









# PATROLOGIÆ CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
**OMNIVM SS. PATRVM, DOCTORVM Scriptorumque Ecclesiasticorum.**

SIVE LATINORVM, SIVE GRÆCORVM.

QUI AB AÑO APOSTOLICO AD ETATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINI,  
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORERUNT :

## RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIVM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORVM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA  
ECCLESIAE SÆCULA,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUNQUE NONNULLIS CODICIBVS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBVS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBVS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBVS OPERIBVS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBVS NOVISSIMIS SÆCULIS DEVENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIRIS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TONOS, SIVE AUCTORES ALICUOS MONVENTI SUBSEQUENTIBVS, DONATA; CAPITIBVS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARVM PAGINARVM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBVS SUBJECTANQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBVS, ABORNATA; OPERIBVS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBVS, AMPLIFICATA;

DUCENTIBVS ET QUADRAGINTA INDICIBVS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBVS, ITA UT NON SOLUM STUDIORIBVS, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBVS IMMENSIS ET GENERALIBVS INDICIBVS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALIS PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITO CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRAE, EX QVO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOUS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CETERISQUE OMNIBVS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORVM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTE SIMILIS, PRETI EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORVM FRAGMENTORVM OPUSCULORVMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORVM, VEL ETIAM INEDITORVM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBVS ET MSS. AD OMNES ETATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBVS, COADUNATORVM, ET EX INNUMERIS OPERIBVS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBVS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

## SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORVM IN SINGULOS SCIENTIAS ECCLESIASTICAS RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATAE SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBVS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINCIT; DUM HUJUS VERSIO NERE LATINA 29 VOLUMINIBVS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE NERE LATINUM 5 FRANCIS SOLVNODO EXIIT: UTRORIBUS VERO, UT PRETI HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSÈ ERIT; SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA QUABUNT. IDEO, SI QVIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLVNODO OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILII TRIBENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBVS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBVS SPECIALIBVS SUDICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIAVUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NODIS NON DEFUERIT.

## PATROLOGIÆ GRÆCAE TOMUS XCVIII.

S. GREGORIUS AGRIGENTINUS, SS. GERMANUS ET TARASIUS CP., COSMAS HIEROSOLYMITANUS, PANTALEON DIACONUS CP., ETC.

EXCUDEREBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,  
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIE PARISIONUM VULGO  
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 24 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-f°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en boute, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression ; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant force l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'éditiont; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être de luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes ? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans faille pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées, l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître témoignage, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petav et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des autres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'inavouable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence supplétant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaien, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonelli, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latiniens et de bons hellénistes, et, ce qu'est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, seulant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer À PRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant ? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissions que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdii* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *declarations des ritus* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilegium* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-f°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des avergnes, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience ! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VIII-IX, ANNUS 715-806.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΓΕΡΜΑΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. GERMANI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA,

*Juxta editiones card. Ang. Mai, Joan. Dominici Mansi, Jacobi Gretseri, Francisci  
Combefisii, ad prelum revocata.*

ACCEDUNT

SS. GREGORII AGRIGENTINI, TARASII CP., COSMÆ HIEROSOLYMITANI, PANTALEONIS DIACONI  
CP., ADRIANI MONACHI, EPIPHANII CATANENSIS DIACONI, PACHOMII MONACHI, PHILOTHEI  
MONACHI, ANONYMI BECUCCIANI,

SCRIPTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECAE CLERI UNIVERSAE,

SIVE

CURSUS COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIAS ECCLESIASTICAS RAMOS EDITORIS.

TOMUS UNICUS.

VENIT 11 FRANCIS GALLICIS

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIE PARISIORUM VULGO  
D'ENFEL NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

1863

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VIII-IX, ANNI 715-806.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCVIII CONTINENTUR.

### S. GERMANUS ARCHIEPISCOPUS CP.

PROLEGOMENA. Notitia duplex. — S. Germani Vita auctore Godefrido Henschenio  
in Actis SS. Bolland. col. 9-10

#### S. GERMANI OPERA.

De synodis et hæresibus, ex Spicilegio card. Angeli Maii.	39
De vita termino, ex ejusdem Bibliotheca nova Patrum.	87
Epistolæ dogmaticæ, ex eadem Bibliotheca et Conciliis.	135
Orationes.	383
Rerum ecclesiasticarum contemplatio.	385
Hymnus in sanctam Dei Genitricem, ex Danielis Thesauro hymnologico.	453

### COSMAS HIEROSOLYMITANUS.

Hymni.	459
Scholia in Gregorii Nazianzeni Carmina ( <i>memorantur tantum, ut tomo XXXVIII jam edita</i> ).	

### S. GREGORIUS II AGRIGENTINUS EPISCOPUS.

Explanationis in Ecclesiasten libri X, ex editione Stephani Antonii Morcelli, qui S. Gregorii Vitam Græce primus edidit.	525
---	-----

### ANONYMUS BECUCCIANUS.

Dogmata orthodoxa, ex Bibliotheca Gallandis.	1229
--	------

### PANTALEON DIACONUS CP.

Orationes, ex Frontonis Ducæi Supplemento ad Bibliothecam Patrum.	1243
---	------

### ADRIANUS MONACHUS.

Isagoge ad sacras Scripturas *.	1273
---------------------------------	------

### EPIPHANIUS CATANENSIS DIACONUS.

Sermo laudatorius in synodo Nicæna habitus.	1313
---	------

### PACHOMIUS MONACHUS \*\*.

De divinarum Scripturarum utilitate, ex Miltarelli Codicibus Nanianis.	1333
De Cartanitis hæreticis.	1359
Prologus in Grammaticam.	1363

### PHILOTHEUS MONACHUS.

Ascetica ex cod. Nanian.	1369
--------------------------	------

### S. TARASIUS ARCHIEPISCOPUS CP.

Apologeticus ad populum, « die qua intimaverunt imperantes Irene et Constantinus populis ut fieret patriarcha. »	1423
Epistolæ.	1427
Oratio in SS. Deiparæ præsentationem in templo.	1481

\* Cum interpretatione nostra.

\*\* Pachomii opuscula, Græce edita, Latinitate donavimus.

# SANCTUS GERMANUS

## CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

### NOTITIA.

(FABRIC. *Bibliotheca Graeca* edit. Harless, t. XI, p. 183.)

Germanus ex Cyzici metropolita (1) a. 715 patriarcha Cpol.; sed quod Leonis Isauri imp. edictis contra imagines promulgatis constanter resisteret, a. 730 dejectus (2), successorem habuit Anastasium Iconomachum, et privatus a. 740 diem obiit, post mortem ab Iconomachis a. 734 sub Constantino Copronymo Cpoli congregatis anathemate percussus cum Georgio Cyprio et Joanne Damasceno (3). A Graecis et Latinis colitur ut δρολογητής sive confessor, **xii** Maii. Vide Henschenium in *Actis sanctor.*, tom. III Maii, pag. 155 seqq. Scripta ejus sunt:

I. *De sex synodis*, περὶ τῶν δικίων οἰκουμενικῶν συνόδων, πέπται εἰσὶ καὶ πότε καὶ διὰ τί συνηθεῖσταταν, *De synodis œcumenicis*, quot, quando et quare fuerint congregatae. Sine nomine auctoris et tantum usque ad verba pag. 79, v. 12 edit. Stephani le Moigne, Λούδος πρὸς μείζονα γνῶντα, Graecæ et Latine ediderat Christophorus Justellus, Paris, 1615, 4, cum Nomocanone Photii: unde recusum hoc scriptum in Henr. Justelli *Bibliotheca canonica* p. 1161, et in Concillis Harduini tom. V, pag. 1485. Sed integrius et Germano auctori vindicatum dedit

(1) Vide vitam Stephani junioris in *Analectis Graecis Benedictin.*, sive tomo IV *Monumentorum Collectiorum* pag. 404, et anonymi narrationem de S. Germano, quam Graece et Latine exhibet Coelossius in *Auctario novo Bibl. Patrum* p. 1462 seq., ubi patriarchatum Cpol. gessisse dicitur annos xiv et menses vi. FABR. Conf. supra in vol. X, p. 730; — Vita Germani, in eod. Baroee. 240 inc. Οὗτος ἐπὶ ἀγίοις πατέρων ἡμῶν. — Florentiae, in Bibl. Benedictin. B. Marie. V. Montfaucon. Bibl. biblioth. mss. p. 414 A. — In epistola Nicæna synodi ad Alexandrinorum Ecclesiam, edita Gr. et Lat. a Montfaucon, in *Bibl. Coislin.* p. 96 seqq. bis n. p. 99 et 100, laudatur Germanus. — De Germano I. Vid. etiam Pagii critic. Baron. ad a. 714, II, pag. 255; a. 726, n. 4, p. 357 a. 730; I — IV, p. 387 seqq. tom. XII. — G. Cave *Hist. lit. SS. eccl.* tom. I, pag. 621 seqq. — C. Oudin. *Comment. de SS. eccl.* tom. I, p. 1673 seqq. ad ann. 720, contra Cav. — Assemanni *Kalendari Eccles. univers.* tom. VI, p. 541. — Du Pin, *Hist. eccl.* vol. VI, p. 92. — Moller. *Homonymo-cop. sect. II, cap. 3, § 51*, p. 465 seq. — Le Quien, *Oriens Christ.* tom. I, pag. 255. — R. Ceillier, *Hist. gen. des aut. eccl.* tom. XVIII, p. 62. — Hamberger, *Zuverläss. Nachricht.* p. rt. i, pag. 524 seq. — Saxii, *Onom. lit. part. II*, p. 83 ad a. 715. — Walch, in *Hist. heresiom*, etc. German. scripta, tom. X, cap. 4, de controversia propter imaginum cultum orta, pluribus locis, pag. 98 seqq., 166 seqq., 186 seqq., de Baronii in *Annal.* a. 726, § 1-10, etc. Narratione de ista controversia, tum p. 191 seqq. et Ludov. Maimburg. narratione in *Histoire de l'hérésie des iconoclastes*, p. 35-115, part. III, edit. ejusdem *Histoires*, Paris, 1685, 4. Deinde de narrationibus Natalis Alexandri, Frid. Spanhemii, Jac. Basnagi, Ant. Pagii et Mosheimii in ejus *Hist. eccl.* a Schlegelio versa, part. II, pag. 55. Idem Walch, p. 191 seqq. plura de Germano colligit, sumique subiunxit judicium. Porro p. 238 seqq. multa de eo tradun-

tur, interdum examinantur. — Schröckh. *Hist. eccl. Christ.* tom. XX, p. 155 seq. de Germani sermonibus (qui interdum Germano II, sicc. XIII, attribuuntur), in *Præsentat. Annuat. et Dormit. S. Marie*, et pag. 526 seqq. de cultu imaginum, ab illo acriter constanterque probato defensoque. — Theophil. Sigef. Bayer, in *Epist. ad de la Croze in Thesaura epistol.* Lacroz. tom. I, pag. 27, animadvertisit *mar* esse honoris vocabulum, at bonorificientius quam *Kōp* recentiorum Graecorum titulum; hinc Thomam quendam, ab Antiocheno patriarcha imperatore, ab incerto autem Theophanis continuatore, fol. 296, Μωροῦμα esse nuncupatum, titulo utique potentiae argumento a Syris accepto: ex eo *Germanum* patriarch. Cpolit. apud Pachymerem vocatum esse Μαρχούτταν sic enim Persas usus esse hoc vocabulū, prout fere tituli soleant mutui fieri. HART.

(2) Aut se ipse abdicavit in unico. V. Walch. *Hist. heres.* tom. X, p. 240 seqq. HARL.

(3) Γερμανῷ τῷ διγνώμῳ καὶ διαλογάτῃ ἀνάθεμα. Refertur in actis syno.ii Nicæna secundæ actione 6, ubi Germanus delenditur celebraturque his verbis: Γερμανοῦ τοῦ ἐν ἵεροις γράμματιν ἀνατέθραμένου, καὶ ὡς Σαμουὴλ ἐκ βρέφους τῷ θεῷ ἀνατέθεινόνου, καὶ τῶν διεπεισῶν πατέρων ἐφτάλλου, οὐ ταῖς διαλογαῖς ἐκαλούσθεν ἀναγκαῖον, διεβέβητας τὰ συγγράμματα ἐν πάτῃ τῇ οἰκουμένῃ. Καὶ γάρ οὐ διέσει; τοῦ θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι αὐτοῦ, καὶ βομβαῖαι δίτοσοι ἐν ταῖς γερσίν αὐτοῦ ἀκονιζόμεναι κατὰ τῶν απειθούντων τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ περάσσεται. FABR. V. Mansi, *Collect. concil. ampliss.* tom. XIII, pag. 505-565; WALCH, *Hist. her.* tom. X, p. 509 seqq., et pag. 597 seq. Coll. tom. IX, p. 448, 465 et 471, de Germano, qui aliquandiu Monotheletarum sectæ alibi sit, deinde eam deseruit; in tom. X, pag. 598, idem disseruit de Georgio Cyprio et memoravit Mansi *Collect.* tom. XIII, pag. 557, aliosque VV. DD. HARL.

Stephanus le Moyne in tomo I Variorum sacrorum Lugd. Bat. 1685 et 1694, 4, pag. 68-80. [Inde repetitum in Galland. *Bibl. PP.* XIII, 230 seqq. BECK.] Incipit: Χρή πάντα Χριστιανὸν γνῶσκεν ὅτι ἐξ εἰσὶν ἄγιοι καὶ οἰκουμενικοὶ σύνοδοι (4). Addidit Lemonius pag. 81-123, aliam junioris scriptoris relationem *De synodis ecumenicis septem*, quam Græce, sed minus plenam et integrā et codice bibl. Augustanæ vulgaverat David Hœschelius, dicaveratque Theodoro Cantero, Augustæ Vindelic. 1593, 4. Incipit: Χρή γνῶσκεν πάντα Χριστιανὸν ὅτι ἐπὶ τὰ ἄγια καὶ οἰκουμενικαὶ γεγόνασι σύνοδοι. In Conciliis Harduinii tom. V, pag. 1492, adnotatum est libellum *synodicum*, quem Argentorati a. 1601, 4 Græce et Latine primus vulgavit D. Joannes Pappus et ms. codex regis Gall. 2951, p. 219 (5), Cyrillo episcopo Hierosol. scribit, Germano apud Lemonium, p. 68, tribui. Sed error est, non enim hic libellus synodus, saeculo nono extremo compositus, verum illa, quam dixi, *Synopsis de sex synodis*, Germano a Lemonio vindicatur. In hac tamen non legitur, quod Canisius tom. III *Antiqu. lect.* Græce et Latine vulgavit de Gregorii Thaumaturgi professione fidei ex *Narratione S. Germani ecumenici patriarchæ ad Anthimum diaconum De sacris synodis, et quænam quo-vis tempore apostolicae prædicationi hæreses succreverint*. Exstat etiam breve hoc scriptum Latine in *Supplemento Bibl. patrum Morelliano Paris.* 1639, tom. I, pag. 709; et in *Bibl. Patrum Colon.* 1618, tom. 8; atque *Lugd.* 1672, tomo XIII. FABR. Oudin, l. c. contendit, omnia Germano I, quem circa a. Ch. 728, vel 729, mortuum esse arbitratur, inscripta, junioris esse Constantinopolit. s. Germani II, quem sub initium saec. XIII, a. 1222 et seqq. Horuisse probatum ivit. — In cod. Coisl. 211, Germani Enarratio de synodis, quæ celebratae sunt: inc.: Σοφῶν ἀνδρῶν αἱ ἐρωτήσεις, μάλισται; et in cod. 296 ex apostolicis constitutionibus et ex Germano CP. quædam. V. Montfauc. *Bibl. Coist.* p. 269, et p. 413. — Oxon. in cod. Barocc. 183. Germ. *De sex synodis*, etc.; inc.: Χρή πάντα Χριστιανὸν γνῶσκεν. — Londini, in cod. collegii Sionensis 4, s. n. 4068, Cat. mss. Angliae, etc. vol. II, 1, pag. 106, Germani Liber *Ad Anthimum*, etc. — In cod. 8. Thom. Gale, s. n. 5842, Cat. cit. Germ. Enarratio de sanctis synodis deque hæresibus, quotquot a tempore SS. apostolorum suborta sunt. — Dublini in collegii S. Trinitatis cod. 323, sive n. 463, Cat. cit. II, 2, Historia de synodis cum aliis fragmentis, etc. — Secundum Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.* II, pag. 1319 A. In cod. Mazarin. *De septem synodis, ubi et quando et adversus quos celebraται, sine nomine auctoris.* HARL.

II. *Epistola tres ad Joannem episcopum Synadensem* (Συάδων) in Phrygia Salutari, ad Constantinium Nacoliæ, in eadem Phrygia, et ad Thomam Claudiopolitanum: insertæ Artis septimæ synodi, Nicææ anno 787 celebratae, actione 4, tom. III Bini, pag. 577; tom. VII Labbei, pag. 289 seq., et tom. IV Harduin, pag. 240, una cum Gregorii I papæ Epistola ad Germanum data pag. 232. FABR. In Mansi *Ampliss. conciliorum Collectione* sunt I.) tom. XIII, p. 91 seqq., Gregorii II Epist. ad Germanum patriarch. Cpolit., sine anni nota; II.) Germani Epist. ad Joann. Synadensem, ibid. pag. 99, sine anni nota; III.) ejusdem. Epist. ad Constantin. Nacol. ibid. p. 105, sine anni nota; b.) ejusdem. Epist. ad Thomam Claudiopolitan. ibid. p. 107, teste Walchio in *Hist. hæres.* tom. X, p. 98-106, qui illas epp. uberioris recentet. Add. p. 171. seqq. HARL.

III. Ἀνταποδοτικὸς ἡ ἀγθευτος, retributorius et incorruptus, sive apologia adversus criminatores et corruptores scriptorum Gregorii Nysseni, lecta olim Photio cod. 233 et hodie cœperita. Vide quæ dixi volum. IX, pag. 488 [s. vol. X, pag. 738, nov. ed.]

IV. *Sermones varii et hymni*. Auctor Iævis Elogii de sancto Germano apud Combeſſium, p. 146: Τὸν τῆς ἀληθείας καὶ λόγου ὁριστομένος λόγον, λόγους μὲν ιχνών πρός κοινὴν ὀψῖεται ἔγραψε, τοὺς εὐτελοῦντας εὐεργετῶν. "Υμνους δὲ διαφέρους ἐξέθετο τοὺς ἄγιους, ἐπαγῶν, καὶ φορταπόρους δοξολογίαν τῶν θεαματιῶν Ἐργῶν τῆς χάριτος; τῷ Θεῷ, ὃν εἰς παντελὴν σωτηρίαν τῆς ἀνθρωπίνης επιτάσσεις ἐνήργησεν. Veritatis sermonem recta fide docens, sat multis scripsit sermones ad communem utilitatem, quibus pios demeretur; sed et varios hymnos edidit laudandis sanctis, ac cantica admirandis divinæ gratiae celebrandis operibus, quibus Deus humani generis ruinam de integro repararit (6). In fronte Triodij Græcoi ut, excusi Venetiis 1601, primo

(4) V. infra, vol. XI, pag. 165 seqq. ed. vet. HARL.

(5) V. infra, vol. XI, p. 184 seqq. et 514 vet. ed. HARL.

(6) Observandum est, in nonnullis eodd. catal., præcipue indicibus ad illos, ex. gr. in catal. mss. Angliae, etc. plurimos sermones attribui Germano II, atque ab Oudin, in *Comm. de SS. Eccl.* tom. III, col. 53 seqq., in recensione sermonum aliquemque opuse, atque eodd. in M. Britann. bibliothecis ad servatorum, in quibus custodiuntur illi, omnes memoratos sermones Germano II ascribi, jam præcente Allatio in Diatr. de Symeonum scriptis, pag. 264. — De quibusdam eod. V. catal. Bibl. Leidensis, p. 44. — In cod. Escorial. Germani Sermo in Marie præsentationem in tempore et in ejus dormitionem et alia varia, teste Plüero in *Itiner. per Hispaniam*, p. 170. — Secundum Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.* p. 174 C., Getuzani (P.

Theoria et sermones; — in cod. Vaticanano, p. 497 C, Sermones de p. occidente Spiritus S.; Meviolani in b. Ambros., pag. 1508 A, B, plura opuse, utrinque Germani, non singulatim indicata, — in cod. Mazarin., pag. 1512 C. — In cod. Mazar. 60, Germani, patriarchæ Cpol. Bioptra animi et carnis, versibus politici; ejusdem. versus alii politici, ex histriois compositi de compunctione scriptissime librum, notatur, Georg. Geloidam; at Montfauc, auctor, ait, forte sit S. Germanus, non senior, sed junior et Latinis infensor. ibid. pag. 1042 C. in cod. Coisl. Serm. slavice versi. — Florent. in cod. Laurent. X, n. 71, plur. 5, Germani Versus akerni Christi et Marie, Scripti in eo templo, usi a. 518 Patres congregati fuerunt. V. Bandini Cat. eodd. græc. Laur. tom. I, p. 28. — In cod. tom. p. 78, in cod. 40, n. 64, tomus Germani *De non diripiendis episcopatus bonis, post mortem episcopi.* In . : Αὐτούσια τέττα, πάντα τὰ Εὐηγ. Geest in

statim loco occurrere effigiem Germani inter Melodorum sacrorum icones illi praesixas notare me memini supra pag. 132. [Supra p. in h. vol. in Cat. Melodor. Græc. HARL.]

Sermones hujus Germani sunt:

1.) Ἐγώντων εἰς τὴν ἀγίαν θεοτόκουν, in S. Deiparam, quando triennis presentata in templo, et in sancta sanctorum a suis parentibus illata. Incipit: Ιδὼν καὶ πάλιν ἐπέρχεται πανήγυρις. Editio Græce et Latine Petrus Pantinus cum aliis quibusdam Jo. Chrysostomi, Antiochi, et Jo. Damasceni, Antw. 1601, 8. Unde recusa in tomo II Auctarii bibl. Patrum Ducœani p. 443, et in Bibliotheca Patrum Paris. a. 1644, 1654, tom. XII, atque ex recensione Francisci Combefisi ad duos Regios et unum Mazarinianum codicem, cum ejusdem versione in Auctario novo, tom. II, p. 1411-1462, Paris. 1648 fol. Latine ex Pantini versione in tomo VIII Bibl. Patrum Colon. 1618, et ex Jo. Matthæi Caryophili, in Mariali Hyppolyti Maraceii, Rom. 1650, 8, et ex Combefisi, in tom. XIII Bibl. Patrum Lugd. 1672. FABR. Conf. infra, vol. XIII, p. 751, n. 8. In multis autem codd. mss. adhuc leguntur hic et sequentes sermones. Hic igitur prius est in co. I. Augustano Vindet. V. Reiser. Indic. mss. Aug. p. 23, n. 16. — Vindobon. in cod. Cœs. 151 n. 25. V. Lambe. IV, p. 298. — Ibid. p. 338 seq. in cod. 151, n. 16, citatur Germanus inter testimonia variorum antiquor. de obdormitione Mariæ. — In vol. VIII, p. 111; in cod. 6, n. 3, Orat. de Præsentatione Mariæ in templo, etc., quem codicem propter variantes lectiones cum edit. Combefisi diligenter conferendum censem Lambe. — Eadem orat. in cod. 40, n. 5. V. Lambe. ibid. p. 823 seq. et supra in vol. X, p. 240; et p. 279, ibid. p. 289, et p. 281. Oratt. in salutationem ab angelo factam. — Sermo I etiam in codd. Coislin. 103, n. 3; 274, 304, n. 306, n. 18 d. 21 Nov. V. Montfauc. Bibl. Coislin. p. 178, 333, 418 et 422. — Paris. in bibl. publ. Homilia in Præsentationem in novemdecim eo id. V. indic. ad vol. II, Cat. voc. Germanus. — Florent. in codd. Laurent. 31, n. 5, plut. 9; — 31, n. 6, plut. 10. — 13, n. 2, plut. 11; et 4, n. 17, plut. 4. V. Bandini. Cat. cod. Gr. Laurent. tom. I, p. 442, 493, 510 et 521. — Venet. in codd. Nanianis 63, n. 41, 73, n. 19 d. 21 Nov. — 308. — V. Cat. codd. Nan. p. 106, 149, 522. — Taurini in codd. Regii 70, — 135, — 148 et 166. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 167, 231, 239 et 254. — In codd. Mazarin. 73 et 73, Orat. in oblatione Mariæ teste Montfauc. in Bibl. Biblioth. mss. p. 1317 B, et 1318 A. — In bibl. Sforzian. codd. n. 19 et alio; atque in cod. Mazarino. V. Montfauc. Bibl. Biblioth. mss. p. 696 C, et 701 C, et 1318. — Secundum Cat. mss. Angliae, etc. 1, in cod. Barocc. 132. — Ibid. in codd. Selden. 53, sive n. 3383, et n. 3397 catal. HARL.

2.) Εἰς τὴν ἀγίαν κοιμήσαν τῆς ὑπερφύλας δεσποινήν, ἡμῶν θεοτόκουν καὶ αἰτηταρθένου Μαρίας, In beatam dormitionem sanctissimæ Dominae nostræ Deiparae. Incipit: Παναγίαθωσαν τὸν αἱρετικὸν εἰς τὰς εἰς τὸν εὐρύτερον λόγοι. Cum Andreæ Schotti versione exstat in tomo II Auctarii Ducœani p. 458, et in Bibliotheca patrum, Paris. 1644, 1654, tom. XII, et cum nova versione Francisci Combefisi, in hujus Novo Auctario Bibl. Patrum, tom. II, p. 1453. Eadem versio in tom. XIII Bibl. patrum Lugd. et in Bibl. Combefisi concionatoria. FABR. Conf. supra, vol. X, p. 284; et Schreckli. Hist. eccles. Christ. tom. XX, pag. 135. — Recusa est illa oratio Græce in Jo. Patusæ Encyclopædia philolog. Venet. 1710, 8, tom. II, p. 332 seqq. — Exstant mss. in dormitionem, Paris. in bibl. publ. octo codd. V. Indic. ad tom. II Catal. Sed quænam sit trium ejusdem argumenti oratt. nullibi adnotatur. — Eadem orat. prima, cum duabus sequentibus Oxon. in cod. Barocc. 199. — In cod. Vindobon. Cœs. 31, n. 13, est narratio fabulosa, f. anonymi alicujus auctoris Commentarij histor. de imagine S. Mariæ, quam Germanus patriarcha Cpol. in suo Itinere Hierosolymitano ex ejusdem Mariæ archetypa imagine non manufacta, vivis coloribus divinitus impressa curavit in tabula quadam depingi, etc.; de qua narratione et imagine, hujusque miraculis, quæ vulgo olim credebantur, multis est Lambe. VIII, p. 692-713. Conf. supra, vol. X, p. 285 seq. — Idem Lambe. ibid. p. 360 seqq. locum quemdam orationis in ed. Paris. Auctarii Bibl. Patrum Græco-Lat. Paris. 1648, tom. I, pag. 1465, copiose illustrat emendatque. HARL.

3.) In eamdem dormitionem S. Mariæ, homilia altera, ab eodem Combefisi, in eodem secundo Novi Auctarii tomo primum edita Græce et Latine p. 1445. Incipit: Ο χρεωστῶν πάντοτε τὴν έδον εὐεργέτην ἀνομεῖ (7). Germani qui tempore Leonis Isauri ob imaginum cultum assertum in exsilium actus est, homilia Elēs τὴν κοιμήσαν τῆς θεοτόκουν, citat Georgius Peccatimus in historia inedita, quam evoivit Petrus Pantinus. Hiatus, qui in hac posteriore homilia apud Combefisium exstat, p. 1449, ita supplendus est ex Cœsareo codice: Οἱ μὲν ἄρχειοι καταβατικοὶ τρόποι τὴν συγκατάβασιν τῆς κάτω φυμὶ κυήσεων, τοῦ θεοῦ γεγονότος, οἱ δὲ ποικίλες αναστάτικοὶ τρόποι τὴν δικῶν καὶ διδοὺς κατεμένην ὑψωθέντες αἰτεῖν. Vide Lambeum VIII, p. 120. FABR. s. p. 278 sed. ed Kollar. ex cod. 14, n. 33. — Ibid. n. 34, est ejusd. Germani orat. 2, inc. Παναγίαθωσαν. et n. 35, orat. 3 init. Φῆμα καλῆ. e. a. p. 282-410, nimius est de Mariæ Assumptione. — Ibid. p. 112, est nostra tertia in cod. 5, n. 6. V. supra, in vol. X, p. 284. — Item in codd. Barocc. 174, 199, una cum sequenti orat. et 234. — Mosquæ in co. I. synod. 271, n. 69; atque in eo I. co. I. n. 68, est Germani λόγος α', in eundem festuam dicte, s. in Mariæ dormitionem, et inc. Τις δ συναθροισθεῖσ;

Emendat. — Jure Græc. Roman. — Versus politici  
de compunctione, Paris. in cod. Bibl. publ. 2748.  
Inc.: Ο πάτεια βίβεται νίκατα. Illi versus in cat.  
mss. Regg. Bibl. publ. vol. II, 547, tribuuntur Ger-  
mano, sive xiii patriarche Constantino, et dicun-  
tor esse nondum editi. — Oxon. in cod. Barocc.  
16 Germani patriarche hyuni aliquot versibus

politiciis: inc.: Τὸν πρῶτον σωτῆρα εὐ ζητοῖς.

(7) Allatius, pag. 103, de Simeonius testatur,  
alius Germani Cpol. Homiliam in S. Michaelem  
ἀρχιεπιστάτηγον incipere iisdem verbis: Οἱ μὲν  
πάντοτε τὴν έδον εὐεργέτην ἀνομεῖ. [V. supra,  
vol. X, p. 189. HARL.]

4.) In eamdem Dormitionem. Εἰς τὴν πάνσεπτον κοιμήσιν τῆς Θεομήτορος, homilia tertia, cuius initium : Φήμη καὶ καὶ ἀγαθὴ λιπανεῖ κατὰ τὸ γεγραμμένον διct. "Οθεν καὶ ἡ περὶ τῆς σωματικῆς κοιμήσεως τῆς ζωοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας διήγησις. Græce et Latine dedit idem Combesfisius ad calcem Theodoti Ancyran. Paris. 1675, 8, ms. in bibl. Cœsarea, teste Lambecio VIII, p. 131 [s. p. 280]. Kollar. in cod. xiv n. 35. — Florent. in cod. Laurent. 15, n. 25, plur. n. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 511, et aliis in cod. jam memoratis. add. supra, in vol. X, p. 284. HARL. Latine iterum Combesfisius in *Bibl. concionatoria*, codice bibl. Mazarin. usus et altero Raphaelis du Fresne, in quo tribuitur Germano τῷ διδαχῇ. Historica est, et nonnulla tangit ex Melitone et aliis apocryphis.

5.) Εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, *In sanctissimæ Dei Genitricis Annuntiationem*. Incipit : Τῆς παρούσης τιμᾶς καὶ βραυτικῆς συνάξεως. Per ethopœiam dialogi more colloquentes sistit angelum et Mariam atque Josephum. Primum edita hæc homilia [sed magna ex parte mutila et imperfecta], Græce et Latine a laudato Combesfisiio, tom. II *Auctarii novi*, p. 1423-1444. Integrior exstat in codice Cœsareo, de quo Lambecius, V, p. 26 [s. p. 59]. Koll. in cod. 210, n. 28. HARL. In alio male refertur ad Chrysostomum. Id. VI, p. 128. FABR. Sive p. 280, Kollar. in cod. 27, n. 15. — Oxon. in cod. Barocc. 148, n. 2. — In Cod. Th. Gale 35, sive n. 5869, Cat. mss. Angliæ, etc. tom. II. — Paris. in cod. 773, n. 34 bibl. public. Conf. supra, vol. X, p. 281. HARL.

6.) Εἰς τὰ ἔκκαινα τοῦ σεβασμοῦ ναοῦ, *In encænia venerandæ ædis S. Mariæ, inque sanctas fascias Domini nostri Jesu Christi, et in depositionem atque adorationem zone S. Dei Genitricis*. Incipit : Δεδοξασμένα ἐλατήθη περὶ αὐ. Edidit Græce et Latine cum nova versione idem Combesfisius in *Manipulo originum rerumque Cpol.* p. 232-241, Paris. 1664, 4. Idem huic Germano tribuit, licet ad juniorem referre malint alii cum præclaro Caveo. Latine dederat Lipomannus, tom. VI; et Surius ad 31 Augusti. FABR. — Florentiæ, in cod. Laurent. 33, n. 47, plur. 9. V. Bandin. Cat. codd. Laur. tom. I, p. 457. — In cod. Coislin. 357, n. 56. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 425. — Paris. in bibl. publ. codd. 1176, n. 42; 1177, n. 34; et 1194 n. 11; item, 1453, n. 27. — In cod. Guil. Laudi 84, s. n. 726, Cat. mss. Angliæ, etc. vol. I. — In cod. Mazarin. 69, n. 39, teste Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* II, p. 1316 E. De aliis Germani Oratt. in *Encænia* et in *Zonam Mariæ*, V. supra vol. X, p. 285 et p. 284; et p. 285, de Germani oratt. II in *Mariæ ingressum in Sancta sanctorum*. Sed orationes in *Mariam* abjudicat Germani I, Oudin. in *Comm. de SS. Eccl.* II, p. 55 seq. quem consules. — Florentiæ in cod. Laurent. 6, n. 8, plur. 86, est inter alia Germani testimonium de præscientia Dei ἐκ τοῦ εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν κανόνος. HARL.

7.) Quæ sub Germani nomine exstat homilia *In Nativitatē S. Mariæ* in tomo secundo Auctarii Duxæani, p. 450, cum versione Andreas Schotti, atque incipit : Εἰ μετρήσαι γῆ σπι-  
αζῃ, Andream Cretensem habet auctorem, non Germanum, nec Georgium Nicomedensem, ut notavi hoc ipso volumine p. 128 et 610, 611. [ed. vet. add. supra, vol. X, pag. 278. HARL.] Plerasque hujus Germani homilias Latine cum notis edidit Hippolytus Maracci, Lucensis, Rom. 1650, 8; inscripsitque : *S. Germani Mariale.*] Add. Cave I. c. II, p. 289, ibique not. e. HARL.]

V. Huic Germano etiam Richardus Simon (8) tribuit *Θεωρίαν ἐκκλησιαστικὴν καὶ μυσταγω-  
γικὴν*, sive *Allegoricam expositionem liturgiæ*, quæ in aliis codicibus ad sanctum Basilium (9), in aliis ad Athanasium vel Cyrillum Hierosol. aut Alexandrinum, vel ad Chrysostomum refertur, in ms. bibl. Coislinianæ (10) plane tribuitur Jacobo, fratri Domini, cum nullius istorum sit, ac, qualis lucem vidit, ne Germani quidem istius integra ferat ætatem, sed multas recentioribus temporibus passa sit interpolationes, unde Germano juniori circa a. 1240 defuncto eam tribuere maluerunt Fronto Duxæus atque Leo Allatius. [Neconi Oudin. in *Comm. citatis*, tom. I, p. 1674 seq. duce potissimum Gretsero in *Opp. Ingolstad.* 1616, fol. in tomis III, qui in notis ad tonum II de sancta cruce, memorata in Theoriam esse alterius Germani ætate posterioris, arbitratur docetque Bellarminus, *De SS. ecclasiast.* aliisque secus sentiunt. HARL.] — De illius editionibus et Rich. Simonis consilio, qui sinceriorem et ab interpolationibus multis ope codicis ins. liberatam, dare voluit, non repetam, quæ dixi volum. VII, p. 548. [sive vol. VIII, p. 444 seq. n. 7. Add. infra, in vol. XIII, pag. 816, de *Liturgiis SS. Patrum*, Paris. ap. Guil. Morell. 1560, fol. : in quo opere, pag. 145-179, exstat Germani, archiep. Cpol. Ἰστορία ἐκκλησιαστικὴ καὶ μυστικὴ Θεολογία περὶ τῶν ἱερουργημάνων. init. Ἐκκλησία ἐστὶ ναὸς Θεοῦ. Eadem est Venet. in cod. Naniso 34. n. 2; et Germano archiep. Cpol. asseritur. V. Cat. mss. Nan. Gr. p. 45; — et in cod. Baroc. 42; — it. in cod. eccl. S. Petri ap. Eborac. 30. V. Cat. mss. Angl. etc. vol. II. Add. infra in vol. XIII, p. 835, de Jac. Goar, qui cum *Euchologio Græcorum*, Paris. 1647, fol. p. 200 seqq. ἐκ mss. edidit *Missam*, eamque in notis, p. 200 et 211, tribuit Germano Cpol.; aliudque brevissimum et antiquissimum ejus exemplar exhibuit ex ms. Barberino. — Paris. in bibl. publ. codd. 700, n. 9, 854, n. 13, memorata *expositio ascribitur Basilio*; — et in cod. 98, n. 16, est anonymi *Explicatio sacræ liturgiæ*; et, eadem, ait confector Catal. codd. Par.

(8) Vide Rich. Simonis notas ad Gabrielem Severum Philadelphensem, pag. 249, 287; et *Bibl. chosie*, tom. II, p. 174 seqq.

(9) V. supra ad vol. IX, p. 47 seq. HARL.

(10) Montfauconus in *Catalogo mss. Græcorum* bibl. Coislinianæ, pag. 188, hanc exhibet titulum :

'Ιστορία ἐκκλησιαστικὴ καὶ ἐξήγησις τῆς Θεοτόκου λει-  
τουργίας καὶ μυστικὴ ἐκθεσίς πρὸς Θεωρίαν, συ-  
τεθίσα παρὰ τοῦ Ἰωάννου τοῦ ἀδελφού τοῦ παρὰ  
Βασιλείου τοῦ μεγάλου, καὶ παρὰ Ἀθανασίου καὶ  
Κυρίλλου τῶν ἀλεξανδρείας ἀρχιεπισκόπων, Κων-  
σταντινουπλίεως, τοῦ Χρυσοστόμου.'

Regg. II, p. 196, ferme cum illa, quæ sub Germani, Cpolitani patriarchæ, nomine prodiit. Init. Τὸν ἡμερτὸν αὐτοτετατι. HARL.] Latina interpretatio in Bibliothecis Patrum sæpius vulgata Gentianum Hervelum auctorem habet. [Græce et Lat. legitur ap. Gall. Bibl. PP. XIII, p. 203 seqq. B.] Ex hac Theoria quoque depromptum est, quod in *Orationem Dominicam* sub Germani nomine legitur Latine in quibusdam Bibl. Patrum editionibus, ut Colon. tom. VII, a. 1618. FABR. Florent. in cod. Laurent. X, n. 9, plur. 5, sunt in *Orationem Dominicam* sermones quatuor, h. e. explicati. in iv sermons divisæ, cum multis scholiis, margini adjectis. Bandin. autem in Catal. codd. Græc. tom I, p. 23, aliis inquirendum reliquit, an in cod. custodita Expositio pars sit *Theorie rerum ecclesiastis*. HARL.

## NOTITIA ALTERA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* I, XIII, p. 7.)

Germanus Constantinopolitanus patriarcha, Justiniani patricii filius, fuerat antea Cyzicenus metropolita. Is cum Leonis Isauri decretis adversus sanctas imagines minus obtemparet, anno 730 sede sua dejectus, et vitam privatam agens, locum fecit Anastasio successori suo viro εἰχονομάχωτάρῳ. Decennio postquam throno Cpolitano depulsus fuerat, in paterna domo vitam cum morte commutavit, die XII Maii, satis grandævus, quippe qui Constantino Pogonato mortuo, a quo ejus parens Justinianus interfectus fuerat, anno nempe 635, virilia ex-secus fuisse dicitur. A pseudosynodo Copronymiana CPI collecta anno 754 anathemati subjectus est, tanquam διγνώμῳ et ξυλολάτῃ, id est, inconstans et versipellis, atque lignorum cultor. Ejus memoria celebratur actione 6 synodi secundæ Nicænæ, deque judicium suum profert Photius cod. 233. Plura scripsit, quæ recensent bibliographi. Eminent inter cætera rerum ecclesiasticarum Contemplatio, in qua ritus et mysteria Missæ Græcorum explicantur, quam tamen quidam Germano II attribuunt. Pro Germano I tamen militat inter cæteros Richardus Simonius (1). Fatendum tamen ab aliis alia inserta fuisse. Quare sincerum Germani fetum vix distinguere quis valeat. Evidem primum ejus auctorem fuisse Germanum nostrum nonnulla suadere videntur. Namque in Expositione secundi Antiphoni ait, quosdam velle Troparii auctorem esse Justinianum imperatorem *sancæ memoriae*. Quæ sane verba cum usurpari soleant de homine haud ita multo antea defuncto, scriptorem proinde non redolent sæculi XIII, qualis fuit Germanus II: sive referantur ea verba ad Justinianum I, qui obiit anno 565, sive ad secundum fatu functum anno 711. Præterea ritum quendam a Græcis usurpatum referens, Indos commemorat, et *fideles Veneticas insulas inhabitantes*. At enim ut quisque facile cernit, hæc melius cadunt in finem sæculi VII, vel etiam initium VIII, propter adolescentiam et quamdam Græcitatem nostræ civitatis, quam in sæculum XIII. Postremo passim commemorat, Christum esse *unum de Trinitate hominem factum, passum, etc.*, quæ utique dissidia redolent sæculi VI (2) potius quam sæculum decimum tertium.

Germanu quoque nostro tribuitur libellus *De sex synodis*, quem ἀδειπότον ac sine auctoris nomine primus vulgaverat Justellus, mox auctiorem Lemoinius (3), passimque recusus est in Bibliothecis et alibi. At nescio num Germanus I Constantinum appellavisset ἐν δριος, sanctum, ac dixisset tempore concilii Nicæni primi Alexandrum fuisse patriarcham Constantinopolitanum. Consulesis Dissertationem V. C. Petri de Marca de hoc ipso arguemento.

(1) In not. ad Gabr. Severum, pagg. 249, 287, et Biblioth. selectæ tom. II, pag. 174.

(2) Vide Biblioth. nostram tom. XI, pag. viii,  
(3) Varior. sacr. tom. I

# SANCTI GERMANI VITA

## AUCTORE GODEFRIDO HENSCHENIO.

(Acta Sanctor. Maii t. III, p. 155.)

**CAPUT I. — Cultus sacer. Studia et virtutes in A centenarium e vita decessisse, infra ex epistola S. Gregorii papæ secundi constabit.**

4. Duo clarissima orbis Christiani lumina ejusdem nominis proponit hoc mense Maio Ecclesia Catholica, Germanum utrumque, alterum ad diem 28, eumque in Occidente Lutetiae Parisiorum episcopum; alterum in Oriente patriarcham Constantinopolitanum, de quo hoc 12 Maii constitutum agere. Hunc cardinalis Baronius ad annum 750, num. 6, appellat « propugnaculum Ecclesiæ Constantinopolitanæ, lucernam ardentem et lucentem Orientalis Ecclesiæ: utpote qui non solum sanctis operibus et fidei catholicæ defensione universum illustravit Orientem, sed et scriptis ipsam Ecclesiam catholicam luce perfudit. » Utinam haberemus illustria ejus Acta, ab auctore aliquo coævo conscripta! In horum defectu ex variis scriptis aliquas res ab eo gestas colligimus, atque ab ejus cultu sacro inchoamus; vel ideo potissimum, quod in hujus diei Officio apud Græcos, ejus genus et res ante episcopatum susceptum peractæ accuratius indicentur. Primum sit elogium, ex Menologio Basili Porphyrogeniti imperatoris desumptum.

2. « Sanctus Pater noster Germanus, sub imperio Heraclii natus, fuit filius Justiniani patricii; quem ob invidiam Heraclii filius (imo ex filio nepos) occidit, ipsumque Germanum eunuchum fieri curavit, ac Magnæ ecclesiæ clero præposuit. Tunc ille primum quidem se divinarum Scripturarum studio addixit, contemplationique et cæteris virtutibus acquirendis sese totum impedit. Postea episcopus initatus, Ecclesiam Cyzicenam regendam suscepit. Inde sedem transferens, ad Constantinopolitanæ Ecclesiæ regimen electus fuit, patriarcha electus. Ibi tunc sua doctrina populum illuminavit, atque altiora divinarum Scripturarum arcana exposuit: persistens in eo munere usque ad Leonis Isaurici imperium. Quem cum a sacrarum imaginum cultu aversum vidisset, eumque neque rationibus neque hortamentis ab heresi avocare valuisse, humerali, hoc est patriarchali veste super sacro altari deposita, ad propriam dominum regressus, quietam egit vitam: ubi preces assidue Deo offerens, nonagenarius migravit ad Dominum. » Iluc usque Menologium Basili imperatoris: que plane eadem leguntur in Anthologio novo Antonii Arcuclii auctoritate Clementis VIII excuso. At sere

3. His subjungimus aliud elogium a'iquanto uberiori, excerptum ex ms. synaxario vetusto Ecclesiæ Constantinopolitanæ, quod spectat ad collegium Parisiense societatis Jesu. Id Latine versum est bujusmodi: « Fuit sub imperio Heraclii natus, filius Justiniani patricii, viri conspicui atque celebri, qui plurimas obivit gubernationes publicas, et ab universo senatu propter summam pietatem magna cum admiratione et veneracione colebatur. Verum propter annulationem et invidiam illud prorsus non fecens Heraclii nepos, quod videlicet ut præficeretur imperio esset consultatum, eum interemit, ac beatum Germanum eunuchum fecit, et in clerum magnæ ecclesiæ ascripsit. Tunc hic sese divinarum Scripturarum contemplationi dedit: ingenii autem celeritate assiduisque laboribus ad maximam sapientiam rerumque cognitionem pervenit. Cum vero vita sue rationes recte composisset, primum quidem ordinatus est Ecclesiæ Cyzicenæ episcopus, non simul et per saltum acceptis ordinibus; sed lege et solitis statutis progressus, ad fastigium saecorum honorum pervenit. Deinde cum Ecclesiæ provida administrat one et viro eloquentia usque rerum exercitatore egerent, e Cyzico ad magnam urbis Constantinopolitanæ cathedram transfertur: ubi infinitos populos doctrina illustravit, ac profundiota et obscura Scripturæ loca interpretatus, frequentibus concionibus et encomiasticis sermonibus Ecclesiam exhilaravit: et quod in vigiliis durum et laboriosum est, suis canticis et suavibus hymnis levavit: et in hisce exercitiis perstitit usque ad Leonis Isaurici imperium. Quem cum vidisset sacras imagines abominari et rabie quadam persecuti; conatus est tam verbis sacrae Scripturæ, quam aliis adhortationibus persuadere, ut ab ista heresi animum avocaret. Verum cum is magis Deum blasphemaret, et sacrosanctas imagines contumeliis afficeret; imposuit Germanus sacræ mensæ suum humerale, atque ad proprias ædes reversus, quietem est amplexus, ac tandem in bona senectute vitam finivit, jani annos vivendi nactus nonaginta. Cujus funus dum efficeretur, varios accedentium ad ejus reliquias morbos depulit, ac post ejusdem sepulturam assidua sanationum beneficia ex sacris ejus pignoribus exundantia fideles consequuntur. Positum est

**a**utem corpus ejus in sancto monasterio Choræ. Dies ejus festus celebratur in sanctissima Magna ecclesia. »

**4.** His similia leguntur passim in variis Græcorum Menæis, manu exaratis et typo euis. In hisce tres versiculi similares de sancto Germano continentur : quos quia de viro tanto sunt, addere placet. Primus est : « Leoninam mentem, impietatis plenam, fortiter, Germane, superasti : venerandorum enim imaginum Christi et sanctorum omnium cultum negavit ille miser Leo : sed sermonibus suis, o interpres sanctorum, confusus fuit : et tanquam demens, permanxit insipiens. » Alter versiculus : « Leo, ut sera impia, Deo exosus et Antichristi prodromus, quia imaginis Christi veneracionem oppressit, e sorte fidellum expulsus est. Ideo rogamus te, Germane, tuis divinis precibus presentem seda tumultum. » Tertius denum versiculus : « Desiderio potius es tuo, jam pridem prudentissime exoptato sanctorum amistes, beate Germane. Ad Dominum enim tuum, ut sacrum decet virum, cum fiducia pervenisti. Cui cum ad sis divinitate fruens, pacem mundo impetrat. » Reliquus totus canon spectat ad S. Epiphanium, cuius Acta supra dedimus. In Menologio Sirleti additur : « quod Leo compositos a sancto illo viro de orthodoxa fide libros combussit. » Verum in Menæis dicuntur simpliciter « combusti libri ad defensionem sacrarum imaginum compositi : » nullo addito verbo unde intelligatur, tales composuisse Germanum.

**5.** Locus, in quo corpus ejus depositum fuerit, ita exprimitur Græce : Κατετέθη ἐν τῷ εὐάγελῳ ποντικῷ τῆς Χώρας. « Depositus est in sancto monasterio Choræ, » quod in Ponto suisse diximus 8 Januarii ad Vitam sancti Cyri patriarchæ Constantinopolitani, ejus fundatoris : qui a Philippico imperatore sede pulsus, ibidem vitam finivit. Non mansit **tamen eo loci** corpus sanctum : cum enim ad diem 5 Februarii ageremus de sancto Remelio episcopo Vapincensi, ejus et sancti Germani patriarchæ Constantinopolitani corpora asservari in Gallia diximus : de hujus autem translatione ista scribit Saussa in Supplemento Martyrologii Gallicani ad hunc d. 12 Maii : « Ipso die transitio sancti Germani Constantinopolitanus patriarchæ. Hujus sacrum corpus postea in Aquitaniam a Francis, Constantiopolitos subjugatoribus, advectum, in finibus Arvernorum et Lemovicensium in oppido Borti, capsæ inclusum argenteæ, cum reliquiis sancti Remelii episcopi Vapincensis reconditum est, ubi nunc usque omni cum reverentia conservatur. » Est autem Bortum ad fluvium Duranium, seu Dordaniam, ubi **is ex Arvernia** prodiens, agri Lemovicensis limitem radit priusquam Rua fluvio recepto augeatur; Tufoensi civitali in Lemovicibus quam Claromontane Arvernorum metropoli propius.

**6.** Denique sacra memoria illius inscripta est belliernis Martyrologii Romani tabulis hac formula :

« Constantinopoli sancti Germani episcopi, virtutibus et doctrina insignis, qui Leonem Isauricum, adversus sacras imagines edictum promulgantem, magna cum fiducia redarguit. » Eundem hoc die celebrant Antonius de Balinghem in Ephemeride seu Kalendario sanctissimæ Virginis Mariæ, et Franciscus Marchesius in *Diaro sacro*, idque ob singularem ejus affectum erga Deiparam Virginem : ob quam causam Hippolytus Marraccius conquisivit et Romæ anno 1630 typis vulgavit « sancti Germani patriarchæ Constantiopolitanus Mariale, quo ejusdem sancti Germani de Maria Deipara Virgine opera omnia, quæ reperiri potuerunt, Latine expressa uatisque illustrata continentur. » Denique ad diem 12 Januarii ejus nomen insertum est ms. Florario B sanctorum.

**C**AP. II. — *Res gestæ usque ad annum 720. Archiepiscopatus Cyzicus. Patriarchatus Constantinopolitanus.*

**7.** Heraclius imperator (sub quo eminuit Justinianus pater sancti Germani et hic adolevit) vita funetus est die 11 Martii anno 641 : post quem cum aliquot mensibus regnassent filii ejus Constantinus et Heraclonus, imperium delatum est ad Constantem ejus etiam filium : quo post annos imperii sex et viginti Syracusis in balneo interempto, subrogatus est hujus filius Constantinus, cognomento Pogonatus : qui sub initium regni, ut apud Theophanem legitur, « Justinianum patricium, Germani postmodum patriarchæ patrem, occidit ; Germanum vero τραχύτερον molestius id ferentem, virilibus resectis castigavit. » Quod factum arbitramur circa annum 669. At quanta dein auctoritate fuerit, etiam apud ipsum Constantimum, constabit infra ex epistola sancti Gregorii secundi papæ. Ceterum « cum pius imperator Constantinus, » inquit Theophanes, « annos septemdecim regnasset, filius ejus Justinianus imperium suscepit, » postmodum Rhinotmetus cognominatus, quia naso mutilatus in Chersonam relegatus permanxit, dum Leontius triennio, atque Absimarus septennio imperium administrarent. Tum denum Justinianus recepto imperio iterum regnavit usque ad annum 711, quo una cum Tiberio occisus fuit a Philippico : qui tum imperium per scelus partum circiter biennium obtinuit, anno 713 oculis evulsius dejectus

**D** 8. Floruit sub dictis imperatoribus sanctus Germanus, in clerum Magnæ ecclesiæ ascriptus, eidemque præpositus, atque inde ob eximum virtutum doctrinaque splendorem ordinatus est episcopus Cyzicenæ metropolis Hellesponti : at sub quo illorum præcise non liquet. Sub Philippico eum administrasse sedem Cyzicenam, indicant Nicophorus patriarcha in sua historia, et Theophanes in Chronologia : apud quos Germanus, inter eos qui tunc hæresi Monothelitarum contra sanctam et œcumenicam sextam synodum faverunt, cum Joanne pseudopatriarcha, in locum sancti Cyri intruso annume-

ratur : quod falsum omnino est, et ex subdolis A hereticorum chartis exceptum. Quin potius cum sancto Cyro videtur sede sua pulsus, et eidem in Chora monasterio cohabitasse, ut vel ideo ibidem voluerit sepeliri : et apud Theophanem dicto sancto Cyro, sed sensu immutato, conjungitur. Quam autem sincere orthodoxam fidem semper coluerit, testantur trecenti et quinquaginta episcopi in synodo Nicæna secunda, actione sexta prope finem, his verbis : « Germanus ut luminare in mundo luxit, verbum vite continens : qui in sacris enutritus, et ut Samuel ab infantia Deo depuratus, atque sanctis Patribus consimilis est comprobatus. Cujus sequi disputationes necessarium esse, conscripta ejus affirmant, celebrata per universum orbem. Exaltationes enim Dei in fauibus ejus, et gladii ancipites in manibus ejus, jaculati contra dissidentes ecclesiastice traditioni. » Imo ut synodus sexta contra Monothelitas cogeretur, collaborasse sanctum Germanum infra constabat.

9. Interim Philippico dejecto, imperator corona-  
tus est, ipso festo Pentecostes anno 714, Artemius ; et Anastasius appellatur. Fuit is litteris apprime exultus, et Catholicarum sautor partium : qui Joanne haeretico expulso, sanctum Germanum Constantinopoli transtulit, anno Christi 715. De qua translatione ista scribit Theophanes : « Anno porro secundo imperii Artemii, qui etiam Anastasius, iudictione decima quinta, mensis Augusti die undecima, e Cyzicena metropoli Constantinopolim Germanus translatus est. Decretam super ea transla-  
tione, quod subjecitur, promulgatum est. » Suffragio atque consensu religiosorum presbyterorum, diaconi-  
orum et totius sanctioris cleri, sacrique senatus, atque universi Christum amantis populi hujus a Deo cestolite et imperatricis civitatis; divina gratia, quæ infirma semper curat, et quæ desunt adimplent, Germanum sanctissimum metropolitam et præsidem Cyzici metropoleos, in episcopium hujus a Deo ser-  
vatae urbis et regiae urbium, transfert. Facta est haec translatio coram Michaelae sanctissimo presby-  
tero et apocrisiario apostolice sedi, ceterisque sacerdotibus et episcopis præsentibus, Artemio imperante. » Haec ibi, quæ virum suis orthodoxæ fidei confirmant.

10. His lubet apponere, quæ in Vita sancti Stephani Junioris, propter sacras imagines sub Constantino Copronymo martyris, habentur, cuius hoc est in ms. nostro Græco exordium : Θεῖν τι χρῆμα ἡ ἀρετή, « Divina quedam res est virtus. » Leo Allatius in sua de Simeonum scriptis Diatriba pag. 126 eam Vitam agnoscit esse genuinum fetum Simeonis Metaphrastis, quam Jacobus Billius sancti Joannis Damasceni operibus subjunxit, unde peroperam huic nonnulli ascripserunt. Cum dictus sanctus Stephanus Junior adhuc in utero matris esset, haec narratur contigisse : « Cum eximus vir Germanus in patriarchicum thronum ascensurus esset, plebs ingenti frequentia ad maximum s' nctæ

Sophiæ templum, ipsius videndi cupiditate concur-  
rebat. Erat enim ille virtutis nomine clarus et il-  
lustris, atque in omnium linguis non sine voluptate versabatur. Una autem cum omnibus præclarum illud parentum Stephani pàr accurrens, scamnum quoddam occuparat, quo eum, quem cupiebat, e superiori loco intueri posset. Cum igitur ille per ecclesiam transiret, statim mulier (ipsam enim ejus, quem uto utero gestabat, cura concitabat) : Benedic, Domine, id quod in utero meo est, clamare cœpit. Ille autem perspicaci animæ oculo eum, qui utero gestabatur, intuens : Benedic huic Dominus per protomartyris Stephani intercessiones, respondit. Apud omnes porro mulier affirmabat se ea hora, quo hoc audiisset, igneam flamمام ex divino illo ore prosilientem vidisse. Ut igitur in lucem editus est, statim eum, ut magnus Germanus præixerat, Stephanum appellarent. Quandoquidem autem ba-  
ptismo quoque collustrari eum oportebat, qui, ante etiam quam in lucem prodiret, illustratus erat; ad magnæ Sophiæ baptisterium itum est. Erat autem tum vespera magni Sabbati resurrectionis Christi, clarissimoque illi Germano in manus datur : qui statim eum baptizat atque ungit; eum inquam, qui jam jamque spiritale Ecclesiæ unguentum futurus erat. » Haec ibi, quæ etiam, et quidem uberior, ex-  
plificantur in alio ms. Græco, quod repertum in co-  
dice Vaticano 808 ipsi Romæ descriptissimus; et erunt hæc omnia ad 28 Novembris diem, natalem sancti Stephani Junioris, illustranda.

C 11. Huic sancto Stephano martyri, cum respectu ad protomartyrem dicto Juniori, adjungimus alterum sanctum Stephanum, fundatorem monasterii τοῦ Χτυπλάκκου, sive ad Lacum anserum, uti expo-  
suimus ad 14 Januarii diem ejus natalem : de quo in Græcorum Menæis, æque ac in ms. synaxario Ecclesiæ Constantinopolitanæ, ista leguntur : « Constantinopolim venit, hospitio ab sanctissimo patriarcha Germano acceptus : apud quem aliqua-  
diu moratus, plurima ab eo didicit, magnunque inde fructum percepit, atque in rebus agendis sa-  
lutiari eum consilio juvit. Hinc illud est cœnobium,  
quod ab Anserum lacu nomen accepit, ab ipso con-  
ditum : in quo ipse vixit, et magnum numerum

D monachorum coegit. » Haec ibi, quibus additur in Menologio Basili imperatoris : « Perhumaniter a Germano patriarcha exceptus, douatusque agello, in quo monasterium condidit. »

12. Anastasio Artemio, rebus suis diffuso, sub-  
rogatus est, et quasi per ludibrium factus impera-  
tor Theodosius Adramyttenus : sub cuius imperii initium « comprehensos Artemii amicos, et una cum Germano Constantinopolitano antistite Nicæam deportatos, » scribunt Theophanes, Nicephorus pa-  
triarcha, et alii. Verum « Theodosius requisita Ger-  
mani patriarchæ et senatus sententia, a Leone Isaurico, qui hoc in tractatu patriarcham admiserat  
sequestrum, immunitatis et salutis fidem accepisse,  
atque sub ea imperio se abdicasse et Leoni tradi-

disse, » dicitur apud eumdem Theophanem : qui ad hujus Leonis annum tertium, Christi 719, ista scribit : « Hoc anno irreligioso imperatori filius, impietate et irreligione superior, verus Antichristi præcursor, natus est. Octobrī vero mensis die vigesimo primo » (sive ut aliud n. habet x<sup>e</sup>, viagesimo quinto, quod secutus Miscellæ auctor 8 Kalendas Januarii scriptis) « Maria ejus uxor in triclinio Augusteos » (quod magis integre Balsamon appellat Augsteonem) « corona recipit consortium, et cum solemni comitatu, sine viro, ad Magnam ecclesiam processit. Votisque ibi concepit, ante ingressus ad magnum altare solemnia, ad magnum baptisterium, viro ejus paucis domesticis stipato, eodem loci se conferente, ipsa perrexit. Ubi cum imperii malitiæque eorum heres Constantinus a Germano antistite lustrali unda expiaretur, dirum ac sœdum ab infanthia indicium sui edidit, alvum nimirum in sacerum lavacrum egerens, ut ab oculatis testibus fide dignis perhibetur ; ita ut sanctissimus patriarcha Germanus, maximum malum Christianis ipsi que Ecclesia per istum eventurum, illo signo portendi vaticinatus sit. » Iljnc dicto Constantino cognomen Copronymi adhæsit. Dein anno Leonis quarto, inductione tertia, ipso Paschatis die (fuit is 31 Martii) a patre Leone Constantinus in novemdecim Accubitorum tribunalim imperii coronam accepit, consuetas orationes beatæ memorie Gerinano patriarcha peragente.

CAP. III. Acta cum Leone Isaurico pro c. l. u. im-  
ginum.

13. Placet cum Theophane, ex quo superiora de-  
sumsimus, progredi. « Anno, » inquit hic, « imperii nono, irreligiosus imperator Leo, de proscribendis et deponendis sacris et venerandis imaginibus, pri-  
mum tractatum habere cœpit : cuius comperto pro-  
posito Gregorius papa Romanus, scipta prius ad ipsum Leoneum decretali epistola, qua commonet non decere imperatore quidquam statuere de fide, et antiqua Ecclesia sancta a sanctis Patribus fir-  
mata innovare aut convellere, Italie tandem ac Romæ tributa ad ipsum deferenda prohibuit. » Ve-  
rum, ut ad sequentem annum 726 resertur, « impius ille non tantum in errore de respectiva venerandarum imaginum veneratione versatus est, sed etiam de  
sanctissimæ Deiparæ sanctorumque omnium inter-  
cessionibus : eorumque reliquias homo celestissi-  
mus, in Arabum præceptorum suorum morem, abo-  
minatus est. Ab eo itaque tempore inimicitias cum beato patriarcha Constantinopolitano imprudenter suscepit, omnes decessores suos imperatores, præ-  
sules, Christianosque populos tanquam idololatras, ob sacrarum venerandarumque imaginum venerationem, condemnans : cum ille, præ nimia ineredu-  
litate atque rusticitate, de respectivo eorum cultu rationem ac sermonem minime capere valeret. »

14. Deinde ad annum Leonis decimum tertium, qui est nobis annus Christi 750, idem argumentum

A prosequens Theophanes : « Nefarius, inquit, impe-  
rator, adversus rectam fidem insaniens, sanctum Germanum ad se accersitum verbis divinitus inspi-  
ratis » (id est Scripturis, sed in suum pravum sen-  
sum detortis) « cœpit inescare. Beatus itaque præ-  
sul sic eum alloquitur : Sanctarum quidem imagi-  
num futuram proscriptionem audivimus, haud tam-  
en te imperante. Eo, cuius ætate vel imperio res  
foret exsequenda, sollicitus exquirente; respondit  
Germanus : Cononis tempore. Dixit ille : Atqui  
Cononis mihi nomen est, in ipso baptismo vere in-  
ditum. Subinfert patriarcha : Absit, domine, ut te  
imperante malum istud perpetretur : Antichristi  
quippe præcursor est, qui seclus istud adimplebit,  
et divine incarnationis evensor et hostis, qualis  
B quondam Herodes in Præcursorum invectionis. Fidei  
vero cautionem, ante susceptum imperium oblataum,  
in memoriam patriarcha revocavit; qua nimis  
Deo in fidejussorem dato, nihil apostolicorum et  
traditorum a Deo sancitorum circa ipsam Ecclesiam  
Dei penitus se innovaturum promiserat. Sed tantum  
absuit ut cœpti miserum Leonem puderet, ut præ-  
terea in hoc incubuerit, patriarchæ sermones ea-  
plando, aliosque dolose miscendo, ut eum læsæ  
majestatis reum convinceret : quo eum, tanquam  
seditiosum, non vero tanquam confessorem, throno  
depelleret.

15. « Eam ad rem adjutorem atque participem  
nactus Anastasiū, Germani discipulum et synclu-  
lum, ipsi, ut sensuum suorum annulo ac per om-  
nia conscientia, pollicitus est, sedis successorem fore.  
Hunc eum ita adversum se prave affectum beatis  
non ignoraret, Dominum suum imitatus, tanquam  
alterum Iscariotam, aperte quidem, sed leniter ip-  
sum de proditione commonuit. Cum vero ab errore  
illum revocari non posse cerneret, quadam die ei-  
dem Anastasio, Germani imperatorem adeuntis pos-  
teriorē vestis oram calcanti, ipse patriarcha dixit :  
Noli festinare, in circi etenim stadium citius quam  
voles ingredieris. At nec ille hisce verbis turbatus  
est, nec alii præsagium intellexere : quod tamen  
quindecim post annos, tertio videlicet persecutoris  
Constantini, inductione duodecima exitum tandem  
habuit, ac non sine divino impulsu prolatum fuisse  
D constit. Etenim Constantinus, Artabaso genero  
expulso, cum solus imperio potitus esset, Anasta-  
siū cum aliis suis inimicis verberibus cæsum,  
deinde nudum, asinoque facie retro versa insiden-  
tem, per circi stadium palam circumduci jussit :  
utpote qui una cum inimicis suis se imperatoris  
munere abrogatum imperio ejecerat, atque Arta-  
basum coronaverat.

16. « Porro sacer ille ac divinus Germanus, de-  
cretorum veræ religionis defensor, Byzantii floruit, ad-  
versus Leōnem, ex re nomen habentem, ejusque  
satellites, tanquam adversus feras, depugnans.  
Quemadmodum in veteri Roma vir undequeque  
sacer et apostolicus, Petri apostolorum coryphaei  
successor, eruditione præclarisq[ue] facinoribus cla-

rebat Gregorius : qui Romam atque Italiam totum-  
que Occidentem a Leonis obedientia, tam civili  
quam ecclesiastica, subtraxit. Tum vero Damasci  
Syrie Joannes Chrysorrhoas presbyter monachus,  
Mansuris filius, Doctor egregius, sanctitate viæ  
æque ac doctrina fulgebat. Porro Germanum, ut  
suæ potestati subditum, patriarchali solio dejecit.  
Gregorius autem epistolis, quas omnes norunt, ad  
eum datis ipsi succensuit : ac denique Joannes,  
una cum totius Orientis episcopis impium Leonem  
anathemate devinxit.

17. Ceterum die decima septima mensis Janua-  
rii, in iictione decima tertia, feria hebdomadis ter-  
tia, irreligiosus Leo silentium contra sanctas ve-  
nerandasque imagines in novemdecim accubitorum  
tribunali celebravit, Germano sanctissimo patriar-  
cha advocato : cui persuadendum arbitrabatur, ut  
suo de abolendis sacris imaginibus decreto tandem  
subssiberet. At fortis Christi servus, abominandus  
Leonis consilio nequaquam cedens, imo veritatis  
verbum recto sensu distribuens, episcopatu s se  
abdicavit : quin etiam pallium pontificium sponte  
deponens, post satis longum meraque doctrinae plen-  
num sermonem, demum dixit : Si ego sum Jonas,  
in mare me projicite. Etenim absque universalis  
concilii auctoritate, o imperator, circa fidem qui-  
quam innovare non valeo. Tum vero in locum,  
qui Platinum dicitur, in paternam donum se re-  
cipiens, vita reliquum summo silentio transegit.  
Tenuit pontificatum annos quatuordecim, menses  
quinque, dies sex.

18. Eic autem vigesima secunda ejusdem mensis  
Januarii, Anastasiū falsi nominis virum, ipsius  
beati Germani discipulū et synecellum, in ejus lo-  
cum sufficerunt : qui videlicet dominii secularis  
ambitione motus, cum Leoni impietati assentiret,  
pseudoepiscopus Constantinopolitanus creatus est.  
Ceterum Gregorius, sacer Romæ præsal, quemad-  
modo unumjam præmisi, Anastasium una cum libellis ejus  
abjuicavit ; Leonemque ipsum, tanquam irreligio-  
sum, per epistolam redarguit : ac Romam eum uni-  
versa Italia ad defensionem ab ejus imperio conci-  
lavit. Ex quo tyranus majori in dies furore percitus,  
persecutionem adversus sanctas imagines movit :  
adeo ut multi clerici ac monachi ac devoti laici, ob-  
recta fidei decreta periclitati, martyri corona fuerint  
redimiti. ▶

19. Hactenus Theophanes : in ejus editione re-  
gia, ex librariorum incuria, nonnulla in numeris  
ocurrunt εγάλητα. Hinc supra num. 9 apud Pe-  
tavium in Rationario temporum legitur iindictio de-  
cima quinta : et recte, cum perperam excusa sit  
iindictio decima tertia. Nam anno 715, iindictio 15,  
translatus est sanctus Germanus ad sedem patriar-  
chalem Constantinopolitanum, et hoc quidem factum  
constat Augusto mense, sed de die est quæstio. Ex-  
primitur namque in editis undecima, et postea di-  
citur c tenuisse pontificatum annos quatuordecim,  
menses quinque dies tres, et sepe abficasce et indi-

A ctione decima tertia, anno scilicet 750 c die se-  
ptima Januarii, feria tertia hebdomadis : ubi ut  
diei ac serie conveniat numerus, eo anno quo cyclus  
solis 6 afferebat litteram Dominicalem A, pro  
septima Januarii (qnam etiam Miscellæ auctor et  
Anastasius notata invenientes scripserunt, c Se-  
ptima Idus Januarii) legenda esset decima septima.  
Sed tunc diei deberet sanctus, ultra annos 14, menses  
5, se. lissee dies sex : quod vel ideo magis probo,  
quia dies 11 Augusti anno 715, quo in Constanti-  
nopolitanam sedem constitutus esset sanctus, cyclo  
solis 24 littera Dominicali F, fuit Dominica, ejus-  
modi actioni ex veteri ecclesiarum instituto op-  
portuna : et ideo rursum num. 18, ubi dicitur in  
locum sancti Germani substitutus Anastasius die  
B septima Januarii, evidens mendum corrigendum  
censui ponendo diem viresimam secundam. Hujus-  
modi certe lectionem præ oculis habuerunt Miscellæ  
auctor et Anastasius in historia, quando scripserunt,  
c undecimam Kalendas Februarii, que dies  
similiter Dominicæ fuit. Quod si aliunde constaret  
dies solum tres, non sex, numerando pro Germani  
pontificatu, tunc eum dicerem in solemnii Assump-  
tionis Marianæ die 15 Augusti in sede Constanti-  
nopolitana locatum : facillime enim ea pro te' ir-  
repere potuit in numeros Grecos : et hoc cum insi-  
gui sancti erga Deiparam affectu eximie quadraret.  
In Exgesi prima ante tomum tertium Martii, pot-  
tissimum cap. 5 indicavimus et correximus similia  
C menda plura, per librariorum socordiam Theophani  
aspersa; ejusque vitam, a sancto Theodoro Studita  
conscriptam, dedimus 12 Martii.

20. Ex Theophane præterea, que de sancto Ger-  
mano proferunt, excerpterunt Constantinus Manas-  
ses, Michael Glycas, Joannes Zonaras, Georgius  
Cedrenus, aliqui in suis singuli Annalibus. Solum  
lobet ex supra laudata sancti Stephani Junioris  
Vita imperterritum animum sancti Germani intuen-  
dum proponere, dum contra Leonem Isauricum ve-  
nerationem imaginum propugnat ; nam, ut inquit  
dictæ Vitæ auctores, c dum illius impietatis cætrior  
factus fuisset Germanus, vir libera atque intrepida  
pietate præditus, per quemdam ex præcipuis Eccle-  
siae ministris hac ei mandat : Haec quaque oportebat,  
imperator, te, qui tum vitam, tum imperium  
a Deo accepisti, adversus Conditorem tuum inso-  
lenter extollis ; atque, ut vulgo dicitur, non movenda  
moveare ; Patrumque terminos, quos illi antiquitos  
posuerunt, transferre. Etenim humana forma, a Deo  
Verbo ex sancta et pura Virgine suscepta, cum  
omnis daemonum cultus extinctus est, tum omnis  
iolorum adoratio abscessit. Theandricæ vero simi-  
litudinis imago Christi adoranda nobis et colenda  
perspicue tradita est : itemque illius, quæ cum  
modo quovis sermone prestantiori peperit, et san-  
ctorum quorum vita ipsi grata atque accepta fuit.  
Ex quo enim ille in forma nostra ad nos accessit  
(abilitate autem septingenti triginta sex anni jam  
fluxerunt) Patres iateicea ac doctores, quorum

**s**UMMA VIRTUS fuit, venerandarum imaginum cultum nobis perspicue tradiderunt. Ne longe abeam, post Christi in cœlum ascensionem, mulier illa, quæ sanguinis profluvio laborabat, ab eo sanitati restituta, ipsius imaginem velut acceptum beneficium referens, excuspsit. Ac prius etiam ab ipsomet Christo, ipsissima Patris imagine, divino linteо facies ipsius impressa est, ac toparchæ Abagaro id postulanti Edessam missa. Demum ab evangelista Luca pœta est. Quin ab Hierosolymis quoque Virgini Dei Genitricis imago missa est : ob eamque causam divina ac sacrosancta concilia, variis temporibus ac locis coacta, non ut eæ calcarentur, sed ut adorarentur edixerunt. Velim itaque hoc scias, imperator, quod si iniquum hoc dognia confirmare atque constabilire in animum induxeris, me primum nullo modo assentientem habiturus es, sed promplum ac paratum, qui pro Christi imagine animam meam profundam, pro qua ille, ut collapsam ac prostratam imaginem meam instauraret, cruorem suum effudit. Perspicuum est enim ignominiam eam et contumeliam, quæ Christi imaginis insertur, ad exemplar ipsum redundare. Quocirea nobis faciemus est ut gratorum servorum officio fungentes, pro Domini honore periculum adēamus.

21. « Hanc liberam orationem arrogans illa anima, ne extremis quidem, ut ita dicam, auribus accipere sustinens, milites gladiis accinctos mittit, qui sanctum virum contumeliose habitum, ac plagi male molitatum throno exturbarent. Ipse itaque statim ad monasticum et quietum vitæ genus se contulit. » Haec ex dictis sancti Stephani Junioris Actis, quæ plurimum a Baronio laudantur ubi quod in utriusque Vitæ textu Greco anni 726 a die incarnationis divinæ usque ad hujus sermonis diem numerentur, eo anno qui et vulgaris ære apud Constantinopolitanos 722, apud nos 750 diceretur, videtur ex accettiori quapiam et tunc forte Constantinopoli inter eruditos passim nota, etsi vulgo non usitata, chronologia acceptum : quam maximo antiquitatis fere totius consensu nisi ostendimus initio Aprilis nostri ad Proœmium veteris Pontifici Catalogi. Quæ porro de plagiis sancto Germano illatis referuntur in illa sancti Stephani Vita, confirmantur a sancto Joanne Damasceno; quem Baronius ad hunc annum 750, num. 8, asserit, « his ipso diebus scribere aggressum esse sermones de imaginibus. » Hic enim oratione 2 de illis, « Eliam, inquit, persecuta est Jesabel, et luxerunt sues et canes sanguinem ejus... Joannem Herodes interfecit, et consumptus a vermis exspiravit. Et nunc beatas Germanus alapis percussus et in exsilium missus est, et complures alii Patres, quorum nomina nos ignoramus. Nonne id latronum est? » etc. Eodem modo Constantinus Pius, episcopus quondam Tui ad oram Ponti Euxini, scribit in oratione De inventione reliquiarum sancte Euphemia, quam Grece ex bibliothecæ Vaticanae codice 820. descripsit habemus : « Impurus, inquit, et profanus

A Leo, ex gente infaustorum Isaurorum, cepit latrare aduersus Dei Ecclesiam et venerabiles frangere imagines. Quamobrem sanctissimum Patrem nostrum Germanum patriarcham, vita et sermone resplendentem, impudentia et flagris usus, a sede ejecit. » Omittimus plures auctoritates haec in rem coacervare.

CAP. IV. — *Sanctus Germanus a sancto Gregorio papa II laudatus. Nomen diptychis inscriptum. Varii libri ab eo editi.*

22. Preerat hoc turbulentio tempore sedi Romanæ sanctus Gregorius II papa, electus 23 Martii an. 708, mortuus anno 731, et depositus die 13 Februario, quo eius Acta illustravimus. Hunc sanctus Germanus,

B quid Leo imperator machinaretur, serio almonuit. Sed et ipse Leo suum de abolendis imaginibus edictum Romanum misit, et vicissim binas litteras a Gregorio accepit quas ex translatione Frontonis Ducae Greco-Latinas edidit Baronius ad annum 726. In prioribus ista de sancto Germano leguntur. « Tu ea (imperatore alloquitur papa) quæ cognita sunt et spectata ut lumen, aperte insectatus es. Ecclesiæ Dei sancti Patres convestierant et ornabant, tu spoliasti atque denudasti, tametsi talen habebas pontificem, dominum, inquam, Germanum fratrem nostrum et comministrum. Ilujus debebas tanquam Patris atque doctoris, et tanquam senioris, multaque rerum cum ecclesiasticarum tom civilium experientia pollentis, consiliis obtemperare. Annun etenim agit hodie vir ille nonagesimus quintum, singulis patriarchis et imperatoribus inserviens; perpetuoque fuit occupatus, quod utrisque rebus gerendis mirifice utilis et aptus esset. Illum igitur omittens lateri tuo adjungere, improbum illum Ephesum ejusque similes audisti. » Haec ibi, indicatur autem Theodosius Ephesi episcopus, qui post a etiam Constantino Copronymo Leonis filio a consiliis fuit : et conciliaboli ad hoc collecti anno imperii 13, « præses exstitit Theodosius episcopus, Ephesi Absimari filius, » uti ad dictum annum scribit Theophanes.

23. Dicitur supra in Menologio Basillii imperatoris, item in ms. Synaxario, « sanctus Germanus nonagenarius migrasse ad Dominum. » At si anno Leonis nono, Christi 725, aut saltem initio sequentis, ut supra dicitur, « annum egerit nonagesimum quintum » (Græce ἡγετησάς εἴναι τέκτονα πάντας ἐπιστρέψας) videtur annum circiter centesimum vivendo attigisse : quod etiam haec in dicta epistola sancti Gregorii verba adjuncta indicant : « Cum Dominus Germanus et qui tum temporis patriarcha erat dominus Gregorius suggestissent, persuasis sent per Constantino Constantis filio Justiniani patre, ut Romam ad nos (id est ad Romanum pontificem tunc existente) scriberet, sic interposito jurejurando scripsit, et nobiscum egit, ut ad universalem synodum congregandam viros utiles mitteremus. Neque cum illis, inquit, et profanis

perio se loquar, sed tanquam unus ex illis, et prout statuerint pontifices, ego exsequar; et eos qui recte loquuntur admittemus, eosque qui male loquuntur expellemus, et exsiliis relegabimus. Si pater meus quidpiam ex intemerata puraque fide perverterit, ego primus illum anathematizabo. Tum nos Deo benevolente misimus, et cum pace sexta synodus celebrata est, » scilicet Constantinopoli a mense Novembri anni 680 usque ad 16 Septembbris anni sequentis, in qua synodo Monotheitarum hæresis condemnata fuit. En in qua tunc auctoritate fuit sanctus Germanus needum episcopus, ut is primo loco ante patriarcham collocetur quicum suggessit et persuasit Constantino imperatori, ut dictam syno-  
» un congregari expeteret.

24. Demum libet adjungere, quæ in dicta epistola per quamdam ironiam objicit pontifex Leoni Isaurico : « Cum Ecclesæ Dei, inquit, alta pace fruerentur, tu pugnas et odia et scandala suscitasti. Cessa et quiesce, tum synodo minime opus erit. Scribe ad omnes, et in quascunque regiones orbis terrarum, quibus officiulo fuisti, Germanum patriarcham Constantinopolitanum et Gregorium papam Romanum circa imagines non peccasse, et nos ab hac cura quietum te præstabimus, ne peccatum aut lapsus ullus sit tuus, utpote qui a Deo potestatum et cœlestia et terrena solvendi accepimus. » Praelare cardinalis Baronius ad an. 727, num. 47, « sanctum Germanum appellat primum coryphæum, qui contra Iconoclastas in Oriente vexillum confessionis exerxit : » quod maxime apparet ex ipsa dicti Gregorii papæ ad sanctum Germanum epistola, quæ integra Graeco-Latina inserta est actioni quartæ concilii Nicaenii anno Christi 787 habiti, ubi in principio verbis his utitur sanctus pontifex.

25. « Qualis et quæ delectatio meam sic lœtificare animam novit, sicut gratificus nuntius super tuo nomine, quod reverendum revera mihi et magnitudinem decenter est, o sanctificate et divinitus aucte? Hoc enim et nunc ego per honorabiles litteras tuas evangelizatus exultavi, et præ nimio gadio, spiritu lœtificatus sum. Deinde in cœlum extendens cœlum, gratiarum donatori omnium Deo retuli actiones : qui tali etiam modo voluit, et sine tenus vobis cooperatur, et omnia vestra in lucem eduit. Hoc enim et orandum mihi est et noctu et interdiu, et nunquam aliquando hoc desiderium deservendum esse in Christo confidens pronuntiabo. Testimonium autem perhibet sermoni meo, o superfludabilis et a Deo dilecte, etiam tua per omnem horam benevolentiae recordatio : quam habitatricem labens in labiis, et dolorem verbi ferre non valens, illico ad affectum per litteras properavi. Est enim debitum mihi et debitis cunctis insignius, te fratrem meum et propugnatorem Ecclesiæ salutare ac alloqui, et luctaminum tuorum collaudare materias. Etiam si quis dicat et valde convenienter : Namet potius ea impietatis præcursor, qui nunc passus est, bona actione malam actionem tuis com-

A mutaturus felicitatibus... Quomodo ergo cum Deo pugnans, o tu sanctissime, adversus eos, qui sine Deo et contra Deum sunt, non commoveris? Ubi sic cœpisti prælium, ut Deus ipse tibi monstravit, præesse præcipiens in castris regni Christi gloriūsum vere ac insigne labarum, id est, viviscam erucem, magnum contra mortem magnitudinis sue tropaeum (in quo mundi quadrifarie terminos circumserpsit, lineamentis distinguens), deinde et sanctam imaginem omnium Dominæ ac vere Dei Matris, cuius vultum divites plebis deprecabantur. Etenim sancta est, ut Patribus videtur, quæ taliter a vobis pie honorata tribuit vicissitudines. Nam imaginis honor ad principalem transit, secundum Basilium Magnum. » Et post multa de sacris imaginibus præclarissime explicata subdit :

B 26. « Quid opus est epistolam in longum extenderet, et maxime ad virum electum a Deo, gratiam adeptum spiritus, et in profunda divinorum dogmatum valentem prospicere, atque Deo ductore considerare summam scientiæ altitudinem. Verum hinc ad propositum redeamus. Propugnatrice tuæ, o sanctissime, et omnium Christianorum Dominiæ magnificationes, et qualis ipse ostensus fueris, in coniectis ab illa directus et salvatus, et contra inimicos confortatus, admirantes. Illi vero, qui ex multo tempore contra eam debacchati sunt, tanto invenerunt resistentem, quanto invenerunt sibi contradicentem. Et hoc mirum non est. Si enim Belulia per manum Judith mulieris Israelitidis salvatur, cuius opus Holofernis peremptio fuit; et hanc salvaticem Israel, qui per ideum tempus fuerunt prædicaverunt; quomodo non oportet amplius tuam amplissimam sanctitatem, tali propugnatrice usam, aggredi fidei hostes, et Victoria coronare subjectos? Sed ejusdem supplicationibus et omnium sanctorum, potens in prælio Deus noster, fortis et longanimus, qui deduxit te super Joseph ut ovem, custodiat te, sanctissime, in annos prolixos, universalis Christianæ bene operantem conversationi; et sacro canoni obtemperare cunctos docentem et incitantem, et custodire depositum, quod a Patribus suscepimus; convertentem eos, qui ad modicum non intellexerunt, o juge gaudium nostrum, et D communis utilitas et refectione, sanctissime et omnibus Christianis amabilis. » Hæc sanctus Gregorius II papa.

27. Floruit sub Iconoclastis sanctus Nicetas, illustris confessor hegumenus Mediciensis in Bithynia, cuius Acta Graece conscripta a Theostericio discipulo, Latine redditæ illustravimus ad diem 5 Aprilis ; ubi cap. 4 describitur hæresis Iconoclastorum, exorta « a Leone Isaurico, dicente, non debere pingi Christum, neque in sua imagine adorari. Hæc, inquit, dum agerentur migravit e throno suo magnus pontifex Germanus; fugitque nido veneranda hirundo, quæ vernam Ecclesiæ tranquillitatem dulcisono ornabat garritu, Dominica festa condecorans : et in locum ejus inductus est defor-

mis corvus; hians et absonum crocitanus, procum-  
bente Ecclesia et moestum ingemiscente, quod tanto  
tamque divino praesule esset orbata. » Duravit illa  
tristitia sub Constantino Copronymo, potissimum  
quando e anno imperii 13, ut loquitur Theophanes,  
imperator in forum progressus est vicesimo se-  
ptimo mensis Augusti, cum sacrilego patriarcha  
Constantino et reliquis episcopis, qui omnes pravam  
suam haere in coram universo populo promulga-  
verunt : et sanctissimum Germanum, Georgium  
Cyprium, Joannem Chrysorrhoam Mansuris filium,  
viros sanctos et venerandos doctores, anathemate  
ferire ausi sunt. » Ipsa formula condemnationis ejus  
inserta est concilio Niceno II, ubi his verbis  
« Germano, duplice sensu et ligni cultori, anathema »  
dicitur. De sancto Joanne Damasceno 6 Maii  
egimus. At sanctus Georgius forsitan est, qui col-  
litur 24 Augusti, a Leone Isaurico, quem de fractis  
imaginibus arguebat, naribus abscisis et capite  
ambusto interemptus. Neque obstat quod in ms.  
synaxario Constantinopolitano et Menæis appelletur  
Limniota, quia e mari sive Oceano, in quo sita est  
Cyprus insula, in montem Olympum et Constanti-  
nopolim venerat. Quæ tamen tunc erunt accuratius  
discutienda.

**28. At quomodo in dicto Niceno concilio bonos  
sit sancto Germano restitutus, in Vita sancti Theo-  
phanis chronographi, quam ex ms. Graeco Sfor-  
tiano edidimus 12 Martii, legitur num. 13, his ver-  
bis : « Cum esset patriarcha Constantinopoleos  
creatus Tarasius, vere fidei sanctissimum lunen,  
synodusque oecumenica convocata, confirmatae sunt  
eae, quæ ipsum præcesserant, sancte sex synodi ;  
anathemati subjecti, » supra nominatus Constanti-  
nus, ejusque successor « Nicetas haeresiarchæ et  
fraudulenti patriarchæ; Germanus sanctissimus  
patriarcha inscriptus diptychis ; stultusque Econo-  
machorum error submotus e medio, et tanquam  
aranei tela est dissolutus. » Hinc honestissima ejus  
mentio actione quarta dictæ synodi Nicene, ubi  
passim compellatur Ἀγῶνας, παχαρώτας, ἐν  
ἀγώνις Πατέρος ἡμῶν. « Sanctissimus, beatissimus,  
sanctus Pater noster ; » et proferuntur ejus epistolæ,  
scilicet de sacris imaginibus, accuratissime scriptæ,  
ad Joannem episcopum Synadensem, ad Constanti-  
num episcopum Natoliæ, ad Thomam episcopum  
Claudiopoleos : ac priore epistola lecta « Tarasius  
sancti simus patriarcha dixit : Pater noster sanctus  
Germanus concordat cum prædecessoribus sanctis-  
simis Patribus, » ante eadem actione quarta rela-  
tis, qui sunt sanctus Basilius, Joannes Chrysostomus,  
Gregorius Nyssenus, Cyrillus Alexandrinus,  
Gregorius Nazianzenus, Athanasius, Nilus, Anastasius,  
Sophronius, cum variis sanctorum Actis.**

**29. Utinam hoc eruditus sæculo aliquis Graece  
Latineque doctus, studium impenderet colligendis  
operibus hujus sancti Germani, et simul in lucem  
proferendis ! utilissimam Ecclesiae præstaret ope-  
ram, et tunc facile discerneretur an aliqui tractatus**

A huic ascripti, essent tribuendi aliis auctoribus,  
verbi gratia Andreæ Cretensi : aut juniori alicui  
Germano patriarchæ Constantinopolitano, nam duo  
ejusdem nominis sæculo xii præfuerunt viri eruditæ.  
Philippus Labbe in Dissertatione historica de ecclæ-  
siasticis scriptoribus accurate collegit indiculum  
eorum librorum et sermonum qui aut a sancto  
Germano conscripti sunt, aut sub ejus nomine vul-  
gati. Hippolytus Maracci Mariæ sancti Germani  
vulgavit, in quo, ut supra diximus, continentur  
opera quæ spectant ad cultum Deiparæ, ac propo-  
nitur effigies patriarchalis ejusdem sancti Germani,  
cui ad dexterum brachium appensa est icon repre-  
sentans faciem Deiparæ Mariæ. Franciscus Combe-  
fis. Auctario Bibliothæ Patrum Graeco-Latinæ in-  
seruit aliquot Orationes de Deipara, et pag. 1482 ex  
Regio codice Graeco addit encomion sancti Germani,  
in quo dicitur « veritatis sermonem recte fide docuisse,  
et sat multos scripsisse sermones, quibus  
pios demeretur : sed et varios hymnos edidisse lau-  
dandis sanctis, ac cantica admirandis divinae gra-  
tiae celebrandis operibus, quibus illa humani gene-  
ris ruinam de integro reparavit. » Hinc etiam Simon  
Wagnerechius, in Prolegomenis ad pietatum Gra-  
corum Marianam num. 21 observat, « nomen sancti  
Germani patriarchæ inter expressos Menœcorum  
hymnographos lucere. »

**50. Denius Photius in Bibliotheca cap. 233, ista  
habet : « Legi librum auctore Germano, qui primum  
Cyzici ordinatus, post Constantinopolitanus pa-  
triarcha fuit : qui liber inscribitur, *Retribuens et  
Legitimus* : quod perinde est ac si dixeris : De vera  
et legitima retributione, quod rependatur hominibus  
prout vixerint. Et hæc quidem tituli inscriptio.  
Contendit vero Gregorium Nyssæ episcopum, ejus-  
que scripta ab Origenis errore esse nununia. » Ac  
relatis deliramentis Origenistarum, « Contra quos,  
ait, Germanus, pietatis patronus, acutum veritatis  
gladium stringens, et vulnere prostratos hostes re-  
linquens, victorem superioremque eum constituit,  
in quem haeretica colluvies insidias strinxerat et  
posuerat. Hujus stylus in hoc opusculo purus ac  
clarus, verborumque tropos feliciter arripiens,  
phrasim venusta et eleganti, non ad frigiditatem ver-**

**D**gens, proposito valde insistens, par etiam in con-  
tentib[us] suscipiens, nihilque citra necessita-  
tem miscens, nihil quod dictu sit necessarium præ-  
termittens, tum constructione et epichoraematis, tum  
enthymematis, et est veluti sanæ doctrina  
norma. Ita et illorum, si quis vehementes, claras,  
et gratas, et spiritualem doctrinam ostentationi  
præferentes scribere orationes cupit, egregium est  
exemplum et imitatione dignum... Libri autem  
quos insidiis excipere haeretici moliti sunt, et quos  
Germanus veritatis propugnator primarius ab la-  
tronum insultu sine noxa servavit, sunt Dialogus  
ad Macrinam sororem de anima, et liber Cateche-  
ticus, et is qui de perfecta vita narrationem com-  
tinet. » Ita Photius his verbis innuet, quosnam

Nysseni libros præ cæteris interpolando in rem suam trahere conati sint haeretici, eisque eipere sua defensione contendit Germanus. Potest de his videri Labbeus noster, recte cum Casaubono advertens, neque Catecheticam magnam Orationem, toties a Theodoreto in Dialogis adversus haereticos citatam, etsi contineat nœvos aliquos ab Origenis sectatoribus aspersos, debere in dubium vocari utrum vere Nysseni sit, neque *Dialogum ad Ma-*

*A crinam*, quod ibi ad caput 6 legatur de animis humanis simul cum angelorum choro creatis juxta eosdem Origenistas, a quibus haeretica quædam ad dogmata ei operi admista accepisse se scribit Nicephorus Callistus lib. II, cap. 19. Eodem modo excusandus libellus erit *De perfectione Christiani ad Olympium*, qui hic videtur notari a Photio: res autem tota pateret clarius, si ipsum sanci Germani opus pro illis compositum veniret in lucem.

### *Ex Anonymo de Imagine dicta Romana Regio cqd.*

(COMBIFIS. Auctar. nov. II, 1461.)

Germanus, vir insignis virtute, vir multa juris eruditione, multaque sapientia egregie exultus, atque ad omne bonum opus comparatus, Cyzici primum, tum propter præstantem illam virtutem, ac sapientiam; quin et propter donorum Spiritus affuentes divitias, urbis Constantinopolis thronum decoravit, anno secundo imperii Anastasii Artemii coactus acquiescere sedis illi translationi. Ad annos autem quatuordecim ac menses sex in patriarchali agens sede, ac veritatis sermonem recta fide docens, sat multos scripsit sermones ad communem ut statem, quibus pios demereretur: sed et varios hymnos edidit, laudandis sanctis, ac cantica, admirandis divinæ gratiæ celebrandis operibus, quibus illa humani generis ruinam de integrō reparasset.

Γέρμανος, πολὺς ἐν ἀρετῇ, πολὺς ἐν παιδείᾳ τῇ ἐν δικαιοσύνῃ· πολὺς γενύμενος ἐν σοφίᾳ, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγάθον ἐξηρτημένος, τῆς Κυζίκου μὲν πρότερον· ἐπειτα δὲ διὰ περιουσίαν ἀρετῆς, καὶ σοφίας· μᾶλλον δὲ καὶ πλοῦτον τῶν χαρισμάτων τοῦ Πινεύματος, τὸν Κωνσταντινουπόλεως ἐκδεμῆσε Θρόνον, τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς Βασιλείας Ἀναστασίου τοῦ Ἀρτεμίου· βιασθεὶς, καὶ δεξάμενος τὴν μετάθεσιν. Πέντε δὲ μῆνας καὶ τέσσαρας ἐνιαυτούς ἐπὶ δέκα ἔτεσιν ἐπὶ τοῦ Ορέου τοῦ πατριαρχικοῦ διατελέσας, καὶ τὸν τῆς ἀλτηίας καὶ λόγου ὄρθιο μήδας λόγου, λόγου, μὲν ικανὸν πρὸς κοινὴν ὥφλειαν ἔργαψε, τούς δὲ εὐσεβοῦντας εὐεργετῶν ὅμνους δὲ διαφέρους; ἐξέσθετο τοὺς ἀγίους ἐπαυτῶν· καὶ δισματάπρὸς δοξολογίαν τῶν θαυμασίων ἔργων τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ διέτη; παντελὴ σωτηρίαν τῆς ανθρωπίνης ἐκ πτώσεως ἐνήργησεν.

## ANG. MAI MONITUM

### DE SEQUENTI OPUSCULO SANCTI GERMANI.

(*Spicileg. Rom.* t. VII, p. v.)

Concinnum controversiarum ecclesiasticarum usque ad tempora sua compendium exhibet nobis in libello nunc primum edito sanctus Germanus I, patriarcha Constantinopolitanus, qui sedem illam adiit anno Christi 715, tenuitque annis quatuordecim et aliquot mensibus, donec Leonis Isaurici, bellum astrox sanctis imaginibus inferentis, impetum jam non ferens, pontificale pallium depositus, et iu paternis ædibus ad summa in usque sequetum sancte quievit. Hunc Baronius ad annum 730, n. 6, Ecclesiæ suæ propugnaculum, Orientis lucernam, scriptis et actibus catholice religionis defensorem appellat. Certe ejus orthodoxiam, contra vitiatum quemdam Theophanis locum, ubi cum Monothelitis Germanus ponitur, invictè defendit testimoniorum nube Bollandianus Henschenius ad diem 12 Maii, tum etiam Boschius in tractatu *De patriarchis Constantinopolitanis*. Nunc vero qui hunc leget libellum, quam toto cœlo distet a Monothelismo Germanus, teste ipso auctore cognoscet. Aliud ejus opuscolum, de vita termino commemoraverat manu scriptum prædicto loco idem Baronius, quod nos demum luce donavimus in repetita editione tomī primi *Scriptorum veterum*; est enim Amphiliiana questio longissima 169, ut diximus *Script. ret.*, t. III, p. 682; qua in questione cum Germanus in bibliis explanandis auctoritatibus totus ferme versetur, hinc intelli-

gimus cur in Synaxario Græco apud Henschenium commemoarentur ejus profundiorum et obscuriorum sacræ Scripturæ locorum interpretationes. Adhuc Baronius ad an. 727, n. 7, sanctum Germanum coryphænum primum fuisse dicit, qui contra Ieonoctastas in Oriente vexillum confessionis erexerit; Deo sic fessis rebus consulente, ut duum in aula Byzantina Germanus hæresim in arce sua dominantem oppugnabat, idem facerent coætanei ejus, Damasci quidem Joannes ὁ πάπας, cuius extant de sacris imaginibus orationes; Romæ autem Gregorius II PP. tum scriptis ad Orientem epistolis, tum synodiceis retibus, quorum nos quoque in præcedente volumine fragmentum extulimus præf. p. xv. Tantæ autem dignitatis fuerunt Germani contra illam hæresim scripta, ut secunda Nicæna synodus œcumenica act. 4 recitatas ejus epistolæ amplissimis verbis laudaverit. Hinc, ut Menæa narrant, furor hæreticorum libros illos comburentium; præter quam quod Menologium Card. Sirleti, ut idem Henschenius refert, generatim ait libros Germani *De orthodoxa fide* a Leone Isaurico jussos esse comburi. Certe libellus, quem nos efferrimus, orthodoxæ fidei summam defendit, nec nisi capp. 40, 41, 42, SS. imaginum apologiam attingit. Illic tamen, ut puto, accedit ut per pauca (ne dicam unicum) libelli exemplaria exitium evaserint, ut ex dicendis constabit.

Hanc enim ego Germani gemmulam in nobilissimo codice, Columnensi olim, nunc Vaticano, inveni, post Photii Syntagma canonum inter alia opuscula quæ nunc recensere non vacat. Certe in reliqua Vaticana bibliotheca nuspianum appetet, neque id cognovit Baronius, curiosus alioqui Germani scriptorum rimator ad an. 730, 6, quia Columnenses codices meo demum tempore in pontificiam bibliothecam transvereunt. Unus, quod sciam, Gerardus Vossius in annotationibus ad sancti Gregorii Thaumaturgi Revelationem fidem, hoc se opusculum in manuscripto codice legisse demonstrat; qui Vossius quia et Romæ vixit, et Sirletianos codices se tractasse ait, in hunc ipsum fortasse codicem incidit; etenim qui tunc forte erat Sirletianus, fieri potest ut Columnensis postea evaserit. Sic ergo Vossius: Hanc ipsam fidei revelationem disertis verbis recenset sanctus Germanus patriarcha Constantopolitanus in libro *De synodis, et de ortu hæresum*, ad Anthiunium diaconum, ubi sic habet: *Tunc magno patri nostro Gregorio, etc.* usque ad verba *Doctus fuit et docuit*, » ut in nostra adamussim editione cap. 12. A Vossio autem mutuati sunt hoc tenue Germani fragmentum auctores *Bibliotheca Lugdun. Patrum*, t. XIII, p. 62. Hactenus igitur perspicue vidimus in Vossii testimonio et verum opusculi titulum cum codice nostro congruentem, et genuinam scripti particulam. Mirum est igitur quod ex dicto Vossii testimonio ansam erroris arripuerit doctus vir Stephanus Moynius, qui libellum seu Catalogum de synodis, absque nomine auctoris et diverso ut par erat titulo inscriptum, a Justello *Bib. can.* t. II, p. 1161 seqq. aliisque editoribus typis cusum, cognovisse se demum putavit a Germano esse compositum, eumidemque a Vossii verbis sibi esse demonstratum. Atqui Moynius plenissimam sententiæ suæ refutationem in hoc ipso habebat, quod locus de Thaumaturgo a Vossio memoratus, deest omnino in libello *De synodis*, neque tituli operis utriusque invicem congruunt. Præterea libellus ille, usque ad Photii et Joannis PP. octavi synodos tenditur, id est centum fere et quinquaginta annis vitam Germani excedit. Expungendus est itaque is libellus e scriptorum Germani numero sub cuius nomine a Galladio quoque, re indiscussa, in Bibliothecæ suæ tomum XIII receptus fuit. Sed satis de synodorum illo Catalogo, qui ad nostram rem non attinet. Nunc lectores accipiant verum Germani opusculum, quod ut prodesset pluribus, *Latinitate quoque a me donandum* judicavi, et scholiis identidem illustrandum.

# ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΕΡΜΑΝΟΥ

ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ

## ΠΡΟΣ ΑΝΘΙΜΟΝ ΔΙΑΚΟΝΟΝ

ΛΟΓΟΣ ΔΙΗΓΜΑΤΙΚΟΣ ΠΕΡΙ ΤΕ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΣΥΝΟΔΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΚΑΙΡΟΥΣ ΑΝΕΚΑΘΕΝ ΤΩ  
ΑΠΟΣΤΟΛΙΚῷ ΚΗΡΥΓΜΑΤΙ ΑΝΑΦΥΓΕΙΣΩΝ ΑΙΡΕΣΕΩΝ.

## SANCTI GERMANI

OECUMENICI PATRIARCHÆ

## AD ANTHIMUM DIACONUM

NARRATIO DE SANCTIS SYNODIS ET DE SUBORTIS JAM INDE AB ORIGINE APOSTOLICÆ PRÆDICTIONIS HÆRESIBUS.

(ANG. MAI Spicileg. Rom. t. VII, p. 3.)

1. Sapientium virorum Interrogationes magnam A exquirunt curam atque vigilantiam, ut earum solutiones in Domino siant. Etenim si stulto interroganti sapientiam sapientia reputabitur; quid de sapientium interrogatione putandum est, nisi quod l. gravis et divinitus inspirata planeque admirabilis scrutatio sit, sensuum radiis quaquaversus relucens, divina pulchritudine ornata, et decoris sumptis de Scriptura sacra sententiis longinquos etiam illuminans? Evidet dico, et nunc etiam, jussa tua facere obtorpi; sed jam demum instantiae vestrae morem gerens, interrogationibus istis in Domino occurram.

2. Igitur Ecclesia nostra ab ipso Domino nostro Iesu Christo plantata, et divini vi salis a diabolici erroris luteo purgata, atque in ejus domicilio exornata, et in ejusdem atris quotidie florens, in summum pulchritudinis decus provecta succrescebat. Sed enim improbus fraudulentusque draco, ex ea nuper expulsus, minime exsilium ferens, eonibus suis secum assumptis, rursus illi negotium facessere, ejusque egregiis dogmatibus semet interponere conatus est. Jam enim Judaica duritie

a'. Σοφῶν ἀνδρῶν αἱ ἐρωτήσεις, μελέτης δέονται καὶ νῆψεως αὐτῆς τυχόντες, ἵνα ἐν Κυρίῳ γένωνται αὐτῶν αἱ ἐπιλύσεις. Εἰ γὰρ ἀνοήτω ἐπερωτήσαντι σοφίαν (1), τοφία λογισθήσεται, τι ἄρα ἡ τούτων ἔσται ἐπερύθησις; τι δὲ ἀλλοῦ ἡ πεπυκνωμένη τις καὶ ἔνθεος ἀνερεύνησις. καὶ δύτως ἔχουσα τὸ ἀξιάγαστον, καὶ πανταχόθεν ἀπαστράπτουσα τοῖς νοήμασι, πεποικιλμένη τε τῷ θείῳ κάλλει, καὶ τῇ ὥραιότητῃ τῶν Γραφῶν νοημάτων, φωτίζουσα καὶ τοὺς πόρθωθεν; Ἐγώ μὲν ἐπὶ πολὺ ὅντος καὶ νῦν ἐγχειρήσας σου τὰ ἐπιτάγματα· τῇ δὲ ἀνενότητῃ ὁ χρῆσις ὑμῶν εἶται, ἐπαποκριθῆναι τούτοις ἐν Κυρίῳ προάγομαι.

β'. Ἡ μὲν οὖν Ἐκκλησίᾳ ἡμῶν, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καταφυτευθεῖσα, καὶ τῷ θεῖκῷ ἀλατι τῆς δυσώδης τῆς δαιμονικῆς πλάνης ἀποθεμένη δυσσέβειαν, πεπυκασμένη τε ἐν τῷ σκευασμῷ αὐτοῦ, καὶ ἐν ταῖς αὐλαῖς αὐτοῦ ἐξανθυῖσα δσημέρας, εἰς κάλλος ἀμήχανον ἐπεδίδου τε καὶ προέκυπτεν. Ἀρτὶ δὲ ὁ πονηρὸς, καὶ δόλιος; δράκων ἐξ αὐτῆς ἐλασθεῖς, καὶ μὴ φέρων τὴν ἀποπλάνησιν. ἐπιφερθείσος τοὺς ἔσωτού κύνας, πάλιν ἐπειράθεισθαι αὐτῇ, καὶ τοῖς καλοῖς δόγμασιν αὐτῆς ἐπι-

(1) Prov. xvii, 28 apud Septuaginta. At Latinus Vulgatus habet: *stultus si tacuerit, quia legit κω-*

*φεύων apud Aquilam et Symmachum, suffragantibus Hebreo, Chaldeo et Syro*

φύεσθαι. Τῆς τε γάρ τῶν Ἰουδαίων σκαιβητος, τοῖς κροφητικοῖς ἐλέγχοις κατατραθείσῃς, ἔτι δὲ καὶ τῆς Ἑλληνικῆς ἀπάτης ἐξελέγχθείσῃς, αὐτὴν ἡμῶν τὴν καὶ ἡ διμιλλαν λυμήνασθαι ἐκυρῷ ἐπενόησε, καὶ τὰ τέκνα ταῦτα τὰ γνήσια τὸ γνήσιον ἀποθέμενα, καὶ τὸ νόθον εἰσδεξάμενα, κατὰ τῆς οἰκείας μητρὸς ἐξώπλισεν.

γ'. Εὔθεως; οὖν Σίμωνα τὸν Μάγον κατ' αὐτῆς ἐξανέστησεν, διτοις τῇ τοῦ μεγάλου ἀποστόλου Πέτρου γάλισσῃ, μᾶλλον δὲ τοῦ ἐν αὐτῷ λαλούντος Θεοῦ κατατιρώσκεται, καὶ εἰς τέλειον ἀπωλείας βυθὸν ἀποπέμπεται. Δοκῶν γάρ εἶναι δὲ δεῖλαιος δύναμις Θεοῦ ἡ μεγάλη, καὶ θεός μέγας, οὐδὲ κνωδάλων καὶ ἐρπετῶν τὴν ἴσχυν ἔχειν ἀπελέγχεται, τελείως αὐτοῦ ἐξεχωνισθέντος, ὡσπερ οὐδὲ ηρχθει αὐτὸν δοκεῖν τοὺς πολλοὺς τῆς ἡμετέρας πίστεως. Κήρινθος τε μετὰ ταῦτα, ἔτι δὲ καὶ οἱ λεγόμενοι Νικολαῖται, Βισινεῖδης, καὶ Καρποκράτης, καὶ οἱ τούτων ὁμόφρονες ἀνεψύντο, τὴν Ἑλληνικὴν εἰκαινομούλιαν μᾶλλον εἰσδεξάμενοι, καὶ ρυπαρίας βίωσιν μᾶλλον ὡς νομίμων τῷ βίῳ νομοθετήσαντες, καὶ καινούς τινας αἰῶνας, καὶ βυθὸν σκότους εἰσηγησάμενοι· οἵτινες αὐτίκα δὴ ὑπὸ τε αὐτῶν τῶν μακαρίων ἀποστόλων, καὶ μάλιστα Ἰωάννου τοῦ τῆς θροντῆς υἱοῦ, καὶ τῶν τούτοις μαθητευθέντων τὴν καταστροφὴν ὑπομεμνήκεισαν.

δ. "Ετι δὲ Μανιχαῖοι καὶ Μοντανοί, καὶ οἱ τούτοις προσδόκιοι, ἀνέστησαν κατ' αὐτῆς, οὐ τοὺς τυχόντας αὐτῇ παρέχοντες ἀγῶνας· τοῦ μὲν Μανιχαίου πολλὴν ματαιοσύνην καὶ πλάνην καὶ ρυπαρίαν τοῖς ἐκαυτοῦ δόγμασιν ἀναμβίξαντος, καὶ τέλος τὴν μὲν ἐκαυτοῦ παλιὰν νομοθεσίαν, καὶ αὐτὴν τὴν κτίσιν κακοῦ τινος καὶ οὐκ ἀγαθοῦ εἶναι λέγοντος ἐπίτιταγμα· ἀγαθοῦ δὲ μᾶλλον τὴν νέαν ἡ τὴν μέλλουσαν, καὶ βίᾳ τινὶ ἰκανόμενην ἐκείνην ἐκ τούτου. 'Ος καὶ δύο φύσεις νομίστειν ἐν τῷ κόσμῳ, τουτέστιν ἀγαθήν τε καὶ πονηρίαν. Καὶ μή ἐξ ἀγαθοῦ εἶναι τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν ἔργον, μήτε τὴν διληγήν, ὡς εἰρηται, κτίσιν ὃντος διορὸν καὶ ἀλλοίωσιν οὖσαν· καὶ πλήρεις ἀσεβείας τοὺς ἐκαυτοῦ λόγους ἐμπλήσαντος, καταδύσεις τινάς ἐναγεῖς, καὶ νυκτερίνας τελετάς καὶ ἀποδημήσους μιξεῖς ἐπιτηδεύσαντος, τὰ τῶν Ἑλλήνων μάταια δόγματα κυρώσαντος, καὶ ειμαρμένην εἰσάγοντος, καὶ μετενσυματώσεις νομοθετήσαντος, καὶ τὸν Χριστὸν ἐν σαρκὶ γεγονέναι μή βουληθέντος. Κάντευθεν τέλος ἐπάξιον τῆς τοιαύτης αὐτοῦ νομοθεσίας ἀπενεγκαμένου, ὑπὸ τινος τῶν ἔθνων βασιλέων, ζῶντος ἔτι τὴν δορὰν ἀποσπασθῆναι, ὡς φασιν, οὗτος τε τῷ θανάτῳ παραδοθῆναι. Μάλιστα δὲ Κύριλλος δὲ Ἱερόσολύμων τὴν τούτου κατεγράψατο καὶ ἐστηλίτευσεν ἀσεβῆ διάνοιαν, αὐτὰρ τὰ γράμματα τῆς μαρτίας αὐτοῦ καὶ ἀσέμνου διατάξεως, κατὰ λεπτὸν προτάξεις, καὶ εἴθ' οὕτως τὸν Ἑλεγχὸν ἐπαγαγὸν τοῖς ἄδειοις αὐτοῦ καὶ παρανόμοις διδάγμασιν (?)· δὲ γάρ ἀσεβῆς οὗτος ἐτόλμησε καὶ ἐκυρώντος διόπτην διονυμάτου, καὶ τέσσαρα συντάξαι βιδίλα, καὶ ἐπειχάλεσε τὸ

A propheticis argumentis contrita, ethnico insuper errore convicto, hanc ipsam nobis praeclaram victoriā a se corrumpendam decrevit; ita ut ipsi germani filii, germano sensu deposito, contra matrem suam eo stimulante armarentur

3. Statim itaque Simonem Magum contra Ecclesiam concitatavit, qui magni apostoli Petri lingua, imo a loquente Deo per apostolum, vulneratur, et in profundam perditionis abyssum projicitur. Nam cum miser, Dei sibi magna virtus, Deusque magius esse videretur, ne belluarum quidem aut brutorum humi repentiū vim habere convictus est, atque ita lunditus deletus, ut multi nostræ fidei associæ ne cœpisse quidem eum existimarent. Deinde Cerinthus exstitit, nec non Nicolaitæ, et Basilides, atque Carpocrates, atque horum consecutanei, qui stultas admirerunt ethnicon fabulas, vel turpitudinem potius morum, tanquam legitimam vivendi normam proposuerunt, novos præterea quosdam zeonas, et tenebrarum nescio quain abyssum exco-gitarunt: qui tamen illico a beatis apostolis, præcipue a tonitru filio Joanne, horumque discipulis profligati fuerunt.

4. Manichæi item atque Montanistæ, aliique horum similes, aduersus Ecclesiam insurrexerunt, eique nou leves conflictus intulerunt. Manes quidem insaniam multam ac fraudem et turpitudinem dogmatibus suis admisicuit; eoque devenit ut antiquæ legis latorem, ipsamque rerum creationem mali cuiusdam, non boni genii, jussu factam esse contendet; novum vero potius testamentum, vel futurum, bono genio esse tribuendum: atque ex his geniis seu principiis unum ab altero vim pati. Sic igitur duas constituit in mundo naturas, bonam scilicet atque malam. Porro neque hominis fabricam, neque aliam quamlibet, ut dictum est, creaturam, utpote corruptioni conversionique obnoxiam, habuisse sui artificem bonum genium. Idem sermones suos impietate replevit; nam et execrabilis quasdam sub terra latebras, et nocturnas initiaciones, et nefandos concubitus adinvenit, et stulta ethnicon dogmata sancivit, et fati doctrinam iuvexit, et corporuin transformationes docuit, et Christum in carne existiisse negavit. Quamobrem dignam postea mercedem doctrinarum suarum retulit a rege quodam ethnico, quem viventi cutem detrahi jussisse aiunt, atque ita necari. Cyrillus apprime Hierosolymitanus impiam Manetis mentem patescitur publiceque improbavit, cuius hominis commentarios ipsos iunpura atque indecora instituta ejus continentis ad litteram proposuit, moxque singulos atheismi ejus scelerisque articulos refutavit. Etenim impius hic apostolū quoque semet nomi-

## NOTÆ.

(2) Legatur Cyrilli Hieros. catechesis sexta.

PATROL. GR. XCVIII.

navit, et quatuor conscripsit libros, quorum pri- A Εὐαγγέλιον, Τὸν θησαυρὸν βιβλίον, Τὸν μυστήριον appellavit *Evanđelijum*, alterum *Thesaurorum fibrum*, tertium *Mysteriorum*, quartum *Initiationum*.

5. Jam vero Montanistarum non una, sed varia ac multiformis dicitur esse doctrina. Præcipuum tamen dogma est, quod Montanum aiunt esse Spiritum sanctum, imo et unum quid putant Verbum ac Spiritum. Præterea cœlos octo exsistere affirmant, et horrenda futuri sæculi supplicia narrant, dracones quosdam fore atque leones ignem naribus efflantes, quo injustos amburent, horum vero alios carnibus suis suspensum iri; atque alia hujusmodi cassa nuce vniuersa fabulantur. Natos autem de fornicatione vel adulterio homines in judicium adiunctum iri, et gravissimis poenis fore afficiendos hoc uno nomine quod eo genere nati fuerint, etiam si mores ipsorum ab honestate non discrepuerint. Sed neque peccatores ad penitentiam recipiunt, neque bigamos in conventibus secum congregari patiuntur, permultaque alia his similia perpetrant. Haec, inquam, isti qui sectam secundum ipsos electam amplexi sunt, diliguntur committere, imo et his plura scelestæ admittunt, et lubricam vitam agunt, et per semitas præcipitiis plenas gradientur. Quin senex quoque quidam e Thracia sacerdos, Montano In Asia corporaliter apparet, Grato tunc ibi proconsule, loquentem Montani Maximillique ore demonem coarguit. Deinde vero etiam a magno Basilio coargutus est, maximeque ab Epiphaniio Cyprio, qui tractatum contra omnes hereses edit.

ελέγχοντος (3). λοιπὸν δὲ καὶ ὑπὸ Βισιλεῖου τοῦ μεγάλου πρεσβύτερον πραγματείαν ἔγγραφον ἐκθεμένου.

6. Marcius quoque, et Paulus Samosatensis, et Valentinus, ac Marellus, Ecclesiam nostram polimerunt; qui non veram sed phantasticam Domini incarnationem fuisse aiunt, idemque de voluntario ejus pro nobis obitu, et de ejusdem miraculis putant. Ac Valentinus quidem Deum ex elementis numerisque confitat, novosque æonas et fabulas communisicit, et dyadem quamdam, et tricenarium numerum in honore habens, totidem simul æonas consingit; veluti fecit et Simon hujus magister. Veruntamen hic etiam a nostris qui tunc vivebant Patribus exsufflitus fuit. Dei quoque ab eodem Valentino impie excoxitata in duo divisione rejicitur; quippe unum esse bonum genium, alium vero creatorum nigratur; ita ut, secundum ejus doctrinam, qui est creator, non sit bonus. Eodem pretio habita sunt, tum ejus abyssus atque silentium, tum fabulosi æones, quæ omnia vere digna sunt abysso illa et silentio, de quibus is loquitur.

7. Jam Paulus Samosatensis ex inviolata Domina nostra Deipara aiebat sumpsisse dīvinæ existentiæ

#### NOTÆ.

(3) Confer Eusebium *Hist. eccl.* lib. v, 16 et 18.

ε'. Τῶν δὲ Μονταγῶν διάφορος εἶναι λέγεται δόξα, καὶ οὐ μονομερῆς, ἀλλὰ πολύτροπος. Τὸ δὲ τέλειον αὐτῶν δόγμα ἐν τούτοις ἔστιν, ὅτι τε αὐτὸν τὸν Μονταγὸν λέγουσιν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν Λόγον καὶ Πνεῦμα. "Ετι δὲ καὶ δικών οὐρανοὺς εἶναι νομοθετῶσι, κολαστήριά τε φοβερὰ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἔχησοῦνται, δράκοντάς τινας καὶ λέοντας ἐκ τῶν μυκτήρων πῦρ ἀποπέμπειν μέλλοντας, καὶ κατακαίειν τοὺς ἀδίκους, καὶ ἐτέρους ἀποκρέμασθαι ἀπὸ τῶν σπρκῶν, καὶ δῆλα τινὰ πλήρη ματαιοτύνης μυθολογοῦσιν. Εἰς χρίσιν δὲ τοὺς ἐκ πορνείας ή μοιχείας γεννηθέντας ἄγεσθαι καὶ κολάζεσθαι, ὑπὸ κολαστήρια τὰ δεινότατα, ὅτι τε μόνον ἐκ τούτων τεγένηνται, καὶ δὴ τινὰ πλήρη ματαιοτύνης πέφυκεν. 'Ἄλλ' οὐδὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας Ετι εἰς μετάνοιαν δέχονται, ή τοὺς διγαμοῦντας συναγθῆναι μετ' αὐτῶν ἐν ταῖς συναγωγαῖς; αὐτῶν ἀνέχονται, καὶ ἔτερα δὲ πάμπολλα παρθόμοια τούτων ἐπιτελεῖται αὐτοῖς. Ταῦτα δὲ εἰ τῆς ἔξαιρέτου αὐτῶν τῷ δοκεῖν μοιρας ἐπείγονται διαπράττεσθαι τῶν λοιπῶν, καὶ ἔτερα πλειν τούτων δεδρακότων Ἐργα ἀτετελεῖας, καὶ τῷ βίῳ ἐπισφαλῆ, καὶ κρημνῶν πλήρεις ἀτραπούς ἔξηπλωκότων· ἐλέγχεται δὲ καὶ τούτων ἡ σκοτώδης νομοθεσία καὶ ὑπὸ τῶν πάλαι γεγενημένων διδασκάλων ἥμιν. "Ετι δὲ καὶ σῶμά τινος ἱερέως τῆς Θεάκης αὐτοφελ παραγεγονέος ἐν τῇ Ασίᾳ πρὸς Μονταγὸν, Γρατοῦ τότε ἀνθυπατεύοντος, καὶ τὸν λαλοῦντα δι' αὐτοῦ καὶ τῆς Μαξιμιλλῆς δαίμονα ελέγχοντος (3). λοιπὸν δὲ καὶ ὑπὸ Βισιλεῖου τοῦ μεγάλου πρεσβύτερον πραγματείαν ἔγγραφον ἐκθεμένου.

ζ'. "Ετιδὲ ἡμῶν ἐλυμήνατο τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ Μαρκίων καὶ Παῦλος ὁ Σαμοσατῶν, καὶ Οὐαλεντίνος, καὶ Μάρκελλος, οἱ μὲν δοκεῖσι καὶ οὐ κατὰ ἀλήθειαν τὴν τοῦ Κυρίου σάρκασιν λέγουσιν. Ετι δὲ καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ ἐκούσιον θάνατον, καὶ τὰ θαύματα αὐτοῦ γεγενῆσθαι, καὶ ἐκ στοιχείων καὶ ἀριθμῶν Θεὸν συγκειμένον, καὶ καινοὺς αἰῶνας καὶ μύθους εἰστηγησάμενος, καὶ διαδάσας τινὰ καὶ τριακάδα τιμῆς τῶν ἀριθμῶν, καὶ ισαριθμους αἰῶνας τούτοις ἀναπλάσας· ὕσπερ καὶ Σίμων ὁ τούτου διδάσκαλος. 'Ἄλλα καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν τότε ἡμῶν ἐξελέγχεται καὶ ἀποδιώκεται Πατέρων. Οὐαλεντίνου δὲ τὴν ἀθεούσιον εἰς δύνατον μορφήν καὶ δημοσιοργὸν ληρῳδούντος, ἀποδιώκεται· ἀηδονοῖς ὡς τοῦ δημιουργοῦ κατ' αὐτὸν μὴ ἀγαθοῦ τίνος ὑπάρχοντος, καὶ ὁ βιβλὸς καὶ σιγῆ καὶ οἱ μυθικοὶ αἰῶνες· τὰ βιθοῦ καὶ τιγῆς ὡς ἀληθῶς, κατὰ τὸν εἰπόντα, δέξια.

ζ'. Παῦλος δὲ ὁ Σαμοσατῶν ἐκ τῆς ὀγράντου καὶ Δεσποινῆς ἡμῶν Θεοτόκου ἐλεγε τὴν ἀρχὴν εἰληφέ-

ναι τῆς θεῖκῆς ὑπάρχειας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Γίδην τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ προεῖναι πρὸ τοῦ κατὰ σύρκα τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπιφανῆναι. Λύτικα δὲ σύνδος τοπική κατὰ αὐτοῦ ἐν Ἀντιοχεῖ συνιέταται, προεδρεύοντος ἐν αὐτῇ τῷ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν καὶ Θαυματουργοῦ τῆς Νεοκαισαρέων γεγονότος πόλεως· τούτῳ δὲ συνῆν καὶ Λέων (4) Ταρσοῦ, καὶ Μάζιμος Βόστρης, Ἱεροσολύμων Μάργηντος εἰρεὺς (5), καὶ τῆς Καππαδοκίας (6) Φιρμιλανῆς δὲ θαυματίας. Σὺν τούτοις συνηριθμεῖτο καὶ Θεότεκνος δὲ Παλαιστίνης, καὶ Φωτεινός, καὶ Μάρκελλος, τῆς αὐτῆς ἐν τούτῳ γεγονότες ἀθέτας, ψιλὸν ἄνθρωπον καὶ αὐτοὶ τὸν Κύριον ὥρισάμενοι, καὶ ἀπὸ Μαρίας ἀρχιμενούς.

ἢ. Καὶ τούτων τοίνυν ἐλευθεριθεῖσα ἡμῶν ἡ Ἐκκλησία, καὶ τὴν κεφαλὴν πρὸς ὑψός ἀρασα, καὶ τῆς πάντης ἀπάστης κατεξαναστᾶσα, καὶ τὰ ἴδια τέκνα τὰ γνήσια ἐναγκαλιζομένη, καὶ εἰς ὑψός ἀφατὸν ἐκτίνασα ἔστηκε, Σαβέλλιος δὲ Λίθιος κατεξανιστᾶται αὐτῇ, ἀνάχυσιν τινα καὶ κατάποσιν ἐπιτηδεύσας νομοθετῆσαι, τὸν Πτατέρα καὶ Θεὸν λέγων σχηματίζεσθα: καὶ ἐκτίνεσθαι ποτὲ μὲν εἰς Γίδην, ποτὲ δὲ εἰς Πνεῦμα: καὶ οὕτως ἐξπλούμενον, πάλιν συστέλλεσθαι, καὶ ἐνα μόνον εἶναι οὕτως Θεὸν λέγεσθαι, μηδαμῶς ἐν ἴδιᾳ ὑποστάσει θεωρούμενον τοῦ τε Λόγου αὐτοῦ καὶ Γίδην, ἕτι δὲ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Κατὰ τούτου πολλοὶ μὲν καὶ δῆλοι τῶν γνησίων ἡμῶν θρησυτῶν, τὰ ἔστωταν ἐξέτειναν λίνα, ἕτι δὲ καὶ Διονύσιος δὲ Ἀλεξανδρείας (7), καὶ τὸν θῆρα τούτου ἀγρεύσαντες, τῇ ἴδιᾳ μαχαίρῃ τοῦ λόγου κατέθυσαν, εὐ πρὸς βρῶσιν ἐπιτήδειον, ἀλλὰ πρὸς ἀπορήσην καὶ νέκρωσιν ἐποιμένατον, πᾶσι τοῦ θηρὸς τὰ μέλη ἐμπάνη κατατήσαντες, καὶ τὴν φαρέτραν αὐτοῦ τῆς ἀλαζονείας ἐκτινάχαντες, καὶ πατείσθαις ὑπὸ πάντων τετήσαντες. Πολλὴν δὲ τὴν κατ' αὐτοῦ ἀπληστίαν ἐνείξαντος δὲ λεχθεὶς Διονύσιος, σπέρματα μᾶλλον τῇ ἀφενὶ διαστάσει τῶν ὑποστάσεων παρασχὼν ἀρείῳ τῷ θυσσενεῖ, ὡς φησι Βασίλειος (8) δὲ ἀκρότατος: καὶ μέγας Πατήρ ἡμῶν· κανὸν δὲτοι μάλιστα ὑπεραπολογεῖται αὐτοῦ Ἀθανάσιος δὲ ἀσύδημος (9), τοὺς ἀγῶνας αὐτοῦ ἐγγούμενος, καὶ μὴ γνώμης κακδητῆς, ἀπλῆς: δὲ δικαιοίας τρόπῳ, τοῦτο ὑπομεμενήκαιοι αὐτόν· φαίνεται δὲ δὲ Μάρκελλος καὶ εἰς τὸ τούτον πάντας ἐμπεισῶν δόγμα.

ἢ. Εὐθέως οὖν μετὰ τούτου, ἡ καὶ πρὸ τούτου, Μηργένης δὲ ματαιόπονος καὶ λῆρος ἀνέψι, τὰ τῶν ἀπότομέρων χυρῶν καὶ Ἀρειανίζων καὶ προσταρξῖν τῶν ψυχῶν καὶ μεταποίησιν, καὶ αἰώνων τινῶν ἀναλλαγῆν, καὶ ἀναστάσεω; τοῦ πεσόντος ζώου δρητῶν· σφαιροειδῆ δὲ τινα σώματος ἔγερσιν, καὶ μὴ αὐτὴν τὴν πλάσιν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ ἴδιῳ σχήματι

A initium Dominum nostrum Jesum Christum Dei Filium, neque ante exstitisse quam humano generi in carne apparuerit. Igitur sine mora provincialis synodus contra ipsum Antiochiae coacta fuit, praesidente ei magno Patre nostro Thaumaturgo Neocassariensis urbis episcopo; cui aderant Leo Tarsensis, Maximus Bostrensis, Magne quidam Hierosolymorum sacerdos, et ex Cappadocia nostra admirabilis Firmilianus; atque horum in numero Theotecnus quoque Palentinæ antistes erat. Porro et Photinus atque Marcellus prædictorum impietatem æmulantes, merum ipsi quoque hominem suisse Dominum affirmabant, qui de Maria sumpergit initium.

B 8. Horum demum importunitate depulsa, cum Ecclesia nostra caput erexit, atque omni errore convicto, genuinos filios suos ulnis complecteretur, seque in immensum fastigium extenderet; eccce Lybs Sabellius contra stetit, confusione quamdam et quasi catapodium confidere studens, dum videbileci Deum Patrem formas quasdam inducere dicebat, ac semet extendere modo in Filium, modo in Spiritum sanctum: cumque ita se dilatasset, rurus solere contrahiri, atque ita unum tantummodo dici Deum; neque in propria quemque persona spectari, Verbum scilicet seu Filium, neque item Spiritum sanctum. Adversus hunc, cum alii multi nostrarum partium germani venatores retia sua tetenderunt, tum nominatim Dionysius Alexandrinus episcopus. Hi captam feram proprio sermonis gladio consecranti, haud equidem esui aptam, sed cæde projectuque dignissimam, ejusque discripta membra spectaculo cunctis proposuerunt; pharetram denique superbiam ejus omnium pedibus conculeandam dederunt. Jam cum Sabellium infinita vi argumentorum Dionysius urgeret, semina quoddam jecit, unde falsam personarum differentiam impius Arius suscitaret, ut ait summus Pater noster Basilius: quanquam Dionysii patrocinium apprime gerit inclitus Athanasius, dum ejus certamina enarrat, eumque haud prava sententia imbutum, sed simplici suæ mentis ratione sic elocutione contendit. Constat autem Marcellum quoque in Sabellii dogma consensisse.

C 9. Protinus post hunc, vel etiam antea, Origenes vano se labore fatigans et nugans exortus est utriusque doctrinam approbans, et Arianismum redolens. Hic animarum præexistentiam et instaurationem, atque æonum quorundam alternationem docuit: defuncti vero animantis resurrectionem negavit, sed sphæricam nescio quam corporis suscitatio-

## NOTÆ.

(4) Catalogus synodorum apud Justellum t. II, p. 1172, et epistola synodica Ἐλεύθερος.

(5) Epistola synodica verius Ὑμέναιος, qui erat episcopus.

(6) Ergo Germanus Cappadox gente erat, imo et domino Cæsariensis, ut cap. 15.

(7) Scripsit etiam quatuor adversus Sabellium libros

Dionysius Alex. qui jamdiu vixerunt. Dionysium decertantem cum Sabellio memorat Vita sancti Petri Alex. a nobis edita in hoc Spicilegio t. III, p. 682.

(8) In Epistola ad Maximum ed. Garner., t. I, p. 90.

(9) Exstat hæc pro Dionysio scripta ab Athanasio Apologia.

neō, non autem ipsam hanc hominis machinam in sua naturali forma resurrecturam commentus est; quam rem cognoscere licet ex eo libro, quem adversus Origenem magnus Methodius elaboravit. Is sexenta alia impiciata scatentia dogmata converens in modum protulit, atque illis propinavit, cosque enutriit qui viam minime ab ipso remotam malitiose terebant. Hunc naviter refutavit magnus Petrus Alexandriæ episcopus et martyr, nec non Heraclas, et Demetrius, aliquique nonnulli. Sed enim doctissimus (nam quo alio titulo appellem nescio) Eusebius Pamphili patronus consurrexit, nugas ejus confirmans, aliasque errores, quos inter Arianismum, et paganarum fabularum futilitatem, sub apologiæ specie defendens; id quod intelligere possumus ex commentario Antipatri Bostrensis hæc.

10. Ecce autem Arius quoque presbyter Alexandrinus adversus Ecclesiam nostram furere cepit; qui, dueto ab urbe Alexandria initio, heresim suam usque ad orbis, ut ita dicam, terminos propagavit, quam firmarunt soverunque reges, magistratus, sapientes clarique homines, quorum in numero supradictus quoque Eusebius fuit, ut ejus scripta demonstrant. Anathemate autem percussus fuit Arius a prædicto admirabili Petro, qui eum negavit recipere vel in ipso martyrii præcinctu, multis licet ad ejus genua advolutis, et pro illius reconciliacione rogantibus. Tunc quippe narravit martyr, Dominum sibi coram conspectum laciniosum tunica indutum; quem cum interrogasset: *Quis te, Domine, ita lacerum fecisti?* Arius, inquit Dominus, me laceravit: sed tu cave ne eum recipias; est enim tam præsente quam futuro in sæculo condemnatus. Itaque Petrus mandavit omnibus ut communionem cum Ario vitarent. Nempe Arius aiebat creaturam esse Filium Dei, tempusque fuisse quo Filius non erat, atque illo antiquiora esse tum tempus tum Patris voluntatem, ipsumque a Patre esse factum; et quia ipse facere nos nequibat, idcirco aiebat Dei Patris creaturam assumpsisse sibi divinitatem. Deinde vero et ipsum Dei Filium creasse post Patrem aliquid tum humarum tum reliquarum naturarum, ut sic posset condita ab eo creature ad ipsum accedere, quin dissiperetur a sublimi veluti comburente eam Dei potestate, si forte ab ipso Patre producta fuisset.

11. Tunc vero, vel paulo ante, magno quoque nostro Patri et thaumaturgo Gregorio de his meditanti, mira illa dogmatis revelata fuit expositio,

## NOTÆ.

(10) Libri hujus sancti Methodii de resurrectione adversus Origenem, nunc nonnisi fragmenta, ampla tamen, apud Epiphanium et Photium supersunt, præter alia apud alios minora.

(11) Non supersunt Petri Alex. adversus Origenem scripta.

(12) Vide Eusebium, *Hist. eccl.* vi, 8. et Hieronymum *Script. eccl.* cap. 54. In Vita sancti Petri Alex. retro citata uterque tam Heraclas quam Demetrius

A ñvistastis: μιθευδμένος, ὡς ἔστι καταμαθεῖν ἐκ τοῦ πονηθέντος κατ' αὐτοῦ λόγου Μεθοδίῳ τῷ μεγάλῳ (10). Καὶ ἔπειτα δὲ μυρια ἀσεβειας πλήρη δύγματα καταφορτώσας εἰς μέσον κατέβρψε, καὶ τοῖς δι' αὐτοῦ τὴν παρδίον τρίβον ποιουμένοις δολερῶς, ἐπέτισε καὶ ἀνέτρεψεν. "Ομως καὶ μᾶλλον τιτρώσκεται ὑπὸ Πέτρου τοῦ μεγάλου ἐπισκόπου καὶ μάρτυρος; Ἀλεξανδρείας (11), ἔτι δὲ καὶ Ἡρακλῆς καὶ Δημητρίου (12) καὶ ἐπέρων τινῶν. Καν δὲ μᾶλλον τιτρώσκεται ὑπὸ Παμφίλου συνισταται τούτων ὑπεραπολογούμενος αὐτοῦ (13), καὶ χυρῶν μᾶλλον τὴν τε ληρῳδίαν αὐτοῦ καὶ τῆς ἀλληλῆς τῆς τε Ἀρειανικῆς καὶ τῆς Ἐλληνικῆς εἰκαιομυθίας τὸ ἔκλυτον, ὡς ἐν πλάσματι ἀπολογίας ταῦτα συνιστῶν, ὡς ἔστι καταμαθεῖν ἐκ τοῦ πονηθέντος λόγου Ἀντιπάτρῳ τῷ Βοστρηνῷ σαφῶς ταῦτα διαγορεύοντι (14).

i'. "Αρειος οὖν πάλιν δὲ Ἀλεξανδρείας πρεσβύτερος, ἐπεμάνη τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν, καὶ ἤρετο μὲν ἀπὸ Ἀλεξανδρείας, ἔξετειν δὲ τὴν αὐτοῦ ἀσεβειαν, ὡς εἰπεῖν, εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς, ὑπὸ πολλῶν χριστομένην καὶ περιεπομένην βασιλέων τε καὶ ἀρχόντων καὶ σοφῶν καὶ ἐλλογίμων, ἐξ ὧν ὑπῆρχε τότε καὶ δὲ πιμνησθεὶς Εὐσέβιος; ὡς τὰ τούτων δηλοῦσι συγγράμματα. Ἀναθεματίζεται δὲ δὲ εἰρημένος "Αρειος ὑπὸ τε τοῦ προλεχθέντος Πέτρου τοῦ θαυμασίου, μηδ προσηκαμένου τούτον μήτε ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τοῦ μαρτυρίου (15), πολλῶν γονυκετούντων αὐτὸν καὶ περὶ τοῦ δεχθῆναι αὐτὸν καθικετεύντων, δετε καὶ τὸν Κύριον δὲ μάρτυρις ἐλεγεν δόφθηναι αὐτῷ, ἐρήρηγμένους χιτῶνας ἀμπεχόμενον, καὶ πρὸς αὐτοῦ προσερωτηθέντα, Τίς ας περιέσχισεν, Κύριε; εἰπεῖν, "Αρειος με περιέσχισεν· ἀλλὰ μη προσδέξῃ αὐτόν· εἰναι γὰρ τούτον κατακεκριμένον ἐλεγε καὶ ἐν τῷ νῦν αἰώνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ πάντας παρήγγειλεν ἀποστρέψεσθαι τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας. Αὐτὸς γάρ δὲ "Αρειος ἔφασκε κτίσμα εἰναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· καὶ εἰναι καὶ πάλιν δὲ οὐκ ἦν διάλογος· καὶ προτερεύειν τούτου τὸν χρόνον καὶ τὴν θελήσιν· γενέσθαι δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Πατρός· καὶ διὰ τὸ κτίσαι ἡμᾶς μη δύνασθαι, ἐλεγε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν κτίσιν ὑπενεγκεῖν τὴν θεότητα· καὶ λοιπὸν ἐπιτεθευθῆναι μετ' αὐτὸν τι κτίσμα, τῆς τε ἀνθρωπίνης καὶ τῶν λοιπῶν κτισμάτων φύσεως, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ὡστε δύνασθαι κτιζομένην πελάζειν αὐτῷ τὴν κτίσιν, καὶ μη ἐξαπλοῦσθαι τῇ ἀκροτάτῃ τοῦ Θεοῦ καταφλεγομένην δυναστείᾳ, εἰπερ δρα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς εἰς τὸ εἰναι παρήγετο.

ia'. Τότε, ή καὶ μικρὸν πρὸ τούτου, καὶ τῷ μεγάλῳ ἡμῶν Πατρὶ καὶ θαυματουργῷ Γρηγορίῳ ἐπιζητοῦντι περὶ τούτων, ή τοῦ δόγματος ἐξεκαλύφθη

(qui fuerunt Alex. episcopi) ponuntur inter adversarios Origenis.

(13) Non exstat hæc Eusebii pro Origene Apologia nisi partim Latine.

(14) Scilicet in perdedita refutatione apologiæ Eusebianæ pro Origene.

(15) Exstat hæc narratio cum alibi tum in memorata Vita S. Petri Alex.

θαυμάσιος διδασκαλία, ὅτε τὴν ἀγίαν Παρθένον καὶ Ἰωάννην τὸν παρθένον καὶ ἀπόστολον ἐθεάσατο· φανερῶς ὑποδεικνύντων αὐτῷ τὴν τῶν ἐπιζητουμένων ἀκρίβειαν· αὕτη ἐστὶν ἡ διδασκαλία ἡ παρὰ πᾶσιν ἀδομένη τοῖς πέρασι, καὶ τὴν ἀπαρχὴν ἐξ τῆς Πατρικῆς θεότητος ποιουμένη. Εἰς θεός, λέγων, Πατήρ Δόγου ζῶντος, σοφίας ὑφεστώσης καὶ δυνάμεως καὶ χαρακτῆρος Ιδίου (16). Ὁμοδόξον τε καὶ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Γίου διδάσκοντος· καὶ μηδὲν εἶναι κτίσμα ἢ δοῦλον ἢ ἐπεισαχτον ἐν τῇ Τριάδι διαγορεύοντος, ὡς πρότερον μὲν οὐχ ὁν, ὑστερον δὲ ἐπεισελθόν· ἀκτιστὸν τε καὶ ἀθάνατον εἶναι ἀεὶ τῇ Τριάδᾳ τρανῶς ἀλεκθέντος· αὐτοῦ καὶ διδάσκαντος (17)· τότε καὶ Βασιλεὺς δ' Ἀμασίας ἐπίσκοπος (18), δοντως βασιλεὺς τῷ φρονήματι τῆς πίστεως, καὶ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ διμολογίᾳ τοῦ μαρτυρίου, ἐν Νικομηδίᾳ τῇ πόλει ὑπὸ Λικινοῦ ἀχθεὶς καὶ μαρτυρήσας, τοῖς ἐρωτήσασιν αὐτὸν περὶ τῆς τοιαύτης ἐρωτήσεως, τὴν ἐννομονέποιησατο ἀπόκρισιν, διμούσιον τὴν Τριάδα διαγορεύων, καὶ δαιμονικῆς πλάνης ἀνάμεστον τὴν Ἀρειανικὴν λέγων φληναφίαν εἶναι, ὡς ἔστι καταμαθεῖν ἐκ τῆς ἐμφερομένης ἐν τῷ Μαρτυρῷ αὐτοῦ διδασκαλίας.

ι<sup>β</sup>. Καὶ Ναύάτος πρὸ Ἀρέιου καὶ ἑτέρων αἱρέσεων, πρεσβύτερος Ῥώμης γενέμενος, τὴν μετάνοιαν ἐκ τῆς Ἐκκλησίας ἐκκήρυκτον ἐποιήσατο, καὶ μήτε τοὺς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεσόντας ἀνθρώπους μετενοῦντας, μήτε ἐν ἀλλῷ ἀμαρτήματι ἢ πορνείᾳ ἢ διγαμίᾳ τῆς μεταλήψεως ἡξου μεταδίσθαι, καὶ δέξια τῆς μετανοίας ἔργα ἐπιδεῖξιν· δοτις εὐθέως κατάκριτος γίνεται, συμφρονησάντων καὶ τῶν τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπων (19). Περὶ αὐτοῦ καὶ δικῆς ἡμῶν ποιμήν ἐπεμνήσθη Γρηγόριος ἐν ἐντὸν πανηγυρικῶν αὐτοῦ λόγων (20), τελείως τὴν εἰρεσίν αὐτοῦ βδελυξάμενος.

ι<sup>γ</sup>. Τοῦ δὲ Ἀρειανικοῦ κατνοῦ εἰς μεγάλην πυρὸν ἀναφέντος, καὶ πανταχός διαδραμόντος, καὶ τὴν οἰκουμένην δακρύων ἀμπλήσαντος, θεόθεν αἰθρίας ἥμιν ἐκ τῶν διωγμῶν γεγενημένης, καὶ τοῦ ἐπιφανούς βασιλέως Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου τὸ βασιλείον ἀναδησαμένου κράτος, κάνταῦθα παραγγενότος, ἀνδρὸς ἐναρέτου καὶ πλήρη τὸν τοῦ Θεοῦ φόρον ἐν τῇ καρδίᾳ κατέχοντος, τῷ κόσμῳ καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἥμῶν μάλιστα ἐπιφανέντος, τὴν τῶν λερῶν διμῆγυριν συνήγαγε, καὶ σύνοδον ἐν Νικαίᾳ συγχροτεῖσθαι προσέταξεν, ήτις ἡδη ἐπὶ αὐτοῦ καὶ γεγίνητο, παρόντος αὐτοῦ καὶ τοῖς λερεῦσι συγκέρευντος. Ἀλέξανδρος δὲ μέγας πατριάρχης Ἀλέξανδρείας παρῆν ἐκεῖσε, Ἀθανάσιος δὲ τούτου διάκονος, Ίουλος· Ῥώμης (21). Εὐστάθιος· Ἀντιοχείας (22).

## NOTÆ.

(16) In editis Gregorii Thaum. διδίου aeterni.

(17) De hac narratione Germani vides quæ diximus in præfatione (col. 35).

(18) Basilii plenam notitiam dat Lequinius Or. ch. J. I. p. 524-525.

(19) Veluti fecit synodus Antiochena Demetrii, in Catalog. synod. n. 23.

(20) In oratione trigesima nona, quæ est in sancta lumina.

A cum sanctam Virginem Deiparam, Joannemque item virginem atque apostolum per visum conspexit, manifeste sibi quæstionum suarum solutionem tradeentes. Hæc est illa fiduci expositio, in orbe toto celebrata, quæ a Patris divinitate sumit initium: Unus Deus, inquit, Pater Verbi viventis, sapientia substantia ac virtus et characteris proprii. Nec non pari gloria cum Patre et Filio frui Spiritum docet, nihilque in Trinitate creatum esse aut servum aut additum prædicat, quod quidem anteā non fuerit, postea vero subintraverit. Scilicet increatum, immortalem, sempiternamque esse Trinitatem, et ipse Gregorius edocuit et docuit. Tunc etiam Basileus (rex) Amaseæ episcopus, vere rex, mentis sententia et sermone doctrinæ ac martyrica confessione, in urbe Nicomedia a Licinio ad martyrium perductus, sciscitantibus se de hac fidei controversia, justam dedit responsum, consubstantiam Trinitatem esse pronuntians, Arianam vero insaniam diabolica fraudem scatere; ut comperimus ex illa fidei confessione, euax in ejusdem martyrii Actis resertur.

C 12. Ante Arium quoque aliasque hæreses, Novatus Romanus presbyter, poenitentiam ab Ecclesia proscrispsit; et lapsos in persecutione, quanquam postea poenitentes, item alio peccato pollutos, vel fornicatos, vel ligamos, communione sacrorum excludebat, etiamsi egregia poenitentiæ documenta darent. Igitur et hic confessim damnatus fuit, consentientibus etiam Orientis episcopis. Ejusdem meminiit magnus quoque pastor noster Gregorius in quadam suo panegyrico sermone, uli ejus hæsim penitus execratur.

D 13. Jam cum Arianus sumus in magnam clamam arsisset, atque ubique diffusus orbem lacrymis opplevisset, divinitus accidit ut quies a persecutionibus nobis fieret, et inclitus imperator magnus Constantinus ad imperium evectus, et in Orientem veniens, vir insigni virtute prædictus, et plenum Dei timore cor gestans, mundo ac præsertim nostræ Ecclesiæ affulgeret; qui sacerdotium cœtum congregans, synodum Nicæas fieri mandavit, quæ sub eo reapse celebrata fuit, præsente ipso et cum sacerdotibus considente. Aderant ibi magnus Alexandria patriarcha Alexander, Athanasius ejus diaconus, Julius Romæ, Eustathius Antiochiae, Macarius Hierosolymorum, Hosius Cordubæ, Memnon Ephesi, Leontius Cæsareæ nostræ Cappadocum,

(21) Aut labitur memoria Germanus in nomine Julii Romani, sicut ipsemet se in similibus errare veretur cap. 46, aut Julius Nicæno concilio nonnisi presbyter vel diaconus interfuit (sicuti Athanasius et Alexander Byzantinus) missus fortasse a Silvestro cum Romanis legatis. Sed certe Julius in numero ccxxviii Patrum non appareat.

(22) In Theodori Lectoris Catalogo Patrum Nic. Σειλευκείας.

et vere admirandus vir Paphnutius, et Spyridon thaumaturgus, aliique plurimi, qui numerum ccc et xviii Patrum explebant. Aiunt magnum quoque Alexandrum, tunc diaconum, ex hac nostra civitate illuc missum a magno Metrophane, qui in lecto ob senium decumbebat, cum cæteris conse-disse. Multi vero ex episcopis ibi congregatis, fiduci confessores fuerant, et inter persecutiones ab in-justis impiisque imperatoribus mutilati, partim quidem nervis pedum succisis, partim oculis cru-tis, partim aliis corporis membris diminutis, ob fidem in Christum et confessionem, et publicam prin-cipum jussis contradictionem. Arianæ vesaniæ tunc defensores erant Eusebius Nicomediensis, Eleusius, et alter Eusebius qui Pamphili dicebatur, Theognius Nicænus, aliique plurimi rhetores ac sapientes atque eruditi, qui ei hæresi summe favebant.

Ἀρειανικῆς ὑπέρμαχοι μανίας, Εὔτελος δὲ Νικομήδης  
ρον δὲ τοῦ Παμφύλου λεγόμενος, καὶ Θεόγνιος δὲ Πάτημας  
τὴν αἰρεσίν εἰς τὸ ἀκρότατον συγχωροῦντες.

14. Cum illic igitur multa dogmatum ventilatio explicatioque facta esset, et a prædictis Patribus atque confessoribus pie sapienterque exposita, orthodoxorum dogma vehementius est confirmatum: etenim Filium Patri consubstantialem proclamantes, et illos cum Ario anathemati subjicientes, qui Patrem tempore præcessisse Filio aiebant, ac tempus fuisse quo Filius non exstisset, ita demum suam synodum dissolverunt. Pamphili quoque Eusebii ipsis consensit: feruntur enim ejus tum suæ civitati tum aliis scriptæ litteræ, in quibus primo resipiscens talem fiduci confessionem exponit, quæ homousion manifeste prædicat, idque vocabulum haud novum esse affirmat; quod idcirco ait, ne quis priori ejus confessioni adhærens, homousion aversetur. Exstant ejusdem aliæ post id tempus refutationes illorum qui Filium creaturam dicebant. Nihilo tamen minus, reliqua omnia scripta ejus, ubi dogmatum mentio incidit, Arianam hæresim ostendunt. Etenim hominem in hac secta fuisse, cuncte ejus lucubrationes demonstrant; in uno vix adversus Marcellum Galatam opere hanc suspicioneum vitat, quod sine dubio scriptum post synolum elaboravit; quam rem ii mihi significarunt qui id viderunt; namque in manus quidem meas universum id opus nondum devenit. Cæteroqui hic vir eloquentia pollet, stylique elegantia nobilitatur, rerumque antiquarum historiam digna enimvero narratione evolvit. Attamen in Psalmorum expositione satis imprudenter nonnullis in locis suam mentem aperit, dum intellectualia sidera et alia hujusmodi commenta narrat. Ob quas ejus sententias, ii qui nobis bibliothecam construxerunt, scripta Eusebii nequaquam cum orthodoxorum

**Α** Μακάριος Ἱεροσολύμων, "Οσίος τε ἡ Κορδούνης,  
Μέμνων (23) Ἐφέσου, Λεδντίος ὁ τῆς ἡμετέρα; Και-  
σαρεῖας τῶν Καππαδοκῶν, Παφνούτιος τε ὁ θαυμα-  
στὸς δινιας ἀνὴρ, καὶ Σπυρίδων ὁ θαυματουργός,  
καὶ ἔτεροι πλειστοι, οἱ τὸν ἄριθμὸν τῶν τι' ἀνεπλι-  
ρουν Πατέρων· λέγεται δὲ καὶ Ἀλέξανδρος ὁ μέγας.  
τίτε διάκονος ὃν ἐκ τῆς ἡμετέρας ταύτης πόλεως,  
παρὰ Μητροφάνους τοῦ μεγάλου, ὃς ἐν κλίνῃ τού-  
του διὰ τὸ γῆρας κατακειμένου, ἔκεισε ἀποταλήνατ,  
καὶ συνεδρεύειν αὐτοῖς. Πολλοὶ δὲ τῶν ἔκεισε συν-  
εδραμηχάτων ἐπισκόπων, ὅμοιογηταὶ τῆς πίστεως  
ἔτυγχανον, ἐν τοῖς διωγμοῖς ἀκρωτηριασθέντες ὑπὸ<sup>τού</sup>  
τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀνόμων βασιλέων, καὶ τῶν μὲν τέλε-  
νεῦρα τῶν ποδῶν, τῶν δὲ οἱ ὄφθαλμοι, καὶ ἔτέρων  
ἄλλα μέλη τοῦ σώματος ἀποτετμημένα ἐτύγχανον,  
B ὃ ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν αὐτὸν πίστεως καὶ διμολογίας  
καὶ δημοσίας ἐντάσσεως. Ἡσαν δὲ τότε ἐν αὐτῇ τῆς  
βελας, καὶ Ἐλέυσιος (24), καὶ Εὔσεβιος τὸ πρότε-  
ριν λας, καὶ ἔτεροι πλειστοι βῆτορές τε καὶ σοφοί,

εδ'. Πολλής δὲ τῶν δογμάτων ἔκειται ἐξ ἀπώλεως  
καὶ ζητήσεως γεγενημένης, καὶ ὑπὸ τῶν προλεχθέντων  
Πατέρων καὶ ὁμολογηθῶν ἐμφρόνως καὶ εὐλαβίᾳς  
προτεινομένης, χυροῦται μᾶλλον τὸ δόγμα τῶν ὑρθο-  
δόξων, καὶ ἡμούσιον τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ἐκφωνή-  
σαντες, καὶ τοὺς λέγοντας προτερεύειν χρόνῳ τοῦ  
Υἱοῦ, ἢ ὅτι ἡν ποτε καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς ἐπιφῆ-  
μίζοντας, ἀναθεματίσαντες σὺν τῷ Ἀρείῳ, σύτῳ τῇ,  
ἴαυτῶν σύνοδον Ἐλυσαν, συμφρονήσαντος αὐτοῖς καὶ  
Εὔσεβίου τοῦ λεγομένου Παμφίλου. Καὶ φέρεται αὐ-  
τοῦ ἐπιτιτολή πρὸς τὴν οἰκείαν γεγραμμένη πόλιν,  
καὶ ἐπέροις τιστιν, ἐν οἷς πρότερον ἀπαναχωρῶν, ἔγ-  
γραφον καταλέοιπε πίστιν, τρανῶς δμοούσιον κη-  
ρύγτουσαν, καὶ οὐξ ἔνηνται τὴν λέξιν διαγορεύον-  
σαν· καὶ τούτου ἔνεκεν, ἵνα μὴ τῇ προτέρᾳ αὐτοῦ  
ἐξακολουθοῦντες πίστει, ἀπωθοῦνται τὸ δμοούσιον·  
Ἐτι δὲ καὶ ἀλλας τινὲς πρὸς τοῦτο ὑπερεργή-  
σεις αὐτοῦ πρός τινας τοὺς τὸν Υἱὸν κτίσμα λέγοντας  
γεγονούσαι· καν δι τοὺς μάλιστα πάντα αὐτοῦ τὰ λοιπὰ  
συγγράμματα, ἐν οἷς δογμάτων ἐν αὐτοῖς γένηται  
μνήμη, τὴν Ἀρειανὸν δηλοῦσιν αἱρεσιν. Τάχτης γάρ  
δ ἀνήρ τῆς δόξης εἶναι ἐν ἀπασιν αὐτοῦ τοῖς συγ-  
γράμμασι φαίνεται· ἢ μόνον ἐν τοῖς κατὰ Μαρκέλλου  
τοῦ Γαλάτου ποσῶς; τὴν τοιαύτην ὑπέψυχεν ὑπόληψιν,  
πάντως τοῦτο τὸ σύνταγμα μετὰ τὴν σύνοδον πεπο-  
νηκτὸς αὐτοῦ, ὡς οἱ τῷ πονήματι τούτῳ ἐντυχόντες  
παραδεῖνασιν ἡμῖν· εἰς τιμετέρας γάρ χειρὶς οὐκ  
ἐλήλυθεν τὴν τοιαύτην αὐτοῦ πραγματεία δῆλη· Ἔστι δὲ  
δ ἀνήρ εύστομος καταπεποικιλμένος, καὶ κάλλει ὑπ-  
αγορείας περιεστιλθωμένος, ἀρχαίων τε πραγμάτων  
μνήμης ὡς ἀληθῶς ἀξίαν τὴν διαγρύζεσσιν ποιούμε-  
νος· Ὁμως ἐν τῇ τῶν Ψαλμῶν ἐρμηνείᾳ πολὺ παρέ-  
το εἰκὼν· εἰς τινα μέρη, τὴν ἔσωτον ἐκεκάλυψε φρόνη-  
σιν (25) λογικούς ἀστέρας; καὶ ἐπέρα τινα προσειπών-

NOTÆ.

(23) Mendose fortasse apud Theodorum Μηνό-  
φαντος.

<sup>24</sup>) Eleusius Cyzici episcopus Arianus. Socrat.  
*Hist. eccl.* lib. II, 40. Sozom. lib. IV, 15.

(25) De Eusebii doctrina in *Commentario ad Psalmos*, copiose Montfauconius editor in Prolegomenis.

Διὰ ταύτας γάρ αὐτοῦ τὰς λεχθείσας δόξας, καὶ οἱ θιβλιοθήκην ἡμῖν κατασκευάσαντες, οὐδαμῶς τοῖς ὄρθοδόξων πονήμασι τὰ βιβλία αὐτοῦ συναπέθεντο, ἀλλὰ χωρὶς μετὰ τὸ πλήρωμα τούτων, εἰς τὴν ἀπαρχὴν τῶν αἱρετῶν θεοὺς ἐν τῷ Ιδίῳ κινωτίῳ ἔγκατέθετο (26).

ἰε'. Τοῦ δὲ ἐπιμνησθέντος Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου ἡμῶν βισιλίως, εὐλαβείας τρόπῳ ἀναγκάζοντος Ἀλεξανδρίαν τὸν μέγαν, ἡδη πατριάρχην Ἀλεξανδρεῖας τεγενημένον, δέξασθαι: "Ἄρειον εἰς κοινωνίαν τῶν πρεσβυτέρων, ὃς ἀτε μετανοοῦντος αὐτοῦ, ὃς ἐνόμιζε, καὶ ἵνα μὴ καταληπτὴ σχίσμα τῇ Ἐκκλησίᾳ, τῇ δὲ ἀληθεῖᾳ ἐκείνου αὐτοῦ Ἀρείου μᾶλλον τὴν οἰκείαν ἀπέβειαν κρυπτῶς ἐπικυροῦντος, αὐτίκα τοῦ Ἀθανασίου τοῦτο μὴ καταδεξαμένου, διὰ τὸ κρυπτόμενον αὐτοῦ τῆς ἀθετίας, ὃς λέλεκται, ἀθεον, ἐξορίζεται τοῦ οἰκείου θρόνου δ' ἄγιος, μάλιστα καὶ διὰ τὰς κατ' αὐτοῦ γεννημένας συστάσεις ὑπὸ τῶν κρυπτῶν Ἀρείων νότιων, φρονθέντος τοῦ βασιλέως, μήπως ἐπιδουλεύσαντες ἀποκτείνωσι τὸν Ἀθανάσιον. Καὶ τότε τοὺς κατ' αὐτοῦ συγγράφει λόγους, καὶ τῶν τὴν δομολαβήν τοντανάντων ἀσέβειαν. Λέγεται γάρ αὐτὸς δ' Ἀρείος συνάτξαι ἐν μικρῷ χάρτῃ τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν, καὶ ὑπάτως ὑπὸ τὸν φελώνην ἐγκατακρύψαι, καὶ τῇ χειρὶ ἐπαγόμενον τούτον, προσελθείν τῷ βασιλεῖ· καὶ τῷ δικείν αὐτῷ δμυνείν πιστεύειν οὗτως, ἐπιφερόμενος κρυπτῶν τὸν χάρτην, καὶ τῇ χειρὶ περιδεραγμένον ἔχερον καὶ ἐπισείοντα (27)· οὐ μετ' οὐ πολὺ δὲ ἀποθήσκει Κωνσταντίνος δέ μέγας βισιλεὺς, βαπτισθεὶς ὑπὸ τούς Ἀρείων πρεσβυτέρους, ἐκείνου μὴ ἐπεγνωκότος τοιοῦτον εἶναι: τὸν πρεσβύτερον. Ἡν γάρ δ' ἄγιος ἐπιθυμίαν ἔχων μεγίστην εἰς αὐτὸν τὸν Ἱορδάνην κατελθεῖν ποταμὸν, κάκείσε τὸ σωτήριον δέξασθαι διαθήκημα, ἐν τῷ τόπῳ ἕνθα καὶ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δὲ μεθ' ἡμῶν σαρκὶ ἐγένετο, τὸ τοιούτον ἐπιλήρωσε μυστήριον· τότε δὲ τοῦ θανάτου κατεπέλγοντος αὐτὸν, ἐκείσε ἐβαπτίσατο, καὶ μετ' αὐτῶν τῶν ἁμφωτίων, ὃς εἰπεῖν, τῷ τάφῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ περιέμεφθη.

ἰε'. Καὶ διαδέχεται τὴν τῆς Ἀνατολῆς βασιλείειν Κωνσταντίος δὲ υἱὸς αὐτοῦ, τῇ τοῦ εἰρημένου πρεσβύτερος ὑπαχθεὶς ἀσθεῖ αἰρέσει. Ἡν γάρ αὐτὸς δὲ πρεσβύτερος τὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐγχειρισθεὶς διαθήκην, ἐν δὲ ἐγέγραπτο ἐτέρας μοίρας εἶναι τὸν Κωνσταντίον βασιλέα, τῆς δὲ Ἀνατολῆς δὲτον τῶν οὐών αὐτοῦ· δὲ πρεσβύτερος τοιοῦτον μετέθηκεν εἰς τὴν Ἀνατολήν (28), τὸ ἔγγυον ὑπὸ αὐτοῦ λαβών, τῆς αἰρετικῆς αὐτοῦ ἔνεκεν βλασφημίας. Καὶ τότε πολὺς δὲ πόλεμος τῶν ἐπισκόπων τῶν ὄρθοδόξων ἐγεγόνει, καὶ τῶν Ιδίων αὐτῶν θρόνου ἐκδιαγμός· τῶν δὲ Ἀρείων δὲ ἐπικράτησις πανταχοῦ διεφαίνετο. Μελετίου τοῦ μεγάλου καὶ Εὐσταθίου καὶ ἐτέρων τινῶν, καὶ αὐτοῦ Ἀθανασίου πάλιν τῆς ἐπισκοπῆς ἐκδιωχθέντων,

## NOTÆ.

(26) Notemus antiquam consuetudinem separandi in bibliothecis libros hereticorum vel ethniconum ab illis orthodoxorum. Sic Virgilius Tolosanus a nobis editus AA. class. I. V. p. 41. Hunc morem ex apostolicorum auctoritate virorum Romana tenuit ac servavit Ecclesia, ut Christianorum libri philosophorum, sepositi a gentilium scriptis habe-

A libris collocaverunt, sed scorsum potius post universam illorum seriem, in capite hereticorum librorum, peculiari in arcula condiderunt.

15. Porro cum iam memoratus magnus imperator noster Constantinus, pietate veluti sua impulsus, Athanasium magnum, iam Alexandriae factum patriarcham adigeret ad Arium in presbyterii communione recipiendum, utpote quem resipuisse putabat, ne schismata post se in Ecclesia relinquaret, cum contra Arius potius impietatem suam clam retineret; cum, inquam, hunc Athanasius non reiperet, propter latenter, ut diximus, in ipso B atheismi impietatem, sede pellitur sanctus episcopus, ob id maxime quod, facta contra eum conspiracione ab iis qui occulite Ario favebant, timuit imperator ne insidiis structis Athanasium occidere; qui contemptore libros suos adversus Arium, aliosque eodem mōrbo contaminatos scripsit. Fertur et ipse Arius heresim suam parva in scheda exarasse, quam penula obvolutam manu præferens, ad imperatorem accessit; dumque hic Arium putat fidem sinceram jurejurando profiteri, schedam hereticus clam obtulit, manuque pliam fidei professionem retraxit atque amovit. Neque diu post magnus imperator Constantinus obiit, ab Ariano quodam presbytero baptizatus, quem ipse tali infectum heresi nesciebat. Etenim sanctus vir maxima erat cupiditate incensus ad Jordanem fluvium veniendi, ibique salutare baptismū recipiendi, eodem nimis loco quo Dominus noster Jesus Christus, carne nostra indutus, mysterium hoc consummavit. Verumtamen, urgente obitu, in qua statione tunc erat, baptizatus, et cum ipsis, ut ita dicam, albis tuniculis illatus fuit.

16. Huic successit in Orientis imperio Constantius filius, qui iam dicti presbyteri seductus fuerat impia heresi. Huic autem presbytero supremæ Constantini tabulæ commendatae fuerant, in quibus alia pars imperii Constantio ad regnandum assignabatur, alii Constantini filio Oriente attributo: verumtamen presbyter Constantium ad Orientem transtulit, sivejussorem se tantæ rei præbens, propter Arianam ab hoc adamatum blasphemiam. Tunc magnum adversus orthodoxos episcopos bellum coepit, atque ipsorum de sedibus expulsiones, præalentibus ubique Ariensis. Itaque Meletius magnus, et Eustathius, et alii nonnulli, et ipse rursus Athanasius de suis Ecclesiis extur-

rentur, &c. etc., ut duabus librariis compositis, una fidelium libros, altera gentilium scripta contineret, &c. etc.

(27) Conferatur Socrates lib. I. 28.

(28) Theodoreetus Hist. Eccl. lib. II. 5, et Photius cod. 256, v. 1316.

bati fuerunt. Nam sanctus Athanasius sedem suam paulo ante recuperaverat, Constante Romæ imperante, cumque e Galliis ad Alexandrinam civitatem remittente; quandoquidem et a patre suo Constantino ita decretum fuisse aiebat; sed enim eo mortuo, se patris memorem mandata ejus esse exsecutum, synodo acerbe increpita. Contra ipsum vero Athanasium judicia sunt instituta, quo tempore multis calumniis patuit, ut scripta quæ de eo se rurunt demonstrant. A iunt etiam Eusebium Pamphili conspirasse cum iis qui Athanasium persequebantur, atque in conventiculis adversus eum celebratis primum locum tenuisse; cujus rei testes sunt, cum alii historici, tum certe ii qui Gregorii Theologi orationem de Athanasio enarraverunt. Namque ipse quidem, ut ait, nomen ipsum pronuntiare de industria omittit, viri infinitam doctrinam reverens, et ne hunc nominatum inter Arianaorum fautores patronosque numeret.

17. Tunc etiam impius Macedonius coryphaeum se hæreses exhibuit, qui magni quoque Constantini corpus tumulo ejicere, atque alio transferre conatus est; quod facinus populus orthodoxus non ferens, dolorem suum opere demonstravit, vi Macedonium cohibens: cumque Ariana turba in incerto persisteret, maxima trepidatio fuit, et non ignobilium hominum sanguis effusus: ipsum vero cadaver vix ita evasit, ut parata in theca claudi potuerit multo cum luctu et continentibus lacrymis.

18. Interim Arium, qui Martis ("Αρεως) rabiem ipso nomine innuit, adhuc in vivis agentem imperator Constantius in Ecclesiam nostram recipi vehementer jubebat, et communionis participem fieri. Sed dum magnus noster patriarcha Alexander, erectis ante altare manibus, columnaque instar perstans, Deum precibus fatigaret, ut populum suum clementer ab Ariana fraude expediret; interim Arius præeuntibus multis ad Ecclesiam adventabat, jamque in forum pervenerat, non sine magna hominum sequela, tum eorum qui ipsi adhærebant, tum aliorum plurimorum ab imperatore submissorum, qui animos infelici addebat, nosque irridebant. Ecce autem divina suscepti facinoris ultio existit; nam cum miser ille ad fossam, ut appellatur, divertisset, ut onus ventris egereret, ventrem ipsum et viscera scelestus egessit, et fulmineæ linguae suæ hanc mercedem retulit, ut congruum setori ejus finem vitæ nanciseretur; atque hoc genere mortis extinctus, futuram mox

A ἐπειδὴ ἡν δ ἄγιος Ἀθανάσιος κεκρατηκὼς τοῦ ἰδίου θρόνου, Κώνστα ἐν Ῥώμῃ βασιλεύοντος, καὶ ἐκ τῶν Γαλλιῶν πρὸς τὴν ἴδιαν πόλιν αὐτὸν ἀποστέλλαντος, τοῦτο καὶ ἴδιου πατρὸς βουληθέντος, ὡς αὐτὸς φησι, διαπρᾶξισθαι· ἐκείνου δὲ τελευτήσαντος, εἰς μνῆμην αὐτοῦ τοῦτον τὰς αὐτοῦ ἐντολὰς ἀποπληρώσαις (29) τῆς συνόδου (30) πικρῶς ἀναβεματιζομένης· καὶ κατ' αὐτοῦ Ἀθανασίου δικαστήρια συνιστάμενα, δτε καὶ κατεύσθη δ ἄγιος πάμπολα, ὡς δηλοῦσιν αἱ περὶ αὐτοῦ συγγραφαι. Λέγεται δὲ καὶ Εὐσένιον τὸν Παμφίλον συνασπιστὴν εἶναι τῶν κατ' αὐτοῦ κινησάντων τὸν διωγμὸν, καὶ προτερεύειν ἐν τῇ καθέδρᾳ τῶν κατ' αὐτοῦ συλλόγων, ὡς οἱ παραθέμενοι ἐν τῷ λόγῳ τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, τῷ πονηθέντι αὐτῷ εἰς αὐτὸν Ἀθανασίον διαγορεύουσι, καὶ ἔτεροι τινες Ιστορικοί. Ἐκείνος γάρ, ὡς λέγει, τὸ δνομα ἔκουσίως ὑπερτίθεται φανερῶσαι, αἰδούμενος τὸ τοῦ ἀνδρὸς πολυμαθὲς, καὶ μὴ διομάσαι τοῦτον ὑπέρμαχον τῶν Ἀρειανῶν καὶ συνασπιστὴν ἐθέλων (31).

B Κ. Τότε καὶ Μακεδόνιος δ ἀσεβῆς, προστάτης ἡν τῆς ἀσεβείας, τοῦ μεγάλου βασιλέως Κωνσταντίου τὸ σῶμα ἐκβαλὼν καὶ μεταθήσειν ἐτέρως βουληθεῖς, τοῦ δὲ ὀρθοδόξου λαοῦ οὐκ ἐνεγκόντος τὸ τοιοῦτον ἐγχείρημα, εἰς ἔργον τὴν λύπην ἔξεφερον, καὶ κωλύειν τοῦτον παρεβιάζοντο· ἐπιστάντος τε αὐτοῖς τοῦ Ἀρειανικοῦ σμήνους, πλειστος μὲν ἐγεγήνει φόδος, καὶ αἰμάτων οὐ τῶν τυχόντων ἔχχυσις· μόλις δὲ τὸ σῶμα διαψυγὸν ταῖς εὐτρεπισθείσαις ἐναπετέθη θήκαις, μετὰ πολλῆς οἰμωγῆς καὶ δακρύων συνεχῶν (32).

C D Ηγ. Ἀρειον δὲ τὸν τῆς μανίας ἐπώνυμον, τέως ἔτι τῷ βίῳ ἐνδιατρίβοντα, βασιλεύων Κωνστάντιος ἐκδιάζετο τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν εἰσδέχεσθαι, καὶ κοινωνικὸν αὐτὸν προσλαμβάνεσθαι. Τοῦ δὲ μεγάλου ἡμῶν Πατρὸς καὶ πατριάρχου Ἀλεξανδρου (33) πρὸς τῷ θυσιαστηρὶψ τὰς χειρας εἰς ὑψος ἀνατείναντος, καὶ ἐστηλωμένου ὡστερ ἐστῦντος, καὶ τῷ Θεῷ τὴν δέησιν προσάγοντος, ἐλεῆσαι τὸν αὐτοῦ λαὸν καὶ λυτρώσασθαι τῆς Ἀρειανικῆς δολιδητος ἵκετεύοντος, ἐκείνου μετὰ πολλῆς προπομπῆς εἰσιδύντος, καὶ ἐν τῷ φόρῳ ἥδη γεγενημένου, πλήθους δὲ οὐ τοῦ τυχόντος παρεπομένου, καὶ τῶν ἴδιων αὐτοῦ συναγωνιστῶν, ἀπ' αὐτοῦ βασιλέως καὶ ἐτέρων πλειστων παραθαρρύντων τὸν δεῖλαιον καὶ ἐπιγελώντων ἡμῶν, θεόθεν γίνεται ἡ τῶν καταπονουμένων ἐκδίκησις· πρὸς γάρ τὴν λεγομένην φῶσσαν ἀπονεύσας δ ἀθλίος, ὥστε αὐτὸν τὰ περιττὰ τῆς γαστρὸς ἀποτινάξασθαι, τὴν κοιλιὰν αὐτοῦ καὶ τὰ ἐντὸς αὐτοῦ συγκαταφέρει δ ἀνομος, καὶ τῶν τῆς γλώσσης ἀμαρυγμάτων τὸν μισθὸν κομίζεται τοῦτον, ἐπαξιως τῆς αὐτῆς δυσωδίας τὴν

## NOTÆ.

(29) Hæc dicit Constantinus Junior apud Athan. op. dict. n. 87. Suspicor hic confusionem aliquam diversorum Cæsarum et diversorum redditum Athanasii. Revera enim etiam a Constante remissus ex Gallia Alexandriam fuit.

(30) Synodus Tyriam increpuit ob Athanasium Constantinus senior. Athan. *Apol. contra Ar.* n. 86.

(31) In oratione Nazianzeni 21, ed. Bill. t. I,

p. 381 et 386. Porro nomen Eusebii recitat Nicetas Nazianzeni interpres, cuius Latina excerpta dedit Bill. t. II, p. 790. Altamen Nicetam, posteriorem hominem, Germanus non vidit, sed antiquiores interpres, puta Maximum et Eliam, quos Nicetas postea expilavit.

(32) Socrates lib. II, 38.

(33) Socrates lib. I, 37, et Theodoretus lib. I, 16.

ζωην διαλύσας πρὸς τὸν θάνατον ἀπενεγχθεὶς· οὗτος ἔκειται κολάσεως· κάνταῦθα τὰ ἐπίχειρα τῆς αὐτοῦ ζωῆς δεξάμενος. Τινὲς δὲ ἐπ' αὐτοῦ Κωνσταντίνου τοῦτο ὑπομεῖναι τὸν Ἀρείου ἀποδέδωκασιν (34), εἰτε δὲ ἐπ' ἔκεινου, εἰτε ἐπὶ τούτου οὗτος διεσεῆς τὴν τοῦ Ἰουδαίου ρῆξιν ὑποτάξ, τοῦ παρόντος ἀπελαύνεται βίου· ἐγὼ δὲ ἐπὶ Κωνσταντίου τοῦτο φημι γενέσθαι. Τοῦτο τὸ μέγας Γρηγορίου ὁ Θεολόγος ἔτηγειται τὸ θαῦμα (35), ὡς ἐν στήλῃ τινὶ περιβοήτῳ θριαμβεύων τὴν ἐννομον καὶ δικαίαν τοῦ ἀνδρὸς ἀπώλειαν. Καὶ διειπέται περὶ πολλοῦ ἐποιήσαντο οἱ τότε Ἀρείων συντρέχοντες ἀποκρυθῆναι τῷ βασιλεῖ, διὰ τῶν εὐνούχων τοῦτο ἀποπείσαντες, ιδίῳ θανάτῳ μᾶλλον καὶ κοινῷ τέλει παρελθεῖν αὐτὸν. Μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ διπλαχθεὶς Κωνσταντίος ἀπονήσας, καὶ Ἀθανάσιος εἰς τὴν Ἰδιον ἐπανάγεται θρόνον.

i<sup>o</sup>. Καὶ διέγον τὴν διαδοχὴν χρόνον ἐπιμανέντος τοῦ ἀσεβῆντος Ἰουλιανοῦ, ὑφ' οὐ καὶ πάλιν Ἀθανάσιος ἔξοιτεται (36), Ιουδαιὸς εὐθέως ὁ μέγας ἐν τῇ Περσίδῃ βασιλεὺς ἀναγορεύεται, ἀνὴρ ὁρθόδοξος καὶ πλήρης συνέσεως καὶ ὁρθόδοξου πίστεως. 'Ἄλλ', ὡς τῇ ήμετέρας ἀμαρτίας! ὡς τῆς ἐπιγενομένης τὴν ἡμέραν τῶν ἡμετέρων ἀνθρώπων ἀξίας τιμωρίας! Οὐπω γάρ τῇ πόλει ταύτῃ τὸν ἄνδρα ἐπιστάντα, μετὰ τὸ ἀποκαταστῆσαι, ἐπιζητήσαι τε καὶ ἐκμαθεῖν ὑπὸ Ἀθανασίου τοῦ μεγάλου τὴν ὁρθήν καὶ ἀλώητον τῶν Χριστιανῶν πίστιν (37), πρὶν ἡ τῇ πόλει τὴν ταύτην ἐπιβῆναι τὸν ἄνδρα, ὡς λέλεκται, μεταρπετώντων ὁ θεός, καὶ πρὸς αὐτά που τὰ τέρματα τῆς Ιερουσαλήμ γεγονότος αὐτοῦ. Οὐάλλης δὲ εὐθέως τῶν τῆς ἀναγορεύεται βασιλεὺς, ἀνὴρ παράνομος καὶ ἐναγής, Ἀρείωνς καὶ βλάσφημος, καὶ δύο τὰ μέγιστα νοσήσας ἀπλησταίν καὶ βλασφημίαν, κατὰ τὸ περὶ αὐτοῦ εἰρημένον· διτοις ὡς νόμον ἐννομον τὴν παρανομίαν ἐκέπητο, ἀκρασίᾳ δὲ τὴν πλεονεξίαν, ὡς κράσιν, μᾶλλον δὲ κρίσιν, πεπληγμένην ἐν ἑστῆρι κατεπήσατο. Οἱ μεγάλοι οὖν τὴν Ημέραν Πατέρες Βασιλείων τε καὶ Γρηγόριος ἀνδρίζονται· τότε καὶ διπλαχθεὶς Εὐστάθιος, καὶ Μελέτιος, καὶ Εὐσέβιος ὁ Σμισσῶν, ὡς ἔστι τοῦτο καταμαθεῖν παντὶ τῷ περὶ τούτων ἐθέλοντι ἀνερευνῆν.

x. Μάλιστα δὲ τῆς πόλεως τὴν διαδοχὴν ταύτης ἐπινεμηθεῖσται τῆς ἀσεβοῦς αἱρέσεως, ἔτι δὲ καὶ τῆς Μακεδονίου κατὰ τὸν ἀγίου Πνεύματος μιαρδές ὑλακῆς κατεσθιούσης αὐτήν, οὓς καὶ Ἡμιαρείους, τοὺς ἔξ αὐτοῦ οἱ Πατέρες ὠνόμαζον. Πρεσβυτέρων τε ἐμπρησμοὶ τότε γινόμενοι δημόσιοι, καὶ παρθένων καθηριζόμενων ἐμφανῶς, εἰ μή τὸ τῆς αἱρέσεως δέδονται μίσσα, λερεῖς τε ἀπεικονούμενοι, καὶ τὰ ἅγια βεβηλούμενα, καὶ κατὰ θυσιαστηρίων αἱρέτικῶν ἐξορχουμένων (38). Ταῦτα δὲ τὴν δῆμην τὰ νοσήματα, καὶ προφανέστα καὶ προκηρυχθέντα ὑπὸ τοῦ μεγάλου Πατρὸς τὴν Αντωνίου τοῦ περιβο-

A punitionem suorum actuum hic quoque prægustavit. Nonnulli tamen sub ipso Constantino hæc Ario evenisse tradiderunt; sed certe vel sub illo vel sub Constantio, impius hic Judæ instar crepens e præsente vita migravit; quanquam ego quidem sub Constantio id factum aio. Prodigium hoc narrat nobis magnus Gregorius, justum hominis meritumque exitium nobilis instar tropæi proclamans. Etsi magnopere studuerunt ii, qui in Aria comitatu erant, rem imperatori occultare, imo ei per eunuchos persuaderet, quod obitu naturali communique fine Arium vita deseruisse. Paulo post prædictus quoque Constantius moritur, et Athanasius ad suam sedem reducitur.

B

19. Exin postquam brevi tempore contra nos impius deservisset Julianus, a quo denuo Athanasius solum vertere jussus fuerat; magnus illico Jovianus in Perside imperator eligitur, vir orthodoxus, sapientia rectaque fide cumulate prædictus. Sed, hem nostra peccata! hem justam delictorum nostrorum pœnam! Nondum ille ad metropolim pervenerat, post restitutum Athanasium, et postquam ex eo exquisiverat didiceralque rectam et sinceram Christianorum fidem; ante, ut dixi, quam urbem hanc intraret, transtulit illum ad se. Deus, cum jam Bithyniæ fines attingeret. Moxque Valens regionum nostrarum dominus acclamatur, vir impius et execrabilis, Arianus atque blasphemus, duobus morbis maxime implicitus, insatiabili cupiditate atque blasphemia, prout de ipso traditum est; qui scelus pro jure legitimo habebat, et avaritiam cum intemperantia, veluti concretionem quamdam, vel potius crisim, in semetipso commisram conseruerat. Ergo magni Patres nostri Basilios atque Gregorius fortiter se gesserunt. Tunc etiam retro memoratus Eustathius, atque Meletius, et Eusebius Samosatensis inclarerunt, quam rem cognoscere scrutanti historias licebit.

C

20. Tunc nostram apprime urbem Ariana hæresis depopulabatur; atque insuper Macedonii contra sanctum Spiritum impurus latransque rictus eam devorabat; quod genus ex eo prognatum Semianiani a Patribus dicebantur. Tunc publice presbyteri combusti sunt, tunc virginibus palam illumsum nisi se hæresi pollui sinerent, tunc episcopi prædæ instar distracti sunt, et sancta profanata, et hæretici homines altaribus insultaverunt. Sed haec nostræ demum misericordia, quas magnus Pater noster Antonius palam prædixerat, finem nactæ sunt: enim hic missus fuit magnus Pater noster Gregorius,

## NOTÆ.

(34) Sic certe aiunt Socrates, Sozomenus, et Theodoretus. Id etiam innuit anonymous historicus apud nos Spicil. t. VI, p. 606.

(35) In prædicta oratione 21.

(36) Gregorius Naz. orat. 21.

(37) Idem in eadem oratione. Exstat autem Athanasii ad Jovianum de fide epistola.

(38) Legatur de his Nazianzeni oratio 33, secundum Maurinos, ubi hæc Arianorum crudelitates narrantur.

theologus qui de funda veræ doctrinæ Philistæos lapi-dibus perculit, eorumque facinora abruptit, cunctasque ecclesias ab Arianis retraxit, et a Pneumatomachis, et ab Apollinaristis, qui Dominicam humilitatem mente caruisse aiebant. Antea tamen caput fuerat Paulus confessor et patriarcha noster, et ob nobilem confessionem neci deditus cum noila-riis suis Marciano atque Martyrio.

τιμῶν, καὶ προαποκτανθέντος ὑπὲρ τῆς καλῆς ὁμολογίας (40), καὶ τὸν αὐτοῦ νοταρίων Μηρκιανοῦ καὶ Μαρτυρίου.

**21.** Item Eunomius exortus est Cyzici episcopus, qui Patri dissimilem Filium esse docebat; quamobrem ipse ejusque consecutanei Anomœi appellati sunt: contra quem Pater noster magnus Basilius, veritatis præco, vocem extulit, atque hunc eanem de Ecclesia expulit. Deinde cum Eunomius rursus aliud scriptum contra sanctum Patrem nostrum Basilium clam consecisset, tanquam si nuper ei tradita fuissent quæ Basilius in ipsuni Eunomium conscripserat, cumque bunc stultum librum post Basilii obitum vulgasset, Gregorius Nyssenus ejusdem et fide et moribus frater, re comperta, statim ac illud opus Eunomii ad manus suas devenit, calamum contra ipsum strinxit, eumdemque supremo anathemate confudit, ut perspicue videre est in editis ab eo contra Eunomium libris.

**22.** His hæreticis ad silentium redactis, et Macedonii adversus sanctum Spiritum rabie consumpta, improbo etiam Valenis regno tandem finito, cum orthodoxus noster Theodosius regalem potestate adeptus esset, congregata est in hac urbe episcoporum synodus, quos cl. fuisse acceperimus, ubi Spiritus sancti divinitas manifeste definita est, facto ad symbolum primæ synodi additamento credendi etiam in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, qui ex Patre procedit, qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur, et reliqua. Conformata igitur prima synodo, ejus decretis egregie sancitis, ejusdemque symbolo concinnius tradito, discesserunt ab hac a Deo custodita civitate Patres, dicto prius anathemate Ario, Eunomio, Eudoxio, horumque consecutaneis. In horum Patrum cœtu, præter prædictos magnum Meletium, Gregorium Nyssenium, et Gregorium Theologum, erant etiam Cœlestinus Romæ, Timotheus Alexandriæ, Cyrilus Hierosolynorum, et alii qui cum his convenerant juxta prædictum numerum. Mortuo interim iancto Meletio, et Ægyptiis episcopis prope rebellantibus, quasi magnus Pater noster Gregorius præter illorum sententiam sedem hanc Constantinopoleos obtinuisset, qui tamen hæreticos fugaverat; ex iisque Ecclesiæ prope dixerim omnes

Α τού (39) τὸ τέλος; ἐλάμβανον· καὶ πέμπεται ἐνταῦθα Γρηγόριος ὁ μέγας Πατήρ ἡμῶν καὶ Θεολόγος, καὶ τῇ σφινδόνῃ τῆς ἀληθεῖας ὁμολογίας λιθοβολεῖ τοὺς ἀλλοφύλους· καὶ διαλύει τὰς πρᾶξεις αὐτῶν, καὶ πάσας τὰς ἐκκλησίας ἀναλαμβάνει ὑπὸ τῶν Ἀρειανῶν, καὶ Πνευματομάχων, καὶ Ἀπολιναριστῶν, τῶν ἔνους λεγόντων τὸν Κυριακὸν ἄνθρωπον· κατασχεύετος; Παύλου τοῦ ὁμολογητοῦ καὶ πατριάρχου Μαρτυρίου.

κα'. Ἐπεφύη δὲ καὶ Εὐνόμιος ὁ Κυζίκου ἐπίσκοπος, ὃς τις ἀνόμοιον τῷ Πατρὶ τὸν Γίδην ἐδογμάτιζε. καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον Ἀνόμοιος αὐτὸς καὶ οἱ τῆς αὐτοῦ αἱρέσεως ἐπεκλήθησαν· κατ' αὐτοῦ Βασιλείου ὁ μέγας Πατήρ (41) ὁ τῆς ἀληθείας κῆρυξ ἐδόησε, καὶ τὸν κύνα τοῦτον τῆς Ἐκκλησίας ἀπήκλασ. πάλιν δὲ χρυπτῶς συντάξαντος αὐτοῦ κατ' αὐτοῦ τοῦ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου, ὡς ἡδη ἐγχειρισθέντων αὐτῷ τῶν ἐξ αὐτοῦ πρὸς τὰ αὐτοῦ Εὐνομίου γεγονότα συγγράμματα, καὶ μετὰ τὸν αὐτοῦ Βασιλείου θάνατον ἐμφανίσαντος τὸ τοιοῦτον ἀμάθειο ποιῆμα, ὃ ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ τῇ πίστει καὶ τοῖς τρόποις Γρηγόριος ὁ Νύσσης τοῦτο ἐπεγνωκὼς, ὡς εἰς τοὺς κεῖρας αὐτοῦ τῶν συγγραμμάτων ἐληλυθέτων ἀγωνίζεται κατ' αὐτοῦ, καὶ τελειώψ ἀναθέματι τοῦτον παραδίδωσιν, ὡς ἔστιν ἰδεῖν σαφῶς τοῦτο ἐκ τῶν πονηθέντων αὐτῷ πρὸς τοῦτο λόγων.

κβ'. Τούτων δὲ τέως κατασιγασθέντων, τῆς τοῦ Μακεδονίου κατὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος λύσης ἐπινεμομένης, τῆς πονηρᾶς βασιλείας ἐκ ποδῶν γεγενημένης, καὶ Θεοδοσίου τοῦ ὀρθοδόξου ἡμῶν βασιλέως τὸ βασιλεῖον ἀναδησαμένου κράτος, συγκροτεῖται τῶν ιερῶν ἐπισκόπων ἐνταῦθα σύνοδος· ρν τούτους ἀριθμεῖν παρειλήφαμεν· καὶ τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος θεότητα τρανῶς ἐκδιδάσκουσα, προσθέντες τῇ ἐκφωνήσει τῆς πρώτης συνόδου, πιστεύειν καὶ εἰς τὸ Πτεῦμα τὸ ἄγιον, τὸ Κύριον καὶ ἡωρίον, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύμενον, τὸ σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ συμπροσκυνούμενον καὶ συνδοξάζομενον, καὶ τὰ λοιπά. Κυρώσαντες δὲ τὴν πρώτην σύνοδον, καὶ τὰ αὐτῆς καλῶς δρίσαντες, καὶ εὐσημοτέρως παραδεδώκότες τὸ σύμβολον ταύτης, ἐξεδήμουν τῆς θεοφυλάκτου ἡμῶν πόλεως, ἀναθεματίσαντες Ἀρειον, Εὐνόμιον, Εὐδόξιον, καὶ τὸν τούτων σύμφρονας· ἐν αὐτοῖς ὑπῆρχον οἱ πρειτομένοι, Μελέτιος ὁ μέγας, Γρηγόριος ὁ Νύσσης, Γρηγόριος ὁ Θεολόγος, Κελεστίνος ὁ Ῥώμης (42), Τιμόθεος Ἀλεξανδρείας, Κύριλλος Ἱεροσολύμων, καὶ οἱ συνελθόντες αὐτοῖς; οἵσοι τὸν ἀριθμὸν συνεπέρανων τοῦτον. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ ἀγίου Μελέτιου τελευτήσαντος, καὶ τῶν Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπων μικρὸν στασιαζόντων, ὡς τοῦ μεγάλου ἡμῶν Πατρὸς Γρη-

#### NOTÆ.

(39) Hoc magni Antonii vaticinium narrat sanctus Athanasius in ejus Vita, cap. 82.

(40) Athanasius De fuga sua cap. 4, præter historicos Eccl. veteres. De Marciano autem atque Martyrio agit Baronius in Adn. ad Martyrologium, die 25 Octobris.

(41) Exstant sancti Basilii contra Eunomium libri; itemque sancti Gregorii Nysseni, de quibus infra.

(42) Si recte narrat Germanus, dicendum hic de Cœlestino, quod superius, cap. 13, diximus de Julio.

γόρου παρὰ γνώμην αὐτῶν τῷ δοκεῖν τὸν ἐνταῦθα θρόνον κατεσχήστος αὐτοῦ, καίτοι γε αὐτοῦ τούς αἱρετικοὺς ἐκδιώξαντος, κἀκεῖθεν, ὡς εἰπεῖν, ἀναλα-  
έντος πάσας τὰς ἐκκλησίας, ὡς εἰδε τούτους θορυ-  
βοῦντας, τὸν συντακτήριον αὐτοῖς προσφωνήσας  
εὗτεν, ἐκδημεῖ τῶν ἐνταῦθα καὶ εἰς τὴν ίδιαν παραγίνεται χώραν, τὴν ἡσυχίαν ἀσπαζόμενος.

**XV.** Κάκειτος Ἀπολιναρίου τοῦ Σύρου σπέρματα καὶ μάθητὰς εὐρηκώς, ἐνίσταται κατ' αὐτῶν, καὶ γράφει τὰς δύο κατ' αὐτοῦ ἐπιστολὰς πρὸς Κληδόνιον, καὶ καταχρίνει τούτουν καὶ ἀναθεματίζει, καὶ τελείως τῆς ὄρθοδοξίας ἔξελαύνει Ἐκκλησίας. Αὐτὸς τὸν ὁ Ἀπολινάριος ἐλεγεν, ὅσπερ ἔφημεν, καὶ δικαίου εἶνα τὸν ἀνθρώπων δύν ανεληφεν δὲ θεός Λόγος, ήταν ων μή ἐνυπάρχειν ψυχὴν λογικὴν τε καὶ νοερὸν τῷ ἀνθρωπίνῳ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' ἀντὶ ψυ-  
χῆς τὴν θεότητα λογίζεσθαι ἐνοικεῖν ἐν τῇ φύσει τῇ; ἀνθρώποτητος, μᾶλλον δὲ ἀντὶ τοῦ νοός· τοῦτο τὸν ὑστερὸν ἐκύρωσεν, ἀντὶ τῆς ψυχῆς. Ἐλεγει δὲ καὶ τὴν σάρκα δικαίου κεκομισθαι αὐτὸν, καὶ ὡς διὰ σωτῆρος διειθεῖν τῆς Παρθένου, καὶ ἔτερά τινα προσετίθει φυλαρῶν δέξια τῆς αὐτοῦ παροινίας. Ὑπάρχων δὲ πολύλογος δὲ ἀνήρ, καὶ μάλιστα μέτρων ἐπιστῆμη καὶ ἀριθμῶν θέσει (43), μή κατὰ τάξιν μά-  
λιστα ἐπιβάς αὐτῇ (45), ἀλλ' ὑπὲρ δῆν ἐκατὸν λογισά-  
μενος, τενάξ Γραφικάς βίβλους μεταποιήσας πρὸς τὸ ξυμετρόν, πολλοὺς ἐπειρῆσε πρὸς τὴν οἰκείαν κατεισύρειν παρανομίαν. Τότε δὲ αὐτοῦ ἀπορρίψεν-  
τος, μικρὸν πῶς ἡ Ἐκκλησία τιμῶν ἀναπνεύσασα, οὐ μετ' οὐ πολὺ αἰ αὐταῖς, μᾶλλον δὲ καὶ χειρούς, ἐπειροῦντο ταραχαῖς, ἔτι μὴ τῆς προτέρες τέως ἐπι-  
ληπτεῖσης αὐτῆς ἀνάγκης, καὶ τῶν προλεχθέντων πολέμων καὶ διωγμῶν.

**XVI.** Ἐνταῦθα γάρ ἐξ ἔτέρας τινὸς χώρας, ὡς φασι τινες τῆς Ἀντιοχείας (46), ἀγάροντες Νεστόριον τον, ἵναρι δυστεβῆ καὶ κακότροπον, προχειρίζονται λεπέα, τῷ θρόνῳ τότε χηρεύοντος· οὐ ποιμένα λο-  
γικῶν προδέτων, λίγον δὲ μᾶλλον κατεσθίοντα τὸ πάκινον, καὶ εἰς ἀπωλείας πυθμένα κατάγοντα. Ιησαῖδεν γάρ φρόνημα ἀναδεξάμενος, οὐ τὸν Λόγον τίκτα μάτρεπτως; γεγενῆσθαι ἐλεγεν, ἀλλ' εἰς τινὰ ἀνθρώπου ἐνοικήσαι ὡς ἔνα τῶν προφητῶν, καὶ ίδιο-  
ποτεῖσθαι τούτον ἐξικέτεω ἀγαπήσει· καὶ εἶναι ἀλ-  
λοι μὲν Υἱὸν Λόγον, μᾶλλον δὲ λέγοσθαι μὲν, μή εἴναι  
δὲ γνήσιον, θετὸν δὲ Υἱὸν τὸν λεγόμενον Ἰησοῦν  
Χριστόν· ὡς ἐντεῦθεν δύο υἱοὺς καὶ μή ἔνα λέγε-  
σθαι εἴναι· Ἐξῆγειρεν οὖν δὲ θεός κατ' αὐτοῦ τὸ  
πεντάκιον Κυρίλλου, τοῦ γεγονότος πατριάρχου Ἀλε-  
ξανδρείας· καὶ πρῶτον μὲν γράφει πρὸς αὐτὸν Νε-  
στόριον ἐπιδιορθόμενος αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν ὄρθην  
εὑδιδάχῶν πίστιν, καὶ θεοτόκον τὴν Παρθέ-  
νον ὄνομάται παρακαλῶν. Ως δὲ οὐκ ἐνεδίδου, ἔτερα

A recuperaverat, habita ad episcopos in supremo vale oratione, atque imperatorem precatus ut se dimitteret, migravit hinc, et in suam provinciam quietis studio se recepit. λόγον (43), καὶ βασιλέα καθικετεύσας ἀπολυθῆναις εὗτεν, ἐκδημεῖ τῶν ἐνταῦθα καὶ εἰς τὴν ίδιαν παραγίνεται χώραν, τὴν ἡσυχίαν ἀσπαζόμενος.

**B** 23. Illic tamen Apollinaris Syri semina ac disci-  
pulos nactus, cœpit eos oppugnare, scriptis duabus ad Cledonium epistolis, Apollinaremque damnavit  
atque anathemate perculit, et ab orthodoxorum Ecclesia prorsus expulit. Apollinaris enim siebat,  
ut jam diximus, mente caruisse humanitatem quam  
Deus Verbum suscepit, videlicet animam rationa-  
lem et intellectualem in Christi humanitate nequa-  
quam fuisse, verum loco animæ divinitatem reputari in humana natura habitantem, imo vero loco  
mentis; mentem enim postea dixit pro anima. Aie-  
bat insuper Verbum carnem secum de cœlo attu-  
lissee, et per Virginem tanquam ea fistula esset  
transisse: atque talia inepta quædam et insaniae  
gjus digna effutiebat. Vir porro facundus, præcipue-  
que scientia metrica pollens, et pangendis versibus  
aplus, quanquam laud legitima reapse regula poe-  
tiken occupaverat, sed sibi plus justo tribuebat,  
nonnullis ex sacris Libris ad metricam rationem  
translatis, dabat operam ut legenij multitudinem  
in suos errores pertraheret. Attamen, Apollinari  
quoque demum prostrato, Ecclesia nostra pa-  
rumper respirabat. Sed eam nihilominus paulo post  
pares, imo etiam peiores, exceperunt perturbatio-  
nes, cum nondum prioris angustiæ prædictorumque  
bellorum et persecutionum esset oblita.

**C** 24. Ecce enim ex alia nescio qua regione (nonnulli dicunt ex urbe Antiochia) Nestorius quidam, vir irreligious et male moratus, huc adductus est, et sedi tunc vacuae impositus episcopus, reapse autem nequaquam pastor rationalium ovium, sed lupus potius devorando gregi idoneus et in barathrum perditionis jaciendo. Nam Judaicum dogma ample-  
xus, negabat Verbum factum esse carnem sine na-  
turæ, ut nos dicimus, conversione; sed in quodam tantum homine, veluti in prophetâ aliquo inhabi-  
tasse dicebat, atque hunc hominem peculiari sibi  
dilectione proprium fecisse: cæteroqui alterum ex  
his Filium, Verbum esse; alterum vero dici qui-  
dem, at non esse vere Filium, sed adoptivum,  
eum scilicet quem dicimus Jesum Christum; con-  
sequenterque duos filios, non unum, esse affirma-  
bat. Suscitavit igitur contra hunc Deus Cyrilli pa-  
triarchæ Alexandrinii spiritum, qui primo ad ipsum  
Nestorium scripsit, emendationem suadens atque

## NOTÆ.

(43) Est hæc oratio 32 apud Billium, 42 apud Maurinos.

(44) Intelligo hic numerum sive harmoniam poe-  
ticam. Infra tamen cap. 53, interpretor ac seniam  
arithmetica, ubi de Philopono arithmeticò, cuius-

modi non constat fuisse Apollinarem. Cæteroqui videant periiores.

(45) Apollinaris psalterium poeticum pedibus trahit Gregorius Naz. epist. l. Ad Cledou. in fine.

(46) Socrates lib. vii, 29.

ad rectam fidem regressum, atque ut Virginem Deiparæ nomine dignaretur adhortans. Cum autem ille minime cederet, alia rursus ad eum scripta dixerit, duodecim capitulis additis quæ anathemata assentiretur, anathemati obnoxius fieret.

25. His quoque contradicente Nestorio, synodus Ephesi indicta est, illucque Nestorius mittitur, deducente eum Constantinopolitano praefecto, multisque aliis custodibus eumdem synodo exhibutris. Theodosius Junior tunc imperii habendas moderabatur. Praerant autem huic, quæ dicitur tercia synodus, Cyrilus Alexandriæ, Cœlestinus Romæ, Juvenalis Hierosolymorum, et Acacius Melitiniæ. Deponitur ergo Nestorius, priores autem synodi duas confirmantur; et unum constitunt perfectum Filium in divinitate, et perfectum item in humanitate; unum, inquam, non duos filios, ut manifeste declarat edita ab iis fidei inspirata definitio. Atque his proclamatis, dimissi sunt e synodo in suum quisque locum episcopi.

26. Sed enim Johannes Antiochenus et Theodoretus altercationem habuerunt cum beato Cyrillo, eo prætextu quod ipsis absentibus definitionem in synodo faciendam curasset, cum contra magnus Pater noster Cyrilus multis diebus illos expetasset. Sed ii reapse simultatem adversus eum iniquam sovebant: donec et hi discordibus animis ad suas urbes remigrarunt, multa interim commoventes ac tumultuantes, adeo ut Theodoretus episcopus contra duodecim sancti Cyrilli Capitula, totidem scripserit: adversus quæ denuo Cyrilus apologeticam pro se composuit, et sua rite declaravit explicavitque Capitula. Jam cum Theodosius imperator, his cognitis, tum aliis episcopis, tum præser-tim sancto Cyrillo irasceretur, missus est hoc Acacius Melitensis, vir vere religiosus et ad omnem pietatem tranquillitatemque compositus, qui synodi acta imperatori patefecit, ejusque iram compescuit. Definitiones itaque approbatæ fuerunt, et Cyrilus patriarcha ad urbem suam navigavit.

27. His ita peractis, post aliquantam quietem, ecce oritur Eutyches quidam monachus et archimandrita, haud exigua populi partem post se trahens, Nestorianum dogma confirmans et inepta alia configens. Eutychis hæresim Eusebius Dory-

A πάλιν κατέπεμψε γράμματα, μετὰ καὶ δώδεκα κεφαλαίων ἔχοντων καὶ ἀνάθεμα· ὡς τὸν μὴ οὐτε φρονοῦντα, ἀναθεματίζεσθαι.

B continebant, ita ut qui bis capituli nequaquam assentiretur, anathemati obnoxius fieret.

κε'. Ἀντιλέγοντος δὲ αὐτοῦ καὶ πρὸς ταῦτα, σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ συγκροτεῖται, καὶ παραπέμπεται ἐκεῖς Νεστόριος μετὰ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως καὶ ἑτέρων πολλῶν περιεχόντων αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν σύνοδον διαβιβαζόντων. Θεοδόσιος ἦν ὁ Νέος τὰς ἡγα. τῆς βασιλείας ἐγκεχειρισμένος τότε· προήδρευε δὲ ἐν αὐτῇ τῇ λεγομένῃ τρίτῃ συνόδῳ, Κύριλλος μὲν Ἀλεξανδρεῖς (47), Κελεστίνος ὁ Ῥώμης, Ἰουβενάλιος Ἱεροσολύμων, καὶ Ἀκάκιος ὁ Μελετίνης. Καὶ χαθαίρεται μὲν Νεστόριος, κυροῦνται δὲ ἐν αὐτῇ καὶ αἱ προειρημέναι δύο σύνοδοι, τέλειον τε τὸν αὐτὸν ἔνα Υἱὸν ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι ὅμολογούσιν, ἕνα καὶ οὐ δύο υἱούς· ὡς δηλοῦται σαφῶς διπάρ' αὐτῶν ἐκφωνηθεῖς τῆς εὐσεβείας θεόπνευστος δρος. Καὶ οὕτως ἡ σύνοδος ταῦτα ἐκφωνήσασα, ἀπέλισεν ἔκστον τῶν ἐπισκόπων μετασκηνῶσαι εἰς τὸν ίδιον τόπον.

κε'. Ἰωάννου δὲ τοῦ Ἀντιοχείας καὶ Θεοδώριτου ἀνθισταμένων τῷ μακαρίῳ Κυρίλλῳ κατὰ πρόφασιν τοῦ δοκεῖν, χωρὶς αὐτῶν ἐκφωνηθῆναι τὸν δρον ἐν τῇ συνόδῳ, καίτοι γε τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Κυρίλλου ἐπὶ πολλάκις ἐκδεξαμένου αὐτοὺς, τῇ δὲ ἀληθείᾳ ἐριστικῶς πρὸς αὐτὸν καὶ οὐκ ὅρθως διαχειμένων αὐτῶν, μετέβαινον καὶ αὐτοὶ ἀσυμφώνως πρὸς τὰς ἰδίας πόλεις, πολλὰ μεταξὺ θορυβήσαντες καὶ κινήσαντες· ὡς καὶ Θεοδώριτον ἐπίσκοπον κατὰ τῶν δώδεκα Κεφαλαίων τοῦ ἀγίου Κυρίλλου ἐτερα δύοδεκα συντάξαι Κεφαλαῖα, καὶ πάλιν αὐτὸν Κύριλλον πρὸς ταῦτα ἀπολογήσασθαι, καὶ τὰ ἴδια δεδηντας ἐρημηνεῦσαι, καὶ ἐπιλύσαι Κεφάλαια. Θεοδόσιος δὲ τοῦ βασιλέως, ταῦτα ἐπεγνωκότος, καὶ κινηθέντος καὶ καθ' ἑτέρων μὲν, μάλιστα δὲ κατὰ Κυρίλλου τοῦ ἐν ἀγίοις, πέμπεται ἐνταῦθα Ἀκάκιος ὁ Μελετίνης (48), ἀνὴρ θεοσεβής, καὶ εἰς δικρόν ἐλληλακώς εὐταξίας καὶ εὐλαβείας, καὶ τὰ τῆς συνόδου ἐμφανίζει τῷ βασιλεῖ, καὶ τὸν τούτου καταστέλλει θυμόν. Καὶ τὰ τῆς ἐκφωνήσεως τὸ κύρος λαμβάνουσι, καὶ Κύριλλος πατριάρχης εἰς τὴν ίδιαν ἀπαίρει πόλιν.

κε'. Οὕτως τούτων πραγθέντων, καὶ τέως μικρᾶς ἀνέσεως γενομένης, ἐπιφύεται Εὐτυχῆς τις λεγόμενος μοναχὸς καὶ ἀρχιμανδρίτης, καὶ ἀποσπᾷ ὅπισσα αὐτοῦ οὐκ διλγον τι μέρος λαοῦ, κυρῶν τὰ τοῦ Νεστορίου (49), καὶ ἐτερά τινα φυσαρῶν. Εὔσεβιος δὲ δι

#### NOTÆ.

(47) Respicit ordinem nominum subscriptorum Germanus, quorum primum reapse fuit Cyrilli, absente Cœlestino (Labb. Concil. t. III, p. 446, Sed quænam est ibi Cyrilli nuncupatio? Κυρίλλου Ἀλεξανδρεῖς, διέτοντος καὶ τὸν τόπον τοῦ ἀγ. καὶ δι. δρυισπ. τῆς Ῥώμης Ἐχχλ. Κελεστίνου· Cyrilii Alex. locum tenentis etiam pro sancto et beato archiepiscopo Romana Ecclesiæ Cœlestino. Quod legati munus Cœlestini nutu Cyrillum gessisse, aiunt etiam concilii Patres in epistola ad imperatores, p. 632.

(48) Acacium hunc Melitensem Nestorii impiam

doctrinam Ephesinæ synodo patefecisse, narrat Evar- grius, Hist. eccl. lib. I, 4.

(49) Quanquam vulgo existimatur Eutychiana hæresis contraria prorsus Nestorianæ, reapse tamen cum Nestorio congruebat dupliciter Eutyches. 1. Quod ante unionem duas in Christo admittebat naturas; ergo aliquanto tempore separatum ab homine Deum, æque ac Nestorius, credebat. 2. Quod beatam Mariam renuebat appellare Θεοτόχον. Sic aiunt de Eutychie pontifices Romani Ge-lasius I et Joannes II apud Petav. De incarn. lib. I, cap. 14.

τοῦ Δορυλαίου ἐμφανήσει τὴν ἀσθείαν αὐτοῦ ἐπὶ Φλαβιανοῦ τοῦ ἐν ἄγιοις τῶν ἐνταῦθα γεγονότος πατριάρχου, Κυριλλου ἡδη ἐκποδῶν τοῦ παρόντος βίου γεγενημένου. Καὶ παραγίνεται μὲν Εὐτυχῆς ἐν δημοσίᾳ Σεχρέτῳ, τοῦ ἐν ἄγιοις Φλαβιανοῦ προκαθητέοντος, καὶ Βασιλείου τοῦ Σελευκείας, Εὔσεβίου κατ' αὐτοῦ ἀστώτος, καὶ προφέροντος τὰ ἀκούσθεντα αὐτῷ περὶ αὐτοῦ. Ἀρνεῖται τοινύν δὲ Εὐτυχῆς καὶ συνίσταται τὰ ἐνταῦθα πεπραγμένα· καὶ τέως ὑπέξιστον αὐτὸς τοῦ δι' αὐτὸν συγχροτηθέντος εὐσεβοῦς συνεδρίου. Μετ' δίλιγον δὲ πάλιν διδι βασιλικῆς Ισχύσαντος χειρὸς, ἔτερα σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ ληστρικῇ τις καὶ οὐχ ὁσια συνάγεται, ἐκεῖσε παραπεμφθέντος καὶ Φλαβιανοῦ τοῦ ἐν ἄγιοις, διστις μεθ' ἀστοῦ τὰ ἐνταῦθα πεπραγμένα καὶ τὰ Εὐτυχοῦς ἐπὶ χεῖρας κατέχων, ἐν τῇ συνέδω παρήν· ἐδιδότο δὲ ἡ πᾶσα ἔκουσια Διοσκήρῳ τῷ Ἀλεξανδρείᾳ τότε πατριάρχῃ, καὶ αὐτῷ Εὐτυχεῖ· καὶ φονεύεται μὲν Φλαβιανὸς ὁ ἄγιος ἐν αὐτῇ· ἀνατρέπεται δὲ ἡ ἐν Ἐφέσῳ πρώτη σύνοδος, καὶ δρός Ἕγγραφος ἐξυφαίνετο, ὑπογραψάντων βίζ φονικῇ τῶν ἐπισκόπων, καὶ αὐτοῦ Βασιλείου τοῦ Σελευκείας. Ἄν δὲ πάλιν κλόνος οὐχ ὁ τυχών καὶ θύρων μέγας κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης, τῶν τοῦ Νεστορίου δημοσιευμένων δημιμάτων, καὶ ἀπερικαλύπτως περιφερομένων· ἡδη καὶ τοῦ μεγάλου Προτερίου λεπέως ἐν Ἀγατολῇ φονεύθεντος, καὶ ἐπέρων πλειστων ἀσεβῶν τολμηθέντων. Ἐν Ρώμῃ δὲ Λέων δὲ μέγας προεδρεύων ιερεὺς, παντοίως ἡγωνίζετο τρίχων πρὸς διπαντας, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐν ἄγιοις τῷ μέρει· τὸν δὲ οὐδὲν, τῆς αἱρετικῆς ἐπιχρατούσης ἀνάγκης.

κη'. Μετ' οὐ πολὺ δὲ θεόθεν Μαρκιανὸς δι βασιλεὺς ἐνίσταται, ἀνὴρ Ἐνθεος, καὶ εἰδὼς μελετῆσαι τὸ εἴτατον, καὶ πρὸς τοῦτο ἐξ ἀταξίζεσαι συνελάσαι τὰ ἀράγματα· συνάγεται τοινύν ἐν Χαλκηδόνι τῇ πλαστὸν τὴν πλειες τοὺς ιερεῖς, χλ' Πατέρων αυναθροίσας δημήρυν, καὶ παρῆσαν ἀπὸ Ρώμης τινὲς ἐκ προσώπου τοῦ ἐν ἄγιοις Λέοντος, μετὰ γραμμάτων τὸν τίκτων αὐτοῦ ἐκπληροῦντες· Ἀναστόλιος ἦν ὁ Κωνσταντινουπόλεως προεδρεύων (50), Ιουθενάλιος· Ἰσαραλύμων, Εὔσεβιος δι Δορυλαίου, Μάξιμος τε δι Ἀντιοχείας, καὶ Θεσσαλονίκης Ἀναστάτιος. Ἐπὶ πολὺ δὲ ἀναζητουμένων ἐν αὐτῇ διαφόρων κεφαλαίων, κατακρίνεται μὲν Διόσκηρος, ἐκεῖσε παρών καὶ πρὸς ἔνορπαν ἐκπέμπεται· ἀναθεματίζεται δὲ καὶ Εὐτυχῆς καὶ Νεστόριος πάλιν. Πολλὰ δὲ κατὰ Θεοδώριτον τινὲς τῶν τῆς ἐναντίας μοίρας κινήσαντες, μεταγνώντα τοῦτον ἡ σύνοδος προσεδέχετο. Ἐλεγον γάρ Νεστορίῳ μᾶλλον συναντεῖν αὐτὸν, διὰ τὸ κατὰ ἀλίθεον γεγραφηκέναι αὐτὸν τότε πρὸς αὐτὸν Νεστόριον· εἰ καὶ τὰ μάλιστα πάλιν φαίνεται δι αὐτὸς τὸν Τόδον τοῦ ἄγιου Κυριλλου προσδέξαμενος, καὶ τὰ δόγματα αὐτοῦ κυρῶν, καὶ Νεστόριον καταμεριμνενος. Ὁμως καὶ αὐτὸν Θεοδώριτον καὶ Βασιλείον τὸν Σελευκείας συναρθμιον αὐτῆς ἡ σύνοδος ἐποίησετο, ἐν αὐτῇ καὶ αὐτῶν ὑπογραψάντων, καὶ

## NOTÆ.

(50) *Προεδρεύων.* Respicit hic quoque Germanus ad ordinem subscriptionum (ut leguntur apud Labbe Concil. t. IV, p. 798) ubi primum est Anatolii

Aἰαι episcopus sancto Flaviano patriarchæ tunc nostro denuntiavit, Cyrillo jam mortuo. Venit igitur Eutyches in publicam Secreti aulam, ubi præsidebat sanctus Flavianus cum Basilio Seleuciensi, accusante Eusebio, et auditæ de eo referente. Sed negavit Eutyches, et tunc quidem negotium intermissum est; atque ita religiosi synedrii jūdiciū reus effugit. Paulo post tamen auctoritate regia nova synodus, haud hercle sancta sed latrocinalis, Ephesi congregata est, misso illuc etiam sancto Flaviano, qui acta Constantinopolitana contra Eutychem secum ferens synodo interfuit. Verum omnis synodi regendæ potestas ad Dioscorum Alexandriæ tunc patriarcham et ad Eutychem recedit. Ibi sanctus Flavianus interimitur, et prior Ephesi synodus evertitur, novaque conditur definițio, subscriptibentibus metu necis episcopis et ipso Basilio Seleuciæ. Erat ergo ingens denuo motus atque tumultus in orbe universo, divulgatis Nestorii dogmatibus, et palam circumlati, magno quoque Proterio episcopo in Oriente intersecto, non sine aliis infandis ausibus. Romæ utique magnus Leo pontifex sedens, totis viribus adversatur, directis quaquaversus litteris, nec non ad ipsum Flavianum tunc adhuc superstitem, quo tempore Eutychis temeritas sese efferebat; sed hæc bilum non prosciebant, hæretica prævalente potentia.

Φλαβιανὸν ἔτι τότε περιόντα, ὅτε τὰ Εὐτυχοῦς ἐτολμάτο· τὸν δὲ οὐδὲν, τῆς αἱρετικῆς ἐπιχρατούσης ἀνάγκης.

C 28. Ceterum haud multo post Marcianus divino favore imperator exstitit, vir numine afflatus, ordini tenendo idoneus, turbatisque rebus in tranquillitatem restituendis. Convocavit enim Chalcedone episcopos, in urbe nobis proxima, Patrum scilicet DCXXX cœtum. Aderant quoque ex urbe Roma nonnulli a sancto Leone missi cum litteris, locum ejus tenentes, præsidebantque Anatolius Constantiopolitanus, Juvenalis Illicrosolymorum, Eusebius Dorylæi, Maximus Antiochiæ, Anastasius Thessaloniciæ. Qua in synodo post diuturnas de variis capitulis disceptationes, damnatur Dioscorus ibi præsens, et in exsilium pellitur, atque anathema rursus Eutychi ac Nestorio dicitur. Cunique multa Theodoreto nonnulli adversarii objicerent, pœnitentem synodus recepit. Quippe illi aiebant favere eum Nestorio, ad quem reapse antea scripserat; sed tamen admisisse postea sancti Cyrilli Tomum constat, in ejusque sententiam pedibus ivisse, Nestorio improbato. Simul igitur et ipsum Theodoreto et Basilium Seleuciensem in suum catalogum recepit synodus, cui et ipsi subscripserunt, atque in numero DCXXX Patrum fuerunt. Hinc latrocinali synodo prorsus deleta, et publico anathemati supposita, editur Chalcedone

nomen. Et quidem Romani legati adeo noluerunt subscribere, propter canonem 28, ut horum unus Lucentius palam reclamaverit, p. 810.

fidei definitio tribus prioribus synodis prorsus consona, videlicet unum esse Dominum nostrum Jesum Christum, verum Deum nostrum, perfectum in divinitate, perfectum pariter in humanitate, Deum verum et hominem verum, in duabus naturis agitum, inconfuse, indivise, inseparabiliter; unum eundemque constitendum Filium ante incarnationem et item post incarnationem, sublata latens nullatenus differentia naturalium propter unitatem, imo potius incolui, atque ultraque in unam personam unamque hypostasim concurrente natura; nequaquam vero in duas personas neque in duos filios Christum esse partitum vel divisum. His Patres definitis ac proclamatis, multa bona Marciano imperatori imprecati, in suam quisque civitatem reversi sunt. Ceterum illuc multam cædem a navalii Alexandrinorum turma factam narrant, dum episcopus illorum Diocorus in exsilio pellitur.

ναυτικοῦ Ἀλεξανδρεῖας; (51), τοῦ ιερέως αὐτῶν Διοσκήρου ἐκποδῶν γνωμένου καὶ πρὸς τὴν ἔξορίαν ἀπαγορένου.

29. Adhuc vero episcopis in Chalcedonensi concilio sedentibus, Palæstini nonnulli monachi, ducem incepti sui Theodosium habentes, Ecclesiæ corpus dilaniare cœperunt, ejusque integrum adhuc vestem discindere; synodi nimirum episcopis anathema dicere, atque alias pro eis ordinandos curare, synodum clamitantes Nestorii dogma sanxisse, ansam inde capientes quod naturalium dualitatem edixisset, deque ea re tragedias magnas agebant. Universam itaque Palæstinam concursabant, ipsamque Ægyptum ac deserti monasteria. Verum illic Pater noster illustris Euthymius, omnium ore celebratus fulgebat, qui unus monachos suos ab illa prava sententia deterruit: etenim recepta quam synodus fecerat definitione, in eadem suos propria auctoritate continuuit; quibus persuadere satagebat, justum revera a synodo legitimumque decretum fuisse conditum. Itaque multorum mentem convertit, atque ut ita crederent impetravit.

30. Sed quia nihilominus ea perversitas grassabatur, roborante eam Eudociæ imperatricis manu, quæ per id tempus sanctis in locis versabatur, ipse quoque Euthymius vale dicens, suis monachis ante præmonitis ne Theodosii hæresi communicarent, secessit in eremum. Paulo vero post, cum prædictæ Eudociæ manifestatam sibi a Deo futuram ejus conversionem indicasset, cumque ipsa angeretur ob calamitatem quæ Romiæ acciderat, ubi cognati ejus captivitatem incurrerant, idque factum Euthymius diceret Deo sic permittente ob ejus consensum in hæresim, illa demum ab errore resipuit, et ad communionem Ecclesie reliens, Theodosii dogmata detestata est, qui unam Verbi

A τοῦ ἀριθμοῦ τῶν χλ' ὑπαρχόντων Πατέρων· τῆς ληστρικῆς συνδου παντελῶς ἀνατραπεῖσης, καὶ δημοσίως ἀναθεματισθεῖσης· ἐκφωνεῖται δὲ ὅρος ἐν αὐτῇ, καὶ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν προλεχθέντων τριῶν συνδου, ἵνα καὶ αὐτοὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἀληθινὸν ἡμῶν ὄρκιουσιν. ἐν θεᾶται τέλειον καὶ ἐν ἀνθρωπάστητη τέλειον, θεὸν ἀληθινὸν καὶ ἀνθρωπὸν ἀληθινὸν, ἐν δύο φύσεσι γνωρίζειν, ἀσυγχώτως, ἀδιαιρέτως, ἀχωρίστως· ἕνα τὸν αὐτὸν ὅμολογεῖν πρὸ τῆς ἐνανθρωπάστησες καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρωπησιν διδάσκουσιν Υἱὸν, οὐδαμοῦ τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς· ἀνήρημένης, διὸ τὴν ἐνωσιν, σιοζομένης δὲ μᾶλλον, καὶ εἰς ἐν πρόσωπον καὶ μίσην ὑπόστασιν συντρεχούσης, οὐκ εἰς δύο πρόσωπα καὶ δύο υἱοὺς μεριζόμενον ἢ διαιρούμενον. Ταῦτα τε ἐκφωνήσαντες καὶ τυπώσαντες, καὶ τοῦ βασιλέως Μαρκιανοῦ πλείστα ἐπειζάμενοι καὶ ἀνευφρήμσαντες, ἀπέτρεχεν ἔκαστος εἰς τὴν Ιδίαν πόλιν. Πλὴν ὅτι κάκεισε πολὺς ἐγεγόνει φόνος, ὃς λέγουσιν ἐκ τοῦ ναυτικοῦ Ἀλεξανδρεῖας; (51), τοῦ ιερέως αὐτῶν Διοσκήρου ἐκποδῶν γνωμένου καὶ πρὸς τὴν ἔξορίαν ἀπαγορένου.

B τῷ. Ἐτι δὲ τῶν ιερέων ἐν τῇ συνόδῳ διατριβόντων, τινὲς τῶν ἀπὸ Παλαιστίνης μοναχῶν, ἔχοντες ἔξάρχοντα αὐτῶν τῆς ἀρχῆς Θεοδόσιον, ἡρέατο διασπρῆν τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μεριζεῖν τὸν ἀλυτὸν αὐτῆς χιτῶνα, καὶ τοὺς ἐν τῇ συνόδῳ ἐπισκόπους ἀναθεματίζειν, καὶ ἐτέρους ἀντ' αὐτῶν ἐπισκόπους χειροτονεῖν, φημίζοντες ὡς ἡ σύνδος τὸ Νεστορίου δόγμα ἐκύρων, προφάσει τοῦ δοκεῖν τῆς δυῖκῆς φωνῆς τῶν φύσεων τοῦτο τερατευομένων αὐτῶν. Κατέδραμον οὖν πᾶσαν τὴν Παλαιστίνην, ἔτι δὲ καὶ τὴν Αἴγυπτον, καὶ τὰ ἐν τῇ ἑρήμῳ μοναστήρια. Διέλαμπε δὲ ἐκεῖσε δὲ πιστανῆς ἡμῶν Πατήρ Εὐθύμιος δὲ παμβότος (52), δις μόνος μετὰ τῶν Ιδίων μοναχῶν ἀπέστη τῆς κακοδοξίας αὐτῶν· δεξάμενος δὲ καὶ τὸν ἐκφωνηθέντα δόρον ἐν τῇ συνόδῳ, συνείχεν αὐτοὺς ἐξ αὐτοῦ, καὶ πειθεῖν ἐπεχείρεις ὡς ἀρά ἡ σύνδος δικαίαν καὶ ἐννομον ἐποίησατ τὴν ἀπόφασιν, καὶ πολλοὺς μᾶλλον μετήγαγεν, ἀνέπιστε τε οὕτω φρονεῖν.

C λ. Ὡς δὲ τὸ κακὸν ἐπενέμετο, κρατύνομενον καὶ τῇ τῆς βασιλίδος Εὐδοκίας χειρὶ, ἐκεῖσε περὶ τοὺς ἀγίους τόπους διατριβούσης αὐτῆς (53), συνταξάμενος καὶ αὐτὸς, καὶ τεραγγείλας τοὺς ἑαυτοῦ μοναχῶν μὴ κοινωνῆσαι τῇ κακοδοξίᾳ Θεοδόσιου, ἀπεδῆμησεν ἐν τῇ ἑρήμῳ. Μετ' οὐ πολὺ δὲ γνωρίσαντος αὐτοῦ τῇ προλεχθεῖσῃ Εὐδοκίᾳ τὴν φανερωθεῖσαν αὐτῷ ἐκ Θεοῦ μετάστασιν αὐτῆς, ἐκείνης τε ἀνιωμένης διὰ τὰ συμβάντα αὐτῇ ἐν Ῥώμῃ δεινά, τῶν αὐτῇ συγγενῶν ἐκεῖσε αἰχμαλωτισθέντων, ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ διὰ τὴν τῆς αἰρέσεως κοινωνίαν, κατὰ Θεοῦ συγχώρησιν, ἐπενεχθῆναι αὐτῇ, μετέδην ἐκείνη τῆς τοιαύτης αἰρέσεως, καὶ μᾶλλον τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐκφεύγωντας, καὶ τὰ Θεοδόσιον ἀνεθεμάτισε δόγματα,

## NOTÆ.

(51) Evagrius lib. II, 5.

(52) Exstat Euthymii Vita a Cyrillo Scythopolitano scripta, et a Cotelerio Monum. Gr. t. II, edita,

ubi cap. 83 seqq. narrantur ea quæ mox dicet Germanus de Eudocia Augusta ejusque familia.

(53) Evagrius, lib. I, 20-22.

μίαν φύσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς δογματίζοντες εὐτοῦ, μᾶλλον δὲ τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον πάσαν ἔχοστραχίσαντος. Πολλοὶ δὲ τῶν ἀποσχιστῶν συνεχοκάνθησαν αὐτῇ, καὶ τὰ τῆς ὁρθοδοξίας ἡσπάσαντο.

λα'. Ταρίχου δὲ πάλιν καὶ ἀγῶνος οὐ τοῦ τυχόντος κατέχοντος τοῖς ὄρθοις ἡμῶν δόγματι, Λέοντος τότε βιβλίων, μετὰ Μαρκιανὸν ἀνακηρυχθέντος, εὐθέως ἐβούλετο σύνοδον συγκροτῆσαι περὶ τούτου. Γνώνς δὲ οὐ μετ' οὐ πολὺ τὴν σύνοδον, μή θέλων τοὺς ἐπισκόπους, διὰ τὴν δόδον καταρρίπεσθαι καὶ ἀνιδεσθαι, ἀπέτεις μᾶλλον καὶ ἐπαργύριας κελεύσεις, δηλώτας δὲ αὐτῶν, ὥστε πάντα: τοὺς ἐπαρχιώτας ἐπισκόπους, ἴσων ἔχουσι φρόνημα περὶ τῆς συνόδου σημανταὶ αὐτῷ. Τούτου δὲ οὐτικαὶ γεγονότος, πλείους ἢ χλιοις ἐπισκοποῖς καθυστέραφον, καὶ τὴν σύνοδον ἐπεκύρουν, καὶ τάλιν καὶ αὐτὴ ἡ λεγομένη τετάρτη ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος τὸ δίειν κράτος ἐλάμβανεν.

λβ'. Αὐτοῦ δὲ τοῦ λεχθέντος, Λέοντος τοῦ βίου ὑπεξελθόντος, καὶ Ζήνωνος, ἐπι μὴν καὶ Ἀναστασίου, μετ' ὀλίγον ὑστερον βασιλευσάντων, παρῆρσάν τοῦ ἀγένειον οἱ δι': ἐναντίας κατὰ τῆς συνόδου ἐλάμβανον, καὶ τὸ τῶν Ἰακωνιτῶν καὶ Θεοδοσιανῶν ἐπεκάματες ταῦθιος, μίαν<sup>1</sup> φύσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς πρεσβευτῶν, καὶ τὴν τετάρτην ἀναθεματίζοντων σύνοδον. Ἐπειρώντο δὲ ἀνατρέπειν καὶ τὸν Τόμον Λέοντος, τοῦ μακαρίου γεγονότος πάπα Γάρμης Ἀλλ' Εὐάγγελος δὲ ἐν ἀγίαις τὸν τόπον Τόμον ἐπειγήσατο, καὶ καλῶς ἔχειν πάντα ἀπόδειξε, μηδὲν σκολιὸν ἐν τοῖς γράμμασι τοῦ προλεχθέντος Λέοντος ἐντετυπῶσι: ἀδιάξις, μᾶλλον δὲ πιλήρη εἶναι: θεοτεσείας καὶ ὑγμάτων ὄρθων τὰ τούτου συγγράμματα ἀποδείξεις (55). Όμως δὲ τούτοις ἐπὶ πολὺ ἀμυνημόνευτος ἐμένε, καὶ πᾶς ἐκεῖνη τὴν νομιζομένην καὶ δοκούσαν ἀρρήτην πάπιστο, καὶ, ὡς εἰπεῖν, ἔκκαστον πρὸς τὴν αὐτὴν πίστιν καὶ γνώμην ἀποτρέψειν, καὶ πλήθος πολὺ δὲ ἀποσχιστῶν κάντεῦθεν ἐβλάστησεν.

λγ'. Ἄναστάσιος δὲ δι' ἀντιοχείας μεγίλως; ὑπὲρ τῆς συνόδου συνίσταται, καὶ δογματικοὺς κανόνας ἐγγράψας ἐξέθετο (55), αὐτήν τε τὴν σύνοδον καλῶς ἔρισαν πάντα ἀπόδειξας, καὶ πλήρη θεοτεσείας ὑπάρχειν τὰ ταῦτα δόγματα. Οὐ δὲ Φιλόπονος τότε, μᾶλλον ἀ Ματαύρου, ἀνὴρ Ἀλεξανδρείας γραμματικός, εὐγλωττίς καταγοητεύμενος, καὶ τῇ λεγομένῃ Ἐλληνικῇ περὶ αὐχῶν, ἀστρονομίῃ τε καὶ τῇ τῶν ἀριθμῶν θέσει (56) ἐπικομπάζων, κατὰ τῆς συνόδου ἡγωνίζεται (57)· μικρού καὶ τῷ Ὀριζένει συμπτέων εἰς τοὺς περὶ ἀναστάσεως λόγους, ἔχων καὶ λόγον

#### NOTÆ.

(54) Ex opere Eulogii pro epistola sancti Leonis contra Jacobitas ampla excepta recitat Photius cod. 225, p. 259 seqq. Fragmentum Eulogii, ubi de Chalcedonensi etiam synodo, habes a nobis bilingutum ex codice Val. Script. ret. t. VII, p. 178.

(55) Intelligo quinque præsertim Anastasii dogmaticas orationes, nominatimque tertiam *De incarnatione*; quæ orationes Latine hactenus existant, a

A carnisque naturam esse docebat, vel potius totam Chalcedonensem synodum ostracismo damnabat. Multi pariter, qui schisma fecerant, nunc ejus exemplum secuti, cum Ecclesia in gratiam redierunt, et orthodoxie dogmata amplexi sunt.

31. Grandi autem coorto rursus tumultu et controversia de nostre orthodoxie dogmatibus, quo tempore Leo post Marcianum purpuram sumpsit, is confessim synodum ejus rei gratia cogere cogitavit. Sed mox consideraps, recente adhuc superiorē synodo, non esse novis itineribus fatigandos episcopos, mandata potius per provincias mittenda curavit, quibus denuntiabat, ut provinciales cuncti episcopi, quid de synodo Chalcedonensi sentirent, sibi per litteras significarent. Quo facto plus mille episcopi suffragium suum synodo adjecterunt eamque confirmarunt: atque ita hæc Chalcedonensis quæ dicitur quarta synodus robur suum obtinuit.

32. Sed ubi prædictus Leo vita migravit, et Zenon et mox Anastasius imperium obtinuerunt, loquendi audaciam hostes synodi resumpserunt, et Jacobitarum ac Theodosianorum exultare multitudine cœpit, unam Verbi naturam dicentium, et quartam synodum detestantium. Idem Tonium quoque beati Leonis papæ Romani pessundare conati sunt. Verum sanctus Eulogius Tonum illum commentando exposuit, cunctaque recte se habere demonstravit, nihil pravum ea Leonis epistola contineri docens; ino vero quidquid ab eo scriptum esset, id recta lide et orthodoxis dogmatibus redundare. Attamen diu hæc synodus memorari non potuit, et unusquisque pro sua opinione ac placito ducem aliquem sibi proponebat, atque ut ita dicam ad suam quisque fidem propriamque sententiam ferebatur. Atque hinc schismaticorum multitudine ingens pullulavit.

33. Tunc Anastasius Antiochiae episcopus magnifice pro synodo consurrexit, et dogmaticas regulas scripto proposuit, cuncta ostendens a synodo recte fuisse decreta, atque hujus dogmata cum omni pietate consentire. At vero Philoponus, vel potius Matæponus, Alexandrinus grammaticus, facundiæ præstigiis præditus, et Græcam sapientiam jactans, astronomiæ et arithmeticæ peritia gloriosus, contra synodum prælium initit, parum differens ab Origenis de resurrectione effatis, id quod certe, Deo permittente, non sine laude elo-

me vero Græco quoque paulo post imprimendæ sunt.

(56) Recole dicta supra (col. 33). Illic autem intelligo Philoponi commentarium in Nicomachi arithmeticam adhuc ineditum, cuius prologum et initium habes apud nos in *Spicilegio*, t. II, p. 392 seqq.

(57) Opere celebri inedito cui titulus *Diathæles*. Item epistola dogmatica ad Justinianum imp. æque inedita, cuius nos compendium exhibuimus in *Spicil.* tom. III, p. 759.

quentia præstitit. Sed Leontius eremii monachus **A** jucundissimum lectu librum composuit, synodi patrocinio suscepto, multaque in eo recitavit testimonia pro vocabulo dualitatis, cui libro titulus *Leontia adhæsit*. Multa vero confusio varieque seditiones in Ecclesia nostra acciderunt, dum vellet nominari diserte synodum, minimeque indicitam præteriri: quare et a sacerdotibus populi diligenter observari debuerunt, atque ante cancellios constitui armati homines ad eos percutiendos qui synodi mentionem non ficerent: unde et aliquot patriarchæ strenue pro synodo decertaverunt; quam cum in diptycha retulissent, imperatorum indignationem tantum incurserunt, ut ipsimet ne mortui quidem in diptychis ponи potuerint.

**C** 34. Justiniano Magno ad imperium vecto, rurus haec bellua in suas latebras caveasque se concluserunt; atque in hac urbe synodus sanctorum Patrum **clxv** congregabatur, cui intererat Eusebius nostrae urbis pontifex, Apollinaris Alexandrinus, qui et Vigilius papae Romani locum tenebat, et Elias Thessalonicensis, aliique plurimi: ibique confirmatur quarta synodus Chalcedone habita, cum eorumdem dogmatum definitione, decreto addito ut cum tribus prioribus quarta haec nominatim recenseretur, eodem pariter promulgato illuci symbolo: itemque definitum est Dominum nostrum Jesum Christum cum utriusque naturæ voluntate et operatione salutem nostram peregisse. Dictum est quoque anathema duodecim Theodorei Capitulis, et cuiusdam Ibae epistolæ quæ ad Marium Persam scripta dicitur, nec non Origenis scriptis gentilitatem redolentibus, denique etiam Theodoro Mopsuesteno. Atque ita in suam quisque patriam remeavit.

**D** 35. Brevi tempore post, denuo Severus nos conturbavit Acephalus, imo vero polyccephalus draco, unam et ipse Verbi et carnis naturam affirmans. Neque hactenus substitit, sed libros etiam composuisse videtur, et sacrorum Bibliorum interpretationes. Verum et ipse regia in urbe a Mena patriarcha nostro damnatur, ejusque dogmata supermo decreto delentur; prædicto præsuli nostro suffragantibus Agapeto Romæ pontifice, Petro Illicerosolymorum patriarcha, et Ephraemio Antiochiae, viro magno, qui et dogmaticos commentarios theologia refertos nobis reliquit, denique et Sotericho Cœsareæ Cappadociæ, et Hypatio Epibesi. Interim ergo gravi perturbatione instantique tumultu eruptum, tranquille se habebat corpus Ecclesiæ, orthodoxis confidenter se gerentibus, heterodoxis vero vel

επιφρέontα autem κατὰ θεῖκήν παραχώρησιν. Λεόντιος δὲ ὁ τῆς ἐρήμου μοναχὸς βιβλίον συνέθηκεν εὐαπόδειν, ὑπὲρ τῆς τοιαύτης συνόδου ἐνιστάμενος· πολλὰς δὲ μαρτυρίας ἔν αὐτῷ καταγράψας περὶ τῆς δυτικῆς φωνῆς, ζθεν καὶ Λεόντια τὸ βιβλίον ἐκ τούτου ἐκλήθη (58). Πολλὴ δὲ σύγχυσις καὶ στάσις διαφέρων ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡμῶν ἐγένετο ἐνεκεν τοῦ τῆς σύνοδον μνημονεύεσθαι, καὶ μὴ ἀκανθύμως ταῦτην παρέρχεσθαι· ὡς καὶ τοὺς ἱερεῖς ἐπιτηρεῖν τοὺς λαοὺς, καὶ πρὸς τὴν κιγκλίδα τοῦ θυσιαστηρίου ἐστάντας αὐτοὺς καθωπλισμένους, καὶ παλεύνειν μέλλοντας τινας, εἰ μὴ ποιήσουστο τὴν τῆς συνόδου ἐκφώνησιν· ὡς καὶ τινας τῶν πατραρχῶν ἀνδρισμένους ὑπὲρ τῆς συνόδου, καὶ ταύτην ἐν διπτύχοις κατατάξαντας, ὑπὸ βασιλικὴν ἀγανάκτησιν γενέσθαι, καὶ μήτε μετὰ θάνατον ἐν διπτύχοις κατατάττεσθαι.

**B** 35'. Ιουστινιανοῦ τοῦ μεγάλου βασιλέως εἰς τὴν βασιλέως προαρχθέντος ἀρχὴν, πάλιν εἰς τὰς ἑαυτῶν καταδύσεις καὶ τοὺς φωλεοὺς οἱ θηριώδεις οὗτοι συνήλαυνον· καὶ σύνοδος ἐνταῦθα συνεκροτείτο τῶν ρέες ἄγιων Πατέρων, δύντος ἐν αὐτῇ Εὔτυχίου τοῦ τῆς πτίλεως ἡμῶν προέδρου, Ἀπολιναρίου τοῦ Ἀλεξανδρείας, καὶ τὸν τοῦ Βιγιλλίου τοῦ πάπα Ῥώμης τόπον ἀποπληροῦντος, Ἡλία τε τοῦ θεοσπαλονίκης, καὶ ἐτέρων πλείστων· ἐν δὲ κυροῦται ἡ ἐν Χαλκηδόνι τετάρτη σύνοδος, τῶν αὐτῶν δογμάτων ἐκφωνηθέντων ἐν αὐτῇ, καὶ πρὸς ταῖς τρισὶ καὶ αὐτήν τετάρτην μνημονεύεσθαι θεσπισάντων, καὶ τὸ σύμβολον ὅμοιας τῆς πίστεως ὑπαγορευσάντων· καθ' ἐτέρων τε φύσιν, θελητικὸν τε καὶ ἐνεργητικὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τῆς ἡμῶν ἐνεκεν σωτηρίας ὑπάρχειν δίσταντες. Ἀναθεματίζουσι δὲ τὰ δώδεκα Κεφάλαια θεοδωρίτου, καὶ τὴν λεγομένην Ἰερᾶ τινος ἐπιστολὴν πρὸς Μάρην γεγράφθαι τὸν Πέρσην, καὶ τὰ τοῦ Ἱεριγένους Ἕλληνικὰ συγγράμματα, ἵτι δὲ καὶ θεόδιωρον τὸν Μοψουεστίας· καὶ οὕτως εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἔκστος πατρίδας μετέβαινεν.

**C** 36'. Οὐ μετ' οὐ πολὺ πάλιν Σευῆρος ἡμᾶς διετάραξεν δὲ Ἀκέφαλος, μᾶλλον δὲ πολυκέφαλος δράκων, μίαν καὶ αὐτὸς φύσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς παρεξηγούμενος. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ ἰστάμενος, ἀλλὰ καὶ βίβλους τῷ δοκεῖν κατασκευάζων, καὶ ἐρμηνείας Γραφικὰς συντιθείς (59)· ἐνταῦθα καὶ αὐτὸς ὁ πόδη Μηνᾶ τοῦ γενομένου ἡμῶν πατριάρχου κατακρίνεται, καὶ τὰ τούτου δόγματα τελείω παραδίδονται ἀφανισμῷ· συνεπαμυνομένων τῷ προλεχθέντι ἡμῶν προέδρῳ Μηνῷ, καὶ Ἀγαπητοῦ Ῥώμης προέδρου, καὶ Πέτρου τοῦ Ἱεροσολύμων πατριάρχου, καὶ Ἐφραίμου τοῦ μεγάλου Ἀντιοχείας ἀνδρὸς, δοτις καὶ ἀγωνιστικὰ καταλέοιπεν ἡμῖν πλήρη θεολογίας δόγματα (60), καὶ Σωτηρίου Καισαρείας Καππαδοκίας, καὶ Ὑπατίου Ἐφέσου. Τέως δὲ μικρὸν ἐκ τῆς πολλῆς ταρχῆς, καὶ τοῦ περιέχοντος θορύβου ἐλευθερωθὲν,

## NOTÆ.

(58) Leontii opus non mediocre contra Monophysitas dedimus nos in Script. vet. t. VII. Item contra Nestorianos t. IX. Pro synodo autem Chalc. jamdiu exstabat.

(59) De Severi variis scriptis diximus in præfa-

tione Script. vet. t. IX.

(60) Horum Ephraemii scriptorum copiosa Excerpta dat Photius cod. 228. p. 773-831. Nosque ipsi novum fragmentum addidimus AA. class. I. X. p. 558, 559.

ἐν ἡσυχίᾳ τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διετέλει, τῶν ὁρθοδόξων παρήστασιομένων, καὶ τῶν ἐπεροδέξην ἐπιγνωσθομένων, καὶ μὴ ὑπερβάντων, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ

λέσ'. Ἀρτι δὲ Ἡρακλεῖου βασιλεύσαντος, καὶ Σεργίου ἔκεινου τῆς; βασιλευομένης ἡμῶν πόλεως προεδρεύσαντος, τὸ τῶν δύο θελημάτων καὶ ἐνεργειῶν ἔκινετο ἕτημα, ἥδη καὶ τῶν τῆς Ἀνατολῆς μερῶν τοῦτο κεκινημένων, Σωφρόνιος τε ὁ σοφώτατος ἐξ Ἱεροσολύμων πρὸς Σέργιον εἰσεληλυθὼς, τὸν περὶ τούτων ἐποιείτο λόγον, ἐπανορθούμενος τὸν ἀνδρα, καὶ μὴ πάλιν εἰς ἄγωνας τὴν Ἐκκλησίαν ἐμπίπτειν ὑποτιθέμενος. Αὐτοῦ δὲ Σωφρόνιου ἐκδημήσαντος, καὶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων προσδεχθέντος, Ἡρακλεῖος τοῦ εἰργμένου Σεργίου συμφρονήσαντος, μίαν μὲν ἐνέργειαν καὶ ἔν θεληματοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ἐδογμάτισαν, δύο δὲ φύσεις καλῶς λέγεσθαι ὠρίζοντο· καὶ πάλιν μήτε μίαν, μήτε δύο λέγεσθαι· ἐνέργειας ἢ θελημάτα δογματίζουσι, καὶ γράμματα δημοσίων περὶ τούτου τιθέσαι, καὶ διασπώσαι τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς ἀνδιάς κατακρημνίζουσι. Συνεπελάθετο δὲ αὐτοῖς καὶ Ὁνώριος ὁ Ρώμης (61), καὶ Κύρος Ἀλεξανδρείας, μετὰ δὲ τοῦτο καὶ Πέτρος, καὶ Πτιλός, καὶ Πύρδος, οἱ τῶν ἐνταῦθα προεδρεύσαντες, καὶ ἔτεροι πλεῖστοι, Πολυχρόνιος τε, καὶ Μαχάριος ὁ Ἀντιοχείας, καὶ Στέφανος ὁ αὐτοῦ μαθήτης, οἵ καὶ πρὸς τὴν σύνοδον εἰς ὑστερὸν ἀνετάχειντο (62).

λγ'. Ἡδη λοιπὸν ἐπὶ Κωνσταντίνου τοῦ υἱοῦ τοῦ ἐν Σικαλίᾳ Κωνσταντίνῳ (63), συστάσης ἐνταῦθα τῆς Ἑκκλησίας συνόδου τῶν ρό', ἐν ἦ Γεώργιος τις τῶν τῇδε προφίσεως (64), παραγεγόνασι δὲ καὶ τινες ἀπὸ Ρώμης ἐπίσκοποι, ἐκ προτώπου τοῦ Ἀγάθωνος τοῦ αὐτῶν πατριάρχου, συνεπιφερόμενοι καὶ πεπραγμένα τῆς συνόδου αὐτῶν, καὶ ὑπογραψάς ρχε', ἥ καὶ πρὸς, ἐπισκόπων ἀμφοτέρων τῆς Δύσεως ὑπαρχόντων κυρίων τὰ θεῖα δόγματα Σωφρόνιου πατριάρχου, καὶ Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ (65), καὶ τῶν ἀμφ' αὐτῶν τουτέστι τοῦ λέγεσθαι ἐπὶ τοῦ ἐνδε Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύο φύσεις καὶ δύο φυσικὰ θελήματα καὶ τὰς ἐνέργειας αὐτῶν. Ἐν τῇ συνόδῳ ταύτῃ περῆν καὶ Στέφανος Ἡρακλείας τοῦ Ηὔγουστου ἐπίσκοπος, ἀνὴρ ἐλλόγιμος, εἰ καὶ τὰ μάλιστα, πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, Γραψήν ἐκμελετήσας καὶ ἐπιστάμενος καὶ ἐπὶ στήματος φέρων (66). Ἐτερός τις ἐπίσκοπος Ἰωάννης Ἀνθίων (67), ὁρθόδοξος εἰς τὸ ἄκρον, καὶ φιλοσοφίᾳ ἀμφοτέρωθεν κεκοσμημένος. Ἐκφωνεῖται τοίνυν ὁ ὄντος ἐν αὐτῇ, ἐν ἦ κυροῦνται αἱ προμνημονευθεῖσαι πάντες σύνοδοι, καὶ τὸ αὐτὸν σύμβολον ὑπαγορεύεται τῇς πίστεως· δύο τε φύσεις ἐπὶ τοῦ ἐνδε Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καλῶς δογματίζουσι, καὶ δύο

## NOTÆ.

(61) Pro Honorio Papa I diligentissimam Apologia post tot alios eruditos edidit Bononiæ anno 1784 P. A. M. Ughus, quam qui legit, nihil hac super indicum putabit.

(62) Damnantur hi nominatim a synodo sexta apud Labb. t. VI, p. 1054.

(63) Hic modo Constantinus dicitur, modo Constantini monumentis.

(64) Legesis subscriptiones episcoporum apud Labb. tom. cit. p. 1055, videbisque prima nomina

subscripta legatorum Agathonis papæ; deinde nomen Georgii patriarchæ Constantinopolitani.

(65) Uterque mortuus erat ante synodum sextam, sed eorum orthodoxa doctrina scriptis tradita manebat.

(66) Nescit has Stephani Heracleensis landes Lequinus Or. Ch. t. I, p. 575.

(67) Ita codex, quod vocabulum non occurrit in editis subscriptionibus. Ibi tamen sunt Ιω. Ἀγρινοῦ, Ιω. Ἀνέων, Ιω. Ἀδάνων.

thematē percelluntur. Sic denuo post assiduus hos labores et seditionum motus nostra immobilis et invicta Ecclesia requiem nanciscit; contra cuius fidem portæ inferi, id est incredulitatis, nunquam poterunt prævalere, sicuti Dominus noster Jesus Christus pronuntiavit.

38. Quanquam et postea nonnulli enīcē connisi sunt sextam ipsam subvertere synodum, et libellos scripserunt, et coactas adversus eam subscriptio-nes fecerunt, regia manu cunctos contra synodum impellente, Philippico scilicet seu Bardane (nam duplex nomen huic insausti nominis regnatori fuit) qui adversus eam insurrexit. Item Joannes quidam Coloneus presbyter, et Nicolaus sophista, aliique quorum nomina sponte prætermittam, hæreseos vires auxerunt, et sanum Ecclesie nostræ dogma vitiarunt. Verumtamen pro Ecclesia cum aliis multi, tūm præ cæteris omnibus Zeno ille beatus et vere episcopus fortiter stetit ac decertavit, Sinopes præsul factus, enīs causa et exsilium perpessus est, dum multi abrepti manus victas dedissent immanni persecutioni varioque minarum generi, et quod novo Caiaphæ huic assidere viderent iu-  
congressibus singulis paratum synedrium.

γενομένη ἐντάσει, τῷ Καιάφᾳ πάντες συνέδριον συγκροτούμενον δρᾶσθαι καθ' ἔκάστην αὐτῶν συ-  
έλευσιν.

39. Sed et id perversum regnum evanuit, et sublato edicto, sectæ impiæ insanía ubique fugata, iniquo jure antiquato, suum nostra Ecclesia rece-pit ornatū, hæresi expulsa. Clamabant enim custodes Ecclesiæ, qui ubique in spiritualibus propugnaculis perstabant experrecti, et hostes repellebant, et Ecclesiam incolumem conservabant. Constituit enim in illa, sicuti scriptum est, Dominus episcopos et judices, qui vigiles providasque custodias agant, et sua peritia spiritalique vigore cunctam hostium aciem prosternant. Neque enim sine pastoribus et observatoribus reliquit unquam Ecclesiam suam verus pastor noster Christus, qui propriam animam pro suis oīibus posuit. Sepe tamen dum nostræ fidei nostræque patientiæ ac firmæ spei experimentum caperet, in tentationem, dolores, atque molestias nos incidere sivit, ideo fortasse quia nos haud bene tranquillitate usi fuerimus. Voluit ergo, ut his casibus perferendis nostrum erga ipsū et demonstraremus amorem. Attamen denuo pacem concessit, tentationum nimbis discussis.

φαίνεσθαι. Καὶ πάλιν τὴν εἰρήνην ἐπαφῆκε τῆς ἀντιλήψεως, καὶ τὸ νέφος τῶν πειρασμῶν διεσκέ-

ψισκάς θελήματα καὶ τὰς ἐνεργειας αὐτῶν. Σέργιος τε καὶ Ὄνωριος, καὶ οἱ μετ' αὐτὸν ἀναθεματίζονται. Καὶ λαμβάνει πάλιν ἀνάπαυσιν τὰ τῶν συνεχῶν πόνων, καὶ ἀστάτων κινήσεων, ἡ ἀσει-στος ἡμῶν καὶ ἀκαταμάχητος Ἐκκλησία, ἡς πύλαι δύσου, εἰτούν ἀπίστας, τὴν πίστιν οὐ κατισχῦσαι ποτὲ δυνηθῶιν, ὡς δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀπ-εξῆντο.

λῃ'. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐδοκίμασαν καὶ μετὰ τοῦτο τινες τὴν αὐτὴν ἔκτην ἀνατρέψαι σύνδον, καὶ τό-μους ἐξέθεντο (68), καὶ ὑπογραφὰς βιβίως ἐν αὐτῇ τεποιή κασι, βασιλικῇ χειρὶ πάντων συνιθουμένων, καὶ πρὸς ἀναρρεσιν αὐτῆς παραπεμπομένων· δὲς ἦν Φιλιππικός, μᾶλλον δὲ Βαρδάνης (διώνυμος γάρ δικαίωμας ἐλέγετο), δὲ κατ' αὐτῆς ἀναστάς βασιλεὺς· Β καὶ τινος Ἰωάννου Κολωνεῖας (69) γεγονότος πρε-σβυτέρου, καὶ Νικολάου σοφιστοῦ (70), καὶ ἐπέρων, ὃν τὰ δύνατα ἔκών ὑπερβήσομαι (71) συντρεχόν-των τῷ χράτει τῆς ἀσεβείας, καὶ λυρινομένων τὸ ὄγκες τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν δόγμα. Υπὲρ ταῦτης πολλοὶ μὲν καὶ δλλοι, πλειν δὲ πάντων Ζήνων ἔκει-νος ὁ μαράχιος καὶ ἀληθῶς ἐπίσκοπος, ἔστη γεν-νιλιώς καὶ ἡγιανίσατο, Σινώπης πρόδρομος κεχειροτο-νημένος (72), ὑπὲρ δὲ καὶ ἐν ἔξοριᾳ ἐπέμπετο, πολ-λῶν παραρρέντων καὶ νικηθέντων τῇ ἀνενδετῷ ἐντάσει, καὶ ταῖς πολυτρόποις ἀπειλαῖς, καὶ τῇ ἐπι-έλευσιν.

λῃ'. Καὶ πάλιν ἡ κακὴ βασιλεῖα ἐκποδῶν ἐγίνετο, καὶ τὸ χειρόγραφον ἡφανίζετο· πανταχόθεν τῆς αἰ-ρετικῆς ἐκδιωχθεῖσῆς μανίας, ἡ ἀδικία ἡζηλαύνετο, C καὶ ἡ Ἐκκλησία ἡμῶν τὸν ἴδιον ἀπελάμβανε κόσμον, πανταχόθεν τῆς αἰρετικῆς ὑστερεῖσας ἐκβεβλημένης· ἀδόησαν γάρ εἰ φύλακες τῆς Ἐκκλησίας, οἱ διὰ παντὸς ὑπεράνω τῶν νοητῶν αὐτῆς ἐπαγρυπνοῦντες ἀπάλεων, καὶ τοὺς πολεμίους ἀπώσαντο, καὶ ταύ-την ἀσπάραχτον διετήρησαν. Κατέστησε γάρ ἐν αὐτῇ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, δὲ Κύριος τοὺς ἐπιεικό-πους αὐτῆς καὶ κριτᾶς, πόρφωθεν τὰς προφυλακτι-κάς ποιουμένους; ἐπαγρυπνήσεις, καὶ διὰ τῆς ἰδίας ἐπιστήμης; καὶ πνευματικῆς ἐντάσεως πᾶσαν τὴν παράταξιν τῶν ἐγαντίων καταστρεφομένους. Οὐδὲ γάρ ἀποίμαντον ἡ ἀνεπίσκοπον ποτε καταλέλοιπεν δὲ ἀληθινὸς ἡμῶν Ποιμὴν Χριστὸς, δὲ τεθεικῶς τὴν ψυχὴν ἔσατο ὑπὲρ τῶν προσδάκων αὐτοῦ· καὶ γάρ πολλάκις ἡμῶν δοκιμαζόντων τὴν πίστιν, καὶ τῆς ὑπομονῆς καὶ ἐλπίδος στερήθητα, εἰς πειρασμὸν καὶ δύνας καὶ θλίψεις ἡμᾶς ἐμπεσεῖν παρεχώρησεν, Ισωσήμων τὴν ἀνεσιν οὐ καλῶς διοικησαμένων· ὡστε καὶ διὰ τούτων τὴν εἰς αὐτὸν στοργὴν ἡμῶν δια-βαίνεσθαι. Καὶ πάλιν τὴν εἰρήνην ἐπαφῆκε τῆς ἀντιλήψεως, καὶ τὸ νέφος τῶν πειρασμῶν διεσκέ-

#### NOTÆ.

(68) Memoratur tomus falsæ fidei Philippici ab Agathione protonotario apud Labb. Concil. l. VI, p. 1405.

(69) Joanni huic obtruso patriarchæ successit, post Philippicum regno depulsum, sanctus Germanius, opusculi præsentis auctor. Insignis autem est Theophanis error ed. Paris. p. 520, qui Germanium nostrum, tunc Cyzici episcopum, inter eos qui subscripserunt tomo Philippici numeri, quoniam

omne contra fuit.

(70) Memorial hunc Nicolaum Theophanes loc. cit.

(71) Cautæ alia nomina retinet, ob viventes adhuc sectæ homines.

(72) Ignorat hunc præclarum episcopum Sinopes Lequinius in Or. Ch. l. I, p. 540, quo loco inserens nunc est inter Sergium et Gregorium.

μ'. Έποιησαντέον δὲ δε: (εὐδ. καὶ) τῷ παρόντι: Α γραμματείω ἀνατάξασθαι δεῖν φύθημεν καὶ τὴν νῦν περιέχουσαν ἀκοσμίαν καὶ ἀταξίαν, καὶ δῆπος ἡ τοῦ Σατανᾶ ἀντίπαλος δύναμις πολυμόρφῳ καὶ πο λυπλόκῳ σκαιτήτῃ θωπευσαμένη, τῷ καθαρωτάτῳ συστήματι τῆς Ἐκκλησίας ἐπέσκηψεν. Ἀνέψυ γάρ τις ἐπίσκοπος Νακωλείας οὕτω καλουμένης (73), πο λίγην τῆς Φρυγῶν ἐπαρχίας, ἀνήρ οὐκ ἐλλόγιμος, ἀλογίζει δὲ μᾶλλον τὴν ἕαυτοῦ ἔκκαλύπτειν φρόντην χανταζόμενος, δε: ψιλῇ τῇ τοῦ γράμματος θεωρίᾳ ἐν τῇ τῶν θεοτεύστων Γραφῶν ἀναγνώσει προσκεχη νός, καινουργεῖν παρὰ τὰ ιεροκρεπῶν ἐκπεφασμένα παρεδογμάτικες, καὶ ταῖς πατρικαῖς κατεξνίστα σθαι παραδόσειν ἀνθωπάζετο. Άει γάρ φίλον τῷ μιττωθρῷ πάρα δαίμονι πολυτρόποις ἀπάταις παρα σρέλλειν τὸν ἀνθρωπὸν, καὶ τῆς Ἐκκλησίας αἰτήσεων ἀνασοβεῖν τὴν κατάστασιν · δ δὴ καὶ τὰ νῦν ἐπεδεῖξατο, καὶ τὸν κατ' ἀλλήλων ὀρθόσθαι πό λεμον τὰς Ἐκκλησίας ὑπέθετο, δ: ὃν ὁργάνων εἰς τοῦτο συγκεπτιζόντων ἐφεύρατο, τῷ μὲν ιερατικῷ σχῆματι τὴν δολερὰν συσκιαζόντων διάνοιαν, τοῖς δὲ φιλοχρίστοις λαοῖς οἰκείων ἐρευγομένων κατήχησιν. Καὶ τούτων ἔξαρχος τε καὶ γῆτή τωρ δ τῆς λεχθείσης καθέστηκε πόλεως πρόδερμος, ὀπαδοὶ τε καὶ συναρ πέται καὶ σύνδρομοι καὶ ἔπειροι τοῦ ιερατικοῦ κατα λήγου γεγόνατιν, οὓς καὶ κατ' ὅψιν ἡ ὑμετέρα τι μύστης ἐγνώρισε. Καὶ γάρ ὑποπλάττονται τὰ ὄρθια βούλεσθαι φρονεῖν, καὶ δόκησιν ἕαυτοῖς τῆς εἰς τοῦτο ρωπῆς, καθάπερ τι προσωπεῖον ἐναρμόσαντες, κα κουργότατα πειρῶνται τοὺς τῶν ἀγίων χαρακτῆρας μεταφέρειν ἵππο τὰ εἰδῶλα, εὐσέβειαν ἐπιζήμιον ἀνοσίας ἐπιτεθεύοντες, ὡς δῆθεν καὶ τὰς πρὸ τῆς γενεάς ἐν πλάνῃ βιῶνται ἀποκλαιόμενοι, καὶ ἐλεεί σθαι μᾶλλον ἡ μαχαρίζεσθαι μυθευόμενοι (74).

μα'. Ἔφ' οἵς τάληθή πρὸς τὴν ἡμῶν τούτοις εἰρήσε ται. Εἰ, ὡς φατε ὑμεῖς, εἰδώλων δίκην τὰ σεπτὰ τῶν ἀγίων ἀπειργετε εἰκονίσματα, μικροῦ καὶ αὐτὰ τὰ καίρια τῆς πίστεως ἀνατρέπετε. Εἴποιεν γάρ οὐκ ἔθυκοι διαμπέκε, ἐπει τοις καὶ Χριστιανῶν παιδεῖς, ὡς οὐδὲν ἀπὸ τοῦ νῦν βέβαιον τι ἡ τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν παράδοσις ἔξειν δυνήσεται, τὰ πρὶν ἀθετήσασα. Ἀλ τοῦτος γάρ πᾶσι πιστοῖς καὶ ὄρθιοδόξοις εὐδήλον πέ φυκεν, ὡς ἡ προσκύνησις καὶ ἡ λατρεία ἡμῶν, εἰς μόνην τὴν ἀκτιστὸν καὶ ἀπειροδύναμον ὑπεράρχιον τε καὶ ὑπεράγαδον ζωαρχικὴν καὶ ὑπερούσιον ἀγίαν Τριάδα, τὴν μίαν θεότητά τε καὶ δύναμιν, ἀδιστάχτῳ καρδίᾳ καὶ στόματι διολογεῖται. Αἱ δὲ ἐν εἰκόνι τῶν ἀγίων μορφοποιίαι, διὰ πόθον μόνον καὶ οὐ δι ἔπειρον τρόπον προμετανοεῖσαν, καθὼς πάλαι ἐν τῇ σκηνῇ τὰ τῶν Χερουδίων ἀπεικάσματα, τύπον τῶν οὐρανίων δυνάμεων ἔχοντα. "Οὐθεν τῇ χρονίᾳ παρεκτάσει τὰ πλήθη χειραγωγούμενα, δηνωθεν πεις παρὰ πα τρὸς διεπεξάμενοι, εἰς μόνην ὑπόμνησιν καὶ ἀνδρεῖας ἐπιδειξιν, τὰς τοιαύτας σκιαγραφίας ἀνέκαθεν πα

(73) Erat hic nomine Constantinus, ad quem scriptiam a Germano nostro epistolam recitat Nicæna secunda synodus Labb. t. VII, p. 296, quæ epistola valde congruit cum his quæ hic dicit Germanus, qui de eodem loquitur etiam in aliis

40. Hic vero monendum censeo me præsentis quoque perturbationis convulsionisque mentionem huic commentariolo inserendam judicasse, quo modo scilicet adversaria vis Satanæ, multiformali versataque malitia blandiens, puram Ecclesiæ compaginem invaserit. Exstitit enim episcopus quidem Nacoliæ, quæ est Phrygiæ provinciæ urbecula, vir nequaquam sapiens, sed sua potius inscritia, mentis sententiam oculere studens. Hic nudæ litteræ studio in sacrarum Litterarum lectione inten tus, cœpit novas opiniones contra sancte jam defini ta procedere, et Patrum traditionibus adversari. Semper enim solet humani generis hostis diabolus versutis fraudibus hominem supplantare, et ecclesiastici ordinis perturbare statum; id quod nunc etiam factitatum est, quo tempore intestinum bellum in Ecclesia conflavit, adhibitis instrumentorum instar hominibus, qui sub habitu sacerdotali fraudulentam mentem gerebant, et sic fidelibus Christi suam doctrinam eructabant. Horum, inquam, malorum auctor princepsque fuit prædictæ civitatis præsul; assecræ autem et adjutores existi terunt alii de sacerdotali numero, quos tu, vir reverende, præ oculis habes. Hi enim rectæ sententiae amore se teneri simulantes, atque hujus studii adumbratam speciem tanquam comicam personam sibi imponentes, dant operam malitiosissime ut sanctorum imaginibus idolorum infamiam aspergant, perniciosum pietatis zelum impie affectantes; sic ut præteritas quoque generationes in errore vixisse desleant, quas miserandas potius quam beatas putandas falso aiunt.

41. Hac igitur super re, nostra dicetur vera sententia. Si, ut vos dicitis, idolorum instar venerandas sanctorum icones aversamini, ipsa propinquum fundamenta fidei subvertitis. Dicent enim homines, haud enimvero ethnici, quandoquidem Christianorum sunt filii, nullam posthinc firmitatem habituras Ecclesiæ traditiones, si superiores consuetudines aboleantur. Profecto fidelibus cunctis orthodoxisque exploratum est, quod adorationem nostram atque latratiā, haud dubitanti corde atque ore, uni prosternem incretae, potentissimæ, omnium dominizæ, optimæ, vivitæ, quamlibet aliquam essentiā excedenti, sanctæ Trinitati, que una deitas ac virtus est. Sanctorum autem figuratae imagines, amoris potius seu desiderii significandi gratia, quam aliquam ob causam, adinventæ sunt; sicut olim in tabernaculo Cherubim icones, virtutum cœlestium typum geregant. Hinc longo temporis lapsu populus consuetudine imbutus, traditione de patre in filium manante, ad memoriam tantum et virilis

epistolis ibidem citatis. Impuræ vitæ hunc Constantinum et ineruditum dicit etiam Theophanes ed. cit. p. 557.

(74) Ita diciturabat Leo Isauricus, teste Theophane ad annum ejus nonum.

virtutis demonstrationem, delineationes illas ad se derivatas admittit. Domini autem nostri Jesu Christi imaginem ad humanum typum conformata, nempe ad eam formam in qua visibiliter Deus apparuit, admittimus, ob retinendam perpetuo memoriam ejus in carne conversationis, passionis, mortisque salutaris, atque illius quam hinc mundus nactus est salutis: namque ex hac ipsa imagine sublimitatem humilitatis divini Verbi cognoscimus.

42. Adversarii autem recordi superbia elati populum scindere in partes non desinunt; sua enim factione abrepti, sponte omnino a veritatis notione recedunt, et sacrissimis donariis audacter manus injiciunt. Quare et ipsa potestas regia, et cuncti magistratus mire surunt adversus eos qui religiose semet gerere decreverunt. Cujus rei causa magnum atque exitiale periculum universo pene orbi imminet, dum plurimi sacerdotes ac laici, presertim vero pientissimi monachi, patria pelluntur, exilio et bonorum spoliatione multantur, membris mutilantur, in dispersionem solitudinesque amandantur. Namque his evangelii, ut videri volunt, prædicatoribus haud satis fuit statuas tantummodo sanctorum afferre, sed picturarum quoque paria ornamenta de sanctissimis templis funditus eraserunt. Qui adeo ex augusto verendoque divinorum altarium apparatu symbolicas vestes, auro et purpura variegatas, confuse passimque detractas, in suis ædibus posuerunt, propterea quod his contextae sanctorum historiæ compertæ sunt. Insuper et facinus omni impietate refertum non exhorruerunt; beatorum enim et gloriosorum martyrum reliquias ab ecclesiæ magistris convectas, et in pretiosis ciboriorum simul congestas, hi omni ornatu denudatas flammis tradiderunt, et pro sua quidem copia ac voluntate athletas fidei conculcandoz decorandosque curarunt. Sed enim non sinet Dominus virgam peccatorum demorari super justorum hereditatem: etenim post tempestatem præsentemque perturbationem, sine dubio beatitatis ejus serenitas lucidius splendescet, atque ex ingruente turbine populum suum pericitantem eripiet beatus ille solusque dynasta; neque unquam adeo convalesceret improbitas, ut justorum virtuti prævaleat.

τὸν κλήρον τῶν δικαίων μετὰ γάρ τὸν οὐδὲν καὶ τὴν χριστουσανῦν ἀταξίαν, εἰς οἰδα ἡ αἰθρία τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος ἐπέλαμψε φαεινέστερον· καὶ τοῦ περικειμένου χειμῶνος τὸν λαὸν αὐτοῦ κλυδωνιζόμενον ἔξελειται ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης· οὐ γάρ ἐπὶ τοσοῦτον φιλοῦθεται τῇ κακῇ, ὡς τῆς ἀγαθῆς ὑπερισχύσας: δυνάμεως.

43. Ille a me breviter in præsenti dicta sint, nisi tu forte putas sermonem adhuc latius esse protrahendum.

Alioqui neque aliquis liber ad hanc rem idoneus adest, qui omnes revera alienis manibus detinentur, neque eos facile nancisci mihi licet,

ut tibi probe comperatum est, qui res præsentes

(75) Scribit vi: id est Germanus sub Leone Isaurico iconoclasta, quem Caesarem Guillielmus Cavensis, ab iconoclastarum heresi minime alienus, tot laudibus impudenter extollit, quot convictus deprimit sanctum Germanum.

(76) Nota sunt hæc ex tristis iconoclastarum historia, puta A. Maimburgi.

A εδέξαντο. Τοῦ δὲ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτῆρα διαστηλουμένου, ἥγουν κατὰ τὴν ὄρατὴν αὐτοῦ θεοφάνειαν, παραλίγοις εἰς διηγεῖται μνήμην τῆς ἑνσάρκου πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου Θανάτου, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως, δι’ αὐτοῦ τὸ τῆς ταπειγώσεως ὑψος τοῦ Θεοῦ Λόγου κατανοοῦντες.

μβ'. Οἱ δὲ ἑξ ἀλαζονείας ἀπονενημένοι, διχεστασίας τοῖς λαοῖς ἐπεγέρειν οὐ παύονται· ὑπὸ γάρ τῆς σφῶν συμμορίας συνελεσθέμενοι, ἔκδντες πρὸς τὴν σύνεσιν τῆς ἀληθείας διαμαρτάνουσι, καὶ τῶν ἱερούν ἀναθημάτων ἀδεῶς κατατολμῶσιν ἐφάπτεσθαι. Διὸ καὶ ἀπὸ αὐτῆς τῆς βασιλείας (75), καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ χριστούντων τὰ πράγματα, ἐχμανῆς ἀγανάκτησις τοῖς εὐλαβῶς διάγειν προσρουμένοις ἐπινεόνται. Τοῦ γε χάριν, καὶ κίνδυνος οὐχ δ τυχῶν, ἀλλὰ καὶ λιαν δλέθριος, πᾶσαν σχεδὸν τὴν οἰκουμένην ἐμπειριέληχε, πλείστων ἱερέων τε καὶ λατικῶν, περισσότερως δὲ τῶν τῷ μοναχικῷ ἀσκουμένων τάγματι θεοσεβεστάτων ἀνδρῶν, μεταναστῶν τῶν οἰκείων γεγενημένων, καὶ ἐν ἔξοριᾳ καὶ γυμνητεύσει, μετὰ καὶ τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἀφαιρέσεως, εἰς διασπορὰν καὶ ἐρήμωσιν παραπεμφθέντων (76). Οὐ γάρ τηρκέσθησαν οἱ τὰ νῦν τοῦ κηρύγματο; τὸν λόγον ἐπιδεικτικῶς ὑποφάνοντες, τῇ δικὶ συνίδων μόνον ἐκποιήσει τὰ τῶν ἀγίων περιάρεσθαι εἰκονίσματα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν γραφῖδι ἐφάμιλλον τούτοις κόσμησιν τῶν σεπτοτάτων νεῶν ὅλων ἔξορύττεσθαι. Καὶ ἐμπαλιν τὰ τοῖς θεοῖς θυσιαστηρίεις τῶν σεβασμίων καὶ ἱερῶν τραπεζίστεων συμβολίκα ἐπενδύματα, ἐν χρυσῷ καὶ πορφύρᾳ συμποικιλθέντα, χύδην ἀπομορξάμενοι, ἐν τοῖς ἐαυτῶν οἰκοῖς ἀνέθεσαν, ὅτι καὶ χαρακτῆρες ἀγίων εὑρηνται ιστορούμενοι. Πρὸ δὲ τούτοις καὶ τὰ πάσης ἀνοσιουργίας ἀνάμεστον δράν οὐκ ἐνάρκησαν· τὰ γάρ τῶν μακαρίων καὶ ἀπεδίμων μαρτύρων λειψανα, ὑπὸ τῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων συγχομισθέντα, καὶ ἐν τιμοῖς κιβωτοῖς σωρηδὸν ἐντεθέντα ἀπογυμνώσαντες, πυρὶ κατανάλωσαν· τὸ δοσον ἐπ’ αὐτοῖς τοὺς διὰ πίστειν θῇληκότας, καταπατήσαι καὶ ἀτιμάσαι σπουδάσαντες (77). Ἀλλ’ οὐχ ἀφήσει Κύριος τὴν φάδον τῶν ἀμαρτωλῶν ἐπὶ τούτων ἀταξίαν, εὖ οἴδα ἡ αἰθρία τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος ἐπέλαμψε φαεινέστερον· ἀλλώς τε μήτε βολίου τινὸς ἡμῖν νῦν πρὸς τοῦτο ὑπόντος, ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ἀλλ’ ὑφ’ ἐτέρων καίρων κατεχομένων, καὶ μηδὲ πρὸς τὸ εὐπορίστως ἐντυχεῖν ταύταις ἡμῶν

D μγ'. Ταῦτα ήμεν ἐπιτόμως πρὸς τὸ παρδὸν εἰρήσθω· εἰ μή εἰς μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνεσθαι λογιζομένων ὑμῶν εἶναι δίκαιον· ἀλλώς τε μήτε βολίου τινὸς ἡμῖν νῦν πρὸς τοῦτο ὑπόντος, ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ἀλλ’ ὑφ’ ἐτέρων καίρων κατεχομένων, καὶ μηδὲ πρὸς τὸ εὐπορίστως ἐντυχεῖν ταύταις ἡμῶν

(77) Mirum est quod novi in Occidente iconoclastæ eadem prorsus fecerint et docuerint, quæ illi veteres. Legatur Card. Gottus ver. eccl. demonstr. adversus Jacobum Piceninum t. II, part. II, artic. 45 et 46.

τυγχανόντων (78), ὡς ήτε καὶ ὑμεῖς ταῦτα πλειονά  
τημῶν ἐπιστάμενοι· ταῦτανδὲ ὡς ἐκ τῆς προτέρας  
ἀναγνώσεως, καθὼς ἡδυνήθημεν ἐπιμητσθῆναι, ἐν  
ἀλλοθείᾳ τῇ ὑμετέρᾳ ἐστημήναμεν τιμιότητι· ὑπο-  
μητούσεον δὲ δίκαιον ὅμᾶς καὶ τοῦτο, ὡς πολλὸν καὶ  
ἴτεροι γεγόνασιν αἱρετικοί, καὶ κατ' ὄνομα πάντων  
πρέπειν αὐτοῖς πρόστιν αναθεματισμός· ἡμῖν δὲ  
νῦν ἐπονοφθῆται πρὸς τὰς ὑμετέρας ἔρωτήσεις, ἐν ἐπι-  
δρομῇ τὰς συνάδους καὶ τὰ δόγματα αὐτῶν, καὶ τὴν  
τῆς κεινήσεως αὐτῶν καὶ συνελεύσεως αἰτίαν ἔξι-  
πειν· εἰ καὶ μικρὸν δινωθεν τὸν λόγον ἡγάγομεν, καὶ  
ποιάς ἔκαστος τῶν αὐτῶν ἐπισήμων Πατέρων ἐξηρ-  
γε συνάδου, καὶ πίνον; τὸ τηγικαῦτα βασιλεύσαντος,  
καὶ τές πρὸς ποίαν παρετάστω αἱρετικὴν φάλαγγα.

μδ. Αὗτα: δὲ μᾶλλον αἱ μνημονεύσεις τῶν ἀλλων  
αἱρέτεων εἰσὶ κεφαλὴ καὶ προάρχουσι τῶν λοιπῶν,  
ῶσπερ παραφαύδων ὑποβλαστησάντων αὐταῖς. Τι-  
νὲς δὲ αὐτῶν τὴν ἔκτην μή καταδεξάμενοι σύνοδον,  
ἀντερέψουσι καὶ τὴν πέμπτην· ἔτεροι δὲ τὰς δύο  
ἀποβαλλόμενοι, τὴν τετάρτην προσδέχονται, καὶ εἰσὶ  
μαρτύριμοι μετὰ τῶν Ἱακωνίτῶν· κακεῖνοι τούτους  
ὡς ἀνοήτους κατακρίνουσιν, ὅτι γε τὴν τετάρτην δε-  
χόμενοι σύνοδον, τὰς δύλας δύο μή προσδέχεσθαι  
φιλονεκοῦσιν. Εἰσὶ δὲ οὗτοι οἱ λεγόμενοι Μαρονε-  
ταῖ (79), μοναστήριον δὲ τούτων πρὸς αὐτὰ τὰ ὅρια  
τῆς Συρίας κατεκισμένον ὑπάρχει· οἱ πλείστοι δὲ  
μᾶλλον αὐτῶν παντελῶς καὶ τὴν ἔκτην, ἔτι δὲ καὶ  
τὴν πέμπτην, καὶ τὴν τετάρτην ἀποβάλλονται. Οὐ  
γάρ τὴν τετάρτην δεχόμενος, καὶ τὴν ἔκτην ἐδέξατο,  
εἶτερος λογισμὸν καὶ νοῦς κεκριμένον ἔντος καθέστη-  
κεν. Ή γάρ τῆς ἔκτης συνάδου βίζα καὶ, ὡς εἰπεῖν,  
θεμέλιος καὶ βάσις ἐστοριγμένη, ἡ τετάρτη πέφυκε  
σύνοδος· ἐκείνης γάρ τέλειον ἐν ἀνθρώποτά τοι  
ἴκα Κύριον ὄριζούσῃς, καλῶς αὐτῇ τὸ τέλειον τοῦ  
ἀνθρώπου ἀκούσασα, ἐν αὐτῷ εἰναι καὶ θελήμα καὶ  
θέλησαν, καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ ἔχειν αὐ-  
τὸν φυσικῶς ὥρίσατο. Όμοιώς καὶ Θεός, τέλειος εί-  
ναι καρδιστήμενος, οὐκ ἀθέλητος οὐδὲ ἀγενέργητος  
ὑπάρχει: Θεός.

με'. Δι' ὧν δείκνυται κατὰ ἀλήθειαν εἰς καὶ αὐτὸς  
τὸ θεῖτερον τέλειος, καὶ ἐν ἀνθρώποτά τοι τέλειος, Υἱὸς  
μηγογενῆς καὶ γυνήτως, καὶ μή δῆλος, εἰ καὶ δῆλως  
καὶ δῆλως τὰ ἔξι ὃ Χριστὸς καταφαίνεται. Ἐκ  
θεῖτερος γάρ καὶ ἀνθρώποτά τοις, εἰς πέφυκεν Υἱός·  
οὐδὲ συγχαθεῖς εἰς ἐν ἐν τῶν δύο, δᾶλλ' ἐκατέρας φύ-  
σεως κυρίως τὴν Ιδιότητα, καὶ φυσικῶς ἀλωθήτως  
ἐν ἑαυτῷ διαφανέστερος, ἀδιάστατον πάλιν καὶ ἀμέρι-  
στον κεκτημένος τὴν ἔνωσιν, ἐπειδὴ ἐννές καὶ τὰ αὐ-  
τοῦ πάθη καὶ τὰ θαύματα γινώσκομεν. Ἐνεργεῖ γάρ,  
φαίνεν, ἐκατέρα μορφὴ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας  
τοῦτο ὅπερ δύον ἔσχε, τοῦ μὲν Λόγου κατεργάζο-  
μένου τοῦτο ὅπερ ἔτει τοῦ Λόγου, τοῦ δὲ σώματος  
ἴκτελοῦντος ὅπερ ἔτει τοῦ σώματος, ὡς Λέοντι τῷ

(78) *Nimirum scripsisse videtur hoc opusculum Germanus, eum sub tyranni minis pallio deposito in palmarum ædes secessit, ut scimus; ubi patriarchalem bibliothecam, de qua supra cap. 14, desiderabat.*

(79) *De accusata Maronitarum veterum ortho-*  
*doxia, eorumque defensione, legatur eruditæ Be-*

**A** magis quam ego ipse, cognoscis. Hæc igitur, tan-  
quam veteris lectionis fructum, quantum memi-  
nisse potui, reverentiæ tuæ sincere retuli. Porro et  
hoc in memoriam revocandum tibi est, nemo  
alios quoque extitisse hæreticos, quorum cuique  
nominatum dictum fuit anathema: ego tamen in  
præsenti tuæ tantummodo occurrere interrogacioni,  
ut brevi excursu synodos, earumque decreta, et  
conveniendi consultandique causas enarrarem;  
etsi paulo altius sermonem derivavi, dixique cui  
quisque synodo illustrium Patrum præfuerit, et  
quis pro tempore imperator fuerit, quisve quam-  
hæreticam aciem oppugnaverit.

**B** 44. Et quas quidem hactenus commemoravi, eæ  
sunt capitales hæreses, et quæ inter cæteras emi-  
nent ex ipsis instar propaginum derivatas. Jam  
quidam ex his hæreticis, sexta rejecta synodo,  
quintam quoque subvertunt: alii, his duabus re-  
jectis, quartam recipient, hique cum Jacobitis bellum  
gerunt; qui hos vicissim insanos judicant,  
quia quartam recipientes, reliquas duas recusant  
admittere; quod ii faciunt qui Maronites appellantur.  
Horum exstat monasterium in Syriæ monti-  
bus adiaticatum, quorum plerique omnino sextam,  
imo et quintam quartamque synodus respuunt.  
Quippe qui quartam admiserit, sextam quoque am-  
plicetur necesse est, si certe ratiocinio ac mente  
non caret: etenim sextæ synodi radix, ut ita di-  
cam, fundamentum ac firma basis, ipsa quarta est.  
Cum enim quarta perfectum in humanitate unum-  
que Dominum esse definivisset, egregie sexta qua-  
sciret perfectam inesse homini et voluntatem et  
operationem, utramque hanc physice haberi in ho-  
mine Christo definit. Pariter cum perfectum Deum  
esse Christum definitum sit, utique nec voluntate  
nec operatione caret Deus.

**C** 45. Quæ cum ita se habeant, satis demonstra-  
tum est, vere unum eumdemque esse perfectum in-  
divinitate et perfectum æque in humanitate, unige-  
nitum germanumque Filium, et non aliud atque  
alium, etiam diversæ naturæ sint ex quibus Chri-  
stus consistit. Ex deitate nimirum et humanitate  
unus Filius consicitur, non permistus in unum ex  
duobus, verum utriusque naturæ firmiter propri-  
etatem physice ac inviolate conservans, inseparabi-  
lem tamen atque indivisibilem obtinens conjunctio-  
nem. Namque unius ejusdemque esse agnoscimus.  
et passiones et miracula: ultraque enim forma,  
non sine alterutrius communione, id quod pro-  
prium singularum est operatur. Verbum scilicet

nediti XIV, P. M., epistola in ejus *Bullario* t. IV,  
p. 138. Memini etiam me videre ms. tomum non  
exiguum Syri doctissimi de argumento eodem.  
Maronitas accusat, præter alios, etiam Ant. Gra-  
tianus *De script. inv. Min. lib. vi*, p. 169; defendit  
autem *Sacchinius hist. Soc. Jesu part. iv, lib. vi*.

agit quæ sunt Verbi propria, corpus item agit quæ sunt corporis propria, ut Leoni magno, uno ipso veritati videtur. Sic igitur etiam duas volendi facultates seu voluntates in Christo credimus; non quod eas cum personarum divisione, aut mentalium motuum contradictione, fieri intelligamus, sed quia Christus in utraque natura idem vult salutis nostræ causa; et quia perfectio humanae in eo rationalis naturæ ex volendi facultate cognoscitur; est enim hic proprius intellectualis naturæ motus. Atque ita nos et opinari et dicere, veritatis doctrina erudit, atque illius assertor vel potius magister vir apostolicus Leo.

46. Illud quoque utpote necessarium scire vos oportet, nempe alias quoque existisse, sed provinciales, tantummodo synodos, quarum etiam canones habemus; quamquam hæ proprio in senario illo numero non sunt: veluti Gangrensis, Sardicensis, Laodicensis, Antiochena, Neocæsariensis, Ancyra, et quælibet alia celebrata provincialis synodus. Namque hæ et propter locales feruntur habitæ quæstiones, et sine imperatorum præsentia, nequæ certe omnes jussu illorum congregatae: non nullæ etiam ante imperatorum christianorum tempora fuerunt. Verum synodi auctoritate proprie cœcumenica apud nos pollentes sunt hæ: prima in urbe Nicæa sub magno Constantino imperatore habita: secunda in hac regia urbe sub magno Theodosio, quæ Patrum cl dicitur: tertia Ephesi sub Theodosio, juniore, quam et ipsa ducentos sacros Patres numerat: quarta Chaleedone sub Marciano divinæ sortitionis imperatore, quam Patres ac constituerunt: quinta et sexta, quæ hac nostra in urbe convenerunt, illa quidem sub magno Justiniano, hæc autem sub Constantino Heraclii nepote postremis temporibus congregata.

γάλου. ή δὲ ἐπὶ Κωνσταντίνου τοῦ ἔχοντος ἐκ θεῖα.

47. Atque hæ quidem tanquam insolubilis catena inter se connexæ sunt, invicemque dependent. Nam prima, postquam Filium Patri consubstantiam esse definivit, mouuit etiam ut in Spiritum sanctum crederemus. Secunda consubstantiam Patri Filioque Spiritum perspicue pronuntiavit, veluti ex Patre procedentem, et cum ipso ac Filio adorandum. Tertia rursus eundem unumque Dominum nostrum Jesum Christum, perfectum in divinitate et perfectum item in humanitate diserte affirmavit, unum scilicet non duos filios. Quarta et prædictis subscriptis, et Christum confessa est perfectam deitatem simulque perfectam humanitatem habere, et duas in eodem agnovit naturas impermistas, inseparabiliter glorificandas. Quinta, eadem probe capita consitens, in utraque natura volentem et operantem Dominum nostrum Jesum Christum, nostræ salutis causa, agnovid. Sexta demum, ut diximus, superiorum omnium synodorum decreta complectitur et confirmat; et suam propriam definitionem ita proponit: ncmpe et ipsa

μεγάλω προσέδρῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ. Οὐτω μὲν καὶ δύο θελήσεις, ἤγουν θελήματα, ἐν αὐτῷ εἶναι πιστεύομεν· οὐχ ἐν διαιρέσει προσώπων η νοημάτων, ἤγουν ἐναντιώσεις τινὶ τούτων παρ' ἡμῶν λαυδανομένων, ἀλλὰ διὰ τὸ θελητικὸν καθ' ἑκατέραν φύσιν τὸν αὐτὸν τῆς ἡμετέρας ἐνεκεν σωτηρίας ὑπάρχειν· καὶ τῆς τελείωτος τῆς καθ' ἡμᾶς ἐν αὐτῷ λογικῆς φύσεως, διὰ τῆς θελητικῆς γνωρίζεσθαι δυνάμεως· ἕδιον γάρ τοῦτο τῆς νοερᾶς φύσεως πέφυκε κίνημα. Οὐτως ἡμᾶς νοεῖν περὶ τούτων καὶ λέγειν δ τῆς ἀληθείας ἐξεδίδαξε λόγος, καὶ δ ταῦτης ὑπέρμαχος μᾶλλον δὲ διδάσκαλος καὶ ἀποστολικὸς ὄντως ἀνὴρ.

μεγάλω. Κάκεινο δὲ ὑμᾶς τῶν ἀναγκαίων γινώσκειν, ὡς καὶ ἔτεραι γεγόναται τοπικαὶ σύνοδοι, καὶ κανόνας τούτων κατέχομεν, εἰ καὶ μὴ κυρίως τῷ ἀριθμῷ τῶν ξει συναριθμοῦνται συνέδων· ὥσπερ η ἐν Γάγγραις, ἐπει δὲ καὶ η ἐν Σαρδικῇ, καὶ Λεσβίκῃ, καὶ Ἀντιοχείᾳ, καὶ Νεοκαΐσαρείᾳ, καὶ Ἀγκύρᾳ, καὶ εἰ τις ἔτέρα τοιαύτη γέγονε τοπικὴ σύνοδος. Αἱ μὲν γὰρ καὶ τοπικῶν, ὡς λέλεκται, ζητήσειν ἐνεκεν συνέστησαν, μήτε βασιλέων συνεδρευσάντων αὐταῖς, η προστάξεις αὐτῶν ἵστως συνεληλυθότων τῶν ὅλων αὐτῶν, τινῶν δὲ αὐτῶν καὶ πρὸ τῆς καταστάσεως τῶν Χριστιανῶν βασιλέων γεγενημένων. Αἱ δὲ κυρίως οἰκουμενικαὶ σύνοδοι κρατούμεναι παρ' ἡμῖν, αὐταῖς εἰσι· πρώτη η ἐν Νικαίᾳ η ἐπὶ Κωνσταντίνου μεγάλου βασιλέως συνελθοῦσα· δευτέρα η ἐν ταύτῃ τῇ βασιλίδι πόλει ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου, πρ' ἀγίων Πατέρων τὸν ἀριθμὸν ἀποφερομένη· τρίτη η ἐν Ἐφέσῳ ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ Μικροῦ, σ' καὶ αὐτῇ ἐπύγαγνεν Iερῶν ποιμένων σύνοδος· τετάρτη δὲ η ἐν Χαλκηδόνι, ἐπὶ Μαρκιανοῦ τοῦ τῆς θείας λῆξις βασιλέως ημῶν συναθροισθείσα, χλ' Πατέρες τὸν ταύτης συνεστήσαντο σύλλογον· πέμπτη δὲ καὶ ἔκτη αἱ ἐνταῦθα συνελθοῦσαι, η μὲν ἐπὶ Κοινωνίαν τοῦ μεγένους Ἡρακλείου, ἐν ὑστάτοις καιροῖς συγχροτη-

μεν. "Ἄλιστας, ὥσπερ εἰπεῖν, καὶ σειρὰ ἀδιάσπαστος, ἀλλὰ πάλιν ἔχομένη καὶ ἔκκρεμαμένη. Τῆς μὲν πρώτης ὁρισάσης ὀμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, παρεγγυησάσης δὲ καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα πιστεύειν τὸ διγονον· τῆς δὲ δευτέρας ὀμοούσιον καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τρανῶς ὁρισάσης, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευθείσειν, καὶ σὺν αὐτῷ καὶ τῷ Υἱῷ προσκυνούμενον· τῆς τρίτης πάλιν αὐτὸν τὸν ἵνα Κύριον τὸν Ιησοῦν Χριστὸν, τέλειον ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι τρανῶς ὁρισάσης, ἵνα καὶ οὐ δύο ιδούσ· τῆς δὲ τετάρτης τὰ προλεγθέντα κυρούσης, καὶ τὸ τέλειον ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι διαγορευσάσης ἔχειν αὐτὸν, καὶ δύο φύσεις ἐν αὐτῷ γνωρίζεσθαι· ἡ δὲ ἔκτη, καθὼς ἔφαμεν, τὰ τῶν ὅλων συνέδων ἐπιέρχεται, καὶ τὰ τῶν ἀμφοτέρων κυροί, καὶ τὸν δρόνον σύτωσκετεταῖ, καὶ αὐτῇ τέλειον

ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι ὅμοιως ὅριζει, καὶ δύο θελήσεις ἔχει θελήματα, καὶ δύο τὰς ἐνεργείας ἐν αὐτῷ διδάσκει· ἐπόμενόν τε καὶ ὑπεῖκον τῷ θεῖκῷ θελήματι τὸ ἀνθρώπινον θέλημα ἐκφωνήσασα, καὶ μὴ ἀντιπίπτον ἢ ἀντιτασσόμενον· ἔκουσίν τοις γάρ αὐτὸν τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν τὸν ὑπὲρ τοὺς ἄνθρεστος αἱρέτη θάνατον ὑποτίθεται, καὶ θελήσεις ιδίᾳ ὑπὲρ πάντων ἡμῶν, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, γεύσασθαι τοῦ θανάτου.

μη'. Γειτονοῦσι δέ πως, καὶ ἀγχθυροι, ὡς εἰπεῖν, εἰσι τινες τῶν αἰρετικῶν, ἤγουν ἐν τισι τῶν δογμάτων αὐτῶν βλασφημίαι πρὸς ἀλλήλους οὕτως· Ἀνδροίος (80) τῷ Ἀρείῳ, Ναυάται τοῖς Σαββατιανοῖς, ἀμφότεροι δὲ εἰς τὸν περὶ μετανοίας λόγον τοῖς Μοντανοῖς. Ἰακωβῖται δὲ καὶ Σευηρίται οἱ λεγόμενοι Ἀκίφαλοι καὶ Θεοδοσιανοί, καὶ Γατανῖται, πληγαύουσι τοὺς ἀλλήλοις, ἀμφότεροι κατὰ τῆς τετάρτης ιστάμενοι συνδόου. Οἱ τοις Σαμαρείταις τοῖς λεγόμενοις Ἀθιγγάνοις ἐν τῇ τοῦ μὴ προσάπτεσθαι τισι βλασφημίᾳ συνέρχονται (81) καὶ Παυλίταινται τοῖς λεγόμενοις Μαγιχαίοις καὶ Ἀρειανοῖς, καὶ ἀλλοι ἀλλοις, ὡς ίστιν ἔξευρεν τῷ περὶ τούτων σοφῶν ἐπισκήπτοντι· Μάρκελλος τε, καὶ Φωτεινὸς, καὶ Θεόδωρος ὁ Μαλουεστίας, καὶ Οὐαλεντίνος, τῆς Ισης ἐν τισι τυγχάνουσιν ἀνοίας· κοινωνοῦντές πως καὶ αὐτοὶ Νεστορίῳ τῷ ἀσεβεστάτῳ, ἥντικα μάλιστα καὶ φύλον ἀνθρωπόν τινες αὐτῶν, τὸν Κύριον διωρίσαντο, καὶ ἐκ Μαρίας ἀρχόμενον· οἱ δὲ κατὰ τῆς ἔκτης ιστάμενοι, Ἀπολιναρίῳ συμφωνοῦσι τῷ δυσσεβεῖ. Πάντες αὐτῶν ἀποτρόπαιοι καὶ μιαροί, καὶ τῆς ἀνω βραστείας ἔξιριστοι.

μθ'. Ἐχεις παρ' ἡμῶν τῶν ἐπιζητηθέντων, ὡς φιλοθεον τέκνον, τὴν ἐπίλυσιν, οὐ παρ' ἡμῶν δὲ, ἀλλὰ παρὰ τῆς θείας χρίτος τυπωθείσης, εἰπερ ἀρα καὶ μὴ τι ἐν αὐτοῖς ὡς ἀνθρώπων ἐσφάλμεθα ἡμεῖς· τοῦτο γάρ ίσως ἀνθρώπινον, περὶ ὄνομάτων ἡ καρδιῶν ἢ τόπων ἐξ ἀγνοίας διαφέρεται· πλὴν δὲ αὐτῆς καὶ ἡμεῖς δοῦλοι καθεστήκαμεν τῆς μακαρίας καὶ μόνης ἀληθινῆς Τριάδος, τῆς μοναδικῶς μὲν ἐν θεότητι κτηρυτομένης, κατὰ τὸν Θεοίδογον Γρηγόριον εἰκόνα· ὅταν μὲν πρὸς τὴν θεότητα βλέψωμεν, καὶ τὴν πρώτην αἰτίαν καὶ μοναρχίαν, ἐν ἡμῖν τὸ φανταζόμενον· ὅταν δὲ πρὸς τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης, καὶ τὰ ἐκ τῆς πρώτης αἰτίας ἀγρόγως ἐκεῖθεν δυτα καὶ ὀμοδήξως, τρία τὰ προτκυνούμενα.

ν. Αὔτην οὖν καὶ διμεῖς ἀδιαλείπτως προτκυνοῦντες τὴν μὲν θεότητα καὶ κυριότητα καὶ βασιλείαν, ὡς ἔστιν ἡμῖν δυνατόν, εὐχόμεθα μὴ ξενωθῆναι τῆς θεᾶς αὐτῆς καὶ θεωρίας, καὶ μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀποδημίαν, ζταν δῆλην αὐτὴν οἱ δίκαιοι ἀπολάδωσι,

\* Hebr. ii, 9.

#### NOTE.

(80) Idem qui Eunomius.

(81) In libello de hæresibus apud Cotelerium Monum. Gr. l. I. p. 282, proprium dicitur Samaritanorum μὴ προσφάνειν τινῶν neminem attingere. Sed mulier Samaritana apud Joann. iv, 9. Jam vero

A perfectum in divinitate et perfectum pariter in humanitate Christum pronuntiat, et duas volendi facultates seu voluntates, duasque operationes in eo fuisse docet; subsequentem tamen et subjectam divinæ voluntati humanam prædicat, non autem contradicente vel resistente: sponte enim unum eumdemque Dominum nostrum pro nobis mortem in carne pertulisse affirmat, propriaque voluntate, ut ait Apostolus \*, pro nobis omnibus mortem gressasse.

48. Age vero affines quodammodo et proximi invicem sunt hæretici homines; sive illorum dogmata et blasphemiae sic sere inter se attingunt, Eunomius Arium, Novatiani Sabbatianos : hi vere utrique in opinione de poenitentia congruunt cum

B Montanistis. Jacobitæ, et Severiani qui dicuntur Acephali, Theodosiani, et Gaianitæ, haud valde inter se discrepant; cuncti enim quartæ adversantur synodo. Samaritani congruunt cum iis, qui vocantur Athingani, in ea blasphemia quod neminem liceat attingere. Pauliani Manichæis Arianisque propinquant, alii aliis, ut quisque comperiet qui hæc cordatus considerabit. Nam et Marcellus, et Photinus, et Theodorus Mopsuestiæ, et Valentinus, eadem sere insania in nonnullis laborant; congruuntque quodammodo et ipsi cum irreligiosissimo Nestorio, in eo maxime articulo, quia et eorum nonnulli simplicem hominem statuunt esse Dominum, et a Maria initium sumpsisse. Qui autem sextæ synodo adversantur, ii cum impio Apollinari conspirant. Atque hi omnes detestabiles sunt, et impuri et a cœlesti regno alieni.

49. Illebas a nobis questionum tuarum, Deo devote fili, solutionem; neque tam a nobis quam a Dei gratia nos informante: nisi forte in his humani aliquid passi sumus, id quod homini contingere potest, nempe si quid in nominibus, temporibus, aut locis, ex inscita aberravimus. Utique nos quoque servi sumus beatæ, solius, veræque Trinitatis, quæ non sine unitate in Deo prædicatur, juxta theologum Gregorium dicentem: Cum ad deitatem respicimus et ad primam causam atque monarchiam, unus nostræ phantasie occurrit: cum autem illa spectamus in quibus est deitas, D quæque ex prima causa æternaliter parique cum gloria existunt, tres adorandos comperimus.

50. Hanc igitur etiam nos indesinenter adorantes unam deitatem, dominationem, dynastiam, pro viribus obsecramus, quominus ab illa gloria et visione post discessum hinc excludamur, cum eam justi universam comprehendent, juxta eumdem.

in Etymologicō Græco hæc sunt de Athinganis, quæ Latine recitabo: Athinganus dicitur, qui non vult ad aliquem accedere. Qui enim hanc hæreticū sectantur, nihil a quopiam accipiunt.

rurus magnum Gregorium qui ait: Ad hoc me A **χατ'** αύτὸν αὐθὶς εἰπεῖν τὸν μέγαν Γρηγόριον. εἰς  
perducit mediocre in præsenti veritatis lumen, nempe ut Dei splendorem videam, dignum illo qui  
me huic vitæ alligavit et hinc resolvit, et exceliore  
in loco religaturus est. Paria his ait etiam in fune-  
bri de sancto Basilio sermone: Quod si, inquit,  
transmigrabimus, recipe nos et ibi in illius taber-  
naculis, ut simul viventes ac respirantes, sanctam  
beatamque Trinitatem purius perfectiusque (enī nunc  
mediocrem ideam habemus) contemplemur,  
et tunc demum a cupiendo cessemus, atque hanc  
nostrorum tum agendo tum patiendo certaminum  
mercedem percipiamus. Haud his dissimilia etiam  
in alia sunebri in Cæsarium oratione ait, nec non  
in sermone in sancta lumina his verbis: Ut per-  
fecta lumina coram magno lumine astantia, illa  
quoque superna luce illustremini, atque vos ita  
splendidiores purioresque coram Trinitate sitis, cu-  
jus nunc radium ex una Deitate accipitis. Tu vero  
beata et sola Trinitas atque Unitas, et vitam no-  
stram ad id quod maxime prodest dirigas, et quemlibet  
hostium incursum a nobis arceas, nosque in-  
columes serves. Tui quippe sumus qui te confite-  
mur, neque haeretico errore vel fraude maculari  
nosmet patimur, sed virginem tibi animam no-  
stram exhibemus nulla adversariorum malitia con-  
tra nos.

A **χατ'** αύτὸν αὐθὶς εἰπεῖν τὸν μέγαν Γρηγόριον. εἰς  
τοῦτο γάρ ἐμοὶ, φησί, φέρει τὸ μέτριον ἐνταῦθα φέγ-  
γος τῆς ἀληθείας, λαμπρότητα Θεοῦ καὶ ίδειν καὶ  
παθεῖν, ἀξίαν τοῦ καὶ συνδῆσαντος καὶ λύσαντος,  
καὶ αὐθὶς συνδῆσοντος ὑψηλότερον. Ἰσοδυναμοῦντο  
τούτοις καὶ ἐν τῷ ἐπιτεφίῳ τοῦ ἀγίου Βασιλείου  
φιεγγόμενον, ὅταν λέγῃ· Εἰ δὲ μετασταίμεν, ὁξεῖαι  
χάκειθεν ἡμᾶς ταῖς αὐτοῦ σκηναῖς, ὡς ἂν ἀλλήλοις  
συζῶντες καὶ συμπνέοντες, τὴν ἄγιαν καὶ μακαρίαν  
Τριάδα καθαρώτερόν τε καὶ τελεώτερον, ἣς νῦν  
μετρίως δεδέγμεθα τὰς ἐμφάσεις ὁρῶμεν· κανταῦθα  
σταίμεν τῆς ἐφέσεως, καὶ ταύτην λάβοιμεν, ὃν τε  
πεπολεμήκαμεν καὶ πεπολεμήμεθα, τὴν ἀντίδοσιν.  
B τὰ δύοια τούτοις φάσκων καὶ ἐν τῷ εἰς Καισάριον  
ἐπιταφίῳ, ἔτι δὲ καὶ τῷ εἰς τὰ φῶτα λόγῳ οὗτων λέ-  
γων· Ἰνα φῶτα τέλεια τῷ μεγάλῳ φωτὶ παραστάν-  
τες, καὶ τὴν ἐκεῖστι μυηθῆτε φωταγωγίαν, ἀλλαμ-  
πόμενοι τῇ Τριάδι καθαρώτερον καὶ τρανότερον,  
ἢς νῦν μετρίως ὑποδέξεθε τὴν μίαν αὐτὴν ἐκ μιᾶς  
τῆς Θεότητος. Σὺ δὲ, ὡς μακαρία καὶ μόνη Τριάδας καὶ  
μονάς, καὶ τὸν βίον ἡμῖν διεξάγοις πρὸς τὸ λυσιτε-  
λέστατον, καὶ πόρρω ποιήσας ἀφ' ἡμῶν πᾶσαν τὴν  
τῶν ἐναντίων προσβολὴν, καὶ σώσας τοὺς, εἰπερ  
ἄρα σοι, οἱ αἱ κυρίως ὄμοιογοῦντες, καὶ μή τῇ αἰ-  
ρετικῇ ἀπάτῃ καὶ πλάνῃ συμμολυνθόντες, ἀλλὰ παρ-  
θένον σοι παραστήσαντες ἐν τούτῳ τῇ ἐναντίων ψυ-  
χῇ, τῇ πλάνῃ τῶν ἐναντίων μή, συμφθαρείσαν (82).

## DE SCHOLIS SS. MAXIMI ET GERMANI AD AREOPAGITAM.

(Mai, *Spicileg. Rom.*, vii, 74.)

Utrum Germani patriarchæ scholia ad Areopagitam [hujus Patrologiæ t. IV, 14], quæ partim adhuc  
in mss. coll. latere videntur, seniorem habent parentem Germanum, ut putat Baronius ad an. 730,  
an juniorem, nunc quidem disputare non yacat. Cæterum ego in Vaticano codice hanc legebam præpo-  
sitam scholis inscriptionem: Ὅσα μὲν ἔχουσι τὸν ἀριθμὸν, σχόλια εἰσὶ Γερμανοῦ πατριάρχου· Ὅσα δὲ  
δὲν ἔχουσι, Μαξιμοῦ μοναχοῦ. Quæcumque habent adjunctum numerum, ea sunt Germani patriarchæ  
scholia; quæ vero nota numerali carent, Maximum monachum habent auctorem. Verumtamen ibi in mar-  
gine hæc ab amanuensi sicut adnotatio: Συγχώρησον, ἀδελφὲ, διτὶ ἔγω τῶν δύο ἀριθμὸν τέταγα τοῦ  
βιβλίου. Ignosce, frater; etenim ego utrumque auctorem sub uno numero collocari hoc in libro. Id ego eo  
libentius observavi, quia v. cl. Jac. Morelli Bibl. Gr. S. Marci, p. 89, prudenter jam dubitaverat, num  
distinctio scholiorum Maximi et Germani ad Areopagitam recte se habeat.

## MONITUM IN SEQUENTEM TRACTATUM.

(Ang. Mai *Vet. Script. Bibliotheca nova*, t. II, 682.)

In Vaticanæ collectionis primo voluminè p. 285-315 prolixam quæstionem edidi *De vita termino*, quam  
Photius patriarcha in Amphilochianis sibi vindicavit. Cæteroquin in præfatione, p. xlvi, satis demon-  
stravi Photium hanc raro alienis scriptis, dissimulato auctorum nomine, usum fuisse. Ecce autem illius  
meæ affirmationis novum testimonium nactus nuper sum in perantiquo codice vaticano, in quo prædicta  
inedita quæstio non Photio, sed Germano tribuitur Constantinopolitano item centum fere et quinquaginta annis ante Photium patriarchæ, cuius Germani aliud scriptum se legisse dicit Photius cod. 233,

## NOTÆ.

(82) Libellum *De sex Synodis* a Stephano Moyno S. Germano ascriptum et sub ejus nomine a Gal-  
laudio, re indiscussa, in Bibliothecæ sue to-

mum XIII, p. 230, receptum, a scriptorum Ger-  
manii numero expungendum existimavimus. Vide  
supra Ang. Mai Prælationem.

non sine debita hominis commendatione. Porro et in alio Vaticano codice laudatur ab anonymo auctore hæc quæstio sub Germani item, non Photii, nomine. Titulus ergo in illo pervetusto Vaticano codice hic est: Τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντίνου πόλεως Γερμανοῦ πρὸς Μαχένιον ὑπατον καὶ ἡτηγραζέα περὶ δρων ἡώης. Sed illud est præcipuum et fructuosius, quod hæc quæstio in predicto codice non pœnitendo tractu auctior est. Cessabit enim Photianus codex in verbis ἀποθανόν ἔτι: λαλεῖται, ita ut satis appareret quæstionem vel sua carere clausula, vel inconcinnius aridiusve concludi. Nunc ecce Germani codex justam incubrationi clausulam addit, quæ Græce est hujusmodi: ἔτι λαλεῖται, x. τ. λ. Vide infra col. 10.

## ΠΕΡΙ ΟΡΟΥ ΖΩΗΣ.

### • DE VITÆ TERMINO

(Ang. Mai Vet. Script. Collectio Nov. t. I, p. 150.)

α'. Τοῖς μὲν πλείοσι τοῦ ἀνθρωπίνου βίου μετ-  
εχότων πλοῦτος καὶ κτημάτων περιουσίᾳ, τρυφῇ τε  
καὶ δέξιῃ κοσμικής περιφύνεια τῇ πρώτῃ μακαριό-  
τες νομίζεται· καὶ ταῦτα οὐ τοῖς βουλομένοις πάν-  
τως προσγινόμενα, οὐδὲ ἀπλῶς τῶν ἐρώτων πλη-  
ροῦντα τὴν ἔφεσιν, ἀλλοις δὲ ἀλλως κατὰ διαφόρους  
αἵτιας καὶ χρόνους συμπίπτοντα, καὶ αὖθις τούτων  
ἀριστάμενα, καὶ πρὸς ἑτέρους μεταπίπτοντα, φεύ-  
ματος δίκην ἐξ ἀντιπονίας ἀνέμων ἐπὶ τάνατοια με-  
τεβαλομένου φρέδιως, καὶ τὸ ταυτὸν ἐν κινήσει καὶ  
φθορᾶς [φορδε;?] δμοιδητηι παντελῶς ἀρνουμένου.  
Καὶ ταῦτη μὲν ὁφείλοντα κατὰ λόγον εὐθετὸν τε καὶ  
δίκαιον καταφρονεῖσθαι· καὶ διαπτύνεσθαι, ὅμως γοῦν  
τελεύθεν παρὰ τοῖς τὸ δῆμον μεταδιώχουσι τῶν αἰ-  
σιασαν δυνατεύοντα, καὶ τὸν βίον ἕαυτοῖς ὑποτά-  
τον· οἷς δὲ ἡ λογικὴ χάρις ἐπανθεῖ, καὶ καθ' ὃν  
γίγνονται λόγοι διαπρέπει ἡ φύσις τῇ νοερῷ δυνάμει  
κυρεωμένη. τούτοις σοφία τῇ σπουδαζόμενον. Ἡς  
ἴκαν παθευμάτων ἀγαθῶν μετὰ τὴν τοῦ κρείττονος  
φοτῆς ὑπέρχει ἡ σύστασις, πλοῦτογ δυντως; ἀκήρατον  
καὶ εἰς δεῖ διαμένοντα χαριζομένη τοῖς πρὸς τοῦτο  
τὴν σπουδὴν κεκτημένοις· οὐκ ἐκ τύχης καὶ ταυτο-  
μάτου, ἀλλὰ τῷ πόνῳ τοῦ αἰρουμένου συναγόμενον.  
Σοργὴ δὲ οὐκ ἡ κομψίαν φημάτων προβαλλομένη,  
καὶ πομφολιγας διὰ κενῶν λαρυγγισμάτων ἔξερε-  
γομένη, ἀλλὰ ἡ τὸν λόγον εὐλόγως<sup>1</sup> μετερχομένη, ἡ  
τῶν νοημάτων ὑπηρέτην τούτον φέρουσα εὔτακτον.  
καὶ τῶν δυντων δὲ δοντα ἐστι τὸν λόγον ἐπιζητοῦσα·  
καὶ τοῦ ἀληθοῦς οὐ σφαλλομένη τὴν εὑρεσιν· καὶ  
διεπικάπτουσα μὲν τὸν πραγμάτων τὰς φύσεις τῇ  
ἐκεῖνῃ τῶν λογισμῶν· ὡς τοῖς προφανέσιν ἐναπο-  
μένιν οὐκ ἀνεχομένη, πρὸς δὲ τὸ βάθος κατιοῦσα  
τῶν τῇ ἐρεύνῃ ὑποκειμένων, ἐκεῖθεν οὐδὲ τινα φή-  
γματα χρυσίτιδος γῆς τὰς τῶν δυντων ἀναλέγεται  
θεωραῖς. Ἐξ ὧν ἡ περιουσία τῆς ἀληθοῦς συνιστα-  
ται τρώσεως, ζηλωτοὺς ἀποφαίνουσα τοὺς κεκτημέ-  
νους· καὶ τὸ περιφανὲς αὐτοῖς καὶ τίμιον, οὐκ ἐπ'  
θείον, ἀλλ' εἰς πάντα χρόνον γαριζομένη. Ἐντεῦθεν

A 1. Pars hominum major divitias et rei familiaris copiam et luxum gloriæque mundanæ pompam summae beatitatis loco habet: licet hæc res neque pro libito prouersus illis accidunt, neque cupidorum vota satis expleant; sed his vel illis temere pro diversis causis atque temporibus obtingere soleant; rursus ab his avolent, atque ad alios se conferant; fluctus instar qui adverso vento in contrarium facile vertitur, neque in eodem statu proprie motum vehementemque veluti transitum permanet. Cum hæc idcirco, si recte justoque jure ageremus, contemni ac despici deberent, eadem nihilominus iis, qui sensum delectationem sectantur, imperitant atque in hominum vita dominantur. Quibus vero rationalis gratia efflorescit, ac pro sua originis conditione excellit natura intellectualibus viribus gubernata, his, inquam, sapientia in primis cordi est, que quidem exsurgit ex optimis disciplinis atque ex insita ad rectum propensione. Atque eadem recti studiosis opes hercle incorruptibiles æternumque duraturas largit, non fortuna neque casu sed labore frugi hominis coacervatas. Porro sapientia haud illa est, que verborum pompam prætendit, bullasque vanis vociferationibus eructat, sed quæ oratione decenter uitur, eamque mentis conceptibus subservire commode jubet: que rerum causas exquirit, neque veritatem frustra vestigat; quæ varias negotiorum naturas ratiocinii ligone effodit; neque in horum superficie consistere patitur, sed ima quæstionum viscera rimans, inde veluti ramenta auriferæ telluris, rerum colligit cognitiones: ex quo luculenta veri conflatur notitia, que mirabiles facit possessores ejus, famam quo illis ac decus non brevi sed omni ævo conciliat. Hinc animæ exercitetur sensus ad tute discernendum a pravo honestum. Sapientia eadem rerum quoque minime necessariarum studium nobis suadet, videlicet ut harum comparatione meliorum illarum

stabilitatem demonstret. Idcirco in litteris quoque profanis versamur, quarum etsi fabulas ac fragmenta despiciimus, venustatem tamen elocutionis atque artificium amplectimur, quo mentis cogitata evolvunt atque in publicam lucem educunt. Hujus vos sapientiae, o eruditissimi homines, cum proles nobilis germanaque sitis, maternamque imaginem sermonum potius characteribus quam corporis figura referatis; ne primariae quidem sapientiae illi, nimur quæ de religione tractat, perfectoria opera stndere vos ostenditis; sed hujus dogmata patrumque veterum traditiones explicari vobis accurate poscitis: carentes scilicet ne rerum verisimilium specie abripiamini; sed quod in his præcipuum solidumque est ad firmandam veritatis consensionem, id sequamini.

πιθανὸν ἀποκλίσεις ἐκκλίνετε, τὸ πρὸς συγκατάθεσιν δὲ τῆς ἀπάξεσθε.

2. Atque hinc vobis consilium exortum est hortandi nos, ut de quæstione quadam, quæ inter ecclesiasticos viros disceptatur loquamur, nostramque hac super re sententiam dicamus. Est autem quæstio, utrum credere nos oporteat, terminos a Deo singulorum vitæ esse statutos, quos intra ut cujusque vita finiatur futurum sit. Id enim nobis suadet magni Basilii doctrina, cuius nonnulli etsi effatum probant, sensum tamen hujus altius eruere præ quam vulgo appareat nituntur, atque interpretationem receptionam improbat. Alii autem de iis tantummodo qui sua morte obeunt hoc patrem sensisse volunt; ita ut qui ex insidiis aut ὦ aliquam externi casus necessitatem præsentis vitæ abeunt, hoc effato minime comprehendantur. Quidam denique hanc opinionem prorsus rejiciunt; qui etsi magistrum reverentiae causa minime irri-

τὰ τῆς ψυχῆς γυμνάζεται αἰσθητικὰ πρὸς διάκρισιν ἀσφαλῆ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος. Αὗτη καὶ τοῖς οὐκ ἀναγκαῖοις ἡμᾶς προσομιλεῖν παρασκευάζει, τὴν τῶν χρειτόνων βεβαίωσιν τῇ παραθέσει συνιστώσα τῶν τοιούτων. Ἐκ τούτου καὶ λόγοις τῶν ἔξιθεν συστρεφόμεθα· ὃν τὸ μυθῶδες καὶ πεπλασμένον διαπινόντες, τὸ τῆς λέξεως εντροφον καὶ τεχνικὸν ἀσπαζόμεθα πρὸς τὴν τῶν νοούμενων ἔξαπλωσιν καὶ φανέρωσιν. Ταύτης ὑμεῖς λογιώτατοι, βλάστημα δυνατεῖς εὐγένεις τε καὶ γνήσιον, καὶ τὴν πετρώφαν ὁμοίωσιν τοῖς τοῦ λόγου χαρακτῆρις μᾶλλον ἢ τοῖς τοῦ σώματος μορφώμασιν ἀναφαίνοντες (1), οὐδὲ τὰ πέρι τῆς πρώτης σοφίας, φημὶ δὲ τῆς κατ' εὐσέβειαν, παρέργως ὑμῖν μελετᾶσθαι δείκνυτε· ἀλλὰ τῶν ταῦτης δογμάτων καὶ τῶν πατρικῶν παραδόσεων τὰς ἀπάξεσθε.

β'. "Οθεν προτρέψαι τὴν ἀποτελευτὴν τὸν βίον ἐκάστῳ συμβούσεται. Τοῦτο δέ ἐστιν, εἰ πεπεισθαι ἡμᾶς χρὴ δρούς ὑπὸ Θεοῦ πεπῆχθαι τῇ; ἐκάστου ζωῆς, καὶ οὐδὲς ἀποτελευτὴν τὸν βίον ἐκάστῳ συμβούσεται. Τοῦτο γέροντος ὑποδάλλει νοεῖν ἢ Βασιλείου τοῦ μεγάλου διδασκαλία (3), ήστιν τὸ φήτὸν καταδεχόμενοι τινες, τὴν τούτου διάνοιαν βαθύτερον δῆθεν ἢ κατὰ τὸ προφανὲς ἐξηγεῖσθαι πειρῶνται; καὶ τῆς ὑπονοούμενης ἐκδοχῆς ἀποκρίνουσιν. "Ετεροι δὲ ἐπὶ μόνων τῶν Ιδιοθανατούντων τοῦτο τῷ Πατρὶ νεονοῦσθαι ἐθέλουσιν· ὡς τῶν κατ' ἐπήρειαν ἢ τινα τῶν ἔξωθεν συκπιωμάτων ἀνάγκην τῆς παρούσης ζωῆς μεθιστεμένων, τῷ τοιούτῳ λόγῳ ὑποπίπτειν οὐ δυναμένων. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ παντελῶς τὴν τοιούτην διαγράφονται οὐδέξιαν, καὶ κατειρωνεύεσθαι τὴν τοῦ διδασκαλίου αἰδῶ

#### NOTÆ.

(1) Puta quia vel pallio philosophico vel ecclesiastica ueste non utchantur.

(2) Quæstio hec de vita termino communis dicitur et pervulgata etiam ab auctore quæstionum ad Antiochum (Q. 113) quæ magno Athanasio inscribuntur. Anastasius etiam Sinaita quæst. 89 argumentum idem versat, et Basilii effatum memorat. Photius autem hunc prolixum tractatum facile sibi vindicavit et Germani 150 fere annis ante se patriarchæ Constantiopolitanæ scriptis; quod ego plagiū ex antiquo codice vaticano cognovi: cumque Photius extremam tractatus ejus partem prætermisisset, id a me complementum in secundo Vaticanae mæse collectionis volumine editum fuit p. 682: nunc autem cum voluminis primi editionem reperio, tractatum diutius biare non sum passus. Attamen Photius suis quoque, ut reor, verbis rem hanc de nō tractavit in amphiliociana 240, quæ quia propter brevitatem obscurior est, nihilque novi affert, a me pretermittitur, ita tamen ut ejus exordium hic in annotatione deponam. 'Ἐπὶ παλαιῶν ἡμᾶς ἀγῶνας καλεῖς, καὶ ἐφ' ὧν πολλοὶ κονιστάμενοι καὶ τοὺς ἄδολους οὐκ ἀγενῶς ἐνεγκρίνετε, τὴν νίκην ἡμῖν οὐ γάρ ἐρῶ ἔτι φυσιότερον, καθορᾶν οὐ παρέσχον ἀνίκητον. Πλὴν ἐκ τῶν προλαθόντων ἡμᾶς δισιών καὶ μακαρίων ἀνδρῶν λαβάς οὐκ δίλγας συλλεξάμενοι, καὶ διὸ τῆς θείας βοπῆς εὑμένεια παρασχεῖν ἡμῖν οὐκ ἀπῆξισθε, ταῦτας ἐκείνας συνάψαντες

D εὐγόμενα μὲν τὴν σὴν σπουδὴν καὶ ἐλπίδα μὴ κεκενωμένην χαράτων, καὶ γνώσεως δεομένης οὐκ ἀλλαχθεν γνῶμονος, ἀπελθεῖν· εἰ δὲ μή, βραχυτάτης ἔτι διηγήσιται διορθώσεως. Τὸ μὲν οὖν ανενδεῆ τὸν λόγον ἐπιζητεῖν, εἰς μῆκος ἐστιν ἐκθεάζεσθαι τὴν γραφὴν· τὸ δὲ σύντομον ἀπατεῖν, πολλὰ τῶν δεῖντων ἐπιτρέπειν ἀπολιπεῖν. Πλὴν ὡς ἂν οἴδε τε ὡς πειράσομαι κατὰ τὴν σὴν ἀξίωσιν τὸν περὶ δρου λόγον προάγειν. Ad vetera nos certamina vocas, quibus multe licet insudaverint, palmasque non inglorias reuelrint, ii nihilominus (inepite non loquor) haud invicem nobis victoriam conspiciendam dederunt. Veterum tamen a decessoribus nostris sanctis illis beatissime viris argumenta non pauca decerpentes, et quæ nobis divinae inspirationis benignitas suppeditare non est dignata, cum illis copulantes, optamus ut sedulitas spesque tua non sine gratia fructu scientiaque, que aliunde norma non egeat, discedat: si minus, certe adhuc brevissima mihi opus est emendatione. Jam qui nulla re carentem sermonem exquirit, is prolixæ scripturarum dilicit: qui autem brevis esse laborat, multa quorum ratio habenda esset omitti. Ceteroquin ego pro viribus nitar, tuis votis obsequens tractatum de termino paulo ulteriori prohere.

(3) Infra col. 101.

οὐκ ἀνέχονται, ἀνεπικελύπτεις δὲ τὸ μὴ εἰκεῖν αὐτὸς τῇ τοιαύτῃ γνώμῃ ὄμολογοῦσι. Περὶ ὧν ἡμᾶς πλευτέρου ἐκγυμνάσαι τὸν λόγον, καθὼς ἀν τὰς κατὰ διάνοιαν ἥτιν δυνάμεως προσῆσθι, ή τῶν σ. φωτάτων ὑμῶν ἡγάγκασεν οἰκείωτης· μᾶλλον ἡμῶν ἔλομένων τῆς ἐκυτοῦ ἀμαθίας ἐλεγχον ἀπολιπεῖν τοῖς μετέπειτα, εἰ γε τῆς πατρικῆς μὴ ἐφικδμεθα μεγαλονοίς, ἢ περ φύλαξ θεσμὸν παρακοῇ καθεδρίσαι, καὶ τὸ μηδὲ ὅλως ἔλεσθαι πονεῖν ἐν τοῖς ἀναγκαῖοις κατεγκαλεῖσθαι. Τὸ μὲν γάρ ἀσθενὲς ἔσθ' ὅτε καὶ συμπαθεῖται ράστον, ή δὲ πανταχοῦ κατακρίνεται. Καὶ τὸ μὲν αὐθιδῶς ἐπιβάλλειν ἕαυτὸν τοῖς ὑπὲρ τὰ οἰκεῖα μέτρα λόγοις τε καὶ διδάγμασιν, ἀλαζονεῖας ἀποφέρεται ἐγχαλημα· τὸ δὲ ὑπέκειν καὶ πειθεῖσαι τοῖς πρὸς φιλοποίεν προτρεπομένοις τῆς τῶν ἀληθῶν ζητήσεως καὶ κατανοήσεως, ἀξιέπαινον τε καὶ ἔμμισθον. Ἐπει δὲ ἐν ταῖς τοιαύταις τῶν λόγων ζητήσειν ὁ διαλογικὸς χρακτήρας μᾶλλον ὑπάρχεις κατάληλος, ὡς πλειόνως τῷ πυκνῷ τῶν ἀντιτίθεστων λεπτυνομένης τῆς ἐρεύνης τοῦ προκειμένου, καὶ τοῦτον τὸ τοιούτον εἶδος μεταχειριστέον τοῦ λόγου, τὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου αἰτησαμένοις ἐκκαλύψαι τοῦτος ἐν τούτοις ἀληθείας τὸ φρόνημα, καὶ τῷ λόγῳ δοῦναι εὑκρινῆ ποιήσασθαι τούτου τὴν ἀνάπτυξιν. Τὸ μὲν οὖν τῇ πατρικῇ παραδόσει παριστάμενον πρόσωπον, τῷ τοῦ ἀλφα σημειούσθω στοιχείῳ· τὸ δὲ τοῖς τῶν ἀντιτελεόντων ἐπιχειρήμασι χρώμενον, καὶ τὰς πρὸς τὸ ἀνατρέπειν τῶν λόγων ἀντιθέσεις προσβαλλόμενον, τῇ γραφῇ τοῦ βῆτα καρκτηρίζεσθαι.

γ. Α. Πλείστων τοῦτον τοῦτον τοῦ προσώπου συνήθητον τὴν τοῦ προσώπου συνήθητον τοῦ προσώπου τοῦ προσώπου συνηνευκότα, ἀγνοιῶν οὐ μερὸν εἰσδένγμεθα, μή τι δρα τῶν δυσχερεστέρων ἐν τοιαύτῃ σε δείχνυσι διαθέσει τοῦ δρωμένου.

Β. Ἀποδημία μὲν τοῦτον τοῦτον τοῦ προσώπου διαδεινείειν εἰρῶν οἰκιαν εὐχῆς χάριν γενομένην, τῆς σῆς ἀπήγαγε συντυχίας· σύμπτωμα δὲ θανάτου ἀδοκήτως τοῖς τῶν ἀπιτηδείων ἐπιστᾶν, τὰ τῆς λύπης τοῦτον ἐνεπόίζεις· καὶ ταύτην, ὡς εἰκός, τὴν τοῦ προσώπου ἐπιειδέαν διέθηκεν.

Α. Οὐκ τοῦ δέσμοις ἔκτος τὰ τῆς ἀχθηδόνος ὑμῖν, οὐδὲ εἰκαίον τὸ λυπτρόν· τίνα δὲ δρα κατὰ τὸ προφύτες ἡ τοῦ θανάτου ἐφοδίας εἰληφε πρόφασιν;

Β. Κατάρρητος ὅλη τὰ περὶ τὴν φάρυγγα καταλαβοῦσα αἰφνίδιον καὶ πνευμάτων σφήνωσιν ὑπομείνασα πνιγμῷ τὸν ἀνδρα τῷ θανάτῳ ὑπηγάγετο.

Α. Οὐκ ἀσύνηθες τῇ φύσει τὸ συμπτώμασιν ὑποκείταις τοιούτοις, οὐδὲ ἔνισιμός τις τοῖς οἴται συμβινουσιν ἐπεται. Εἰκός γάρ τὸ ἀπολισθῆσαι τοῦ δρου τῆς ἀποθείας ἐν τῷ τοῦ βίου κατωφερεὶ κυλινθόμενον, πολλαῖς περιπταῖσιν παθῶν ἐξογκαῖς τε καὶ ἀντιτυπίαις, μέγρις ἀν εἰς τοῦδαρφος τῆς εἰς τὴν ἀποστροφῆς καταντήσειν.

A dent, aperte tamen sō huic sententiæ nequaquam acquiescere constentur. Quia super re paulo latius nos explicare orationem, pro nostri ingenii viribus, vestra, sapientissimi homines, familiaritas nos coegit. Quippe qui malumus inicitiam nostram objicere posterorum criminacionibus, si forte Patris profundum sensum minime assecuti erimus, quam amicitiae legi injuriosa contumacia resistere, aut merito vituperari quod in his magni momenti rebus adlaborare minime voluerimus. Etenim insitum promptissime ignoscitur, contumacia usquequaque damnatur. Præterea qui procaciter præter proprium modulum sermonibus doctrinisque so immiscet, is vanæ arrogantiae insimulari solet: qui vero morem gerit et obsequitur iis, quorum horatu ad laborem atque ad veritatis vestigationem et intellectum impellitur, is laude dignus ac præmio est. Age vero quoniam in hujus argumenti disquisitionibus dialogi forma magis idonea est, quia crebritate contradictionum propositam rem subtilius rimamur, nobis quoque genus ejusmodi disputationis usurpandum est; Dei Verbum invocantibus, ut veritatis sensum nobis revelet, atque ut hujus explanationem verbis perspicuam afferamus. Ergo personam, quæ Patris (Basilii) traditionem tuerit, littera A significabimus: alteram vero, quæ contradictionium argumentis utilit, quæque contrarium orationem refutandi gratia recitat, littera B denotabimus.

## C

3. A. Permutorum dierum elapsum est intervallum ex quo tuis caremus, mi bone, colloquiis: quare jam nobis angebatur animus de tantæ intercapendinis causa cogitantibus. Nunc cum te videamus consuelto vultus habitu immutato alque ad tristitiam inflexo, non modico metu qualimur, ne quid forte præter morem molestius hac te facie esse coegerit.

B. Peregrinatio quædam supplicandi causa ad sacram ædem haud longe dissitam suscepta, a tua nos consuetudine abstraxit: mortis autem casus uni e familiaribus inopinato ingruens, mœrem nobis creavit, qui hunc vultus, ut par erat, statum D effecit.

A. Non est absurdæ doloris vestri causa, neque vanus luctus. Sed, oro, quænam homini occasio mortis suis videtur?

B. Catarrhus occupato gutture, subitoque obstructis spiritibus, suffocatum hominem enecavit.

A. Non est naturæ insolitum ut his casibus sit obnoxia, neque magnopere in his eventibus mirandum est. Est enim consentaneum ut a valetudinis apice defluat, qui in hac vita declivitate versatur, alque in multa incurrat incommodorum ostendicula et adversitates, donec in planum, id est in sibi homogeneam terrenam naturam recidat.

B. Ergo fortuitum hinc cognoscitur, non providentia gubernatum, quidquid corporibus molestiarum alii aliter accidit; ex quo demum inter homines mortis ipsius necessitas sequitur.

A. Quonam pacto id quis?

B. Quia videlicet non una causa sed multæ ac variae corporeorum morborum mortem videntur hominibus creare; partim diversa temperie corporum; partim diætæ genere, quod a conditione nutriti corporis alienum sit, partim idoneæ vel cautæ defectu vel medelæ, sive cum illa negligitur, sive cum hæc desideratur: alii enim ob egestatem medico carent; alii in conservanda valetudine socordiores sunt: quare morbos contingere necesse est, ex quibus mors consequitur.

A. Ergo sequelam morborum mortem esse concedis?

B. Maxime.

4. A. Atqui opus esset, te judice, quemlibet nonnisi morbo affectum mori. Sed tamen nonnullos cernimus, etsi rarius, sine ullo morbo in mortem incidere: alios autem maximis infirmitatibus diu confictatos, ita ut a medicis quoque conclamarentur, nihilominus superata vi morbi, diutissime postea vixisse. Quotnam porro tibi ostenderim vel divites vel etiam principes, qui exquisitissimam medicorum optimorum curam in morbis nacti, tamen mortem non vitaverunt? Contra vero pauperes ac mendici omni ope destituti, morbis correpti gravissimis, nullo medicinæ officio adjuti, neque ciborum solatiis abundantes, incolumitatem recuperaverunt, satis cito ægritudine pulsa. Quare nec animæ a corpore separatio morbis omnino aut principiæ tribuenda est: neque rursus vita conservatio medicis curationibus aliive corporis cultui imputanda; sed utrumque id potestati ejus atque arbitrio, qui principio animam cum corpore copulavit, prout arcanorum ejus judiciorum sapientia decreverit. Etenim valetudinem corporisque firmatem vel præsentem retinere vel absentem revocare, id, inquam, arti medicæ haud absurde concedi potest; nisi forte naturale impediumentum obstet. Est enim solemne medicorum effatum: contra naturam vanum esse niti. Sed tamen vitam hominibus dimetiri, ejus est unius de quo propheta ait: « Faciens terram et hominem in ea; dans alium populo qui est in ea, spiritum calcantibus eam<sup>1</sup>. » Post id consequenter subdit David, ab eodem qui dedit, pro sua potestate subductionem fieri: « Auferes spiritum eorum, et deficierunt, et in pulvrem suum revertentur<sup>2</sup>. » Deinde memoratur etiam diruti ædisleii instauratio atque excitatio: « Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ<sup>3</sup>. » Insuper nobis necessario animadverten-

B. Οὐκοῦν τυχηρὰ καὶ οὐ κατὰ προνοίας κυβέρνησιν τὰ ἀλλοις ἀλλως συμπίπτοντα τῶν κατὰ τὸ σῶμα ἀνιαρῶν ἐντεῦθεν συνάγεται· ἐξ ὧν ἀναγκαῖος καὶ τὰ τῆς τελευτῆς τοῖς ἀνθρώποις ἐπακολουθεῖ.

A. Πῶς τοῦτο φῆς;

B. «Οὐτι οὐ μᾶς τινος αἰτίας ἐκ σωματικῶν ἀρρωστημάτων φαινομένης ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις τὸν θάνατον, ἀλλὰ πολλῶν καὶ ποικιλῶν. Τοῦτο μὲν κατὰ τὴν διάφορον χρᾶσιν τῶν σωμάτων· τοῦτο δὲ καὶ παρὰ τὸ τῆς διαίτης ἡμαρτημένον ὡς πρὸς τὴν τοῦ τρεφομένου σώματος ίδιότητα· ἐπειτα καὶ κατ' Ἐλλειψιν πολλάκις τῆς προσηκούσης ἐπιμελεῖας καὶ θεραπείας, ή καταφρονουμένης, ή μὴ εὑπορουμένης (οἱ μὲν γὰρ ἐκ πενίας ἐν ἀπορᾳ τοῦ θεραπεύοντος βγίνονται, οἱ δὲ ἀμελέστερον περὶ τὰ συντηρητικὰ τῆς εὐέξιας διάκεινται), ἀνάγκη νόσους ἐπισυμβαίνειν, ἐξ ὧν ὁ θάνατος.

B. Τῶν νόσων τοίνυν ἐπακολούθημα δίδωσι τὸν θάνατον;

B. Καὶ λίαν.

δ. A. Οὐκοῦν ἀνάγκη κατὰ σὲ, πάντα τὸν νοσούντα ἀπλῶς τελευτὴν τὸν βίον. Νῦν δὲ ὁρῶμεν τινὰς μὲν καὶ σπανιάκις, δῆμος καὶ δίχα τοῦ νοσεῖν τῷ θανάτῳ ὑπαγομένους· τινὰς δὲ καὶ μεγίστους νοσήμασι καὶ ἐπὶ πολὺ προσομιλήσαντας, ὡς καὶ παρὰ τῶν λατρευόντων ἀπεγνωθεῖσι αὐτοῖς τὰ τῆς ὑγείας, ἀνενεγκόντας τῆς ἀρρωστηίας ἐπὶ μῆκεστον ἔσθι' ὅπε τὴν ζωὴν παρατείνει. Πόσους δ' ἂν σοι ἐπιδείξαιμει τῶν πλουσίων ἀπού καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς δυναστείαν ἔχοντων, πλειστης μὲν δῆμος, ἐντεῦθεν ἐπιμελεῖας λατρῶν καὶ τῶν ἀρίστων ἐν ταῖς νόσοις αὐτῶν τετυγκότας, οὐδέν τι μᾶλλον τὸ τεθνάναι διαφυγόντας; Καὶ διπάλιν πένητας καὶ πτωχοῖς πάντοθεν ἡμορημένους, νόσοις μὲν βαρυτάταις περιπετωκένται, ἐπιμελεῖας δὲ λατρικῆς οὐ μετασχόντας, οὐδὲ τὴν διὰ τῶν τροφῶν παραμυθίαν τὸ πορχότας. πλήν γε δει πρὸς ὑγείαν ἀναδραμόντας, καὶ τὰ τῆς κακώσεως οὐ χρονίως ἀποβαλόντας; « Ήστε μήτε τοῖς νοσήμασιν ἀπλῶς καὶ κατὰ πρώτην τὰξιν ἀνατιθένταις τὴν τῆς ψυχῆς διάζευξιν ἐκ τοῦ σώματος, μήτε τὰ τῆς ζωῆς λατρεῖας θεραπείας καὶ ταῖς δλλαις σωματικαῖς τημελείαις λογίζεσθαι, ἀλλὰ ἐκάτερον τῇ τοῦ κατ' ἀρχὰς συνθήσαντος βουλήσαις καὶ ἔξουσίᾳ, καθὼς ἀνὴρ ἡ τῶν ἀκατανοήτων αὐτοῦ χριμάτων πρυτανεύοις σοφίᾳ. Ὅγειαν μὲν γὰρ καὶ σώματος εύρωσταν ἡ οὔσαν συντηρῆσαις ἡ ἀπελθοῦσαν ἀνακαλέσασθαι τῇ λατρικῇ τις ἐπιστήμη δοκὶν ἀνούσιας, δει μὴ φυσικῆς ἀντιπαθείας ἐμπόδιον προσῆῃ. Ἔστι γὰρ ἀκούειν τῶν λατρευόντων συνεχέστατα λεγόντων· φύσεως ἀντιπραττούσης, πάντα κενά· ζωὴν δὲ ἀνθρώποις ἐπιμετρήσαι, μόνον ἐκείνους δει περὶ οὐ φτησιν ὁ Προφήτης, « Ποιῶν γῆν καὶ δινθρωπὸν ἐπ' αὐτῆς· καὶ διδύνεις πνοήν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς, καὶ πνεῦμα τοῖς παροῦσιν αὐτήν. » Φτινι ἀπολούθως παρὰ τοῦ Δασθίδ ἀνατέθειται καὶ ἡ τοῦ δοθέντος κατ' ἔξωσταν ἀρχήσεις· « Ἀντανελεῖς γὰρ,

<sup>1</sup> Isa. xlII, 5. <sup>2</sup> Psal. cIII, 29. <sup>3</sup> ibid. 50.

φησι, εἰδὲ πνεῦμα αὐτῶν καὶ ἔχλειψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιειρέψουσι. » Μέθονται καὶ ἡ τῆς καταλύθεσης τοῦ συήνους οἰκίας ἀνοικοδομή καὶ ἀνόρθωσις· « Ἐξαποστελεῖς γάρ, φησι, τὸ πνεῦμά σου καὶ κτισθήσονται· καὶ ἀνακανιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Καὶ τοῦτο δὲ ἡμεῖς παρασημαντέοντες ἔξ αναγκαίου, διτε νόσοι πολλάκις ἐπάγονται καὶ παρὰ θεοῦ, καὶ οὐ πάντως κατ' αἰτίας σωματικάς· ἢ ἐπιτιμώντος τοῖς πταλουσιν (ώς τῷ Ἀσδέ τῷ βασιλεῖ τῆς Ιουδαίας ἐν γῇρᾳ παθόντι τῶν ποδῶν τὴν ἀσθενειαν· ὅτε καὶ παρεβούνται λέγεται τὸν Κύριον ὡς μὴ ζητᾶς αὐτὸν, ἀλλὰ ζητήσας τοὺς λατρούς, ὡς γέγραπται)· ἢ οἰκονομοῦντος τὴν ἐν τῷ μέλλοντι συτηρίᾳν δὲ τῆς ἐν τῷ παρόντι κακοπαθείας, καὶ λύνοντος ἐντεῦθεν τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἐνοχήν· καθὼς ἔζητη Κορινθίοις δὲ Ἀπόστολος. « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ δῆρωστοι καὶ κοιμῶνται λευκοί. » Εἰ γάρ ἐαυτοὺς ἔκρινομεν, οὐκ ἄν ἔκρινομεν· καὶ γενόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδεύμεθα, ἵνα μὴ εἰν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Οὐκοῦν τὰ μὲν ὅλα ποικίλως τε καὶ πολυτρόπως· κατὰ διαφόρους αἰτίας ἀνθρώποις ἐπάγεσθαι μὴ δλῶς ἡμῖν νομιστέον ἢ σωτέου, τῶν δρῶν τῆς ζωῆς πληρωθέντων, οὓς ἔξ ἔκρινομεν· τοῦτο συγκαταθέσεις διασαλεύειν πειρῶνται. Εἴκοσι δὲ πρὸς τοὺς δευτέρους μᾶλλον ἥπει τὰ τῆς κρίσεως.

**A.** Αἱδὲν μὲν προθέσθαι ἀς τινας φῆς ἀντιθέσεις προάγεσθαι παρὰ τῶν ταῖς πατρικαῖς μὴ ὑποκλινομένων φωναῖς· Ἐγὼ δὲ τῶν οὖτως ἔχοντων, πρώτιστον τῶν τιθεματικῶν κατηγόρημα, τὸ μὴ πειθεσθαι αὐτοὺς τοι; Ἡγουμένοις τῷμῶν καὶ ὑπέκειν αὐτοῖς, ἢ φησιν δὲ θεοῖς; Ἀπόστολος (4)· καὶ τούτοις, οἵδε δὴ μάλιστα διὰ μέσου καθερζῆται καὶ δογμάτων ἀκρίβειαν ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία ἀποστολικὸν ἀπονέμει· τὸ σένας· καὶ κατ' ἔξιτον τούτῳ δὴ τῷ μεγάλῳ καὶ δυντῷ; τὰ διὰ σοφῶν οὖτινος οἱ μικροὶ τινες ἐπαινέται οὐδὲ ἐπὶ μικροῖς τισι τούτον θαυμάζοντες, ἀλλὰ Γρηγόριος μὲν ὁ Θεολόγος καὶ δὲ πολὺς Ἀθανάσιος τῆς εὐθείας οἱ στύλοι καὶ τῆς Τριάδος ὑπέρμαχοι, οἱ τῶν ἐπεινόντων συνείροντες (5)· σοφίας δὲ γνῶτις τιλεωτάτη, τῶν ἐγκωμίων ἡ ἀφορμὴ καὶ ἡ πλοκὴ τῶν τιεράκων (6).

**B.** Ή; Εοικεν ἡ Πυθαγόρειος τῆμᾶς ἀνάγκη τὰ νῦν περιστοιχίζεται, ἐπὶ τὸ αὐτὸς ἔζητη ἐν ταῖς τῶν ἐπιτηδείων ἀπορίαις καταφεύγειν τῆμᾶς βιαζομένη. Εἰ

\* II Paral. xvi, 12. \* I Cor. xi, 50. \* Hebr. xiii, 17.

#### NOTE.

(4) Hæc et illa, quæ sequitur, Patrum atque ecclesiasticae traditionis commendatio, catholicæ methodo apprime faret, contra heterodoxorum solutionem judicij libertatem, quæ fideli fundamenta paulatim subruit.

(5) Gregorii Theologi laudes innumeræ Basilio dictæ notissimæ sunt. Athanasium quoque Basili-

A dum est, morbos sæpe a Deo infligi haud plane ob causas corpori insitas, sed quia vel peccatoribus irascitur (sicuti Asæ Jude regi qui senex pedibus laboravit; isque dicitur iram Domini commovisse, quia non hunc sed medicos imploraverit, ut in sacris Litteris fertur<sup>4</sup>): vel quia futuri ævi salutem præsente molestia nobis conciliat; ideoquo noxarum purgat reatum: sicuti Corinthiis aiebat Apostolus: « Idecirco inter vos multi debiles et infirmi sunt et dormiunt complures. Nam si nosmet ipsi judicaremus, haud prosectori judicaremur: judicati autem a Domino corripimur, ne cum mundo damnemur<sup>5</sup>. » Ergo ceteros sane casus variis atque multiplices a diversis causis rationibusque contingere nobis putemus; mortali autem adduci hominibus haud aliter credamus, nisi cum, ut sapientissimus Basilius ait, vite termini expleti fuerint, quos initio justum Dei iudicium cuique statuit, multo longe singulorum utilitates prospiciens.

**B.** Adduci hominibus haud aliter credamus, nisi cum, ut sapientissimus Basilius ait, vite termini expleti fuerint, quos initio justum Dei iudicium cuique statuit, multo longe singulorum utilitates prospiciens.

**C.** 5. B. De predicta Basiliī sententia multis apud permultos sermo est, quorum alii instar legis districtæ habent, alii variis contradictionibus assensum huic opinioni labefactare student. Meum vero ad hos postremos iudicium mentis devolvitur.

**A.** Operæ pretium erit proferre in medium quas habere dicis contradictiones eorum, qui Patris nostri vocibus non obaudunt. Ego interim adversus hujusmodi homines hanc potissimum querelam commoveo, quod hi ducibus nostris non obsequuntur neque obediunt<sup>6</sup>. » Cum hos tamen præcipue propter vitæ puritatem et dogmatum jus exactum catholica Ecclesia haud secus quam apostolos veneretur; atque hunc apprime magnum vereque rerum divinarum scientem; cuius neque exigui laudatores sunt, neque ob res exiguae hunc admirantes: sed theologus Gregorius et magius Athanasius, religiosis columina, propugnacula Trinitatis, qui sententiam ejus commendant. Porro exquisitæ sapientiae argumentum est, laudum congeries et corollarum textus.

**B.** Ut video, nunc Pythagorica nos circumstat necessitas, qua cogimur in dubiorum solutionibus ad illud confugere: *Ipse dixit.* Atqui si dogma am-

prædicatorem videmus in epistolis ad Joannem et Palladium atque Antiochum ed. Maurin. tom. II. p. 956. 957. Ne quid dicam de loco alio epistole secundæ ad Castorem, quam Athanasio imperite suppositam scimus.

(6) Poetica sententia elegans et notabilis!

liguum est propter aliquam locutionem vel theoriā, quæ veritatis studio vestigatori non erit impervia, reddatur sane rei ratio et explicetur, ut voluntarius sit discentis assensus non coactus. Sin quod dicitur nuda est affirmatio, quæ sibi contradici imperiosius velat, hæc ipsa provocat contradictionem.

A. Si ex humano corde, non ore Domini, ut ait Scriptura<sup>7</sup>, verba sunt, equidem licebit, bona venia impetrata, exposcere ut ea quæ dicuntur, ab iis quæ in confessō sunt, non abhorreant. Sed enim hominibus qui spiritu Dei commoti mysteria loquuntur, non est tutum contradicere: tum etiam humanis prorsus indulgere ratiociniis, nostrisque fidere perceptionibus, periculo non caret. Fide enim, non curiositate, divina Scriptura<sup>8</sup> rum oracula accepimus: nec si forte horum vis intelligentiam nostram excedit, iis idecirco derogandū censemus. Ergo præcipuorum quoque magistrorum voces pari obsequio prosequamur: quas videlicet Ecclesiastes innuens: « Sermones sapientium, inquit, ut stimuli, ut clavi igne<sup>9</sup>; » qui omnes ex condicto ab uno pastore prodeunt. Nam qui olim locutus est prophetis, idem apostolis gratiam indidit, et deinde etiam per sanctos Patres nos docuit. « Ipse enim posuit in Ecclesia, ut Paulus clamat, primum apostolos, deinde prophetas, tertio doctores<sup>10</sup>. » Igitur si Pythagoræ discipulis tanta inerat erga ejusdem, quam ipsi existimabant, philosophiam reverentia, ut traditionem ejus demonstrativa qualibet oratione potiorem ducerent; quid nobis fieri, si forte par obsequium divinitus afflatis Patribus non tribuerimus?

B. Atqui Basilius non eo, quem vos putatis, sensu elocutus est; sed complementum terminorum dixit hominis redditum in pulverem. Tunc enim finis est rei, quam initio Deus his verbis defivit: « Pulvis es et in pulvrem revertaris<sup>11</sup>. » Non enim hic temporis terminus intelligendus est, ita ut temporali quoque limite vitam hominis Deus circumscripterit; sed sicut in Evangeliiis dicitur, tunc impletum est Isaiae prophetæ effatum; vel, ut impleretur alterius prophetæ dictum<sup>12</sup>; ita hic etiam de completis vita terminis intelligenda locutio est.

C. In duorum errorum alterutrum sine dubio incurrit; nempe vel magistri doctrinam non recte intelligitis, vel ulro veritati illuditis. Nam Dei ab initio adversus hominem lata sententia, ut

<sup>7</sup> Psal. xi, 5. <sup>8</sup> Eccl. xii, 11. <sup>9</sup> I Cor. xii, 28. <sup>10</sup> Gen. iii, 19. <sup>11</sup> Imo, Jerem. xxxi, 15; Mauth. ii, 17.

γάρ λόγῳ τινὶ καὶ θεωρίᾳ οὐκ ἀναπτυχεῖται τῆς τῶν ἀλήθεων κατανοήσεως τὸ δογματιζόμενον ἐπηρώτας, ἀπεδέσθω δὲ λόγος καὶ ἀναπτυξάσθω ἡ θεωρία· ὡς δὲ ἔκοψιν καὶ ἀδιάστον λάθοι τὴν τοῦ διδασκομένου συγκατάθεσιν. Εἰ δὲ ἀπλῶς ὑπάρχει ἀπέφανεις ἀλγόμενον, δεσποτικάτερον τὸ μὴ ἀντιλέγειν ἀναγκάζουσα, καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ ἀντιλέγεσθαι ἐπισύρεται.

A. Εἰ μὲν τῶν ἀπὸ καρδίας καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου λαλουντῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, δὲ λόγος, ἐξετάζεσθω ἡ εἰνοια, καὶ ἀπαιτεῖσθω ἡ πρὸς τὰ πρόδηλα συμφωνία τῶν λεγομένων. Ἐπὶ δὲ τῶν Πνεύματος Θεοῦ λαλούντων μυστήρια οὐκ ἀσφαλῆς τῇ ἀντιρέσησι: οὐδὲ τὸ τοῖς ἀνθρώπινοις ἀπλῶς ἀκολουθεῖν λογισμοὺς καὶ ταῖς ἐκτιναγμένοις καταπιστεύειν τῆς τοῦτον ἀλγίδηνον. Πίστει γὰρ, καὶ οὐ πολυπραγμοσύνῃ τὰ θεῖα τῶν Γραφῶν παρεδεξάμεθα λόγια· καὶ οὐ διὰ τὸ ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν κατανόησιν εἰναι τῶν παραδεδομένων τὴν δύναμιν, ἀθετεῖν ταῦτα ἀνεσχδμεθ. Οὐκοῦν καὶ τὰς τῶν ἐκκρήτων διδασκάλων φωνάς, τῆς διμοίας παραδοχῆς ἀξιώματος<sup>13</sup>. Ἀστινας δὲ Ἐκκλησιαστῆς αἰνιτόττομενος: « Λόγος σοφῶν, φησι, ὡς τὰ βούχεντα καὶ ὡς ἥτιοι πεπυρωμένοι, » οἱ περὶ τῶν συνταγμάτων ἐδιδησαν ἐκ ποιμένος ἑνὸς. « Οὐ γάρ λαλήσας πάλαι ἐν τοῖς προφήταις, δὲ αὐτές καὶ ἐν ἀποστόλοις τὴν χάριν ἀνήργησε, καὶ διὰ τῶν ἀγίων Πατέρων ἐδιδάξεν. « Αὐτὸς γάρ ἔθετο ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, Παῦλος βοᾷ, πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους. » Εἰ οὖν τοῖς Πυθαγόρου μαθηταῖς τοσαύτη αἰδὼς τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας, καθὼς ἐτόπαζον, ὑπῆρ, ὥστε τὴν ἐκείνου παράδοσιν παντὸς ἀποδεκτικοῦ λόγου ἴσχυροτέραν λογιζεσθαι, τι ἀν τοις; πάθοιμεν μὴ τὸ ίσον εἰς εὐπειθεῖαν τοῖς θεοφόροις Πατράσι νέμοντες;

ς. Β. Άλλ' οὐ Βασιλεὺς οὐτως νενόηται τὰ τῆς χρήσεως ὡς ὑμῖν δοκεῖ, ἀλλ' ὅρων πτήρωσιν ἐφη τὸ εἰς γῆν ὑποστρέψειν τὸν ἀνθρωπὸν<sup>14</sup>. ἐν τούτῳ τέλος λαμβανόντων τῶν κατ' ἀρχὰς ἀπὸ Θεοῦ διρισθέντων τό: « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Οὐ γάρ κατὰ χρόνου περαίωσιν τοῦτο λαμβάνειν χρῆ, ὡς καὶ χρονικοῦ ὀρισμοῦ περιγράφοντος τὴν τοῦ ἀνθρώπου ζωὴν· ἀλλ' ὡσπερ εἴρηται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τότε ἐπιτράθη, τὸ βῆθεν διὰ Ἡσαΐου<sup>15</sup> τοῦ προφήτου· η τὸ, ἵνα πληρωθῇ τὸ βῆθεν ὑπὸ ἐτέρου προφήτου· οὕτω καὶ ἐνταῦθα νοήσον τὰ περὶ τοῦ πληρωθῆναι τοὺς ὄρους τῆς ζωῆς εἰρημένα.

A. Διό μέμψεων μιᾶς πάντως ὑποπεισθεῖς, η τῷ μὴ νοῆσαι ὑγιῶς τὰ τῷ διδασκάλῳ δογματισθέντα, τῇ τῷ ἔκοντι παραλογίσασθαι τὴν ἀλήθειαν· η μὲν γάρ τῷ ἀνθρώπῳ δοθεῖσα τὸ κατ' ἀρχὰς ἀπόφασις, ἐκ

(7) Rursus præclara sententia adversus eos qui scacia Biblia humanae critice regulis prorsus subiiciunt, et de priscis Patribus sine debita reverentia judicant.

(8) Hac præsus responsione utilitur Anastasius

quasi. 88 : Πρὸς τοὺς δὲ φέροντας τὸν μέγαν Βασιλεὺον προσερισμὸν ζωῆς λέγοντα, ἐκεῖνο ἐροῦμεν, δι τὸ προσερισμὸν δὲ Πατέρα εἴπε τὴν θελαν ἀπόφασιν λέγοντας ὅτι Γῆ εἶ, καὶ εἰς τὴν γῆν ἀπελεύσῃ.

(9) Corrigi θερεμένου.

#### NOTÆ. 1

Θεοῦ, τὸ εἰς γῆν ἀναλύειν αὐτὸν ἐξ ἡς ἐλήφθη, ἵνα ὁρῶν δοῦμεν κατὰ παντὸς ὑπαγόρευε τοῦ γένους, καὶ οὐ πολλοὺς ἐκ τοῦ περὶ ἔχαστον θεωρουμένους. Ἡ δὲ τοῦ διδασκάλου φωνὴ οὐ μόνον περὶ ἔχαστον ζωῆς ὅρους ἐφη πεπῆχθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ περὶ ἔχαστον συμφέρον ἐκ τούτου προσκοπεῖσθαι ἐδίδαξε. Δῆλον δὲ ὡς ἡ μὲν ἐκ τῆς πρώτης καταδίκης ἐπαγωγὴ μία καὶ ἡ αὐτὴ ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων ἐστίν. Ὁμοίως γάρ πάντες εἰς γῆν ἀποστρεφόμεθα, εἰ καὶ οἱ τρόποι τοῦ θνάτου διάφοροι. Τὸ δὲ ἄλλον ἄλλου θάττον ἡ βραδύτερον ἀποδιώκει, τὴν πρὸς τὸ συμφέρον ἡμίν τοῦτο οἰκονομῶσαν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν δείκνυσι· τῷ μὲν πρὸς τὸ μετανοίᾳ τὰ φθάσαντα διορθώσασθαι σφάλματα, πλείονα ἐπιμετροῦντος ζωὴν· τὸν δὲ πρὸς τὸ μὴ ἐμπαγῆναι εἰς ὑπὸν τοῦ τῆς ἀμαρτίας βιθὺον, τάχιστον προσχρπάζοντος. Μᾶλλον δὲ κατὰ τὴν ἀρρήτον τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἀγαθότητος ἀδεύσον, ἥτινι μηδὲ ἀγγελικὸν ὀλως προσοβλέψαι νοῦν δυνατὸν, τὰ τοιαῦτα οἰκονομοῦντος, καὶ τῇ οἰκείᾳ προγνωστικῇ δινάμει προθεωροῦντας τὰς ἐκβάσεις τῶν ἐσομένων, καὶ καταλήλως τούτοις τῇ δικαίᾳ ἐστοῦντος. Καὶ ἵνα μὴ τὶς ἡμᾶς παραστοχάξεισθαι τῆς πατρικῆς ἐννοιας νομίσειν, αὐτὸν Βαστλείον τὸν σοφώτατον δεξιώμεθα τῶν οἰκείων λόγων ἔξηγητὴν ἐν τῷ περὶ εὐχαριστίας δευτέρῳ λόγῳ (10) λέγοντα οὐτεοι· «Ἐννόησον γάρ ὅτι ὁ πλάσας ἡμᾶς καὶ ψυχώσας Θεὸς, ἰδίαν ἐδωκεν ἐκάστῃ ψυχῇ τὴν τοῦ βίου διαγωγὴν, καὶ ἄλλοις ἄλλους ὅρους ἔπιηε τῆς ἐξόδου· τὸν μὲν γάρ ἐπὶ πλείω παραμείναι τῇ παρουσίᾳ τῆς σαρκὸς ψυχονόμησε· τὸν δὲ θάττον ἀπολυθῆναι τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος; διετάξτο, κατὰ τοὺς ἀρρήτους τῆς σοφίας αὐτῷ καὶ τῆς δικαιοσύνης λόγους. Ωσπερ οὖν οἱ ταῖς εἰρκταῖς ἐμπιποντες, οἱ μὲν ἐπὶ πλείονα χρόνον τῇ κακώσει τῶν δεσμωτικῶν ἐναποκλείονται, οἱ δὲ ταχυτέραν εὑρίσκουσι τῆς κακοπαθείας ἀπαλλαγὴν, οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ, αἱ μὲν ἐπὶ πολὺ προκατέχονται τῇ ζωῇ ταύτῃ, αἱ δὲ ἐπ' ἐλαττον, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἀξίας ἐκάστου· σοφῶς καὶ βαθέως, καὶ ὡς οὐκ ἄν ἐφίκητο νῦν ἀνθρώπων, τὰ περὶ ἔχαστον ἡμῶν τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς προθελεπομένου (11). »

ζ. Β. Οὐκοῦν καὶ τῶν ἀλόγων κατὰ σὲ ὅρους ἐροῦμεν τῆς ζωῆς.

Α. Πώς τοῦτο φήσ;

Β. «Οτι τοι γέγραπται, ὡς δὲ θάνατος τούτου, οὐ τοι; καὶ δὲ θάνατος τούτου, καὶ πνεῦμα δὲ τοῖς πᾶσι. Καὶ τὶ περιέστευσεν δὲ ἀνθρώπος παρὰ τὸ κτήνος; οὐδέν· ὅτι τὰ πάντα πορεύεται εἰς τόπον ἕνα. Τὰ πάντα ἐγένετο ἐκ τοῦ χοῦς, καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέφει εἰς τὸν χοῦν.

Α. Οὗτω μὲν γέγραπται ταῦτα· οὐχ οὕτω δὲ ἔχει κατὰ τὴν Ἐννοιαν ὡσπερ ὑπεληφας σύ. Ἡ γάρ τῶν ἔξις ἐπαγωγὴ, ἥν αὐτὸς παρεκράτησας, τὴν ἀληθῆ τῶν γεγραμμένων ἐμψαίνει διάνοιαν. Τῇδε γάρ ἔχει-

A hic scilicet in eum, de quo sumptus est, pulverem resolvatur, unum generi hominumcū universo constitutum esse terminum monet, non plures qui ex singulorum exitu cognoscantur. At vero doctoris vox non solum singulorum vitæ præstitutos limites ait, verum etiam quid cūque homini utile sit, hac ipsa re prospectum antea docet. Constat autem primæ damnationis sententiam, utram eamdemque contra omnes homines esse. Aequum enim cuncti in pulvere revertimur, etsi genera mortis differunt. Quod vero aliis alio citius moritur, id sollicitam utilitatem nostrarum providentiam Dei demonstrat: qui alii ob emendanda prioris temporis errata diuturniore dimetitor vitam; alium, ne in cœnosum peccatorum barathrum demergatur, citius abripit. Et quidem sic agit pro sua inessabili sapientia bonitatisque altitudine<sup>12</sup> (in quam ne angelicæ quidem menti introspicere licet), suaque futuri præscia vi, qua rerum exitum prospicit, atque his congruenter, justo suo iudicio, fines præstabilit. Ac ne quis forte nos a patris sensu aberrare putet, sapientissimum ipsum Basilium sententiæ suæ narratorem audiamus in secunda de gratiis agendis oratione: «Fac animo tuo reputes, a factore nostro atque animatore Deo, proprium cuique animæ attributum esse vitæ curriculum, atque aliis alias exceedendi vita limites posuisse: et hunc diutius superesse in carne derelievit; illum ecclerius solvi vineulis corporis statuit; secundum arcanas sapientiæ suæ justitiæque rationes. Sicut ergo qui in carcерem conjiciuntur, partim tempore prolixiore custodum sævitia includuntur, partim ociorem inveniunt pœnæ depulsionem; sic et animæ partim diutius in hac vita retinentur partim brevius, pro cujusque merito: nostro scilicet Creatore sapienter atque longissime, et præ omni humanæ mentis acumine, res nostras singularem prævidente. »

ζ. Β. Ergo etiam brutis, te judice, vitæ terminos definitos dicimus?

Α. Quid ita?

Β. Quia scriptum est: Sicut mors hujus, ita et mors illius; unusque omnibus spiritus. Et quid homo præstat bellus? nihil. Etenim omnia cumdem in locum abeunt. Omnia de pulvere orta sunt, atque omnia in pulverem revertuntur<sup>13</sup>.

Α. Hæc quidem ita sunt scripta: neque tamen eorum est, quem tu putas, sensus. Nam quæ ibi sequuntur, quæque tu reticuisti, veram Scripturæ sententiam produnt. Sunt autem hæc: Et quis

<sup>12</sup> Rom. xi, 33. <sup>13</sup> Eccl. iii, 20.

#### NOTE.

(10) Nempe in sermone qui vulgo inscribitur *De martyre Julitta*, cap. 5.

(11) Locus idoneus confirmandæ sententiæ de prædestinatione post prævisa merita.

novit utrum spiritus hominis sursus ascendat? et A καὶ τις οἶδεν εἰ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνει αὐτῷ εἰς ἄνω; καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους καταβαῖνει κάτω εἰς γῆν; Τὸ μὲν γάρ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ φωνὴν ἐπιστρέψει πρὸς τὸν Θεόν δ; Ἑδωκεν αὐτῷ, οὐσίᾳ ὑπάρχον δῦλος ζῶσα νοερά· καὶ δι' αὐτῷ εἰρηται ἀναβαίνειν αὐτὸν εἰς ἄνω. Τὸ δὲ τοῦ κτήνους πνεῦμα υλικὸν ὑπάρχει, ἐκ γῆς τὴν σύστασιν ὅμοιως τῷ σώματι εἰληφός, κινητικὴν τοῦτο δύναμιν ἔχον· καὶ διὰ τοῦτο εἰς γῆν ἀναλύεσθα: σὺν τῷ σώματι πέφυκεν. Ὁ οὖν Ἐκκλησιαστής οὐχὶ τὴν ἁυτοῦ κεκριμένην γνώμην εἰσάγων ἐκεῖνα ἐψή τὰ ρήματα, ἀλλὰ τὴν τῶν πολλῶν τῶν σωματικώτερον ζῆν αἰρουμένων, καὶ μηδὲν τῶν κατ' αἰσθήσιν ὑψηλότερον ἐννουουμένων. Καὶ τοῦτο δείκνυται: ἐκ τῆς φράσεως τοῦ προκειμένου σαφέστερον· προειπὼν γάρ ἔχει· «Εἴπα ἐν καρδίᾳ μου περὶ λαλιῶς υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, διτὶ διακρίνειν αὐτοὺς ὁ Θεός· καὶ τοῦ δεῖξαι ἔτι αὐτοὶ κτήνη εἰστον, » ἐπάγει, τις ἡ λαλιὰ καθ' ἣν κριθήσονται, καὶ δι' ἣν ἐν τῇ τῶν κτηνῶν μοίρᾳ ταχθήσονται· «Οὐτε συνάντημα, φῆστιν, υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ συνάντημα κτήνους ἐν αὐτοῖς. Ός δὲ θάνατος τούτου, οὕτως καὶ δὲ θάνατος τούτου. » Καὶ αὐτὴ μὲν ἡ τῶν πολλῶν δόξα τε καὶ πληροφορία. Ὡς δὲ τὴν οἰκείαν γνώμην τιθεὶς διδάσκει, διτὶ ὀλίγων ἐστὶ τὴν τούτων ὑγιῶς διάκρισιν ποιεῖσθαι· ὕστε τὸ μὲν τοῦ κτήνους πνεῦμα εἰδέναι εἰς γῆν διαλύσθαι, ἐξ ἣς καὶ συνέστηκε· τὸ δὲ τοῦ ἀνθρώπου πρὸς τὸν Θεόν ἐπιστρέψειν, διτὶ ἑδωκεν αὐτῷ· παρ' ἁυτοῦ ζωὴν ἐνθεῖς τῷ ἐκ τῆς μῆλης ληφθέντι σώματι· ἥντινα ψυχὴν νοεράν καὶ εἰκόνα Θεοῦ οἰδέν δὲ λόγος κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγόριον (12). Καὶ γάρ τὸ τις παρὰ τῇ Γραφῇ ὡς τὰ πολλὰ ἐπὶ τοῦ σπανίου εἰωθε τάπτεσθαι· ὡς τό· «Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὅρος τοῦ Κυρίου; » καὶ· «Τις ἔστιν ἀνθρωπὸς δὲ θάλων ζωὴν; » καὶ· «Τις ἄρα διπιστός καὶ φρόνιμος οἰκονόμος; » καὶ τὰ παραπλήσια.

B. At enim qui fieri potest ut singulorum hominum vitae certos terminos esse credamus, si quidem terminus res per se definita est, quae neque ad ultimum patitur neque defectum? quod ex dicto Dei ad Jobum de mari colligere licet. Ait enim: «Constitui mari fines, claustris appositis januisque; eique dixi: Huc usque pertinges neque ultra progredieris»<sup>16</sup>. Nes autem in Scripturis inventimus tum incrementa vitae a Deo bonis hominibus fieri, tum temporis detractionem his qui prave vitam instituant. Impossibile est igitur, si a principio Deus singulorum vitae terminos posuit, hosullo modo commoveri, sive bonorum maiore longevitate, sive improborum breviore vita; alioqui termini iam non essent.

<sup>16</sup> Eccl. xi, 7. <sup>18</sup> Eccl. iii, 18. <sup>16</sup> ibid. 19. <sup>17</sup> Psal. xxiii, 3; xxxiii, 13. <sup>18</sup> Matth. xxiv, 45. <sup>19</sup> Job xxxviii, 8-11.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Cod. αὐτῷ.

#### NOTÆ.

(12) Confer Billii editionem, tom. I, orat. 12, p. 981.

A. Καὶ ποῦ εἰς τῶν Γραφῶν τὰ τοιαῦτα παρατε- A  
τήσηται;

B. Πρόδηλον ὡς Ἐξεχίας μὲν δι' εὐσέβειαν, ἐτῶν πνευματικῶν προσθήκην ζωῆς ἔκομισατο. « Ἀνδρες δὲ αἰμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμισεύσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν, » βοᾷ Δασδίδ. Καὶ δὲ Σολομῶν· « ἀκούεις, υἱὲ, ἔμοις λόγους, φησι, καὶ προστεθήσε- ται σοι ἐτη ζωῆς. » Καὶ πάλιν· « Ἀποτρέπων τὰς πρὸς τὴν κακίαν ὁδοὺς, μὴ γίνου σκληρός, φησι, καὶ μὴ ἀσεβήσῃς πολὺ, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καρῷ σου. » Καὶ πάλιν· « Ἀφαιροῦνται δὲ ἄωροι ψυχαὶ παρανόμων. » Καὶ τούτων πλειόνα ἐν ταῖς Γραφαῖς εὑριστόμενα. Εἰ δὲν ὑφεσιν καὶ ἐπίτασιν πρᾶτὸν τῆς πολιτείας διάρροιρον λαμβάνει τὰ τῆς ζωῆς, οὐδαμῶς δροὶς ταύτης τοις ἀνθρώποις πεπήγασι. Τὸ δὲ γάρ πάτιον ἀμετακίνητον διαμένειν ἀνάγκη· ἐπει- B  
πῶς δὲν εἴη πάγιον;

Θ. Α. Τὰ πρὸς ἐποχὴν τῆς ἀμαρτίας ἢ προτροπὴν ἀρετῆς ἐν ταῖς θελεις εἰρημένα Γραφαῖς ἀναγκαῖως ήμιν προσάγονται ὑπὸ Θεοῦ· « ἵνα πᾶν στήμα φραγῇ, » ὡς δὲ μακάριος Παῦλος βοᾷ, « καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς δὲ κάσμος τῷ Θεῷ· » καὶ οὐχ ὡς ἀγνοοῦντος αὐτοῦ τὸ ἑσδμενον, κατὰ τὸν μέγαν Γρηγόριον, ἀλλὰ νομοθετοῦντος τὸ αὐτεξούσιον (13), τὰ τοιαῦτα δίδοται νομοθετήματα. Αὐτὸς γάρ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἔξι ἀπειρού καὶ οὐ προσφάτως, οὐδὲν ἐκ τεκμηρίων στοχαζόμενος τὸ ἑσδμενον, ἀλλὰ δυνάμεις θεοπρεπεῖ καὶ ἀρρήτῳ τῇ τῶν γενησομένων ἐπιβάλλων ἐκβάσει· καὶ οὐ π' ὅψιν ὡς εἰπεῖν τὰ μέλλοντα προοφύμενος, προσφόρως τοῖς προσωραρμένοις αὐτῷ καὶ τὰ τῆς ἑαυτοῦ κρίσεως ἐπ' αὐτοῖς προσορίζει (14). « Ἀνθρώποι μὲν γάρ μετὰ τὰς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεις, τὰς καταλήλους κρίσεις ἐπίκρουσι. Θεῷ δὲν τὸ μέλλον ὡς ἥδη ἐστὸς θεωρεῖται· καὶ κατὰ τούτο τὰ τῆς πρεπούσης ἀξίας, μᾶλλον δὲ τῆς ουμερεργῆσης ἐκάστῳ λήξεως προθεσπίζει ἀπαραβάσιας, εἰτε δὲν παρατάσσει ζωῆς, εἰτε ἐν δλιγάτητι καὶ συστολῇ τῆς βιώσεως· ἐπειδὴ καὶ τὰ τῆς προγνώσεως οὐχ ἐσφαλμένα· κατά τι γοῦν ὅλως καὶ τὸ βραχύτατον ἐν αὐτῷ θεωροῦνται· ἀλλ' ἐν ἀκριβεστάτῃ λίαν καταλήψει τῷ υπερεργούσι τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἐνυπάρχουσιν. Ἀπειλεῖ τοίνυν τὰ φοερά, καὶ πάλιν ἐπιχγγέλλεται τὰ χρηστά· ἵνα δὲξ μὲν τῶν ἀπαγάγῃ τῆς ἀμαρτίας, διὰ δὲ τῶν τῇ ἀρετῇ προσεγάγηται τὸν ὑπακούοντα· αἰτεξούσιον ἔχοντος τοῦ ἀνθρώπου τὴν ἐφ' ἐκάτερα φοτὴν καὶ ἀδίαστον· πανταχοῦ δεικνύντος τοῦ Θεοῦ δι' ὑπερβάλλουσαν ἀγαθότητα μηδὲν ἑαυτὸν ἐλλειπεῖναι τῶν εἰς ἡμετέραν σωτηρίαν ἤκοντων· ἵνα τοις καταφρονήσασι τῶν ἐνταλμάτων καὶ τῇ δικαίᾳ αὐτοῦ ἀγανακτήσει ὑπαχθητομένοις, τὸ ἀναπολόγητον προσῆ. Καὶ ἵνα τνῶμεν δτι καίτοις ἐπιστάμενος τὸ τινῶν ἀπειθεῖς, ὅμως πάντα τὰ πρὸς ἐπιμέλειαν αὐτῶν ἐργάζεται,

A. Fare age in quibusnam Scripturæ locis hæc deprehendisti?

B. Constat Ezechia pietatis ergo, quindecim annis vitam suisse prorogatain<sup>20</sup>. « Viri autem sanguinum et fallacie non attingent ætatis suæ diuinidum, » inquit David<sup>21</sup>. Tum Salomon: « Audi, fili, sermones meos, inquit, ut tibi augeantur vitæ anni<sup>22</sup>. » Et rursus: « Ne deflectas ad vias pravas, neque contumæx sias, neque magnopere pecces, ne tempore non tuo moriaris<sup>23</sup>. » Præterea: « Abripiuntur intempestivæ animæ impiorum<sup>24</sup>. » Plura ejusmodi in sacris Litteris sunt. Si ergo imminutionem et incrementum pro diverso morum genere vita humana recipit, nequaquam huic fines præfixi fuerunt. Nam quod fixum est, id immobile maneat necesse est: alioqui quomodo esset fixum?

C. 9. A. Quæ vel ad peccatum inhibendum vel ad excitandam virtutem in divinis Scripturis dicta fuerunt, ea necessario nobis Deus insert, « ut omne os obstruatur, totusque mundus subditus Deo fiat<sup>25</sup>: » non quod ipse futura ignoret, ut ait magnus Gregorius; sed quia liberum arbitrium esse vult, idcirco sunt hæ admonitiones. Ipse enim ante hominum nativitatem omnia sciens, ab æterno, nouperim neque e signis, futura divinans, sed virtute Deo digna et ineffabili, posterorum temporum eventus assequitur. Cumque oculis ut ita dicam futura prospectet, convenientia his visis sua quoque judicia faciunt; Deus autem futurum præsentis instar spectat; atque ita quod cujusque merito congruit, vel potius debitam cuique sortem, citra omnem transgressionem decernit, sive de vita extendenda agatur, sive de brevitate ejusdem et contractione; quandoquidem ejus præsensio errori non est obnoxia. Res enim ipse perfecte ocissime que in semet spectat: quin hæ potius accuratissime cognitæ in ejus virtute ineffabili continentur. Minatur itaque formidolosa, itemque jucunda pollicetur, ut illa a peccatis deterrent, hæc docilibus virtutem suadeant: quandoquidem homo liber utrinque ab omni coactione est. Atque ita Deus usquequaque ostendit nihil ab ejus bonitate reliquum fieri, quod saluti nostræ prosit: ut mandatorum deinceps contemptoribus, ideoque justæ ejus iræ obnoxii excusatio nulla supersit. Atque ut nobis innoescat Deum, etsi quorumdam contumaciam præscium, nullum tamen prætermittere officium, quo suam erga nos clementiam significet, audi quid ipse beato Ezechieli propheta: « Perge, fili hominis, ad Israelis quæ me exasperat dominum; meosque apud eam sermones eloquitor. Quia non ad populum profundi labii neque duri sermonis mitteris,

<sup>20</sup> IV Reg. xx, 6. <sup>21</sup> Psal. LIV, 24. <sup>22</sup> Prov. iv, 10. <sup>23</sup> Prov. xi, 30. <sup>24</sup> Eccle. vii, 18. <sup>25</sup> Rom. i, 19.

#### NOTÆ.

(13) Sunt ipsa Nazianzeni verba orat. 42, pag. 696.

PATROI. Gr. XCVIII.

(14) Locus iterum insignis pro sententia theologia de prædestinatione post prævisa merita.

sed ad Israelis domum ; neque ad alienæ lingue diversique eloquii gravisque loquelæ gentes, quorum non possis audire sermones. Quanquam si ad has te mitterem, exaudireris utique ab eis. Verumtamen audiire te nolet Israelis domus, quia mihi ipsi morem gerere renuit <sup>26</sup>. » Clarius adhuc id demonstratur ex iis etiam quæ in Deuteronomio dicuntur. Etenim post tot mandata quæ Deus ipse populo per legislatorem vulganda curaverat, abstineendi scilicet omni idolorum superstitione, unique sibi cultum adhibendi, videsis quemadmodum magno illi Mosi locutus sit : « En tu cum majoribus tuis iam requiesces, populus autem hic fornicabitur post deos alienos terræ ejus quam ingredietur <sup>27</sup>. » Deinde etiam persecutoram contumaces indignationem subdit : « Irascar eis vehementer in illa die : deseram illos, meamque ab eis faciem avertam ; sicut esca aliena , multisque malis atque cladibus attirentur <sup>28</sup>. » Sic nimis aperte Deus docet ; quamvis ipse leges condat, normamque virtutis tradat ac vitii declinationem, nihilominus ejus præsentiam non interverti , neque porro eum impediri quomodo congruenter prævisis, commoda sapientiae suæ justitiaeque decreta scribat : ita ut nobis quoque cum Apostolo dicendum sit : « Quos præscivit et prædestinavit <sup>29</sup>. »

κακὰ καὶ θλίψεις . » ἐκ τούτων σαφῶς διδασκόμενος, διτελέσθη, ἐπάροντα καὶ τὰ τὴν κακὰν ἀνείργοντα, ἀλλὰ τὰ τῆς προγνώσεως αὐτῷ οὐκ ἔγκριται . οὐδὲ τὸ καταλήλως τοῖς προεγνωσμένοις τὰς τῆς οἰκείας αὐτοῦ σφίζεις καὶ δικαιοσύνης κρίσεις ὁρίζειν κωλύεται . ὥστε καὶ ἡμᾶς κατὰ τὸν Ἀπόστολὸν λέγειν, διτελέσθη, οὐδὲ προέγνω καὶ προώρισεν . »

10. B. Deus lux est , nec tenebrae in eo sunt ullæ , ut divus Joannes ait <sup>30</sup>. Est autem lucis officium, quæ vere existunt perspicua facere, atque ab omni obscuritate, id est errore, vindicare. Si ergo amator veritatis Dominus , imo veritas ipsa est, quomodo præter veritatem loqui videtur ?

A. Ubina vero id relatum demonstrare potes ?

B. Ezechiae deprehendimus a Deo prophetæ ore dictum : « Dispone domui tuæ , quia morieris tu , nec amplius vives <sup>31</sup>. » Alterutrum ergo colligitur , nempe vel terminos temporalis hujus vitæ cuique homini non esse prædictos , vel Deum falsa elocutum. Nam certe quindecim demum post annos Ezechiae mors adfuit , non eo tempore quo dictum ei fuerat : « Morieris tu , nec amplius vives . »

A. Age vero quænam Deo causa fuit decretum suum abolendi ?

B. Illa scilicet quam ipse Deus Ezechiae signifcavit : « Quia lacrymas tuas vidi , tuamque vocem exaudiui , en tibi annorum quindecim incrementum do <sup>32</sup>. »

<sup>26</sup> Ezech. iii , 4, 5. <sup>27</sup> Deut. xxxi, 16. <sup>28</sup> ibid. 17. <sup>29</sup> Rom. viii, 29. <sup>30</sup> I Joan. i, 5. <sup>31</sup> IV Reg. xx, 1; Isa. xxixviii, 1. <sup>32</sup> Isa. xxixviii, 5.

A τὴν οἰκείαν ἐπιδειχνύς φιλανθρωπίαν, ἄκουε τι φησι τῷ μακαρίῳ Ἐζέκιῃ τῷ προφήτῃ . « Υἱὸν ἀνθρώπου, βάσιζε πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ τὸν παραπικρανόντα με, καὶ λάλησον τοὺς λόγους μου πρὸς αὐτούς . διότι οὐ πρὸς λαὸν βαθύγειλον καὶ βραχύγλωσσον <sup>33</sup> σὺ ἔξαποστέλλῃ, πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ . οὐ πρὸς λαούς πολλούς ἀλλοφώνους ή ἀλλογλώσσους, οὐδὲ στιβαρούς τῇ γλώσσῃ δυτας, ὃν οὐκ ἀκύνη τοὺς λόγους. Καὶ εἰ πρὸς τοιούτους ἔξαπεστειλάσε, οὗτοι ἂν εἰσήκουσαν σου· δὲ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ οὐ μή θελήσωσι ὑπακοῦσαι σου, διότι οὐ βούλονται εἰσακούειν μου . » Σαφέστερον δὲ ταῦτα τοῦτο καὶ διάτον ἐν τῷ Δευτερονόμῳ γεγραμμένων ἀποδείκνυται. Μετὰ γάρ τὰς τοσαύτας παραγγελίας δις αὐτὸς ὁ Θεὸς πρὸς τὸν λαὸν διὰ τοῦ νομοθέτου πεποίηται τοῦ ἀπέχεσθαι μὲν πάσῃς εἰδωλοποιίαις πλάνης, μόνη δὲ τῇ αὐτοῦ προσανέχειν λατρεῖν, ὅπα οὖτις πρὸς αὐτὸν ἐκείνον τὸν μέγαν ἔφη Μωϋσέα . « Ίδον σὺ κοιμᾶσαι μετὰ τῶν πατέρων σου· καὶ δὲ λαὸς οὗτος ἐκπορνεύεις ὅπιστι θεῶν ἀλλοτρίων τῆς γῆς; εἰς δὲν αὐτὸς εἰπορεύεται ἐκεὶ εἰς αὐτήν . » Εἴτα καὶ τὰ τῆς ἐπομένης τοῖς ἀπειθοῦσιν ἀγανακτήσεως ὀριστικῶς ἐπιλέγει . « Καὶ ὀργισθήσομαι αὐτοὺς θυμῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ καταλείψω αὐτούς, καὶ ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ ξενοῦται καταδρωμα, καὶ εὑρήσουσιν αὐτούς πολλὰ κακὰ καὶ θλίψεις . » ἐκ τούτων σαφῶς διδασκόμενος, διτελέσθη, ἐπάροντα καὶ τὰ τὴν κακὰν ἀνείργοντα, ἀλλὰ τὰ τῆς προγνώσεως αὐτῷ οὐκ ἔγκριται . οὐδὲ τὸ καταλήλως τοῖς προεγνωσμένοις τὰς τῆς οἰκείας αὐτοῦ σφίζεις καὶ δικαιοσύνης κρίσεις ὁρίζειν κωλύεται . ὥστε καὶ ἡμᾶς κατὰ τὸν Ἀπόστολὸν λέγειν, διτελέσθη, οὐδὲ προέγνω καὶ προώρισεν . »

C. Β. Ό Θεδ; φῶς ἔστι, καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ ἐστιν οὐδεμία, δὲ θεῖος Ἰωάννης φησι. Φωτὸς δὲ ίδιον τὸ ἀλπιός διν φανεροῦν καὶ ἀπαλλάξειν τοῦ σκότους, ὅπερ ἡ πλάνη ἔστιν. Ἐπεὶ οὖν ἀληθείας ἀγαπῆ Κύριος, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἔστιν ἡ αὐτοαλήθεια, πῶς παρὰ τὸ διν φαίνεται λαλῶν;

D. Ποῦ τούτο δειχνύειν φερόμενον ἔχεις;

B. Τῷ Ἐζέκιᾳ διὰ τοῦ προφήτου εὐρίσκομεν τὸν Θεὸν εἰρηκέναι : « Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθανῃ γάρ εὖ, καὶ οὐ ζήσῃ. » Συναχθήσεται οὖν τῶν δύο τὸ έπερον, ή μή πεπῆθαι ὅρον τῆς χρονικῆς ταύτης ἐκάστης ζωῆς, ή τὸ διν μή ἔξειπεν τὸν Θεόν· ταυτότητι μετὰ ἔτη πεντεκαλέδεα τὰ τῆς τελευτῆς αὐτῷ ἐπιστήναι, καὶ οὐ τηγικαῦτα ὅποτε ἐλέχθη αὐτῷ.

D. « Ἀποθανῇ εὖ, καὶ οὐ ζήσῃ. »

A. Καὶ τί δῆρα φήσομεν αἴτιον γεγονέναι τοῦ λῦσαι τὸν Θεὸν τὴν ιδίαν ἀπόφασιν;

B. Τί δῆλο γε ἡ ὅπερ αὐτὸς εἶπε τῷ Ἐζέκιᾳ δὲ Θεός . « Οτι εἶδον τὰ δάκρυά σου καὶ ἤκουσα τῆς φωνῆς σου, καὶ ίδου προστίθημι σοι ἔτη τε· »

#### VARIÆ LECTIONES.

b Corrige βαρύγλωσσον.

A. Ἀρα δὲ αὐτὸν τοῦτο οὐ προεγνῶθαι φῆς τῇ A θεῖς φύσει, τὸ ἐκείνον δάκρυσαι φημὶ, καὶ τὰ σὺν αὐτῷ πάντα ποιῆσαι, ὡς εἰς οἰκτὸν κινήσαι τὸν Θεὸν τοῦ προσγαγέν μὲν τὴν ἔφοδον τοῦ Θανάτου, τῆς δὲ ζωῆς τὴν προσθήκην ποιῆσαι (15);

B. Καὶ τι δὴ ἀπαντήσαι ἡμῖν τῶν ἀτόπων εἰ φαίνεται μὴ τῇ προγνώσει τοῦ Θεοῦ τοῦτο ὑποτεσέν;

A. Τί δὴ; αὐτὸν μὲν οὖν τὸ μέγιστον εἰς ἀσέβειαν;

B. Πῶς; καὶ τίνα τρόπου;

A. Ὄτι παρευρησμέθα ἀποστεροῦντες τὸν Θεὸν ἔτοις ἐπὶ τῇ ματαιότητι τῶν ἡμετέρων διαλογισμῶν, αὐτὸν τὸ ἔξαρτον ιδίωμα τῆς θεότητος· ὅπερ αὐτὸς χαρεστηρὶς τικανὸν διπλανέστετον τῆς ίδιας ὑπερουσίου δυνάμεως διὰ τοῦ προφήτου σαφῶς ἐπηγρέεσε, τὴν τῶν μετάλοντων ἀπάντων γνῶσιν φημι καὶ τῶν ἁπέμνων τὴν προσχρέουσιν.

ιε'. B. Ἀλλὰ οὐ κατ' ἔλλειψιν τῆς προγνωστικῆς δυνάμεως ἢ ἀσθενειαν φύσεως, λέγομεν μὴ τῇ προγνώσει τοῦ Θεοῦ τὰ καὶ τὸν Ἐζέκιαν ὑποληφθῆναι· ἀλλ' ὡς ίδικῶς περὶ τὸ ἐκείνον μόνον συμβαίνοντα πρόσωπον, καὶ οὐ πρὸς κοινὴν τῶν ἀνθρωπίνων οἰκουμείαν ὄρωντα.

A. Καὶ τις ἀν τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων ἀνέξεται σον τοιαῦτα λέγειν τολμῶντος, καὶ τὴν ὑπεράπειρον τῆς θείας προνοίας περιγράφειν ἀγαθότητα; ήτις οὐδὲ τῆς ἀληγού φύσεως ἀμελετητον ποιεῖται τὴν τημελοῦχον ἐπιστασίαν· ὡς δὲ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐδίδαξε, μήτε στρουθίον ἐν εὔτελεσταν, ὡς ίδια τῆς ἐποπτικῆς τῶν ὅλων ὑπάρχον προνοίας, ἐκεὶ τοῦ ἐν οὐρανοῖς εἰπὼν πεπείσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, ἥγουν τῇ παγίδῃ ἐμπίπτειν. Τί δὲ βούλεται διδάσκων τὴν μῆδις διὰ τοῦ ἡρθυμῆθαι λέγειν τὰς τρίχας τῆς παραλίας; τί δὲ τὸ σταγόνας ὑετοῦ μηδὲ αὐτὰς ίδια τῇ, αὐτοῦ ἀριθμήσεως εἶναι, κατὰ τὸν Ιών; οὐχὶ τὸ κανέφορον καὶ ἀκάματον καὶ ἀδιάρραστον τῆς συνεκτικῆς τῶν ὅλων θείας δυνάμεως; Καὶ γάρ δικαιοντὸν τὴν δημιουργίαν οὐκ ἀπέξιωτε, τούτων μηδὲ τὴν ἐποπτικὴν τὸν Θεὸν ἀρνήσασθαι πρόνοιαν. Οὐ τῷ εὐτελεῖ τῶν προνοούμενων τῆς ἀφράστου μεγαλεύστερο, οὐτε εἰς δέξιην, κομιζομένης· ἀλλ' ἐν τῷ συνέξειν τὰ διτὰ ἵκαστον ἐν τῷ ίδιῳ λόγῳ ὡς γέγονε, τῆς παντούργου αὐτοῦ ἔχουσιας τε καὶ προνοίας μετίσιως; θευματομένης. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀλλα; ἢ διὰ τοῦ ἐπειδέπειν αὐτὸν ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτὸν πιστεύθησεται. Οὐκοῦν λεγέτω πρὸς Ἐζέκιαν, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν· «Πρὸς τοῦ με πλάσσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπέσταμψαί σε». Τὸ πρός ἓν λεχθὲν τὸν Ἱερεμίαν φημὶ, καὶ ἀδύνατον εἶναι μὴ νομισθεῖν, καὶ ἐπὶ τῶν δύμειῶν πάντων δύοις λαμβάνεσθαι συνανγκαζούσες τῆς ἀληθείας Τολυν προεγνώσθη τῷ Δημιουργῷ ἢ τοῦ βασιλέως ἐν πόνῳ καρδίας καὶ δάκρυσι πρὸς αὐτὸν ἀναβόσιες. Ἐξ

A. An tu hoc ipsum diuinæ naturæ non prævisum sis, Ezechie, inquam, lacrymas atque omnimodum conatum, quo natus est elementiam Dei permovere, ut mortis incursus cohiceretur, sibique vita prorogaretur?

B. Quid porro absurdum hinc sequitur, si forte id Dei præscientiam latuisse dicamus?

A. Quid, inquam, nisi maximum impietatis criterium?

B. Quid ita?

A. Quia sic accidet ut Deo detrahamus, nostrorum scævitatem ratociniorum, eam quæ præcipua est divinitatis prærogativam, et quod ipse verissimum supremæ potentiae indicium per prophetam affirmavit, omnium nempe quæ eventura sunt cognitionem ac vaticinium.

11. B. Ego vero non quod præsaga vis decesset, nec infirmitate naturæ, aio Dei mentem latuisse res Ezechie, sed quia res hæ personam unam tantummodo respiciebant, non generalem hominum gubernationem.

A. Et quis demum patietur, si modo sacris doctrinis sit imbutus, hæc te audentem dicere atque immensam diuinæ providentie præstantiam limitibus circumscribente? quæ ne irrationalis qui lemm animantis idoneam curam negligit, ut in Evangelio Dominus docuit, cum vilissimum nullum passerulum, quasi procul generalis prævidentia respectu sit, sine Patris cœlestis nutu humi decidere vel laqueo irretiri dixit<sup>22</sup>. Quid porro nobis suadet, cum capitis capillos numeratos ait<sup>23</sup>? quid cum plurimæ guttæ sub Dei percusionem venire apud Iohannum dicuntur<sup>24</sup>? nonne vis omniuersis et indefatigabilis et inevitabilis diuinæ omnia conservantis potentiae denotatur? Et sane æquum est quæ creare non est dignatus, bis ne vigilem quidem providentiam a Deo denegari. Nam summa Dei magnitudo haud quaquam vilitate curatarum rerum gloriam sibi deteri sentit, sed dum potius universa conservat, prout singula naturam primitus sortita sunt, potentia ejus rerum omnium parens vel maxime fit mirabilis. Id vero haud aliunde asseritur quam quod cuncta opera sua contutur. Igitur dicatur de Ezechie, imo vero de universa hominum natura: Antequam te crearem in utero, novi te. Quod uni quondam Jeremias dictum fuit<sup>25</sup>, neque impossibile existimat, jam cunctis ejusdem nature consolibus æque dictum credatur. Itaque prævisus Creatori fuit regis cum angore cordis et lacrymis ad eum clamor. Ergo ab æterno, non nuperrime, annorum illud additamentum definitum fuit. Etenim cum

<sup>22</sup> Malib. x, 29. <sup>23</sup> ibid. 30. <sup>24</sup> Job xxviii, 25.

<sup>25</sup> Jerem. 1, 5.

#### NOTÆ.

(15) Notabunt hæc theologi scientiæ, ut aiunt, medice propugnatores.

rerum causis, res ipsas esse exploratas necesse est. Si ergo lacrymæ causa fuerunt prorogandi vitæ temporis, hæque Deo prævisæ erant, necesse est coætaneam in Deo fuisse rei præscientiam ejusque effectum.

**12. B.** Ergo in alterum e supra dictis absurdis incurremus, nempe quod Deus rem ut se habet non eloquatur, sed aliam pro ea dicat. Nam quod Deus mentiatur, id mili dicere religio est.

**A.** Quæ secundum prudentiam quamdam vel dicuntur vel fiunt, ea neque mendacio neque simulationi vertenda sunt: invicem quippe adversantur horum effectus. Namque mendacium ex diabolo est, ut ait Scriptura: qui autem prudenti consilio orationem suam conformat, id non sine Dei placito facit: quæ res diabolicis studiis contraria est. Sic enim neque Rahab mendacii accusatur, quanquam rem veram non dixit, sed veluti per fidem justificata laudatur<sup>57</sup>, quia sermone prudenti constantem suam in Deum fidem testata est. Quin ipse Deus imperat Pharaoni ut Israeliticum populum dimittat<sup>58</sup>, non quasi demigraturum Aegypte, sed in deserto rem sibi sacram facturum, et tridui itinere secessurum. Cur jam Samuelem proferam, qui se venturum dixerat ad sacrum Deo peragendum, venit autem post gestam a rege rem<sup>59</sup>? Cur magnum Apostolum, qui Judaico ritu semet sanctificavit, et sacrificia legitima obtulit<sup>60</sup>; qui cum circumcisionem atque alias ejusmodi Scripturæ legalis observantias tanquam cassas post gratiam eliminasset<sup>61</sup>, nihilominus Timotheum circumcidit<sup>62</sup>? Quin adeo Christus, id est ipsa veritas, prudentiæ hoc genus neque verbis recusavit neque factis sequi; sed toto humanæ vitæ tempore ita se gessisse facile cognoscitur. Quare et Psalmographus de eo diserte vaticinatur: « Sermones suos prudenter instruet<sup>63</sup>. » Igitur ne id quidem, quod Ezechiae dictum fuit, in mendacii culpam vocabitur, sed doctrinæ potius religioni conducecentis laudem feret: quæ doctrina auditores admonet ut Deum noscant vitæ arbitrum, atque ut huic uni venerabundis animis subesse velint. Præterea verba, « Morieris tu, et non vives, » alioquin elianu vera sunt, si morbi ingruentis gravitatem respiciamus: is enim idoneus videbatur ad mortem ægrotato sine dubio inferendam. Idque fortasse Deus innuens, mortem regi impendere dixit; non autem

**A**πειρους ε τοιχαροῦν καὶ οὐ προσφάτως δ ὅρη, αὐτῷ τῆς προσθήκης τῶν τούτων ἐχαρίσθη· τοῖς γὰρ αἰτίοις καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν συνθεωρεῖσθαι ἐπάγαγκες. Εἰ οὖν αἴτιον τοῦ προστεθῆναι χρόνον ζωῆς τὸ δάχρυον γέγονε, τοῦτο δὲ τῷ Θεῷ προτεθεώρηται, ἀνάγκη συνεζεῦχθαι αὐτῷ κατὰ τὴν πρόγνωσιν καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ προελθόν.

**i<sup>β</sup>.** **B.** Οὐκοῦν τὸ ἔτερον τῶν ἐν τῷ λόγῳ συναχθέντων ἀτόπων ἡμῖν ἀπαντήσεται· τὸ μὴ λέξαι τὸν Θεὸν ὡς εἶχε φύσεως τὸ διν, ἀλλ. ἔτερον ἀνθ' ἔτερου εἰπεῖν· δέος γὰρ φάναι τὸ φεύσασθαι αὐτὸν.

**A.** Τὰ κατ' οἰκονομίαν τινὰ λεγόμενα ἢ πρατόμενα, οὐ χρή ψεύδος λέγεσθαι ἢ ὑπόκρισιν· ἀπεντίας γὰρ ἀλλήλων τὰ τούτων ἀποτελέσματα. Τὸ μὲν γψεύδος ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν, ὡς γέγραπται· δὲ δὲ οἰκονομῶν ἐν κρίσεις τοὺς λόγους αὐτοῦ, πρὸς τὸ εὑαρεστῆσαι τῷ Θεῷ τοῦτο ποιεῖ, ὅπερ ἐστὶ τῶν τοῦ διαβόλου ἔργων κατάλυσις. Οὗτω γοῦν καὶ Παῦλος ἢ πόρνη οὐχ ὡς φεύσαμένη κατακρίνεται, καίτοι παρὰ τὸ διν εἰρηκυῖα, ἀλλ' ὡς διὰ πίστεως δικαιωθεῖσα ἐπινεῖται· τῇ τοῦ λόγου οἰκονομίᾳ τὸ περὶ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν βίβλιον ἐπιδειξαμένη. Καὶ δὲ Θεὸς δὲ αὐτὸς προστάσει τῷ Φαραὼ τὸν Ἰσραὴλ-τὴν ἀποστεῖλαι λαὸν, οὐχ ὡς τῆς Αἰγύπτου μετοικήσοντα, ἀλλ' ὡς λατρείαν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπιτελέσοντα, καὶ πρὸς διάστημα ὕδον ἡμερῶν τριῶν ἐκχωρήσοντα. Καὶ τί μοι τὸν Σαμουὴλ παραφέρειν ἥκειν μὲν λέγοντα Κυρίῳ θύσαι, βασιλέως δὲ προχείρισιν μετερχόμενον; « Ή τὸν μέγαν Ἀπόστολον Ἰουδαϊκῶς ἀγνιζόμενον καὶ νομικῶς θυσίας προσάγοντα, καὶ τὴν μὲν περιτομὴν καὶ τὰ σὺν αὐτῇ τοῦ νομικοῦ γράμματος παρατηρήματα, ὡς ἔωλα μετὰ τὴν χάριν ἐκβαλόντα, περιτέμνοντά γε μήν τὸν Τιμόθεον; Οπότε δὲ Χριστὸς αὐτὸς ἡ δηνως ἀλήθεια, τῆς οἰκονομικῆς οὐδαμῶς μεθόδου ἀπέσχετο ἐν τε λόγοις καὶ πράγμασιν, ἀλλὰ τούτη μάλιστα καὶ δὲν τὸν τῆς οἰκονομικῆς αὐτοῦ ἀναστοφῆς χρόνον χρησάμενος δείκνυται. Περὶ οὐ καὶ τῷ Ψαλμῳδῷ τῷ, « Οἰκονομήσεις τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει, » σαφῶς προφητεύεται. Οὐκοῦν καὶ τὸ εἰρημένον πρὸς Ἐζέκιαν οὐ ψεύδους ἀποιστεῖται γράψην, ἀλλὰ τῆς πρὸς θεοσέβησιν διδασκαλίας δέξεται ἐπαίνον, τοὺς δρῶντας προτρεπομένης Θεὸν εἰδέναι ζωῆς ταμίαν, καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ μόνῳ αἰρεῖσθαι (16) ὑπόκλισιν, δι' οὓς καὶ τὰ τῆς τοιάστης ἐδραματουργήσθη οἰκονομίας. Ἀλλῶς δὲ καὶ τὸ, « Ἀποθανεῖ σὺ, καὶ οὐ ζήσῃ, » ἀληθεύεται, εἰ πρὸς τὸ τοῦ ἐνσηχθαντος πάθους θεωρεῖσθες ἀποδλέψαιμεν· τοῦτο γὰρ εἰκός ήν δοσον πρὸς τὸ δρῶμενον ἐπάγειν πάντας, τῷ κειμένῳ τὸν

<sup>57</sup> Hebr. xi, 31. <sup>58</sup> Exod. v, 1. <sup>59</sup> I Reg. xiii, 8. <sup>60</sup> Act. xxii, 26. <sup>61</sup> Galat. v, 6; vi, 15. <sup>62</sup> Act. xvi, 3. <sup>63</sup> Psal. cxi, 5.

### VARLÆ LECTIONES.

<sup>c</sup> Cod. ἐκεῖνος, quod corrigendum fuit ut supra (col. 105 B 11).

### NOTÆ.

(16) In codice sic: Θεὸν εἰ δέ με ζωῆς ταμίαν, quidam sic: Οἶμαι οὐτως δφείλει γράφεσθαι· Θεὸν καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ μόνῳ αἰρεῖσθε. Sed in margine εἰδέναι, etc.

άναντον. Καὶ τις τοῦτο αἰνιτέμενος δὲ θεός ἐφη Αἴδην εἰ νυναιτερετοι στοιχεῖα τῆς τελευτῆς αὐτῷ ἐπιστῆναι· οὐκά δόριστον ἔγων τὸ κατὰ τὴν αὐτοῦ πρόγνωσιν δψειλόμενον ἔκεινον τοῦ βίου τέλος.

ιγ'. Β. Τί οὖν; τῷ κατὰ πρόγνωσιν λόγῳ τοὺς δρους τῆς ζωῆς δογματίζεις περὶ ἔκαστον πήγνυσθαι;

A. Καὶ μάλα.

B. Ἀλλ' οὐ ταυτὸν δρος καὶ πρόγνωσις.

A. Οὐ ταυτὸν μὲν κατ' ἔννοιαν ἔκαστέρα τούτων ξεῖς καθέστηκεν, ἐκ δὲ τῆς προγνώσεως οἱ παριστάμενοι τῇ δικαιᾳ τοῦ Θεοῦ κρίσεις δροι τῆς ζωῆς ήμῶν τίθενται.

B. Εἴτα οὐκ ἐγενέθειν πρόδες ἐτέραν ἀπαγόμεθα, Γραφικῶς εἰπεῖν, ἀδολεσχίαν, τοῦ λέγειν τὰς μελλόντων προγνώσεις αἰτίας, καὶ οἷον εἰπεῖν ἀναγκαστικὰς τῆς τούτων ἔκβασεως γίνεσθαι;

A. Οὐδεμάδως.

B. Πῶς καὶ διὰ τί;

A. Ὅτι δὴ καὶ ήμεις οὐ παρὸν τὸ δρᾶν τὰ ἐν δψει ήμῶν γενόμενα, ήδη καὶ τῆς τούτων πράξεως καθιστάμεθα αἰτίοι. Ἐπει ταῦτα σὲ δὲ Φινεῖς τὴν Μαδιανίτιν τῷ Ζαμβρὶ συνασχημονοῦσαν θεατάμενος, τῆς ἀτρήμονος αὐτῶν πράξεως αἰτίον λογιζθῆστας, οὐ διὰ ταύτην μιᾶς πληγῆς ἀνελὼν ἀμφότερον. Καὶ τί χρῆ τῷ οἰκεῖῳ ήμῶν ἀσθενεῖ λογισμῷ τὰ περὶ τούτου ἐκεδεύειν τῷ λόγῳ; δέσω περὶ τοῦ προκειμένου προδικματος τοῖς εἰρημένοις τῷ μεγάλῳ Ἀθανάσιῳ ἐν τῷ εἰς τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν λόγῳ ἐντυγχάνοντας, ἔκειθεν λαβεῖν πλαταύτερον τε δικαῖον καὶ σοφώτερον τῶν νῦν ἀπορουμένων τὴν ἐπίνειον. Οὐ γάρ ἐστιν ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐπὶ τῶν ἐν θεοῖς κειμένων ἡ δράσις, τοῦτο Θεῷ τῶν μελλόντων ἡ πρόγνωσις· καὶ οὐ τινῶν, ἀλλὰ πάντων· «Οὐ εἰδὼς τίδε, οὐδὲ, τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν.» Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτοῦ τούτου τοῦ νῦν εἰς ζήτησιν ήμεν προκειμένου δόγματος, τουτέστι τοῦ χρήναις δρους τῆς ἔκάστου τῶν ἀνθρώπων ἐκδέχεσθαι ζωῆς, ἀκριβέστατον ἐπιγνώμονα αὐτὸν τὸν ἔνθεον καὶ ἀληθῶς ἀποστολικὸν χάριτος μέτοχον ποιησώμεθα Ἀθανάσιον, ἀναπτυσσόντες αὐτοῦ τὸ περὶ τῆς ἔωστοῦ φυγῆς συγγραμμάτων ἀποστολικὸν, ἐν ᾧ εὑρήσομεν αὐτὸν ἔγοντα οὖτες (17).

ιδ. «Ἐστι δὲ ἡ πρόφρασις δὲ ήν δὲ Ιωάννης ἔγραψεν οὖτας· Ἐξῆτον πιάσαι αὐτὸν·, καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλε ἐπ' αὐτὸν τὴς κερας·, ὅτι οὐπω ἐληλύθει τὴν ὥρα αὐτοῦ.» Είτα βραχέα ἐπειπὼν ἐπιφέρει· «Ως μὲν οὖν Τίδες καὶ Λόγος ὁν τοῦ Πατρός, καὶρόν οὐκ εἰχεν· αὐτὸς γάρ τῶν καὶρῶν δημιουργός· ἀνθρώπος δὲ γενόμενος καὶ τοῦτο λέγων, δείχνυσιν ἔκάστη τῶν ἀνθρώπων χρόνον εἶναι μεμετρημένον· καὶ

“ Num. xxv, 7. “ Eccli. xxiii, 29. “ Joan. vii, 30.

#### VARIAE LECTIONES.

\* Μα εἰλαμ codex Angl. apud Montf. • M. αὐτὸν πιάσαι. † M. τὴν κείρα. ‡ M. interponit ἐστι.

#### NOTÆ.

(17) Exstat in editione Montfauconii t. I, p. 327, cum varietatibus; quarum ex copia cognoscere

licet quantopere editiones etiam optimæ a mass. exemplaribus recesserint.

13. B. Quid ergo? num secundum præscientię rationem terminos vitæ singulis hominibus præstitui judicas?

A. Omnino.

B. Atqui res eadem non est terminus et præscientia.

A. Profecto utriusque rei haud eamdem naturam cogitare licet: sed tamen post præscientiam, ii qui justo Dei probantur iudicio, vitæ nostri termini constituntur.

B. Nonne hinc ergo ad aliam devolvimur, ut vere dicam, scurrilitatem; nempe ut dicamus futurorum præscientiam causam fieri ac propemodum necessitatem ipsius exitus?

A. Nego enimvero.

B. At quo jure?

C A. Quia nos quoque non quia videmus quic coram sunt, idecirco horum efficiendorum causa sumus. Alioqui in sententia tua Phinecs <sup>18</sup>, qui Madianitidem cum Zambri impudicè versantem vidit, stupri eorum causa judicandus esset; nempe is qui ob id ipsum uno ictu utrumque interfecit. Sed enim quid opus est nostri ingenii insinuitate argumentum hoc diutius versare, cum liceat observantibus nolis quid hoc super problemate dixerit magnus Athanasius in sermone de cruce, passione ac resurrectione, illinc haurire pleniorē ac sapientiorem controversiæ solutionem? Nam quanta apud homines rerum præsentium visio est, tanta apud Deum futurarum præscientia: neque rerum aliquot, sed cunctarum: « Qui omnia, inquit Scriptura <sup>19</sup>, ante ipsorum creationem novit. » Sed age hujus, de quo nunc controversamur, dogmatis, nempe quod termini singulorum hominum vitæ præfigi credendi sint, justissimum iudicem eundem faciamus divinum vereque apostolicum gratia affluentem Athanasium, evoluto ejus de fuga propria apostolico volumine, ubi sic loquentem offendimus.

D 14. « Est autem causa quam Joannes descripsit hæc: Quærebant eum comprehendere, nemo tamen ei manus injecit, quia nondum venerata hora ejus <sup>20</sup>. » Deinde paucis interpositis pergit dicere: « Ut Filius quidem et Verbum Patris tempore carebat: ipse enim est temporum conditor: verumtamen cum homo factus hæc dicat, satis demonstrat certum tempus singulis hominibus esse definitum. Idque

alio scriptum est atque omnibus exploratum. Etsi enim obscurum est, cunctosque homines latet, quomodo et quantum cuique decretum fuerit, tamen quilibet novit, sicuti veris et astatis et autumni et hiemis esse tempora, ita prout in Scripturis fertur, tempus esse moriendi et tempus vivendi. Et post modicum rursus ait: « Ille cum scripta sunt, tum etiam ratio demonstrat sanctos homines scire tempus singulis esse determinatum, sed tamen neminem scire temporis finem. Ejus rei argumentum est quod David aiebat: *Pauxitatem dierum meorum demonstra mihi*<sup>47</sup>. Quod enim ignorabat, hoc scire volebat. Rursusque paulo infra: « Dominus quidem, utpote Deus verumque Patris Verbum, sciens definitum ab illo tempus, neconon probe conscient quali tempore se quoque pati decrevisset, postquam nostri causa homo factus est, diebus quidem tempus id praecedentibus, atque ut nos facimus, conquisitus latebat, persecutores fugiebat, insidiasque declinans, sic præterebat, ac per medium illorum ibat<sup>48</sup>. Cum autem tempus illud prestitutum a fuit, quo ipse pati corporaliter pro omnibus volebat, de hoc alloquitur his verbis Patrem: *Pater, venit hora, glorifica Filium tuum*<sup>49</sup>. Nec jam quarentibus se subducebat, sed ab iis capi volens perstebat. Tunc aliquot interpositis, addit: « Is igitur ita se obtulit pro omnibus, sicuti dixerat. Sancti autem nomines hoc quoque exemplum a Servatore mutuali sunt. Ex ipso enim et antea et semper et ubique didicierunt; nempe ut certantes legitime adversus persecutores, fugerent; atque ab his conquisiti, latitarent. Nam quia tempori sibi a Providentia decreti, pro conditione humana, terminum nesciebant, noluerunt temere in insidiatorum potestatem venire. »

πτοντο. Ἀγνοοῦντες δὲ ὡς ἀνθρωποι τοῦ δρισθέντος διατί οὐκέτο παρέχειν<sup>50</sup> ἔκυτον<sup>51</sup> ἐκδότους ἀπλῶς τοῖς ἐπιθυμούσιοις. »

45. B. Copiose hactenus a te dictorum fundamenta haud mediocriter nutare sentiet, assensumque his sustinebit, si quis non perfunctorie sed sedulo expendat, præter eas, quas sacrae Scriptura referunt, innumeritas alias strages exitiosissimas; veluti in præliis cœdes, hostium in urbibus expugnandis occidiones sine ullo æstatum generisve discrimine perpetratas, cunctis prout hostili manu occurrunt trucidatis: præterea in pestilentibus inorbiis acervata funera; subitas hominum et conglobatas in terræ motibus atque hiatibus infossiones; quas Basilius communites veluti populorum et urbium clades esse definit, quæ vitiorum exube-

A χρόνον οὐ τὸν κατὰ τύχην, ὃς τινες τῶν Ἑλλήνων νομίζοντες μυθολογούσιν, ἀλλ' ὅν αὐτὸς δῆ Δημιουργός ἡ ὡς τὸν Πατὴρ ὥρισεν ἐκάστῳ. Καὶ τοῦτο γέγραπται καὶ πᾶσι γέγονε φανερόν· εἰ γάρ καὶ κέρυκοπτει καὶ λανθάνει πάντας ἀνθρώπους τὸ πᾶς καὶ πότον ἐκάστῳ μεμέτρηται, ἀλλ' ἕκας πᾶς ὁ στισοῦν οἶδεν ἔτι ἡς ἕαρος καὶ θέρινοπάρου καὶ χειμῶνος ἔστι καιρός, οὗτοι κατὰ τὸ γέγραμμένον καιρὸς τοῦ ζῆν ἔστι. Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν φησίν· « Ματέρ δὲ ταῦτα γέγραπτει, καὶ τὸ διεκνυσιν δὲ λόγος, τοὺς ἀγίους εἰδένει γρόνιον ἐκάστῳ τῶν ἀνθρώπων δυταὶ μεμετρημένον οὐτως<sup>52</sup> μῆδενα γινώσκειν τὸ τέλος τοῦ χρόνου, γνώρισμα τὸ λέγειν τὸν Δαβὶδ· Τὴν ἐλιγότερη τῶν ἡμερῶν μου ἀράγειντοι μοι. Ο γάρ οὐκ ἡπίστατο, τοῦτο μαθεῖν τξίου. Καὶ αὖτοι μικρὸν ὑποδάκει· « Ο μὲν οὖν Κύριος, καὶ τοι Θεὸς ὁν καὶ δυτιος ο Λόγος τοῦ Πατέρος, καὶ εἰδὼς τὸν μετρηθέντα ποτὲ αὐτοῦ καιρὸν, καὶ γινώσκων ὃν αὐτὸς ὥρισε καὶ τῷ λόγῳ σώματι γρόνιον εἰς τὸ παθεῖν, ἐπειδὴ καὶ δι τῆς ἀνθρωπος γέγονε. τὸ μὲν πρὸ τοῦ τὸν γρόνον ἐλθεῖν τῆμέρας, καὶ αὐτὸς ὡς ἡμεῖς ἐκρύπτετο ζητούμενος, διωκόμενος δὲ ἐφευγε, καὶ τὰς ἐπιθυμίας ἐκκλίνων, οὕτως διήγετο, καὶ διὰ μέσου αὐτῶν ἐπορεύετο. Τοι δὲ καὶ τὸν δρισθέντα παρ' αὐτοῦ καιρὸν ἤγαγε, καὶ αὐτὸς<sup>53</sup> ἐν ᾧ καὶ παθεῖν σωματικῶς ὑπὲρ πάντων ἡμερεν, τούτου μὲν προσφωνει τῷ Πατρὶ λόγων, Πάτερ, ἐλήλυθεν η ὥρι, δόξασθε σον τὸν Υἱόν. Οὐκέτι δὲ λατόν τοὺς ζητούντας ἐκρύπτετο, ἀλλ' εἰστήκει θέλων κρατηθῆναι ὑπ' αὐτῶν. Καὶ τίνα μεταξὺ εἰρηκώς, προσεπάγει· « Ο μὲν οὖν οὐτως<sup>54</sup> έαυτὸν προστήνεγκεν<sup>55</sup> ὑπὲρ πάντων, ὥσπερ εἰρηκεν γ. Οι δὲ ἄγιοι καὶ τοῦτον τὸν τύπον παρὰ τοῦ Σωτῆρος μαθόντες (παρ' αὐτοῦ γάρ καὶ πρὸ τούτου καὶ δει καὶ πάντοτε ἐδιδάσκοντο), πρὸς μὲν τοὺς διώκοντας ἀγωνιζόμενος νομίμως ἐφευγον, καὶ ζητούμενοι παρ' αὐτῶν ἐκρύπτετο<sup>56</sup> αὐτοῖς παρὰ τῆς Προνοίας χρόνου τὸ τέλος, οὐκ ἐδούλοις παρακελεύουσιν. »

C ιε. B. Οὐκ ὀλίγως τῶν παρὰ σοῦ λεχθέντων καὶ συναχθέντων διασαλεύει τὴν βεβαίωσιν καὶ τὴν πρὸς αὐτὰς συγκαταθέσιν ἀποδάλεται, ἐάν τις οὐ παρέργως. ἀλλ' ἐπιμελῶς, οὐ μόνον τὰ ἐν ταῖς θελαῖς Γραφαῖς ἀναχρίνειν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰς πολυανθρώπους φθοράς τε καὶ πανυλεθρίας ἀναθεωρεῖν οὐκ ἀρνήσοιτο· οἷον τὰς ἐν πολέμοις σφαγὰς, τοὺς κατὰ τὰς ἀλώσεις τῶν πολεμίων φόνους, οὐ διακρίδον ἡλικίας τῇ γένεσιν ἐπαγομένους, ἀλλὰ κατὰ πάντων δομοίων τῶν τῇ πολεμίᾳ χειρὶ ὑπενώντων χιορύντας, τοὺς ἐν τοῖς λοιμοῖς κατατήμασι πολυάνδρους θανάτους, τοὺς ἐκ τῶν σεισμῶν η χασμάτων γῆς αἰγινιδίους συγχωμούς, η τοὺς ἐν ναυαγίοις καταποντισμούς· ἀστινα-

D πολεμίᾳ χειρὶ ὑπενώντων χιορύντας, τοὺς ἐν τοῖς λοιμοῖς κατατήμασι πολυάνδρους θανάτους, τοὺς ἐκ τῶν σεισμῶν η χασμάτων γῆς αἰγινιδίους συγχωμούς, η τοὺς ἐν ναυαγίοις καταποντισμούς· ἀστινα-

<sup>47</sup> Psal. ci, 24. <sup>48</sup> Luc. iv, 30. <sup>49</sup> Joan. xvii, 1.

#### VARIAE LECTIOINES.

<sup>a</sup> Deest articulus apud M. <sup>b</sup> M. addit. τοι. <sup>c</sup> Καὶ rectius fortasse abest a M. <sup>d</sup> M. καὶ τό. <sup>e</sup> M. οὐτως. <sup>f</sup> Καὶ deest apud M. <sup>g</sup> Τρια ἡεια δεσητ apud M. <sup>h</sup> Apud M. pro οὐτως male τοῦ δε. <sup>i</sup> Οὐτως deest apud M. <sup>j</sup> Apud M. additur τοῖς πάσι. <sup>k</sup> M. τε. <sup>l</sup> M. ἤγαγεν αὐτός. <sup>m</sup> Καὶ habet etiam ms. Angl. apud M. <sup>n</sup> M. τοῦτον. <sup>o</sup> M. addit. κύριος. <sup>p</sup> Male apud M. προσῆγεν. <sup>q</sup> M. ὡς προερητα. <sup>r</sup> M. hic ponit ἀπλῶς.

διασπειρώς κοινάς τινας; έθνων δη πάλαις πληγής; θεορίζεται, τοῦ κακοῦ κολαζόσας τὴν ἀμετρίαν, καὶ εἰς τὸν τῶν ὑπολειπομένων σωφρονισμὸν γινομένας. Πῶς δ' ἂν συναρμοσθεῖη τοῖς ὑπὸ σου δογματισθεῖσι τὰ κατὰ τῆς Δαβὶδ Ιστορίας; διπηνίκα τῇ τοῦ λαοῦ ἀριθμήσει τῇ τοῦ Θεοῦ ἐπηκολούθησεν ἀγανάκτησις· καὶ τριῶν ἀναρπάν ἀπειλουμένης ἀποζάσεως· ἐν ἐκλογῇ τῆς ήτονος εἶναι δοκούστης τὸν ἐπιτεμάχενον συνεχωρήθη γενέσθαι· καὶ προεκρίθη λιμοῦ τριετοῦς, καὶ τριμηναῖου πολεμίων διωγμοῦ, τριήμερος θάνατος· ἔξι ἀρράτου χειρὸς ἐπαχγόμενος. Εἰ γάρ προεπιῆγε τούτοις τοῦ θανάτου δ' ὅρος καὶ ἔκεινην τὴν ἡμέραν λαβεῖν, καθ' ἣν ἐδομήκοντα χιλιάδες ἀνδρῶν ἐν τριῶν ὥρῶν διαστήματι τὸν διά χειρὸς ἀγγέλου ἐδέξαντο θάνατον, πῶς τῇ γνώμῃ τοῦ βασιλίου ἐδίδοτο τὸ ἐν αἰρέσσι ιδιοποιήσασθαι τοῦτο ἀπλῶς, τὸ τοῦ θανάτου φῆμι, ἀλλὰ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἀπειλουμένων τὸ ἔτερον; Εἰ γάρ πρὸς ἐν ἔκεινων ὅπειδες, πάντως τὰ τοῦ παγέντος ὅρου ἔμελλε μάνειν ἀπλεῖστα. Πρὸς τούτοις θεωρητῶν καὶ τὰ περὶ τοῦ χαλκοῦ ὄφεως τῷ Μωσεῖ διατεταγμένα, εἴ γε δυνατὸν μὴ ταῦτα πάντως τὸν σὸν ἀνταρτέπειν λόγον. Τοὺς γάρ ὑπὸ τῶν ἐρπετῶν πληγούμενούς εἰ πρὸς ἔκεινο, φῆται, ἀποθλέψας εἰ τὸ ἐκ χαλκοῦ τεχνουργήθεν δμοίωμα ὄφεως, διαδιδράσκειν τὸν ἐν τοῦ ιοβόλου δήγματος θάνατον. Εἰ οὖν, ὡς φῆσι, δροὶ ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις πετεῖγασσιν, οὓς παρεκθῆναι ἀδύνατον, εἴτε σταλῆ, εἴτε ὑπερβάσις ἀμφοτέρως γάρ τὸν ὅρον λυθῆσται Ἐννοια· οὐκ ἡνὶ εἰκὼν διαφυγεῖν τινας τὸ πρωρισμένον, εἰ καὶ πρὸς τὸν χαλκοῦ δριψιν ἀπεῖδον, ἀλλὰ καὶ δίχος τῆς ἐρπαστικῆς πληγῆς, τῷ θανάτῳ τούτους ἀνάγκη προσομιλήσαι. Καὶ τοῖς ἡ ἀπὸ τοῦ κτισμοῦ ἔκεινου θεάματος εὐεργεσίᾳ τοῖς πάντως τεθηρομένοις; Εἰ δὲ καὶ μῆπω δ τῆς ζωῆς αὐτοὺς κατειλήψεις ὅρος, οὐδὲν ἔττον περιττὸν τὸ διαταχθὲν εὑρίσκεται. Οὐ γάρ ἀν φαίμεν τῆς θείας βουλῆς καὶ διατάξις κατευμεγεθεῖν δύνασθαι ὄφεων δήγματα. Εἰ οὖν πρὸ τοῦ τεταγμένου ὅρου ἀδύνατον ἦν τούτους τέλευτῆσι τὸν θίον, εἰ καὶ ὑπὸ ὄφεων ἐπλήττοντο, ὃςτερ εἰρηται, περιττὸν, καὶ οὐκ ἀναγκαῖον τὸ ἐπιτηγμα τῆς τοῦ χαλκοῦ ὄφεως κατασκευῆς ἀποδείκνυται. Περιττὰ δὲ καὶ οὐκ ἀναγκαῖα λέγειν ἡμᾶς τὰ ὑπὸ Θεοῦ διατεταγμένα, ἀλλοῦ περιττὸν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνήτον παντελῶς καὶ ὀλέθρων· ἀλλὰ τούτοις μὲν τοῖς περιπταίειν τοῖς προστέμμάσι, τῶν ἐπάναγκες; ὑπάρχει, δρους ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις πεπηγένεις νομίζοντας. Αοριστούμενην δὲ τὴν ἔκάστου λαμβάνοντες ταίεστην, λείαν καὶ οὐκ ἀνώμαλον ἔξιμεν τὴν ὁδὸν τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἐξηγήσεώς τε καὶ παραδοχῆς. Ἄλλας δ' ἀν τοῦ πυθοίην τίς τῇ πρέπουσσα ἐκδοχὴ τοῦ περὶ τινῶν λέγεται τῶν ἀγίων πλήρεις ἡμερῶν εἰς τὸν καταλύειν τὸν βίον; καὶ πάλιν ἐτέρους μὴ τιμεσύειν τὰς ἡμέρας; αὐτῶν οἵ πρὸς τὸ φυνικόν τε καὶ ὅδιον τὰ τῆς γνώμης ἀπονένευκε; Πῶς δὲ καὶ ὁ ἱερίδ στέπει παρὰ Θεοῦ καὶ φῆσι· «Μή ἀναγάγῃς με ἐν ἡμέραις ἡμερῶν μου»; Πάντα γάρ οἷμα ταῦτα ἀνατρεπτικὰ τυγχάνειν τοῦ ὅρους ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις πεπηγθεῖν νομίζειν.

A rantiam resecant, atque ob mortalium superstitionem emendationem accidunt. Qui sane fieri potest ut sententiae tuæ congruat historia Davidis <sup>50</sup>, quo tempore populi censum subsecuta est divina indigatio? Cum trivm calamitatum denuntiatum esset decretum, permissa est puniendo regi electio ejus que levior esse videretur: prælatumque fuit triennali fami, et trimetri calamitoso bello, triduanum exitium invisibili manu infligendum. Etenim si præstitutus singulis fuerat terminus mortem illa die oppetendi, qua septuaginta hominum millia trium horarum intervallo manu angeli interfecta fuerunt, cur regis arbitrio concedebatur ut rem pro libito sibi deligeret, mortis, inquam, tale genus, vel aliud ex his similiter denuntiatum? Nam B ei ad unum ex his reliquis respexisset David, jam ille præstus terminus frustra omnino fuisset. Consideremus insuper quæ Moysi de colubro ænco mandata fuerint; si forte hactenus dieta ad refutandam orationem tuam nondum sufficiunt. Nam qui percussi a colubris fuerant, si ad illud, inquit Scriptura <sup>51</sup>, respexissent colubri æneum opificium, necem venenato morsu afflatam declinabant. Si ergo, ut tu aīs, vitæ termini hominibus præstigi sunt, quos ultra citraque non licet consistere (utramque enim ratione destruitur termini notio), fieri non poterat ut aliqui vitarent fatali sibi præstinentium, etiam si æneum serpente suspexissem: imo etiam absque serpentino morsu mortem hos adire necesse erat. Porro quænam erat utilitas novi illius spectaculi apud homines prouersus mortuários? Quod si nondum illis aderat vitæ terminus, nihil secius deprehenditur suisse inutile consilium illud. Neque enim quisquam dicere audeat, colubrorum inorsi superari posse divinam voluntatem atque decretum. Si ergo ante statutum terminum impossibile erat hos vitam desinere, quantumlibet a colubris, ut diximus, percussi fuissent; non necessarium coarguitur ænei serpentis simulacrum. Jamvero vana a nobis dici et non necessaria Dei decreta, revera vanum, imo insanum potius et capitale est. Atqñ ut in hac offendicula incidamus apprime necesse est, si vitæ terminos hominibus præstitutos autememus. Sin autem indefinitum D singulorum obitum arbitrabimur, facilem et minime obliquam insistemus viam ad divinas Scripturas explicandas intelligendasque. Libenter denique a te audirem quænam sit commoda locutionis ejus intelligentia, cum nonnulli sanctorum dicuntur pleni dierum vita excessisse <sup>52</sup>? rursus cum illi dicuntur ad ætatis suæ dimidium non pervenisse <sup>53</sup>, quorum mens æde impia fuit? Quomodo item David a Deo postulat: «Ne me abripas in dimidio dierum meorum <sup>54</sup>»? Ilæc, inquam, omnia profligare mihi violentur illorum opinionem, qui vitæ humanæ terminos præstitutos esse aiunt.

<sup>50</sup> II Reg. xxiv, 13. <sup>51</sup> Num. xxi, 8. <sup>52</sup> Gen. xii, 8; lxxv, 20. <sup>53</sup> Psal. lvi, 21. <sup>54</sup> Psal. ci, 25.

16. A. Solet superficiaria sacrorum Librorum notitia mentem ita suspendere ut levi studio delibet scriptarum rerum intelligentiam. Nos vero Solomoni sapienti auscultantes, qui ait: «Aures sapientium postulant intellectum <sup>45</sup>», id est haud temere vocabuli sonitu permoventur, sed profundum dictorum sensum scrutantur; nos, inquam, in primis de biblicarum locutionum interpretatione laboremus, quæ utilitatem potissimum studiosis sui suppeditat: deinde objectorum dubiorum aggrediamur disquisitionem. Plenos itaque dierum non illos dicimus, qui prolixam vitam spatiosumque æcum peregerunt, sed qui religione perfecta congruerter ætati suæ splenduerunt; quique debitæ virtutis fructus præ se tulerunt, neque hos futilis aut tempestate corruptos, sed copiosos floridosque, nempe dignam satione divini Verbi segetem. Nam si aliter verba intelligamus, ne illos quidem homines quibus hæc dicta fuerunt, reapse tali re potitos competeremus. Num quippe Abramum dierum plenum dicimus, cui dictum fuit: «Tu vera abilis ad patres tuos pulchra senectute nutritus <sup>46</sup>?» vel hujus filium Isaacum? vel quemvis hujusmodi? Nam quid de Jacobo dicam, cum dies ipse suos paucos appellaverit atque malos <sup>47</sup>? Sane horum vita, si cum longissimo superiorum hominum ævo comparetur, nequaquam plena videbitur, sed infra potius dimidium consistere. Itaque locutio dierum plenus, etsi vulgari more de iis qui senes moriuntur dici putatur, tamen cum de sanctorum vita sermo est, significat absolutam sine defectu virtutem, perfectionemque debitæ illorum temporibus justitiæ. Est enim exploratum, homines ante et post legem haud eamdem cunctos habuisse victoriae metam, neque paribus insudavisse certaminibus: ideoque Noachum Scriptura haud simpliciter justum appellavit, sed addidit, in generatione sua <sup>48</sup>.

17. Quod autem is locutionis sensus sit, manifestius nobis innotescet hac super re sic disquarentibus. Dictum est viros sanguinarios atque dolosos dierum suorum dimidium non exequatur. Quomodo igitur in alio psalmo appellantur quidam, quorum adversus homines nota erat iniquitas lauta, ut ita dicam, et invidenda? Hoc enim significant verba: «Exhibit tanquam ex adipe iniquitas eorum <sup>49</sup>.» Adde illud columen improborum, quos Deo maledicere et sceleribus indulgere juvat, verba, inquam, et pleni dies invententur in eis <sup>50</sup>. Nam si pleni sunt dies, cur antea dictum est fore ut improbi in horum dimidio subsistant? Sed enim constat plenitudinem dierum hoc loco dici pro vita longevitate propter Dei eximiam patientiam tolerantiamque erga ini-

16'. A. Οἶδεν τὸ ἔξιπτολῆς ἐντευξίς τῶν Γραφῶν μετεωρίζειν τὴν διάνοιαν πρὸς ἑκδρομήν ἀφλοπόνου κατανοήσεως τῶν γεγραμμένων. Ἡμεῖς δὲ ἀκούσαντες τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος εἰπόντος· «Ὄτα σοφῶν αἵτε ἐννοιαν, τούτεστιν οὐχ ἀπλῶς τῷ ἥχῳ τῆς λέξεως ὑποσύρεται, ἀλλὰ τὸν ἐν βάθει τῶν λεγομένων νοῦν ἀντιχείεται, πρὸ πάντων τῶν Γραφικῶν ἡτοῖν ἐρμηνείαν ἐποψύμεθα, ὡς μᾶλλον τοῖς περὶ τὴν μελέτην αὐτῶν στρεψομένοις τὸ ἐπιτρέπεται χαριζομένην, εἰδοῦσι τῶν προβληθεισῶν ἐπαπορήσεων μεταχειρισθῆσεται ἡμῖν τῇ Ἑτησίᾳ. Πληρεις οὖν ἡμερῶν ἐκείνους φαμέν, οὐ τοὺς πολυήμερον ζωὴν, οὐ βίον μακροχρόνιον διανύσαντας, ἀλλὰ τοὺς ἐν τελειότητι θεοσεβείας καταλλήλως τῇ αὐτῶν γενεᾷ διαλάμψαντας· καὶ τῶν τῆς ἐπιβαλλούσης ἀρετῆς καρπῶν τὴν ἐπιδείξιν μὴ ἀτελῆ τε καὶ ἀνεμόρθορον ποιησαμένους, ἀλλὰ πλήρη τε καὶ εὐανθῆ τὴν ἐκ τῆς σπορᾶς τοῦ θείου λόγου σταχυοφορίαν προβαλλομένους. Καθ' ἐτέραν γάρ ἐννοιαν οὐχ ἀν δύνηθείμεν τοὺς αὐτὸν μαρτυρηθέντας ἐντὸς τούτου γεγονότας ἰδεῖν.» Ἀρα γάρ τὸν Ἀδραδὸν πλήρη φήσαμεν ἡμερῶν, πρὸς δὲ εἰρηταί· «Σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου τραφεὶς ἐν γῆς τοιαῦται· τῇ τὸν τούτου παῖδα τὸν Ἰσαάκ, τῇ ἑτερόν τινα τοιούτον; Περὶ γάρ τοῦ Ἰακὼβ τὸ δεῖ καὶ λέγειν, δοῦτος δὲν τὰς ἑαυτοῦ ἡμέρας μικρὰς καὶ πονηρὰς ἀπεκάλεσεν; Ἀλλ' ἡ τούτων βιοτὴ, εἰ πρὸς τὴν τῶν προτέρων μακροβίων ἀνθρώπων παρατεθείη ζωὴν, οὐδαμῶς τὸ πλῆρες ἔχειν λογισθῆσεται, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἡμίσεος παμπληθές ἀπολελείφθαι. Οὐκοῦν τὸ πλήρη λέγεσθαι ἡμερῶν, εἰ καὶ κατὰ τὸ πρόχειρον ἐπὶ τοῦ ἐν γῆρᾳ παρέεινται τὸν βίον εἰρησθαι νομίζεται, ἀλλ' ἐπὶ τῆς τῶν ἀγίων ζωῆς, τὸ ἀνελλιπές τῆς κατὰ ἀρετὴν τελειότητος, καὶ τὸ ἀπηρτισμένον τῆς ἐπιβαλλούσης κατὰ τὴν ἑαυτὸν γενεὰν δικαιούσης παρίστηται τὸ λεγόμενον. Πρόδηλον γάρ ὡς τοῖς πρὸς τοῦ νόμου, καὶ αὐτοῖς μετὰ τὸν νόμον, οὐ ταυτὸν ἦν πέρας τῆς γένεσις· οὐδὲ τοῖς Ισαΐας ἀγωνίσμασιν ἐνιδροῦν αὐτοὺς· καὶ διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ οὐχ ἀπλῶς τὸν Νῷο τέλειον δίκαιον ἀπεκάλεσεν, ἀλλ', ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, προσέθηκεν.

16'. Οτι δὲ ταύτης ἔχεται τῆς ἐννοιας τὸ προκειμένον, ταφέστερον ἡμῖν γνωρισθῆσεται οὐτωσι τὴν τοῦ λόγου ποιουμένοις ἔξεταιν. Εἰρηται διτις ἀνδρες αἱμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμισεύσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν. Πώς οὖν ἐν ἐτέρῳ φαλμῷ λέγεται περὶ τινῶν τὴν σε πρὸς ἀνθρώπους ἀδικίαν ἐπιδεικνυμένων, εὐτραφή τε, ὡς εἰπεῖν, καὶ φιλότιμον; Τοῦτο γάρ δηλοῖ τό· «Ἐξελεύσεται ὡς ἐκ στέατος ἡ ἀδικία αὐτῶν.» Ετι δὲ καὶ τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν τὴν πρὸς Θεὸν βλασφημίαν καὶ ἀσέβειαν ἀσπαζομένων, διτις· «Αἱ ἡμέραι, φησι, πλήρεις εὑρεθήσονται ἐν αὐτοῖς.» Ει γάρ πλήρεις αἱ ἡμέραι, πῶς τὸ ἡμισεύσθαι ταύτας προδέλεχται; Ἀλλ' ενδηλον ὡς τὸ μὲν πλήρες τῶν ἡμερῶν ἐνταῦθα τὴν μακροημέρευσιν δηλοῖ, διὰ τὴν μέχρι γῆρας ἐπὶ τοῖς ἀμαρτάνουσιν ὑπεράγαθον τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν καὶ ἀνοχήν. Τὸ δὲ, «τὰς ἡμέ-

45 Prov. xviii, 15. 46 Gen. xv, 15. 47 Gen. xlvi, 9. 48 Gen. vi, 9. 49 Psal. lxxii, 7.  
49 illud. 10.

ρας μὴ ἡμισεύειν, » τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀτελεία-  
τητα δείκνυσιν· ὡς τῶν πονηρῶν ἀνδρῶν πάντη τῆς  
κατ' ἀρετὴν πολιτείας ἐψυστερούντων, καὶ μηδὲ πρὸς  
μέτρον τα ταύτης ἔξικέσθαι γνωριζομένων. Ο γοῦν  
Δαβὶδ ὡς οὐχ ἀμφίρος τῶν τῆς ἀρετῆς καὶ θεοσεβείας  
ὑπάρχων καρπῶν, τὸ πρὸ τῆς πληρώσεως τούτων  
καὶ οἵον εἰπεῖν πεπάνουσις καταλιπεῖν τὸν βίον ἀπ-  
εύχεται εἰπών, Μή ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσεις ἡμερῶν  
μου· τουτέστι, μὴ ἐν ἀτελεσφορήτῳ καὶ ἀλλειπεῖ τῶν  
ἀγαθῶν ἔργων καταστάσει τὸν βίον ἔξελθοιμι· οὖτας  
τὸ ἐναντιοφανὲς τῆς τῶν φάλμικῶν ῥήτουν λυθήσεται  
προενέξεως. Ἀλλὰ καὶ τὸ, « Ἀφαιροῦνται δικαιοὶ ψυ-  
χαὶ παρανόμων » πρὸς τὴν αὐτὴν Ἐννοιαν βλέπει. Οὐ  
γάρ τὸ διεγοχρόνιον τε καὶ ἀνηδον τῆς ἡλικίας τὸ  
ἡρόν τὸν τούτοις παρίστησιν, ἀλλὰ τὴν στέρησιν τῆς  
τελείας καὶ πρεσβυτικῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ πήξεώς τε καὶ  
σάτσεως. Τοὺς γάρ δικαιοὺς ὑπομεναντας τελευτὴν,  
οὓς εἰκὸς ἦν ἐγκαλεῖσθαι παρανομίαν. Ταῦτα μὲν οὖν  
οὖτας ἡμῖν θεωρείσθω.

ιη'. Καιρὸς δὲ λοιπὸν τῶν ἀνωτέρω ἀπορηθέντων  
ποιήσεσθαι τὴν ἐπίλυσιν· ἐκεῖνο πρότερον κατὰ τὸ  
εὐλογὸν τε δόμου καὶ ἀναγκαῖον ἐπιζητούμεντων ἡμῶν,  
τὸ μὴν (α) τὸν λόγον ἡμῖν ἀσθενῆ νομιμεῖηναι· εἴτα  
τοῦ Θεοῦ κρίματα καὶ τὴν αὐτῷ μόνῳ συνεγνω-  
μένην τῶν γινομένων αἰτίαν ἀγνοεῖν αὐτοὶ λέγοντες,  
καταφλυσθεὶν τῶν ἀκαταλήπτων μὴ ἀνέχωμεθα, ἀλλ᾽  
αὐτῷ μόνῳ τῶν οἰκείων βουλῶν τε καὶ κρίσεων τὴν  
τηνῶν παραχωρώμεν. Ἐν γάρ τῇ ἔξετάσει τῶν  
ὑπὲρ τημάτων, λόγου ἀπόδοσις, η σωπή· καὶ ή ἐν τού-  
τοις τῆς ἀγνοίας διμολογίᾳ, γνώσεως ἀληθεστάτης  
ἀπόδεξις. Περὶ μὲν οὖν τῆς κατὰ Δαβὶδ ἴστορίας,  
τούτης φαμεν, ὅτι ἀνήρ προφήτης ὑπάρχων καὶ θεο-  
φορούμενος, θείᾳ ἐνηγήστει τὴν ἐκλογὴν τῆς τοῦ θα-  
νάτου πληρῆς ἐποιήσατο. Καὶ δ τὴν σφαγὴν τοῦ  
ἰαοῦ πιούμενος ἀγγελος, δύναμις ὡν νοσρά τε καὶ  
γνωστικωτάτη, καὶ τὴν πρωτουργὸν τῆς θεότητος  
Ἐλλαμψίν δεχομένη, οὐ διεσφαλμένως οὐδὲς χύδην τε  
καὶ ως ἐπυχεν διδιαχρίτεως κατὰ τῶν ἀπλῶν ἀπάν-  
των ἐπήγαγεν ἐκείνην τὴν δῦλον μάχαιραν, ἀλλὰ  
τῇ θείᾳ βουλῇ τε καὶ κρίσει κατ' ἐπιστήμην καὶ νόη-  
σιν ὑπερκρδμον ὑπηρετουμένην, ἐκείνους τῷ θανάτῳ  
διηγάγετο οὓς Θεὸς τοῦτο παθεῖν διωρίσατο,  
κατὰ τὴν ἐκευτῷ ἀκατανόητον σοφίαν καὶ βούλησιν.  
Ει γάρ ἐπὶ τοῦ Γεδεῶν ἐν τῷ πόκῳ ἡ τῆς ἑωθινῆς  
δρόσου καταγωγὴ οὖτας ἀκριβῶς τῷ τοῦ ποιητοῦ  
τραστάγματι ἐδούλευσεν, ὡς ἔμψυχος τις καὶ λογι-  
κή, καὶ διεσταλμένως ἐν ἀκριβείᾳ τὰ τῆς οἰκείας  
ἐνεργείας παρεστήσατο, ὡς μήτε τὴν γῆν σταγόνι  
μιᾶς ἐπίρραυνθηναι, μηδὲ αὐτὴν τῷ πόκῳ προσεγ-  
γίζωσαν, ἐπ' αὐτὸν δὲ μόνον ταύτην γενέσθαι· καὶ  
τὸ ἐμπατεῖν τὸν πόκον παντελῶς ἀνικμον εἶναι πᾶσαν  
τὴν γῆν τῆς δρόσου διαλαδούσης· πῶς ἀν τις ἀμ-  
φιδάλαι τολμήσοι μὴ κατὰ φυρμόν τινα τὴν ἀγε-

A probos homines usque ad senium. Verba autem  
« dies suos non dimidiabunt, » bonorum operum  
sterilitatem demonstrant, ceu si improbi a bonis  
actibus penitus derelicti sint, nullamque horum  
partem attigerint. Itaque David, utpote virtutis  
pietatisque fructibus minime carens, ne ante ho-  
rum perfectionem ac veluti maturitatem vita  
excedat, deprecatur dicens: Ne me in dimidio  
dierum meorum abripas: id est, ne in charitate  
defectuque bonorum operum finiam. Atque ita  
psalmicorum dictorum repugnantia, qua dudum  
irretiri videhamur, dispellitur. Insuper verba:  
« Abripiuntur intempestivæ impiorum animæ<sup>61</sup>, »  
ad eandem sententiam spectant. Non enim ea  
brevem impuberemque ætatem nobis sistunt, sed  
perfectæ potius proiectæque in bonis moribus  
stabilitatis firmitudinisque penuriam. Nam si qui  
forte acerbam mortem oppetunt, hos idcirco pra-  
vitatis arguere nefas est. Atque hæc nobis hactenus  
considerata sunt.

18. Reliquum est ut ad superiores dubitationes  
respondeamus. Sed tamen antea prudenter simul  
necessarioque postulamus, ut ratio nostra infirma  
esse credatur: deinde ut nos qui Dei judicia clype  
soli cognitam rerum causam ignorare fatemur, ne  
rebus incomprehensibilibus obganiāmus, sed ipsi  
uni suorum consiliorum judiciorumque scientiam  
concedamus. Nam cum de iis quæ nostræ mentis  
acumen fugiunt disceptatur, responsi instar silenti-  
ū est: ita ut inscitie in his confessio, scientiæ  
verissimæ documentum sit. Jam vero quod attinet  
ad historiam Davidis hæc dicere habemus. Cum  
vir propheta Deique spiritu afflatus esset, non sine  
Dei suggestione plagam illam mortis præoptavit.  
Hile autem qui stragem populi edebat angelus, quia  
vis intellectualis erat ac scientissima, Deique pri-  
mariae efficacie lumine collustrata, certo ictu, non  
autem passim neque fortuito aut indiscriminatim  
adversus omnes temere ensem illum incorporealem  
vibrabat, sed divino consilio atque judicio per  
summam scientiam intellectumque subserviens,  
illos letho dabat, quos Deus id pati decreverat se-  
cundum suam incomprehensibilem sapientiam ac  
deliberationem. Si enim sub Gedeone<sup>62</sup> matutini  
roris in vellus descensus tam accurate Creatoris  
mandato obtemperavit, ut videretur animatum  
quid et intellectuale; idemque sedulo discrimine  
vim suam exprompsit, ita ut neque tellurem vel  
una gutta asperserit, ne illa quidem quæ proxima  
erat vellere, sed hoc unum imbuerit: e contrario  
vellus omnino siccum reliquerit, dum tellurem  
universam ros occuparet: quis jam ambigere au-  
debit num forte manus angelica per saturam  
quamdam populo sit abusa; et non potius ii soli

<sup>61</sup> Prov. xi, 50. <sup>62</sup> Judic. vi, 37.

#### VARIÆ LECTIONES.

• Cred. μὴ, contrario sensu.

nominatum mortis fines attigerint, quos Deus jam diu decreverat eo tempore mori? Reapse ut jam divino decreto exitum consecuto, inhibetur gladii conjectus, revelaturque Davidi cædilis auctor angelus: tam victima piacularis ad extremum sistit Dei iram. Neque vero cum ignoratione suuri optiones illas Deus prophete obtulerat, sed dedita opera et hujus erga numen studium eliciebat, et suam simul benignitatem patesciebat. Ergo non exspectato definitorum dierum termino, bonitate sua commotus plagam suppressit, post illorum scilicet necem, quorum finem inscrutabili judicio prætestinaverat. Si enim ea res a Deo præformata non fuisset, sed indefinite passimque mors esset illata, profecto haud ante dierum definitum spatiū populi strages fuisset cohibita. Sed patet angelum divinis judiciis morigerantem gladio eos peremisse quorum vita termini completi fuerant: Deumque populi partem reliquam morti subducero volentem, homicidam angelum regi mirabiliter ostendisse: quo viso eum provocavit ad præclararam illam causam suæ defensionem, qua revealantem Deum ad sistendam cædēm orando flexit.

ρη, ὑπερφυῶς τὸν σφαγέα τῷ βασιλεῖ ἀπεκάλυψεν.

εἰς τὴν ἀναγκαίαν ἐκείνην καὶ χρηστήν δικαιολογίαν αὐτὸν προκαλούμενος, πρὸς τὴν τοῦ Θανάτου ἀναστολὴν δυσωποῦσαν τὸν ἀποκαλύψαντα.

49. Caveamus igitur ne tortuosorum laqueis syllogismorum irretiti, pias deo sententias abjiciamus, Patrumque doctrinas nostris placitis post-habeamus, sed ubique scopum intueamur, ad quem sapientia decreta collineant. Elenum ad æneum quoque serpentem quod attinet, haud temere oportet a coacervatis paulo ante argumentis nos transversos rapi: sed sine dubio sciendum est signum illud ob denotandum Christi mystériumuisse curatum; non autem quod absque hoc signo haud posset Deus colubrorum damna ab Israelitico populo propulsare. Qui enim rerum tam sublimium atque variarum, que huic acciderunt, prodigiosam facultatem jam ostenderat (quæ quidem miracula singillatim recensere, cum sint notissima, supervacaneum intempestivumque est), haud profecto laboratus videbitur in exhibenda populo salubri cura. Interim vero incredulorum omnium corpora in desertis locis occumbere inessibili sua justitia decrevit. Non tamen uno mortis genere id evenisse, concedemus, neque omnes simul perire, neque uno tempore. Quare, etiam si aliquos evadere incolumes a colubrorum morsibus Deus voluit, contraque alios ab his perire<sup>83</sup>, non ideo tamen supervacue frustraque serpentis ænei simulacrum propositum dicemus. Sed tamen salus certe vulneratis sola Dei voluntate reddebatur. Nam quæ spectati aeris utilitas erat, si quis rem per se ipsam naturaliterque perpendat? Cur autem inanime simulacrum mortem inevitabili naturæ decreto adventantem retardare valuissest? Sequitur ergo ut hoc potius quam alio

A λικὴν χείρα τῷ λαῷ ἐπαγθῆναι; ἀλλὰ μένου: ἐκεῖνος διαχριθὸν δίξασθαι τοῦ Θανάτου τὸν ἔρων, οὐδὲ Θεῷ προτετύπωτο ἐν τούτῳ τηνικαῦτα γενέσθαι; "Οὐθεν ὡς τοῦ θείου δρισμοῦ πληρωθέντος, ἀνέχεται τῆς βομβαῖας ἡ ἐπαγωγή." ἀποκαλύπτεται δὲ τῷ Δεκαδὶ ὁ αὐτουργὸς τῆς θράυσεως ἄγγελος ἢ διά θυσίας δὲ ἐξιέωσις, τέλεον καταπαύει τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησιν. Οὐ γάρ ἐν ὅγνοις τοῦ μέλλοντος τὰς πρὸς τὸν προφήτην προτάσεις ὁ Θεὸς ἐποιήσατο, ἀλλ' οἰκονομῶν τῆς τε ἐκείνου φιλοθείας τὴν ἐπιδεξίν καὶ τῆς ἐκείνου φιλανθρωπίας τὴν φανέρωσιν· οὐκ ἀναμείνας γοῦν περαιώθηναι τὸν χρόνον τῶν διορισθεισῶν ἡμερῶν, ἀγαθότερη τὴν ἐγκοπήν τῆς πληγῆς ἐποιήσατο, μετὰ τὴν τελευτὴν ἐκείνων ὥν δηλαδὴ αὐτὸς τὸ τέλος ἀνεξιχνιάστω προώρισε κρίματι. Εἰ γάρ μὴ τοῦτο αὐτῷ προτετύπωτο, ἀλλ' ἀριστεῖς καὶ κεχυμένως ἐνήργητο ὁ Θάνατος, οὐκ ἀν πρὸ πληρώσεως τοῦ τῶν ἡμερῶν δρισμοῦ ὁ φόνος τοῦ λαοῦ ἀνεστέλλετο. 'Αλλ' εὖδηλον ὅτι καὶ ὁ μακάριος ἄγγελος τοῖς θείοις ζυγοῖς ἀκολουθῶν, Ἑργον τῆς ἐκείνου βομβαῖας ἐποιεῖτο ἐκείνους, ὡν οἱ δροὶ τῆς ζωῆς ἐπληρώθησαν· καὶ Θεὸς τὸν λοιπὸν λαὸν μὴ βουλδρεύοντος τοῦ θανάτου ὑπαγθῆναι τῇ πειρᾷ, ὑπερφυῶς τὸν σφαγέα τῷ βασιλεῖ ἀπεκάλυψεν.

B C 10'. Μή οὖν στραγγαλιζεῖς βιαλῶν συλλογισμῶν τὰς εὔσεβες περὶ Θεοῦ ἐννοίας ἀποπεμπώμενα, καὶ τὰς πατρικὰς διδασκαλίας τῶν ἡμεῖν δοκούντων κατόπιν τιθύμεια· ἀλλὰ πανταχοῦ τὸν σκοπὸν κατανοῶμεν καθ' ὃν οἰκονομεῖται τὸ πάρα Θεοῦ σοφῶς προστασθενεντα. Ἐπει τοι περὶ τοῦ χαλκοῦ ὑφεως, οὐκ ἀπλῶς προσήκει τοῖς ἀνωτέρω συναγθεῖσι λόγοις ἡμᾶς παρασύρεσθαι· ἀλλ' εἰδέναι ἀσφαλῶς ὡς πρὸς τύπον μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν προσετάχυη τοῦτο γενέσθαι· καὶ οὐχ ᾧς δίνει τούτου οὐ δυναμένου τοῦ Θεοῦ τῆς ἐκ τῶν ἐρπετῶν βλάβης ἀνώτερον δεῖξαι τὸν Ἰσραὴλίτην λαόν. 'Ο γάρ τῶν οἰτῶν ὑπερφυῶς ἐπ' αὐτοῖς καὶ πολυτρόπως πραχθέντων τὰς θαυματουργοὺς δυνάμεις ἐπιδειξάμενος, δεῖ κατ' εἶδος νῦν ἐπιλέγειν διὰ τὸ τοῖς πᾶσι γνώριμον εἶναι, περιττὸν καὶ οὐκ εὐκαίρον, οὐκ ἀν περὶ τὴν ἐν τούτῳ ἀλεξίπονον τοῦ λαοῦ θεραπείαν κάμηνειν λογισθεῖη, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπειθησάντων τὰ κῶλα πάντως πεσεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν δρόπτον αὐτοῦ δικαιοσύνην διέρρεον. Οὐχ ἐν δὲ θανάτου εἶδει τοῦτο δύσωμεν προειδεῖν, οὐδὲ πάντας ὅμοιον καθ' ἔνα κακόν. "Ωστε εἰ καὶ σώζεσθαι τινας ἐκ τῆς τῶν ἐρπετῶν βλάβης ἐδούλετο, καὶ τὸ ἐμπαῖον ἐτέρους ὃν<sup>84</sup> αὐτῶν διαφθείρεσθαι, ἀλλ' οὐ παρὰ τούτῳ περιττῶς καὶ εἰκαίως ἐροῦμεν τὰς περὶ τοῦ χαλκοῦ ὑφεως διατετάχθαι. 'Αλλ' ἡ μὲν σωτηρία τοῖς πλητυμένοις μόνῳ τῷ βιώλεσθαι θεδύν περιπεποίητο. Τίς γάρ ἀποθεωρυμένου χαλκοῦ ὡφέλεια, εἰ τις αὐτὰ καθ' ἐκατά τὰ γεγονότα πρὸς φύσιν λογίσαιτο; Τί δὲ δρμοίωμα ἀψυχοῦ ἀμβλῦναι ἀν δυνηθεῖ τὸν φύσεως θεσμῷ ἀπεραθάτως ἐπαγόμενον θάνατον; Οὐκας γοῦν τῷδε τῷ τρόπῳ καὶ οὐχ ἐτέρῳ φύκον-

<sup>83</sup> Num. xiv, 29; Joan. vi, 19.

μήθι γενέσθαι: τοῖς δδυνωμένοις τὴν Ιασιν, ἵνα εἰ-  
χόντος μυστικῆς τυπωθῇ ἀποτέλεσμα.

κ. Πραύτως δὲ τῆς δμοίας τεύξεται θεωρίας ἢ τε  
Ἑταρίς τῶν τοῦ νομοθέτου χειρῶν, καὶ τοῦ Ἀρρύν  
ἢ θυμιάματος, διὰ τῆς Χριστὸν ἀναγέμενα. Τοῦ  
μὲν δηλοῦντος διὰ τῆς τοῦ Ἀμαλκήτου λογοῦ κα-  
θιστέσσεται, τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ ἀσθένειαν τῶν ἀ-  
ράτων προσπολεμούντιων τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἕτοι  
πιντοῦ τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει· τοῦ δὲ σαφῆς ὑπο-  
γράψοντος τὸ εἰ; ὅσμήν εὐναδίας προσαγένεται τῷ Θεῷ  
καὶ Πατέρι ἔκούσιον πάθος τοῦ Χριστοῦ. Δι' οὐ καὶ  
ἄνθρεπον πέπαυται θάνατος· οὐκ ἀριστείας ἢ ἀπρο-  
νοτητος· τῶν τεθνήσκομένων ἐντεῦθεν ουναγομένης.  
Τῇ γάρ τοῦ Κτίσαντος προγνώτει ταῦτα δὲ πάντα  
καὶ προεώραται καὶ πρὸς τὸ ἀρμόδιον τέλος Εἰ-  
ώθισται· ἀλλ' ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις ἀμυδροῖς τοῦ  
ὑπερφυοῦς καὶ φαντάτου μυστηρίου τῆς χάριτος  
διὰ τῶν τοιούτων ἐκφανισμένου. Μή οὖν ἀδρέστα  
ἴηγενεν τὰς τῆς ἀνθρώπων ζωῆς τε καὶ τελευτῆς·  
εἰδὲ γάρ τὰς τῆς θείας γνώσεως γρονικῦν περιγρά-  
φεται, ἵνα τῷ πλάττεσθαι μόνον λαμβανούστης τῶν  
εργατομένων τὴν εἰδῆσιν, καὶ τηνικαῦτα τοῖς πράτ-  
τουσιν ὁρίζονταις τὰ προσήκοντα καὶ πρὸς τὸ συμ-  
φέρον τούτοις κατάλληλα. Τούτῳ γάρ τῇς τῶν ἀν-  
θρώπων πτωχείας καθέστηκεν ίδιον, καὶ οὐ τῇς  
θείας ὑπερφυοῦσιν μεγαλειότητος· ἥτινι προσ-  
ερχεται· καὶ τῶν αρρώστων τῆς καρδίας ἡ γνώσις,  
καὶ πάντων ἡ εἰδῆσις πρὸ τῆς τούτων γενέσεως.  
Καὶ τὸ ἀκατέργαστον δὲ ἡγῶν τοῖς θεοῖς ὀρθαλ-  
μᾶς ὡς τετελεσμένον ὁρίσθαι φησιν ὁ Προφήτης·  
καὶ τὸ πάντα πληροῦν τὸν Θεὸν ἡ θείπνευστος διδα-  
σκαλία παραδίδωσι· καὶ τὸ τῆς προνοίας αὐτοῦ ἐπὶ  
τάντα τὰ Ἑργα ἀντοῦ ἡγωμένον τε καὶ ἔτοιμον,  
ἔτοιμος ἐκ τῶν ἱερῶν λογίων ἐδιδάχθημεν.

κκ. Τὸ οὖν ἐν ταῖς τοιαύταις εὐεσθέσιν ἐννοίας  
περὶ θεοῦ ἀμαλόν τε καὶ συνηρητημένον, ἀλτηῶς  
ἰεῖν καὶ ἀπέρτυπον δεῖκνυται τὴν διὰ τῶν ἱερῶν  
Γραμμάτων φέρουσαν ἡδὺν πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας  
καταγάγμιον· καὶ οὐ τὸ οἰεσθαι ὡς ἐκ ταυτομάτου  
τοῖς ἀνθρώποις ἐπίεναι τὸν θάνατον τοῖς ὡς ἔτυχε  
συμπτόματι ἐπιτευμβαίνεντα. Κάντεῦθεν τὸν δύο  
τὸ ἔτερον περὶ τὴν κρείττονα φύσιν συνάγεσθαι· ἀπο-  
ποτελεῖ τὸ τὸ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἀπρονόητον, καὶ τὴν  
τερτιὴν τὸ τιμιώτατον τῆς ὀρατῆς κτίσεως καταγρά-  
ψαι· διὸ δὲ λόγος, νόμος, προφῆται, αὐτὰ τὰ Χρι-  
στοῦ πάθη. Πνεύματος ἀργίου διενυμάτι, αἰώνιων  
ἰεπαγγεῖλαι ἀγαθῶν, καὶ διὰ ἑτερα τῆς τοῦ Θεοῦ  
ἀγάπητος περὶ τὸ ἡμέτερον γένος διωρήματα· ἣ  
ἐπέδειπται αὐτῆς καταγορεύειν, ὡς μή ἀρκούσῃ τῇ  
ἐπιπτοῖῃ καὶ προνοητικῇ δυνάμει πάσῃς τῆς καθ'  
τῆς περιδράσσεσθαις φύσεως· μήτε μὴν δυνημένης  
τούτην τὰ Ἑργα ἡμῶν καὶ τοὺς λογισμούς, ὡς φη-  
σιν ὁ προφήτης. μηδὲ ισχύειν ἐπιδέπτειν τοὺς κατ-  
επούντας τὴν γῆν. Πρὸς δὲ πάντα τὰ θεῖα, κατὰ  
τὸν Ήρακλεῖον, ὡς στεγῶν ἀπὸ κάθον, καὶ ὡς διοπή  
ἱερῶς, καὶ ὡς! Λοις ἐλογίσθησαν. Ροπή δὲ ζυγοῦ  
ποιεῖται καὶ κέκεφ αριθῆς, πλὴν ἀλλὰ καὶ δραχ-

A modo data opera sit reconciliandæ ægris salutis,  
quo mysticæ imaginis efficacitas deformaretur.

20. Sub eamdem cadit considerationem legisla-  
toris quoque mannum sublatio<sup>14</sup>, et Aaronis sus-  
sus<sup>15</sup>, quæ utraque ad Christum referuntur.  
Namque Moses Amalecītæ populi excidio demon-  
stravit invisibilium populi Dei sive totius humani  
generis hostium debilitatas a cruce vires; Aaron  
autem perspicue significavit spontaneam Christi  
passionem in odorem suavitatis<sup>16</sup> Deo et Patri  
oblatam, a qua mors perniciosa cohita fuit. Tan-  
tum abest ut hic indefinita vel inexplorata ratio  
moriturorum colligi possit. Etenim a Creatoris vi  
præsicia haec omnia tum prævisa fuerunt, tum ad  
congruum finem directa. Sic ergo quasi in umbra  
typisque exilibus, magnificum ac splendidiissimum  
gratiae mysterium his signis patesfactum est. Absit  
ergo ut indefinitam humanæ vitæ mortisque rationem dicamus: neque enim divina scientia tem-  
pore circumseribitur; neque in creando tantummodo  
rerum notitiam percipit; neque tum deum  
decernit que creaturis agentibus commoda et  
conjusque officio idonea futura sunt. Id enim humanae  
tenuitatis proprium est, non divinæ supremæ am-  
plitudinis: cui quidem testis instar adest et arca-  
norum cordis notitia, et rerum omnium ante  
quam creentur scientia. Tum et imperfectum no-  
strum divinis oculis veluti iam absolutum conspi-  
citur, ut ait Prophetæ<sup>17</sup>: et omnia plena esse Deo,  
divinitus inspirata doctrina tradit: et provideritiam  
ejus super omnia opera sua expansam veluti atque  
intentam sacris pariter oraculis edocemur.

21. Harum igitur religiosarum de Deo senten-  
tiarum aquabilitas et coherentia certam admodum  
et offendiclo omni carentem, sacris Litteris duci-  
bus, ostendit viam quæ sed veritatis sedem per-  
ducit: quod secus sit ab illorum opinionibus, qui  
mortem fortuito insilire hominibus aiunt ex eis ca-  
sibus circumvectam. Hinc enim duorum al surdo-  
rum alterutrum in optimâ natura dominari collige-  
tur: nempe vel circa hominem improvidentiam ac  
præstantissima omnium creaturæ neglectum; cuius  
causa existant ratio, lex, prophetæ, ipsa Christi  
passio, Spiritus sancti donationes, æternorum  
promissiones bonorum, et quæcumque alia sunt  
divinæ bonitatis erga nostrum genus munera: aut  
ejus lem providentiae infirmitatem esse incusandam,  
ceu si speculabunda sua præsagaque vi naturæ no-  
stræ universæ circumplexendæ non sufficiet; neque  
actuum nostrorum et cogitatum summa efficiendæ,  
ut ait propheta, neque terræ incolis circumspicien-  
dis. Cum tamen pre Deo gentes omnes, teste Isaia<sup>18</sup>,  
ut stilla cali, ut lancis scrupulus, ut canna pa-  
lustris reputentur. Porro laucis scrupulus sa-  
pe vel hordei grano, vel etiam una drachma trahitur.

<sup>14</sup> Exod. xvi, 11. <sup>15</sup> Num. xvi, 17. <sup>16</sup> Ephes. v, 2. <sup>17</sup> Psal. cxxxviii, 16. <sup>18</sup> Isa. xl, 15.

Si ergo tam vilia sunt ac prope nihilum humana omnia præ Dei incomprehensibili magnitudine, num ei iaboriosum erit de una gutta cogitare? vel remittas pariter atque motus sive animi sive corporis omnium hominum non consertim sed sigillatim prævidere ac discernere? quippe qui commodum enique finem desinit, omnia conservat, justoque ordine creaturam universam gubernat; non eam tantummodo quæ visibilis est, sed multo magis invisibilem et supermundialem. Nonne tu assentiris, uno eodemque actu cunctos homines a Creatore cognosci, sigillatim quidem corda eorum, et simul hoc ipso aetu cuncta illorum opera intelligi? B autem tunc πλάσαντα, κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν ὅμοιον καὶ κατ' αὐτὸν εἰς πάντας τοὺς ἀνθρώπους τὸν Πλάσαντα, κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν συνιέναι τὰ ἔργα;

**22. B. Prorsus haud ægre assentior.**

A. Quod antem in terram passerculus sine cœlesti Patre non decidat<sup>99</sup>, verene dici putas?

**B. Cuinam vero id ambiguum est?**

A. Si ergo in tanta orbis latitudine, innumera-bilium qui capiuntur passerum multitudo nullum intelligenti Deo exhibere laborem creditur, quominus singuli provida ejusdem cura continantur, quanam eloquentiæ copia damnationem propulsabimus nobis impendentem, qui pro nostrarum mentium exiguitate, Deum ipsum coarctare putamus intellectum suum circa hominum puta decem millia vel etiam decies centena millia viventium aut contra moriturorum? ita ut horum singuli non secundum justa ac sapientia Dei consilia exitum fianciscantur, sed irrationali fortunæ cæcoque causa numerosæ cædes tribuantur, et non exacto potius judicio fieri putentur. At enim si hæc secundum divi Basilij quod tu protulisti effatum, ad superstitionem eruditionem curantur, necesse est ut divinæ simul Providentiæ vires suimmas nullique labori obnoxias agnoscamus. Igitur sive numerosorum exercituum in præliis cladem, sive navigiorum cum ipsis vectoribus submersiones, sive a terræ motibus vel hiatibus vel aliis eventibus illatas mortes consideres, cave existimes hæc preter Creatoris determinationem patientibus usuvenire: alioqui universalis quoque Providentiæ ac præsensionis divinæ vim laborare dices.

**23. B. Minime vero providentiam auferimus, neque eam, quæ universitatem hanc gubernat, vim a nostrorum negotiorum regimine ducatuque de-pellimus: mortem tantummodo hominum a Deo non esse prædestinata censemus: ne hinc vide-licet homicidis aut aliter bellum facientibus impunitatem nefariam conciliemus. Futurum est enim ut hi videantur ministri potius decretorum Dei, laude magis quam damnatione digni. Omnino si Abeli vita terminus jam erat expletus, ea scilicet res Caini manibus hunc ultro objecit, eademque a criminis parricidii illum absolvet.**

<sup>99</sup> Matth. x. 29.

A μῆς μιᾶς ἀποτελεῖται: ὅλη. Εἴ ων αὐτῶς εὐτελῆ καὶ ὡς οὐδὲν πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ ἀκατάληπτον μέγεθος ἀπαντά τὰ ἀνθρώπινα, τίς μόχθος εὐτῷ σταγόνος μιᾶς ποιήσασθαι κατανόησιν; ήτοι τὰς ὅδους ὅμοι καὶ τὰς κινήσεις, τὰς τε κατὰ ψυχὴν, καὶ ὅσαι διὰ σώματος πάντων ἀνθρώπων ἀθρόως καὶ οὐκ ἀνά μέρος προορᾶν τε καὶ κρίνειν; τὸ ἐκάστῳ πρόσφορον τέλος ὅριζοντος αὐτοῦ, τοῦ τὰ πάντα συνέχοντος, καὶ πρὸς τὸ εὐτακτον διακυβερνῶντος τὴν σύμπασαν κτίσιν; οὐχ ὅση ἐν ὁραῖοις μόνον ὑπάρχει, ἀλλ᾽ ἡδη πολλῷ πλέον τὴν ἀριθμὸν τε καὶ ὑπερκόσμιον. Ή οὐχὶ συνθήσῃ πάντως κατὰ μίαν καὶ τὴν ἀνθρώπων τὸν Πλάσαντα, κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν ὅμοιον καὶ κατ' αὐτὸν εἰς πάντας τοὺς οἰκουμένας τὰ ἔργα;

**χβ'. B. Συνθήσομεν ὅκου δίχα παντός.**

A. Ἀληθεύεσθαι δὲ δώσεις τὸ μὴ πεσεῖσθαι στρουθίον ἐπὶ τῆς γῆς ἀνευ τοῦ οὐρανίου Πατρός;

**B. Καὶ πῶς τούτο ἀμφίβολον;**

A. Εἰ οὖν ἐν τοσούτῳ πλάτει τῆς οἰκουμένης. πλῆθος ἀπειροτάτων στρουθίων ἀγρευομένων, οὐδένα τῇ τῶν δλῶν συνεκτικῇ δυνάμει κάματον ἐμποιῆσαι πιστεύεται, πρὸς τὸ περικρατεῖσθαι τῇ ἐποπτικῇ αὐτῆς προμηθεῖ, τίς τιμὸν ἀρκέσει λόγος πρὸς ἀποψυχὴν καταγνῶσεις τῇ τῶν οἰκείων ἡμῶν ἐννοιῶν στενοχωρίᾳ λογιζομένων στενοχωρεῖσθαι τὸν Θεὸν περὶ μυρίων κατανόησιν ζωῆς ἢ θανάτου ἀνθρώπων, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκαπονταπλασίων μυρίων; ὥστε μὴ κατὰ τοὺς ἐν δικαιοσύνῃ καὶ σοφίᾳ αὐτῷ προτεθεω-C ρημάνους λόγους ἀπαντῆσαι τούτων ἐκάτερον, ἀλλὰ τύχης ἀλόγου, καὶ εἰκαλας συμβάσεως τοὺς παλυ-ἀνδρους θανάτους λογίζεσθαι, καὶ μὴ ἐν δεδοκιμασμένῃ κρίσει ἐπάγεσθαι. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ θεοφόρου Βασιλείου φωνὴν ἣν προήγαγες αὐτὸς πρὸς τὸν τῶν ὑπολειπομένων σωφρονισμὸν, τούτων δὴ γινομένων, ἀνάγκη τούτοις συνθεωρεῖσθαι καὶ τὸ τῆς θείας προνοίας εὐσθένες τε καὶ διοχθόν. Οὐκοῦ μῆτε τὴν ἐν πολέμοις πολυανδρούντων στρατοπέδων φθοράν, μῆτε δλάδων αὐτάνδρους βυθισμοὺς, μῆτε τὰ ἐκ σεισμῶν ἢ χασμάτων γῆς ἢ ἐτέρων συμπτωμάτων γινόμενα θανάτου αἵτια πάθη λογιζόμενος, οἷον κατὰ προορισμὸν τοῦ Δημιουργοῦ συγχωρεῖσθαι ταῦτα συμβαίνειν τοῖς πάσχουσιν. ἵνα μὴ τῆς καθόλου προνοίας καὶ τῆς προγνώσεως τοῦ θεοῦ ἀσθενεῖν D εἰσάγῃς τὴν δύναμιν.

**χγ'. B. Ἀλλ' οὐ τὰ τῆς προνοίας ἀναιροῦμεν,** οὐδὲ τὴν τόδε τὸ πᾶν πηδάλιουχοῦσαν δύναμιν τοῦ τὰ ἡμέτερα δίγειν τε καὶ διευθύνειν ἐκβάλλομεν, ἀλλ' ὅτι μὴ προώρισται θεῷ τὰ περὶ τῆς ἀνθρώπων τελευτῆς δογματίζομεν<sup>100</sup>. ἵνα μὴ ἐντεῦθεν συνάγωμεν τοῖς ἀνδροφόνοις ἢ δλῶς πολεμοῦσιν οὐχ ὅσιως τὸ ἀνεύθυνον. Φανήσονται γὰρ ὡς πληρωταὶ μᾶλλον τὸν δρισθέντων πάρα θεοῦ, δῖξις τοῦ ἐπαινεῖσθαι καὶ οὐχὶ τοῦ κατακρίνεσθαι. Πάντως γὰρ εἰ τῷ Ἀβελ ὁ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ὄρος πληρωθεὶς, εὐχείρωτον τῷ Κάτιν τοῦτον κατέστησεν, ἐκεῖνον τοῦ τῆς ἀδελφοκτονίας ἀφήσει ἐγκλήματος.

**A.** Ήδει μὲν ἡμᾶς μηδ' ὅλως πρὸς ἀπόκρισιν λαλεῖ τῆς νῦν προτεθέσεως ἀντιθέσεως, οὕτως ἔχουσσης τὸ σαθρὸν τε καὶ εὐανάτρεπτον. Τίς γὰρ ἀν καὶ ἀγνοεῖν προσποιήσαιτο ὅτι οὐ πρὸς τὰς ἐκβάσεις τῶν πραττομένων οἱ τοιαῦτα πράττοντες κρίνονται, ἀλλὰ πρὸς τὰς διαθέσεις; καθ' ἃς γίνονται τὰ γινόμενα; Οὓμως γοῦν καὶ τοῖς προφανέστερον ἐπιφέρειν τῆς ἀληθείας τὴν ἐκφανσιν οὐκ ὄχυρομεν. Οἱ τοίνυν πρὸς τὸν φόνον τοῦ πλησίον δρῶντες, ἐξ ὧν ἐπιστάμενοι τὰ Θεῷ ἐδογμένα, ή ὡς παραχοὴν τῆς ἀνθενὸς ἐκδικοῦντες προστάζεως; (ῶσπερ ἐπὶ τοῦ Ἀγαρ ὁ Σαμουὴλ ὅρδαται πεποιηκάς), εὑτας τὰ τοῦ φόνου ἀπλήρουν, ούχ την ἵσως αὐτοῖς ἀπεικότως γλυνθεῖς πρὸς ἑπταῖνον τὸ ἐγχειρῆμα. Εἰ δὲ μισανθρωπίᾳ κρατούμενοι, ἐσθ' ὅτε καὶ πλεονεξίας ἔρωτις θηριώμενοι καὶ θυμῷ ὑπηρετούμενοι, η̄ ἀλλή τινι ἀπηγορευμένῃ γνώμῃ δουλεύοντες τὴν μιαυφονίαν ἰργάσαντο, πῶς οὐχὶ σὺν ἐκείνῳ ἐνδίκως μισθοήσονται καὶ καταχριθήσονται, ὅστις ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποτόνος διάρκων ἐδίδαξεν ἀνθρώπους τοὺς τῶν ὕμετέων καταμιανεθεῖς αἰμαστοί; Καὶ οὐ τὸ παρὰ θεοῦ συγχωρεῖσθαι αὐτοὺς, καθ' οὐδὲ αὐτὸς οἶδε λόγως, ἐπ' Ἐργον διγειν τὸ ἀσεδῶς σπουδαζόμενον, ηδη καὶ τὸ ἀμεμπτον αὐτοῖς ἐχαρίσατο ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν λέονται τῆς ἐστῶν ὅδου τοὺς καρποὺς καὶ τῆς ἐστῶν ἀσεβείας πλησθήσονται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· θεὸς δὲ μόνος τῶν ἐστῶν κριμάτων εἰδείη ἀν τὴν εὐθύτετα· πάντως πρὸς τὸ ἐπωφελὲς καὶ σωτήριον τῶν πιστῶντων, τῶν ἐπ' αὐτοῖς γινομένων λαμβανόντων τὴν ἐκδαστὴν. Καὶ δὲ Κάτιν τοιγαροῦν διπρώτος τῇ δαεδολικῇ μαθητευθεὶς μιαυφονίᾳ, τὴν ἀδικιαν ὑπῆρχε τοῦ φθόνου, καὶ συλλαβὼν τῆς ἀπανθρωπίας τὸν πόνον, τὴν ἀνομίαν τοῦ φόνου ἀπέτεκε καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἐκ θείας ἐπιτιμήσεως ἀξίαν καταδίκην λέξεται. Οὐ δέ τὴν παρ' αὐτὸν τὸν Κάιν φημι πλείστα θυσίαν προσαγαγόν, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς διόροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς ὁ Ιερὸς Ἐφη Ἀπόστολος, δι' αὐτῆς ἀποθανὼν ἐτι λαλεῖται (18), τοιτέστιν ὡς δρεστὸς θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτῷ μέτοχος δόξης, μακαρίζεται.

**b.** Γινέσθω δὲ ἡμῖν ἐκ περιουσίου τοῦ προκειμένου σκέμματος λύσις, καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ πιστεύμενα. Οἴδαμεν γάρ ὅτι χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγείσατο θανάτου, καὶ ἐκεῖνον παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν καὶ προσφοράν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἰς ἐργὴν εὐωδίας, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἐφη δέ που τοι αὐτὸς ὁ Σωτὴρ οὐδεὶς αἰρεῖ τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ. Ταῦτα δὲ πρὸς καταβολῆς κόσμου τετυπωθεῖ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διέγεις Πέτρος ἡ κορυφαῖς τῶν ἀποστολῶν ἀκρότητης ἐδίδαξεν οὕτως; εἰπών· « Οὐ γάρ φεροῦσ; ἀργυρίῳ ή̄ χρυσίῳ ἐλυτρῷ θήτε ἐκ τῆς ματαίες ὅμων πατροπαραδότου ἀναστροφῆς, ἀλλὰ τιμὴν εἰμιτοίς ὡς ἀμνοῦ ἀμάρμου καὶ ἀσπίου Χριστοῦ, προεγνωμένου μὲν πρὸς καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ νῦν ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων, δι' ἡμᾶς τοις δι' αὐτοῦ πιστεύοντας εἰς Θεόν. » Ἀλλὰ καὶ

**A.** Evidem vix opus esset tam putidæ tamque levi contradictioni nos occurrere. Quis enim se nescire simulaverit, eos qui talia perpetrant non ex rerum exitu, sed ex animi agentis studio, solere judicari? Sed tamen vel in re manifesta clariorem facere veritatis notitiam non gravabor. Ergo illi qui proximo suo cædem moluntur, si forte divinorum placitorum vindices (sicuti videlicet contra Agagum a Samuele factitatum<sup>19</sup>), si has, inquam, ob causas homicida fierent, haud absurde fortasse facinus illis laudi verteretur. Sin potius odio victi, vel etiam divitiarum cupiditate efferrati, iræque indulgentes, vel alii cuilibet voluntati suæ obsequentes, cædem patraverint, quidni jure hos cum illo oderimus ac damnaverimus, qui cum ab initio homicida esset<sup>20</sup>, homines edocuit similiūm sui sanguine imbui? Nec vero quia Deus sinit eos, ob cognitas sibi causas, scelestum facinus perpetrare, idcirco eisdem impunitatem largitur. Sed ipsi quidem viæ suæ fructus edunt, suaque impietate replebuntur, ut ait Scriptura<sup>21</sup>; solus autem Deus judiciorum suorum æquitatem novit. Quod autem sit, id omne ad utilitatem salutemque patientium spectat. Primus ergo Cainus homicidium a diabolo edactus, injustam invidiam parturiens, cum conceperisset crudelitatis dolorem, iniquitatem homicidii peperit<sup>22</sup>: atque ob id a divina objurgatione, condignam damnationem retulit. Qui autem majorem quam Cainus hostiam obtulit, testimonium perhibente munieribus ejus Deo, ut ait sacer Apostolus<sup>23</sup>, ob illam defunctus adhuc prædicator; videlicet ut Dei charus, ejusque particeps gloriae, beatus dicitur.

**c.** Nunc, ut abundemus, propositam quæstionem ex iis quæ de Christo creduntur, dissolvamus. Scimus enim hunc gratia Dei pro mundo universo necem pertulisse, seque hostiam pro nobis et oblationem Deo et Patri in odorem suavitatis, ut ait Apostolus, obtulisse. Ait autem ipse Servator: Nemo aufert animam meam a me. Haec a constitutione mundi definita fuisse a Deo et Patre magnus Petrus, summus apostolorum vertex, docuit his verbis: « Non enim corruptibilis auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi Agni immaculati Christi et incontaminati, præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter nos, qui per ipsum Deo ereditius<sup>24</sup>. » Sed et Paulus vas ele-

<sup>19</sup> Reg. xv, 33. <sup>20</sup> Joan. viii, 44. <sup>21</sup> Prov. i, 31. <sup>22</sup> Psal. vii, 15. <sup>23</sup> Hebr. xi, 4. <sup>24</sup> 1 Petr. i, 18, 19.

## NOTÆ.

(18) Hactenus in codice Photii Vaticano perlinabit hæc quæstio. Reliquam partem vel ab aliquo

amicuue nse prætermissem ipse supplevi ex alio codice Vaticano sumptiam.

cōfōnis, sapientiam quæ per ipsum loquitur (ipsa autem est crucis doctrina) p̄fessitam ante s̄ecula ait<sup>76</sup>. « Finis igitur mysterii absconditi a s̄eculū et ætatis, » ut verbis ejusdem rursus utamur Apostoli, crux Christi et mors atque ejusdem resurrectio, quarum gratia contigit homini salus, et prioris damnationis absolutio : quibus rebus extrema divini amoris erga nos magnitudo confirmata est. « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum tradiderit, ne quis credens periret<sup>77</sup>. » Denique divus Apostolus d: Deo ac Patre exclamat<sup>78</sup>, quod proprio Filio non pepercit, sed eum pro nobis omnibus tradiderit. Igitur si Christi passio p̄fessita fuit atque præcognita, eadem non sine Patris placito p̄facta est. Quare et Christus Petrum hanc subire vetantem increpuit.  
ριν πάθος Χριστοῦ, καὶ κατ' εὐδοκίαν γέγονε τὸν Γίδην αὐτοῦ τὸν μονογενὴν ἐδωκεν, ἵνα πᾶς δι πιστεύων εἰ; αὐτὸν μὴ ἀποιηται. » Καὶ πάλιν δὲ θεός Ἀπόστολος βοᾷ περὶ τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὃς γε τοῦ ἴδιου Γίδην οὐκ ἔφειστο, ἀλλὰ ὑπὲρ τοῦ πάντων παρέδωκεν  
B αὐτὸν. Εἰ οὖν προωρίσθη καὶ προεγνώσθη τὸν Κατήραν πατέρα. Διὸ καὶ Ηέτερψ ἀπευξαμένῳ τούτῳ προελθεῖν, σφοδρῶς ἐπιτίμησεν.

25. B. Superest ergo ut minister magna hujus voluntatis Judas laudetur, nescio ut proditor condemnetur, quantum quidem sermonis tui argumenta astruunt. Insuper omnes qui Christo necem moliti sunt, haudquaque cædis scelestis-immaculam culpam sustineant, sed præmis potius donentur ceu si Christus ipsorum ope negotium absolverit, quod sibi a Patre impositum fuisse testatur.

A. Imo vero longe aliter se res habet, atque omnia contraria scelestis illis contigerunt, propter suæ pravæ voluntatis facinus. Sic ergo et de reliquis ratiocinemur, quod videlicet homicidæ, Salomonē teste malum sibi thesaurizant : infinita autem Dei sapientia ac bonitas, ad patientium utilitatem fraudes convertit, ut pridem diximus : dum interim divinorum judiciorum arcana veluti nebula nostris oculis quaquaversus offunditur. Voluntas igitur propositumque mentis spectatur, et agentis finis vel coronam vel penam promeretur. Itaque haud patiamur his quæ nos subeunt cogitationibus, præstantium magistrorum oracula vel intercipi vel antiquari, neque humile quidquam de summa Dei sapientia ac virtute sentiamus : sed cum Propheta dicamus Dō : « In manibus tuis sortes meæ<sup>79</sup>; » reputantesque nostra omnia ipsius inscrutabili provideentia regi, cui soli sunt præcognita, demus operam ut verbis opere ac mente puri coram illo nosmet sistamus, qui animi corporisque penetralia intima, nostrasque secretissimas cogitationes pervidet. Atque ita viventi et efficaci Verbo Dei Filio, quæcumque nobis exterioris hominibus acciderint, cum gratiarum actione laudem tribuamus, ipsi nihilum soli Deo; cui gloria et potentia nunc et semper, et per s̄ecula s̄eculorum. Amen..

ἀλογοποιοῖς τὴν εὐχάριστον δοξολογίαν προσάγειν αὐτῷ τῷ μόνῳ σοφῷ Θεῷ, φῇ δέξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀστεραῖς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>76</sup> 1 Cor. ii, 6, 7. <sup>77</sup> Joan. iii, 16. <sup>78</sup> Rom. viii, 52. <sup>79</sup> Psal. xxx, 16.

#### VARIÆ LECTIONES.

► Cod. κριτικωτέων.

A Προῦλος; τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς τὴν ὑπὸ αὐτοῦ λαλουμένην σοφίαν (αὗτη δὲ ἡν δὲ λόγος τοῦ σταυροῦ) προωρίζεις πρὸ τῶν αἰώνων φησὶ. « Τὸ πέρας; τοῖνυν τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, » κατ' αὐτὸν αὐθις εἰπεῖν τὸν θεόν Ἀπόστολον, ὁ σταυρὸς Χριστοῦ καὶ διάγνωστος καὶ ἡ τούτου ὑπάρχει ἀνάστασις, δι' ὃν ἀνθρώπου τὴν σωτηρίαν καὶ τῆς πρώτης καταδίκης ἡ ἀπαλλαγή· ἐν οἷς τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς τοῦ θεοῦ περὶ τοῦ ήματος ἀγάπης ἐνεδιώθη. « Οὕτω γάρ τηγάπτησιν δὲ θεός τὸν κόσμον, φρσιν, ὥστε τὸν Γίδην αὐτοῦ τὸν μονογενὴν ἐδωκεν, ἵνα πᾶς δι πιστεύων εἰ; αὐτὸν μὴ ἀποιηται. » Καὶ πάλιν δὲ θεός Ἀπόστολος βοᾷ περὶ τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὃς γε τοῦ ἴδιου Γίδην οὐκ ἔφειστο, ἀλλὰ ὑπὲρ τοῦ πάντων παρέδωκεν  
B αὐτὸν. Εἰ οὖν προωρίσθη καὶ προεγνώσθη τὸν Κατήραν πατέρα. Διὸ καὶ Ηέτερψ ἀπευξαμένῳ τούτῳ προελθεῖν, σφοδρῶς ἐπιτίμησεν.

C κε'. B. Ός δὲ πουργὸς τῆς μεγάλης ταύτης βουλῆς ἐπινείσθω Ἰούδας, ἀλλὰ μὴ δι προδότης κατακριέσθω, δισον πρὸς τὰς τῶν σῶν λόγων προτάσεις. Ή δισοι τὸν Χριστοῦ θάνατον ἐτεκτήναντο, μηδαμῶς ματιονίας τῆς ἀνωτάτω ἀποφερεσθίωσαν ἐγκλήματα, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὴν ἡγουνι τῆς τούτων ἐπιβούλης τελειώσαντος τοῦ Χριστοῦ τὸν ἔργον, δὲ δέδωκεν αὐτῷ δ Πατήρ ἵνα ποιήσῃ, ὃς φησιν αὐτὸς, παρ' αὐτῷ τα-

C φανούσθωσαν.

A. Ἀλλὰ οὐ ταῦτα ἐν τούτοις, ἀλλὰ τούταντιαν ἀπαν συμβένηκεν αὐτοῖς διὰ τὴν ἐκ κακοθελείας ὑπερβαλλούστης ἐπιχειρησιν. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν λογιζόμενα, διτι αὐτοῖς μὲν οἱ φῶναν μετέχοντες κατὰ τὸν Σολομῶντα, θησαυρίζουσιν ἐχυτοῖς κακά, ἡ δὲ τοῦ θεοῦ ὑπεράπειρος σοφία τε καὶ ἀγαθότης πρὸς τὸν ἐπιπλεκτὸς τῶν πεπχόντων αὐγχωρεῖ προέντας τὴν ἐπήρειαν, ὃς προείρηται, τῆς τῶν θεῶν κριμάτων ἀκαταληψίας πανταχοῦ πρὸ τῶν τημετέρων ἀφθαλμῶν κεχυμένης. Τὰ οὖν τῆς γνώμης καὶ τῆς διαθέσεως ἐξητάζετο, καὶ δι σκοπὸς τοῦ ποιούντος ἦ στεφανοῖ ἢ κατακρίνει. Μηδαμῶς οὖν ἀνεξήμεθα τοιούτων τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν ἡμῖν τε καὶ πᾶσιν

D ποτερέων τοιούτων συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα καὶ τὸν ὑπερεχούστης τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξηγιάστηρ προνοϊά τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐχυτοῖς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἀγριῷ μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δημετέρων ἐνθυμῆσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Γίδῃ τοῦ θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσούν συμβαίνουσιν τῆματος ποτερέων τοιούτων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγχειρίων διδασκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδίχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάν

## MONITUM.

(Ang. Mai, *Biblioth. nova*, t. II, p. 585.)

**Quo ego tempore dogmaticam Photii ad Armenianorum patriarcham epistolam, mihi a doctis PP, Mechitaristis traditam, edidi (*Spicil. Rom.* t. X) memini me adnotare in prævio monito p. 442, sanctum Germanum I, qui Constantinopoleos patriarcha anno Christi 715 processit, et anno 730 ea dignitate se abdicavit, litteras pariter de fide orthodoxa ad Armenios dedisse, quæ in libris editis non apparent. Etenim ejus rei testimonia, ut eit, loco dixi, Galanus protulerat in suo de conciliatione Ecclesiæ Armenæ cum Romana opere t. III, p. 77, ex Armenianorum Menologio; cuius verba, eis aliquantum prolixa, nunc recitare necesse est. Stephanus Suniensis episcopus ad Græcos profectus, attulit inde secum tres libros, qui fidei veritatem explicabant. Porro sanctus Germanus Constantinopoleos patriarcha epistolam Armeniis destinavit, per quam ita eos monebat: Quare vos non asseritis duas in Christo naturas, ne Chalcedonense concilium recipitis? Ilæc quidem scripsit, et per Stephanum misit ad Armenios. Ut vero pervenit Stephanus ad Papchenem Armenianorum patriarcham, ostendit ei Germani litteras; quibus lectis, præcepit ipsi Stephano dominus Papchen, ut Germani litteris responderet, et scripsi vir eruditissimus Stephanus, compositione ac ordine quidem peregrio, plurimas sacrarum Scripturarum et sanctorum Patrum sententias confirmandi causa allegans: quæ omnia ubi legerunt Græcorum sapientes, hisce scriptis consentiente, veram rectamque Armenianorum fidem hæresique immunem laudaverunt.**

Pergit, p. 79, dicere Galanus, teste gravissimo utens Nersete Lampronensi, religiosam eo tempore pacem sub prædictis Græcorum et Armenianorum patriarchis inter duas Ecclesias coaluisse. Papchenem tamen patriarcham, pro Joanne Ozniensi, in Menologio temere fuisse scriptum, longe facilius ego credidem, quam de duplice, qui nunquam auditus est, Papchenem cum Galano suspicer. Re quidem vera Joannem Ozniensem, non Papchenem, contemporalem cum Germano patriarchatum gessisse, fasti Armenianorum certissimi docent (Serposius, *Compend. hist.* t. II, p. 41). Sed enim quolibet demum modo hic anachronismus in Menologii narrationem irrepserit, culpa quidem urgebit auctorem: verum enim vero Germani epistola, quam præ manibus nunc habemus, revocari in dubium nequit. Ecce enim apud eundem Galanum, p. 341, ex Armenianorum concilio Tarsensi novum testimonium accedit. Quippe ibi Armenii Græcos sic alloquuntur: «Patres vestri ac nostri singulis temporibus ad pacem conciliandam impenso labore incubuerunt; ut venerabilis, strenuus ac probus patriarcha vester Germanus, qui litteras ad Armenianos misit, spirituali charitate ac fide orthodoxa plenas.» Quod autem in prædicto Armenianorum menologio Stephani quoque responsum laudetur, patriarchæ sui jussu exaratum, quod tamen ex relatis a Galano partibus pessima hæresi redundans appareat, id posteriorum interpolatione hæreticorum factum esse cl. Sukas Mechitaristarum abbas et archiepiscopus (*Prospect. litt. Armen.* p. 48) cum Joanne Venagano narrat: sive ea fraus menologio obtrusa fuerit, insertis laudibus auctoris hæretici, ut vult Galanus; sive ipso potius Stephani epistola violata sit, ut Sukias credit. Denique Stephanum hunc Sienensem inter illustres Armenianos ponit etiam Samuel Aniensis in Chronico ad annum 772, paulo tamen ut videtur serius, nisi forte extrellum vitæ Stephani annum designat chronographus.

Sed ut ad Germanum redeam, equidem dum illud in *Spicilegio Monitum* scriberem, illa tantum quæ apud Galanum sunt testimonia neveram de Germani ad Armenianos epistola. Postea vero feliciter mihi constigit ut in adnotationibus, quas edito a se Joannis Ozniensis contra Phantasticos sermoni attexuit vir cl. I. B. Aucherius, Mechitaristarum familiaris decus, bene, inquam, mihi evenit, ut breve lemma ex sepredicta Germani inedita epistola citatum legerem; ex quo statim specimine judicavi, scriptum hoc Germani apud Venetos Mechitaristas, qui pervetustis, egregiisque codicibus abundant, Armenianice saltem servari; ideoque cupiditate incensus sum, ut vel id plenius cognoscerem, vel etiam largientibus dominis, cum eruditorum cœtu in his meis voluminibus communicarem. Hoc vero negotium mihi benigne expediui, pro suo eximio erga omnino litterarum genus amore ill. ac rev. archiepiscopus Siracensis Odoardus Hermutius, qui acceptum a sodelibus suis epistolæ exemplar fidelissime mihi interpretatus est, atque ut Latinis litteris typisque consignarem perliberenter annuit.

Tertium hoc itaque venerandi Germani scriptum in lucem effero; videlicet post luculentam ejus de vita termino disputationem, quam ex vetusto codice Vaticano sumptam, inter Photii Amphilochianas *Quæstiones* edidi (*Script. ret.* t. I, ed. 2); postque egregium illud de *hæresibus synodisque* opusculum, quod item ex vetusto codice Columnensi Vat. erutum, septimo *Spicilegii Rom.* volumini inserui, diversum plane ab illo paris ferme tituli, quod sub falso Germani nomine Moynius vulgaverat. Atque hæc ego memoro, haud ædepol ut in eas reculas recinam, sed ut eruditos tempestive admoneam, si quando Germani scripta colligere volent, et cum pœcis ejusdem epistolis copulare, quæ ante secundam Nicænam

synodum ab editoribus conciliorum poni solent. Utinam vero et ille liber Germani emergeret, *De futuræ vita retributione*, quem a stylo et recto dogmate generatimque ab optimo scribendi genere Photius dilandat cod. 233! Certe hæc sunt genuina Germani scripta, ut illa etiam a nobis edita; nam Disputationem de vite termino habebat idem Photius, et cum Amphilochianis suis collocabat: opus *De heresisibus atque synodis* narrat ipse Germanus se sub primordiis Iconoclastarum composuisse: denique epistolam ad Armenios monumenta vetera priori huic Germano dant, non Juniori: etenim Tarsense sæculi XII concilium in quo illa commemoratur, ante juniores Germanum fuit, qui sæculo XIII vixit, id est quinque post priorem sæculis. Nihilominus et Labbeus et Konigius, et alii interdum bibliographi, scripta secundi Germani, quæ leterioris profecto frugis sunt, priori incaute ascripserunt; quod ne diutius, invita veritate fiat, docti homines postea cavebunt. Germani hanc epistolam versari totam in refutando Eutychiano Armeniorum errore, per se patet: quamobrem nullum ejus a nobis sibi summarium oportuit. Utiliter vero conferetur cum Thomæ patriarchæ Hierosolymitanæ ad eosdem Armenios dogmatica item epistola, quæ exstat in tomo XV operum Jacobi Gretseri inter Abucaræ opuscula II. IV.

PRO DECRETIS CONCILII CHALCEDONENSIS EPISTOLA GRÆCORUM  
AD ARMENIOS

QUAM CONSTANTINOPOLI DETULIT STEPHANUS SIUNIENSIS EPISCOPUS  
ANTE SUAM AD EPISCOPATUM ASSUMPTIONEM.

1. « Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceræ solvens, iniunctias in carne sua<sup>1</sup>. » Visum nobis est ab hoc apostolico effato nostram hanc epistolam exordiri quam ad vestram pietatem mittimus: nostra quippe omnis voluntas, et ipsius epistolæ argumentum, ad pacis adeptionem tendit; pacis ejus videlicet, quæ de hoc mundo non est, prout Dominus dixit<sup>2</sup>, nec visibilibus rebus consentaneæ; pacis, inquam, illius, quæ ipse de cœlo detulit, quamque suis discipulis discedens largitus est; quam denique a nobis erga omnipotentem Patrem servari vult, prout ipse in sua ad Patrem prece dicebat:

« Non pro his autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum illorum in me: ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te; ut et ipsi in nobis unum sint: ut credat mundus quia tu me misisti<sup>3</sup>. » Exemplar se fidelibus suis proponit, ut eum imitantes, eodem pacis tenore copulemur. Sane illi qui ejus documenta pensi habuerunt, nihil pacis bono antetulerunt; nihil vicissim aspernati magis sunt, quam ea quæ paci adversantur, et verborum opinionumque dissensum pariunt: pro certo habentes nihil omnino prodesse vel miracula edere, vel sinceram virtutem cum corporis castigatione conjunctam, vel proprii patrimonii largitionem, vel denique ipsum martyrium, absque charitate (1). Porro charitas, prout eam egregie describit divus Apostolus, « Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati, non cogitat malum<sup>4</sup>; de proximo, nedum de Deo, quia id adversari virtuti indicat.

2. Nos itaque a Domino petimus ut divinam in nobis germinare charitatem faciat, atque ut pravrum prejudicia opinionum avertat... (2) verba

<sup>1</sup> Ephes. II, 14. <sup>2</sup> Joan. XIV, 27. <sup>3</sup> Joan. XVII, 20.

NOTÆ.

(1) Ita etiam sanctus Joan. Chrysostomus homil. I in S. Roanum M. edit. Mauriu. t. II, p. 612. Item

A apud vestram pietatem facinus, insinuare conantes post Christi discipulorum exempla piam persuasione, aquam spem, atque in Christo fidem. Quod si nos Propheta monet<sup>5</sup> ut fratrem appellemus atque reputemus eum qui nos odio prosequitur, quanto magis in fratrum loco habendi sunt illi, spiritualique amore diligendi, qui hostili adversus nos animo nequaquam sunt? Deo autem confidimus, cui nostri omnes actus cogitationesque patent, fore ut quandoquidem hunc sermonem et laudata in eo testimonia nonnisi mutuae monitionis causa scribiuntur, ea vobis grata accident: neque enim gloriam nostram sed ipsius Domini querimus.

B 3. Quicunque spiritualis mercedis causa se in Ecclesia laboribus occuparunt, rei cuilibet orthodoxam fidem præferendam putarunt; quam quidem veram sapientiam divina Scriptura lignum vitae appellat<sup>6</sup>. Reapse quænam major sapientia est, quam recta circa Deum ac res divinas sententia? ita ut absque errore de creatis rebus opinemur, ex sanctæ Scripturæ regula; namque ea vera scientia est in paradisi medio a Deo plantata; ubi, quanq. obrependo, callidus serpens noxiū venenum suum vomere satagat, fraudemque sub pietatis specie inspirare, prout primis parentibus fecit, quos Deo similes fore spondebat; is nihilominus ab eo qui flammam ibi gladium rotat, depelletur. Quippe hoc a Deo beneficium ministris suis conceditur, cuius ope calliditas serpentis infringitur, atque impedimentum tollitur, si quis ejus fructus gustandi cupidus fuerit, qui fidelibus reservatur ut eo copiose fruantur, modo manum ei intendere velint, id est sincere et enixe veram scientiam querere, quam quisquis assequitur salvus sit.

4. Nos itaque dum Deo preces offerre non desi-

<sup>5</sup> I Cor. XIII, 6. <sup>6</sup> Psal. XXXIV, 14. <sup>7</sup> Prov. III, 18.

sanctus Augustinus *De bapt. contra Donat.* I. IV, 17.

(2) Hic unus versiculus in codice legi nequit.

ninus, sub hujus mysticæ arboris umbra jacere A curamus (3), ejusque semper fructus colligere, ut eos non præsentibus tantum, verum etiam absensibus suppeditemus; sicut vestræ quoque pietati non sine justis causis porrigidos putamus. Et enim religiosus sacerdos Stephanus in hanc regiam a Deo custoditam urbem delatus... (4). Qui non collicitur Dei Verbum passum ac mortuum, factumque primogenitum mortuorum, quamvis idem, quatenus Deus, vita ac vivificans sit, anathema esto (5).

5. Profecto quælibet clandestina Nestorianæ malitiæ insinuatio hisce anathematismis, ante quam radices agat, evellitur: atque his propositionibus, quas nos illi objicimus a vera doctrina dictatis, scandalum præcavetur cunctorum fidei orthodoxæ amatorum, ne quis temere attemptet inconsutilem Christi vestem discerpere, id est sanam fidei ejus doctrinam. Nam contra hanc Nestorius.. (6) haud potuit heterodoxus fraude sua prevalere, dum omni studio quæreret, quominus veritatem fateri vixius cogeretur. Atqui si hæc catholicæ professionis vocabula usurpare voluisse, nequaquam ex Dei Ecclesia pulsus fuisset; sed eum beatus Cyrilus veluti collegam et coepiscopum cepisset; prout in sacris suis epistolis scriptum reliquit (7).

6. Quamobrem nos horum vim articulorum quasi sacram fundatum præficentes, et omnia legi-  
tini sensus vocabula producentes, his super ædi-  
ficare nitimus: « (8) Nam duas conflentes naturas in unigenito Dei Filio, Domino ac Servatore nostro Iesu Christo, simili nobis per omnia facto, excepto peccato, nihil aliud dicimus aut intelligimus, nisi quod ipse Deus cum esset, et patris consubstan-  
tialis, homo factus est, vereque hominibus con-  
substantialis » mediator inter Deum et homines, naturam sibi humanam una cum deitate copulans, haud sublata ne post unionem quidem distinctione naturarum, sed una conservata semper persona atque hypostasi divinæ veritatis incarnatae, que perfecte homo facta est. Etenim ante unionem, id est antequam unigenitum Dei Verbum naturæ nostræ copularetur, profitemur unam fuisse ejus naturam, id est divinam, utpote Patri et Spiritui sancto consubstantialem: duas autem ejus naturas dici-

(5) Utuntur hac eadem locutione Græci in alia epistola ad Armenios, cuius nos excerpta protulimus in *Spicil. Rom.* t. X, p. 446.

(6) Hic deest folium in codice.

(5) Est duodecimus Cyrilli anathematismus in calce epistolæ ad Nestorium, Opp. t. V, part. II, p. 77.

(6) Illic duo versiculi sunt in codice oblitiorati.

(7) Epist. 3. ad Nestorium, Opp. t. V, part. II, p. 25.

(8) Quæm tractum virgulis distinguimus eum laudavit ex ms. cl. Aucheris in adnot. ad Joannis Ozniensis Scrinonem, p. 33.

mus, postquam nostram ascivit substantiam: ita ut eum perfectum in deitate, itemque perfectum in humanitate et sciamus et proclamemus: velut etiam unum Filium agnoscimus Jesum Christum ex duabus iisdem naturis; adeoque unum Verbum divinum incarnatum, juxta illius (Cyrilli) sensum admittimus ac profitemur. Nec vero cum incarnatum dicimus, substantiam aliam intelligimus, quam Dei Verbi naturam a Cyrillo assertam (9): etenim haud duas dicimus incarnatas naturas, sed unam, id est illam divini Verbi incarnatam, corpore assumpto et anima ac mente. Tum utriusque simul naturæ proprietates profientes, nihil aliud intelligimus, nisi quod assumptum a divino Verbo corpus, in naturam divinam haud transiit, corporis natura dimissa; neque deitas assumptio corpore spirituque et anima rationali, hisque ad personam suam applicitis, in corporis naturam conversa est, nec de sua gloria quidquam amisit aut demutavit. Ita nos opinari ac profiteri sancti Patres erudiunt, atque in primis sapiens Cyrilus in suo de ambarum naturarum, divinae nempe et humanæ, unione tractatu (10), in quo demonstrat nullam esse factam unionis causa alterationem, quia unaquæque natura suas incolunies retinuit proprietates. Sic videlicet magister Cyrilus magnusque doctor Athanasius, eadem hac locutione utentes docent, quorum testimonia postea proferemus.

C 7. Ergo duas intelligimus credimusque in unicogenito Dei Verbo, Domino nostro Iesu Christo, naturas; eo sensu, quo concilii Chalcedonensis Patres DCXXXVI intellexerunt ac professi sunt: sic adamussim, inquam, constemur eumdem nostrum Servatorem, Dominum atque Deum, perfectum in deitate, et perfectum in humanitate; quia unum ex duabus naturis profitemur, ex divina scilicet et humana. Huic nostræ fidei testimonium dat quintum sanctum concilium, quod post supradictum, in hac regia nostra a Deo custodita urbe congregatum fuit: cuius in decretis scriptum comprimus (11), quod « si quis naturas duas profondo, haud intelligat unum Dominum Jesum Christum, Deum et hominem; neque prædictis verbis denotare velit naturarum differentiam, quarum inconclusa et ineffabilis unio peracta fuit, Verbo haud

(9) Quomodo intelligenda sit Cyrilli ad Sycensem locutio *una Verbi incarnata natura*, exponit accurate pre cæteris S. Maximus Opp. t. II, p. 273, 286, 555. — Hujus Patrologiae t. XCII, col. 480, 500, 578. Vide etiam Photium, *Bibl.* p. 801.

(10) Utrum hic sit deperditi operis Cyrrilliani titulus, an potius notus ille v. Gr. *De incarnatione*, hand satis mili constat.

(11) Est canon septimus concilii II Constantopolitanus, seu quinti œcumени; qui canon videtur mili paulo clarior in hoc Geruani nostri contextu, quam in Græco proprio apud Concil. Zattæ t. IX, p. 382.

ad carnis naturam translati, neque carne vicissim ad Verbi naturam (etenim ambæ naturæ in substantia sua permanentes, personaliter tantum ea-  
luerunt); et quod causa predicæ locutionis usur-  
panda nulla fuerit alia, quam mysterii numerique  
agnoscendi naturarum, quæ in eodem unico Verbo  
incarnato Domino nostro Jesu Christo subsistunt;  
neque mente (12) tantummodo, unitarum natura-  
rum distinctionem esse intelligentiam quæ nihil ob  
unionem amiserunt, quia unus est ex duabus (13),  
et duæ in uno; si quis, inquam, plurali hoc nu-  
mero abutitur, ut naturas divisas suadeat, vel  
singulas in propria persona distinctas, hic anathe-  
ma sit.

8. Cum nos itaque duas in Christo Jesu naturas  
juxta catholicum congregatorum Chalcedone Pa-  
trum sensum profitemur, persuadere nobis haud  
possimus, quin ii a Deo sint condemnandi qui  
contradicunt, neque admittunt et sine hæsitatione  
prolitentur dictam locutionem. Nam sancti Patres  
haud simpliciter dixerunt se duas agnoscere in  
Christo Jesu naturas, sed omnem aditum Nestorio  
obstruxerunt: alque ita nos proficer docuerunt  
unigenitum Dei Verbum, ut nemo secundum illius  
impietatem dicere auderet Iesum Christum Dominum  
per homonymiam tantum ac dignitatem Deo Verbo  
æqualem, cæteroqui scorsum ab eo quid Davidis  
stirpe est. Qua credita ab eo unigeniti Verbi di-  
vini in duo divisione, cum illius heterodoxa sen-  
tentia revelata fuisset, Patres ut se contra eundem  
munirent, diserte in primis professi sunt natum  
de Patre secundum deitatem ante omnia sæcula;  
de Virgine autem Deipara secundum humanitatem;  
quod ille Deiparae vocabulum, ceu suæ opinioni  
contrarium, ne audire quidem sustinuit, sed aures  
obturavit magis quam ii qui sanctum Stephanum  
interimendi causa circumsistebant; imo magis

A quam serpens aures obstruit ne periti incantatoris  
vocem ausculet; id est salutarem traditionem,  
quam vir beatus in prima sua ad Nestorium epi-  
stola scriperat, pro Jesu Christi divinitate, Deipa-  
ram simul appellans sanctam Virginem... (14).

9. Item in sua ad Orientales epistola idem hea-  
tus Cyrillus sic ait: Haud oportuit eos ignorare  
decretum, quod nempe omni ad synodum nostram  
venturo, fatendum foret sanctam Virginem esse  
Deiparam (15). Quod si duarum naturarum locutio  
scandalo multis est, propterea quod ea Nestorius  
prave usus fuit, hi velim scient, dictam locutionem  
a sanctis quoque Patribus fuisse usurpatam (16):  
neque orthodoxa vocabula pie jam adhibita, esse  
rejecienda, postquam illis aliis abusi sunt. Namque  
et Ariani, male ob suam credendi rationem, non-  
nullas sacrae Scripturæ voces interpretantes, ita  
conati sunt sanam sanctissimam Trinitatis fidem  
corrumpere: neque idcirco post eos quisquam illis  
vocabulis usurpandis abstinuit.

10. Admirabilis præterea Cyrillus eidem Nesto-  
rio in Ephesino concilio contradicens, in quo non-  
nulli locutionem illius tanquam veterem doctrinam  
defendebant, testimonia magni theologi Gregorii  
in medium attulit, quæ sunt hujusmodi (17): « Qui  
duos filios introducit, unum de Deo Patre, alterum  
de Maria, non vero unicum solumque, is ab adop-  
tione excludetur, quam Deus fidelibus orthodoxis  
promisit. Naturæ duæ sunt, quia Deus et homo,  
veluti anima et corpus se habent: non autem illi  
duo, nec illi duo: neque pariter duo homines,  
quoniam a Paulo interior exteriorque homo ap-  
pellantur. » Idem denuo Cyrillus in sua priore ad  
Sucensem epistola duas in Christo Jesu naturas  
professus est dicendo (18): « Quantum cogitatione  
assequi possumus, et intellectuali oculo rationem  
incarnationis subiecere, duas dicimus unitas natu-

(12) Magnopere animadvertenda est hæc do-  
gmaticæ canonis Constantinopolitani locutio, quæ  
negat intelligentias Christi naturas post unionem,  
mentis tantum phantasia seu theoria. Ecce enim  
apud Theoriani disputationem a nobis Script. ret.  
t. VI, editam in Armeniorum epistola p. 520. le-  
gitur: « Εμεινεν ἀμετάβλητος καὶ ἀτρεπτος τῶν  
φύσεων ἡ φανέρωσις, πλέν μόνη νῦν θεωρου-  
μένη. Mansit non mutata neque conversa naturarum  
manifestatio (vel apparentia), sed tamen mente tan-  
tum spectabilis. Quod Armeniorum dictum refutat  
Michael patriarcha Constantinopolitanus tom. cit.  
p. 332, volens omnino dici manere duas naturas,  
non autem mente spectari, ut dogma tutius pronun-  
tiatur. Videant, orò, lectores totum hunc Michaelis  
locum, qui dignus profecto cognitus est. Item Sy-  
rus patriarcha Monophysita tom. cit. p. 392, scri-  
bit: Τὰς φύσεις τηρίσθαι ἐν γνώσει, naturas (Chri-  
sti post unionem) conservari, mentis nostræ vi spe-  
ctatas. Porro his locutionibus ἐν γνώσει vel θεωρήσῃ,  
vel ἐπινοϊς adversatur docto etiam Leontius cum  
scholio, (apud nos Script. ret. t. VII, p. 57), qui  
nempe Monophysite οὐκέτι τὴν διατερεύη λέγονται  
καὶ ἐπινοϊς, ἀλλ᾽ αὐτὰς τὰς φύσεις μόνη τῇ ἐπινοίᾳ  
ψιλῇ θεωρεοθεῖ δισχυρούσσαται. Haud jam distin-  
ctionem dicunt fieri cogitatione sed iuras naturas

cogitatione tantummodo spectari contendunt. Sic  
fere etiam Monophysitarum adversarius Ephræ-  
minus apud Photium cod. 229, p. 786 Summa rei est,  
ut ait prædictus Michael Græcus patriarcha, opor-  
tere duas Christi naturas simpliciter dicere, non  
autem ambigua periphrasi loqui. Idem Ephraemius  
apud Photium cod. 229, p. 820: Οὐ μένοι Ιησός  
τῆς ἡμῶν ἐπὶ Χριστῷ, ἀλλὰ δύο φύσεις ἐν τῇ καθ'  
ὑπόστασιν ἔνοιει χρηστούσι. Non unum Patres  
nostri in Christo, sed duas naturas in hypostatica  
unione prædicant.

(13) Ita locutum est Ephesinum concilium:  
unus ex ambabus naturis Christus. Leo papa in  
celebri epistola a ihue evidenter unus Christus in  
naturis duabus, cui dicto Chalcedonenses Patres  
approbantes suclamaverunt.

(14) Tres deinceps versiculi legi nequeunt in  
ordine.

(15) Hoc dicit in primo anathemate opp. t. VI,  
p. 159.

(16) Idem ait Cyrillus etiam lib. 1 Adv. Nesto-  
riam, p. 6.

(17) Concil. Ephes. act. 1, col. 1192, ed. Zatta  
t. IV.

(18) Opp. t. V. part. II, p. 155.

ras, usum nihilominus Christum et Filium ac Dominum, hominem factum, divinumque Verbum incarnatum. » Neque tamen aliud hac locutione docere volumus, nisi quantum a quinto concilio didicimus, nempe ut quarum unitarum tantummodo naturarum distinctionem profiteamur. Quam rem idem Cyrillus in sua quoque ad Eulogium epistola dicit (19): « Nestorius dum duas carnis ac deitatis distinctas naturas profitetur, quatenus alia est divini Verbi, alia carnis natura, haud tamen nobiscum illarum unionem confitetur. » Tum adhuc enucleatus subdit: « Nos vero eas constemur unitas, unum Filium, unum Dominum, unum Christum, uti Patres nostri dixerunt, unam Verbi incarnationem naturam (20). » Igitur extra omnem controversiam patet, haud sublatam fuisse ab unione distinctionem: quo sit ut duas naturas dicamus; unam vero Verbi divini, quia eadem Unigeniti natura, secundum sub sua persona conjunctam habet naturam humani corporis animali et intellectualis.

11. Multa alia hac super redici possent ad orthodoxarum nostrarum et immaculatae Fidei confirmationem, eorumque refutationem, qui haud sano sed pessimissimo consilio conantur invehore schisma in Ecclesiam Dei. Verum sufficienter quae hactenus dicta sunt, ut multiloquium vitemus, a Salomone edocti qui ait: « Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia ».

12. Deinceps vero oportet ut de operationibus C quoque et voluntatibus (Christi) dicamus (21); splenditale nimirum talentum mensae vestrae argentariae eridentes, ut postea Dominus sortem suam a vobis cum usura possit recipere, neque nos cœu pigrum illum servum condemnemus. Duas ergo dicimus in Christo Jesu operationes fuisse; nempe ipsum et qua Deum et qua hominem egisse intelligimus: qua Deum, res divinas; qua hominem, res humanas; sed tamen ambas operationes perfecisse conjunctionem, non scorsum separatimque (22); atque ita factis se confirmasse, cuiusmodi reapse erat, Deum verum et hominem verum, non specie tenus. Neque nobis licet cum Hebreis ei dicere: « Quia tu homo cum sis, facis te ipsum Deum ». Etenim

\* Prov. ix, 9. \* Joan. x, 33. \* ibid., 38.

(19) Tom. V, part. 137.

(20) Recole de hac celebri Cyrrili locutione quæ diximus n. 6. adn. 4 Præterea de concilio Chalcedonensis doctrina, et contrari errore multa bona dicta Germanus noster etiam in tractatu, quem videsis, De heresiis ac Synodis a nobis edito Spicilegium. L. VIII.

(21) De dupliquo quoque operatione et voluntate; Germanus, op. cit. n. 43.

(22) Ita S. Leo PP. in sermone miserello, ejus partem ego legem in cod. Vat. 1267, f. 51 b. Exstat autem sermo in Append. n. 1, ed. Baller. L. Porro ubi in ed. col. 401, cap 11, legitur: Quemris, etc., Verbi et carnis una persona sit, et itaque essentia communes habeat actiones, intelligi tamen, etc., qui Leonis locus ad litteram

A ille supernaturalia sua demonstravit divina opera aitque: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere; si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis et creditatis quia Pater in me est, et ego in Patre ». Adversus autem haereticos illos, qui postea ad contemnendum incarnationis mysterium exorturi erant, veritatem is presumivit, cum natura suæ, quotiescumque sibi libuit, permisit (velut ait etiam sanctus Nyssæ episcopus Gregorius (23) carnis illas affectiones experiri, quæ reprehensione carebant, nec non cruciatus; ut invictè confirmaret, se esse primogenitum in multis fratribus, nobisque corpore ac sanguine similem. Hinc etiam post resurrectionem, ut naturæ suæ veritatem rursus demonstraret, velut ait magnus sanctus Basilius (24), cibum quoque gustare dignatus est.

B 13. Jam vero æternus Deus, qui universum mundi orbem complectitur, ut ait Isaías (10), nec famam experiri nec sitim potest: nihilo tamen minus is in corpore suo esurivit atque sitivit: cumque homo osset, tanquam Deus simul operabatur cum naturæ divinæ viribus. Id nos docet etiam sapiens Cyrrilus in suo Thesauro dicens: « Unum nobis prædicant Christum divinæ Scripturæ: namque unus est Deus Pater, unusque et solus Dominus Jesus Christus, qui uti Deus agnoscitur, quia id egit quod solius Dei proprium est. Quia vero semet fecerat hominem, secundum Scripturam, opus fuit ut se hominem esse comprobaret; neque talis videri poterat absque innoxiosis corporis affectibus, rebusque aliis corpori consentaneis. Operabatur scilicet et loquebatur quantum homini congruit, ut se hominem factum demonstraret (25). » Tum paucis interjectis: « Quia Deus verus erat cum carne, caroque vera cum deitate, operabatur ut Deus, quatenus opus erat ut Deus esse cognosceretur. Viciissimum agebat et loquebatur, quatenus oportebat ut se verum hominem esse ostenderet; mysterii sic veritatem prudente œconomia administrans. »

14. Nemo igitur ausit nos reprehendere, id est Dei Ecclesiam, propterea quod his vocabulis utili-  
D mur in catholicæ fidei confessione. Cogitent potius fore se malitiæ Arianorum consonos, qui ad suis

D \* Isa. xl, 12.

sumitur ex serm. 13 De pass. cap. 4, et ex ep. 124, cap. 8, et denique ex ep. 165, cap. 6; et tamen in nostro Vat. cod. plenior meliorque legitur sic: Licet, etc., Verbi et carnis una persona sit, quæ inseparabiliter atque indivise communis habeat actiones, intelligendæ tamen, etc.

(23) Consonat eum Nysseno Basilius, v. gr. epist. 161, aliquæ passim Patres.

(24) Num intelligit Germanus locum epistolæ Basili in Urbicum, quam primi nos, ex codice Veneto exscriptam edidimus post Cyrrili Commentarios in Psalmos? Ibi nimirum agitur de Christo post resurrectionem comedente.

(25) Plura his certe similia dicit Cyrrilus in Thesauro assert. 24.

**nominatio mortis fines attigerunt, quos Deus jam diu decreverat eo tempore mori?** Reapse ut jam divino decreto exitum consecuto, inhibitetur gladii conjectus, revelaturque Davidi cœdilis auctor angelus: **tum** victimam piacularis ad extremum sistit Dei iram. Neque vero cum ignoratione futuri optiones illas Deus prophetæ obtulerat, sed dedita opera et huius erga numen studium eliciebat, et suam siue benignitatem patefaciebat. Ergo non expectato definitiorum dierum termino, bonitate sua commotus plagam suppressit, post illorum scilicet necem, quorum finem inscrutabili judicio prælestinaverat. Si enim ea res a Deo præformata non fuisset, sed indeinde passimque mors esset illata, profecto haud ante dierum definitum spatium populi strages fuisset cohibita. Sed patet angelum divinis judiciis morigerantem gladio eos peremisse quorum vitæ termini completi fuerant: Deumque populi partem reliquam morti subducero volentem, homicidam angelum regi mirabiliter ostendisse: quo viso eum provocavit ad præclarum illam causæ suæ desecrationem, qua revealantem Deum ad sistendam cœdilem orando fléxit.

ρχ, ὑπερφυῶς τὸν σφαγέα τῷ βροτοὶ ἀπεκάλυψεν· εἰς τὴν ἀναγκαῖαν ἔκεινην καὶ χρηστὴν δικαιολογίαν αὐτὸν προκαλούμενος, πρὸς τὴν τοῦ Θανάτου ἀναστόλην δυσαπούσαν τὸν ἀποκαλύψαντα.

19. Caveamus igitur ne tortuosorum laqueis syllogismorum irretiri, pias de Deo sententias abjiciamus, Patrumque doctrinas nostris placitis post-habeamus, sed ubique scopum intueamur, ad quem sapientia decreta collineant. Etenim ad æneum quoque serpentem quod attinet, haud temere oportet a coacervatis paulo ante argumentis nos transversos rapi: sed sine dubio sciendum est signum illud ob denotandum Christi mysteriumuisse curatum; non autem quod absque hoc signo haud posset Deus colubrorum dannam ab Israelitico populo propulsare. Qui enim rerum tam sublimium atque variarum, que huic acciderunt, prodigiosam facultatem jam ostenderat (quæ quidem miracula singillatim recensere, cum sint notissima, supervacaneum intempestivumque est), haud profecto laboratus videbitur in exhibenda populo salubri cura. Interim vero incredulorum omnium corpora in desertis locis occumbere ineffabili sua justitia decrevit. Non tamen uno mortis genere id evenisse concedemus, neque omnes simul periisse, neque uno tempore. Quare, etiam si aliquos evadere incolumes a colubrorum morsibus Deus voluit, contraque alios ab his perire<sup>\*\*</sup>, non ideo tamen supervacue frustraque serpentis æni simulacrum propositum dicemus. Sed tamen salus certe vulneratis sola Dei voluntate reddebatur. Nam quæ spectati aeris utilitas erat, si quis rem per se ipsam naturaliterque perpendat? Cur autem ianamine simulacrum mortem inevitabili naturæ decreto adventantem retardare valuisse? Sequitur ergo ut hoc potius quam alio

λειτήν χειρά τῷ λαῷ ἐπαγθῆναι; ἀλλὰ μένους ἐκείνους διακριθὸν δέξασθαι τοῦ Θανάτου τὸν ὄρην, οὓς Θεῷ προτετύπωτο ἐν τούτῳ τηνικαῦτα γενέσθαι; Οὐδὲν ὡς τοῦ θείου δρισμοῦ πληρωθέντος, ἀνέχεται τῆς βομβαῖας ἡ ἐπαγωγή· ἀποκαλύπτεται δὲ τῷ Δαεῖδ ὁ αὐτουργὸς τῆς θραύσεως ἄγγελος ἢ δὲ θυσίας δὲ ἐξιλέωσις, τέλεον καταπαύει τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησιν. Οὐ γάρ ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ μέλλοντος τὰς πρὸς τὸν προφήτην προστάτεις ὁ Θεὸς ἐποιήσατο, ἀλλ’ οἰκονομῶν τῆς τε ἐκείνου φιλοθείας τὴν ἐπιδειξιν καὶ τῆς ἔαυτος φιλανθρωπίας τὴν φανέρωσιν· οὐκ ἀναμείνας γοῦν περιωθῆναι τὸν χρόνον τῶν διοριζεισῶν ἡμερῶν, ἀγαθότερη τὴν ἐγκοπὴν τῆς πληγῆς ἐποιήσατο, μετὰ τὴν τελευτὴν ἔκεινων ὥν δηλαδὴ αὐτὸς τὸ τέλος ἀνεξιχνιάστω προώρισε κριματι. Εἰ γάρ μὴ τοῦτο αὐτῷ προτετύπωτο, ἀλλ’ ἀποτεταῖς καὶ κεχυμένως ἐνήργητο ὁ Θάνατος, οὐκάν τρόπον πληρώσεως τοῦ τῶν ἡμερῶν δρισμοῦ ὁ φόνος τοῦ λαοῦ ἀνεστέλλετο. Ἀλλ’ εὐδηλον διτὶ καὶ διά μακάριον ἄγγελος τοῖς θείοις ζυγοῖς ἀκολουθῶν, ἐργὸν τῆς ἔαυτου βομβαῖας ἐποιεῖστο ἔκεινους, ὃν οἱ δροὶ τῆς ζωῆς ἐπιληρώθησαν· καὶ Θεὸς τὸν λοιπὸν λαὸν μὴ βουλδμενος τοῦ Θανάτου ὑπαχθῆναι τῇ πελ-ρᾷ, ὑπερφυῶς τὸν σφαγέα τῷ βροτοὶ ἀπεκάλυψεν· εἰς τὴν ἀναγκαῖαν ἔκεινην καὶ χρηστὴν δικαιολογίαν αὐτὸν προκαλούμενος, πρὸς τὴν τοῦ Θανάτου εἰδοῦς δυνάμεις ἐπιδειξάμενος, δις κατ’ εἶδος νῦν ἐπιλέγειν διὸ τὸ τοῖς πᾶσι γνώριμον εἶναι, περιττὸν καὶ οὐκ εἴκαιρον, οὐκ ἀν περὶ τὴν ἐν τούτῳ ἀλεξίπονον τοῦ λαοῦ θεραπείαν κάμνειν λογισθεῖη, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπειθαράντων τὰ κῶλα πάντως πεσεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν ἀρχήτον αὐτοῦ δικαιούσην διώρισεν. Οὐχ ἐν δὲ Θανάτου εἰδοῦς τούτῳ διώρισμεν προσλθεῖν, οὐδὲ πάντας ὅμοιον καὶ καθ’ ἔνα καὶ πρόν. Πάτετε εἰ καὶ σῶμασθε τινας ἐκ τῆς τῶν ἐρητῶν βλάβης ἔβούλετο, καὶ τὸ ἔμπαλιν ἐτέρους ὑπ’ αὐτῶν διαχθείρισθαι, ἀλλ’ οὐ περὶ τούτο περιττῶς καὶ εἰκάσιον ἐροῦμεν τὰ περὶ τοῦ χαλκοῦ δρεῖς διατετάχθαι. Ἀλλ’ ἡ μὲν σωτηρία τοῖς πληττούμενος μόνῳ τῷ βροτοὶ θεραπείᾳ θεδυ περιπεποίητο. Τίς γάρ ἀποθεωρουμένου χαλκοῦ ὡρέλεια, εἰ τις αὐτὰ καθ’ ἔαυτὰ τὰ γεγονότα πρὸς φύσιν λογίσαιτο; Τί δὲ ὅμοιωμα δψυχον ἀμδοῦναι ἀν δυνηθείη τὸν φύσεως θεσμῷ ἀπειραθάτως ἐπαγόμενον θάνατον; Οἷς γοῦν τῷδε τῷ τρόπῳ καὶ οὐκ ἐτέρῳ φύκον-

ιθ’. Μή οὖν στραγγαλιαῖς; βισιών συλλογισμῶν τὰς εὔτεστες περὶ Θεοῦ ἐννοίας ἀποπεμπτώμενα, καὶ τὰς πατρικὰς διδασκαλίας τῶν ἥμιν δοκούντων κατδιπν τιθωμέσθαι ἀλλὰ πανταχοῦ τὸν σκοπὸν κατανοῦμεν καθ’ ὃν οἰκονομεῖται τὰ παρὰ Θεοῦ σοφῶς προστασθέμενα. Ἐπει τοι περὶ τοῦ χαλκοῦ δρεῖς, οὐκ ἀπλῶς προσῆκει τοῖς ἀνωτέρω συναγθεῖσι λόγιοις ἡμᾶς παρασύρεσθαι· ἀλλ’ εἰδένεις ἀσφαλῶς ὡς πρὸς τύπον μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν προσετάχθη τοῦτο γενέσθαι· καὶ οὐχ ὡς ἀνευ τούτου οὐ δυναμένου τοῦ Θεοῦ τῆς ἐκ τῶν ἐρητῶν βλάβης ἀνώτερον δεῖξαι τὸν Ἱεραχλίτην λαόν. Ὁ γάρ τῶν οὐτως ὑπερφυῶς ἐπ’ αὐτοῖς καὶ πολυτρόπως πραγθέντων τὰς θαυματουργοὺς δυνάμεις ἐπιδειξάμενος, δις κατ’ εἶδος νῦν ἐπιλέγειν διὸ τὸ τοῖς πᾶσι γνώριμον εἶναι, περιττὸν καὶ οὐκ εἴκαιρον, οὐκ ἀν περὶ τὴν ἐν τούτῳ ἀλεξίπονον τοῦ λαοῦ θεραπείαν κάμνειν λογισθεῖη, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπειθαράντων τὰ κῶλα πάντως πεσεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν ἀρχήτον αὐτοῦ δικαιούσην διώρισεν. Οὐχ ἐν δὲ Θανάτου εἰδοῦς τούτῳ διώρισμεν προσλθεῖν, οὐδὲ πάντας ὅμοιον καὶ καθ’ ἔνα καὶ πρόν. Πάτετε εἰ καὶ σῶμασθε τινας ἐκ τῆς τῶν ἐρητῶν βλάβης ἔβούλετο, καὶ τὸ ἔμπαλιν ἐτέρους ὑπ’ αὐτῶν διαχθείρισθαι, ἀλλ’ οὐ περὶ τούτο περιττῶς καὶ εἰκάσιον ἐροῦμεν τὰ περὶ τοῦ χαλκοῦ δρεῖς διατετάχθαι. Ἀλλ’ ἡ μὲν σωτηρία τοῖς πληττούμενος μόνῳ τῷ βροτοὶ θεραπείᾳ θεδυ περιπεποίητο. Τίς γάρ ἀποθεωρουμένου χαλκοῦ ὡρέλεια, εἰ τις αὐτὰ καθ’ ἔαυτὰ τὰ γεγονότα πρὸς φύσιν λογίσαιτο; Τί δὲ ὅμοιωμα δψυχον ἀμδοῦναι ἀν δυνηθείη τὸν φύσεως θεσμῷ ἀπειραθάτως ἐπαγόμενον θάνατον; Οἷς γοῦν τῷδε τῷ τρόπῳ καὶ οὐκ ἐτέρῳ φύκον-

<sup>\*\*</sup> Num. xiv, 29; Ioh. vi, 49.

μήθη γενέσθαι τοῖς δδύνωμένοις τὴν θαντίν, ἵνα εἰ-  
κόνος μυστικῆς τυπωθῇ ἀποτέλεσμα.

**xv.** Θεάτρῳς δὲ τῆς δομοῖς τεῦξεται θεωρίας ἡ τε  
Γιαρτζί; τῶν τοῦ νομοδέτου χειρῶν, καὶ τοῦ Ἀστρού  
τὸ θυμάτιμα, ἀμφίτερα εἰς Χριστὸν ἀναγέμενα. Τοῦ  
μὲν δηλούντος διὰ τῆς τοῦ Ἀμαληκίτου λαοῦ κα-  
θιστεώς, τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ ἀσθενεῖαν τῶν ἀο-  
ράτων προτοπεμύντων τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἕτοι  
παντὶ τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει· τοῦ δὲ σαφῆς ὑπο-  
γράψαντος τὸ εἰς ἐσμήν εὐνωδίας προσαχθὲν τῷ Θεῷ  
καὶ Πατρὶ ἐκούσιον πάθος τοῦ Χριστοῦ. Δι’ οὐ καὶ  
ἄλλοι πεπάντεις θάνατος οὐκ ἀδριστας ἡ ἀπρο-  
νοτής; τῶν τεθνημένων ἔντεῦθεν συναγομέντς.  
Τῇ γάρ τοῦ Κτίσαντος προγύνωτει ταῦτα δὲ πάντα  
καὶ προσώραται καὶ πρὸς τὸ ἀμφότερον τέλος δι-  
έλυτεται· ἀλλ’ ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις ἀμυδροῖς τοῦ  
ὑπερφυοῦς καὶ γανοτάτου μυστροῖου τῆς χάριτος  
δὲ τῶν τούτων ἐκφαινομένου. Μή οὖν ἀδριστα  
ἴσχυμεν τὰ τῆς ἀνθρώπων ζωῆς τε καὶ τελευτῆς·  
οὐδὲ γάρ τὰ τῆς θείας γνώσεως χρονικῶν περιγρά-  
ψεται, ἐν τῷ πλάττεσθαι μόνον λαμβανούστης τῶν  
πραττομένων τὴν εἰδῆσιν, καὶ τηνικαῦτα τοῖς πρά-  
τουσιν ὄριζούσης τὰ προστίκοντα καὶ πρὸς τὸ συμ-  
φέρον τούτοις κατάλληλα. Τούτο γάρ τῇς τῶν ἀν-  
θρώπων παντοῖς κυβεστηκεν ἴδιον, καὶ οὐ τῇς  
θείας ὑπερουσίου μεγαλειθητος· ἥτινα προσ-  
μαρτυρεῖται καὶ τῶν κρυφῶν τῆς καρδίας ἡ γνῶσις,  
καὶ πίστων ἡ εἰδήσις πρὸ τῆς τούτων γενέσεως.  
Καὶ τὸ ἀκατέργαστον δὲ ἡγῶν τοῖς θείοις δρθιαλ-  
μοῖς ὡς τετελετεμένον δρᾶσθαι φησιν ὁ Προφήτης·  
καὶ τὸ πάντα πληροῦν τὸν Θεὸν ἡ θεῖπνευστος διδα-  
σκαλίς παραδίδωι· καὶ τὸ τῆς προνοίας αὐτοῦ ἐπὶ  
πάντα τὰ Ἑργα ἀύτοῦ ἡ πλωμένον τε καὶ ἔτοιμον,  
ἔμοις ἐκ τῶν ιερῶν λογίων ἐδιδάχθημεν.

**xx.** Τὸ οὖν ἐν ταῖς τοιάνταις εὐσέβεσιν ἐννοούσις  
περὶ θεοῦ ὑμαλὸν τε καὶ συνηρητημένον, ἀλτηῶς  
ἴσιαν καὶ ἀπρόσκοπον δείκνυστα τὴν διὰ τῶν ιερῶν  
Γραμμάτων φέρουσαν ἕδην πρὸς τὸ τῆς ἀλτηλας  
καταγώγιον· καὶ οὐ τὸ οἰεσθαι ὡς ἐκ ταυτομάτου  
τοῦ ἀνθρώπων ἐπίειν τὸν θάνατον τοῖς ὡς ἔτυχε  
συμπτώματι ἐπιτυμβαίνεντα. Κάντεῦθεν τὸν δύο  
τὸ ξερον περὶ τὴν κρείττονα φύσιν συνάγεσθαι· ἀπό-  
πον· ἢ τὸ περὶ τῶν ἀνθρώπων ἀπρονόητον, καὶ τὴν  
περὶ τὸ τιμιώτατον τῆς ὁρατῆς κτίσεως καταγρό-  
ησιν· διὸ ὅν λόγος, νόμος, προφῆται, αὐτὰ τὰ Χρι-  
στοῦ πάθη. Πνεύματος ἀγίου διανυματι, αἰώνιων  
ἐπαγγελίαις ἀγάθων, καὶ δια ξερα τῆς τοῦ Θεοῦ  
ἀγεύστητος περὶ τὸ τιμέτερον γένος διωρήματα· ἢ  
ἀσθενεῖαν αὐτῆς καταγρεύειν, ὡς μή ἀρκούσῃ τῇ  
ἴκοπικῇ καὶ προνοητικῇ δυνάμει πάσῃς τῇς καὶ  
τοῦ Ἡσαΐαν, ὡς σταχὺν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς βοτῆ-  
ριον, καὶ ὡς εἶδος ἐλογίσθησαν. Ροπή δὲ ζυγοῦ  
παίκια; καὶ κόκκινον κριθῆς, πάλιν ἀλλὰ καὶ δρακ-

A modo data opera sit reconciliandæ ægris salutis,  
quo mysticæ imaginis efficacitas deformaretur.

**20.** Sub eamdem cadit considerationem legislatoris quoque manum sublatio<sup>44</sup>, et Aaronis suffitū<sup>45</sup>, quæ utraqque ad Christum referuntur. Namque Moses Amalecitæ populi excidio demonstravit invisibilium populi Dei sive totius humani generis hostium debilitatas a cruce vires; Aaron autem perspicue significavit spontaneam Christi passionem in odorem suavitatis<sup>46</sup> Deo et Patri oblatam, a qua mors perniciosa cohinda fuit. Tantum abest ut hic indefinita vel inexplorata ratio moriturorum colligi possit. Etenim a Creatoris vi præscia hæc omnia tum prævisa fuerunt, tum ad congruum suum directa. Sic ergo quasi in umbra typisque exilibus, magnificum ac splendissimum gratiæ mysterium his signis patefactum est. Absit ergo ut indefinitam humanæ vitæ mortisque rationem dicamus: neque enim divina scientia tempore circumscrivitur; neque in creando tantummodo rerum notitiam percipit; neque tum demum decernit quæ creaturis agentibus commoda et cunctaque officio idonea futura sunt. Id enim humanæ tenuitatis proprium est, non divinæ supremæ amplitudinis: cui quidem testis instar adest et arcanorum cordis notitia, et rerum omnium ante quam carentur scientia. Tum et imperfectum nostrum divinis oculis veluti iam absolutum conspicitur, ut ait Prophetæ<sup>47</sup>: et omnia plena esse Deo, divinitus inspirata doctrina tradit: et provideat tiam ejus super omnia opera sua expansam veluti atque intentam sacris pariter oraculis edocemur.

**21.** Harum igitur religiosarum de Deo senten-  
tiarum æquabilitas et coherentia certam admodum  
et offendiculo omni carentem, saeculi litteris duci-  
bus, ostendit viam quæ ad veritatis sedem per-  
ducit: quod secus sit ab illorum opinionibus, qui  
mortem fortuito insilire hominibus ait, et ceteris ca-  
sibus circumiectam. Hinc enim duorum absurdorum  
alterutrum in optimâ natura dominari colligere-  
tur: nempe vel circa hominem improvidentiam ac  
præstantissimæ omnium creaturæ neglectum; cuius  
causa exstant ratio, lex, prophetæ, ipsa Christi  
passio, Spiritus sancti donaciones, æternorum  
promissiones bonorum, et quæcumque alia sunt  
divinæ bonitatis erga nostrum genus munera: aut  
eius leui providentiae infirmitatem esse incusandam,  
ceteri si speculabunda sua præsagaque vi naturæ no-  
stræ universæ circumpleteundæ non sufficiet; neque  
actuum nostrorum et cogitatuum summæ efficiendæ,  
ut ait propheta, neque terræ incolis circumspicien-  
dis. Cum tamen præ Deo gentes omnes, teste Isaia<sup>48</sup>,  
ut stilla cali, ut lancis, scrupulus, ut canna pa-  
lustris reputentur. Porro lancis scrupulus sœpe  
vel hordei grano, vel etiam una drachma trahitur.

<sup>44</sup> Exod. xxvii, 11. <sup>45</sup> Num. xvi, 17. <sup>46</sup> Ephes. v, 2. <sup>47</sup> Psal. cxxxviii, 16. <sup>48</sup> Isa. xi, 15.

Si ergo tam vilia sunt ac prope nihilum humana omnia præ Dei incomprehensibili magnitudine, ne:nam ei iaboriosum erit de una gutta cogitare? vel remittas pariter atque motus sive animi sive corporis omnium hominum non confertim sed sigillatim prævidere ac discernere? quippe qui commodum cuique finem definit, omnia conservat, justoque ordine creaturam universam gubernat; non eam tantummodo quæ visibilis est, sed multo magis invisibilem et supermundialem. Nonne tu assentiris, uno codemque actu cunctos homines a Creatore cognosci, sigillatim quidem corda eorum, et simul hoc ipso actu cuncta illorum opera intelligi?

B. Placans autem Pater, hanc sententiam dicit:

**22. B. Prorsus haud ægre assentior.**

A. Quod autem in terram passerculus sine cœlesti Patre non decidat <sup>10</sup>, verene dici putas?

B. Cuiam vero id ambiguum est?

A. Si ergo in tanta orbis latitudine, innumeralium qui capiuntur passerum multitudo nullum intelligenti Deo exhibere laborem creditur, quominus singuli provida ejusdem cura continantur, quanam eloquentiae copia damnationem propulsabitus nobis impendentem, qui pro nostrarum mentium exiguitate, Deum ipsum coarctare putamus intellectum suum circa hominum puta decem millia vel etiam decies centena millia viventium aut contra moriturorum? ita ut horum singuli non secundum justa ac sapientia Dei consilia exitum franciscantur, sed irrationali fortunæ cæcoque casui numerosæ cædes tribuantur, et non exacto potius judicio fieri putentur. At enim si hæc secundum divi Basili quod tu protulisti effatum, ad superstitionem eruditioñem curantur, necesse est ut divinæ simul Providentiæ vires summas nullique labori obnoxias agnoscamus. Igitur sive numerosorum exercitum in præliis cladem, sive navigiorum cum ipsis vectoribus submersiones, sive a terra motibus vel hiatibus vel aliis eventibus illatas mortes consideres, cave existimes hæc præter Creatoris determinationem patientibus usuvenire: alioqui universalis quoque Providentiæ ac præsensionis divinæ vim laborare dices.

B. Minime vero providentiam auferimus, neque eam, quæ universitatem hanc gubernat, vii a nostrorum negotiorum regimine ducatunque deplimus: mortem tantummodo hominum a Deo non esse prædestinatam censemus: ne hinc vide licet homicidis aut aliter bellum facientibus impunitatem nefariam conciliemus. Futurum est enim ut hi videantur ministri potius decretorum Dei, laude magis quam damnatione digni. Omnino si Abeli vitæ terminus jam erat expletus, ea scilicet res Caini manibus hunc ultro objecit, eademque a crimine parricidii illum absolvet.

<sup>10</sup> Matth. x, 20.

A μῆς μιᾶς ἀποτελεῖται: ὅλη. Εἰ οὖν οὗτως εὐτελῆ καὶ ὡς οὐδὲν πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ ἀκατάληπτον μέγεθος ἀπαντά τὰ ἀνθρώπινα, τίς μόρθος εὐτῷ σταγόνος μιᾶς ποιήσασθαι κατανήσιν; ήτοι τὰς δόδους ὁμοῦ καὶ τὰς κινήσεις, τὰς τε κατὰ ψυχὴν, καὶ οἵσαι διὰ σώματος πάντων ἀνθρώπων ἀθρόως καὶ οὐκ ἀνὰ μέρος προορίζει τε καὶ κρίνειν; τὸ ἐκάστη πρόσφερον τέλος ὅριζοντος αὐτοῦ, τοῦ τὰ πάντα συνέχοντος, καὶ πρὸς τὸ εὐτακτον διακυβερνῶντος τὴν σύμπτωσαν κτίσιν; οὐχ ὅση ἐν δρατοῖς μόνον ὑπάρχει, ἀλλὰ ἡδη πολλῷ πλέον τὴν ἀδρατόν τε καὶ ὑπερβοσκειον. Ηἱ οὐγῇ συνθήσῃ πάντως κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴν ἰδεῖν πάντας τοὺς οἰκεῖους τῶν ἀνθρώπων τὸν Πλάσαντα, κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν ὁμοῦ καὶ κατ' αὐτὸν εἰς πάντα αὐτῶν συνιέναι τὰ ἔργα;

**23. B. Συνθήσομεν δικα παντός.**

A. Ἀληθεύεσθαι δὲ δώσεις τὸ μὴ πεσεῖσθαι στρουθίον ἐπὶ τῆς γῆς δίνει τοῦ οὐρανίου Πατρός:

B. Καὶ πῶς τοῦτο ἀμφίβολον;

A. Εἰ οὖν/έν τοσούτῳ πλάτει τῆς οἰκουμένης, πλῆθος ἀπειροτάτων στρουθίων ἀγρευομένων, οὐδένα τῇ τῶν ὅλων συνεκτικῇ δυνάμει κάματον ἐμποιῆσαι πιστεύεται, πρὸς τὸ περικρατεῖσθαι τῇ ἐποπτεικῇ αὐτῆς προμηθεῖ, τίς ἡμῖν ἀρκέσει λόγος πρὸς ἀποψυγὴν καταγνώσεως τῇ τῶν οἰκείων ἡμῶν ἐννοιῶν στενοχωρίᾳ λογιζομένων στενοχωρεῖσθαι: τὸν Θεὸν περὶ μυρίων κατανήσιν ζωῆς ἢ θανάτου ἀνθρώπων, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκαπονταπλασίως μυρίων; ὅστε μὴ κατὰ τοὺς ἐν δικαιοσύνῃ καὶ σφρίξ αὐτῷ προτεθεωρημένους ἀλόγους ἀπαντήσαι τούτων ἐκάτερον, ἀλλὰ τύχης ἀλόγου, καὶ εἰκαίας συμβάσεως τοὺς πολυάνδρους θανάτους λογίζεσθαι, καὶ μὴ ἐν δεδοκιμασμένῃ χρίσει ἐπάγεσθαι. Κατὰ γάρ τὴν τοῦ θεοφέρου Βασιλείου φωνὴν ἣν προήγαγες αὐτὸς πρὸς τὸν τῶν ὑπολειπομένων σωφρονισμὸν, τούτων δὴ γινομένων, ἀνάγκη τούτοις συνθεωρεῖσθαι καὶ τὸ τῆς θείας προνοίας εὔσθενές τε καὶ διμοχθον. Οὐκοῦν μῆτε τὴν ἐν πολέμοις πολυανδρουμένων στρατοπέδων φθορὰν, μῆτε ὀλκάδων αὐτάνδρους βυθισμοὺς, μῆτε τὰ ἐκ σεισμῶν ἢ χασμάτων γῆς ἢ ἐτέρων συμπτωμάτων γινόμενα θανάτου αἰτια πάθῃ λογιζόμενος, οἷον κατὰ προορισμὸν τοῦ Δημιουργοῦ συγχωρεῖσθαι ταῦτα συμβαίνειν τοῖς πάσχουσιν· ἵνα μὴ τῆς καθόλου προνοίας καὶ τῆς προγνώσεως τοῦ Θεοῦ ἀσθενεῖν

D εἰσάγῃς τὴν δύναμιν.

**24. B. Αλλ' οὐ τὰ τῆς προνοίας ἀναιροῦμεν,** οὐδὲ τὴν τόδε τὸ πᾶν πηδαλιούχοῦσαν δύναμιν τοῦ τὰς ἡμέτερα ἀγειν τε καὶ διευθύνειν ἐκβάλλομεν, ἀλλ' ὅτι μὴ προώρισται Θεῷ τὰ περὶ τῆς ἀνθρώπων τελευτῆς δογματίζομεν· ἵνα μὴ ἐντεῦθεν συνφάγωμεν τοῖς ἀνδροφόνοις ἢ ἀλλως πολεμοῦσιν οὐχ ὅσιως τὸ ἀνεύθυνον. Φανήσονται γάρ ὡς πληρωταὶ μᾶλλον τὸν ὄρισθέντων παρὰ Θεοῦ, ἕξιοι τοῦ ἐπιανεῖσθαις καὶ οὐχὶ τοῦ κατακρίνεσθαι. Πάντως γάρ εἰ τῷ "Ἄβελ ὁ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ὅρος πληρωθεῖς, εὐχείρωτον τῷ Καίν τούτον κατέστησεν, ἐκείνον τοῦ τῆς ἀδελφοκτονίας ἀφῆσει ἐγχλήματος.

**A.** Έθει μὲν ἡμᾶς μηδ' ὀλας πρὸς ἀπόκρισιν οὐδὲν τῆς νῦν προτεθέσισης ἀντιθέσεως, οὐτως ἔχουσις τὸ σαθρὸν τε καὶ εὐανάτρεπτον. Τίς γάρ ἀν καὶ ἄγνοεῖν προσποιήσαιτο διειών πρὸς τὰς ἐκβάσεις τῶν πραττομένων οἱ τοιαῦτα πράττουτες κριγονται, ἀλλὰ πρὸς τὰς διαθέσεις; καθ' ἀς γίνονται τὰ γινόμενα; Όμως γοῦν καὶ τοῖς προσανέστι τρανότερον ἐπιφέρειν τῆς ἀληθείας τὴν ἐκφαντινούσην οὐκ ὀκνήσομεν. Οἱ τοίνυν πρὸς τὸν φόνον τοῦ πλησίον ὅρῶντες, ἐξ ὧν ἐπιστάμενοι τὰ Θεῷ δεδογμένα, ή ὡς παρακοή τῆς ἀνθεν ἐκδικοῦντες προστάζεις; (ῶσπερ ἐπὶ τοῦ Ἀγαγὸς Σαμουὴλ ὄρδαται πεποιηκάς), οὕτως τὰ τοῦ φόνου ἐπάληρουν, οὐκ ἥντις ἵσως αὐτοῖς ἀπεικότως γίνεσθαι πρὸς ἑπταντὸν τὸ ἐγκέληρμα. Εἰ δὲ μισανθρωπίᾳ κρατούμενοι, ξεθ' ὅτε καὶ πλεονεξίας ἔρωτι θηριούμενοι καὶ θυμῷ ὑπηρετούμενοι, ή δλλὴ τινὶ ἀπηγορευμένῃ γνώμῃ δουλεύοντες τὴν μιαιφούλαν ἐργάσιοντο, πῶς οὐχὶ σὺν ἐκείνῳ ἐνδίκως μισθοθήσονται καὶ καταχριθήσονται, διτις ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποτενὸς ὑπάρχων ἐδίδαξεν ἀνθρώπους τοὺς τῶν δμειδῶν καταμιαίνενται αἰμασις; Καὶ οὐ τὸ παράθεον συγχωρεῖσθαι αὐτοὺς, καθ' οὓς αὐτὸς οἴδε λόγιος, ἐπ' Ἐργον ἀγειν τὸ ἀσεδῶς σπουδαζόμενον, ήδη καὶ τὸ διμεμπτὸν αὐτοῖς ἔχαριστο· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν λέονται τῆς ἑαυτῶν ὅδοῦ τοὺς καρποὺς καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀσεδείας πλησθήσονται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· θεὸς δὲ μόνος τῶν ἑαυτῶν κριμάτων εἰδεῖη ἀν τὴν εὐθύτητα· πάντως πρὸς τὸ ἐπωφελὲς καὶ σωτήριον τῶν πιστούντων, τῶν ἐπ' αὐτοῖς γινομένων λαμβάνοντων τὴν ἐκβασιν. Καὶ δὲ Κάιν τοιγαροῦν δὲ πρῶτος τῇ διαβολικῇ μαθητευεῖς μιαιφούλα, τὴν ἀδικίαν διουνήσας τοῦ φθόνου, καὶ συλλαβόντης ἀπανθρωπίας τὸν πόνον, τὴν ἀνομίαν τοῦ φόνου ἀπέτεκε· καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἐκ θείας ἐπιτιμήσεως ἀξίαν καταδίκην ἔλεξετο. Ό δὲ τὴν παρ' αὐτὸν τὸν Κάιν φημὶ διώρους αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς δὲ ιερὸς ἐφη Ἀπόστολος, διὰ τῆς παρεστοῦθεν, καὶ τῆς παρ' αὐτῷ μέτοχος δέξιης,

καὶ. Γινέσθω δὲ ἡμῖν ἐκ περιουσίου τοῦ προκειμένου σκέμματος λύσις, καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ πιστεύομεν. Οδύαιμεν γάρ διειών κάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παγῆς ἐγένετο θανάτου, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν καὶ προσφορὰν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἰς ἐρήμην εὐωδίας, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἐφη δέ που καὶ αὖτε δὲ δὲ Σωτὴρ Οὐδεὶς αἱρεῖ τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ. Ταῦτα δὲ πρὸς καταδολῆς κόσμου τετυπῶσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δέ μέγας Πέτρος; ή κορυφαῖς τῶν ἀποστολῶν ἀκρητῆς ἐδίδαξεν οὐτῶν; εἰπών· « Οὐ γάρ φθερτος; ἀργυρών ή χρυσών διλυτρώθητε ἐκ τῆς ματιάς ὑμῶν πατροπαραδότου ἀναστροφῆς, ἀλλὰ τιμώρια εἰρηταί ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ δεσπόλου Χριστοῦ, προεγνωμένου μὲν πρὸς καταδολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ νῦν ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων, διὰ τὴν διαθήσιν δὲ αὐτοῦ πιστεύοντας εἰς Θεόν. » Ἀλλὰ καὶ

**A.** Evidem vix opus esset tam putidæ tamque levi contradictioni nos occurrere. Quis enim se nescire simulaverit, eos qui talia perpetrant non ex rerum exitu, sed ex animi agentis studio, sole judicari? Sed tamen vel in re manifesta clariorem facere veritatis notitiam non gravabor. Ergo illi qui proximo suo cædem moluntur, si forte divinorum placitorum guari, aut mandatorum cœlestium violatorum vindices (sicuti videmus contra Agagum a Samuele factitatum<sup>19</sup>), si has, inquam, ob causas homicidæ fierent, haud absurde fortasse facinus illis laudi verteretur. Sin potius odio victi, vel etiam divitiarum cupiditate efferrati, iræque indulgentes, vel alii cuilibet voluntati suæ obsequentes, cædem patraverint, quidni jure hos cum illo oderimus ac damnaverimus, qui cum ab initio homicida esset<sup>20</sup>, homines edocuit similiūm sui sanguine imbui? Nec vero quia Deus sinit eos, ob cognitas sibi causas, scelestum facinus perpetrare, idcirco eisdem impunitatem largitur. Sed ipsi quidem viæ suæ fructus edunt, suæque impietate replebuntur, ut ait Scriptura<sup>21</sup>; solus autem Deus judiciorum suorum æquitatem novit. Quod autem sit, id omne ad utilitatem salutemque patientium spectat. Primus ergo Cainus homicidium a diabolo edoctus, injustam invidiam parturiens, cum concepisset crudelitatis dolorem, iniquitatem homicidii peperit<sup>22</sup>: atque ob id a divina objurgatione, condignam damnationem retulit. Qui autem majorem quam Cainus hostiam obtulit, testimonium perlibente munieribus ejus Deo, ut ait sacer Apostolus<sup>23</sup>, ob illam defunctus adhuc prædicatur; videlicet ut Dei charus, ejusque particeps gloria, beatus dicitur.

**B.** Num, ut abundemus, propositam quæstionem ex iis quæ de Christo creduntur, dissolvamus. Scimus enim hunc gratia Dei pro mundo universo necem pertulisse, seque hostiam pro nobis et oblationem Deo et Patri in odorem suavitatis, ut ait Apostolus, obtulisse. Ait autem ipse Servator: Nemo aufert animam meam a me. Hæc a constitutione mundi definita fuisse a Deo et Patre magnus Petrus, summus apostolorum vertex, docuit his verbis: « Non enim corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi Agni immaculati Christi et incontaminati, præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestata autem novissimis temporibus propter nos, qui per ipsum Deo credimus<sup>24</sup>. » Sed et Paulus vas ele-

<sup>19</sup> Reg. xv, 33. <sup>20</sup> Joan. viii, 44. <sup>21</sup> Prov. i, 31. <sup>22</sup> Psal. vii, 15. <sup>23</sup> Hebr. xi, 4. <sup>24</sup> 1 Petr. i, 18, 19.

#### NOTÆ.

(18) Hacenus in codice Photii Vaticano pertinet. Reliquam partem vel ab aliquo

amanuense prætermissem ipse supplevi ex alio codice Vaticano sumptum.

ctionis, sapientiam quæ per ipsum loquitur (ipsa autem est crucis doctrina) præsumitam ante sæcula ait<sup>16</sup>. « Finis igitur mysterii absconditi a sæculo et ætibus, » ut verbis ejusdem rursus utamur Apostoli, crux Christi et mors atque ejusdem resurrectio, quarum gratia contigit homini salus, et prioris damnationis absolutio : quibus rebus exigua divini amoris erga nos magnitudo consummata est. « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum tradiderit, ne quis credens periret<sup>17</sup>. » Denique divus Apostolus de Deo ac Patre exclamat<sup>18</sup>, quod proprio Filio non pepercit, sed eum pro nobis omnibus tradiderit. Igitur si Christi passio præsumta fuit atque præcognita, eadem non sine Patris placito perfacta est. Quare et Christus Petrum hanc subire vetantem increpuit.

ριου πάθος Χριστοῦ, καὶ κατ' εὐσεκίαν γέγονε τοῦ σφόδρῶς ἐπιτίμησεν.

25. B. Superest ergo ut minister magnæ hujus voluntatis Judas laudetur, uedum ut proditor condemnetur, quantum quidem sermonis tui argumenta astruunt. Insuper omnes qui Christo necem moliti sunt, haudquam cædis scelestis immæ culpam sustineant, sed præmis potius donentur ceu si Christus ipsorum ope negotium absolverit, quod sibi a Patre impositum fuisse testatur.

A. Imo vero longe aliter se res habet, atque omnia contraria scelestis illis contigerunt, propter suæ prævæ voluntatis facinus. Sic ergo et de reliquis ratioinemur, quod videlicet homicidæ, Salomonem teste malum sibi thesaurizant : infinita autem Dei sapientia ac bonitas, ad patientium utilitatem fraudes convertit, ut pridem diximus : dum interim divinorum judiciorum arcana veluti nebula nostris oculis quaquaversus offunditur. Voluntas igitur propositumque mentis spectatur, et agentis suis vel coronam vel pœnam promeretur. Itaque haud patiamur his quæ nos subeunt cogitationibus, præstantium magistrorum oracula vel intercipi vel antiquari, neque humile quidquam de summa Dei sapientia ac virtute centiamus : sed cum Propheta dicamus Deo : « In manibus tuis sortes meæ<sup>19</sup>; » reputantesque nostra omnia ipsius inscrutabili provide-tia regi, cui soli sunt præcogita, deimus operam ut verbis opere ac mente puri coram illo nosmet sistamus, qui animi corporisque penetralia intima, nostrisque secretissimas cogitationes per-videt. Atque ita viventi et efficaci Verbo Dei Filio, quæcumque nobis cæterisque hominibus acciderint, cum gratiarum actione laudem tribuamus, ipsi nihilum soli Deo; cui gloria et potentia nunc et semper, et per sæcula seculorum. Amen.

Αὐθιποις τὴν εὐχάριστον διξολογίαν προσάγειν αὐτῷ τῷ μόνῳ σοφῷ Θεῷ, φήσεις καὶ προ-

ποιοῦσι τὸν εἰκόναν τῆς ἀνθρώπου, τὴν δὲ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀποκεχρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, καὶ αὐτὸν αὐθιποις επειν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὁ σταυρὸς Χριστοῦ καὶ ὁ θάνατος καὶ ἡ τούτου ὑπάρχει ἀνάστασις, δι' ὃν ἀνθρώπους ἡ σωτηρία καὶ τῆς πρώτης καταδίκης ἡ ἀπαλλαγή· ἐν οἷς τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τοῦ ἡμᾶς ἀγάπης ἔθεται: Ὁ θεῖος Ἀπόστολος βοᾷ περὶ τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς γε τοῦ ὕστερον οὐκέτιστο, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ πάντων παρέδωκεν

B αὐτόν. Εἰ οὖν προωρίσθη καὶ προεγκύωθη τὸ σωτήριον Πατρός. Διὸ καὶ Μέτρψ ἀπευξαμένη τούτο προσέλθειν, σφόδρῶς ἐπιτίμησεν.

καὶ. B. Ως ὑπουργὸς τῆς μεγάλης ταύτης θυσίας ἐπιτελεῖσθαι Ιουδαῖος, ἀλλὰ μὴ ὁ προδότης κατακριθεῖσθαι, διὸν πρὸς τὰς τῶν σῶν λόγων προσάσεις. Η διοι τὸν Χριστὸν θάνατον ἐτεκτήνατο, μηδαμῶς μιατιζούσας τῆς ἀνωτάτω ἀποφερέσθιασαν ἐγκλήματα, ἀλλ' ὅ; δι' αὐτὸν ἤγουν τῇ; τούτων ἐπιδούλης τελειώσαντος τοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον, διδόνωκεν αὐτῷ ὁ Πατήρ ἵνα παιήσῃ, ὡς φησιν αὐτὸς, παρ' αὐτῷ στα-

C φανούσθωσαν.

A. Ἄλλ' οὐ ταῦτα ἐν τούτοις. ἀλλὰ τούταγτεν διπάν συμβέβηκεν αὐτοῖς διὰ τὴν ἐκ κακοθελείας ὑπερβαλλούστης, ἐπιχειρηστιν. Οὕτω γαῦν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν λογίᾳ, δμεύσα, διὶς αὐτοῖς μὲν οἱ φῶνων μετέχοντες κατὰ τὸν Σολομῶντα, θησαυρίζουσιν ἐκυτοῖς κακά, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ὑπεράπειρος σοφία τε καὶ ἀγαθότης πρὸς τὸ ἐπικινδύνεον περιστατεῖσθαι, τὴν ἐπήρειαν, ὡς προσίρηται, τῆς τῶν θεῶν χριμάτων ἀκαταληφίας πανταχοῦ πρὸ τῶν ἡμετέρων ἐφθαλμῶν κεχυμένης. Τὰ οὖν τῆς γνώμης καὶ τῆς διαθέσεως ἐξητάζετο, καὶ ὁ σκοπὸς τοῦ ποιοῦντος ἡ στεφανοὶ ἡ κατακρίνει. Μηδαμῶς εὖν ἀνεξήμεθα τοισύτων τῆμας ὑποτρεχόντων λαγισμῶν, τὰς τῶν ἐγκρίτεν διδυσκάλων φωνάς ἡ ἀκυροῦν τὴν παρεκδέχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα νοῦν ὑπερεχούστης τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτόν «Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κλῆροι μου» ὡςτε αὐτοῦ ἀνεξηγιαστῷ προνοίᾳ τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐκυτοὺς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάντειν τῷ διεκνυμένῳ ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ χρυπτοτάτων διμετέρων ἐνθυμήσεων· ζῶντες καὶ ἐνεργεῖται Λόγῳ τε καὶ Ὑπῷ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὄπωσοῦν συμβάνουσιν ἡμῖν τε καὶ πᾶσιν.

<sup>16</sup> I Cor. ii, 6, 7. <sup>17</sup> Joan. iii, 16. <sup>18</sup> Rom. viii, 52. <sup>19</sup> Psal. xix, 16.

#### VARIAE LECTIONES.

## MONITUM.

(Ang. Mai, *Biblioth. nova*, t. II, p. 585.)

**Quo ego tempore dogmaticam Photii ad Armeniorum patriarcham epistolam, mihi a doctis PP, Mechitaristis traditam, edidi (*Spicil. Rom. t. X*) memini me adnotare in prævio monito p. 442, sanctum Germanum I, qui Constantinopoleos patriarcha anno Christi 715 processit, et anno 730 ea dignitate se abdicavit, litteras pariter de fide orthodoxa ad Armenios dedit, quæ in libris editis non apparent. Etenim ejus rei testimonia, ut cit. loco dixi, Galanus protulerat in suo de conciliatione Ecclesiæ Armenæ cum Romana opere t. III, p. 77, ex Armeniorum Menologio; cuius verba, et si aliquantum prolixia, nunc recitare necesse est. Stephanus Suniensis episcopus ad Græcos profectus, attulit inde secundum tres libros, qui fidei veritatem explicabant. Porro sanctus Germanus Constantinopoleos patriarcha epistolam Armeniis destinavit, per quam ita eos monebat: Quare vos non asseritis duas in Christo naturas, nec Chalcedoneuse concilium recipitis? Ilæc quidem scripsit, et per Stephanum misit ad Armenios. Ut vero pervenit Stephanus ad Papchenem Armeniorum patriarcham, ostendit ei Germani litteras; quibus lectis, præcepit ipsi Stephano dominus Papchen, ut Germani litteris responderet, et scripsi vir eruditissimus Stephanus, compositione ac ordine quidem peregrio, plurimas sacrarum Scripturarum et auctorum Patrum sententias confirmandi causa allegans: quæ omnia ubi legerunt Græcorum sapientes, hisce scriptis consentiente, veram rectamque Armeniorum fidem hæresique immundem laudaverunt.**

Pergit, p. 79, dicere Galanus, teste gravissimo utens Nersete Lampronensi, religiosam eo tempore pacem sub prædictis Græcorum et Armeniorum patriarchis inter duas Ecclesias coaluisse. Papchenem tamen patriarcham, pro Joanne Ozniensi, in Menologio temere fuisse scriptum, longe facilius ego credidisse, quam de duplice, qui nunquam auditus est, Papchenem cum Galano suspicer. Re quidem vera Joannem Ozniensem, non Papchenem, contemporalem cum Germano patriarchatum gessisse, fasti Armeniorum certissimi docent (Serposius, *Compend. hist. t. II, p. 41*). Sed enim quolibet demum modo hic anachronismus in Menologii narrationem irrepserit, culpa quidem urgebit auctorem: verum enim ipius Germani epistola, quam præ manibus nunc habemus, revocari in dubium nequit. Ecce enim apud eundem Galanum, p. 341, ex Armeniorum concilio Tarsensi novum testimonium accedit. Quippe ibi Armenii Græcos sic alloquuntur: «Patres vestri ac nostri singulis temporibus ad pacem conciliandam impenso labore incubuerunt; ut venerabilis, strenuus ac probus patriarcha vester Germanus, qui litteras ad Armenios misit, spirituali charitate ac fide orthodoxa plenas.» Quod autem in prædicto Armeniorum menologio Stephani quoque responsum laudetur, patriarchæ sui jussu exaratum, quod tamen ex relatis a Galano partibus pessima hæresi redundans appareat, id posteriorum interpolatione hæreticorum factum esse cl. Sukas Mechitaristarum abbas et archiepiscopus (*Prospect. litt. Armen. p. 48*) cum Joanne Vanagano narrat: sive ea fraus menologio obtrusa fuerit, insertis laudibus auctoris hæretici, ut vult Galanus; sive ipso potius Stephani epistola violata sit, ut Sukias credit. Denique Stephanum hunc Suniensem inter illustres Armenios ponit etiam Samuel Aniensis in Chronico ad annum 772, paulo tamquam ut videtur serius, nisi forte extrellum vitæ Stephani annum designat chronographus.

Sed ut ad Germanum redeam, euidem dum illud in *Spicilegio Monitum* scriberem, illa tantum quo apud Galanum sunt testimonia noveram de Germani ad Armenios epistola. Postea vero feliciter mihi contigit ut in annotationibus, quas edito a se Joannis Ozniensis contra Phantasticos sermoni attexuit vir cl. I. B. Aucherus, Mechitaristarum familiæ decus, bene, inquam, mihi evenit, ut breve lemma ex supradicta Germani inedita epistola citatum legerem; ex quo statim specimine judicavi, scriptum hoc Germani apud Venetus Mechitaristas, qui pervertit, egregiisque codicibus abundant, Armeniæ saltem servari; ideoque cupiditate incensus sum, ut vel id plenius cognoscerem, vel etiam largientibus dominis, cum eruditiorum cœtu in his meis voluminibus communicarem. Illoc vero negotium mihi benigne expedivit, pro suo eximio erga omne litterarum genus amore ill. ac rev. archiepiscopus Siracensis Odoardus Hurmutius, qui acceptum a sodalibus suis epistolæ exemplar fidelissime mihi interpretatus est, atque ut Latinis litteris typisque consignarem perlubenter annuit.

Tertium hoc itaque venerandi Germani scriptum in lucem effero; uidelicet post luculentam ejus de vita termino disputationem, quam ex vetusto codice Vaticano sumptam, inter Photii Amphibolianas *Quæstiones* edidi (*Script. ret. t. I, ed. 2*); postque egregium illud de *hæresibus synodisque* opusculum, quod item ex vetusto codice Columbensis Vat. erutum, septimo *Spicilegii Rom.* volumini inserui, diversum plane ab illo paris ferme tituli, quod sub falso Germani nomine Moynius vulgaverat. Atque hæc ego memoro, haud ædepol ut meas reculas recinam, sed ut eruditos tempestive admoneam, si quando Germani scripta colligere volent, et cum parcelis ejusdem epistolis copulare, quæ ante secundam Nicenam

synodum ab editoribus conciliorum ponit solent. Utinam vero et ille liber Germani emerget, *De futuræ vita retributione*, quem a stylo et recto dogmate generatimque ab optimo scribendi genere Photius dilaudat cod. 233! Certe hæc sunt genuina Germani I scripta, ut illa etiam a nobis edita; nam Disputationem de vita termino habebat idem Photius, et cum Amphilochianis suis collocabat: opus *De heresisibus atque synodis* narrat ipse Germanus se sub primordiis iconoclastarum composituisse: denique epistolam ad Armenios monumenta vetera priori huic Germano dant, non juniori: etenim Tarsense sæculi XII concilium in quo illa commemoratur, ante juniores Germanum fuit, qui sæculo XIII vixit, id est quinque post priorem sæculis. Nihilominus et Labbeus et Konigius, et alii interdum bibliographi, scripta secundi Germani, quæ levioris profecto frugis sunt, priori incaute ascripserunt; quod ne diutius, invita veritate fiat, docti homines postea cavebunt. Germani hanc epistolam versari totam in refutando Eutychiano Armeniorum errore, per se patet: quamobrem nullum ejus a nobis fieri summarium oportuit. Utiliter vero conferetur cum Thomæ patriarchæ Hierosolymitani ad eodem Armenios dogmatica item epistola, quæ exstat in tomo XV operum Jacobi Gretseri inter Abucaræ opuscula n. IV.

PRO DECRETIS CONCILII CHALCEDONENSIS EPISTOLA GRÆCORUM  
AD ARMENIOS

QUAM CONSTANTINOPOLI DETULIT STEPHANUS SIUNIENSIS EPISCOPUS  
ANTE SUAM AD EPISCOPATUM ASSUMPTIONEM.

1. « Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceræ solvens, iniunctias in carne sua<sup>1</sup>. » Visum nobis est ab hoc apostolico effato nostram hanc epistolam exordiri quam ad vestram pietatem mittimus: nostra quippe omnis voluntas, et ipsius epistolæ argumentum, ad pacis adeptionem tendit; pacis ejus videlicet, quæ de hoc mundo non est, prout Dominus dixit<sup>2</sup>, nec visibilibus rebus consentaneæ; pacis, inquam, illius, quam ipse de cœlo detulit, quamque suis discipulis discedens largitus est; quam denique a nobis erga omnipotentem Patrem servari vult, prout ipse in sua ad Patrem prece dicebat:

« Non pro his autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum illorum in me: ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te; ut et ipsi in nobis unum sint: ut credat mundus quia tu me misisti<sup>3</sup>. » Exemplar se fidelibus suis proponit, ut eum imitantes, eodem pacis tenore copulemur. Sane illi qui ejus documenta pensi habuerunt, nihil pacis bono antetulerunt; nihil vicissim aspernati magis sunt, quam ea quæ paci adversantur, et verborum opinionumque dissensum pariunt: pro certo habentes nihil omnino prodesse vel miracula edere, vel sinceram virtutem cum corporis castigatione conjunctam, vel proprii patrimonii largitionem, vel denique ipsum martyrium, absque charitate (1). Porro charitas, prout cam egregie describit divus Apostolus, « Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati, non cogitat malum<sup>4</sup> » de proximo, nedum de Deo, quia id adversari virtuti indicat.

2. Nos itaque a Domino petimus ut divinam in nobis germinare charitatem faciat, atque ut pravarum præjudicia opinionum avertat... (2) verba

<sup>1</sup> Ephes. II, 14. <sup>2</sup> Joan. XIV, 27. <sup>3</sup> Joan. XVII, 20.

NOTE.

(1) Ita etiam sanctus Joan. Chrysostomus homil. I in S. Romanum M. edit. Maurin. t. II, p. 612. Item

A apud vestram pietatem facimus, insinuare conantes post Christi discipulorum exempla piam persuasioneum, æquam spem, atque in Christo fidem. Quod si nos Propheta monet<sup>5</sup> ut fratrem appellemus atque reputemus eum qui nos odio prosequitur, quanto magis in fratrum loco habendi sunt illi, spiritualique amore diligendi, qui hostili adversus nos animo nequaquam sunt? Deo autem confidimus, cui nostri omnes actus cogitationesque patent, fore ut quandoquidem hunc sermonem et laudata in eo testimonia nonnisi mutuae monitionis causa scribimus, ea vobis grata accidunt: neque enint gloriam nostram sed ipsius Domini querimus.

3. Quicunque spiritualis mercedis causa se in Ecclesia laboribus occuparunt, rei cuilibet orthodoxam fidem preferendam putarunt; quam quidem veram sapientiam divina Scriptura lignum vitae appellat<sup>6</sup>. Reapse quænam major sapientia est, quam recta circa Deum ac res divinas sententia? ita ut absque errore de creatis rebus opinemur, ex sanctæ Scripturæ regula; namque ea vera scientia est in paradisi medio a Deo plantata; ubi, quanquam obrependo, callidus serpens noxiū venenum suum vomere satagat, fraudemque sub pietatis specie inspirare, prout primis parentibus fecit, quos Deo similes fore spondebat; is nihilominus ab eo qui flammam ibi gladium rotat, depelletur. Quippe hoc a Deo beneficium ministris suis conceditur, cuius ope calliditas serpentis infringitur, atque impedimentum tollitur, si quis ejus fructus gustandi cupidus fuerit, qui fidelibus reservatur ut eo copiose fruantur, modo manum ei intendere velint, id est sincere et enixe veram scientiam querere, quam quisquis assequitur salvis sit.

4. Nos itaque dum Deo preces offerre non desi-

<sup>4</sup> I Cor. XIII, 6. <sup>5</sup> Psal. XXXIV, 14. <sup>6</sup> Prov. III, 18.

sanctus Augustinus *De bapt. contra Donat.* I, iv, 17.  
(2) Hic unus versiculus in codice legi nequit.

nimus, sub bujus mysticæ arboris umbra jacere A curamus (3), ejusque semper fructus colligere, ut eos non præsentibus tantum, verum etiam absens-tibus suppeditemus ; sicut vestræ quoque pietati non sine justis causis porrigidos putamus. Et-enim religiosus sacerdos Stephanus in hanc regiam a Deo custoditam urbem delatus... (4). Qui non constitetur Dei Verbum passum ac mortuum , fa-clumque primogenitum mortuorum, quamvis idem, quatenus Deus, vita ac vivificans sit , anathema esto (5).

5. Profecto quelibet clandestina Nestorianæ malitiæ insinuatio bisce anathematismis , ante quam radices agat, evellitur : atque his proposi-tionibus, quas nos illi objicimus a vera doctrina dictatis, scandalum præcavetur cunctorum fidei orthodoxæ amatorum , ne quis temere attemptet inconsutilem Christi vestem discerpere, id est sa-nam fidei ejus doctrinam. Nam contra hanc Nesto-rius .. (6) haud potuit heterodoxus fraude sua prævalere, dum omni studio quereret, quominus veritatem fateri vicius cogeretur. Atqui si hæc catholicæ professionis vocabula usurpare voluisse, nequaquam ex Dei Ecclesia pulsus fuisset ; sed eum beatus Cyrilus veluti collegam et coepiscopum excepisset ; prout in sacris suis epistolis scriptum reliquit (7).

6. Quamobrem nos horum vim articulorum quasi sacrum fundatum præfacentes, et omnia legi-timi sensus vocabula producentes, his super ædi-ficare nitimus : « (8) Nam duas consitentes naturas in unigenito Dei Filio, Domino ac Servatore nostro Iesu Christo, simili nobis per omnia facto, excepto peccato, nihil aliud dicimus aut intelligimus, nisi quod ipse Deus cum esset, et patris consubstan-tialis, homo factus est, vereque hominibus con-substantialis » mediator inter Deum et homines, naturam sibi humanam una cum deitate copulans, haud sublata ne post unionem quidem distinctione naturarum, sed una conservata semper persona aique hypostasi divinæ veritatis incarnatæ, que perfecte homo facta est. Etenim ante unionem, id est antequam unigenitum Dei Verbum naturæ nostræ copularetur, profitemur unam fuisse ejus naturam, id est divinam , utpote Patri et Spiritui sancto consubstantialem : duas autem ejus naturas dici-

(5) Utuntur hac eadem locutione Græci in alia epistola ad Armenios, cuius nos excerpta protulimus in Spicil. Rom. t. X, p. 446.

(6) Hic deest folium in codice.

(5) Est duodecimus Cyrilli anathematismus in calce epistolæ ad Nestorium , Opp. t. V, part. II, p. 77.

(6) Hic duo versiculi sunt in codice oblitte-rati.

(7) Epist. 3. ad Nestorium , Opp. t. V, part. II, p. 25.

(8) Qdem tractum virgulis distinguimus eum laudavit ex ms. cl. Aucherius in adnot. ad Joa-niis Ozniensis Sermonem, p. 33.

mus, postquam nostram ascivit substantiam: ita ut eum perfectum in deitate, itemque perfectum in humanitate et sciamus et proclamemus : velut etiam unum Filium agnoscamus Jesum Christum ex duabus iisdem naturis; adeoque unum Verbum divinum incarnatum, juxta illius (Cyrilli) sensum admittimus ac profitemur. Nec vero cum incarnatum dicimus, substantiam aliam intelligimus, quam Dei Verbi naturam a Cyrilo assertam (9) : etenim haud duas dicimus incarnatas naturas, sed unam, id est illam divini Verbi incarnatam , corpore assumpto et anima ac mente. Tum utriusque si-mul naturæ proprietates profientes, nihil aliud intelligimus, nisi quod assumptum a divino Verbo corpus, in naturam divinam haud transiit, corpo-ris natura dimissa ; neque deitas assumpto corpo-re spirituque et anima rationali , hisque ad per-sonam suam applicitis , in corporis naturam conversa est, nec de sua gloria quidquam amisit aut demutavit. Ita nos opinari ac posteri sancti Patres erudiant, atque in primis sapiens Cyrilus in suo de ambarum naturarum , divinae nempe et humanæ, unione tractatu (10), in quo demonstrat nullam esse factam unionis causa alterationem, quia unaquæque natura suas incolumes retinuit proprietates. Sic videlicet magister Cyrilus ma-gnusque doctor Athanasius, eadem hac locutione utentes docent, quorum testimonia postea pro-feremus.

C 7. Ergo duas intelligimus credimusque in uni-genito Dei Verbo, Domino nostro Iesu Christo, naturas ; eo sensu , quo concilii Chalcedonensis Patres DCXXXVI intellexerunt ac professi sunt : sic adamussim, inquam, constemur eumdem nostrum Servatorem, Dominum atque Deum, perfectum in deitate, et perfectum in humanitate ; quia unum ex duabus naturis profitemur, ex divina scilicet et humana. Huic nostræ fidei testimonium dat quintum sanctum concilium, quod post supradictum, in hac regia nostra a Deo custodita urbe congregatum fuit: enjus in decretis scriptum compre-mis (11), quod « si quis naturas duas profondo, haud intelligat unum Dominum Iesum Christum, Deum et hominem ; neque prædictis verbis deno-tare velit naturarum differentiam, quarum incon-fusa et ineffabilis unio peracta fuit, Verbo haud

(9) Quomodo intelligenda sit Cyrilli ad Subensem locutio una Verbi incarnata natura, exponit accu-rate præ cæteris S. Maximus Opp. t. II, p. 273, 286, 555. — Illius Patrologiae t. XCI, col. 480, 500, 578. Vides etiam Photium, Bibl. p. 801.

(10) Utrum hic sit deperditi operis Cyrrilliani ti-tulus, an potius notus ille v. Gr. *De incarnatione*, hanc satis mihi constat.

(11) Est canon septimus concilii n Constantine-politani, seu quinti œcumenici ; qui canon videtur mihi paulo clarior in hoc Germani nostri contextu, quam in Græco proprio apud Concil. Zattæ t. IX, p. 382.

ad carnis naturam translato, neque carne vicissim ad Verbi naturam (etenim arubæ naturæ in substantia sua permanentes, personaliter tantum coaduerunt); et quod causa prædicæ locutionis usurpanda nulla fuerit alia, quam mysterii numerique agnoscendi naturarum, quæ in eodem unico Verbo incarnato Domino nostro Jesu Christo subsistunt; neque mente (12) tantummodo, unitarum naturarum distinctionem esse intelligentiam quæ nihil ob unionem amiserunt, quia unus est ex duabus (13), et duæ in uno; si quis, inquam, plurali hoc numero abutitur, ut naturas divisas suadeat, vel singulas in propria persona distinctas, hic anathema sit.

8. Cum nos itaque duas in Christo Jesu naturas juxta catholicum congregatorum Chalcedone Patrum sensum prosteamur, persuadere nobis haud possumus, quin ii a Deo sint condemnandi qui contradicunt, neque admittunt et sine hesitatione proflentur dictam locutionem. Nam sancti Patres haud simpliciter dixerunt se duas agnoscere in Christo Jesu naturas, sed omnem aditum Nestorio obstruxerunt: alioquin ita nos prosteri docuerunt unigenitum Dei Verbum, ut nemo secundum illius impietatem dicere audieret. Jesum Christum Dominum per homonymiam tantum ac dignitatem Deo Verbo sequalem, ceteroqui scorsum ab eo qui de Davidis stirpe est. Qua credita ab eo unigeniti Verbi divini in duo divisione, cum illius heterodoxa sententia revelata fuisse, Patres ut se contra eumdem munirent, diserte in primis professi sunt natum de Patre secundum deitatem apte omnia æcula; de Virgine autem Deipara secundum humanitatem; quod ille Deiparae vocabulum, ceu suæ opinioni contrarium, ne audire quidem sustinuit, sed aures obturavit magis quam ii qui sanctum Stephanum interimendi causa circumstebant; imo magis

A quam serpens aures obstruit ne periti incantatoris vocem auscultet; id est salutarem traditionem, quam vir beatus in prima sua ad Nestorium epistola scriperat, pro Jesu Christi divinitate, Deiparam simul appellans sanctam Virginem... (14).

9. Item in sua ad Orientales epistola idem beatus Cyrillus sic ait: Haud oportuit eos ignorare decretum, quod nempe omni ad synodum nostram venturo, fatendum foret sanctam Virginem esse Deiparam (15). Quod si duarum naturarum locutio scandalo multis est, propterea quod ea Nestorius prave usus fuit, hi velim sciant, dictam locutionem a sanctis quoque Patribus fuisse usurpatam (16): neque orthodoxa vocabula pie jam exhibita, esse rejicienda, postquam illis alii abusi sunt. Namque et Ariani, male ob suam credendi rationem, non nullas sacrae Scripturæ voces interpretantes, ita conati sunt sanam sanctissimam Trinitatis fidem corrumpere: neque ideo post eos quisquam illis vocabulis usurpandis abstinuit.

10. Admirabilis præterea Cyrillus eidem Nestorio in Ephesino concilio contradicens, in quo non nulli locutionem illius tanquam veterem doctrinam defendebant, testimonia magni theologi Gregorii in medium attulit, quæ sunt hujusmodi (17): « Qui duos filios introducit, unum de Deo Patre, alterum de Maria, non vero unicum solumque, is ab adoptione excludetur, quam Deus fidelibus orthodoxis promisit. Naturæ duæ sunt, quia Deus et homo, veluti anima et corpus se habent: non autem filii duo, nec dīi duo: neque pariter duo homines, quanquam à Paulo interior exteriorque homo appellantur. » Idem denuo Cyrillus in sua priore ad Sucensem epistola duas in Christo Jesu naturas professus est dicendo (18): « Quantum cogitatione assequi possumus, et intellectuali oculo rationem incarnationis subjicere, duas dicimus unitas natu-

(12) Magnopere animadvertenda est hæc dogmatis canonis Constantinopolitanæ locutio, quæ negat intelligentias Christi naturas post unionem, mentis tantum phantasiam seu theoriam. Ecce enim apud Theoriani disputationem a nobis *Script. ret. t. VI*, editam in Armeniorum epistola p. 520, legitur: « Εμενεν διατάβλητος καὶ διπρεπτος τῶν φύσεων ἡ φανέρωσις, πλὴν μόνῳ νῷ θεωρούμενη. Mansit non mutata neque conversa naturarum manifestatio (vel apparentia), sed tamen mente tantum spectabilis. Quod Armeniorum dictum refutat Michael patriarcha Constantinopolitanus tom. cit. p. 332, volens omnino dici manere duas naturas, non autem mente spectari, ut dogma tutius pronuntiatur. Videant, orò, lectors totum hunc Michaelis locum, qui dignus profecto cognitus est. Item Syrus patriarcha Monophysita toni, cit. p. 392, scribit: Τὰς φύσεις τηρεῖσθαι ἐν γνώσει, naturas (Christi post unionem) conservari, mentis nostræ ut spectatas. Porro his locutionibus ἐν γνώσει vel θεωρήσι, vel ἐπινοίᾳ adversatur docte etiam Leonius cum scholio, (apud nos *Script. ret. t. VII*, p. 57), quia nempe Monophysites οὐχέτι τὴν διαίρεσιν λέγουσι καὶ ἐπινοοῦν, ἀλλ' αὐτὰς τὰς φύσεις μόνῃ τῇ ἐπινοίᾳ φιληθεῖσθαι δισχημούσαι. Haud jam distinctionem dicunt fieri cogitatione sed ipsas naturas

D cogitatione tantummodo spectari contendunt. Sic fere etiam Monophysitarum adversarius Ephraemius apud Photiuin cod. 229, p. 786 Summa rci est, ut ait prædictus Michael Græcus patriarcha, opere duas Christi naturas simpliciter dicere, non autem ambigua periphrasi loqui. Idem Ephraemius apud Photium cod. 229, p. 820: Οὐ μέν οἱ Ιακώπες ἡμῶν ἐπὶ Χριστῷ, ἀλλὰ δύο φύσεις ἐν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἔνοιας χρήστουσι. Non unam Patres nostri in Christo, sed duas naturas in hypostatica unione prædicunt.

(13) Ita locutum est Ephesinum concilium: unus ex ambabus naturis Christus. Leo papa in celebri epistola alhuc evidenter unus Christus in naturis duabus, cui dicto Chalcedonenses Patres approbantes succlamaverunt.

(14) Tres deinceps versiculi legi nequerunt in codice.

(15) Hoc dicit in primo anathemate opp. t. VI, p. 159.

(16) Idem ait Cyrillus etiam lib. i *Adv. Nestoriam*, p. 6.

(17) *Concil. Ephes.* act. I, col. 1:92, ed. Zatta t. IV.

(18) Opp. t. V. part. II, p. 155.

ras, usum nihilominus Christum et Filium ac A Dominum, hominem factum, divinum Verbum incarnatum. » Neque tamen aliud hac locutione docere volumus, nisi quantum a quinto concilio didicimus, nempe ut quarum unitarum tantummodo naturarum distinctionem profiteamur. Quam rem idem Cyrilus in sua quoque ad Eulogium epistola dicit (19) : « Nestorius dum duas carnis ac deitatis distinctas naturas proficeret, quatenus alia est divini Verbi, alia carnis natura, haud tamen nobiscum illarum unionem confitetur. » Tum adhuc enucleatus subdit : « Nos vero eas constemur unitas, unum Filium, unum Dominum, unum Christum, uti Patres nostri dixerunt, unam Verbi incarnationem naturam (20). » Igitur extra omnem controversiam patet, haud sublatam fuisse ab unione distinctionem : quo sit ut duas naturas dicamus; unam vero Verbi divini, quia eadem Unigeniti natura, secum sub sua persona conjunctam habet naturam humani corporis animati et intellectualis.

11. Multa alia hac super ro dici possent ad orthodoxarum nostrarum et immaculatae fidei confirmationem, eorumque refutationem, qui haud sano sed pessimissimo consilio conantur invehore schisma in Ecclesiam Dei. Verum sufficiente quae hactenus dicta sunt, ut multiloquium vitemus, a Salomone edociti qui ait : « Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia ».

12. Deinceps vero oportet ut de operationibus quoque et voluntatibus (Christi) dicamus (21); spiritale nimirum talentum mensae vestrae argentariae radentes, ut postea Dominus sorteni suam a vobis cum usura possit recipere, neque nos ceu pigrum illam servum condamnet. Duas ergo dicimus in Christo Jesu operationes fuisse; nempe ipsum et qua Deum et qua hominem egisse intelligimus: qua Deum, res divinas; qua hominem, res humanas; sed tamen ambas operationes perfecisse conjunctionem, non seorsum separatimque (22); atque ita factis se confirmasse, cuiusmodi reapse erat, Deum verum et hominem verum, non specie tenus. Neque nobis licet cum Hebraeis ei dicere: « Quia tu homo cum sis, facis te ipsum Deum ». Etenim

<sup>a</sup> Prov. ix, 9. <sup>b</sup> Joan. x, 33. <sup>c</sup> Ibid., 38.

(19) Tom. V, part. 137.

(20) Recole de hac celebri Cyrtilli locutione quae diximus n. 6. adu. 1 Præterea de concilii Chalcedoniensi doctrina, et contraria errore multa bona dicti Geraeanus noster eliam in tractato, quem videsis, *De heresiis ac Synodis a nobis edito Spoil. tom. t. VH.*

(21) *De duplice quoque operatione et voluntate; Germanus, op. cit. n. 45.*

(22) Ita S. Leo PP. in sermone miserillo, cuius partem ego legebam in cod. Vat. 1267, f. 51 b. Exstat autem sermo in Append. n. 1, ed. Baller. t. I. Porro ubi in ed. col. 401, cap 11, legitur: *Quemvis, etc., Verbi et carnis una persona sit, et utraque essentia communes habeat actiones, intelligentiae tamen, etc., qui Leonis locus ad litteram*

ille supernaturalia sua demonstravit divina opera atque : « Si non facio opera Patris mei, nolite credere; si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis et creditis quia Pater in me est, et ego in Patre ». Adversus autem haereticos illos, qui postea ad contemnendum incarnationis mysterium exorturi erant, veritatem is prenumivit, cum naturæ suæ, quotiescumque sibi libuit, permisit (velut ait etiam sanctus Nyssæ episcopus Gregorius (23) carnis illas affectiones experiri, quæ reprehensione carebant, nec non cruciatus; ut invictè confirmaret, se esse primogenitum in multis fratribus, nobisque corpore ac sanguine similem. Hinc etiam post resurrectionem, ut naturæ suæ veritatem rursus demonstraret, velut ait magnus sanctus Basilius (24), cibum quoque gustare dignatus est.

13. Jam vero æternus Deus, qui universum mundi orbem complectitur, ut ait Isaías <sup>10</sup>, nec famem experiri nec sitim potest: nihil tamen minus is in corpore suo esurivit atque sitivit: cumque homo esset, tanquam Deus simul operabatur cum naturæ divinæ viribus. Id nos docet etiam sapiens Cyrilus in suo *Thesauro* dicens: « Unum nobis prædicant Christum divinæ Scripturæ: namque unus est Deus Pater, unusque et solus Dominus Jesus Christus, qui uti Deus agnoscitur, quia ille egit quod solus Dei proprium est. Quia vero semet fecerat hominem, secundum Scripturam, opus fuit

C ut se hominem esse comprobaret; neque talis videtur poterat absque innoxiosis corporis affectibus, rebusque aliis corpori consentaneis. Operabatur scilicet et loquebatur quantum homini congruit, ut se hominem factum demonstraret (25). » Tum paucis interjectis: « Quia Deus verus erat cum carne, caroque vera cum deitate, operabatur ut Deus, quatenus opus erat ut Deus esse cognosceretur. Viçissimque agebat et loquebatur, quatenus oportebat ut se verum hominem esse ostenderet; mysterii sic veritatem prudente œconomia administrans. »

14. Nemo igitur ausit nos reprehendere, id est Dei Ecclesiam, propria quod his vocabulis utili mur in catholicæ fidei confessione. Cogitent potius fore se malitia Arianorum consonos, qui ad suis

D <sup>a</sup> Isa. xl, 12.

sumitur ex serm. 13 *De pass. cap. 4*, et ex ep. 124, cap. 8, et denique ex ep. 165, cap. 6; et tamen in nostro Vat. cod. plenior meliorque legitur sic: *Licit, etc., Verbi et carnis una persona sit, quæ inseparabiliter atque indivisiæ communæ habeat actiones, intelligendæ tamen, etc.*

(23) Consonat cum Nysseno Basilius, v. gr. epist. 161, aliquie passim Patres.

(24) Num intelligit Germanus locum epistolæ Basili in Urbicum, quam primi nos, ex codice Veneto exscriptam edidimus post Cyrtilli Commentarios in Psalmos? Ibi nimirum agitur de Christo post resurrectionem comedente.

(25) Plura his certe similia dicit Cyrtillus in *Thesauro* assert. 24.

egrores orthodoxam Patrum Nicææ congregatorum A distorquebant; qui, prout magnus ait Athanasius (26) post multam conquisitionem vocabulum ὁμοούσιος stabiliverunt, quod nunquam Ariani pervertere potuerunt. Cum autem distorsit Nestorius nostræ fidei tesseram, in Ecclesia Dei semper adhibitat, Cyrilus admirabilis personæ unitatem illi opposuit.

15. Item cum senex malignus Eutyches semet extulit, dicens Deum quidem corpus nostro simile assumpsisse, cæteroqui unam esse naturam post unionem delirans (27), Patres ii qui Chalcedone convenerunt, Romæque antistes beatus Leo, coacti sunt, ut illius insaniam refellerent, duas docere esse naturas in unigenito Verbo Dei; quæ cum juxta suas proprietates simul agerent, ambæ quod proprium sibi erat tenebant; ut sic ex actuum distinctione, naturarum distinctio agnosceretur unius Domini nostri Iesu Christi: etenim ex actibus natura dignoscitur, velut etiam beati Cyrilus et Nyssenus Gregorius in scriptis suis tradiderunt.

16. Sed enim ne ad voluntatem quidem quod attinet, veritas non est declaranda. Haud enim inconsiderate vel absque examine, duarum voluntatum locutionem admisisimus (28), cum hac de re temporibus nostris commota quæstio fuisset; neque Ecclesiæ Dei præsidibus tacere liceret, neque inepte Dei potentis corpus rescindere hujus dictionis divulgatione. Revera haud alienum a trita Patrum via est, dues voluntates dicere; et deinde affirmare unum, id est primum atque præcipuum humanum actum in intellectu ac voluntate fieri. Jam cum nostram naturam divinum Verbum assumpserit, ut eam sanitati restitueret atque instauraret, necesse fuit ut præ cæteris illam partem assumeret, quæ prima peccati vitio infecta universum hominem pessum dedit. Etenim Deus quidem initio Adamum naturaliter innocentem creaverat et libera cum voluntate. Quapropter inclitus Athanasius dixit (29) naturas duas ab ipsa voluntate in uno Domino nostro Iesu Christo denotari. Etsi enim is voluntatem secundum humanum intellectum assumpserat, ipsam tamen haud habuit con-

<sup>11</sup> Isa. vii, 16. <sup>12</sup> Luc. xii, 15. <sup>13</sup> Joan. xviii,

(26) Prolixè de hoc vocabulo Athanasius in libro *De synodis*.

(27) Concil. Chalced. p. 1079, ed. Venet. Coleti anni 1728, t. IV.

(28) Hinc rursus vides quam falso accusatus oīn fuerit de monothelismo Germanus noster; qua cæteroqui criminatione satis eum jam purgaverat Henschenius Bollandianus ad diem 12 Maii. — Vide supra col. 22.

(29) Idcirco Eutyches in concilio Chacedonensi, tomus prædicto, p. 1019, citabat pro se non Cyrilum tantummodo, sed etiam Athanasium.

(30) De scientia Christi, et de celebri loco quod ne Filius quidem diem horamque judicii futuri sciret, adi egregias explicationes Cyrilii apud nos in Excerptis ejus ad Matth. p. 482. Rursus eundem Cyrilum in Comm. ad Lucam II, 52. Item nostrum Nicophoroum Autirrh. I, 50, et presertim in *Apologeticu majore*, cap. 76. Denique Eulogium

A triam, sed Deo prorsus conformem, et ad peccatum nullatenus pronam, quia nunquam divina voluntas abs naturali aberat; imo hæc talis prorsus apparet, quale in illo fore dixit propheta: « Antequam puer malum bonumve sciat, malum respuet, bonumque eliget <sup>11</sup>. » Ecce enim salutis nostræ causa sponte ad necem accessit, quanquam ei naturale erat nolle mori, quia vi congenita repugnat morti natura, prout creator initio constituit.

17. Dixi, nos hanc locutionem ascivisse a Patribus nobis traditam; neque tamen ullam præterea volo in mysterium invehere contrarietatem; absit! Nam etsi is mœstus fuit, ignoravit (30), et passioni repugnantiam præ se tulit, hæc tamen omnia cum Verbi consensu ac beneplacito in carne habitantis, et ob illius voluntatem, corpori accidebant: quia Verbum quatenus sibi libitum erat, corpori concedebat ut naturaliter ageret, sicut scriptum invenimus. Quippe natura comparatum est, ut homo mori nolit: et Adamum Deus ab initio naturaliter mortis metuentem fecit; alioquin haud ei profecto mortem esset interminatus dicens: Quacunque die de arbore comederitis, cuius gustum vobis interdixi, sine dubio morte moriemini; nisi antea mortis horrorem illi indidisset. Jam vero Domini quoque anima a morte abhorrebat, sed ob œconomia rationem, id quoque spontaneum erat ac liberum. Hinc discipulis suis aiebat: « Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum antequam patiar <sup>12</sup>. » Et alibi: « Calicem habeo quem oportet me bibere; quid autem volo præter quam illum bibere <sup>13</sup>? » Et: « Baptismum habeo, quo me oportet baptizari; et quomodo angor usque dum perficiatur <sup>14</sup>? » Ex his ergo discimus, ut doctus Cyrilus opinatur (31), quod Iesu Christi natura nostræ similis, naturalem repugnantiam sibi sponteam fecerit, prout Deo conveniebat.

18. Atque ut summam prædictorum faciamus, paucisque rem concludamus, dicimus Deum factum esse hominem, non autem assumptum ab eo hominem, ut Nestorius credidit (32). Etenim dictum fuit: « Et Verbum caro factum est <sup>15</sup> », et habi-

11. <sup>12</sup> Luc. xii, 50.  
D patriarcham Alex. apud. Photium, cod. 230, p. 882.

(31) Illoc cum alibi, tum diserte dicit Cyrilus apud nos in Comm. et Luc. p. 427, et in Excerptis item apud nos p. 483.

(32) Recte ait, ut Nestorius credidit, qui parvum ei dicto sensum subjiciebat. Cæterum locutionem hanc, quod Verbum sibi assumpserit hominem, impune dictam reperies in sensu orthodoxo apud veteres, puta apud sanctum Augustinum, *De vera relig. cap. 16*, apud sanctum Leonem PP. serm. 54; et quidem inter Græcos etiam apud Athanasium, in Fragmentis quæ super edidimus, p. 582.

(33) Pulchre Proclus Constantinopolitanus in epistola dogmatica ad Armenios (Galland. Bib. t. IX, p. 687), ait locutione *Verbum caro factum est*, nihil aliud significari quam τὸ ἀδιαίρετον τῆς ἀκρας ἐνώσεως, *summæ unionis inseparabilitatem*. Et hoc contra Monophysitos.

lavit in nobis<sup>15</sup>; » haud sane apparetur, neque tanquam umbram se exhibens, sed vere ac materialiter factus homo, ut hoc fructu universum hominum genus mundaretur. Eaque omnia possedit, quæ pro nobis obtulit, ut magnus inquit Apostolus<sup>16</sup>. Idcirco cum Deus esset impassibilis, non recusavit fieri passibilis, ut idem et passus esset et non passus: passus carne, quam de sanctæ Virginis Deiparæ utero sumpsit, simulque expertus quidquid in culpabilium affectionum habet natura, nec non cruciatus quos passionis tempore a crucifixoribus pertulit. Non passus autem, quatenus nihil divina natura patiebatur, dum ejus non sine sponte propria corpus discruciatum. Sic etiam corporaliter pendebat in cruce, in quam se propria potestate contulerat, ut ipse Dominus dixit<sup>17</sup>. Obiit corpore, a neutra tamen humanitatis ejus parte discessit deitas, quæ tota inerat corpori exanimi in monumento jacenti, totaque simul perseverabat in ejus anima ad inferas terræ partes descendente, ubi et iis qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit, ut apostolorum princeps narrat<sup>18</sup>.

19. Nemo igitur scandalum nostri causa patiatur, dum peccatis suis querit excusationes: neque is qui in peccato persistit, Ecclesiam Dei vituperet, quasi ea divisionem in Christi mysterio doceat. Nemo nonnullas perperam intelligens Patrum auctoritates, vel eas distorquens, perverse aliquid adversus veritatem concludat: idque iis præcipue dicitur, qui beatum Leonem Romanum antistitem eiusque verba temere et inique scandalum habent (34). Epistole ejus testimonia deinceps recitabimus (35), reclam eorum exponentes sententiam, ut evidenter

A demonstremus orthodoxam illius fidem, atque ut eos pudore afficiamus, qui Leonem Nestorio favere presumunt. Quod si forte vos (in Christo Iesu dico) contrarium aliquid intellectui vestro in nostro scripto reprehenderitis, ne, quæso, id significare cunctemini, quidquid nempe vobis libuerit, magisque accuratam dubiorum vestrorum solutionem exquirite. Namque et magnus Athanasius æquum esse judicavit, eos non repellere, qui quod dicunt, recto sensu explicant. Sic enim ipse docet in sua ad Eusebiūm, Lucinianūm, et socios epistola (36): «Vos ergo, qui hæc omnia profligemini, ne, quæso, illos qui eadē profligentur damnatis; sed vocabula ab illis adhibita explicate; neque his inconsideratis, auctores repellatis; imo vero eos exorate, iisque suadete, ut conciliare sententias velint.»

B 20. Cum ergo exploratum sit, coram tremendo Christi tribunali, ubi actus nostri omnes, verba, et cogitationes judicabuntur, quidquid hactenus audientibus diximus prolatum iri, date operam, venerabiles fratres, ut vinculum perfectionis<sup>19</sup> pacisque concordiam teneatis, quo unum corpus esse possitis et unus spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ: atque ut in uno Domino, una fide, uno baptismo glorificare Deum possimus Patrem Domini nostri Jesu Christi, ejusque unigenitum Verbum, et sanctum Spiritum, qui ex illorum substantia est; in eodem, inquam, ovili, in superna Ecclesia primogenitorum in cœlis conscriptorum; ubi habitant omnes qui eodem fruuntur Domino nostro Jesu Christo, cui honor in æternum. Amen.

<sup>15</sup> Joan. i, 14. <sup>16</sup> Hebr. viii, 3. <sup>17</sup> Joan. x, 18. <sup>18</sup> I Petr. iii, 19. <sup>19</sup> Coloss. iii, 14.

(34) Reapse adhuc Armenii Eutychiani, id est Monophysismi osseclæ, cogunt levitas ordinandos jurare in formulam, qua detestantur concilium Chalædonense et Leonem Romanum. Videsis Le-Brunium Expl. miss. t. III, p. 16. Nec immerito. Etenim nemo sæpius aut validius Leone Eutychem arguit in sermonibus atque epistolis.

(35) Desunt nunc (omissa ab amanuensibus) in cæle præsentis epistolæ hæc testimonia sive auctoritates, quibus dogmatica scripta communiri so-

lebant. Idem accidit epistolæ Leonis PP. ad Flavianum, cui desunt testimonia (in codd. et in edd.), ab eo promissa. Item desunt testimonia in fine actionis 9 Leontii De sectis, quæ nos tamet in Vat. codice nuper invenimus.

(36) Non videbam hujus tituli epistolam inter edita Athanasii scripta. — Hujus epistolæ fragmen-tum, ab ipso Maio postea editum, dedimus inter Opera Athanasii hujus Patrologiæ t. XXVI, col. 1526. Ed' T.

SANCTI GERMANI  
PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI  
EPISTOLÆ DOGMATICÆ

(MANSI, Concil., t. XIII, p. 91.)

I.

*Epiſtola Gregorii sanctissimi papæ Romani ad sanctissimum Germanum, qui fuerat patriarcha Constantinopoleos.*

Qualis et quæ delectatio meam sic letitiae animam novit, sicut gratificus nuntius super tuo nomine, quod reverendum revera mihi et magnificandum decenter est, o sanctificate et divinitus acte! Hoc enim et nunc ego per honorabiles litteras tuas evangelizatus exsuliavi, et pro nimio gaudio, spiritu laetificatus sum. Deinde in cœlum extendens oculum, gratiarum dominatori omnium Deo retuli actiones, qui taliter etiam modo voluit, et sine teus vobis cooperatur; et omnia vestra in lucem educit. Hoc enim et orandum mibi est noctu et interdiu, et nunquam aliquando hoc desiderium deserendum esse in Christo confidens pronuntiabo. Testimonium autem prohibet sermoni mea, o superlaudabilis et a Deo dilecta, etiam tuæ per omnia horam benevolentiae recordatio: quam habitatricem habens in labiis, et dolorem verbi ferre non valens, illico ad affatum per litteras properavi. Est enim debitum mihi, et debitum concitis insignius, te fratrem meum et propugnatorum Ecclesie salutare ac alloqui, et luctuinum quorum collaudare materias. Etiamsi quis dicat et valde convenienter clamet potius ea impietatis præcursor, qui nunc passus est, bona actione malam actionem tuis commutatorus felicitibus. Nam arbitrabatur secundum illum qui desursum cecidit, tremere simul et prævalere adversus pietatem, sed impeditur cœlitus spe fraudatus; et audiebat quidem ab ecclesia ea quæ et Pharaon prius Aegyptius tyrannus, Moyse de illo canente: «Dixit inimicus, persequens comprehendam, partibor spolia, replebo animam meam<sup>1</sup>.» Sed et audiebat quæ et ipse diabolus, et cum prophætica illi prænuntiaretur maledictio: «Propterea destruet te Deus in finem, evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium<sup>2</sup>.» Ita et ille præter spem conatibus qui in spe erant frustratus periit, superno agone vestro et robore apostatae enervata impugnatione adversus Deum,

<sup>1</sup> Exod. xv, 9. <sup>2</sup> Psal. li, 7.

A

*'Epiſtola h̄ Γρηγορίου τοῦ ἀγιωτάτου πάπα Ρόμπης πρὸς Γερμανὸν τὸν ἀγιωτάτον πατριάρχην Κωνσταντινουπλίδεως.*

Ποίᾳ καὶ τις θυμῆδικ τὴν ἐμὴν οὐτως οἶδεν εὐφρατενὸν ψυχὴν, ὃς ἡ περὶ σὲ τὸ σεμνὸν δντως ἐμοὶ καὶ ὑπερφυὲς δνομα καὶ καλλωπισμα, ἡγιασμένε καὶ θεοδήγητε, χαροποὺς ἐπαγγελία; Ταύτῃ γέρο καὶ δρτίων ἔγω τοῖς τιμίοις σου γράμματιν εὐχαγγελισθεὶς ἀνετείρηται, καὶ ὑπὸ τῆς ἁγίαν γαρδᾶς τῷ πνεύματι: ἀνεξωπύρησα. Εἴτα εἰς οὐρανὸν ἀνατείνα; τὸ διμά, εὐχαριστίας ἀνέπεμψα τῷ πανηγεμόντι τῶν δλων Θεῷ, τῷ οὐτῷ καὶ νῦν εἰδοκήσαντι, καὶ μέχρι τέλους ὑμῖν συνέργουντι, καὶ πάντα εἰς τὸν ἄγοντι τὰ ὑμέτερα. Τοῦτο γάρ καὶ δι' εὐχῆς ἐστὶ μοι: νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν· καὶ οὖτος ταύτης ἀφέζομαι τῆς ἐφέσεως, εἰς Χριστὸν θαρρῶν ἀποφαίνομαι. Μάρτυρε δέ μοι τῷ λόγῳ καὶ ἡ κατὰ πᾶσαν ὥραν τῆς ὑμετέρας, ὡς πάνευφημε καὶ Θεῷ πεφιλημένε, καλοκαγαθίας ἀνάμνησις· ἡντινα ἐναυλὸν ἔχων, τοῖς χέλεοι τὴν ὑδίνα τοῦ λόγου φέρειν ἀδυνατῶν, αὐθὶς πρὸς τὴν ὅικα γράμματος ἔχύρησα πρόσρησιν. «Ἐστι γάρ χρέος ἐμοὶ, καὶ γρεῶν ἀπάντων ἐπισημάτων, τὸ σὲ τὸν ἐμὸν ἀειλφόν, τὸν τῆς Ἐκκλησίας πρόμαχον προστογορεῦσαι καὶ προσεπιέναι, καὶ τῶν σῶν παλαισμάτων ἔξυμνῆσαι τὰ αἰτία. Εἰ καὶ τις ἔρει, καὶ μάλιστι εἰκότως, θυάτω μᾶλλον αὐτὸν δι νῦν πεπονθώς, καὶ τῇ εὐπραξίᾳ τὴν δυστραξίαν τοῖς σοῖς ἀνταλλαξάμενος εὐτυχήσει, τῆς ἀσθενείας δι πρόδρομος. «Ἐπεὶ γάρ ὑπετο κατὰ τὸν δινωθεν πεσόντα καταρρυάσσεις ἀμα καὶ κατισχύσαι τῆς εὐεσθίας, συμποδίζεται ἀνωθεν, τῆς ἐλπίδος διαψευσθεῖς· καὶ ήκουει μὲν παρὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἀπέρ καὶ Φαρσάν τὸ πρότερον δι Αἰγύπτιος τύραννος, Μωϋσέως αὐτῷ κατεπάθοντος. «Εἰπεν δὲ ἔχθρδες, Διώξεις καταλήψεμι, μεριῶσκύλα, ἐμπλήσω ψυχὴν μου.» Ἐπειτανεῖτα δὲ ἀπέρ αὐτὸς δι διάβολος, τῆς προφητικῆς αὐτῷ ὑποκρωνούσης κατάρας· «Διὰ τοῦτο δι Θεὸς καθέλοις σε εἰς τέλος· ἔκτιλαι σε καὶ μεταναστεύσαι σε ἀπὸ σκηνώματός σου, καὶ τὸ βίκωμά σου ἐκ τῆς ζῶντων.» Οὕτως ἐκείνος παρ ἐλπίδα τῶν κατ' ἐλπίδα διαψευσθεὶς ἐγχειρίσεων ἀλετο, τῇ τῆς δινωθεν ὑμῶν ἐπιμαχίας στερρέθητι τῆς κάτω θεομαχίας ἐκνευροθε-

VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> εἰς L. ἐπηρχοῦστο δὲ καὶ ἀπερ αὐτ.

σης τοῦ ἀποστάτου, καὶ πρὸς ἐσχάτην ἀληλαμένου πανωλεθρίαν μικροῦ δεινοῦ Χριστομάχου φυράγματος· ὡς ἐπ' αὐτῷ τὸ τῆς Γραφῆς ἐπαληθεύσαις βρήσκεται. Τόδιον δυνατῶν ἡσθένησε, καὶ οἱ ἀσθενεῖτες περιεώσαντο δύναμιν. » Διότι οὐδὲν πρὸς τὸ ἀσθενεῖς τοῦ Θεοῦ τὸ Ισχυρὸν τῆς τῶν θεομάχων βδελυρίας καθίστηκε, καὶ συνεκπολεμεῖν τῷ Θεῷ τὸν κόσμον ἐπὶ τοὺς παράφρονας εἰρηται. Πῶς οὐκ ἂν μετὰ Θεοῦ πολεμούμενος δὴ γιαστέμενος σὺ κατὰ Θεοῦ τῶν ἀθέων ἡ κίνησις εὑρηκότων τὸν ἀφανῶς πολεμούμενον, καὶ συμπολεμοῦντα δὲ μᾶλλον εἰπεῖν ἀληθέστερον, καὶ τοὺς πολεμίους τροπούμενον, τίνικα οὖτας ἀπήρξω τῆς παρατάξεως ὡς δὲ Θεὸς αὐτὸς τοι παρέδειξεν; ἡγεῖσθαι προστάξεις ἐν τῇ παρεμβολῇ τῆς Χριστοῦ βασιλείας· τὸ ίνδον δυτικὸν λάδαρον, τὸν ζωστοὺν λέγω σταυρὸν, τὸ μέγα κατὰ τοῦ θανάτου τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος τρόπαιον· ἐν τῷ τοῦ κόσμου τετραμερῶς τὰ πέρατα διεγράψατο, ἔγκαταστήξεις περογράμμασιν. Εἴται καὶ τὴν ἄγιαν εἰκόνα τῆς πάντων Δεσποτίνης καὶ δυτικῆς ἀγνῆς Θεομήτορος, δῆ τὸ πρόσωπον οἱ πλούσιοι τοῦ λαοῦ λιτανεύσουσι. Καὶ τὸ ἄγια, καθὼς τοῖς Πατράσι δοκεῖ, ἡτις οὖτις παρ' ὑμῶν εὑσεῖδως τιμηθεῖσα παρέσχε τὰς ἀμοιβάς· Ἐπεὶ δὲ τῇς εἰκόνος τιμῇ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβάλνει, κατὰ τὸν μέγαν Βασιλείον. Καὶ εὐσέβειας ἀνάμεστος ἡ τῶν εἰπτῶν εἰκόνων ὑπόθεσις, καθώς φτησιν δὲ Χρυσόστομος· Ἐγὼ καὶ τὴν κηρύχυτον τὴν ἡγάπησα γραφὴν εὐερείας πεπληρωμάνην· εἰδόν γάρ ἐν εἰκόνι ἀγγελον στήφη βαρδάρων διώκοντα, καὶ τὸν Δασιδίαν ἀληθεύοντα· Κύριε, ἐν τῇ πόλει· σου τὴν εἰκόναν αὐτῶν ἔξουσενεσσι. Καὶ οὐδαμῶς ἡ Ἐκκλησία παρέσφαλεν, εἰ καὶ οὖτας λελόγισται. Συγχωρήσοι δὲ Θεὸς, οὗτε κατ' ιδιαίτην ἡ παράστασις ἀκολουθίαν, μή γένοιτο, εἰ καὶ δὲ σκοπός τοῦ πράγματος κατά τι δοκιμάζεται, καὶ οὐδαμῶς σκοπεῖται τὰ ἀποτελούμενα. Ἐπει τούδε ἐν Πλανεᾶδι τῇ πόλει παρὰ τῆς αιμορρούσης εὐεσεῖδως κινηθείσης εἰς ἀνάμνησιν τοῦ περὶ αὐτὴν θαύματος· γενομένου ἀπεπέμπτο, τίνικα τῆς ἀναφυείσης βοτάνης· πρὸς τοὺς ποσὶ τοῦ εἰς δυομά τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἀναστηλωθέντος παρὰ ταύτης ἀνδριάντος, καὶ ξένης τῷ εἶδει, οὐ γνωρίμου, προκειμένης τοῖς πάσι, παντοῖων νοσημάτων ἀλεξιτήριον ἦν συγκαταβάσει καὶ ἀγαθότητι αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. Νομικὴ μᾶλλον εἰπεῖν ἡ τοιαύτη Ἑνθεος ἀναστήλωσις, εἰ καὶ τῶν τύπων ἔκτυπωτέρα, καὶ τῆς σκιᾶς προτιμοτέρα ἢ χάρις· καὶ ἡ ἀλήθεια. Διὸ μεγίστην σωτηρίας ὑπόθεσιν ἡ τῶν ἀγίων ὁμήρωρις θεοδουλίων τῇ Ἐκκλησίᾳ τούτῳ κεφάλασιν παραδέδωκεν, ὥστε ἐν ταῖς ἀπάντων δύσεσι, καὶ ἐν ταῖς χρωματουργίαις τὸν εσπεῖδον καὶ δύσιν χαρακτῆρα κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ αἰροντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀναστηλοῦσθαι· διὸ αὐτοῦ τὸ τῇς ταπεινώσεως ὑψος τοῦ Θεοῦ Λόγου κατανοοῦντες, καὶ πρὸς μνήμην τῆς ἐν σαρκὶ πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ, καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου

A deorsum effecta, et ad novissimum propemodum expulsa exitium Christum impugnantis ferocitate, ita ut super eo Scriptura veraciter implatur, quæ dicit: « Arcus fortium superatus est, et instrimi accincti sunt robore »; pro eo quod nulla est ad instrumum Dei firmitas abominationis eorum qui Deum impugnant, et pugnare pro Deo mundum contra insensatos [scriptum est] asserit. Quomodo ergo non cum Deo pugnans, o tu, sanctissime, aduersus eos qui sine Deo et contra Deum sunt, commoveris? Qui videlicet invenit eum qui invisibiliter oppugnatur, imo, ut verius dicamus, simul pugnat, et hostes in fugam vertit», ac ubi sic cœpisti prælium, ut Deus ipse tibi monstravit? præesse præcipiens iu castris regni Christi gloriosum vere ac insigne labarum, id est, vivifican crucem, magnum contra mortem magnitudinis suæ trophyum, in quo mundi quadrifariæ terminos circumscrispsit, lineamentis distinguens. Deinde et sanctam imaginem omnium dominarum ac veræ Dei matris, cuius vultum divites plebis deprecabuntur. Etenim sancta est, quemadmodum Patribus videtur, quæ taliter a vobis pie honorata tribuit vicissitudines. Nam imaginis honor ad principalem transit, secundum Basilium magnum. Et pietate est plena venerabilium imaginum causa, sicut dicit Chrysostomus: Ego et cera perfusat amavi picturam pietate refertam; vidi enim in imagine angelum cuneos barbarorum persequentem, et C David veritatem dicentem: Domine, in civitate tua imaginem eorum ad nubilum rediges. Et nequaquam Ecclesia erravit, licet ita fuerit aestimatulum. Indulgeat Deus, et neque secundum gentilem consequentiam est traditio (absit!) et intentio rei secundum quid probatur, et nequaquam considerantur quæ perficiuntur. Nam neque in Paneade civitate haemorrhissæ pie motæ in recordationem facti in se miraculi repudiabatur, cum orta esset kerba circa pedes statuæ, quæ ab ea in nomine Domini Iesu Christi erecta est; et extranea era, incognitaque specie, positaque omnibus in variorum languorum remedium condescensione et bonitato Dei et Salvatoris nostri. Imo legalis, ut jam [ita] dicamus, hujusmodi est in Deo erectio, licet figuris magis signanda [Gr., figuris expressior], et unibræ præferenda sit gratia et veritas. Unde maximam salutis causam sanctorum cœtus Dei consilio hoc capitulum tradidit [Gr., b. cap. Ecclesiæ trad.] in universorum vultibus, et colorum operationibus venerabilem et sauctum characterem secundum humanitatem ejus, qui tollit peccatum mundi, erigamus, per eum humilitatis celsitudinem Dei verbi considerantes, et ad memoriam conversationis in carne factæ, tam videlicet passionis

\* I Reg. II, 4. \* Sap. v, 1 seqq. \* Psal. LXXII, 20.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Isr. Πῶς οὖν οὐκ ἂν μετὰ Θεοῦ πολεμοῦντος δὴ γιασμένος; οἷου κατὰ Θεοῦ τῶν, etc. <sup>b</sup> Δι. I. Ἐκκλησίας. <sup>c</sup> Isr. εἶπερ.

eius et salutaris mortis, quam redemptio[n]is, quae hinc mundo effecta est, manu quodammodo ducti, et nulla est hinc a divinis dissonantia. Si enim propheticæ prælocutiones terminum minime percepunt, ne scribantur res ad ostensionem eorum quæ adhuc facta non sunt, id est, si non est incarnatus Dominus, non formetur sancta imago ejus secundum carnem. Si non est natus in Bethlehem<sup>4</sup>, ex gloria Virgine Dei Genitrici, neque magi munera obtulerunt, neque pastoribus supra stetit angelus, neque multitudo cœlestis exercitus nato hymnum obtulit<sup>5</sup>, si non in ulnis genitricis ut infantulus ferebatur, qui portat universa, et lactis alimoniam pertulit, qui dat escam omni carni, nec hoc figuretur. Si non a sene suspiciebatur, qui vitæ tenet principatum et mortis, et omnium Dominus per eum agnitus simul et prædicatus, et ut dimissionem concederet postulatus, si non in Aegyptum causa dispensationis pergebat super numerum levem, omni scilicet lumine illustrata[m] matrem ac sanctitatem robustam, qui in excelso se let, et reddit ex Aegypto, et habitat Nazareth, ne figurantur coloribus. Si non mortuos suscitavit, et erexit paralyticos, et leprosis præbuit purgationes, et cœcos illuminavit, deinde et expressam fecit linguam mutorum, et bases claudorum firmavit, et expulit dæmones, nisi aperuit aures surdorum, et omnia operatus est gloriosa, et in Deo signa perfecit, ne pingantur; et nisi passionem voluntarie suscepit, et infernum spoliavit, et surgens in cœlum ascendit, qui venturus est judicare vivos et mortuos, neque figurent Scripturæ vel historiæ, quæ ista enarrant, tam per litteras, quam per colores [Gr., nec scribantur, nec figurentur]. At si haec omnia facta sunt, et magnum est pietatis mysterium, utinam esset possibile, ut cœlu[m] et terra et mare, animantia quoque omnia et virgulta, et quidquid aliud est, enarrent illa et per voces et per litteras, et per picturas. Eorum enim quæ non sunt formatio idolica pictura nominatur, quæ et paganae fabulationis poema stinxit, eorum quæ nunquam fuerunt per essentiam facturam desipienter assoverans. Et certe nulla est condescensio Ecclesiæ Christi cum idolis: ab sit! Neque enim vitulas adoravimus, neque vitulum in Choreh sudimus, neque a nobis creatura Deus aestimata est, sed neque rursus sculptili procidimus, et Beelphegor initiati sumus, neque natorum occisores aut sacrificatores fuimus, aut occulta mysteria celebravimus, neque filios nostros et filias immolavimus unquam dæmonibus, ut in nos ea quæ a Salomone idolorum cultoribus dicta sunt assumantur<sup>6</sup>. Nunquid a neb[is] infecta est terra in sanguinibus; vel imaginem in templo fecimus, quadrigiforme habentem idolum, et hanc adoravimus? Nunquid abominationem representum et pecorum supra murum templi depinximus? Aut iterum nos

Aχειραγωγούμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως· καὶ οὐδὲ ἐντεῦθεν τῶν θεῶν ἀσύμφωνον. Εἰ γάρ αἱ προφητικαὶ ἀναρρήσεις οὐκ εἰλήφασι τὴν περαίωσιν, μὴ γραφέσθω τὰ πράγματα πρὸς ἔνδειξιν τῶν μήπω γεγενημένων· τουτέστιν, εἰ μὴ ἐσταρχώθη ὁ Κύριος, μὴ τυπούσθω ἡ κατὰ σάρκα ἄγια εἰκὼν αὐτοῦ. Εἰ μὴ ἐπέχθη ἐν Βηθλεὲμ ἐκ τῆς ὑπερενδόνου Παρθένου Θεοτόκου, καὶ οἱ μάγοι τὰ δῶρα προσῆγαν, καὶ ποιμέσιν ἐπέστη ὁ ἄγγελος, καὶ πλῆθος οὐρανίου στρατιᾶς τῷ τεχθέντι τὸν ὅμονον προσέφερεν· εἰ μὴ ἐν ἀγκάλαις τῆς τεκούστης ὡς βρέφος ἐφέρετο ὁ βαστάζων τὰ σύμπαντα, καὶ γαλακτοτροφίας τὸν γένεσθαι διδόντος τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, μηδὲ τοῦτο τυπούσθω. Εἰ μὴ ὑπὸ πρεσβύτου ὑπεδέχετο ὁ κατάρχων τῆς ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου, καὶ τῶν δῶρων Κύριος δι' αὐτοῦ γνωριζόμενος ἀμα καὶ κηρυττόμενος, καὶ τὴν ἀπόλυσιν παρ' αὐτοῦ δυσταπούμενος· εἰ μὴ ἐν Αἰγύπτῳ οἰκονομίᾳ ἐπορεύετο ἐπὶ νεψέλης κούφης, τῆς ὀλοφύτου μητρὸς καὶ ἐρήμωμέντης τῇ ἀγαθότητι, καὶ ἀγιότητι, δι' εἰς ὑψός καθήμενος· καὶ παλινδρομεῖ ἐξ Αἰγύπτου, καὶ οἰκεῖ τὴν Ναζαρέτ· μη τυπούσθωσαν χρώμασιν. Εἰ μὴ νεκροὺς ἤγειρε, καὶ ἔκπνεστης παραλύτους, καὶ λεπροὺς παρέσχε τὴν κάθαρσιν, καὶ ἀπομάτους ὡμμάτωσεν, είτα καὶ τρανὴν ἐποίησε γλώσσαν μογιλάλων, καὶ βάσεις χωλῶν ἐστερέωσε, καὶ ἀπήλασε δαιμόνια· εἰ μὴ διηνοῖεν ὥτα κωφῶν, καὶ πάντα εἰργάσατο τὰ παράδοξα, καὶ τὰς θεοσημειας ἐτέλεσε· μη γραφέσθωσαν· εἰ μὴ τὸ πάθος ἐκουσίως ἐδέξατο, καὶ τὸν ἔδην ἐσκύλευσε, καὶ ἀναστὰς, εἰς οὐρανὸς ἀνελήσθεν ὁ μέλιων Ἑρχεσθαι κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς· μη γραφέσθωσαν, μηδὲ τυπούσθωσαν αἱ ταῦτα δηγούμεναι καὶ διὰ γραμμάτων καὶ διὰ χρωμάτων γραψαι καὶ ιστορίαι. Εἰ δὲ ταῦτα πάντα γεγόνασι, καὶ μέγα τὸ τῆς εἰσενθεὶς μυστήριον, εἴθε ἦν δυνατὸν καὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, τὰ ζῶντα πάντα καὶ τὰ φυτὰ, καὶ εἴτε ἀλλο, ἐκδιηγεῖσθαι αὐτὰ καὶ διὰ φωνῶν, καὶ διὰ γραμμάτων, καὶ ιστοριῶν. Τῶν γάρ μη θνητῶν ἡ τύπωσις εἰδωλικὴ γραφὴ ὄνομά· εσται, ἀ καὶ Ἐλληνικὴ μυθοποίεια ἀνέπλασττε, τῶν μη γεγονότων ἐν τῇ ὑπάρχει ληρῳδοῦσα τὴν ποίησιν. Καὶ οὐδεμίᾳ συγκατάθεσις· τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ μετὰ εἰδώλων· μη γένοιτο! Οὐδὲ γάρ δαμάλεις προσευνήσαμεν, οὐδὲ μόσχον ἐν Χωρίῳ ἐγαλκεύσαμεν, οὔτε θεός ήμεν ἢ κτίσις λελόγισται· οὕτ' αὖτις πάλιν τῷ γλυπτῷ ὑπεπέσομεν, καὶ τῷ Βεελφεγώῳ ἐτελέσθημεν, οὐδὲ τεκνοφόνους τελετές ἢ κρύψια μυστήρια ἐτελέσαμεν, οὐδὲ τοὺς οὐλὸς ἡμῶν καὶ τὰς θυγατέρας ἐθύσαμεν δαιμονίοις ποτὲ, ὡς ἀνείστησαν τὰ περὶ Σολομῶντος τοῖς εἰδωλολάτροις λεγόμενα ἐκλαμβάνεσθαι. Μή γάρ ὑφ' ἡμῶν ἐφοινίγθη ἡ γῆ ἐν τοῖς αἰμασιν; ἢ εἰκόνα εἰς τὸν ναὸν ἐποιήσαμεν, τετράμορφὸν ἔχουσαν εἰδῶλον, καὶ ταύτῃ προσεκυνήσαμεν; μη βδέλυγμα ἐρπετῶν καὶ κτηνῶν ἐπὶ τῷ τοιχῷ τοῦ ναοῦ κατεγράψαμεν, ἢ πάλιν ἡμᾶς Ιεζεκιὴλ ἐθεάσατο θρηνοῦντας τὸν Ἀδωνιν καὶ θυμιῶντας τῷ ἡλίῳ; πατέρι δινεργοῖς ὁ Ἀπόστολος· «Ἐλάτοςεσταν τῇ

<sup>4</sup> Matth. ii. 1. <sup>5</sup> Luc. ii. 14. <sup>6</sup> III Reg. xi, 1 seqq.

κτίσεις παρὰ τὸν Κτίσαντα. » Μή ἀρά ἐστίσαμεν εἰ-  
χόντας τῶν δύο πορνῶν ἐν Αἰγύπτῳ, τῆς Ὀλοδάμη γα-  
τῆς Ὀλίβας, καὶ ταύτας προσεκυνήσαμεν; « Η αὐθίς  
θυσίαι περὶ ἡμῶν τῷ Βήλῳ ἐν Βαβυλῶνι, καὶ τῷ Δα-  
γῶν ἐν Παλαιστίνῃ προσηνέχθησαν ἢ τοῖς ἄλλοις  
θεοῖς τῶν ἔθνων ὑπεπέσομεν; οὐκ ἔστι τεῦτα, οὐκ  
ἔστι· κατηγορεῖτο μηδεὶς, διτὶ μηδὲν εἴ τῶν δυ-  
τῶν καὶ γενομένων τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα δ  
λαδὸς τοῦ Χριστοῦ μέχρι τῆμερον, πλὴν τῆς ἀγίας  
καὶ ζωφρικῆς Τριάδος, ἐσενάσθη, ἢ ἐλάττερυσ· μὴ  
γένοιτο! « Οἱ μὲν γάρ τρόπος τῆς τῶν εἰδώλων λα-  
ρετας πρόδηλος· Χριστιανοὶ δὲ θεοερέσιν δι τῶν  
ἀκάντων Δεσπότης τὸ προσκυνούμενον. Εἰ δὲ καὶ τις  
Ἰουδαϊκῶς κινούμενος πρὸς τὴν Ἑγκλησιν, τὰ πάλαι  
τοῖς εἰδωλομενοῖς καταδούμενα ἐπιφημίζει, καὶ  
εἰδωλολατρεῖαν ἐπιγράφει τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡμῶν ἐκ  
τῆς τῶν σεβαστίων εἰκόνων ἐνθέου καὶ θαυμαστῆς  
πόθης; τὰ κρείττονα δόηγήσεως, ἡγείσθω μὲν οὐδὲν  
ἷλον, ἢ κύων καθυλακτῶν· καὶ ως ἐν σφενδόνῃ  
πέρφω ἀποδαλίδμενος ἀκούετος ὁς Ἰουδαῖος· Εἴθε  
ἡν τὸν Ιερεψήλ διὰ τῶν ὀρωμέκουν, ὃν προσετάγη,  
προσάγειν τῷ Θεῷ τὴν προσκύνησιν, διὰ τῶν πυ-  
πικῶν μηνημονεύειν τοῦ Κτίσαντος, καὶ μὴ τὸν μό-  
σχον κατέχειν καὶ τὰς μυλας ὑπὲρ τὰς πλάκας τῆς  
ἐπαθῆτης! Εἴθε τὸ ἄγιον θυσιαστήριον ἐπόθει μᾶλ-  
λον, καὶ μὴ τὰς δαμάλεις τῆς Σαμαρείας! Εἴθε ἡν  
αὐτῷ προσέχειν τῇ φάρδῳ τοῦ Ἀαρὼν, καὶ μὴ τῇ  
Ἀστράφῃ! Καλὸν ἦν αὐτῷ ἅμα καὶ δίκαιον, τὴν  
ἐμβρύθεον πέτραν ἀπάξεσθαι, καὶ μὴ τὸν Βάσαλ.  
Εἴθε ἡν αὐτῷ πρὸς τὴν φάρδον Μωάβος μᾶλλον ὀρέξην,  
καὶ τὴν στάμνον τὴν χρυσῆν, καὶ τὴν κιβωτὸν, τὸ  
Աստερίον, τὸ πέταλον, τὸ ἔφούδ, τὴν τράπεζαν,  
τὴν σκηνὴν τὴν ἑσωτέραν καὶ τὴν ἑξωτέραν· ἀπερ  
πάντα εἰς δόξαν γενόμενα τοῦ Θεοῦν, εἰ καὶ χειρο-  
ποίητα, ἀλλ' οὖν «Ἄγια ἄγιαν ἐλέγοντα· εἴτα καὶ τὰ  
Χερουδίμ τὰ γλυπτὰ, ὃν μνήμην ποιούμενος δ  
Ἀπτούός φησι· « Χερουδίμ δόξης κατασκιάζοντα  
τὸ Λαστήριον»· οἵτις καὶ τὴν θελαν ἐποχεῖσθαι δό-  
ξαν παρὰ τῆς Γραφῆς, διδασκόμεθα. Εἰ τούτοις  
προσείχεν, οὐκ ἀν τοῖς εἰδώλοις ὑπέπεσε. Πᾶν γάρ  
ἴργον ἐν ὄντοις Κυρίου γενόμενον, τίμιον καὶ ἄγιον  
πέρυσε. Καὶ τί δεῖ τὸ γράμμα εἰς μῆκος ἐκτείνε-  
σθαι; καὶ μάλιστα πρὸς ἄνδρα θεάρεστον, καὶ  
οὐκοῦ ἐκλειεγμένον Θεῷ, καὶ τὴν χάριν εἰληφότα  
τοῦ Πνεύματος, καὶ παρακύπτειν εἰς τὰ βάθη τῶν  
θείων δογμάτων δυνάμενον, καὶ θεοδηγήτως κατα-  
κοίνειν εἰς δικρόν τὸ ὑψός τῆς γνώσεως. «Ἄλλ' εἰς  
μέχρι τοῦδε, καὶ εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν,  
τῆς ὑπερμάχου σου, ἡγιασμένες, καὶ πάντων τῶν  
Ιεριτακῶν δεσποινῆς ἀποθαυμάζοντες τὰ μεγαλ-  
ουργήματα· καὶ οἶον αὐτῆς μὲν ὑπ' αὐτῆς ἀνεδει-  
γητο; ἐν ἀπασιν δόηγούμενος καὶ διασωζόμενος, καὶ  
κατὰ τῶν ἐχθρῶν κραταιούμενος. «Ἐκεῖνοι δὲ οἱ ἐκ  
πλάου κατ' αὐτής παροινήσαντες τοσοῦτον εὔρουν

A Ezechiel vidit plangentes Adonidem, et incensum  
soli offerentes<sup>9</sup>, de quibus dicit Apostolus: « Ser-  
vierunt creaturæ potius quam Creatori<sup>10</sup>. » Putasne statuimus imagines duarum fornicariarum  
in Aegypto, Oola scilicet et Ooliab, et eas adora-  
vimus<sup>11</sup>? An rursus a nobis sacrificia Bel in Ba-  
bylone<sup>12</sup>, et Dagon in Palæstina oblata sunt<sup>13</sup>? vel  
aliis diis gentium procidimus? Non sunt haec,  
non sunt; calumnietur nullus, quoniam in nullo  
eorum quæ consistunt et facta sunt, nomen quod  
est super omne nomen populus Christi usque ho-  
die, præter sanctam vivificam Trinitatem, coluit,  
vel servivit [Gr. latræ adoravit]: absit! Nam  
modus idolatriæ manifestus est. Christianis au-  
tem Dei cultoribus omnium dominator est ado-  
randus. Porro si quis, Judaico more ad accusa-  
tionem motus, quæ olim contra idolorum cultores  
dicta sunt diffamaverit, et idolatriam Ecclesiæ  
nostræ ascriperit ex venerabilium imaginum deisco  
et mirabili ad meliora ducatu, nihil aliud arbitremur,  
quam ut canis latret, et in funda procul abjectus  
audit sicut Judæus: Utinam et Israel per visibilia  
visus esset Deo adorationem offerre, et per typica  
memor esset creantis, et non vitulum retineret ac  
muscas super tabulas testamenti. Utinam sauctum  
altare magis desiderasset, et non vitulas Samariæ!  
Utinam attendisset Aarón virginem, et non Astar-  
tem! Bonum quippe simul et justum esset ei,  
petram salutare quæ imbræ divinitus dedit, et  
C non Baal. Utinam ad virginem Moysi magis intuitus  
essel, et urnam auream, arcam, propitiatorium,  
petalam, ephod, mensam, tabernaculum interius  
et exterius, quæ omnia in gloriam Dei patrata,  
licet manufacta, sancta lamen appellabantur san-  
ctorum, deinde et Cherubim sculptiles, quorum  
memoriam faciens apostolus ait: « Cherubim glo-  
riae adumbrantia propitiatorium<sup>14</sup>, » quibus et di-  
vinam vehi gloriam a Scriptura docemur. Si his  
intendisset, non utique idolis procidisset. Omne  
namque opus quod in nomine Domini sit, pre-  
ciosum et sanctum est. Et quid opus est epistolam  
in longum extendere? et maxime ad virum Deo  
placitum, et vas electum a Deo, gratiam adeptum  
spiritus, et in profunda divinorum dogmatum va-  
lentem prospicere, atque Deo ductore considerare  
summam scientiarum altitudinem. Verum hinc ad  
propositum redeamus, propugnatrixis tuæ, o san-  
ctissime et omnium Christianorum domine, ma-  
guificationes, et qualis ipse ostensus fueris in  
cunctis ab illa directus et salvatus, et contra ini-  
micos confortatus, admirantes. Illi vero qui ex  
multo iam tempore contra eam debacchati sunt,  
tanto invenerunt resistentem, quanto invenerunt

<sup>9</sup> Ezech. viii, 14 seqq. <sup>10</sup> Rom. i, 25. <sup>11</sup> Ezech. xxiii, 4 seqq. <sup>12</sup> Dan. xiv, 1 seqq. <sup>13</sup> Judic. xvi, 23.

<sup>14</sup> Hebr. ix, 5.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* ἐν μηδενὶ.

sibi contradicentem. Et hoc mirum non est. Si A ἀντίμαχον δους εἶχον ἀντίδικον. Καὶ τοῦτο οὐ θευμαστόν. Εἰ γάρ Βετούλοια διὰ χειρὸς Ἰουδαῖο γυναικῶς Ἰσραὴλιτίδος διεσώζετο, ἡς ἔργον τὸ Ὀλοφέρνου ἀναίρεσις, ἣν σωτηρίαν ἡ τοῦ Ἰσραὴλ οἱ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκήρυξεν· πῶς οὐκ ἀν έδει πλέον τὴν ὑπερψυχῆ ἀγίτητα τοιαύτη Συμμάχῳ κεχρημένην κατάρξαι τῶν πολεμίων τῆς πίστεως, καὶ νίκῃ στεφανώσαι τοὺς ὑπὸ χειρὶς; Ἄλλα ταῖς αὐτῆς Ικεσίαις καὶ τῶν ἀγίων ἀπάντων δικρατιῶν ἐν πολέμοις Θεὸς ἡμῶν, διασχυρόδες καὶ μακρόθυμος, διδηγήσας τοὺς ὑπὲρ τὸν Ἱωάνθη ὥστε πρόδοτον, φυλάξοι σε, ἡγιασμένες εἰς χρόνους ἐπιμήκεις, ἀπαν τὸ Χριστιανικὸν εὐεργετοῦντα πολίτευμα, καὶ τῷ θειῷ κανόνι πάντας στοιχεῖν δηδηγοῦντα δῆμα καὶ παροτρύνοντα, καὶ φυλάσσειν τὴν παρακαταθήκην· ἣν παρὰ τῶν B Πατέρων εἰλήφαμεν, ἐπιστρέφοντα τοὺς πρὸς ὅλοὺς ἀγιωμονήσαντας· ἡ διάρκεις ἡμῶν χαρὰ καὶ κοινὸν διθελος καὶ ἀπόλαυσις, ἀγάπατε, καὶ πᾶσι τοῖς Χριστιανοῖς ποθήτε.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit: Petrum divinum apostolum æmulatus, tuba cecinit nobis a Roma veritatem etiam pater iste beatus.

Theodorus [Gr. Theodosius] reverendissimus monachus et notarius legit

## II

*Epistola Germani beatissimi, qui fuit patriarcha Constantinopoleos, ad Joannem episcopum Syudensem.*

Epistolam vestræ Deo amabilitatis tradidit nobis C Tarasius laudabilissimus patricius, in qua continebatur de Deo amabili episcopo Nacolise. Significamus ergo ei, quod et antequam suscepissenimus litteras vestræ Deo amabilitalis, cum hoc pervenisset idem ipse Deo amabilis episcopus, ad sermonem venimus cum eo, dijudicantes sensum ejus, qualis haberetur sententia super his quæ audieramus de illo: et hanc nobis proposuit traditionem [Gr. rationem, seu apoligiam. Rationem habet ms. Jol.] (opportunum est enim ut omnia subtiliter signifiquemus Deo amabilitati tuæ), quod autem audisset divinam Scripturam dicente<sup>15</sup>: Non facies omnem similitudinem, ad adorandum eam, eorum quæ sursum in cœlo et super terram sunt. Contra [Gr. Juxta] hoc dixi, quia non oportet adorare manufacta, id est, quæ ab omnibus sunt confecta. Nam sanctos Christi martyres, veras fidei margaritas, omni honore dignos arbitramur, et intercessiones eorum invocamus. Ad hæc igitur nos respondimus ei: quia Christianorum fides et cultus et adoratio in unum est et solum Deum, sicut scriptum est: «Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies<sup>16</sup>; » et glorificatio nostra, et obsequium nostrum ipsi soli offertur tam a sanctis qui in cœlis sunt, et intelligibilius incorporabilibusque virtutibus, quam

<sup>15</sup> Judith xiii, 1 seqq. <sup>16</sup> Exod. xx, 4. <sup>17</sup> Deut. vi. 13:

*Ἐπιστολὴ Γερμαροῦ τοῦ μακαριωτάτου πατριάρχου γενομένου Κωνσταντινουπόλεως ἀρδεῖ Ιωάννη ἐπίσκοπος Συράδων.*

Ἐπιστολὴν τῆς ὑμετέρας θεοφιλας ἀποδέκωκεν ἡμῖν Ταράσιος ὁ πανεύφημος πατρίκιος, ἐν τῇ περιείχετο περὶ τοῦ θεοφιλοῦ ἐπισκόπου Ναχωλεῖας. Στημαίνομεν οὖν αὐτῇ, ὡς καὶ πρὸ τοῦ δέξασθαι ἡμᾶς τὰ γράμματα τῆς ὑμετέρας θεοφιλας, καταλαβόντος ἐνταῦθα τοῦ αὐτοῦ θεοφιλοῦ ἐπισκόπου, εἰς λόγους ἡλθομεν πρὸς ἀντὸν, ἀναχρίνοντες τὸ φρόνημα αὐτοῦ, ὅποιας ἔχεται γνώμης περὶ τῶν ἀκουούσιντων ἡμῖν περὶ αὐτοῦ, καὶ ταύτην ἡμῖν προεβάλετο τὴν ἀπολογίαν· δέον γάρ λεπτομερῶς πάντα σημᾶναι τῇ ὑμετέρᾳ θεοφιλᾳ· ὅτι ἀκούσας τῆς θείας Γραψῆς λεγούσῃς· Οὐ ποιήσεις πᾶν δομούμα, προσκυνεῖν αὐτῷ, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔνα, καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς. Κατὰ τοῦτο εἴπον, ὅτι οὐ χρὴ χειροποίητοις προσκυνεῖν, ἡγουν τοῖς ὑπὸ ἀνθρώπων κατετκευασμένοις. Ἐπει τοὺς ἀγίους τοῦ Χριστοῦ μάρτυρας, τοὺς ἀληθεῖς μαργαρίτας τῆς πίστεως, πάσης τιμῆς ἀξίους ἡγούμεθα, καὶ τὰς προσθεῖταις αὐτῶν ἐπικαλούμεθα. Πρὸς ταῦτα τοίνυν ἡμεῖς ἀπεκρινάμεθα αὐτῷ· ὅτι τῶν Χριστιανῶν τὴν πίστιν καὶ τὸ σέβας καὶ τὴν προσκύνησις εἰς τὸν ἄνα καὶ μόνον Θεὸν ὑπάρχει, καθὼς γέγραπται· ὅτι «Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, » καὶ τὴν δοξολογίαν ἡμῶν, καὶ τὴν λατρείαν ἡμῶν αὐτῷ μόνῳ προσάγεται παρὰ τε τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγίων καὶ νοερῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, καὶ παρὰ τῶν ἐπι-

## VARIÆ LECTIONES.

† Δ.Ι. ΣΩΤΕΡΩΝ.

γὰς ἐγνωκότων τὴν δόδον τῆς ἀληθείας, καθὼς καὶ τοῖς ἀπάντων ἐκκλησίαις τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀγάλη ἀνυμέναις καὶ δοξάζεται Τριάς τὸν μονάδι καὶ χυριστήι καὶ θεότητι, καθὼς καὶ εἰς θεὸς παρ' ἡμῖν ὅμολογεῖται, καὶ τούς ἔστι πάρεξ αὐτοῦ ὁ δεσπόζων τὴν δυναστείᾳ αὐτοῦ, τοῦ αἰώνος, καὶ ἐκ μὴ δυτῶν τὰ πάντα εἰς τὸ εἶναι παραγαγών, σσα τε ὁρατά, καὶ σσα ἀόρατα· τούτους τε εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἄγιον Πνεύμα, τὴν ἀγίαν ὅμοιότερον καὶ ζωωπούσην Τριάδα. Εἰς δὲν καὶ πιστεύσαντες, καὶ διὸν ὅμολογήσαντες ἐβαπτίζθησεν, καθὼς παραδέδωκεν ὁ αὐτὸς θεὸς Ἀργος ὁ ἐνανθρωπήσας, δὲν εἰς αὐτῆς τῆς ἀγίας καὶ ἀκαταλήπτου θείας Τριάδος, δὲν Κύριος ἡμῶν Ιησοῦς Χριστός, εἰς τὸ δυομά τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, καὶ οὐκ ξτίσμασι προσκυνοῦμεν· μὴ γένοιτο! οὐδὲ τὸ τῇ θεῖῃ δεσποτείᾳ δρέπιλμενον σέβας εἰς ὅμοδυλούς κατάγομεν. Οὐδὲ γάρ βασιλεὺς ή δρόγοντας κατὰ γῆς προσκυνοῦντες, τὴν ιστην ὡς πρὸς τὸν Θεὸν προσκύνησιν ποιούντες φρινόμεθα. Καὶ γάρ ὁ προφήτης Νέστολος τοῖνται ἐπὶ τῆς γῆς προσκυνήσας τὸν Δασδεῖδην θραπόν έντα καὶ βασιλέα· ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο ἐγχειρίζεται ὡς ἀνθρωπὸν σεβασθεὶς παρὰ τὸν δυτὸν θεόν. Οὐδὲ τὴν τῶν εἰκόνων ποίησιν, τῶν διὰ κηροῦ καὶ χρωμάτων ἐκτυπουμένων, εἰς παρατροπὴν τῆς τερπὶ τὸ θεῖον σέβας τελειστήτος δεχόμεθα. Οὐδὲ γάρ τῆς δοράτου θεότητος εἰκόνα, ή ὅμοιώμα, ή σχῆμα, ή μορφὴν τεινα ἀποτυποῦμεν· διὸ οὐδὲν αὐτῶν τῶν ἀγίων ἀγγέλων αἱ ὑπερέχουσαι τάξεις οὔτε κατανείν, οὔτε ἔξιχνάσαι ὅλως; λογύουσιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ περ ὁ μονογενής; Υἱός, δὲν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἀνακαλούμενος τὸ ίδιον πλάσμα ἐκ τῆς τοῦ θεούτου κατακρισεως, εὑδοχή τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ Πνεύματος, ἀνθρωπὸς γενέσθαι τίξισε, παρακαταστάς ἡμῖν μετασχῶν αἷματος καὶ σαρκός, ὡς δὲ μάρτιας ἐστιν ἀπόστολος, κατὰ πάντα ὅμοιος ἡμῖν γενέμενος χωρὶς ἀμαρτίας, τοῦ ἀνθρωπείου αὐτοῦ γραφτῆρος, καὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἀνθρωπίνης ήσα; τὴν εἰκόνα τυποῦντες, καὶ οὐ τῆς ἀκαταλήπτου αἵρετον καὶ ἀθεάτου θεότητος, ἐντεῦθεν τὰ τῆς πίστεως παρειστὰν ἐπειγόμεθα, δεικνύντες, ὡς οὐχὶ κατὰ φαντασίαν καὶ σκιωδῶς; τὴν ἡμετέραν φύσιν ἔνωνται, καθὼς τινες τῶν ἀρχαίων αἰρετικῶν τιλενηθέντες ἐδογμάτισαν· ἀλλ' οὐτι πράγματι καὶ ἀληθεῖᾳ ἀνθρωπὸς γέγονεν τέλειος κατὰ πάντα, ἀλλὰ μόνης τῆς ἐπισταρείστης ἡμῖν ἐκ τοῦ ἀρθροῦ ἀκριτίας.

Καὶ ταῦτη τῇ ἐννοίᾳ τῆς περὶ αὐτοῦ ἀσφαλοῦς τιστῶν τὸν τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς χαρακτῆρα ἐν τοῖς εἰδόσιν ἀποτυπούντες ἀσπαζόμεθα, καὶ σέβασμον παντὸς, καὶ τιμῆς τῆς πρεπούσῃς ἀξιούμεν, εἰς ἀνάμνησιν ἐντεῦθεν ἐρχόμενοι τῆς θείας αὐτοῦ καὶ θυσιῶντον καὶ ἀρθήτου ἐνανθρωπήσεως. Ὁμοίως καὶ τῇ κατὰ σάρκα ἀχράτου αὐτοῦ Μητρὸς τῆς ἀγίας θυσιῶν κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τὴν ὅμοιωσιν ἀντιτρέψημεν, δεικνύντες, οὐτι γυνὴ τὴν φύσιν ὑπ-

A ab eis, qui in terra cum essent [sint], viam cognoverunt veritatis: quemadmodum et in ecclesiis Christi quæ ubique positæ sunt, sancta laudatur et glorificatur Trinitas in singulari dominatione ac deitate: secundum quod et unus a nobis Deus prædicatur et non est præter eum qui dominetur in potentatu suo sæculo, et ex non existantibus omnia, ut essent, produxit, quotquot visibilia et invisibilia sunt; id est, Pater et Filius et Spiritus sanctus, sancta scilicet consubstantialis et vivifica Trinitas. In quam etiam credentes, et quam confitentes, baptizati sumus im nomine Patris et Filii et Spiritus sancti<sup>18</sup>, quemadmodum tradidit ipse Deus Verbum, qui incarnatus est, Dominus videlicet noster Jesus Christus, qui unus est ejusdem sanctæ et incomprehensibilis divinae Trinitatis: et non creature adoramus (absit!) neque culturam, quæ deitatem dominationi debetur, ad conservos inflectimus. Neque enim reges vel principes in terra adorantes, æqualem adorationem ei quam Deo exhibemus, facere noscimur. Etenim Nathan prophetam constat<sup>19</sup> super terram adorasse David hominem existentem et regem; sed non ideo accusabitur, quasi qui hominem veneratus sit præter Deum. Neque imaginum facturam, quæ per ceram et colores formantur, in subversionem perfectionis, quæ circa divinum efficit cultum, admittimus. Neque enim invisibilis deitatis imaginem et similitudinem, vel schema vel figuram aliquam formamus, quam ne ipsorum sanctorum angelorum sublimes ordines considerare et investigare penitus valent. Sed quoniam unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, revocans proprium signum a mortis damnatione, beneplacito Patris sanctique Spiritus homo dignatus est fieri, similiter nobis participatus carnis et sanguinis, uti magis ait Apostolus<sup>20</sup>, per omnia similis nobis factus absque peccato<sup>21</sup>: humanum ejus characterem, et humanæ speciei, quam per carnem suscepit, imaginem, et non incomprehensibilis ejus, et invisibilis deitatis, formantes, hiuc quæ sunt fidei representare urgemur [salagimus], ostendentes quod non per phantasiam et umbratice naturam nostram sibi univerit, quemadmodum quidam antiquorum hæreticorum errantes dogmatizaverunt: sed quod ipsa re ac veritate homo sit perfectus per omnia, excepto solo peccato, quod seminatum est nobis ex inimico.

B Et hoc sensu tutæ fidei quæ in illum habemus, sanctæ ipsius carnis characterem in imaginibus formantes, et salutarius, et omnium cultu ac honore decenti dignum decernimus, in recordationem hinc venientes divinæ illius et vivificæ ac infertilis incarnationis. Similiter autem et intemerata secundum carnem Matris ejus sanctæ Dei Genitricis juxta eumdem modum depingimus similitudinem, ostendentes, quia cum mulier esset natura,

<sup>18</sup> Ματθ. xxviii, 19, 20. <sup>19</sup> II Reg. xlii, 1. <sup>20</sup> Hebr. ii, 14. <sup>21</sup> Hebr. iv, 15.

et extranea massæ nostræ minime facta, Deum in- A visibilem et cuncta moderantem super omnem sen- sum et hominum et angelorum in suo concepit uero, et ex se incarnatum peperit. Etenim ut pro- prie ac veraciter matrem Dei veri colimus eam, et magnificamus, et omni visibili ac invisibili crea- tura superiorem arbitramur. Et sanctos quoque martyres Christi, apostolos et prophetas, conser- vos quidem nostros et veros famulos Dei factos, acibusque bonis et prædicatione veritatis, et pa- tientia in passionibus, quas pro ipso Deo pertule- runt, probatos et amicos Dei ostensos, et multam fiduciam apud eum consecutos admiramur et bea- tificamus, et ad recordationem virilitatis eorum, ac germanæ circa Deum servitutis, similitudines eorum depingimus : non eos ut divinæ naturæ communicatores pronuntiantes, debitum deificæ gloriae atque potestati honorem et adorationem il- lis impendimus ; sed amorem nostrum, quem circa eos habemus, per hoc demonstrantes, quæ per auditum vera esse credimus, hæc et per picturæ imitationem ad firmorem certitudinem nostram sta- tuimus. Etenim carne ac sanguine connexi, et per visionem ea quæ animæ satisfacere possunt, certissime noscere compellimur [Gr. etiam per visionem plenam animæ nostræ certitudinem confirmare stu- demus]. Nam et ipsi sancti Dei in unum et solum Deum servitutem atque glorificationem et adoratio- nem conservantes, et ad hoc omnes advocantes atque docentes, suum effuderunt sanguinem, et veræ confessionis corona redimili sunt. Hic est modus faciendarum imaginum : non quo decentem incomprehensibili et inaccessible deitati in spiritu et veritate adorationem transferamus in manufac- tas imagines, vel artis opera hominum, vel om- nino in eas quæ a Deo factæ sunt creaturæ sive in visibilibus, sive in invisibilibus : sed quo dilectionem, quam juste possidemus circa veros servos Dei nostri, per taleni modum monstrantes, per illorum honorem in Deum qui ab his glorificatus est et illos glorificavit in confessione dominationis ejus, glorificationem et cultum referamus : ut et nos imitatores virilitatis eorum et charitatis quæ in Deum est, per bona opera et refragationem contra vitia demonstremur. Juxta ergo hunc modum imaginum facturam in ecclesia Christi fieri, et non aliunde nos quæ sunt salutis expectare, unus- quisque certissime noverit, tam in visibili mundo, quam in futuro saeculo, nisi a solo unigenito Filio Dei<sup>22</sup> una cum Patre et Spiritu sancto, qui divina dona largitur. Neque enim aliud nomen est datum hominibus, in quo nos salvos fieri oporteat. Porro etsi Domini et Salvatoris nostri, et intemeratae Ma- tris ejus, quæ vere Dei genitrix est, et sanctorum ejus imagines salutamus, sed non secundum eum- dem affectum etiam fidem circa illos ipsos habemus. Bdt καὶ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ τῆς ἀγράντου

ἀρχουσα, καὶ οὐκ ἀλλοτρία τοῦ ἡμετέρου φυράματος γενομένη, τὸν Θεὸν τὸν ἀδρατὸν, καὶ τὰ πάντα τῇ χειρὶ περιέποντα, ἐπὶ πᾶσαν ἔννοιαν καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐν τῇ ἑαυτῆς συνέλαβε γαστρὶ, καὶ ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντι ἀπεκύησε. Καὶ γάρ ὡς κυρίως καὶ ἀληθῶς Μητέρα Θεοῦ τοῦ ἀληθινοῦ σέδομεν αὐ- τὴν, καὶ μεγαλύνομεν, καὶ πάστης δρατῆς καὶ ἀρά- του κτίσεως, ὑπερτέραν λογιζόμεθά. Καὶ τοὺς ἀγίους δὲ μάρτυρας τοῦ Χριστοῦ, ἀποστόλους τε, καὶ προ- φήτας, δούλους, καὶ λοιποὺς τῶν ἀγίων, συνδούλους δὲ ἡμῶν καὶ ἀληθεῖς θεράποντας Θεοῦ γενομένους, πράξεις τε ἀγαθαῖς, καὶ τῷ κηρύγματι τῆς ἀλη- θείας, καὶ ὑπομονῇ τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παθη- μάτων εὑδοκίμους καὶ φίλους Θεοῦ ἀποδειχθέντας, καὶ πολλὴν παρδόσιαν πρὸς αὐτὸν εἰλήφτας ἀπο- θαυμάζομεν καὶ μακαρίζομεν, καὶ πρὸς ἀνάμνησιν τῆς ἀνδρείας αὐτῶν καὶ γνησίας περὶ τὸν Θεὸν δου- λείας, τὰ δομούματα αὐτῶν ἀγαγράφομεν· οὐχ ὡς τῆς θείας φύσεως κοινωνοὺς αὐτοὺς ἀποφαίνοντες, τὴν δρειλομένην τῇ θείᾳ δόξῃ τε καὶ ἔξουσιῃ τιμὴν καὶ προσκύνησιν αὐτοῖς ἀπονέμομεν, ἀλλὰ τὸν πόθον ἡμῶν τὸν περὶ αὐτοὺς διὰ τοῦτο ἐνδεικνύμενοι, ἀπερ διὰ τῆς ἀκοῆς ἀληθῆ πεπιστεύκαμεν, ταῦτα καὶ διὰ γραφικῆς μιμήσεως πρὸς βεβαιοτέραν ἡμῶν πληρο- φορίαν συνιστάνομεν. Καὶ γάρ σαρκὶ καὶ αἷματι συμπεπλεγμένοι, καὶ δι’ ὁράσεως τὰ τῆς κατὰ ψυχὴν ἡμῶν πληροφορίας βεβαιοῦν ἐπιγέμεθα. Ἐπειὶ καὶ αὐτοὶ οἱ ἄγιοι τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν ἔνα καὶ μόνον τὴν λατρείαν τε καὶ δοξολογίαν καὶ προσκύνησιν παρα- φυλάττοντες, καὶ πρὸς τοῦτο ἀπαντας προσκαλούμε- νοι τε καὶ διδάσκοντες, τὰ ἑαυτῶν ἔξέχεαν αἷματα, καὶ τῆς ἀληθοῦς δομολογίας τὸν στέφανον ἀνέδησαντο. Οὗτός ἐστιν δὲ τρόπος τῆς τῶν εἰκόνων παίσεως, οὐχ ὡς τὴν πρέπουσαν τῇ ἀκαταλήπτῳ καὶ ἀπροσ- ἴτῳ θεότητι ἐν πνεύματι καὶ ἀληθεϊκῷ προσκύνησιν μετατιθέντων ἡμῶν εἰς χιροποιήτους εἰκόνας, ἢ τέ- χνης ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων, ἢ δλῶς εἰς τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γενόμενα κτίσματα εἴτε ἐν ὀρατοῖς, εἴτε ἐν ἀοράτοις· ἀλλ’ ὡς τὴν ἀγάπην ἡμῶν, ἥν δικαίως κεκτήμεθα πρὸς τοὺς ἀληθεῖς δούλους τοῦ Θεοῦ τὴν τιμὴν, διὰ τῶν τοιούτων τρόπων δεικνύοντες. Καὶ διὰ τῆς ἐκείνων τιμῆς εἰς τὸν ὑπὲρ αὐτῶν διεξαθέντα θεόν καὶ δοξάσαντα αὐτοὺς ἐν τῇ δομολογίᾳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ, τὴν δοξολογίαν καὶ τὸ σέδνας ἀνα- φέρομεν· ὡστε καὶ ἡμᾶς μιμητὰς τῆς ἀνδρείας αὐ- τῶν καὶ τῆς πρὸς θεόν ἀγάπης, διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔρ- γων καὶ τῆς κατὰ τῶν παθῶν ἀντικαταστάσεως ἀποδειχθῆναι. Κατὰ τούτων οὖν τὸν τρόπον τὴν τῶν εἰκόνων ποίησιν ἐν τῇ Ἑκκλησίᾳ τοῦ Χριστοῦ πολε- τεύεσθαι ἔκαστος πληροφορείσθω, καὶ μὴ ἐτέρωθεν τὴν τιμὴν τὰ τῆς σωτηρίας ἔκδέχεσθαι κατά τε τὸν δρώμενον κόσμον καὶ τὸν μέλλοντα αἰώνα, εἰ μὴ παρὰ μόνου τοῦ μονογενοῦς Χιού τοῦ Θεοῦ ἀμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι τὰς θείας δωρεὰς χορηγοῦντος. Οὐδέ γάρ δυνατόν εἶται τὸ δεδομέ- νον ἐν ἀνθρώποις, εἰν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. Εἰ δὲ καὶ Κυρίου καὶ Σωτῆρος τῆς ἀληθῶς θεοτύκου, καὶ τῶν

<sup>22</sup> Act. iv, 12.

ἀγίων αὐτοῦ τὰς εἰκόνας ἀσπαζόμεθα, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν αὐτὴν διάθεσιν καὶ τὴν περὶ αὐτῶν πίστιν ἴχομεν.

Ἄλλα τὸν μὲν ἐπιστάμεθα Θεὸν ἄναρχον καὶ ἀτε-

ιεύτητον, ἐν τῇ χειρὶ τὰ πάντα περιέχοντα, ποιητὴν τε ἡμῶν καὶ πάσης κτίσεως, καὶ ἀληθῶς Σωτῆρα Θεόν, ἔχοντα ἔξουσίαν ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ὑπὲρ γίνους ἀνθρώπων ἀληθῶς ἐνανθρωπήσαντα· τὴν δὲ δούλην καὶ Μητέρα αὐτοῦ κυρίως ὑπάρχουσαν, καὶ πρεσβείαν δυνατωτάτην τοῦ γένους ἡμῶν. Τὸν μὲν ὡς δεσπότην τὰς τῆς σωτηρίας ἡμῶν νέμοντα, τὴν δὲ μητρικῶς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν αἰτουμένην· καὶ τοὺς ἀγίους δὲ πάντας, ὡς συνδούλους μὲν ἡμῶν, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ὑπάρχοντας, εὐαρέστους δὲ τῷ Θεῷ γενομένους, καθὼς προείρηται· καὶ τῆς ἀνωτάτω παρθητίας καὶ μακαριστήτος παρ' αὐτῷ τετυχηκότας, καὶ χάριν εἰληφότας παρὰ Θεοῦ διακονεῖν ἡμῖν τὰς παρ' αὐτοῦ εὐεργεσίας, λάσεις τε παθημάτων, καὶ κινδύνων ἀπολυτρώσεις ἐν τῇ διὰ τῆς μνήμης αὐτῶν ἐπεκλήσει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τῆς κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν ἀξιούμενης τιμῆς, καὶ τῶν ἐν ὑμνῳδίαις μακαρισμῶν· «Μνήμη γάρ δικαίων, ὡς φησιν ἡ Γραφή, μετ' ἐγκωμίων.» Ταῦτα πάντα παρεθέμεθα τῷ λεχθέντι θεοφίλει Νακωλείᾳ ἐπισκόπῳ· ἀπερ καὶ ἐδέξατο, καὶ καθωμολόγησεν ὡς ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων οὖτες κρατεῖν, καὶ μηδέν τι λέγειν ή πράτειν πρὸς τὸ σκανδαλίσαι τοὺς λαούς, ή ταραχῆς αὐτοῖς αἰτίαν παρασχεῖν. Τοῦτο οὖν ἡ ὑμετέρᾳ θεοφιλίᾳ, μήτε τὴν θεοφίλη αὐτῆς σύνοδον σκυλῆγαι ποιήσῃ, μήτε αὐτῇ ἐν σκανδάλῳ τινὶ ἐν τούτῳ γινέσθω· ἀλλὰ δὴ μεταπελομένη αὐτὸν, καὶ τὰ παρόντας ἡμῶν γράμματα ὑπαναγινώσκουσα, τῆς ἐν τούτοις συγκαταθέτεως αὐτοῦ πληρωφορίαν λαμβάνουσα, ὑπερεχέσθω τῆς τε τῶν κρατίστων ἡμῶν δεσποτῶν καὶ βασιλέων πολυχρονίου εὑζωλας καὶ νίκης, αἰτεῖσθαι δὲ καὶ τῷ τῶν Χριστιανῶν λαῷ τὴν ὑπερέχουσαν πάντα νοῦν εἰρήνην τοῦ Θεοῦ.

Ταράσιος δὲ ἀγιώτατος πατριάρχης εἶπε· Ὁ πατήρ ἡμῶν δὲ ἀγιος Γερμανὸς συμφωνεῖ τοῖς πρὸ αὐτοῦ ἀγιωτάτοις Πατράσιν.

Ὕπερ τοῦτος εἶπεν· Ἀληθῶς, δέσποτα, ἐν πᾶσι συμφωνεῖ.

Ταράσιος δὲ ἀγιώτατος πατριάρχης εἶπε· Ταῦτα τὰ γράμματα λαβὼν δὲ Νακωλείας ἀπέκρυψε, καὶ οὐκ ἰδωκεν αὐτὰ τῷ μητροπολίτῃ αὐτοῦ. Πρὸς ταῦτα λατὸν πάλιν γράφει τῷ Νακωλείᾳ δὲ μακάριος Γερμανός. Ή γάρ ἀρχὴ τῆς αἱρέσεως; Εἰς αὐτοῦ ἐγένετο.

\* Θεοδόσιος δὲ θεοφιλέστατος μοναχὸς, διάκονος καὶ νωτάρως καὶ σκευοφύλακ τῶν εὐαγγῶν πατριαρχικῶν εὐκτηρίων, ἀνέγνω.

#### Γ.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ πρὸς Κωνσταντίνον ἐπίσκοπον Νακωλείαν.

Τιάννης δὲ θεοφιλέστατος τῆς Συναδέων μητροπολίτης.

<sup>11</sup> Prov. x. 7. <sup>10</sup> Philipp. iv. 7.

A Verumtamen Deum quidem novimus [Gr. Deum quidem illum nov.] sine initio et infinitum, et in manu omnia continentem, factoremque nostrum et omnis creaturæ, et veraciter Salvatorem Deum, habentem potestatem in cœlo et in terra, pro genere hominum incarnatum fuisse. Porro hanc ancillam, et proprie matrem ejus, ac intercessionem potentissimam generis nostri suscipimus. Illum quidem ut dominatorem, et quæ salutis nostræ sunt tribuentem; hanc vero ut materne pro nobis petentein: et sanctos omnes, tanquam conservos quidem nostros, et nostræ naturæ consistentes, sed placentes Deo, quemadmodum predictum est, et supernam confidentiam et beatitudinem apud eum adeptos, et gratiam consecutos a Deo ad ministrandum nobis beneficia ipsius, sanitatesque passionum, et periculorum ereptiones in invocatione Dei nostri, cum per memoriam eorum in hymnis et canticis, beatitudinem et honorem ipsorum recolimus: Memoria enim justorum, ut Scriptura inquit, cum laudibus <sup>11</sup>. Hæc omnia jam exposuimus jam salto Deo amabili episcopo Nacoliæ: quæ et suscepit, et professus est tanquam coram Deo universorum sic se tenere, et nihil aliud dicere vel agere ad scandalizandos populos, vel turbationis eis causam præstandum. Hoc ergo sciens Deo amabilitas vestra, neque Deo amabilem synodum suam vexari faciat, neque in hoc scandalum ei aliquod fiat. Sed de cætero accersito eo, et præsentibus litteris nostris lectis satisfactioneque consensu ejus per eas percepta, exoret quidem pro optimorum dominorum nostrorum et imperatorum longevitate atque victoria: postulet autem et Christianorum plebi pacem Dei, quæ exsuperat omnem sensum <sup>12</sup>.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit: Pater noster sanctus Germanus concordat cum prædecessoribus sanctissimis Patribus.

Sancta synodus dixit: Vere, domine, in omnibus concordat.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit: Ille litteras suscipiens Nacoliensis abscondit, et non dedit eas metropolitano suo. Ad hoc iterum scribit ad Nacoliensem beatus Germanus. Initium enim D hæresem ex illo fuit.

Theodosius [Theodos.] Deo amabilis diaconus, notarius et scevophylax venerabilium patriarchorum oratoriorum, legit.

#### III.

Ejusdem Patris nostri sanctæ memoriae Germani ad Constantium episcopum Nacoliæ.

Joannes Deo amabilis Synadensium metropolita-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>8</sup> Θεοδωρος.

nus scripsit nobis, quod non tradidit sibi Deo amabilitas tua litteras nostras : in quibus non mediocriter super te contrastati sumus, eo quod postposueris, ut liquet, et Dei amore [Gr. timorem], et debitum membris Christi ab alterutris amorem pariter et honorem. Hujus rei gratia per præsentes litteras nostras præcipimus Deo amabilitati tuæ, ut statim per semetipsam det prædictam epistolam nostram prædicto Deo amabili metropolitano suo, et omnem ei honorem impendat, et subjaceat ei secundum ordinem qui concedet sacerdotes ; et quemadmodum sermones nostros Deo amabilitas tua suscepit, et hos sectari professa est, permaneat, non in sensu suo abundans. Non enim ignorat, nec obliviscitur, ut existimamus, quia et pro abrenuntiando episcopatu proprio nos rogavit, prætendens incursionem meditari contra se, in quibus, ut dicebat ipsa, non erat conscientia : affirmans nihil ad injuriam Domini vel sanctorum ejus propter horum imaginem se dicere vel agere, sed tantummodo Scripturæ sectari magisterium, eo quod nihil in creaturis divinum mereatur honorem. Quod et nos ita se habere didicimus, et firmiter retinemus et prosternemus. Quæ autem scripta sunt a nobis ad jam memoratum Deo amabilem metropolitam ejus, legimus ei; et in his permanere professa est : et exemplaria hujuscemodi epistolæ præbuiimus ei. Ne ergo velis scandolum fieri plebi experti malorum, memorans terminum judicii Domini, quod etiam his qui unum pusillorum scandalizant, inferre minatus est <sup>10</sup>. Hoc autem sciat, quod donec epistolam nostram tribuerit Deo amabilissimo metropolitano suo, ex auctoritate sanctæ ac consubstantialis Trinitatis non habeat potestatem qualcumque contingere sacerdotale officium. Oportet autem magis nos austrius eam aggredi, quam non correctam divinitus referendæ damnationi eam [ream] deserere.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit : Sicut et prædixi, fratres, introductio novitatis hujus ex prædicto viro, id est, episcopo Nacoliæ, facta est.

Constantinus Deo amabilis diaconus et notarius legit.

#### IV.

*Epistola Germani episcopi Constantinopolitano ad Thymam episcopum Claudiopoleus.*

Dixit in quodam eloquiorum suorum loco sapientissimus Salomon : « Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma et alta : valet autem sicut seris munitione regnum <sup>11</sup>. » Ego autem non ex his qui adjuvare possunt, memet existimans, sed potius ex illis qui adjutorio egerint, præsentem

<sup>10</sup> Matth. xviii, 10. <sup>11</sup> Prov. xviii, 19.

#### VARIÆ LECTIONES.

¶ L. κρίνατος.

A της γεγράφηκεν ἡμῖν, ὡς οὐκ ἀπέδωκεν αὐτῷ τὴν θεοφιλίαν σου τὰ ἡμέτερα γράμματα· ἐφ' οἷς οὐ μετρίως ἐπὶ σοὶ ἐλυπήθημεν, ἐν δευτέρῳ θεμένῳ, ὡς ἔστι, καὶ τὸν τοῦ Θεού φόδον, καὶ τὴν ὁρείλομένην τοὺς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ παρ' ἀλλήλων ἀγάπην ταῖς καὶ τιμῇ. Τούτου χάριν διὰ τῶν παρόντων ἡμῶν γραμμάτων παρχγγέλλομεν τῇ θεοφιλίᾳ σου, παρευθὺν δι' ἑστήσας ἀποδούναι τὴν προλεχθεῖσαν ἡμᾶν ἐπιστολὴν τῷ εἰρημένῳ θεοφιλεῖ αὐτῆς μητροπολίτῃ, καὶ πᾶσαν αὐτῷ τιμὴν ἀπονέμειν, καὶ ὑπείκειν αὐτῷ κατὰ τὴν πρέπουσαν λερεῦστα τάξιν. Καὶ καθὼς τοὺς ἡμετέρους λόγους ἐδέξατο ἡ θεοφιλία σου, καὶ τούτοις ἐξαχολουθεῖν ὀμοιόγησεν, ἐμμεινάτω, μὴ τῷ Ιδίῳ νοῦ πληροφορούμενη. Οὐκ ἀγνοεῖ γάρ, οὗτε μήν ἐπελάθετο, ὃς γε λογιζόμεθα, διτὶ καὶ ἀποτάξασθαι τῆς οἰκείας ἐπισκοπῆς παρεκάλεσεν ἡμᾶς, προτείνουσα ἐπανάστασιν μελετᾶσθαι κατ' αὐτῆς, ἐφ' οἷς, ὡς ἐλεγεν αὐτῇ, οὐ συνηπίστετο· διαβενθαυμάνη μηδὲν πρὸς ὅνδριν τοῦ Κυρίου, ἢ τῶν ἀγίων αὐτοῦ, ἔνεκεν τῆς τούτων εἰκόνος εἰπεῖν ἢ διαπράξασθαι, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν Γραφικὴν προτείνειν διδασκαλίαν περὶ τοῦ μηδὲν τῶν ἐν κτίσμασι τῆς θείας ἀξιούντιμῆς. "Ηντινα καὶ ἡμεῖς ἐδιδάχθημεν οὕτως ἔχειν, καὶ βεβαίως κρατοῦμεν, καὶ διμολογοῦμεν. Καὶ τὰ γραφέντα δὲ παρ' ἡμῶν πρὸς τὸν μηνημονεύμαντα θεοφιλῆ μητροπολίτην αὐτῆς ὑπανέγνωμεν αὐτῇ, καὶ τούτοις ἐμμένειν καθωμοιόγησε, καὶ τὰ ίσα τῆς τοιαύτης ἐπιστολῆς παρέσχομεν αὐτῇ. Μή οὖν θελήσῃ; σκάνδαλον γενέσθαι λαῷ ἀπειροκάκῳ, μεμνημόνος τοῦ φοβεροῦ θήματος ἢ τοῦ Κυρίου, ὅπερ καὶ τοῖς ἔνα τῶν μικρῶν σκανδαλίζουσιν ἐπάγειν ἡπειρῆσε. Τοῦτο δὲ γινωσκέτω, ὡς μέχρις ἂν τὴν ἡμετέραν ἐπιστολὴν ἀποδῷ τῷ θεοφιλεστάτῳ αὐτῆς μητροπολίτῃ, ἐξ ἐπιτιμῶν τῆς ἀγίας καὶ διμωσίου Τριάδος οὐκ ἔχει ἐξουσίαν οἰασθῆποτε ἐφάψασθαι λειτουργίας λειτουργίας. Δεῖ γάρ ἡμᾶς μᾶλλον αὐτήτην προσαχθῆναι, ἥπερ ἀνουθέτητον αὐτὴν καταλιπεῖν, τῇ παρὰ τοῦ θεοῦ καταχρίσει ἐσομένην ὑπεύθυνον.

Ταράσιος δὲ ἀγιώτατος πατριάρχης εἶπεν· 'Ος καὶ προσφην, τίμιοι ἀδελφοί, ἡ εἰσαγωγὴ τῆς ἐπισκόπου καινοτομίας ταύτης γέγονεν ἐκ τοῦ προειρημένου ἀνδρὸς ἐπισκόπου Νακωλείας.

Κωνσταντίνος δὲ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ νοτάριος ἀνέγνω.

#### Δ'.

'Ἐπιστολὴ Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως πρὸς Θωμᾶν ἐπίσκοπον Κλαυδίουπόλεως.

Εἰρήκε που τῶν ἔαυτοῦ λόγων διφόδιος Σολομών· « Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πάλις δύχυρος καὶ ὑψηλῆς ἰσχύος δὲ ὀπεῖσερ μεμογχευμένον βασιλεῖον. » Ἐγώ δὲ οὐ τῶν βοηθεῖν δυναμένων ἔαυτον λογιζόμενος, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν βοηθεῖσθαι δεομένων, τὸ παρὸν ἐγχαράξαι γράμμα πρὸς τὴν ἀμετέραν ὠρ-

μήθην θεοφιλίαν, τῶν λογισμῶν μὴ φέρων τὴν δχλη-  
τν. Τινά γάρ μοι ἡκούσθη πεπραχέναι αὐτὴν, ἀπε  
ι μὲν φευδῆ, κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον εἰπεῖν,  
εἴρει φερέτωσαν· εἰ δὲ ἀληθῆ, πανταχόθεν μου τὴν  
ἐννοιαν ἀπορία περιέλαβεν. Ἀρα γάρ καὶ αὐτῇ κατὰ  
τὴν τῶν πλειώνων φρεσμίαν τὸ τῆς ἀγάπης τερπνὸν  
χιμεστι μόνον περιέχερωσται, καὶ οὐκ εἰς τὸ βάθος;  
πετῦν τῆς διανοίας, δηλούστι λογιζομένης αὐτῆς,  
οὐκ ἐν εἰλικρινεῖ ἀγάπῃ διακείσθαι ἡμᾶς πρὸς αὐ-  
τὴν; ή τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, τὸ δὲ ἀμαθές ἡμῶν, καὶ  
κερὶ τῷ Θεῷ ἀρτίσκοντα ὀκνηρότερὸν τα καὶ τημε-  
ιμένον δέκτεσσεν, οὓς οὐ πολλῆς φροντίδος ἀξιου-  
μένης τῆς ἔρεύνης τοῦ θείου θελήματος κατὰ τὴν  
παραδοσίαν ἡμῖν διὰ τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἀγίαν ἐν-  
ταλμήν; Ή καὶ τούτων μὲν οὐκ εἰστοχος ἡ ὑπόνοια,  
ἰσχεῖν δὲ ξωσις ὑπολαμβάνειν ἔστιν, οὓς χρείτονος  
ζήτει ἀποκαλύψεως γενομένης (όχνῳ γάρ εἰπεῖν οἰ-  
κεῖας τινος καὶ φρονήματος· Ἡ γάρ ἀγάπη τὸ κα-  
πνὸν οὐ λογίζεται, λέγει θείος Ἀπόστολος), εἰς τοισύ-  
την διατεταρφορίαν, ην φανερώσαι ἡμῖν ἐξ  
ἀνηγκαίου ὅφελος. Γέγονε δὲ ἡμῖν τῶν τοιούτων  
ὑπονοῶν οὐκ ἀνεύλογος ἀφορμή· διτι χρόνῳ πολλῷ  
τιμένη ταρ̄ ἡμῖν ἡ ὑμετέρα θεοφιλία, συναυλιζο-  
μένη τα καὶ Γραφικῶν ἔσθι ἔτε λόγων τα καὶ ζητη-  
μένων ἔρωτος εἰς προβαλλομένη, οὐδένα λόγον κε-  
χίνην ἡμῖν ποτε περὶ εἰκόνων, εἰτε ἀγίων ἀνδρῶν,  
ἢ καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ  
Χριστοῦ, καὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἀγίας καὶ ἀλη-  
θῆς θεοτόκου Μητρός· οὐτε ὡς συζητοῦσα καὶ τὸ  
ἀριθμὸν εὑρεῖν βουλομένη, ήγουν ἐρωτῶσα, ὅποιον  
τοὺς περὶ τούτου τὸ φρόνημα· καὶ εἰ κατὰ λόγον  
ἰππι τὸν τούτων γινόμενον, οὐδεμίᾳ φέρον κατά-  
χρισιν παρὰ Θεῷ τοῖς ποιοῦσιν· ἀλλ' οὔτε ὡς βε-  
βαιῷ ἀποτελορίᾳ ἀποδολῆς καὶ ἀναιρέσιος ἀξιῶν  
τὸ τούτων τιθέμενη, περὸς τὸ συμβουλεύειν ἡμῖν  
ἰππέλλωντες τοντοῦ, ὥστε καὶ ἡμᾶς τῆς ὁμοίας ἔχ-  
σθαι γνώμην· ἀλλὰ πάντη τὰ περὶ τούτου ἐν τελείᾳ  
οὐαπή περὶ ἡμῖν ποιησαμένη, ἐν τῇ κατ' αὐτήν πό-  
λει γεγονότην, οὓς ἀπὸ δόγματος κοινοῦ καὶ ἀναν-  
τιφθίου τινὸς διασκέψεως τὴν τῶν εἰκόνων καθαί-  
ρειν, οὓς μεμαθήκαμεν, ἐποιήσατο, εἰ τὸ ἀληθές  
ἦταν· ἢντος, πάλιν ἐρούμεν. Καὶ γάρ οὐκ ἐνδρομος;  
ἱμνή ἡ φυχὴ πρὸς τὸ πιστεύειν ἀπεριμερέμων τοῖς  
τρόποις τὸ διασύρειν τοὺς πλησίους λεγομένους πολλάκις.  
Ἄλλ' ἡμεῖς ἀναγκαῖον τιθέμενοι, οὓς ἐν διατάξει  
τοῦ ἀδειάτηκη δοκιμασίᾳ τὰ τοῦ φρονήματος ἡμῶν  
τητερώσας, λεπτομερῶς τὰ περὶ τούτου συνείδομεν  
κατελαβεν. Ἐκεῖνο πρότερον ὑπομιμνήσκοντες, οὓς  
ἴδιαντος φυλάττεσθαι ἡμᾶς χρή τέλος τῶν πραγ-  
μάτων κατινομίας· καὶ μάλιστα δου τοῖς ἐν τῇ  
τιστει τοῦ Χριστοῦ λαοῖς θόρυβος τις καὶ σκανδάλων  
ιδεῖσις παρακολουθεῖ, ἐπειτα καὶ χρόνου μακροῦ  
ἴθες ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐκράτησεν. Εἰ γάρ μετὰ  
καλῆς οἰνοποτεῖν ἡ Γραφὴ διατάσσεται, πολλῷ μᾶλ-  
ιτ ἡμᾶς χρή πλειονι συζητεῖ τοῖς καιροτέροις  
ἰητερεῖν, ένα μη ὑπόδικοι τῷ φοβερῷ γενώμεθα  
τρίματι, τῷ καὶ ένα τῶν -μικρῶν σκανδαλίζοντι

A exarare litteram ad vestram studui Deo amabilitatem, cogitationum non ferens molestiam. Quædam enim eam egisse audivi, quæ si quidem, ut secundum deiloquum Gregorium dicamus, mendacia, auræ seruit: at si veracia, undique mentem meam confusio comprehendit. Putas enim quod et ipsa, secundum multorum desidiam, dilectionis jucunditate labii tantum fuerit usa [Gr. fit illicita], et non in profundum descenderit mentis, existimantis videlicet quod non sincera dilectione circa illam flagremus? vel hoc quidem nequaquam, sed imperitiam nostram et pigritudinem, et negligentiam circa ea quæ Deo sunt placita, respuit; utpote quæ nullam curam gesserit in perscrutanda voluntate di-  
vina, secundum traditum nobis per sacras Scripturas sanctum mandatum? Aut horum non quidem est apta suspicio, illud vero fortasse opinandum est, ut meliore sibi facta revelatione (piget autem me dicere elatione quadam et prudentia [sensu tu-  
mido]; charitas enim malum non cogitat, ut ait divinus Apostolus <sup>17)</sup> in talem devenerit satisfac-  
tionem, quam manifestare nobis ex necessitate de-  
beat [Gr. debet]. Porro facta est nobis ex hujus-  
modi suspicionibus [Gr. hujusmodi suspicionum] non irrationabilis occasio: quia tempore multo  
degens apud nos vestra Deo amabilitas et commo-  
rans, quæ etiam litteralium nonnunquam verborum  
et quæstionum [Scripturæ non. sententiarum et  
qu.] interrogationes proponens, nullum sermonem  
niuvit nobis aliquando de imaginibus sive sancto-  
rum virorum, sive ipsius Domini et Salvatoris no-  
stri Jesu Christi, et secundum carnem ejus sancte  
et veraciter Dei Genitricis Marie: neque tanquam  
inquirens, et certitudinem invenire volens, id est,  
interrogans, qualis nobis de hoc sensus existeret:  
et si secundum rationem esset quod in his fieret,  
nullam inferendo damnationem ista facientibus:  
sed neque ad firmam satisfactionem abjectione et  
interemptione dignum hujusmodi ducens, ad con-  
silium nobis accipiendum tradidit semetipsam  
utrum [Gr. ut] et nos similis sensus essemus:  
sed de his omnino in silentio perfecto se sciens, in  
civitate sua quasi ex communi dogmate et induci-  
tabili quadam disceptatione imaginum depositio-  
nem, sicut didicimus, fecit: si veritas ita se ha-  
bet, iterum dicemus. Etenim non est nobis facilis  
animus ad eredendum inconsulte his qui crebro  
dicuntur detrahere proximis. Necessarium ponentes  
[addit. ex Gr. Sed nos nec. pon.], in tractatione  
et fraterna probatione, ea quæ sensus nostri sunt,  
manifestare, subtiliter illa quæ de hoc sunt, con-  
sideramus aggredi; illud primitus commonente,  
quia omnino cavere nos oportet rerum novitatem;  
et maxime ubi plebes quæ in fide Christi sunt,  
turhatio quædam et scandalorum causa subsequi-  
tur, deinde et prolixī temporis consuetudo in ec-  
clesiis tenuit. Si enim cum consilio vinum potare

Scriptura præcipit<sup>18</sup>, multo magis nos oportet A ἐπηρημένῳ παρὸ Θεῷ· καὶ ἄλλως τῶν πρὸς ὑβριν τῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας παρὰ τῶν ἀπίστων συναγομένων φημάτων ἡ πραγμάτων τὴν ἀνατροπὴν ποιεῖσθαι ὁφέλοντες· καὶ τὸ ταύτης σεμνόν τε καὶ ἔνθεον δεικνύειν ἀσάλευτον.

Hoc igitur in primis scire oportet, quia non tantum nunc, sed frequenter etiam Iudei talia nobis intulerunt in opprobrium, et hi qui vere idolatriæ cultores existunt, vituperare solum intemerata et divinam fidem nostram conantes, et non ut manufactis intenderent [Gr. non intendatur, non intenderent], perurgentes. Ubi illis omne studium et cultus super hoc perficitur, nihil his quæ videntur et sentiuntur, excelsius ponere; sed divinam naturam varie humiliare, aut loco quadam circumcludentes universorum inspectricem ejus prouidentiam, aut corporalibus specificantes formis quos non ignobiliter quidam prædecessores nostri ut canes mutos, ut cum Scriptura dixerimus, vane latrantes ab ovili Christi repulerunt: quoruim non nobis sunt præ manibus studia.

Sed et de propriis impiis adinventionibus veritatis sermo hos compescere facit: quorum quidem aliis publicat paganorum immolationem et fabularum turpititudinem et execrationem. Iudeos autem aliis erubescere facit, quod non solum patres eorum ad idola prolapsi sunt, exprobrans, sed et quod contra legem, quam illi tenere se gloriabantur, agant: sed loco quadam [Gr. cum illa loco q.] definito ea quæ typicarum sunt hostiarum, offerre decreverit, isti in omni loco orbis terrarum hoc agere non detrectent, consuetam in sanctum Spiritum perfidiam paterna consequentia adinvenientes, et hoc modo immolantes dæmoniis et non Deo. Vera enim ad verum Deum servitus atque adoratio in observatione sanctæ confessionis quæ est circa eum, atque in custodia legum et mysteriorum, quæ et ab ipso sive generaliter, sive capitulatim data sunt, certissime dirigitur. Sarracenis autem, quoniam et ipsi tale quid obtendere dignoscuntur, sufficit ad confusione et vrecundiam, asserre acclamationem, quæ usque in præsens in eremo ab eis inanimato lapidi celebratur, cognomenque illius dicitur [Gr. invocationemque illius quod dicitur] Chobar, et cætera vanæ ipsorum traditionis et conversationis ludiera mysteria, quæ in insigni solemnitate gerebant [gerunt]. Christianorum autem omnium per totum orbem sub uno jugo, Evangelii videlicet, ut propheta dicit, servientium Deo forma peculiarissima est fides et confessio, credens in unum Deum Patrem et Filium et Spiritum sanctum, Trinitatem inçreatam, sempiternam, incom-

B Τοῦτο τοῖνυν ἐν πρώτοις γινώσκειν χρεών, ὡς οὐ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις καὶ Ιουδαιοί, εἰς τοιαῦτα ἥμιν προσήγαγον εἰς ὀνειδισμὸν, καὶ οἱ τῆς δυτικῆς ἐιδωλολατρείας θεραπευταὶ, αἰσχραγεῖν μόνον ἐπιχειροῦντες τὸ τῆς πίστεως ἡμῶν ἔχραντόν τε καὶ ἔνθεον, καὶ οὐχὶ τὸ χειρεποιήτοις προσέχειν ἀνατρεῖν ἐπειγόμενοι. Ὅπου γε αὐτοῖς ἡ πᾶσα σπουδὴ καὶ τὸ σέβας περὶ τοῦτο καταγίνεται, μηδὲν τῶν ὀρωμένων καὶ αἰσθητῶν ὑψηλότερον τίθεσθαι, ἀλλὰ τὴν θείαν φύσιν παντοίως ταπεινοῦν, ἢ τόπῳ τινὶ περιττείοντας τὴν τοῦ παντὸς ἐποπτικὴν αὐτῆς πρόνοιαν, ἢ σωματικαῖς εἰδοποιοῦντας μορφώσειν, οὓς οὐκ ἀγενῶς μὲν τῶν ἡμετέρων προγενέστεροι τινες ὡς κύνας ἐνεοὺς, Γραφικῶς εἰπεῖν, μάτην καθυλακτοῦντας τῆς ποιμῆνης του ληιστοῦ ἀπεώσαντο, ὃν οὐκ ἐν χερσὶν ἥμιν τὰ πονήματα.

C Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν οἰκείων ἀσεβῶν ἐπιτηδευμάτων ὁ τῆς ἀλήθειας λόγος τούτους ἐπιστομίζει: τῶν μὲν στηλίτευων τῶν Ἑλληνικῶν τελετῶν καὶ μύθων τὸ αἰσχρὸν καὶ ἀπόπτυστον. Ιουδαιοῖς δὲ ἐντρέπων, οὐ μόνον τὴν τῶν πατέρων πρὸς τὰ εἰδῶλα προσχώρησιν αὐτοῖς ὀνειδίζων, ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεῖον νόμον, δν ἐκεῖνοι αὐχοῦσι κρατεῖν, ἐναντίωσιν· εἴγε ἐκείνουν ἐν τόπῳ τινὶ διωρισμένῳ τὰ τῶν τυπικῶν θυσιῶν προσάγειν θεσπίζοντος, οὗτοι ἐν πνεύτῃ τόπῳ τῆς οἰκουμένης τοῦτο πράττειν οὐ παραιτοῦνται, συνήθως τὸ πρὸς τὸ ἄγιον Πνεῦμα ἀπειθεῖς πατρικῇ ἀκολουθίᾳ ἐπιτηδεύοντες, καὶ ταῦτη θύοντες δαιμονίοις, καὶ οὐ θεῷ. Η γάρ ἀληθῆς πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν λατρεία τε καὶ προσκύνησις ἐν τῇ τηρήσει τῆς ἀγίας περὶ αὐτὸν ὀμολογίας, καὶ τῶν περὶ αὐτοῦ δεδομένων συνεκτικῶν τε καὶ κεφαλαιωδεστέρων μυστηρίων καὶ νόμων φυλακῇ ἀκριβῶς κατορθοῦται. Σαρρακηνοὶ<sup>19</sup> δὲ, ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ τὸ τοιοῦτον ἐπισκήπτειν δοκοῦσιν, ἀρκετὸν εἰς αἰσχύντν καὶ ἐντροπὴν, προσαγαγεῖν τὴν μέχρι τοῦ νῦν ἐν τῇ ἐρήμῳ τελούμενην παρ' αὐτῶν λιθῷ ἀφύψιψ προσφάνησιν, τὴν τε τοῦ λεγομένου Χοδάρε ἐπέκλησιν, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς ματαίας αὐτῶν πατροπαραδότου ἐκεῖσες ἀναστροφῆς ὡς ἐν ἐπισήμῳ ἐορτῇ πατριγνιώδῃ μυστήριᾳ. Χριστιανῶν δὲ πάντων καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ὑπὸ ζυγὸν ἔντα, τὸν τοῦ Εὐαγγελίου δηλαδὴ, ὡς δι προφήτης φησι, δουλεύοντων θεῷ χαρακτήριδικωτος, ή εἰς ἔντα θεὸν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ διγιον Πνεῦμα, Τριάδα δικτιστον, διδιον, ἀκατάληπτον, ἀδρατον, διμούσιον τε καὶ ὀμόθρονον, πίστις τε καὶ ὀμολογία· συνομολογουμένης καὶ τῆς τοῦ

<sup>18</sup> Prov. xxxi, 4. <sup>19</sup> Matth. xviii, 10.

#### VARIÆ LECTIONES.

i. Διλ. Ἀγαρηοῖς.

γιοῦ αὐτοῦ Θεοῦ τελείας ἐνανθρωπήσεως, καὶ τῶν ἀλλακτά τὴν δύναμιν τοῦ λεροῦ συμβόλου, ὅπερ δὲ λαδὸς τὸν Χριστὸν δομοφρόνως πρὸ τῆς μυστικῆς καὶ ἔτις ἀναφορᾶς προσάγει Θεῷ. Φημὲ εἰς τὸ δυομάρτην διὰ τοῦ θεοῦ θεοῦ βαπτίσματος πνευματικῆς ἀναγέννησις, καὶ τῶν ζωοποιῶν τῆς ἀναιμάκτου θεοῖς συμβόλων ἡ θεούργικὴ μετάλληψις καὶ κοινωνία. Οἱ δὲ τῆς ἀληθείας ἀναλάμπει φωτισμὸς, καὶ τὸ τῆς ἀσεβείας ἀπελαύνεται σκότος, ἔχον καὶ αὐτὸς τῆς οἰκείας πλάνης ἐμφανέστατον γνώρισμα τὴν τῆς πολυθεῖας ἀθεότητα. Ταῦτα δὲ οὕτως ἀλλήλοις ἀντικείται, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, δην τρόπον τὸ καταρχάς διεχώριεν ὁ Θεὸς ἀναμέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους. Λεγέτω τούνυν μεθ' ἡμῶν δὲ μακάριος εὐγενείστης Ἰωάννης· « Αὕτη ἡστίν ἡ νίκη ἡ νίκηας εὖλος καὶ στόλικων, ἡ πίστις ἡμῶν. » Προστεθήτω δὲ καὶ παρ' ἡμῶν, καὶ λεγέσθω· Αὕτη ἡστίν ἡ πέτρα ἡ ἡ Χριστὸς τὴν ἕαυτοῦ ψυχοδόμησεν Ἐκκλησίαν, τούτης δῆθος, ἥγουν προσδολεῖς τῶν ἐναντίων δυνάμων, ἀκατάστατόν τε καὶ ἀπερίφερτον. Ἐντεύθεν τὸ κανόνι ἐκληρωσάμεθα δικούμα, δηπερ, Ἡσαΐας φησίν, εὐλογηθήσεται. Λέγει γάρ οὗτος· « Εὐλογέσσουτι τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινὸν, ὃ τὸ ὑπεράγνωστὸν τε καὶ ἀνεξιγνιστὸν τῆς ἀρρέπου αὔτοῦ φύσεως διαγγέλλοντες· ἀδρατόν τε αὐτὴν καὶ ἀπερίγραπτον, καὶ πάντη ἀναλλοιώτον ἐν ἀδιστάκτῳ πληροφορίᾳ κηρύστοντες, καὶ τὴν ἀΐδησον αὐτῆς δύναμιν καὶ θειότητα ἀπὸ κτιστῶν κόσμου, κατὰ τὸν λερώτατον Παῦλον, τοῖς ποιήμασι νοούμενην καθορῶντες. Οὕτω δουλεύειν θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ τεκνώμεθα, καὶ τῇ ἐλευθερίᾳ, ἢ Χριστὸς ἡμᾶς τιλευθέρωσε, τετιμηθέα τε καὶ δεδοξάσθω, πάσης ἀπαλλαγέντες εἰδωλικῆς πλάνης τε καὶ ἀσεβείας· οἵ το δέξαρτεν γνώρισμα, λέγειν τῷ λίθῳ, Σύ με ἐγέννησας· καὶ τῷ ξύλῳ Σύ με ἐπιλέγεις, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν· καὶ μὴ ἀναβλίπει εἰς τὸν οὐρανὸν, ὡς Ἡσαΐας βοᾷ, καὶ λογίζεσθαι, τίς ὁ καταδεῖξα; ταῦτα πάντα, δὲ ἔξαγων κατὰ ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὔτοῦ, πάντα ἐπ' ὄντα ματι καλεῖται· ἀπὸ πολλῆς δόξης, καὶ ἐν πλήθει Ἰσχύος· οὐ αἱ χεῖρες ἐπλασταν τὴν στρατιὰν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Ἐπερότις εἶπε τῶν προφήτων· ἢ τὴν λοιπὴν τῆς κτίσεως πάσης ἐναρμόνιον εύταξίαν δρῶντας, δι' αὐτῆς τῷ περὶ τῆς ψυχῆς ἀναλήψις τῶν γενεσιούργων αὐτῆς ἴσχυον ἐνοεῖν, καὶ δι' αὐτοῦ τὸν πατέρα καὶ δυτικὰ θεῖα θεοὺν προστονεῖν, καθὼς καὶ δὲ μακάριος ἈΟὐνίστος τὸν κατὰ εἰδώλων συντάττων λόγον ἐκδιδάσκει εαφέστατα. Ό; οὖν οὐδεμία κοινωνία φωτὶ πρὸς τούς, ἡ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελιαρ· οὕτως οὐδὲν κοινωνία Χριστιανοὶ· ἐναν θεοῦ ἐν ἀπροσίτῳ δύῃ τε καὶ δυνάμει προσκυνούμενον σέδουσι, πρὸς τοὺς πλάτεοντας θεούς, καὶ ταῦτη παρὰ τοῦ προφήτου ταῖσις ομένους δικαιώς. Ἐκεῖνοις μὲν γάρ σποδὸς ἡ παρέστα, ὡς γέγραπται· ὃν οἱ μὲν τῇ ποιήσει τοῦ

A prehensibilem, invisibilem, unius substantiae ac sessionis: consitens pariter et Filii Dei incarnationem [Gr. perfectam incarnationem], et alia secundum virtutem sacratissimi symboli, quod plebs Christi concorditer ante mysticam et sanctam oblationem offert Deo: atque illa spiritualis regenerationem, quae in nomine earumdem trium Dei principialium [divinarum] personarum per sanctum baptismum celebratur: atque divina cooperatione facta perceptio [Gr. atque deiscans perceptio], et communicatio vivificorum sacerdotum [Gr. symbolorum] incrimenti sacrificii: per quam veritatis illicescit illuminatio, et impietatis tenebrae effugantur, habentes et ipsae proprii erroris manifestissimam cognitionem, multorum videlicet deorum superstitionem. B Hæc autem ita invicem adversantur, ut apostolice dicam, quemadmodum in principio divisit Deus inter lucem et inter tenebras. Dicat igitur nobiscum beatissimus evangelista Joannes: « Hæc est victoria quam vicit mundum, fides nostra<sup>20</sup>; » addatur autem et a nobis, et dicatur: « Hæc est petra, supra quam Christus ædificavit suam Ecclesiā<sup>21</sup>, portis inferi, id est, aggressionibus contrariarum virtutum inconcussam et invertibilem. Hinc novum nomen sortiti sumus, quod, ut Isaías dicit, benedicetur. Dixit enim ita: « Benedicent Deum verum<sup>22</sup>; » et superignotam atque investigabilem ineffabilis ejus naturæ annuntiantes incomprehensibilitatem; invisibilem etiam illam, et incircumscripdam, et omnino incommutabilem indubitate C bili certitudine prædicantes; atque semipaternam ejus virtutem et divinitatem a creatura mundi, secundum sacratissimum Paulum<sup>23</sup>, per ea quae facta sunt, intellectam conspicientes. Sicque servire Deo vivo et vero meruimus, et libertate qua Christus nos liberavit, honorificati sumus et glorificati, ab omni erexit idolico errore et impietate: cuius præcipua cognitio, dicere lapidi, Tu me genuisti: et ligno, Tu me fecisti, secundum prophetam vocem<sup>24</sup>; et non aspicere in cœlum, ut Isaías clamat<sup>25</sup>, ut existinetur quis est, qui ostendit hæc omnia: qui educit per numerum mundum suum, per nomen vocabit præ multa gloria, et in multitudine virtutis; cuius manus plasmaverunt universam militiam eæli, quemadmodum aliud quidam ait prophetarum: cæterum creature universæ in apto ordinem intuentes, per eam intellectu animæ similiter generationis rationem considerare [Gr. proportionem productivum ejus verbum cons.], et per eam veraciter existentem Deum adorare, quemadmodum beatus Athanasius, sermonem contra idola componens, liquidius edocet. Sicut ergo nulla communicatio luci ad tenebras, vel conventione D Christi ad Belial<sup>26</sup>, ita nihil est commune Chri-

<sup>20</sup> I. Ioan. v. 4. <sup>21</sup> Math. xvi, 16. <sup>22</sup> Isa. Lxxv, 16. <sup>23</sup> Rom. i, 20. <sup>24</sup> Jerem. ii, 27. <sup>25</sup> Isa. xxiv, 15. <sup>26</sup> II Cor. vi, 15.

## VARIE LECTIÖNES.

i. εἰλ. καλέσαι.

PATROL. GR. XCVIII.

stianis, qui unum Deum inaccessibili claritate et virtute adorandum colunt, ad eos qui singunt Deum, et hujusmodi a propheta juste miseri vocantur. Illis enim ciniis quidem cor est, sicut scriptum est<sup>27</sup>: quorum alii quidem opera idoli a se facti creari sibi Deum recentem ex non existentibus opinantur: et corrueat hoc ex qualibet causa et exterminato, ille miter tenet non esse sibi omnino Deum, nisi quiddam aliud pari modo considerint. Et hoc liquido nos divina docet Scriptura in eo quod factum est in eremo, opere vituli ab Israelitis, quando seditionem commoventes dicebant ad Aaron: «Fac nobis deos, qui nos præcedant<sup>28</sup>»: ostendentes per hoc, se arbitrari non esse omnino Deum, neque verum, neque falsi nominis, nisi forte idolum sibi artificio fieret vel exquisitum [Gr. quod exquirerant], cui post hoc exitum eorum ex Ægypto commodarent [Gr. attribuerent], impietatis eorum et amentiae ostendentes nimiam. Alii autem post haec gentilis religionis aggressi confusionem, et hanc circumtegere festinantes sub nomine deorum qui apud eos colebantur, simulacrorum curas [Gr. structuras] studio peragebant, tam scilicet Jovis, quem et patrem et consulem, id est, sublimissimum (2) deorum ac hominum nuncupabant, quam cæterorum, quorum non est incerta nominatio pluribus. Quorum purgationes [venerationes] et honores, qui per sacrificia quæ ab eis celebrantur, sivebant, fornicationes quoque atque luxuriae, ac totius immunditia demonstrationes, ut parum sit dici, turpia verba pariter et blasphemiae, cum apud eos homicidia in honorem Dei studio agerentur, et pompa turpibus operibus eorum honorabatur, in honorem eorum qui adorabantur assumpta, utpote haec illis agentibus.

Porro quæ apud Christianos sunt imagines sanctorum virorum, qui usque ad sanguinem restituerunt peccato, secundum Apostoli vocem, quique verbo veritatis ministraverunt, prophetarum scilicet et apostolorum, sive etiam eorum qui pia vita et directione operum bonorum veraciter Dei servi ostensi sunt, nihil aliud sunt quam fortitudinis exemplum, conversationisque venerandæ ac virtutum norma, atque ad glorificandum Deum, cui in præsenti vita bene placuerunt, incitamentum et excitatio. Sermo enim bonorum virorum actus edocens, juvat audientes, et ad zelum imitationis frequenter invitat. Id ipsum autem sit secundum competenter rationem, si finis attendatur imaginum. Quæ enim sermo historiæ per auditum commendat, haec pictura tacens per imitationem ostendit, magnus clamat Basilius, ex utroque isto ad fortitudinem, hos qui attendunt, erigi dicens. Brevis enim, ut quis dixerit, et capitularis narratio gestorum a pictore in imagine [Gr. ab eo qui depictus est in im.] sit nobis, qui aspicimus, imitabilis visionis ipsius formatio, ut ergo et cum [Gr. quemadmodum et cum] idolis falsorum deorum scelestæ

<sup>27</sup> Isa. xliv, 20. <sup>28</sup> Exod. xxxii, 4.

(2) *Sicut imperite pro supremum, vel summum. HARD.*

A παρ' αὐτῶν γινομένου εἰδώλου, κτίζεσθαι αὐτοῖς Θεὸν πρόσφατον ἐκ τοῦ μὴ δυτος νομίζουσι· καὶ διαπίπτοντος τούτου ἐξ ὀποιασοῦν αἰτίας, καὶ ἀφανίζομένου, βεβαίως χρατοῦσι μὴ εἶναι αὐτοῖς ὅλως Θεὸν, εἰ μή τοιγε ἔτερον ὅμοιως δημιουργήσωσι. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ἡ θεία διδάσκει. Γραψή ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν Ἑρημὸν μοσχοποιίας τῶν Ἰσραηλίτων, ὅτε καταστάσασταις τοῦ Ἀαρὼν ἔλεγον· «Ποίησον ἡμῖν θεόν, οἱ προπορεύσονται ἡμῶν»· ἐμφανίνοντες διὰ τούτου λογίζεσθαι αὐτοῖς, καθόλου μὴ εἶναι Θεόν, μήτε ἀληθινὸν μήτε φευδώνυμον, εἰ μή τι ἀρα εἴδωλον αὐτοῖς τεχνουργηθείη τὸ ἐπιζητούμενον· φτινεὶ μετὰ τούτῳ τὴν ἐξ Αἰγύπτου αὐτῶν ἔξοδον ἀνετίθεσαν, τῆς ἀσεβείας αὐτῶν καὶ ἀνοίας δεικνύοντες τὴν ὑπερβολήν. Οἱ δὲ μετέπειτα τὴν τῆς Ἐλληνικῆς δεισιδιμονίας μετιόντες αἰσχύνην, καὶ ταύτην περιέπειν σπουδάζοντες ἐπ' ὄντοτε τῶν παρ' αὐτοῖς θρησκευομένων θεῶν, τάς τῶν ἔοδάν κατασκευάς ἐφιλοπόνουν, τοῦ τε Διὸς, διὸν καὶ πατέρα καὶ ὑπατον, ἤγουν ἔξοχωταν θεῶν καὶ ἀνθρώπων ὄντας, καὶ τῶν λοιπῶν, ὃν οὐκ ἀδηλος ἡ ὄντομαστα τοῖς πλεονσιν. «Οὐ τὰ σεμνολογήματα καὶ αἱ κατὰ τὰς τελουμένας αὐτοῖς θυσίας τιμαὶ, πορνεῖαι τε καὶ ἀσέλγειαι, καὶ πάσης ἀκαθαρσίας ἐπίδεξις· μικρὸν γάρ εἰπεῖν, αἰσχρορρήμαστον τε καὶ βλασφημίας· ὅπου γε παρ' αὐτοῖς ἀνδροκτονίαι τὸ πρὸς τιμὴν θεοῦ σπουδάζομενον ἦν, καὶ τὸ ἐμπομπεύειν ταῖς αἰσχρουργίαις αὐτῶν ἐτείμητο, εἰς τιμὴν τῶν προσκυνουμένων λαμβανόμενον, ὃς ταῦτα πεπραχότων ἐκείνων, καὶ τούτοις γινομένοις ἐφηδομένων.

B Καὶ δὲ παρὰ Χριστιανοῖς ἀγίων ἀνδρῶν εἰκόνες, τῶν τε μέχρις αἰματος ἀντιστάτων τῇ ἀμαρτίᾳ κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν, καὶ τῶν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας διακονησαμένων, προφητῶν τε λέγω καὶ ἀποστόλων, εἴτε καὶ ἐν εὐσεβεῖ βίῳ καὶ κατορθώσει ἔργων ἀγαθῶν ἀληθῶν θεοῦ δούλων ἁναδειχθέντων, οὐδὲν ἐτερόν εἰσιν, ἢ ἀνδρεῖας ὑπογραμμίδες, πολιτείας τε εὐαγοῦς καὶ ἀρετῶν ὑποτύπωσις, καὶ τοῦ δοξάζειν θεὸν, φτιάχνειν τὴν παροῦσαν ζωὴν εὐηρέστησαν, ὑπονυγμὸς καὶ διέγερσις. Λόγος μὲν γάρ τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν πράξεις διεξιῶν ὥφελει τοὺς ἀκούοντας, καὶ πρὸς ζῆλον μιμήσεως προσκαλεῖται πολλάκις. Τοῦτο δ' ἀν καὶ διὰ τοῦ προσέχειν τῇ εἰκόνι κατὰ τὸν τοῦ εἰκόνος λόγον γενήσεται. «ΑΓάρ δὲ λόγος τῆς ιστορίας διὰ τῆς ἀκοῆς παρίστησε, ταῦτα γραψή σιωπῶσα διὰ μιμήσεως δείκνυσι, Βασιλεῖς; δέ μέγας βοφή, ἐξ ἐκατέρου τούτων πρὸς ἀνδρεῖαν διεγέρεσθαι τοὺς προσέχοντας λέγων. Σύντομος γάρ, ὃς ἀν τις εἴποι, καὶ κεφαλαιώδης ὑφήγησις τῶν πεπραγμένων τῷ γραφέντι ἐν τῇ εἰκόνι, γίνεται τοῖς ὄρωσιν ἡμῖν μιμητὴ τῇ; Ιδέας αὐτοῦ τὴν μορφωσίς, ὡς περ εὖν καὶ τοῖς εἰδώλοις τῶν φευδούμνων θεῶν αἱ μιμαρτιαὶ αὐτῶν συναναψάνονται.

πράξεις· καὶ τὸν μὲν ἐξ ἀκοῆς τὰ κατὰ τοὺς ἄγιους ἄνδρας παρειληφέται εἰς ἀνάμυγμα τῶν ἀκουσθέντων ἡ τοιεύτη θεωρία συνυθεῖ, τὸν δὲ ἀγνοοῦντα φιλοπευκτεῖν παρασκευάζει, καὶ τὰ κατ' ἔκτινον διδασκόμενον, εἰς πόθον τε αὐτοῦ καὶ αἰγον Θεοῦ θερμῶς ἐγέρει· ὥστε δὶ’ ἔκατέρου τούτων τοὺς ὄρωντας τῶν ἀγίων τὰ καλὰ ἔργα δοξάζειν τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν. Εἰ δὴ κατὰ Μωσέα νομοθεσίᾳ παραγγέλλεται τῷ λαῷ κλῶσμα ὑπάνθινον εἰς τὰ χράσπεδα τὰ ἐν τοῖς ἀκροῖς τῶν ἱματίων τιθέναι πρὸς ἀνάμυγμα τῶν διατεταγμένων καὶ φυλακήν, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἔστι διὰ τῆς δομοιωματικῆς ἀναζωγραφῆσεώς τῶν ἀγίων ἄνδρῶν ἀναθεωρεῖν τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς αὐτῶν, καὶ τούτων μιμεῖσθαι τὴν πίστιν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν. Τὸ δὲ τοῦ Κυρίου τῆς κατὰ σάρκα ἰδέας ἐν εἰκόσι τυπούσθαι τὸν χαρακτῆρα, εἰς ἔλεγχον μέν ἔστι τῶν φαγετικῶν καὶ οὐκ ἀλτηφέα ἄνθρωπον αὐτὸν γνέσθαι ἡπρόδουντων αἱρετικῶν, χειραγωγίαν δέ τινα τῶν μὴ πάντῃ εἰς τὸ ὑψηλὸν ἀνάγεσθαι τῆς πνευματικῆς θεωρίας ἐξισχυντων, ἀλλὰ δεομένων καὶ τινος σωματικῆς κατανοήσεως πρὸς τὴν τῶν ἀκουσθέντων βεβαίωσιν, ὅσον ἐπωφελέστερόν τε καὶ περιστούδιοντερον.

videlicet utilius et sollicitius tuerit [Gr. rerum auditorum sīr. quæcunque utiliores sunt et majori prosequendæ affectu].

Τὸ γάρ μυστήριον τὸ καὶ τοὺς οὐρανους καλύψαν τῇ ἀρετῇ, ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι, μὴ μόνον ἐξ ἀκοῆς τὴν πίστιν ἔχειν (τὸ γάρ πίστις ἐξ ἀκοῆς, φησὶν δὲ Ἀπόστολος), ἀλλὰ ἥδη καὶ δὶ’ ὀράσσως ἐντυπούσθαι τῶν ὄρωντων ταῖς διανοίαις, καὶ δυνάμει ἐκείνῳ βοῆν, διὶ δὲ δέδος, ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, καὶ ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, πάντων μάλιστα ἀγιαστικώτερόν τε καὶ σωτηριώδεστερον εὑρεθῆσεται, ὥστε τὰ δὲ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων περὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων πλάτετας ἐναγγεγραμμένα, ταῖς τῶν λαῶν πρὸς τὸ ἀνεξάλειπτον ἐγγράφεσθαι μνήματις, καὶ τὸ σέβας τῆς δόξης αὐτοῦ καὶ περὶ ἡμᾶς ἀγαθότητος; ἐναργέστερον κηρύττεσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι.

Οὐ γάρ τῶν ἔγινων καὶ τῶν χρωμάτων προσκυνεῖται ἡ μίξις, ἀλλὰ δὲ ἀόρατος θεός, δὸν εἰς τὸν κόλασον τοῦ Πατρός, ἐκεῖνος τὴν προσκύνησιν δέχεται ἐν αὐτούσιαι καὶ ἀλτηφέα· δὶ’ ἐκεῖνον τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἡμῶν προσαγωγὴν χαριζόμενος, καὶ σὺν αὐτῷ προσκυνούμενος. Ἐπειὶ καὶ δὲ Ἰακὼβ προσκυνῆσαι λέγεται ἐπὶ τὸ ἀκρον τῆς φάδδου τοῦ Ἰωάννου, οὐ τῷ ἔμμετρῳ τὸ σέβας προσαγαγών, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸν κατέχοντα αὐτὸν τιμὴν ἐνδειχνύμενος. Οὕτω τοινυν καὶ τῆς ἀγίας τοῦ Κυρίου, καὶ ὑπερενδόξου αὐτοῦ Μητρός τὸ ἀπεικόνισμα ἐπινεγνηται τῷ τοῦ Χριστοῦ ιεψι, καὶ τετίμηται· οὕτω τοῖς ἀνέκαθεν τῶν ἀγιω-

A ipsorum coexistunt [Gr. simul apparent] actiones: et alium quidem ex auditu percipientem ea quæ per sanctos viros gesta sunt, in recordationem auditorum hujusmodi contemplatio impellit, alium vero ignorante ad diligenter percutientandum instruit, et quæ per illum docentur [Gr. illius acta edoctorum], in amorem et laudem Dei servide suscitant, ita ut per utrumque istorum aspicientes sanctorum opera bona, glorificant Patrem nostrum qui in cœlis est, secundum Evangelii vocem<sup>39</sup>. At si per Moysem legislatio præcipit<sup>40</sup> populo sicutum hyacinthinum in simbriis, quæ sunt in summittibus vestium, imponi ad recordationem præceptorum atque custodiam, quanto magis nos convenit per similitudinem picturæ sanctorum virorum aspicere proventum conversationis eorum, et horum imitari sicut secundum apostolicum magisterium? Domini autem secundum carnem visionis imaginibus formari characterem, in redargitionem quidem est haeticorum, qui phantasias et non veritate hominem eum factum maledice perhibent, et in manuductionem quamdam eorum, qui non opinio ad celistinum ascendere spiritualis contemplationis valent, sed indigent etiam quadam corporali consideratione ad auditorum firmamentum, quanto

Mysterium enim quod et cœlos operuit maiestate, absconditum a sæculis et generationibus in Deo, qui omnia creavit, et quod non solum ex auditu fidem habet (fides enim ex auditu, ait Apostolus<sup>41</sup>), sed etiam per visionem firmatur in eorum membris qui vident, et virtute illud vociferatur: quia se Deus manifestavit in carne, et creditum est in mundo, omnibus sanctius atque salubrioris inventetur, ita ut ea quæ scripta sunt per evangelicas prædicaciones de conversatione ejus, qua secundum carnem in terra cum hominibus conversatus est, in populorum, ne delerentur, descripta sint monumentis, ut et cultus claritatis ejus, et circa nos bonitatis, maiestutus prædicaretur et adoraretur.

D Non enim lignorum et colorum adoratur mistura, sed invisibilis Deus, qui in sinu Patris ipse adorationem assumit in spiritu et veritate, per se nobis oblationem quæ ad Patrem est, donans, ipse quoque cum ipso pariter adorandus. Nam et Jacob adorasse dicitur<sup>42</sup> super summitetatem virginis Joseph, non ligno cultum impendens, sed honorem ei, qui hanc possidebat, ostendens. Sic itaque et sancta Domini et semper gloriæ matris effigies intelligitur a Christi populo, et honoratur: sic a prisca sanctissimarum Ecclesiarum prælatis talia recepta sunt, et hi nullam prohibitionem adepti sunt

<sup>39</sup> Μωυ. v, 16. <sup>40</sup> Num. xv, 38. <sup>41</sup> Rom. x, 17. <sup>42</sup> Hebr. xi, 21.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>43</sup> Ιο. εἰ δὲ τι.

[Gr. et hæc nulla probabilitate velita sunt]. Quanquam post persecutionem transitus in adventum fidei, hæc ubique retenta concilia universalia etiam usque ad generationem nostram transmiserunt, quæ plurimorum capitulorum super imaginibus regulas exposuere (3). Quas non esset congruum indiscusse super hoc et perfunctorie derelinquere, si secundum quorundam opinionem cum idolorum formis et execramentis, quæ continentur in divinis Scripturis, etiam consuetudo quæ antiquitus apud nos tenebatur, discedat, vel ad Dei alienationem ducatur [Gr. a priscis temporibus apud nos viget, in idem tendit, atque ad Dei alien. dicit]. Is enim qui se cum apostolis esse usque ad consummationem sæculi dixit, hoc videlicet etiam his qui post eos inspectores Ecclesiæ sunt, repromittit. Non enim cum illis corporaliter perseveratus erat usque ad instantis sæculi transitum; quin et cum his qui in nomine ejus duo vel tres congregandi erant, adesse prohibuit: et non utique tot multitudines zelo congregatas suæ pietatis, divinæ intelligentiæ ac ducatus exsortes desereret, quo minus videret pervenisse usque ad perseverantium perfectionis Ecclesiæ ipsius, quam exhibuisse sibi credidimus non habentem maculam aut rugam, aut aliquid hujusmodi, licet non in paucis vel ignobilibus civitatibus, sed, ut ita dixerim, pene in omnibus regionibus, et in illustribus ac principalibus Ecclesiis hujusmodi more retento. Quod vero antiquum sit historicas narrationes Scripturarum frequenter in imaginibus formari, probat sanctæ memoriae Gregorii Nysse sermo, de Abraham habens superscriptionem, in quo de sacrificio Isaac historiam in picturis assumptam docet.

Quod si secundum illos taliter se res habeat, multo [Gr. Quod si gesta illorum ita, multo, etc.] magis Dominicæ dispensationis miracula et passiones hujusmodi debent consequi approbationem [Gr. expressionem], quemadmodum et sanctorum martyrum triumphi certaminum, qui ad zelum bonum adducunt aspicientes. Quod manifeste factum ostenditur etiam in fortissimi et mirabilis testis veritatis Anastasii certamine. Sed illud fortasse dixerit aliquis, tueri [Gr. vereri] necessarium nobis sanctæ Scripturæ præcepta. Ut puta: « Non facies libimet idolum, neque omnem similitudinem, quæcumque in cœlo sursum, et super terram deorsum, et quæcumque in aquis subtus terram: non adorabis ea, neque servies illis ».<sup>44</sup> Et rursus: « Non accipies nomen Dei tui in vanum ».<sup>45</sup> Et in Deuteronomio: « Neque inique agatis, et faciatis volbis ipsis sculptilem similitudi-

A τάτων Ἐκκλησιῶν προεστῶσι τὰ τοιαῦτα παρεδέχθησαν, καὶ οὐδεμίᾳς κωλύσεως ἔτυχον. Κατότι μετὰ τὰς τῶν διωγμῶν παρελεύσεις, καὶ τὴν ἐν παρθησίᾳ τῆς πίστεως πανταχοῦ ἐπικράτειαν, καὶ συνδόνων οἰκουμενικῶν μέχρι καὶ τῆς ἡμετέρας γενομένων, καὶ περὶ πλειόνων κεφαλαίων πολὺ τοῦ περὶ τῶν εἰκόνων λόγου καταδεεστέρων κανόνας ἔκθεμένων. Οὓς οὐκ ἦν εἰκός ἀνεξέταστον περὶ τούτου καὶ συγχειρημένον καταλιπεῖν, εἰπερ κατὰ τὴν τινων ὑπόνοιαν ταῖς περὶ τῶν εἰδώλων μορφαῖς, καὶ ἀπαγορεύσεις ταῖς φερομέναις ἐν ταῖς θελαῖς Γραφαῖς: τὸ παρ' ἥμιν ἐκ παλαιοῦ κρατήσασα αὕτη συνήθεια συνυπάγεται, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀλλοτρίωσιν φέρει. Ο γάρ τοῖς ἀποστόλοις συνέσεσθαι εἰπὼν μέχρι τῆς συντελεῖας τοῦ αἰώνος, δηλοντί τοῦτο καὶ τοῖς μετ' αὐτοὺς τὴν Ἐκκλησιὰν αὐτοῦ ἐπισκοποῦσιν ἐπαγγέλλεται. Οὐ γάρ δὴ ἐκείνοις σωματικῶς παραμένει ἡμελεν ἕως τῆς τοῦ ἐνεστῶτος αἰώνος παρελεύσεως: ἔτι μήν καὶ τοῖς ἐπὶ τῷ ὄνδρατοι αὐτοῦ δύο ή τρισι συνηγμένοις συνείναι εἰπὼν, οὐκ ἀν τοσαῦτα πλήθη ἡτοι συνηγμένα τῆς εἰς αὐτὸν εὐτελεῖας, ἀμέτοχα τῇ θείᾳ: αὐτοῦ ἐπιπνοίας τε καὶ ὅδηγίας κατέλιπε, τοῦ μὴ πρὸς καταρτισμὸν τελειώτητος τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησίας ἰδεῖν, ἢν παραστῆσα: ἐκευφε πεπιστεύκαμεν μὴ ἔχουσαν σπίλον ἢ φυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων. Καὶ τοι οὐκ ἐν δλίγας ή ἀσήμοις τῶν πόλεων τοῦ τοιούτου ἔθους κρατήσαντο:, ἀλλὰ σχεδὸν μὲν εἰπεῖν ἐν πάσαις ταῖς χώραις, καὶ ἐν ταῖς περιφανεστέραις καὶ πρωτευούσαις τῶν ἐκκλησῶν. “Οτι δὲ ἀρχαῖον ἔστι τὰς ἱστορικὰς διηγήσεις τῶν Γραφῶν πολλάκις ἐν εἰκόσι τυποῦσθαι, παριστησι τοῦ ἐν ἀγίοις Γρηγορίου τοῦ Νύσσης λόγῳ, εἰς τὸν Ἀδραὰμ ἔχων τὴν ἐπιγραφήν, ἐν ψή τὴν περὶ τῆς θείας τοῦ Ἰσαὰκ ἱστορίαν ἀνειλήφθαι ἐν ζωγραφίαις διδάσκει.

Εἰ δὲ τὰ κατ' ἐκείνους οὐτας, πολλῷ μᾶλλον τὰς τῆς Δεσποτικῆς οἰκουμενικὰς θαύματά τε καὶ παθήματα τοιαῦτης ἔτυχον ἀναδείξω;, ὥσπερ καὶ τῶν ἀγίων μαρτύρων αἱ ἀληθικαὶ ἀνδραγαθίαι πρὸς ζῆτον ἀγαθὸν φέρουσαι τοὺς ὄρωντας· ὅπερ ἐναργῶς γεγονέναι ἀποδείκνυται καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ γεννακού καὶ θαυμαστοῦ μάρτυρος τῆς ἀληθείας Ἀναστασίου ἀδηλοεις. ‘Αλλ’ ἐκείνο Ιωάς ἀν εἰποι τις, στὶς εὐλαβεῖσθαι ήμας ἀναγκαῖον τῆς ἀγίας Γραφῆς τὰ παραγγέλματα, οἵον· « Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδώλον, οὐδὲ παντὸς δμοίωμα, δσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἀν, καὶ δςα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, καὶ δσα ἐν τοῖς ὄντασιν ὑποκάτετα τῆς γῆς, οὐ ποιήσεις οὐδὲ προσκυνήσεις αὐτοῖς, οὐδὲ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς. » Καὶ πάλιν· « Οὐ λήψῃ τὸ δνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ. » Καὶ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Μὴ ἀνομήσῃς, καὶ ποιήσῃτε ὑλεῖν αὐτοῖς γλυπτὸν δμοίωμα, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς. » ‘Αλλ’ ἀταῦτα πάντα φανερὸν ἔχει τὸν νοῦν, τὸ τὴν θείαν

<sup>44</sup> Exod. xx, 4, 5. <sup>45</sup> ibid. 7.

(3) Gr. cum tamēn persecutionibus transactis, et fide cum libertate ubique prævalente, generalia quoque concilia usque ad nostra tempora facta sint, et

ea canones ediderint de pluribus capitulis longe m̄noris momenti, quam sit de imaginibus disruptio.

φύσιν ἀνέβεθν τε εἶνα καὶ ἀκατάληπτον, καὶ μηδὲν. ὅμοιαν ἡγεῖσθαι τῶν ὄρωμένων, στοχασμοῖς καὶ θυνοῖσις ἀγομένους πρὸς σωματικὰ; ὑπόληψίεις. Προειπών γάρ, διτὶ Ὁμοιώμα οὐκ εἰδεῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ, οὐ ἐλάλησε Κύριος πρὸς ὑμᾶς ἐν Χωρῆι ἐν τῷ δρει ἐκ μέσου τοῦ πυρός· ταῦτα προειπών, ἐπήγαγεν εὐθύς· «Μή ἀνομήσῃς, καὶ ποιήσῃς ὅμιλούς; γλυπτὸν, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς, » τοῦτο μὲν ἀναιμιμνήσκων τῆς γενομένης τοῦ μόσχου κατα-  
κευῆς, τοῦτο δὲ καὶ ἀσφαλιζόμενος, ὥστε μὴ καὶ αὐτοὺς κατὰ τὴν τῶν Αἰγυπτίων συνήθειαν, ήν ἕγινασκον, πρὸς τὴν τοιαύτην κατολισθῆσαι ἀσέ-  
κεν, καὶ τὸ θεῖον ἡγεῖσθαι τούτοις ὅμοιον. Τοῦτο γάρ καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἀθηναίους ἐνημηροῦτε φησί· « Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ θεοῦ οὐκ ὀφειλομενον νομίζειν, χρυσῷ η ἀργύρῳ η λίθῳ, χαράγματι τέχνης καὶ ἐνθυμήσεως ἀνθρώ-  
κου, τὸ θεῖον εἶναι ὅμιον· » τῆς δὲ αὐτῆς ἐν-  
νοίας ἔχεται καὶ τό· « Οὐ λήψῃ τὸ δνομικού Κυρίου τοῦ θεοῦ ἐπὶ ματαίῳ· » τουτέστιν, Οὐ καλέσεις καὶ ἔγινῃ θεὸν, διπερ οὐκ ἀληθῶς τοῦτο ὑπάρχει, ἀλλὰ μάτην ὑπονοίας καὶ ἐπωνυμίας τοιαύτης ἔξιται.  
'Ἄλλ' ήμιν, ὡς ὁ μέγας διδάσκει Ἀπόστολος, « Εἰς θεὸν ὁ Πατήτης ἐξ οὐ τὰ πάντα· καὶ εἰς Κύριος Ἰη-  
σοῦς Χριστὸν, δι' οὐ τὰ πάντα· καὶ ἐν Πνεύμα-  
τιον, ἐν ὧ τὰ πάντα, » οὐ φυσικῆς ἐπερθητος  
ἢ τῆς τῶν προθέσεων ἐναλλαγῆς εἰσαγομένης· μὴ γένοτο· τὰ γάρ τρία εἰς θεὸς μετ' ἀλλήλων νοού-  
μενα, ὡς διδάσκει Γρηγόριος ὁ σοφός· Οὐδενὶ οὖν τὸ δνομικό τὸ ὑπὲρ πᾶν δνομικα, η τὸ σέβας, η τὴν λα-  
τρείαν ὁ λαὸς τοῦ Χριστοῦ μέχρι καὶ σήμερον, πλὴν τῆς ἀγίας; καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, προστήγαγε· μὴ γένοτο! Πάντως γάρ δῆμα τὸ λατρεύειν τοῖς τοιούτοις προστιθεῖσα η θεία Γραφή, τὸ ἀλλότριον ήμιν καὶ πάντη ἀμέτοχον πρὸς τὴν τοιαύτην κλάνην παρ-  
ιστητον. Πρόδηλος γάρ τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας δὲ τρόπος. Παρ' ήμιν δὲ ὕστερε εἰς θεὸς τὸ προσκυνού-  
μενον, μία τε καὶ η εἰς αὐτὸν πίστις, καὶ ἐν τὸ σω-  
τῆριον βάπτισμα· οὕτω μία καὶ η προσαγομένη εἰς τὴν λατρείαν παρ' ήμιν, καθὼς παραδέδοται ἐκ τῶν ιερῶν ἀποστόλων, καὶ περιλαχται· η τε τῆς εἰνέσεως θυσία, ήν διὰ Χριστοῦ ἀναφέρεσθαι τῷ θεῷ καὶ Πατέρι δὲ θεοῖς Ἐφη Ἀπόστολος, τουτέστιν δὲ τῶν γειλέων κερπὸς διμολογούντων τῷ δνόματι αὐ-  
τού· καὶ η ἐν τοῖς ζωτοποίες μυστηρίοις θειοτάτη περιόδοσις; ήν προεμήνυστο Μαλαχίας δὲ προφῆτης ὡς ἐπροσώπου φήσας τοῦ θεοῦ· « Ότις ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου, καὶ μέχρι δυσμῶν δεδῆκται τὸ δνομικά μου ἐν τοῖς έθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίᾳ προσάγε-  
ται τῷ δνόματι μου, καὶ θυσίας καθαρά. » Οὐδεμία τοίνου συγχατάθεσις ναψ θεοῦ, ἣγουν τῇ αὐτοῦ Εκκλησίᾳ μετὰ εἰδώλων· μὴ γένοιτο. Αὕτη μὲν γάρ στύλος καὶ ἐδράωμα τῆς ἀληθείας ἀποστολικῶς κατενόμασται· τούν δὲ εἰδώλων τὰ δνόματα ἐξολο-  
θρευθῆσθαις ἀπὸ τῆς γῆς δὲ προφῆτης Ζεχαρίας βοᾷ· ήτε τὰς τέσσας· τῷ οἰκεῖ Δαΐδο, τουτέστι τῇ Εκκλη-  
σίᾳ Χριστοῦ, οὐ δὲ οἰκεῖς θυσιεῖς, τῇ παραδοχῇ

A nem, et quæ cum illis <sup>10</sup>. » Sed hæc omnia manifestum habent sensum, quod divina natura semperita sit atque incomprehensibilis [Gr. forma carens sit], et nulli similis æstimanda eorum quæ cernuntur : sed neque tractatibus et ingenii serenda ad corporales opiniones [Gr. ut ne quis conjecturis et suspicionibus agatur ad corporeas conceptiones]. Prædicens enim Moyses, Custodite valde animabus vestris, quia similitudinem non vidistis in die qua locutus est Dominus ad vos in Chærebe de medio ignis ; hæc prædicens, intulit statim : « Neque iniuste agatis, neque faciatis vobis ipsis sculptile, et quæ cum ipsis : » recordatus vituli confectionis quæ facta fuerat, atque præeavere horatus, ne et ipsi secundum Ægyptiorum consuetudinem, quam sciebant, ad talēm laberentur impietatem, et divinitatem æstiinarent similem istis. Hoc enim et magnus Apostolus in concione facta apud Athenienses perhibuit : « Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, Divinum esse simile <sup>11</sup> : » eidemque sensui continuat : « Et ne accipias nomen Domini Vei in vanum ; » id est, ne voces et æstimes Deum quod non veraciter hoc est, sed frustra opinionem et cognomen tale promeruit. Sed nobis, ait magnus Apostolus, « Unus Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia, et unus Spiritus sanctus in quo omnia <sup>12</sup> ; » non naturali alternitate pro præpositionum commutatione inducta, absit ! tria enim unus Deus cum alterutris intelligitur, ut docet Gregorius sapiens. Nulli ergo nomen quod est super omne nomen [Gr. ad. aut cultum, aut latrām], populus Christi usque hodie excepta sancta et vitæ principali Trinitate, applicuit : absit ! Nam ubique nos servire talibus divina Scriptura prohibet, et alienos seu exsortes a tali vult errore modis omnibus exhiberi. [Certo enim latræ cultum non exhibendum hujusmodi rebus, addendo, Scriptura alienos nos et omnino exsortes ostendit a tali errore.] Deinde manifestus est idolorum servitutis modus. Apud nos autem unus est Deus adorandus, et una et eadem in ipsum est fides, et unum ac salutare baptismum : sic et una quæ offertur ei servitus a nobis, sicut traditum est a sacris apostolis, et conservatum ; sacrificiumque laudis, quod per Christum referendum est Deo et Patri, ut divinus ait Apostolus <sup>13</sup>, id est labiorum fructus constituentium nomini ejus; et divinissima traditio quæ est in vivis mysteriis, quam prænuntiavit Malachias propheta quasi ex persona Dei locutus : « Quia ab ortu solis usque ad occasum glorificatum est nomen meum in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium inundum <sup>14</sup>. » Nullus igitur est consensus templo Dei, id est ipsius Ecclesie cum i. lolis. Absit ! Hæc est enim columna

<sup>46</sup> Deut. v, 8. <sup>47</sup> Act. xvii, 29. <sup>48</sup> I Cor. viii, 6. <sup>49</sup> Hebr. xiii, 15. <sup>50</sup> Malach. 1, 11.

et firmamentum veritatis, ut apostolice nuncupata est<sup>50</sup>: idolorum autem nomina exterminabuntur a terra, propheta Zacharias clamat<sup>51</sup>, quando omnis locus domui David, id est Ecclesiae Christi, cuius dominus nos sumus, per receptionem [Gr. receptioni] fidei ejus adaperietur. His utique ad- dentur tam ea quæ sunt in Sapientia quæ dicitur Salomonis, quam et illa quæ apud magniloquum rejacent Isaiam. Ibi enim dicitur: « Initium fornicationis excogitatio idolorum. Adinventio autem eorum corruptio vita. Neque enim erant ab initio, neque in sæculum erunt. Inani enim gloria hominum introivit [Gr. introierunt] in mundum, et ideo brevis eorum finis excogitatus est<sup>52</sup>», et cætera: apud prophetam autem: « Confundentur qui fingunt Deum<sup>53</sup>», et sculpunt: et omnes unde facti sunt, exsiccati sunt, et surdi ab hominibus facti sunt, et ea quæ cum ipsis efferruntur, fabri lignariae artis excogitatio: et lignorum quæ in ministerium hominibus sunt, efficientia in viri fornicati, et publicatio [Gr. transmutatio] amentiarum eorum qui adorant ea: quibus infertur: Vide, non dicetis, quia mendacium in dextera mea est: quod ad præscriptæ impietatis destructionem intulit. Nos ergo scientes et credentes in Filium Dei, qui est veritas et dextera Patris, alieni a predicta prophetæ damnatione ostendimur, et secundum hoc opportune propheticum verbum dicam: « Quid paleæ ad frumentum<sup>54</sup>? » Quæ familiaritas non subsistentis levitatis, quæ veni- latur a spiritibus nequitiae, eorum qui serviant creaturæ potius quam Creatori, ad veræ Dei cogni- tionis alumnūm in omni [Gr. nutritiū sermonem, qui in omni] plebe Christi invenitur? Illi enim de quibus Isaias dixit, « Super vertices montium immolabant, et super colles sacrificabant, subitus quererunt et populum et arborem obumbrantem<sup>55</sup>; » quia bene tegit [Gr. bonum tegumentum], quemadmodum aliis prophetarum Isaiæ coœvus clamat<sup>56</sup>. Populus autem Christi regem sæculorum incorruptibilem, invisibilem, solum et sapientem Deum adorat in aula sancta ejus, adorationem in spiritu et veritate faciens<sup>57</sup>, omnemque laudem et glorificationem vivificæ Trinitati incessanter offerens. Brevis autem finis idolorum, quem sa- pientia concedatur, id est horum demolitio, et quod non in sempiternum maneat, non aliunde quam ex apparitione factum est magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi; quam Ecclesia ejus, quæ a finibus usque ad fines orbis terræ sanguine ejus acquisita est, semper pie sentiens confletetur et glorificat. Nihil ergo reprehensionis idolorum, quæ in illis scripta est, germanus et verax Trinitatis adorator populus Christi in semet attrahit,

<sup>50</sup> II Tim. iii, 15. <sup>51</sup> Zach. xiii, 2. <sup>52</sup> Sap. xiv, 12-14. <sup>53</sup> Isa. XLIV, 11. <sup>54</sup> Jerem. xxiii, 28. <sup>55</sup> Isa. LXV, 3. <sup>56</sup> Osee v, 1 seqq. <sup>57</sup> Tit. ii, 13.

#### Ι έφενρεσ:ξ.

#### VARIÆ LECTIONES.

sanctorum virorum imagines habendo ad rememorationem virtutis eorum : quemadmodum nec beato Paulo apostolo carnis prohibenti circuncisionem , et eos qui secundum legem justificari solebant, increpanti, culpam aliquam insert aūl crimen, quod circumciderit Timotheum legaliter, quod toonderit, atque in templo sacrificium obtulisse claruerit.

Οὐ γάρ ἀπλῶς τὰ ἀποτελούμενα σκοπεῖν χρή, ἀλλὰ καὶ ἡ αἰτίας ἀφίσης τὸν ποιοῦντα, ἡ τούτων κατατακάζει. Εἰ γάρ μὴ τοῦτο ἀκριδῶς περαφυλάττοιτο, τάχα οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσταγμα ἀκατέγραπτον παρὰ τοῖς ἀπίστοις γενήσεται· εἴγε γλυκὺν, ἡ γοῦν χωνευτὸν ἀπαγορεύοντος τοῦ νόμου, τὰ κατατακάζοντα τὸ ίαστήριον ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ Χερουσίμ δόξης, ὡς δὲ Ἀπόστολος ὁνομάζει, τοιαύτης ὑπῆρχον κατατεκυῆς· οἵς καὶ τὴν θείαν ἐποχεῖσθαι θέλουν οὐ μόνον ἐκ τῆς Γραφῆς διδασκόμεθα, ἀλλὰ καὶ διὰ μακάριος Ἀθανάτιος τὸ φαλικὸν ἐρμηνεύων ἔτιδν,· Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουσίμ, ἐμφάνηθε, τοιαύτην περὶ αὐτῶν περαδίδωσιν ἔννοιαν. Καὶ τοι εἰκόνων τῶν Χερουσίμ τὰ ἀρχέτυπα ἄγνωστα τὴν φύσιν ἀνθρώποις παντάπαισιν ἔντα· πνεῦμα γάρ καὶ πῦρ ὑπάρχουσι, καὶ πάσης σωματοκήσης σχηματοδοσίες ἀλλοτριαὶ καὶ φύσεως. Τὰ γάρ περὶ αὐτῶν σωματικώτερον τῷ προφήτῃ λεγόμενα, συμβολικήν καὶ ἀνηνεγμένην τὴν ἔννοιαν ἔχει, ἐπέρως νοεῖσθαι κατὰ τὸν εὐαγή καὶ τοῖς ἀσωμάτοις πρέποντα μῆδινά μενειν λόγον. Κάκελον δὲ εἰπεῖν ἀναγκαῖον, διὰ σῶμάς Χριστιανοῦ τῶν κατὰ σάρκα προσγενῶν ἡ γωρίμων καὶ φίλων τὸ εἰδος ἀναγράφοντες σέδουσιν, ή τιμῆς τινος ἀξιούσιν. Ἄλλ' οὐδὲ βασιλικῶν κριτατημάτων ὑποκύψαντες ἔχουσιά, τὰ τοιαῦτα ὑπενθύσαν, ἀπερ δικαίως ἔγκαλούνται εἰκενοί, «οἱ φάσκοντες εἰναι σοφοί, ἐμωράνθησαν, καὶ ἡλλαξαν τὴν δόξην τοῦ ἀράρτου Θεοῦ εἰς δομολωμα εἰκόνος φθερού ἀνθρώπου, » ὡς φησιν δὲ Ἀπόστολος· ὥστε καὶ ἐκ τούτου δείκνυεθαι τοῦ τρόπου σταφῶς, τὸ πρός τημένης ἀνάρμοστον εἰναι τὴν προκειμένην τῆς Γραφῆς καταγορίαν. Εἰ μὲν οὖν τὰς περὶ τοῦ Θεοῦ εὐειδεῖς ὑπολήψεις πρὸς τὸν σωματικώτερον μετατίθεμοι, ή τὰ τῆς θεοπρεποῦς δόξης τε καὶ λατρείας κατεύποντες, ἡ κατά τὸ γοῦν διώσ σμικρύσοντες ἐκ τῆς τοιαύτης δεικνύμεθα ὑποθέσεως, καλῶς ἀν εἴγε περιεμπείσθαι τὰ ἀπασχολοῦντα ἡμᾶς καὶ ἀφέλοντα τῆς πρὸς τὸν ἔνα καὶ ἀληθινὸν Θεὸν σεβασμότητος καὶ προσεδρείας· νῦν δὲ τούτων δρῶμεν γιγνόμενον.

πάντες circumcaueri haberent ea quae occupant circa unum et verum ultimur Deum : quod nunc e

προσδέπτων γάρ τις μετ' ἐπιστήμης εἰκόνι τινὸς διγίων, ὡς τὸ εἰκός, Δέξα σοι, οὐ Θεός, λέγει, τοῦ ἀγίου τὸ δινομα προστιθείει· ὥστε καὶ δικ τοῦ τρόπου τούτου πληροῦσθαι τὸ ἐν τῇ εὐχῇ λεγόμενον παρ' ἡμῶν, ἵνα καὶ δι' ὀρωμένων καὶ δι' ἀοράτων δοξάζηται τὸ πανάγιον δινομα τοῦ Χριστοῦ. Ἄλλ' οὐδὲ Θεῖν τινα τῶν διγίων ἀνθρῶν καλεῖν ἀνεγόμεθα· κατετο τὸν κυρίως καὶ μόνου δινος θεοῦ τῆς τοιαύτης περιστωμάτος τοῖς εὐχεστήσασιν αὐτῷ μεταδίδοντες, ὡς ἐν τῇ ἱερᾷ τῶν Ψαλμῶν ἀναγέγραπται βίθιλοι.

A Neque enim quæ patrantur, simpliciter intueri oportet; sed ubique intentionem gestorum convenit comprobari [Gr. gerentium convenit probari, quæ agentem, vel criminis absolvit, vel contra damnat]. Nisi enim hoc diligenter obseretur, fortasse nec ipsius Dei præceptum sine calumnia penes infideles efficietur. Quod autem sculptiles lege interdicente [Gr. Siquidem sculptile sive constitutive lege interdicente], qui obumbrabant propitiatorium super arcam Cherubim gloriæ, ut Apostolus nominat<sup>19</sup>, talis essent [e:ant] facturæ [structuræ], quibus et divinam quoque gloriam contineretur [insideret], non solum ex Scriptura discimus, sed et beatus Athanasius illud Psalmi dictum interpretans: « Qui sedes super Cherubim, appare<sup>20</sup>; » talem de illis tradidit intelligentiam. Et certe illorum Cherubim principalia ignota sunt omnimodis natura hominibus: spiritus enim et ignis existunt, et ab omni corporali formatione atque natura extranea. Quæ enim de illis corpulentius a propheta dicta sunt, symbolicum [Gr. anagogicum] et excellentem sensum habent, aliter intelligi valentia [Gr. non valentia] secundum venerabilem rationem, et id quod incorporalia decet. Illudque dicere necessarium est, quoniam nequam Christiani eorum qui sibi sunt secundum carnem agnati, noti vel affines, speciem depingentes, colunt, aut aliquo reddunt dignos honore. Sed neque imperialium præceptorum potestati succumbentes talia excogitaverunt, super quibus juste accusantur illi, qui « dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis<sup>21</sup>, » ut ait Apostolus: ita ut etiam ex hoc plane modo demonstretur, quod calumnia quæ Scripturæ inest, nobis [Gr. accusatio, quam insert Scriptura, nobis] non possit aptari. Ergo si pias de Divinitate opiniones ad corpulentias transferentes, et ea quæ Deo decibilis gloriæ atque servitutis sunt, deferentes, aut secundum aliquid omnino minorantes de hujusmodi causa ostensi fuerint, bene et abstrahunt nos a cultura et sedulitate, qua contrario videmus factum.

B Intenderis enim quis cum disciplina imagini cuidam sanctorum, quemadmodum conveniens est, Gloria tibi, Deus, dicit, sancti cuiuslibet nomen adjiciens, ita ut per hunc quoque modum compleatur quod in oratione dicitur a nobis, quo et per invisiabilia et visibilia glorificetur sanctissimum nomen Christi. Sed neque Deum quemdam sanctorum virorum vocare patimur, quanquam hujusmodi appellationem is qui proprie solus et unus est Deus, illis qui sibi placuerint, largitus sit, quemadmo-

<sup>19</sup> Hebr. ix, 5. <sup>20</sup> Psal. LXXXIX, 2. <sup>21</sup> Rom. I, 22, 25.

dam in sacro Psalmorum scriptum est libro <sup>41</sup>. Neque rursus ut sufficientem habere nos arbitrantes Dei cognitionis certitudinem, tales imagines parviperdimus, vel spernimus concursum qui in ecclesiis Dei sit; sed die ac nocte, imo ut cum Psalmo dixerim <sup>42</sup>, vespere et mane et meridie Deo benedicimus. et maxime in tempore divini sacrificii ac officii. Quin potius ut liquido scientes, non aliunde nobis spem provenire salutis, nisi ex pia fide et confessione quæ in unum Deum, qui in Trinitate adoratur, efficitur, quarum una quidem in corde consistit, altera vero in ore profertur; et Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio sit ad salutem <sup>43</sup>, semper laudem ipsius Dei qui fecit nos, in ore habemus, et exaltationes ejus in saecibus ferimus, omnisque plebs Christi ad perceptionem sanctissimi corporis ejus et sanguinis, per quæ memoriam mortis ejus, et resurrectionis secundum ipsum celebramus traditionem, insatiable desiderio et divinitus mota industria perurgeatur magis, quam cervus ad fontes aquarum <sup>44</sup>. Sed nec illud scandalizet quosdam, quod ante imagines sanctorum luminariorum concinnatio et suavis odoris thymiamata sunt. Symbolice namque talia celebrari ad honorem illorum exegitata sunt, quorum cum Christo requies est, quorum honor in eum recurrat: hoc probante Basilio sapiente <sup>45</sup>, quia honor circa bonos conservorum approbationem habet benevolentiae erga communem exhibitet Dominum. Indicia sunt namque sensibilia lumina divini ac sine materia luminis dati: porro aromatum incensum purissimæ et totius sancti Spiritus inspirationis et refectionis [Gr. repletionis] insignis.

Et hæc quidem veluti contra emergentes oppositiones et contradictiones, quæ quasi ex Scripturis pretenduntur, scribenda consideravimus, rogantes, ut id quod sine scandalo et turbatione populi sit, omnino modis persequamini: præsertim cum, ne unus ex minimis contempnatur, præcipiat Dominus <sup>46</sup>; similiter autem et ne scandalizetur importabilem [cum hoc imp.] ferat et terribilem iis qui hoc fecerint, damnationem. Nunc autem et civitates omnes [Gr. totæ] et multitudines populorum non in pauci super hoc tumultu consistunt: in quo ne nos obnoxii appareamus, omni studio procuremus. Pre omnibus providendum est nobis, quod mentem meam commovet, ne occasionem elevationis hinc capiant ii qui contra fidem nostram inimici sunt erucis Christi, dicentes quod usque nunc Christiani errassent. Nisi enim hoc idolatriam esse cognovissent, nequaquam modo manufactorum abjectionem fecissent. Quod quantum injuriam et depositionem inferat fidei quæ in Christum est, non quisque confessus extiterit. Siquidem et hoc quæsi quid verisimile profecto dicturi sunt, quo-

A Οὐτε πάλιν ὡς ἴκανην ἔχειν νομίζοντες. Θεογνωσίας βεβαίωσιν τὰς τοιαύτας εἰκόνας καταφρονοῦμεν τὴς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ συνδρομῆς, καὶ τοῦ ἐν αὐταῖς ἡμέρας καὶ νυκτὸς, φαλικῶν; δὲ μᾶλλον, εἰπεῖν, ἐπιέρας καὶ πρῶτη καὶ μεσημερίας εὐλόγειν τὸν Θεόν, καθὼς φησιν δὲ Δαΐδης, καὶ μάλιστα ἐν τῷ καιρῷ τῆς θελας μυσταγωγίας καὶ λειτουργίας. Ἀλλὰ ὡς ἀσφαλῶς ἐπιστάμενοι οὐκ ἀλλοθεν ἡμῖν τὴν ἐλπίδα περγίνεσθαι τῆς σωτηρίας, ἢ ἐκ τῆς πρὸς τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν τὸν ἐν Τριάδι προσκυνούμενον εὐεσθενὸς πίστεως καὶ διμολογίας, τῆς μὲν ἐν καρδίᾳ συνισταμένης, τῆς δὲ διὰ στόματος προφερομένης εἰς Καρδίαν γάρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματος δὲ διμολογεῖται εἰς σωτηρίαν, διὰ παντὸς τὴν φίλεσιν αὐτοῦ τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ ἐν τῷ στόματι ἔχοντες, καὶ τὰς ὑψώσεις αὐτοῦ ἐν τῷ λάρυγγι φέροντες, πᾶς δὲ λαός τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τὴν μετάλληψιν τοῦ παναγίου αὐτοῦ σώματος καὶ αἵματος, διὰ ὧν τὴν μνήμην τοῦ θανάτου αὐτοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως κατὰ τὴν αὐτοῦ τελούμενην παράδοσιν, ἀκορέστως ἐπιθυμιαί καὶ θεοκανήτω σπουδῇ κατεπείγονται μᾶλλον. Η̄ ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων ἡ Ἐλαρξ. Ἀλλὰ μηδὲ ἐκεῖνο σκανδαλιζέτω τινάς, τὸ ἐμπροσθεν τῶν εἰκόνων τῶν ἀγίων φωτεγωγίαν γίνεσθαι: καὶ εὐώδη θυμίσιν. Συμβολικῶς γάρ τελεῖσθαι τὰ τοιαῦτα πρὸς τιμὴν ἔκεινων ἐπενοθῆ, ὃν μετὰ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀνάπτυξις, ὧν καὶ ἡ τιμὴ εἰς αὐτὸν ἀνατρέχει. τούτῳ λέγοντος Βασιλείου τοῦ σοφοῦ, ὅτι: ἡ πρὸς τοὺς ἀγαθούς τῶν ἀμοδούλων τιμὴ ἀπόδειξιν ἔχει τῆς C πρὸς τὸν κοινὸν Δεσπότην εὐνοίας. Σύμβολον μὲν τὰ αἰσθητὰ φῶτα τῆς ἀστου καὶ θελας φωτοδοσίας· ἡ δὲ τῶν ἀρωμάτων ἀναθυμίας τῆς ἀκριβοῦντος καὶ διηγῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος περιπνοίας τε καὶ πινηρώσεως.

B Καὶ ταῦτα μὲν ὡς πρὸς τὰς ὑφορμώσας ἀντιθέσεις καὶ τὰς ἐκ Γραχῶν δὴθεν προτεινομένας ἀντιλογίας γράψας τυνεῖδομεν, παραχαλούντες τὴν σκανδαλίστου τοὺς λαϊς, καὶ ἀτάραχον παντὶ τρόπῳ μεταδιώκειν ὑμᾶς, δόπτες καὶ τῶν μικρῶν ἐνὸς μὴ καταφρονεῖν παραγγέλλειν δὲ Κύριος· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ σκανδαλίζειν ἀφέρητον καὶ φονεύτων τοῖς τοῦτο πράττουσιν ἐπάγει, κατάκρισιν. Νῦν δὲ πᾶλες διαι καὶ τὰ πλήθη τῶν λαῶν οὐκ ἐν διέγειραι περὶ τούτου θορύβῳ τυγχάνουσιν· οὐδὲ ἡμεῖς μὴ κάτιοι φανῆναι διὰ πάσης ποιησύμεθα σπουδῆς. Ὅπερ ἀπαντά δὲ προνητέοντος ἡμῖν, διπέρ μου καταστεῖται τὴν διάνοιαν, τοῦ μὴ ἀφορμὴν πάρεσταις ἐντεῦθεν τοὺς τῆς πίστεως ἡμῶν, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ· ὥστε καὶ λέγειν αὐτοὺς, ὅτι μέχοις τοῦ νῦν οἱ Χριστιανοὶ ἐπιληγόντο. Εἰ μὴ γάρ εἰδωλολατρεῖαν ἔδεισαγε τὸ τοιοῦτον, οὐκ ἂν ἀρπάξως τὴν τῶν χειροποίητων ἀποβολήν ἐποιήσαντο. Ὅπερ πάστην ὅνδριν καὶ καθαιρεῖσαι προστρίβεται τῇ εἰς Χριστὸν πίστει, πᾶς τις διμολογήσει. Πάντως γάρ καὶ τοῦτο κατὰ τὴν εἰκόνα λέγειν αὐτοῖς ἔσται, ὅτι τὰς ἀπαξιπλανωμένιοις οὐκ ἔστιν ζῶσι πειθεῖσθαι, ὡς τῆς ἀληθείας οὐκ οὖστης

<sup>41</sup> Psal. lxxxii, 6. <sup>42</sup> Psal. lxi, 19. <sup>43</sup> Rom. x, 10. <sup>44</sup> Psal. lxi, 2. <sup>45</sup> Hom. in 40 martyres.

<sup>46</sup> Matth. xviii, 10.

περ' αὐτοῖς. Τί δὲ, διτε καὶ αὐτοὶ οἱ τὰ πάντα εὑσέ-  
βοτατοις καὶ φιλόχριστοι ἡμῶν βασιλεῖς στῆλην  
ἀληθῶς τῆς οἰκείας φιλοθεᾶς, τὴν πρὸ τῶν βασιλεῶν  
ἴχων εἰκενα ἐγείραντες, ἐνī τῶν ἀποστόλων καὶ προ-  
φητῶν ἀναθέμενοι· τὰς; Ιδέας καὶ τὰς τούτων περὶ τοῦ  
Κυρίου ἐγγράψαντες φωνάς, τῆς ἑαυτῶν πεποιθήσεως  
τὸ καύχημα τὸν σωτήριον σταυρὸν ἀνεκήρυξαν· Κε-  
ράλιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις τὸ εἰς εἰκόνας δια-  
ζόρους τὸν Θεὸν θαυματουργῆσαι, περὶ δὲ πολλοῖς  
πολλὰ ιστορεῖν βούλονται· οἷον ἀρρώστουντων θε-  
ραπείας, ὧν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν πείρῃ γεγόναμεν.  
περιεργῶν ἀναλύσεις, αἱ καθ' ὑπνους πολλάκις  
τῶν γεγραμμένων ἐπιφάνειαι· τὸ δὲ πάντων μάλι-  
στα ἐμρανέστατον, μηδεμίᾳς ἀντιρρήσεως ή ἀμφι-  
ειδίας τινὸς ἀνεχόμενον, τῇ ἐν Σωζόπολει τῆς Πισο-  
δίας τὸ πρὸ τὸν ὑπάρχοντα εἰκὼν τῆς παναχράντου  
θεοτόκου, ἐκ τῆς γεγραμμένης παλάμης αὐτῆς τὴν  
τῷ μύρῳ βλύστιν προχέουσα. Οὐ τίνος θαύματος  
μάρτυρες πολλοί. Εἰ δὲ καὶ νῦν οὐχ ὀρᾶται τῇ τοι-  
αυτῇ τῆς εἰκόνος γινομένη θαυματουργία, οὐ πα-  
ρὰ τοῦτο τὰ πρώην ἀπιστηθῆσαι· ἵνα μὴ δομιῶσ-  
ται στάχτης κρίνωνται· τὰ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστό-  
λων ιστορούμενα ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος σημεῖα  
καὶ χαρίσματα διάφορα τοῦ Πνεύματος, τανῦν οὐ-  
δὲν μᾶς ἐνεργούμενα· τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διάτης  
ταυτῆς συγκαταβάσεως τοὺς ἀσθενέστερον διακε-  
ιμένους βεβαιοτέρους εἰς τὴν περὶ αὐτοῦ πίστιν ἐρ-  
γάζομένου, καὶ διμα τὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως καὶ  
διὰ τούτων δειχνύοντος, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀπο-  
στόλων ἐγίνετο. Ποτὲ μὲν γάρ τῇ τούτων σκιά, ποτὲ  
δὲ τῇ τῶν Ιματίων ἀπηρτημένον σουδάριον τὰς λάσιες  
ταρεῖγον. Ωσπερ οὖν ἐν ἐκείνοις οὐ παντὸς σώματος  
οὐδὲ, ἀλλὰ τοῦ Ηέτρου μόνου τὴν θεραπείαν ἐδίδου  
τοῖς κάμηνοις· ὥσαύτως καὶ τὰ σουδάρια οὐ παν-  
τὶς ιματίου, ἀλλὰ τῶν τοῦ Παύλου καὶ μόνων Ιωντο-  
τοὺς ἀσθενοῦντας, εἰς πληροφορίαν πίστεως τοῦ ὑπ'  
αἰτῶν κηρυττομένου Θεοῦ, ὥσαύτως τὴν οἰκείαν  
χάριν καὶ διὰ τῶν ἀψύχων ἀποδεικνύντος· οὕτως  
καὶ ἐπὶ τῶν εἰκόνων πολλάκις ηύδρκησε γίνεσθαι, οὐχ  
ἐπὶ πάστης εἰκόνος τῇ γραφῆς τοῦ τοιούτου εἰδους τῆς  
εἰεργείας ἐν τοῖς πιστεύοντις γινομένου, ἀλλ' ἐν  
μόναις τῶν ἀγίων, τῇ καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου· ὅπτε  
μὴ ἐν ταυτομάτου ὑπονοεῖν τὰς λάσιες συμβαίνειν,  
ἄλλ' ἐν μόνης τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριτος.

in solis sanctorum, vel etiam ipsius Domini : quo non suapte intelligerentur sanitates accedere,

sed ex sola gratia Dei nostri.

Ἄξιον δὲ, ὡς οἵμαι, μηδὲ ἐκείνο ἀπερρήμαντον  
ζεῖται πεινεῖν, διπερ ὁ Παμφίλου Εὔσεβιος ἐν τῇ ἔκκλη-  
σιαστικῇ αὐτοῦ τίθεικεν ιστορία· διτε ἐν Πανεάδι  
τῇ πόλει, ἦν τινα Καισάρειαν τὴν Φιλίππου τὸ Εὔαγ-  
γέλιον θυμάζει, λέγεται οἰκοσεῖνα· τῆς αἰμοφύούσῃς  
τυνακής, ητοις τῷ κρασπέδῳ τοῦ Σωτῆρος λάθη, ὡς  
γέγραπται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις. Οὐ τίνος οἶκου πρός  
ταῦτας ἀνδριάντα φησιν ἐκ χαλκοῦ πεποιημέ-  
νη, ἐπτίκαια, εἰκόνα φέροντα τοῦ Κυρίου· ἀντικρὺ<sup>ς</sup>  
οὐ ἀκτίπωμα γυναικὸς ἐπὶ γόνῳ κεκλιμένης ὑπάρ-  
χει τετράμενας ἐπὶ τὸ πρόσθεν γαῖας χρυσοῖς, ἐκτεν-

A niām his qui semel erraverunt, omniō persuaderi  
non poterit [Gr. omnino dandæ non sunt aures],  
quippe penes quos veritas non est. Porro quid  
plura dixerim, cum et ipsi per cuncta piissimi et  
amicī Christi imperatores nostri tabulam veraciter  
proprii Deitatis amoris, id est, imaginem quæ ante  
regalia est, erigentes, et in ea apostolorum et pro-  
phetarum imponentes effigies, et horum de Domi-  
no inscribentes voces, confidentiæ suæ glorificatio-  
nem salutarem crucem esse prædicaverunt? Capi-  
tula vero sunt, quæ dicunt, per imagines [Gr. Ca-  
put vero eorum qui dicuntur, per imag.] diversas  
Deum operatum miracula, de quibus multi multam  
historiam texere volunt: utputa infirmatum me-  
delas, quas et ipsi nos experti sumus, et circum-  
ventionum resolutiones, quas in somnis per pictu-  
ras crebro conspeximus [Gr. et crebras depictorum  
in somnis visiones]. Porro maxime omnium ma-  
nifestissimum, et nullam controversiam vel ambi-  
guitatem sustinens, est, quod imago quæ pridem  
Sozopoli Pisidiæ intemeratae Dei Genitricis fuit,  
ex depicta pálma sua unguenti emanationem pro-  
fuderit. Cujus miraculi testes sunt multi. Licit au-  
tem nunc hūjuscemodi non fiat opus miraculi, non  
tamen incredibilia erant priora, ne pari modo in-  
credibilia judicentur quæ in Actibus apostolorum  
sunt descripta in principio prædicationis signa di-  
versa et charismata Spiritus, quæ nunc minime  
patrantur; amatore hominum videlicet Deo per ta-  
lem condescensionem eos, qui infirmiores erant  
[sunt], potentiores in fide sua perficiente, et pariter  
suam virtutem etiam per hos [per hæc] ostendente,  
quemadmodum apostolorum factum est tem-  
pore. Aliquando enim horum umbra, aliquando  
vero vestium sublata [Gr. de vestibus pendentia]  
sudaria sanitates præstabant. Sicut ergo in illis non  
omnis corporis umbra, sed Petri tantummodo da-  
bat laborantibus medelam: similiter et sudaria  
non omnis vestimenti, sed Pauli solūmodo sa-  
nabant infirmos, in satisfactionem fidei ejus qui ab  
ipsis prædicabatur, qui gratiam suam etiam per  
inanimata demonstrabat: ita et super imaginibus  
sapere fieri placuit; non in omni imagine vel pictura  
talis specie beneficii inter credentes effecta, sed

Dignum autem, ut reor, est, neque illud præter-  
mittamus, quod Eusebius Pamphili in ecclesiastica  
Historia posuit: quia in Paneade civitate, quam  
Cæsaream Philippi Evangelium nominat, fertur  
domum esse sanguinis fluxum patientis [passæ] mul-  
ieris, quæ simbria Salvatoris sanata est, sicut  
scriptum in Evangelii<sup>47</sup>. Cujus domus pro for-  
ibus aiunt statuam de ære factam stare, imaginem  
serentem Domini: contra quam formam mulieris  
genibus provulvæ consistere, palmis extensis sup-  
plicanti similem, in recordationem miraculi quod

factum est circa se, hoc ab ea sollicite acto : et quod ad pedes statuæ in nomine Domini factæ, herba quædam oritur nova specie ac ignota, quæ variorum languorum medicamentum est ; quod per seipsum vidisse Eusebius ait : manifeste Salvatore propriæ gratiæ dispensatoriaæ insignia faciente ad fidem mulierculæ, ostendente quod nos superius indicavimus, quia non simpliciter tractanda [accipienda] sunt quæ geruntur, sed intentio [facentis] ei est comprobanda. Dicit autem idem Eusebius, quod et apostolorum imagines Petri et Pauli, atque ipsius Christi, per colores estimatas [Gr. conservatas] in picturis aspicerit. Non autem hoc dicimus nos, ut statuas æneas facere studeamus, sed ut insinuemus, quoniam et illud secundum gentilem consuetudinem factum, non renuente, sed volente Domino, ut in ipso demonstretur per plenum tempus ipsius bonitatis miraculum. Quod apud nos venerabilius est qualiter obtinens mos (1), doceat commemorationis sermo. [Gr. morem, qui apud nos obtinuit magis pie quodammodo, non est fas vituperare. In his igitur absolvatur nostra com.] Deus autem veritatis, qui deduxit nos in omnem veritatem, et omnem dissensionis occasionem eturbationis causam a nostris abigit animabus, unanimiter uno spiritu glorificantem cum supercœlesti regno dignos efficiat.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit : Clamaverunt custodes Ecclesiæ catholicæ, sancti videlicet Patres nostri, qui semper supra intelligibiles ejus vigilantes [intelligibilia propugnacula], arietes, omne prælium et inane verbum repulerunt ; et hanc indiscretam servantes, universam phalangem adversantium persecuti sunt, et una cum veteribus hæresibus et errorem novæ pravitatis Christianos calumniis appetentium pupugerunt gladio Spiritus. Dicamus ergo cunctis una voce cum magistro nostro, Paulo videlicet divino apostolo : « Christus pax nostra, qui fecit ultraque unum ». » Ipsum decet gloria, honor et adoratio eum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper et in secula sæculorum. Amen.

Sancta synodus dixit : Divinitus sonantium Patrum doctrinæ nos correxerunt. Ex ipsis haurientes veritatem potati sumus. Eos sequentes, mendacium persecuti sumus. Ab eis edocti, venerabi-

“ Ephes. II, 14.

(1) Adnotatio Graeci scholiastæ. Ol. Γραικοι τὸ διγονον θυσιαστήριον, ἵνα μὴ πάσιν ἔκδηλα ἢ τὰ θεῖα, καρχέλλοις; περικλείεουσιν· ἐν οἷς τὰς σεπτὰς ἀναστηλοῦσι εἰκόνας, δι’ ὧν καὶ τὰ δῶντα περιφράττεται, καὶ τὸν ἄγιον οἱ τύποι προσκυνοῦνται. Πρὸς τοῦτο γοῦν δοκεῖ ἀφορᾶν δὲ Γερμανός· ἐπειδὴ δὲ ἀνθριάντων αὐτὸς τοῦτο γενέσθαι ἀμήχανον· θεῖν καὶ τὴν τῶν εἰκόνων χρῆσιν ἀπε δὴ κοινοτέρων τε καὶ πρὸς τὴν περικλείειν εὐχερεστέρων ταῦς κατανόμασσεν. Ἄλλοι γάρ καὶ τὸ ἑτέρους ἀνδράντας ἐγίρειν εὐσέεις, καὶ οὐκ ἀσύνηθες τῇ χαροὶ εἰς Ἐκκλησίᾳ, ἐκ τοῦ διαλαλιῶν τινων ἐπισκόπων, καὶ ἐκ τοῦ ὄρου αὐτοῦ

Α οὐσῃ ἐοικδε, εἰς ἀνάμνησιν τοῦ περὶ αὐτὴν θαύματος τούτου αὐτῇ σπουδασθέντος· καὶ ὡς πρὸς τοὺς ποιητοὺς εἰς δυομά τοῦ Κυρίου γενομένου ἀνδριάντος βοτάνῃ τις ἀναφέται ἔνη τὸ εἶδος, καὶ οὐδὲ γνωρίμη, ἣτις παντοίων νοσημάτων λατρείον γίνεται· ὅπερ καὶ αὐτοφελεὶ παρελαβεῖν διύτες Εὐσέβιος ἔψη· προδήλως τοῦ Σωτῆρος τὰ τῆς οἰκείας χάριτος ἐν συγκαταβάσει ποιούμενου πρὸς τὴν πίστιν τοῦ γυναῖκον, δεικνύοντος διόπερ ἡμῖν ἀντέρου δεδήλωται, διτι οὐχ ἀπλῶς τὰ ἀποτελούμενα σκοπεῖται, ἀλλὰ διὰ σκοπὸς τοῦ πράττοντος δοκιμάζεται. Λέγετι δὲ ἐν ταύτῳ διάτοις Εὐσέβιος, διτι καὶ τῶν ἀποστολῶν τὰς εἰκόνας Πέτρου καὶ Παύλου, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Χριστοῦ, διὰ χρωμάτων ἐν γραφαῖς σωζομένας ιστόρηκεν. Οὐ τοῦτο δὲ λέγομεν ἡμεῖς, ὥστε τὰς ἐκ χαλκοῦ στήλας ἐπιτειδεύειν ἡμᾶς, ἀλλ’ ἡ μόνον ἀγλῶσσαι, διτι καὶ τὸ κατ’ ἔθνηκήν συνθείειν μὴ ἀποποιησαμένου τοῦ Κυρίου, ἀλλ’ εὔδοξησαντος ἐν αὐτῷ ἐπιδεικνυσθαι ἐφ’ ἴκανον χρόνον τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος τὴν θαυματουργίαν, τὸ παρ’ ἡμῖν εὐαγγέστερὸν πας κρατήσαν θεός· κακίζειν οὐκ δισιον. Ἐν τούτοις μὲν οὖν διὰ μέτερος πληρούσθων τῆς ὑπομνήσεως λόγος. Οὐ δὲ τῆς ἀληθείας Θεος διὸ δηγήσας ἡμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀληθείαν, καὶ πᾶσαν διχονοίας ἀφορμὴν καὶ ὑπόθεσιν ταραχῆς τῶν ἡμετέρων ἀπελαύνων ψυχῶν, δομοθυμαδὸν ἐντὸν πνεύματι δοξάζοντας αὐτὸν τῆς ἐπουρανίου βασιλείας καταξιώσι.

Οὐ ἀγιώτατος πατριάρχης εἴστε· Ἐδόθησαν οἱ φύλακες τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἄγιοι· Πατέρες ἡμῶν, οἱ διὰ παντὸς ὑπεράνω τῶν νοητῶν αὐτῆς ἀγρυπνοῦντες; ἐπάλξεων· πάσαν παράταξιν καὶ μάταιον λόγον ἀπώσαντο· καὶ ταύτην ἀσπάρακτον τηρήσαντες, παντοίαν φάλαγγα τῶν ἐναντίων ἐξεδιωκαν, καὶ ἀματεῖς παλαιαῖς αἰρέσσι καὶ τὴν πλάνην τῆς καινῆς φαυλότητος τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἐξεκέντησαν τῇ μαχαίρῃ τοῦ Πνεύματος. Εἰπωμεν οὖν ἀπαντες μιᾶς φωνῆς μετὰ τοῦ ἡμῶν διδασκάλου Παύλου τοῦ θείου ἀποστόλου· « Χριστός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, διὰ τοις ἀμφότερα ἐν. » Αὐτῷ πρέπει δέξα, τιμή καὶ προσκύνησις σὺν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Η ἀγία σύνοδος ἐξεδόθε· Τῶν θεοφθόγγων Πατέρων αἱ διδασκαλίαι ἡμᾶς διωρθώσαντο. Ἐξ αὐτῶν ἀριστάμενοι τὴν ἀληθείαν ἐποιεῖσθημεν. Αὐτοῖς κατακολούθησαντες, τὸ ψεῦδος ἐδιώξαμεν. Παρ’ αὐ-

τῆς ἀγίας ταύτης συνόδου καθέστηκε προδηλύτατον. *Græci, ne sacra omnibus pateant, sacram altare cancellis circumcludunt: in quibus reponunt imagines, quæ simul altare contingunt, et populo adoranda proponuntur. Huc videtur allusisse Germanus; id enim statutum minus comode præstare queunt; ac proinde usum imaginum ut commodiorem et communiorum, magis etiam piuni quodammodo vocavit. Nam aliqui piūm esse ac receptum ab ecclesiis sacrarum statuarum usum, ex quibusdam episcoporum interlocutionibus, et ex ipsa definitione hujus synodi apertissime constat.* HARD.

τῶν διδαχθέντες, σεπτὰς εἰκόνας ἀσπαζόμεθα. Πατέρες κηρύττουσι, τέκνα ὑπακοῆς ἔσμεν, καὶ ἐγκαυχώμεθα ἐν προτῷῳ μητρὸς τῇ παραδόσει τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας· Πιστεύοντες εἰς Ἑνα Θεὸν τὸν ἐν Τριάδι ἀνυμνούμενον, τὰς τιμὰς εἰκόνας ἀσπαζόμεθα. Οἱ μὴ οὕτως ἔχοντες ἀνάθεμα ἔστωσαν. Οἱ μὴ οὕτως φρονοῦντες πόρφρω τῇς Ἐκκλησίας ἐπικαυχήσαν. Ἡμεῖς τῇ ἀρχαὶ διεσπαζόμεθα τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐπακολουθοῦμεν. Ἡμεῖς τοὺς θεμοὺς τῶν Πατέρων φυλάττομεν. Ἡμεῖς τοὺς προστιθέντας τι, ἡ ἀφαιροῦντας ἐκ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἀναθεματίζομεν. Ἡμεῖς τὰς σεπτὰς εἰκόνας ἀσπαζόμεθα. Ἡμεῖς τοὺς μὴ οὕτως ἔχοντας τῷ ἀνάθεματι καθυπελλομεν. Τοῖς Χριστιανοκατηγόροις, ἥτοι τοῖς Εἰκονολάσταις ἀνάθεμα. Τοῖς ἐκλαμβάνουσι τὰς τῆς θεᾶς Γραφῆς δῆσεις, τὰς κατὰ τῶν εἰδώλων, εἰς τὰς σεπτὰς εἰκόνας, ἀνάθεμα. Τοῖς μὴ ἀσπαζομένοις τὰς ἀγίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας ἀνάθεμα. Τοῖς ἀποκλιόσι τὰς ιερὰς καὶ σεπτὰς εἰκόνας εἰδωλα, ἀνάθεμα. Τοῖς λέγουσιν, ὅτι ᾧ θεοῖς οἱ Χριστιανοὶ ταῖς εἰσὶ προσέρχονται, ἀνάθεμα. Τοῖς κοινωνοῦσιν ἐν γάστρι τοῖς ὄντριζουσι καὶ ἀτιμάζουσι τὰς σεπτὰς εἰκόνας, ἀνάθεμα. Τοῖς λέγουσιν, ὅτι πλήν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀλλος ἐρήσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδώλων, ἀνάθεμα. Τοῖς τολμῶσι λέγειν τὴν καθολικήν Ἐκκλησίαν εἰδωλά ποτε δεδίχθαι, ἀνάθεμα.

Καὶ μετὰ τὸ ἐκφωνηθῆναι τοὺς προσναψερομένους ἀναθεματισμοὺς διὰ χάρτου, ἡ ἀγία σύνοδος, ἀναγράντος Εὐθυμίου ἐπισκόπου Σάρδεων, ἐξεφώνει τὰ ὑποτεταγμένα.

Τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἵεται προτάξιν οἱ ἄγιοι Πατέρες τοῦ, τὸν παρ' αὐτοῦ δοθέντα αύτοῖς λύχνον τῆς ζείας τάσσειν οὐχ ὑπὸ τὸν μόδιον ἔκρυψαν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν ἀνέθηκαν τῆς ὥφελιμωτάτης διδεινούσις· ἵνα λάμψῃ πᾶσι τοῖς; ἐν τῇ οἰκίᾳ, τουτέστι τοῖς; ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ γεννηθεῖσι;, διὰ τὸ μῆποτε προσκύπα: τινὰ πρὸς λίθον τὸν πόνον τῆς αἱρετικῆς κακοδοξίας τῶν εὐσεβῶν διμολογήσων τὸν Κύριον. Αὐτοὶ γὰρ πᾶσαν πλάνην αἱρετικῶν ἐξωθοῦσι, καὶ τὸ σεσηπής μέλος, εἰ πως ἀνέτι νοσεῖ, ἐκκόπτουσι· καὶ τὸ πτύον κατέχοντες, τὴν ἀλιγα καθαρίουσι· καὶ τὸ μὲν σῖτον, ἥτοι τὸν τρύπανον ἀδρὸν, τὸν στηρίζοντα καρδίαν ἀνθρώπου ἀποκλίεισιν ἐν τῇ ἀποθήκῃ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, τὸ δὲ ἀνγύρον τῆς αἱρετικῆς κακοδοξίας ἐξεργάζεται, κατακαίσουσι πυρὶ ἀσθέστῳ.

Διὸ καὶ ἡ ἀγία καὶ οἰκουμενικὴ αὕτη σύνοδος, ἡ εἰδοκίᾳ Θεοῦ καὶ ἐπινεύσει τῶν εὐσεβῶν καὶ πιστοτάτων ἡμῶν βασιλέων, Εἰρήνης τῆς νέας Ἐλένης, καὶ κένου Κωνσταντίνου τοῦ ταύτης Θεοφυλάκτου βασιτοῦ συναθροισθεῖσα ἐν ταύτῃ τῇ Νικεάνω λαμπρῷ μητροπόλει τὸ δεύτερον, διὰ τῆς ἀναγνώσεως κατακείσαται τῶν ἀσθεμάτων καὶ μακαρίων Πατέρων τοῦτον τὸ δόγματα, αὐτὸν μὲν τὸν Θεόν δοξάζει, παρ' οὐ ἐδόθη ἐκείνοις λόγος ποὺς ἡμετέρων διδασκαλίαν,

A les imagines salutamus. Patres prædicant, filii obedientiae sumus, et congratulamur in facie matris, traditione Ecclesiae catholice: Credentes in unum Deum, in Trinitate laudandum, honorabiles imagines salutamus. Qui sic se non habent, anathema sint: qui ita non sentiunt, procul ab Ecclesia pellantur. Nos antiquam legislationem Ecclesiae catholicæ sequimur. Nos jura patrum conservamus; nos eos qui addunt quid vel auferunt ex catholicæ Ecclesia, anathematizamus. Nos subintroductam novitatem Christianos accusantium anathematizamus. Nos venerabiles iconas salutamus. Nos eos qui sic se non habent, anathemati submittimus. Christianos accusantibus, id est, imagines confringentibus anathema sit. His qui assumunt dicta sanctæ Scripturæ, quæ sunt contra idola, in venerabiles imagines, anathema. His qui non salutant sanctas ac venerabiles iconas, anathema. His qui appellant sacras imagines idola, anathema. His qui dicunt, quod veluti ad deos Christiani, ita ad iconas accedant, anathema. His qui communicant scienter injuriam et inhonorantiam inferentibus venerabilibus imaginibus, anathema. His qui dicunt, quod excepto Christo Domino nostro, alius nos eruerit ab idolis, anathema. His qui audent dicere, catholicam Ecclesiam idola aliquando recepisse, anathema.

Et postquam prolati sunt præfati anathematismi per chartam, sancta synodus, legente Euthymio episcopo Sardis, pronuntiavit subter annexa.

Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi divinum adimplentes præceptum sancti Patres nostri, lucernam sibi divinæ cognitionis ab eo datam nou sub modio absconderunt, sed supra candelabrum posuerunt utilissimi magisterii, ut luceat omnibus qui in domo, id est, qui in Ecclesia catholicæ nati sunt, ne forte offendat aliquis eorum qui pie consentent Dominum ad lapidem hæreticæ et malæ opinionis pedem suum. Ipsi enim omnem errorem hæreticorum foras expellunt, et putrefactum membrum, si insanabiliter elanguet, excidunt; et ventilabrum habentes, aream purgant: et triticum quidem, id est, verbum quod nutrit, quodque confirmat cor hominis, includunt in horreo catholicæ Ecclesie: paleam autem hæreticæ ac malæ opinioneis foras projicientes, comburunt igne inexstinguibili.

Quamobrem sancta et universalis hæc synodus beneplacito Dei et nutu piorum et fidelissimorum imperatorum nostrorum, Ireneæ novæ Helenæ, ac novi Constantini hujus Deo conservandi germinis, congregata, secundo in hac Nicænium clara metropoli, per lectionem considerans memorabilium et beatorum Patrum nostrorum dogmata, ipsum quidem Deum glorificat, a quo illis datus est sermo ad doctrinam nostram, et ad perfectionem catho-

licet et apostolicæ Ecclesiæ: aduersus vero eos qui non sentiunt ea quæ illi, sed obumbrare moluntur eam quæ vere est veritas, per novitatem suam, Psalmi <sup>49</sup> concinunt vocem: Quanta maligni sunt inimici in sancto tuo, et gloriati sunt dicentes, quia Non est magister, et nos non cognoscet tractantes dolose verbum veritatis. Nos autem per omnia eorumdem deiſerorum Patrum nostrorum dogmata et præcepta tenentes, prædicamus uno ore et uno corde, nihil addentes, nihil auferentes ex his quæ ab Iulis tradita sunt nobis; sed in his roboramur, in his confirmamur: ita confitemur, ita doceamus, quemadmodum sanctæ ac universales sex synodi desinierunt et firmaverunt. Et credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, omnium factorem visibilium et invisibilium: et in unum Dominum Jesum Christum unigenitum Filium et Verbum ejus, per quem omnia facta sunt. Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, consubstantialemque et consempiternum eidem Patri et Filio ejus, qui una cum eo sine initio est: Trinitatem inconditam, indivisam, incomprehensibilem, incircumscripam: eamdem totam ac solam servitutem [latræ] colendam, et adorandam, et venerandam: unam deitatem, unam dominationem, unam potestatem, unum imperium et potentiam, quæ personis dividitur indivise, et substantia copulatur divise. Confitemur et unum ejusdem sanctæ et consubstantialis Trinitatis Dominum nostrum Jesum Christum verum Deum in novissimis diebus propter nostram salutem incarnatum et hominem factum, salvasse per salutiferam dispensationem suam, passionemque ac resurrectionem, et in cœlos regressionem, genus nostrum, et nos liberasse ab errore idolorum; et ut ait propheta: « Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit nos <sup>70</sup>. » Quem et nos sequentes, et hujus vocem propriae facientes, magna voce clamamus: Non syndus, non principum imperium, non conjuratio Deo odibilis, ab idolorum errore liberam fecerunt Ecclesiam, quemadmodum Judaicum deliravit concilium, quod contra venerabiles imagines infremuit: sed ipse gloria Dominus incarnatus Deus nos salvavit, et ab idolica deceptione eripuit. Ipsi igitur gloria, ipsi grates, ipsi gratiarum actio, ipsi laus, ipsi magnificencia: ipsius redemptio, ipsius salus, qui salvare solus in [perfecta] perpetuum potest, et non aliorum, qui de humo veniunt, hominum. Ipse in nobis, in quos fines sæculorum devenerunt, per incarnataū dispensationem suam prænuntiatos prophetarum suorum affatus terminavit, inhabitans in nobis, et inambulans, et delens nomina idolorum a terra, sicuti jam scriptum est. Salutamus autem et Dominicas et apostolicas et

A καὶ πρὸς καταρτισμὸν τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἑκκλησίας = τοὺς δὲ μὴ τὰ ἑκεῖνων φρονύματας, ἀλλὰ συσκιάσαι μηχανωμένους τὴν δυτικὴν κατεπέδουσι φωνὴν. «Οὐσα ἐπονηρεύσαντο οἱ ἔχθροι ἐν τῷ ἀγίῳ σου, καὶ ἐνεκαυχήσαντο λέγοντες, διὶ Οὐκ εστὶ διδάσκαλος, καὶ ἡμᾶς οὐ γνώσεται δολοῦντας τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Ἡμεῖς δὲ κατὰ πάντα τῶν αὐτῶν θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν τὰ δόγματα καὶ πράγματα <sup>71</sup> κρατοῦντες, κηρύσσομεν ἐν τῷ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ, μηδὲν προστιθέντες, μηδὲν ἀφαιροῦντες τῶν ἐξ αὐτῶν παραδοθέντων ἡμῖν. ἀλλὰ τούτοις βεβαιούμεθα, τούτοις στηρίζομεθα. Οὗτως διμολογούμεν, οὕτως διδάσκομεν, καθὼς αἱ ἄγιαι καὶ οἰκουμενικαὶ ἐξ σύνοδοι ὥρισαν καὶ ἐθεβαίωσαν. Καὶ πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ποιητὴν δρατῶν τε καὶ ἀօράτων. καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν μονογενῆ Γίδην καὶ Λόγον αὐτοῦ, διὶ οὐ τὰ πάντα γέγονε. καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, τὸ Κύριον καὶ ζωοποιὲν, διμούροιν τε καὶ συναίδιον αὐτῷ τε τῷ Πατρὶ καὶ τῷ συναράρχῳ αὐτοῦ Γίδῃ. Τριάδα ἀκτιστον, ἀμέριστον, ἀκατάληπτον, ἀπερίγραπτον· τὸν αὐτὴν δῆλην καὶ μόνην λατρευτὴν τε καὶ προσκυνητὴν καὶ σεβασμὸν· μιαν θεότητα, μιαν κυριότητα, μιαν ἑσουσίαν, μιαν βασιλείαν καὶ δύναμιν, ἡτις ταῖς ὑποστάσεσι διαιρεῖται ἀδιαιρέτως, καὶ τῇ οὐσίᾳ συνάπτεται διηρημένως. Ὁμολογούμεν δὲ καὶ τὸν ἕνα τῆς αὐτῆς ἄγιας καὶ διμούρου Τριάδος, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σώσαντα διὰ τῆς σωτηριώδους αὐτοῦ οἰκονομίας· τοῦ τε πάθους καὶ τῆς ἀναστάτεως, καὶ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου, τὸ γένος ἡμῶν, καὶ ἀπαλλάξαντα ἡμᾶς τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, καὶ ὡς φησιν ὁ προφῆτης· « Οὐ πρέσυν, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἐσωσεν ἡμᾶς. » <sup>72</sup> Καὶ ήμεῖς ἐπόμενοι, καὶ τὴν τούτου φωνὴν οἰκειούμενοι, μεγαλοφώνως βοῶμεν. Οὐ σύνοδος, οὐ βασιλέων κράτος, οὐ συνωμοσίας θεοστυγεῖς τῆς τῶν εἰδώλων πλάνης τὴν Ἑκκλησίαν ἡλεύθερωσαν, καθὼς ἐληρώδης τὸ Ίουδαῖον συνέδροιον, τὸ κατὰ τῶν σεπτῶν εἰδόνων φρυαχθέν· ἀλλ' αὐτὸς δ τῆς δεξιᾶς Κύριος ἐνανθρωπήσας θεός καὶ ἐσωτερε, καὶ τῆς εἰδωλικῆς ἀπάτης ἀπέλιλαξεν. Αὔτῳ τοίνυν δέσποιν, αὐτῷ χάρις, αὐτῷ εὐχαριστία, αὐτῷ αἷνος, αὐτῷ μεγαλοπρέπεια, αὐτοῦ ἡ ἀπολύτρωσις, αὐτοῦ ἡ σωτηρία τοῦ μόνου σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δυναμένου, καὶ οὐχ ἐτέρων τῶν χαμαὶ ἐρχομένων ἀνθρώπων. Αὔτος τὰς εἰς ἡμᾶς, ἐφ' οὐδὲ τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησαν, διὰ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας προκαταγγελθείσας διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ φῆσεις ἐπεραιώσεν, ἐνοικήσας ἐν ἡμῖν, καὶ ἐμπεριπατήσας, καὶ ἐξαλειψας τὰ δύοματα τῶν εἰ-

<sup>69</sup> Psal. LXXXIII, 3 seqq. <sup>70</sup> Isa. LXIII, 9.

#### VARIÆ LECTIONES.

• Ιο. τοῖς δὲ μὴ τὰ ἑκ. φρονοῦσιν, εtc. <sup>71</sup> L. προστάγματα.

δώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καθὼς ἡδη γέγραπται. Ἀσπαζόμεθα δὲ καὶ τὰς κυριακὰς καὶ ἀποστολικὰς, καὶ προφητικὰς φωνὰς, δι' ὧν τιμὴν καὶ μεγαλύνειν ιδιάδυθημεν, πρῶτα μὲν τὴν κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκουν, τὴν ἀνωτέραν πασῶν τῶν οὐρανίων δυνάμεων· τὰς τε ἄγιας καὶ ἀγγειλικὰς δυνάμεις, τοὺς τε μαχαρίους καὶ πανευφήμους ἀποστόλους, προφήτας τε τοὺς ἔνδρούς, καὶ τοὺς καλλινίκους καὶ ὑπὲρ Χριστοῦ ἀθλήσαντας μάρτυρας, καὶ τοὺς ἄγιους καὶ θεοφόρους διδασκάλους, καὶ πάντας τοὺς ὁσίους ἄνδρας· καὶ ἔξαιτεσθαι τὰς τούτων πρεσβείας, ὡς ὀνταμένας ἡμᾶς· οἰκεῖωσαι τῷ παμβασίλει τῶν ὅλων θεῶν, φυλάττοντας δηλαδὴ τὰς αὐτοῦ ἐντολὰς, καὶ ἐνερέτως βιοῦν προαιρουμένους. "Ετι γε μήν ἀσπάζομεθα καὶ τὸν τύπον τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ τὸ ἄγια λειψανα τῶν ἀγίων, καὶ τὰς ἄγιας καὶ σεπτὰς εἰκόνας ἀποδεχόμεθα, καὶ ἀσπαζόμεθα, καὶ περιπτυσσόμεθα κατὰ τὴν ἀρχῆθεν παράδοσιν τῆς ἄγιας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἔκκλησίας, εἴτουν τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν, τῶν ταύτας καὶ ἀσκαμένων καὶ κυρωσάντων εἶναι ἐν πάσαις ταῖς ἀγιωτάταις τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαις, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. Ταύτας δὲ τὰς τιμίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας, καθὼς προείρηται, τιμῶμεν καὶ ἀσκαζόμεθα, καὶ τιμητικῶς προσκυνοῦμεν· τουτὶ τὴν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως εἰκόνα, καὶ τῆς ἀχράντου δεσποτίνης ἡμῶν καὶ παναγίας Θεοτόκου, ἐξ ἣς τοῖς τὸν δόκτορης σαρκωθῆναι, καὶ σῶσαι, καὶ ἀπαλλάξαι ἡμᾶς πάσης δυσσεθοῦς ειδωλομανίας· τῶν τε ἄγιων καὶ ἀσωμάτων ἀγγέλων· ὡς ἀνθρώποι γάρ τοις δικαίοις ἐνεφανίσθησαν. Ὄμοιώς δὲ καὶ τῶν θείων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων, τῶν θεηγόρων προφητῶν, καὶ ἀθλοφόρων μαρτύρων, καὶ δούλων ἀγράντων τὰς μορφὰς καὶ τὰ εἰκονίσματα· ὡς διὰ τῆς εὐτὸν ἀναζωγραφήσεως εἰς ὑπόμνησιν καὶ μνήμην ἐνάγεσθαι δύνασθαι πρὸς τὸ πρωτότυπον, καὶ ἐν μεθέξει γίνεσθαι τινος ἀγιασμοῦ. Ταῦτα οὕτω φρονεῖν ἐδιδάχθημεν, καὶ ἐδεσμαθήμεν παρά τε τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν, καὶ τῆς αὐτῶν θεοπαράδεων διδοκαλίας. Καὶ χάρις τῷ Θεῷ διὰ τὴν ἀνεκδιήγησιν αὐτῶν δωρεάν, ὅτι οὐκ εἰς τέλος ἡμᾶς ἐγκατέλιπεν, οὐδὲ ἀφῆκε τὴν ράδον τῶν ἀμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον τῶν δικαίων, ἵνα μὴ ἐκτείνωσιν οἱ δικαιοι ἐν ἀνομίᾳ τεῖχος χείρας αὐτῶν, εἴτουν τὰς πρακτικὰς αὐτῶν ἐνεργείας· ἀλλ᾽ ἀγαθύναντι τοῖς ἀγαθοῖς καὶ τοῖς εὐθύσι τῇ καρδίᾳ, καθὼς ὁ ὑμνογράφος Δασιδέλεμπληδηστερος μεθ' οὐ καὶ τὸ ἔξης συνυποψάλλομεν· τοὺς τὸ λοιπὸν ἐκκλίναντας εἰς τὰς στραγγαλιὰς ἀπάξει Κύριος μετὰ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν· καὶ εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ.

#### Ἐρμηνεία ὑπογράψης Ῥωμαλών.

Ἐν δύσματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, Πέτρος ἐλέψθεος ἀρχιπρεστύτερος τῆς ἄγιας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἔκκλησίας, καὶ τὸν τόπον ἀναπτηρῶν Ἀδριανοῦ τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, πάντας προσδεξάμενος τοὺς ἐπιστρέψαντας ἐκ τῆς δυσσεθοῦς αἱρέσεως τῶν ἀθετούντων τὰς σεπτὰς εἰκόνας, κατά

A propheticas voces, super quas honorare et magnificare didicimus primo quidem eam quae proprie ac veraciter esset Dei Genitrix, et superior cœlestibus cunctis virtutibus; sanctasque et angelicas virtutes, atque beatos et laudabilissimos apostolos, prophetasque et gloriosos martyres, qui pro Christo certaverunt; atque sanctos et deiseros magistros, et omnes sanctos viros: et horum expelere intercessiones, ut valentes nos familiares reddere regi omnium Deo, custodientes videlicet mandata ejus, et in virtutibus vivere procurantes. Insuper salutamus et figuram pretiosam ac vivisca crucis, et sancta lipsana sanctorum; et sanctas ac venerabiles iconas recipimus et salutamus, atque amplectimur secundum antiquam traditionem sanctæ catholicae Dei Ecclesiæ, id est, sanctorum Patrum nostrorum, qui et has suscepserunt, et stabilierunt fore in cunctis Dei ecclesiis, et in omni loco dominationis ejus. Porro has pretiosas et venerabiles iconas, ut prædictum est, honoramus et salutamus, ac honoranter adoramus; hoc est, magni Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi humanationis imaginem, et intemeratae Dominae nostræ sanctissimæ Dei Genitricis, ex qua ipse voluit incarnari, et salvare atque liberare nos ab omni impia idolorum vesania: sanctorum etiam et incorporalium angelorum; ut homines enim justis apparuerunt. Similiter autem et divinorum ac famosissimorum apostolorum, deilo-quorum etiam prophetarum, et certatorum martyrum, et sanctorum virorum figuram et effigies, utpote per picturam suam in recordationem et memoriam adducere nos valentes, et ad principale attrahere, atque participes facere alicujus sanctificationis. Hæc ita sapere et didicimus et roborati sumus a sanctis Patribus nostris, et ab eorum divinitus tradito magisterio. Et gratias Deo super inenarrabili dono suo, quia in finem non deseruit nos, neque reliquit virginem peccatorum super sortem justorum, ut non extendant justi ad iniuriam manus suas, id est, actuales operationes suas: sed bene fecit bonis et rectis corde, quemadmodum <sup>11</sup> hymnographus David melodice cecinit; cum quo et residuum psallimus: quia de cætero declinantes in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniuriam: et pax super Israel Dei.

D In interpretatio subscriptionis Romanorum.  
In nomine Domini nostri Iesu Christi, Petrus misericordia Dei archipresbyter sanctæ Ecclesiæ catholicæ et apostolicæ, et locum complens Adriani sanctissimi et apostolici papæ senioris Romæ, omnes recipiens qui conversi sunt ab impia hærcsi reprobantium venerabiles imagines secundum doctrinam et traditionem sanctorum Patrum nostro-

<sup>11</sup> Psal. cxxiv, 4.

*ruin, omnia quæ superius efferuntur approbans et consentiens, subscripsi.*

Petrus, misericordia Dei presbyter et hegumenus monasterii sancti Sabbæ, et locum compleans Adriani sanctissimi et apostolici papæ senioris Romæ, omnes recipiens qui conversi sunt ab impia hæresi reprobantium venerabiles imagines secundum doctrinam traditionemque sanctorum Patrum nostrorum, omnia quæ superius efferuntur approbans et consentiens, subscripsi.

Tarasius <sup>11</sup>, misericordia Dei episcopus Constantinopoleos novæ Romæ, confirmans sic se habere veritatem, omnia quæ superius efferuntur libenter admittens, his subscripsi.

Joannes, misericordia Dei presbyter et patriarcharum syncellus, locum retinens trium apostolicarum sedium, Alexandriæ, Antiochiae, et Hierosolymorum, omnibus quæ præferuntur in hoc textu consentio, et conveniens subscripsi mea manu.

Thomas, misericordia Dei presbyter et hegumenus monasterii sancti Patris nostri Arsenii in Ægypto siti, locum retinens trium apostolicarum sedium, Alexandriæ, Antiochiae, et Hierosolymorum, omnibus quæ præferuntur in hoc textu consentio, et concordans subscripsi.

Agapius, indignus episcopus Cæsariæ Cappadociæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Joannes, episcopus Ephesi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Constantinus, episcopus Constantiæ Cypriorum insulæ, secundum ea quæ superius efferuntur, quamque nos confessi sumus orthodoxam fidem, suscipio et saluto sacras et venerabiles iconas, et honorabiliter adorans, subscripsi.

Theophilus, indignus episcopus Thessalonicæ libenter omnia præscripta suscipiens, subscripsi.

Basilius, indignus episcopus Ancyrae Galatiæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Leo episcopus Heracliaæ Thraciæ similiter subscripsi.

Nicolaus, indignus episcopus Cyzici, omnia quæ præscripta sunt libenter admittens, subscripsi.

Euthymius, indignus episcopus Sardorum libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Petrus, indignus episcopus Nicomediæ, libenter quæ scripta sunt suscipiens, subscripsi.

Elias peccator, episcopus Cretensium insulæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

<sup>11</sup> In ms. Jol. Tarasium postponunt Joanni.

Α τὴν διδασκαλίαν καὶ παράδοσιν τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀρεσθεῖς καὶ στοιχήσας, ὑπέγραψα.

Πέτρος ἐλέω Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ ἡγούμενος μονῆς τοῦ ἀγίου Σάβδα, καὶ τὸν τόπον ἀναπληρῶν Ἀδριανοῦ τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, πάντας προσδεξάμενος τοὺς ἐπιστρέψαντας ἐκ τῆς δυσσεοῦς αἱρέσεως τῶν ἀθετούντων τὰς πεπτὰς εἰκόνας, κατὰ τὴν διδασκαλίαν καὶ παράδοσιν τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀρεσθεῖς καὶ στοιχήσας, ὑπέγραψα.

Ταρασίος ἐλέω Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως νέας Ῥώμης, βεβαιούμενος οὐτως ἔχειν τὴν διδασκαλίαν, ἐπὶ πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀσμενίσας, τούτοις ὑπέγραψα.

Ιωάννης ἐλέω Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ πατριαρχικὸς σύγκελλος, τὸν τόπον ἐπέχων τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων, Ἀλεξανδρείας, Ἀντιοχείας, καὶ Ἱεροσολύμων, πᾶσι τοῖς ἀναφερομένοις ἐν τῷδε τῷ ὄψει συντίθημι, καὶ στοιχήσας ὑπέγραψα χειρὶ ἐμῇ.

Θωμᾶς ἐλέω Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ ἡγούμενος μονῆς τοῦ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀρσενίου τῆς διακειμένης ἐν Αἰγύπτῳ, τὸν τόπον ἐπέχων τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων, Ἀλεξανδρείας, Ἀντιοχείας, καὶ Ἱεροσολύμων, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις τῷδε τῷ ὄψει συντίθημι, καὶ στοιχήσας ὑπέγραψα.

Ἀγάπιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Καισαρείας Καππαδοκίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ιωάννης ἐπίσκοπος Ἐφέσου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Κωνσταντίας τῆς Κυπρίων κατὰ τὴν προαναφερομένην καὶ ὑφ' ἡμῶν διολογηθεῖσαν ὅρθιδοξον πίστιν δέχομαι καὶ ἀσπάζομαι τὰς ἱερὰς καὶ σεπτὰς εἰκόνας, καὶ τιμητικῶς προσκυνῶν, ὑπέγραψα χειρὶ ἐμῇ.

Θεοφίλος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Θεσσαλονίκης ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Βασιλείος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἀγκύρας τῆς Γαλατίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Νικόλαος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Κυζίκου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Εὐθύμιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Σάρδεων ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Πέτρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Νικομηδείας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ἡλίας ἀμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος τῆς Κρητῶν υῆσου, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Τάκτιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Νικαῖας τῆς Βιθυνῶν ἵκαρχίες ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Σταυράχιος ἀμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος Χαλκηδόνος, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Λέων χάριτι Χριστοῦ πρεσβύτερος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ καθολικῆς μεγάλης Ἐκκλησίας, καὶ δρκῶν τῶν μοναστηρίων, καὶ ἔκδικος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Ἐπιφάνιος ἀμαρτωλὸς, διάκονος τῆς ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας Κατάνης τῆς Σικελῶν ἱκαρχίες, καὶ τοποτηρητῆς Θωμᾶ τοῦ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Σαρδίνιας, ἐπεισθαὶς πώς φιλεῖ τὰ λογικὰ θρέμματα ταῖς τῶν πομπέων φωναῖς, καθὼς φησιν ὁ Κύριος· δι· «Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούει.» Οὐκοῦν καγὼ ταῖς τῶν ποιμένων ὅρθαις φωναῖς ἐπίρενος, κατ’ ἤχον αὐτῶν βαδίζειν προσιροῦμαι· οἶς γαλ στοιχῶν ἐν πάσαις ταῖς ἀναγνωσθεῖσαις αὐτῶν λογίσειν, ὑπέγραψε.

Νικηφόρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τῆς Δυρδαχιανῶν ἥρας τῆς Πλλυρικῶν ἱκαρχίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Νικόλαος μοναχὸς τὴν ἡγούμενος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Τυανῶν, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Δινῆλη ἀμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος Ἀμασείας, ἀσμένως κάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Γεώργιος ἀνάξιος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Ναζιανῶν, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Κάντας ἐπίσκοπος Γαγγρῶν ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Νικήτας ἀμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος Κλαυδιοπόλεως, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Γρηγόριος ἐλάχιστος ἐπίσκοπος Νεοκαισαρείας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Γρηγόριος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Πισινοῦντος ἀσμένως κάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Μύρων τῆς Λυκίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Εὐστάθιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Λαοδίκειας τῆς Φρυγῶν ἱκαρχίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

<sup>11</sup> Ιοан. ι, 16.

#### VARIE LECTIONES.

\* ΔΙΙ. Κωνσταντίνος.

A Hypatius, indignus episcopus Nicææ Bithyniensium provinciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

B Stauracius peccator, episcopus Chalcedonis, omnia quæ præscripta sunt libenter suscipiens, subscripti.

Leo, gratia Dei presbyter sanctissimæ Dei apostolicæ magnæ Ecclesiæ, et princeps monasteriorum, et defensor sanctissimæ Dei Ecclesiæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

C Epiphanius peccator, diaconus sanctissimæ Ecclesiæ Catanae Siculorum provinciæ, et vicarius Thomæ sanctissimi archiepiscopi Sardiniae, sequor ut debent rationabiles pecudes pastorum voces, quemadmodum Dominus ait: quia *Ores meæ vocem meam audiunt*<sup>11</sup>. Ergo et ego pastorum rectas voces sequens, per vestigia eorum incedere propono; quibus et consentiens in omnibus testimoniis ipsorum quæ lecta sunt, subscripti.

Nicephorus, indignus episcopus Dyrrachianensem provinciæ, Illyrianensem regionis, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Nicolaus, monachus hegumenus, et ex persona throni Tyanorum, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Daniel peccator, episcopus Amaseæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Georgius, indignus presbyter, et ex persona throni Nazianzi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Constantinus, indignus episcopus Gangrenium, similiter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Nicetas peccator, episcopus Claudiopoleos, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Gregorius, exiguus episcopus Neocæsaria, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

D Gregorius, indignus episcopus Pisiniuntensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Theodorus, indignus episcopus Myrorum Lyciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Eustathius, indignus episcopus Laodiceæ Phrygarum provinciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Michael, indignus episcopus Synadensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Georgius [Gregorius], indignus episcopus Antiochiae Pisidiæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Theophylactus, indignus diaconus, exarchus, et ex persona claræ metropoliæ Cariæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Leo, indignus episcopus Iconii, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Anastasius, indignus episcopus Nicopoleos veteris Epiri, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Constantinus, indignus episcopus Pergæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Gregorius peccator, presbyter, et ex persona throni Trajanopoleos Thracensium regionis, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Leo, indignus episcopus Rhodi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Christophorus, indignus episcopus Phasidis, id est, Trapezuntinensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Manuel, indignus episcopus Hadrianopoleos, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Nicolaus, indignus episcopus Hierapoleos Phrygarum provinciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti manu mea.

Basilius, indignus episcopus civitatis Silæi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Galato, exiguus presbyter, et ex persona (Stephani) archiepiscopi Siciliæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Theophylactus, indignus episcopus Euchaiten-sium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Cyrillus, monachus, et ex persona Joannis (monachi) episcopi Gothiæ, enutritus apostolicis prædicationibus, et Patrum traditionibus, et quæ nunc præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Theodorus, indignus episcopus Seleuciae, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Stephanus, indignus episcopus civitatis [Sugdaenium] Sogdienium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Antonius, indignus monachus, et ex persona throni Syriæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Constantinus, episcopus [Rhegii Gr. et ms. Jolyi] libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

**A** Μιχαὴλ ἀνάξιος ἐπίσκοπος Συνάδων ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γεώργιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας Πισιδίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεοφύλακτος ἀνάξιος διάκονος, ἔξαρχος, καὶ ἐκ προσώπου τῆς λαμπρᾶς μητροπόλεως Καρίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λέων ἀνάξιος ἐπίσκοπος τοῦ Ἰκονίου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος Νικοπόλεως παλαιεῖς Ἡπείρου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κωνσταντῖνος, ἀνάξιος ἐπίσκοπος Πέργης ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γρηγόριος; ἀμαρτωλὸς, πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Θρόνου Τραϊανουπόλεως τῆς Θρακῶν χώρας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λίων ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ῥόδου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Χριστοφόρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τοῦ Φάσιδος, ήτοι Τραπεζούντος, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Μανουὴλ ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἀδριανούπολεως, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Νικήλιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἱεραπόλεως τῆς Φργῶν ἐπαρχίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Βασίλειος ἀνάξιος ἐπίσκοπος πόλεως τοῦ Συλαίου, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γαλάτων ἐλάχιστος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου ἀρχιεπισκόπου Σικελίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεοφύλακτος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Εὐχαῖτῶν, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κύριλλος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Ιωάννου ἐπισκόπου Γότθων, ἐντραφεὶς τοῖς ἀποστολικοῖς κτηρύγμασι καὶ τῶν Πατέρων παραδόσεις, καὶ τὰ νῦν προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Σελευκείας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Στέφανος ἀνάξιος ἐπίσκοπος πόλεως Σουγδάτων ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος ὑπέγραψα.

Ἀντώνιος ἀνάξιος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Σμύρνης, ἀσμένως πάντα τὸ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κύνστας Ρό ἀνάξιος ἐπίσκοπος τοῦ Ρηγίου, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

## VARIÆ LECTIONES.

P. A. L. Κωνσταντῖνος.



- Petrus episcopus Germiensium similiter. A Πέτρος ἐπίσκοπος τῶν Γερμίκων δμοίως.  
 Joannes episcopus Arcadiopoleos similiter. Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἀρκαδίουπόλεως; δμοίως.  
 Constantinus presbyter, et ex persona throni Κωνσταντῖνος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Θρόνου τοῦ Σεβαστούπλεως, δμοίως.  
 Sebastopoleos, similiter.
- Gregorius presbyter, et ex persona Nicetæ episcopi Coloniæ, similiter. Γρηγόριος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Νικήτα ἐπίσκοπου Κολωνείας, δμοίως.  
 Sisinnius episcopus Parii similiter. Σισίννιος ἐπίσκοπος τοῦ Παρίου δμοίως.  
 Epiphanius episcopus Miletii similiter. Ἐπιφάνιος ἐπίσκοπος Μιλήτου δμοίως.  
 Niceta episcopus Pœconnesi similiter. Νικήτας ἐπίσκοπος Προικονήσου δμοίως.  
 Joannes presbyter, et ex persona Nicetæ episcopi Coloniæ, similiter. Ἰωάννης πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Νικήτα ἐπίσκοπου Κολωνείας, δμοίως.  
 Ursius episcopus Avaritianensium Ecclesiæ similiter. Οὐρσίος ἐπίσκοπος τῆς ἀγίας Ἀθρετιανῶν Ἐκκλησίας δμοίως.  
 Eustratius episcopus Methyniæ similiter. Εὐστράτιος ἐπίσκοπος Μεθύμνης δμοίως.  
 Leo episcopus Cii similiter. Λέων ἐπίσκοπος τῆς Κλου δμοίως.  
 Joannes episcopus Apri similiter. Ιωάννης ἐπίσκοπος τοῦ Ἀπρου δμοίως.  
 Theophylactus episcopus Cypsellorum similiter. Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Κυψέλλων δμοίως.  
 Laurentius episcopus sancte Apsaretianensi Ecclesiæ similiter. Λαυρέντινος ἐπίσκοπος τῆς ἀγίας Ἀψαρητιανῶν Ἐκκλησίας, δμοίως.  
 Leo episcopus Carpathi similiter. Λέων ἐπίσκοπος Καρπάθου δμοίως.  
 Eustathius episcopus Crotadensis similiter. Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Κροτάδων δμοίως.  
 Cyriacus episcopus Zyparense [Drizyparense] similiter. Κυριακὸς ἐπίσκοπος Ζυπάρων δμοίως.
- Leo episcopus Mesembriæ similiter. Λέων ἐπίσκοπος Μεσημβρίας δμοίως.  
 Gregorius episcopus Dercensium similiter. Γρηγόριος ἐπίσκοπος Δέρκων δμοίως.  
 Theódorus [Gr. Theodosius] episcopus Amorii similiter. Θεόδοσιος ἐπίσκοπος Ζυπάρων δμοίως.
- Joannes episcopus Nyssæ similiter. Ιωάννης ἐπίσκοπος Νύσσης δμοίως.  
 Georgius episcopus imperialium Thermarum similiter. Γεώργιος ἐπίσκοπος τῶν Βασιλικῶν Θερμῶν δμοίως.
- Georgius episcopus Camulianorum similiter. Γεώργιος ἐπίσκοπος Καμουλιάνων δμοίως.  
 Soterichus episcopus Cissensis similiter. Σωτήριχος ἐπίσκοπος Κισσισσῶν δμοίως.  
 (Theophylactus Hypsopensium similiter.)  
 Theophylactus episcopus Trallæ similiter. Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Τράλλης δμοίως.  
 Constantinus episcopus Mastaurorum similiter. Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Μασταύρων δμοίως.  
 Georgius episcopus Briulensis similiter. Γεώργιος ἐπίσκοπος Βριούλων δμοίως.  
 Ignatius episcopus Prinæ similiter. Ἰγνάτιος ἐπίσκοπος Πρίνης δμοίως.  
 Constantinus presbyter, et ex persona throni Agathæ [Agæ] similiter. Κώνσταντινος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Θρόνου Ἀγάθης, δμοίως.
- Theodosius episcopus Nyssæ similiter. Θεόδοσιος ἐπίσκοπος Νύσσης δμοίως.  
 Basilius episcopus Magnesiæ similiter. Βασίλειος ἐπίσκοπος Μαγνησίας δμοίως.  
 Basilius episcopus Magnesiae Mæandri similiter. Βασίλειος ἐπίσκοπος Μαγνησίας Μαιάνδρου δμοίως.  
 Sabbas episcopus Ancensium similiter. Σάββας ἐπίσκοπος Ἀνέων δμοίως.  
 Nicēphorus presbyter, et ex persona episcopi Gargarensium, similiter. Νικηφόρος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Γαργάρων, δμοίως.
- Gregorius episcopus Palæopolens similiter. Γρηγόριος ἐπίσκοπος Παλαιαῖς πόλεως δμοίως.  
 Theophanes episcopus Chalchæ [Caloæ, Calohæ], similiter. Θεοφάνης ἐπίσκοπος Καλόης δμοίως.
- Leo episcopus Algizensium similiter. Λέων ἐπίσκοπος Ἀλγίζων δμοίως.  
 Nicodemus episcopus Evazensem similiter. Νικόδημος ἐπίσκοπος Εὐάζων δμοίως.  
 Lycastus episcopus Varetensem similiter. Λύκαστος ἐπίσκοπος Βερέτων δμοίως.  
 Theogenius presbyter, et ex persona Philippi episcopi Sion, similiter. Θεόγνιος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Φιλίππου ἐπίσκοπου Σιών, δμοίως.
- Theophanes episcopus Lebendi <sup>1</sup> similiter. Θεοφάνης ἐπίσκοπος Λεβένδου δμοίως.  
 Stratonicus episcopus Cymæ similiter. Στρατόνικος ἐπίσκοπος Κύμης δμοίως.

## VARIAE LECTIONES.

## HARDUINI NOTÆ.

<sup>1</sup> Δριζυπάρων.<sup>1</sup> Pro Lebedi.<sup>1</sup> Legē ex actione 7, Κωτράδων, et Latīne, Co-

tradensium.

<sup>1</sup> Pro Λεβένδῳ.

Εὐστάθιος ἐπίσκοπος; Ἐρυθρῶν δμοίως.  
Θεόφιλος ἐπίσκοπος Τύμνου<sup>3</sup> δμοίως.  
Κοσμᾶς ἐπίσκοπος; Μυρίνης δμοίως.  
Οἰδιανὸς ἐπίσκοπος; Ἐλατας δμοίως.  
Πάρδος ἐπίσκοπος Πιτάνης δμοίως.  
Βασιλεῖος ἐπίσκοπος Περγάμου δμοίως.  
Βασιλεῖος ἐπίσκοπος; Ἀτραμμυτείου<sup>4</sup> δμοίως.  
Μαρίνος ἐπίσκοπος; Ἀτάνδρου<sup>5</sup> δμοίως.

Ιωάννης ἐπίσκοπος; Ἀστοῦ δμοίως.  
Λέων ἐπίσκοπος Φωκίας δμοίως.  
Ιωάννης ἐπίσκοπος; Ράιδεστοῦ δμοίως.  
Ιωάννης ἐπίσκοπος Πανίου δμοίως.  
Μελχισεδὲκ ἐπίσκοπος; Καλλιουπόλεως δμοίως.  
Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος; Χαριούπολεως δμοίως.  
Λεωνίδης ἐπίσκοπος; Μαδύτου, ήτοι Κάλης, δ-  
μοίως.  
Σισίννιος ἐπίσκοπος Τζευρουλού δμοίως.  
Θωμᾶς ἐπίσκοπος τεῦ Δεονίου δμοίως.  
Γρηγόριος ἐπίσκοπος Θεαδωρουπόλεως δμοίως.  
Σισίννιος ἐπίσκοπος Χαλκίδες δμοίως.  
Βενιαμίν ἐπίσκοπος Διζύκων δμοίως.

Ιωάννης ἐπίσκοπος τῆς Βρύσεως δμοίως.  
Σπυρίδων ἐπίσκοπος Παλαιάς Κύθρων δμοίως.

Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Γόλων δμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος τοῦ Κιτίου δμοίως.  
Γεώργιος ἐπίσκοπος Τριμιθούντος δμοίως.  
Ἀλέξανδρος ἐπίσκοπος Ἀμαθούντος δμοίως.  
Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος; Ἰλιουπόλεως δμοίως.  
Συνέσιος ἐπίσκοπος Νήσου δμοίως.  
Θεόφιλος ἐπίσκοπος Ἀναστασιουπόλεως δμοίως.  
Λέων ἐπίσκοπος Μίνζου δμοίως.  
Πάτρος ἐπίσκοπος Ἀσπόνων δμοίως.  
Ἀνθίμος ἐπίσκοπος Βερινουπόλεως δμοίως.  
Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Μελιτουπόλεως δμοίως.  
Σισίννιος ἐπίσκοπος Ἀδρανίας δμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος Γέρμης δμοίως.  
Βασίλειος ἐπίσκοπος Ἀδρανούθύρων<sup>6</sup> δμοίως.  
Λέων ἐπίσκοπος Ποιμανιῶν δμοίως.  
Συμεὼν ἐπίσκοπος Ομῆς δμοίως.  
Στρατήγιος ἐπίσκοπος Δαρδάνου δμοίως.  
Ιωάννης ἐπίσκοπος; Λαμψάκου δμοίως.  
Θεόδοτος ἐπίσκοπος Παλατῶν δμοίως.  
Λέων ἐπίσκοπος Τρωάδων δμοίως.  
Νικήτας ἐπίσκοπος τοῦ Ὑλαίου δμοίως.  
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Ἀδίδου δμοίως.  
Λέων ἐπίσκοπος Τρακαούλων δμοίως.  
Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος Τριπολεώς δμοίως.

#### HARDUINI NOTÆ.

<sup>3</sup> Pro Τέμνου, vel potius Τήμνου.  
<sup>4</sup> Pro Ἀδραμμυτείου.  
<sup>5</sup> Pro Ἀντάνδρου.  
<sup>6</sup> Pro Ἀδρανούθερων.  
<sup>7</sup> Pro Τεμνί.  
<sup>8</sup> Pro Ἀδραμίτῃ.  
<sup>9</sup> Pro Αντανδρί.  
<sup>10</sup> In Provincia Europea, Λιτίχος. In Ecclesiā Αι-

- A Eustathius episcopus Erythrenium similiter.  
Theophilus episcopus Tyinni<sup>10</sup> similiter.  
Cosmas episcopus Myrinæ similiter.  
Olbianus episcopus Elææ similiter.  
Pardus episcopus Pitane similiter.  
Basilius episcopus Pergamenium similiter.  
Basilius episcopus Atrammytii<sup>11</sup> similiter.  
Marianus [Gr. Marinus] episcopus Atandri<sup>12</sup> si-  
militer.  
Joaannes episcopus Assi similiter.  
Leo episcopus Phociae similiter.  
Joannes episcopus Rhædesti similiter.  
Joannes episcopus Pannii similiter.  
Melchisedec episcopus Calliopoleos similiter.  
Theophylactus episcopus Chariopoleos similiter.  
Leonides episcopus Madyti, id est Colæ, simi-  
liter.  
Sisinnius episcopus Zuruli [Tzurulli] similiter.  
Thomas episcopus Daonii similiter.  
Gregorius episcopus Theodoropoleos similiter.  
Sisinnius episcopus Chalcidis similiter.  
Benjamin episcopus Lizycensium<sup>13</sup> [Lyzicensium]  
similiter.  
Joannes episcopus Bryseos similiter.  
Spyrido episcopus Palææ [Veteris] Cythrenium  
similiter.  
Eustathius episcopus Golensium [Solensium] si-  
militer.  
Theodorus episcopus Citiū similiter.  
C Georgius episcopus Trimithuntensium similiter.  
Alexander episcopus Amathuntensium similiter.  
Constantinus episcopus Iliopoleos similiter.  
Synesius episcopus Nessi similiter.  
Theophilus episcopus Anastasiopoleos similiter.  
Leo episcopus Minzi similiter.  
Petrus episcopus Asponensium similiter.  
Anthimus episcopus Verinopoleos similiter.  
Michael episcopus Melitupoleos similiter.  
Sisinnius episcopus Adriæ<sup>10..11</sup> [Adrianæ; Hadria-  
næ] similiter.  
Theodorus episcopus Germæ similiter.  
Basilius episcopus Hadranuthyrenium<sup>12</sup> similiter.  
Leo episcopus Romaninenium similiter.  
Symeon episcopus Oca similiter.  
D Strategius episcopus Dardani similiter.  
Joannes episcopus Lampsaci similiter.  
Theodotus episcopus Palatensium<sup>13</sup> similiter.  
Leo episcopus Troadensium similiter.  
Niceta episcopus Hylæi<sup>14</sup> similiter.  
Theodorus episcopus Abydi similiter.  
Leo episcopus Traculensis similiter.  
Anastasius episcopus Tripoleos similiter.

dronici, Λύξιχος.  
<sup>10..11</sup> Hadrianæ in ms. pro Adrianiæ, in provincia

Hellesponti.  
<sup>12</sup> Pro Hadrianotherensium, in provincia Helles-  
ponti.

<sup>13</sup> Pro Peltensium in Phrygia Pacatiæna.

<sup>14</sup> Pro Illi, ut supra.

Joannes episcopus Tabalensium similiter.  
 Stephanus episcopus Salensem similiter.  
 Stephanus episcopus Silandri similiter.  
 Nicolaus episcopus Pericoromatos similiter.  
 Isoes presbyter, et ex persona throni Thyate-  
 renium, similiter.  
 Joannes episcopus Setensem similiter.  
 Constantius episcopus Acrasi similiter.  
 Theophanes episcopus Masoniae [Lymæorum]  
 similiter.  
 Michael episcopus Stratoniciae similiter.  
 Lycastus episcopus Philadelphie similiter.  
 Michael episcopus Stallæ similiter.  
 Gregorius episcopus Gordi similiter.  
 Joannes episcopus Daldæ similiter.  
 Eustathius episcopus Hyrcanæ similiter.  
 Joseph episcopus Attalæ similiter.  
 Theopistus episcopus Herinocapelæ similiter.  
 Zacharias episcopus Hierocæsariae similiter.  
 Michael episcopus Cerasenium similiter.  
 Daniel: [David] episcopus Helenopoleos similiter.  
 Cyrion episcopus Lophi similiter.  
 Basilius presbyter, et ex persona Dascylii <sup>18</sup>  
 similiter.  
 Theophylactus episcopus Apolloniadis similiter.  
 Constantinus episcopus Cæsariae Bithyniae simi-  
 liter.  
 Gregorius episcopus Basiliupoleos similiter.  
 Leo episcopus Neocæsariae [sive Aristede] simi-  
 liter.  
 Nicæphorus episcopus Adrani similiter.  
 Theodorus episcopus Prusæ similiter.  
 Epiphanius episcopus Lampæ similiter.  
 Theodorus episcopus Heracliupoleos similiter.  
 Anastasius episcopus Cnossi similiter.  
 Melito episcopus Cydoniæ similiter.  
 Leo episcopus Cisami similiter.  
 Theodorus episcopus Subritensium similiter.  
 Leo episcopus Phœnicis similiter.  
 Joannes episcopus Arcadiæ similiter.  
 Epiphanius episcopus Eleutheriæ similiter.  
 Photinus episcopus Cantani similiter.  
 Sisinnius episcopus Chersonesi similiter.  
 Gregorius presbyter, et ex persona throni Ce-  
 phalleniae, similiter.

Philippus episcopus Coreyrenium similiter.  
 Antonius episcopus Troæzenæ similiter.  
 Petrus episcopus Monembasiae similiter.  
 Gabriel episcopus Aeginae similiter.  
 Leo episcopus Portumi similiter.  
 Philippus episcopus Orei similiter.  
 Leo episcopus Zacynthi similiter.  
 Leo episcopus Linœa similiter.  
 Niceta episcopus Mellæ similiter.  
 Neophytus episcopus Gordoservorum similiter.

1. Γορδοσέρβων.

<sup>18</sup> Pro episcopi vel throni Dascylii.  
<sup>19</sup> Pro Γαβᾶλων.

A Ιωάννης ἐπίσκοπος Ταβάλων <sup>18</sup> δμοίως.  
 Στέφανος ἐπίσκοπος Σάλων δμοίως.  
 Στέφανος ἐπίσκοπος Σιλάνδρου δμοίως.  
 Νικόλαος ἐπίσκοπος τοῦ Περικόμπατος δμοίως.  
 Ἰωάννης πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Θρόνου  
 Θυατήρων <sup>17-18</sup>, δμοίως.  
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Σέτων δμοίως.  
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Ἀκρασοῦ δμοίως.  
 Θεοφάνης ἐπίσκοπος Λυμαίνων δμοίως.

B Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Στρατονικείας δμοίως.  
 Λύκαστος ἐπίσκοπος Φιλαδέλφειας δμοίως.  
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Στάληνης δμοίως.  
 Γρηγόριος ἐπίσκοπος Γόρδου δμοίως.  
 Ιωάννης ἐπίσκοπος Δάλδης δμοίως.  
 Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Ὑρκανῆς δμοίως.  
 Ἰωσῆφ ἐπίσκοπος Ἀτταλείας δμοίως.  
 Θεόπιτος ἐπίσκοπος Ἐρυκαπηλίας δμοίως.  
 Ζεχαρίας ἐπίσκοπος Ἱεροχαιτερίας δμοίως.  
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Κερασέων δμοίως.  
 Δασιδής ἐπίσκοπος Ἐλενουπόλεως δμοίως.  
 Κυρλεων ἐπίσκοπος τοῦ Λόδου δμοίως.  
 Βασιλείος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ  
 Δασκυλίου, δμοίως.  
 Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Ἀπολλωνιάδος δμοίως.  
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Κατισαρείας Βιθυνίας δ-  
 μοίως.  
 Γεώργιος ἐπίσκοπος Βασιλινουπόλεως δμοίως.  
 Λεών ἐπίσκοπος Νεοκαιτερίας, ήσοι Ἀριστε,  
 C δμοίως.

Nικηφόρος ἐπίσκοπος Ἀδρενοῦς δμοίως.  
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Προύσης δμοίως.  
 Ἐπιφάνιος ἐπίσκοπος Λάρυπης δμοίως.  
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Ἡρακλειουπόλεως δμοίως.  
 Ἄναστάσιος ἐπίσκοπος Κνωσοῦ δμοίως.  
 Μελίτων ἐπίσκοπος Κυδωνίας δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Κισάμου δμοίως.  
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Σουθρίτων δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Φοίνικος δμοίως.  
 Ιωάννης ἐπίσκοπος Ἀρχαδίας δμοίως.  
 Ἐπιφάνιος ἐπίσκοπος Ἐλευθέρηνης δμοίως.  
 Φωτεινὸς ἐπίσκοπος Καντάνου δμοίως.  
 Σισίνιος ἐπίσκοπος Χερσονήσου δμοίως.  
 Γεώργιος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Θρ-

D νου Κεφαλληγίας δμοίως.

Φιλιππος ἐπίσκοπος Κερκυραίων δμοίως.  
 Ἀντώνιος ἐπίσκοπος Τροιζῆνος δμοίως.  
 Πέτρος ἐπίσκοπος Μονεμβασίας δμοίως.  
 Γαβρὶὴλ ἐπίσκοπος Αιγινῆς δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Πόρθμου δμοίως.  
 Φιλιππος ἐπίσκοπος Άρεοῦ δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Ζαχύνθου δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Λινής δμοίως.  
 Νικήτας ἐπίσκοπος Μέλλης δμοίως.  
 Νεόφυτος ἐπίσκοπος Δασέρβων <sup>19</sup> δμοίως.

#### HARDUINI NOTÆ.

<sup>17-18</sup> Ήτο Θυατείρων.

Τιαννης ἐπίσκοπος • Στέννων <sup>10</sup> δμοίως.

Λέων ἐπίσκοπος Ἀπένδου δμοίως.

Κώνστας ἐπίσκοπος Ζάλων δμοίως.

Γρηγόριος ἐπίσκοπος Σινάπης δμοίως.

Μερίνος διάκονος, καὶ ἐκ προσώπου Θεοδώρου ἐπίσκοπου Ἀνδράπων δμοίως.

Ἀνδρόνικος πρετερόερος, καὶ ἐκ προσώπου Ιωάννου ἐπίσκοπου Ζαλίχων, δμοίως.

Κώνστας ἐπίσκοπος Σαστίμων δμοίως.

Γρηγόριος ἐπίσκοπος Ἀμάστρης δμοίως.

Ἡράκλειος ἐπίσκοπος Ἰουνοπόλεως δμοίως.

Νικήτας ἐπίσκοπος Δαδύνδων δμοίως.

Θεοράνης ἐπίσκοπος Σόρων δμοίως.

Ιωάννης ἐπίσκοπος Ἡρακλείας δμοίως.

Θεόφιλος ἐπίσκοπος Προυσάδος δμοίως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Κρατείας δμοίως.

Νικήτας ἐπίσκοπος τοῦ Πριζάλου δμοίως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος τοῦ Πολεμωνίου δμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κομάνων δμοίως.

Ιωάννης ἐπίσκοπος Κερασούντος δμοίως.

Νικηφόρος γ ἐπίσκοπος Κλανέου δμοίως.

Λέων ἐπίσκοπος Τροχνάδων <sup>11</sup> δμοίως.

Τιαννης διάκονος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου θεοτήλιδος, δμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος Πιννάρων δμοίως.

Στέφανος ἐπίσκοπος Κανούας <sup>12</sup> δμοίως.

Ἀναστάτιος ἐπίσκοπος Πάτρων <sup>13</sup> δμοίως.

Γεώργιος ἐπίσκοπος Νάσας <sup>14</sup> δμοίως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Κανδίκων δμοίως.

Λέων ἐπίσκοπος Κορυδάλων δμοίως.

Νικόδημος ἐπίσκοπος Σιδύμων δμοίως.

Δέων ἐπίσκοπος Λιμύρων δμοίως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Τλῶν δμοίως.

Πέτρος διάκονος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Όρφικάνδης <sup>15</sup> δμοίως.

Στέφανος ἐπίσκοπος Ἀράξου δμοίως.

Γεώργιος ἐπίσκοπος Οινιάνδου δμοίως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Κόδμων <sup>16</sup> δμοίως.

Σταυράκιος ἐπίσκοπος Σηρουπτίλεως δμοίως.

Γρηγόριος ἐπίσκοπος Κιθύρης δμοίως.

Βασιλείος ἐπίσκοπος Τάβων δμοίως.

Δωρθέος ἐπίσκοπος Νεαπόλεως δμοίως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Ἀλαδάνδου δμοίως.

Δαεῖδ ἐπίσκοπος Ιασσοῦ δμοίως.

Σέργιος ἐπίσκοπος Βαργυλίων δμοίως.

Γρηγόριος ἐπίσκοπος Ἡρακλείας τεῦ Λατάρου <sup>17</sup> δμοίως.

Ιωάννης ἐπίσκοπος Μύδου <sup>18</sup> δμοίως.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* ἀλ. Τίνων. \* ἀλ. Κωνσταντίνος. \* ἀλ. Κωνσταντίνος. \* ἀλ. Ἐπιφάνιος.

#### HARDUINI NOTÆ.

<sup>10</sup> Pro Ἐτένων.

<sup>11</sup> Forte Τρόχμων.

<sup>12</sup> Pro Καύνου.

<sup>13</sup> Pro Πατάρων.

<sup>14</sup> In Notitia Lycae Nūσαι, vel Nῆσαι.

<sup>15</sup> Pro Ὁρυχάνδῳ, ut quidem est in Notitia.

A Joannes episcopus Tennensium [Stennon, Etenensis] similiter.

Leo episcopus Aspendi similiter.

Constantinus episcopus Zalensium similiter.

Gregorius episcopus Sinopæ similiter.

Martinus [Marinus] diaconus, et ex persona Theodori episcopi Andrapensium, similiter.

Andronicus presbyter, et ex persona Joannis episcopi Zalichiensium, similiter.

Constantinus episcopus Sasimensium similiter.

Gregorius episcopus Amastræ similiter.

Heraclius episcopus Junopoleos similiter.

Niceta episcopus Dadybrensum similiter.

Theophanes episcopus Sorenium similiter.

Joannes episcopus Iteraclia similiter.

Theophilus episcopus Prusiadis similiter.

Constantinus episcopus Gratiae similiter.

Niceta episcopus Rizæ similiter.

Constantinus episcopus Polemonii similiter.

Theodorus episcopus Gomanensium similiter.

Joannes episcopus Cerasuntensium similiter.

Nicrophorus episcopus Clanei similiter.

Leo episcopus Trocnadensium similiter.

Joannes diaconus, et ex persona throni Phaselidis, similiter.

Theodorus episcopus Pinnarensum similiter.

Stephanus episcopus Canuae <sup>19</sup> similiter.

Anastasius episcopus Patrensum [Patarensum] similiter.

C Georgius episcopus Nasæ similiter.

Constantinus episcopus Candicensium similiter.

Leo episcopus Corydalensium similiter.

Nicodemus episcopus Sidymensium similiter.

Leo episcopus Limyrensum similiter.

Constantinus episcopus Tlensium similiter.

Petrus diaconus, et ex persona throni Oricandensium, similiter.

Stephanus episcopus Araxi similiter.

Georgius episcopus Oeniandi similiter.

Constantinus episcopus Combensis similiter.

Stauratius episcopus Zenopoleos similiter.

Gregorius episcopus Cibyrae similiter.

Basilios episcopus Tabensium similiter.

Dorotheus episcopus Neapoleos similiter.

Constantinus episcopus Alabendensium similiter.

David episcopus Jassi similiter.

(Gregorius episcopus Mylasensium similiter.)

Sergius episcopus Bargyliensum similiter.

Gregorius episcopus Heraclia Latomi <sup>17</sup> similiter.

Joannes episcopus Mybdi <sup>18</sup> similiter.



Θεοδόσιος ἐπίσκοπος Συγαλασσοῦ <sup>α)</sup> ὅμοιως.  
Λέων ἐπίσκοπος Βάρης ὅμοιως.  
Πάτρος ἐπίσκοπος Σελευχείας ὅμοιως.  
Νικηφόρος ἐπίσκοπος Φλόγων ὅμοιως.  
Μαρίνος ἐπίσκοπος Μαγύδων ὅμοιως.  
Λέων ἐπίσκοπος Ἀνδίδων ὅμοιως.  
Σεπέφωνος ἐπίσκοπος Παρνασσοῦ ὅμοιως.  
Σαρδάνης <sup>β)</sup> ἐπίσκοπος Δοάρων ὅμοιως.  
Εὐστράτιος ἐπίσκοπος Δεβελετοῦ ὅμοιως.  
Εὐθύμιος ἐπίσκοπος Σωζοπόλεως ὅμοιως.

Θεοδόσιος ἐπίσκοπος Βουλγαροφύγου ὅμοιως.  
Γεώργιος ἐπίσκοπος Πλιωτινού πλεων ὅμοιως.  
Βασίλειος ἐπίσκοπος Ηερμεραίου ὅμοιως.  
Μιχαὴλ ἐπίσκοπος τοῦ Παμφίλου ὅμοιως.  
Τουσῆιρ ἐπίσκοπος τοῦ Σκοπέλου ὅμοιως.  
Σισίννιος ἐπίσκοπος Γαριέλων ὅμοιως.  
Κάλλιστος ἐπίσκοπος πόλεως Εύδοκιάδος ὅμοιως.  
Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Λιγύνων ὅμοιως.  
Ἰωάννης ἐπίσκοπος Κουδρούλων ὅμοιως.  
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κρητινῶν ὅμοιως.  
Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Ἀθριανῆς ὅμοιως.  
Θεοφίλος ἐπίσκοπος τῆς Κίου ὅμοιως.  
Γαλάτιος ἐπίσκοπος τῆς Μήλου ὅμοιως.  
Σέργιος ἐπίσκοπος τῆς Λέρου ὅμοιως.  
Ηλίανος ἐπίσκοπος Διοκαισαρείας ὅμοιως.  
Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Κελεντέρεως <sup>β)</sup> ὅμοιως.

Ζαχαρίας ἐπίσκοπος πόλεως Καρδανούνθου ὅμοιως.

Σισίννιος ἐπίσκοπος Μοσθάδων ὅμοιως.  
Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Λάμου ὅμοιως.  
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Γερμανικοπόλεως ὅμοιως.  
Σισίννιος ἐπίσκοπος Συκῆς ὅμοιως.  
Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Δαλισανδοῦ ὅμοιως.  
Λέων ἐπίσκοπος Σιδήλων ὅμοιως.  
Σεπέφωνος ἐπίσκοπος πόλεως Φιλαδελφείας ὅμοιως.  
Εὐδόξιος πρεσβύτερος, μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου  
τοῦ θρόνου τοῦ Μετελλουπόλεως, ὅμοιως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος τῆς Ἀνδρου ὅμοιως.  
Εὐστάθιος ἐπίσκοπος τῆς Τήγνου ὅμοιως.  
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κάδων ὅμοιως.  
Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Τιβεριπούλεως ὅμοιως.  
Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Ἀγχύρας ὅμοιως.  
Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἀζάνων ὅμοιως.  
Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Μωσύνων ὅμοιως.  
Βασίλειος ἐπίσκοπος Διονυσουπόλεως ὅμοιως.  
Στέφανος ἐπίσκοπος Συνάδου ὅμοιως.  
Σάβδας ἀρχιμανδρίτης καὶ ἡγούμενος μονῆς τῶν  
Στουδίων ὅμοιως.  
Γρηγόριος ἡγούμενος τῶν Ὁρμίσδου ὅμοιως.  
Συμέων ἡγούμενος τῆς Χώρας ὅμοιως.  
Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Παγουρίου ὅμοιως.  
Εὐστάθιος ἡγούμενος τῶν Μαξιμίνου ὅμοιως.

<sup>α)</sup> Βαρδάνης. <sup>β)</sup> Ισ. Κελενδέρεως.

<sup>α)</sup> Ριο Σωγαλασσοῦ, ill. Πισιδία.

- A Theodosius episcopus Sygalassi <sup>α)</sup> similiter.  
Leo episcopus Baræ similiter.  
Petrus episcopus Seleuciae similiter.  
Nicephorus episcopus Phlogensium similiter.  
Marinus episcopus Magydensium similiter.  
Leo episcopus Andidensium similiter.  
Stephanus episcopus Parnassi similiter.  
Bardanes episcopus Doarenium similiter.  
Eustratius episcopus Dabellii [Debelii] similiter.  
Euphemius [Euthymius] episcopus Sozopoleos similiter.  
Theodosius episcopus Bulgarophygi similiter.  
Georgius episcopus Plotinopoleos similiter.  
Basilius episcopus Perberæ similiter.  
Michael episcopus Pamphili similiter.  
B Ruben episcopus Scopeli similiter.  
Sisinnius episcopus Garielensium similiter.  
Callistus episcopus Eudociadias similiter.  
Constantinus episcopus Ligynensium similiter.  
Joannes episcopus Cudrulenium similiter.  
Theodorus episcopus Cremonorum similiter.  
Constantinus episcopus Hadrianæ similiter.  
Theophilus episcopus Chii similiter.  
Galatius episcopus Meli similiter.  
Sergius episcopus Leri similiter.  
Manzo episcopus Diocæsariorum similiter.  
Eustathius episcopus Celentereos [Celendereos] similiter.  
Zacharias episcopus civitatis Cardabunthensis similiter.  
C Sisinnius episcopus Mosbadensium similiter.  
Eustathius episcopus Lami similiter.  
Theodorus episcopus Germanicopoleos similiter.  
Sisinnius episcopus Syce similiter.  
Constantinus episcopus Dalisandi similiter.  
Len episcopus Sibelenium similiter.  
Stephanus episcopus Philadelphiæ similiter.  
Eudoxius presbyter et monachus, et ex persona  
throni Metellupoleos, similiter.  
Constantinus episcopus Andri similiter.  
Eustathius episcopus Tene similiter.  
Theodorus episcopus Cadensium similiter.  
Michael episcopus Tiberiopoleos similiter.  
Constantinus episcopus Ancyrae similiter.  
D Joannes episcopus Azanensis similiter.  
Theophylactus episcopus Mosynensium similiter.  
Basilios episcopus Dionysopoleos similiter.  
Stephanus episcopus Synnai similiter.  
Sabbas monachus et hegumenus monasterii Stu-  
dii similiter.  
Gregorius hegumenus Hormisdæ similiter.  
Symeon hegumenus Choræ similiter.  
Joannes hegumenus Pagurii similiter.  
Eustathius hegumenus Maximini [Maximini] similiter.

#### VARIÆ LECTIONES.

#### HARDUINI NOTÆ.

<sup>α)</sup> Pro Sagalassi.

*Joseph hegumenus et archimandrita Heraclii similiter.*

*Thomas monachus, et ex persona Joannis hegumeni Chenolacei, similiter.*

*Plato hegumenus et archimandrita Saccudeonis similiter.*

*Theodorus hegumenus et archimandrita Pandi similiter.*

*Macarius [In Gr. Macaris. HARD.] hegumenus et archimandrita Barda similiter.*

*Strategius monachus Sanctæ Sion similiter.*

*Gregorius hegumenus Hyacinthi similiter.*

*Joseph hegumenus Acœmitensium [Acœmitorum] similiter.*

*Michael hegumenus Sancti Petri similiter.*

*Theodorus hegumenus et archimandrita Bodii similiter.*

*Theophylactus monachus Cathon similiter.*

*Constantinus hegumenus Calaurensium similiter.*

*Antonius hegumenus Diu similiter.*

*Hilarion hegumenus Floron similiter.*

*Niceta hegumenus Sancti Alexандri similiter.*

*Theodorus hegumenus Xerocepu similiter.*

*Niceta hegumenus Gudila similiter.*

*Niceta hegumenus Sancti Eliæ similiter.*

*Theoctistus hegumenus Auleti similiter.*

*Constans hegumenus Sancti Cyriaci [Quirici] similiter.*

*Stephanus hegumenus Careonis et archimandrita similiter.*

*Nicephorus hegumenus Sanctæ Dei Genitricis similiter.*

*Theophylactus hegumenus Sancti Eliæ similiter.*

*Joannes hegumenus Chenolacei similiter.*

*Paulus hegumenus Baulci [Bistili, Batilei] similiter.*

*Stephanus hegumenus Sancti Errici [Quirici, Cyrici] similiter.*

*Lazarus hegumenus Sancti Autonomi similiter.*

*Ignatius hegumenus Syceos similiter.*

*Gregorius hegumenus Callistrati similiter.*

*Gregorius hegumenus Monagri similiter.*

*Sisiunius hegumenus Arītæ similiter.*

*Anastasius hegumenus Carnēhensium similiter.*

*Bahanes hegumenus et archimandrita Thermarum similiter.*

*Petrus hegumenus Homericensium similiter.*

*Stephanus hegumenus Thermizensium similiter.*

*Thomas hegumenus Hieragathæ similiter.*

*Theophylactus hegumenus Cathodi similiter.*

*Nicephorus hegumenus Sancti Andreæ similiter.*

*David hegumenus Sancti Thyrsi similiter.*

*Leo hegumenus Sancti Georgii Cellarum similiter.*

*Joannes hegumenus Laccensis [Laccoruni] similiter.*

A Ιωσήφ ἡγούμενος; καὶ ἀρχιμανδρίτης τοῦ Ἡράκλεου δομοίως.

Θωμᾶς μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Ἰωάννου ἡγουμένου τοῦ Χηνολάκου, δομοίως.

Πλάτων ἡγούμενος; καὶ ἀρχιμανδρίτης Σακκουδεῶν εἰ δομοίως.

Θεόδωρος ἡγούμενος; καὶ ἀρχιμανδρίτης τοῦ Πάνθου δομοίως.

Μάκαρις ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης Βαρδά δομοίως.

Στρατήγιος μοναχὸς τῆς Ἀγίας Σιών δομοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τῶν Ὑακίνθου δομοίως.

Ιωσήφ ἡγούμενος τῶν Ἀκοιμήτων δομοίως.

B Μιχαὴλ ἡγούμενος τοῦ Ἅγιου Πέτρου δομοίως.

Θεόδωρος ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης Βαδοῦς δομοίως.

Θεοφύλακτος μοναχὸς τῶν Καθῶν δομοίως.

Κωνσταντῖνος ἡγούμενος Καλαυρῶν δομοίως.

Ἀντώνιος ἡγούμενος τῆς Δίου δομοίως.

Τλαρίων ἡγούμενος τῶν Φλώρων δομοίως.

Νικήτας ἡγούμενος τοῦ Ἅγιου Ἀλεξανδροῦ δομοίως.

Θεόδωρος ἡγούμενος τοῦ Εηροκήπου δομοίως.

Νικήτας ἡγούμενος τῶν Γουδίλα δομοίως.

Νικήτας ἡγούμενος τοῦ Ἅγιου Ἡλίᾳ δομοίως.

Θεόκτιστος ἡγούμενος τοῦ Αὐλητοῦ δομοίως.

Κώνστας ἡγούμενος τοῦ Αγίου Κυρίκου δομοίως.

C Στέφανος ἡγούμενος τοῦ Καρεῶνος καὶ ἀρχιμανδρίτης δομοίως.

Νικηφόρος ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου δομοίως.

Θεοφύλακτος ἡγούμενος τοῦ Ἅγιου Ἡλίᾳ δομοίως.

Ιωάννης ἡγούμενος τοῦ Χηνολάκου δομοίως.

Παῦλος ἡγούμενος τοῦ Βαστίλου δομοίως.

D Στέφανος ἡγούμενος τοῦ Ἅγιου Κηρύκου δομοίως.

Λάζαρος ἡγούμενος τοῦ Ἅγιου Αὐτονόμου δομοίως.

Ἔγνατος ἡγούμενος τοῦ Συκέως δομοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τοῦ Καλλιστράτου δομοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τοῦ Μονάγρου δομοίως.

Σισίννιος ἡγούμενος Ἀρίτας δομοίως.

Ἀναστάτιος ἡγούμενος Καμ. δ δομοίως.

Βαάνης ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης τῶν Θερμῶν δομοίως.

Πέτρος ἡγούμενος τῶν Ομηρίκων δομοίως.

Στέφανος ἡγούμενος τῶν Θερμιζῶν δομοίως.

Θωμᾶς ἡγούμενος τῶν Ιεραγάθης δομοίως.

Θεοφύλακτος ἡγούμενος τοῦ Καθέδρου δομοίως.

Νικηφόρος ἡγούμενος τοῦ Ἅγιου Ἀνδρέου δομοίως.

Κωνσταντῖνος ἡγούμενος τοῦ Ἅγιου Θύρου δομοίως.

Εἶνας ἡγούμενος τοῦ Ἅγιου Γεωργίου τῶν Κελλίων δομοίως.

Ιωάννης ἡγούμενος τῶν Λάκκων δομοίως.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

ε ἵστ., Σακκουδεῶνος. δ Ι. Καρηέων.

- Λέων ἡγούμενος τοῦ Λευκοῦ ὑδάτος ὁμοίως.  
Γρηγόριος ἡγούμενος Ἀγαύρου ὁμοίως.  
Ιεζένθαρος ἡγούμενος τοῦ Λάτρου ὁμοίως.  
Δοσίθεος ἡγούμενος Μνημοσύνων ὁμοίως.  
Νικηφόρος ἡγούμενος τοῦ Ἅγίου Σεργίου τοῦ Μι-  
λετιώνος ὁμοίως.  
Χεόδωρος ἡγούμενος τοῦ Ἄμορίου ὁμοίως.  
Θεόλαρος ἡγούμενος τῶν Κανδήλων ὁμοίως.  
Κωνσταντῖνος ἡγούμενος τῶν Ἅγιων τριῶν Πατ-  
ῶν ὁμοίως.  
Τιλένης ἡγούμενος τῶν Κοιλάδων ὁμοίως.  
Ἀντώνιος ἡγούμενος τοῦ Δωδεκάθου ὁμοίως.  
Πετύλος ἡγούμενος τῶν Ἀγρύνων ὁμοίως.  
Πετύλος ἡγούμενος τοῦ Ἅγίου Πέτρου πόλεως Ποι-  
μανῶν ὁμοίως.  
Εὐτζήμων ἡγούμενος Κρήτων ὁμοίως.  
Μίκαρις ἡγούμενος Ψαρόδου ὁμοίως.
- Τεπάνιος ἡγούμενος τοῦ Παρανάνδου ὁμοίως.  
Ἀντώνιος ἡγούμενος τοῦ Περιστερεῶν ὁμοίως.  
Διονίδης ἡγούμενος τοῦ Ἅγίου Γεωργίου Ηετιέτ.  
τοῦ  
Τιλένης ἡγούμενος τοῦ Ἅγίου Ζωτίκου ὁμοίως.  
Ἀγάπιος ἡγούμενος τοῦ Ἅγίου Θύρσου ὁμοίως.  
Διονίξιος ἡγούμενος τῶν Ἅγιων Αποστόλων Μαγνη-  
σίας ὁμοίως.  
Θεοδότιος ἡγούμενος τῆς Ἅγίας Θεοτόκου Περιζέ-  
του ὁμοίως.  
Κάλλιστος ἡγούμενος διαιτήρων μοναστηρίου  
Κύπρου ὁμοίως.  
Θεοφύλακτος ἡγούμενος Βορδένου ὁμοίως.  
Θεόδωρος ἡγούμενος Λιβύδου ὁμοίως.  
Κύνητας ἡγούμενος τοῦ Ἰππου ὁμοίως.  
  
Γεώργιος ἡγούμενος Δομνίκων ὁμοίως.  
Εὐθύμιος ἡγούμενος Ὁξυδετῶν ὁμοίως.
- Ἀντώνιος ἡγούμενος Οἰζίας ὁμοίως.  
Βασιλείος ἡγούμενος τοῦ Ἅγίου Ἀνδρέου ὁμοίως.  
Φίλιππος ἡγούμενος Βεδμών ὁμοίως.
- Βασιλείος ἡγούμενος τῆς ἀγίας Θεοτόκου Ὁρτυ-  
ζίων ὁμοίως.  
Ἀκάχιος μοναχὸς τοῦ Ἅγιου Ὁρέστου ὁμοίως.  
Τιλένης ἡγούμενος τοῦ Σωτῆρος ὁμοίως.  
Πέτρος μοναχὸς, καὶ ἐκ προτεών Κελλαρίων,  
ὁμοίως.  
Ζαχαρίας ἡγούμενος τῶν Σαυδεῶν ὁμοίως.
- Θεόφιλος μοναχὸς, καὶ ἐκ προτεών τοῦ ἡγούμενου  
τῆς Ἅγιας Θεοτόκου Φωτιῶν ὁμοίως.  
Κήρυκος ἡγούμενος Δολοκόμης ὁμοίως.  
Σέργιος ἡγούμενος τῶν Γερμίων ὁμοίως.
- Τιλένης πρεσβύτερος τοῦ Ἅγίου Σεργίου τῶν  
Γερμίων ὁμοίως.
- A** Leo hegumenus Leucu hydatis similiter.  
Gregorius hegumenus Agauri [Agabri] similiter.  
Istidorus hegumenus Latri similiter.  
Desithicus hegumenus Mnemosynon similiter.  
Nicephorus hegumenus Sancti Sergii Midicionis  
similiter.  
Theodorus hegumenus Amorii similiter.  
Theodorus hegumenus Atractensium (?)  
Constantinus hegumenus Sanctorum trium  
Puerorum similiter.  
Joannes hegumenus Cœladensium similiter.  
Antonius hegumenus Dodecathroni similiter.  
Paulus hegumenus Agnyon similiter.  
Paulus hegumenus Sancti Petri civitatis Pœnia-  
niniensium similiter.
- B** Euschemon hegumenus Crizensium similiter.  
Macarius [Gr. Macaris] hegumenus Psarodi si-  
militer.  
Epiphanius hegumenus Paranandi similiter.  
Antonius hegumenus Peristereonos similiter.  
David hegumenus sancti Georgii [Prieti] simi-  
liter.  
Joannes hegumenus Sancti Zoticis similiter.  
Agapius hegumenus Sancti Thyrsi similiter.  
Daniel [Gabriel] hegumenus Sanctorum Apo-  
stolorum Magnesiæ similiter.  
Theodosius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis  
Perizetorum similiter.  
Callistus hegumenus diversorum monachorum  
[Gr. monasteriorum et in c. Jol.] Cypri similiter.
- C** Theophylactus hegumenus Bordæ similiter.  
Theodorus hegumenus Limbi similiter.  
Constantinus [Gr. Constanus] hegumenus Hippi  
similiter.  
Georgius hegumenus Dominicensium similiter.  
Euthymius hegumenus Oxybetensium [In ms.  
Jol. additur : Euthymius hegumenus Pepuzensium]  
similiter.  
Antonius hegumenus Uziæ similiter.  
Basilus hegumenus Sancti Andreæ similiter.  
Philippus Bescessium [Beomorum, Besirentium]  
similiter.  
Basilus hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Orty-  
cidiensium similiter.  
Acacius monachus Sancti Orestis similiter.  
Joannes hegumenus Sancti Salvatoris similiter.  
Petrus monachus, et ex persona Cellaricin [Cel-  
lariorum], similiter.  
Zacharias hegumenus Syndensium [ms. Sagden-  
sium] similiter.  
Theophilus monachus, et ex persona hegumeni  
Sanctæ Dei Genitricis Photnon, similiter.
- Cerycus hegumenus Dolocomæ similiter.  
Sergius hegumenus Gesinensium [Gerpensiū]  
similiter.  
Joannes presbyter Sancti Sergii Germion [Ger-  
miorum] similiter.

## VARIE LECTINES.

• I. Λαζαρεαθρόνου.

- Niceta hegumenus Octaorum [Octavini] similiter. A  
 Antonius hegumenus Acraborum similiter.  
 Petrus hegumenus Platanii similiter.  
 Marcus hegumenus Sancti Joannis Theologi similiter.  
 Leo hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Saljalensis similiter.  
 Constantinus hegumenus Sancti Stephani Antipilli similiter.  
 Theodorus monachus, et ex persona hegumeni Sanctæ Dei Genitricis Calocentrium, similiter.  
 Eu'ychianus monachus monasterii Callistratii similiter.  
 Theodorus monachus Sanctæ Dei Genitricis Epicanzi similiter. B  
 Joannes monachus, et ex persona Stephani hegumeni Bonisensium, similiter.  
 Callistus monachus ejusdem monasterii Bonensis similiter.  
 Niceta hegumenus Sanctæ Dei Genitricis monasterii Castrii Tii similiter.  
 Samuel monachus Archangeli Gabrielis similiter.  
 Theodosius hegumenus Sanctæ Trinitatis similiter.  
 Joannes monachus, et ex persona Strategii hegumeni [Sanctæ Dei Genitricis], similiter.  
 Hilarien [Hilarius] monachus Sanctæ Dei Genitricis [Gr. addit. Cellarum], similiter.  
 Dositheus [Theodosius] monachus Sancti Theodori Sicundæ similiter. C  
 Paulus hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Tyrosinum similiter.  
 Leo hegumenus Sancti Cyriaci similiter.  
 Epiphanius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Limnas similiter.  
 Georgius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis similiter.  
 Cosmas hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Paradisi similiter.  
 Eusechemon monachus Sancti Salvatoris juxta Byraicum similiter.  
 Bardas hegumenus, et archimandrita Prusiadis, similiter.  
 Petrus hegumenus Sanctorum Apostolorum Castri Protili similiter.  
 Basilius monachus civitatis Amorii Sanctæ Dei Genitricis similiter.  
 Basilius presbyter, et hegumenus monasterii Oxypetri, similiter.  
 Philippus hegumenus Eumenie similiter.  
 Basilius hegumenus Sancti Luciani similiter.  
 Theophylactus hegumenus Pegadii similiter.  
 Anthimus hegumenus [Gr. monachus et in c. Jol.] Psamathi similiter.  
 Michael hegumenus Sancti martyris Georgii similiter.  
 Christophorus hegumenus Candelarum similiter.  
 Nicolaus hegumenus Cœnurgon similiter.  
 Sisinnius hegumenus Lithini similiter.
- Nikitaç ḥygoymenos 'Oxtáwan ḫmoiaw. 'Antónios ḥygoymenos 'Áxrabdréwan ḫmoiaw.  
 Pétrós ḥygoymenos Platánou ḫmoiaw. Márchos ḥygoymenos tóu 'Ágion 'Iwánou tóu Théodóru ḫmoiaw.  
 Léwan ḥygoymenos tῆς 'Ágias Théotókou Saljálénaw ḫmoiaw. Kwnastanénos ḥygoymenos tóu 'Ágion Stéfánou tóu 'Antípsiéliou ḫmoiaw.  
 Théodáros monachos, kai ék προσώπου Θεοδότου ḥygoymenou tῆς 'Ágias Théotókou Kalókeftón ḫmoiaw. Éntychianos monachos tῶν Kalálisatrátou ḫmoiaw.  
 Théodótos monachos tῆς 'Ágias Théotókou Epikánē ḫmoiaw. Iwánhnes monachos, kai ék προσώπου Stéfánou ḥygoymenou Boñisaw ḫmoiaw.  
 Kálálistos monachos tóu aútou monastírion Boñisaw ḫmoiaw. Nikítas ḥygoymenos tῆς 'Ágias Théotókou monhés tóu Kástropou tῆς Tlou ḫmoiaw. Samouhl̄ monachos tóu 'Arχagygélou Gaθrīhl̄ ḫmoiaw.  
 Théodázios ḥygoymenos tῆς 'Ágias Triádou ḫmoiaw. Iwánhnes monachos, kai ék προσώπου Stéfáthýsou ḥygoymenou tῆς 'Ágias Théotókou ḫmoiaw. 'Ilárlón monachos tῆς 'Ágias Théotókou tῶν Kélléiw ḫmoiaw.  
 Théodótios monachos tóu 'Ágion Théodárou tῆς Sikounhás ḫmoiaw. Pañlōs ḥygoymenos tῆς 'Ágias Théotókou Témpou ḫmoiaw.  
 Léwan ḥygoymenos tóu 'Ágion Kuriakou ḫmoiaw. 'Epikánios ḥygoymenos tῆς 'Ágias Théotókou Límnae ḫmoiaw.  
 Géwrigios ḥygoymenos tῆς 'Ágias Théotókou ḫmoiaw. Kosmás ḥygoymenos tῆς 'Ágias Théotókou tóu Paradesíou ḫmoiaw.  
 Eúschihamos monachos tóu Swatírōs plēsion tóu Byratiou ḫmoiaw. Bírdas ḥygoymenos kai árchiμanđritēs Proustádou ḫmoiaw.  
 Pétrós ḥygoymenos tῶν 'Ágion 'Apóstolou Katástropáthiou ḫmoiaw.  
 Basileios monachos tóu 'Amoríou tῆς 'Ágias Théotókou ḫmoiaw.  
 Basileios πrēsobn̄teros monachos tóu 'Óxupétrou ḫmoiaw.  
 Philepiptōs ḥygoymenos Eúmenelias ḫmoiaw.  
 Basileios ḥygoymenos tóu 'Ágion Loukianou ḫmoiaw.  
 Théofylaktos ḥygoymenos tóu Pηgadéou ḫmoiaw.  
 'Anθimós monachos Psamáthou ḫmoiaw.  
 Mikáhl̄ ḥygoymenos tóu 'Ágion mártirou Γeawryiou ḫmoiaw.  
 Xristóforos ḥygoymenos tῶν Kanđhian ḫmoiaw.  
 Nikólaos ḥygoymenos tῶν Kavounurghon ḫmoiaw.  
 Sisinnios ḥygoymenos tóu Líthionu ḫmoiaw.

Θωμᾶς μοναχὸς Μοσυνηῶν ὁμοίως.

Μιχαὴλ μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ ἡγουμένου  
ποτῆς Ἀγίας Θεοτόκου τοῦ Πύργου ὁμοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου Συμ-  
βολῶν ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου Ῥούδων  
ὁμοίως.

Κάνοντας ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Πέτρου Ὑδέν-  
δρων ὁμοίως.

Συρεὼν ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου τῶν Ἀδρα-  
πτῶν ὁμοίως.

Γρηγόριος; ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Κλήμεντος ὁμοίως.  
Θεογνίς ἡγούμενος; τοῦ Ἀγίου ἀποστόλου Τιμοθέου  
τῆς Κρητῶν νήσου ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου μάρτυρος Θεοδό-  
ρου ὁμοίως.

Θεόδοσος ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου ὁμοίως.

Πέτρος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Θεο-  
λόγου τῆς Κρητῶν νήσου ὁμοίως.

A Thomas monachus Mosynensium similiter.

Michael monachus, et ex persona hegumeni mo-  
nasterii Sanctæ Dei Genitricis Pyrgi, similiter.

Gregorius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Sym-  
bolorum similiter.

Joannes hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Ru-  
densium similiter.

Constantinus [Cosmas] hegumenus Sancti Petri  
Hydendrensis similiter.

Symeon hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Abra-  
mitensis similiter.

Gregorius hegumenus Sancti Clementis similiter.

Theognis hegumenus monasterii Sancti apostoli  
Timothei Cretensium [insulæ] similiter.

B Joannes hegumenus Sancti martyris Theodori  
similiter.

Theodosius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis  
similiter.

Petrus hegumenus Sancti Joannis Deiloqui Cre-  
tensis insulæ similiter.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

"Αλλ. Κοσμᾶς.

## EJUSDEM SANCTI GERMANI PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI ORATIONES.

A'.

Ἄδος Γερμανοῦ τοῦ τῆς Κωνσταντινουπόλεως  
χαριέρχον εἰς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου  
καὶ λαοχοῖο σταυροῦ ἐν τῷ καιρῷ τῷ με-  
σογρατίῳ.

(GRETSER, t. II , p. 245.)

« Φωτίζου, ταῖτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἕκει γάρ σου τὸ C  
φῶς, καὶ ἡ δέξια Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. » Ἐκ  
τῆς Ἡσαΐου μεγαλοφωνίας τῇ ἐξ θυνῶν Ἐκκλησίᾳ  
τῇ Εὐαγγελίᾳ στήμερον, ὡς μὲν ἀπὸ γλωττῆς κατην-  
θρωμένης τῷ τοῦ θεοῦ ποστάτου ἀνθρακοῖς φωμι-  
σῷ ἔξαλε καὶ λαμπρᾷ, ὡς δ' ἀφ' ὑψους ἥκοντα  
περινού, ἔξακουστα καὶ βροντοχή. Τοιαύτη γέρε  
ἡ προφῆτης φωνῇ, τὸν οὐρανὸν ἀνατέρχουσα καὶ  
ερχοτούσα τὴν γῆν. « Αὔκους γάρ, ἔφη, οὐρανὲ,  
καὶ θεοτίκου, ἡ γῆ. » Ἄλλ' αὐτὸ δὲ μὲν βροντῶδες τοῦ  
φύγματος, δροχμενος τῆς προφητείας ἐνδείκνυται.  
· Σταῦρος δὲ φῶς ἔκαστράπτει τηλεφανές, καὶ πυρ-  
θεὶς ἐκτάπτει διαέριον, καὶ τοὺς τῷ πελέγει τῆς  
προστίξεως εἰς λιμένα προσκαλεῖται τῆς  
προστίξεως. Τὸ φῶς, φησιν, ἔκειν τῆς ἀναστά-  
σεως προευαγγελίζομαι, εἰς τὸν ἐπείγετοθε, καὶ ὑπὲρ  
τοῦ ἐντυγχάνεται σταδιούστε. Πόθεν δὲ τοῦτο δῆλον;  
· Ήδές Κυρίου ἐπὶ τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ ἀνατέ-  
ταλκε. Δέξα δὲ Κυρίου ἀναντιρέθτως ὁ θεὸς σταυ-  
ροῦ, καὶ ως δρόμος ίδον προῦπανγάζει καὶ τοῦ τῆς  
λεπτοσύνης Ἑλίου σήμερον προδρόμους ἔκακοντίζει  
πάντας. « Ενθα δὲ μνήμη φωτὸς, καὶ φωτὸς ἀδύτου,

<sup>1</sup> Isa. l. x.

<sup>2</sup> Isa. 1, 2.

I.

Oratio Germani patriarchæ Constantinopolitani in  
adorationem venerandæ et vivificæ crucis tempore  
medii jejuniæ.

C Illuminare, illuminare, Jerusalem, venit enim  
lumentuum, et gloria Domini super te orta est.<sup>30</sup>.  
Ex Isaiae grandiloquis oraculis desumpta sunt  
hodierno die Ecclesiæ ex gentibus collectæ Evangelia,  
ut a lingua quidem in carbonem quasi re-  
daeta, buccella carbonis divinitus subsistentis,  
egregia et splendida; ut vero a cœlesti altitudine  
descendentia, exauditu facilia et instar tonitru  
vocalia. Talis enim prophetæ vox, cœlum percur-  
rens, et circumsonans terram. « Audi, inquit,  
cœluin, et auribus percipe, terra <sup>31</sup>. » Sed voce  
suam tonitru similem initio prophetæ ostendit.  
Hic vero lumen longe latèque collucens emittit,  
facemque aériam et sublimem accendit, eosque  
qui pelagus jejuniæ trajiciunt, in portum consola-  
tionis advocat. Annuntio, ait, advenire lumen re-  
surrectionis, ad quam festinatis, et pro qua viri-  
liter, tanquam in agone decentatis. At unde hoc  
liquet? Gloria Domini super novam Jerusalem,  
orta est. Gloria vero Domini, omnium concessu,  
divina crux est, quæ ut aurora jam rutilat, ra-  
diosque hodie ejaculatur antecessores Solis justic

tiæ. Ubi autem mentio sit luminis, et quidem luminis inaccessi, eosque qui sunt in nocte ignavie, illuminantis, ibi celebritatum celeberrima, festorumque festum annuntiatur.

Nullus igitur ex illis qui iunio dant operari tristis efficiatur, neque mœroris caligine vultum suffundat. Accedite ad orientem erœm, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur. Signetur super vos lumen vultus Domini, resplendeatque facies vestræ ut sol, et longe a vobis fugient tenebris os diæmones, ne aspicere quidem oculis rectis vos ausi. Ego vero concionator ductorque chori gratiæ, opto precorque, ut luminis hujus divitias consequar, ellychniumque linguae inæ accendam, et ignem luculentum excitem, sicutem mihi facit ipse fidei calor, me jam hunc iguem possidere; et ecce ignem et hæc crucis ligna lingue meæ in argumentum laudis proposita. Ubinam de cætero hostia, quam hoc festo immolabimus in gloriam quidem Dei, in convivium autem spiritualium convivarum? De hac Deus visiderit, qui utilitatis vestræ causa, infuscandam mean inenitem secundissimam per spiritum effecit, qui et ex lapidibus legitimos filios patriarchæ excitare potest, quemadmodum olim Isaac ex lapide Saræ ventre sacrificium illud non sacrificatum, victimamque viventem. Cum igitur super nos signatum sit lumen vultus <sup>22</sup> Domini, crucis descriptione et efformatione, cumque sanctificata sint labia et oculi videndo et salutando instrumentum illud nostræ salutis a Deo factum, agendum ad paradisi omnium sermone decantatissimam regionem fidenter aheamus; sic enim signatis nobis si occurrat, quæ ad fores excubuit, rhomphæa, statim, nihil dubito, celet, lumen Dominici vultus reverita, compressaque nonnihil inflamea, alteram actionum illustrantem mansuetamque obvertet.

Non enim in cruce ascendit communis Dominus, ut judicet mundum, sed ut clavis affligat ligno, eorum qui ceciderant chirographum, eosque antiquis debitibus exsolvat, effuso in solutionem, pretiosissimo, eoque omni, quem habebat, sanguine. Terga autem vertet flammea rhomphæa conspectis nobis, pro quibus Dominus dorso suo flagella exceptit. Neque enim ut verberones sceleratosque servos repellat. Novit enim livore Christi omnes sanatos, notasque, quas supra dorsum nostrum peccatores fabricabant, eum, qui sine peccato erat, in se transtulisse non ignorat; sed neque faciei nostræ propinquabit. Minime gentium. Quid ita vero? Quia ora fidelium laudibus in cruce decantatis, et gloria crucifixi repleta sunt; omnino in osculo sancto eos excipiet, propter fidem et charitatem erga communem Dominum. Sunt et cæteroquin amantes hominum angelici ordines, et ex peccatorum pœnitentia festi et gaudii occasio-

A καὶ τοὺς ἐν νυκτὶ τῆς ἀκηδίας φωτίζοντος, ἐκεῖ τῶν πανηγύρεων ἡ μεγίστη, καὶ τῶν δορτῶν ἡ ἑορτὴ.

Μηδὲς οὖν τῶν τῆς νηστείας τροφίμων σκυθρωπαζέτω, μηδὲ τοῦ προσώπου κατασκεψάτεω τὴν τῆς κατηφείας ἀχλύν. Προσέλθετε τῇ ἀνατολῇ τοῦ σταυροῦ καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα τὸ μῶν οὐ μὴ καταισχυνθῆτε. Σημειωθήτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου Κυρίου, καὶ λάμψουσι πρόσωπα ὑμῶν, ὡς ὁ Φίλιος, καὶ φεύγονται μαράν ἀφ' ἡμῶν οἱ σκοτεινόμορφοι δαίμονες, ἀντοφθαλμεῖν οὐκ ἔχοντες. Ο δὲ ἐκκλησιαστῆς ἐγὼ καὶ χοράρχης τῆς χάριτος εὐχομαι τοῦ φωτὸς τούτου πλούσιον μεταλαμβάνειν, καὶ τὴν θυμαλίδα τῆς γλώττης ἔκκαυσαι, καὶ πῦρ ἐξάψαι περιφανές, καὶ πείθει με τὸ τῆς πίστεως ἐνθερμον, ὡς ἔχω ἡδη τοῦτο πῦρ· καὶ ίδού τὸ πῦρ, καὶ τὰ ξύλα ταῦτα τὰ σταυρικὰ, εἰς ὅλην ἐπαίνων τῇ γλώττῃ προκείμενα. Ποῦ λοιπὸν τὸ πρόδρατον, διπερ τῇ ἑορτῇ καταθύσομεν εἰς δόξαν μὲν Θεού, εἰς ἑστίασιν δὲ τῶν πνευματικῶν δαιτυμόνων ὑμῶν; Θεὸς διέται τοῦτο, τῆς ἡμετέρας ἔνεκεν ὥξελείας τὴν ἀκαρπόν μου διάνοιαν γονιμωτάτην ἀποτελέσας διὰ τοῦ πνεύματος, δ καὶ τῶν λίθων ἐξεγείρειν. Ισχύων τέκνα γνήσια τῷ πατριάρχῃ, καθώς ποτε τὸν Ιακὼν ἐκ τῆς λιθώδους τῆς Σάρδας γαστρὸς, τὸ διθυτὸν θύμα καὶ σφάγιον ζῶν. Ἐπεὶ τούνυν εἰ στημιώθη τὸ φῶς τοῦ προσώπου Κυρίου ἐφ' ἡμᾶς σταυρικαῖς διαγραφαῖς καὶ διατυπώσειν, καὶ ἡγιάσειν τοῦ Χριστοῦ τὸν δράστην, καὶ διπάζομενος τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν θεότευκτον δργανον, φέρε καὶ πρὸς τὸ πολυθρύλλητον χωρίον τοῦ παραδείσου θαρρούντως ἀπίλωμεν. Οὕτω γάρ διημένης στημένης ἡ θυροφύλλας ἔντυχοντας βομφαῖα ὑπεγωρήσειν εὗ οἶδα, τὸ τοῦ Δεσποτικοῦ φῶς προσώπου διευλαβηθεῖσα καὶ τὸ φλογερὸν πρόδες βραχὺ τι συστελλασσα θιτέρων τῶν ἐνεργειῶν τὴν φωτεινὴν καὶ ἡμερον ἀντιστρέψειεν.

Οὐ γάρ ἂν ἤλθεν ὁ κοινὸς Δεσπότης ἐπὶ σταυροῦ. ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα προστάλωσῃ τῷ Εὐλόγῳ τὸ τῶν ἐπιτωκτῶν χειρόγραφον, καὶ τῶν παλαιῶν ἀπολύσειν διφλημάτων, τὸ πᾶν ὑπερτίμιον αὐτοῦ καταβαλόμενον αἷμα εἰς ἔκτισιν. Στρέψει δὲ καὶ νῶτα ἡ φλογίνη φομφαῖα ἡμῖν, ὑπέρ ὄντος Δεσπότης τὰς κατὰ νῶτων ἐδέξατο μάστιγας. Οὔδε γάρ ὡς μαστιγίας, οὐδὲ ὡς ἐπιτρίπτους δούλους ἀποσθήσειε. Τῷ γάρ μώλωπι τοῦ Χριστοῦ πάντας οἰδεν λατρευόντας καὶ τὰ στίγματα, οσα ἐπὶ τῶν ωτῶν ἡμῶν οἱ ἀμαρτωλοὶ ἐτεκτήνατο, ἐφ' ἐκυτόν τὸν ἀναμάρτητον μετωκισάμενον συνεπισπάταιε. Ἀλλ' οὐδὲ κατὰ στόμα προσαπαντήσει. Πολλοῖς γένεσι δεῖ. Τί δὴ ποτε; "Οτι τὰ στόματα τῶν πιστῶν τῆς εἰς τὸν σταυρὸν ὑμνολογίας, καὶ τῆς δόξης τοῦ ἐσταυρωμένου πεπλήρωνται, καὶ πάντας ἐν ἀγρέσῳ φιλήματι κατασπάσεται διὰ τὴν εἰς τὸν κοινὸν Δεσπότην πίστιν καὶ ἔννοιαν. Εἰσὶ δὲ καὶ ἀλλας φιλάνθρωποι τῶν ἀγγέλων τάξεις, καὶ τῶν ἀμφοτε-

<sup>22</sup> Psal. iv, 7.

λῶν τὴν μετάνοιαν ἀπορμήν ἔχουσιν ἑορτῆς· καὶ οὐκέτι ἀστιας ἀπόδη τὰ στόματα, ὡς θυμίαμα προσέφερονται ενδιδομον. Δῆλον δὲ τοῦτο ἐκ τοῦ ἐναντίου. Ἡν γάρ δὲ τοῖς πρωπάτοροι κατὰ στόμα ὑπῆντα εἰς διαμασσώμενον τὸν καρπὸν τῆς παρακοῖς, καὶ ὁ καρπὸς εὐώδης, ἀλλὰ τὸ στόμα ἀκοσμον ἀπώζει καὶ δύσοδομον, τῇδε διαφθορᾶς βαστάζον τοὺς ἀρρενῶντας. Σύλον μὲν οὖν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ ἕπλου καρπὸν τρυγηθεῖς, καὶ βρωθεὶς πικροτέρας τὰς ἀναδόσεις πεποίηκε τῆς χρῆσης, καὶ σκοτοδιγλανερένταλεν, ὥστε δοκεῖν περιστρέψεσθαι μοι τὸ πᾶν· καὶ τὸν παραδείσου μέσον ἰστάμενος κρύπτεσθαι ὑπελέμπανον, καὶ τὸν ψύφον τῶν φύλλων κτύπον ὑπενόυν παθῶν.

Ἄργον δὲ τὸν Χριστὸν ἐπαπείνωσεν ἀευτὸν, καὶ ὑπέκριον; γέγονε τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ὑπακοῆς ἕπλου γέγονε ὁ σταυρὸς, καὶ φωτίζει διάνοιαν, καὶ ἀρωματίζει στόμα, καὶ στηρίζει κάρδιαν, καὶ τοῦ τῆς ἀειζωῆς καρποῦ μεταδίδωσιν. Ἀναιρεῖται δὲ τῆς παρακοῖς ὁ καρπὸς τῷ καρπῷ τῆς ὑπακοῆς. Ἐκεῖ μακρυσμένος ἀπὸ τοῦ θεοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ ἕπλου τῆς ζωῆς ἐξορία, καὶ τότε· Ἐπιστρέψεις εἰς τὴν χώρην, ἐξ ἡς ἐλήφθης. Ἐνταῦθα οἰκείωσις εἰς τὸν θεόν, καὶ τότε· «Οταν ὑψωθῶ, πάντας ἐλκύσω τὰς ἐμάς τόν.» Τὸ πολύευκτον θντως ἐπάγγελμα. Ταῦτα τὰ τῆς ἡδονῆς προηγήσατο, καὶ τὰ τῆς δύνης ἐπιχωλούθησαν· ἀντιστρέψως ἐνταῦθα ἐξ ὅδύνης, ταῦθεν τοῦ ἔκουσιου, καὶ τῆς παρεκλυπησάστης τῆς γενεσίου χρῆσης. Ἡ ἐνταῦθα τῶν εὐφρατινομένων κατοικία, ἀνάλυσις καὶ ἀχραντος ἡδονῆς. Ἐκεῖ κατέβασις ἡνὶ ἐξ ὕψους εἰς τὴν τοῦ κλαυθυμῶνος κοιλάδα, καὶ ἡ ψύσεις καταφερομένη οὐκέτι πρότερον τῆς φρεάτης, ἵνας οὖν τῇ πέτρᾳ τῇ ἀρραγεῖ τῷ Χριστῷ, καὶ τῷ ἕπλῳ τῷ σταυρικῷ τοιούτοις τιστὸν ἀκραδάντοις ἔρισταις πρωτεύεισαν ἐστη καὶ ἀνεκόπτη. Τὰ μὲν πελάσια ταῦτα.

in imposta quædam fulcimenta, conquievit et quasi reponeret.

Τὰ νέα δὲ καὶ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ ἡ κατὰ Χριστὸν λέκις ἡς αὐτῆς ἀνθρωποπεπῶν προτργήσατο, λίαν ἔρθια καὶ ἀνάντη· ἀναφορεῖ γάρ ἐπὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τοὺς πέδας ἀλγύνει τῇ τῆς στάσεως διαμονῇ, ἔληγε τὴν ἡμέραν διαπετάζειν χείρας πρὸς θελὸν παρατείθει, ἀτρίζει τὸ στόμα καταέργασίους διὰ τῆς γηστείας. Πλήγη ἀλλὰ τούτων πάντων τῶν κακῶν πονημάτων βιδίλιον ἐγγράμματον, ὁ σταυρὸς· καὶ δὲ οὐ λαμβάνων τὸ βιδίλιον τοῦτο, καὶ ἀκολουθεῖ ὅπεισα πεντεδεκάτῳ· διδάσκαλος δὲ ὁ Χριστὸς, ὡς κακόδηλος τοῦ τῶν μαθητῶν χοροῦ διαγράφεται. «Οτε τάνυν οὖτα διετείνασθεῖσιν ἡμῖν, κωλύμην ἡ φιλογένη διωματία οὐκέπειγάγγῃ τῇ γέρει τοῦ σταυροῦ, εἰςταί μεν τῇδε διετοῦ λόγου εἰς τὸ ἀρχαῖον τῶν προπατόρων ἡμῶν ἐνδιειτήμα τὸν παράδεισον, καὶ ἀθολογήτωμεν τὰ τῷ κατιρῶ πρόσφορα, καὶ στέφανον ἐγκαυμίων ἐντεύθεν συμπλέξαντες τὸν σταυρὸν κατεστέψωμεν.» Ἡ δρα ποτὲ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν μακριστοῖς καὶ θεορύτευτον κατωκούμεν παράδεισον προστέτητος καὶ ερείπιον γωνίον. «Ἐνθα δὲ φωνὴ τῆς ἐξαιρώντης καὶ τῶν ἐοχατάντων ὁ ἥχος· καὶ ἀπ'

nem sumunt. Et licet ex inediis ciborumque abstinentia ora male oleant, non secus id reputant, ac suaveolens thymiana; quod ex contrario colligere licet: accidit aliquando, ut primis parentibus occurreret (angelus) ore adhuc prævaricationis cibum commanducante: et quamvis fructus grati odoris esset, attamen os inconditum quid et fetidum exhalabat, jamque corruptionis pignus ferebat. Lignum igitur in paradiso, lignique fructus decerpitus et comes acerbiores selle cructationes effecit, et tenebrisca vertigine me involvit, ut omnia mihi viderentur circumagi, et ego in medio paradiso consistens, occultari posse credebam, sonitumque soliorum, pedum strepitum esse rebar.

Ceterum, ex quo Christus seipsum humiliavit, Patrique obediens factus est usque ad mortem, mortem autem crucis<sup>23</sup>, effecta est crux lignum obedientiae, mentemque illuminat, et aromatis instar, grato halitu os compleat, corque firmat, et nos participes facit fructus vita perpetua. Tollitur autem e medio fructus inobedientiarum fructu obedientiarum. Ibi elongatio est a Deo, et a ligno vita exsiliū et exterminatio, et illud: « Reverteris in terram, ex qua sumptus es<sup>24</sup>. » At hic est familiaritas et conjunctio cum Deo, et illud: « Quando exaltatus fuero, omnes ad meipsum traham<sup>25</sup>. » Promissum vere exoptatissimum. Ibi ea quae jucunda erant, antececerunt, et tristia acerbaque subs. cuta sunt; contrarium hic evenit, ex dolore, ex cruciati voluntario, et ex selle gustatui molesto et ingrato. Qui hic se oblectant, et quasi commorantur, iis tandem requies, sincera et intaminata voluptas comparatur. Ibi descensus erat ex alto in hanc lacrymarum vallem; nec prius substituit natura deorsum ruens, quam illisa in solidam petram Christum, lignumque crucis, tanquam quasi reponeret.

Recentia et nostra videamus; ex his vero potissimum viam, quæ secundum disciplinam Christi est, quam prior ipse humana sub imagine calavit, quæ valde ardua et acclivis est. Dicit enim ad crucem, pedesque standi perpetuitate affigit, suadetque, ut manus ad Deum tota die expandamus; os molestat, dum illud jejunio exsiccat. At harum omnium molestiarum crux scriptus liber est. Et qui non accipit hunc librum, et magistrum sequitur: magister autem Christus est: is ex discipulorum cœtu, tanquam perditus et desperatus expungitur. Quoniam igitur nobis ita comparatis flammea rhomphaea impedimentum nullum objectura est, ope et gratia crucis, ingrediamur jam oratione in vetus illud majorum nostrorum habitaculum, paradisum, floresque temporis opportunos decerpamus, et inde encomiorum corona plexa, crucem coronemus. Fuit, cum inter beatos res nostræ sitæ essent, paradisumque a Deo plantatum, locum indesinens voluptatis plenissimum incoieremus; ubi vox confessionis, et eorum qui festos

<sup>23</sup> Plut. pp. II, 8. <sup>24</sup> Gen. III, 19. <sup>25</sup> Joan. XII, 52.

dies agitabant, sonitus, vocesque e cœlo angelorum, hymnos et laudes decantantium. Inferne et ex terra alternatim velut respondentem sonum edebat homo, et consona modulando divina cantica referebat; et gloria in excelsis, et in terra pax exultabat. Honitas enim Dei diffusa fuerat in nobis. Nam cum nihil prius in medium contulisset, nec quidquam homino promeruisse, rex terrarium constitutus est divinæ manus impositione. «Tn enim, inquit, formasti me, et posuisti super me manum tuam<sup>16</sup>. » Et quid moror dicere id, quod longe est admirabilius? Antequam crearer, et singerer in ventre matris meæ, omnium genitricis terræ, eum quem animo conceperat, format, et me solum ex omnibus creaturis statuit, quasi notam et ansam cognoscendi in una Divinitate personarum Trinitatem; in quibus consistit, vel potius, quæ ipsam sunt divina illa monarchia, et illa unica Deitatis potestas.

Qui sola voluntate totam rerum universitatem condidit, is propter me tricubitalem, paulo post dissolvendum, pedestrem, omni naturali tegumento carentem, deliberat, et quasi consilium init, cui-nam opus quod faciendum erat, simile esse debeat, in quos imperium habere, et quoisque ejus protestas extendenda sit. Caput et Dominum eorum quæ supra caput volitant (hominem) constituit. Bipedi subjicit quadrupedia. Quæ in mari abdita latent, servire jubet ei qui pedester est. Non grandia hæc, etsi talia et tanta. Ad id, quod excellentius est, venio. Deo assisto ego, qui pondere ad centrum deprimor, et ad ima feror, et qui luteus sum, igneum ministrorum convictor sum. Meum diversorum paradisus est; in paradiso autem bonorum omnium immensa copia, quorum omnium ego dominus. Et ea quidem quæ hucusque fuerunt, concinunt cantica ascensionum; at quæ sequuntur, descensum in terram, cujus vestes sunt retinacula perpetua. Data est mihi lucerna splendida, ut tantas opes custodirem. Diligenter ad custodiā attendere jubeor; ego vero, nescio quid passus, ad ipsam lucernam dormiavi. Oculum autem bonis meis adjicit nocturnus praedo Satan, cuiusdam ex familiaribus persona assumpta. Accedit ut amicus, et deprehendit improbus. Benevolentiam simulavit externa specie, et interiorius furem egit, mihique malorum ille sator et auctor lucernam extinguit. Lucerna enim divina lex est, iudicio Davidis, et ipsius veritatis. Comportataque multitudo abiit; elatos cachinnos tollens ob humanam simplicitatem et stultitiam.

Exinde nudus sum ego, qui fui patersfamilias, spoliatusque maneo lucisluis illis vestimentis, neque amplius oculos ad illam, quæ in cœlis est, gloriam et sanctitatem attollo: quin magis jam ad proprium pudorem demittuntur, et ejus curam gerunt. Illoc autem ejusmodi est. Passiones et immoderatae animi perturbationes serie quadam ingruunt. Primas tenet clades illa ventris, orta ex delectatione fructus. Huic conjungitur affectio illa et commotio, quæ sub ventre. Ferunt enim

A οὐρανοῦ τῶν ἀγγέλων εὐφραστῶν τὰ ὑμελοπτά. Κάτωθεν καὶ ἀπὸ γῆς ἀνθρώπως τὰ ἀντίστροφα θύλαλε· καὶ ἀντεμβλαζε τὰ συνκρότητα, καὶ δέξα ἐν ἀψιστοῖς καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη ἔχορεσεν. Ή γάρ ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ ὑπερεκκέχυτο ἐν ἡμῖν. Μηδὲν γάρ προεισενεγκών, βιβλικές τῶν ἐπιγειων διαθρωπος καχεροτόνηται ἐπιθέτει τῆς θελας χειρός. Σὺ γάρ, φησιν, εἴπλασάς με, καὶ θήθηκας ἐπ' ἐμὲ τὴν χειρά σου. Τί μή λέγω τὸ θαυμαστότερον; Πρὸ τοῦ πλασθῆναι με ἐν κοιλίᾳ μητέρος μου, τῆς παμμήτορος; γῆς, τὸν συσκεπτόμενον σχηματίζεται, καὶ μόνον ἐξ ἀπάντων κτισμάτων ἐμὲ ἀφορμήν τίθεται γνωμιστεῖχη τῆς ἐν μιᾷ θεότητι τῶν προσώπων Τριάδος· ἐν οἷς καὶ ἡ μοναρχία τῆς θεότητος.

notam et ansam cognoscendi in una Divinitate personarum Trinitatem; in quibus consistit, vel potius, quæ ipsam sunt divina illa monarchia,

B Ό τὸ πᾶν συστησάμενος μόνῳ θελήματι, διὸ ἐκ τὸν τρίπτην, τὸν βραχυδιάστατον, τὸν πεζὸν, τὸν γυμνὸν τῆς ἐκ φύσεως περιβολῆς, προδούλοιν καθίζει καὶ προμελέτημα· τίνος ἔσται καθ' ὅμοιωσιν τὸ πλασθῆσμενον, καὶ τίνων χωρίεσσι, καὶ μέχρι τίνος ἔξαπλώσει τὴν ἔξυσταν. Τῶν ὑπὲρ κεφαλῆς πετομένων κεφαλὴν προστέψῃ. Ὑποτάπτει τῷ δίποδὶ τὸ τετράποδα. Τὰ ὑποβύχια τῇ θαλάττῃ καταδυοῦται τῷ πεζεύοντι· οὐδὲ μεγάλα ταῦτα, καὶ περ δύτα τοιαῦτα. Ερχομα: δὲ πρὸς τὸ μεζον. Παραστάτης ἐγὼ τοῦ γύψιστου, δι κεντροβριθεὶς καὶ κατώρθωσος, καὶ τῶν πυρίνων λειτουργῶν συνθυαστῶν: δι πήλινος. Έμὸν ἐνδιαίτημα δι παράδεισος· ἀγαθῶν ἀμετρία περὶ τὸν παράδεισον, καὶ δεσπότης τούτων ἐγών. Τὰ μὲν δι μέχρι τούτου τὰς φύδες φαλάτεουσι τῶν ἀναβαθμῶν, C τὰ δὲ ἐντεῦθεν κατάβασις; εἰς γῆν, ἢς οἱ μογχοὶ κάτοχοι αἰώνιοι. Δίδοται· μοι λύχνος λαμπρὸς ὑπὲρ τῆς τῶν καλῶν χρημάτων φυλακῆς, νήφεν περὶ τὴν φυλακὴν παραγγέλλομαι· ἐγὼ δέ, οὐκ οἶδ' δι τι καὶ παθῶν, πρὸς τὸν λύχνον αὔτον ὑπενύσταξα. Επιοφθαλμίζει δέ μου τοῖς ἀγαθοῖς δι νυκτιλόχος Σατὰν τῶν τείνος αἰκειακῶν θηρῶν προσωπεῖον. Πρόσεισαν ὡς συνήθης καὶ εὐρίσκεταις κακοήθης. Εὐνοήσατο ξέωθεν, καὶ ἐκλεπτέστατο ἐνδοθεν, καὶ σέννυσαι μοι τὸν λύχνον δι κακομήχανος. Λύχνος γάρ διείσθιος μοις, ὡς οὐδὲ Δαυΐδ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, καὶ συμφορτίσας πᾶσαν θεοβράβευτον ἀγαθοδωρίαν, καὶ συλλαβὼν ἀπιών διχετο, πλατανού μυκτήρα τῆς ἀνθρωπινῆς καταχεάμενος εὐηθείας.

D Εντεῦθεν γυμνὸς δι οἰκοδεσπότης ἐγώ, καὶ τῶν φωτομόρφων ἔρημος ἀνδυμάτων, καὶ οὐκ ἔτι τὰ ἔμματα πρὸς τὴν ἐν οὐρανοῖς ἐπαίρων δόξαν, καὶ τὴν ἐκεῖσε ἀγιότητα· κατανεύουσι δὲ μᾶλλον πρὸς τὴν ιδίαν αἰσχύνην, καὶ πρόνοιαν δῆθεν ταύτης ποιῶν ται. Τοῦτο δέ ἔστι τοιοῦτον· Ἀπάρχονται τὰ πάθη καθ' εἰρήμον προχωρεῖν. Προτιγεῖται τὸ ηττημα τῆς γαστρὸς, τὸ δὲ ἡδονῆς τοῦ καρποῦ, καὶ ἐφέπει τούτῳ ἡ ἐν τοῖς ὑπογαστρίοις ἐμπάθεια. Είναι γάρ φασι, παρατίτια γαργαλισμοῦ τὰ φύλα τῆς συκῆ-

<sup>16</sup> Psal. cxxviii, 5.

κατ' ιδιότητα φυτικήν. Εἰς τοῦτο πάθος καὶ δὲν βα- σιλεῦσι πρωφήτης ἐλθών· οἱ ψέματα μου ἐνεπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων, ἡ περιπαθέστερην ἐτραγύθει, ἐν- νοούμενος μὲν ταῦτα περὶ ἑαυτοῦ· οἰκειούμενος δὲ τὰλέν τὰ τοῦ προπάτορος. Τῇ γάρ οὐ ἐμπέπαιχται δὲ θυριώπος τῷ Σατάν ἀποδοκήσαντι μὲν τοῦτον ἐπίστι θεώσεως ὑψηλαῖς, τὸν τοσοῦτον δὲ τῶν ἐπίστιων δρυκον εἰς τὰ τῆς συκῆς περιστήσαντις φύλλα;

Πεπέραται καὶ Σαμψῶν ἐμπαιγμάτων τῇ μαϊνάδι δαλιλᾶς τοὺς ὄφθαλμοὺς ἀποτυφλωθεὶς, καὶ τοῖς ἀλλοτρύλοις εἰς δέιθυρα προτεθεὶς. Οὖτας ἐγὼ παρασυνεθλήθην· τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, δὲ ἐν τιμῇ ὅν τῇ ἀγγελιῇ, ἐπὶ γαστέρᾳ τὴν φοπὴν τῆς προφέρεσσες ὑποβιάσας καὶ ὑποκύψας περὶ τὰ δέιθυρα προσάρτηται. Ἐνεμαρτύρει μοι τὴν εὐήθειαν τὰ δέρματα τῶν προσάρτων. Πλήγη ἀλλὰ τῆς χλόης τοῦ παραδείσου καταπολαύειν οὐ συγχωροῦμαι, κρίναντος τῷ Θεού ἐπ' ἔμοι· οὗτε γάρ τῆς φωνῆς, ὡς πρόδατον, ἤκουει τοῦ ποιμάναντος με· ἐν τόπῳ χλόῃς, καὶ οὐδέν με διστερήσαντος. Ἀπὸ παντὸς γάρ ἔξου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ ἀνήκει με κατεσθίειν· καὶ τὰ κτήνη δὲ τῇ ἀνοησάᾳ νενίκηκα μεταξὺ τοῦ βλάπτοντος καὶ τοῦ ὡφελοῦντος διακρίνας οὐδέν. Τὰ μὲν οὖν ἐκ τοῦ χλωροῦ ἔξου ἐμφύνεται μοι διστυχήματα, τικνάτα, καὶ ἀπόκληρος τῆς πατρίδος ἐγώ, καὶ τῆς ἐνεκφράστου μακαριστῆτος ὑπερόριος.

Ορα δὲ οἵτις ταῖς καρποδοσίαις καὶ τῷ Ἑρδὸν βρί- θει μοι ἔξου, ζωὴν ἀντὶ τοῦ θανάτου προβάλλε- ται. Φωτεινήν στολὴν ἀντὶ τῆς γυμνότητος ἐξυφαί- νει μοι. Ἀντὶ ταῖς κατάρας εὐλογίαν πηγάζει μοι. Ἀντὶ τῆς πρὸς τὴν γῆν ἐπιστροφῆς τὴν μετ' ἀγγέ- λων ἐν οὐρανοῖς συναναστροφήν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ χλω- ροῦ ἔξου πυρκαϊκὸν τῶν ἡδυπαθεῶν τὸν ἔμρον κατα- σθέννατο. Φαίη δὴ τις εὐκαίρως, ὡς τὸν ἐκ τοῦ ζῶν- τος ὕδεως ἴδων· τῇ νεκρῷ τοῦ δημητρίου σάρκῃ ἀναιρεῖ, συγκρατεῖται τῇ ἀντιδότῳ καὶ θεραπεύσασα τὸν δραστήρατον. Ή γάρ οὐ τῷ ζῶντι τεθανάτωματι δρεῖ ἐν τῇ Ἐδέμῳ; Ἀνεζωθήν δὲ τῷ ἐπὶ τοῦ σταυρικοῦ ἔξ- ολου νεκρερμένῳ Χριστῷ, οὐ προτύπωσις δὲ φυχῆς δέει· ἡν, δὲ χαλκοῦς; δὲ ἀμέθετος τοῦ θανατηφόρου δοῦ· καὶ τὸ τοῦ δρεως ἐνεδύστο μόρφωμα. Καὶ γάρ καὶ δὲ μέδις δεσπότης καὶ Θεός· δὲ Χριστὸς ἀνθρώπως· καὶ δὲ ἀλήθειαν γέγονε, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν τὴν ἐκ τοῦ πονηροῦ βεβλαμμένην δρεως ὑπενδυσά- μνος ὑπέρτερος ἥν τοῦ τῆς ἀμαρτίας ιοῦ, καὶ δῆλος ἐλεύθερος. Ἡμῖν δὲ τοῖς δακνομένοις ὑπὸ τῶν τὴν τέλερναν ἡμῶν ἐπιτηρούντων δρεων, ἐπ' αὐτῶν δὲ τὰς ἐπινέας τῆς σωτηρίας ἐπαναρτῶσι τὸν ἐπὶ σταυροῦ κρεμασθέντα μετέωρον, ζωῆς καὶ ἀθανασίας πηγα- στικός.

Ἀναρρφιθόλως γάρ τοῦ σταυροῦ μυστήριον ἡ κατὰ τὴν Ἑρημὸν τοῦ χαλκοῦ δρεως ὑψώσις προϋπέγραψε, καὶ τὸ ταράτο τοῦ Μωάσεως εἰρημένον· « Ὅψεσθε τὴν ζωὴν τῇ μῶν χρεμαμένην ἀπέναντι τῶν ὄφθαλμῶν ὑμῶν, εἰς τὸν δριν τοῦτον ἀπονεύειν δοκεῖ, οὐχ δὲ τινάμεως τινος μετείχει τὸ τοῦ δρεως ινδαλμα, ἀλλὰ

A folia fucus naturali quadam proprietate sua excitare titillationem. In hanc affectionem cum rex propheta incidisset, lamentabiliter exclamavit: « Lumbi mei impleti sunt illusionibus<sup>23</sup>; » haec quidem de seipso intelligens: plus vero ea quae a priore parente manant, sibi vindicans. Annon enim illusus est homo a diabolo, qui cum eua ingenti spe divinitatis adipiscendæ pavisset, tandem totam illam spei turgida molem ad folia fucus transtulit?

Tentatus est et Samson illusionibus, a mænade illa furiosa Dalila, oculis excæcatus, et alienigenis in jocum et ludibrium expositus<sup>24</sup>. Sic enim voluptatis affectio suos amatores honorare solet. Ita ego comparatus sum, jumentis insipientibus<sup>25</sup>, qui in angelica gloria degebam; defixa et inclinata ad ventrem, et ad ea quae sub ventre sunt, consilii et voluntatis propensione et proposito. Testes insipientiae sunt pelles ovium. Cæterum pascuis paradisi frui vedor; divino adversus me prolato decreto. Neque enim ut ovis audivi vocem ejus qui me pavit et in loco pascuæ<sup>26</sup>, nibilque mihi deesse passus est. Nam de omni ligno paradisi fecit mihi comedendi potestatem, ipsaque bruta animantia stultitia longe superavi, eo quod noxiū ab utili non discreverim. Hujusmodi ergo sunt illa nocturna, quae mihi ex viridi ligno exsisterunt. Interea extorris ego sum a patria, et ab infabili illa beatitudine exsul.

Intuere autem, quanta fructuum copia mihi itidem onustum sit aridum lignum, quod loco mortis vitam submittit, splendidamque stolam loco nuditatis mihi contextit. Loco maledictionis benedictionem mihi stillat. Loco reversionis in terram donat mihi conversationem cum angelis in cœlis, illudque ex viridi ligno incendium voluptatum, hoc aridum extinguit. Non abs redierit quis, depulsum esse venenum vivi serpentis a mortua serpentis carne, quae commissa est cum antidoto, eumque, qui a serpentibus ictus fuerat, curavit. Annon enim a vivo serpente in paradiſo interemptus sum? Revixi autem beneficio Christi in ligno crucis mortui (cujus typus et figura inanimatus ille serpens erat; æneus, inquam, ille serpens, lethiferi veneni expersus), qui serpentis quoque formam subiit. Nam Dominus nesus et Deus Christus verus homo factus est, hominumque naturam, quae a malo serpente læsa fuerat, superior exstitit omni peccati veneno, totusque liber. Nobis vere, qui icti fuimus a serpentibus, calcaneum nostrum observantibus, quique ab ipso in sublimi crucis ligno pendente spem salutis suspensam habemus, fons sit et origo vitae et immortalitatis.

Absque ulla enim dubitatione adumbravit mystrium crucis illa ærei serpentis in deserto exaltatio. Ut et illud Moysis dictum: « Videbitis vitam vestram pendentem ante oculos vestros<sup>27</sup>; » hunc serpentem innuere videtur, non quod virtute aliqua serpentis imago prædicta fuerit, sed quia typum

<sup>23</sup> Psal. xxviii, 8. <sup>24</sup> Judic. xvi, 19 seqq. <sup>25</sup> Psal. lxviii, 13. <sup>26</sup> Psal. xxii, 2. <sup>27</sup> Deut. xxviii, 66.

Christi gerebat. Quo pacto neque rubus inconsu- A διε τύπον Ἐφερε τοῦ Χριστοῦ. Ὁγ τρόπον οὐδὲ τὸ διά-  
plus et illæsus sua vi in igne perduravit, facultatem- ποτος ἐκ τοῦ πυρὸς; δι' ἔσωτην ἀμάραντος διατετρη-  
que urendi evasit, sed propter Mariam, quæ in- ται, καὶ τῆς καυστικῆς δυνάμεως ὑπεξήργαται, ἀλλὰ  
mortali et ad corruptionem prona natura ignem διὰ τὴν Μεριάμ τὴν ἐν θυητῇ φύσει καὶ εὐμεράντῳ  
Deitatis portavit. Hinc discere potest imaginum τὸ τῆς θετέτος βαστάσασα πῦρ. Ἐντεῦθεν μανθά-  
hostis et oppugnator, magnarum rerum figuræ νειν ἔξεστι τὸν εἰκονομάχον, τοὺς τῶν μεγάλων πρα-  
honore afficiendas esse, ex quacunque deinde materia γμάτων τύπους σεβάσματος; ἀξιοῦν, καὶ τὸν οἰκεῖον δῆ-  
constant. Si enim serpentina hæc imago tam τινι οὐλῇ εὐρίσκοντο. Εἰ γάρ τὸ δρειον βρέτα; τοῦτο,  
et hominis in cruce suspensionem praesignificabat, τὸ εἰδογέλε, διὰ τὸν ἑπλού μετεωρισμὸν, τὴν ἐπὶ<sup>B</sup>  
adeo vitam largiebatur iis quos mors amara per- τοῦ σταυροῦ ἀναδρομὴν προτυποῦντα τοῦ θεανθρώ-  
diderat, quantum proderit, et quam non subministrabit που, οὗτος; ἦν ζωοπάροχον τοῖς πικρῷ θανάτῳ ἀπο-  
vivificationem opposita Dei et hominis πολυμένοις, πόσον ἀν δινῆσεις καὶ τίνος οὐ μεταδώσει  
figura? Nisi enim illa ex ære facta effigies typus ζωώσων; ἡ ἀντίτυπος τοῦ ἐσταυρωμένου θεανθρώ-  
Christi fuisset, omnino fabrefacta non fuisset. « Non που μορφὴ; Εἰ μὴ γάρ ἦν τύπος Χριστοῦ τὸ χαίκ-  
facies enim similitudinem, inquit, neque eorum οὐρανῷ, οὔτε τῶν ἐν τῇ γῇ, οὐτὲ ἀν ποτε σωτηρίας παραίτην  
quæ sunt in cœlo, neque eorum quæ sunt in γέγονε τοῖς ἀναβάλουσιν εἰς αἰτὲ τὰς τῶν ἥματων  
terra»; neque etiam causa salutis exstitisset βολάς.  
illis qui ad ipsam oculos converterant.

Jure enim dubitaverit quispiam, quanam ratione, fuso vitulo et in bovis speciem ingeniose exculpto, fusores et artifices in prædam ferro et gladiis cesserint; hic autem, serpente fabrefacto, a sæva morte liberat Deus omnes, illos qui ad imaginem hanc oculos amice reflectunt. Ita vero considerationem instituamus. Omnis mors, ut uno verbo dicam, quæ non ex naturali infirmitate oritur, et quæ compositum placide non dissolvit, sed cum violentia quadam et ante diem advenit, res est votis omnibus deprecanda et aversanda mortalibus. C Atqui illa, quæ in ligno crucis obtinctum, omnium est probrosissima, et maxime fugienda. Cum ergo ab æterno definitum esset ut crucis illud mysterium in communem totius mundi utilitatem redundans, perageretur, novusque Adam nascetur, ut veterem Adamum renovaret, et per lignum, eum qui ligno peremptus fuerat, viviscaret, hominibus autem, quo minus mysterium hoc reciperent et approbarent, communis illa persuasio obstaret, quam de violenta nece affectis, omnes æqualiter conceperant; cumque lex etiam Mosaica diserte maledictum affirmaret omnem illum qui in ligno penderet, opus fuit, mirabili Dei judicio, ligno et specie serpentina omnibus invisa et detestanda, cique vis viviscandi conceditur; Judeorum capitibus superimpunitur, et ut apes vita in ea collectetur, occulta dispensatione contingit, crediturque vita potestatem habere id, quod vita expers et inanimatum erat.

Copiam mihi facite, auditores, ut et alia ratione eamdem sententiam explanem. Crucis enim virtus in mea mente exuberat, et crux languam virga virtutis lapideum meum animum percutiens, potabilem aquam vobis elicit. Sæpe inuenio Judæos in Scriptura nominari serpentes et genimina viperarum<sup>a</sup>, ob furorem et insaniam quam in vane de se meritos exprimebant. Cum igitur definitum

'Απορήσεις γάρ ἀν τις εἰκότως, πῶς μόνον χρυσοχοι, θέντος, καὶ εἰς βούκρανον εὐέψως διαγεγένημένου, παρανάλωμα σιδηρέου ξιφους οἱ χρυσοχοι γεγόνασι. Ἐνταῦθα δὲ δρεως χαλκουργηθέντος, πικροῦ θανάτου Θεός ἀπαλλάττει τοὺς εὔμενος ἐπεντρανίζοντας τῷ ινδάλματι. Σκοτῶμεν δὲ οὗτος; "Απει, μὲν οὖν ἀπαξαπλῶς θάνατος μὴ κατὰ φυσικὴν ἀσθένειαν ἐπερχόμενος καὶ διαλύνων ήμέρων; τὸ σύνθετον, ἀλλ' ἐκ βίας τινὸς καὶ προκαίρος, ἀπεντατὸν χρῆμα καὶ ἀποτρόπαιον τοῖς ἀνθρώποις. "Οὓς μὴ διὰ τῆς ἐν τῷ σταυρικῷ ἔνδιψαντας εἰπάνων, τῶν πάντων ἐπονειδειςτικώτατος τε καὶ ἀπευχτατότας. Ἐπει τοίνυν ὠρισται πρὸ αἰώνων τὸ κατὰ τὸν σταυρὸν κοσμωφέλες τελεσθήναι μυστήριον, καὶ νέον Ἀδέλμ γενέσθαι, ἵνα τὸν παλαιὸν ἀνανεώσῃ Ἀδέλμ, καὶ διὰ ἑύλου τὸν τῷ ἔνδιψαντας εἰπίστης ἀπαντάς ἔχουσι, ἀλλὰ δὴ καὶ δι Μωσαῖκὸς ἔκεινος; νόμος; δὲ πᾶς ἐπὶ ἑύλου κρεμάνεος λέγων ἐπικατάφρατος; ἐδέησε, θαυμαστοῖς θεοῖς κρίματι, ἑύλου καὶ μορφώματος ὀφιώδους τοῦ πάσιν ἀπηχθισμένου καὶ ἐπικαταράτου, καὶ δίδοται: τούτῳ δύναμις ζωοποίει, καὶ τῆς κεφαλῆς ὑπεριθεται τῶν Ἰουδαίων, καὶ σαλεύειν ἐπ' αὐτῷ τὰς ἐλπῖδας; τῆς ζωῆς διοικουμεῖται καὶ ζωῆς ἔξουσιαν ἔχειν, τὸ νεκρὸν καὶ ἀψυγόν ἐπιστεύετο.

Δότε μοι, ὁ παρῆντες, καὶ δι' ἐτέρας μεθόδου τὸ νόμιμα τούτο μεταχειρίσασθαι. Ἡ γάρ δύναμις τοῦ σταυροῦ ἐπιδιψιλεύεται μου τῇ διανοίᾳ· καὶ ὡς βάθδος δυνάμεως δ σταυρὸς τὴν ἐμὴν λαθώδη πατάσσων διάνοιαν, πότιμον ὄντωρ διὸν ἐκκαλεῖται. Εὐρίσκω πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς δρεις καὶ τερπνήματα ἐχιδρῶν τοὺς; Ἰουδαίους ὡνομασμένους, τὴν κατὰ τῶν εὐεργετούντων αὐτοὺς μανίαν ἐκ τούτων τοῦ

<sup>a</sup> Deut. v, 8. <sup>b</sup> Matth. xxviii, 35, etc.; Luc. iii, 7.

ιόγου ὑποδηλοῦντος. Ἐπει τοίνυν προώριστο ἐκ Α τῆς δφιώδους τῶν Ἰουδαίων φυλῆς τὸν Κύριον ἀναπταλένται ἀμέθεκτον παντελῶς τοῦ τῆς ἀμαρτίας Ιου, καὶ διὰ θυνάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ζωῆς αἰενίου γενέσθαι περεκτικὸν τοῖς πιστεύουσιν εἰς τούτου, ἡ ἐπὶ τοῦ ξύλου ἀνάρτησις δφεως τοῦ χαλκοῦ τελεσθεργηθῆναι προώρισται. Καὶ ἀνέρπουσι τῆς ἱρίου τοιδέλων δρεων στρατεύματα, καὶ τηροῦσι τὰς πτέρινας τῶν διευδυτῶν, καὶ δάκνοντες ἀναιρίζεις· καὶ εἰσὶν οὗτοι τὴν τρίσιν τῶν ποδῶν ἔκταρριστοντες· δφησιν Ἡσαΐας, τῶν τὴν κατὰ Χριστὸν πρευομένων ὅδην, καὶ κωλύοντες προσερχεσθαι τούτῳ καὶ σώζεσθαι σωτηρίαν αἰώνιον, οἱ λέγοντες· « Μή καὶ ὑμεῖς πεπλάνηθετε; Ἀλλ᾽ ὁ δχλος οὐκος ἐπικατέρρετος, οἱ μῆτραις καὶ γεννώσκων τὸν νόμον. » Οὐαὶ· « τὴν διδοῦσαν γλώσσαν αὐτῶν · ὥστε δφεως, οἱ καὶ ίδιοι δεσπιδῶν τοῖς χειλεσιν · ἐπεπλήμμυρε. Τότε τῶν Ἰουδαίων.

Τὸ δ' ἐφεξῆς, ὡς ἀπὸ τῶν κωλυομένων εἰς τὸ πρωδεύειν ἐπάγεται· « Φύλαξδν με, Κύριε, ἐκ χειρῶν ἀμφιτωλοῦ, ἀπὸ ἀνθρώπων ἀδέκων ἐξελοῦ με· οἵτινες διελογίσαντο τοῦ ὑποσκέλους τὰ διαθήματά μου. » Τοῖς τούτοις ἀνθρωπομόρφοις δφεσιν, δχριττίξις διαλεγόμενος, ἐλεγεν· « Ὄταν ὑψώσῃτε τὸν Γάννην τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε, ὅτι ἐγώ εἰμι. » Νερόδης γάρ κρεμάμενος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοὺς τῷ στόμαρο τοῦ θυνάτου πεπληγμένους ἐξώσει. Καὶ διηγματικῶς μὲν οὕτως δὲ λόγος διεσκευάσθη· εἰρήσται δὲ καὶ ήθικῶς. Τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν καὶ πλουσίου ἐν ἐλέει τὴν ἐκούσιων κινητοῦ ἀνθρώπου πτωχείαν, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας ἕπειν ἐντετελεχότος μυστήριον, πολλαὶ μυριάδες τῶν κακοτρόπων Ἰουδαίων τὸν ίδιον ἐμέσασαι τῆς κακίας, καὶ τὰς ὑπολογίσυτες τῆς δολιστητος καταλείψασαι, καὶ τὴν εὐθείαν ἀνθελόμεναι, εἰς οὐφος πολιτείας ἀνέβρυξισιν ἐναρέτου, καὶ πρὸς τὸν θμονόν ζῆλον πλείστον μέρος ἀνήγαγον τῶν δμογενῶν. « Εχώ τὸν Προάντον τῷ λόγῳ συνηγοροῦντά μου. » Οφεις γάρ ἡν πάτε καὶ αὐτὸς, καὶ γέννημα ἐχιδνῶν « ἐμπνέων θειμῆς· καὶ φόνου · τοῖς μαθηταῖς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοὺς ἀνταντας τῆς ἁδοῦ, » δφησι διβλος τῶν Πράξεων, πάγραις καὶ θεανάτου, καὶ τοὺς δφθαλμοὺς εἶχεν περιγράμμους νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀνεπινυστάκτως τοῖς ιεροτελέστραις· ἐπιδουλεύων· ὅλλα ἐκτυφλώται τοὺς ἀγαθούς, ὡς μῆτραν παρακλητας λειτα, τὴν δὲ διεστραμμένην καὶ περιλόξον στέργοντας, εἰτα καὶ τὸν ίδιον τῆς βλαστρημάτιας ἀποκενοῖ καὶ τὴν λεθηρίδα ἐκδύεται καὶ ἐνδέσται διὰ τοῦ βαπτισμάτος τὸν Χριστόν. Αἰτιά τῶν δφθελμῶν ἔκεινον ἀποπεσοῦσαι· λεπίδες, ἄραστες εἰναις φολίδες εικάζοντο· καὶ δέχεται δλον εἰς ἔστιτο τὸν Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν κατ' αὐτὸν πολιτεύεται· πετρεται, καὶ συνεπαρτεται τῷ σταυρῷ, νεκροῖ τοι πεστη, οὐκέτι διατηται· ζῆται, παρακλητος τὴν ἑαυτοῦ σάρκα, πτυσσει, τοὺς συγγενεῖς, καὶ νενεκρωμένοις τῇ ἀμαρτίᾳ τῆς ζωῆς ἐμπνεύτην ἀθάνατον. Τῷγε μήτην τοῖς τούτων μέλεσι ἐνδικνύει δρει θανατηρῷ παθεῖν ἐπῆλθεν, εἰπορ δράσειν τιπελῆσε μανικῶς παραχγευσαμένην

A esset ut ex serpentina Judæorum tribu, Dominus nasceretur, carens omni penitus peccati veneno; atque per mortem, mortem autem crucis, credentibus vitam æternam largiretur, simul etiam decretum est ut serpentis ærei in cruce suspensio perficeretur. Repunt autem per solitudinem integrum venenatorum serpentium exercitus, et observant transeuntium calcaneum, mordendoque interficiunt, nec alii sunt, quam qui, ut Isaías ait, « stimulam pedum conturbant, » eorum videlicet, qui viam Christo consentaneam ambulant, prohibentque ad eum salutis consequendæ gratia adire; qui dicunt: « Num et vos seducti estis? Sed turba hæc, quæ non novit legem, maledicti sunt ». Sic « acuerunt linguam suam » instar serpentis, et « venenum aspidum sub labiis eorum » quasi inundabat. Hoc de Judæis.

Quod sequitur, quasi ex persona eorum qui progedi prohibiti sunt, adjungitur: « Custodi me, Domine, de manu peccatoris, ab hominibus iniquis eripe me, qui cogitarunt supplantare gressus meos ». Ad hos sub specie humana abditos serpentes Christus concionans aiebat: « Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quoniam ego sum ». Mortuus enim in cruce, vitam largitus est illis qui stimulo mortis percussi fuerant. Ita quidem locus hic intelligendus est spectando doctrinam et dogmata, sed et moraliter explicari debet. Cum Christus auctor virtutæ nostræ, et dives in misericordia, voluntariam paupertatem suscepisset, totiusque œconomiae, et incarnationis mysterium peregisset; multæ myriades malignorum Judæorum, veneno malitiaæ ejecto, relictisque fraudis et doli anfractibus, et obliquitatibus, et recta via electa, transtulerunt sese ad vitam virtuti consentaneam, et ad imitationem sui plurimos suæ gentis et stirpis excitarunt. Testem firmandis meis verbis habeo Paulum. Serpens erat et ipse aliquando, et genimen viperarum, et « spirans minas, et cædem » in discipulos Christi, et in omnes illos « qui hujus viæ erant, » ut liber Actuum testatur ». Tollebat e medio et occidebat, oculosque dies et noctes, sine ulla interruptione, intendens, Christi cultoribus insidias struebat; sed oculis privatur, quippe qui recta non intuerentur, sed solum distorta, obliqua et flexuosa diligenter. Deinde venenum quoque blasphemiae evacuat, veteresque exuvias exuit, et induit per baptismum Christum. Nam squamæ, quæ de oculis ejus decidierunt, serpentinæ squamæ esse videbantur, et totum Christum intra se recipit, traduciturque ad eam, quæ præscriptio Christi instituitur, vitam, et simul cum cruce levatur, membra mortificat, nec amplius vivit, carnemque suam ad sui annulationem et imitationem provocat, hoc est, cognatos, et mortuis ob peccatum vitam immortalem inspi-

<sup>1</sup> Joan. viii, 47, 49. <sup>2</sup> Psal. cxix, 1. <sup>3</sup> ibid. 5. <sup>4</sup> Joan.viii, 28. <sup>5</sup> Act. ix, 1 seqq.

rat. Serpenti autem mortifero, qui hujus membris A τῆς τῷ Χριστῷ συνεσταυρωμένης τοῦ Ἀποστόλου dentes insixerat, evenit ut id mali pateretur, quod σαρκός.  
aliis sese illaturum minabatur, cum insigniter sese carne Apostoli cum Christo crucifixia reple-  
visset.

Ita crux mortificat et vivificat, non solum in arida, quod docet allatum exemplum, sed et in humiente natura. Revoca in memoriam ea quae in mari Rubro contigerunt. Depingitur ibi tantummodo adversus aquam figura crucis, servaque populum Dei: inimicos autem Dei perdit. Hæc quidem et olim, in tabula quasi mentis sanctorum prophetarum, digito sancti Spiritus, prædelineata et descripta fuerunt; illæque figuræ, symbolis et notis tanquam in columna incisis, consignatae, sacrasque libris insculptæ suut in doctrinam posteris longe fructuosissinam; ut cum res ipsa adveniret, scripta in dubium non vocarentur; sed ex comparatione symbola illa lectoribus manifesta fierent, ut qui gloria omnes exsuperat, gloria magis claresceret, qui tantopere sese demisit, et propter nos, qui certo consilio nos dehonestaveramus, id quod probrum esse videbatur, suscepit.

Nihilominus priusquam hoc contingere, prophetæ et omnes justi lacrymas profuderunt, ut miserarentur primos parentes. Et quidni? Cham, qui patris sui verenda irriserat, semper inter execrandos posuerunt. David vero tragice decantat carmen plenum affectibus, primisque generis humani auctoribus quasi funebria accinit: « Tanquam oves in inferno positi sunt, mors depascet eos <sup>7</sup>. » Et: « Sieut crassitudo rupti sunt, et dissipata sunt ossa eorum secus infernum <sup>8</sup>. » Davidi consonans Isaías grandiore adhuc voce plangit et lamentatur, et ea quæ parentum sunt, ut filius, sibi vindicans: « Omnes ut oves erravimus; aberravit homo a via sua <sup>9</sup>, miserandum in modum, contra naturam ab Alamo prosectam, intonat. Et alias alia; omninoque Davide, ut ad supplicandum venerabiliori, tum propter regiam dignitatem, tum, quod ei promissum esset, fore ut Dei pater fieret, tanquam duce proposito, preces pariter fundebant: « Qui regis Israel, intende, qui deducis velut ove in Joseph. Qui sedes super Cherubim, manifestare <sup>10</sup>. »

Et hic perspicua est similitudo cum Joseph. Ægyptus ibi tenebrosa; hic orcus tenebriscoissimus. Ibi Pharaon tyrannus erga Israelem; hic Satan in-defessus hostis totius humanæ societatis. Affligebantur ibi luto, et opere lateritio Israelitæ, et collectione palearum. Hic pro rubra argilla carnis, suscipiunt carnis et mundi amatores, omnem laborem et operam. Sed est etiam gravis exactor, et inexorabilis impulsor, urgens ad irrequieta tenebrarum opera, apparenisque ut prodigiosus quispiam myrmecoleo, partim quidem rapit et ululat, et querit quem devoret, partim virtutum commeatum absument, ad solam palearum collectionem nos impellit. Palea vero peccatum est, foines et

Οὗτος δὲ σταυρὸς καὶ θανατοῖ καὶ ζωγονεῖ, οὐ μόνον ἐπὶ τῆς Ἑγρᾶς, ὡς παρέστησε τὸ παράδειγμα, ἀλλ' ἔτι καὶ ἐπὶ τῆς ὑγρᾶς. Τὰ κατὰ τὴν Ἐρυθράν μοι ἐννόησον. Γράφεται μὲν μόνον καθ' ὑγρῶν διάποτος ἐκεῖ τοῦ σταυροῦ καὶ σύζει μὲν τὸν λαό, τοῦ Θεοῦ· δλλοις δὲ τοὺς ἔχθρον; τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα μὲν καὶ πάλαι τοῖς ἱεροῖς προφήταις τῇ τοῦ νοῦ αὐτῶν πίνακι διατύλιψ τοῦ Πνεύματος προεντεύπωται, καὶ τὰ προτυπώματα συμβόλοις, παρεδίδοντο στηλογραφικοῖς, καὶ βιβλοῖς ἱερογραφικαῖς ἐνεκεχάρακτο, μάθημα τοῖς ὑγιεῖσις ἐπωφελέστατον, ἵνα ὅταν Ἐλθῃ τὰ πράγματα, τὰ γράμματα μὴ ἀμφιβάλοιτο, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀντισολῆς τὰ σύμβολα ἐπιγινώσκοιτο τοῖς ἀναγνώσκουσι, καὶ δὲ ὑπερένδοξος ἐνδοξάσοιτο δὲ τοσοῦτον συγκαταβάς, καὶ τὴν δοκοῦσαν ἀτιμίαν καταδέξαμενος διὰ τοὺς ἐκ προαιρέσεως ἀτιμασθέντας ἥμας.

Οὐμας δὲ πρότερον ἦν τοῦτο γενέσθαι, προφῆται καὶ δίκαιοι πάντες συμπαθεῖσι τῶν προπατόρων κατέστασον δάκρυον. Καὶ τοις γάροντι; Τὸν τὴν αἰσχύνην τὴν πατρικὴν καταγελάσαντα Χάμ, ἐπειδὸν τοῖς καταράτοις τάττοντες πάντοτε. « Οὐ δὲ Δασθίδες ἐπετραγώδει περιπατέοις τοῖς γενάρχαις κειμένοις, τὰ νεκρώσιμα ἐπιψάλλων. » Ή; πρόσθιτα ἐν ᾧ δῆλος Εθεντο, Θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς. « καὶ, « Ό; πάχος; ἐρβαγήσαντες καὶ διεισχορπίζοντα τὰ δεστὰ αὐτῶν παρὰ τὸν ᾧδην. » Ἐκεῖ τὰ συνῳδὲ τῷ Δασθίδᾳ δὲ Ἰησαῖας ἐκόπτετο ἐπικακών μεγαλοφωνάτερον, καὶ τὰ τῶν πατέρων οἰκειόμενος ὡς υἱός. « Πάντες ὡς πρόσθιτα ἐπλανήθημεν· ἀνθρωπος τῇ δόῳ αὐτοῦ ἐπλανήθη, ἐλεεινῶς τῆς Ἀδαμαίας κατώμαξη φύσεως. Καὶ Ἐτερος Ἐτερα· καὶ πάντες ὄμοι τὸν Δασθίδην ἰκέτην αἰδεστούματον διὰ τὴν βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν προεπηγελμένην θεοπατορίαν προστησάμενοι τὰ δεητήρια συνέψαλλον. » Ό; ποιμανῶν τὸν Ἰσραὴλ πρόσσχει, δόδηγῶν ὥστε πρόδιτον τὸν Ἰωακήφ. Ό; καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουσίλημ, ἐμφανήθητι. »

Κανταῦθα γάρ πρόδηλος ἦν πρὸς τὸν Ἱωακήφ ὁ διοίωτις. Αἴγυπτος ἐκεῖ σκοτεινή, ᾧδης ὄντες δὲ ζε φερόντας. Φαράὼ ἐκεῖ τύραννος τοῦ Ἰσραὴλ. Σε τὸν ὄντες ἀκολυμπτος δυσμενῆς τοῦ ἀνθρωπεῖου δῆλο πληρώματος. Προστεταλαῖπώρουν ἐκεῖ τῷ πηλῷ φαντασίας τοῖς φιλοσάρχοις ἰδρώς καὶ φιλοκυρίαις τὸ πᾶν φιλοπόνημα καὶ δὲ βαρύς ἐπιστάτας ἀπαραιτητος ἐργεπείκτης, ἐπὶ τὰ ἔργα συνελαύνοντο σκότους, ἀκολύμητα καὶ τερατώδης τις μυρμηγέλων φαινόμενος, τοῦτο μὲν ἀρπάζων καὶ ὀρυζόμενον καὶ ζητῶν τίνα καταπίῃ, τοῦτο δὲ τῶν ἀρετῶν στον ἀποσυλῶν, ἐπὶ μόνην ἥμας τὴν τοῦ ἀχεύ

<sup>7</sup> Psal. XLVII, 15. <sup>8</sup> Psal. CXL, 7.

<sup>9</sup> Isa. LIII, 6. <sup>10</sup> Psal. LXXIX, 2, 3.

κατεπέλγει συμφόρησιν. Ἀχυρον δὲ ἡ ἀμαρτία, ὑπέκκαιμα ούσα τοῦ ἀσθετοῦ πυρὸς· διὰ ταῦτα Ιδών εἶδε τὴν κάκωσιν τῆς ἡμῶν φύσεως, καὶ τὴν ἀργαλαν βουλὴν εἰς πέρας ἀγαγεῖν ὑπὸ τῆς συμφύτου φιλανθρωπίας ἡπειρετο, προέγνωκεν Ἡσαΐας, συγχάρει τῷ καταλέγῳ τῶν προφητῶν, καὶ ἀπέρ τηκήκοις ἀφώνως, εὐφωνότερον ἐκ προσώπου τοῦ οὐκοντος ἀνακράζει· « Νῦν ἀναστήσομαι, νῦν δοξασθήσομαι, νῦν ὑψωθήσομαι. » Ρήματα ταῦτα τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀνύψωσιν προμηγύνοντα, καὶ τὴν δόξαν ἣν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δεδέξασται ὁ Μονογενῆς πάρα τοῦ Πατρὸς. Ἄνισταται τοῦ θρόνου, καταφοιτᾷ πρὸς τὴν γῆν ἀνεχρούτητα. Ἐκ πανάγιων αιμάτων παρθενικῶν τὸ πεπλανημένον ἐνδύεται πρόσωπον, ἵνα ἐπιπηδήσῃ καὶ κατ' αὐτοῦ συνήθως ὁ λύκος δελεασθείς τῇ ὄμοιότητῃ, καὶ συντριβῇ τοὺς δόδοντας ἀμαρτωλές, προσρραγεῖς τῷ ἀναμαρτήτῳ.

Ἡπειρετο πρὸς τὴν ἀναζήτησιν τοῦ ἀποικιαλότος προβάτου. Εἰ γάρ καὶ πρόσθιτον γέγονε διὰ τὸ πρόστιον, ἀλλὰ καὶ ποιμήν ἔστιν ὡς Θεός, ἐπὶ τὴν χλόην συνάγων τοῦ παραδείσου, δθεν καὶ προνεύμενται. Εὐλόγη τὴν ἐκ τοῦ ἔνδου ἥτταν πρόστιον διεκδικήσαις, καὶ πατασάλῳ πάσσαλον ἀποκρούσασθαι, εἰσουν δργάνῳ κατάρας τὴν ἀπὸ ἔνδου φυσίσαν ἔξαφανίσαι κατάραν. Πλὴν ἡ νέα καὶ καθ' ἡμές Ἱαήλ, τὴν Ἐκληγίαν οἵτις ὠνόμασε, τὸν νέον τοῦτον πάσσαλον προσκυνεῖ τὸν πικρὸν πολέμιον τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀνελόντα. Καὶ δργανον ταύτη τῆς σωτηρίας γενέμενον, ἀλλὰ τὴν μὲν κακὴν ταύτην κεφαλήν ὅντας συνέτριψε, τὴν Ἀδαμιαίαν δὲ ἀνωθεν αὐτῆς προσπαταλεύσθεις, ἀνέκινωτε, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθλαξιοῦς τοῦ ἔνδου βρώσεως ἐπιγενομένην κεφαλαλγίαν ἔξιςτατο, ἀνιμηράμενος εἰς ἔστιν τὴν κατάραν ἐκείνου καὶ ἀφανίσαις· εὐλογίας γάρ, ἀλλ' οὐ κατάρας δργανον δ σταυρός· ἐπειδὴ « Εὐλογεῖται ἔνδον, κατὰ τὸν εἰπόντα, δι' οὗ γίνεται σωτηρία. » Τοσούτων ἡμέν ἀγαθῶν δ σταυρὸς παραίτος γέγονε, καὶ σωτῆριον διεβατήριον ἐπὶ τὴν πρώτην μακαριότητα.

Ως ἀγαπητὸν τὸ θυσιαστήριον σου, Κύριε τῶν δυνάμεων, ἐνῷ τέθυσαι μὲν ὡς ἀμνὸς, αἱρεῖς δὲ τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου· ὡς ζυνθρωπὸς ἐκείνο, τούτο ὡς Θεός. Εἰ γάρ καὶ ἐσταυρώθης ἐξ ἀσθενείας διὰ τὸ τῆς σφρόδης παθῆτον, ἀλλὰ Κύριος εἰ τῶν ἀπλίων δυνάμεων κατὰ φύσιν, καὶ ἡ θείκη σου δύναμις ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ τετελειώται ἀσθενεῖ, τὸν κατεινὸν τοῦ γένους ἡμῶν ἐκνευρίσαται τύραννον. Οὐκ ἀναβίνεσθεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον Κύριου πᾶσα ζύμη καὶ πᾶν μέλι, τὸ σκιώδες ἔφη που Γράμμα, καὶ ὑποκαθίσαι τούτῳ λόγῳ, φωτοειδῆς. Εἰ γάρ καὶ περὶ τῆς πολύκρεως Λευτεικῆς λατρείας δοκεῖ τοῦτο εἰρῆσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τὸῦ οὐρανοῦ αὐτὸδ ἀνέλκω τὸ σταυρίκὸν, καὶ τὴν διάνοιαν τοῦ βρητοῦ τούτῳ προσανάπτω. Καὶ τί τοῦ λόγου τὸ βούλημα; Χριστῷ συσταυροῦσθαι καὶ συννεκροῦσθαι τῷ κόσμῳ τὸ γράμμα διατάξεται τὸ λερόν. Καὶ πεθεσθε τῷ ἥγουμένῳ τῆς τραχείας δῶν, καὶ ὑπείκετε, καὶ τιμῆσατε τὸ αὐτοῦ θυσιαστήριον ἐν τῷ μηδένι τι προσφέρεσθαι γλυκεῖν τὴν αἰσθησιν, καὶ ἐκλύνον πρὸς ἡδυπάθειαν·

<sup>11</sup> Judic. iv, 22. <sup>12</sup> Sap. xiv, 7. <sup>13</sup> Lev. ii, 11.

A nutrimentum ignis inextincti. Propterea videns vidit afflictionem nostræ naturæ, vetusque illud consilium ad exitum perducere, insita humanitate et benevolentia festinabat. Praecognovit hoc Isaías, gratulatur prophetarum cœlui, et quæ absque vocis ministerio audierat, sonora voce ex persona Salvatoris annuntiat: « Nunc exsurgam; nunc glorificabor; nunc exaltabor. » Verba hæc exaltationem in cruce præsignificant, et gloriā quam in cruce adepplus est Unigenitus a Patre. Exsurgit ex throno, descendit ad terram, immensa via. Ex sacratissimo Virginis sanguine errabundam induit oviculam, ut impetum in ipsum, etiam consueto more, lupus faciat, inescatus et illectus similitudine, dentesque peccator confringat, dum in eum qui omni peccato carebat, impingit.

C Urgebatur ad inquisitionem ovis perditæ. Licet enim ovis factus esset propter ovem, attamen pastor itiēm est, ut Deus; ad pascua paradisi dicens, unde quoque captiva abducta fuerat. Ligno, cladem ex ligno, ulcisci progreditur, clavumque clavo pellere, seu instrumento maledictionis maledictionem ex ligno natam abolere. Ceterum nova, et quæ apud nos est, Jahel<sup>11</sup> (Ecclesiam intelligo), novum hunc adorat clavum, qui infestum naturæ nostræ hostem peremit. Ei lemmque in salutis organum evasit, improbumque illud caput contrivit quidem, at caput Adamī super ipsum affixus vivificavit, doloremque illum capitinis, qui ex esu noxiī ligni extiterat, sanavit, attracta in seipsum maledictione et abolita; benedictionis enim noua maledictionis instrumentum crux est: quandoquidem, ut ille ait: « Benedictum est lignum, per quod salus obtinetur<sup>12</sup>. » Tantorum igitur bonorum crux nobis causa est, certusque et salutaris gradus ad primævam beatitudinem.

Quam dilectum et amabile altare tuum, Domine virtutum, in quo quidem immolatus es ut agnus, tollis vero peccatum mundi; illud ut homo, hoc ut Deus. Licet enim crucifixus sis ex infirmitate ob carnem patibilem, attamen Dominus es virtutum natura sua molis corporeæ et materiæ expertum, et divina tua virtus in humana est consummata imbecillitate, communī generis nostri enervato et prostrato tyranno. Non ascendet super altare Domini fermentum et mel, umbratilis alicubi Scriptura monet<sup>13</sup>; subestque huic plena splendoris ratio. Licet enim videatur dictum de cultu illo Levitico variis carnium generibus occupato, attamen ad crucis altitudinem referendum, sensusque illius ei accommodandus est. Quæ est igitur dicti hujus notio? Hortatur sacra hæc sententia, ut cum Christo crucifigamur, et ex mundo ejiciamur. Obtemperate præseunti per asperam viam, et cedite, et honorate ejus altare, nihilque afferite, quod scūsum exhillaret, et oblectet, et ad voluptatem resolvat.

Cruci enim dolor competit, non voluptas. Fellis hic gustandi tempus, non mellis. Altare Christi respuit fermentum *Ægyptiacum*, turgido fastu et impietate plenissimum. Crux humiliatis symbolum est, et religionis erga Deum erectio. At post resurrectionem erit esus mellis, et sinceræ voluptatis fruitio, præmium-vitæ hic severius et asperius institutæ et transactæ.

Ita sit ut crux argumentum sit fortitudinis et gloriacionis, non confusionis. Gloriacionum enim revera præstantissima est, ut ponat quis animam suam pro servis suis, et ob multorum salutem periculum mortis contemnat. Eamdem cogitationem nihili subjicit et victima, quæ pro nobis in cruce immolata est; *masculi* nomine in sacris Litteris appellata<sup>55</sup>. Venit enim, ut effeminatam illam, animisque noxiā voluptatem profligaret, idque, quod dissolutum erat, denuo intenderet et repararet, quod, initio ducto a voluptatis amante muliere, ad masculam stirpem refluxu quodam venit, virilemque fortitudinem effeminavit, et exiguum illud fermentum (quandoquidem una duntaxat costa fuit), totam illam masculam massam fermentavit, et sua qualitate infecti, suæque mollitiei partipem redditidit. Nihil vero arrogantiae fastu, qui ex hoc fermento nascitur, inferebatur super altare Christi, quod est crux, passiones enim et immoderatas cupiditates perimit vita largitrix crux. Quid enim commune est mortificationi et deliciis? Quid commune selli et voluptati? Quid commune vino cor carnis lætificanti, aceticque potui sensum molestanti? Illa antiquioris fuerunt Adami, et contra nos; hæc recentioris, et pro nobis. Illa ejus qui corruuit, hæc ejus qui nos servavit.

Quin et philosophari hæc me docent, et æquo animo injurias et columnias tolerare. Non enim malum est simpliciter, injuria affici, sed juste et merito. Neque grave mori, sed mori propter peccatum. Quemadmodum et alterum, pro veritate videlicet et injuste periculum subire, suprema beatitudine dignum habetur. Hoc adora lignum nunc, o homo; quasi clavo directus et gubernatus, non formidabilis maris, quod in hac vita, turbulentos fluctus. Non patitur etenim te nimis onustum esse, sed facilem et expeditam nuditatem et tenuitatem carnis te docet, licet violenter contra spirent malitiæ venti, fluctusque decumanos tentationum excident contra mentis luctæ naviculam. Magistrum habebis immotæ constantiæ et firmitudinis, ut carne tua semper confixus sis cum crucifixo per timorem, sicutque instrutus aerium stagnum pertransibis, et eos qui in hoc oberrant, efferatos piratas et prædones, et mansuetieri nescios dæmonas, evades sine submersione periculo, expertemque procellarum statu regni cœlestis subibis, lucrum inexplicabile ex hac mercatura recepturus.

Sed, o crux, regalis lectule nostri Salomonis, mi-

A ἡ δύνη γὰρ τοῦ σταυροῦ οὐχ ἡ ἡδονή. Τῆς χολῆς ἡ γεῦσις οὐχὶ τοῦ μέλιτος. Οὐ δέχεται τὴν Αἰγυπτιακὴν ζύμην τὸ θυσιαστήριον τοῦ Χριστοῦ· τύφου γάρ ἐστι καὶ δυσθεῖας μεστή. Σταυρὸς δὲ σύμβολον ταπεινώσεως, καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὔσεβεις ἀνάστημα· μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡ βρῶσις τοῦ μέλιτος καὶ τῆς ἀκηράτου ἀπόλαυσις ἡδονῆς ἐπαθλον τῆς ἐνταῦθα ἐμπίκρου διαγωγῆς καὶ τῆς τραχυτέρας βιώσεως.

B Οὕτως ἀνδρείας ὑπόθεσίς ἐστιν διαταρός καὶ καυχήσεως, ἀλλ' οὐκ αἰσχύνης. Καυχημάτων γάρ δυτῶς τὸ κράτιστον ἵνα θῇ τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν δούλων αὐτοῦ, καὶ καταφρονήσῃ θανάτου διὰ πολλῶν σωτηρίαν. Εἰς τοῦτο με διανοίας ἀνάγει καὶ τὸ ἐν αὐτῷ τυθὲν ὑπὲρ ἡμῶν σφάγιον, διεσεγέρατος Γραψίκως προσαγορευδόμενον. Ἐλήλυθε γάρ ἐπανωρθώσασθα: τὸ θηλυπρεπὲς τῆς ψυχοθλαβοῦς ἡδονῆς, καὶ τονῶσαι τὸ ἔκλυτον· διπερ ἀπὸ φιληδόνου ἀρξάμενον γυναικὸς, πρὸς τὴν ἀνδρικὴν γενεὰν κατὰ ἀνάρροιαν ἔδραμε, καὶ ἐξεγυναῖκωσε τὸ ἀρρενωπὸν καὶ ἡ μικρὴ ζύμη, ἐπειὶ καὶ μία πλευρὰ τὸ ἐφεξῆς ἄπαν ἀνδρῶν φύραμα πρὸς ἐστήν συνεζύμωσε, καὶ συνεποιώσε, καὶ τῆς σφετέρας μετέδωκε μαλακότητος, καὶ τοῦ τῆς ἀλαζονείας οἰδήματος ἐκ ταύτης τῆς ζύμης οὐκ ἀναβιβασθήσεται οὐδὲν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρὸν· παθοκτόνος γάρ ἐστιν διαζωποιός. Τί γὰρ κοινὸν νεκρότητι καὶ τρυφῇ; Τί κοινὸν χολῇ καὶ ἡδονῇ; Τί κοινὸν οἰνῳ καρδίαν εὐφραίνοντι σαρκὶ καὶ παροινὶ βίους παραλυπούσῃ τὴν αἰσθησιν; Ἐκεῖνα τοῦ παλαιοτέρου Ἄδαμ, καὶ καθ' ἡμῶν, ταῦτα τοῦ νέου, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν. Ἐκεῖνα τοῦ πτεώσαντος, ταῦτα τοῦ σώσαντος.

C Διδάσκομαι δὲ καὶ φιλοσοφεῖν ἐν τοῖς τοιούτοις καὶ φέρειν ἐμπαροινούμενος. Οὐ γὰρ κακὸν ἀπλῶς καθυδρίζεσθαι, ἀλλὰ τὸ, δικαίως· οὐδὲ διειδὸν τὸ ἀποθνήσκειν, ἀλλὰ τὸ, δι' ἀμαρτίαν. Ως τόχες ἔτερον, τὸ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας δηλαδή, καὶ διίκως προκινδυνεύειν τοῦ ὑπερτάτου μακαρισμοῦ δῖξιν. Τούτῳ προσκύνει τῷ ἕιλφ πηδαλιούσκουμενος· φὰ καὶ κυνέρνωμενος, ὡς ἀνθρώπε, οὐ φοηθήσῃ τὰ τῇ τοῦ βίου θαλάσσης πολύφλοισθα κύματα. Καὶ γὰρ οὐδὲ συγχωρεῖ κατάφορον εἶναι σε, ἀλλὰ κοῦφον καὶ εὐσταθῆ γύμνωσιν ἐκδιδάσκων, καὶ λεπτούσιργίαν σαρκὸς, καὶ βίᾳ: ον διτιπνεύσωσι τῆς πονηρίας τὰ πνεύματα, καὶ σφοδρὰν τὴν τρικυμίαν τῶν πειρασμῶν ἐπεγέρωσι κατὰ τοῦ σκάφους σου τῆς ψυχῆς. Διδάσκαλον ἔχεις τῆς ἀπαραθράστου στερβότητος, ὥστε καθηλωμένον εἶναι τὰς σαρκὰς τῷ πρὸς τὸν ἐσταυρωμένον φόδῳ διηγεῖκας, καὶ παρεσκευασμένος οὗτῳ τὸν ἐναέριον ἐλλιμναστὸν διελεύσῃ, καὶ τοὺς ἐπινηχομένους τούτῳ θηριώδεις πειρατὰς καὶ ἀνημέρους τοὺς δαίμονας παρέλθης ἀκαταπόντιστος, καὶ πρὸς τὸν ἀκύμαντον τῆς βασιλείας ἐγκαθορμησθῆσῃ λιμένα, κέρδος ἀφαστὸν ἐκ τῆς ἐμπορίας ληψέμενος.

D 'Αλλ', ω σταυρὲ, βασιλικὴ κλίνη τοῦ καθ' ἡμᾶς

<sup>55</sup> Exod. XII, 5.

Σολομῶν τοῦ πράου καὶ εἰρηνικοῦ, οὗ τῆς εἰρήνης ὡνέστιν δριόν. Ἡ γάρ παλαιὰ Ἱερουσαλήμ, ἡς ὁ διολόκοσμος ἔβασιλευε Σολομῶν, ἐστενωμένη ὥροθετήτο τε καὶ περιεγέραπτο. Ὁ καίνη, ἐν ᾧ ἀνεπαύσατο τῆς δόξης ὁ Βασιλεὺς ἐπικλίνας αὐτοδούλως τὴν κεφαλὴν, καὶ ἀφύπνωσεν ἐκών τὸν φυτίζων, ὃς καὶ κοιμώμενος τὸν ἀκούμητον τολέμιον ἐξέπροθεσε λαζυραγωγῆσας τὰ τοῦ ἄρδου βασιλεία· εἰ γάρ καὶ καθεύδων ἦν νόμῳ τῷ νεκρικῷ, ἀλλ’ ἡ καρδία τούτου ἐνηγρύπνει προνοητικοῖς δυμασι καὶ παντεποπτικοῖς. Διεπικοποῦσα τὸ πᾶν καὶ κατέχουσα μετὰ Πατρὸς γὰρ Πνεύματος. Καρδίαν γάρ ἐγὼ τὴν ζωοποιὸν τῆς αὐτοῦ θεότητος ὑπελήφα δύναμιν, ἐν ᾧ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμὲν, τὸ σῶμα σύμπαν τῆς Ἐκκλησίας. Σὲ τὴν βασιλικὴν κλίνην καὶ πάντιμον κυκλούσιν ἐξήκοντα δύνατοι ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ, καὶ τὸν τῶν ἐξήκοντα λόγον εἰς τὸ τῶν ἐκπεπερύγων ἀνάγω υπεροχικώτατον σύστημα. Ἐκάστῳ γάρ τούτων τὸ σχῆμα τῆς κατὰ πᾶν τελειώσεως ὑπεράλμπει, διὰ τῆς δεκάδος πλαγίως πᾶς ὑποδηλούται. Τέλειος γάρ οὗτος ὁ ἀριθμὸς, καὶ παραπάται δεικνύμενοι τῆς δόξης τῆς σῆς, ὡς σκῆπτρου βασιλικοῦ, συσχηματίζονται σοι καινοπρεπέστερον ἐνδοξαξόμενοι τῇ μιμήσει σου τὰς δύνα μὲν καὶ τὰς κάτω συστέλλοντες πτέρυγας, τὰς δὲ μέσας ἐκατέρωθεν ἐξαπλοῦντες, καὶ σταυρούπως πετόμενοι διαλαζοῦσιν διειγήτιας τὰ νικητήρια.

Οὐτω τὴν σὴν δόξαν δ θεόπτης Ἡσαΐας θεαματισθεὶς καὶ ἔτερον διδάσκει μυστήριον, «Καὶ ἀπεστάλη πρὸς με, φησίν, ἐν τῶν Σερφιθίμ, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ εἶχεν δινθρακα, διὰ τῇ λαβῇ διέλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἤψατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδού ἡψατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀρέλει τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἀμαρτίας σου περικαθαριεῖ.» Ἀμφότερα καὶ τὰ τῆς κλίνης, καὶ τὰ τοῦ θυσιαστηρίου συνέδραμον ἐπὶ τοῦ, τὸ μὲν, διὰ τὸν ἔκοποντον ὑπόνοιαν, διάντος, ἐστῶ τὸ πέρι τοῦ κόσμου λεπρόγρησε. Καίσε πιστεύομεν εἴναι τὸ κατηνθράκωμένον θυσιαστηρίου τοῦ Ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ. Τί γάρ ἐστιν δινθρακός, ἢ ξύλον ἐμπεκυρωμένον διοτελῶς· τὸ γάρ πνύρ τῆς ἀπαθοῦς θεόπτητος τοῦ ἐν αὐτῷ τυθέντος Ἀμνοῦ ἀκατακαύστως κατηνθράκωσε, καὶ ἡμεῖς εἰ τὰς χειλὶς σήμερόν σοι προσφάντοντες ἐμπυρον κάσαριν τῶν ἀμαρτημάτων λαμβάνομεν, τὴν λαβῖδα τῶν χειλέων συμπτύσσοντες φιληματικῶς, καὶ τῷ ἔνδον τῆς πτηλίνης ταύτης οἰκίας ἀνθρώπῳ μεταδιδόμεν τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ ἀγιασμοῦ.

‘Ἄλλ’, ὡς σταυρὲ (προσαγορεύω γάρ σε καὶ πάλιν, τῆς πρὸς σὲ φιλίας ἀποσπάσαι τὰ χεῖλη ἀπαναινόμενος), ὡς σταυρὲ, θυσιαστηρίου πάντιμον, τὸ δῶρον τοῦτο τῶν ὄντων μου πρόσδεξαι, καὶ δόλον εὐλόγησον· τὸ γάρ ἐλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται, ἀπει καὶ μεῖζον τὸ θυσιαστηρίου ἐνταῦθα τοῦ δώρου,

**A**lis et pacifici, cuius pax meta caret et termino. Antiqua enim Jerusalem, in qua mundi amator Salomon regnauit, angusta, certisque limitibus et finibus circumscripta erat. O lectule, in quo Rex gloriae requievit, reclinans sponte sua caput, libensque dormivit vitalem somnum, qui et somno somitus per vigilem illum hostem evertit, spoliatis inferorum regnis. Nam licet mortuorum more dormiret, attamen cor illius vigilabat, totam rerum universitatem oculis providis et omnia perlustrantibus obiens, et cum Patre et Spiritu sancto continentis. Cor enim ego vivificam Divinitatis ipsius vim esse arbitror, in qua vivimus, et movenur, et sumus nos universum Ecclesiae corpus. Te lectulum regium, et omni honore dignum, stipant sexaginta potentes ex fortibus Israel, ubi sexagenorum mentio in memoriam mihi revocat excellentissimum illum Seraphinorum sex alas habentium conventum. Nam in quolibet horum elucescit causa in universo inest perfectio, quae etiam tacite, et velut flexu quadam per denarium insinuat; perfectus enim est iste numerus. Et illi, qui tuæ gloriæ, ut sceptro regali assistunt, tibi conformantur, et nova quadam ratione imitatione tui glorificantur, contractis quidem alis superioribus et inferioribus, expansis autem utrinque mediis, et informam crucis volantes sine intermissione victoriae laudes et præmia decantant.

**C**In hunc modum tuam gloriam Dei contemplator Isaias vidit, qui et aliud docet mysterium, cum ait: «Et missus est ad me unus ex Seraphinis, et in manu sua carbonem habebat, quem forcipe ex altari acceperat; et tetigit os meum, et dixit: Ecce tetigit hoc labia tua, et auferet iniquitatem tuam, et peccata tua emundabit<sup>10</sup>.» Ambæ et lectuli et altaris rationes in te convenerunt, illa quidem propter somnum voluntarium, quo soporatus est immortalis: hæc vero propter victimam pro nobis oblatalam, et propter exiniū illud sacrificium, quod ipse sibi pro nundi salute immolavit, teque credimus esse altare illud Agni divini, in carbones conversum. Quid enim est carbo, nisi signum undique accensum et ignitum? Ignis enim impassibilis Divinitatis, Agni in cruce immolati, altare illud in carbonem sine exustione vertit, nosque qui hodie tibi labia nostra admovemus, ignitam emundationem peccatorum accipimus, complicataque et compressa post osculum quasi forcipe labiorum, citemiam homini, qui intra luteam hanc domum habitat, de lumine et sanctificatione non nihil imperitum.

Sed, o crux, alloquor enim te, et rursus labia a tuo in te amore abstrahere renuo; o crux, altare venerandum, munis hoc laudum mearum suscipe, totumque benedic. Minus enim a meliore benedicatur, quandoquidem et hic majus est altare ipso munere, quemadmodum id quod sanctificat, ce-

<sup>10</sup> Isa. vi, 6, 7.

quod sanctificatur. Nunc quidem tanquam altare A ὡς τὸ ἀγιαζομένου. Νῦν οὖν ὡς μὲν redde mihi placationem et propitiationem; ut vero iectulus regius, reclina mihi orationem jam fatigatam et dormiturientem. De cætero autem pugna et dimica pro anima mea contra invisibles hostes dæmones, ad gloriam Christi, rerum omnium effectoris et dominatoris, qui et per senos fines et terminos tuos omnipotentiam suam mirabiliter demonstravit, quod scilicet Dominus sit rerum supernaru[m] et cœlestium, rerum, quæ infra cœlum sunt et terrestrium; quin et infernarum (ob hoc enim existimo certa dispensatione accidisse, ut basi crucis cranium seu calvaria subjiceretur) rerum quæ sunt ad dexteram, et quæ ad sinistram, justorum et peccatorum. Horum enim omnium judex est: tam eorum qui prioribus, quam eorum qui posterioribus sæculis vixerunt; quod sempiternæ Deitatis nota est. Nam idem et prius erat, et recens exstitit, ut ante illum non est alius Deus, et post ipsum nullus erit. Ipsi gloria, et honor, et adorationis cum Patre ejus principio carente, cumque sancto, et benigno, et vivifico Spiritu, nunc

## II.

*Germani sanctissimi ac eccl[esi]umenici patriarchæ,  
Oratio in divini corporis Domini ac Salvatoris  
nostrí Jesu Christi sepulturam, dicta in die Ma-  
gni Sabbati (1). Benedic, Domine.*

(COMBERFISIUS, Auct. nov. t. I. col. 1769.)

Hodierna equidem die Sabbathum agimus, ac inter Sabbathata omnia longe potissimum. Licit nihil minus sermoni, ut silentii grabatum <sup>25.27</sup> tollat in humeros, utque jam a longa per remissionem suppunctione, in Dei incipiat agitari laudem, qui a gravi legis fluctuatione hominem absolvit, ac spiritale nobis Sabbathum initiat, cum ita ait: « Venite post me, omnes qui laboratis <sup>26</sup>, praeterea vitiosa impensioris in corpus amoris affectione; et onerati estis, in anibus stultisque hujus sæculi curis: et ego reficiam vos, alacres subvehens animos, spe vitae laborum nesciæ, alasque desiderio addens, futuri, ac perpetuo duraturi sabbatismi, amore. Verum non placet ea res Judæis. Nec enim Dei hostes, paternam murmurationis facilitatem emendaverint. Nam quid sermoni, exque ratione compositione orationi, cum iis commune, qui jumentis irrationalibus comparati sunt <sup>28</sup>; quinimo eorum quoque irrationalitatem viceverunt? siquidem, « Cognovit bos possessorem suum, ac asinus præsepe domini sui. Israel autem nendum Dominum ac nutritum non cognovit <sup>29</sup>, ut etiam supplan-

<sup>25.27</sup> Joan. v. 10. <sup>26</sup> Matth. xi. 28. <sup>28</sup> Psal. clviii. 21. <sup>29</sup> Isa. 1, 3.

(1) Quam fusa prolixaque oratio hæc, tam certe culta, ac rhetorice perornata flosculis, seu magis theologicis illustrata gemmis, ut disertissimi æque ac eruditissimi Christiani oratoris monumentum, merito videri possit. Cui eam Germano ascribam, cum plures, iisque scriptis clari, Constantinopoli gederint, haud difficile statuerim, post Gretseri ex Augustano censuram, ubi hæc oratio eidem Germano tribuitur, atque illæ de cruce exscriptæ a Gretsero, ac singularis in Dominicam orthodoxyæ,

θυσιαστήριον ἀντιεράθενται τὴν ἐξιλέωσιν. Ὡς δὲ καὶ λίνη βασιλικὴ ἀνάπαυσόν μου τὸν λόγον κεχμηκότα ἥδη καὶ καθυπνιάσαντα. Ἐπι δὲ τὸ ἔτης προμάχει καὶ προάσπις τῆς ψυχῆς μου κατὰ τῶν ἀράτων φιλοπολέμων δαιμόνων εἰς δέξαν Χριστοῦ τοῦ παντούργου τε καὶ παντοκρατορικῶν ὑπέψηνε παραδῖξα, διτὶ κυριεύει τῶν ἄνω καὶ οὐρανῶν, τῶν κάτω καὶ ἐπιγείων, οὐ μήν ἀλλὰ καὶ ὑποθυμονίων (παρὰ τοῦτο γάρ, οὐμαί, τῇ βάσει τῇ τοῦ σταυροῦ τὸ χρανίον ὑποκείσθαι φύκονομήθη), τῶν δεξιῶν, τῶν ἄριστερῶν, τῶν δικαίων, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν. Κριτής γάρ τούτων ἀπάντων, τῶν Ἑμπροσθεν, τῶν δικισθεν· τοῦτο τῆς ἀΐδητος θεότητος γνώρισμα. Ὁ αὐτὸς γάρ καὶ προῆν, καὶ πρόσφατος γέγονε, καὶ Ἑμπροσθεν αὐτοῦ θεός οὐ γέγονεν ἔτερος, καὶ μετ' αὐτὸν οὐκ ἔσται μετόπισθεν. Αὕτη ἡ δέξα, καὶ ἡ τιμή, καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## B.

*Γερμαροῦ τοῦ ἀγιωτάτου καὶ οἰκουμενικοῦ πατρίδρου, Λόγος εἰς τὴν θεόσωμον ταυτὴν τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ημῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἥρθεις ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ μεγάλου Σαββάτου. Δέσποτα, εὐλόγησον.*

Σάββατον μέν ἔστι σήμερον, καὶ Σαββάτων πάντων τὸ κράτιστον. Ἐξεστι δὲ δύμας τῷ λόγῳ, τὸν τῆς σωτῆρης κατανωτίσασθαι κράββατον, καὶ καθυπτιάσαντι ἐφ' ίκανὸν ἐξ ἀνέσεως, πρὸς δοξολογίαν ἀρτὶ κινεῖσθαι Θεοῦ, τὸν τῆς βαρείας ζάλης τοῦ νόμου τὸν ἄνθρωπον ἀπολύταντος, δις καὶ πνευματικὸν σαββατισμὸν ἡμῖν ἐγκαίνει, εἰ Δεύτε, λέγων, πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες, εἰ ὑπὲρ προσπαθείας φιλοσωμάτου, εἰ καὶ πεφορτισμένοι, εἰ ταῖς ματαιωμοχθίαις τοῦ βίου, εἰ καὶ ἀναπάυσα ὑμᾶς, εἰ ταῖς ἐλπίσιν ἀνελαφρίσας τῆς ἀπόνου ζωῆς, καὶ τοῦ μέλλοντος καὶ ἀλήκουτον σαββατισμοῦ ἀναπτερώσας τῷ ἔρωτι. Οἱ δὲ ἀπαρέσκονται Ιουδαῖοι. Πάτρινον γάρ τὸ γογγυστικὸν τοῖς θεομάχοις οὐκ ἐπιστραφήσεται. Τί γάρ κοινὸν τῷ λόγῳ, καὶ τοῖς παραβεβλημένοις τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀλόγοις; μᾶλλον δὲ καὶ ὑπερελάσσαι τὴν ἀλογίαν αὐτῶν; Εἰπερ, εἰ Βοῦς μὲν τὸν κτησάμενον ἔγνωκεν, δύνος δὲ φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Ισοράῃ δὲ πρὸς τὸ μῆ γνῶναι τὸν δεσπόζοντά τε καὶ τρέφοντα, καὶ πειρησμὸν ἐμεγάλυνεν ἐπ' αὐτὸν· καὶ κορεσθεὶς τῆς γάλα καὶ μέλι φεούσης γῆς, πωλικῶς κατὰ τοῦ τρέφοντος ἀπελάκτισεν. Οἱ πρὸς μὲν τὴν τῆς κοιλα-

quibus se auctor alium prodit a seniore Germano ac confessore. Videri potest præfatus Gretz. Non desunt qui etiam tribuant juniori Germano Mystagogiam quæ circumfertur, ac edita est sancti Germani nomine: in quibus Leo Allatius, vir omnino censendis PP. Graecorum monumentis accusatus. Ipse titulus hic præfixus, alium indicat a sancto Germano, ac patriarcham, qui sola patriarchalis dignitatis prærogativa, appellatus sit sanctissimus: quanquam ut alia deessent, esset argumentum hoc debilius.

νηπεσίαν, ἐνεργούς προτείνουσι χείρας ἐν τῷ Σαβ-  
βάτῳ, καὶ φορτία βρυμάτων ἐπιταιδέζουσι τῇ γα-  
στρὶ· λόγουσι δὲ καὶ βοῦν καὶ δνον ἀπὸ τῆς φάτνης,  
καὶ ἀπαγαγόντες, ποτίζουσιν· ἐὰν δὲ σώζοιτο ἀνθρώ-  
πος δὲ διὸ οὐδὲ Σάββατον, καὶ εἰ οὖν ποδῶν κάτωθεν  
θάς ἀπάσας καὶ κτήνη πάντα διθέδε; καθυπέταξε, ἢ  
καταδοῦνται τοῦ εὐεργέτου, καὶ δυσφημοῦσι τὸν σώ-  
σαντα· μή ἔξειναι νομοθετοῦντες ἐν Σαββάτῳ ἀγα-  
θουσιν. Καὶ νῦν μὲν ἐπεγχαλοῦσι τῷ περαλύτῳ  
νόμου παράλυσιν, τοῦ τῆς κλίνης χάριν βασταγμοῦ  
τῇ ἀγθοφορίᾳ κατασπώντος τὸν τράχηλον, ὡς εἰκός.  
Ἄλλοτε βαρέως φέρουσι τὴν τῆς συγκυπτούσης  
ἀνθρώπων, καὶ εἰς ἀπωμάδιον ἄχθος οἰοντεὶς ἐπικά-  
θηται, καὶ ταῖς ἀνίσαις ταύταις τῶν ισθέντων ρο-  
ταῖς, μανίαν ἴσρόφοπον ἐπιδείχνυνται. Καὶ τοῦ μὲν  
ὑποκλινούμένου καλῶς, καὶ ὡς ἦν αὐτῷ δι' εὐχῆς, τῷ  
θεστάγματι, ἀπαγορεύοντες αὐτοὶ ἀνανεύουσι· τῇ  
δὲ ἀδίκως ἐμφορτικεύονται, ἀποφοριζομένῃ τοῦ  
κόπου τὸν τοῦ Σατᾶν βαρύτατον κύφων· καὶ δλλα  
διλοις ἐπεγχαλοῦσι διὰ τὴν ἐν Σαββάτῳ εὐεργεσίαν.  
οδιστοῦνται; εἰ αὐτοὶ καὶ gravissimum Satanae cyphonem,  
onerosum illum dorsō abjecisset, injuste  
enūs adhibent: aliaque aliis vertunt criminis, beneficii nomine quod Sabbato sit collatum.

Καὶ μήν. ὁ Ιουδαῖος, ἀντεῖποιμι ἀν αὐτός· νῦν,  
εἴπερ ποτὲ, εὗτοι τὸν οὐδεῖταισμὸν ἐτίμησαν, καὶ  
τὴν ἀνεστ. Εἰ γέρ τῶν ἔξαημέρων φερεπονιῶν ἀπ-  
αλλαγὴν τὸ Σάββατον ἐπαγγέλλεται, καὶ πόνων ἔστι  
λύσις, καὶ οωμάτων ῥαττώνη προκεχυμέτρων· οἱ δὲ  
τὸ πλεῖον τῆς ζωῆς περιωδύναις καὶ δλγεσίν ἀναλώ-  
σαντες, νῦν λόγῳ μόνῳ Χριστοῦ ἀνάπτουλαν εὔρον  
τῶν πόνων, καὶ τῶν οωμάτων ἀνακωχήν, δητῶς τὴν  
τοῦ Σαββάτου τετιμήκασι δύναμιν. Παραβάτης δὲ  
Σαββάτου μᾶλλον αὐτὸς, διὰ τοὺς προτέραις τοὺς ια-  
σέντας, κακοπαθεῖταις, κατατρύχεσθαι καὶ νῦν ἐδού-  
λον, καὶ κατατρίβεσθαι. Μή τοίνυν ἐπὶ τῶν νύτων  
τέκταινε διάμαρτωλές τοῦ συγκεχωρημένου τὰς  
ἄμαρτίας, φορτικώτερος καὶ τοῦ κραββάτου τούτου  
φαντάμενος. Βασταζόμενος γάρ ὑπ' αὐτοῦ, ἐκαρύνετο  
μᾶλλον, τῇ δὲ τούτον ἐβάστασε, καὶ τοῖς νύτοις κατ-  
έτρωσεν. "Ολη γάρ ἐστραπτεῖ ἡ κοίτη αὐτοῦ, ψαλ-  
μικῶς εἰπεῖν, ἐν τῇ ἀρέβωστιξ αὐτοῦ· διὶ τὸ πρός  
ἀνίτευσιν ἐξητημένον τεκτόνημα, ἐπαχθὲς τῷ  
παρέπι, διὰ τὴν τῆς κλίσεως πολυστέξ· ὑποπεσόντος  
δὲ τούτου, μᾶλλον αὐτῷ γλυκὺν φορτίον καὶ μαλθα-  
κὸν, διὰ τὴν τῆς ὑγείες πολύευκτον. Αἴρετώτερος γάρ  
καὶ πόνος ἐκούσιος, καὶ μάρθος βιωφελής, τῇ ἀνάκλι-  
σις ἔννοσος, καὶ δηνετις ἀπροσίτεος. Νῦν ταῖς ἀλη-  
θείαις διπλαὶ τῶν μακρῶν δύνων διάνθρωπος ἐσανδά-  
τισσε σαββατισμὸν τούτον οωματικόν· ἐσανδάτισσε δέ  
της ψυχικῶς, ἀνθειτις τοῦ βαρυτάτου φορτίου τῆς  
ἀμαρτίας· ἦν δὲ ἔχων οὐκ οἶδεν δρον ἀνακωχῆς· καὶ  
ἐπίκειται, ίν διαπιττη· καὶ τῷ στέρωψ τὰς χεῖρας;  
ἐπαναπαύη. Οὐ γάρ τὸν Δαβιδ ἀνέπαυσεν ἡ στρωμνή  
βιβαρημένη τῇ ἀμαρτίᾳ· οὐδὲ δὲ κοινὸς ἀνθρώποις  
πᾶσι σαββατισμὸς τῆς νυκτὸς εἰς ἀργίαν ἀνῆκε τὸν  
μάκραρ· δλλ' ἦν τῇ κλίνῃ τῷ βασιλεῖ τόπος· κακώ-  
σεως· καὶ τὸ ὑψηλὸν τῆς στιβάδος· κοιλὰς κλαυθμῶ-  
νος· ἰδεῖνυτο. Οὐ δὲ θεραπεύσας τόπε τῆς ἐκείνου

A tationem in eum magnificaverit<sup>71</sup>; ac terra mello  
ac lacte manante saturatus<sup>72</sup>, pulli instar adversus  
eum qui aleret, recalcitraverit. Qui nimur, ad  
ventris quidein obsequium operosas Sabbatho pro-  
tendant manus, eique instruant ciborum onera; ac  
bovem quidem ac asinum a præsepio solvant, ac  
adaquatum abducant; homine autem, cuius gratia  
Sabbatum est, ac sub cujus Deus pedibus boves  
subjicit universas, ac jumenta omnia<sup>73</sup>, salutem  
consequente, adversus benesicūm conclamēt, in-  
famētque salutis auctorem, decernentes esse ne-  
fas Sabbato benefacere: ac modo quidem patalyti-  
cum criminantur<sup>74</sup>, quod solvat legem, quæ pon-  
deris onere, ob lecti gestationem, ut par est, cer-  
vicem detraheret: modo grave ferunt, incurvæ  
B semina erectionem<sup>75</sup>, velutique in humeros ad  
onus incumbunt; hisque inæqualibus curationum  
momentis, æqua lance respondentem insaniam  
ostendunt: atque ejus qui bene, utque erat in  
votis, inclinatus erat, gestamini, prohibentes  
obstant; ei autem quæ gravissimum Satanae cyphonem,  
onerosum illum dorsō abjecisset, injuste  
enūs adhibent: aliaque aliis vertunt criminis, beneficii nomine quod Sabbato sit collatum.

Enimvero, contra ipse, o Judæe, arguerim: mo-  
do plane, ut unquam aliquando, sabbatismum  
isti, ac remissionem honori habuerunt. Siquidem  
enim Sabbathum, sex dierum fatigatiois liberatio-  
nem promittit, estque illud laborum solutio, ac  
C corporum jam fessorum quies: hi autem, cum  
plurimam vitæ partem gravibus affecti doloribus  
exegissent, solo nunc Christi sermone, laborum  
requiem invenerunt, ac morborum inducias, utique  
Sabbati virtutem honorarunt: ipse vero magis  
Sabbatum transgrederis, qui nunc quoque, ac  
Sabbato sanatos homines, prioribus vexari mor-  
borum angoribus, atque alteri velis. Ne ergo  
peccator supra ejus fabricaveris dorsum, cui  
peccata condonata sunt, ejus te etiam grabato  
præbens graviorem. Cum enim lecto ipse gesta-  
retur, gravabatur magis, quam ubi gestavit ac  
stravit sibi in humeros. Ejus quippe universum  
stratum versatum est, ut Psalmis more loquar<sup>76</sup>,  
in insirmitate ejus. Ad quietem enim fabrefactum  
cubile grave erat homini resolutis membris, quod  
multis hinc annis in eo reclinatus esset: ubi au-  
tem ei subcidisset, dulcius molliusque videri coe-  
pit, ob sanitatem quam impensis desideraret.  
Plane siquidem voluntarius quoque labor, vitæque  
rationibus utilis fatigatio, quam morbi causa re-  
cubitus, invitaque remissio, præoptari dignior.  
Nunc itaque revera subjectus homo, corporalem  
hunc sabbatismum a longis illis sabbatizavit dolo-  
ribus: sed et animo sabbatizavit, gravissimo  
peccati levatus onere; quo qui tenetur, haud  
quidquam laxamenti rationem novit, quanquam  
lectulo impositus est, ut recumbat; quanquam  
manus pectori admotas ad quietem componat. Non  
enim Davidi, peccato gravante, stratum requiri-

<sup>71</sup> Psal. xl, 10. <sup>72</sup> Deut. xxxi, 20. <sup>73</sup> Psal. viii, 8. <sup>74</sup> Joan. v, 10. <sup>75</sup> Luc. xiii, 16. <sup>76</sup> Psal. xi, 4.

præbebat; nec vero noctis sabbatismus universis communis, beato viro quidquam otii ad remissionem dabat: sed erat cubile regi, locus afflictionis, celsumque stratum, vallis fletus ostendebatur<sup>77</sup>. Cæterum, qui in Davide cordis dolorem remissionem curasset, ipse nihilominus etiam paralyticus, sublato vitiente peccato, dolorem diuturnum sanavit: ablataque ejusmodi causa, etiam corpus a paralysi solutum mansit. Enimvero, tu quidem Judæe, qui invidus sis, ac hominum osor, ad corvos, ac rem malam vade, hominumque cædaveribus pariter inside, atque male habentium honorem existimas, deliciare: nos autem, quæ nostræ sunt solemnitatis hodierna plūlosophabimur die, eumque glorificabimus, qui nostras tulit infirmitates, ac morbos portavit<sup>78</sup>.

Itaque, fratres, venerationi habendum est Sab-  
batum istud, tanquam dies nostræ hominum re-  
formationis. Porro solvi oportet a corporali præ-  
sepi ecclesiasticos ac rationales boves (etenim  
hodie incumbit jejunium ut apostolicis legibus  
obsequiamur): abducique, ut spiritalem potentur  
aquam ex sepulcri petra recens scaturientem, sa-  
lientemque in vitam æternam, tametsi exit de se-  
pulcro, quod plane admirationem habet. Sabbathum  
hoc, primitæ quidem salutis Ecclesiæ gentium,  
secundique mundi causa, atque adeo veterati primi  
novatio; sabbatismus vero ac solutio est Judaico-  
rum omnium Sabbathorum. En enim, Sabbathum  
est, exiisque sermo ut crucis lignum Dominico  
adhuc cruore stillans colligat, eoque, desiderii in  
Christum, qui pro nobis dignatus est pali, ignem  
accendat: neque is tamen reprehensionis jactibus  
lapidandus est; quinimo Dei altare adorans, præ-  
dicabitur beatus: ipsumque osculans homo, vit-  
tam coccineam, qualis est scripta Cantico cantico-  
rum<sup>79</sup>, labia faciet, divini desfluentis sanguinis  
rubore purpurans, atque eum, qui crucem cir-  
cumfluit, aereum humorem velut aquam sanctificationis,  
labiorum complexu attrahens, eoque irri-  
guus, in animam hauriet. Cæterum Sabbathum  
istud ampliorem diviniorumque benedictionem per-  
cepit, ceu sublimiorum operum, ad hæc vero  
etiam difficiliorum, requies. Non enim sola volun-  
tate et nutu, ut prima olim habuit mundi condi-  
tio, sic magna consummata fuerunt creationis  
opera, ac veterati Adæ renovatio: sed magis Crea-  
toris sudoribus, proprioque ipsius ac corporali la-  
bore, qui in se ipse aliena suscepit mala, ac  
passiones, easque passione ultro defunctus con-  
sumpscerit. Sane quidem corruptionis impetus e  
sublimi olin paradisi loco, teneri nescio effusus  
cursu, ac velut in declive præceps, novis semper in  
pejus clementis, subsidente natura, cerebatur. At  
ubi ad magnum illud incorruptæ Deitatis propu-  
gnaculum, ac sepulcri, quod Deum suscepit, petra  
impedit, impeditus est, ac cursum retraxit: facta-  
que est hodierni Sabbati dies, incorruptionis qui-  
dem mundo principium; Dei autem hominis in

A καρδίας τὸ δλγος διὰ τῆς ἀφέσεως, αὐτὸς καὶ τὸ πο-  
λοχρόνιον δλγος τοῦ παραλότου λάσατο, τὴν νοσοποιὸν  
ἀνελὼν ἀμαρτίαν· καὶ τοῦ αἰτίκοῦ τούτου περιαρε-  
θέντος, ἀπελύθη τὸ σῶμα τῆς παραλύσεως. Ἀλλὰ σὺ  
μὲν βάσκανος ὡν, Ἰουδαῖε, μισάνθρωπος, ἐς κόρακας  
ἔρξε, καὶ τοῖς τῶν ἀνθρώπων συνεφίζαν πτώμασι,  
καὶ ἐπεντρύφα τῶν πασχόντων ταῖς ἀσθενείαις, εἰ-  
περ τοῦτο τιμῆν ἤγγι τοῦ Σαββάτου σου. Ήμεῖς δὲ,  
τὰ τῆς καθ' ἡμᾶς ἔορτῆς φιλοσοφήσομεν σῆμερον,  
καὶ δοξάσομεν τὸν τὰς ἀσθενείας ἡμῶν δραντα, καὶ  
τὰς νόσους βαστάσαντα.

B Σεβαστέων οὖν τοῦτο τὸ Σάββατον, ἀδελφοί, ὃς  
ἡμέραν τῆς καθ' ἡμᾶς ἀναπλάσεως ἀπολυτέον δὲ τῆς  
σωματικῆς φάνης τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς βάσας καὶ  
λογικούς: δεῖ γάρ νηστείαν σήμερον ἄγειν, ταῖς ἀπο-  
στολικαῖς πειθομένους νομοθεσίαις· καὶ ἀπακτίον  
αὐτοὺς ὑδωρ ποτισθησόμενος πνευματικόν, ἐκ τῶν  
τοῦ σωτῆρίου πηγῶν, ὅπερ τῆς ἐνταφιου πέτρας  
ἄρτι ἀποκρυνίζεται, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀλλεται,  
εἰ καὶ ἀπὸ τάφου πρέσει, τὸ παράδυτον. Τὸ Σάββατον  
τοῦτο, ἀπαρχὴ μὲν σωτῆρίας τῇ ἐξ ἔθνων Ἐκκλησίᾳ,  
καὶ δευτέρου κόσμου παράτιον· μᾶλλον δὲ τῆς τοῦ  
πρώτου παλαιώσεως καινουργόν· σαββατισμὸς δὲ  
καὶ κατάλυσις Ἰουδαϊκῶν ἀπάντων Σαββάτων. Ἰδού  
γάρ Σάββατον, καὶ ὁ λόγος ἐξέρχεται ἡμεύσασθαι  
τὸν σταυρὸν, ἔτι τοῖς Δεσποτικοῖς σταῦρομενοῖς αἴμασι,  
καὶ πῦρ ἀνακαῦσαι πόθου δι’ αὐτοῦ πρὸς Χριστὸν  
τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ πάθος καταδεξάμενον· καὶ οὐ  
λιθοευστηθῆσεται ταῖς τοῦ μάθμου βολαῖς, μαχαρι-  
σθῆσεται δὲ μᾶλλον τὸ τοῦ Θεοῦ θυσιαστήριον προσ-  
κυνήσας· καὶ ὁ καταπαξάμενος ἀνθρώπος, σπαρ-  
τίον κόκκινον, τοῦτο δὴ τὸ Ἀσματικόν, ἀποτελεῖ τὰ  
χειλη, τοῦ θεορόπουτον αἴματος ἐπιφονίξας τῷ ἐρυ-  
θηματι. Καὶ τὸ περιρρέον σταυρὸν ἀέρον χῦμα, ὃς  
ὑδωρ ἀγιάσματος, εἰς ψυχὴν ἀνιμήσεται, ἀνασύρων  
καὶ ὑδρεύσμενος διὰ τῆς τῶν χειλέων συμπτύξεως.  
Μετέσχηκε δὲ τοῦτο τὸ Σάββατον εὐλογίας μείζονος  
καὶ θειοτέρας, ὡς ὑψηλοτέρων ἕργων ἔτι δὲ καὶ ἐγ-  
κόπων κατάπαυσις. Οὐ γάρ θελήματι μόνῳ καὶ νεύ-  
ματι, ὡς ἡ πρώτη πρώην κοσμογένεια, τὰ μεγάλα  
ἔργα συνετελέσθησαν κτίσεως, καὶ ἡ τοῦ παλαιωθέν-  
τος Ἀδάμ ἀνανέωσις· ἰδρώσις δὲ μᾶλλον τοῦ Ποιητῶν,  
καὶ αὐτουργίας χειρῶν, καὶ πόνων ἀγαματικῶν, τὰ ἀλ-  
λότρια πάλη ἀναδεξαμένου πρὸς ἔσωτὸν, καὶ τοῦ  
ἐκουσίω πάθει καταναλώσαντος.<sup>80</sup> Ήν μὲν γάρ ἡ φορὴ  
τῆς φθορᾶς ἀκάθετα ρέουσα πρώην ἀπὸ μετεώρου  
θέσεως τοῦ παραδείσου ἀναρριγεῖσα, καὶ ὡς κατα-  
πρανῶς φερομένη, τῆς ἀεὶ ταῖς ἐπὶ τὸ χεῖρον προ-  
κοπαῖς ὑποβαίνοντῆς φύσεως ἡμετέρας. Ἐπει δὲ τῷ  
μεγάλῳ ἐρύματι τῆς ἀρθρότου θεότητος, καὶ τῇ πέ-  
τρᾳ τοῦ θεοδέγμονος προσέρρηξε τάφου, ἀνεκόη καὶ  
ὑπενδυσθεῖσε· καὶ γέγονε ἡ τοῦ σήμερον Σαββάτου  
ἡμέρα, ἀρθροποίας μὲν τῷ κόσμῳ ἀρχή, τέλος δὲ τῆς  
ἐν φθαρτῷ σώματι καὶ ἐγκόπῳ τοῦ θεανθρώπου δια-

<sup>77</sup> Psal. vi, 7. <sup>78</sup> Isa. liii, 4. <sup>79</sup> Cant. iv, 5.

γαγῆς Ἀλλ' δὲ μὲν περὶ τούτου τελεώτερος λόγος ἀναμεινάτω καὶ ἔτι· τὰ δὲ τῆς χθὲς ἡμέρας, καὶ ὅσα τοῦ πάθους, καὶ τῆς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀδοξίας, ἀρτὶ κατανοῶμεν. Ἐν γάρ τῇ τῆς σαρκὸς ἀσθενεῖᾳ, ταῖς τῇς θεότητος ἀπειρον πλούτον ἀποτεταμισυμένον εὐρήσομεν. Καὶ οὐ δεηθῆσμεθα μακρηγορίας πρὸς ἀπόδειξιν τῆς τοῦ ἐσταυρωμένου δυνάμεως, οὐδὲ φωνῆς διηκούσης ἐπὶ τὰ πέρατα, καὶ συνεκτεινούσης τῆς ἀληθείας τὴν δῆλωσιν. Οἱ οὐρανοὶ γάρ λεποχήρυκες, ὡσπερ προβεβλημένοι διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, διὰ τῆς σφῶν ἀδοξίας, καὶ διὰ τοῦ παγκοσμίου σκότους, τὸ φῶς τοῦ κόσμου τὸ ἄδυτον διατρανοῦσι τῇ οἰκουμένῃ.

Ἐδει δὲ καλῶς ἀδοξῆσαι τὰ κτίσματα, ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Κτίσαντος, κακῶς καὶ ἀθέως πρότερον θεοπιτεύντα παρὰ τοῖς ἄφροις, καὶ παρὰ τοῖς ἀνοήτοις τιμηθέντα εἰς ὕδριν τοῦ Ποτητοῦ. Ὁ δὲ τρόπος τῆς τὸν οὐρανὸν διηγήσεως, ὡς θαυμαστός! ὡς τεράστιος καὶ ὑπερφυής! Ἡμέρας μὲν ὁφθαλμὸς δῆκτος, καὶ ἔκτυφλοῦται· ὅρῳ δὲ τὸ θαῦμα πᾶσα τῇ γῇ, δοσην αὐτὸς περιέτρεχε ἐφορῶν. Σθέννυται δὲ κομικὸς φωτοδότης. Ὁ λύχνος ἀμαυροῦται τῆς μεγάλης ταύτης οἰκίας, εἰθ' οὕτως δὲ οἰκοδεσπότης ὑπνοῦ. Νῦν οὐ τίθεται σκότος ἀποκρυψήντην αὐτοῦ· δὲ Θεός· διαφωτίζεται δὲ μᾶλλον τῇ περὶ αὐτὸν γνῶσις διὰ τοῦ σκότους τοῖς πέρασι· καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φανεῖται· καὶ Θεοῦ Γέδε, τοῖς ἐπὶ τὸν ἔκατονταρχὸν φανεροῦται· καὶ τῇ σκοτίᾳ αὐτὸν οὐ κατέλαβεν. Εἴρης γάρ ἐν αὐτῷ οὐδὲν δὲ τοῦ κόσμου ἄρχων, ἐπιδριμῶν μετὰ τῆς ὑπ' αὐτὸν στρατιᾶς· περὶ ὧν, ἐπιστρέψουσι, φτισιν δὲ φαλμὸς, πρὸς ἐσπέραν, καὶ λιμώνισιν ὡς κύνων, καὶ κυκλώσουσι τὴν πόλιν. Ἐπιβάλλετο μὲν γάρ δὲ φαλαγγάρχης τῶν τὸν σκότους ἐξόντων ἐπιλυττήσαις καὶ πρότερον τῷ Σωτῆρι, ἀρτὶ τὰς τῆς θεοφανείας ἀκτίνας ἀποδιεσκεδάσαντι καθ' ὕδαταν τοῦ Ἱορδάνου, καὶ ταῖς αὐτοῦ που ἐρημίαις ἀναλωρήσαντι. Οἶδας τὸν μετὰ τὸ βάπτισμα πειρασμὸν δὲ μαθῆτῆς τοῦ Εὐαγγελίου. Ἀλλὰ συνεθλάσθησαν αἱ παρφάγοι μύλαι τοῦ ἀναιδοῦς· καὶ δὲ θεομάχος ἀπεισθῆθη· καὶ συντελέσας, κατὰ τὸν εὐάγγελιστὴν, πάντα πειρασμὸν, ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ἄχρι καροῦ. Καὶ ἔστι οὗτος, τοῦ πάθους. Νῦν γάρ τοῦ τίτης κατεισχύναντος τὸν ἀλάστορα τῆς γηίνης ζώνης καὶ ἀναστροφῆς, ἀπιστρέψουσι πάλιν, καὶ ἐπιχάκουσιν σταυρούμενῷ καὶ πάτσοντι, τῆς πονηρίας τὰ πνεύματα. Ἀλλὰ καὶ μενίζουσιν ὡς κύνων, καὶ τὰ τὸν προφτεύσαντα· οὐδὲν γάρ τῶν αὐτοὺς τρειφόντων εὑρίσκουσιν ἐν αὐτῷ. Τρέφονται γάρ ἀμαρτίαις ἀνθρώπων· δὲ δὲ ἔστιν ὡς ἀληθῶς ἀναμάρτητος. Ἐντεῦθεν οὖν ἀποκρουσθεντες, καὶ κυκλώσουσι πάλιν· τὴν ἀποκτείνουσαν τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσαν τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν. Αἰματα γάρ

A corruptibili corpore, obnoxioque laboribus, vite rationis finis. Verum ejus quidem rei absolutior sermo, hactenus nobis repositus sit: interim autem quae ad hesternam spectant diem, ac passionem, crucisque infamiam, modo expendamus. In carnis enim infirmitate, immensas Deitatis divitias repositas inveniemus. Nec vero prolixa oratione erit opus, ut Crucifixi potentiam probemus, aut voce, cuius sonus ad orbis fines pervadat. Cœli quippe coram sacri præcones tanquam producti, sua ipsorum ingloriatione enarrant gloriam Dei<sup>80</sup>, affusisque toti mundo tenebris, mundi lumen quod nescit occasum, palam declarant terrarum orbi.

B Necessere autem erat ut res creatæ, pro Creatoris gloria, bene tandem amitterent gloriam, quæ prius male ac impie insaní homines divinitate donassent; ac quibus stulti, in auctoris injuriam honores impendissent. Is porro narrationis cœlorum modus, quam mirabilis! Quam plenus portento, ac vincens naturæ modum! Sane sol diei existit oculus; isque nihilominus excœatur, videtur miraculum universa terra, quantam ipse lustrans gyro percurrit. Exstinguitur mundi lumenare. In obscurum cedit magna bujus domus lucerna; tumque patersfamilias dormit. Nihil modo Deus, et tenebras ponit latibulum suum<sup>81</sup>: quinimmo ejus scientiæ lumen per tenebras, orbis sibi assunditur; et luxque in tenebris lucet<sup>82</sup>: ac Dei Filius centurioni manifestatur, et nec eam tenebrae comprehendunt<sup>83</sup>. Nihil quippe in eo invenit mundi princeps, irruens cum subjecto milite; de quibus ait Psalmista: Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canis, et circuibunt civitatem<sup>84</sup>. Jam quoque prius turniarum princeps potestatum tenebrarum, suam in Salvatorem rabiem aggressus erat exercere, cum ille nuper ad Jordanis aquas, divinæ suæ apparitionis radios cœpisset diffundere, atque in ejus desertum quoddam recessisset. Nosti tu quisquis es Evangelii discipulus, secutam a baptismō tentationem. Enimvero contritæ sunt iugipudentis omnia edentes molæ, Deique hostis submota est, ac consummata omni tentatione, juxta quod ait evangelista<sup>85</sup>, recessit ab illo, usque ad tempus. D Hoc porro istud est passionis tempus. Nunc enim, adversus eum qui terrenæ vita ac conversationis pestem illam tunc confusis et, iterum convertuntur, crucique affixo, ac morienti inhiant, maligni spiritus. Verum illi et famem patientur ut canis, et juxta Prophetam<sup>86</sup>: quippe qui nihil eorum quibus aluntur, in eo inveniant. Nam aluntur peccatis hominum, cum ille omnino immunis a peccato exsistat.

<sup>80</sup> Psal. xviii. 2. <sup>81</sup> Psal. xvii. 12. <sup>82</sup> Joan. 1. 5. <sup>83</sup> Ibid. <sup>84</sup> Psal. lviii. 7. <sup>85</sup> Psal. lviii. 7. <sup>86</sup> Luc. iv.

<sup>80</sup> Psal. lviii. 7. <sup>81</sup> Luc. iv,

#### VARIÆ LECTIONES.

« Legre κατὰ τοῦ.

Inde ergo repulsi, et circuibunt civitatem; illam A ἐφ' αἰμασι σμιγνύοντες, τοὺς ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκέν-nimirum et quæ occidit prophetas, lapidatque eos, νους ἔστιῶντας ἡδύνουσιν.  
qui missi sunt ad eam<sup>47</sup>. Etenim miscentes super sanguinibus sanguines, et homicidas illos ab initio<sup>48</sup>, convivas delectant.

Sic itaque, cum mundialis hæc lucerna mirabili-  
lem illam defectionem passa esset, et populus qui  
in trium horarum tenebris illis versabatur, vidit  
lucem magnam<sup>49</sup>, agnitionis Christi: Soli Judæi  
juxta Isaiam, et habentes oculos non vident<sup>50</sup>. —  
Sicut enim tenebræ eorum, ita et lumen eorum:  
habentesque aures, non audiunt cœlos<sup>51</sup>, quam-  
quam ii penetrabili voce enarrant gloriam Chri-  
sti<sup>52</sup>. Porro Christi gloria est, ejus in ligno crucis  
elevatio, cujus causa, novæ illæ ac insolite tene-  
bræ, universaque heri portento edita signa, Sed et  
terra deorsum cœlo concinit, ipsa quoque effuso-  
runt in sanguines insaniam arguens, furensque  
bacchantis instar, ac pulsu agitata adversus affla-  
tos dæmoniaco furore homines: amboque extrema  
hæc, ac quorum complexu omnia teneantur, Davi-  
dicis verbis jubilant: Sicut audivimus, sic et  
vidimus, in civitate Domini virtutum, in civitate  
Dei Jacob<sup>53</sup>. Porro audierunt non defunctorie,  
autē obiter; verum cum quandoque olim ab Uni-  
genito in testes accita essent, contestante pridem  
Isaiæ verbis futuram in novissimis temporibus  
Israelis injuriam, futuruunque tanquam præsens  
exsisteret, repräsentante, atque dicente: Audi,  
cœlum, et auribus percipe, terra: Filios genui et  
exaltavi, ipsi autem spreverunt me<sup>54</sup>. Me quoque  
illi exaltaverunt; verum id in cruce. Sublimem ii  
quoque extulerunt, id vero ut casu graviori alli-  
derent. Quæ tunc ergo propheticæ audierunt, ea  
nunc opere completa vident. Ad hæc cœlum qui-  
dem ad aspectum caligat, offuso tenebris acutissimi  
visus oculo: terra autem omnis dolore bac-  
chatur, sese discerpens, ac faciem dissecans; so-  
lusque Israel doloris expers agit, ac insensibilis.  
Sic Christicidæ, nedum brutis animantibus irratio-  
nabiliores, sed et rebus insensatis insensibiliores  
exstiterunt.

Adhuc sermonem miraculi in sole exhibiti novi-  
tas definit; ac quæquam celeriter ad monumenti  
occasum tendat, ac justitiae Solem illic occultatum,  
a cursu sistit, suadens omnino ut amplioris ali-  
quid otii circa ipsum ponat. Sanc quidem Jesus  
ille filius Nave, secundus post Moysen Israelitici  
populi ductor, agitatum solis currum, rotarum  
officio prohibuit<sup>55</sup>, verbum dissyllabum 'ceu vali-  
dissimum retinaculum subjiciens, ut ne ejus aurigati<sup>56</sup> Israelis hostibus salus fieret. Mansit vero  
nihilominus lucifer. Cum enim imperator adversus  
hostes visibiles bellum gereret, necessarium habe-  
bat lumen, quod visus facultatem moveret, ac vi-  
sionem efficeret quo lucis illa extensione, plures

Oñta μὲν οὖν τοῦ κοσμικοῦ τούτου λύχνου τὴν  
παράδοξον μίρανται πεπονθότος, ὃ λαὸς δ τῷ  
τριώρῳ τούτῳ σκότει ἀναστρεψόμενος, εἶδε φῶς  
μέγα, τὴν ἐπιγνώσεως τοῦ Χριστοῦ. Ιούδαιοι μόνοι  
εὐθαλαμοὺς ἔχοντες, καθ' Ἡσαΐαν, οὐ βλέπουσιν. —  
Ως γὰρ τὸ σκότος αὐτῶν, οὗτω καὶ τὸ φῶς αὐ-  
τῶν· καὶ ὡτα ἔχοντες, οὐκ ἀκούονται οὐρανῶν, καὶ  
ταῦτα διαπρυσίως διηγουμένων δόξαν Χριστοῦ.  
Δέξα δὲ Χριστοῦ, ὃ ἐπὶ τὸ ξύλον τὸ σταυρικὸν με-  
τεωρισμὸς, δι' ὃν τὸ παράδοξον σκότος, καὶ οἵτινες τὴν  
γῆς ἐπερατουργήθησαν δείγματα. Συνάδει δὲ τῷ  
οὐραγῷ κάτωθεν καὶ ἡ γῆ, τὴν τῶν αἱμοχαρῶν τού-  
των μανίαν ἐλέγχουσα, καὶ κατὰ τῶν δαιμονώντων  
βεναχευμένη, καὶ σφύζουσα· καὶ ἀμφότερα τὸ  
ἄκρα ταῦτα καὶ πέριθρακτικὰ τοῦ παντὸς, Δαβίτικῶς  
ἀκαλάζουσα· Καθάπερ ἡκούσαμεν, οὕτω καὶ εἰδο-  
μεν, ἐν πόλει Κυριοῦ τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ  
Θεοῦ Ἰακὼβ. Ἡκούσαν, οὐχ ὡς ἐπυχεν, οὐδὲ ἐκ  
τοῦ παρέργου, ἀλλ' εἰς μαρτυρίαν παρὰ τοῦ Μονο-  
γενοῦς πάλαι ποτὲ προσκληθέντες, προδιαμαρτυ-  
ρουμένου διὰ γλώσσης τῆς Ἡσαΐου, τὴν ἐπ' ἐσχάτων  
παροινίαν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὸ μέλλον ὡς ἐνεστῶς  
παριστῶντος· καὶ, Ἀκούε, λέγοντος, οὐρανὲ, καὶ  
ἐνωτίζου, γῆ· Ποὺς ἐγέννησα καὶ ὑψώσα, αὐτὸς δέ  
με τῇθηταν. Ὅψωσάν με καὶ αὐτὸι, ἀλλ' ἐν τῷ  
σταυρῷ. Ἐπῆραν καὶ οὗτοι μετέωροι, ἀλλ' ἵνα κρα-  
ταιότερον καταβράξωσιν. Ἀπερ οὖν τότε προφητε-  
ικῶς ἡκούσαν, σῆμερον δρῶσι πραγματικῶς. Ἐπὶ  
τούτοις, κακμύει μὲν πρὸς τὴν δρασιν οὐρανὸς, ἐπι-  
λυγάσας τὸν πανδερχέστατον δύθαλμὸν ἀναβαχεύε-  
ται δὲ τῷ πάθει πᾶσα ἡ γῆ, σπαραττομένη, καὶ τὸ  
πρόσωπον διασχίουσα· ἀπαθῆς δὲ μόνος δὲ Ἰσραὴλ  
καὶ ἀνάλγητος. Οὔτες οἱ Χριστοκτόνοι, οὐ μόνον  
ἀλογώτεροι τῶν ἀλόγων ἀπεφάνθησαν· ἀλλὰ καὶ τῶν  
διναισθήτων ἀναισθήτοτεροι.

Ἐτι τὸν λόγον ἡ περὶ τὸν ἥλιον ἐπέχει καινοτομία,  
καὶ φερόμενον δέξεις: ἐπὶ τὴν δύσιν τοῦ μνήματος,  
καὶ τὸν ἐκεῖσε κρυβέντα Ἡλίον δικαιοσύνης, τοῦ  
δρυμήματος ἴστησι, πειθουσα τῷ κατ' αὐτὴν θαύματι,  
σχολαιότερον διατρίβειν. Ο μέν γε τοῦ Ναυῆ παῖς  
Ἰησοῦς, καὶ δεύτερος μετὰ Μωσέως διμαργῶς  
Ἰσραὴλ, ἴστησι τῇς τροχηλασίας τὸν ἥλιον, δισύλλα-  
δον δῆμα<sup>57</sup>, ὡς πολυδύναμον ἐντρόχιος ὑπεβαλών,  
ἴνα μη τῇ ἱπποσίᾳ τούτου σωτηρίᾳ γένηται τοῖς πο-  
λεμούσιν Ἰσραὴλ. Ἐμενε δὲ δημας δ φωσφρός. Κατὰ  
γὰρ τῶν δρωμένων ἐχθρῶν δ στρατηγὸς τὸν πόλεμον  
συγχροῖν, ἐδεῖτο φωτέος, τοῦ τὸ δραστικὸν κινοῦντος  
τῶν δύθαλμῶν, καὶ τὴν τοῦ δρῦν συγχροτοῦντος ἐγ-  
έργειαν· ὡς ἂν ἐπὶ τοὺς σκοτεινούς τοῦ ἄδου κειθ-

<sup>47</sup> Matth. xxiii, 37. <sup>48</sup> Joan. viii, 44. <sup>49</sup> Isa. ix, 2. <sup>50</sup> Isa. vi, 9. <sup>51</sup> Psal. cxxxviii, 12. <sup>52</sup> Psal. xvii, 2.

<sup>53</sup> Psal. xlvi, 9. <sup>54</sup> Isa. i, 2. <sup>55</sup> Josue x, 12.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>56</sup> Ἡσ. Μωϋσέα. <sup>57</sup> στήτω αριδ LXX. Hebr. monosyl. □γα. Alias : εἰλε ; Παγη. exceptiu.

μάνατς. τῇ τοῦ φωτὸς παρεκτάσει, πλείόνας εἰσ-  
ελάσῃ. Τί γάρ καινὺν εἰ τὰ τοῦ σκιώδους νόμου πρε-  
σβείων, καὶ δὲ ὑπουργὸς ὁν τοῦ ἀποκτένοντος  
γράμματος, τοὺς δόστατας ἀγήρει τῶν φευγόντων  
ἐκ τῆς σκοτεινῆς Αἴγυπτου, πρὸς τὴν μακχρίζομέ-  
νην κατάσχεσιν; Νῦν δὲ δλλὴ παράδοξος; τε νυκτο-  
μαχία ἐν μεσημβρίᾳ τελεῖται, καὶ σκότος τρίῳρον  
ἀναφύλεται· καὶ δὲ ἀρχαῖο; ἀρχῶν τοῦ σκότους καὶ  
ἀράτου; πίπτει βλῆθεις ὑπὸ τοῦ « ἀναβαλλομένου  
ῥᾶς ὡς ἱμάτιον » συσκιάσαντο; ἔστιν τῷ ἐπενδύ-  
ματι τῆς σαρκὸς, καὶ τούτῳ ἥδη διερήθωγέτι τοῖς  
ἥλιοις, καὶ τῇ λόγῳ διετρήθεντι δικὸν πτωχείαν ἐκού-  
σιον Οἱ δὲ ἐν σκήτες ἀγνοίας καὶ σκεψὶ θανάτου καθ-  
ήμενοι, φῶς μέγα δρῶσιν ἀπολυτρώσεως, καὶ τὸν  
τύφανον βλέποντες βεβιημένον, ἀπὸ σκότους ἀνα-  
πήδωσιν εἰς φῶς· ἀπὸ φθορᾶς, εἰς ζωήν. Νίκη γάρ  
τού ἐνδεῖ Πέτρον, ἡ σωτηρία τῶν ἐκ παραβάσεως;  
ἀποστάτων αὐτοῦ, καὶ εἰς ἔχθροὺς ἀντικατεστάν-  
των τῷ δημιουργήσαντι, τῇ τοῦ πρωτοπράστου δρά-  
κοντος ἔχαπάτῃ. Ἀλλὰ δὲ πέρ εἶλεγον, εἰχε μὲν τὸ  
σταυρίουν ἔστιν μετέωρον τὸν παραγωγά τῆς κτί-  
σεως, καὶ ἐπεστήρικτο τούτῳ ἀνθρωποπεπτῶς, δ  
ζρών τῷ πατριάρχῃ σχηματισθεὶς, ἐπεστηριγμένος  
τῇ κάτεμακι. Νεκρὸς γάρ ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ζωῆς γεγο-  
νὼς, νεκροπρεπῶς τῷ ἔστιν συνείχετο, ταῖς ἐκ τῶν  
ἥλων χειροπέδαις ἐνειργμένος· διτὸν δὲ τὸ πᾶν τῇ  
θεότητι συστατῶν, καὶ τοῖς νεκροῖς ἐμπνέων τὴν  
ζωήν, τῷ ἔστιν ἔρθροις συσχόμενος. Ἀνέβανον δὲ  
καὶ κατέβανον οἱ ἄγγελοι ἐπὶ τὸν σταυρόν. Ἀνέβα-  
νον, ὡς « βραχύ τι παρ᾽ αὐτοὺς » τοῦ ἐσταυρωμένου  
εἵλεταιωμένου διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. Γορ-  
γὸν δὲ αὐτίκα κατέβανον κατέβασιν ἀπειρον, ὑψηλό-  
τερον αὐτὸν κατανοοῦντες πάσης ἀρχῆς καὶ ἔσου-  
σις ἀγγελικῆς. Καὶ τῇ γάρ ἔτερον, ἡ ποιητὴν αὐ-  
τῶν, Πατρὶ καὶ Πνεύματι σύνθρονον, καὶ τῆς δόξης  
καὶ Βασιλέα, καὶ Κύρον; Οὐ γάρ αἰσχύνη ταύταις  
ἢ τοῦ σταυρὸς, ἀλλὰ θριαμβὸς τροπαιουχίας, καὶ  
πηγεστρίου νίκης ἐπίδειξις: « Ἐκάθισεν ἐπὶ θρό-  
νῳ τοῦ σταυρίου ὁ χρίσιν δικαιοσύνην, » καὶ τὸν  
διδόνων κατέκρινε θάνατον τῆς ἀνθρωπίνης ὑπερορ-  
θεσις οὐσίας. Καὶ δὲ ἔξηκανθωμένος δὲ στέφανος ἐπὶ  
κεφαλῆς πρὸ τοῦ σταυροῦ ἀνεχόμενος, τὴν νίκην  
ἔδεσσίου τοῦ λέγοντος· « Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα  
τὸν κύριον, » καὶ κοσμοκράτορα· βαστάσας τὴν  
ἄμαρτιαν τοῦ κύριον. Ἄμαρτίας δὴ σύμβολον,  
ἄκαθθα· ἡ δὲ ἄμαρτια, θανάτου δπλον δεύτερον· δ  
δὲ θάνατος, ὑποστράτηγος διεβδόλου. Εἶδες οὖτα  
καθωπλισμένον τὸν τῆς ἀπωλείας ἀρχιστράτηγον;  
Εἶδες τῇκος δὲ συναπτισμὸς αὐτοῦ; Ἀλλὰ βλέπε  
καὶ τῆς παντευχίας ἀπογυμνύμενον, καὶ ἡττώμενον  
εὑμηχάνῳ σοφίᾳ Χριστοῦ. Ἀφαρπάξει γάρ τὸ  
κέντρον δὲ ἀναμάρτητος, καὶ συντρίβει τὸν ἔστιν,

<sup>20</sup> Isa. XLIX, 18. <sup>21</sup> Isa. ix, 2. <sup>22</sup> Gen. xxviii, 13.

(2-10) *Primo renditi draconis deceptio.* Τῇ τοῦ  
πρωτωπράστου δράκοντος ἔχαπάτῃ. *Draconis illius,*  
*qui prius os diabolo tentanti accommodavit, eique*  
*erat instrumentum ad malum venditum fuit; juxta*  
*illud Apostoli Rom. vii: Ego autem carnalis sum,*  
*venundatus sub peccato.*

A hostium in tenebrosos inferni secessus detruderet.  
Quid enim novi videatur, ut qui umbratilis legis  
scita tueretur, essetque minister occidentis litteræ,  
eos interficeret, qui fugientibus a tenebrosa Αἴγυ-  
πτῳ ad beatam illam hereditatem iter prohiberent?  
nunc autem nova alia ac insolita nocturna pugna,  
meridie ipso committitur, ac trium horarum tene-  
bræ sunt; caditque antiquus ille, ac invisibilis  
princeps tenebrarum, eo vulnerante, « qui induit  
lumen sicut vestimentum <sup>23</sup>; » quiique se carnis  
integumento obumbravit, eoque jam clavis disso-  
ac lancea perforato, ob eam, quam sponte iniit,  
paupertatem. Ii porro, « qui in ignorantia tene-  
bris, ac umbra mortis sedeant, magnam vident  
redemptionis lucem <sup>24</sup>, » videntesque vulneratum  
tyrannum, a tenebris resiliunt ad lumen; a corrup-  
tione ad vitam. Unius quippe Jesu victoria, salus  
est eorum qui prævaricantes ab eo defecissent,  
quousque primo venditi draconis deceptio (2-10) au-  
ctori hostes effecisset. Eunivero, quod dicebam,  
habebat quidem crucis lignum, eum sublimem,  
qui creaturam prodiuit; eratque illi humano more  
innixus, qui olim patriarchæ spectaculo exhibitus  
fuerat innixus scalæ <sup>25</sup>. Morte enim pro mea de-  
functus vita, pro mortui ratione in ligno tenebatur,  
clavorum compedibus innexus; quibus is, qui uni-  
versa Deitate continet, ac vitam mortuis inspirat,  
ligno detinente suffultus erat (11). Porro angeli  
ascendebant, ac descendebant in cruce. Ascende-  
bant, tanquam eo, qui erat crucifixus, « modicum  
præ illis minorato, ob passionem mortis <sup>26</sup>. »  
Confestim autem immensum rursus descendebant,  
ut qui omni eum Principatu, ac Potestate angelica  
sublimiore intelligerent. Quid enim aliud, quam  
suum Creatorem, eadem cum Patre ac Spiritu sancto  
sublimem sede. Regemque ipsum gloriæ, ac  
Dominum cogitarent? Non enim crucis pudebat,  
adeoque tropæ loco, ac mundi totius victoriæ  
ostensio illis erat. « Sedit super crucis thronum,  
qui judicat justitiam <sup>27</sup>, » ac iniquam condemnavit  
mortem, abs substantia eam humana exterminans.  
Sed et spinea corona, quam in capite suscepit  
ante crucem, ejus confirmabat victoriam, qui ait :  
« Concidite, ego vici mundum <sup>28</sup>, » et mundi prin-  
cipem: utique portando mundi peccatum. Nam  
spinae, percatti sunt symbolum, peccatum vero,  
præsentissimum est mortis organum; mors deni-  
que, vicarius a diabolo imperator. Vidisti sic in-  
structum, principem illum perditionis ducem? Vi-  
disti quanta ejus munitio? Vide nihilominus omnis  
illa generis armatura nudum, ac expedita Christi  
sapientia victum. Quippe, ab ripidis aculeis, im-

<sup>20</sup> Hebr. ii, 9. <sup>21</sup> Psal. ix, 5. <sup>22</sup> Joan. xvi, 33.

(11) *Ligno detinente suffultus erat.* Ερήμετο  
συσχόμενος· aliqui in terrain prolapsuro inanimi  
corpore, ut idem orat. in adorationem crucis, ubi  
canidem comparationem crucis cum scala Jacob  
edisserit.

munis a peccato existens, atque in se ipse conte- A ε αὐτὸς ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ φύσει γνωριζόμενος ἀναμάρτητος. Καὶ δεռον τὸν κεντροφόρον δέκνυσι θάνατον, καὶ παντελῶς ἀνενέργητον μᾶλλον μὲν οὖν θανατοῖ καὶ νεκροῖ, τὸ κέντρον ἀποδαλίμενον. Πάσχει δὲ τοῦτο καὶ τὰ κεντροφόρα τῶν ζωῆφιων, κατὰ σαρκὸς τὸ κέντρον εἰς μῆχαντα.

Christi porro victoria, in universam naturam transit, cuius ipse assumpsisset primicias. Quippe ea per illam vivificatur, ac immortalis efficitur. Cæterum habere mysterium crucis, triumphi pro victoria speciem, res ipsæ clamant. Quanquam enim ego siluero, clamabunt lapides: ii, inquam, lapides<sup>4</sup>, sub quibus primi parentis calvaria (12) fuit defossa, uti vera ac antiqua Patrum traditio habet. Velut enim potentissimus Rex, eam Adami sensuum arcem superavit, bellique pugna devicto dæmoni, qui per vim ei dominabatur, suum in ea jure belli fixit sceptrum, ac erexit tropæum, palam ostendens, ut Adam ille, quam præcipue propositam haberet, ejus in terram adventus causa fuerit, utique ejus instauratio, ac reparatio salutis, gratia, totum exinanitionis mysterium gestum sit: descensus, inquam, e cœlis; incarnationis, sudor, labor, precatio, mors, effusio sanguinis, depositio in monumento. Universa hæc in Adæ refunduntur libertatem, finisque mysterium, ejus qua sictor prosequebatur, dilectionis argumentum.

Hæc porro quondam arx prior discrimen persessa erat, cum illam ligni adinicculo hostis qua- tiens, expugnasset, ac direptam posuisse. Quippe obaudivit primus generis parens, comparatum decipiendo draconis consilium. « Vidi quod fructus speciosus esset ad visum<sup>5</sup>: » attigit, exten- dens dexteram; decerpitque, ac ori admovens, gustavit, « eo quod bonus esset ad esum<sup>6</sup>, » ejus- que suavem odorem percepit. Pro sensuum itaque, sic a dæmonie servituti datorum, salute in Litho- stroto recta crux specie figitur, ducitque Christus a Calvaria, ubi olim sensus fixerat curationis exordium: cumque solo sermone paradisum plan- tasset, ipsa nunc manuum opera, ac labore, subli- miorem plantationem molitur, cuius fructus, æternum mansura vita. Porro imitatur optimos satores, qui arborum qualitates nihil commodi fructus eden- tum, bonis aliis qualitatibus, excisarum arborum

ε αὐτὸς ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ φύσει γνωριζόμενος ἀναμάρτητος. Καὶ δεռον τὸν κεντροφόρον δέκνυσι θάνατον, καὶ παντελῶς ἀνενέργητον μᾶλλον μὲν οὖν θανατοῖ καὶ νεκροῖ, τὸ κέντρον ἀποδαλίμενον. Πάσχει δὲ τοῦτο καὶ τὰ κεντροφόρα τῶν ζωῆφιων, κατὰ σαρκὸς τὸ κέντρον εἰς μῆχαντα.

« Ή δὲ νίκη Χριστοῦ πρὸς ἄπασαν διαβαλεῖ τὴν φύσιν, ἡς αὐτὸς τὴν ἀπαρχὴν προσέλαβε. Ζωῦται γάρ διὰ ταύτης καὶ ἀπαθανατίζεται. » Οὐτοί δέ θριαμ- βόνικον τὸ μυστήριον τοῦ σταυροῦ, αὐτὰρ βοῶται τὰ πράγματα. Κανὸν ἔγω σιωπῆσω, οἱ λίθοι κεχράζονται λίθοι, ὃν κάτωθεν κατορθώνται τὸ τοῦ πρωτο- πλάστου κρανίον, ὃς ἡ ἀληθῆς καὶ ἀρχαὶ τῶν Πα- τέρων ἔχει παράδοσις. « Οὓς γάρ βασιλεὺς πνιγθεν- στατος, ὑπερανέθη τὴν ἀκρόπολιν ταύτην τῶν Ἀδα- μιαίων αἰσθήσεων, καὶ τὸν κατατυρανήσαντας ταύ- της κατεστρατήγησε δαίμονα, νόμῳ στρατιωτῷ, οἰκεῖον ἐπ’ αὐτῆς πηξάμενος σκῆπτρον, καὶ τὸ τρό- παιον ἀνεστήλωσε· δεικνύς προδήλως, ὃς δὲ Ἀδάμ εστι τὸ σκοπιμώτατον τέλος τῆς ἐπὶ γῆς αὐτοῦ παρ- ουσίας, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀνακλήσεως καὶ ἀνατάσεως ἔνεκεν, τὸ τῆς κενώσεως ἄπαν ἐπράχθη μυστήριον· ἡ οὐρανόθεν κατάβασις, ἡ ἐνανθρώπησις, ὁ ίδρως, ὁ κέπος, ἡ προσευχὴ, τὸ πάθος, ἡ χύσις τοῦ αἵματος, τοῦ μνήματος ἡ κατάθεσις. Ταῦτα πάντα τῆς τοῦ Ἀδάμ ητοιώντο ἐλευθερίας, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης τοῦ πλάσαντος ὑπόθεσις ἦν τὸ μυστήριον.

« Ήν δὲ δρα πρωτοπαθήσας ποτε ἡ ἀκρόπολις αὐτῇ, δταν διὰ πολέμου διὰ ξύλου ταύτην κατέσεισε θέμενο; ἀλωτὴν. Ἦκουε γάρ διηγέρχης τῆς ἀπα- τηλῆς τοῦ δράκοντος συμβουλῆς. « Εἶδεν, ὡραῖος ἦν εἰς δρασιν διαρπές· » ἥψατο, τὴν δεξιὰν ἔκτείνας· καὶ δρεψάμενος, καὶ παραπεμφάμενος στόματι, ἐγεύσατο, « διτε καλὸς εἰς βρῶσιν, » καὶ τῆς εὐωδίας ἀπῆλαυσε. « Υπὲρ γεῦν σωτηρίας τῶν αἰγαλωτισθεισῶν τῷ δαίμονι τούτων αἰσθήσεων, ἐπὶ τοῦ Λιθοστρώτου διαταύρωσε δρθιάζεται· καὶ ἀπὸ τοῦ Κρανίου, τῆς θεραπείας δρχεται διὰ Χριστὸς, ὅπου πρώην τὰ αἰσθητήρια συνεπήξατο· καὶ λόγῳ μόνῳ πεφυτουργηκὼς τὸν παράδεισον, νῦν αὐτούργιᾳ καὶ πόνῳ, ὑψηλοτέραν φυτείαν ἐπιτεγγάζεται· ἡς διαρ- πές, ζωὴ διαιωνίζουσα. Καὶ μιμεῖται τοὺς ἀρίστους τῶν φυτηκόμων· οἱ ποιότητας δένδρων μηδὲν προ- D ισχομένων χρηστὸν, εῦ ἐπίστανται μεταβάλειν εὐ- χρήστας δλλαις ποιότητι, τῶν τῆς ἐσπομένων·

<sup>4</sup> Joan. i, 29. <sup>5</sup> Luc. xix, 40. <sup>6</sup> Gen. iii, 6. <sup>7</sup> ibid.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Leg. διὰ τῆς τῶν ἐπιμημένων.

#### NOTÆ.

(12) *Lapides, sub quibus primi parentis calvaria.* Sit hæc ratio, quam se nescire fatetur Grets., cur citata proxime orat. Germanus appellet Lithostrotum Calvarie locum, ac quo fuit Domino positâ crux, quanquam eo nomine a Joanne appelletur Pilati tribunal, quod forte locus esset stratus lapide, nec id vulgari, aut minus exquisito opere: aliqui omnia passim loca strata lapide sic fuissent dicta. Ut ergo Pilati illud tribunal ab eximio lapi-

dum opere, ac strato singulariter solo, dici meruit Λιθόστρωτος, sic sibi Germanus ac Græci alii quos indicat Grets. indulserint, ut locum Calvarie, a lapidibus antiquo more Adæ cranio impositis pro tumulo, ac quibus peculiariter ratione stratis lapide mons ille videatur, juxta eam inibi sepulti Adæ traditionem, Λιθόστρωτον appellarent: quod sane vero similius est, quam ut tot Græcos scriptores oscitantius credamus loca confundisse.

περιφυτείας. Πευκίνην σφύραν λίπει ειδήθηνουμένην, παχρές ἀμυγδαλῆς βίζη ἐπεμβαλών, μετεχύμισε τὸ τοῦ δένδρου ὑπόπικρον, πρὸς τὸ εὐχρηστὸν καὶ γίγνεται, καὶ τὸ δυπρόσιτον, ἐξημέρωσε. Καὶ δισταύρος δὲ τοῦτο, καθ' ὑψηλοτέραν φυτηκομίαν [ποιεῖ·] ἐμπαγεῖς μὲν τῇ βίζῃ τοῦ ἀνθρωπείου γένους, τῷ πρωτοπλάστῳ φημι<sup>1</sup>. ἀπαλλάξας δὲ ταῦτην τῆς τοῦ θείαντος πικρίας, καὶ πρὸς ζωηρὰν μεταστοιχειώσας ποιήσηται. Ζωῆς γάρ εστὶ ξύλον, διὰ τὸν ἐπ' αὐτοῦ ἀνηρτημένον ἀθανασίας καρπόν. «Ω τῆς ἀπορρήτου φίλωνθρωπίας τοῦ Θεοῦ! »Ω τῆς εἰς ἐμὲ, τὸν πολλοῦ μήπους ἐπάξιον διὰ κακίαν, πολλῆς ἀγάπης αὐτοῦ δι' ἀνεξικακίαν πολλήν! Προεώρα μὲν δινωθεν διαπεπόττης διακύπτων ἐξ οὐρανῶν, τὸ ἐνυποκείμενον χρνίον τῷ Λιθοστρότῳ, ἐλεεινὸν λείψυνον τῆς χειρὸς τετιμημένης τοῦ πλάσαντος πλάσεως· καὶ ίδων, ἐπεκάμφθη· καὶ ἐπικαμφθεῖς, «κάμπτει τὸν οὐρανὸν, καὶ κάτεισιν. »Ο ἀπερίγραπτος, ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις συναναστρέφεται ἀνθρώπος γεγονώς. «Ἐδραμεν, ἔδραμεν ἦως ὡδε, διου καὶ ἔστησε τοὺς τέλεις αὐτοῦ, τὴν ὁδὸν τοῦ γηίνου βίου τελειώσας, καὶ καταλαβὼν τὸν ζητούμενον, ἴσταται· καὶ ἕπον τὸ πτῶμα, ἐκεῖ καὶ διεγαλοπτέρυγος; ἀετὸς, »ώς πτέρυγας τὰς χειρας διαπετάσας, καὶ περισκιάσας τὸν κείμενον, καὶ ἐπεντρανίσας, δὲ ὃν οὐρανοῖς κατεισῶν, καὶ «τὰ ταπεινά ἐφορῶν· δὲ ἐγείρων ἀπὸ τῆς πτωχόν, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνιστῶν πένητα. »Ἐγενόεθε γάρ ὡσεὶ κόπρος τῇ γῇ σῆψιν κατακρύθεταις καὶ δυσωδίαν.

«Ἀδέξιμ, πῶν εἶ; » πάλιν αὐτὸν ἐρωτᾷ· ἐγὼ γάρ εἰς ἀναψτλαφῶν, ἐνταῦθα παρεγενόμην, καὶ διὰ τὴν σὴν ἀνέυρεσιν, ἐξέτεινά μου τὰς χειρας ἐν τῷ επευρῷ· πρὸς μὲν τὸν Πατέρα, σχῆμα ἐνδεικνύμενας εὐχαριστίας ἐπὶ τῇ φανερώσει τῇ σῇ· πρὸς δὲ δ' αὖ, ἐκτασίν ἀγκαλισμοῦ. Οἱ δὲ κρότων ποτὲ καταθρήσαντές σου τὴν ψυχὴν πόδες (τοῦτο γάρ ὑποτοπίζειν τὸ δυσμελῶν ταύτης παρέχετο), νῦν ἀφορῆσι σε κατέλαθον, καὶ ἀκινητίζουσα διὰ σὲ τῷ ξύλῳ προσταγένετες. Οὐ γάρ ἵνα κρίνω σε δι' ἀμαρτίαν, ἀλλ' ἵνα σώσω σε διὰ φιλανθρωπίαν, ἐλήλυθα· οἰδὲ ἵνα καταράσωμαι διὰ τὴν σὴν παρακοήν, ἀλλ' ἵνα εὐλογήσω δι' ἐμήν τοῦ πακοήν, παραγέγονα. «Ἐν ταῖς μεταφρένοις μου ἐπισκιάσω σε, καὶ ὑπὸ τὰς

<sup>1</sup> Psal. xvii, 10. <sup>2</sup> Matth. xxiv, 28. <sup>3</sup> Psal. cxii, 9. <sup>4</sup> Gen. iii, 9.

(13) *Illustrans.* «Ἐπεντρανίσας. »Vox est Germanio peculiaris. Sic citata orat. de cruce. *Δοξάζεται:* δρὶς χαλκοῦς φίλαις ἐπεντρανίσεσθαι ζωοτοινῶν. *Laudatur serpens απεινος qui sola ac nuda irridatione vivificare.* Videatur significare quādīam affusionem luminis ab obtutu, sive in eos qui respicerent, ratione cuius in eos imprimens, a *serpenti* morsu liberaret. Valde displicet Gretz. *δειν* ita adnotat ad eam orat. et verba relata. *Verba illa referri possunt ad ipsum Moysen, si lectio hoc modo constituitur.* Καὶ δοξάζεται δρὶς χαλκοῦς, *κ. τ. ἐ.* *Et tamen laudatur et celebratur Moyses,* quod απεινος serpentes effinxerit. *Ita ut ζωοποιεῖν non sit vivificare, sed animalis speciem effingere.* Nam <sup>1</sup> Moyses unum duntaxat, non plures ejusmodi effinxit serpentes; <sup>2</sup> effinxit, non nudo et solo spissum, quod ipse reddiderat τὸ, ἐπεντρανίσεσθαι.

A insitione commutare neverunt. Piceæ malleum pinguedine uberem, amaræ nucis amygdalæ radici immittens, amarorum arboris succum in lenem ac dulcem commutavit, gustuque difficilem cicuravit. Hoc vero etiam crux altiori satione facit, quæ humani generis radici insixa, primo, inquam, condito homini, a mortis eam amaritudine liberat, inque vitalem quamdam qualitatem convertit. Et enim crux lignum est vitæ, propter suspensum in ea immortalitatis fructum. O ineffabilem Dei benignitatem ac clementiam! O multam in me, qui multo odio a vitiositate dignus fui, ejus dilectionem, per multam sustinentiam! Sane quidem jam olim e cœlo inspectans omnium inspector, cranium prævidit in Lithostroto humi conditum, miserabiles utique reliquias fictionis, quam manus factoris honoraverat: vidensque, inflexus est, inflexusque, «inclinat cœlos, ac descendit<sup>5</sup>. »Qui nequit circumscribi, cum hominibus in terra versatur, factus homo. Cucurrit, plane cucurrit hucusque, ubi etiam stitit pedes suos terrenæ vitæ consummans viam, statque comprehenso eo, quem currens quaerbat: ac «ubi corpus, illic quoque magnarum alarum adest aquila<sup>6</sup>, »alarum instar manus expandens, circumobumbrans pariter, illustransque (13) jacentem hominem, qui habitat in cœlis, nihiloque minus «humilia respicit: qui suscitat a terra inopem, et erigit de stercore pauperem<sup>7</sup>. »Facti quippe eramus tanquam stercus terræ, qui fueramus dannati ut putresceremus, letrumque odorem exhalaremus.

C «Adam, ubi es<sup>8</sup>? »quaerit iterum: ego enim hoc veni, ut te rimarer, atque ut te possim invenire, manus meas extendi in cruce: quod quidem spectat ad Patrem, gratias agentis speciem exhibens pro tua detectione; quod zatem ad te, extendentis manus ad amplexationem. Cæterum pedes illi, qui tuum quondam animum strepitu terruerunt; hoc enim tristis ejus habitus dabat suspicari: nunc te sine strepitu comprehendenterunt, ac sunt immoti, tui causa ligno affixi. Non enim ut propter peccatum te judicarem adveni, sed ut per benignitatem et clementiam salvarem: neque ut maledicerem propter inobedientiam tuam, sed D ut per meam obediētionem benedicrem. «Inter

sed fabrili arte: vel erat alia ejus vocis afferenda expositio, novo isti sensu quadrans; 3<sup>o</sup> ultero conflicta est illa vocis ζωοποιεῖν significatio, nec quidquam eo loco apta. Vere serpens ille δοξάζεται, habetur celebri memoria, habuitque suam religionem, siquidem erat crucis figura, et ea ratione aspectu curabat, obscura quadam in Christum relatione, etsi postea proniori in idolatriam populo, ac religionis excedente modum, suinna ab Ezechia religione contritus sit. Alter philosophatur Andr. Cret. orat. in crucis Exalt. ut non tam Christi, ejusque crucis typus fuerit, quam per eam crucifixi peccati, ac diaboli, quomodo nullam religionem habere potuit: et tamen δοξάζεται: laudatur, tanquam rite, nullaque violatione legis divinæ cusus, sed magis Deo jubente, quanquam videretur sic imagines conflare ab eo prohibitum.

scapulas meas obumbrabo tibi, jamque sub pennis meis speras, » tanquam pullus e paradisi nido ante subductus, ac serpentis dentibus læsus. Ego Veritas « scuto te crucis circumdo, nec timebis a timore nocturno; » te enim dies nesciens vesperam exceptura est; « necve a negotio perambulante in tenebris, » atque in inferni caliginosis tabernaculis versante; « nec denique a ruina, et dæmonio meridiano<sup>11</sup>.» Erat enim, ut nosti, pomeridianum tempus, quando, malo dæmone supplantante, par cum conjugè ruina dejectus es. Ab his omnibus liberaberis, circumquaque munitus scuto crucis. Tandem ergo « non est occultatum os » illud tuum a me. Quanquam autem est tua « substantia in inferioribus terra<sup>12</sup>.» Quippe substantia corporis anima est, cum et ea abeunte dissolvatur quod subsistens erat: verum illuc quoque nunc eo, ac proficiscor, « aestimatus cum descendentibus in lacum<sup>13.14</sup>, » queramque animam tuam « in tenebris ac umbra mortis<sup>15</sup>, » occultatam; nec desistam sponte humiliatus, ac inferius descendens, donec te in cœlum subvehiam, ad laudem quidem meæ in humanum genus benignitatis ac clementiæ; ad probrum vero diabolici in illud odii, ac invidiæ. Qui enim tuam in paradiſo conversationem nequit ferre, quid non molestiæ patiatur cum fueris effectus cœli civis? quin et vero Patri meo confessor, per istas primitias, ac naturam quam assumpsi?

Quia ergo mors nihil aliud est quam separatio a corpore, ac Emmanuel factus est veritate homo, omnesque humanitatis modos per summam benignitatem suscepit exceptio peccato, moritur pro humanæ naturæ lege: sponte tamen, non vi mortis compellente; ac anima quidem separatur a corpore, corpusque moritur ea disjunctione: manet vero deitas a neutro sejuncta, divisaque, ambas partes disjunctas colligens, postque etiam mortem, eam quæ fuit ex ipsa unione subsistit in seipsa servans. Ac anima quidem sponte in infernum descendit: corpus autem includitur sepulcro. Cæterum, qua ratione nativitas ex Virgine non per omnia similis nostræ habuit, nec omnino humanae nativitatis leges secuta est, suntque etiam iu quibus partus supra humanam rationem mirabilis fuit, ac natura novata est. Quænam illa? Utique conceptio sine semine, partus dolorum expers; servata post partum, uti ante partum virginitas, ut ex rebus adeo mirabilibus, non nudus homo existimaretur qui natus esset, sed veritate Deus cognosceretur qui carnem induisset. Sic sane etiam in morte naturalia commista fuerunt, iis quæ naturæ rationem excedunt. Sunt autem ista, ut ex potestate ac libera ex se voluntate, Patris manibus spiritum commendarit; ut in infernum descendens, vinculos qui illic tenebantur, reduxerit; ut tridua-

A πτέρυγάς μου ήδη ἐλπίζεις, » ώς δ τῆς καλιᾶς των παραδείσου ἀποσεσυλλημένος πρὸν νεοτόδες, καὶ διδοῦσι διαλελωθήμένος τοῦ δφεως. « Ὁπλφ κυκλῶ σε » ἡ ἀλήθεια ἔγώ σταυρικῷ, « καὶ οὐ φοβηθήσῃ ἀπὸ φόδου νυκτερινοῦ. » ἀνέσπερος γάρ ήμέρα σε διαδέξεται: « οὐδὲ ἀπὸ πράγματος ἐν σκότῳ διαπορευομένου, » καὶ τοῖς ζοφεροῖς τοῦ ἄδου σκηνώμασιν ἀναστρέψεμον. « οὐδὲ ἀπὸ συμπτώματος καὶ διεμονού μεστημβριοῦ. » Ἡν γάρ, ώς οἰδας, δειλινὸν, στε συγκατεπτώθης τῇ διοικύγιφ, οὐποσκελισθεὶς τῷ ἀλάστορι. Πάντων τούτων ἀπαλλαγήσῃ τῷ ὅπλῳ περικυκλωθεὶς τοῦ σταυροῦ. Τέλος οὖν « οὐκ ἔκρυψῃ τὸ δστοῦν, » τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ. Εἴ δὲ καὶ « ἡ ὑπόστασις; σου ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς » (σώματος γάρ ὑπόστασις ἡ ψυχή· διτι καὶ ταύτης ἀφισταμένης, τὸ ὑφιστάμενον διαλύεται), ἀλλ' ἀπειμι νῦν κάκει, καὶ κατέρχομαι, « προσδογισθεὶς μετὰ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον, » καὶ ζητήσω σου τὴν ψυχὴν « ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ἐν σκῆναις θανάτου » συγκρυπτομένην· καὶ οὐκ ἀποστήσομαι ταπεινούμενος καὶ ὑποκαταβάντων ἔκών, ἔως δὲ σε πρὸς οὐρανὸν ἀναγάγω, εἰς δέξαν μὲν τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας, εἰς αἰσχύνην δὲ τῆς τοῦ διαβόλου μισανθρωπίας. « Ο γάρ οὐκ ἐνεγκὼν τὴν στὴν ἐν παραδείσῳ ἀναστροφὴν, τί οὐκ ἀν πάθοις τῶν ἀνισχῶν, οὐρανοπολίτου σοῦ γεγονότος, μᾶλλον δὲ καὶ συνέδρου τῷ ἀληθινῷ μου Πατρὶ, διὰ τῆς ἀπαρχῆς ταύτης καὶ τοῦ προσλήματος;

C 'Ἐπει τοίνυν οὐδὲν ἔτερόν ἔστι θάνατος, ἀλλ' ἡ χωρισμὸς; τῆς ψυχῆς ἀπὸ σώματος, ἀνθρωπος δὲ κατὰ ἀλήθειαν γέγονεν δὲ Ἐμμανουὴλ, καὶ πάντα τὰ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρα διά φιλανθρωπίαν ἐδέξατο χωρὶς ἀμαρτίας. Θνήσκει κατὰ νόμον φύσεως ἀνθρωπίνης· ἔκουσις μὲν, ἀλλ' οὐχὶ τύραννίδει θανάτου συνελαυνόμενος· καὶ διεστατα: μὲν ἐκ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, νεκροῦται δὲ τὸ σῶμα διαζυγεῖ, τῆς ψυχῆς· ἡ θεότης δὲ, διμοῖν διδάστατος καὶ ἀδιάφρητος, τὰ διεστῶτα συνάγουσα, καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως εἰς ἐσυτήν ὑπόστασιν συντηροῦσα καὶ μετὰ τὸν θάνατον. Καὶ ἡ μὲν κάτεισεν αὐτεξουσίως ἐν τῷ ἀδῃ· τὸ σῶμα δὲ τῷ τάφῳ συγκλείεται. Πλὴν ὥστερ ἡ ἐκ Παρθένου γένησις οὐ κατὰ πάντα ἦν καθ' ἡμᾶς, οὐδὲ τῇ ἀνθρωπείᾳ γεννήσει διοτελῶς ἡκολούθησεν· ἀλλ' εἰσὶν ἐν οἷς καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς δὲ τόκος παρεδοξάσθη, καὶ ἡ φύσις κεκαινούμενης· τίνα ταῦτα; ἡ τῆς συλλήψεως ἀσπορία· ἡ ὠδίνων ἀνευ κυοφορία· ἡ μετὰ τὴν κύησιν ὡς πρὸ ταύτης τῆς παρθενίας συντηρησις· ὡς ἐκ τριτικούτου παραδοξάσματος, μή ψιλὸν ἀνθρωπὸν τὸν τεχθέντα, θεὸν δὲ ταῖς ἀλήθειαις ἐγνῶσθαι σεσαρκωμένον· καὶ οὕτω δὴ καὶ ἐν τῷ θανάτῳ, τὰ κατὰ φύσιν σύμμικτα τοῖς ὑπερφυσίσ. Καὶ εἰσὶ ταῦτα, τὸ κατ' ἔκουσιαν καὶ αὐτοδεσπότως ταῖς πατρικαῖς χεροῖ παραθεῖνα τὸ πνεῦμα· τὸ κατελθεῖν [ἐν τῷ ἄδῃ] καὶ τοὺς ἐκεῖ δεσμούσ ἀνακαλεῖν, τὸ σῶμα δὲ ἀδιάφθορον ἐνυπτιάσαι τῷ τάφῳ τρε-

<sup>11</sup> Psal. xc, 4-6. <sup>12</sup> Psal. cxxxviii, 15. <sup>13-14</sup> Psal. lxxxvii, 5. <sup>15</sup> Ibid. 7.

ἡμερον, θαλερδν, ὡς τῇ θεότητι ζῶν· ζωὴν πηγάζον οὐ διαφθεράν· συνέχον, οὐ συνεχόμενον τοῖς ἐνταφίοις δεσμοῖς· μυρίζον, οὐ μυριζόμενον τοῖς νεκριμαλοις ἀρώμασιν· ἔωλον μὲν τῶν ἡμερῶν διαστήμασι, ζῶον δὲ τῷ ἐκ τῆς θεότητος ὑποστήματι.

«Ἄγε τοῖνυν, ἡμεῖς τὰς μυροφόρους μαθητὰς προσλάβωμεν, μαθηταὶ τῆς πνευματικῆς ἐλεύθερας τυγχάνοντες. Ἐκεῖναι γάρ ἔτι νομοφυλακοῦσι, καὶ τὴν νομικὴν σκιὰν ὑποκάθηνται σαββατίουσι· δὲ λόγος καταφρονείτω νῦν τοῦ Σαββάτου· κατατολμάτω τῆς κουστιδίας· εἰσδύετω τὴν πέτραν λαξευτὴν, καὶ ὑπὸ αὐτὴν σκεπασθεῖς, ὁράτω θεοῦ ἀπόρρητον συγκατάβασιν· βλέπετω θεοῦ πρέσωπον μετὰ παρθησίας· οὐ μὴ γάρ ἀποθάνῃ εἰς τοὺς αἰώνας. Πῶς γάρ, ὅπου καὶ οἱ θανόντες, ίδοντες ήνεξωάθησαν; Ἡκέτω τοῖνυν Δαβὶδ· στηκέτω μεθ' ἡμῶν· ἔκαρχέτω τῆς ἑօρτῆς· χορηγεῖτω τῶν ὄμνων τὰς ἀφορμάς· πρέσωπον ὑποδυέσθω τοῦ κατακρίτου τῇ διαφθορᾷ, καὶ τῷ φόρῳ βροτείου πληρούματος, τοῦ πάλαι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀπεκδεχομένου ἐπέλευσιν, καὶ τὴν νῦν ἐκ τάφου ἀθανασίαν· «Ἔπομένων ὑπέμενε τὸν Κύριον, μελιψῶν, καὶ εἰσήκουσε τῆς δεήσεώς μου· καὶ ἀνήγαγε μὲν ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας· λάκκον ταλαιπωρίας τῆς διαφθορᾶς τὸ χωρίον, τὸν τάφον ἐπειγούμενος· «Καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἰλύος· τῆς εἰς γῆν καὶ ὑδρὸν τοῦ σώματος ἀναλύσεως, ἐξ ὧν καὶ συνέστηκε. Ταῦτα τὰ ἐκ τῆς κατάρας ἡμῶν ἐπιτίμια. Ἀλλ’ ἐπιμειδιάτω ἡμῖν καὶ τὰ καταθύμια. «Καὶ ἐστησε, φησὶν, ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατεύθυνε τὰ διασθήματά μου. »Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; Τίθεται Χριστὸς ἐπὶ τὴν πέτραν ταῦτην τοῦ μυτίματος, καὶ τὸ στερῆθν αἱ βάσεις τῆς ἡμετέρας λαμπράνουσι φύσεως, καὶ οὐκέτι ἐκχυθήσονται τὰ διασθήματα τῶν ἀνθρώπων εἰς θάνατον· πηγάζει γάρ ἡ πέτρα ὑδρῷ ἀθανασίας. Πάντα μὲν οὖν τὰ φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πάθη, προσείληπται τῷ Μονογενεῖ κατ’ ἀλλήθειαν, γεγονότι ἀνθρώπῳ ἐξ αἰμάτων παρθενικῶν, καὶ ὅλον τὸ Ἄδαμιαλον φύραμα ἐν ἑαυτῷ ὑποστήσαντι. «Ἐκτοτε οὖν κινεῖσθαι ἀρέμενα, οὐκ ἀνάγκη φύσεως, ἀλλὰ ἑνὸστεις θεότητος, στήμερον ἐν τῇ πέτρᾳ ταῦτη τῆς κινήσεως. Ἑστησαν· καὶ ἔχόμενα πέτρας ταυταὶ κατεπόθησαν. »Οὐκέτι κάποις, οὐκέτι ὕπνος, οὐ πείνα, οὐ δύψα, τὰ μετὰ τὴν παράβασιν τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπιτίμια. Τῆς γάρ ἀφθαρσίας ἐκανθίσασης, ταῦτα κατεμάρτυρίθησαν, ἀπέρι ἐμοὶ καὶ « νῆπια Βαβυλῶνας ὀνομασθήσεται προτεραιούσιντα τῇ πέτρᾳ ταῦτῃ, » καὶ ἀναλαθέντα· νῆπια μὲν, διτὶ οὐκ εἰς ἀμαρτίας λογίζεται· ἀδιάβλητα γάρ· Βαβυλῶνια δὲ, διτὶ μετὰ τὴν πρᾶς τὴν κοσμικὴν σύγχυσιν ἐκπτωσιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ὑψηλῆς Ἱερουσαλήμ, πρᾶς τὴν κοιλάδα τοῦ κλαυθμῶν ἀπαγωγῆν, ταυτὶ παρειτέδυσαν τὰ μῆδινεβλημένα πάθη, ἐπίφθορα δητα τῇ διὰ πληρώσαις καὶ κενώσεως συνισταμένη τῶν ἀνθρώπων ζωῇ:

A num in sepulcro corpus resupinum incorruptum manserit, vegetum illud, ut quod viveret Deitate, vitam scaturiens, non corruptionem; quod contineret, non contineretur sepulcralibus vinculis; quod ungeret, non ungeretur mortuorum aromatibus; quod quidem dierum intervallo obsoletum esset, sustentante autem Deitate vivum exsisteret.

B Age ergo unguentiferas discipulas occupemus, qui spiritalis libertatis discipuli simus. Illæ siquidem adhuc legem servant, subsidentque sabbatiabantes umbram legalem: Nunc autem sermo Sabbatum negligat, contemnit custodiam, intret in excisam petram, eaque obiectus, videat ineffabilem Dei inclinationem, Dei vultum libere aspirat: non enim morietur in æternum. Qui enim? Quando etiam mortui videntes, viviscunt sunt. Veniat itaque David, stet nobiscum, festæ luci præsul exsistat, canticorum argumenta suggestat: personam subeat hominum cœtus corruptioni addicti, ac inferno mortalibus, ejus qui olim Salvatoris præstolaretur adventum, ac immortalitatem quæ nunc exhibetur, modulans in hæc verba: « Exspectans exspectavi Dominum, et exaudivit preces meas: et eduxit me de lacu miseriae<sup>16</sup>. » Lacum miseriae, corruptionis locum postmodum sepulcrum exponens: « Et de luto fæcis<sup>17</sup>, ex resoluto corpore in terram et aquam, ex quibus etiam constitutum est. Hæc maledictionis nobis indictæ multa. Enimvero arridens quoque nobis desiderata edicat: « Et statuit, inquit, supra petram pedes meos, et direxit gressus meos<sup>18</sup>. » Quo id modo, ac qua ratione? Ponitur Christus super hanc petram monumeuti, solidanturque nostræ naturæ bases, nec amplius hominum gressus in mortem effundentur<sup>19</sup>: petra siquidem immortalitatis aquam scaturit. Sane quidem Unigenitus naturales omnes affectiones, quæ vacant criminè, vere assumpsit, qui sit factus homo ex sanguinibus virginalibus, totamque Adæ conspersionem in se ipse sustentaverit. Ab eo itaque tempore, cum moveri cœpissent, non necessitate naturæ, sed Deitatis concessione, hodie in petra hac, a motu quievere, « fueruntque absorptæ huic junctæ petræ<sup>20</sup>. » Non enim amplius est labor, non somnus, non famæ, non sitis, pœnalia illa a prævaricatione in naturam invecta. Efflorente enim incorruptione, obsolverunt ista; eaque ego appellari: « parvulos Babylonis, ad istam allisos petram<sup>21</sup>, » atque peremptos: parvulos quidein, eo quod non imputentur ad culpam; quippe vacant criminè; Babylonis autem, quia innocuae ejusmodi affectiones, post casum in mundi illam confusionem, abductionemque a sublimi Jerusalem in vallem fletus, occasione ingressæ, humanae vitæ, quæ plenitudine ac exinanitione constat, interitum conscient.

<sup>16</sup> Psal. xxxix, 2. <sup>17</sup> ibid. <sup>18</sup> Ibid., 3. <sup>19</sup> Psal. lxxii, 2. <sup>20</sup> Psal. cxl, 6. <sup>21</sup> Psal. cxlvii, 9.

<sup>22</sup> Psal. cxl, 6. <sup>23</sup> Psal. cxlvii, 9.

Tu mibi quoque, sermo, longius exi, ad usque A deserti viam, Manna collecturus; nec te Sabbati metus incessat. Habent enim qui Christi adventu sabbatizaverit, Judaica Sabbata. Adeo igitur decantatum Manna, « angelorum panis »<sup>22</sup> in Psalmorum libro fuit appellatum: eratque illud, quod asserens dico, hujuscem mysterii prævia designatio, ac Christum panem cœlestem, qui ad nos usque descendit, ceu delineatione expressit, quem qui manducant, non moriuntur, ut ea quoque ratione angelorum panis vocetur: nam angeli immortales sunt: quoque alioqui congruat, ut qui sunt angelicis moribus prediti manducent. Erat certe quondam natura hominum unius diei, cum propter divini mandati transgressionem, fuisse corruptioni addicta. Sed et vermes ebulliebat, quos putredo edit: eratque plenus fetore, quique naribus difficile efflaretur, olentiæ influxus: quibus utique corruptionis vitiis, etiam Manna obnoxium erat, ut in proximam crastinam lucem solis, servari non posset. Pro more enim insectorum unius diei, ipsa die, cum nascebat, tum interibat: quod autem amplius servatum esset, tanquam mortuum corpus, ac loculo conditum, vermes ebulliebat. Cum autem dies adveniret quæ præcedit Sabbathum, postquam Sabbathum haberet oriri, recondebatur quidem a vespera, ac intra vasa abscondebatur, eratque omnino a putredine immunne, et ut ne vestigium corruptionis invaderet, utque dum diei, quæ septimanæ dierum caput præcedit, diluculum claresceret: quod ipsum tempus, cœlestis panis sepulturæ designabat mysterium, ac incorruptionis delineabat figuram. Ante enim vesperam Parasceves, in monumento, supremo viventium habitaculo depositus, immunis a corruptione servatus est, omnique a morte vitiante immutazione, ac alteratione, superior effectus. Nactus vero ipse incorruptionem, ejus universam naturam participem fecit, ita ut multi corruptionis relicta sede, nempe monumentis, redivivi apparuerint; ac secundam induit vitam, quemadmodum ait: « Qui seminant in lacrymis, in exultatione mettent ». Mystica Daviuis agricultura est, ex qua sermo fructus hos colligit, verborumque intellectum, in deiseri ac vivifici sepulcri penum mittit. D

Verum propheta quidem, plenum labore Israelitici populi in Babylonem descensum, ejusque inde latum regressum, sementis ac messis symbolo obscure designavit: nos autem sacrum Evangelium in Dominicum monumentum rapit, illius vocis menores, quæ ait: « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet: si autem mortuum fuerit, multum fructum affert ». Nunc quippe seminatur in lacrymis supra monumenti petrosa, quod mundum ælit, granum; ac nedium non arescat, sed et multum immortalitatis fructum, perfecta maturitate terri-

« Εξιθί μοι, λόγε, καὶ πορθωτέρω, καὶ μέχρι βάσιν τῆς ἑρήμου, τὴν τοῦ Μάννα συγκομιδὴν ποιησόμενος· μηδὲ ὑποτέλλου διὰ τοῦ Σαββάτου· ἔχουσι γάρ σαββατίσαντα τῇ παρουσίᾳ Χριστοῦ, τὰ Ἰουδαϊκά Σάββατα. Μάννα οὖν ἐννόει τὸ πολυθρύλητον, « ἀρτὸς ἀγγέλων », τῇ βιθλῷ κέκληται τῶν Ψαλμῶν· καὶ ἦν, ὡς ἐγώ φημι, τοῦ παρόντος μυστηρίου προτύπωσις, καὶ ὑπέγραψε τὸν Χριστὸν τὸν οὐρανίον ἄρτον, καὶ μέχρις ἡμῶν καταβενθέκει, διὸ οἱ τρώγοντες, οὐκ ἀποθνήσκουσιν· ὡς διὰ τούτο, καὶ ἄρτον ἀγγέλων καλεῖσθαι. Ἀθάνατοι γάρ οἱ ἄγγελοι· καὶ τοὺς διλῶς ἀγγελούχους [ -λικοὺς ? ] προστήνειν ἐσθίεσθαι. Ἡν μὲν οὖν ἑφήμερος ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις ποτὲ, ὑπὸ φυράν γενουμένη, διὰ τὴν τῆς θελας παράβασιν ἐντολῆς. Ἐξέρθρατε δὲ καὶ σκώληκας, B τὰ τῆς σήψεως ἀποκυήματα· καὶ πλήρης ἦν δυσοδίλας, καὶ μυκτήρων δυσαπόρος εἰσροή· οἵ δὴ πάθεσι διαφθορᾶς, καὶ τὸ Μάννα ὑπέκειτο, μή δυνάμενον τὴν ἐς νέωτα καταλήψεσθαι φεραύγειαν ἤτακτην. Κατὰ γάρ τὰ ἑφήμερα τῶν ζωιψών, αὐθήμερον καὶ ἐτίκτετο, καὶ ἀπέθνησκε· τὸ δ' ἀπὸ τοῦδε τεταμεύμένον, ὡς τεθηκός σῶμα, καὶ ἐνσυριασθὲν, ἐξέζει σκώληκας. Ἐπάν δὲ τὸ Προσάνθετον καταλάβοι, μεθ' δὲ τὸ Σάββατον ὑπανέτελλεν, ἐταμεύετο μὲν ἐξ ἐσπέρας, καὶ ἐνδον ἐκρύπτετο τῶν σκευῶν· καὶ ἦν ἀσηπτὸν παντελῶς, καὶ διαφθορᾶς ἀπρόσφαυστον ἔγεισιν, ἥως καὶ ἐς αὐτὸν ὑπανάζοντα δρθρον, τῆς εἰς κεφαλὴν προκαθημένης τῶν ἐδημοτικῶν ἡμερῶν· καὶ δὲ καιρὸς οὗτος, τὸ τῆς ταφῆς τοῦ οὐρανίου ἄρτου προετύπου μυστήριον, καὶ τῆς ἀδιαφθορᾶς προϋπεχάρττευεν εἰκονίσματα. Τὸ πρὸς ἐσπέραν γάρ τῆς Παρασκευῆς, τῷ μνήματι ἀποταμευθεῖς, τῷ τελευταίῳ τῶν βιούντων οἰκητηρίῳ, ἐξάντης τῆς διαφθορᾶς ἀποσέωσται, καὶ τῆς οἰαστοῦν νεκρῶδους παρεκτροπῆς καὶ ἀλλοιώσεως ὑπέρενθη. Ἀπαφθαρθεῖς δὲ, πάσῃ τῇ φύσει τῆς ἀχθαρσίας μετέδωκεν, ὅστε πολλοὺς τῆς διαφθορᾶς τὰ χωρία καταλιπόντας, τὰ μνήματα, παλιμβίους δρᾶσθαι, καὶ δευτέρων ἀμφιεννυμένους ζωὴν· καθὼς εἴπεν, « Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦνται ». Ἐκ τῆς τοῦ Δαβὶδ μυστικῆς γεηπονίας, δὲ λόγος ταῦτα καρπίζεται, καὶ τὴν διάνοιαν τῶν φρυμάτων, πρὸς τὴν ἀποθήκην ἀγει τοῦ θεοφόρου τάφου, καὶ ζωηροῦ.

Ἄλλ᾽ ὁ μὲν προφῆτης, τὴν εἰς Βαβυλῶνα ἐπίπονον κάθιδον, καὶ τὴν ἐκεῖθεν αὐθίς εὐθυμον ἀνοδον τοῦ Ἱσραὴλ, ἐπικεχρυμμένως διὰ τοῦ σπόρου καὶ τοῦ θερους ἥντιστο· ἡμᾶς δὲ τὸ ἱερὸν Εὐαγγέλιον, ἐπὶ τὸ Δεσποτικὸν μνημεῖον ἐκφέρεται, τῆς θεολέκτου μεμγημένους φωνῆς, τῆς « Εάν μή δύοχκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνη, λεγούστης, αὐτὸς μόνος μένει· ἐλύν δὲ ἀποθάνη, πολὺν καρπὸν φέρει ». Σπειρεται γάρ νῦν ἐν δάκρυσιν διασμοτρόφος κύρκος ἐπὶ τὰ πετρώδη τοῦ μνήματος, διὸ οὐ μόνον οὐ ἔηρανθησεται, ἀλλὰ καὶ πολὺν καρπὸν ἀθανασίας· τελεσφορησει τοις γηγενέσι. Καὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ μὲν σπόρου,

<sup>22</sup> Psal. lxxvii, 25. <sup>23</sup> Psal. cxlv, 5. <sup>24</sup> Ioan. xii, 24.

ἴειν τῆς πέτρας κατεσκεδάσθη, ἀπεξηράνθαι φησὶ διὰ τὸ μὴ ἔχειν βίζαν· ὁ δὲ μυστικὸς καὶ ἡμέτερος κόκκος, ὃς διφυής, καὶ διρρίζως ἐστιν· ἀνῶ μὲν τὸν Πατέρα περοιώνιον βίζαν αὐχῶν· κατὰ δὲ, τὴν Μητέρα, καὶ δ' αὐτῆς, τὸν τοῦ Δαεὶδ πάτέρα, τὸν Ἰεσσαῖ. Ἐκ τῆς βίζης γάρ αὐτοῦ, τὸ κατὰ σάρκα, ἐβλάστησεν. Ἀλλ' οὐδὲ τὸν ἡλίου ἀνατείλαντος, μάρανσιν πεπονθῶς εὑρεθῆσεται. « Λίαν γάρ, φησι, τῷριν τῆς μιᾶς Σαβδάτου, ἡλίον αἱ μὲν γυναικεῖς ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου· καὶ δὲ κόκκος σταχυφορήσας τὴν τῶν βροτῶν σωτηρίαν, ἐκεῖθεν ἀνέσχε, καὶ τὴν γῆν καταλέοιπε. Τί μὴ λέγω, ὃς οὐδὲ αἱ ἀκανθαὶ τοῦτον τὴν χθὲς ἐναπέπνιξαν· καὶ ταῦτα κατὰ κύκλον περιλαβοῦσαι, καὶ τὴν μακαρίαν συστρίγγουσαι κεφαλὴν; Οὐ γάρ ἀνιαρά τῷ Δεσπότῃ τὰ διτίμα· χαρμόσυνα μὲν οὖν διὰ τὴν ἐμὴν σωτηρίαν· καὶ στέφανος καυχήσεως, ἢ πρὸς ὑδρίαν στεφηρούσα τῶν ἀκανθῶν. Ἐγαιρεν δὲ τις βαστάζων τὰς ἥμιν ἀμαρτίας, ταῖς ἀκανθήραις ὁξύτησι συμβολογραφομένας, ὑπὲρ τῆς τούτων ἀφέσεως τῷ Πατρὶ προσῆγεν ἔσαντον εἰς θυσίαν. Πριστο δὲ τοῦτο πάλαι καὶ τῇ σκιώδει νομοθεσίᾳ τοῦ γράμματος, καὶ δὲ ὑπὲρ ἀμαρτίας προσφέρων θυσίαν, τὰς χειράς ἐπειθεὶ τῇ τοῦ θύματος κεφαλῆ· ὥσανετ τὴν πονηρὰν πρᾶξιν ἥστινος αἱ χειρεῖς σύμβολον ἥσαν, εἰς ἔσαντο τοῦ θύματος ἀναδεχομένου, καὶ ὑπὲρ τοῦ προσαγωγέως ἀγιαζομένου· ὅπερ καὶ δὲ Χριστὸς ὑπαινιτσόμενος, Ελεγεν· « Ὕπερ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἐμαυτόν. »

Τοιαῦθ' ἡμεῖς πανηγυρίζομεν, τὰ ἐπισπόρια τοῦ ἀμφράντου κόκκου, καὶ ζωγόνου, θησαυροθέντος ἥδη ἐπὶ τῆς γῆς, « ὅπου οὗτε σής, οὗτε βρῶσις ἀφανίσει· » θιτικός γάρ ταῖς παμφάγοις μύλαις τῆς διαφθορᾶς, ἢ θεούποντας σάρξ· « καὶ ὅπου κλέπται οὐ διορύξουσιν, οὐδὲ κλέψουσι. » Μή περ πέντεταν ἐκεὶ τὰς γλώσσας οἱ θεομάχοι, « Ἡλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτός, λέγοντες, καὶ ἔκλεψαν αὐτόν. » Ἀλλ' οὗτοι μὲν ὡς σπερμολόγοι καὶ φιλοπτώματος κόρακες, τὸν τάφον περιερχόμενοι, κατακράζουσε τοῦ κειμένου· πλάνον μὲν αὐτὸν ὀνομάζοντες, δεδοικότες δὲ ὡς ἀληθῆ. Διὸ καὶ ἀντιστρατεύονται τῇ ἀληθείᾳ, καὶ κατὰ σώματος ὀπλοφοροῦσι νεκροῦ. Οὐκέντων ἔτερόν τι, νὴ τὴν ἀλήθειαν, ἀποσθήσονται, εἰ τὸ φεῦδος, καὶ τὴν ἀναιδεστάτην συκοφαντίαν· ὡς δὲ ἐπὶ πολλοῖς μάρτυσι, καὶ τούτοις ἀντικειμένοις, τελεσθῇ τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως. Οὐδὲν γάρ οὔτε τῷ κρινομένῳ πρὸς ἐκνίκησιν Ισχυρὸν, ὡς τὸ, τοὺς κατηγόρους ὑπερηγόρους ἀναφανῆναι· καὶ τοὺς χθὲς ὑδρίστας, σήμερον ἐγκωμιαστάς. Πόθου τούτο τοις δοκεῖ θαύματος δέξιον, κήρυκας τῆς ἀναστάσεως· δρῶντες τοὺς στρατιώτας· Ἰδού γάρ δεῖ· « ὑψώσεις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν, » τὴν ἐκ τάξου ἀνάστασίν τε καὶ ὑψωσιν ἀπαγγέλλουσαι τοῦ Χριστοῦ· « καὶ φομφαῖς διστομοὶ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν, » τὸ ἀκαταπρόδοτον βεβαιοῦσαι τῆς φυλακῆς. Καὶ τοῦ γε εἰς αὐτοὺς ἥχον, ἀνύστακτον καὶ ἀν-

agenis producet. Evidēti sementis evangelice, quidquid sparsum fuerat supra petram, ait Scriptura exaruisse, eo quod non haberet radicem <sup>16</sup>; at mysticum, ac nostrum granum, uti dupli natura, ita et radice dupli est. Patrem quidem, æternam in celis radicem habet; in terris autem Matrem, ac per eam Davidis patrem Jesse. Quippe germinavit ex ejus radice secundum carnem <sup>17</sup>. Cæterum neque orto Sole invenietur emarcuisse. « Valde enim mane, inquit, una Sabbati, venerunt mulieres ad monumentum orto jam sole <sup>18</sup>; » granumque, mortaliū salutem spicæ instar ferens, inde emerserat, ac terram reliquerat. Quidni dico, neque etiam spinas illud heri suffocasse, quantum in circuitu complexæ erant, ac beatum constringerent caput? Non enim Domino molesta sunt quæ probrum habent, sed magis propter meam salutem laeta: ac coronam exultationis ducit, quod ad contumeliam spinarum sertum gestat. Gaudebat, quod portans nostra peccata, spinarum aculeis symbolo designata, Patri se, pro eorum remissione sacrificium, offerret. Porro id quoque olim, litteræ unibrāī hōbeniis scito statutum erat: ut qui victimam pro peccato offerebat, capiti hostiæ manus imponeret; tanquam illa, malam actionem, cuius manus essent symbolum, in se recipere, ac sanctificaretur pro offerente: quod ipsum innuens Christus, ait: « Ego pro eis sanctifico me ipsum <sup>19</sup>. »

Hanc nos incorrupti ac vitalis grani seminacionem, celebri celebramus conventu: grani, inquam, quod jam thesauro in terra conditum fuit, « ubi nec tinea, nec ærugo demolitur <sup>20</sup>. » Quippe intacta est omnia edentibus corruptionis molis, quæ in Deo subsistit caro: « Ac ubi fures non effodiunt, nec furantur <sup>21</sup>. » Ne illuc Dei hostes linguas mittant, dicentes: « Venerunt discipuli ejus nocte, et furati sunt eum <sup>22</sup>. » Verum hi quidem tanquam semiñverbii, ac cadaverum amantes corvi, circa sepulcrum gyrantes, adversus eum qui jacent sepulcro positus clamant; appellantes quidem seductorem, sed quem tanquam veracem timeant. Quamobrem etiam aciem struunt contra veritatem, armisque instruuntur adversus defuncti corporis.

D Nihil enimvero, per veritatem, eo apparatu submoturi sunt; præter inendacium ac impudentissimam calumniam; eo re gesta, ut miraculum resurrectionis, in præsentia multorum testium, idque adversariorum persiceretur. Nihil enim acto in iudicium usque adeo ad victoriam valet, quam ut ipsi se accusatores patronos exhibeant, atque ut qui beri injuriis lacessebant, encomiis hodie celebrent. Quantii hoc miraculi loco habendum putatis, ut præcones resurrectionis milites videoas? Ecce enim « exaltationes Dei jugiter in gulture eorum <sup>23</sup>: » quæ Christi e sepulcro cum resurrectione

<sup>16</sup> Matth. xiii, 6. <sup>17</sup> Isa. xi, 1. <sup>18</sup> Marc. xvi, 2. <sup>19</sup> Joan. xvii, 19. <sup>20</sup> Matth. vi, 20. <sup>21</sup> ibid.  
“ Matth. xix, 13. <sup>22</sup> Psal. cxlii, 6.

nem, tum exaltationem annuntient: « Et gladii ac nicipites in manibus eorum<sup>23</sup>, » qui nihil proditam custodiam confirmant. Ac sane quod spectat ad ipsos, eum milites apostoli Christi praecones, non dormitantem, ac a mortuis suscitatum, mundo declaratur erant, nisi occupans Judæorum pravitas, illorum quoque animum datis argenteis suffurata esset: qua prius ratione Judæam quoque, vim vocalem gutturis perstringens argenteis vinculis, miserabiliter laqueo præfocasset. Tandem ergo milites produnt veritatem. Quippe sordidum est id genus hominum, ac pecuniis insane inhibens: ac bovem quidem in lingua gestat, animique libertatem servitutis jugo mancipat. Eorum malos mores, olim iam David deplorat, dicens: « Filii hominum, ut quid gravi corde<sup>24</sup>? » quod gravi pecuniae pondere oneretis; illud quoque sacri Psalmis contemnentes, in hæc verba docentis: « Divitiæ si affluant, nolite cor apponere<sup>25</sup>. » Et: « Utquid diligitis vanitatem, et quæratis mendaciūm<sup>26</sup>? » lucri causa calumniantes Dominicam resurrectionem. « Scitote quoniam mirificavit Sanctum suum, ut non daret eum videre corruptionem<sup>27</sup>. » Quinimo, notas ei fecit vias instauratas vitæ. Alia enim aliis succedanea funebria cantica, vitæ auctori mortuo jacenti psallet, decem illud chordarum organum, atque ad ista, alia accinet: « Eripe me, et libera me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est (calumniæ) vanitates (adversus te); et dextera eorum, dextera iniustitatis<sup>28</sup>; » quæ acceptance munierum, veritatem proddiderit. Enimvero perdet eos Dominus, « qui posuerunt mendacium spem suam, et mendacio protecti sunt<sup>29</sup>: » iuxta Isaiam. Nos autem revelata facie ac nudo capite veritatem prædicantes, subiectam materiali mero sumamus.

Sane propheticus sermo, Unigeniti incarnationem, ac morte conciliandam mortuis immortalitatem, consilium antiquum, ac rerum appellavit<sup>30</sup>; ac quidem inducitur per parabolam prius generis parens, ab Jerusalem descendisse in Jericho<sup>31</sup>. A divina enim gloria, ac gaudio angelorum, prævaricatione in vallem fletus descendit; descendens autem obvias habuit passiones, ac plagas a diabolis accepit: tu vero animi mihi passiones ac plagas intelleger. At nostræ vitæ auctori, a Galilæa, juxta historiam, in Jerusalem per Jericho ascendi, diri latrones occurserunt. Quid enimvero Judæorum Synagoga prædatorium magis, quibus etiam clementis Dei templum, in latronum speluncam commutatum est<sup>32</sup>? Qui etiam spoliaentes cum, ac plagas imponentes; » puta, nunc quidem flagellantes, nunc clavis consigentes, et reliquerunt se nimivum<sup>33</sup>. » Etenim Christus dupli compitus natura, mortali ac immortali fuit: ac altera quidem

A στάντα ἀνδείχθησαν οἱ στρατιῶται ἀπόστολοι Χρι-  
στοκήρυκες ἐν τῷ κόσμῳ, εἰ μὴ φθάσσασι τῶν Ἰου-  
δαίων τὴ σκαιοτροπία, ἀργυρίοις καὶ αὐτῶν τὴν γνω-  
μην ὑπέκλεψεν, ὡς καὶ τὸν Ἰούδαν τὸ πρότερον  
ἀθλίως ἔδρυταις, διασφῆγασα δεσμοῖς ἀργυρίοις  
τοῦ λάρυγγος τὸ φωνητικόν. Ἀμέλει τοιγάρι προδι-  
δας: τὴν ἀλήθειαν οἱ στρατιῶται. Φιλοκερδὲς γὰρ  
τὸ γένος τούτο, καὶ ἀργυρομανές· καὶ φορεῖ μὲν τὸν  
ἐπὶ γλώττῃς βοῦν, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἐλευθερίαν  
ζυγῷ δουλείας ὑποζευγνύει. Καὶ προφθάνεις Δαῦδις  
τὴν τούτων ταλανίζων κακοτροπίαν, « Μήτι ἀνθρώ-  
πων, λέγων, διατί βαρυκάρδιοι, » βαρυταλάντοις ἀρ-  
γυρίοις αὐτὴν ἐπιβρίθοντες· περιφρονοῦντες κάκειν  
τοῦ Ἱεροῦ Φατιδόματος. « Πλοῦτος ἐξὸν ρέος, μὴ  
προστίθεσθε καρδίᾳ<sup>34</sup>, » διάσκοντος. Καὶ· « Ιἴα τι  
ἀγαπᾶτε ματαίότητα, καὶ ζητεῖτε ψεύδος; » συκο-  
φαντοῦντες τοῦ Δεσπότου τὴν ἕγερσιν διὰ φύοκέρ-  
δειαν. « Γνῶθε διτὶ ἐθελμάστωσι τὸν ὄσιον αὐτοῦ, μὴ  
δεδωκώς ἰδεῖν αὐτὸν διαφθοράν. » Μᾶλλον μὲν ὅν,  
ἴγνωρισεν αὐτῷ πατινῶσια; οὖσας. Ἐπιψαλάξει γὰρ  
ἀλλεπάλληλα τὰ ἐπιτάφια τῷ κειμένῳ ζωοδότῃ νε-  
κρῷ, τὸ δεκάχορδον δργανον, καὶ τούτοις ἵτρα ἐπ-  
φοει. « Πύσαι με, καὶ ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς νιῶν  
ἀλλοτρίων. » ὃν τὸ στόμα ἐλάλησε ματαίότητας [συ-  
κοφαντικάς κατὰ σοῦ]. καὶ τὴ δεξιὴν αὐτῶν, δεξιὰ  
ἀδικίας· τὴν προσδοσίαν δωροληπτοῦσα τῆς ἀλη-  
θείας. « Άλλ᾽ ἀπολεῖ Κύριος τούτους, » θεμένος  
ψεύδος; τὴν ἐπίδια αὐτῶν, καὶ σκεπασθέντας τῷ  
ψεύδει, καὶ καθάπαντας. « Ήμεῖς δὲ ἀναχεκαλυμμένοι  
προσώπῳ, καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ τὴν ἀλήθειαν διε-  
ζηταν. » Ηὔτε οὐδὲν τούτοις, τῆς ὑποθέσεως αὐτοῖς ἐχώμεθα.

C Χηρύττοντες, τῆς ὑποθέσεως αὐτοῖς ἐχώμεθα.  
D Άρχαλαν μὲν οὖν βουλὴν καὶ ἀληθίαν, δ  
προφητείδες λόγος τὴν σάρκωσιν ἐκάλεσε τοῦ Μονο-  
γενοῦς, καὶ τὴν διὰ θανάτου τῶν θανόντων ὀθανα-  
σίαν, καὶ εἰόγεται μὲν παραδολικῶς διὰ γενέργης  
ἡμῶν τὸν Ἱερουσαλήμ εἰς Ἱεριχὼ κατεύων. Άποδ  
ῆντος γὰρ θείας, καὶ ἀγγελικῆς χαρμονῆς, εἰς τὴν  
κοιλάδα τοῦ κλαυθμῶνος διὰ παρακοὴν καταβεῖρε, καὶ  
κατερχόμενος ὀδοσταήθη ταῖς πάθεσι, καὶ  
κατεμωλυπλασθή τοῖς δαίμοσι· ψυχὴν δὲ μοι τὰ πά-  
θη, καὶ τοὺς μώλωπας νόσον. Τῷ δὲ γε τῆς ζωῆς  
ἡμῶν ἀρχηγῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἴστορικῶς διὰ τῆς  
Ἱεριχὼ πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ ἀναβαίνοντι, ἀνήλεις  
λησταὶ συνητήκεσαν. Τῆς Ιουδαίων δὲ συναγωγῆς  
τὸ ἀν εἰη ληστρικώτερον, οἵς καὶ δι ναὸς τοῦ φιλ-  
ανθρώπου Θεοῦ, εἰς ληστῶν μεταπεποίηται σπῆλαιον;  
« Οἱ καὶ ἐκδύσαντες αὐτὸν, καὶ πληγὰς ἐπιθέντες·  
ώς νῦν μὲν φραγελλοῦντες, νῦν δὲ ἥλοῦντες. » ἀφ  
ἥκαν θημανῆ. » Σύνθετος γὰρ δι Χριστὸς ἐξ ἀθανά-  
του φύσεως καὶ θυητῆς· καὶ τὴ μεμένης ἀπα-

<sup>23</sup> Psal. cxlii. <sup>24</sup> Psal. iv. 3. <sup>25</sup> Psal. lxi. 41. <sup>26</sup> Psal. iv. 3. <sup>27</sup> Ibid. 4; xv. 40. <sup>28</sup> Psal. cxliii. 7.

<sup>29</sup> Is. xxviii. 15. <sup>30</sup> Ibid. 29. <sup>31</sup> Lue. x. 30 seqq. <sup>32</sup> Lue. xix. 46. <sup>33</sup> Lue. x. 30.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>34</sup> Apud Septuag. καρδίαν.

Θής, ὅπερ ἡν αὐτὴ κατὰ φύσιν φυλάξασα· ἡ δὲ, τὸ πάθος καὶ τὸν θάνατον ἀνθρωπίνων ὑπέμεινε. Ταῦτ' οὖν ἔχοντες καταδεξαμένους τοῦ μακροθύμου, πάντες οἱ φίλοι αὐτοῦ, καὶ οἱ πλησίοις μαχρόθεν ἐστησαν παραβλεψάμενοι· τὸν παθόντα, πλὴν Νικόδημος καὶ Ἰωσῆφ. Τὸ γάρ εἰς αὐτοὺς ἥκον, « Ὑπέμεινε συλλυπόμενον, καὶ ὑπῆρξε· καὶ παρακαλοῦτα, καὶ εὑρε. » Καὶ γυμνὸν θέστες αὐτὸν, καὶ τοῦ ἐνσοριάσοντος χρήζοντα, σπλαγχνισθέντες, ίλαρδὸν ἐπ' αὐτῷ χέουσι δάκρυον· σινδόστης καταδεσμοῦσι, καὶ ἐπὶ τὸ πανδοχεῖον εἰσάγουσι, νόμφη κοινῷ ἀνθρωπίνῳ, τῇ γῇ παραπέμποντες, καὶ τῷ τάφῳ καλύπτοντες. Ἡ δὲ μῆτρα ἀνακαμάζει ἔτι· ταῖς θρηνῳδίαις· ἔτι συλλαμβάνει τυκνοτέρους τοὺς στεναγμούς· ἔτι τὸ δάκρυον ὕδινε εὐρωπέτερον. Αἱ δὲ περιωδυνταί, βαρύτεραι· αἱ δὲ ἀλγηδόνες, δεξύτεραι. Νῦν γάρ οὐδὲ αὐτὴν ἔχει τοῦ παιδὸς τὴν δψιν, τὸ πλείον ὑποτεμνομένην τῆς ἀθυμίας, καὶ διὰ τῶν δρθαλμῶν, εἰς μέσην τὴν καρδίαν ἀναψυχὴν ἐνσταλάτουσαν. « Ἔγνω γάρ ὁ ἡλιος τὴν δύσιν αὐτοῦ, » τὴν γῆν ὑπελθὼν, καὶ ἐγένετο νῦν τῇ τοῦ Ἡλίου Μητρὶ· νῦν βαρυαλγίας καὶ συμφορᾶς. Ἐν αὐτῇ διήλθοσαν πάντα τὰ δίκην θηρίων βιβρώσκοντα τὴν ψυχὴν ἀλγεινά. « Ἀναπεσόν (γάρ) ὡς λέων ὁ ἐξ Ἱούδα βλαστός, (διὸ τὸ σπῆλαιον) ἔκοιμηθη. » Ἐχει δὲ ὅμως καὶ κοινώμενος, ἀνειργμένους τοὺς παντεποπτικοὺς δρθαλμούς. Οὐδὲ γάρ μετά θάνατον, τῆς θεότητος διηρέθη τὸ πρόσωπον, ή καθάπαξ ἐνυπέστη, καὶ ἤνωνται. Πλὴν ἡ μῆτρη τὸν πανθενεύσατον σκύμνον οὐχ ἔχουσα, « Ὁρεσται ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς καρδίας αὐτῆς, » καὶ τοιαῦτα τινα περιπαθέστερον θρηνῳδεῖ.

« Ω βάθος πλούτου, καὶ ὑψός πτωχείας! Ω νέκρωσις ζωηρός, καὶ ἀδυαγαστρί θανοῦσα! Ω συμπλοκή πραγμάτων, τὴν ἐκ τῆς γλώττης ὑπερνικῶσα διάλουσιν! Τίς, ὡς παῖ, καὶ Θεὸς, ἡ ὑψοποιὸς συγκατάστασις; Τίς τῇ πληρεστάτῃ σου κένωσις; Ω μετρῶν τὸν οὐρανὸν σπιθαμῆ, πῶς ὑπέρῃ τρίπηχον τάφον; Ω τοὺς φωτοβόλους κόλπους πληρῶν τοῦ Πατρός, πῶς ἐν κοιλίᾳ συλλαμβάνῃ τοῦ ἄδου; Ω ἐνδύνων νέφεσιν οὐρανὸν, πῶς γυμνὸς καθορῇ, καὶ παρὰ τὸ μὴ ἔχειν σκέπην, πέτραν περιεάλοι; Ωδεις, τῶν ἀφθαλμῶν τὸ φῶς; οὐ χρεία μοι λοιπὸν τῶν δρθαλμῶν, τοῦ φωτὸς ἐκλιπόντος, κατατήξω τὸ τούτων ἐνυγρον εἰς τὰ δάκρυα. Καλύπτῃ τῷ μοδῷ τοῦ τάφου, ὁ ἀνέσπερος λύχνος οἰκίας τῆς κοσμικῆς; συγχρυθήσομαί σοι καὶ τῇ λυχνίᾳ. Οὐ στέγω τὴν ἐναντίαν ἀλλοίωσιν· οὐ φέρω τὴν ἀπευχταλαν ἀντιστροφὴν. Τὰ εὐημέρα μοι, πρὸς δυσφημίαν μεταχωρεῖ, ἀδοξοῦσι τὰ ἔνδοξα· πικραίνουσι τὰ γλυκέα; λυπαροῦσι με τὰ χαρούσσανα. Πόκος ἔγώ, ἀλλὰ πλήρης θεάστατος τῶν δακρύων· ἐπὶ δὲ πᾶσαν τὴν γῆν, ἐηραστία. Υπέμειτα γάρ συλλυπούμενον καὶ συνδακρύοντα, καὶ οὐχ ὑπῆρξεν. Ω βάθος, συμφορύομας· τῇ ἀθυμίᾳ· ἐναχμάζουσι δὲ, μόνα μοι κέντρα, καὶ κεντητοῦσι τὰ σπλαγχνα μου. Ω κλίμαξ, λογι-

mansit a passionibus immunis, id conservans, quod per naturam erat: altera autem, passionem, ac mortem humano more sustinuit. Cum itaque longanimes ille haec ultra suscipret, ejus omnes amici ac propinquai a longe steterunt<sup>44</sup>, aspicientes morientem, exceptis Nicodemo et Joseph. Quod enim ad eos attinet, sustinuit qui simul contristarentur, et fuit; qui consolaretur, et invenit<sup>45</sup>. Videntes autem nudum, et cui esset pollinctore opus, misericordia moti, blandas in eum lacrymas fundunt: sindonibus alligant, ac in stabulum inducunt, communi humana lege mandantes humo, ac legentes sepulcro. Cæterum Mater vehementius adhuc lamentis incumbit: acerbiora adhuc assumit suspiria: ubiores parturit lacrymas. Facti sunt dolores graviores, acutiores cruciatus. Nunc enim, neque ipsum habet Filii aspectum, maximam mortis succidenter partem; quique per oculos, in ipsum cor medium, refrigerium instillaret. Etenim Sol cognovit occasum suum<sup>46</sup>, subitus terram ingressus; ac (Solis Matri) facta est nox<sup>47</sup>; gravis illa doloris ac calamitatis: in ipsa pertransierunt molesta omnia bestiarum more depascentia animum. Accumbens (enim) ut leo, illud ex Juda germen (subitus speluncam) obdormivit<sup>48</sup>. Nihilominus vero quanquam dormiens, apertos tamen habet omnium inspectores oculos. Neque enim assumpta natura, a Deitate sejuncta est post mortem, in qua semel subsistentiam, ipsi unita, habuerat. Cæterum Mater, quæ fortissimo illo catulo careat, rugit a gemitu cordis sui<sup>49</sup>, ex quo impensiōri affectu, talia quædam deplorat:

O divitiarum profundum, ac altitudinem paupertatis! O mortem vivisicam, ac morientem immortalitatem! O rerum complexionem, quam lingua sedulitas dissolvere non possit! Quænam illa, o Fili, Deusque, exaltare habens inclinatio? Qui cœlum metiris palmo<sup>50</sup>, quomodo trium cubitorum sepulcrum subis? Qui luce miçantem sinum Patris impletus, quomodo inferni ventre comprehendenis? Qui cœlum induis nubibus<sup>51</sup>, quomodo aspiceris nudus, quodque tegumento careres, petra cooperitus es? Occidisti oculorum lumen? nihil mihi jam necessarii oculi, postquam lumen defecit: consumasti eorum humorem iu lacrymas. Sepulcri absconderis modo, mundialis domus lucerna nesciens vesperram? Ego quoque candelabrum, una tecum abscondar. Non sustineo contrariam immutationem; ferre non valeo depreendam conversionem. Quæ mihi in famæ splendorem erant, in infamiam transiunt. Gloriosa, ingloria sunt: dulcia amarcunt: contrastant me læta. Sum vellus verum, sed plenum aquæ lacrymarum; cum siccitas sit in universa terra. Sustinui enim qui simul contristarentur<sup>52</sup>, ac collacrymaretur, et non fuit. Quæ sim rubus<sup>53</sup>, torrefio præ mœstitia; solique mihi vi-

<sup>44</sup> Luc. xxiii, 49. <sup>45</sup> Psal. lxviii, 21. <sup>46</sup> Psal. ciii, 19. <sup>47</sup> ibid. 20. <sup>48</sup> Gen. xliv, 9. <sup>49</sup> Psal. lxxvii, 9. <sup>50</sup> Isa. xl, 12. <sup>51</sup> Psal. cxlvii, 8. <sup>52</sup> Psal. lxxviii, 21. <sup>53</sup> Exod. iii, 2.

gent aculei, punguntque viscera mea. Quæ scæla<sup>44</sup>, cogitationum ascensus descensusque sustineo : nunc quidem ad ipsos usque ascendentium cœlos, ac illic eum contuentium, qui hic tumulo jacet, nunc vero ad usque abyssos descendentium. Nam et nubes lucida, abyssi vestigiis inambulat tristis<sup>45</sup>; nubesque levis<sup>46</sup>, gravi omnino pondere est, ac lacrymarum imbribus plena. Quis vero mihi det et et nunc quoque una cum Filio, in Ægypti miserabiles tenebras, infernum, inquam, descendam ? Urna ego aurea manna habens<sup>47</sup>, plena sum amaritudine, ac præ tristibus, rubiginem animo contraxi. Furore ebrii Israëlitæ, surrexerunt, o Dei Verbum, adversus te ludere<sup>48</sup>, et ego tua tabula corde conteror. Tuum ego sum illud triste templum, ob disruptum, quod ex me assumpsisti, saccinum velum<sup>49</sup>; nempe lancea ac clavis personatum. Ignis, et caligo, et procella super montem Deo incessum<sup>50</sup>, multusque inde gemitum sumus.

Quam lætum ac illustre tui in terram adventus fundamentum ! quam mœustum ac triste tuæ mortis tectum ! Coepit a gaudio, desinitque in luctum. Ab spelunca oriens mundo apparuisti, inque speluncam subiens occidis mundo. Inventa tibi est id teñiporis spelunca, cum non esset locus in divisorio<sup>51</sup>, nuncque spelunca alia hospes exciperis rarens monumento. Cæterum angelicus hymnus tuum illum ceu buccina clangente prædicavit adventum. Verum stella, Persarum tibi sistebat reges, iisque adorabant, ac ceu regi offerebant munera; quæ autem nunc tibi a militibus sunt officia, ignominiam habent; qui et tuam cumulo resurrecti nem muneribus acceptis calumniantur. Tuo in Ægyptum descensu, concussa sunt manus facta<sup>52</sup>, teque impii Deum glorificabant: nunc quoque terræmotus est, lapidesque conteruntur, te in Ægyptum descendente, caliginosam, utique inferni tyrannide; ac quem vocasti ex Ægypto<sup>53</sup> Israëlem, supra quam Pharaon durus est corde<sup>54</sup>. O Symeon ! Symeon ! O animi dioptra vique perspectiva acutissime; ~~unum~~ caligaverant corporis oculi ! O optime prædictor, quanquam eras præ senio infirma voce. Venit gladius; cor meum pervadit; discerpit viscera mea. Dic quoque, quando futurum sit ut relevantur ex multis cordibus cogitationes<sup>55</sup>, ac veritas astruatur. Hactenus quidem nœus Filius crucis causa in multorum ruinam positus est<sup>56</sup>, ut etiam amici ac propinqui eum relinquentes, longe facti sint: quando igitur etiam est resurrecturus ad resurrectionem multorum ? Dic, rogo, ocius : dic quando tristum me prementium carmini accine-

A σμῶν ἀναβάσεις καὶ καταβάσεις καθυπομένω, νῦν μὲν ἀναβαίνοντων ἐώς τῶν οὐρανῶν, κάκει τὸν ὕδε κείμενον συνορόντων· νῦν δὲ καταβαίνοντων ἐώς τῶν ἀδύσσων. Καὶ ἐν ἔχεσι γάρ ἀδύσσου περιπατεῖ ἡ φωτεινὴ νεφέλη, στυγῆ· καὶ ἡ κούφη, ἐπιεικῶς βαρύσυμφορος, καὶ διμερῶν ἐγκύμων δικρυηρῶν. Καὶ τίς μοι δύσις συγκαταβῆναι καὶ νῦν τῷ υἱῷ, ἐπὶ τὴν σκοτεινὴν Αἰγυπτου, ἁδην<sup>1</sup>, ἡ χρυσὴ στάμνος τοῦ μάννα, πλήρης πικρίας, καὶ τὴν ψυχὴν κατίωμαι τοῖς λοπηροῖς. Μεθύσαντες τῇ μανᾷ οἱ οἱ Ἰσραὴλ, ἀνέστησαν παῖζειν. Λόγε Θεοῦ, κατὰ σοῦ, καὶ ἡ σῆ πλάξ συντρίβομαι τὴν καρδίαν. Οὐ σὸς ναὸς ἐγὼ σκυθρωπὸς, ὅτι τὸ ἐξ ἐμοῦ σοι σάρκινον καταπέτασμα διεράγη, λόγχῃ καὶ ἤλοις διατρηθέν. Πῦρ καὶ γνόρος καὶ θύλλα, ἐπὶ τὸ δρός τὸ θεράδιστον, καὶ πολὺς ἐντεῦθεν τῶν στεναγμῶν ἐκπνός.

« Ήμές λαμπρὸς δὲ θεμέλιος τῆς ἐν γῇ παρουσίας σου! Ήμές στυγνὸς δὲ δροφός σου τῆς τελευτῆς! Απὸ χαρᾶς ἥρξατο, καὶ εἰς τὸ πένθιμον τελευτᾶ. Ἐφανας ἀπὸ σπῆλαιου τῷ κόσμῳ, εἰς δὲ σπῆλαιον δύνεις ἀπὸ τοῦ κόσμου. Εὔρηται σοι τότε σπῆλαιον, τέπουν μὴ δυτος ἐν τῷ καταλύματι· καὶ νῦν ἐτέρῳ σπῆλαιῷ ξενοδοχῇ μνήματος ἀπορῶν. Πλήγη δὲ ἐξ ἀγγέλων ὑμνος, τὴν σὴν διεσάλπιζε παρουσίαν. Πλήγη δὲ ἀστήρ φασιλεῖς Περσῶν σοι παρίστα, καὶ προσεκύνουν καὶ ἐδωροφόρουν ὡς βασιλεῖς· διτίμα δέ σοι νῦν τὰ ἐκ στρατιῶν, οἵ δὲ ἀλλὰ καὶ διωροληπτῆσουσι κατὰ τῆς σῆς ἀναστάσεως. Τῇ πρὸς Αἴγυπτον σου καθόδῳ, τὰ κειροποίητα κατεσείσθησαν, καὶ ἐδυξάκου τοῖς ἀθέοις δὲ Θεός· σεισμὸς καὶ νῦν, καὶ συντρίβονται λίθοι, σοῦ κατιόντος εἰς Αἴγυπτον, τὴν ζοφερὰν τυραννίδα τοῦ ἄδου· καὶ δὲ ἐξ Αἴγυπτου αἱηθεὶς Ἰσραὴλ, ὑπὲρ τὸν Φαραὼ σκληροκάρδιος. Οὐ Συμεὼν, Συμεὼν! Ω τὴν τῆς ψυχῆς διόπτραν δέντατε, εἰ καὶ τοὺς ὄφθαλμοὺς ἡμβλύνου τοῦ σώματος! Ω τὴν πρόρρησιν κραταὶ, εἰ καὶ τὴν φωνὴν ἡρόωστες γεροντῶς. Ἀφίκετο δὲ βομβαῖα· διεμβάνει μου τὴν καρδίαν· σπαράττει τὰ σπλάγχνα μου. Εἰπὲ καὶ πότε Ἀποκαλυψθήσονται ἀπὸ πολλῶν καρδῶν διαλογισμοὶ, καὶ πιστωθήσεται ἡ ἀλήθεια. Τέως νῦν εἰς πτῶσιν κεῖται πολλῶν δὲ ἐμὸς Υἱὸς διὰ τὸν σταυρὸν, ὃς καὶ τοὺς φίλους, καὶ τοὺς πλησίους τούτον ἀπολιπόντας, ἐκμεμαρύσθαι. Πότε δέ καὶ εἰς ἀνάστασιν πολλῶν ἀναστήσεται; Εἰπὲ τάχος, παρακαλῶ· εἰπὲ τὴν ἐπωδὴν τῶν πιεζόντων με λυπηρῶν. Ω Παΐ, δημιουργὲ τῆς Μητρὸς, ποῦ εἰσίν οἱ τῶν θαυμάτων σου προσκορεῖς; Ἐλθέτωσαν, τρεχέτωσαν, τοῦ εὐεργέτου προκινδυνεύσοντες. Οἱ χωλοί,

<sup>44</sup> Gen. xxviii, 12. <sup>45</sup> Exod. xiv, 16. <sup>46</sup> Isa. xix, 1. <sup>47</sup> Hebr. ix, 4. <sup>48</sup> Exod. xxxii, 6. <sup>49</sup> Matth. xxvii, 51. <sup>50</sup> Exod. xix, 16. <sup>51</sup> Luc. ii, 7. <sup>52</sup> Isa. lxix, 1. <sup>53</sup> Osee xi, 1. <sup>54</sup> Exod. x, 1 seqq. <sup>55</sup> Luc. ii, 35. <sup>56</sup> ibid. 34.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

1 Ισ. δεῖην τὸν δέρην.

πάλιν ὡς ἔλαφοι ἀλλεσθε· τῶν ἀγνωμάτων καθάλ- λεσθε· ἀνέλετε τοὺς δφεις, καὶ τὰ ἔχιδνα ταννή- ματα. Οἱ μογιλάλοι, τὴν γλώτταν τρανάσατε· καταρρήτορεύσατε τῶν Φαρισαίων· δέξαντε ταῦ- την ὡς κάλαμον τραμματέως, τοὺς γράφοντας πο- νηρίαν γραμματεῖς ἐκκεντήσοντες. Ὁ πολυχρόνιος παραλυτικὸς, ἄρας σου τὸν κράββατον, περιπάτει, καὶ πάλιν ἐπίδειξον αὐτὸν τοῖς ἀπιστοῖς τῷ λατρῷ σου. Εἰ γάρ καὶ Σάββατον ἔστιν, ἀλλ' ἔξεστιν ἄραι τὸν κράββατον εἰς δόξαν Θεοῦ τοῦ ἐν παντὶ δοξαζό- μένου καιρῷ. Εἰπὲ τοῖς ἀπιστοῖς· Μάτην τὴν ἐντά- φιον ταύτην περικαθέζεσθε κλίνην. Ἐγερθήσεται ὁ ἀνακεκλιμένος· οὐδέν ἔστι τοῦτο τὸ τριήμερον. Ἐγὼ νεκρὸς πολυχρόνιος, ἀλλ' ἐν τούτου βῆμα τοῦ κρα- ββάτου με ὡς τάφου ἀνιστῷ. Εἰπὲ ταῦτα ὅπως πα- ράλυτος σύ· εἰ δ' οὐ πεθούνται, Λοῦσορ τὴν κλίνην σου· δάκρυσι τὴν στρωμήν σου βρέξο, σχετλιά- ζων κατὰ τῆς μοιχαλίδος καὶ φονουργοῦ γενεδός. Ὁ ἐκ γενετῆς τυφλός, τὸ φῶς σου βλέπε τῶν ὀφθαλμῶν μεμυκός· καὶ εἰ μηδὲν ἔτερον δύνῃ πρέδη σύναρσιν, προσαίτης γε ὧν, καὶ γοῦν χρῆσαι τούτοις εἰς δά- χρυα. Τέγξον τὴν γῆν· πηλοποίησον· ἀντιστήκωσον τὴν Ἐμπλαστρὸν σου· τῷ λατρῷ. Ἐὰν ἐλκυσθῆς ἐπὶ τὴν Συναγωγὴν, πάλιν ἐνστήθης κραταιώτερον· φανέ- ρωσόν σου τὸν φωτοδότην· κήρυξον τὸ φῶς τὸ ἀλη- θινὸν, δες τοὺς λύχνους ἀνῆψε τοῦ σώματος. Συναλγεῖτε μοι· καὶ ὑμεῖς οἱ ποτὲ κωφοί· ναὶ συναλγεῖτε, καὶ τὴν προτέραν ζητεῖτε κώφευσιν, τὰς κατὰ Χριστοῦ μῆτρές γονεῖς βλασφημίας. Οἱ πειραθέντες δαιμόνων, μηκέτι φοβεῖσθε τὴν τούτων ἐπήρειαν. "Ολαὶ τοῦ σκότους αἱ φάλαγγες αὐτῷ φαλαγγάρχῃ, τοῖς σταυ- ρωταῖς συνεπέθεντο. "Ετυχον δὲ ἐπιτηδείων δργάνων τῆς σφῶν φονουργίας. Εἰσέμεσαν· ἐνεψιλογύρωρσαν· ἐκενάκχευσαν τοὺς ἀθλίους. Οὐχὶ δράτε ὡς τρέζουσες; τοὺς δόδντας; πῶς διαρρήξουσι τὰ ἴματα; πῶς πα- ραφθέγγονται, τῷ Θεῷ βλασφημίαν ἐπεγκαλοῦντες; πῶς ἀφρίζουσιν ἐκ τοῦ στόματος τῷ Δεσποτικῷ προσώπῳ ἐμπιτύοντες; πῶς τοὺς ὀφθαλμοὺς διεστρά- φησαν; καὶ Βαραβᾶν δρῶντες ληστὴν, Χριστὸν ἥγονται Σωτῆρα, καὶ σώζουσι; καὶ Χριστὸν δρῶν- τες, ληστὴν νομίζουσι, καὶ φονεύουσι; Τὸ φῶς, βλέπουσι σκότος· καὶ τὸ σκότος, φῶς. Τὸ γλυκὺ νοῦσο τοιχρὸν· καὶ τὸ πικρὸν ὄμολογονται γλυκύ. "Ω γενέα σκολιά καὶ διεστραμμένη!

νίστεντες αὐτῷν Christum, latronem putantes, necent, nescient<sup>10</sup>. Dulce putant amarum, ac amarum confidenter

<sup>11</sup>"Ο παλιμβολὸν φύλον καὶ ἀπιστον! Χθὲς ὑπ- ειστρώννυεν ὡς βασιλεῖ τὰ ἴματα, σῆμερον ὡς δούλον μαστιγίαν ἀπογυμνοῖ. Χθὲς εὐφημίας, καὶ σῆμερον δυσφημίας! Χθὲς τὸ, Εὐλογημένος ὁ ἑρχμενός· σήμερον τὸ, Ἐπικατάρατος ὁ ἔνικρος κρεμάμενος. Χθὲς, Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ νῦν, Ἀντάρτης κατὰ τοῦ Καίσαρος. Χθὲς ἐσείσθη πᾶσα ἡ πόλις τῇ θιτιλικῇ προπομπῇ· σῆμερον τεισμὸς οἰκουμενικός, καὶ τῆς βάσεως οὐ παραταλέονται τῆς κακίας. "Εστω ταῦτα, διτὶ παρὰ δυσμένων· διτὶ παρὰ βασιλε-

A tur. O Fili Matris conditor, ubi sunt modo quos ex miraculis ad usque satiatem sanitatum do- nasti munere? Veniant: currant; se pro beneficio suo, periculo exponaut. Claudi, iterum salite tan- quam cervi<sup>12</sup>, aduersus ingratum salite genus; ser- pentes, ac genimina viperarum occidite. Muti lin- guam expedite<sup>13</sup>; Pharisæos vi dicendi superate; eam acute velut calamum scribae<sup>14</sup>, scribasque, qui malitiam scribant, expungite. Tu plures annos paralyticus<sup>15</sup>, tollens grabatum tuum, iterum quo- que ambula; ostende illud non credentibus tuo medico. Quanquam enim etiam Sabbatum est, licet tamen illud tollere in Dei gloriam, qui omni tem- pore glorificatur. Dic incredulis: Frustra sepul- cralem hunc lectum obsidetis. Resurget qui suit reclinatus: nibili est quod agitur triduum. Fui ego longi temporis mortuus; ejus tamen verbum unicum, e grabato me, tanquam e sepulcro excita- vit. Hæc tu dicio; qui qondam paralyticus fuisti: sin autem non credent, Lava lectum tuum; lacrymis stratum tuum riga<sup>16</sup>, plangens adversus adulteram gentem et homicidiam. Cæcus tu a nati- vitate, vide oculorum tuorum lumen clausum<sup>17</sup>: atque ut nullo alio opitulari possis, qui sis men- dicus, iis certe vel ad lacrymas utaris. Irriga ter- ram, facito lutum, repende emplastrum tuo me- dico. Siquidem tractus fueris in Synagoga in, fir- mius iterum resiste, eum manifesta qui lumine donavit, lumen illud verum prædicta, qui lucernas corporis accedit. Una mecum dolete, qui quon- dam fuistis surdi; ita plane dolete mecum, ac pristinam quærite surditatem, non ferentes blas-phemias quæ in Christum jactantur. Qui dæmo- num tentamenta experti estis, nolite eorum am- plius injuriam timere: universæ siquidem tene- brarum turmæ cum principe suo in crucifixores irruerunt. Porro invenerunt opportuna cædi, quam moliebantur, organa. Ingressi subierunt, inhabi- tarunt, in furorem miseros egerunt. Non videlis ut stridant dentibus? Ut vestimenta discindant? ut stulte loquantur, blasphemie crimen Deo inferen- tes? Ut ore spument, Domino in faciem sputentes? Ut haebant perversos oculos? videntesque Barab- bam latronem, Christum existiment, ac salvent: viidentes autem Christum, latronem putantes, necent, nescient<sup>18</sup>.

D "O genus inconstans ac infidele! Heri sub- sternebant vestimenta tanquam regi; hodie tanquam servum flagrionem nudant. Cele- bres heri acclamations; hodie maledicentiae. Heri illud: Benedictus qui venit in nomine Domini<sup>19</sup>; hodie: Maledictus qui pendet in ligno<sup>20</sup>. He- ri, Rex Israel; hodie, tyrannus aduersus Cesarem. Heri commota est tota civitas Dominico triumpho; hodie terræmotus est universi orbis, nec illi mo- ventur a nequitia basi. Enimvero, sic illa habeant,

<sup>10</sup> Isa. xxxiv, 6. <sup>11</sup> ibid. <sup>12</sup> Psal. xi.iv, 2. <sup>13</sup> Ioseph. v, 7. <sup>14</sup> Psal. vi, 7. <sup>15</sup> Joan. ix, 1 seqq.

<sup>16</sup> Isa. v, 20. <sup>17</sup> Matth. xxi, 9. <sup>18</sup> Deut. xxi, 25

quando ab infensis; quando ab iis qui pro Christi honore invidia agerentur. Ubinaq, quæso, amici ac proximi? Ubi ii qui pro eo se morituros heri gloriabantur? Ubi Petrus? Ubi præclaræ illius turmae princeps? Sicne qui cælorum claves gestas, facile adeo a vernacula ancilla ostiaria repulsus fuisti? Sic cito fundamentum conqulsus es? Sicne petra mulieris incursu vulneratus es? Tam cito ancillæ sermo tuis auribus illapsus, conservi Malchi aurem ultus est? Ergo ad gladii usque extractionem audaciæ habes, ac usque ad auriculas hostium vindicta! Quidni vero etiam abscindebas conviantes lingua? Quidni etiam effodiebas lividos oculos? Enimvero, quid hæc dico? Par magis erat ut neque omnino facinus aggrediereris, qui ejus esses discipulus, qui mitis ac pacificus est. Non enim proditio est ab infirmitate; sed longanimitas a clementia et benignitate. Quanquam enim ovis quoque vocatur propter innocentiam<sup>70</sup>; propter summum nihilominus robur etiam appellatur leo<sup>71</sup>. Quanquam a Davide fuit cognominatus vermis<sup>72</sup>, quod sit natus absque semine, tanquam nihilominus etiam ursa orbata, ac sicut pardalis<sup>73</sup>, adversus hostes apparuit. Oblitus es ut fueris appellatus Satan, cum contradiceres passioni<sup>74</sup>? Quando retro post præceptorem, cen leonini pectoris petram fuisti rejectus? Ea forte fuerit ratio cur sis derelictus: eam ob causam, Petre, in abnegationis crimen devolutus sis: factumque est ut ancillæ lingua tuo gladio acutior cuderetur. Quod omnino obstitteris crucifixoribus: quod gladio adhibueris conatum, ut crucis amor prohiberetur. Sciebas quam semper esset passio desiderata Magistro. Utquid illi voluntati restitisti? Utquid communem salutem impedire tentasti? Enimvero fiduciam habe, bone æmulator; non extinguetur tui zelli ignis: divino iterum excitabitur spiritu. Accede tecum ad petram mōnumēti: jugi eam excavemus lacrymarum gutta. Libavimus heri liginis crucis impositæ victimæ, lacrymarum humorem. Porro victimæ hæc, sui ipsa sacerdos est: siquidem ergo nunc quoque secundas exigit lacrymas, ei impendamus, ac sepulcri fossam iis soveamus. Siquidem dicat: Tertias adhibete; tertias quoque adhibeamus. Diurnum libamen, triduano mortuo deferamus. Probe novi fore ut incensus tumulo Isaiæ carbo, splendoris letusque rursus elucescat, in nostram quidem gloriam, sacerdotum autem probrum. Respice, Petre, ne desperaveris. Sine Judam solum nexum laqueo. In talēm quippe torquem, argentei ei commutati sunt. Tu vero, ab desperantium parte abstrahere. Tu quidem os ad confessionem; oculos vero ad lacrymas dilata. Ne

A νόντων ὑπὲρ τιμῆς τῷ Χριστῷ. Οἱ φίλοι καὶ οἱ πλησίον, ποῦ; Ποῦ εἰσιν οἱ χθὲς ὑπεραποθνήκειν καυχώμενοι; Ποῦ ὁ Πέτρος; Ποῦ ὁ κορυφαῖος τῆς καλῆς φάλαγγος; Οὐτως δὲ τὰς κλεῖς βαστάζων τῶν οὐρανῶν, φέντα ἀπεκρούσθης οἰκότριβι θυροφύλακι; Οὐτωτας κατεσείσθης, θεμέλιες; Οὐτωτας κατεραύθης, ἡ πέτρα, γυναικὸς προσθόλη; Οὗτω δουλίδος λόγος δέξεις τῆς ἀκουστικῆς σου καταρράγῃς, τοῦ συνούλου Μάλχου τὸ οὖς ἔξεδικησε; Μέχρι τῆς ξιφουλκίας εὔτολμος εἶ, καὶ μέχρι ὡτεινής κατ' ἐχθρῶν ἄμυνα; Διατί καὶ λοιδόρους γλωττας μὴ ἀπέτεμνες; Διατί μὴ καὶ τοὺς βασικάνους ἔξερυττες ὀφθαλμούς; Ἀλλὰ τί ταῦτα φημι; Ἐδεις μᾶλλον μηδὲ τὸ σύνολον ἀποβαλεῖν = τῷ τολμήματι, μαθητήγη σε δντα τοῦ πράσου καὶ εἰρηνικοῦ. Οὐ γάρ δι' ὅσθενταν ἡ προδοσία, ἀλλὰ διὰ φιλανθρωπίαν ἡ μακροθυμία. Εἰ γάρ καὶ πρόδοτον καλεῖται διὰ τὸ ἀκανον, ἀλλὰ καὶ λέων διὰ τὸ πανσθενὲς ὄνυμάζεται. Εἰ γάρ καὶ σκύλης διὰ τὸ δισπορὸν προσηγόρευται τῷ Δασιδ, ἀλλὰ καὶ ὡς δρκτὸς ἀπορουμένη, καὶ ὡς πάρδαλις κατὰ τῶν ἐναντίων τεθεώρηται. Ἐπελάθου Σατάν ἀκούσας, δταν ἀπελέγου τὸ πάθος; Ὄταν ὡς πέτρας καρδαλέου τοῦ διδασκάλου δπισθεν ἀπερήτητου· τάχα διὰ τοῦτο ἐγκαταλέιψαι· διὰ τοῦτο κατεκυλίσθης ὁ Πέτρος εἰς δρνησιν, καὶ γλωττα παιδίσκης, δευτέρᾳ τῆς σῆς μαχαίρας ἔχαλκουργήθη. Ὅτι δλως ἐπροσέστης τοῖς σταυρωταῖς· διὰ ἐπεβάλου ἀνακόψας μαχαίρᾳ τὸν ἔρωτα τοῦ σταυροῦ. Ήδας ὡς ἦν ποθεινὸν δει τὸ πάθος τῷ Διδασκάλῳ σου· διατί τῷ θελήματι τούτῳ ἀνθίσασο; Διατί τὴν κοινὴν ἐκώλυες σωτηρίαν; Ἀλλὰ θάρρει, καὶ τὴν ζηλωτά· οὐ κατασθεθήσεται σου τοῦ ζήλου τὸ πῦρ· τῷ θειῷ πάλιν ἀναρριπτήσεται πνεύματι. (Πρόσθι μετ' ἐμοῦ τῇ πέτρᾳ τοῦ μνήματος· ἐνθελεγεῖ δρανδι δακρύων ταύτην κοιλάνωμεν. Χθὲς ἐπεχέαμεν χῦμα δακρύων, τῷ ἐπὶ τῶν σχιδάκων τῶν σταυρικῶν θύματι. Τὸ δὲ θύμα τοῦτο, καὶ θύτης ἐστιν ἐκευτοῦ· ἐξαν γοῦν κελεύη νῦν δευτερῶσαι, δευτερῶσαμεν, καὶ τὸν λάκκον τοῦ τάφου περιαντλήσαμεν δάκρυσιν. Ἐξανέρει, Τρισσεύσατε, καὶ τρισσεύσαμεν· ἡμερήσιον σπονδήν τῷ τριημέρῳ νεκρῷ προσκομίσαμεν. Εὗ οἶδας δὲ ἐμπυρεύσμενος τῷ τάφῳ ἀνθράκ τοῦ Ἡσαΐου, λαμπρὸς ἀναφαύσειν, εἰς δέξαν μὲν ἡμετέραν, εἰς αἰσχύνην δὲ τῆς αἰσχύνης τῶν Ιερέων. Ἀνάνηψον, Πέτρε, μὴ ἀπογνώς. Ἀφες τὸν Ἰουδαν μόνον ἐπὶ τοῦ βρόχου. Εἰς τοιούτον γάρ περιδέραιον, τὰ ἀργύρια τούτῳ συνεσκευάσθησαν. Σὺ δὲ τῆς τῶν ἀπογινωσκόντων μερίδος ἀποσχοινίσθητι. Σὺ, τὸ μὲν στόμα πρὸς δέξιομολόγησιν· τὸν δραλμούς δὲ, πρὸς δάκρυα πλάτυνον. Μή προλάθῃ ληστῆς· μὴ φθάσας ἐπιζυγώσῃ σοι τῷ κλειδούχῳ, τὴν θύραν τοῦ παραδείσου. Καλόν σοι τοῦ μνημείου ἡ πέτρα τεκμήριον. Ἀπενεκρώθη μὲν δέων ἐν σοὶ πόθος πρὸς τὸν διδασκαλον· ἀλλὰ νῦν,

<sup>70</sup> Isa. liii. 7. <sup>71</sup> Apoc. v, 5. <sup>72</sup> Psal. xxi, 7. <sup>73</sup> Osee xiii, 7. <sup>74</sup> Matth. xvi, 23.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

\* γρ. ἐπιθαλ.

αἰλιῶνιθήσεται καὶ ἀνεγερθήσεται. Ἔτη γάρ δὲ Αἰδάσκαλος ἔξανισταται. Μή δὲ κοιμώμενος οὐχὶ προσθήσει τοῦ ἀραστῆραι; Ἀντεξουσίως καὶ διυπνισθήσεται. Ἐγὼ, φησίν, ἐκομιθήσηται καὶ ὑπνωσα. προσκλίνας τὴν κεφαλὴν τῷ σταυρῷ. Ἀλλὰ οὐχὶ τετυράννημαι τῷ θανάτῳ, κατὰ τοὺς ὑπόδικους αὐτοῦ. Αὐτεξουσίως [κεχοιμηματεῖτεξουσίων] καὶ ἀναστήσομαι. Εἰς τὴν κατέδη σου δὲ θανάτακαλος, ἃς οἱ μοχλοὶ κάτοχοι εἰώνιοι. Ἐκμοχλεύεται τὰ τοῦ ἄδου βασιλεῖα. Τὸν πανφάγον κῆτος γηρώσεται· διαρρήξει τὴν τοῦ ἄδου γαστέρα, καὶ οὓς κατάρρωμα θίετο, ζωάσας ἔκναστήσει. Χορύσουσιν οἱ πρωτόπλαστοι ἐπιγνόντες τὸν πλάσαντα δὲ ἀγαθότητα, καὶ κατεκρίναντα διὰ δικαιοσύνην. Τὸν τρώαντα εὑρήσουσιν λατρόν. Αὐτὸς, ἔρουσι, πέταικε, καὶ λάστεται ἡμᾶς· ἐπάταξε καὶ μοτώσει τοὺς τραυματίας. Ὅγιστει ἡμᾶς, μετὰ δύο ἡμέρας· καὶ τῇ ερτῃ, ἀραστησθετα καὶ ξησθετα. »

Ταῦτα τῇ Μήτρᾳ καὶ Παρθένῳ τὰ ἐπιτύμβια θρηνοδόμησατ. Οὗτως δὲ τῶν δακρύων οὔτεδε, δαψιλῆς τῇ νεφέλῃ τῇ φωτεινῇ, μόνον οὐχὶ κατακλύσαι φιλονεικούσῃ τὸν τάφον ὡς κιβωτὸν, Ἐνθα δὲ Πατήρ, καὶ ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγὸς ἐνθαλαμευόμενος ἐτηρεῖτο. Εἴ γάρ καὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον οὐκ ἦν ἀμφιγούσα καὶ ἀμφιβάλλουσα, ἐπὶ τρισὶ τούτοις μάρτυσιν ίστωσα τὴν πίστωσιν τῆς ἑγέρσεως, ἐν τοῖς πρὸ νόμου· προσκιαγράφηται γάρ ἐπὶ τῷ Ἱσαάκ καὶ τῷ Ἰωσήφ· καὶ δὲ νόμος δὲ πολλοῖς καὶ ποικίλοις συμβολογραφήμασι ταῦτην προύπεσκιασσε, τὸ μεῖζον καὶ τελεώτερον, ἐν τοῖς τοῦ Υἱοῦ θαύμασιν, ὃν τὸ ἔξιρτον, ἡ νεκρεγερσία, καὶ τὸ τῶν οἰχομένων ἐκ βίου πρὸς βίον παλίνστροφον. Εἴ καὶ τὰ τρία γοῦν ταῦτα, ὡς τι τρυχόμενον τόξον, δὲ τῆς δικαιοσύνης ἡμῶν, τῇ δικροτοκούσῃ νηφέλῃ τὰ δάκρυα ἐνετύπων, καὶ τῷ μνήμονι τοῦ νοὸς ἐνετίθει τὸ πικάγραφων ὡς παραμυθούμενος τὴν μητέρα, καὶ κατάπυσιν τῆς τῶν δακρύων βροχῆς διεπαγγελόμενος, ἀλλὰ δὲ τῇ Μήτηρ ἡγεταῖς ἀληθείαις, καὶ Υἱὸς ἡγεταῖς ἀληθεδῶς δὲ τοῦ μνήματος πάροικος, κραταιτερον ἔτεστο τῶν σπλάγχνων τῶν μητρικῶν, καὶ δὲ οἰκος οὐκ ἔτεστο ἡ ἀτιμος θάνατος τοῦ Παιδὸς, ἀπεράκλητον ταῦτη τὸ πένθος ἐπήγαγεν.

Ἐν γέ μήν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς πανηγυρίες τις ἐνσωφανῆς τοῖς ἀπ' αἰώνων νεκροῖς συγκεχρότηται. Διέρρηξάν κραταίως τὰ τοῦ ἄδου δεσμά. Ἀντεδειμοῦσι τὸν δεσμεντήν· ἀνατρέπουσι· κειμένῳ προσεπεμβαίνουσι· τὰ ἐπικήδεια λαμπρὰ κατεπάδουσι· οἶοι σου, θάνατος, τὸ κέντρον; Ποῦ σου, ἄδη, τὸ νίκος; Αὕτη ἐστιν ἡ ἡμέρα ἡν ἐποίησεν δὲ Κύριος· ἐπὶ τὸ χάος καὶ τὴν Ἑρεβον, τὰ ἀμειδῆ ταῦτα καὶ ψυχρά σου βασίλεια, ἥλιος ὁν δικαιοσύνης, ἔξαντελας· καὶ ἡμεῖς οἱ τούτοι προσκυνηταὶ ζωγονθέντες ἀγαλλόμεθα, καὶ εὐφρατώμεθα ἐν αὐτῇ. Αὕτη ἐστιν ἡ ἡμέρα ἡν πάντατέ σοι προανεκρύομεν,

A latro occupet, ut ne occupans. tibi clavigero paradiſi obſtruat portam. Praeclarum tibi monumenți petra ſuggerit argumentum. Equidom mortuum eſt, tuo illad pectore vivens deſiderium in Magiſtrum: verum modo reviviscaſ, reſurgeſque. Jam quippe Praeceptor reſurget. Nunquid qui dormit non adſicet ut reſurgat? Sponte ſua obdormivit; ſua item ſpoate ex pergiſcitur. Ego, inquit, dormiri, et ſomnum cepi; caput ad crucem acclinans. Haud tamē vim a morte paſſus sum pro reorū more. Sponte dormivi; ſponte et reſurgam. Deſcedit Praeceptor in tuam terram, enjus vectes, vectes aeterni: evertet inferni regiam, cele omnia vorans deſolabitur, diſciendet inferni ventrem, quoſque ille voravit, viviſcans reſuciſtatur. Choros ducent protoplastæ, eum agnoscentes qui bonitatē fluixit, quiq[ue] per iuſtiām condemnavit. Eum qui vulneravit, medicum invenient. Ipſe, inquit, verberavit, et sanabit nos; percussit, et curabit ſaucios; ſanos nos faciet post duos dies; ac die tertia reſumerat ac viuentis. »

Sunt hi Matris ac Virginis funebres planctus. Adeo lacrymarum imber nubi lucide copiosus fuit, ut vix non aquis obruere ſepulcrum, instar arcæ, in qua Pater ac Auctor viæ nostre ceu thalamo ſervaretur, certaret. Quanquam enim reſurrectionis doctrinam haudquaquam in dubium vocaret, ſub tribus his testibus ejus ſtatuerat ſideim, in iis qui legem præcesserunt; ſuit enim velut in umbra, ac rudi delineatione signata in Isaac et Joseph: ſed et lex multis variisque ſymbolorum umbris olim designavit. Majori denique expreſſione, ac perfectius eniit in miraculis Filii, in quibus mor- tuorum ſuscitatio, ac eorum qui vivis excessiſent, revocatio ad vitam, exiūtum quid habuit. Quauquam ergo iuſtiæ Sol, tria hæc ceu exhausti quoddam telum, ubi lacrymarum imbræ patienti imprimeret, et mentis memorie, velut consolans Matrem, atque futuram irrigui lacrymarum requiem promittens, appingenſ adhiberet: quia tamen erat veritate Mater, ac ſepulcri incola ejus revera Filius erat, maternorum viſcerum violentiæ ſuccumbebat, Filiique non minus iuſta, quam infamis mors, luctum ei inconsolabilem Dſcaturiebat.

Cæterum, in infinitis terræ locis, nova quædam celebritas, ac festa dies, mortuis a ſæculo indicta fuit. Diruperunt potenter inferni vincula, vincidunt vicissim videntem; evertunt, prostrato iuſtant, laeta accinunt pro funere cantica: « Ubi, mors, stimulus tuus? Ubi uia, iuſte, uictoria? » — « Hæc eſt dies quam fecit Dominus, super chao et Erebo, tua illa injucunda ac frigida regia. Sol exiſtens iuſtiæ, ortus eſt; nosque ejus adoratores vitæ editi, exultamus ac lætamur in ea. Hæc eſt dies quam tibi ſemper opponehamus, exſpectantes tuam ruinam, quanquam ipſe pro

<sup>40</sup> Psal. xl, 9. <sup>41</sup> Psal. iii, 6. <sup>42</sup> Osce vi, 2, 3. <sup>43</sup> I Cor. xv, 55. <sup>44</sup> Psal. cxvii, 24.

tua impudentia ac insatiabilitate, non nobis attenderes. Descendit Abraham princeps Christi sepulturæ ac resurrectionis pictor. Utrumque enim designavit in tenello filio <sup>33</sup>. Quærebatur ut magnum Dei consilium præente figura repræsentaret, gestatum Unigenito lignum super humeros, victimam sine immolatione, necem illam necis nesciam. Post hunc veniens Joseph ejus abnepos, spectantia ad Christum expressiori figura edidit. Mibi, inquit, inviderunt fratres mei, quod plus iis a patre diligenter; vendiderunt ut servum, passus sum insidias ab adultera muliere, descendit in reorum lacum, ubi princeps pistorum ac pincernarum Pharaonis erant; exi vi inde ejus beneplacito qui salvum facit, super gloriæ thronum sedi, regnavi, dominatus sum eorum qui insidiati essent: rogatusque fabulae expositionem, prædixit fore ut quandoque dilectus Filius cœlestis Patris a cognatis ejus ac fratribus secundum carnem insidias pateretur: ut et ipse venundaretur; ut in ipsum quoque Hebræorum Synagoga a Deo exsonnicata irrueret, calumniaretur, occideret, in caliginis lacum detrudere, hæc nimis tenebrosa ergastula: fore item ut cum principibus spiritalis Pharaonis congrederetur: cum morte, inquam, principe pincernarum, quæ amarum condit, ac lethale, mortalium naturæ offerens, homicidæ illi ab initio propinat: tecum quoque pistorum principe inferno, qui tuis illis omnia domantibus molis, universum hominum semen molens, mundi rectoris odium in genus humanum alis. Fore tandem, ut nova se ipse donaret vita, mortuorumque ac vivorum dominaretur. Hæc tu repudiabas: non enim libenter admittuntur quæ sunt voluntati contraria.

Ali quanto tempore posterior descendit Moyses, non ultra impeditioris linguae, nece corporeum velamen super animi faciem ferens, sed lingua expedita ad mysterii explicationem, sed nudo animo liber, annuntiavit Agni immolationem: partam Israeli per ejus sanguinem, salutem; transitum ab Ægyptio in terram promissionis; eorum qui tyraanni vexassent, necem: quibus omnibus futura per Christi mortem captivorum hominum restitutio significabatur; tenebrosaque hujus ac caliginosæ Ægypti principum omnimoda destructio. Enimvero ad hæc tu obduraris, ac novus ei eras Pharao, renuens ad liberationem populi. Vetera sileamus.

Descendit Symeon grandi annorum numerositate venerabilis homo, cui magna animi securitas ex vita longius producta accessisset: de quo tibi scepis sermo erat, metuenti ejus supra naturæ modum longævitatem, ac timenti ne aliis quidam Elias foret, neve et ipse, aquilæ assumens pennas, ac nubibus celsiora petens, omnia venantis relata tua evasurus esset. Descendit, inquam, ille vocabilissimus præco; qui nedium nudo auditu exspe-

A τὴν σὴν ἀπεκδεχόμενοι πτῶσιν, εἰ καὶ αὐτὸς ὁ ἀναιδῆς καὶ ἀκόρεστος, οὐ προσεῖχες ἡμῖν. Κατηλθεν Ἀβραὰμ ὁ ἀρχιζωγράφος τῆς Χριστοῦ ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως. Ἀμφότερα γάρ ἐπὶ τῷ ἀπαλῷ παιδὶ προεχάραξεν. Ἐζητείτο τῆς μεγάλης βουλῆς τοῦ Θεοῦ τὴν προτύπωσιν· τὴν ἑυλοφορίαν ἐπὶ τῶν ὅμων τοῦ Μονογενοῦς· τὴν ἄθυτον θυσίαν· τὴν σφαγὴν ἔκεινην τὴν δισφακτὸν. Ἦλθε μετὰ τούτον, ὁ ἀπόγονος Ἰωσῆφ· διεμόρφωσε τὰ κατὰ Χριστὸν ἐκτυπώτερον, Ἐδάσκηνάν μοι, λέγων, σύγγονοι, ὑπὲρ αὐτοὺς ἀγαπηθέντι παρὰ πατρός· ἀπημπάλησαν ὡς οἰκέτην· ἐκ πορνικῆς ἐπιβεδούλευμας γυναικός· εἰς λάκκον κατέβην τῶν κατακρίτων, ἔνθα ὁ ἀρχισιτοποὺς καὶ ἀρχιονοχός τοῦ Φαραὼ· ἐξῆλθον ἔκεινεν εὐδοκίᾳ τοῦ σώζοντος· ἐπὶ θρόνου δέξις κεκάθικα· βεβασίλευκα· κεκράτηκα τῶν ἐπιβούλευσάντων. Καὶ ἀπαίτουμενος παρὰ σοῦ τοῦ δράματος τὴν ἐξήγησιν, προηγδρευεν ὡς ἔσται ὅταν ὁ ἀγαπητὸς· Υἱὸς τοῦ οὐρανίου Πατρὸς, ἐπιβούλευθή τοῖς κατὰ σάρκα συγγενεῖς καὶ ἀδελφοῖς· πραθήσεται καὶ αὐτὸς· ἐπιτεθήσεται καὶ αὐτῷ ἡ τῶν Ἐβραίων συναγωγὴ, ἀπὸ Θεοῦ ἐκπορνεύσασα· συκοφαντήσει· ἀνδῃ· κατενέγκῃ πρὸς λάκκον τὸν ζοφερὸν· ταῦτα δὲ τὰ τκοτεινὰ δεσμωτήρια· ἐντεύξεται τοῖς δυνάσταις τοῦ νοητοῦ Φαραὼ· τῷ ἀρχιονοχῷ θανάτῳ, δε τὸ πικρὸν κόνδυν, καὶ ἀναιρετικὸν τῶν βροτῶν τῇ φύσει προσφέρων, τὸν ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνον προσφέρει· καὶ σοὶ τῷ ἀρχισιτοποῖῳ φῦλῳ, δε ταῖς ταῖς πανδεμάτοροι μύλαις τὰς τῶν ἀνθρώπων πανστερμίας ἀλήθινων, τρέφεις τὴν μιτανθρωπίαν τοῦ κοσμοκράτορος. Εἴτα τὴν ἀναβίωσιν αὐτὸς ἐστῷ δωρήσεται, καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσει, Ἀπετροπιάσου ταῦτα· τὰ γάρ μη πρὸς βουλῆσεως, ἀπαράδεκτα.

B Μεταχρόνιος κάτεισι Μωϋσῆς, οὐκέτι μογιλαλῶν, οὐδὲ περικάλυμμα φέρων σωματικὸν ἐπὶ τοῦ πραστῶπον τοῦ ψυχικοῦ· ἀλλ' εὔστομῶν πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου φανέρωσιν· ἀλλὰ γυμνῇ τῇ ψυχῇ παρθέσιαζομενος, ἀπήγγελε τὴν σφαγὴν τοῦ Ἄμυνοῦ· τὴν ἐξ αἰματος τούτου σωτηρίαν, τῷ Ἱερῷ· τὴν ἐξ Αἰγύπτου πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας διάβασιν· τὸν δλεθρὸν τῶν τυραννησάντων, δε' ὁν ἀπάντων, ἢ διὰ θανάτου Χριστοῦ ἀνάκλησις μὲν τῶν αἰχμαλωτισθέντων ἀνθρώπων προεδηλοῦτο, κατάπτωσις δὲ τῶν ἀρχόντων τῆς σκοτεινῆς ταύτης Αἰγύπτου καὶ ζοφερᾶς· Σὺ δ' ἀλλ' ἐσκληρύνου, πρὸς ταῦτα· καὶ νέος ἡς αὐτῷ Φαραὼ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἀπανανεύσμενος τοῦ λαοῦ. Παρασιώτωμεν τὰ παλαιά.

C Κατῆλθεν δὲ Συμέων ἀνθρωπος· κληροῦχος· δυσαριθμήτων ἐτῶν, καὶ πολλὴν νοὸς ἀσφάλειαν τῇ μακρῷώις συναγαγών, περὶ οὖς πάντοτε λόγος πολὺς, δειλῶντες τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν αὐτοῦ πολυχρόνιον, καὶ φοβουμένων μὴ καὶ Ἡλίας τις δῆλος ἐστι· καὶ διαφεύξεται καὶ οὗτος τὰ σὰ πάναγρα, πτέρυγας ἀετοῦ λαβών, καὶ τῶν ὑπὲρ νεφελῶν ἐπιλαβόμενος ὑψωμάτων. Κατῆλθεν οὗτος μεγαλοφωνάτος κῆρυξ· οὐκ ἐκ ψιλῆς ἀκοῆς τὸν προσδοκώμε-

<sup>33</sup> Gen. xxxii, 2.

των διδαχθείς, ἀλλ' αὐτόπτης ἀναδειχθείς. « Εἴδον, τὴρ, ἐλεγεν, οἱ ὄφθαλμοι μου τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Εἴδον, οὐ πόρρω παριστάμενον, ἀλλ' εἰς θρόνον αὐτοῦ χρηματίσαντος, καὶ βαστάσαντος ταῖς ἀγκάλαις. Οὐδὲ τούτῳ τὸ γῆρας ἡδεῖσθης· οὐδὲ ἐσεδάσθης τὸ πολυχρόνιον, ἀλλ' ᾧ τινα παράλληλον ἀπεσείσω.

Χρόνος οὐ πάνυ συχνὸς, καὶ καταδέηκεν ὁ Ιώάννης ὃς διαστήματος πεπάρθησισμένου· φιλοκίνδυνος στρατιώτης, τοῦ ὑπέρ τοῦ βασιλέως ἐρυθραινόμενος αἴματι, τοῖς πυλωροῖς σου βῶν· «Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου.» · «Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ εἰσελεύσεται;» δοσον ἡδη τῆς ὀδῆς ὁ Βασιλεὺς, καὶ ἐξελεύσεται τὴν ἀπειρον ἀπαγγέμενος τοῦ ἔδου αἰχμαλωσίαν. Ἐγὼ λύχνος τοῦ λάμψαντος νῦν ἐν τῷ κόσμῳ φωτός. Ἐγὼ ἐωσφόρος πρόδρομος τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης. Ἐγὼ φίλος τοῦ νυμφίου, δὲ ἐντῷ τὴν ἀνθρωπίνην ἐμνηστεύσατο φύσιν, καὶ ἤνοιξε εἰς ἀδιάσπαστον. Ἐγὼ καὶ δικα πρόδρομοις, καὶ κάτω πρόδρομοις. Ἐγὼ ἐν σκοτεινῷ θαλάμῳ τῆς μητρικῆς νηδύος ἐσκίρτησα, τοῦ Σωτῆρος αἰσθέμενος· καὶ νῦν ἐν σκοτεινοτέρῳ κοιλίᾳ τοῦ ἔδου σπαρώ, τὸν ἐλευθερωτὴν εἰσεχόμενος. Ἀνω τῷ Ηρώδῃ Ελεγον, «Οὐκ ἔξεστι σοι ἔχειν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου.» Κάτω σοι τῷ ἡδῇ βῶ, Οὐκ ἔξεστι σοι κτέχειν τὴν φύσιν ἢν δὲ θεὸς ἐμνηστεύσατο· ἢν εἰς ὥραντος πατσάδας ἀνακαλεῖται. Ἦκουες αὐτὸς ταῦτα, καὶ Φαρισαϊκὴν σκληροκαρδίαν νοοῶν, οὐκ ἔδέχους τὴν μαρτυρίαν Ἰωάννου, τέως ἐν τούτοις κτυχώμενος, οἵς ἀδιέκαντον κάθειρξιν εἰχον οἱ πρὸς ἐκαταβαίνοντες.

‘Αλλά σου την όφρυν, δικαίως κατέσπασε Λάζαρος·  
εὐχ αὐθωρὸν ἀποψύξας, καὶ ἀναψύξας, ὡς ἔτεροι,  
ἄλλ’ ἐπ’ ὅλαις ἡμέραις τετραδικαῖς, ἐγκαρπερῆσας  
τοῦ τοῦ δεσμοῖς. Καὶ ἀνερωτώμενος, Ἐλεγε φίλος  
εἶναι καὶ εἰπός Χριστοῦ· σὺ δὲ ἄλλ’ ἐκόμπαζες, καὶ  
ἐμεγαλαύχεις, διτι τοῦ προσδοκῶμενού τοὺς φίλους  
ἔχεις ἐγκατακλείστους, καὶ θαρρεῖν καὶ τὴν κατ’  
ἔκεινος νικήν ἐνίστασο. Ἀλλ’ ὁ θεῖκῆς δυνάμεως!·  
‘Ο φωνῆς παντούργου! Φίλος τὸν τετραήμερον φίλον  
καλεῖ, καὶ σύπο τέλος εἶχε τὸ τῆς ἡγους ὑστερόφω-  
νον, δι τοῖς σοὶς ἐνεδόμεις κοιλώμασι, καὶ δὲ Λάζαρος  
ῶστερε ἐξ ὑπουργοῦ ἐγερθεὶς, καὶ σῶμα ὡς ἴματιον ἐν-  
δυτάμενος, εύσημόνος τῷ Δεσπότῃ παρίστατο,  
τέθου ἐγώ, μονονοψί λέγων· τί προστάσσεις τῷ σῷ  
οἰκέτῃ; Αἱ δὲ χαλκαὶ σου πύλαι, οἱ ἄνηποι πυλωροί,  
ἀράχνη καὶ θνετοίς. Εκτοτε ἥρξατο σου τὴν τυραννίνης  
καταλύσεσθαι. Συνελογίσω γάρ, ὡς εἰπερ ἀπὸ φιλῆς  
φωνῆς δὲ προσδοκῶμενος τοσαῦτα δύναται, πόσον  
δινε εἴη ἀνύποτον, τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χειρας αὐτοῦ.  
Καὶ νῦν φόβος ἐκ φθόνου ἐπῆλθε σοι, καὶ διν ἐδεοί-  
σεις, συνήντησε σοι· καὶ ἐπικράνθης δὲ ἥδης συνα-  
τίσσας αὐτῷ, δις ἐν χειρί κραταὶ καὶ ἐν βραχίονι  
ὑδηλαῖ, διασπᾶ σου τὴν κοιλίαν, καὶ τοὺς πεπεδη-  
κτίσθιους ἐξάγει ἐν ἀνδρείᾳ θεῖκῇ.

**Άγε τοίνυν, Μωσῆς :** στήσου χορδὴν ἐκ νεανίδων

**A**ctum doctus esset, sed et ipsis oculis vidisset :  
« Viderunt, enim, inquit, oculi mei salutare  
Dei ». Viderunt; non a me longe stantem, sed  
qui ejus fuerim sedes, atque in ulnas portaverim.  
At neque hujus senectam reveritus es, nec longæ-  
vum honori habuisti, sed ut communem quemdam  
hominem submovisti.

Effuxerat inde non multum temporis, descenditque Joannes, comparato prorsus ad libertatem animi proposito; miles periculi amans, sanguine purpuratus, quem pro Rege sudisset, in hæc verba clamans janitoribus tuis: « Parate viam Domini <sup>et</sup> » — « Tollite portas principes vestras, » hactenusque modicum « introibit Rex gloriae <sup>et</sup>, » exibique immensam abducens inferni captivitatem.

B Sum ego lucerna ejus lucis, quæ modo lucet in mundo. Ego lucifer, justitiæ Solis præcursor. Ego sponsi amicus, qui humanam sibi naturam desponsavit, ac indiviso nexus univit. Ego in superioribus pariter ac inferioribus præcursor. Exsultavi ego in tenebroso materni uteri thalamo, cum Salvatorem sensisse; nuncque tenebrosiori inferni utero positus gestio, exspectans qui sit liberaturus. Superiores auras dicens dicebam Herodi: « Non licet tibi habere uxorem fratris tui ». In inferioribus agens, tibi, inferne, clamo: Non licet tibi naturam retinere quam sibi Deus despontavit; quam is revocat in cœlestes thalamos. Hæc tu audisti, Pharisaicoque duri cordi morbo laborans, noluisti Joannis testimonium recipere; in hoc hactenus glorians, quod ii qui ad te descenderent, carcere tenerentur ex quo effugium non esset.

Enimvero tuum illud supercilium detraxit bonus Lazarus: non ut alii, momento exspirans, ac spiritu donatus; sed qui tribus totis diebus tentus egisset tuis vinculis. Ac quidem interrogatus, dicebat et ipse Christi se amicum: tu enimvero illudebas, quod ejus qui expectaretur amicos clausos carcere haberes, ac statuisti ut et in illum victoriam præsumeres. Scd, o divinam potentiam! O vocem omnium opificem! Vocat amicus triduanum amicum, vixque ultimos vocis sonos ediderat, in tuis circumstrepentes cavernis, cum ecce Lazarus velut excitatus a somno, corpusque induimenti instar indutus, Domino se, decenti habitu sistit. Tanquam fere diceret: Ecce ego; quid jubes servo tuo? Interimque, ærcæ tuæ portæ, insoporabiles janitores, aranearum tela ac insomnium fuere. Cœpit inde tua tyrannis concidere. Collegisti enim, siquidem is qui expectaretur tanta ex nudo sermone posset, quam fuerit importabile in manus ejus incidere. Nunc itaque, timor te ex timore invasit, et quem timebas occurrit tibi; fuitque amarum, inferne, ut ei occurreres, qui in manu forti et brachio excelso uterum tuum discerpit, vinctosque divina virtute educit.

## Euge itaque, Moyses : Chorum compone ex anti-

<sup>85</sup> Luc. II, 30. <sup>87</sup> Luc. III, 4. <sup>88</sup> Psal. xxiii, 7,9. <sup>89</sup> Marc. vi, 18.

mabus juvenculis, nunc recens Christi sanguine carcere eductis. Ululent carmen pro exitu: « Videns, enim, vidit Deus de celsis cœlorum afflictionem populi sui, ac miseriam qua hic premebanitur; descenditque ut eum liberaret<sup>90</sup>, a tenebroso incolatu: ac modo eeu alios principes, diabolum, mortem, ac infernum, tyrannos illos nostros ac persecutores, sui sanguinis mari Rubro submersit. » Hi in curribus, et hi in equorum frenitu: nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificabimur. Ipsi obligati sunt, et ceciderunt; nos autem surreximus, et erecti sumus<sup>91</sup>. » De cætero: « Cantemus Domino; gloriose enim magnificatus est<sup>92</sup>. » Adoremus eum, dicentes: Inducens planta nos in monte hæreditatis, in præparato habitaculo tuo, quod præparaverunt in cœlis manus tuæ, ab ejus ædificatione cruentata: quod lignis primum crucis coassasti, ac manuum clavis compagisti: tumque ei fundamenti loco, monumenti petram supposuisti. Ea enim etiam arte ipse ædificare nosti, ut primo fastigies lectum, tumque fundamentum supponas. Fidem verbis astrinxunt, cœlum ac terra, quæ tali modo creata fuerunt. Eia agite, vincti omnes, ascendamus ad antiquam Jerusalem, nempe paradisum. Ante omnes præcurrat Adam. Prima nostri generis radix, prima in paradisum transplantatur. Sicut prævixit descensu, præeat et ascensu; ut primus descendit in corruptionem, prior ascendat in incorruptionem. Psallat pari modulo cum Prophetæ et rege: « Dominus pascit me, et nihil mihi, ejus ovi decrit; in loco pascuae ibi me collocavit; cum recens fixisset me. » Et super aquam refectionis educavit me. » Enimvero animam meam, quæ spiritalis lupus rapuerat, modo convertit. Deduxit me super semitas justitiae. Et si enim ambulavi in medio umbræ mortis, nunc tamen non timebo mala, quoniam tu mecum es<sup>93</sup>; factus mihi similis, qui que ad me usque descenderis, inter mortuos liber<sup>94</sup>. » — « Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt<sup>95</sup>. » Hæc porro sunt, crux in qua sustentasti infirmitatem carnis, et per quam cecidisti incorporeos hostes: ac contrivisti quidem virgam<sup>96</sup>, peccatorum, salvasti vero hæreditatem justorum. Quisnam ego sum, Domine meus, Domine, ut usque adeo dilexeris me? Convertisti planetum meum in gaudium<sup>97</sup>. » Quanquam enim conceidisti carnis meæ saccum, daminans morte propter prævaricationem; nunc tamen circumdedisti me lætitia, immortalitatis, ut cantel tibi gloria mea, nec ultra compungar; quippe qui æternum gaudium adire habeam. » Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus beneficet tibi: quia te eripuit de morte; oculos meos a lacrymis, ac pedes meos a lapsu<sup>98</sup>; » siisque deinceps assumptus ut ne redigar in terram.

A ψυχῶν, τῶν δριτοῖς ἀνεψιχεσιῶν τῷ αἰματὶ τοῦ Χριστοῦ. Ἀλαλαζάτωσαν ὡδῆν τὴν ἐξδίον· « Ιδόν, γάρ εἰδεν ἡ Θεὸς ἡ ἀνθενε· τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, καὶ τὴν τῶν ἐνταῦθα ταύταις, καὶ κατῆλθε τοῦ ἑξέλεσθαι αὐτὸν εἰκὼν τῆς σκοτεινῆς παροικίας· καὶ νῦν ὡς ἄλλους τριστάτας, τὸν διάδολον, τὸν θάνατον, καὶ τὸν ὁδὸν, τῇ τοῦ αἵματος αὐτοῦ κατεπόντισεν ἔρυθρον, τὰς τυράννους ἡμῶν καὶ διώκτας. « Οὗτοι ἐν ἄρμασι, καὶ σύντοι ἐν ἵπποις φριάγμασιν ἡμεῖς δι' ἐν δύματι Κύρῳ, τῷ Θεοῦ ἡμῶν μεγαλυθήσομεθα. Λύτοι συνεπόδισθησαν καὶ ἔπεσον, ἡμεῖς δὲ ἀνέστημεν καὶ ἀναρθίσθημεν. » Λοιπὸν εἰς Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γάρ δεδόξασται. » Προσκυνήσαμεν αὐτῷ λέγοντες· Εἰσαγαγὼν καταφύτευσον ἡμᾶς εἰς δρός κληρονομίας, εἰς ἔτοιμον κατοικητήριόν σου δ ἡτοίμασαν αἱ χειρές σου ἐν τοῖς οὐρανοῖς, αἰμαχθεῖσαι ὑπὲρ τῆς τούτου οἰκοδομῆς· δ τοῖς σταυροῖς πρώτον ὥρόωνται ξύλοις, καὶ τῶν χειρῶν τοῖς ἡλοις συνέπηξας· εἴτα καὶ τὴν τοῦ μηνάτος πέτραν εἰς θεμέλιον ὑποτεθεῖς: καὶ οὕτω γέρας οἰδας αὐτὸς τεκτονεύειν, πρώτον ὀροφοῦν, εἴθ' ὑποδάλλιον τὸν θεμέλιον. Μάρτυρες τοῦ λόγου, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τοιουτορόπως κτισθέντες. Δεῦρ' ἵτε δέσμιοι πάντες, ἀναβαίνωμεν εἰς τὴν ἀρχαίαν Ἱερουσαλήμ, τὸν παράδεισον. Ἐμπροσθεν πάντων, προτρέχετω Ἀδάμ. » Η πρότη δύσα τοῦ γένους ἡμῶν, πρώτη μεταφυτεύεσθαι πρὸς τὸν παράδεισον. Καθὼς τῆς καταβάσεως προηγήσατο, προηγείσθω καὶ τῆς ἀναβάσεως· καθὼς εἰς φθορὰν προκατέβη, προαναβαίνετω πρὸς ἀσθετίαν. Συμψαλέτω τῷ Προφήτῃ καὶ βασιλεῖ· « Κύριος ποιμάνει με, οὐδέν με τὸ ἔκυτοῦ ὑστερήσεις πρόβατον· εἰς τόπον χλόης ἔκει κατεσκήσων, καὶ τοι με διαπλάσας· καὶ ἐφ' ὑπατος ἀναπαύεις θύμρεψεν. » Ἀλλὰ διαρκεσθεῖσάν εἰμι τῷ φυγῇ· τῷ λύκῳ τῷ νοητῷ ὑπέστρεψε· νῦν. « Ήδηγγός με ἐπὶ τρίβους δικαιοσύνης. Εἰ γάρ καὶ πεπρεμαὶ ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, ἀλλὰ νῦν εἰς φονῆθησομεν κακῷ, οὐτε σὺ μετ' ἐμοῦ εἰ, καὶ ἐμὲ γεγονὼς, καὶ ἐμῶν καταβενθῆκων, ὃ δὲ νεκροῖς ἐλεύθερος. » — « Η ῥάδος σου καὶ βαστήρα σου, αὐτά με παρεκάλεσαν. » Ταῦτα δὲ ὁ σταυρὸς, ἐνῷ τὴν ἀσθένειαν ὑπεστηρίξας τῆς σαρκὸς καὶ δι' οὐ τοὺς δασάρκους ἐμαστίγωσας δυσμενεῖς· καὶ τὴν μὲν ῥάδον συνέτριψας· τῶν ἀμφετολῶν, τὸν δὲ κλῆρον ἐσωσας τῶν δικαίων. Τίς εἰμι, Κύριε μου, Κύριε, ὅτι τὴν πάτηκά με ἐως τούτου· « Εστέφας τὸν κοπετόν μου εἰς χαράν. » Εἰ γάρ καὶ διέρρηξάς μου τὸν σάρκινον « σάκκον, θανάτῳ καταχρίνας διὰ παράδασιν· ἀλλὰ νῦν, τερέωσάς με εὑφροσύνην ἀθανασίας, ὃ πως ἀν ψάλλῃ σοι ἡ δύξα μου, καὶ οὐ μὴ έτι κατενυγῶ· εἰς γάρ χαρὰν αἰώνιον ἀπελεύσομαι. » Επίστρεψον, ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπτυξίν σου, διτι Κύριος εὐεργέτης· οὐτε ἑξελετό σε ἐκ θανάτου· τοὺς ὄφεις λαχανούς μου ἀπὸ δακρύων, καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ διεισθῆματος, καὶ τῆς εἰς γῆν ἑξῆς ἐλήξθην κατατοσιφῆς.

<sup>90</sup> Exod. iii, 7. <sup>91</sup> Psal. xix, 8. <sup>92</sup> Exod. xv, 1. <sup>93</sup> Psal. xxii, 2-4. <sup>94</sup> Psal. LXXXVII, 6. <sup>95</sup> Psal. xxii, 4. <sup>96</sup> Isa. xiv, 5. <sup>97</sup> Psal. xxix, 12. <sup>98</sup> Psal. cxiv, 7, 8.

Ταυτή κατὰ τὸν δόνην σῆμερον ἡ πανήγυρις· οὐτως ὑπέρβαντος· οὐτως ὑπέρλαμπτος, τοῦ ὑπερουμάνου Ἀλίου ὑποχθονίου διατάσσαντος, καὶ δικιον μετημόριαν ἐν σκοτεινῷ, καὶ ἐν σκιῇ θανάτου νῦν καινουργήσαντος. Νῦν « ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος ἀνατέλλεις τὸν ἥλιον αὐτὸν ἐπὶ πονηρούς καὶ ἀγαθούς· » ἢ γάρ αὐτῇ τῆς ἀφέσεως, πρὸς πάντας ἔξηπλωται· καὶ ἔδρεν ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, « δίκρουνον ἔστων αἴματος· καὶ ὅδοτος, ἐκ πλευρᾶς τοῦ Μονογενῶς· » ζωτικὸν, φημι, καὶ καθαρικόν. Ἀμφοτέρων γάρ οἱ ἐν τοῖς αὐχμηροῖς τοῦ ἄδου σκηνώμαστιν ἔχοντες· Ἀπέθανε γάρ ὑπὲρ πάντων καὶ δικαίων, καὶ ἀδίκων· καὶ τῷ βόθρῳ ὑπεκλιθή τοῦ ἄδου ὁ ποιμὴν ἵκαδς, διὰ τὸ ἔξαλισθηκός ἐκεῖ πρόδατον, δ τῆς τείς δέξιης τυμόνων, καὶ τῆς τοῦ παραδέσου νομῆς ἀπελήσαται πρὶν, μόνῳ κωδίων σκεπόμενον. Ἐσχατον ἐτοῦτο κραταιοὶς ὁδοῦντος ἄδης διεμασθεστο. Οὐ τῆς καὶ ζύμης τῆς θεούποντάτου σαρκὸς, ἡ τις περιμοληθεῖσα τῆς φύσεως ἡμῶν τῷ φυράματι, μύλους ἄδου ἀλλεσμένῳ, συνεξαμοιώσεν ἐαυτῇ, ζωηρός; πούστης μεταδύνσα, καὶ ἀτρωχτὸν τοποτοῦδε τῷ επαρφάγῳ θανάτῳ εἰργάσατο. Ἐμβέβηται μὲν ὁν τῷ καταβάντι ἐξ οὐρανοῦ ἄρτῳ, τὸ δύλον χερού λικαίου, καὶ δινθεν ὁ προφητικὸς ὀφθαλμὸς τὴν ἐπανταύτην ἔχων προγνωριστικῶς ἐν ἐαυτῷ, δέσπιτος τὸ μέλλον πραέδειπνον. Ἐμετεωρίσθη ὁ ἄρτος, ἐπειρισθη. Εἶδον οἱ ἐν τῇ ἀρήμῳ τοῦ ἄδου ἀνακλιθέντες· ἐπεινασαν τὴν ἐνευένθεν οιταρκουμένην τραπῆν τὴν ἀδάνατον. Οὐ δέ, ἀποταμιεύεται μὲν τῷ τάφῳ· οὐκ ἀνέχεται δέ, παρατεινομένην τὴν πείναν τείτον· δρῦν. Καὶ τί φησι; Πάλιν « σπλαγχνίζομαι ἐπὶ τὸν δχλὸν τοῦτον, ὅτι ἡδὴ τρεῖς ἡμέρας προσμένοι μοι, » τοῖς καταβαίνοντι εἰς λάκκον ὁμοιώντι, καὶ τούτοις, συναναστρεψομένῳ, καὶ παραδραμένῳ τούτους νῆστεις οὐ βούλομαι. Ἐφαγον τούνναν τάντος· « τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνον, » καὶ ἐγχράσθησαν ἐν τῷ ὄφθηναι τούτοις τὴν δόξαν τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἀναβαίνοντι δόλεν καὶ καταβαίνοντες συνανέβησαν, καὶ τῷ ἐκ νεκρῶν πρωτότοπῳ λύσαντι τὰς τοῦ θανάτου ὠδηνας, οἱ ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ ἄδου, συνείποντα. Οσοι δηλαδὴ τὸ τῆς ἀπιστίας οὐκ ἔπειθον ἀμβλωμα.

Δεῦτε τούνναν, τὸ Χριστώνυμον πλήρωμα, προσκυνήσωμεν καὶ προστέωμεν τῷ πεσόντας ἡμᾶς ἀναστήσαντι, φήσημερον· « Πᾶν γάρ κάμπτει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων. » Ό αὐτὸς γάρ εἰράντος τέ ἐστι, καὶ ἐπιγείος γέγονε, καὶ ἐν ἔνεσιν εἰδέσσον περιεπάτησε, κλίμακα ταύτην ἀπέραντον πεπλημμένος, δεήσουσαν οὐρανόθεν, ἔως καὶ εἰς ἄδου τοῦ πέτρου. Οὐκ ἀγγέλων ἀναβαίνοντων καὶ κατα-

A Talis hodie apud inferos festus conventus; ita mirabilis; ita præclarus ac latus, supercelesti Solo inferno facto irradiante, meridiemque sine umbra in tenebrosis, ac umbra mortis nunc diei novante. Nunc « cœlestis Pater solem suum oriri fecit super malos et bonos »<sup>1</sup>; « splendor enim remissionis in omnes explicatus est : « Pluitque super justos ac injustos », ex Unigeniti latere duplum pluviam, sanguinis et aquæ: pluviam, inquam, vitalem ac mundatim. Utroque enim, qui in squalidis inferni tabernaculis tenebantur, egebant. Quippe mortuus est pro omnibus, justis pariter ac injustis: seque bonus pastor inferni soveæ inclinavil, propter collapsam illuc ovem; quæ plane nudata divina gloria, a paradisi quoque pascua olim expulsa, solo vellere protecta erat. Casterum hoc quoque supremum, fortibus dentibus mandit infernus. O vitam, fermentumque in Deo existens carnis, quod nostræ naturæ immissum massæ, inferni communis molis, eam sibi consimilem præstilīt, vitali qualitate donans, inesamque penitus morti omnium edaci, fecit. Fuit quidem Iudeorum manibus immissum lignum pani illi qui de celo descendit, eamque jam olim trahem propheticus oculus per præscientiam in seipso habens, acutissime futurum prævidit. Elevatus est panis ille, ac spectaculo productus: viderunt qui in inferni cremo recumbebant: esurierunt, qua inde pascentur immortalem annonam. Interim sepulcro C quidem reconditur; sed nou sustinet videre horum productiorem famem. Quid enim ait? « Misereor iterum super turbam istam, quia jam triduo sustinent me », « qui sim factus similis descendantibus in lacum, et cum eis versatus; noloque eos jejunos præterire. Omnes itaque manducaverunt « cibum permanentem in vitam æternam », suntque satiati apparente eis gloria Deitatis Christi, ac cum eo ascendeunte unde descenderat, pariter ascenderunt; priogenitumque ex mortuis, qui mortis dolores solvisset, secuti sunt, qui in ventre inferni tenebantur mortui. Quotquot nimirum ab incredulitate cœcata non fuerunt (14).

D Adesto igitur, Christi nomine appellatus cœtus, adoremus, eique procidamus, qui collapsos nos erexit, cui hodie « Omne genu flectitur, cœlestium, terrestrium, et infernum ». Ipse euim qui esset cœlestis, factus est terrestris, inque extrema abyssō ambulavit, scalam hanc immensam fabricatus, quæ a cœlis ad inferni usque imum pertingeret: haudquaquam angelis in ea ascendentibus.

<sup>1</sup> Malch. v, 45. <sup>2</sup> ibid. <sup>3</sup> Marc. viii, 2. <sup>4</sup> Joas.

vi, 27. <sup>5</sup> Philipp. ii, 10.

(14) Οὐκοίσκοι αὐτὸν incredulitate cœcata non fuerunt. Οὐκ ἔπειθον ἀμβλωμα. Explicato est superiorum, quibus impensiōrem Christi beneficentiam in omnes justos pariter ac injustos, ipsius ad inferos ἀνενσυ περιστάτησε, κλίμακα ταύτην ἀπέραντον πεπλημμένος, δεήσουσαν οὐρανόθεν, ἔως καὶ εἰς ἄδου τοῦ πέτρου. Corrigit ergo ut solos fideles liberaverit: « οἱ οὖτις οὐλοὶ, ac in vita fuissent fideles, sed qui

tunc, ac apud inferos fideles essent, ac decessissent immunes a reatu peccati mortalis; sive jam expiassent admissas culpas, ac pro eis omnino frēscissent satis, sive aliquid luendum haberent, quod Dominus misericorditer indulserit, ut specie triumphi vinctos omnes quandoque absolvendos, secum eduxerit.

ac descendenteribus: « Non enim legatus, non am. gelus; sed ipse Dominus salvavit nos »; — « qui descendit in inferiores partes terræ, ascenditque», supra omnes exercitus angelicos, ac Patri considet. Quippe egebat iterum segmentum fictore: ac opus, opifice, quo reformari ac refici posset. Sane quidem olim apparuit patriarchæ innixus scalæ, tanquam adhuc disserret descendere. Erat autem visio nocte; atque in somno, non vigilia. Necdum enim illuxerat dies quam fecit Dominus, illucens iis qui in tenebris et in umbra mortis dormiebant. At quando venit, plenitudine temporis, tunc quoque salutis nostræ mysterium peractum fuit. Venite ergo, Christi ac pauperum amantes, Christo, qui propter nos factus est pauper, ac sicut hospes in propriis versatus est, egitque nudus, per hospitalitatem conciliemur. *Æmulemur Josephum ac Nicodemum, bonos præclarosque Christi hospites, ac ipso Abraham illustriores.* Non enim ignorantibus angelos hospitio suscepserunt, sed ipsum angelorum Dominum. Quorum pietatem probans: « Venite, inquiet, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum. Nudus enim eram, et operuistis me, induentes sepulchalibus linteis: « Infirmus, propter passionem mortis, ac sponte susceptam crucem, et visitasti me. Hospes ac mortuus, et collegisti me », novo recondentes monumento. Quod si vero Sem ac Japheth, filii ii fuerunt justi Noe, quod paternam operuissent nuditatem, copiosam benedictionem, tanquam vere C patris amantes, meruerunt percipere: quantam, rogo, Christi amans par istud benedictionem percepit; quantam gloriam, quod Regem glorie contexerit ac collegerit, cum sibi a Patre propinatum calicem bibisset, essetque nudatus, pro ejus qui in paradiso nudatus fuisset, honestate? Nunc enim etiam in exspectatione habent, et ut excitetur Dominus tanquam dormiens, sicut potens eruplatus a vino: et percutiet hostes suos in posteriora »; eo quod impudenti facie adversus eum riserunt, ejusque subsannaverunt nuditatem, vindicis maledictionis rei, qui nedum terram, sed et impietatem Chananaeorum hæreditate acceperunt. Quin hoc, magis quam illud. Quippe maledictio ac impietas firmius ac inausertibilis adhæret; terra vero constanti possessione retineri non potest; vaganturque omni loco errores, per amplio risu digni.

Quis non præclarum hoc par beatum prædicet? Quis pro sarcina non æmuletur, quod incidentem Christum, ad vitæ metam tendentem, suæque in mundo conversationis finientem cursum, portare meruerit? Plane scio, fratres, vos æmulari, ac in votis habere ut oneris socii eum portetis qui portavit vestra scelera, impensæque illius præclaræ benignitatis ac officii participes sitis. Id porro admodum facile sit, si modo vultis, non indigenus

A διανόντων ἐν αὐτῇ. « Οὐ πρέσβυς γάρ, οὐδὲ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, ἔσωτεν ἡμᾶς»; — « ὁ καταδάς εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς, καὶ ἀναδάς, ὑπεράνω πάσσης ἀγγελικῆς στρατιᾶς, καὶ συγκαθεσθεῖς τῷ Πατρὶ. Ἐχρήσε γάρ τὸ πλάσμα πάλιν τοῦ πλάστου· καὶ τὸ ποίημα, τοῦ ποιητοῦ εἰς ἀνάπλασιν τε καὶ ἀναποίησιν. Πάλαι μὲν οὖν ἐπιστηριζόμενος τῇ κλίμακι ἐνώπιο τῷ πατριάρχῃ, ὃς ἐτι ἀναβαλλόμενος τὴν κατάβασιν. Ἡν δὲ καὶ ἡ ὥρας ἐν νυκτὶ· καὶ διαρ, οὐχ ὑπαρ. Οὐπω γάρ τύγασεν ἡ ἡμέρα τὴν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἐπιλάμψας τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθεύδουσιν. Ὁτι δὲ ἥλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, τότε καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐπράχθη μυστήριον. Δεῦτε τοίνυν, φιλόχριστοι καὶ φιλόπτωχοι, Χριστῷ τῷ πτωχεύσαντι: δι' ἡμᾶς, καὶ ὡς ἔνεψ B ἐν τοῖς ἰδίοις ἀναστραφέντι καὶ γυμνητεύσαντι, προσοικειώθωμεν διὰ φιλοπτωχίαν. Μιμησώμεθα Ἰωσήφ καὶ Νικόδημον τοὺς καλοὺς ξενοδόχους Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀδραδίμ περιφανεστέρους. Οὐ γάρ ἀγγέλους ξενίσαντες Ἐλαθον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην. Οὓς τῆς εὐγνωμοσύνης ἀποδεξάμενος, « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, ἐρεῖ· κληρονομήσατε τὴν τιμομασμένην ὑμῖν βασιλείαν, ὅτι γυμνὸς ἦμην, καὶ περιεβάλτε με· τοῖς νεκροταφοῖς ἀμφιάσαντες· « ἀσθενής» διὰ τὸ πάθημα τοῦ Θεατοῦ, καὶ τὴν ἔκουσιον σταύρωσιν, « καὶ ἐπετεχέψασθέ με»; — « ἕνος καὶ νεκρός, καὶ συνηγάγετέ με, καὶ κατεύθυντες μνήματι. Εἰ δὲ καὶ Σήμ καὶ Ίάφεθ, παῖδες δὲ οὗτοι Νῶε τοῦ δικαίου, ὅτι τὴν πατρικὴν ἐκάλυψαν γύμνωσιν, δαψιλοῦς τῆς εὐλογίας ἤξιωται, ὡς ἀληθεῖς φιλοπάτορες, ποτῆς δὲν ἡ φιλοχριστος ξυνωρίς αὐτῇ ἐπιτεύχαιτο εὐλογίας· πηλίκης τῆς εὐφημίας, τὸν Βασιλέα τῆς δόξης περικαλυψαμένη καὶ περιστεῖλασα, πιῶντα τὸ ποτήριον δέδωκεν αὐτῷ δ Πατήρ, καὶ γυμνωθέντα ὑπὲρ τῆς εὐσημησύνης τοῦ γυμνωθέντος ἐν παραδείσῳ; Νῦν γάρ καὶ προσδόκιμος ἔστιν αὐτοῖς: « ὁ Κύριος ἐγερθῆναις ὡς δύνατον· ὡς δυνατὸς κεχραιπαληκώς ἔξ οντο· καὶ πατάξει τοὺς ἔχθροὺς αὐτοῦ εἰς τὰ δόπιστα, ἢ ἀνθ' ὧν ἀναιδεῖ προσώπῳ πρὸς αὐτὴν ἔξεγέλασαν, καὶ τὴν γύμνωσιν ἐμυκτήρισαν, οἱ τῆς παλαμιαίας κατάρας ἐπάξιοι· οἱ μετὰ τῆς τῆς, καὶ τὴν ἀσθενίαν τῶν Χαναναίων ἐκληρονόμησαν. Καὶ τοῦτο, πλέον δὲ ἐκεῖνο. Η μὲν γάρ κατάρα καὶ ἡ ἀσθενία, μόνιμος αὐτοῖς καὶ ἀναφαίρετος· ἡ δὲ γ κατάσχεται, ἀκατάσχετος· καὶ πιλανῆται φέροντα πανταχοὺς πλατεώς γέλωτος ἀξιοῖ.

Tίς οὐ μακαρίσει τὸ καλὸν τοῦτο ζεῦγος; Τίς δὲ ζηλωτυπήσει τοῦ φόρτου, ὅτι τὸν Χριστὸν Εποίησε φέρειν τὴν ζωτικήν, ἐπὶ τὴν νύσσαν τοῦ βίου φερόδμενον καὶ τοῦ δρόμου λήγοντα τῆς ἐν κόσμῳ ἀναστροφῆς Ναΐ, οὐδὲ ὅτι ζηλωτυπεῖτε ὑμεῖς, ἀδελφοί, καὶ δὲ ζέψεως, έστιν ὑμῖν συμβαστάσαι τούτοις τὸν βασιλείαν τὰς ἀνομίας ἡμῶν, καὶ τοὺς καλοὺς συγχοιον νῆσαι φιλοφρονήματος. Καὶ τοῦτο έστι τῶν πτέρυγῶν ἐπὶ βούλησθε, οὐ περιδρόμου τινὲς δεσδεμένοι

\* Isa. lxiii, 9. \* Ephes. iv, 9. \* Matth. xxv, 34-36. \* Psal. lxxvii, 66.

ώ περιπτεροχείας· οὐ τομηράς εἰσελεύσεως; πρὸς Πάντον· δὲ λὰ μόνον τῆς οἰκίας προκύψαντας, ἔξεστι αἰτῷ ἐντυγχάνειν, πεινῶντι, γυμνητεύοντι, ἀσκετῶντι. Οὐ γάρ πρὸ τῶν θυρῶν σου ἰστάμενος προσελήνε, δὲ ληχωμένος, δὲ ἀσθενής, καὶ τὴν ἀναδολὴν διερήγαμένος, τὸ πρόσωπον φέρει τοῦ Χριστοῦ· καὶ τὸ πρός αὐτὸν συμπάθεια καὶ τὸ φίλοικτον, εἰς τὸν ἐν δεξιᾷ καθήμενον τοῦ Πατρὸς ἀνατρέχει. Αὗτοῦ γάρ ἐστιν ἀκευθῆς ἐπαγγελία, τὸ, «Ἐφόσον ἐποιήσατε· Εἰ τούτων τῶν ἀδελφῶν μού τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.» Ἐκπλύνωμεν τὴν ψυχικὴν σινδόνα διὰ ἐπεργάνων, καὶ μίγμα σμύρνης καὶ ἀλόνης, ταῦτη ἐπισυντίκτωμεν· τὰ πικραλίνοντα τὴν αἰσθησιν κατέ θεδν, καὶ μὴ ἔωντα, πρὸς τὸ πλαδαρὸν καταχαλάσσαι τῆς τρυπῆς καὶ εἰδίαχυτον· προσκολλώντα δὲ καὶ τὴν ψυχὴν διπίσια τοῦ Κτίσαντος, καὶ οὐτως ὑποδέξομεθα τὸν ὡς ἐπὶ μετεώρου σταυροῦ τῆς ὑψηλῆς καὶ θεοφόρου τραπέζης τεθέμενον Χριστόν. Ός δὲ ἀν ἐν τῇ ἐπὶ θύρᾳς ἀναστάτει, κάν τῇ κοινῇ καὶ μελλούσῃ, διενγυμνον καὶ τετραχλισμένοι παραστήσομεθα τῷ τῷ βήματι, σωτηρίου ἱμάτιον καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης τοὺς ἔνεγαγοὺς ὑπενδύσῃ, καὶ τῆς ἀθανάτου καταξιώσῃ βραστέας, καὶ τῆς γλυκείας μετέξεως, τοι γένοιτο κάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φι πρέπει πᾶσα δέξα, τιμῇ, καὶ προσκύνησι, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

<sup>8</sup> Mail. xxv, 40.

A circuitu aliquo, non circumcursatione, non audaci ad Pilatum accessu: sed ut quis tantum domo prospectet, licet invenire esurientem, nudum, tecto carentem. Qui enim pro tuis foribus mendicus stat, ulcerosus ille, infirmus, ac consissa veste, Christi personam gerit: quamque ei commiserationem impendis, ad eum recurrit qui sedet in dextera Patris. Ejus enim vera est pollicitatio illa: «Quandiu uni ex his ministris fratribus meis fecisti, mihi fecisti?» Abluamus lacrymis animæ sindoneim, eique misturam myrræ ac aloes adjungamus; ea nimirum quæ sunt anara sensui secundum Deum, neque ad uvidum fluidumque voluptatis laxari sinunt: sed magis retro Creatorem seu glutine animam astringunt; sicque suscipiemus, velut in sublimi cruce, sic in excelsa ac deisera mensa positum Christum. Is porto, uti in resurrectione, quæ in januis ac proxima est, sic et in communii ac futura, quando nudi ac aperti constituti sumus illi tribunal, amictum salutaris, ac letitiae tunicam induerit, ac immortalis regno, dulcique communione dignos pro hospitalitate habuerit; quam ultimam consequamur omnes, gratia ac clementia ejusdem Domini ac Dei nostri Iesu Christi, quem decet omnis gloria, honor, ac adoratio, cum æterno ipsius Patre, sanctissimoque, bono, ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

## MONITUM

### IN HOMILIAS DE S. VIRGINIS DEIPARÆ MYSTERICIS.

Nomina homilias de S. Virginis Deiparæ mysteriis Germano cuiquam, eidemque Constantinopolitano episcopo, viudicant tum mss. codices, tum rei litterariæ scriptores. At cum de Germano illo designando agitur, tacentibus codicibus, non unanimiter consentiunt eruditii. Tres enim eodem Germani nomine appellati Constantinopolitanii episcopi inscribuntur, et quidem ex hisce tribus nemo est quem critice artis studiosi earum homiliarum auctorem non fecerint: At prætermisso Germano illo qui anno 1267 Arsenio successit et quem homilias scripsisse nemo inquit memoriam prodidit, dijudicandum superest inter duos alios, seniore scilicet Germanum qui ab anno 715 ad annum 729 sedem Constantinopolitanam tenuit, et Germanum receptiorem, qui ea dignitate ab anno 1222 ad annum 1240 potitus est, quamvis revera nunquam Constantinopoli sederit. Si autem eruditorum solummodo suffragis dirimenda sit, nulla certa ac decretoria sententia ferri potest, cum tum pro seniore Germano, tum pro recentiore stet eruditorum agmen non despicabile (a). Attamen ad certo designandum auctorem, præsidia sicut minus pro omnibus præfatis homiliis, saltem pro earum pluribus penitus non desunt. Et quidem jure optimo seniori Germano vindicantur et homiliæ quæ secundo tribui non possunt, cum aliunde constet eas alicui Germano ascribendas esse quæ in mss. codicibus nomen Germani constanter præferuntur. Atqui pleræque illæ homiliæ partim intrinsecis, partim extrinsecis indiciis sat suum produnt au-

(a) Vid. Ant. Ballerini *Disquisitionem criticam de homiliis Germani inscriptis*, *Sylloge Monumentorum*, etc. tom. I, p. 252 seq.

ciorem, eumque a Germano recentiori diversum. Senioris Germani opus sese probant homiliæ binæ in *Præsentationem*. In prima quidem quæ leguntur infra col. 307 *Malefidas nationes*, usque ad *triumphis coronato, viribus firmato*, col. 310, plurima in rem nostram suppeditant argumenta quæ proferre longius esset. Hic tantum animadvertere licet eam orationem Constantinopoli dictam fuisse, ac proinde non convenire Germano secundo qui toto episcopatus sui tempore Nicææ degens, nullam Constantinopoli orationem habuit aut habere potuit. In secunda vero oratione in *Præsentationem* hæc infra col. 319 legere est: *meque meæ cognatæ atque conservæ in mansuetorum terra... conjunge... dignare, quæso, simul me cum ea lætari*. Hic habes hominem qui annis gravis mortis diem non longe abesse sentit et illos sentire censet, quos alloquitur; et episcopum qui per solemnem concessionem seminarum jam defunctam quam germanam suam seu sororem appellat, utpote universo populo notissimam commemorans, societati ejus ut adjungatur in cœlis, Deiparam deprecatur: quod utrumque Germano seniori competit, utpote quem ad decrepitam ætatem vixisse et prosapia maxime illustri familiaque calamitatibus celebriore ortum certo scimus. Orationem in *Annuntiationem* SS. Deiparæ seniori Germano aperte vindicat ipsius homiliæ titulus in codice Cæsareo: Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ Ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τῷ δημολογητοῦ, λόγος εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν, et apud Nicodemum monachum (b): Γερμανοῦ Πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ παταίου, οὗ ἡ ἀρχὴ Τῆς παρούσης τιμᾶς καὶ βασιλικῆς. Homiliæ tres in SS. Deiparæ *Dormitionem* Germani senioris opus esse eo probantur quod cum pluribus aliorum SS. Patrum episculis seu sermonibus continentur in codice Vaticano n. 455, queni judicio virorum rei Græcæ peritis simorum et in mss. codicibus exercitatissimorum Germano juniori esse antiquiore certò evinci potest. Ad orationem in *Depositionem* zonæ B. Virginis tandem veniamus quam Casimirus Oudinus intrinseco usus argumento contendit juniori Germano prorsus ascribendam esse, dum ipsa inscriptio et totus orationis tenor illam Constantinopoli habitam fuisse ac proinde Germano seniori vindicandam certissime probant.

## III.

## C

## Γ.

*Sancti Patris nostri Germani, archiepiscopi Constantopolitani, in ingressum sanctissimæ Deiparæ sermo* (').

I. Cunctæ quidem, quotiescumque celebrantur, sacrosanctæ solemnitates eos qui ad sacra conuenturiunt, e thesauris (coelestibus) ac fontibus a Deo fluentibus spirituali perfundunt voluptate. Verum quæ modo præconiis celebranda est, pro principe loco, quem tenet, splendidior illucescit, et majori præ cæteris oblectatione animos exhilarat, quanto scilicet super omnes attollitur atque omnibus Dei filia principatur. Anniversaria enim recurrunt sanctissima ejus convivalis lætitia; cujus epuli qui quis particeps esse velit, omni nequitia purus sit oportet. Si itaque vobis placet, alacri animo, mente putissima, et intentissimis stolis amicti me sequimini. Pergamus simul ad exoptatissimos flores ex ipsomet Dei Matris prato decerpentes. Odoremus ejus pulchritudinem instar rosæ e folliculis plenam odoramentorum erumpentem\*, quemadmodum in Canticis Salomon egregie cecinit, inquiens: « Quæ est ista quæ ascendit e deserto, sicut virgula summi

D

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὴν εἰσόδον (4) τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

A'. Θυμηδίας μὲν πᾶσα θειοτάτη πανήγυρις ἔχεται τελουμένη τοὺς θιασώτας ἐμπεπλασθεῖς πνευματικῶς ἐκ θησαυρῶν καὶ θεοβρύτων πηγῶν. Μείζον δὲ καὶ ὑπὲρ ἀπάσας λαμπροφορεῖται τελεταρχικῶς ψυχῆς/ψυχῆς ἡ ἀρτιύμνητος, στῷ καὶ ὑπεραναβούσης τῆς ἐξαρχούσης Θεόπαιδος. Καὶ γὰρ αὕτη ιερουργικωτάτη περίεισιν ἐπήσιος πανδαισία, ἃ τοὺς δαιτυμόνας ἀπειροχάκους είναι δύον. Καὶ μοι, εἰ δοκεῖ ὑμῖν, προφρόνως συνέψοισθε καθαρεύτας: ἐννοίας καὶ λαμπροφορεῖσιν εὐστολίας κομψότες. Συνδράμωμεν τῇ δρέψει τῶν περισπωμάτων ἀνθέων τοῦ οἰκείου τῆς θεομήτορος λειμῶνος. Εὔμυρσωμεν ὡς ἐκ καλύκων φοδόχρουν αὐτῆς καλονήν ἀναβαίνουσαν πλήρη θυμιαμάτων, ὡς Σολομῶντι ἐν τοῖς Ἀσματινοῖς φάσκοντι καλῶς ἐστίχισται: « Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ως στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη, σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεφοῦ; » — « Δεῦρο ἀπὸ Αἰθάνου, νύμφη μου, δεῦρο ἀπὸ Λιθάνου. » Τοιγάροῦν σπου-

(b) Ἑορτοδόρῳ. *Prolog. in Canon. Annunt. in not. p. 408.*

\* Cant. 1, 3.

(\*) Antonius Ballerinus, *Sylloge monumentorum Immacul. Concepti*, t. I, p. 288.

(4) Orationem in Nativitatem Beatissimæ Virginis Deiparæ, [εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῆ], quæ sub nomine sancti Germani prodidit cum Schotti versione apud Ducæum *Supplm.*, t. II, p. 450, Georgio Nico-

mediensi ascribit Fabric. *Bibl. Græc. edit.* Harles t. X, p. 278, dum Andreæ Creteusi eam vindicavit *Cœlest. Auct. nov.* t. I, p. 1305; Lambec. IV, p. 87 et *Biblioth. Coisl.* p. 388. Hanc leges inter Opere Andreæ Cretensis hujus *Patrolog. tom. XCVII* col. 861.

δακος συναπέλθωμεν ἀλλήλους τῇ κοινωφελεί σωτηρίᾳ πανηγύρει τῆς Θεομήτορος προστρέψμενοι, καὶ τοῖς ἀδύτοις προκύψαντες εἰσβλέψωμεν παιδά τὴν πρὸς τὸ δεύτερον καταπέτασμα χωροῦσαν, Μαρίαν τὴν πάναγον καὶ Θεομήτορα, τὴν ἀκαρπίας στερωσιν διαλύσασαν, καὶ νομικοῦ γράμματος σκιάν τῷ τοῦ τόκου χάριτι διελάσασαν. inquam, Mariam integrissimam Virginem et Dei maiorem, legalis litteræ umbram gratia sui partus abegit.

B. Σήμερον γάρ τριετίουσα πρόσειται τῷ νομικῷ νῷ δινατεθησομένη ἡ ναὸς ἀκτληδωτος καὶ ὑπέρτατος μόνη χρηματίσασα τοῦ ἀρχιερέως καὶ τῶν ἀπάντων τελετάρχου Κυρίου, καὶ ἐν τῇ ἰδίᾳ μαρμαρυγῇ τῇς Θεολαμποῦς αἰγλῆς, τὴν ἐν τῷ γράμματι ἀχλὺν διελοῦσα. Σήμερον τῷ ιερεῖ βρέφος ἀποδίδοται, ἡ τὸν δὲ ἡμᾶς βρεφωθέντα σάρκι μάνον Ἀρχιερέα Θεὸν τετταρακονθήμερον ἀναθησομένη οἰκείας ὥλεναις τὸν ἀσχετὸν κατέχουσα, ὑπὲρ πᾶσαν βρότειον ἔνοικον. Σήμερον δὲ καινωτάτος καὶ καθαρώτατος ἀμόλυντος τόμος, οὐ χειρὶ γραφτόσμενος, ἀλλὰ πνεύματι χρυσωθόσμενος, ταῖς κατὰ νόμον ἐνδογίαις ἀγιαζομένη, χαριστήριον δῶρον προσάγεται. Σήμερον θωκεῖται τὸ τῆς ἀπαιδίας δυνεῖδος ἀποσμηζάμενος, θνατηφόδη ταῖς λεωφόροις μεγαλαυχικώτατα δεῖξαν τρόπεισιν οἰκείαν γονήν, καὶ πάλιν μυσταγωγὸς τῆς κατὰ νόμον ἀγιαστείας δείχνυται. Σήμερον καὶ "Ἄννα τὴν τῆς ἀτεκνίας ἐνδελεχίσκην, εὐτεκνήτης ἀμείψασα, ἀπλέτῳ χαρμονῇ ἐνθους γινομένη τοῖς πέρασι καρπὸν δισκηρουχεύεται κεκτήσθαι, στέροντος ἐναγκαλισμένη τὴν τῶν οὐρανῶν πλατυτέραν. Σήμερον ἡ τοῦ θείου γαοῦ πύλη διαπετασθεῖσα, τὴν ἀνατολόδιεπτον καὶ ἐσφραγισμένην τοῦ Ἐμμανουὴλ πύλην εἰσιοῦσαν δέγεται. Σήμερον ἡ ιερὰ τοῦ ναοῦ τράπεζα λαμπρύνεσθαι δρεγεται, πρὸς ἀναιμάκτους θυσίας τὴν μεταβολὴν μετηλαχίνῃς τῇ τῆς οὐρανοῦ καὶ ψυχοτρόπῳ διογκοῦ τραπέζης θείας προσκυνήσεως μεθέξει καὶ γλυκυσάτῳ δισπασμῷ. Σήμερον τῷ ἱλαστηρίῳ ἀντιθέται ἡ μόνη τοῖς τῶν βρότων ἐσφαλλομένοις διεξιχθεῖσιν ἀμπλακημάτων ἐπικρόσις, ίλαστηριον καίνην τε καὶ θεοειδέστατον καθαρτικόν τε καὶ ἀχειρότεսκον χρηματίσασα. Σήμερον ἡ τὸν ἄγιον Ἅγιον εἰσδεξιομένη Πνεύματος ἀγιασμῷ, τοῖς τῶν αἵμαντος Ἅγιοις ἀγιαστάτως καὶ εὐκλεῶς ἀγιασμῷ μεζοντος, ἀπειροχάκῳ καὶ ἀδάμημοις ἡλικίᾳ, Χερουβίμῳ δόξῃς ὑπεραρθεῖσα θαυμασιωτάτως ἐναποτίσται.

et mirabiliter super gloriam Cherubinorum elevata, in Sanctis sanctorum sanctissime et gloriose collocaatur.

G. Σήμερον ἡ Μαρία, περὶ ἣς τις μυρία λέξας οἰδιμως, ἐρμαρτήσει, μὴ δι τοι γε καταμάρψει τῆς ἐρέσεως, τοῦ αἴνους τῷ πάσης ὑπεραρθῆναι καλλονῇ γίνεσθαι τε καὶ νέδες ἐκεστηκότως, προσάγει. Πέλαγος γέροντος τὰ ταύτης μεγαλεῖα, ὁ ἐξ αὐτῆς οὐράνιος γεννηθεὶς σταγῶν ἀνέστειν. Διὸ δὴ τοῦ χάριν καὶ διληπτος τῇ ἀπειρίᾳ δ ταύτης πλοῦτος πέφυκε, καὶ τῇ αὐτῆς τρυφῇ ἀδάπανος· πᾶσι μὲν γάρ ἐν ἕτεραι κορέννυσθαι ἔνεστιν. Ἐν δὲ τοῖς ταύτης ἐφαρμοξίοις τε καὶ πανηγύρεσιν ἀκόρεστος ἡ πανδοκισία

<sup>10</sup> Cant. III, 6. <sup>11</sup> Cant. IV, 8. <sup>12</sup> Ezech. XLIV, 1-3.

A suffitā myrrha et thure, ex omnibus pulveribus unguentatii<sup>10</sup>? — « Veni de Libano, sponsa mea, veni de Libano<sup>11</sup>. » Alacriter igitur simul abeamus, adhortantes invicem ad Dei Genitricis solemnitatem omnibus communiter utilem ac salutarem agendum; et penetralia sacra introspective, intueamur pueram ad secundum velum contendente, intueamur, quae insecundū finem imposuit sterilitati, ac

II. Hodie enim trimula legali dedicanda templo ea progeriesunt, quae sola impollutum augustissimumque pontificis ac sacerdotum omnium principis Domini templum sunt, quæque fulgore suo splendoreque divinitus micante circumfusam litteræ caliginem disjecit. Hodie redditur sacerdoti infans, quae solum illum magnum Pontificem Deum, infantem propter nos secundum carnem factum, quadraginta dies natum oblatura est, ulnis suis præter omne hominum cogitatum amplectens eum, qui nullibi contineri potest. Hodie novissimus æque ac purissimus, et nulla sorde inquinatus codex, non hominis manu conscribendus, sed spiritu inaurandus, benedictionibus secundum legem consecratur, et cœu donum in gratiarum actiones offertur. Hodie deterso insecunditatis opprobrio, Joachim palam per vias prolem suam ostendens maxime gloriabundus prodit, et legalium observationum studiosum denuo se cultorem probat. Hodie Anna diuturnam sterilitatem felici partu compensans, immenso gudio gestiens, eamque pectori apprimens, quæ coelis latior apparuit, sinibus terræ se fructu potitam esse annuntiat. Hodie patescita divini templi porta obsignatam illam et ad orientem versam Emmanuelis<sup>12</sup> portam ingredientem excipit. Hodie sacra templi mensa participatione et amplexu dulcissimo divinæ illius mensæ, quæ cœlestem atque animas nutrientem fert panem, ad incruenta sacrificia gradum movens, incipit splendescere. Hodie in propitiatorio ea reponitur, quæ sola mortalibus, inundatione peccatorum in transversum actis, novum Deoque simillimum, et cunctandi virtute prædictum, et haudquaquam manibus hominum constructum, propitiatorium evasit. Hodie (puella) illa, quæ Sancti sanctorum domicilium futura est, innocentia ac simplici ætate per sanctificationem Spiritus præcellentius consecrata, pror-

C D Cessebit annuntiatio, et in secessu annuntiatio. Hodie Anna diuturnam sterilitatem felici partu compensans, immenso gudio gestiens, eamque pectori apprimens, quæ coelis latior apparuit, sinibus terræ se fructu potitam esse annuntiat. Hodie patescita divini templi porta obsignatam illam et ad orientem versam Emmanuelis<sup>12</sup> portam ingredientem excipit. Hodie sacra templi mensa participatione et amplexu dulcissimo divinæ illius mensæ, quæ cœlestem atque animas nutrientem fert panem, ad incruenta sacrificia gradum movens, incipit splendescere. Hodie in propitiatorio ea reponitur, quæ sola mortalibus, inundatione peccatorum in transversum actis, novum Deoque simillimum, et cunctandi virtute prædictum, et haudquaquam manibus hominum constructum, propitiatorium evasit. Hodie (puella) illa, quæ Sancti sanctorum domicilium futura est, innocentia ac simplici ætate per sanctificationem Spiritus præcellentius consecrata, pror-

III. Hodie ad promendas laudes Maria nos provocat; cuius encomia utut in immensum quispiam congerat, nedum metu queat attingere, ne a longo quidem ad verum accessurus est; quippe cuius pulchritudo et sermonem omnem et omnem cogitationem infinito intervallo prætergreditur. Nam gutta illa cœlestis, quæ ab ea manavit, ad instar immensi pelagi magnalia ipsius esse palam fecit. Quocirca hujus quidem gratia et incomprehensibilis propter ipsarum infinitatem factæ sunt ejus di-

vitæ, nec deliciæ, quæ ab ipsa profluent, exhaūriri ullo modo possunt. Prorsus enim in cæteris omnibus satiari contingit: in hujus vero laudibus et canticis nusquam præ suavitate epulum satietatem parit. Hinc et insufficiencia sunt quæ ab ipsa proficiscuntur laudandi argumenta; et quoniam uberrimus fons est, neque hauriendo imminuitur, sed quo plus inde hauritur, centies aut millies magis redundat; ideo fieri non potest ut hauriendo finis aliquis fiat. Nam in effusissima liberalitate sua mentes, nedum corporibus immersas, beatissima illa ac purissima puella!

IV. Et hanc quidem sui ipsius parentes, tertiu jam expleto anno Deo offerunt. Ternarius porro numerus quam eximius, quam ingenti honore dignus, et prorsus ad quamlibet demum veritatem confirmandam efficax! Tres David sumpsit lapides<sup>13</sup>, ut funua scelestum Goliath prosterneret. Ter apparatu per circuitum instructo Elias Thesbites ad credendum disponit<sup>14</sup>, ubi cœlestis ignis in aqua ardantis, flammæ superveniat. Tolidem diebus Jonas visceribus natantis monstri perlatus<sup>15</sup>, Dei, qui magnum cetos direxit, symbolum gerit. Hoc numero erant pueri, qui fornacis ignem calcantes, ac cœlesti rore recreati, alacriter obambulabant<sup>16</sup>. Tertia decem annorum periodo exacta, Dominus meus Jesus a transgressionis sorde me eluit<sup>17</sup>; et similiter per tres annos circumeundo, omnem morbum atque omnem sanat languorem. Tribus autem discipulis gloriæ suæ in monte manifestationem arcano mysterio exhibitus ascendit<sup>18</sup>. Tertia quoque recurrente die animas, in inferorum tenebris a sæculo detentas, liberat. Quid plura? Vide, quæso, ternarium numerum et in summo rerum omnium apice. Nam causa rerum omnium, et mysteriorum omnium fons. Divinitas videlicet tribus sanctificationibus<sup>19</sup>, in tribus characteribus seu tribus hypostasibus (quandoquidem idem prorsus de tribus personis propter omnitudinem substantiæ unitatem proficeri necesse est) tanquam perfecto numero in unitate confusionis et mistionis expertise, celebrari voluit, neque defectu hunc numerum excurrendo in pluribus singenda principiis, ut inquit divinarum rerum peritissimus et egregius theologus Gregorius<sup>20</sup>.

Quandoquidem igitur ipsius sanctissimæ ac semiperterne Trinitatis altera persona (Filius) cum Patris beneplacito, tum propria electione, et sanctissimi Spiritus obumbratione in puellæ hujus Virginis Matris utero includi fessilabat: idecirco congruum sancie erat ipsam quoque hoc (mystici) numeri decorum glorificatam honoriscentissime dedicari; triennis propere, certa ac definita ratione hæc omnia disponente ejusdem conditore pariter ac Filio, in templum adducitur.

V. Cum itaque ablactata fuisset hæc vitæ nostræ altrix, parentes ejus id, quod accedente voto præ-

A τῇ ἡδύτηι πέλει. Ἐντεῦθεν καὶ ἀνίμαστοι αἱ τῷ ἑποῖνων ἀφορμαὶ ἐκ ταύτης τῆς ἀρχῆς ποιούμεναι· καὶ ἐπει ἀνενδήξῃς ἡ πηγὴ μήτε μειουμένη τῷ ἀντλεῖσθαι, ἀλλ' ὅσον γε ἀρνέται ἔκαποντας τις ή μυριοπλασίως πλημμυρεῖ, ἀμήχανον τοὺς ἀριούνος λῆξι. Ἐν τῷ κατοίκτρῳ γάρ τὸ μυστήριον ὑπερβλύει καὶ βλαστάνον ὑπερανίσταται καὶ ἀπλους νόσος, μη δι τις γε ἐνύλους, τῆς πανολέου καὶ πανάγου κόρης!

sua mysterium supra modum exuberat, et exuberantia sua mentes, nedum corporibus immersas, incorporeorum quoque supergreditur. Tanta est

B Δ'. Καὶ ταύτην μὲν οἱ σικεῖοι γεννήτορες, τριετὴ χρόνιον τετελεκυῖαν, Θεῷ ἀναφέρουσιν. Ἀλλ' ὡς μεγιστος ὁ τρισάριθμος καὶ λίαν τιμώμενος καὶ παντὶ πον πάσης βεβαιώσεως αἴτιος· τρισὶ μὲν λίθοις Δαυΐδ σφενδονῶν τὸν ἀλάστορα Γολιάθ· τρισὶ δὲ περιόδῳ ὁ Θεσσαλίης Ἡλιού, ὡς οὐρανίου πυρὸς ἐνδατι φλέγοντος ἐπέρχεται φλὸδες, πιστεύειν παρασκευάζει· Ισομέτροις δὲ ἡμέραις Ἰωνᾶς ἀλιπλου θηρὸς στέρνοις περιφερόμενος, τοῦ τὸ μέγα κῆτος Θεοῦ χειρισμένου τύπος γνωρίζεται· τοσαντάριθμοι δὲ παῖδες κάρμινον πατοῦντες καὶ δρόσων οὐρανίων πιαινόμενοι εὐψύχως περιπολεύουσι· τρισὶ δὲ περικυλούμενῃ ἐνιαυτῶν περιόδῳ τῷ δεκατοῦσθαι Ἱησοῦς ὁ ἐμδες Κύριος, τοῦ τῆς παραδάσεως με μολυσμοῦ ἀποκαθαρίει· ἵως τε ἀλλοις περιοδέων χρόνοις πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν θεραπεύει· ταυτομέτροις δὲ μαθηταῖς τὴν ἐν τῷ δρει τῆς οἰκείας δόξης ἐμφάνεταιν μυστικώτατα τελέσων ἀνεισι· τριημερίων δὲ τὰς ἐν ἥδῃ αἰωνῆθεν ψυχὰς σκότει καθειργέμενας ἀνίστησι. Καὶ τέ δή; Βλέπε μοι τὸν τρίς καὶ ἐπὶ τὰ μέγιστα· ἡ γάρ πάντων αἵτια καὶ τελεταρχικὴ θεότης, τρισὶν ἀγίασμοῖς, τρισὶν χαρακτήρισιν, ἣτοι τρισὶν ὑποστάσεσιν, εἰπερ καὶ τρισὶ προσώποις ταυτολογεῖν δεῖ, ὅμοοσιώτατα ὡς τελεῖο ἀριθμῷ ἐν ἀσυγχύτῳ ἣτοι ἀγύρτῳ ἐνώσει, τοῦ δυνεῖσθαι ἡρετίσατο· οὗτος τῇ τοῦ ἐνδεῶν πεντὶ ἀτιμαζούμηνη, οὐδ' αὖ τῇ ὑπὲρ τοῦτον ἀριθμήσει πολυαρχαῖς φαντασιοσκοπουμένη, ὡς δ πολὺς τὰ θελα καὶ θεολογίᾳ ἀκριβέστατος Γρηγόριος.

C ac subtractione dehonoranda, neque rursus ultra

D Ἐπει γοῦν αὐτῆς γε τῆς παναγίας καὶ ὑπεραρχίου Τριάδος ὁ εἰς, τῇ ταύτης τῆς παρθενομήτορες κόρης γαστρὶ, Πατρικῇ εύδοκιᾳ, Ιδιοθελώς, τοῦ τε παναγίου Πνεύματος ἐπισκιάσει χωρηθῆναι ἡπειγετο· Εδει δὲ καὶ ταύτην τῷ αὐτῷ τοῦ ἀριθμοῦ δεδοκασμένην κλέει ιερουργεῖσθαι λαμπρότατα· τοῦ χάριν καὶ ἐνιαυτῶν τριῶν τῷ ναῷ προσάγεται, βεβαίως τὸ πάντα καὶ ἀσφαλῶς ὧδονομηκότος τοῦ ταύτης πλαστούργου τε καὶ τέκους.

E. Ἡδη μὲν οὖν ἀπογαλακτισθεῖσης αὐτῆς τῆς ἡμετέρας ζωῆς τροφοῦ, οἱ ταύτης τοκεῖ, τὴν, ἥν

<sup>13</sup> I Reg. xvii, 40. <sup>14</sup> III Reg. xviii, 34. <sup>15</sup> Jonæ ii, 1. <sup>16</sup> Dan. iii, 23, 24. <sup>17</sup> Luc. iii, 21-23.

<sup>18</sup> Matth. xvii, 1. <sup>19</sup> Isa. vi, 3. <sup>20</sup> Orat. 2, al. 1, § 37.

ὑπέρχοντο, προθεσμίαν τελειοῦσι. Συγκαλεσάμενοι γάρ, φησὶν, τὰς γειτνιαζόντας καὶ πέριξ ἔχοντας παρόντους λαμπαδηφόρους προεμβιάζοντι κατόπιν αὐτὴν ἀκόλουθον παρασκευάζοντες· ἵνα ἡδομένη ταῦτα λαμπαδουχίας, ἀμεταστρεπτεῖ βαδίσῃ.

Καὶ προέφθασεν ἡ στέρα τε καὶ δικαρπὸς "Αννα χείρα αὐτῆς τῷ Θεῷ διδοῦσα καὶ μεγαλοφωνώτατα διαρρήσην βοῶσα· Δεῦτε μοι, φησὶν, συγχαίρετε, αἰτιές τε καὶ δοῖς τῇ γεννήσει συνειλεγμένοι, μειζόνως; ἅρτι τὴν ἐξ ἐμῶν σπλάγχνων ἀνατιθεμένη Κυρίῳ δῶρον θεοκαλλώπιστον ἡγιασμένον. Δεῦτε μοι, ἀρχιχρονί, θυμηρέστατα μετὰ χορῶν καὶ τυμπανιστρῶν, νέον ἄστρα καινὸν ἐπάδουσαι προεξάρχοιτε· εὐ τῆς Μυσάως; Μαριάμ προσδοποιούσῃσθε, ἀλλὰ τῆς ἐξ ἐμέθεν γεγεννημένης ἀφηγουμένης.

Δεῦτε μοι, καὶ οἱ πέλας; δοῖς τε ἐπήλυδες εὔτεκνησάτη καὶ εὐχριστησάτη εὐγνωμοσύνη μεγίστη, εὐφραντειώτερον τὴν τῶν ἐμῶν ὠδίνων καρποφορίαν τοῖς ἀγίοις ἀποδιδούσῃ συνεπόμενοι, ἀλαλάξατε θεοκτίστη μάλιστα. Δεῦρο δή μοι, καὶ ὁ τῶν προφητῶν θίασος τὸ ἑκλεκτημένον συνάθροισμα, ταῖς διὰ Πνεύματος θεοῦ ὑμένιν ἐνηχημένας ἀγλαοφανέσσις καταρτίζοντες, τὸν ὑμνὸν κατασκευάζοιτε. "Ἐνθα γάρ προφητικῆς ἡγῆς δονάκιζεται λόγος, ἐκεῖτε ἄπαντα ἐναντιωτάτη δυσφημίᾳ ἐκνευριζούμενη γίνεται.

Γ'. 'Ἄλλ' ἄγε μοι, Δαυΐδ δὲ προπάτωρ καὶ θεοπάτωρ, μελουργικάστα τὴν κινύρων τινάσσων ταῖς τοῦ πνεύματος νευραῖς ἐμμελέστερον ἤχει, τῷ Θεοπνεύστῳ σου στόματι, τρανότερον διατυπῶν τῶν νεανίδων ἐξεψιν, ὡς ἀπενεγχθήσονται τῷ Βασιλεῖ παρθένοι ὃς τέσσαρας αὐτῆς, αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεγχθήσονται· ἕδος γάρ χοροστατεῖ τῶν νέων δὲ δημίους ταῖς πλατείαις, ἀγεταὶ δόμοις λεπροῖς ἢ τοῦ Βασιλέως ἐν ἀγίῳ ναῷ ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσεις τὸ σὸν λόγιον τελέσουσα, ἦν αὐτὸς θυγατέρα ἑκάλεις, ἐκμή πατέρα βασιλικῶτατα. « Πᾶσα ἡ δύσα γάρ, ἔφης, τῇδε θυγατρὶς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν ἐν κροτωτοῖς χρυσοῖς, » περιβεβλημένη τῇ ἀμιάντῳ καὶ ἀσπελῷ παρθενίᾳ, καὶ πεποικιλμένη τῇ ἀσυγχριτῷ καλλονῇ, δύοιστοιράπις λελέκων· δεῦρον ίσι, Δαυΐδ ἡωσφῶν· « Τίς αὕτη ἡ ἐκκύπτουσα ὥστε δρθρος, καλὴ ὡς σελήνη, ἐκλεκτὴ ὡς φλοιος; τι ὥρα:ώθησαν διαλήματά σου ἐν ὑπόδημασι; » — « Τι ὥρα:ώθησαν καὶ τι τῇ δύνθης; » ἡ τὸν ἡλίου περιδυσούμενη, καὶ καινὸν ὑπὸ τὸν ἡλίου προσάγουσα θέαμα!

Πάρεσσο, μεγαλέφωνος Ἱεζεκιήλ, τὴν κεφαλίδα θεύξεν καττίσχων τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος καὶ κεράζων τὴν εὐφημίαν τῇ ἀνατολοσβλέπτεω καὶ θεοπαρθένος ἐπερχαγισμένη πύλῃ, καὶ εἴτες ὅλος κατ' ἀμφὼ τοῦ λεπρολέκτου τάγματος, ἥτοι δὲ τῶν βλεπόντων ἐπίλοιπος ἄπας χορὸς, ἀναγνωστε, προφητευθέντων δεδορκότες τὴν Ἐκβασιν Ιοῦσαν. Τί δέ; Οἱ προπάτορες τῆς ἀρᾶς ἀπολύθησόμενοι καὶ τῆς ἡς ἐξεβλήθητε

A stituerant, percipiunt. Cum enim (inquit) circumcircia e vicinia virgines congregassent, efficerunt ut haec quidem, sumptis facibus, praerirent, ipsa vero omnium postrema subsequeretur; quo scilicet fularum ardentiū fulgoribus oblectata, incederet haud retrospiciens.

Illa vero sterilis olim et infecunda Anna, omnia sua Deo committens, magna voce palam exclamabat: Adeste, inquiens, congaudete mihi majorem in modum, quæcunque et quicunque mihi parienti assuistis; iam enim viscerum meorum fructum seu donum, divino fulgens splendore et sanctificatum, Domino consecro. Adeste, o chori principes, et jucunde exsultantes, simul cum canentium cœtu ac puellis tympana pulsantibus, novum modo canticum, B non quidem præente Maria sorore Moysis, sed duce filia ex me genita, modularites præcinite.

Vos etiam, quotquot estis et propinqui et extranei, adeste mihi felicem nactæ prolem: dumque in gratiarum actionem, summo pietatis studio, partus mei fructum sacro templo reddo, attollite vocem, divinitus inspirata carmina cantantes. Iluc age, et prophetarum divinitus actorum cœtus, et chorum electum splendidis laudibus per Dei Spiritum infusis instruentes, hymnum instaurate. Ubi enim sermo propheticæ vocis personans aures pulsat, ibi omnis aduersantium maledicentia enervata concidit.

C VI. Verum tu maxime huc ades, o David, puella simul et Dei progenitor, ac lyricam suavissime citharam pulsans, jucundiorē ore tuo divinitus inspirato fidibus spiritus ede sonum, disertissime juvencularum comitantium chororum describens, quomodo adducentur Regi virgines post eam, proximæ ejus adducentur <sup>21</sup>. » Ecce enim juvencularum agmen choreas in plateis agit, et filia Regis, filia nempe mea, quam ipsemel filiam (tuam) vocabas, prorsus regio honore in sacrae adem, in templum sanctum cum letitia et exultatione, vaticinium tuum impletura, ducitur. Dixisti enim: « Omnis gloria filiæ regis ab intus in simbriis aureis <sup>22</sup>, intemerata et immaculata virginitate circumamicta, et incomparabilis pulchritudinis varietate resulgens. Age, effare tu quoque, Davidis proles, inquiens: « Quæ est ista quæ progreditur, quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol <sup>23</sup>? » — « Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, et quam suavis <sup>24</sup>, quæ sole circumamicta eris, novumque sub sole spectaculum adduces! D

Adesdum, Ezechiel altiloquus, vivisci Spiritus a Deo datum volumen tenens, atque illius portæ laudes enarra, quæ ad orientem respicit, quæque, obsignata manens, transitum Deo præbet. Tum si quis alias e primariis sacri et electi ordinis, seu etiam reliquo omnis videntium chorus, vocem leti extollite, accendentem vaticiniorum vestrorum exitum intuentes. Quid vero? Num vos, o primi

<sup>21</sup> Psal. xliiv, 15. <sup>22</sup> ibid. 14. <sup>23</sup> Cant. vi, 9.

<sup>24</sup> Cant. vii, 1.

parentes, qui a maledictione jam solvendi estis, et antiquam illam deliciarum sedem, e qua expulsi fuistis, recuperaturi estis, nunquid congruis encomiis summisque laudibus salutis auctoritem non celebrabit? an vero ad vos maxime non spectat vocem efferre, et me vobiscum, et una cum nobis omnibus universas creaturas gaudio exultare?

VII. His animi affectibus, uti par erat, venerabilis Anna, semet rei quæ gerebatur accommodans, dum simul cum dulcissimo conjugi filiam a se genitam deducunt, tenellis virginibus cum face comitantibus, jam ad templi limina pertingunt. Tum portæ, ut spiritualem Emmanuelis Dei portam excipiunt, panduntur, et pressum Mariæ vestigii limen sanctificatur. Ac templum lampadarum quidem luce coruscat; sed multo magis unius hujus lampadis fulgurantibus radiis resplendet, ejusque decor, ipsa ingrediente, ampliori venustate nitescit. Purpurascunt cornuum altaris stolæ e purpureo ac virginali ejus amictu. Gaudet Zacharias excipiente Dei Genitricis honore dignatus: laetatur Joachim, qui oblationem reddunt jam suum valicinia exitum nancisci invicto testatur. Gaudio gestit Anna in sue proliis consecratione: tripudiant protoparentes, latam in se damnationis sententiam effugientes: jucundantur prophetæ, et una cum ipsis omnis ordo gratia exornatus letissime exultat.

VIII. In hunc itaque modum inducitur Dei filia, et ad corona altaris inter parentes bene ei adprecaturos, et sacerdotem, benedictione ipsam confirmaturum, consistit. Rursus autem ad sacerdotem parentes: Suspicere (inquit) eam, quæ ignem cœlestem atque incomprehensibilem susceptura est: suspicere eam, quæ Filii ac Verbi Patris atque unius Dei futura est receptaculum: accipe eam, quæ infecunditatis nostræ opprobrium ac sterilitatem absulit; induc ad altare eam, quæ in antiquam paradisi sedem nos est introductura: tene eam, quæ partu suo vim mortis, unde nobis terror incumbens, et inferni tyrannidem debellabit: completere eam, quæ naturam nostram in Edem exsplotatam conteget: prehende illius manus, quæ fascis astringet eum qui manum nostram intemperantem et audaciem insolentissime porrectam cohibebit: Deo illam conseera, cui nos tali iniuriamur, et in qua spes nostræ divinitus sunt regit.

Intuere, Domine, intuere: accipe quam dedisti, quam ipse largitus es excipe: suscipe quam nobis ad sterilitatem nostram solvendam tribuisti, legis quoque sterilitatem per eamdem ablaturus, per quam et nos e diuina et gravissima xermina liberasti: suscipe istam, quam feliciter res nostras disponit: suscipe quam ipse elegisti, quam prædestinasti, quam sanctificasti: habe tibi firmatam in te, et odore tuo attractam; quam, tanquam illum e spinis, e nobis indignis elegisti, hanc, hilari animo tibi oblatam, ulnis tuis completere. En tibi eam dono offerimus, ac nosmet ipsos tibi committimus.

A τρυφῆς, τὴν οἰκήσιν πάλιν ἀποκληρούμενον: ἀρ' οὐκτὸν τὴν αἰτίαν ὑμνήστε τῆς σωτηρίας. ἀργότεροις ἐγκαμμίοις καὶ μέγισταις αἰνέσσιν: ή καὶ μάλιστα ὑμίν εστι κεχραγέναι καὶ με σὺν ὑψῃ καὶ πᾶσαι μετ' ἀμφοτέροις τὴν κτίσιν ἀγαλλιασθαι.

Z'. Ταύταις, ὡς εἰκός, ταῖς διανοίαις ἡ τελ., διαβήμασιν βούθιζουσα ἔσται τὴν σώφρων. Ἀννα, σὺν τῷ γλυκυτάτῳ δμοζύῃ τὴν ἑξ αὐτῶν ὕδινηθείσαν προπέμποντες λαμπτηροφορουσῶν τῶν παρθένων, τὸν ναὸν καταλαμβάνουσι, καὶ διαπετάνυνται πῦλαι δεχόμεναι τὴν νοητὴν πύλην τοῦ Ἐμμανουὴλ Θεοῦ, καὶ βαλδίς ἀγιάζεται τῇ τῆς Μαριέττης ἐγκλαστήσει. Φαῦδρύνεται μὲν οὖν ὁ οἶκος ταῖς λαμπράσι: πλέον δὲ τῇ B τῆς μιᾶς λαμπάδος δρόσουχῇ στιλπνοφαῖς κατατράπεται: ὥραιζεται δὲ ἡ αὐτοῦ εὐπρέπεια τῇ αὐτῆς εἰσόδῳ. Πορφυρίζονται στολαὶ τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου τῇ ἀλουργοειδεῖ αὐτῆς καὶ παρθενικῇ ἀμφιάσει. Χαῖρε Ζαχαρίας ἥξιαμένος: δέξασθαι τὴν Θεούμητορα· εὐφραίνεται Ἱωακεὶμ τὴν τῶν χρησμῶν ἔκβασιν βεβαίων τῇ τελειώσει τῆς ἀπόδοσεως. Γέγρησεν ἡ "Αννα τῆς αὐτῆς γονῆς τῇ ἀφερώσει· σκιρτῶσι προπάτορες τὴν τῆς κατακρίσεως εἰρήνην ὑπεκφεύγοντες· τέρπονται οἱ προφῆται, καὶ σὺν αὐτοῖς ἄπταστα ἡ ἐν χάριτι ἡλικίᾳ χαρμονικούς προσκιρτός.

H'. Εἰσάγεται μὲν οὖν οὗτως ἡ Θεόπεις, τοῖς κέρασιν ἰσταται, τῶν τε γονέων ἐπευξαμένιον, τοῦ τε ἱερῶς ἐπευλογήσαντος. Πάλιν οἱ γεννήτορες βοῶσιν τῇ Ιερεῖ· Δέξετο τὴν δεξερούμενήν της ἄσπιλον καὶ ἀκατάληπτον πῦρ· δέξετο τὴν δοσεῖον χρηματίσουσαν τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Πατρὸς καὶ μόνου Θεοῦ· λάβε τὴν τὸ δυεῖδος ἡμῶν τῆς ἀποκίας καὶ τὴν στεριώσιν ἐκμείωσασ· εἰσάγαγε τῷ θυσιαστηρίῳ τὴν εἰς τὴν ἀρχαίαν νομήν ἡμᾶς τοῦ παραδείσου εἰσοικίσουσαν· κράτησον τὴν ἐν τῷ ἴδιῳ τόκῳ τὴν καθ' ἡμῶν δειλίαν φερομένην θανάτου ἵσχυν καὶ ἔδου τυραννίδα κρατήσουσαν· περιπτυξαι τὴν περισκέπουσαν ἡμῶν τὴν ἐν Ἐδεμ τυμνωθείσαν φύσιν· ἐπιλαβοῦ τῆς χειρὸς τοῦ σπαργανούστης τὸν τὴν ἡμῶν ἀκρητῆ καὶ δρμητικὴν αὐθαδεστάτως ὑπατελωθείσαν κείρα συντελοῦντα· ὀνάθιστο τὴν ἀναθείσαν ἡμᾶς· D οἰστελές τῶν ἐλπίῶν προσδοκίας.

"Ιδε, Κύριε, ίδε· ἥν δέδωκας, λάθε· ἥν παρέσχες, εἰσδεξαι· ἥν ἡμῖν διαλύουσαν στείρωσιν ἔνειμας, δέχου· δι' αὐτῆς καὶ νόμου ἀπαΐδιαν κατακρίνων, ἐκυτρώσω ἡμᾶς ἐνδελεχισμοῦ δεινοτήτου δι' αὐτῆς· ταῦτην καλέσεις ἡμᾶς διοικήσουσαν ἀπολάμβανε, ἥν τρετίσω, καὶ προώρισες, καὶ ἡγίασας, ἐπίσπασαι: τοι προσεριθείσμενήν καὶ τῇ δεσμῇ σου τεθειγμένην, ἥν ὡς κρίνον ἐξ ἀκανθῶν τῇ; ἡμετέρας ἀναξιότητος ἐξελέξω· εὐχροώπατά σοι προσφερομένην ἐναγκάλισαι. Ίδεύεις τοι ταῦτην παρατιθέμενα καὶ ἔστως ἀνατομέμεθα.

**Θ.** Ταῦτα τὰ τῶν δικαιῶν σύμφωνα - αὗτοι οἱ Α χρέους τοῦ θεοφίλους ζεύγους· αὕτη ἡ καλλισύλλεκτος ἐπιγραψή τῶν θεοπατέρων. Τοιγαροῦν δὲ Ζαχαρίας τὴν παιδία δεδεγμένος, πρῶτα τοῖς γονεῦσιν εἰκότας προσφέργγεται· Ὡ ητῆς ἡμετέρας σωτηρίας αἵτιος, τί θυμᾶς προσείπω; Τί καλέσω; Ἐξίσταμαι βλέπων, δόπιον καρπὸν προστίχεται. Τοιοῦτος γάρ δοτης τῇ καθαρήτῃ θέλγει Θεὸν ἐν αὐτῇ οἰκήσαι. Οὐδὲ γάρ πώποτέ τις γέγονεν ή γενήσεται τοιαύτη καλλονῇ διαλάμπουσα. Υμεῖς ὁφθῆτε οἱ ἔκ παραδείσους ἀπιγμένοι δύο διπλούμενοι ποταμοὶ, ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθου τίμιον φέροντες λαμπάδα, τὴν τῷ κάλλει τῆς ἑαυτῆς ἀμώμου παρθενίας καὶ ταῖς δροσιστικαῖς μαρμαρυγαῖς τὴν ἄπασαν γῆν καταγάζουσαν. Υμεῖς ἀστέρες φαεινότατοι ἐγνωρίσθητε, τῷ στερεώματι Β ὕστερ εὐπεπαρμένοι, ἐκάτερος ὑμῶν τὴν τε τοῦ σκιάδων γράμματος καὶ λαϊλαποιειδοῦς νόμου δυναχερὸν σκιάν φιδρῶς δρδουχοῦντες· τὴν τε τὴν πρὸς τὴν νέαν γάριν τοῦ καινοῦ φωτὸς τοὺς Χριστοπεθεῖς ἀπρόσκοπα ἐχεγρόνιος ποδηγοῦντες. Υμεῖς τὰ τῆς νέας διαθήκης νοτοῦ ναοῦ ἐκλαμπρότατα κέρατα ἐγνωρίσθητε, ἐν τοῖς σφῶν στέροις κατίσχοντες τὸ τοῦ λεποῦ σφαγίου ἡγιασμένον καὶ θεεγκαίνιστον λογικότατον θυσιαστήριον. Υμεῖς, εἰ μὴ μικρόν τι προβάντα εἰπεῖν, καὶ Χερούβιμ ἐγνωρίσθητε τὸ λαταρίτιον περιβόντες τῇ τιμηγήσει τοῦ κοσμαγωγοῦ Ἱερέως μυστικώτατα. Υμεῖς ὡράθητε ὑπὲρ τὸν πάλαι καλλευθέντα χρυσὸν πρὸς τὸ τῆς κιβωτοῦ κάλυμμα τὴν τῆς νέας διαθήκης, τοῦ ἐν σταυρῷ ἥμεν ἔρεσιν ὑπογράψαντος νοητὴν τε καὶ θεάν κιβωτὸν περικαλύπτοντες. Υμετέρων ἡ χαρμονὴ κοσμικὴ ταγόνηται· ὑμῶν τὸν κλέος ἀπασιν εὐφροσύνη ἔξικουσται. Μαχάριοι ὑμεῖς, τοιαύτης παιδὸς γεννήτορες χρηματίσαντες! Εὐλογημένοι ὑμεῖς, τοιούτοις εὐλογημένον ὅωρον Κυρίῳ προσάξαντες! Μαχάρια μασθοὶ οἵς ἐτιθηνήθη, καὶ γαστήρ ἡ βενάσταται;

**Γ.** Δεῦρο γοῦν μοι καὶ οὐ, παιδίον τῶν οὐρανῶν ἀνώτερον. Δεῦρο, βρέφος δρώμενον καὶ θεῖκὸν ἐργαστήριον νοούμενον. Δεῦρο, προπούλαια τοῦ ἀγιαστηρίου ἀγίασον μᾶλλον· οὐ γάρ σύ, ὡς Ἐπος ἔτι εἶναι, ταῦτῷ καθαιρομένη ἀγιάζῃ, ἀλλ' ἡ καὶ λίαν ἀγιάζεις.

Δεῦρο, πρόκυψον εἰς ἄδυτον καὶ φρικῶδες ταμεῖον, ἡ κειμήλιον ἀπλετον καὶ ἀνεξερεύνητον γεννητομένη. Εἰτελθε τοῖς τοῦ βήματος προθύροις, ἡ τὰ τοῦ θανάτου πρόθυρα συνθλῶστα. Εἰσθλεψόν ἐπὶ τὸ καταπέτασμα, ἡ τοὺς τῇ ὁμβριοποιῷ γεύσει τετυφλωμένους τῇ σῇ ἀστραπῇ φωτίζουσα. Δίδου μοι χεῖράς σε ποδηγοῦντες ὡς βρέφος, καὶ κράτει μου χεῖρας τῷ γέρει κεκυηκότι καὶ τῇ τῆς ἐντολῆς παρεκκίνεις· γεήφρονι ζῆλῳ νενευκότι, καὶ ἀγοιτε με πρὸς ζωὴν. Ήδού γάρ σε κατέχοι βαχτηρίαν τοῦ γῆρους καὶ τῆς ἀσθενησάσης τῷ δλισθήματι φύσεως ἀνδρωτῶν. Ήδού σε στήριγμα βλέπω γενησομένην τῶν κατεβασθηκότων πρὸς θάνατον. Πληρίασον τῇ τρα-

**IX.** Hæc concors justorum vox; hic concentus conjugum Deo amabilium; hæc Dei progenitorum conciune parata oblatio. Zacharias itaque, excepta puella, primum quidem parentes, ut par est credere, sic affatur: O salutis nostræ auctores, quo vos nomine appellem? Quales vos dixerim? Obtupesco, cernens qualem fructum obtuleritis. Ejusmodi enim est, qui utique Deum ad iñhabitandum in se puritatem sua alliciat. Nulla sane, quæ ejusmodi pulchritudine fulget, inventa unquam est, aut invenietur. Vos instar duplicitis e paradise egredientis fluminis <sup>28</sup> apparuistis, lampadem ferentes auro ac lapide pretioso pretiosorem; quæ pulchritudine inimaculatae virginitatis suæ, et exhilarantibus fulgoribus suis universam terram illuminat. Vos ceu duo fulgentissima sidera, firmamento quodammodo inserta, contemplamur; utrique enim caliginosæ litteræ et latæ inter procellas legis obscuram umbram hilari luce dispellitis, et sapienter ad hanc novam novi luminis gratiam credentes in Christum inoffenso pede deducitis. Vos intuemur tamquam splendidissima cornua spiritualis templi novi testamenti, utpote qui in gremio vestro sanctificatum illud ac Deo dicatum sacræ victimæ rationabilissimum altare continet. Vos (si quidem fieri possit ut non meritis inferiora dicam) in educanda puella assidui, Cherubim apparuistis, mystica prorsus obumbratione propitiatorum Pontificis, omnium Salvatoris, circumtegentes. Vos præ C auro illo, quod ad circumvestiendam arcam olim fabrefactum est, vos, inquam, visi estis circumoperientes spiritualem divinamque novi testamenti arcam, eum continentem qui nobis in cruce veniam subscriptis. Gaudium vestrum, gaudium est universæ terræ: gloria vestra sit omnium communis letitia. Vos beati, quibus datum fuit ut talis filie parentes essetis! Vos benedicti, qui hujusmodi benedictum donum Domino attulisti! Beata ubera quibus nutrita ipsa fuit, et venter quo portata est!

**X.** Huc jam adsis tu quoque, puellula eolis sublimior. Accede, quæ infans cerneris, sed Dei officina dignosceris. Accede, et sanctuarii linnia tu potius sanctifica: non enim, ut uno verbo jam dicam, te perpurgans altare sanctificat, imo vero a te uberrime sanctificatur.

Age iam, penetralia sacra et tremendum conclave introspice, quæ cimelium futura es immensum et imperscrutabile. Ingredere ad altaris atrium, quæ portas mortis confringis. Aspice intra velum, quæ fulgore tuo eos illuminas, qui obnubilante oculos gustu exceperati sunt. Præbe manus mili, te ut infantem ducenti; sed simul sustine manum meam, qui senio consecutus sum, atque in mandati transgressionem rerum terrenarum studium pronus fui, ac me ad vitam adducito. Ecce enim te ceu baculum senectutis, et naturæ, propter lapsum elanguentis, fulcimentum habeo. Ecce te fore præsidium eorum video qui in mortem prolapsi sunt. Adora-

<sup>28</sup> Gen. ii, 10, 13.

tura veni prope altaris mensam, quandoquidem rationabilissimam et impollutam mensam te evasuram per plura symbola iam præsignificatum est. Totum perambula altaris circuitum, utpote quæ thymiamatis odorem efflas, et quolibet suaveolentior unguento odorantibus facta, per os diviniloqui et superno spiritu acti prophœcia apte thuribulum nuncupata fuisti. Ascende super ædis sacræ gradum, ascende, cui filie Jerusalem, venustate pulchritudinis tuæ oblectatæ, laudes cum gaudio texunt, quamque reges terra beatam prædicant: quæ sacra basis agnita es, et præceclo patriarchæ Jacob fuisti jucundissime ostensa ceu scala a Deo firmata. Sede, Domina; decet enim, regina cum sis et præ omnibus regibus terræ gloria, sublimi adeo loco sedere. Tibi, quæ Cherubico longe nobilior es thronus, sacrosancta ad inhabitandum sedes debetur. En tibi pro merito, tanquam universorum Reginæ, primam offero sedem. Et tu itaque erige in præceps provolutos. Nunc autem propterea tibi cum David acclamo: Audi, filia, et vide, et inclina auem tuam, et obliviscere populum tuum, et dominum patris tui, et concupisces Rex pulchritudinem tuam<sup>28</sup>.

XI. Et hæc quidem senex; quanquam longe his plura encomia mente volvbat. Parentes interim recesserunt; puella vero, Deo consecrata, (*ibidem*) remansit. Et quoad victimum ipsi suppeditandum, angeli ei cum timore deserviebant, et (*sic*) ab incorporeis spiritibus esca delata, sive corporea hæc fuerit sive incorporea, (*puerilla*) alebatur. Ita initiatio sacra divinitus perfecta est: sic infans crescebat et confirmabatur; maledictionis autem, qua in Edem perculti fueramus, vis omnis elidebatur.

XII. Agite ergo, quotquot adestis Deo dilecti, voce unanimi, pro virili, quantum videlicet per rudem nostram ac propa dixerim infantilem intelligentiam licet, ad Virginem illud inclamemus *Ave*; non quasi hac ratione pro dignitate festivitatem ejus celebrare possimus, sed ut saltem aliquod insirmitati nostræ solatium, quantum possumus, asseramus; quandoquidem Deo quoque, quidquid pro viribus fiat, gratum accidit. Cæterum superat ipsa sane omnem mentis captum, quæ sola virgo simul et mater agnita est. Et causa in promptu est. Quæ enim alia virgo enixa est, aut enixa integrum servavit virginitatem, nisi tu sola, quæ puella beatissima?

XIII. Ave igitur, quæ, dum gloriose et non manusfacto indumento ornata, hodie in Sancta sanctorum ingredieris, nos, qui ob mortiferum animisque exitiale cibum denudati fueramus, purpurea veste, videlicet circumjecto divinitus remissionis pallio, superinduisti, remissionis, inquam, peccatorum, quæ nobis in cœno jacentibus a Deo donata est, o Dei sponsa.

Ave, quæ hodierna die in ipso exordio splendidis-

A πέζῃ προσκυνήσουσα, περὶ ής ἐν συμβόλοις πλείστη λέλεκται τράπεζαν κεχριματικέναι σε λογικωτάτην καὶ ἀμόλυντον. "Οδυσσον διὰ τῆς ἐπαύλεως τοῦ ὄλου θυσιαστηρίου, ως δσμὴν θυμιάματος ἐκπνέουσα, καὶ ὑπὲρ μύρον τοῖς δσφραγισμένοις γεγενημένη τῇ καλῶς τῆς θεολέκτου γλώσσης καὶ πνευματεμέρου τοῦ προφήτου πύριον ἔξηγημένη. 'Ανάθητ, ἀνάθητι ἐπὶ βαθύτατα Ιεροῦ δόμου· ής τῇ καλλονῇ τῆς ὥριδητος ἡδύμεναι θυγατέρες Ιερουσαλήμ αἰνον γεγηθούσαι πλέκουσιν καὶ βασιλεῖς τῆς γῆς μακαρίουσιν· τῇ βάσις θελα γεγωρισμένη καὶ θεοστήρικτος κλίμαξ δεδειγμένη τῷ πατριαρχικωτάτῳ Ἱερῷ θυμηρέστατα. Καθέσθητι, ὥς Δέσποινα· καὶ πρέπει γάρ σοι τῇ βασιλίσσῃ καὶ ὑπὲρ πάσας τὰς βασιλίσις τοῦ κόσμου δεδοξασμένη, ἐν τοιαύτῃ βαθύτατῃ ἔξεσθαι. Εὑπρεπές σοι τῷ Χερουσικωτάτῳ θρόνῳ δηγιασμένος τόπος εἰς κατοικητήριον. Ἰδού σοι, ως παντανάσση, τὴν προκαθεδρίαν καταξίωσ ἐνεμα, ἀνάστησον δὴ καὶ αὐτῇ τοὺς καταραχθέντας. Καὶ νῦν οὖν μετὰ Δαυΐδ σοι προσφωνῶ· «Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ίδε, καὶ κλίνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ καλλούς σου.»

ΙΑ'. Καὶ δὲ μὲν πρέσβυς οὗτως εἶχετο, εἰ καὶ πλειν τούτων τοῖς κατὰ διάνοιαν ἔγκωμιοις. Καὶ οἱ γονεῖς ὑπεχώρουν, καὶ τῇ παῖς ἀφιερωμένης θεῷ κατελμάπαντο. Καὶ τῇ τῆς ἐπιστιήσεως, ὑπηρετὶς ἄγγελοι μετὰ δέσους ἐλειτούργουν, καὶ ἐξ ἀύλων ὑλικήν τροφὴν δῆλον ἐστίζετο τῇ κόρῃ. Οὕτω τὰ τῆς θελα; μυσταρχίας τελεσιουργήματα δι' ἐκδάσσεις θεόθνητοι· οὕτω τε τὸ βρέφος τῆς θεοῦ καὶ ἐκραταιούτο· καὶ τῇ τῆς ἐν 'Εδὲμ ήμιν δεδομένης κατάρας ἀπαστραντιστέσσης ήσθενει.

ΙΒ'. Ἀλλὰ ἀγε δῆτα, φίλη θεῷ πανήγυρις, ὅμοφῶντος τῇ ἡμετέρᾳ νηπιώδει ἐννοιᾷ τῇ ισχύς ἐνεστι, τὸ Χαῖρος τῇ Παρθένῳ προσείπωμεν, οὐ τὴν αὐτῆς εὐφρημῆσαι δυνάμενοι τέλειον ἐστρήτην· ἀλλὰ γε τὴν ἡμετέραν ἀσθενειαν παρηγοροῦντες ἐσον ἐφικτὸν, ἐπει καὶ φίλον θεῷ τὸ κατὰ δύναμιν. 'Νπερδένηκε μὲν γάρ οὖν ἀποσαν ἐννοιαν τῇ μόνῃ παρθένοις καὶ μήτηρ γνωριστεῖσα, καὶ δῆλον τὸ αἰτιον. Τίς γάρ παρθένος ἐτεκεν, τῇ τεκούσα δισκον τὴν παρθενίαν τετήρηκεν, εἰ μὴ σὺ μόνη, τῇ ἀπεριτέτως τῇ μητρὶ σαρκὶ Θεὸν κυήσασα, πανολίκη κόρη;

D prorsus integra Deum incantatum nobis genuisti,

ΙΓ'. Χαῖροις τοιγαροῦν τῇ τῆς 'Εδὲμ ήμιν θαυτηγόρῳ καὶ ψυχοπύρῳ βρώσει γυμνωθεῖσιν, εὔκλετοι καὶ ἀχειροτεύχτῳ ἐνδύματι ἐν τῇ σῇ πρὸς τὰ τῶν ἀγίων Ἀγια εἰσδύσει σῆμερον ἀλουργοειδῆ, στοίχην ήτοι θεοπερίβλητον ἕφεσιν ἐπαμφιέσασσα, τῇ δέσποις τῶν παραπτωμάτων τοῖς βορδορώδεσιν ήμιν ἐκ θεοῦ δοθεῖσα, θεόνυμφε.

Xαῖροις, τῇ τῇ ἐξάρει σῆμερον τῆς φαεινοτάτης

<sup>28</sup> Psal. XLIV, 11, 12.

καὶ αερισμοφόρου Προόδου θιάσον ἀπαντα προφητείαν ἐπαγέρουσα, μουσικοῖς ὕσπερ ὄργάνοις; εὐηγεστάτοις κυμβάλοις θεοφωνάτατον ἀλαλαγμὸν ὑπενακρύζοντας καὶ ἐνεύφροσύνῃ ψυχαγωγῶς χορεύοντας;

ΙΔ'. Χαῖροις, ἡ τῇ τῶν βημάτων σου φυθμίσεις καταπατήσασα τὸν δεινὸν μοι ποδῆγδν, κεχρηματίσαις πρὸς τὴν περάδνσιν σκολιογνώμονας καὶ μιαδαλον δρῖν διάδολον· καὶ συνοδεύουσαν ἐπιλαδομένην τὴν διασθηρὰν φανεῖσαν φθαρτὴν οὐσίαν πρὸς τὴν δύλον καὶ ἀγέναν δγῆρα πάλιν σκηνήν.

Χαῖροις, ἡ ταῖς τῆς σῆς Προόδου λαμπαδουχίαις τοῖς ἐν σκιᾷ θανάτου καὶ ἀσθενείας βυθῷ περιπαγεῖσι τηλαυγῶς ἡμέραν εὐφροσύνης καὶ ἀγαλλιάσεως καταυγάστησα, καὶ δόξου διάλυσιν ἐπιμαρτυρούμενή θεοβράχειτον διὰ σοῦ γενήσεσθαι, πανυπερθαύμαστε Μαρία.

Χαῖροις, ἡ νοητικὴν θείαν δρόσον ἡμῖν ἐπιστάζουσα φωτεινὴ νεφέλη, ἡ τῇ τῶν Ἀγίων ἀγίᾳ σήμερον ὑπεισδύσει τοῖς ἐν σκιᾷ θανάτου κατεχομένοις πάμφαλωντα δηλούντα δέξαντελασα· πηγὴς ἡ θεόδρυτος, ἀφ' οὗ οἱ τῆς θεογνωσίας ποταμοὶ τὸ διειδέστατον καὶ ἀγλασφανὲς τῆς ὁρθοδοξίας ὅδωρ διαρρέοντες, Πηγὴ τὴν τῶν αἰρέσεων ἔκμειοῦσιν.

ΙΕ'. Χαῖροις, ὁ τερπνότατος καὶ λογικὸς Θεοῦ παράδεισος, σήμερον πρὸς ἀνατολὰς τῆς αὐτοῦ θελήσεως φυτευόμενος δεξιά παντοκράτορι, καὶ αὐτῷ τὸ εὔανθες κρίνον καὶ ἀμάραντον ὅδον κυπρίζουσα, ταῖς πρὸς δυσμάδες θανάτου λοιμικὴν ψυχοφθόρον τε πικρίαν ἔκπιοῦσιν, ἐνῷ τὸ ζωοπάροχον ξύλον τῆς τερής ἀληθείας ἐπίγνωσιν ἔξανθει, ἐξ οὗ οἱ γευσάμενοι ἀθανατίζονται.

Χαῖροις, τὸ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ ἱερότευκτον ἔγραπτόν τε καὶ καθαρώτατον παλάτιον, τὴν αὐτοῦ μεγαλιστήτη περιβενθημένη καὶ ἔντονγοῦσά σου τῇ μυσταρχικῇ ἀπολαύσεις ἐπανταῖς· ἡ ἐν τῇ τοῦ Κυρίου αὐλῇ ήτοι τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ ναῷ νῦν θεμελιούμενή, ἐνῷ ἡ ἀχειρότευκτος καὶ πεποικιλμένη πραστάτης τοῦ ηπτοῦ νυμφίου· ἐφ' οὗ τὸ πλανηθὲν ἐπιστρέψας βουληθεῖς, ὁ Δόγος τὴν σάρκα νενύμφευται, τοὺς δῆδη οἰκεῖς βουλήσει διενηγεγμένους καταλλάσσων.

ΙΓ'. Χαῖροις, ἡ νέα Σιών, καὶ θεῖα Ἱερουσαλήμ, ἀγία· τὸ δὲ τοῦ μεγάλου ἀνακτος Θεοῦ, ἃς αὐτὸς Θεὸς ἐν ταῖς βάρεσι γινώσκεται, καὶ βασιλεῖς ὑποκλίνων ἐν τῇ τῆς σῆς δέξιῃ προσκυνήσει, καὶ κέρσυντα ἐπεντα ἐν ἀγαλλιάσει τὴν τῆς Προόδου σου παντζύριν ἀγέιν παρασκευάζων· ἡ δυτικὰς χρυσοειδῆς καὶ φωτεινὴ.... ἐπτάραυτος λυχνίας τῷ ἀδύτῳ φωτὸν ὑφαπτομένη καὶ τῷ τῆς ἀγνείας ἐλαῖῃ πιαινομένη, καὶ φοῖς ἐν δόξῃ πιαισμάτων ἀχλύῃ τυφλότητους αἰγάλης ἀνατολὴν πιστουμένη.

A simæ et summe venerandæ Præsentationis tuæ universum ad te congregas prophetarum cœtum, qui propterea musicis quodammodo organis et cymbalis bene sonantibus hymnum propheticum concinunt, et alacriter exultantes choreas ducunt.

XIV. Ave, qua gressuum tuorum concinnitate, serpentem truculentum mihi ad transgressionem ducem, vaserrimum et scelestissimum diabolum, conculcasti; corruptam vero naturam quæ ad labendum prona cernebatur, tecum per viam velut manu prehendens, ad cœlestē et sanctū non se-nescens tabernaculum rursus adduxisti.

Ave, qua fulgentibus Præsentationis tuæ facibus splendorem late diffundens, diem lætitiae et exultationis iis attulisti qui in umbra mortis et extremo B languore detinebantur, pollicita insuper, caliginem penitus disjiciendam fore, Deo per te efficiente, o quolibet miraculo major Maria.

Ave, lucida nubes, quæ spiritualem divinum rōrem nobis superinstillas, quæque per hodiernum tuum in Sancta sanctorum ingressum, sedentibus in umbra mortis splendidissimum solem oriri fecisti: fons divinitus scaturiens, e quo divinæ sapientiæ fluvii, purissimis ac limpidissimis orthodoxiæ undis defluentes, hærecon agmen dispellunt.

XV. Ave, amoenissimus et rationalis Dei paradi-sus, benevolentissima et omnipotenti ejusdem dextera hodie ad orientem <sup>17</sup> plantatus, et ipsi suaveolens lilyum, et rosam immarcescibilem germinans in eorum medelam, qui pestiferam animæque exitialem amaritudinem mortis ad occiden-tētē ebiberant; paradi-sus, in quo ad veritatis agnitionem lignum vivisicium efflorescit, e quo qui gu-staverint, immortalitatem consequuntur.

Ave, sacrosancte ædificatum, et immaculatum, purissimumque Dei, summi Regis, palatium, ejus-dem (Dei Regis) magnificientia circumornatum, omnesque hospitio recipiens ac mysticis reficiens deliciis; quod nunc in aula Domini, in sancto nempe illius templo, fundaris; in quo non manu-factus, et vario decore nitens, situs est spiritualis sponsi thalamus; in quo Verbum, errantem (hu-mānam stirpem) revocare volens, carnem sibi de-sponsavit, ut eos qui voluntate propria extores D facti fuerant, (Patri) reconciliaret.

XVI. Ave, nova Sion, et divina Jerusalem, et na-gni Regis Dei civitas, in cuius domibus Deus ipse cognoscitur <sup>18</sup>, et per quam medius pertransit, intactam te servans, commovens gentes, et incli-nans reges ad adorandum gloriam tuam, et uni-versum mundum compellans ad celebrandam cum exultatione Præsentationis tuæ festivitatem; quæ vere auriforme et resurgens, et septies decorum et septem luminibus ardens es candelabrum, ab inoc-cidua luce lucem recipiens, innocentie autem oleo enutritum, atque illis qui in tenebris ex peccato-rum caligine cœxiunt, lucis ortum certo spondens.

<sup>17</sup> Gen. ii, 8 sec. LXX. <sup>18</sup> Psal. xi.vii, 5, 4.

Ave, Dei mons præpinguis<sup>19</sup> et umbrosus : in A quo enutritus rationalis Agnus peccata atque insirmitates nostras portavit ; mons e quo devolutus ille, nulla manu præcisus, lapis<sup>20</sup>, contrivit aras idolorum, et factus est *in caput anguli, mirabilis in oculis nostris*<sup>21</sup>.

XVII. Ave, sanctus Dei thronus, divinum donarium, dominus gloriæ, per pulchrum ornamentum, et cimelium electum, et totius orbis propitiatorium, « cœlumque Dei gloriam enarrans<sup>22</sup>. » Oriens iubar præbens non occiduum; cujus « egressio a summo cœlo, et a cuius calore », id est providentia gubernante, « nemo unquam absconditur<sup>23</sup>. »

Ave, quæ nativitate tua solvisti sterilitatis vincula, et infecunditatis opprobrium dispulisti, maledictionem legalem demersisti in profundum, et gratia benedictionem progerminasti, tuoque in Sancta sanctorum ingressu cum parentum votum implevisti, tum remissionis a nobis obtinenda jecisti fundamenta, et letitiae cumulum addidisti, utpote gratia primordia adducens.

XVIII. Ave, Maria, gratia plena, sanctis sanctior, et cœlis excelsior, et Cherubim gloriosior, et Seraphim honorabilior, et super omnem creaturam venerabilior. Ave, columba, quæ gloriose ac splendido tuo (in templum) ingressu, nobis et fructum fers olivæ, et servatorem a spirituali diluvio, ac portum salutis annuntias, cujus « pennis deargentatae et posteriora dorsi in pallore auræ<sup>24</sup>, » sanctissimi et illuminantis Spiritus fulgore irradiantur. Ave, urna ex puro auro conflata, et suavissimam animarum nostrarum dulcedinem, Christum scilicet, qui manna est, continens.

XIX. Sed, o purissima et omni laude et obsequio dignissima, ac Deo dicatum donarium, omni creaturarum conditioni præcellens, terra non secta, inaratus ager, vitis floridissima, poculum maxime exhilarans, fons aquas effundens, Virgo generans et Mater viri nescia, innocentiae thesaurus absconditus, et sanctimoniae decus; acceptissimis tuis ac materna auctoritate validis precibus ad Dominum ac Deum omnium conditorem, Filium tuum, ex te sine patre genitum, ecclesiastici ordinis gubernacula fac dirigas, et ad portum tranquillum, a fluctibus scilicet hereseon scandalorumque securum, perducas. Sacerdotes justitia, et probatae, immaculatae ac sincere fidei exultatione splendidissime induito<sup>25</sup>. Orthodoxis imperatoribus, qui præ omni purpure aut auri splendore, et præ margaritis ac lapidibus pretiosis, te hacten sunt diadema et indumentum ac fermissimum regni sui ornamentum, in tranquillo ac prospero statu sceptra dirige. Malefidas nationes barbaras, in te ac Deum ex te genitum blasphemantes, eorum pedibus sternens subjicio. Exercitui, qui tuis semper innititur auxiliis, tempore belli adjutrix esto; subjectumque populum,

<sup>19</sup> Psal. Lxvii, 16. <sup>20</sup> Dan. ii, 54. <sup>21</sup> Psal. cxvii, 22, 23. <sup>22</sup> Psal. xviii, 2. <sup>23</sup> ibid. 6, 7. <sup>24</sup> Psal. Lxvii, 15. <sup>25</sup> Psal. cxxxii, 9.

Xairos, τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ πιστῶτον καὶ κατάσκον δρός· ἐν ᾧ ὁ λογικὸς ἀμνὸς ἐκτραφέται τὰς ἡμῶν ἀμαρτίας καὶ τὰς νόσους ἐκτίστασεν· ἐξ οὐδὲ μητῆτος λόγου κυλισθεῖς, βιωτὸς εἰδωλικούς συνέθλασεν, καὶ « εἰς κεφαλὴν γωνίας ἐν δρθαλυοῖς ἡμῶν θαυμαστούμενος γέγονεν. »

I<sup>26</sup>Z. Xairos, ὁ τοῦ Θεοῦ ἄγιος; Θρόνος, ἡ θεῖον ἀνάθημα, ἡ δέξις οἰκος, ἡ περικαλλὲς ἀγάλισμα, καὶ ἐκλεκτὸν κειμήλιον, καὶ παγκόσμιον ἴλαστρίον, « καὶ Θεοῦ δέξιαν διηγούμενος οὐρανός; » Ἀνατολὴ ἀδυτὸν λαμπτῆρα ἀνατέλλουσα· οὐ « ἀπ' ἀκρού τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος καὶ τῆς θέρμης, » ἢ τοις τῆς διοικητικῆς προνοίας, « ἐκτοθεν οὐδέτες τῶν πώποτε γινομένων. »

B Xairos, ἡ τῇ σῇ γεννήσει στειρώσεως δεσμὸς λύσασα, καὶ ὀνειδισμὸν ἀτενίζασσα λικμήσασα, καὶ νομικὴν κατάραν βυθίσασα, καὶ χάριτος εὐλογίαν ἀνθίσασα, καὶ τῇ πρᾶς τὰ τῶν ἀγίων « Αγια εἰσόδῳ εὐχῆς τελείωσιν γονικῆς καὶ θεμέλιον τῆς ἡμῶν ἀρίστεως καὶ χαρμονῆς συμπλήρωσιν τελειώσασα, ὡς χάριτος ἀρχὴν προαγαγούσα. »

C III<sup>27</sup>. Xairos, κεχριτωμένη Μαρία, ἡ τῶν ἀγίων ἀγιωτέρα, καὶ οὐρανῶν ὑψηλοτέρα, καὶ Χερουσὶμ: ἐν διοικητέρᾳ, καὶ Σεραφὶμ τιμωτέρα, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν οενθσμιωτέρα· ἡ τῇ ἐνδόξῳ καὶ αἰγλήφνει σου Ηρόδῳ ἔλαιον ἡμῖν κομιζουσα, τὸν τοῦ νοητοῦ κατακλυσμοῦ λυτῆρα, τὸν σωτηρώδη ἡμῖν ὅρμον εὐαγγελιζουμένη περιστερά· ἥς « αἱ πτέρυγες περιηργυρωμέναι καὶ τὰ μετάφρενα ἐν γλωρότητι χρυσίου, » τοῦ παναγίου καὶ φωτιστικοῦ καταστρατόμενα Πνεύματος· ἡ πάνχρυσος στάμνος, τὸν τὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν γλυκασμὸν ἤτοι Χριστὸν τὸ μάναν φέρουσα.

D IV<sup>28</sup>. Αἵλιαν πανάμωμε, καὶ πανύμνητε, καὶ πανοέδαστε, καὶ πάντων θημιουργημάτων ὑπερφερές Θεοῦ ἀνά Οημα· ἀγέωργες γῆται, ἀνήροτε ἀρουρα, εὐκληματούσα δαμπελος, κρατήρευεργραντικώτατε, κρήνη πηγάζουσα, Παρθένε γεννῶσα καὶ Μήτηρ ἀπέλεανδρε, ἀνέτας κειμήλιον καὶ σεμνήτητος ἐγκαλλώπισμα, ταῖς πρᾶς τὸν οὖν, τὸν ἐκ σοῦ ἀπάτορα, Υἱόν τε καὶ Θεὸν πάντων δημιουργὸν ἐν προσδέκτοις καὶ μητροπετέσι: λιταῖς, τοὺς τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐταξίας οἰκας; διέπουσα, εἰς ἀκύμαντον λιμένα ἤτοι ἀπόντιστον ἐξ ἐπιρροας αἰρέσεών τε καὶ σκαβδάλων πηδαίων υγήσον. Τοὺς λεπεῖς τῇ δικαιοσύνῃ καὶ τῇ τῆς εὐκλεοῦς ἀμαρτήτου εἰλικρινοῦς πίστεως ἀγαλλιάσει φωτεινότατως ἔνδυσον. Τοῖς ὑπὲρ πᾶσαν βασιψήν ἀλουργειδῆ καὶ πάνχρυσον, ἡ μαργαρέτην, ἡ πολύτιμον λίθον διάδημα σε καὶ περιβάλαιον καὶ τῆς Ιδας βασιλείας δαυλὸν καθημένην δρθαδέξωις ἀναξιν εἰληγχεῖσι, ἐν εἰρήνῃ καὶ εὐσταθεῖσι τὰ σκηνῆτρα δέπουσα. Τὰ εἰς σε καὶ τὸν ἐκ σοῦ Θεὸν βλασφημοῦντα κακότεχνα φάραρα ἔθη τοῖς τούτων ποσὶ στρωνύμουσα διάπτεζον. Τῷ ταῖς στίξις ἐπικουρείαις δεῖ ἐπεριδομένιῃ στρατῷ ἐν τῇ τοῦ πολέμου ὥρᾳ συνεπάμυνον· τό τε ὑπήκοον εὐγνήριον εὐταξίας δουλείᾳ θεοπαραγγέλτων ιέναι βε-

ειλωσον. Τὴν ὡς πύργον σε καὶ θεμέλιον κατέχουσαν τὴν σὴν πόλιν νικητικοῖς ἐπάλιοις καταστήφουσα, ισχὺν περιζώσασα φυρόρησον· τὴν τοῦ Θεοῦ κατοίκησον ναοῦ εὐπρέπειαν ἀεὶ διατήρησον· τοὺς σὸν ὑμνητὰς ἐκ πάσῃς περιστάσεως καὶ ψυχικῶν ἀγγελίων διαχύλαξον· τοῖς αἰχμαλώτοις τα ἀνάρρησον βραβεύοντα· ξενιζομένοις ἀστέγοις τε καὶ ἀπεριστάτοις, παραμυθία φάνηθι. Τῷ σύμπαντι κόσμῳ τὴν ἀντιληφτήν σου χεῖρα δοξέσον, ἵνα ἐν εὐδαιμονίᾳ τε καὶ ἀγαλλιάσει τὰς σὰς πανηγύρεις σὸν τῇ νῦν ἡμέρᾳ ἔορταζομένη λαμπροτάτη τελετῇ διεξάγωμεν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῶν ἀπάντων Βασιλεῖ καὶ ἀληθινῷ Θεῷ τῷ μῶν, ψῆφον ἡ δέξα καὶ τὸ κράτος, ἄμα τῷ ἀγίῳ καὶ ζωστικῷ Πατρὶ, καὶ τῷ συναπόλιν καὶ ἀμυντικῷ συνθρόνῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τὰς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

**A**ut secundum Dei præceptum in suavi obedientię obsequio perseveret, confirmato. Tuam hanc civitatem, quæ te tanquam turrim ac fundamentum habet, victoriae triumphis coronato, et fortitudine circumcingens custodito, Dei habitationem, templi decorum semper conservato; laudatores tuos ab omni discrimine et animi angore exime: captivis redemptionem tribuito: peregrinis, teclo et quovis præsidio destitutis, solamen te exhibe. Universo mundo auxiliatricem manum tuam porrige, ut in lætitia et exultatione solemnitates tuas simul cum isto, quam modo celebramus, festivitate splendidissimo exitu transigamus, in Christo Jesu universorum Rege ac vero Deo nostro, cui gloria et fortitudo, una cum sancto vitaque principio Patre, et coetero et consubstantiali et conregnante Spiritu, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

**Δ.**  
Τοῦ ἐρ ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπιστολῶν Κωνσταντίου πολέως, ἐγκάμιον εἰς τὴν ἀγίαν Θεοτόκον· ὅτε προσηρέθη ἐρ τῷ ταῦτῃ ἀγίῳ [εἰς τὰ Ἀγία τῶν ἀγίων] τριετίζοισα, ὑπὸ τῶν μετῆς πορέων.

**IV.**  
*Sancti Patris nostri Germani, archiepiscopi Constantinopolitani, Encomium in sanctam Deipararum: Quando triennis praesentata est in templo, ac iu Sancta sanctorum a suis parentibus illata (15-30).*

(COMBET. Auctar. nov. I. II. p. 441.)

Ἴδοι καὶ πάλιν ἐπίρριψα πανήγυρις, καὶ φαιδρὰ ἥρετη τῆς Μητρὸς τοῦ Κυρίου· ἰδού πρόδοδος τῆς ἀμωμήτου νύμφης· ἰδού προπομπή πρώτη τῆς βασιλίσσης· ἰδού σήμαντρον ἀκριθές τῆς ἐσομένης περὶ αὐτὴν διξῆς· ἰδού προσιμέον τῆς μελλούσης ἀπισκάζειν αὐτῇ θείας χάριτος· ἰδού γνώρισμα ἡ τηλαυγὴ; τῆς ὑπερβαλλούσης αὐτῆς καθαρίτερος. Ὅπου γέρει ποιλάκις, ἀλλ᾽ ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ διερεύεισθν, τὰς μυστικὰς ἐπιτέλει λατρείας, ἐκεὶ αὐτῇ πρᾶ; διαμονὴν ἀδιάπαυστον ὑπὸ τῶν αὐτῆς γονέων προσάγεται, ἐν τοῖς ἀδύτοις εἶναι ιεροῖς τῆς χάριτος. Ια ἔγνω τοιούτον πώποτε; Τίς εἰδὲν, η τις ἡκουσε τῶν νῦν ἡ τῶν πάλαι, θῆσι προσταγόμενον εἰς τὰ τῶν ἀγίων ἐνδίτερα Ἀγία, τὰ μικροῦ δεῖν καὶ ἀνδράτων ἀπρόσιτα, ἐν αὐτοῖς κατοικεῖν καὶ ἐνδιατερέφεσθαι; Ἀρ' οὐκ ἀπόδειξις ἐναργῆς τούτο τῆς ἐπιστῆμης γενησομένης ἔνηνε εἰς ὕστερον μεγαλουργίας; Ἀρ' οὐ σημεῖον ἐμφανές; Ἀρ' οὐ τεκμήριον εἰδότον;

**C**Ecce alias quoque celebris conventus, ac Matri Domini læta festivitas; ecce irreprehensæ sponsæ processio; ecce quo primum Regina deducitur comitatu; ecce signum certissimum futuræ ipsius gloriae; ecce clarissima divine gratiae ipsam obumbraturæ primordia; ecce eminentis ejus puritatis splendidissimum specimen. Ubi enim non sæpe, sed semel duntaxat quot annis sacerdos ingrediens, mysticum cultum exhibebat: illic ea, in sacris gratiae penetralibus assidue versatura, offeratur. Quis tale quid unquam cognovit? Quis vidit, vel audivit, nostra, majorumve artate, seminarum, in interioribus sanctorum Sanctis oblata esse; ac quibus vix accessus viris concessus esset, iis illam habitare, ac enutriri? Nonne manifestum hoc argumentum, rerum maximarum, novarumque postea in ipsa designandarum? Nonne apertissimum signum? Nonne indicium sese ultro prodens?

#### VARIE LECTIONES.

**¶ Ed. male χάρισμα.**

#### NOTÆ.

(15-30) Qui secundo illo tomo *Biblioth. Patrum* ex Pantino edidit, etsi recte sentiat esse Germani confessoris sub Leone Isauro: at male opinatur, quod putet eumdem esse cum Cyro Germano, cuius est oratio Eis τὰ νῆτα. In insantes ab Herode oreis, edita ab Hoeschelio. Hic enim Cyrus Germanus, seu potius, Dominus Germanus, junior illeris, cui Arsenius successit, cuius alii quoque existant: qua de re Gretzerus ad ejus Orationes libro suo *De cruce*. Alia pia valde: verum quod asserte adeo de sacris penetralibus, ubi Maria de-

posita sit, minime possim probare, qua de re pluribus scripsi alibi, et ut Sancta illa sanctorum commode possint intelligi. Illa item de summo Zacharie sacerdotio, nullo certo nituntur fundamento. Potuit Zacharias in ordine sue vicis sacerdotio fungi tunc, cum Maria oblata est, camque suscipere, quod Jacobi liber ille habet; potinque prestare in Marianis que habentur ibi de eo, temetipsi non esset auctor summio omnino sacerdotio.

Ostendant nobis qui contra ipsam linguas suas thlovent, videntque tanquam non videntes, ubi tale quid unquam viderint? Nimurum, puellam ex voto, cumque trienem intra tertium templi velum, tanquam donum omni reprehensione vacans, oblatam, illie assidue habitaturam; quamque divites plebis deprecantur, ac virgines solemnii pompa deducant; quam cum facibus ardentibus premittant, sacerdotesque ac prophetæ supinis manibus suscipiant? Quomodo ergo noluerunt intelligere? Quomodo videntes prima, postremis fidem non habuere? Quomodo, cum nova hæc miraque antejam in ea conspexissent, iis quæ postea successerunt contradixere? Neque enim nequidquam aut fortuito prima hæc ei acciderunt, sed omnia velut exordium posteriorum fuerunt. Alioqui dicant nobis, qui apud se frustra sapientes sunt, quamobrem, etsi etiam aliae pepererunt steriles, nullius tamen puella in Sanctis sanctorum fuerit unquam oblatæ, atque a prophetis suscepta? Non qui hæc talia ac tanta in ipsa tunc contemplabantur, merito dicere potuerunt, quod postea alii ejusdem cum ipsis sententiæ, de filio illius protulere: «Quis putas puer iste erit<sup>\*\*\*</sup>?», Plane.

Sed illi quidem alienam opinionem secuti, perditionis semitam insistant, atque in barathrum quod ipsi sibi effoderunt, incidant: nos autem peculiaris Dei populus, sacerdotes pariter atque principes, sacerulares ac monachi, servi ac liberi, opifices ac agricultæ, plantarum satores ac pescatores, juvenes ac senes, viri ac mulieres, venite; alacriter ad Deiparam accedamus, inque ea designata provide divina sacramenta inspectemus: quomodo, inquam, sacratissima Virgo a suis hodie parentibus per sacerdotes in templo præsentetur, quomodo animatum Domini templum, in templo inanimi collocetur, quomodo propheta suis ipse manibus eam suscipiat, ac sacris penetralibus inferat, nihil indignatus, neque ejus parentibus dicens nolle se totius hanc rem novitatis præstare, ac puellam in Sancta sanctorum introducere, ut in illis assidue commoretur, atque inhabitet, ubi ipse semel tantum in anno jussus esset intrare. Nihil, inquam, tale propheta locutus est; sed velut prævidens quod futurum erat, quippe qui propheta esset: omnino exspectans eam, præstolansque, sicut post eum, Symeon ejusdem Filium, tota eam suscepit alacritate.

Tum aplexatus, in hæc forte verba matrem alloquitur, in manibus puellam tenens: Unde tibi genus, o mulier? Qui mores tui, quisve scopus hujus tui facti? cumque simile exemplum, quod sequi possis, non habcas, quomodo ipsa sola, priusque novum hoc ac inauditum facinus aggressa

A Δειξάτωσαν δὲ μὲν οἱ κατ' αὐτῆς κινοῦντες τὰς γλώσσας, καὶ βλέποντες ὡς μὴ βλέποντες, ποὺ τοιαῦτα πώποτε κατεῖδον; Κόρην δὲ ἐπαγγείλας, καὶ αὐτὴν τριεῖζουσαν, εἰς τὸ τρίτον καταπέτασμα ὡς δῶρον δικαιουμένην προσφερομένην, πρὸς τὸ ἔκειται οἰκεῖν ἀπαραίπτως; Ρ, καὶ ὑπὸ τῶν πλουσίων τοῦ λαοῦ λιτανευομένην· ὑπὸ πιεζόντων προπεμπομένην· μετὰ λαμπάδων προσταχομένην· ὑπὸ λερέων καὶ προφητῶν χερσὶν ὑπτίαις προσλαμβανομένην; Πῶς οὖν οὐκ ἥδουλήθησαν συνιέναι; Πῶς ὁρῶντες τὰ πρώτα, τοῖς ἐσχάτοις ἡπιστησαν; Πῶς ξένα καὶ παρηλλαγμένα τὰ ἐπ' αὐτῇ πρόδιδόντες, τοῖς μετέπειτα γενομένοις ἀντέλεξαν; Οὐ γάρ εἰκῇ, καὶ ὡς ἔτυχε, τὰ περὶ αὐτὴν πρῶτα γεγόνασιν· ἀλλὰ πάντα προσίμια τῶν ὑστάτων. Εἰπάτωσαν γάρ ἡμῖν οἱ παρ' ἑαυτοῖς σοφοὶ τὰ μάταια, πῶς καὶ ἐτέρων στειρῶν τεκουσῶν, οὐδεμιᾶς θυγάτριονεις τὰ τῶν ἄγιων ἀνατίθεται· Ἀγια, καὶ ὑπὸ προφητῶν προσείληπται; Ἐρ' οὐκ εἰχον οἱ τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα εἰς αὐτὴν τέτε θεωροῦντες εἰπεῖν, οἴτα καὶ τεύτων οἱ διμορφῶμοις ὑστερον εἰς τὸν ἔκεινης υἱόν· Τί δρα ἔσται τὸ παιδίον τοῦτο; Πάντα μὲν οὖν.

C Αλλ' οἱ μὲν ἀλλοτριόφρονες τὴν τῆς ἀπωλείας δόδην ὀδευέτωσαν, καὶ τὸ ὑπ' αὐτῶν ὀρυχθέντι βαρά-Ορῳ ἐμπιπτέτωσαν· ἡμεῖς δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ λαὸς ὁ πε-ριούσιος, λερεῖς καὶ ἀρχοντες, κοσμικοὶ τε καὶ μο-νάζοντες, δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, χειροτέχναι καὶ γη-πόνοι, φυτοκόδιοι καὶ ἀλιεῖς, νέοι καὶ πρεσβύτες, διηδρες καὶ γυναῖκες· δεῦτε, προθύμως τῇ θεοτόκῳ προσέλθωμεν, καὶ τὰ εἰς αὐτὴν προτελεσθέντα θεῖα μυστήρια [οἰκονομικῶν] ἐποπτεύσωμεν· πῶς ὅπλοι γονέων σῆμερον ἡ πανίερος τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν αὐτοῦ λερέων προσάργεται· πῶς δὲ ναὸς δὲ Ἐμψυ-χος Κυρίου τῷ ἀψύχῳ προσανατθεται· πῶς δὲ προ-φήτης αὐτοχεὶρ ταῦτην εἰσδέχεται, καὶ τοῖς ἀδύτοις εἰσφέρει, οὐδὲν δυσχεράντας, οὐδὲ εἰπών τοῖς ταύτῃς γεννήτορσιν· Οὐ πράτσων τοῦτο τὸ καινότατον ἐπι-τήδευμα, καὶ κόρην εἰσάγω εἰς τὰ τῶν ἄγιων Ἀγια, πρὸς τὴν ἐν αὐτοῖς αὐλήζεσθαι, καὶ κατοικεῖν ἀδιά-σπαστα, ἐνθα ἐγὼ μέλαν τοῦ χρόνου εἰσιέναι προστέ-ταγματι. Οὐδὲν δὲ προφήτης ἐψήγξατο τοιούτον· ἀλλ' ὡς προειδὼς τὸ ἐσόμενον· ἐπειδὴ προφήτης ἦν· πάν-τως προσδεχόμενος ταύτην, καὶ προσμένων, οἷον δὲ μετ' αὐτὸν Συμεὼν τὸν ἔκεινης υἱὸν, δέχεται ταύ-την προθύμως.

B Εἶτα περιπτυξάμενος τυχόν, προσεφώνησε τῇ μη-τρὶ, τοιάδε λέγων, τοιάδε ταῖς χερσὶ κατ-έχων· Πόθεν Ἐψυς, ὁ γύναι; Τίς σου δὲ τρόπος, καὶ δ σκοτός τῆς τοιαύτης ἐπιτηδεύσεως; καὶ πῶς ὑπο-γραμμὸν τοιούτον μὴ ἔχουσα, μόνη τοῦτο ἐφεύρες τὸ καινόν καὶ ἀνήκοντον δρᾶμα; κόρην προ-

<sup>\*\*\*</sup> Luc. 1, 66. Id in Joannem dictum.

#### VARIÆ LECTIONES.

ο ed. λεγετωσαν. π Regii, ἀδιλλαχτα. η Maz ὁδιάλειπ. π Deest Reg.

ἀγειν<sup>ε</sup> σκηνοβατεῖν εἰς τὰ ἄδυτα; Τίς σου ἡ σκέψις, καὶ τέ σου τὸ διομα<sup>τ</sup>? Ἐγώ, φησίν, ἡ χαριτώνυμος Ἀννα τῷ ὑποφήτῃ, γένους μὲν πέφυκα ἱερατικοῦ, φυλῆς Ἀσρωνείδος, φίξης προφητικῆς καὶ βασιλικῆς. Τοῦ γάρ Διεθίδ καὶ Σολομῶντος, καὶ καθεξῆς δρπτῆς καθέστηκα· συγγενῆς δὲ, καὶ τῆς σῆς γαμετῆς Ἐλισάβετ. Εἴτα συνήφθην μὲν ἀνδρί, νόμῳ τῷ τοῦ Δεσπότου<sup>ε</sup> εύριθην δὲ στείρα καὶ ἀγονοῦ ἐφίκανδν χρόνον. Μηδὲν οὖν δλως ἀκεσώδυνον τῆς συμφορᾶς εὐρήκυια φάρμακον, πρὸς τὸν μόνον δυνάστην, καὶ τῶν ἀπόρων ποριστὴν Θεὸν κατέψυγον· καὶ πρὸς αὐτὸν μου τῷ στόματι σπουδαῖς ἀνοίξας, σὺν οἰμαγῇ καρδίας, μετὰ δακρύων ἔδοσα, τειλάτα εἰποῦσα· «Ω δὴ Κύριε, Κύριε, δ κατωδύνων ψυχῶν εἰσακούων ταχύτατα, ίνα τί με παρηλεκάς τύτεως; τῶν προγόνων μου; ίνα τί ἔθου με παραδολήν ἐν τῷ γένει μου, καὶ κίνησιν κεφαλῆς ἐν τῇ φυλῇ μου; » Ινα τί τῆς κατάρας τῶν σῶν προφητῶν μέτοχόν με ἀνέδειξας, δούς μοι μήτραν ἀτεκνύσαν, καὶ μασθούς ἔηρούς; «Ινα τί μου τὰ δύρα ἀπρόσδεκτα ὡς ἀτέχνους ἐποίησας; » Ινα τί μυκτητισμόν με τοῖς γνωστοῖς, καὶ χλευασμὸν τοῖς ὑπόκριτα, καὶ τοῖς γείτοις θνετόδοσιν γενέσθαι κατέλιπες; Επίδειφον, Κύριε· εἰσακούσαν, Δέσποτα· σπλαγχνίζθητι, «Ἄγιε. Ὄμοιώσόν με τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, τοῖς τῆς θαλάσσης ιχθύεσι·» ὅτι καὶ αὐτὰ γένεμά εἰσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε. Μή χειρῶν φανετή τῶν ἀλόγων, «Γέψιτε, ἡ λαττὰ σὴν δμοίωτεν καὶ εἰκόναν ὑπὸ σοῦ γεγονοῦ. »

vim habent coram te, o Domine. Ne, Altissime, creasti ad imaginem tuam, ac similitudinem<sup>ε</sup>. ,

Ταῦτα εἰποῦσα, καὶ τὰ τούτοις δημοτα, προστέθεικα, ὅτι «Σοὶ, Δέσποτα, δῶρον χαριστήριον πάντως ἀναθήσομαι, δ ἀν δοῖς μοι τέκνον, τοῦ εἰναι αὐτὴν καὶ διεμένενεν εἰς τὸ σὸν ἀγιαστήριον, ὡς ἱερὸν διάθημα καὶ δῶρον πάντιμον, παρὰ σοῦ δωρηθέν μη τοῦ δαψιλεστάτου δοτῆρος τῶν τελείων δωρημάτων. »

Τοιαῦτα ἔγώ αἱθριος οὖσα ἐν τῷ ἐμῷ παραδείσῳ, τὸ μὲν δηματα εἰς οὐρανοὺς τείνουσα, τὸ δὲ στῆθος μου ταῖς χερσὶ τύπτουσα, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Θεὸν ἀνέβων. Ο δὲ ἐμοὶ σύνευσον ἐν τῷ δρει μονώτατος ὦν, καὶ νηστεύων τεσσαρακονθήμερον, τὰ ίσα τούτων τὸν Θεὸν ἐκπάρει· οὕτω τοίνυν ἐπικαμφθεὶς δεὶς εἰκόνος καὶ φιλόβυχος Κύριος, ταῖς ἀμυντικρίων εὔχαις τὸν αὐτοῦ πέπομφεν ἀγγελον, τὴν τῆς ἡμέρας παιδὸς σύλληψιν ἥμιν προσαγγελαντα. Αὐτίκα γοῦν ἡ φύσις πρὸς θεοῦ κελευσθεῖσα, τὴν γονήν εἰσενέξατο· οὐ γάρ πρὶν τῆς θείας χάριτος αὐτῆς τετέληκε δέξασθαι. Ἀλλ' ἐκείνης προεισελθούσις. οὕτως ἡ μύσασα μήτρα τὰς ίδιας πύλας θυκέει, καὶ τὴν ἐκ θεοῦ παραθήκην ὑποδεξαμένη παρ' ἐντῇ κατέσχεν, δχρι θεοῦ εύδοκίζει δὲ ἐν αὐτῇ σπερματῶν εἰς φῶς ἐξῆλθεν π.π.

<sup>ε</sup> Άπνæ oratio ex Jacobi apocrypho.

A es? Tune puellam in sacra penetralia, eorum communicaturam religionem inseras? Quid spectas? Quid animo propositum est τὸ cloquere. Ego, inquit Anna propheta (illa nomen a gratia habens), sacerdotali prosapia orta sum, εἰ τribu Aaronitica, prophetica stirpe atque regia. Nam Davidis ac Salomonis, reliquorumque deinceps ramus exsisto : sed et cognata sum Elisabeth conjugis tu.e. Postquam autem deinde, ex Dominicæ præscripto legis, viro conjuncta suissem, inventa sum sterilis, mansique multum tempus sine prole. Nullum itaque calamitatis meæ remedium invenieus, ad solum rerum omnium potentem, quique rebus etiam difficillimis, viam nobis rationemque ostendit, Deum confugi : atque os meum enixe ad eum aperiens, cum gemitu cordis ac lacrymis clamavi, in hac verba dicens : « O Domine, Domine, qui miseras ac dolore oppressas animas celerrime exaulis, cur me a majorum meorum natura discrepare voluisti? Cur me parabolam fabulamque in familia mea posuisti, ac commotionem capitis in tribu mea? Cur me tuorum prophetarum execrationibus obnoxiam ostendisti, dando uterum sterilē, acarentia ubera? Cur mea velut sterilis munera non accepta fecisti? Cur me notis subsannationem, subditisque derisum, ac probrum vicinis fieri reliquisti? Respic, Domine : exaudi, Domine : miserere, Sancte. Fac me similem volatilibus cœli, bestiis terræ, piscibus maris : nam et illa gignendi brutis ipsis animantibus deterior apparat, quam

C llæc dicens, ac iis similia, adjeci : « Tibi, Domine, gratitudinis ergo omnino donum vovo oblaturam, quam mihi dederis prolem, ut maneat in sanctuario tuo, tanquam sacram donarium, munusque pretiosissimum, abs te mihi, perfectorum datore liberalissimo donorum, concessum. »

Hæc ego in horto meo sub dio oculis in cœlum defixa, manibus autem pectus tundens, ad Deum, qui in cœlis est, clamabam. Coniux autem meus, solus omnino in monte agens, ac quadraginta jejunans dies, similia Deum comprecabatur : atque ita Landæ clemens Dominus, ac ad miserandum promptus, amborum inflexus precibus, angelum suum misit, qui nobis hujusce illiæ meæ conceptionem annuntiaret. Statim ergo, jubente Deo, natura fetum suscepit : neque enim ante gratiam divinam ausa erat suscipere. Verum cum illa prior ingressa esset, matrix bactenus clausa portas suas aperuit, susceptuimque a Deo pignus apud se retinuit, donec, ejusdem voluntate, quod conceptum erat in lucem prodiit.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>ε</sup> Maz. εἰσάγειν. <sup>τ</sup> Maz. τί τὸ ἐνόπιον. <sup>π</sup> Ρηγ. ἐξαμψέν, Μαζ. ἐξελήλυθεν.

Idecirco igitur, ablactata jam puella, et Vota mea reddo Deo, quæ distinxerunt labia mea; osque meum locutum est in tribulatione mea<sup>27</sup>. Propterea etiam virginum agmen cum facibus conegi, sacerdotes convocavi; congregavi cognatos, in hæc verba universos alloquens: Congratulamini mihi omnes, quia hodie mater pariter, offerensque effecta sui; non ut terreno regi filiam offeram (nec enim decet), sed ut Regi cœlesti, tanquam ejus munus ac donarium sistam. Jam ergo accipe, propheta, Dei mihi munere concessam filiam, atque inducens, planta in monte sanctificationis<sup>28</sup>, in præparato habitaculo Dei<sup>29</sup>; nihil anxie inquirens, donec ei, qui illam hue vocavit, visum fuerit si nem accipere quæ ad ipsam spectant.

Illi Zacharias sermonibus auditis, statim Annæ respondit: Benedicta radix tua, summe veneranda; gloriosus uterus tuus, viro amata; prægloriosa tua oblatio, Deo dilecta. Tum puellam summo gudio tenens, in Sancta eam sanctorum alacriter infert, hæc fortean ad ipsam dicens: Adeadum, meæ plenitudo prophetiæ; huc ades, Domini ordinationum perfectio, ades, obsignatio ejus testamenti; ades, ipius consiliorum finis; ades, declaratio ejus sacramentorum; ades, universorum speculum prophetarum; ades, collectio male dissidentium; ades, conjuntrix olim dissidentium; ades, firmamentum in terram nutantium; ades, instauratio jam veteratorum; ades, splendor in tenebris jacentium; ades, novum maxime ac divinum donarium; ades, Domina terrigenarum omnium; ingredere in Domini tui gloriam; hactenus quidem in eam quæ in terris est, ac calcari potest; paulo autem post, in supernam illam, ac hominibus inaccessam.

Atque ita merito sacerdos puellam allocutus, eam intus depositus loco congruo, ac quo præfinitum erat. At illa exultans, gestiensque, tanquam in thalamo, ita in templo Dei gradiebatur: triennis quidem, ut ætatem species; ut autem gratiam, summe perfecta ac consummata, tanquam universorum Deo ac moderatori præscita, prædestinataque, atque electa.

Mansit autem in Sanctorum penitissimis pene tralibus, ambrosiis dapibus ab angelo nutrita, ac sacro potata nectare, ad alteram usque ætatem; tumque Dei nutu, ac consilio sacerdotum datur sors super eam, Josephque vir justus sorte victor exit, ac sacram hanc Virginem divina dispensatione a Dei templo, ipsiusque sacerdotibus accipit ad serpentem illum malorum auctorem decipendum; ne tanquam puellam adhuc integrum eam adoriretur, sed tanquam desponsatam præteriret. Fuit igitur castissima Virgo in domo Joseph fabri,

Ἐντεῦθεν τοῖνυν ἀπογαλακτισθέντος αὐτοῦ, «Τὰς εὐχάς μου τῷ Θεῷ ἀποδίδωμι, ἃς διέστειλε τὰ χεῖλα μου, καὶ ἐλάκησε τὸ στήμα μου ἐν τῇ Οἰκύᾳ μου.» Διὰ τοῦτο τὸ τῶν παρθένων στίφος μετὰ λαμπάδων συνήθοισα, τοὺς λεπτοὺς συνεκάλεσο· τοὺς συγγενεῖς μου συνῆγαν, πᾶσι λέγουσα ταῦτα· Συγχάρητέ μοι, πάντες, ὅτι καὶ μῆτηρ, καὶ πρωταγωγὴ στήμερον ἀναδίδει γυμναῖ· οὐ βασιλεὺς ἐπιγείω τὸ ἐμὸν τέκνον προσάγουσα· ὅτι οὐδὲ Εοικεν ἀλλὰ τῷ ἐπουρανῷ βασιλεὺς ἀναθεῖσα τοῦτο, ὡς τούτου δῶρα. Δέξαι λοιπὸν, ὁ προφῆτα, τὴν ἐμὴν θεόδεστον θυγατέρα· ὁζέξαι, καὶ εἰσαγαγὼν καταφύτευσον αὐτὴν εἰς τόπον ἀγιεῖσματος, εἰς ἔτοιμον κατοικητήριον Ήσοῦ, μηδὲν περιεργάζόμενος, ἔως ἂν τὰ κατ' αὐτὴν εὐδοκήσειν εἰς πέρας ἐλθεῖν, ὁ ταύτην ἐνταῦθα καλέσας θεός.

Τούτων ἀκούσας ὁ Ζαχαρίας τῶν λόγων, εἶδεν τὴν Ἀνηγραφὴν ἡ βίβλος σου, πάντιμε· δεδοξασμένη ἡ μῆτρα σου, φίλανδρος· καὶ ὑπερένδοξος ἡ προσαγωγὴ σου, φιλόθεος. Εἴτα τὴν παιδία περιχαρῶς κατέχων, ταῦτην εἰς τὰ τῶν ἀγίων εἰσέφερε προσύμμως· Ἄγια, τάχα που τοιαῦτα πρὸς αὐτὴν εἰπών· Δεῦρο, πλήρωσες τῆς ἐμῆς προφητείας, δεῦρο, τέλεσμα τῶν συνταγῶν Κυρίου· δεῦρο, σφράγισματῆς αὐτοῦ διαθήκης· δεῦρο, τὸ πέρας τῶν αὐτοῦ βούλευμάτων· δεῦρο, διήλωσις τῶν αὐτοῦ μυστηρίων· δεῦρο, διόπτρα τῶν προφητῶν ἀπάντων· δεῦρο, σύλλογε κακῶς διαφωνούντων· δεῦρο, σύναψις τῶν πάλαι διεσπαρκότων· δεῦρο, στήριγμα τῶν κάτιν νενευκότων· δεῦρο, καὶ ισμὸς τῶν πεπαλαίωμένων· δεῦρο, τὸ σέλας τῶν C ἐν σκότει κειμένων· δεῦρο, δώρημα καινούρτιον καὶ θεῖον· δεῦρο, δέσποινα τῶν γηγενῶν ἀπάντων· εἰσελθε εἰς τὴν δέξιαν τοῦ Κυρίου σου· τέως μὲν, εἰς τὴν κάτω καὶ πατουμένην, μετ' οὐ πολὺ δὲ, εἰς τὴν δικαὶαν καὶ ἀδεστον ἀνθρώποις.

Οὔτες εἰκότως λέξις ὁ μύστης πρὸς τὸ παιδίον, ἐναπέθετο τοῦτο ἔνθα προσῆκε, καὶ προστήρμοσται<sup>2</sup>, καὶ προώρισται. Η δὲ παῖς σκιρτῶσα καὶ ἀγαλλομένη, καθάπερ ἐν θαλάμῳ, ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ ἐβάδιζε· τριετίζουσα μὲν τῷ χρόνῳ τῆς ἡλικίας, ὑπερτελής δὲ τῇ γάριτι τῇ θείᾳ, ὡς ἀτε προεγνωμένη καὶ πρωτισμένη καὶ ἐκελευγμένη τῷ πάντων θεῷ καὶ ταμίᾳ.

Ἐμεινεν δὲ αὐτὴ εἰς τὰ τῶν ἀγίων ἐνδότερα Ἀγία, ἀμεροστῷ τροφῇ δι’ ὄγγέλου τρεφομένη, καὶ τοῦ θείου νέκταρος ποτεζομένη, μέγρι δευτέρας μεθηλικιώσεως· καὶ τότε νεύματι Θεοῦ, καὶ βουλῇ ιερέων δίδοται περὶ αὐτῆς κλῆρος, καὶ κατακληροῦται Ἰωνᾶς πολιορκός, καὶ τὴν ἀγίαν ταῦτην Παρθένον οἰκονομικῶς ἐκ τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ λεπέων παραλαμβάνει, πρὸς δελεασμὸν τοῦ ἀρχεκάκου διφεως· ἵνα μή ὡς παρθένη προσβάλῃ τῇ ἀκηροτάτῃ κόρῃ, ἀλλ’ ὡς ἀτε μεμνηστευμένη ταῦτην παρασδράμην. Ὅτιπρος τοῖνυν ἡ πανάκρουντος ἐν τῷ οἰκῳ τοῦ τί-

<sup>27</sup> Psal. LVI. 14. <sup>28</sup> Psal. LXXVII. 54. <sup>29</sup> Psal. XXXII. 14.

#### VARIE LECTIOMES.

χ Reg. Ἑρμ.; γ Reg. γαρέων. Μαζ. ηρμονία.

κτονος Ἰωαηφ, τῷ ἀρχιτέκτονι Θεῷ τηρουμένῃ, ἵνα τὸ πῦρ πάντων αἰώνων ἀπόκρυψον θεῖον μυστήριον ἐν αὐτῇ ἐτελέσθῃ, καὶ τοῖς βροτοῖς δὲ Θεὸς ἐξ αὐτῆς ὑπιώθῃ. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἅλλης πραγματείας καὶ καρού πρέποντος δεδύμενον· τὴμεν δὲ ὁ λόγος ἐπὶ τὸ προκείμενον πάλιν ἀναγέσθω, καὶ τὸ ἡμέρα τῆς πρωτηῆς σήμερον εὑρημείτω.

Ἄπιθις τοιγαροῦν, ὃ Δέσποινα Θεομῆτορ, ἀπιθις πρᾶ; τὴν σὴν κληρουχίαν, καὶ βάδιζε εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου, σκιρτῶσα καὶ χάρουσσα, τρεφομένη καὶ θίλουσα, προσδεχομένη ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὴν ἐν σοι τῷ παναγίῳ Πνεύματος ἔλευσιν, καὶ τῆς δυνάμεως τοῦ Ὑἱοῦ τοῦ ἐπισκιασιν, καὶ τοῦ Υἱοῦ σου τὴν σύλληψιν, ὡς Γαβριήλ σοι προσφωνῆσε<sup>49</sup>. καὶ δὸς τοῖς ἀγνοοῦσιν ἀποτέλεσμαν, τὴν σὴν βοήθειαν, καὶ σκέπην, καὶ προστασίαν· ϕυσικήν πάντοτε ταῖς σαῖς πρεσβείαις τούτους ἐκ πάσης ἀνάγκης καὶ κινδύνων, νίσιν τε δεινῶν, καὶ συμφορῶν παντοίων, καὶ τῆς μείλικτῆς ἀπειλῆς δικαίας τοῦ Υἱοῦ σου. Τάξον δὲ αἰτούς, ὡς τοῦ Δεσπότου μήτηρ, ἐν τέψῃ τρυφῆς, ἐν τῷ φῶτι καὶ εἰρήνῃ, καὶ τῶν ὀρεκτῶν ἡ ἀκροτάτη θύσις· καὶ γενηθήτω ἄλλα τὰ χειλή τὰ δόλια, τὰ λάλουντα κατὰ σοῦ τῆς δικαίας, ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανείᾳ καὶ ἐξουδενώστε· καὶ ἐξουδενωθήτω ἡ ἐν τῇ πόλεις σου ἡ τούτων εἰκὼν· αἰτιχυνθήτωσαν, καὶ ἐκτινθήτωσαν, καὶ ἀπολέσθωσαν, καὶ γνώτωσαν ὅτι ἕνοψά σοι Δέσποινα. Σὺ γάρ μόνη Θεοτόκος, ὑψηλότάτη ἐπὶ πίσταν τὴν γῆν· ἡμεῖς δέ σε, Θεόνυμφε, πίστεις εὐλογοῦμεν, καὶ πόθιψι γεραθρομεν, καὶ φόδῳ προσκυνοῦμεν, δεῖ σε μεγαλύνοντες, καὶ σεπτῶς μακάριζοντες. Μακάριος γάρ ὁ ἀληθῶς, ἐξ ἀνδρῶν διπετρῶν, καὶ μακάρια ἐκ γυναικῶν ἡ μήτηρ σου, μακάριος ὁ οἰκέτης σου, μακάριοι οἱ γνωστοί σου, μακάριοι οἱ ιδόντες σε, μακάριοι οἱ συνομιλήσαντες, μακάριοι οἱ ὑπηρετήσαντες, μακάριοι οἱ τόποι σου ὡς ἰδίατας, μακάριος δὲ ναὸς ἐν ψι προστέχθης, μακάριος Ζαχαρίας, δὲ ἐναγκαλισάμενος, μακάριος Ἰερήρ, δὲ μνητατευσάμενος, μακάριος δὲ κλήνη σου, μακάριος δὲ τάχιος σου! Σὺ γάρ, τιμὴ τῶν τιμῶν, καὶ γέρων τῶν γερῶν, καὶ ὑψωμάτων ὑψώματα.

Ἄλλ, ὡς μοι, Δέσποινα, μόνη τὸ ἐμδὲν ἐκ Θεοῦ ψυχαγωγμα<sup>50</sup>, τοῦ δὲ ἐμοὶ καύσανος ἡ θεῖα δρόσος, τῆς ἡρωνθείστης μου καρδίας ἡ θερόβυτος φάνης, τῆς ζοφερᾶς μου ψυχῆς ἡ τηλαυγεστάτη λαμπτής, τῆς ἐρῆς πορείας ἡ ποδηγία, τῆς ἀσθενείας μου ἡ δύναμις, τῆς γυμνώσεως ἡ ἀμφιλασις, τῆς πτωχείας ὁ πλευρῶς, τὸ τῶν ἀνιάτων τραχυμάτων τὸ ίαμα, ἡ τῶν ἐπικρίνων ἀναβρεσις, τῶν στεναγμῶν ἡ κατάπαυσις, τῶν συμφορῶν ἡ μεταποίησις, τῶν δόνων δοκοφεύσις, τῶν δεσμῶν ἡ λύσις, τῆς σωτηρίας μου ἡ ἐλπίς, εἰσάκουσόν μου τῶν προσευχῶν· οἰκτειρόν μου τῶν σπεναγμούς, καὶ πρέσδεξιί μου τοὺς ὁδυρυμούς. Εἴλητόν με ἐπικαρφθεῖται τοῖς δάκρυστοῖς ἔμοις,

A summo illi universorum fabro ac conditori Deo servata, quo usque sacramentum illud divinum, ante saecula omnia absconditum, in ea perficeretur, atque ex illa Deus mortalibus similis efficeretur. Ceterum id alterius operis ac temporis est ad hoc opportuni: nobis autem nunc sermo ad id quod propositum est revertatur, diemque solemnis hujus deductionis in praesentiarium prosequamur.

B Abi igitur, Deipara Domina, abi in tuam haereditatem; incede in atriis Domini exultans ac gaudens; alta illic, ac vires, sancti in te Spiritus quotidie adventum exspectans, ac Altissimi obumbrantem virtutem, tuique Filii conceptionem, uti tibi Gabriel acclamaturus est: atque iis qui tuani celebrant festivitatem, tuum impende auxilium, ac protectionem, tutamenque: tuis semper intercessionibus, ab omni eos libera necessitate ac periculis; gravibusque morbis, ac omnis generis calamitatibus, futuraque justa tui Filii comminatione. Colloca vero ut Domini mater in voluptatis loco, ubi lumen ac pax, summaque desiderabilium impertitio: « Fiantque muta labia dolosa, que loquuntur adversum te justam, iniuritatem in superbia, et contemptu<sup>51</sup>: » ad nihilum redigatur eorum imago in tua civitate<sup>52</sup>: confundantur, et deficiant, pereantque, ac sciant quia nomen tibi Domina<sup>53</sup>. Tu enim sola Dei Genitrix, altissima super omnem terram: nos vero te, divina Sponsa, fide benedicimus, desiderioque honoramus, ac timore adoramus, semper te exaltantes, ac veneratione beatam praedicantes. Beatus quippe revera e viris pater tuus, et beata ex mulieribus mater tua, beata domus tua, beati noti tui, beati qui te viderunt, beati qui tua usi sunt consuetudine, beati qui tibi ministrarunt; beata loca quae calcasti; beatum templum in quo oblata fuisti; beatus Zacharias, qui te ulnis exceptit; beatus Joseph, qui te sibi despondit; beatus lectus tuus, beatum sepulcrum tuum! Tu enim summus honor es, summum præmium, ac summa celsitudo.

Sed, o Domina, sola tu meum ex Deo solatium: divinus ros in me existentis aestus: exarescentis cordis mei divinitus affuentes guttae, tenebrisque in animæ meæ splendidissima lampas, itineris mei deductio, meæ debilitatis virtus, nuditatis meæ vestimentum, mendicitatis meæ divitiae, insanabilium vulnerum meorum medicina, lacrymarum mearum extincio, gemitum meorum cessatio, calamitatum depulsio, dolorum levatio, vinculorum solutio, meæ spes salutis, exaudi preces meas; miserere meorum gemituum, ac suscipe lamenta mea. Miserere mei; meis tu inclinata lacrymis, misericordie in me visceribus, tanquam benigni

<sup>49</sup> Psal. xix, 19. <sup>50</sup> Psal. lxxviii, 20. <sup>51</sup> Psal. lxxxii, 18, 19.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> ed. et Maz. προσιγησε. <sup>b</sup> R. ηγετευθήσω. <sup>c</sup> φωταγγύτημα.

Dei, ac clementis parens inflectere. Aspice, atque annue supplicationi meæ; imple animæ meæ sibi- bundum desiderium; meque (31) meæ cognatæ atque conservæ in mansuetorum terra, in tabernaculis justorum in sanctorum regione coniunge: tuque universorum patrocinium, gaudiumque, ac lœta jucunditas dignare, quæso, simul me cum ea letari, in gaudio illo vere ineffabili, nati ex te Dei ac Regis, thalamoque ejus incorrupto, ac deliciis perpetuis, nullaque satiatae oblectantibus; inque ipsius regno occasum nesciente, ac interminabili. Ita Dominæ meæ, ita meum refugium; vita ac auxilium meum, armatura ac gloriatio, spes mea, ac robur meum. Da mihi una cum illa persfrui inenarrabilibus ac incomprehensis Filii tui donis in cœlesti illa mansione. Habes enim, novi, parem cum voluntate facultatem laetitiam Altissimi parens: quam etiam ob rem audeo atque confido. Ne ergo mea frauder exspectatione, purissima Domina: sed ejus compos efficiar, o Dei Sponsa, que altiori supra rationem ratione, universorum exspectationem peperisti, Dominum nostrum Iesum Christum, verum illum Deum ac Dominum: quem decet omnis gloria, honor, adoratio, cum æterno Patre, ac vivisculo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## V.

*Ejusdem, in sanctissimæ Dei Genitricis Annuntiationem (32).*

(COMBEF. Auct. nov. t. II, p. 1423.)

Venerandæ hujus regalisque collectæ, lucidam ac prægloriosam memoriam, populi, tribus, ac lingue, omnisque hominum status ac dignitas, necnon festi amans conferta multitudine collectus amplissimus hic cœtus, ac peculiaris populus, exultabundo nunc animo spiritualiter celebremus: augustaque, ac plena majestate cantica, ortæ Davidico stemmate Reginæ, omni diligentia con-

C Tῆς παρούσης τιμίας καὶ βασιλεικῆς συάξεως, τῇ φαεινήν τε καὶ ὑπερένδοξον ἀνάμνησιν, λαοῖ, φυλαῖ, καὶ γλῶσσαι, καὶ ἄπαν ἀξίωμα, καὶ δι πολύρρευστος οἵτος δι φιλέρτος σύλογος, καὶ λαδὸς δι περιούσιος, νῦν ἀγαλλιωμένη τῇ ψυχῇ πνευματικῶς πανηγυρίσωμεν· καὶ ὅμνους θεοπρεπεῖς, τῇ ἐκ Δαβὶδ Βασιλίδι μετὰ πάσης σπουδῆς ἔξυφάνωμεν· καὶ συστησώμεθα D Ἑορτὴν ἑορτῶν ἑαρινὴν, καὶ πανήγυριν πανηγύρων

## VARIA LECTIONES.

¶ R. χώρᾳ.

## NOTÆ.

(31) *Meæ cognatæ atque conservæ.* Συγγόνῳ καὶ συνδοῦῃ. Videatur omnino dicere aliquam e cognatis, forte sororem, sanctitate speciabilem, vita jam functam. Absone is qui ediderat tomo illo II *Biblioth. Patrum*: 'Ἄρτι συγχρόνῳ, quod erat mendose in ejus codice, suspicatur legendum συγχοῖτῳ: quod et reddit, conjugi. Quasi vero Germanus aliquando conjugem habuisset, nec magis a Constantino Pogonato adhuc adolescens eviratus esset, ubi ille ejus patrem virum præstantem, ac clarum, tyrannidis metu occidisset, quod omnes perinde testantur Græci scriptores.

(32) Habuit Regius codex, sed sine mutilam: quatenus desint pauca ad epilogum spectantia, ac acclamacionem aliquam in Mariam, sive supplicationem, si quam auctor subjunxit. Stilo congruit cum superiori jam edita sub nomine sancti Germani patriarchæ Constantinopolitanæ. Dialogismi, quibus tota dramatice decurrit, valde Patribus familiares erant in Dominica hac solemnitate, ut liquet ex orat. 6 Procli, exque alia edita nomine

Chrysostomi, eodem plane ac ista schemate. Sed et Mariæ et Joseph dialogismi, qui exstant in Vaticana nomine Georgii Nicomediensis, haud aliud videantur, quam monumentum eadem forma conscriptum, ac quo Josephi auxiliis animus explicetur, cum is Mariam adulterii suspectam habens, clam relinquere meditaretur: ipsaque Maria vel mysterium hactenus taceret, vel non satis, pro ejus incomprehensibilitate ac novitate, ficeret illud. Ut quid autem in his ei similibus pii Patres, ac Marie devotissimi, videantur decorum excessisse, aut plus justo adhesisse Jacobi ἀδελφοῦ apoyerophy, sive Jacobi Hierosolymorum archiepiscopi, ut codex eminentissimi cardinalis Mazarini inscriptum habet, pie omnino indulgendum: universis constantissimum habentibus, nihil Mariam vel Joseph commisisse, quam quod rerum momenta, ac angustie committendum sercebant a justissimis quibusque conjugibus ac quales erant beatissimum illud par Dei nutu consertum.

τῆς ἐπίδος ἡμῶν, « ἐν εὐσῆμῳ τῷ μέρᾳ ἑορτῆς » τὴν οὐρανὸν σύρανθεν παρέκυψαν, καὶ μετ' ἡμῶν τῶν γηγενῶν, . . . . . ἐν δὲ ἡ ἐμψυχος καὶ ἐντιμος, καὶ θεοδασίλευτος πόλις, ἀεὶ τειχιζομένη σεμνύνεται.

**Χαῖρε,** κεχαριτωμένη, ἡ τοῦ μάνα στάμνος ὀλόγυρος, καὶ σκηνὴ ὡς ἀληθῶς πορφυροποίητος, ἦν δὲ νόος Βεσελεήλ χρυσοπρεπῶς κατεποίκιλεν. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ διὰ πάντων πορφυρίζουσα θεοδάστατος νεφέλη, καὶ πτηγὴ πηγάζουσα πᾶσιν ἀένεινον. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ θρόνος δὲ ὑψηλὸς καὶ ἐπρημένος τοῦ τού δῶλων ποιητοῦ, καὶ λυτρωτοῦ, καὶ πάντας χειρὶ περιέποντος, ὅσα ἐν οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ ναὸς δὲ ἐμψυχος τῆς μεγαλοπρεποῦς δόξης, τοῦ δὲ τῆς ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σάρκα φορέαντος. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ ζωὴν φέρουσα, καὶ τρέφουσα τὴν τρέφοντα· καὶ γάλα ποτίζουσα, τὸν ἐκ πέτρας μέλι πάλαι πηγάζαντα. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, δρος Θεοῦ, δρος πτον, δρος κατάσκιον, δρος ἀλαζόμητον, δρος Θεοῦ τὸ ἐμφανές. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ψυχῆς ἀγαλλίαμα, καὶ δῶλου τοῦ κόσμου παγκόσμιον αέδασμα, καὶ ἀμαρτιώλῶν ἀπάντων ἡ δυνάως ἄγανθη μεσιτεία. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, θύρα θιβομένων, καὶ πρωτατία φοερός, τῶν εἰλικρινεὶς καρδίᾳ θεοτόκον διμολιγούντων σε. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ τιλάνθρωπον Δεσπότην ὑπὲρ κοινῆς τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων κυριοφόρησασα σωτηρίας. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, Χριστιανῶν ἀπάντων θαυμαστὴν καὶ εὐσυμπάθητον καταψύγιον, καὶ πάσης μεγαλουργοῦ καλλονῆς ὑγιάσεωρον θέαμα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἡμεῖς οἱ ἐλάχιστοι, παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς μεμαθηκότες, πρὸς τὴν οὐράνιον νύμφην καὶ βασιλίδα καὶ θεοτόκην, ἀναξίοις κείλεσι διελέχθημεν. Ἐλθωμεν δὲ λοιπὸν, ἐπιπόθητοι, ἐπὶ τὸν ἔνθεον τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριήλ εὐαγγελισμὸν, καὶ ἀκούσωμεν τί πρό; αὐτῆς τῇ ἐμεμπτον ἀφικόμενος εὐηγγελίζετο.

**Ο Διγγελος.** « Ακούε, δεδοξασμένη· λόγους ἀποχρόνους. Γιψίτου ἀκούε· « Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν καὶ καλέσεις τὸ δόνομα αὐτοῦ Ἱησοῦν. ». Ὁπλίζου λοιπὸν εἰς Χριστοῦ παρουσίαν· ἥδης γάρ εὐαγγελίσασθαι σοι τὰ προφήθεόντα, πρὸς καταβολῆς κοσμού.

**Η Θεοτόκος.** « Απιθε πολεως ἐμῆς καὶ πατρίδος, ἀνθρώπε· διπιθε· καὶ σπουδῇ τὸ ἐμὸν κατάλιπε δωμάτιον. Μακρὰν ἀπόφυγε προθύρων τῶν ἡμῶν, δὲ λειῶν μοι, καὶ μὴ τοιούτον εὐαγγελισμὸν τῇ ἐμῇ ταπεινώσει προσκόμιζε.

**Ο Διγγελος.** Βουλήην ἀρχαίαν πληρώσας βουλόμενης, καὶ ἐλεῖται τὸν πλανηθέντα ἀνθρώπων, ἀνθεώπας [γενόμενος] δὲ φιλάνθρωπος, φιλανθρωπίας ἀγαθότητος γενέσθαι τὴν δύνακταν· καὶ τί λοιπὸν τὸν ἔμνον οὐ πρωτόχη ἀπασμὸν, ἡ κεχαριτωμένη;

**Η Θεοτόκος.** Βλέπω σου, νεανίσκε, τῆς εὔμορ-

A **lexamus**, ac vernam solemnitatum solemnitatem, festamque maxime lucem spei nostræ, in insigne die solemnitatis nostræ, constituamus. Vere namque hodie spiritales Virtutes de cœlo prospexerunt, ac nobiscum terrigenis..... in qua animata honorabilisque, ac regia civitas, munita semper honestatur.

B **Ave, gratia plena,** urna manna habens tota aurea, tabernaculumque purpuræ revera opere, quod novus ille Beseleel, auro intextum variumque effluxit. **Ave, gratia plena,** undique ruflans nubes Dei bajula, sorsque perennis universis aquas effluens. **Ave, gratia plena,** thronus ille excelsus et elevatus universorum Creatoris ac Redemptoris, manuque omnia complectentis atque soventis, tum quæ in cœlo, tum quæ in terra. **Ave, gratia plena,** animatum templum magnificæ gloriae ejus, qui nostræ salutis causa homo factus est, ac induit carnem. **Ave, gratia plena,** vitam ferens, eumque alens, qui alit: ac ei lac potum præbens, qui olim e petra mellis fontes eduxit. **Ave, gratia plena,** mons Dei, mons pinguis, mons umbrose, mons non cæse: mons in oculis omnium posite. **Ave, gratia plena,** exultatio animæ, mundique universi summe decora veneratio: omnium peccatorum mediatrix vere bona. **Ave, gratia plena,** afflictorum janua, teque sincero corde Dei Genitricem consitentium protectio tremenda. **Ave, gratia plena,** quæ benignum Dominum, inque humanum propensiorem genus, pro humani generis communis salute peperisti. **Ave, gratia plena,** Christianorum omnium mirabile, ac quod facile associatur refugium, omnique magnifica specie sublimius spectaculum. Verum haec quidem nos exilissimi, ex Scriptura divinitus inspirata edocti, indigens labiis ad cœlestem Sponsam, Reginamque, ac Dei Genitricem sumus prolocuti: nunc autem, desideratissimi, superest ut ad diuinam archangeli Gabrielis salutationem veniamus, ac audiamus quid omni parentem reprehensione adiens, faustæ afferret annuntiationis.

**Angelus.** Audi, gloriosa: arcanos Altissimi sermones percipte: « Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Iesum ». Te jam, ut advenientem suscipias, accinge; veni enim ut tibi annuntiarem quæ sunt abscondita ante mundi constitutionem.

**Deipara.** Abi ab urbe ac patria mea: o homo, abi, citoque meum domicilium relinque. Procul a meis vestibulis aufuge, qui mihi loqueris, nolique ejusmodi nuntium meæ perferre humilitati.

**Angelus.** Antiquum consilium implere volens, ac hominis errore decepti misereri, qui clemens ac misericors est, clementi bontate fieri homo dignatus est. Quid ergo jam tu, gratia plena, meam non recipis salutationem?

**Deipara.** Vide tuam, adolescens, omnium co-

lorum gratiis speciosæ formæ tuæ venustam spe-  
ciem, ac figuræ radiantem aspectum: audioque  
ex te sermones quos nunquam audivi; subitque  
suspicio, ut ne ad decipiendum adveneris.

*Angelus.* Scias palam, animoque persuasum  
habeas me magis te obstupuisse, cum tuam divinis  
affusani gratiis pulchritudinem spectarem: ac te  
jam videns, mei Domini gloriam mihi videor  
spectare.

*Deipara.* Linguam, quam non neveram, audivi:  
vidi faciem, quam nunquam videram; cur ergo tota  
prorsus contremisceens non obstupescam; quæ  
nimurum justum habeam sponsum, nec omnino  
cum extraneo sermones miscere consueverim?

*Angelus.* Suscipe nuntii gaudium dignum audi-  
tu, ac tibi congruentissimam laudationem: qui  
enim ex te nasciturus est, Filius Altissimi voca-  
bitur<sup>44</sup>: tuusque idem sauctificatæ Filius, exsu-  
perantि bonitate portabitur.

*Deipara.* Timeo tremoque tuos ejusmodi ser-  
mones; ac existimo venisse ut me tanquam Ewan  
aliari decipias. At ego nihil Ewæ illi similis sum.  
Cur vero etiam puellam salutas, quam nunquam  
videris?

*Angelus.* Evangelizo tibi gaudii nuntium; evange-  
lizo partum cogitatū majorem; evangelizo excelsi  
Regis inenarrabilem adventum. Forte vero etiam,  
quæ purpuram tenes (35), regiam præsignat digni-  
tatem.

*Deipara.* Ex quo mihi hæc annuntias, nec  
annuntiare desinis, dicam tibi jam, non  
habere me fidem ejusmodi tuo nuntio. Venisti  
enim ut virginale meum deus exstingueres,  
meoque spenso molestiam faceres.

*Angelus.* Zacharias propheta, ac tuae cognatae  
Elisabeth charissimus conjux, certum te a tua  
reddet incredulitate. Ad eam ergo vade, ut ex illo  
neveris quæ illi accidere.

*Deipara.* Par summe ingenuum, ac reprehensi-  
one carens, Joachim et Anna parentes mei exsi-  
stunt: qui ergo eorum ego germen, culpe maculam  
asciscam? Quis videat, ac certam faciat fidem,  
nihil Mariam lascive egisse?

*Angelus.* Cum mei sermones suo tempore con-  
summati fuerint, tunc mysterii incomprehensibilis  
virtutem intelliges: tunc meorum verborum even-  
tum scies.

*Deipara.* Quæ ex domo et familia David genus  
ducam, quomodo horrendis ejusmodi, ac cœlesti-  
bus sacramentis inservire habeam? ac quomodo  
Jesum illum sanctum, qui sedet super Cherubim,  
suscipere valeam?

*Angelus.* Thronus Dei Iahulus, regalisque cæle-

<sup>44</sup> Luc. i, 35.

(35) *Quæ purpuram tenes.* Alludit ad ea quæ  
habet liber ille Jacobi: ut Maria jam desparsa  
purpuram nendam acceperit, cum sacerdotum con-  
silio velamen per puellas virgines conficeretur ad

A φίας τὸ ἀξιογράφιστον κάλλος, καὶ τοῦ χεραπέραιος:  
τὴν αὐγήραν θεωρίαν· καὶ λόγους ἀκούω σου, οὓς  
οὐδέποτε ἀκήκοα, καὶ ἐν ὑποψίᾳ γίνομαι τάχι, ὃς  
πλανῆσαι με παραγέροντας.

*'Ο ἄγγελος.* Γνῶθι σαφῶς καὶ πιστώθητι, ὃς  
μᾶλλον ἔγώ ἐν ἐκπλήξει γέγονα θεατόμενος τὸ  
τοιοῦτόν σου θεογράφιστον κάλλος· καὶ βέβαιως  
λοιπὸν, νομίζω δέκαν Κυρίου μου καταμανθάνεντι.

*'Η Θεοτόκος.* Γλῶσσαν ἦν οὐκ ἔγνω, ἤκουσα·  
καὶ δψιν ἦν οὐδέποτε εἶδον τεθέαμαι· καὶ πῶς εὐκ  
ἐκπλήξομαι, δλη δι' ὅλου σύντρομος γεγονία, καθ-  
ότι μνησῆρος δίκαιον κέτημαι, καὶ οὐκ εἴθισα  
μετὰ ξένου τὸ καθόλον συνομιλεῖν;

*'Ο ἄγγελος.* Δέξαι ἀγγελίας χαράν ἀξιάκουστον,  
καὶ ἔγκωμιν τὸ σοι πρεπωδέστατον· ὁ γάρ εἴκ  
σοι τικτόμενος, Υἱὸς Ὡψίστου κληθήσεται,· καὶ  
Υἱός σου τῆς ἡγιασμένης ὑπερβολῇ χρηστότητος; βα-  
σταχθήσεται.

*'Η Θεοτόκος.* Δέξοικα καὶ τρέμω σου τοὺς τοιό-  
τους λόγους· καὶ ὑπολαμβάνω, ὡς ἀλλην Εἰπεν  
πλανήσαι με παραγέροντας. Ἔγὼ δὲ οὐκ εἰμὶ κατ'  
ἔκεινην. Πῶς δὲ καὶ ἀσπάζεσαι κάρην, ἢν οὐδέποτε  
ἔθεάσω;

*'Ο ἄγγελος.* Εὐαγγελίζομαι σοι χαρᾶς εὐαγγέλιων·  
εὐαγγελίζομαι σοι τόκον ἀνενόητον· εὐαγγελίζομαι  
σοι παρουσίαν ὑψηλοῦ Βασιλέως ἀνεκδιῆγητον. Τέλος  
δὲ καὶ ἦν κατέχεις πορφύραν, προμηνύει τὸ βασιλεῖον  
ἀξιώματος.

*'Η Θεοτόκος.* Ἐπειδὴ ταῦτα μηνύεις μοι, καὶ  
μηνύων οὐ πούῃ, λέξω σοι λοιπὸν, διτι οὐ πιστέων  
σου τὸν τοιοῦτον εὐαγγελίσγον· καθότι ἔξουθενήσαι  
ἡλίθες τὸ παρθενικὸν μου ἀξιώματα, καὶ λυπήσαι τὸν  
ἔμδον μηνηστήρα.

*'Ο ἄγγελος.* Ζηχαρίας δὲ προφήτης, καὶ προσφί-  
ῆται τῆς συγγενίδος σου Ἐλιεισάβετ, ἐξ ἀπειστας  
πληροφορήσαι σε. Πρὸς ἔκεινην οὖν πορεύθητι, ήτοι  
μάλιστας ἐξ ἔκεινου τὰ ἔκεινῳ συμβήσομενα.

*'Η Θεοτόκος.* Ζεῦγος εὐγενέστατον καὶ ἀμεμ-  
πτον, Ἰωακεὶμ καὶ Ἀννα οἱ ἐμοὶ γονεῖς τυγχάνου-  
στιν· καὶ πῶς ἔγώ τούτων γέννημα, ἐπίμωμον γενή-  
σομαι; Τίς δέη καὶ πληροφορήσῃ ἔτι Μαρίᾳ οὐκ  
τὰκτησεν;

*'Ο ἄγγελος.* Ἡνίκα τελεσθῶτιν οἱ λόγοι μου εἰς  
τὸν καρδιν αὐτῶν, τότε συνήσεις τοῦ ἀκαταλήπτου  
μυστηρίου τὴν δύναμιν. Τότε γνώσῃ τῶν ἐμῶν φί-  
μάτων τὴν ἔκβασιν.

*'Η Θεοτόκος.* Ἡνίκα οἶκου καὶ πατριδος Δαβὶδ  
καταγομένη, πῶς τοιούτοις φρικτοῖς καὶ ἐπουρανίαις  
ἔξυπηρετήσω μυστηρίοις; Καὶ πῶς Ἰησοῦν τὴν ἄγιον,  
τὸν ἐπὶ τῶν Χερουσσαὶ μαθεζόμενον, ἔγώ πῶς ὑπο-  
δέξασθαι δυνήσομαι;

*'Ο ἄγγελος.* Θρόνος θεοβάστακτος, καὶ βασιλεὺς

templi usum: cique intenta operi a Gabriele salu-  
tata sit. Quæ ibi late scripta habentur: sed inoco-  
sat indicasse.

κιθένα τοῦ ἐπουρανίου Βασιλέως κληθῆσῃ, καθότι καὶ στέσισσα καὶ Δέσποινα, καὶ βασιλέως ἐπιγείου θυγάτηρ τυγχάνει, καὶ χρακτῆρα ἔχεις βασιλών.

**Ἡ Θεοτόκος.** Θρόνος· Τύπιστου ἑγώ πᾶς γενήματι, ἐρμήνευσόν μοι, δὲ λαλῶν μοι· καὶ πῶς τὸ ἕπερ ἥλιον φῶς ἔκεινο τὸ ἀψηλάφητον φύλαφῆσις ὁρές πηλινὴ. Ἀμήχανα κηρύξτεις, νεανίσκε, εὐαγγίζετε.

**Οἱ ἄγγελοι.** Ἰνα τί, καὶ διὰ τί, καὶ τίνος ἔνεκεν τὴν ἐρύθρην εὐαγγελίσμοδν ἐπὶ τοσοῦτον ἡπίστησας, δενδιάσμην; καὶ μέχρι τίνος οὐ πειθαρχεῖς εἰς τὸν ἑκάτοντά σοι πεμφθέντα ἀγγελον; Οὐκ εἴμι γάρ ἑγὼ ἵτη Εὔχην πλανήσας.

**Ἡ Θεοτόκος.** Εἰδόν σου τὴν πολυσχημάτιστον θύμον, καὶ ἔκουσά σου τὰ πολύθαύματα ρήματα, ὅπερ οὐδεὶς ποτε ἀκήκοε· καὶ διὰ τούτο οὐ δύναμαι τούτον εὐαγγελίσμοδν ὑποδέξασθαι.

**Οἱ ἄγγελοι.** Καὶ εἰ μηρῇ μου καταπλήττεις, οὐτά διὰ τὰ ρήματα τοῦ στόματός μου, πρόξενά εἰς γενήσονται· καὶ μακαρίστεις σε λοιπὸν δὲ οὐρανὸς μὲν ἡ γῆ.

**Ἡ Θεοτόκος.** Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο, διὰτί ἔσται πλείωντες τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γενομένοις, καθότι παρθένης ἀθαλάμευτος ἑγώ τυγχάνω, καὶ μῶμος ἡδυπαθείσ· οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοί; Δούλη γάρ εἰμι τοῦ Κυρίου οὐκ ποιήσαντός με.

**Οἱ ἄγγελοι.** Λέκισσοι τρανῶς, διὰ τὰς Ἐλεισάδετις τυγχάνεις σου, κατὰ τὸν καρὸν τοῦτον, υἱὸν ἐν γέρει τέξεται· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ γερήσονται καὶ θαυμάσονται· καληθήσεται γάρ τὸ θυράντον τῷ Ιωάννη.

**Ἡ Θεοτόκος.** Λάβε δόματα παρ' ἐμοῦ, καὶ ἀπότα τὸν ἑμοῦ, δὲ λαλῶν μοι· καὶ τε γάρ εἰς ἄγγελος τυγχάνεις, καὶ ἀνθρωπος, μετὰ ἀληθείας τοῦτο οὐκ ἴσταμαι. Ἀγγελὸν θεωρῶ τῷ σχήματι, καὶ ἀνθρώπον κατανοῶ τῷ βλέμματι.

**Οἱ ἄγγελοι.** Μή γάρ εἰς τὰ "Ἄγια τῶν ἀγίων τυγχάνοντας, οὐχ ἀνθράκας με, εὐλογημένην; Ἐώραξί με λοιπὸν καὶ τροφήν ἐκ τῆς ἑμῆς πυρίνης ἵδεω χειρός. Ἐγώ γάρ εἰμι Γαβριήλ διαπαντὸς παρεστηκώς ἐνώπιον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.

**Ἡ Θεοτόκος.** Μηνησῆρα σώρρονα καὶ ἀγιον καὶ δικαιον κέκτημαι, τεκτονικὴν ἐπιστήμην ἐπιστάμενην· καὶ εὐλαβούμαι τοῦτον, ἵνα μὴ τύχῃ μετὰ σοῦ τοῦ ἔνοντος συνομιλοῦσαν, καὶ μάλιστα κατὰ μίνας.

**Οἱ ἄγγελοι.** Νῦν τὸρέχμην λαλεῖν· Πλήρης εἰμὶ ἡμάτων αἰτονίων· λέξω οοι λοιπὸν, διὰ τὸ Κύριος μετὰ σοῦ μέλει τίκτεθαι, Βασιλεὺς βασιλέων, καὶ βασιλεύεις ἐπὶ τὸν οίκον Ἰακώβ, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.

**Ἡ Θεοτόκος.** Νῦν τῇ φυχῇ μου τετάρακται, καὶ οὐκ οἰσα τίλογίσομαι τὴν φρικτὴν δύτασιν ταῦτην.

" *Luc. 1, 35.*

#### VARIE LECTIONES.

\* *Δεῖπν. χρᾶς*

*vera fore tua verba; ac Joseph me traditurum in A Νομίζω γάρ οτις ἀληθεύουσι τὰ δῆματά σου· καὶ ἔκδοτον ποιήσει με δὲ Ἰωσήφ εἰς χεῖρας τῶν ταῦτα κρινόντων.*

*Angelus. Novum videtur, ac stupore dignum, o gloria, quod me adhuc, a tantis celsitatibus ad te nuntium, habeas suspectum; me enim magis, ut Dei futuram Matrem te revereri oportet, regiamque tuam horrere ac stupere dignitatem.*

*Deipara. Sunt ergo nova, ac plena stupore, que nuntias: adventusque tuus, sermones tuos prodiit ac mores. Venisti enim in meas aediculas, ac adiisti, cum nihil præmonuisses: ut ancillam forte reputans, non ut dominam.*

*Angelus. Tota prorsus munda, omnique carente reprehensione, miror ut tandem meis verbis incredula sis, o gratia plena. En Rex gloriae, ut puto, adhuc loquente me, in te regina inhabavit.*

*Deipara. Qui viri expertem virginem salutas, taliaque verba innuptæ puellæ ingeris, omnino nosti quid res habeat: quando nimurum, ac unde, et quomodo mihi jam erit istud, quoniam virum non cognosco <sup>46</sup>?*

*Angelus. Et Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod nasceretur Sanctum, vocabitur Filius Dei. Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum <sup>47</sup>.*

*Deipara. Venisti de cœlo sacramentum allaturus multis dubiis implicatum, ac Spiritus sancti mihi pollicens adventum: qui vero non magis huic tue novæ annuntiationi fidem abnegem; cedo tu, qui me alloqueris?*

*Angelus. Abjice, Virgo, nentem incredulam; jam enim, ut puto, consummati sunt sermones mei, tuusque uterus tumorem portat; ac nisi per te steterit, et non erit impossibile apud Deum omne verbum <sup>48</sup>.*

*Deipara. Germen sum Davidica radice ortum, timeoque ne quomodo mihi quoque alieni cubilis inexpectatum superveniat opprobrium: meque jam sacerdotis sancta lamina prodat.*

*Angelus. Salvatorem Dominum enixura es, ac unum Trinitatis vivificare; erisque mundo gaudii causa ineffabilis; qualis utique, nullus angelus vel homo auctor unquam fuit: et erit nomen tuum Benedictum.*

*Deipara. Dic, quæso, juvenis, quomodo Salvatorem, ut dicas, enixura sim. Plane in stuporem vertunt, intellectrices pariter angelicas virtutes, archangelorumque, ac multis oculis preditorum flammæos ordinum principatus, que fausta annuntias.*

*Angelus. Oblectamentum, ac plane dulcedo sunt, que loqueris, o gloria: quamobrem etiam tibi dicam: non ex voluntate carnis, sed ex vo-*

*Digitized by Google* *Распознавание текста*  
*ABK/FR*

*Ο ἄγγελος. Ξενίζομαι, δεδοξασμένη, οτις ἀκμὴν διστάζεις με τὸν ἐκ τοσούτων ὑψωμάτων εἰς τὸ παραγενόμενον. Ἐμὲ γάρ ἔξεστι μᾶλλον εὐλαβεῖσθαι σε ὡς Μητέρα Κυρίου μου μέλλουσαν ἔσεσθαι, καὶ τρέμειν σου τὸ βασιλεύον ἀξιώμα.*

*Η Θεοτόκος. Ξενίσμας οὖν εἰσι τὰ σὰ εὐαγγέλια· καὶ ἡ ἐπιστασία σου δημοσιεύει τοὺς λόγους σου, καὶ τοὺς τρόπους σου. Ἡθες γάρ εἰς τὸ ἐμὸν δωμάτιον, ἀμηντεῖ πλησιάσας· μοι· τάχα ὡς παύδισκη, καὶ οὐκ ὡς δέσποιναν λογισάμενος.*

*Ο ἄγγελος. Οὐλὴ διόλου καθαρὰ καὶ ἀμεμπτος τυγχάνουσα, θαυμάζω πῶς ἐπὶ τοσοῦτον τοῖς ἐμοῖς ἡ ἡπιστησας δῆμασιν, ἡ κεχαριτωμένη. Ἰδού δὲ Βασιλεὺς τῆς δόξης, ὡς λογιζομαί, ἔτι λαλούντος μου, τὴν σῇ βασιλείδην ἐνώψισθαι.*

*Η Θεοτόκος. Ο παρθένον ἀπείρανδρον ἀσπαζόμενον· καὶ κόρην ἀπειρόγαμον τοιαῦτα φθεγγόμενος, τὸ ἀληθὲς οἰδας· τὸ πότε, καὶ πόθεν καὶ εἴ Πῶς λοιπόν ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἀνδρὸς οὐ γινώσκω·*

*Ο ἄγγελος. Η πλεῦνα ἄγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ἱγίετου ἐπισκιάσσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἄγιον, κλητήρισται Ἰδού Θεοῦ. Μή φοβοῦ, Μαριάμ· εὔρεις γάρ κάριν παρὰ τῷ Θεῷ.*

*Η Θεοτόκος. Πολλὴτην μυστήριον ἡθες ἐξ οὐρανοῦ κομιζόμενός μοι· καὶ Πνεύματος ἄγιον παρουσίαν ἐπαγγελλόμενός, μοι· καὶ πῶς μὴ πλείον ἀπιστήσω τοῦτον σου τὸν παράδοξον εὐαγγελισμόν; λέγε μοι, δὲ λαλῶν μοι.*

*Ο ἄγγελος. Ρίψον τὴν ἀπίστον γνώμην, Παρθένε. Ἰδού γάρ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ἐτελέσθησαν οἱ λόγοι μου· καὶ ἡ κοιλία σου δγκον βαστάζει· καὶ εἰ μὴ βούλει, εύ οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ πάντημα.*

*Η Θεοτόκος. Ρίζης Δαβιδικῆς βλάστημα τυγχάνω, καὶ δέδικτα πῶς ἐπέλθοι καμόλ κοιτῆς ἀλλοτριας ἀπροσδόκητος ἐξουθενισμός· καὶ φανερώσει μαλοπὸν τὸ πέταλον τοῦ λεπέως τὸ ἄγιον.*

*Ο ἄγγελος. Σωτῆρα τέξεις τὸν Κύριον, τὸν Ἑν τῆς ζωαρχικῆς Τριάδος, καὶ καρὸν τῷ κόσμῳ προξενήσεις ἀνεκλάλητον, ἦν οὐδεὶς οὐδέποτε ἀγγέλων ἢ ἀνθρώπων προεξένησεν· καὶ ἔσται τὸ δυναμά σου εὐλογημένον.*

*Η Θεοτόκος. Σωτῆρα, ὡς λέγεις, οτις τέξεις μοι, νεανίσκε. Ξενίζεις γάρ ὡς ἀληθῶς, καὶ ἀγγέλων νοερὰς δυνάμεις, καὶ ἀρχαγγέλων τὰς φλογερὰς, καὶ πολυομάτων ταξιαρχίας, τὰ σὰ εὐαγγέλια.*

*Ο ἄγγελος. Τέρψις· καὶ διόλου γλυκασμός· έστι τὰ δῆματα σου, δεδοξασμένη· καὶ διὸ τοῦτο σα λέξω· οὐκ ὡς ἐκ Θελήματος; σαρκός, ἀλλ' ἐκ θελή-*

<sup>46</sup> Luc. 1, 54. <sup>47</sup> ib 35, 30. <sup>48</sup> ibid. 37.

μαν; Θεού, καὶ ἐξ ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἀγίου Πνεύ-  
ματος, ἡ σῇ χωροφορίᾳ γένησται.

**Η Θεοτόκος.** Τίς πληροφορήσει τὸν Ἰωσῆφ, διὶ  
οὐκ εἰς θελήματος ἀνθρόδος, ἀλλ' ἐξ ἐπιφοιτήσεως τοῦ  
ἀγίου Πνεύματος ἡγώ συλλήψομαι; καθότι ἐκ τοῦ  
αἰώνος οὐκ ἤκοισθη διὶ παρθένος ἀπείρανδρος βρέ-  
φος τέτοκεν.

**Ο Αγγελος.** Υπὸ τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν κατα-  
ρρέεται πᾶν γένος ἀνθρώπων, καὶ πᾶσα γλῶσσα πη-  
λίνη μακαρίσει σε· καὶ λατ. θήσεται τὸ δυναμά σου ἐν  
πάσῃ γενεᾷ, καὶ γενεᾷ, διὶ διὰ [τοῦ] σοῦ Κύριος, τὸ  
φῶς τοῦ κόσμου, μέλλει τίκτεσθαι.

**Η Θεοτόκος.** Ἡλίκη τυγχάνουσα, καὶ ἐκ γῆς τὴν  
γῆν, σὺν ἔχουσα, πῶς καταφύγῃ ἀνθρώπων γένος  
εἰς ἐμέ; καὶ πῶς Χριστὸν, τὸ φῶς τοῦ κόσμου ἐν-  
τυγχαίσομαι; καὶ πῶς δὲ ἡλίος ἐκεῖνος δὲ δύστος, ὑπὸ  
τῆς νοητῆς σελήνης βασιαχθήσεται;

**Ο Αγγελος.** Φαῖδρον ἀνάλαβε βλέμμα, δεδοξα-  
σμένη· οὐρανὸς γάρ μέλλεις γενέσθαι, καὶ ναὸς θεο-  
χηροῦς, καὶ σκηνὴ Θεοῦ ἐμψυχος· ἐπτὸν στερεω-  
μένων εὐρυχωρότερός τε καὶ ὑψηλότερος καὶ θαυμα-  
σώτερος.

**Η Θεοτόκος.** Φρίττε τοῦ πιραδίζου τῆς ξένης  
μη λοχείας τὰ ἔγκαλνια· εὐλαβοῦμαι δὲ καὶ τὸν  
ἴωστρον, καὶ τὶ λοιπὸν συμβήσεται οὐκ εἶδα. Συμ-  
πέρει μοι οὖν, εἰς οίκον Ζαχαρίου ἀπελθεῖν, πρὸς  
τὴν ἐμὴν συγγενέδα.

**Ο Αγγελος.** Χριστιανῶν ἀπάντων γενήσῃ κοινὸν  
παστορίον· καὶ διὰ τοῦτο πάλιν, ἐπιφέγγομαι σοι  
τὴν πρέπουσαν φωνήν, « Κεχαριτωμένη· δὲ Κύριος  
μετὰ σοῦ· εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ· καὶ εὐλογη-  
μένος δὲ κυρός; τῆς κοιλίας σου. »

**Η Θεοτόκος.** Χαρακτῆρα φέρουσα βασιλικὸν, καὶ  
εἰς βασιλεια τῆς ἐμῆς Βηθλεὲμ τιθηντασσα, καὶ  
εἰς ἄγια ἐκ παιδίθεν ἀμέμπτως διαπρέψασα· καὶ  
περίνος λοιπὸν τυγχάνουσα, πῶς ἡγὼ μήτηρ ἀκού-  
σω τοὺς παιδίς μου;

**Ο Αγγελος.** Ψηλαφήσας δὲ Ὅγειστος ὅλον τὸν  
κόσμον, καὶ μὴ εὑρὼν δμοίαν σου μητέρα, πάντως  
ἰτιένος, ὡς τιθέσεν, ὡς ηδόκησεν, ἐκ σοῦ τῆς  
γυναικός δινθρωπος διὰ φιλανθρωπίαν γενή-  
σεται.

**Η Θεοτόκος.** Ψάλλουσα αἰνέσω τὸν Κύριον,  
εἰς ἐπένδειφεν ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης  
εἰς τοῦ· ίδων γάρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶ-  
σαι αἱ γενεαί· καὶ λαὸς δὲ τῶν ἔθνων διηγεκώ-  
ταινέται με.

**Ο Αγγελος.** Ο παρθένε, χαρᾶς ἐπουρανίου πρό-  
βενος· τερπνὸν καὶ θαυμαστὸν οἰκητήριον, καὶ τοῦ  
κόσμου παντὸς Ιαστήριον, ἡ μόνη κατὰ ἀλήθειαν  
ἐν γυναιξὶν εὐλογημένη, ἐτοιμάζου λοιπὸν εἰς μυ-  
στικὴν Χριστοῦ παρουσίαν.

**Η Θεοτόκος.** Ο νεανίσκε, χαρᾶς ἐπουρανίου πρό-  
βενος· δὲ ἐξ ἀσωμάτων παραγενόμενος, καὶ πτλῷ  
καλεγόμενος· ἐώς πότε ἀνέξομαι σου, καὶ μέχρις

A luntate divina, ac adventu Spiritus sancti erit tuus  
partus.

**Deipara.** Quis Josephum certiore faciet, non ex  
viri me voluntate, sed ex Spiritu sancti illapsu  
concepisse? siquidem a seculo inauditum est, vir-  
ginem innuptam peperisse.

**Angelus.** Sub tue misericordia viscera humanum  
omne confugiet genus; luteaque omnis lingua beatam  
te dicet; ac nomen tuum in omni generatione  
et generatione celebrabitur; quod per te Dominus,  
lumen illud mundi, sit nasciturus.

**Deipara.** Qualis ego ac quanta exsisto; cumque  
ex terra ortum habeam, quomodo flet ut univer-  
sum humanum genus ad me confugiat? ac quomo-  
do Christum mundi lumen ulnis complectar? quo-  
modo autem Sol ille occasum nesciens, ab spirituali  
Luna portandus est?

**Angelus.** Serenum lætumque assume vultum, o glo-  
riosa; fles namque cœlum, ac templum Dei capax,  
tabernaculumque Dei animatum, septem firmamen-  
tis capacius pariter, sublimiusque ac mirabi-  
lius.

**Deipara.** Horreo novi mei partus inusitata encarna-  
tia: timeo autem etiam Josephum, nec scio quid  
jam mihi eveniet. Operæ ergo mihi pretium est,  
ut in domum Zachariæ ad cognatam meam va-  
dam.

**Angelus.** Christianorum omnium efficeris com-  
mune propitiatorium: ideoque rursum congruam  
tibi acclamo vocem: « Gratia plena: Dominus te-  
cun; benedicta tu in mulieribus, et benedictus  
fructus ventris tui ».)

**Deipara.** Quæ regiam seram speciem, fuerimque  
nutrita in mæ regia Bethlehem, ac in Sanctis a  
puero sine crimine, honestaque vixerim, sim-  
que hactenus virgo, quomodo mater audiam mei  
filii?

**Angelus.** Scrutatus diligenter Altissimus mundum  
universum, nec similem tui matrem inveniens,  
omnino ut voluit, ut beneplacitum fuit, ex te  
sanctificata, pro illo suo in humanum genus pro-  
pensioni affectu, homo flet.

**Deipara.** Psallens Dominum laudabo, « eo quod  
D resperxerit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim  
amodo beatam me dicent omnes generationes »;  
populusque nationum jugiter laudabit me.

**Angelus.** O Virgo, ecclesiæ causa gaudii: delecta-  
bilis admirandumque domicilium, ac mundi uni-  
versi propitiatorium; sola vere in mulieribus be-  
nedita, ad mysticum jam secretioremque Christi  
adventum præparare.

**Deipara.** O juvenis, cœlestis paranymphe gau-  
dii; qui ex incorporeis ac beatis spiritibus vc-  
nisti, ac cum luto fabularis; quandiu te seram?

• I.u.c. i, 28. • ibid. 48.

quandiu vero non vos sermones desines loqui? Α τίνος εὐ καταπάυσεις τοὺς λόγους σου; « Ἰδοὺ ή δούλη Κυρίου, γένοιτο μοι κατὰ τὸ βῆμά σου. »

*Atque hæc quidem omni digna laude, ac beata Virgo, seu his quoque mystica magis atque congrua disserebat. Verum, si libet, desideratissimi, tiam audiamus quid ad eam Joseph ille justus loqueretur.*

*Joseph. Immaculatam accepi te e domo Domini, teque virginem impollutam domi reliqui: quid hoc ergo quod nunc video, matrem inexspectato, non virginem? dic, Maria; mihi cito quid res habeat, edicio.*

*Deipara. Immaculatam, ut ait, me domi reliquisti; rursumque, puto, impollutam me iuvenisti: quippe quæ ab infantia oderim tunicam carnis sordibus inquinatam, ac in qua vestigium ullum turpis libidinis sit.*

*Joseph. Time, Maria, tribunal judicis, severum, inquam, illud concilium, Iudæorum nimis Sy-nagogæ, quod decipi nequit, judicium, mihiique palam edicio; ne me celaveris quæ sunt even-tura.*

*Deipara. Tribunal ac judicium incommutabile futuri ævi, o Joseph, time, ubi ipsi quoque tremunt angeli, qui nunquam peccavere: de terreno autem rege ac tribunali nulla tibi sit ratio.*

*Joseph. Scriptum est in lege Moysi hoc modo: « Si quis invenerit virginem, et vim faciens concubuerit cum illa, dabit homo ille patri pueræ quin-quaginta didrachmata ». Quid ergo ad hæc fa-cies?*

*Deipara. Scriptum est in prophetis: « Dabitur signatus liber viro scienti litteras, et dicet: Non possum illum legere »: certe enim, ut puto, pro-phetia hæc de te dicta fuit.*

*Joseph. Prode, Maria, meæ domus insidiatorem: produc in medium eum, qui stuprum fecit, ut fabrili gladio ejus auferam caput, eo quod ille meos probro afficerit canos, sitque futurum, ut me deinceps duodecim tribus Israel subsannent.*

*Deipara. Justus es, ac sine crimine, ac verisimile puto, ut Deus meus tibi revelet quæ mihi evenitura sunt, ipsumque in somnis ostendat, quem insidiatorem dicis. Ego enim non consuevi ad illius celsitudinem provochi.*

*Joseph. Citius excede domo, atque ad novum amatorum abi. Amodo non aliam: non comedes mensæ meæ panem, eo quod tristitiam probrumque, loco gaudii, canis meis intuleris.*

*Deipara. Modicum, o Joseph, exspecta, nec me occulle a domo tua amandaveris; eo quod non moris sit peregre diversari, nec sciam neque ad dexteram, neque ad sinistram: nec plane boverim quo jam eam, aut ad quem confugiam.*

<sup>11</sup> Luc. i, 58. <sup>12</sup> Deut. xxii, 28. <sup>13</sup> Isa. xxix, 41.

Καὶ ταῦτα μὲν, ἡ πανύμνητος καὶ μακαρία Παρθένος· ἡ καὶ τὰ τούτων μυστικώτερα καὶ ἀρμόδιώτερα, εἰκότως διελέγετο. Ἀλλὰ ἀκούσωμεν λοιπὸν, ἐπιπόθητοι, εἰ βούλεσθε, τί καὶ πρὸς αὐτὴν ἐδίκαιος Ἰωσήφ ἔλεγεν.

Οὐ Ἰωσήφ. « Ασπιλὸν σε παρέλαβον ἐξ οἶκου Κυρίου, καὶ παρθένον ἀμόλυντον κατέλιπον σε ἐν τῷ οἴκῳ μου· καὶ τί τούτο δῦν ὅρω, μητέρα παρέπιδα καὶ οὐ παρθένοντυ γχάνουσαν; εἰπὲ μοι, Μαρία· τὸ δὲ ηὔθετον ἐν τάχει λέγε μοι. »

Οὐ Θεοτόκος. « Ασπιλὸν κατέλιπας, ὡς ἔφης, ἐν τῷ οἴκῳ σου, καὶ πάλιν ἀμώμητον, ἔγω λογίζομαι, κατέτυχες με· διτοι εἰκότως ἐπιδόθεν ἐμίσησα τὸν ἀπὸ σαρκὸς ἐπιλωμένον χιτῶνα, καὶ ἤγνος ἥδυπαθείας οὐκ ἔστιν ἐμοί. »

Οὐ Ιωσήφ. Βῆμα τοῦ δικαστοῦ εὐλαβήθητι, Μαρία· τὸ αὐτητὸν, βίδουετηριον· Συναγωγῆς τῆς Τουδαῖκῆς τὸ ἀπαραλόγιστον δικαστήριον· καὶ λέξον μοι σαφῶς· μή ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰ συμ-βησόμενα. »

Οὐ Θεοτόκος. Βῆμα καὶ κριτήριον ἀπαράλακτον τοῦ μέλλοντος αἰώνος εὐλαβήθητι, ὡς Ιωσήφ, δου καὶ ἄγγελοι τρέμουσι, οἱ μηδέποτε ἀμαρτησαντες· περὶ δὲ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως καὶ δικαστήριου, δῶς μή σοι μελέτω.

Οὐ Ιωσήφ. Γέγραπται ἐν τῇ βιβλῷ Μωϋσέως οὐτως: « Εάν τις εὑρῇ τὴν παρθένον, καὶ βιασάμενος κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, δώσει ὁ ἀνθρώπος ἐκείνας τῷ πατρὶ τῆς νεάνιδος πεντήκοντα διδραχμα. » Τί οὖν πρὸς ταῦτα ποιήσεις;

Οὐ Θεοτόκος. Γέγραπται ἐν τοῖς προφήταις, ὅτι: « Δοθήσεται τὸ ἐπιφραγμένον βιβλίον Λυδοῖς εἰδέται γράμματα, καὶ ἐρεῖ· Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι αὐτό. » Τάχα οὖν, ὡς ἐμοὶ δοχεῖ, ἡ προφητεία αὗτη, περὶ σοῦ ἐλέχθη.

Οὐ Ιωσήφ. Δημοσίευσον, Μαρία, τὸν ἐπίδουλον τῆς ἐμῆς οἰκίας· ἀγαγε εἰς μέσον τὸν ἀτακτησαντα· ἵνα ἔιφι τεκτονικῷ τὴν ἐκείνου κεφαλὴν ἀφέλω, καθότι ἐκείνος τὴν ἡμήν ἡτίμωσε πολιάν, καὶ μυκτηρίσει με λοιπὸν ἢ δωδεκάρυλος τοῦ Ἱορτῆ.

Οὐ Θεοτόκος. Δικαιος εἰ, καὶ διμερπτος τυγχάνεις· καὶ εἰκότως ὁ Θεός μου ἀποκαλύψει σοι τὰ ἐμοὶ συμβοσμένα· καὶ δεῖξει σοι καν' ὑπνον, καὶ διν λέγεις ἐπίθουλον. Ἐγὼ γάρ εἰς τὸ ὄψος ἐκείνου οὐκ εἴθισα διγεσθαι.

Οὐ Ιωσήφ. « Εξιθι τοῦ οἴκου μου ταχὺ, καὶ πρὸς τὸν νέον ἐραστὴν ἐπείχητι. Οὐ διαθρέψω σε ἀπὸ τοῦ νῦν· οὐ φάγης ἀρτὸν τραπέζης ἐμῆς, καθίσται λύπην καὶ ἐξουθενισμὸν, ἀντὶ χαρᾶς, ταῖς ἐμαῖς ἥμιμωσας πολιάτις. »

Οὐ Θεοτόκος. « Ἐκδεῖς μικρὸν, Ἰωσήφ, καὶ μή ξενιώσεις με λάθρᾳ τοῦ οἴκου σου· καθίσται ξενιτεύεις οὐκ εἰδοσα, καὶ οὐκ ἐπιγινώσκω δεξιά· ἡ ἀριστερά· καὶ ποὺ λοιπὸν πορεύσομαι, οὐκ ἐπίσταμαι, ἡ πρὸς τίνα καταφεύζομαι. »

**Ο Ιωσήφ.** Ζωτίς καὶ θανάτου μεταξύ τυγχάνοντα A μή γε μοι, Μαρία, τὸ ἀληθές· τί, ὁ Θηρεύσας με; Θαντερώσον μοι τὸν μετὰ σοῦ συνομιλήσαντα. Ἐρμῆντος μοι τὸ ἐκείνου ἀξιωμα· λέξον μοι ποιας πλειας ἑτύγχανεν, ηνα ἔκει πορευθεὶς ἔξοθεντος αὐτόν.

**Η Θεοτόκος.** Ζῆ Κύριος, διτι καθαρά εἰμι, καὶ διδρος οὐ γινώσκω· δὲ γάρ φανετς μοι, ὡςκέποι δοκεῖ, ἄγγελος Κυρίου ὑπάρχει, ἀνθρωποτυγχαντισθεὶς· καὶ μετ' εὐλαβεῖταις ὡς ἀπὸ διαστήματος, ἔξιστατο. Καὶ ίστατο, καὶ οὕτως τρέμα τῇ ἐμῇ ταπεινώσει διέλεγετο.

**Ο Ιωσήφ.** Ἡξει ἐπὶ σοι, ἀλλὰ καὶ ἐπ’ ἐμοὶ τῷ τίροντι, κλεψυγμίας ἔγκλημα, καὶ ἔξουδενισμός· ἀπροσδόκητος παρὰ τῶν ταῦτα κρινόντων· καὶ ἐλέγει λοιπὸν ἀμφοτέρους, εἰ καὶ μή β. υἱόμεθα, τὸ θάνατον τῆς ἐλέγχεως.

**Η Θεοτόκος.** Ἡκούσθη σοι διτι καὶ Ἐλισάβετ, ἡ τῶν Σαχαρίου, καὶ συγγενίς μου, κατὰ τὸν καρδινάτον, προφήτην καὶ Πρόδρομον παρ’ ἐλπίδα συνθάσεων. Εἰ μὴ γάρ προφήτης ἑτύγχανεν, οὐχ ἀν διὰ τῶν σκιρτημάτων προτεκνύντει τὸν ἐν ἐμοὶ κρυπτήντεν Κύριον.

**Ο Ιωσήφ.** Θαυμάζω ἐπὶ σοι, καὶ σφέροι κατεπλήσσεις· καὶ οὖσα διαλάλημα γέγονας τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἔξουδενήσει με Ἀδωναῖ Κύριος, ἀνθ’ ὃν παρέλασθν σε ἐξ ἀγίου Πνεύματος, καὶ ἐξ ἀγίου πατουκτητηρίου εἰς τήρησιν, καὶ παρθένον, σε οὐκ ἔτι φέρει.

**Η Θεοτόκος.** Θλιψεως τιμέρα κατέλαβέ με, καὶ μέμψις ἐξ ὑποψίας ἐπῆλθέν μοι· καὶ ἔξεστος μνήστορες μου κατεπείγει με· καὶ κυροφρήσις παιδές μου κατηγορεῖ με· καὶ δὲ τὸ, Χαίρε, μοι λέξας ἔγγειος τάχα ἀπεκρύθη· καὶ τὸ λοιπὸν λογίσομαι, οὐδὲ οὔτις.

**Ο Ιωσήφ.** Ιδον σού τὸν τόκον τῆς πρὶν ἥγνομέν τοις, καὶ δῆλος δι’ δῆλου σύντρομος γέγονα. Εἰπὲ γάρ μοι, ποῦ σε φανερώσω; ή πῶς δυνήσομαι λεθεῖν τὸ ιουδαϊκὸν συνέδριον; Ἀπάστηθι οὖν τοῦ οἴκου μου· ταχέως ἀπόστηθι.

**Η Θεοτόκος.** Ιδε διώκεις με τοῦ οἴκου σου, ὁ Ιωσήφ, καὶ ποῦ λοιπὸν πορευσομαι οὐκ ἐπιγινώσκω. Ὕπωστρέψω ἀρα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ιεροῦ ἀγιάσματος, ἢ ἀπελεύσομαι πρὸς τοὺς γονεῖς μου; Ἄλλα ποιοῦ προστίπω πάτενίσω εἰς αὐτούς;

**Ο Ιωσήφ.** Καὶ ἐγὼ σωπήσω τὸ ἀμάρτημά σου, εἰ εἰς οικεράζονται· Καὶ τὰ “Ἄγια τῶν ἀγίων μεγάλα βοήσονται· καθότι παρίλασθν σε εἰς τήρησιν ἐκ τοῦ ἐκείνου καταλεγομένου ιερέως, καὶ παρθένον σε οὐκ ἐφύλαξα.

**Η Θεοτόκος.** Κρύψομαι λοιπὸν ἐμαυτὴν, εἰς ἐν τῶν σπηλαίων τῆς ἐμῆς Βηθλεέμ, καὶ εἰσδέξομαι ιενομισμένον καιρὸν ἐμῆς κυροφρίας· καὶ μάθω τις δὲ ἐξ ἐμοῦ μέλλων τίκτεθαι. Λογίζομαι γάρ ίσιο Θεός επήλεγε τὴν ταπεινωσίν μου.

**Ο Ιωσήφ.** Αἴσιον μοι σαξώς, τίς ὑπῆρχεν δέξιν καὶ προδότης ἐκείνος, ἐ εἰς τὸ ἐμὸν δωμάτιον

**Ιoseph.** Quae vita ac mortis media posita sis, mihi, Maria, edicto quid res habeat. Quisnam ille sit, qui me est deprendatus. Declara mihi eum, qui tecum est congressus. Expone cujusnam ille existat dignitatis: dic qua sit ortus civitate, ut eo me conferas, hominem ad nihilum redigam.

**Deipara.** Vivit Dominus, quia nuda sum, et virum non cognosco: qui enim nudi apparuit, angelus Domini, ut quidem arbitror, hominis habitu fuit: ac reverenter modesteque velut ab spatio aliquo exsurgens, stansque, sic meam submisso allocutus est humilitatem.

**Ιoseph.** Veniet super te, quin et super me sene violatarum nuptiarum crimen, inexpectataque sprolio ab iis qui haec judicant: ambosque deinceps coarguet, tametsi noluntur, redargutionis aqua.

**Deipara.** Audisti etiam Elisabeth Zachariae conjugem, ac cognatam meam, circiter tempus hoc, praeter spem prophetam concepisse, ac Praesponsorem. Nisi enim esset propheta, laudque aquam exsultando, Dominum in me absconditum adseraret.

**Ιoseph.** Miror de te, ac vehementer stupeo; sciisque late nomen tuum filii Israël celebratum esse: ac Adonai Dominus ad nihilum me redigit, quod a Spiritu sancto, ex quo sacro domicilio ad custodiā te accipiens, virginem non servaverim.

**Deipara.** Tribulationis me dies comprehendit, ex quo suspicione mihi est impactum crimen, urgente sponsi inquisitio, ac accusat, quam prolem in eterno gesto; quiisque angelus mihi dixit: *Ate, forte absconditus es; nec jam scio quid cogitem.*

**Ιoseph.** Vidi tuum uteri prius sanctificati partum, totusque omnino contremui. Nam, rogo, quo te loco occultaō, ac ubi te prodam? quave ratione Iudeorum concilium latere quibō? Abi ergo a domo mea; cito abi.

**Deipara.** Ecce pellis me, Joseph, a tua domo, nec scio jam quo pergam. Revertar in domum sanctuarī, aut ad parentēs redeam? At qua facie in eos aspiciam?

**D** **Ιoseph.** Quidquid taccam ego tuum peccatum, at lapides clamabunt: Sanctaque sanctorum exorta contestabuntur voce, quod te ad custodiā a delecto ejus accepoperim sacerdote, nec virginem tamen servaverim.

**Deipara.** Occultaō me deinceps in una aliqua spelunca mea Bethleem, ac expectabo legitimū mei partus tempus, sciamque quisnam ex me nasciturus sit. Fore enīm spero ut Dominus respiciat humilitatem meam.

**Ιoseph.** Dic mihi palam, quisnam ille peregrinus ac viator fuerit, qui in domum nihil indicando

advenit, velut quis explorator, præsertim me absente, ac cum intra muros urbis Nazareth non essem.

*Deipara.* Cum hydriam acceperis ut irem ad fontem haurire aquam ad potum, ingressa est vox silentio in aures meas dicens: « Ave, gratia plena: Dominus tecum! »

*Joseph.* Num vero ex auditu conceperisti? A sæculo non est auditum, ut virgo viri expers ex sola verborum voce aliquando conceperit: nec patres nostri nolis annuntiarunt, ejusmodi aliquid factum esse in diebus antiquis.

*Deipara.* Nunquid non scriptum est in prophetis: « Quia virgo concipiet in utero, et pariet nobis puerum<sup>14-15</sup>? » Num potes dicere prophetas esse mentitos? jam falleris, o Joseph, nimisque insanis.

*Joseph.* Nunc, Maria, dicam, Evæ te vestigia matris tuæ fuisse seculata. Verum illa quidem paradisi domicilio pulsa fuit, quod susurranti aures aperuisset: tu autem a domo mea tanquam rea exturbaberis.

*Deipara.* Nunc tanquam alienigena quidam, ac accusator congressus increpasti; non quasi reginam alloqueris: clamque e civitate in civitatem persequeris: quid vero deinceps excusans respoudeam?

*Joseph.* Novitate turbabit partus, ut quidem puto, nedum me, sed et angelos, et homines, nec ii habebunt fidem. Quis unquam audivit virginem puerum peperiisse, maxime nulla viri consuetudine?

*Deipara.* Turbabunt te, scio, verba hæc novitate, mentemque tuam mystici partus mirabile sacramentum in stuporem vertet: haud tamen ego illatæ mihi calamitatis causa fui, quippe quæ ab iusantia Domino Creatori meo servire consuevi.

*Joseph.* Nonne tibi dixi, ut mihi eum ostenderes qui domui meæ est insidiatus, teque ipse liberarem ab hoc criminè? Nonne dixi, ut cito ad amatorem tuum abiexis? Quid ergo deinceps spe præsumis?

*Deipara.* Non novi liquido quibus ille moratur locis. Nam et ego revera ipsum invenire velle: gratiis omnibus temperatam libens ejus aspicere pulchritudinem, ac sermones cum eo miscerem; quippe cum mihi ille Ave dixerit, agamque modo in tristitia.

*Joseph.* Quomodo non inhorrescam, ac facie confundar, quod te virginem e domo Domini accipiens, non te servaverim? Quomodo autem deinceps offerram Deo meo, ac legalem pro more implebo constitutionem?

*Deipara.* Crede Dei prophetis; nec te adeo abundantiori consumas tristitia. Invenies enim hæc in eis scripta: « Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. »

A ἀμηνυτὶ παραγενόμενος, ὡς τὶς ποτε κυτάσκοπος, καὶ μάλιστα ἐμοῦ ἀπόντος, καὶ οὐκ δυτος ὑπὸ τὰ τείχη τῆς πόλεως Ναζαρέτ.

*H* Θεοτόκος. Λαδουστα τὴν κάλπην ἀπέναι: ἐπὶ τὴν ἐμήν πηγὴν ἀντιλήσαι ὑδωρ ὅπως πίωμαι, εἰσῆλθεν εἰς τὰ ὄντα μου φωνῇ σιωπῆλῶς, τοιαῦτα λέγουσα: « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.»

*O* Ιωσήφ. Μή γάρ ἐκ τῆς φωνῆς συνέλαβες; ἐκ τοῦ αἰώνος οὐκ ἤκουσθη. ὅτι ἀπὸ φωνῆς ῥημάτων ἐκευοφόρησε παρθένος ἀπειρανδρός ποτε· οὐτε οἱ πατέρες ἡμῶν ἀνήγγειλαν ἡμῖν ἔτι τοιούτον γέγονεν ἐν ταῖς ἀρχαῖαις ἡμέραις.

*H* Θεοτόκος. Μή γάρ οὐ γέγραπται ἐν τοῖς προφήταις, « Οτι: Παρθένος ἐν γαστρὶ λήγεται, καὶ παιδίον ἡμῖν τεχθήσεται; » Μή ἔχεις εἰπεῖν ὅτι οἱ προφῆται ψεύδονται; σφάλλῃ λοιπὸν, ὁ Ιωσήφ, ἐπὶ πολὺ μαινόμενος.

*O* Ιωσήφ. Νῦν λέξω, Μαρία, ὅτι τοῖς ἴχνεσιν Εἴσος σῆς μητρὸς ἐξηκολούθησας. 'Αλλ' ἐκείνη μὲν τοῦ παραδείσου ἀπωκλεσθη, καθότι τὴν ἀκοὴν ἐφήπλωσε τῷ ταύτη φυθιέσαντι· σὺ δὲ τοῦ οἰκου μου ἐκβληθήσῃ ὡς ὑπεύθυνος.

*H* Θεοτόκος. Νῦν ἐπῆλθές μοι ὡς τίς ποτε ἀλλογενῆς καὶ ἐτερόφυλος, καὶ κατήγορος, οὐχ ὡς βασιλίδης τινὶ διαλεγμένος· καὶ ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν λάθρα διώκομαι· καὶ τι λοιπὸν ἀπολογήσομαι;

*O* Ιωσήφ. Σενίσει ὁ τόκος, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, οὐ μόνον ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους, καὶ σύ ἂν πιστεύσωσι. Τίς ποτε ἀκήκοεν, ὅτι παρθένος βρέφος τέτοκεν, καὶ μάλιστα ἀπειρανδρός τυγχάνουσα;

*H* Θεοτόκος. Σενίσει σοι, οἶδα, τὰ λεγόμενα καὶ καταπλήττει σου τὸν νοῦν τῆς μυστικῆς κυριοφορίας τὸ παράδοξον μυστήριον. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐγενόμην αἵτος τῆς ἐπενεγχείστης μοι συμφορᾶς, καθότι ἀπὸ βρέφους λατρεύειν εἰθισα τῷ Κυρίῳ μου τῷ ποιῆσαντί με.

*O* Ιωσήφ. Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι δεῖξον μοι τὸν ἐπίθυμολον τῆς ἐμῆς οἰκίας, καὶ ἐλευθερῶ σε τοῦ τοιούτου ἐγκλήματος; Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι Πορεύθητι σπουδαῖων πρὸς τὸν σὸν ἄραστήν; Καὶ τι λοιπὸν ἀπὸ τούτου ἐλπίζεις;

*H* Θεοτόκος. Οὐκ ἐπίσταμαι σαφῶς τὸ, ἐν ποιοῖς τόποις αὐλίζεται. Ἐπει κατὰ ἀλήθειαν ἡθελον κάρῳ αὐτὸν κατατυχεῖν· ἡθελον αὐτοῦ τὸ ἀξιοῶγράφιστον κάλλος θεάσασθαι, καὶ μετ' αὐτοῦ διαλεκτῆσαι· διτε εἶπε μοι. Χαῖρε, καὶ ἀρτὶ λυπούμασι.

*O* Ιωσήφ. Πῶς μὴ πτήξω, καὶ τύψω τὴν έψιν, διτε παρθένον παρέλασόν σε ἐξ οἰκου Κυρίου μου, καὶ οὐ διετήρησά σε; Ήλως δὲ ἀπὸ τοῦ νῦν προσέξω Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου, καὶ ἐκπληρώσω νομικὴν διάτεξιν κατὰ τὸ ἐμοὶ εἰθισμένον;

*H* Θεοτόκος. Πίστευε προφῆταις Θεοῦ, καὶ μὴ ἐπὶ τοσούτον τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ κατατήξῃς ἐντόν· εὐρήσεις γάρ ἐν αὐτοῖς τεγραμμένα· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήγει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ κατέσουσι τὸ δνομικαὶ αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ. »

**Ο** Ιωσήφ. Ράβδος ἀρχιερατικὴ ἐπισέ με παρα-  
λαβεῖν εἰς ἐκ τοῦ οἰκου τῆς προσευχῆς εἰς τὴρ τούς  
καὶ κατέλιπόν σε λοιπὸν μετὰ πάσης εὐταξίας ἐν τῷ  
οἰκῳ μου· καὶ ἵνα τί οὐκ ἔδεξα, Μαρία, τῆς ἑμῆς  
ἔντελες, καὶ τῶν ἔμων ἥργων τὴν συμπλήρωσιν;

**Η** Θεοτόκος. Πυτίδα κοίτης ἀλλοτρίας, καὶ  
μῶμον σαρκικῆς ἐπιθυμίας, οὐκ ἐπίσταμαι, ζῇ Κύ-  
ριος· πάλιν εἰ μή δις· καὶ πάλιν τὴν πορφύραν κατ-  
έχουσα, ἤκουσα φωνῆς ἀγγελικῆς βωάσης μοι·  
· Μή φοβοῦ, Μαριάμ· εὑρες γάρ χάριν παρὰ τῷ  
Θεῷ. »

**Ο** Ιωσήφ. Στέρεξον ὄλιγον ἔτι ἀπαξ ἐν τῷ οἰκῳ  
μου, καθέτι καιρούς· ἀπογραφῆς ἐφέστηκεν Αὔγου-  
στος Καίσαρος· τὰ νῦν βασιλεύοντος· ἐγὼ δὲ  
καὶ γυναῖκα ἐμήν εὐλαβούμασι σε ἀπογράψασθαι·  
μάλιστα διὰ τὴν Δαυίτικην συγγένειαν.

**Η** Θεοτόκος. Συντηρήσω δρα τοὺς λόγους σου ἐν  
τῇ καρδίᾳ μου, καὶ στέρεω μικρὸν λοιπὸν ἔτι ἐν τῷ  
οἴκῳ σου· καὶ ἐκδέξομαι καιρὸν ἀπογραφῆς καὶ  
τιμέρων χυσοφοίας μου, μέχρι ἂν καὶ φόρους τελέ-  
σωμεν Αὔγουστῳ Καίσαρι, Αὔγουστῳ Πρωμαίων τῷ  
νῦν βασιλεύοντες.

**Ο** Ιωσήφ. Τάχα ἀγγελος ἦν ὁ φανεῖς μοι καθ'  
ὑπὸν, καὶ λέξας μοι· « Ιωσήφ υἱὸς Δαῦΐδ, μή φοβη-  
θῇ; παραλαβεῖν Μαρίαμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γάρ  
ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἀγίου· τέξεται  
δὲ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ δονοματοῦ Ἰησοῦν. »

**Η** Θεοτόκος. Τάχα, κύριέ μου, ἐκεῖνος ἦν ὁ τὸ,  
Καίσαρε, μοι ἐπιφεγγάμενος. Ἄλλα τὸ λοιπὸν εὐτρέ-  
ππεν σπήλαιον, καὶ μαίαν Ἐβραίαν καταζήτησον  
τοῦ γένους· τὴν· καὶ τὸ μυστήριον φυλάξει, καὶ  
κατὰ τὸ εἰθισμένον διακονήσει μοι.

**Ο** Ιωσήφ. Ὑποδειξεῖ μοι πάντως φανεῖς μοι  
καὶ τὸν τόπον καὶ τὸ σπήλαιον· σὺ δὲ, Μαρία, τὰ  
σπάργανα ἐτοίμασον. Κάνε τε προφήτης, καὶ τε βασι-  
λικὸν ὑπέρχει δὲ μέλλων τίκτεσθαι, τῆμεις οὐκ διδα-  
μεν· ὅτι Ναζωραῖος αἰτηθήσεται. »

**Η** Θεοτόκος. Ὑπολαμβάνω δις· βασιλεὺς καλ-  
λήσεται ὁ μέλλων τίκτεσθαι· γέγραπται γάρ ἐν τοῖς  
προφήταις· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε,  
θύγατερ Ἱερουσαλήμ· ἰδού δὲ βασιλεὺς σου ἐρχεται  
του δίκαιος καὶ σώζων. »

**Ο** Ιωσήφ. Φαινερώσει μοι λοιπὸν δὲ καθ' ὑπὸν  
χρηματίσσεις μοι, καὶ τὰ μέλλοντα τῆμεν μετὰ ταῦτα  
συμβαίνειν. Ἐγὼ καὶ τὸν Ἡρώδην εὐλαβούμαι, ὅτι  
πετε τινες μηγνύσαντος, ποιήσεις ζήτησιν τοῦ παρ-  
τιμῶν τικτομένου παιδός.

**Η** Θεοτόκος. Φανήσεται τὸ σημεῖον ἐν τῷ οὐρανῷ·  
γέγραπται γάρ ἐν τοῖς προφήταις· « Ἀνατελεῖ  
ἐπιστρέφεις ἐξ Ἰσχών, καὶ ἀναστήσεται ἀνθρωπος ἐξ  
Ισραὴλ, καὶ θράψει τοὺς ἀρχηγούς Μωάβ. »

**Ο** Ιωσήφ. Χθὲς ἐξ ὑποφοίας σφαλλόμενος,  
μέμψιν ἐπήνεγκα τῇ ὥραιστητῇ σου καὶ τῷ κάλλει  
τοῦ· νῦν δὲ ἐξ ὑψους πληροφορίαν δεξάμενος, ἀπο-

**A** **Joseph.** Sacerdotalis virga, ut a domo orationis  
te assumerem ad custodiam, mihi persuasit: teque  
postea domi bene prorsus compositam, totaque hu-  
neste reliqui: quidni ergo, Maria, donec mea  
absentia operaque completerentur, exspectasti?

**Deipara.** Vivit Dominus, alieni sordes tori, ac  
carnalis labem desiderii ignoro: nisi quod iterum  
tenens purpuram, angelicam vocem audivi mihi di-  
centem: « Ne timeas, Maria: invenisti enim gra-  
tiam a, ut Deum ». »

**Joseph.** Semel alibi in domo mea sustine modici-  
um, eo quod professionis tempus Augusti Cæsaris  
nunc imperantis advenit. Nam et ego, ut meam tu  
conjugem profitearis vereor, propter Davidicam  
maxime cognitionem.

**Deipara.** Couservabo ergo sermones tuos in corde  
meo, althucque modicum sustinebo in domo tua; ac  
exspectabo tempus professionis ac partus diem,  
donec tributa penderimus Augusto Cæsari; Augu-  
sto, inquam, Romani nunc imperii habenas mode-  
rant.

**Joseph.** Forte angelus erat, qui mihi apparuit in  
sommnis, ac mihi dixit: « Joseph fili David, noli ti-  
mere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim  
in ea natura est, de Spiritu sancto est. Pariet au-  
tem filium, et vocabis nomen ejus Iesum ». »

**Deipara.** Forsan, domine mi, ille erat, qui mihi  
acclamavit, Ave. Cæterum quod superest, speluncam  
para, ac quære obstetricem Hebræam de gente  
nostra, servabitque illa mysterium, ac pro more  
mihi ministrabit.

**Joseph.** Plane is qui mihi apparuit, tum locum,  
tuim speluncam subindicabit: tu vero, Maria, pannos  
præpara. Sive autem propheta, sive rex exsistat,  
qui est nasciturus, hoc vero scimus, quia « Nazar-  
æus vocabitur ». »

**Deipara.** Existimo fore ut rex appelletur, is qui  
est nasciturus; scriptum enim est prophetis:  
« Gaude vehementer, filia Sion: prædicta, filia Je-  
rusalem: ecce rex tuus venit tibi justus et sal-  
vans ». »

**Joseph.** Qui in somnis mihi respondit, ipse nobis  
posthac eventura declarabit. Porro etiam Herodem  
timeo, ne quo forte nuntiant, natum apud nos si-  
lum inquirat.

**Deipara.** Apparebit signum in cœlo; nam scri-  
pitum est in prophetis: « Orietur stella ex Ja-  
cob, et exsurget homo de Israel, et percutiet duces  
Moab ». »

**Joseph.** Falsa heri suspicione deceptus, speciei  
lute ac pulchritudini impegi crimen; nunc autem  
de alto certior essestus, excusabo pariter, ac reve-

## VARLE LECTIÖNES

<sup>a</sup> Λεγε αὖν.

<sup>b</sup> Luke. i, 50. <sup>c</sup> Matth. i, 20. <sup>d</sup> Matth. ii, 25. <sup>e</sup> Zachar. ix, 9. <sup>f</sup> Nuin. xxiv, 17.

renter adorabo tuam magnificientiam, tuumque no-  
men benedicam. (*Desunt aliquæ.*)

Α λογίσομαι ἀμα· καὶ προσκυνήσω μετ' εὐλόγειας  
τῇ μεγαλούνῃ σου, καὶ εὐλογήσω τὸ ὄνομά σου.  
(Λείπεται.)

## VI.

*Sancti Patris nostri Germani archiepiscopi Constan-*  
*tinopolitani, in omni venerazione prosequendam*  
*sanctæ Dei Genitricis Dormitionem (34), ser-*  
*mo I.*

(COMBEF. Auct. nov. II, 1445.)

Qui debitor est, continuis canticis beneficium celebret. Salvandus cliens, sui salvatoris præsidijum non nescit. Qui minus habet, quam ut dignas re ipsa vices referre possit, verborum saltem officio protectorem demereri probat. Quamobrem ipse quoque, o Deipara, quæ supra rationem ac cogitatum, rerum prodigio novarum mirabilia adepta sis, audeo laudare. Tibi utique assumpta fiducia, tuæ illius vocis in exultatione (35) submissæ verba. Respice in humilitatem servi tui; exalta os humiliis; desiderioque sitientem laudare te, beata imple bonorum tuorum adeptione, ut tuo auxilio animum dirigente, non confundar, o Domina, magnificare te. Tu enim merito dixisti fore ut te omnes hominum fratres beatam dicant<sup>41</sup>: te, inquam, quam nemo condigne magnificare possit; quæ semper angustum ac præcipitem laudatorum tuorum animi paupertatem, commiserationis affectu prosequaris. Quid primum canticum; quidve secundo loco enarrandum remittam? Tuæne in carne cum hominibus conversationis laudes celebrem; an migrationis in spiritu qua somno vivis excessisti (36), gloriam, plausu excipiām? Sunt ambo hæc tremenda: horrendum utrumlibet. Verum sermo quidein enarrandis crux transitu triumphis tuis positus erit; processu autem hodierni argumenti, præclaræ tuæ ac gloriæ, o Deipara, migrationis canticum inchoaverit. A terrenis migrantem, liquet ascendisse coelestia; cœterum neque olim eras cœlestium expers, neque migrans excessisti a terrenis, quando etiam sublimiores cœlestibus ordinibus sedes petisti, terrenisque creaturis altior apparuisti. Mane enim, o Deipara, cum celos decorasti, tum terram immensum illustrasti. Cœlos quidem, quia mox ut humankindum genus fuit conditum, jussi sunt angeli ut eorum virtute tutores agerent, atque præfeci; quo essent ductores, gubernarentque, atque in immobili fidei in Deum proposito custodirent. Nam, inquit, « Constituit terminos gentium, secundum numerum an-

τοῦ ἐτ ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, εἰς τὴν κάρσεκτον κοιμησίν τῆς ἀγίας Θεοτόκου λέγος α'.

## G.

'Ο χρεωστῶν, πάντοτε τὸν ίδιον εὐεργέτην ἀνυμνεῖ. 'Ο σωζόμενος, οὐκ ἀγνοεῖ τοῦ οἰκείου Σωτῆρος τὴν σκέψην. 'Ο ἔξ Ξργων ἀμειδάς παρέχειν μὴ εὐπορῶν, καὶ τὴν ἐκ τῶν λόγων δοκιμάζει προσφέρειν τῷ προστάτῃ δεξιῶσιν. Διὰ καὶ σὲ, Θεοτόκε, ὡς ὑπὲρ λόγου καὶ ἐννοιαν, τὰ τῶν παραδέκων κεκτημένην θαυμάσια, ἐγκωμιάσαι τολμῶ. Σοὶ τὰ τῆς σῆς φωνῆς ἐν ἀγαλλιάσαις κάγὼ παρήσασθεις προσαναπέμπω ρήματα. 'Ἐπιβλέψον ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τοῦ δούλου σου. Νψώσον ταπεινοῦ σέδωμα, καὶ πεινῶντά με τὴν σὴν ἐπιθυμητῶς δοξολογίαν, τῶν σῶν ἐμπλήσον τῆς ἐπιτυχίας ἀγαθῶν, ίνα σὺ τῇ ἀντιλήψει τὸν νοῦν ποδηγούμενος, μὴ ἐντραπῶ μεγαλύναι σε, Δέσποινα. Σὺ γάρ εἰπας δικαίως μακαρίζειν σε, πάσας τὰς τῶν ἀνθρώπων γενεάς σὲ, τὴν μὴ παρ' οὐδενὸς ἀξιώς μεγαλυνομένην<sup>42</sup>; σὲ, τὴν συμπαθοῦσαν ἀει, τῇ στενῇ τῶν ἐγκωμιαστῶν σου καὶ προπετεῖ πτωχονία. Τί πρῶτον εἰπω, καὶ τὸ δεύτερον παραφυλάξω; Τῆς ἐνσάρκου σου μετὰ ἀνθρώπων συναντηροφῆς τοὺς ἐπαίνους ἐκαυμηνήσω, ή τῆς ζωοκοιμήσου σου κατὰ πνεῦμα μεταστάσεως τὴν δόξαν ἐπικροτήσω; Φοβερὰ τὰ ἀμφότερα φρικτὰ τὰ ἔκατερα. Περὶ μὲν οὖν τῶν σῶν ἐν διηγήσεις θριαμβων παρακατιῶν ὁ λόγος ὑποτείσει· προῖὼν δὲ, τῆς νῦν ὑποθέσεως, τῆς τιμίας καὶ ἐνδέξου σου, Θεομῆτρο, μεταστάσεως, ἀπάρεται τὸν ὄμονον. Τῶν ἐπιγείων δταν μετέστης, τῶν οὐρανίων προδήλως ἐπέβηγ<sup>43</sup>; πλὴν οὗτε πρώην τῶν οὐρανίων ἡμοίσεις, οὗτε μετατείσεις τῶν ἐπιγείων ἐξέστης· ἐπειδὴ, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς ταγμάτων ὑψηλοτέρᾳ κατέστης, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ποιημάτων ὑπερτέρᾳ κατεψάνης. 'Ἐπ' ἀλτθείας γάρ, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἐκαλλώπισας, καὶ τὴν γῆν ὑπερελάμπυνας, Θεοτόκε. Τοὺς μὲν οὐρανοὺς, δτιπερ ἀμα τοῦ στῆναι τὰ τῶν ἀνθρώπων γένη, ἀγγελοι τῆς τούτων ἐπιτριπτειν προστάθησαν ζωῆς· τοῦ ὁδηγειν, καὶ διοτείνειν, καὶ φυλάττειν αὐτούς, ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἀμεταύτῳ πίστεως καρδιᾷ. « Εστήσεις γάρ, φρεσιν, ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. » Καὶ,

<sup>41</sup> Luc. 1, 48.

(34) Schotus ediderat 2, que exstat tom. II Bibl. PP. Græco-Lat.; sed versione que multis displicat. Ejus codex potuit desiderare hanc primam, quam Regius perantiquus representat, i.e. ac secundam, sub eodem Germani nomine: ac plane altera alterius continuatio est, eodem ubique dividendi charactere. Multam stylus, totaque utriusque orationis compositione redolet pietatem in Mariam, nec rerum divinarum mediocrem scientiam, ac meditationem: dignum plane opus egregio confessore Germano.

(35) Tuæ illius vocis in exultatione. Cantici Mariæ verba sunt, quæ in se auctor, ejus imitatus modestiam, encomium auspiciatum detorquet.

(36) Qua somno rvis excessisti. Longa paraphrasi explicare conor vocem ζωοκοιμήσου· qua scite auctor exprimit, ut Mariæ transitus habuerit, instar nimis soni; spiritu interim migrante ad superos, nulla corporis, qualis in aliis accidit, virtutis ioue.

· Παρεμβαλεῖ, φησίν, ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν Αγελοῦντων αὐτὸν, καὶ βύσεται αὐτούς. · Ἀλλὰ τῶν ἐλεεστῶν ἀνθρώπων πλάνῃ καὶ εἰδυλλολατρεῖς τότε διετελούντων, κνίσης τε θυσιῶν τὸν ἀέρα μολυνόντων, ἀφειδίσασαν ἡ ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων συνεισηγήση λοιπὸν καὶ οἱ ἄγγελοι· ἀντανείλει δὲ πάρ' αὐτῶν ὁ Θεὸς καὶ τὸ ἄγιον αὐτοῦ Πνεῦμα. Σοῦ δὲ τεκούστης ἐπὶ ἔσχάτων τὸν ἐν ἀρχῇ· Λόγον τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς, παρειθὺς τῆς σῆς κυήσεως, καὶ τῶν ἄγγέλων αἱ στρατιαι, ἀπὸ τῶν οὐρανῶν παρέκυψαν, τὸν ὑπὸ σοῦ γεγενημένον ἀνυμνοῦντες Θεὸν, καὶ δέξαν ἐν τοῖς ὑψίστοις προστεθῆναι φοῖσαντες, ελρήην ἐπὶ γῆς ἐκραυγάσαν ἐκπιθύσασι· ὡς μηκέτι λοιπὸν ἔχθραν μετοτόκου μεταξὺ ἄγγέλων καὶ ἀνθρώπων, οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, χρηματίζειν· ἀλλὰ σύμφιον πολίτευμα, καὶ μίαν ἀντιφωνοῦσαν δύσκολιγίαν παρ' ἄγγέλων καὶ ἀνθρώπων, τῷ ἐν καὶ τριπλικῷ Θεῷ προσαναπέμπεσθαι παρ' ἔκατέρων. Καὶ δὲ Πατὴρ δὲ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, μαρτυρῶν τῇ ἐκ σοῦ χωρὶς Πατρὸς σωματικῇ κύρωσίᾳ, εἰς αὐτὸν βοᾷ· «Ἐγὼ σῆμερον γεγέννηκά σε.» Καὶ πάλιν· «Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου γεγέννηκά σε.» Οὐ δῆματα θεολογίας μεστά! Εἰ πρὸ γεννηθῆναι παρὰ σοῦ τῆς Ηερόθεντος Μητρὸς, Υἱὸς ὑστος μονογένης τοῦ θεοῦ, πῶς δὲ Πατὴρ φησὶ πρὸς αὐτὸν, «Ἐγὼ σῆμερον γεγέννηκά σε;» Δῆλον δτι τὸ σῆμερον, οὐχὶ τὴν τῆς θεότητος τοῦ Μονογενοῦς πρόσωπον περίστησις ὑπαρκεῖν, ἀλλὰ τὴν πρὸς ἀνθρώπους σωματικὴν αὐτοῦ βεβαιοῦ παρουσίαν. Τὸ δὲ, γεγέννηκά σε, τὸ τοῦ ἄγιου Πνεύματος ἐν τῷ Πατρὶ θεαρχικὸν δόμον καὶ συνεργητικὸν ἐμφανεῖ συνούσιον. Ἐπειδὴ γάρ οὐκ ἀλλέτριον τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς· εὑδοκίᾳ δὲ καὶ ἀποστολῇ τοῦ Πατρὸς φησεν ἐν τοῖς τῇ Ηερόθεντος καὶ Μητρὶ, ιδιοποιεῖται τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐνέργειαν δὲ Πατὴρ, διεντὸς ἐκ σοῦ σωματικὴν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ πρόσδον καὶ κωνικήσαμενος μετὰ τοῦ Πνεύματος δὲ Πατὴρ, «Ἐγὼ, φησὶ τῷ Υἱῷ, σῆμερον γεγέννηκά σε.» Καὶ τόσε, «Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου γεγέννησα σε,» τῆς αὐτῆς ἔχεται πιστοφορίας ἡ τουτέστιν, δτι καὶ τὴν προσιώπου τῆς θεότητος ἐν τῷ Μονογενεῖ πιστὸν μετὰ τοῦ Πατρὸς συναδίον ούσιαν, καὶ τὴν ἐνσαρκού αὐτοῦ περὶ τὰ ἔσχατα τῶν κατρῶν ἐκ σοῦ τῆς Ηεαρχίαντος φυσικὴν καὶ ἀφάνταστον δείκνυσιν ἐνανθρώπησιν. Γαστέρα γάρ προσωσφόρον, τὴν γεννητικὴν τοῦ προσουρανίου καὶ ἐπιγείου Φωτὸς ὀνόμασεν ἡ Γραφὴ πρόσδον τοῦ δειχθῆναι δτι πρὸ πάσης κτίσεως ὄρωμάνης καὶ ἀστράτου, δὲ Μονογενῆς ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἀνάρχως, ἐκ Φωτὸς ἐγεννήθη Φῶς· καὶ

B C  
· Domini in circuitu circumferunt eum, et eripiunt eos. · Cum autem miseri homines, errori tunc ac idolorum cultui vitam agerent, ac victimarum nidore contaminarent aerem, etiam angelii ab humana se spartentes abjunctione consuetudine; euumque Deus ab illis viceissim abstulit Spiritum sanctum. At ubi ipsa novissimis temporibus, Verbum illud Dei et Patris, quod erat in principio, peperisti; ab eo statim pars, etiam angelorum exercitus e cœlis aspicerunt, laudum cantis celebrantes ex te natum Deum; adjectamque in altissimis gloriam clamantes, pacem in terram advenisse vociferati sunt; ut non amplius nomine tur in initia mediis parietis angelos inter ac homines, cœlumque et terram: sed consona vittæ ratio, unaque mutuo respondens ab angelis ac hominibus glorificatio, uni trinoque ab utrisque Deo offeratur. Sed et Pater, unigeniti Filiū sui, corporali ex te sine patre conceptui testimonium perhibens, in ipsum clamat: «Ego hodie genui te.» Rursumque: «Ex utero ante luciferum genui te.» O verba plena theologia! Si quidem enim priusquam ex te matre Virgine nasceretur, unigenitus ex Deo Filius erat, quomodo Pater ad eum sit: «Ego hodie genui te?» Utique liquet vocem (37) *hodie*, nou divinitatis Unigeniti recentem significare existentiam, sed ejus ad homines astruere corporalem præsentiam ac adventum. Cæterum illud, *genui te*, divinam in Patre Spiritus sancti rationem principii (38) ac coagendi vim substantiale ostendit. Quia enim Spiritus sanctus non est alienus a Patre, ille autem ex Patre beneplacito ac missione, in te habitavit Virgine et Matre, ejus sibi Pater vindicat actionem, ac suam facit. Quamobrem Filii sui corporalem ex te processionem novam molitus Pater cum Spiritu sancto: «Ego hodie, inquit Filio, genui te.» Illud quoque: «Ex utero ante luciferum genui te,» eamdem ingerit fidem, ac veritatem; hoc est: significat cum sæculis anteriorem dictatis in Unigenito certam exploratamque cum Patre coæternam substantiam; tum ejus in carne in finem temporum, ex te semper Virgine, naturalem illam veramque, non apparentia consistentem, humanationem. Quippe uterum lucifero antiquiore nominavit Scriptura, processionem, qua Sol ille sæculis antiquior, idemque terrenus, natus est; quo ostendat, ante creatum omne, vel quod oculis subjectum est, vel quod spiritale oculis non subest,

<sup>37</sup> Deut. xxix, 8. <sup>38</sup> Psal. xxxiii, 8. <sup>39</sup> Joan. i. 1. <sup>40</sup> Luc. ii, 14. <sup>41</sup> Psal. ii, 7. <sup>42</sup> Psal. cix, 3.

#### VARIÆ LECTIONES.

1 Ἰσ. ἀφείδησαν. 2 Ἰσ. πληροφορίας.

#### NOTÆ.

(37) *Liquet rocem hodie, τὸ σῆμερον.* Sic quoque Methodius in Occurs. et alii, de temporali exponunt nativitatē, in quam etiam Ecclesia usurpat, in officio diei Natalis Domini.

(38) *Dicitur in Patre Spiritus sancti rationem principii.* Td τοῦ ἄγιου Πνεύματος ἐν τῷ Πατρὶ

θεαρχικὸν ut sibi Pater, Dominicam et ipse veridicet incarnationem, que appropriatur Spiritui sancto; quae nimurum una utriusque voluntate facta sit. Td, θεαρχικὸν, hic, velut ἀπὸ ἀρχῆς, τd, αὐτός quod habet Spiritus sanctus tantum ad extra.

**Unigenitum ex Patre sine principio, tanquam Lu-** A γαστέρα πάλιν, τὴν σήν ἐσῆμανε κοιλίαν, τοῦ διέγει καὶ τὴν σαρκικήν ἐκ σοῦ τοῦ Μονογενούς ἐπιδημεῖν. **men de Lumine, natum esse : ac rursum uteri nomine, tuum designavit ventrem, ut et carnalem ex te Unigeniti adventum significaret. Nam ea voce, ante luciferum, noctem illam indicat, antequam diluculum esset. Recte vero diem, luciferum vocat; quia enim intempestæ noctis silentio, iis qui sedebant in tenebris, lumen peperisti, ante luciferum, ac præmatutinam horam tui partus dixit. » Pastores enim, inquit, erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis. » Eiusmodi est, o Deipara, quæ per te gloria cœlestibus accessit. Si quidem enim jam accesserat, haudquaque angelii, quod olim glorificatum esset, « Gloria in altissimis » cantico celebrarent, cum ineffabilis tui puerperii tempus alvenisset. Quam vero etiam terrenorum genus illustratum est? Homo etenim per tuam immaculatam carnem cœli civis erasit, ac pastores commissi sunt angelis. Angelii quidem [ inferius se ad nati infantis humilitatem inclinarunt; homines vero], ad supernam Dei, ac glorificatam subiecti sunt dignitatem: hoc est, æternam Patris ad Filium, ac ante sæcula consubstantialitatem, quæ est nativitate, non creatione, sapienter didicerunt.**

**Ex quo igitur, sanctissima Dei Mater, cœlum, atque adeo terra, per te decorum habuerunt, qui fieri potuit, ut migrando, tua homines inspectione orbatus desereres?** Enim vero absit ut ita sentiamus. **Quenadmodum enim mundo hoc agens, haudquaque hospes eras cœlestis convictus, ita neque postquam migrasti, ab hominum in spiritu conversatione alienata es: quando etiam tuo illo amplissimo sinu gestando Deo, altissimi Dei capax cœlum effecta es;** spiritualisque nihilominus ei terra fuisti appellata, ob obsequium carnis ei subministratæ. Atque a leo faciliter suademus conjectura, cum Deo prorsus contubernalem suisse, dum in mundo versareris, tuncque ab humanis translata, eos nunquam deseruisse qui in mundo essent. Instamus nihilominus, verbisque importuni sumus, qui fideli te mente venerari consuevimus: quamobrem non et ipsi id tantum boni consecuti sumus, ut tua in corpore frui mereremur consuetudine? Idecirco etiam magis ter beatissimos eos predicamus, qui tui accolatus spectaculo delectati sunt, ut qui te, Matrem Vitæ, communem secum vita ducentem habuerunt. Cæterum, velut etiam corporaliter inter nos, atque in humanis agens ambules, sic tua quotidie visione, animorum nostrorum oculos delectas et afficias.

**Etenim qua ratione cum antiquioris ætatis hominibus in carne conversabarisi, ea quoque nobiscum spiritu habitas; tuaque illa, qua nos soves, multa protectio, tua nobiscum consuetudinis index est: tuamque universi audimus vocem; universorumque vox, auditus tui aures pulsat: quique a te pro tua in nos protectione cognoscantur, tuam**

A γαστέρα πάλιν, τὴν σήν ἐσῆμανε κοιλίαν, τοῦ διέγει καὶ τὴν σαρκικήν ἐκ σοῦ τοῦ Μονογενούς ἐπιδημεῖν. **Προεωσφόρον δὲ, τὴν πρὸ τοῦ αὐγούς τότε δεήλωκε νύχτα· ἀεωσφόρον, τὴν ἡμέραν καλῶς ὑποιθεμένη· ἐπειδὴ γὰρ ἐν νυκτὶ τὸ φῶς τοῖς ἐν σκότει καθημένοις ἐκύπεσας, προεωσφόρον τὴν ὥραν ἐκάλεσε τοῦ τόκου σου. « Ποιμένες γάρ, φησι, ἡσαν ἐν τῇ χώρᾳ τῇ αὐτῇ ἀγραυλοῦντες, καὶ φυλάσσοντες φυλακές τῆς νυκτός. » Τοιαῦτη ἡ προστεθεῖσα διὰ σοῦ τοῖς ἐπουρανίοις δέξα, Θεοτόκε. i Μή γὰρ προστεθῇ, οὐκ ἀν τὸ δῆμον δεδαξασμένον, Δέξαν δὲ ὑψίστους, ἀνύμνουν οἱ ἄγγελοι, κατὰ τὸν καιρὸν, ἐπικαταδεβεῖν τῆς ἀφράστου σου κυοφορίας. Πολὰ δὲ καὶ τῶν ἐπιγείων ἡ Ἑλλαμψίς; διτεπερ διὰ τῆς σῆς ἀμώμου σαρκὸς οὐρανοπολίτης δινθρωπος ἀπετελέσθη, καὶ ποιμένες μετ' ἀγγέλων ἐμίχθησαν. Οἱ μὲν ἄγγελοι καταβατικοί . . . . . πρὸς τὴν ἀνω τοῦ Θεοῦ καὶ δεδοξασμένην ὑψωθέντες ἀξιαντουτέστι, τὴν ἀναρχὸν τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Ήλυν σοφισθέντες πρὸ τῶν αἰώνων γεννητική, καὶ οὐ κτισθήν ὁμοουσιότητα.**

B 'Ἐπὶν οὖν, πτυγαία Θεομῆτορ, διὸ ωρανὸς, καὶ τῇ γῇ μᾶλλον εἰπεῖν, διὰ σοῦ κατεκομίσθη ἡ, πῶς ἐνδεκτὸν ὄρφανούς τῆς σῆς ἀναθεωρίας καταλεῖψαι σε τῇ μεταστάσει τοὺς ἀνθρώπους; Μή γένοιτο τοῦτο φρονεῖν ἡμᾶς! Άστερ πάρετον τῷ κόσμῳ τούτῳ διάγουσα, οὐ ἔνη τῶν οὐρανίων ὑπῆρχες διαιτημάτων, οὐδὲ μετατείθεισα, τῆς σῆς ἀνθρώπων ἡλλοτροπίης τῷ πνεύματι συνχναστροφῆς. ἐπειδὴ καὶ οὐρανὸς θεοχώρητος ἀνεδείχθης τοῦ ὑψίστου Θεοῦ, διὰ τὸν χωρητικὸν κόλπον σου πρόδεις αὐτῷ βασταγμοῦ· καὶ γῇ πάλιν αὐτῷ πνευματική, διὰ χωρητικήν ὑπουργίαν ἔχρημάτισα; τῆς σαρκὸς σου. Ός Ἐνθεν εὔστρω; Εστι πιστεύειν, διτεπερ καὶ κατὰ τὸν κόσμον τούτον ὅταν ἐπεδήμεις, σύνοικος ἡσθα διὰ παντὸς τοῦ Θεοῦ· μεταστείσα τῶν ἀνθρωπίνων, οὐκ ἔγκαττειπάς ποτε τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ. Πλὴν δομοίς ἵ· ἀδολεσχούμεν, οἱ πιστῶς σε προσκυνεῖν εἰθισμένοι· διὰ τοῦτο, οὐ καὶ σὺν τῷ σώματι μὴ κατηξιώθημεν καὶ ἡμεῖς εὐτυχῆσαι; Διὸ καὶ τρισμακαρίστους μᾶλλον καλούμεν, τοὺς τῆς παροικίας σου κατατρυφήσατε; θεατὰς, ἐπειδὴ σε συνομόζωον ἐστοῖς τὴν Μητέρα τῆς ζωῆς κατεκτήσαντο. « Άλλως ἔνα καὶ μεθ' ἡμῶν σωματικῶς ἐμπεριπατεῖς, οὐτω καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν οἱ διφθαλοὶ καθεκάστην σε προβολέπειν ψυχαγωγοῦνται.

C D Καὶ γάρ, ὡς μετὰ τῶν ἀρχαιοτέρων ἡμῶν ἐν σαρκὶ συνεπολιτεύου, δομοίς καὶ μεθ' ἡμῶν τῷ πνεύματι συνοικεῖς· καὶ τῇ πολῇ σου περὶ ἡμᾶς σκέπη, τὴν σὴν ἡμῶν χαρακτηρίζει συνομίλιαν. Καὶ τῆς φυσῆς; σου πάντες ἀκούομεν· καὶ τῇ φωνῇ τῶν ὄλων πρὸς τὰ ἄλλα τῆς ἀκροάσεως ὄντα· καὶ γινωσκόμενοι περὰ σοῦ διὰ τῆς ἀντιλήψεως, ἐπιγινώσκομέν σου

## VARIAE LECTIOINES.

<sup>1</sup> leg. διν. <sup>2</sup> leg. κατεκομήθη. <sup>3</sup> ic. διμοῦ.

προστατικήν ἀεὶ τὴν ἀνείληψιν. Κωλυτικὸν γάρ οὐδὲν, μερισμὸν λέγω ψυχῆς καὶ σώματος, μεταξὺ τῆς σῆς καὶ τῶν σῶν δύο λόγων διαγνώσεως. Οὐ γάρ ἀφῆκας, οὐδὲ διέσωσας· κατέλιπας, οὖς συνήγαγες· ὅτι ζῇ σου τὸ πνεῦμα διὰ παντὸς, καὶ ἡ σάρκη διαφθορὴν οὐχ ὑπέμεινε ταφῆς. Πάντας ἐπισκέπτη, καὶ ἡ ἐπισκοπή σου, Θεομῆτορ, ἐπὶ πάντας· ὥστε καὶ οἱ ὄφαλοι ήμῶν χρατοῦνται τοῦ μῆβλέπειν σε, παναγία, ἐν μέσῳ σὺν τῶν ἀπάντων ἐμφιλοχωρεῖς, ἐμφανίζουσα τοῖς ἀξίοις σου διαφόρως ἕαυτήν. Ἡ γάρ σάρκη οὐχ ἐμποδίζει τῇ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ τοῦ πνεύματος σου· ὅτιπερ ὅπου θέλει πνεῖ σου τὸ πνεῦμα, ἐπειδὴ καθαρὸν τοῦτο καὶ δῦλον ἀφθαρτὸν καὶ ἀκηλίστων, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἀγίου συνδιαιτικὸν πνεῦμα, καὶ τῆς Μονογενοῦς θεότητος ἔκλεκτόν. Σὺ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, «ἐν καλλονῇ»· καὶ τὸ σῶμά σου τὸ παρθενικὸν, ὅλον ἀγίον, ὅλον ἀγνόν, ὅλον Θεοῦ κατοικητήριον· ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν καὶ ἀλλήτοις χοικῆς ἀναλύσεως. Ἐνναλλαγὴν μὲν ὡς ἀνθρώπινον πρὸς δικρανὸν ἀφθαρσίας ζωῆν· σῶν δὲ τούτων καὶ ὑπερένδοξον, ζωτελές καὶ ἀκοίμητον· καὶ ὅτιπερ οὐδὲ ήν δυνατὸν παρὰ νεκροποιοῦ συνκλεισμῷ τοῦτο χρατηθῆναι, ὡς σκεῦος ὑπάρχον θερδάγον, καὶ ἐμψύχος ναὸς τῆς τοῦ Μονογενοῦς παναγίας θεότητος. «Ἐνεκεν δὴ τούτων, μεθ' ἡμῶν σε, Θεοτίκε, πιστεύομεν περινοστεῖν.

Οὐτως γάρ, δητως, καὶ πάλιν εὐχαριστικῶς ἐρῦν· οὐχ ἔκαρπόθης· καὶ μετέστητος τοῦ Χριστιανικοῦ γένοντος οὐκ ἔμακρονθης· συναψθαρσίας ζωῆς, τοῦ φθειρομένου τούτου κόσμου, ἀλλ' ἐγγίζεις τοῖς ἐπικαίουμένοις σε. Εὐρίσκη τοῖς πατῶν ἐκξητοῦσί σε· ἔτινα ζωῆς εἰσιν ἐνεργείας πνεύματος δειπνόνου, σώματος ἀδιαρεύστου παρατατικῶν θεωρήματα. Πᾶς γάρ εἰχε διάλυσις σαρκὸς πρὸς χοῦν καὶ κόντιν ἀνθυπατρέψατο σε, τὴν ἀπὸ θανάτου καταφθορᾶς, τὸν δικριτόν, διὰ τῆς τοῦ Υἱοῦ σου λυτρωσαμένην σαρκώπιας· Μετέστητος γοῦν τῶν ἐπιγέλων, τοῦ δειχθῆναι τὸ τῆς φρικτῆς ἐνανθρωπήσεως βεβαιούμενον ἀπαντάστως μυστήριον· ἵνα σοῦ τὴν ἐκδημίαν τῶν προτετρίφων ὑπομεμενηκύτας, δὲ ἐκ σοῦ γεννηθεῖς θεός, πιστεύθῃ καὶ τέλειος προελθεῖν ἀνθρώπος, ἐξ ἀξέσθους Μητρὸς Υἱὸς, ὑποκειμένης νόμοις φυσικῶν ἀναγκασμάτων, δρου θείου κελεύσματι, καὶ χρόνου βιωτοῦν παραχελεύει· σοῦ, τῆς ἡς μιᾶς τῶν καθ' ἡμᾶς τυγχανούστης σωμάτων, καὶ διὰ τοῦτο μή τοῦ κοινῶν τῶν ἀνθρώπων θανάτου δυνθείστης ἐκφυγεῖν τὸ σωμάτημα· δὸν τρίπον καὶ δὸς Υἱὸς καὶ πάνταν θεός, καὶ αὐτὸς, δοσον εἰπεῖν, διὰ τὸν παντὸς ἀποθησάκοντα τοῦ γένους ἡμῶν ἀνθρώπου, τοῦ ἔμοιον σαρκὸς καὶ ἀπεγένετο θανάτου· παραδοξάσεις δηλαδή, κατὰ τὸν ίδιον αὐτὸν καὶ ζωποιὸν τάπων, καὶ τὸ σὸν τῆς κοιμήσεως ζωτικάδεκτον μνῆμα· ὥστε ἀμφιστέρων σώματα μὲν ἀφαντάστως ὑπο-

<sup>40</sup> Cant. II, 13. <sup>41</sup> Hebr. II, 9.

(39) *Paris tu incorruptionis vita. Συναψθαρσίας ζωῆς. Vel Christi Domini, qui ipse vita pariter est, ac incorruigio cum Maria; ejus, atque adeo incorruptionis, ac vita matre: juxta quod paulo inferius*

B semper auxiliatricem agnoscimus protectionem: nihil enim illa, animam inter ac corpus divisio, tuam, ac servorum tuorum dignationem prohibere possit. Haud quippe dimisisti, quibus fuisti saluti; haud abs te congregatos dereliquisti: nam spiritus tuus semper vivit, nec caro corruptionem sepulcri sustinuit. Omnes visitas, tuaque, Dei Mater, inspectio in omnes existit: adeoque, quanquam tenentur oculi nostri ne te videamus, o sanctissima, lubens tamen in medio omnium habitas, teque ipsam, dignis te diversimode manifestas. Nihil enim caro, cui spiritus virtuti ac efficacia officit; quippe tuus ille spiritus ubi vult spirat, qui nimirum mundus sit ac vacans materia; incorruptus ac incontaminatus, sanctique Spiritus sodalis, ac Unigeniti Deitati delectus, spiritus. Tu iuxta quod scriptum est, «Speciosa es<sup>40</sup>;» tuumque illud corpus virginale, totum sanctum est, totum castum, totum Dei domicilium; ut ideo quoque a resolutione in pulvere deinceps sit liberum: quod quidem ceu humanum, ad summam incorruptionis vitam sit immutatum; sitque nihilominus ipsum incolumem ac prægloriosum; consummatæ vitæ, ac in corporabile: quatenus impossibile erat, ut mortuorum sepulcro clausum teneretur, quod vas Dei suscepitivum esset, ac sanctissime Unigeniti Deitatis animatum templum. Idcirco vero te, Deipara, nobiscum credimus obambulare.

Vere etenim, vere, etiam iterum grati animi dicam exsultatione: quanquam ab humanis migrasti, haud tamen a Christianorum gente recessisti. Non es elongata a mundo hoc exolescente, paris tu incorruptionis vita (39); sed iis, qui invocant te, propior accedis; inveniris ab iis, qui te fideler exquirunt: quæ plane, Spiritus vitæ jugiter spirantis, ac corporis a fluxione liberi, ac incorruptibilis, exhibitionem haud obscuram habent. Nam quomodo carnis te dissolutio in cineres, ac pulverem potuisse redigere, quæ humanum genus a mortis corruptione, per Nati ex te assumptam carnem, liberasses? Migrasti ergo ab humanis, ut horrendæ incarnationis, solida veritate, nulla apparentia constans, confirmatum patesceret sacramentum; ut, inquam, tuo illo a temporaneis, ac sæculo discussu, qui ex te natus est Deus, perfectus nihilominus ex vera Matre crederetur processisse Filius, quæ nimirum necessitatum naturæ legibus subjaceret, divinæ jussionis definitione, ipsoque ad mundi vitam concessa tempore sollicitante: cuius corpus, ut unius haberet reliquaria mulierum, eoque communis hominum mortis occursum vitare nequivisses: quo etiam modo Filius tuus, ac Deus universorum, ob nostrum, ut ita dicam, universi generis mortuum hominem, similem et ipse carne, «gustavit mortem<sup>41</sup>;» mirabilia plane

vocat, μητέρα ζωῆς. Vel, vita incorruptionis nostræ, quam secum incorruptibiles faciens, suo illa iobis puerperio conciliet.

operatus, cum in eis ipsius ac vivisico sepulcro, tum in tao dormitionis vitam suscipiente monnumento: ut ea, amborum quidem corpora veritate suscepint, haudquaquam vero corruptionem induxerint. Neque enim fieri poterat, ut quae Dei capax vasculum esses, emortuum corpus corrupte dissenseret pulvere. Quia enim is, qui in te fuerat exinanitus, Deus erat a principio, ac vita saeculis antiquior; utique par quoque erat, ut Vitæ Mater, Vitæ pariter contubernialis fieret; dormitionemque somni instar susciperet; ac migrationem, haud secus atque expergesfactionem, cœu Vitæ Parens, subiret. Uti enim clara proles propriam querit ac desiderat parentem, atque parens vi-  
cissim cum prole amat versari, ita et te, quæ prolis amantibus in Filium tuum ac Deum visceribus prædicta esses, congruum erat redire ad Fi-  
lium; parque vicissim erat, ut pro ea, qua Deus ad Matrem haberet amoris affectione, suam sibi contubernalem, consuetudine donans, adjungeret. Sic porro rebus caducis emortua, ad immortales æternorum demigrasti mansiones, ubi Deus in-  
habitat; cum quo pariter ipsa agens, Dei Genitrix, ab ejus conversatione non discedis. Quippe ei, o Deipara, corporalis domus, qua quiesceret, es effecta; ipseque vicissim, o laudatissima, domus requitionis migranti efficitur: « Hæc enim, inquit, requies mea in sæculum sæculi <sup>70</sup>; » hoc est, caro, quam is ex te, o Deipara, induit; qua indutus, nedium præsenti sæculo apparuisse creditus est, sed et est futurum, ut eadem ipsa, veniens judicare vivos et mortuos indutus appareat. Ergo te, ut quæ æterna ei requies esses, a corruptione liberam, ad se assumpsit; suis te, ut ita dicam, et affatis et visceribus volens propius affixam:

idecirco quidquid ab eo queris, id ille, filiorum lugenti sortem, tribuit; ac si quid petis ab eo, divina implet virtute: qui est benedictus in sæcula. Amen.

## VII.

*Ejusdem in beatam sanctissimam Dominae nostræ Deiparæ semperque virginis Mariæ dormitionem sermo II.*

Cessent indocti vesanique hæreticorum sermones (40). Iniqua eorum labia obturentur. « Exsultent et lætentur super te omnes querentes te, » o Deipara; « et dicant semper <sup>71</sup>: Magnificetur Dominus, qui pro debito, « diligunt <sup>72</sup>, » magnificare nomen tuum: « Os enim Christianorum « medi-  
tabitur justitiam tuam, » ac virginitatem; « tota die laudem <sup>73</sup> » sanctitudinis pârtus tui. « Viderunt pauperes <sup>74</sup>, » per te, « divitias bonitatis divinae <sup>75</sup>. » Viderunt, atque dixerunt: « Misericordia Domini plena est terra <sup>76</sup>. » Peccatores, per te « Deum ex-  
quisierunt, et salvi facti sunt <sup>77</sup>; » dixerunt et ipsi:

<sup>70</sup> Psal. cxxxi, 14. <sup>71</sup> Psal. xxxix, 17. <sup>72</sup> Psal. xxxiv, 28. <sup>73</sup> Psal. lxviii, 33. <sup>74</sup> Rom. n. 4.  
<sup>75</sup> Psal. lxxii, 5. <sup>76</sup> xxi, 6.

(40) Nullo exordio, velut superiori continuat, ac prosequitur πάθος. Magnam partem verbis sensisse Scripturæ pie accommodatis, intexta oratio, iis

A δεξικρένων, διεπιθυμῶν δὲ μηδαμῶς ἐνεργησάντων. Οὐδὲ γάρ ἐνεδέχετο σε θεογύρητον οὔσαν ἀγγελον. τῆς ἀναλύσεως νεκροῦ θύρων διαβρυζονται χοι. Ἐπειδὴ γάρ δὲ κενωθεῖς ἐν σοι, θεὸς ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ τὴν προσιώνως, καὶ τὴν Μητέρα τῆς Ζωῆς σύνοικον ἔδει τῆς Ζωῆς γεγονέναι, καὶ καθάπερ ὑπὸν τὴν κοιμήσιν ὑπολαβεῖν, καὶ ὡς ἐγρήγορσιν ὑποστῆναι τὴν μετάστασιν ὡς Μητέρα τῆς Ζωῆς. Ωτερ γάρ τέκνον τὴν ίδιαν ζητεῖ καὶ ποθεὶ μητέρα, καὶ μήτρα συνδιάγειν τῷ τέκνῳ φίλει, εὐτως καὶ σὲ φιλότεκνα σπλάγχνα πρὸς τὸν Υἱὸν σου καὶ θεὸν κεκτημένην, τριμοσέν πρὸς; αὐτὸν ἐπανελθεῖν· καὶ τὸν θεὸν δὲ, μητροφιλὴ διακριτοῦντα πρὸς σὲ στοργὴν, συνδιαιτῶν σοι τὴν ἑαυτοῦ καὶ πάντως ἐπρεπε καταστῆναι συνομοίαν. Τούτῳ δὲ τρέπω τὴν ἀποβίωσιν τῶν περινομένων πεπονθεῖα, πρὸς τὰς ἀρθρόρους τῶν αἰώνιων μετώπητας διατρέκει, διπού, οὐκέτι οὐ καὶ σὺ συνδιάγωγος οὖσα, θεοτόκε, οὐκ ἀποχωρίζῃ τῆς τούτου συναναστρέψῃς. Οἶκος γάρ αὐτῷ καταπαύσεως σὺ γέγονας σωματικές, θεοτόκε, καὶ τόπος ἀναπαύσεως αὐτὸς χρηματίζει μεταστάσει, πανύμνητε. « Λῦτη γάρ, φησίν, ή κατάπαυσίς μοι εἰς αἰῶνα αἰῶνος. » τουτέστιν, « Ήτε σοῦ περιθληθεῖσα τούτῳ, θεοτόκε, σάρξ· μελ’ ἡς οὐ μόνον εἰς τὸν παρόντα τούτον αἰῶνα ἐπιφανεῖς δι Χριστὸς ἐπιστεύθη, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα, σὺν τῇ τοιστάρῃ σου σαρκὶ, ἐρχόμενος κρίναι ζῶντας καὶ νεκροὺς ἐμφανισθήσεται. « Άρα οὖν, ώς αἰωνίας σου τούτῳ καταπαύσεως οὖσης, πρὸς αὐτὸν διδιάφθορὸν προσελάθετό σε, πλησιοχώρως, ώς εἴποι τις, τῶν σῶν λαλιῶν καὶ σπλάγχνων ἔχειν σε θέλων· διὸ καὶ οὐσα ζητεῖς παρ’ αὐτοῦ, τεκνοπενθῶ ἐπιδιώσι, καὶ οὐσαπερ αἰτεῖς ἐξ αὐτοῦ, θεοδυνάμως ἀποτηροῦ· διὸν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰωνας. Ἀμήν.

C τὸν διδιάφθορὸν προσελάθετό σε, πλησιοχώρως, ώς εἴποι τις, τῶν σῶν λαλιῶν καὶ σπλάγχνων ἔχειν σε θέλων· διὸ καὶ οὐσα ζητεῖς παρ’ αὐτοῦ, τεκνοπενθῶ ἐπιδιώσι, καὶ οὐσαπερ αἰτεῖς ἐξ αὐτοῦ, θεοδυνάμως ἀποτηροῦ· διὸν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰωνας. Ἀμήν.

Z.

Tοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν ἀγίαν κοιμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποτῆς ημῶν θεοτόκου καὶ διεπαρθέτου Μαρίας λόγον <sup>78</sup>.

Hαυτάσταν τῶν αἰρετικῶν οἱ ἀμαθεῖς καὶ ἐμθρόντετο: λόγοι. « Εὑμφραττέσθωσαν τὰ τούτων διδίκα χειλη. « Ἀγαλλιάσθωσαν καὶ εὐφρανθήσθωσαν. ἐπὶ σοι πάντες οἱ ζητοῦντές σε, » θεοτόκε, « καὶ λεγεταῖσιν διὰ παντός· Μεγαλυθήτω δὲ Κύριος, οἱ ἀγαπῶντες· » μεγαλύνειν κατὰ χρέως τὸ δυνομά σου· ζετεῖς τὸ στόμα τῶν Χριστιανῶν « μελετήσει τὴν δικαιοσύνην σου· καὶ περιθενταν σου· « δὲ ληγεῖ τὴν θηρέαν τὸν ἐπικινόν της ἀγιοτύμης τοῦ τόκου σου. « Εἴδοντες πιστῶσι τὸν διὰ σοῦ της χρηστότητος τοῦ θεοῦ πλούτον. » Εἴδοντες εἰπον· « Τοῦ ἐλέου Κυρίου πλήρης ἡ γῆ. » — « Εὗξεξήτησαν, οἱ ἀμαρ-

velut margaritis et splendet, et devotius quid spirat, uti omnes in Bernardo advertunt, miranturque.

ταλοὶ δὲ σοῦ τὸν Θεόν, καὶ ἐσώθησαν. » Εἶπον Α· « Εἰ μὴ διὰ Κύριος ἐδοκίησεν ἡμῖν, ἢ ἐκ παρθένου σαρκωθεὶς, « παρὰ βραχὺ παράκτησεν ἀν., » ἐν τῷ παμφάγῳ τῆς ἀπονεκρώσεως ἄδη, « τῶν ψυχῶν ἡμῶν, αἱ καταδύτεις. Δυνατή τοι γαρ σὺν πρὸς σωτῆρίαν τῇ βοήθειά σου, Θεοτόκε, καὶ μὴ γρῆσσος τινας ἔτερου πρὸς τὸν Θεόν παραθέτου. Σὺ γάρ εἰ τῆς ἀντιθετικῆς Ζωῆς τῇ μήτηρ. Σὺ εἰ τῆς ἀναπλάσεως τοῦ ἀδέξιοῦ τῇ ζύμῃ. Σὺ εἰ τῶν ὀνειδισμῶν τῆς Εὐαγγελίας τῇ ἀλευθερίᾳ. Ἐκείνη μήτηρ χόδος, σὺ μήτηρ φωτός. Ἐκείνης τῇ μήτηρ, φθορᾶς<sup>1</sup> τῇ δὲ σὴ γαστήρ, ἀρραβώσιας. Ἐκείνη θανάτου κατοίκησις, σὺ μετάστασις ἀπὸ θανάτου. Ἐκείνη βλεψάρων κατεχθονισμός, σὺ γρηγορούντων ὀφθαλμῶν ἀκούσιτος δόξα. Ἐκείνης τὰ τέκνα, λύπη· δὲ σὸς Υἱός, παγγενῆς χρά. Ἐκείνη ὡς γῆ οὖσα εἰς γῆν παρῆλθε· σὺ δὲ Ζωὴν ἡμῖν ἔτεκες, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανῆλθες, καὶ Ζωὴν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ μετὰ θάνατον, προένειν κατίσχυσας. « Οὐκέτι τῆς ἀντιτύψεως σου χόρος, » οὐδὲ τῆς ζωοκομήσου συ μεταβέσεως ἐπιζήμιος, ὡς εἰπεῖν, ὑποτρέχουσα τοῖς ἀνθρώποις αἰσθησίαις· δόξις καὶ τὴ προστατία σου ζῶσα, καὶ τὴ πρεσβεία σου ζωή, καὶ τὴ σκέπη σου δηνεκής. Εἰ μὴ γάρ σὺ προηγοῦ, οὐδεὶς πνευματικὸς ἀπετελεῖτο<sup>1</sup>· οὐδεὶς ἐν Πνεύματι τὸν Θεόν προσέκύνει. Τότε γάρ πνευματικὸς δὲ ἀνθρώπος, διταν σὺ, Θεοτόκε, Πνεύματος ἀγίου κατοικητήριον ἔγενον. Οὐδέτες θεογνωσίας ἀνάμυστος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, παναγία· οὐδεὶς δὲ σωζόμενος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, Θεότοκε· οὐδεὶς κινδύνων ἐλεύθερος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, Παρθενομήτορ· οὐδεὶς δὲ λευτρωμένος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, Θεομήτορ· οὐδεὶς δὲ ἐλεούμενος ἀνέρον, εἰ μὴ διὰ σοῦ, Θεοχώρητε. Τίς γάρ τῶν ἀνερτωλῶν ἐπὶ τοσούτον ὑπερμαχεῖ; Τίς τῶν ἀδιορθώτων πατὰ τοσούτον [ἀντιτριπτικῶς] ὑπεραποιεῖται; Πᾶς γάρ τῶν δυναμένων ἐσθ' ὅτε καὶ θο-

νι « Nisi quia Dominus, » carnem de Virgine sumens, « adjuvisset nos; paulo minus habitassem, » in demortuorum omnia devorante inferno (41), occidentes « animam nostram ». « Potens igitur ad salutem auxilium tuum, o Deipara, nec alterius cuiusquam apud Deum commendationem requirens. Tu enim revera, vere es Vitæ parens: tu fermentum reformationis Adæ: tu opprobrium liberatio. Illa pulveris mater (42), tu Luminis. Illius vulva, corruptio; tuus uterus, a corruptione immunitas. Illa mortis demratio et sedes; tu, a morte translatio. Illa palpitarum in terram demissio, tu insomnis vigilantium gloria. Proles illius, dolor; tuus Filius, omnigenum gaudium. Illa ut terra, in terram cessit; tu, et nobis peperisti Vitam, et ad vitam rediisti, vitamque, post etiam mortem, hominibus conciliare potuisti. « Tuæ magnitudinis non est finis<sup>2</sup>. » Te cogitandi, nulla satietas; nec tui illius vitali somno transitus (43) velut subrepens sensus, ac se in hominum insinuans animos, damnum afferat: nam et tutela tua immortalis est; et intercessio, vita; et protectio perpetua. Nisi enim tu præpires, nemo spiritualis evaderet; nemo in Spiritu Deum adoraret<sup>3</sup>. Tunc enim spiritualis factus est homo, cum tu, Deipara, Spiritus sancti habitaculum effecta es: nemo Dei cognitione repletus est nisi per te, o sanctissima. Nemo salvus nisi per te, o Deipara; nemo periculorum expers nisi per te, Virgo parens; nemo redemptus (44) nisi per te, Dei Mater; nemo donum per misericordiam consecutus (45), nisi per te, o digna quæ Deum caperes. Quis enim tantopere peccatores defendit? Quis adeo nihil emendatis (46), sponzionem prætendens patrocinatur?

<sup>1</sup> Psal. cxxxiii, 1-2. <sup>2</sup> Psal. cxliv, 3. <sup>3</sup> Joan. iv, 24.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

impr. φθορὰ ἀρραβώσια. <sup>1</sup> impr. ἀνετεχ., <sup>2</sup> impr. ἀδιορθούμεντων.

#### NOTÆ.

(41) *In demortuorum omnia devorante inferno*: Τῷ τῷ παμφάγῳ τῆς ἀπονεκρώσεως ἄδη. Velut edictum inferno qui cesserunt in cadavera; quorum nulla, nisi Christo resuscitante, erat futura resurrectio; atque adeo nisi nato eodem ex Maria.

(42) *Illa pulveris mater*, etc. Μήτηρ χόδος, καὶ μήτηρ φωτός. Accedit ex Regio: quod paulo inferius ex eodem sequebatur, εἰς γῆν παρῆλθε: mutavi in παρῆλθε: quod propius est voci ἀπῆλθε, qua illuc usi sunt LXX interpres.

(43) *Nec tui illius transitus*. Restitui ex Regio ἀντιτριπτικῶς ἀντὶ τοῦ, ἐπιζήμιος, quod vel nihil significat, aut non satis appositum. Quid enim hic ad ζωὴν τὰ εἰζώματα· nulla praesertim sacra allusionē. Alludit Germanus ad Prov. xxv, ubi vers. 16 et 27 de mellis castigato usu, alioqui existioso: veluti non esse id periculi in memoria, sensuque migrationis Mariæ, velut continuo animum subvenire, ac recurrente.

(44) *Nihil emendatis*. Λαδιορθώτοις. Τὸ διορθούμεντον editis, minus quadrat. Debeat quoque τὸ ἀντιτριπτικῶς, quod sequentia exigunt, ubi ejusmodi sponzionis privilegium in Maria declaratur, sed male explicatur a Schotto, cui τὸ ἀντιτριπτικός, quod sequitur, est contradictione, tota serie ac sensu contrariis. Allusio est ad sicutum succidendum, cui sola Maria, post longam adeo expectationem, et cum aliorum sponsio jam δεσποτος, vidēri possit (quonodo restituo ex ms. ἀντὶ τοῦ, ἀντίζοντος) inducias impetrare habeat. Simili sensu Audreas Cremonensis Mariam deprecavit orat. in Annunt. allusione

proliss, satisfactio abundans fuit, ac copiosa redemptio.

(45) *Nemo donum per misericordiam consecutus*, ἀλεύμενος δύορον. Quidquid exigie donum est, ac gratia per Christum, ex eo in nos derivatum, quod Maria fuit θεοχώρητος: quod ex Regio præstulimus: quanquam, τὸ θεοχάρτος in editis non displiceat. Utrumque enim in Mariam congruit, que et Deum utero complexa est, et Deo grata singulariter fuit; quod eam compellat angelus Luc. i: Χαῖρε, κεχαριτωμένη.

(46) *Nihil emendatis*. Λαδιορθώτοις. Τὸ διορθούμεντον editis, minus quadrat. Debeat quoque τὸ ἀντιτριπτικῶς, quod sequentia exigunt, ubi ejusmodi sponzionis privilegium in Maria declaratur, sed male explicatur a Schotto, cui τὸ ἀντιτριπτικός, quod sequitur, est contradictione, tota serie ac sensu contrariis. Allusio est ad sicutum succidendum, cui sola Maria, post longam adeo expectationem, et cum aliorum sponsio jam δεσποτος, vidēri possit (quonodo restituo ex ms. ἀντὶ τοῦ, ἀντίζοντος) inducias impetrare habeat. Simili sensu Audreas Cremonensis Mariam deprecavit orat. in Annunt. allusione

Quibus enim eorum, qui etiam auxilio esse possent, A θεῖν, τῆς παραδολικῆς συχῆς τὴν ἔκτομήν ἐν ἡμίς, parabolicae sicut<sup>40</sup> excidium in nobis metuens, supplicationem Deo pro nobis offerre detrectabat; ut ne inutili promissione, lata sententia, non admittenda sponsio videatur. Tu autem, quae materna in Deum auctoritate polleas, etiam iis qui enormiter peccant, eximiā remissionis gratiam concilias. Non enim potes non exaudiri, cum Deus, ut veræ ac intemeratae Matri suæ, quoad omnia, et per omnia, et in omnibus, morem gerat. Hinc merito, afflictus quisque ad te consurgit; infirmus tibi adhaeret; bello petitus te hostibus opponit. Tu, « Indignationem, et iram, et tristationem, immissionem per angelos malos<sup>41</sup>, » transfers; justasque minas, ac condigne sententiam condemnationis, que Filii tui nomine appellatum (47) populum, impensis diligas, avertis. Hinc et populus tuus Christianus, perpendens rerum suarum statum, silenter tibi suas ad Deum, perferendas preces comittit. Indubius fore sperat, ut exoret ac flectat, o sanctissima, ob factum olim periculum (48), et multitudinem tuorum in nos beneficiorum; quoque sapienti supplicando, ut benigne annueris, adigat. Quapropter, quis nou beatam te deprædicti? Spectaculum, angelorum intelligentia majus; omni præstantem miraculo, summeque novam hominum felicitatem; Christianorum gentis susceptionem; peccatorum frequens asylum; quæ per horas singulas Christianorum ore verseris? Simul atque enim tremore correptus fuerit Christianus aliquis, aut pedem ad lapidem offendit, illico tui nominis præsidium invocat. Quare ut quis nulla requie, te laudibus celebret, non existimat se celebrare; qui magis insatiabili affectu celebrare incipiat. Nemo enim satis pro dignitate celebrare possit. Qui te semper magnificare desiderat, jugi tua glorificatione, debitum in te suum apud se repetit. Cum enim multorum debitor nihil possit rependere, accumulat gratiarum actionem, quemadmodum ipsa tutelam et protectionem accumulas. Quia enī illa donum est optimum quod finem non habeat, jugi sufficientem beneficio, velut a principio, gratiarum actione demeretur. Quis enim te admirationi non habeat, spem imminutabilem, protectionem immobilem, sti-

<sup>40</sup> Luc. xiii, 6 seqq. <sup>41</sup> Psal. lxxvii, 49.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

• Reg. μὴ δχλ. • ποιούσῃ. Impr. πρὸς τι. • Impr. ἀνέκλειπτον.

#### NOTÆ.

ad Monitarum urbem Laterum. In sicum arefactam novum monumentum suggestit, nuper Græcorum cimelii egregiis copiose aucta, præclaræ inclyti Galilei cancellarii Petri Segnieri gaza, inscriptum illud Joanni Damasceno, aliud ab eo, quod Joannis Chrysostomi nomine editum, nonnulli Romæ codices eadem vindicant. Incipit illa Damasceni Oratio: Κινέ με πρὸς τὸ λέγειν ὁ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος. Hanc ego orationem dum avidius exscribo, muttam, et ut fere exordio constet invenio, plurimum foliorum

lacuna diminuto præfato codice.

(47) *Filiū tui nomine appellatum.* Quod Andreas Cretens. aliquique vocant *Xristōnum*: a *Christi dictum nomine*, ac *Christianum*. Male Schol. *Filiū tui nomen implorantem.* Tὸ δξιοπαθῶς· nonnullum novum sensu quo reddo, ac redidit Schottus.

(48) *Ob factum olim periculum.* διὰ πεῖραν· ex ms. Incepte edita, πέπταν· Schottus minus apposite, *robur*. Multum certe ad fiduciam facit, imp. sa. aias benignitas, ac anterior impetratio.

περιχαράκωμα, τὸν ἴσχυρὸν τῆς ἀντιλήφεως πύργον, τὸν λιμένα τῶν χειμαζομένων, τὴν γαλήνην τῶν τε-  
ταραγμένων, τὴν τῶν ἀμαρτωλῶν ἐγγυητὴν, τὴν τῶν ἔξορισθέν-  
των ἀνάληψιν, τὴν τῶν ἐκδιωχθέντων ὑποστροφὴν<sup>49</sup>, τὴν τῶν κατα-  
κεριμένων παράθεσιν, τὴν τῶν καθηρημένων εὐλο-  
γίαν, τὴν δρόσον τῆς ψυχικῆς αὐχμηρίας, τὴν στα-  
γόνα τῆς ἐκταχείσης βοτάνης. « Τὰ γάρ δοτὲ δημῶν,  
ώς τέραται, διὰ σοῦ καθάπερ βοτάνην ἀνατελεῖ » τὴν τοῦ ἀμνοῦ καὶ ποιεύμενος μητέρα, καὶ πάντων τῶν  
ἀγαθῶν γνωριζομένην πρέσεον. « Οσα τὰ σὲ, παρά-  
δεξα, ἀλλθενά, δεδοκαταμένα ἐπὶ τὸ αὐτὸν, ἐπιθυ-  
μήματα τε πάντα καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κη-  
ρούν. Καὶ γάρ οἱ δοῦλοι σου ποθοῦμεν αὐτὰ, ἐν τῷ  
ποθεῖν αὐτὰ, δύνταμεψι; ἐκ σου πολλὴ. » — « Τὰ  
λίγη σου τίς συνήσεις; » Ἀλλὰ ἀρχεῖ σοι πρὸς Ἐπαν-  
τον<sup>50</sup>, ἀξιάστε, τὸ μὴ εὐπορεῖν τημᾶς ἐγκωμιάσαι  
τὰ σά. « Ἐχεις ἐκ Θεοῦ τὸ μέγα πρός θραύσκον ὑψος;  
διέτι λαδὺ αὐτῷ Χριστιανικὸν ἀπὸ σαρκὸς τῆς σῆς  
συνεστήσω, καὶ τὸ διοικηγένες σου, σύμμορφον τῆς  
Θεᾶς; αὐτοῦ καὶ δόμοιωτικῆς εἰκόνος ἀπειργάσω. »  
« Εὐλογημένον τοίνουν διὰ τοῦτο τὸ δυνομάς σου εἰς  
τοὺς αἰώνας. » Πρὸ τοῦ ἡλίου τὸ φῶς σου. « Υπερτέρα  
πάσης τῇ κτίσεως ἡ τιμὴ σου· πρὸ τῶν ἀγγέλων ἡ  
ὑπεροχὴ σου. » « Υψηλοτέρα σὺ τοῦ οὐρανοῦ. » ἀλλὰ  
καὶ πλατυτέρα τοῦ οὐρανοῦ τῶν οὐρανῶν, καὶ τοῦ  
Γραφικῶς περὰ τινος ἀγίου ἀντιφερομένου ἔθετο.  
Οὐδεῖς οὐδὲ φυλὴ, ἢ οὐκέτι τῆς ἔτερος, καὶ ὑπερ-  
τείων τούτου λέγειν, οὐρανός· εὐλογημένη σὺ ἐν γε-  
νεαῖς γενεῶν· ἀλλὰ καὶ εὐλογήθησαν ἐν σοὶ πάσαις  
εἰ φυλαὶ τῆς γῆς. Οὐδὲ γάρ ἐστι τόπος Ἐνθα σὺ μὴ  
δοξάζῃς· οὐδὲ φυλὴ, ἢ οὐκέτι τῆς ἔτερος, καὶ  
παρπολὶ τῷ Θεῷ· ὅστε καὶ τὰ μὴ ἐπεγνωκότα σε  
κατὰ τὸν κόσμον τούτον ἔθη, καὶν<sup>51</sup> δεκτῷ καὶ αὐ-  
τὰ κακαριοῦσί σε, Παρθένε. « Οταν γάρ δὲ ἐν σοῦ  
γενηθεῖς ἦσεις· κρίναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιο-  
σύνῃ, δύνονται καὶ κάφονται, » οἱ μῆτρες Θεοτόκον  
σε πιστῶς διμολογῆσαι θελήσαντες· καὶ τότε γνώ-

rum perfugium, semper vigilem depreciationem,  
perennem salutem, auxilium stabile, patrocinium  
inconcessum, murum inexpugnabilem, thesaurum  
voluptatum, hortum irreprehensibilem<sup>(49)</sup>, arcem  
tulam, vallum undique munitum, validam auxiliū  
turrī, portum tempestate jactatorum, malaciam  
perturbatorum, peccatorum vadē, desperatorum  
adductionem, exsulum revocationem, pulsorum,  
postliminio reversionem, alienatorum concilia-  
tionem, damnatorum commendationem<sup>(50)</sup>, male-  
dictorum benedictionem, rōrem squalentis ani-  
māe, stillam irriguumque consecrare ac tabescētis  
herba? Per te enim, inquit Scriptura, « ossa  
nostrāa sicut herba germinabunt<sup>51</sup>; » Agni et  
Pastoris parentem, omniumque bonorum palam  
conciliatricem. Tua omnia admiranda sunt,  
« veria, justificata in idipsum, omniaque desidera-  
bilia, ac dulciora super mel et savum. » Nam et  
servi tui ea desideramus; in illis desiderandis, ex  
te, retributio multa<sup>52</sup>. » — « Quis tuas misericordias  
intelliget<sup>53</sup>. » Enimvero, sat tibi ad laudem,  
o admirabilis, quod non possimus dignis encou-  
niis res tuas celebrare. Magnam a Deo, ad trium-  
phum celsitatem adepta es, quod tua ex carne,  
populum ei Christianum comparaveris; quodque  
id quod similis tecum esset naturae, divinae ejus  
expressaque imaginis conforme reddideris. Quare,  
« benedictum nonen tuum in sæcula<sup>54</sup>. » Vincit  
solem lux tua: superat creata omnia, tuus honor  
et dignitas; præ angelis major excellentia tua.  
« Tu cœlo excelsior<sup>55</sup>; » sed et cœlo cœlorum  
expansior, septimoque cœlo, quod ceu ex Scrip-  
ptura<sup>(56)</sup>, sanctus quidam astruit. O cœlum supra  
octavum, et si quod ulterius octavo cœlum, dici  
potest! Benedicta tu in generationibus generatio-  
num: sed et in te, benedictionem consecutae  
sunt omnes tribus terræ<sup>57</sup>; nullus enim locus est,  
ubi non honori habearis. Neque ulla tribus est,  
ex qua Deo, per te, fructus non germinaverint:

<sup>49</sup> Isa. lxvi, 14. <sup>50</sup> Psal. xviii, 10-12. <sup>51</sup> Psal. cxi, 43. <sup>52</sup> Psal. lxxi, 17. <sup>53</sup> Job xi, 8. <sup>54</sup> Basil. Hexaem. hom. 3.

### VARIAE LECTIOMES.

\* Impr. ἐπιστροφή. \* Impr. male Σλεον. \* κατρῷ.

### NOTÆ.

(49) *Hortum incomprehensibilem*. Ἄνεγκλητον· Prætuli eam ms. lectionem, velut alludat ad pri-  
mum illum hortum voluptatis, non omnino ἀνέγ-  
κλητον, ac vacantem criminē, ut quo Adam, ac  
enjus occasione peccaverit. Τὸ διάλεκτον τοιούτον  
editorum, non male in Mariam horti typo dictum  
sit; quod fugax sit hortorum decor, et tempora-  
neus, non sic Mariæ, sed indeficiens.

(50) *Damnatorum commendationem*. παράθεσιν· ad sensum Lucæ. παραθέντες αὐτοὺς Θεῷ. Com-  
mendantes Deo: qui Mariæ commendatione. rei jam,  
ac prædemonnati, absolutionem a Deo justice, ac  
veniam consequantur.

(51) *Quod ceu ex Scriptura*. Γραφικῶς Schottus,  
Graphice: verum id parum graphice, ac scite. Pa-

lam enim est alludere ad illud Basiliū hom. 3 in  
Hexaem. quo unitatem cœli impugnans, eo quod  
illud constet tota sua materia, etiam plures in  
psalmo, iis verbis, cœli cœlorum, insinuatos ostendit:  
quod et nostrorum sententiæ de 7 cœlis pla-  
netarum non male congruit. Sic Dauidscenus,  
lib. ii, cap. 6: « Ex τῆς Γραφῆς μεμνημένον ευδεμ  
Basilium, ait dixisse cœlorum substantiam, λεπτὴν  
ώσει καπνὸν tenēnū instar sumi: quod nimirū in  
id ille ex illo Isai 1:6, iuxta LXX: « Ο οὐρανὸς ωσει  
καπνὸς ἐπερεώθη. Cœlum sicut sumus firmatum  
est; » mitatur statuere. Sensus ergo erit, esse Mariam  
septimum illud cœlum, octauumque superiorius, ac  
si quod est ulterius cœlum, emineus creaturæ tolli  
corporali.

ut et gentes, quæ te usu sæculi non cognoverunt, A σονται, ποίου θησαυροῦ ἐκεῖνος κακοδούλως ἔτη-  
ipsæ etiam tempore placito (52) beatam te, Dei μίαταν.  
Genitrix Virgo, sint prædicaturæ. Tuo enim Filio veniente iudicare orbem terrarum in justitia<sup>11</sup>,  
videbunt et plangent<sup>12</sup>, qui te Deiparam, consideri credentes noluerunt : tuncque demum perspi-  
cient quanto se thesauro perverso sane consilio defraudarunt.

Nobis itaque Christianis, teque Deiparam Christiana fide venerantibus, stabilis tutela tua misericordiam exhibe. Etenim Dormitionem tuam, o Deipara, jure vitam arbitramur; teque spirituali quadam ratione nobis contubernalem credimus. Cunque adeo ingruerit calamitas, tuum querentes præsidium, liberamur : rursum vero fausta, gaudiique obidente die, eam ipsa concilias : ac postquam in omnibus nostri sollicita es, nos iscum te agere persuasum habemus. Quemadmodum enim siticulosus ad fontem properat, sic et fidelis omnis anima, tota æstuans accurrit, tuo implenda auxilio. Ac iterum, quemadmodum anielitu haustrus aer animalem hominibus olfactum afflat (53) : ita et te, orthodoxi omnis Christiani status, ac spiratio, ore profert ac enuntiat. Nec enim tantum ab aeris haurimus oblatione, quantum a tui nominis haurimus protectione : adeo ut in Christo, ac te impleatur quod scriptum est : « Respiratio narum nostrarum es tu; in tegumento tuo et umbra vivemus<sup>13</sup>. » Quodnam enim aliud hominum genus a Christianis, id tantum obtinuit gloriæ? tam illustrè fuit existimatione? Angeli coelestibus glorientur habitaculis, nos, incessu sanctorum templorum tuorum, seriis delectamur. Utenim illud quondam Salomonis templum, cœlum in terris adumbrarit; quam nos potiori jure, cum ipsa effecta fueris vivum Christi templum, ecclesiæ tuas et templo, velut terrestres caelos sumus elaturi? Stellarum clare facies loquuntur in firmamento cœli : corporeique tuarum, o Deipara, imaginum ducti colores, tuorum nobis donorum largitionem eustellanti fulgore coruscant. Sol et luna unius axem circuli illuminant; at dominus omnis, et civitas, regioque, tuum, ex tui Nati Lumine, splendet lumen. Quapropter beatus homo, nisi peccator, quod tuam adeptus per naturam cognitionem, etiam divine, per te, nature participes inventus sit : « Beatus » revera, et bene illi fuit; immo, « et erit bene<sup>14</sup>; » non enim desicies

<sup>11</sup> Psal. ix, 9. <sup>12</sup> Zach. x, 10. <sup>13</sup> Thren. iv, 20. <sup>14</sup> Psal. cxxvii, 2.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Male edit. ἀγιασμάτων.

#### NOTE.

(52) *Tempore placito.* Κατεψῷ δεκτῷ. Sic lego ἀντὶ τοῦ, καὶ νῷ δεκτῷ, quod nis. habet. Vitiosius editis. σταυρῷ δοκῶ. Verba sunt Pauli, II Cor. vi, ut quod ille in primum adventum dixit, Germanus in secundum transferat, qui et ipse κατεψῷ δεκτῷ futurus est, accepto ac placito tempore.

(53) *Animalem hominibus olfactum afflat.* Ζωτικὴν δοφορους ἔμπνειαν. Vnu olfactus ac nares, ut sequens auctoritas, Thren. iv, indicat, quam edita male referebant Sap. ii. Significatur jugis quedam Marice memoria, ejusque nominis ore prolatione, uti

est jugis aeris spiratio. Editis, ἀντὶ τοῦ ἀσθμα, est αἰσθμα. sed minus quadrat. Quod postmodum in illis sequitur, nonnullum diversum est ab iis, quae damus ex Regio: Οὐτω καὶ ἡ παντὸς ὄρθοδόξου Χριστιανοῦ πρὸς σὲ θεόμυρος πνοή. Verum videatur vitiosum Tb, θεόμυρος, quoniam Schottus nimirum reddere. Legerim θεόμυρο, quomodo etiam ms. paulo inferiori eamdem corrigit vocem, ubi Schot. θεόμυρον τῶν εἰκόνων prudentium imaginum: hic autem, θεόμυρος πνοή· respiratio quæ facit partem divinitatis.

μένιος. Ἐρβέτω θάνατος ἐπὶ σοὶ, Θεοτόκε, ζῶσιν ὅτι τοῖς ἀνθρώποις προσήγαγες. Ἐρβέτω τάφος ἐπὶ σοὶ, ἐπιάθηπερ ὑψους ἀκιταφράστου θεοῦ ἐγένουν θεμέλιος. Ἐρβέτω χρῆσις ἐπὶ σοὶ· ἀνάπλασις γάρ εἰ, διτοῖς ἐν ὅλῃ πτηλοῦ διαφθαρεῖσι κεχρημάτικα; Δέσποινα. Οὐκοῦν πίστεις σε μεθ' ἡμῶν συνανάστροφον ἔχειν θρησκούμενον. Εἰ μὴ γάρ ἐν τούτῳ παρηγορούμενος, ἐξέλιτεν ἀν τῇ ἐπιθυμίᾳ τῇ πρὸς σὲ, τὸ ἡμέτερον πνεύμα· καὶ πίστεις τοὺς οὐρανούς, ὡς γέγραπται, κατηρτίσθαι νοούμενον· οὕτω καὶ σὲ μετελθούσαν συνδιάγωγον καὶ μετὰ τὴν ἐκδημίαν τοῦ σώματος πιστεύομεν ἀναθεωρεῖν. Οὐ γάρ ὁδόνη τοσαύτη τῇ φυχῇ, τῆς σαρκὸς ἔσται ἀποσπασθῆ, ὃντος ὀδυνηρότερον σοῦ απεριθήναι, πανάχραντε. Οὐθὲν κατὰ τὸ γεγραμμένον, «Καὶ καὶ τὸ ἀπαράίτητον τοῦ θανάτου, τῇ ἀνθρωπίνῃ παρεδέξω φύσει, οὐ νυστάζει, οὐδὲ ὑπνώσει ἐ φυλάσσων τῷ μὲν ὄφθαλμός σου.

Οὐχ ἀμάρτυρος γάρ ή μετάστασίς σου· οὐδὲ φευγῆς ή κοιμησίς. Ὁ οὐρανὸς τῶν ἐπὶ σοὶ τότε συνδραμόντων διηγείταις δόξαν· ή τῇ, τὴν περὶ αὐτῶν παρίστησον ἀλήθειαν· αἱ νεφέλαι, τὴν ἐξ αὐτῶν σοὶ διακονήθεισαν βοῶτι τιμῆν· καὶ διγελοὶ τὴν εἰς σὲ τότε γενομένην ἀπαγγέλλουσι δωροφορίαν· τὸ πῶς φημι κατὰ τὴν Ἱερουσαλήμ οἱ ἀπόστολοι παρεγένοντο πρὸς σὲ, καθάπερ καὶ Ἀμβρακοῦν δι προφήτης ἐκ μερῶν τῆς Ὁρεινῆς, ἐν ὥρᾳ μιᾷ διὰ νεφέλης ἀρχαγεῖς, καὶ ἀγγελικῆς δεξιᾶς ὑποληφθεὶς ς, ἐν τῇ Περιστῇ Βαθύλωνι εἰς Ἰ. τὸν λάκχον τοῦ Δανιὴλ παρέστη. Ἄλλ' ὡσπερ ράντις εἰς Οὐλασσων ἐπιχειμόνη οὐδὲν προστίθησιν, οὐδὲ βαλάντιον πτωχοῦ, πλουσίου θησαυρὸν ἀποκενοῦ· οὕτως οὐδὲ τὰ ὑψη σου τῶν ἐγνωμόνων, ἵσανδε τις ἐν λόγων κατευμεγεθῆσαι φυγαῖς. Ἐχεις σὺ παρ' ἐκατῆς τὸν ἰδίον ὑμνον, ἐπιτερ θεοτόκος ἀνεδειχθῆς. Οὐδὲ γάρ, ὅτι τοῖς ὡσὶν ἡμῶν εἰρὶ Γραφικῆς ἐξηγήσεως τούτῳ καὶ μόνον τὴν θυμόθητην οὐδὲντεροι οἱ πατέρες ήμῶν ἀνήγγειλαν τὴν προστηρούσαν ἐκληρώσων τῆς θεοτόκου· ἀλλ' ὅτι τὸ ἔργον διεργάσω ἐν τῷ ήμεν, χυρίως καὶ ἀκευδῶς ἀγλωσσοχρίτων καὶ ὀρθοδόξων, θεοτόκον σε δι' αὐτῶν βεβαιοῖς τῶν παραγμάτων· καὶ τούτου χάριν, τὸ θερδόχον σου αὐτοῦ, παρὰ νεκροποιῶν καταρθορᾶς, ἐπρεπεν δητῶς μὴ συγκλεισθῆναι· ἀλλὰ καὶ τὸν τάχον ὡς ἀνθρώπινον ὑποδέξασθαι τὸ ἰδίον φύρωμα· καὶ σοῦ ζωστελῶς πρὸς τὰ οὐράνια, τῆς οἰκείας μεταστάσης ζωῆς· κενὸν μὲν τὸ δειχθῆναι τῆς σαρκὸς σου· ἀχώριστον δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων συναναττροφῆς εὑρεθῆναι τὸ πνεῦμά σου, ἀσφάτῳ ἐνεργείᾳ τοῦ ὑπὸ σου παρθενεκτῆς γεννηθέντος Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν· φὴ δέξα εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν.

A iis qui usque ad finem auxiliū tuum obtinere meruerint. Faceſſat in te mors, o Deipara, quod vitam mortalibus produxeris. Faceſſat in te sepulcrum, quando inexplicabilis sublimitatis divinum facta es fundamentum. Faceſſat pulvis; nova quippe informatio es, quod iis, qui in limo lutis corrupti essent, Domina facta sis. Te igitur, una nobiscum versari certa confitemur fide. Nisi enim nostra in eo esset posita consolatio, diceret prout tui desiderio spiritus noster. Quomodo autem juxta Scripturam<sup>22</sup>, fide intelligimus aptatos cœlos, ita et te, etiam a migratione corporis, accedenter nobis comitem, velut oculis contueri credimus. Non enim tantum dolet anima, cum a corpore avelitur, quantum dolor est te privari, o immaculatissima. Hinc, juxta Scripturam: «Eisi corpus tuum dormit, cor tamen tuum vigilat<sup>23</sup>;» et quanquam inevitabilem humanae conditionis mortis necessitatem subiisti, non tamen dormitabit, autem dormiet, nos custodiens oculus tuus.

B Non enim testibus caret tuus transitus; nec dormitio tua falsi quidquam habet. Enarrat cœlum gloriam eorum, quæ in te tunc concurrerunt; terra, eorum representat veritatem; nubes, honorem quem famulatu exhibuerunt, clamant. Denique angeli, quod id temporis satellitium stiparet, annuntiant: ut nimirum apostoli ad te Hierosolymam convenerint, quemadmodum etiam Habacuc propheta, hora una, in nube raptus, surrexiente angelica dextera, ex partibus Orines, Judæaque, Babilone Persidis, ad lacum Danielis praesto fuit<sup>24</sup>. Enimvero, ut genitla una nihil mari adjicit, neque pauperis crumena, divitis thesaurum evocuat; ita nemo tuarum celsitudinem laudum oratione salis extulerit. Habes plane, ipsa a te propriam laudem, quod Deipara effecta sis. Non enim quia hoc tantum, exponente Scriptura, et auctoribus nostris audivimus; neque iterum et quia patres nostri, hoc «nobis» verissima narratione annuntiaverunt<sup>25</sup>, Deipara appellatiōem sortitam; sed quia ipsum opus quod es operata in nobis, proprie et vere, nihilque gratificante lingua, et orthodoxe, Dei, te, Matrem, ab ipsis rebus confirmat. Ideoque par erat, ut ne revera, corpus illud tuum quod vitam suscepisset, mortifica corruptione involveretur: ac vero, ut et sepulcrum, velut hominis propriam massam susciperet; utque te, vitæ consummatione, a tua ipsa vita migrante ad cœlestia; monumentum quidem tua carne ostenderetur vacuum; tuus vero spiritus inveniretur ab humana conversatione inseparabilis; invisibili ejus virtute, qui ex te Virgine natus es Christus Deus noster; cui gloria in secula. Amen.

<sup>22</sup> Hebr. ii, 2. <sup>23</sup> Cant. v, 2. <sup>24</sup> Dan. xiv, 52 seqq. <sup>25</sup> Psal. xliii, 2.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* Ιωακρ. ὄλετ. γρ. ἐλέτ. τ. γρ. δορυφ. x Ed. ὑποθηθ. γ. Ms. πρός. z Male edita ἐπληρώσων.

## VIII.

*Sancti Germani archiepiscopi Constantinopolitani,  
Laudatio in sanctam ac venerabilem Dormitionem  
prægloriosæ Dominiæ nostræ Dei Genitricis semper  
virginis Mariæ.*

## A

## II.

*Toῦ ἐρ ἀγίοις Πατρὶς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπι-  
σκόπου Κωνσταντινουπόλεως Ἐγκάμπετος εἰς  
τὴν ἀγίαν καὶ σεβάσμιον κοιμησιν τῆς ὁση-  
ερδόξου Δεσποτίης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ δει-  
παρθένου Μαρίας.*

COMREFIS. ad calcem Theodoti Ancyrani gr. lat. 8° Paris, 1675, p. 87.

Præclara et fama, ac bona, sicut scriptum est, et impinguat ossa <sup>¶</sup>. Quamobrem etiam instituta de corporali Vitæ parentis semperque Virginis Mariæ Dormitione narratio (quippe quæ divinus odor ac fragrantia sit sanctissimæ carnis Christi) eos sanctificat, qui ipsam sanctificant. Immutata enim quandoque ex Dei misericordia apud inferos humana ossa, immaculatum sanctæ Dei Genitricis corpus plane impinguavit, cum ea ex corruptione induruissent: quippe quæ Nati ex ea resurrectione, exspectata incorruptione mollita sunt super oleum <sup>¶</sup>. **B** Enimvero nos quoque paucis, ejus perpetua digni memoria Transitus memoriam recolamus. Vere namque etiam lætitia, ejusmodi narrationis auditio est.

Cum Christo Deo nostro constitutum esset, ut quæ vitæ parens extitisset, Matrem suam transferret, per angelum rursus ei familiarem in procinctu esse ejus Dormitionis tempus prænuntiat; ne sicut in reliquis mortalibus, mors repente ingruens, ipsi quoque vivis excessuæ aliquam turbationem afferret. Ne igitur etiam illa improvise æculo migrans, naturali carnis proprietate turbaretur, ut quæ suum ipsa excessum non prænovisset, Dei scilicet qui universorum creator est, parens mittitur ad eam angelus, qui ex Christi persona verbis istiusmodi ejus præmuniret animum, ac fiduciam augeret.

Tempus est, ait Dominus, ut te Matrem meam assumam. Quemadmodum igitur terram, et qui in terra sunt, gaudio replevisti, gratia plena, sic et cœlestia rursum lætifica. Patris mei mansiones exhibila: sanctorum item Spiritus recrea. Videntes enim illi tuam ad me celebri cultu ac stipantibus angelis translationem, certa ducuntur sive sibi persuadent fore, ut per te eorum quoque portio in mea inhabitet luce. Veni igitur cum exultatione. Ave et nunc et gaude, uti et pridem <sup>¶</sup>: habes enim in omnibus, ejus, quod est esse plenam gratiæ, nominis dignitatem. Ut cum me essem conceptura, gaudii nuntium accepisti: gaudie et modo, quæ a me assuenda invitaris. Ne te turbaverit, quod mundum relinquas, qui corruptitur cum desideriis suis. Ejus transmittis corruptionem; nam neque eos qui in mundo sunt, tua destitutos ope diminuera es: sed sicut ego, cum de mundo non sim, eos qui in mundo sunt propitiis intueor oculis, ac providentia guberno; sic nec tua a mundo usque ad consummationem auferenda protectio est.

Φήμη καλὴ καὶ ἀγαθὴ πιανεῖ, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἡ ὁστᾶ. Καὶ ἡ περὶ τῆς αὐματικῆς καιμῆσεως; τῆς Ζωότοκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας διήγησις, ὡς ἄτε δὴ θεοπνευστικαὶ καὶ εὐαδῖα τῆς ὑπεραγίας; σαρκὸς ὑπάρχουσα τοῦ Χριστοῦ, ἀγιᾶτε τοὺς ἀγιάζοντας αὐτὴν. Ἀλλοιωθέντων γάρ ποτε δὲ Ελεον Θεοῦ τῶν ἀνθρώπων ἐν τοῖς καταχθονίοις ὑστέαν, τὸ δικαιούμαν τῆς Θεοτόκου σῶμα κατεπλάνε ταῦτα τῇ διαφθορῷ σκληρωθέντα, διότι τῇ ἀναστάσει τοῦ ὑπὲρ αὐτῆς γεννηθέντος ἡ παλύνθησαν ὑπὲρ ἥλαιον τῇ ἀφθορίᾳ. Ἀλλὰ γε δὴ καὶ δλ̄γων τῆς ἀειμήστου μεταστάσεως; αὐτῆς ἐπιμνηθῶμεν. Εὐφροσύνη γάρ ᾧς ἀληθῶς καὶ ἡ περὶ τῆς τοιαύτης ἔξιγησεως; ἀκρίσις.

Οταν πρὸς ἑαυτὸν Χριστὸς δὲ Θεὸς ἡμῶν τὴν Ζωότοκον αὐτοῦ μετενεγκεῖν ἐδουλεύσατο Μητέρα, δὲ ἀγγέλου αὐτῇ καὶ πάλιν τοῦ συνήθους τὸ τῆς καιμῆσεως προμηνύει παραστατικόν· διπος μὴ καθὼς ἐν τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις αιφνιδίως δὲ θάνατος; ὑπερχύμενος, τάραχον καὶ αὐτῇ μετεκδημούσῃ ποιήσοι. Οἶδεν γάρ δὲ τοῦ σώματος ἀπὸ ψυχῆς μερισμὸς, καὶ τῶν μεγάλων ἀνθρώπων περίπλουν ποιεῖν τὸ πνεῦμα. Ἰνα. οὖν μὴ καὶ αὐτῇ ἀπροστίτως μετερχομένη, τῷ φυσικῷ τῆς σαρκὸς ίδιώματι θορυβηθή, ὡς μὴ προεγνωκυτά τὴν ιδίαν ἔξοδον, ή τὸν γνώστην τῶν δλῶν τεκοῦσα Θεὸν, ἀποστέλλεται πρὸς αὐτὴν ὁ ἄγ. γελος, προθαρσύνων αὐτὴν τοῖς ἀπὸ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τοιούτοισι λόγοις.

D Καὶ δέ, λέγει Κύριος, τὴν ἐμὴν προσλαβέσθαι σε μητέρα. Καθὼς οὖν τὴν γῆν καὶ τοὺς ἐν τῇ γῇ χαρᾶς ἐπλήρωσας, χειραριτωμένη, χαροποιήσον καὶ τὰ οὐράνια πάλιν. Φαιδρυνον τὰς τοῦ Πατρὸς μου μονάς: ψυχαγώγησον, καὶ τῶν ἀγίων τὰ Πνεύματα. Ὁρῶντα γάρ τὴν σὴν πρὸς ἐμὲ τιμητικὴν καὶ ἐξ ἀγγέλων δορυφορούμένην μετάθεσιν, πλήρωφοροῦντας πιστῶς, ᾧς διὰ σοῦ καὶ ἡ τούτων μερὶς; ἐν τῷ ἐμῷ κατοικήσει φωτὶ. Ἐρχον δὴ σὺν ἀγαλλιάσει. Χαίρε καὶ νῦν, ὃ πατέρερ καὶ πρώτων. Διὰ πάντων γάρ ἔχεις τὸ κεχαριτωμένον τῆς προσηγορίας ἀξιώμα. Ής ὅταν σὺ μέλλουσα συλλαγμάνειν με, χαίρειν ἐμηγνύθης, χαίρε καὶ δρῦς προσλαμβάνεσθαι ζητουμένη περ' ἐμοῦ. Μή ταραχθῆς ἐγκαταλιποῦσα τὸν φθειρόμενον σὺν τοῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ κόσμον. Τὴν φθορὰν αὐτοῦ παρεῖς· ἐπει τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ τῆς ἀντιλήψεως ὀρφανούς οὐκ ἀφήσεις· ἀλλὰ πατέρερ ἐγώ μὴ ὡν ἐκ τοῦ κόσμου, ἐπισθέπω καὶ διατίκω τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ· οὕτως καὶ ἡ σὴ προστασία οὐκέτι ἀφαιρεθήσεται μέχρι ουγελείας ἐκ τῶν τοῦ κόσμου.

<sup>¶</sup> Prov. xv, 34. <sup>¶</sup> Psal. LIV, 22. <sup>¶</sup> Luc. I, 28.

Μή θρυλλήσεις σε σαρκής ἀφεδίσιεις· πρὸς ζωοτέ· Αραν ἐπανέργη ζωὴν, πρὸς ἀνάπαισιν χαρᾶς, πρὸς εἰρήνην δικατάρατον, πρὸς ἀμέριμνον διαγωγῆν, πρὸς ἀπαλῆ τρυφῆν, πρὸς ἀπερίσπαστον διαμονῆν, πρὸς ἀτελεύτητον ἀπόλαυσιν, πρὸς ἀδυτον φῶς. πρὸς ἀνέπερον τήμερον, πρὸς ἐμὲ αὐτὸν, τὸν τοῦ παντὸς καὶ σοῦ Ποιητήν. "Οπου γάρ ἐγώ, ἐκεῖ ζωὴ αἰώνιος, χρά μὴ συγχρινομένη, κατοικία μὴ ἔξισουμένη, πολιτεία μὴ φθειρομένη." Οπου τοῖνυν ἐγώ, καὶ σὺ μέλεις ὑπάρχειν, ἀχώριστος μῆτηρ, ἐν ἀδιαζεύκτῳ γένος. "Οπου Θεός, πᾶσα ἀγαθωτύνη, πᾶσα τερπνότης, πᾶσα φαιδρότης. Οὐδεὶς ίδων τὴν δόξαν μου, παρεῖται ταύτην ἐλέγησεν. Οὐδεὶς ἐλόγων εἰς τὴν κατάπαισιν μου, τὰ τοῦ φιλαρτοῦ πάλιν κατεζήτησεν κόσμου. Πέτρος ἡ πατέσθιω, εἰ δοκία σύγκρισις τοῦ κόσμου καὶ τοῦ Θεοβαρίου δρου, διάν ἐν αὐτῷ τῇ ἐμήν θεάσατο πρὸς ὀλίγον καιρὸν δόξαν.

"Ἐν τῷ κόσμῳ τῶν φιλαρτῶν διαγούστης σου, διπει-  
σά τὴν ἐμήν σοι ἐνεψάνζον δύναμιν· μεταβαινούσῃς  
σου τοῦ βίου, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ἐμαυτὸν  
ἰππεῖσας αἱ. Δός ἀδλιπτως τῇ γῇ τὰ δύο. Ἐμὸν τὸ  
σὸν ὄμα· καὶ ἐπειδὴ ἐν τῇ χειρὶ μου τὰ πέρατα τῆς  
γῆς, οὐχ ἀρπάξει τις οὐδέν εἰς τῆς χειρός μου. Ἐμοὶ  
τὸ ὄματό σου πίστευσον, διτι κάγὼ τῇ κοιλίᾳ σου τὴν  
ἐμήν παρεκατεθέμην θεότητα. "Οφεται τοῦ Πατρός  
μου τὴν δόξαν ἥ ἔνθεδς σου ψυχή. "Οφεται τοῦ μονο-  
γενῆς αὔτοῦ γίοι τὴν δόξαν τὸ ἀμιλαντὸν σῶμά σου.  
"Οφεται τοῦ παναγίου Πνεύματος, τὴν δόξαν τὸ ἄχραν-  
τον πνεῦμα σου.

Οὐ καυχήσεται θάνατος ἐπὶ σοι· Ζωὴν γάρ ἐκύ-  
ρεις. Σκευοῖς ἐμὸν ἐγένου· οὐ φάγωσει τοῦτο σύν-  
τριμμα θανατοφύδρου καταπτύσσεως. Οὐκ ἀμαυρώ-  
ται τοῦτο ζέσφου κατασκιασμός. "Ἐρχον προθύμως  
πρὸς τὸν ὑπὸ σου γεγενημένον. Εὐφράντας σε βού-  
λησει τεκνογέρας· ἀποδύναται σοι τὰ τῆς μητρικῆς  
κατεύθυντα· τῇς γαλακτοροφαίας τὸν μισθὸν· τῆς  
αντεροφής τὴν ἀντάμειψιν· τοῖς σπλαγχνοῖς σου τὴν  
πλευροφύλακαν. Μονογενῆ με κεκτημένη, μῆτερ, γίνεν,  
οὐκολέπασι μοι· μᾶλλον προτίμησον· οὐκ ἀντιπερι-  
τέσσας· γάρ οἶδα πρὸς ἀτέρου τέκνου διάθεσιν. Ἐγώ  
ας παρθένον ἀνέδειξα μητέρα· ἐγώ σε καὶ εὐφρα-  
ντωμένην ἐπὶ Τέκνῳ καταστήσω μητέρα. Ἐγώ σοι τὸν  
πάσχον χρεώστηρ ἀναδείξω, καὶ μετερχομένης πλείον  
σοι τὸ δυομάτια καταδεξάσω. Ἐγώ σε τείχος κοσμικὸν  
οἰκοδομήσω, γένυσαν κλυδωνικομένων, κιβωτὸν δια-  
εξομένων, βασιτηρίαν χειραγωγούμενων, πρεσβειαν  
θυμαρταντων, καὶ κλίμακα πρὸς οὐράνον τοὺς ἀγ-  
ρούς πους ἀναβιβάζειν Ισχύουσαν.

"Ἐρχον μετ' εὐφροσύνῃς. "Ανοιξον σὺ τὸν παράδει-  
σον, διν ἡ συγγενῆς σου καὶ δόμοφυῆς ἀπέκλεισεν Εὔα.  
Εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Γίοου σου· ἀφες τὴν κάτω  
Ιερουσαλήμ· ἀνάδραμε πρὸς τὴν οὐράνιον πόλιν, διτι  
τῆς κάτω Ιερουσαλήμ μεγαλυνθήσεται· μετὰ μικρὸν  
ιδικοπετδες, ὡς κοπετός, κατὰ τὸ γεγραμμένον,

<sup>20</sup> Psal. xciv, 4. <sup>21</sup> Psal. cxii, 9.

PATROL. GR. XCVIII.

Non franget te neglecta carnis cura: ad vivacior-  
rem vitam reverteris, ad gaudii requiem, ad tran-  
quillissimam suminamque pacem, ad vitam nullis  
curis anxiā, ad delicias omni labore carentes, ad  
perennitatem quietissimam, ad jucunditatem im-  
mortalem, ad lucem occasus nesciam, ad diem ve-  
spere non obscurandum, ad meipsum, hujusce re-  
rum universitatis tuumque Conditorem. Nam ubi sum  
ego, illuc vita æterna, incomparabile gaudium, habita-  
tio non exæquata, nulli obnoxia interitioni civitas.  
Ubi igitur ego sum, debes et ipsa esse, inseparabilis  
mater, in Filio indulviso. Ubi Deus, omnis bonitas  
est, omnis oblectatio, omnis jucunditas. Nemo qui  
viderit meam claritatem, ab ea abscedere in ani-  
mum induxit. Nemo ingressus in meam requiem,  
B quæ sunt mundi perituri denuo requisivit. Ex Pe-  
tro sciscitare, parne mundi comparatio ac montis  
Thaborii, tum cum ibi constitutus ad breve mo-  
mentum meæ spectator claritatis fuit.

Dum in mundo corruptibili vitam ageres, meam  
tibi in visione exhibebam potentiam; emigranti e  
vita, ipse me tibi facie ad faciem ostendam. Nihil  
gravate terræ cedito, quæ sunt ejus propria. Tuum  
corpus meum est: quodque in manu mea sunt  
omnes fines terræ <sup>22</sup>, nemo quidquam rapiet de  
manu mea. Tuum mihi corpus concredito; nam  
et ego divinitatem tuo utero deposito tradidi. Vide-  
bit Patris gloriam divina anima tua: videbit uni-  
geniti Filii ejus claritatem intemeratum corpus  
tuum: videbit sanctissimi Spiritus majestatem impol-  
latus spiritus tuus.

Nihil in te mors gloriabitur, ut quæ Vitam utero  
gestaveris. Vas meum effecta est: haud illud le-  
thalis casus contritio confringet: haud caliginis  
obtenebratio in obscurum trahet. Veni ad Natum  
tuum propensa animi voluntate: Filii debito lætitii-  
care gestio: materni uteri hospitii commodati  
præmia redire: quod lac præbueris, mercedem  
dare: quod educaveris, vicem rependere: ratam  
visceribus tuis fidem facere. Quæ me, Mater, Fi-  
lium unigenitum nacta sis, mecum potius commu-  
nari velis; sat enim novi ad alterum te filium non  
amore distrahi. Ego te virginem matrem effeci.  
D Ego te quoque lætantem super Filio matrem con-  
stituam <sup>23</sup>. Mundum tibi debitorem prestatō, et  
emigrantis nomen tuum majori gloria collustrabo.  
Ego te mundi murum exadiscabo, eorum pontem,  
qui fluctibus jaectantur, eorum qui manu duecun-  
tur baculum, peccatorum advocatam, sealam  
denique quæ provehere in cœlum mortales suffi-  
ciat.

Veni cum lætitia. Aperi paradiseum, quem co-  
gnata tua Eva, ejusdemque consors generis occlu-  
sit. Intra in gaudium Filii tui. Dimitte terrenam  
Jerusalem: ad cœlestem excarre civitatem; quippe  
cum brevi post terrenæ Jerusalem & Planctus ma-  
gnus futurus sit, uti scriptum est, sicut planetus

malogranati quod succiditur in agro<sup>1</sup>. » Decumbe, atque id ad speciem tantum, in Gethsemane monumenti loco : haud in longum tempus in eo te orbam traham. Veniam ad te mox ac justis persolutis in monumento deposita fueris, non qui a te de nubo concipiendus sim, qua ratione in te semel habitavi, sed qui potius contubernalem mihi futuram sim assumpturus. Pone siderenter corpus tuum in loco Gethsemane, qua ratione ego ante passionem humano more in oratione eo ipso loco prostravi mei corporis genua. Sicut igitur ego, ubi tunc genua flexisse, ad vivificam ac sponte assumptam exiii mœx crucis mortem, sic tu quoque post depositum corpusculum, ad vitam confessim traduceris.

En mei quoque ad te veniunt discipuli, quorum manibus honorilice ac reverenter tuum curabitur funus, qui scilicet spiritales meæ filii sunt lucis. lis, ut tu ipsa testis es, adoptionis gratiam imparativi. Ac sane iis justa solventibus, hæc me tibi solvere existima, atque meis ipsum manibus tibi parentare. Nam neque decet ut his tibi officiis ulli alii defungantur, præterquam apostoli mei, in quibus etiam habitat Spiritus sanctus, qui et meam personam explebunt, o intemeratissima, in honore tuarum exequiarum.

His Dei Mater nuntiis acceptis, gavisa est gau dio magno, spreca penitus temporanca mortalium vita. Accensis itaque in omni domus ambitu magnis facibus, convocat amicas sanguinisque necessitudine conjunctas atque vicinas : dominum everrit, velut in virginis thalamo, lectulum floribus sternit, quem videlicet hactenus per singulas noces, desiderio in Christum ac Filium suum, copiosis lacrymarum risis inter fundendas preces inundaverat. « In lectulo enim meo, ait Scriptura, quæsivi quem dilexit anima mea<sup>2</sup>. » Alacri animo præparat, quæ ad excessum funusque essent opportuna. Vulgat se migraturam, manifestat quæ ab angelo fuerant denuntiata : ostendit et quod bravium illi dederat. Illud porro, ramus palmae erat, victoriae signum adversus mortem, immarcescibilisque vitæ præfiguratio; ad certam illi faciendam fidem, quæ humanis migratura esset, majore vi corruptionem expugnaturam esse, perinde ac Natus ejus Christus inferni victor exsiterat. Hujusmodi palmae illud bravium, in quo et religiosi Hebræorum pueri, accedenti Christo ad passionem, tanquam qui mortis victor futurus esset ac triumphator, laudis specie ac præconii vibrantes præluserunt, clamantes : « Hosanna in altissimis<sup>3</sup>; » hoc est, Salva, quæso, qui es in altissimis. Vox enim illa apud Hebræos, si interpreteris, hoc sonat, Salva, quæso. Quemadmodum igitur dum sic exciperetur, palmarum rami illi triumphalem Christi mortem figura præsignarunt; sic et contraditum Deiparae bravium palmaeque eertum pignus erat.

A δοῶνος ἐκκοπτομένου ἐν πεδίῳ. » Προταναχήθητι, καὶ μόνον ἐν σχήματι τῷ Γεθσημανῇ τοῦ μνήματος χωρίῳ· οὐχ ἀφῆσαι σε χρονίας ὀργανὴν ἐν αὐτῷ. Ἐρχομαι πρὸς σὲ παρευθὺν, τοῦ κατατεθῆναι σε κηδευθεῖσαν ἐν τῷ μημείῳ, οὐ συλληφθεῖσμενος πάλιν ὑπὸ σοῦ, ὡς ἐφ' ἀπαξ οἰκήσας ἐν σοι, ἀλλὰ παρατηθόμενος μᾶλλον συνοικεῖν ἔμοι. Θές ἐν τῷ Γεθσημανῷ χωρίῳ τεθρήκητω; τὸ σῶμά σου, καθὼς ἐγώ ποδ τοῦ παθείν με δι' ἀνθρωπίνην προσευχὴν ἔκεισε τὰ γόνατα. Σοῦ γάρ προτουπούμενος τὴν καμησιν, ἐκλινα κάγῳ πρὸς τὸ τοιοῦτον χωρίον τὰ ἐμὰ τοῦ ἐκ σοῦ σώματος γόνατα. Ως δὲν ἔγω μετὰ τὴν τότε γονυκλισίαν πρὸς τὸν ζωτοποιὸν ἐξῆλθον καὶ ἔκούσιον τοῦ σταυροῦ μου θάνατον, καὶ σὺ μετὰ τὴν κατάθεσιν τοῦ σοῦ λειψάνου πρὸς ζωὴν παραχρῆμα μετατεθῆσαι.

B Ιδοὺ καὶ οἱ ἄμοι καταλαμβάνουσι πρὸς σὲ μαθηταῖ, δι' ὧν τιμίως καὶ εὐλαβῶς ἐνταφιασθήσῃ, τῶν πνευματικῶν νιῶν τοῦ φωτός μου. Οἶς, ὡς καθὼς εὐ προσμάρτυρεῖς, υιοθεσίας χάριν ἐδωρησάμην. Καὶ δὴ παρ' αὐτῶν ἐνταφιαζομένη, ὡς ἔξ έμου χειρῶν λογίζου κηδευομένη. Καὶ γάρ οὐδὲ πρέπει παρ' ἑτέρων σὲ κηδευθῆναι, εἰ μὴ παρὰ τῶν ἐμῶν ἀποστόλων, τὸν οἶς καὶ τὸ ἀγιον Πνεῦμα κατοικεῖ· οἱ καὶ τὸ ἐμὸν ἀναπληρώσουσι πρόσωπον, ἐπὶ τιμῇ τῆς ἔξεδου σου, πανάγχραντε.

C Τούτων ἀκούσασα τῶν ἀγγελιῶν ἡ Θεομήτωρ ἐχρηστὴν μεγάλην, καταφρονήσας παντελῶς τῆς προσκαίρου ζωῆς τῶν ἀνθρωπίνων· καὶ δὴ φῶτα μεγάλα ποιησαμένη περὶ πάντα τὸν οἰκον, συγκαλεῖ τὰς φίλας αὐτῆς συγγενεῖς τε καὶ γείτονας· στροφῇ τὴν οἰκίαν, ἀνθηροποιεῖ τὴν ἑαυτῆς κλίνην, ὡς ἐπὶ παστάδος παρθενεύοντος γάμου· τὴν ἔως τότε κατὰ πάσαν νύκτα διὰ τὸν πρὸς Χριστὸν καὶ Υἱὸν, αὐτῆς ἐπιθυμίαν, τοῖς τῶν προσευχῶν θαλασσουμένην δάκρυσιν. « Ἐπὶ κοίτῃ γάρ μου, φῆσιν ἡ Γραφὴ, ἐξεῖτησα, δην ἡγάπησεν τὴν ψυχὴν μου. » Ἐτοιμάζει προσύμως τὰ πρὸς τὴν ἔξοδον. Δημοσιεύει τὴν μετάστασιν, δηλοποιεῖ τὰ παρ' ἀγγέλου πρὸς αὐτὴν δηλωθέντα· δεικνύει καὶ τὸ δοθὲν αὐτῇ βραβεῖον. Ἔν δὲ τὸ βραβεῖον, φοίνικος κλάδος, σύμβολον νίκης κατὰ θανάτου, καὶ ζωῆς ἀμαράντου προεκτύπωμα· τοῦ πιστωθῆναι μετερχομένην, διτὶ καταδυναστεύειν τῆς φθορᾶς, ὡς καὶ ὁ ὑπ' αὐτῆς γεννηθεῖς ἐνίκησεν τὸν δρῦν, Δ Χριστὸς. Τοιούτον τὸ βραβεῖον τοῦ φοίνικος, ἐνῷ καὶ οἱ θεοφίλεις τῶν Ἐβραίων παῖδες ἐπὶ τὸ πάθος; ἐγγίζοντι τῷ Χριστῷ, ὡς νικητῇ τούτῳ μέλλοντι γίνεσθαι τοῦ θανάτου, δοξολογητικῶς ἐπέστεισαν, κράζοντες· « Ωσαννά ἐν τοῖς ὑψίστοις· » τουτέστι, Σύσσον δὴ, δὲν ψίστοις. Τὸ γάρ Ήσαννά παρ' Εβραϊς σῶσον δὴ μεθερμηνεύεται. « Οιτέπερ οὖν ἐκεῖ τὰ βαῖτα τῶν φοίνικων νικηταῖκαν τὸν τοῦ Χριστοῦ προεμήνυσον συμβολικῇ τῇ ὑποδείξει θάνατον, οὕτως· ταὶ τὸ φοίνικος δοθὲν τῇ θεοτόκῳ βραβεῖον, πληροφόρημις νίκης ὑπῆρχεν θανατοποιοῦ καταφθορᾶς. spatula, futuræ de corruptione mortis victoriz

<sup>1</sup> Zach. xii, 11. <sup>2</sup> Cant. iii, 1. <sup>3</sup> Matth. xxi, 9.

Ἐκλαίον αἱ μετακλήθεισαι· ἔθρήνουν οἱ ἐπισυνάθηντες πρὸς αὐτὴν, ποταμοὺς ὡς εἰπεῖν αὐλαχίζοντες ἐν τῷ οἴκῳ. Παρεχάλουν αὐτὴν μὴ δρφανισθῆναι παρ' αὐτῆς· Ἡ δέ φησι, Τὸ θέλημα τοῦ Υἱοῦ μου καὶ Θεοῦ γενέσθω ἐν ἐμοι. «Οὐτος γάρ μου Θεός, καὶ δοξάσω αὐτὸν· Θεός τοῦ Πατρός μου, καὶ ὑψώσω αὐτὸν·» Υἱὸς μὲν σαρκὶ γεννηθεῖς ὑπὸ ἐμοῦ· Πατήρ δὲ καὶ Κτίστης καὶ Θεός τῆς Ιδίας οὗτος μητρός. Εἰ οὖν ὑμεῖς γονεῖς δυντες ἐκ φθαρτῶν καὶ ἐκ ρύπου συναργεῖα; παῖδες, οὐ καρπερεῖτε τούτων πρὸς δοπῆν χωρισθῆκατε, πῶς ἔγω Θεὸν Γίδην κεκτημένη, καὶ σπλάγχνα μονομερῆ πρὸς αὐτὸν ἐπέχουσα, διότι χωρὶς ἀνδρὸς αὐτὸν ἀφθάρτως καὶ παρθενικῶς ἐκύησα, μὴ μιᾶς ὑμῶν νενίκημαι παρὰ τῶν σπλάγχνων; Τμεῖς γάρ οὐ πᾶλιν τὴν ἐπὶ τοῖς τέκνοις φυχαγωγεῖσθε ζημιάν· ἔγω δὲ καὶ Θεὸν τὸν Χριστὸν καὶ μονογενῆ τούτον νῦν ἔχειν ἡβιωμένην, πῶς μὴ πρὸς αὐτὸν ἡδέως ἐπαγαλλέσω, τὸν ἀεὶ ζῶντα καὶ ζῶντον πᾶσι διδόντα.

dignata sum, quomodo non lubenti animo gaudensque ad eum profiscar, qui et ipse semper vivat, ac vitam cunctis præbeat?

Τούτων λαλουμένων, γίνεται τις ἄφνω βροντῆς φίλας ἥχος, καὶ λαϊλαψ ὑπογαίου νεφέλης ἐπιστάσις, ἵξης ὅπερ τινὲς δροσύματοι σταγόνες οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ, τῷ τῆς Παρθένου καθορμισθέντες ὅμοιομαδὸν ἐπέστησαν οἴκῳ. Καὶ Ιδίατες αὐτῇ, προσεκύνησαν ταύτῃ φιλοφρόνως, καὶ τὴν εἰδησιν τῆς ἀφέξεως; ἔξι αὐτῆς μεματηρότες, τοιαῦτα πρὸς αὐτὴν διεβήλθον· Διότι μὲν ἐν τῇ τοῦ κόσμου τούτου παροικίᾳ σὲ, Θεομήτορ, σύνοικον ἔχοντες, καὶ ὡς αὐτὸν τὸν Χριστὸν θεωροῦντες· σε παρεμβού-  
μεθα βλέποντες, ἀδολεσχοῦμεν ἐπὶ τῇ σῇ μεταστάσῃ. Ἐπεὶ δὲ καὶ θεῖκῇ ἔουσά, καὶ σαρκὸς πρὸς μητέρα προσπαθεῖσ, πρὸς τὸν Θεὸν ἐπεζητήθη; ἀναίσκεται, χαίρομεν τῷ ἐπὶ σοὶ πρεπόντως ἐκπληρουμένῳ, καὶ συμψερόντῳς ἔχοντος μονόνῳ. Καὶ γάρ πληρωμάτιον ζωῆς; αἰώνιον καὶ ἡμεῖς ἐπὶ σοὶ προσλαμβάνομεν, καὶ μεστίν σε πρὸς Θεὸν μεθισταμένην κερπήμεθα. Οὐδέ γάρ καὶ ἡρμοζεν τὴν Μητέρα τοῦ Θεοῦ ἐν μέσῳ γενεᾶς; σκολιᾶς; καὶ διεστραμμένης διάγειν, ἀλλὰ ἐν σκηναῖς; οὐρανίων καὶ ἀφθάρτων δια-  
τρούνων μετελθεῖν.

Ταῦτα λέγοντες, τοῖς δάκρυσιν ἥσαν ἀπαραμύθητο. Ἡ δὲ λέγει πρὸς αὐτούς· Χαίρετε, τέκνα πνευματικὰ τοῦ τέκνου μου. Μνήσθητε τῶν αὐτοῦ ἡμέτερων, πῶς ἡμίν ἐν τῷ κατοφθιτῷ τοῦ πάθους μὴ θρήγον ποιεῖν τὴν χαρὰν προσέταττεν τοῦ κόσμου. Κάμου δὲ σῆμερον πρὸς αὐτὸν μετατιθεμένης, μὴ πειθούσῃν ἐμὴν ἐργάστησθε χαρμονήν· ἀλλὰ τὸ ἐμὸν σῶμα, καθὼς ἔγω τούτῳ σχηματίσω πρὸς τῇ κλίνῃ, κηδεύσατε πάτερες. Δοκῶ γάρ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν ἐναργιάζεσθαι τοῦ Υἱοῦ μου, παρ' ἡμῶν τῶν ἔκεινοι μαθητῶν κηδευομένη πιστῶς.

Τούτων μετοιξὺ φθάζεις καὶ Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ὃς ἐκ μητρόθεν κινήσας τοῦ κηρύγματος· Ἐπικρούει τῇ θύρᾳ τοῦ δόματος· ἀνοίγεις τούτῳ χαριέντως ὁ τοῦ οἴκου προεστῶς Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος, καὶ τὴν Παρθέ-

A Flebant, quæ accersitæ mulieres fuerant: lugebant qui ad eam convenerant, atque lacrymarum imbre, flumina, ut sic loquar, in domo ducebant. Ne et pupilos relinqueret, votis obsecabant. Ad quos illa: Filii mei ac Dei voluntas in me fiat. «Hic enim Deus meus, et glorificabo eum: Deus Patris mei, et exaltabo eum». » Filius est ex me carnis ratione natus; Paterque, et Conditor, ac Deus suæ ipse parentis est. Si igitur vos, cum ex mortalibus filiis, sordidaque copula parentes sitis, ab eis separari ne ad monumentum quidem sustinetis: qui fiat ut ego Deum Filium nacta, et quæ ad eum indivisa prætendam viscera, idcirco quia nulla viri opera incorrupta ac illibata eum virginitate enixa sum, non præ vobis majori subacta sum amoris illecebra? Vos enim mutuo, alternisque proventibus, liberorum solamini jacturam: at ego, quæ et Deum Christum atque hunc unigenitum habere dignata sum, quomodo non lubenti animo gaudensque ad eum profiscar, qui et ipse semper vivat, ac vitam cunctis præbeat?

B Inter quæ verba, en tibi repente vehementis tonitruis sonitus, nubisque sedentis turbo irrumpens, ex qua velut guitarum roris ocelli, Christi discipuli deplentes, conserto unanimiter agmine Virginis tecto astitere. Quam ut conspexere officiosissime venerati sunt: doctique ex illa adventus causam, ejuscemodi eum verbis allocuti sunt: Ea quidem ratione, quod te in mundi hujus incolatu habeentes, ac velut ipsum Christum contueremur cernentes, C haud exiguum ærumnarum levamen, o Dei Mater, nacti eramus, tuæ causa migrationis quirantantes dolemus. Quod vero tum divina auctoritate, tum carnali in Matrem necessitudine, ut ad Deum proficisci evocata es, gaudemus et gratulamur, ejus nomine, quod in te decenter impletur, commodumque eventurum est. Nam et nos in te abunde vitæ æternæ altum pignus accepimus, atque ad Deum mediatriecem humanis emigrantem nanciscimur. Nec enimvero decebat ut Dei Mater in medio generationis pravæ atque perversæ vitam ageret, sed ut ad cœlestia tabernacula ad sedes immortales transiret.

D Interea vero inconsolabilibus flebant lacrymis: ad quos illa: Gaudete, Filii mei spiritales filii. Memoretote illius verborum, quomodo in passione commune mundi gaudium haud in luctum vertendum præceperit. Et me itaque hodie ad eum commigrante, ne gaudium meum luctuosum reddideritis: sed meum corpusculum, ita ut ipsa illud in lecto composuero, omnes efferte. Mihi enim videor ipsis Filii mei manibus exsequiarum more tumulo componi atque efferi, cui a vobis ejus discipulis justa, fide solvantur.

Interim advenit et Paulus apostolus, ut quem procul terris dissitum, evangelice prædicationis functio detineret. Pulsanti vero januam domus gratanter aperit præpositus Joannes apostolus,

<sup>a</sup> Exod. xv, 2. <sup>b</sup> Luc. xxiii, 28.

qui et Virginem tanquam matrem virgo ipse ab ipso Christo in sua acceperat<sup>1</sup>. Viso Paulo apostoli animis recreati, in suppedaneo scabullo reverenter prima illum sede collocaerunt. Suscipit illum Virgo hilari vultu. Paulus, ad ejus se pedes jactat; ae. ubi didicisset quamobrem et ipse venisset, ingenti ac lugubri gemitu expeditum os suum et doctrinæ assuetum aperiens, magnifice Virginem encomio celebrat: ex cuius elogio haec panca sunt:

Avesis, Mater vita, meaque predicationis existimatio. Salvesis, meæ oblationis ac solatii consecutio. Quanquam enim Christum in carne non vidi, qui te in corpore videam, que corpus incorporeo induendum ministraveris, sic animo affliciebar ac oblectabar, ac si Christum viderem. Meum itaque in Christum desiderium, vultus tui aspectu occupata delibatione explebam. Haec tu ego te in gentibus Christum carne peperisse predicabam, deinceps jam etiam te ad ipsum commigrasse docabo: quo exploratum gentibus fiat ipsorum salutem in tua confirmataam esse intercessione, ut et ipsæ immobili apud Deum defensione gaudent.

Interim vero etiam multis aliis laudum praemissis, quantum nosse licuit, Pauli ore Dei Genitrici oblatis, supremum cunctis Virgo vale dicit: tum grabato, quod instraverat, decumbit; atque, ut libuit, intemerato corpuseculo suo composito, velot in somno spiritum dimittit. Quinimo, ut verius loquar, a carne in vigilia ac expurgiscent separatur, liberam a corruptione sui portionem reliquam (corpusculum scilicet) præstans. Cum itaque publica voce sua illa Christo ac Deo, suoque corporis ratione Filio omnis labis purum spiritum suum commendasset, hortatur Petrus summa arce collegam suum Paulum, ut super Virginis corpuseculo consuetam precationem fundat. Renuit Paulus rem Petrum decere dicens, qui sit pastorum summus ac princeps. Insistit Petrus, se Paulo demittens, ea scilicet ratione, quod is fungenda prædicatione plurimum laborasset. Nihil quidquam prorsus acquiescit Paulus, Christi in Petro promotionem inviolabili ratam firmitate servans. Petrus itaque precationem fundit: apostoli reliqui sublato in humeros feretro, Virginis corpus cum canticis et luminibus, honesto cultu ac reverentia ad monumentum pompa efferunt.

Confluxerat multitudo, quæ et numerum excederet, ad ejus honestandas exsequias, quæ vite parens extitisset. Stupebant sic repente humanis excessisse. Vehementius admirabantur etiam apostolos, his ex locis quibus dispersi erant, per aera delatos venisse. Ubique enim Ilerosolymis fama pervulgatum erat, tonantem ac turbini similem nubem, pluviam instar ac roris venti sibilantis, momento citius, in Virginis eos domo perstillasse. Fugax porro tum etiam ex incredulis Hebreis vanusque (sunt enim vanitas vanitatum<sup>2</sup>), ut qui semper scandalo sint, nec contentius commentari

A νον ὡς μητέρα ὁ παρθένος εἰς τὰ θεῖα διαπαραλαῶν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Ἰδον τὸν Παῦλον οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐψύχησαν, τῇ βαθμικῇ τοῦτον προαντάξαντες ἐντιμως καθέδρα. Δέχεται τοῦτον Πλαρᾶς ἡ Παρθένος· φίπτει Παῦλος: ἔσυτλη εἰς τοὺς θεοβαστάκους αὐτῆς πόδας, καὶ μαθών ἐφ' ϕ καὶ αὐτὸς παραγένεν, σὺν μεγάλῳ καὶ ἐνδακρύῳ στεναγμῷ ἀγοῖξα; τὸ ζειμόνιον καὶ διδασκαλικὸν αὐτοῦ στόμα, ἐγκωμιάζει μεγάλως τὴν Παρθένον, ἐξ ὧν ὅλῃς ταῦτα.

Χαῖρε, Μήτερ τῆς ζωῆς, καὶ τοῦ ἐμού κτηρύματος ἡ ὑπόληψις. Χαῖρε, τῆς ἐμῆς ψυχαγωγίας ἡ ἐπιτυχία. Εἰ γάρ καὶ τὸν Χριστὸν σαρκὶ μὴ τείναμαι, εἰ βλέπων ἐν σύμματι, τὸν Χριστὸν θεωρεῖν παρηγορούμην, τὴν σῶμα τῷ ἀσωμάτῳ χορηγήσασαν ἐν περιβολῇ. Τὸν οὖν εἰς Χριστὸν πέθον τῷ σῷ προσανεπληρούμην πρεστώπι. Ἐγὼ σε τοὺς ἔθνεσιν ἔως χθὲν, Θεὸν σαρκικῶς ἐκτριβούν γεγεννηκέναι· ἀπάρτι καὶ πρὸς αὐτὸν μετατείχηναι σε διδάξω τοῦ γνωσθῆναι αὐτοῖς ἔθνεσιν τὸ σωτήριον αὐτῶν ἐν τῇ σῇ κρατικούσι τρεσούσι πρεσβείᾳ· ὅπως ἔχειν καὶ αὐτὰ προστασίαν πρὸς τὸν Θεὸν ἀμετάθετον.

Μετὰ δὲ καὶ διλῶν πολλῶν παρὰ Παῦλου, καθὼς μαθείν τὴν θυνήθημεν, πρὸς ἐπαίνων ἐντεῦξεις τῇ Θεοτόκῳ προσαγόθενταν, συντάσσεται πᾶσιν ἡ Παρθένος. Ἀναπίπτει τῷ ἐκτρωθέντι παρ' αὐτῆς κρανίῳ· σχηματίζει τὸ ἄσωμαν ἐστῆς ὡς ὑδουκήνη σῶμα· ἀφίησιν ὡς ἐν ὑπνῳ· τὸ πνεῦμα. Μᾶλλον δὲ λέγειν, διεσταται τῆς σαρκὸς ἐν ἐγρηγόρεσσι, ἐλευθερων ϕραν ψυχορᾶς τὴν κατάλειψιν αὐτῆς ποιησαμένην. Παραβιζένης τοιγαρούν ἐν φωνῇ δημοσίᾳ τῷ Χριστῷ καὶ θεῷ καὶ σωματικῷ αὐτῆς Στήρ τὸ ἀνεπιληπτὸν ἐστῆς πνεῦμα, προτρέπεται Πέτρος τὸν συγκορυφέα τοῦτον Παῦλον, τὴν ἐπὶ τῷ λειψάνῳ τῆς Παρθένου ποιήσασθαι κατὰ τὸ σύνηθες εὐχήν. Ἀνανεύει Παῦλος, Πέτρῳ τούτῳ ποιεῖν ἀρμόδιον λέγων ὡς ποιμενάρχη. Ἐπινεύει Πέτρος Παύλῳ ταπεινούμενος, ὡς διὰ τὸν πολὺν τοῦ κτηρύματος αὐτοῦ μάχιον. Οὐ πείθεται τοσύνολον Παῦλος, τὴν τοῦ Χριστοῦ προσαγωγὴν ἀκατιστόμητον ἐπὶ Πέτρῳ παραφυλάττων. Ποτεὶ τοίνυν τὴν εὐχὴν ὁ Πέτρος· αἰρουσιν εἰλοποὶ τῶν ἀποστόλων ἐν δημοσίᾳ τὸ κλινάριον· ὑμνοῖς καὶ φύτοις τὸ σῶμα τῆς Παρθένου πρὸς τὸ μνῆμα τιμίως καὶ εὐλαβῶς ἐξοδεύοντες.

Ἐπέρχεταιν ἀκαταμέτρητος λαὸς ἐν τῇ τῇς ζωτικούς ιηδείᾳ. Κατεπλήττοντο τῇ ἀρνω ταύτης ἀποκίᾳ. Ἐξθαμβώντο καὶ ἐπὶ τῇ τῶν ἀποστόλων ἐκ τῶν διασπορῶν ἐνάρεψιν παρουσίᾳ. Διεφτυμέσθη γάρ περὶ αὐτῶν ἐν ὅλῃ τῇ Ἱερουσαλήμ, ὡς ἀν ἐμδροντο; καὶ λαϊλαποιεῖδης γεγονοῦσα πρὸς βιπῆς διμήλη, ὡς ὅμδρον αὐτοὺς καὶ δρόσον πνεύματος διασυρίζοντος, τῷ τῆς Παρθένου κατεστάλαξεν οἰκεῖ. Μάταιος δέ τις καὶ τότε τῶν ἀπίστων Ἐβραίων (ματαιότης γάρ οὗτοι ματαιοτήτων εἰσὶν, ὡς σκάνδαλοι καὶ ἐρισταὶ πάντοτε πρὸς διαλογισμῶν ἐπιτετρεύσεις) ἐκτείνεις τὰς ἀνάρους αὐτοῦ χεῖρας· «Ἐν χερὶ γάρ τοι-

<sup>1</sup> Joan. xix, 27. <sup>2</sup> Eccle. 1, 2.

τῶν ἀδιαίσθητων; φησὶν, ἡ ἀνομία· τὸ ταράσσει τὸν οὐρανόν τους κραβάτους, σκύλαι τὸ σῶμα τετολμῆκώς της ἀχράντου, καταρρέψαι τε τὸν Ἔνσαρχον Θρόνον μὴ ἐνδοῦσας τοῦ Ὑψίστου. Ἐκκέπτεται παραχρῆμα τῶν χειρῶν, γεγονὼς παράδειγμα καὶ τρόμος τοῖς ἀπαναισχυντούσιν ἀεὶ πρὸς τὸν Χριστὸν Ἰουδαίους. Ἐγγίζει τῇ σοφῷ τὸ λείψανον. Ὕπεστάλησαν οἱ ἀπόστολοι: αἴδοι καὶ φόδωφ θεαρέστω;, τοῦ σώματος; ἀφεθεῖσαν τῆς Παρθένου. Καὶ οἱ μὲν μαθηταὶ διὰ τὸ ὑπέρτιμον, καὶ σκεῦος ὅτι τὸ σῶμα διεγίγνωσκον ὑπάρχειν τῆς θηγῆς, τὴν ἐπανιετήν δεῖλαν πρὸς τὴν δῆμην τοῦ σώματος; αὐτῆς ἐνεδίκηνυτο. Οἱ δὲ πιστοὶ τοῦ λαοῦ πρὸς ἀγιασμὸν ἔκυπτον, καὶ συληταὶ τοιτῶν ἐπαγγειλῶν αὐτῆς ἡγωνίαν. Οὐδὲς μέντοι τὰς χειρας ἐπέδιλεν εἰπὲν αὐτῇ· τοῦ παραδειγματισθέντος· Ἐβραῖον τὴν προπτίτιαν καὶ μάλιστα πρὸς ὄφθαλμῶν τιθέμενοι. Γνώμῃ δὲ καὶ ἐπιλογῇ τῶν ἀπόστολῶν ικνεῖ, Πέτρος καὶ Παύλος ὑπολαθόντες τὴν ἐνθεν κάκεΐθεν τοῦ κράτους χαλαστικῶς ἀποκρεμασάντην σινδῆνα, τιθέσαι τὸ λείψανον ἐν τῷ μηνησίῳ, τῇ σινδόνι τὴν φαῦσιν ἐπιβαρήσαντες, καὶ οὐχὶ τῇ χειροθετίᾳ καταχρησάμενοι τῇ ίδίᾳ οἱ πανεύδοξοι καὶ ὑπερευλαβεῖς ἀπόστολοι; οἱ διὰ τὸν πόθον τοῦ Θεοῦ, τὸν φύσιον αὐτοῦ ἔσανεν δειξάντες τότε οἱ πρὸς ταπεινῶσιν ὑψήλοι καὶ οὐρίνοι γεωλόφοι· οἱ τιμητικοὶ καθυπουργοί, καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ κατορθωταί· οἱ τὸν Ήλίον διὰ τῆς μητρός, τὴν μητέρα διὰ τὸν Γεών ὑπεριμώς σεβασθέντες· οἱ διὰ τὸν Ἔνσαρχον γεγονῶν Θεὸν, τῇ χρηγῷ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, γηνῆσις τελεσθεντούλευστες; Μητρὶ. Ὅντες ἔντον χειρῶν, πάντων ἀποκοπῶντων τὸ δικρανόν ἀφηρηπάγη τῆς Παρθένου τῷμο. Καὶ δὲ μὲν ἀρπάσας αὐτὸν, πᾶσιν δέλεπτος· Θεὸς γάρ ἡ ἀθεώρητος· ἡ δὲ σινδὼν ἐν νεφέλῃ κούφη ἐν τῇ ερκακῆς προφήτευμένῃ κούφῃ νεφέλῃ, ταῖς γερσὶ τετετῶν ἀποτόλων, κούφως ἀνεμιζομένῃ κατεσάνη.

*Paulus Virginis corpus abreptum fuit. Ac quidem, quisnam rapuerit, vidi nemo: Deus quippe is erat, oculis inaspectabilis; linteum vero in nube levi, in ea quae carnali ratione nubes levis propheticō prōmīta oraculo est<sup>10</sup>; apostolorum tum manibus leviter in auras sublatum apparuit.*

Ἐγνωσαν οἱ μαθηταὶ τὴν πρὸς τὴν Μητέρα τοῦ Λυκίου σὺν ἀγγέλοις παρουσίαν· ὡρὲν οὖν καὶ μετασῆσαν αὐτὴν πιστωθέντες, ἔδωκαν δέξαν τῷ Θεῷ τὸν αἰνεῖσθαι φωνῆς αὔτῶν, ταῦτα καὶ πρὸς τὸν λαόν δεξιάθεντες· Ἀνδρες· Ἰσραὴλει, τοῦτο νῦν γνωσθεῖν ὑμῖν ἐδειχθῆται πᾶσι περὶ Μαρίας τῆς κατὰ σάρκα μητρὸς τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἀμάρτιμον καὶ ὑμῖν ἐπὶ τὸ μῆνα τοῦτο νεκρὰ παραγενομένην, παρὰ τὸν ἥμετερον ἀνελθόντην χειρῶν. Μηδὲν οὖν δύσπιστος ἐν τούτῳ λείχθη. Μηδέτες ἡμῖν ὡς· ἐπὶ σώματος τοῦ Χριστοῦ σίσηται καὶ ἐν τῷ ταύτῃ λειψάνῳ φευδῶς ἐπεγχάκεται· ἀλλὰ ἐὰν ἀκουσθῇ τοῦτο παρὰ τοῦ ἥγεμονος; καὶ τῶν ἀρχιερέων ὑμῶν, ἀμέριμνον τὴν ἀλήθειαν, καὶ μὴ τὸ ζεῦδης, ποιήσῃτε. Γίνεσθε μάρτυρες, ὃν θεάσασθε. Γίνεσθε νέοι καὶ ὑμεῖς σαρκίσται τινες ἡγελοις κατὰ τὸ μνῆμα σίμερον πορευθέντες. Πτερίσατε τὴν ἔστων ἐν τῇ ἀληθείᾳ γλῶσσαν. Εἴπατε τῷ ὑμεῖς· Ἰδες δέ τίποις, ὅπου τέθαπται μὲν ἡ Παρθένος; μετετέθη ἡ δὲ ἡ ζωτικός λιχνίς. Ἰδες καὶ τῇ σιν-

A ac nugas dare unquam desinant) extensis sceleratis manibus suis: « In eorum enim manibus, inquit, semper iniurias » lectuli ferulum quatit intemperate corpus incessare ausus, nec Altissimi carneum solum solo allidere veritus. Isque adeo confestim manuum exsectione multatur, exemplum ac tremor nunquam non in Christum procacibus Iudeis factus. Jam tumulo prope inferendum sacram cadaver erat. Haud vero auti apostoli (qua reverentia ac religiosiore metu tenebantur) Virginis corpus attingere. Ac quidem discipuli, quo præcellenti honore habebant, quodque castissimæ corpus Dei vas esse non ignorabant, omni laudignam formidinem, ne illius sibi contactum indulgerent, præferebant. Qui autem ex plebe fideliſ erant, etiam ferulam aliquid, quo sibi sanctificationem conciliarent, diripere anxiis animis expectebant. Nemo tamen in eam manus misit, cum severiori exemplo puniti Hebrei petulantiam vel maxime ob oculos haberent. Communī vero apostolorum sententia, Petrus et Paulus hinc inde ex grabato, laxo tractu demissum pendensque linteum suscipientes, sanctum cadaver tumulo inferunt. Cum nemipe sacri pignoris onus linteo incumberet, nec sua ipsi manu contingenter, clarissimi supra que modum religiosi apostoli, quo in Deum amore fecerant, ipsius tunc palam timorem prudentes, vii scilicet ad humilitatem sublimes, ac cœlestes colles; ministri honore impensi, ac Christi magnifice dilectione strenui; qui Matris interventu Filium, inque Filii gratiam Matrem eximio cultu atque honore prosecuti sint: qui propter Deum incarnatum, sincero tunc affectu, Matri quæ carnem ministravit, obsequii vicem dependerent. E quorum manibus, cunctis spectantibus, intemperate orationibus, agnovere discipuli Christi ad Matrem angelis stipantibus adventum; in leque eam quoque translata m sibi certo statuentes, Deo gloriam dederunt in laude vocis suæ; talia propromodum etiam ad populum orantes: Viri Israelite, id nunc cunctis vobis de Maria, quæ Christi carne mater exstitit, notum effectum est; cum nemipe una nobis vobisque deducentibus, ad monumentum hoc existincta venisset, nostris e manibus assumptam fuisse. Nemo igitur se in hac parte ad fidem difficultem praæbeat. Nemo nobis, velut in Christi corpore, in ejus quoque cadavere crimen imponat: sed, si contingat rem audiri a præside, vestrisque pontificibus, veritatem, non mendacium cura eximite. Estote testes eorum quæ vidistis. Estote vos quoque novi quidam carnales angeli, in monumento hodie deambulantes. Vestra et ipsi lingua in veritate alas accommodate. Dicite et vos: Ecce locus ubi Virgo sepulta fuerat, at translata est, vita parens,

<sup>10</sup> Psal. xxv, 10. <sup>10</sup> Isa. xix, 1.

**Maria.** Ecce et linteum absque illa quæ illo fuerat involuta, eam querens quam astrinxerat; et cui velut inanimi, sepulcrale linteum fuerat, huic nunc tanquam animatae alique viventi substerni amat. Estote vos quoque ejus, quæ translata est, mulieres unguenta ferentes. Currite, annuntiate translationem ejus ex tumulo, quod vitam tantisper suscepserat.

Tu quoque beatum prædium Gethsemane, proximamque Josephi horto gloriani consecutum. Illuc Petrus ac Joannes cum cursu ad volassent, inventis linteaminibus et sudario, Christum resurrexisse crediderunt<sup>11</sup>: in te vero Gethsemane cuncti, tum nos scilicet Salvatoris discipuli, tum qui ad Mariæ semper Virginis exequias has confluxerat populus, sepultam in monumento positam atque translatam conspeximus. Extra enim omnem controversiam, cum necdum ostium monumenti fuisse lapide occlusum, subtracta oculis est; ne absque signaculis ac custodibus deposita, furti calumniæ perviam incredulis occasionem præbere. At ubi laudibus celebrata, fusa tumulo est, monumentum quoque vacuum reliquit, ac paradisum propria implevit gloria; cœlestis scilicet vitæ requiem adepta, ac deliciarum quæ sunt cum Deo contubernialis effecta. Tanta aliaque de te, Deipara, Apostolorum præconia.

Sed cum mihi quoque, intemeratissima Virgo, sufficiat, sermonum a me tibi oblitorum temeritas (deficit enim sæculum, si qui velint res tuas laudare), in his cantico finem imponam. Memento servorum tuorum Christianorum. Cunctorum commendata preces, universorum statue spes, sicut confirmata, Ecclesias ad unitatem coge, imperium tropæis auge, exercitui auxiliare, mundum pace compone, cunctosque a periculis et temptationibus liberans, unicuique a damnationis reatu solutam præstari exora retributionis diem. Ad quem enim aliū ibimus? Verba vitæ æternæ habes<sup>12</sup>, tua nimur ad Deum pro nobis commendationis vota. Tu enim es quæ feceris semper, nec unquam cesses facere, nobiscum magnalia. Et sanctum est nomen tuum, quod ab angelis et hominibus, in omnes generationes generationum beatum prædicatur, et modo, et usque in sæculum sæculorum. Amen.

## IX.

**Sancti Patris nostri Germani, archiepiscopi Constantinopolitani, oratio (1) in Encænia venerandæ ædis sanctissimæ Dominiæ nostræ Dei Genitricis, inque sanctas fascias Domini nostri Iesu Christi.**

(COMBEFIS. Manipulus rerum Constantinop., p. 232.)

« Gloriosa dieta sunt de te, civitas Dei<sup>13</sup>, »

« Joan. xx, 5-8. 12 Joan. vi, 69. 13 Psal. LXXXVI, 3.

(1) Ex Regio Cod. paulo aliter conc plus titulus apud Lipomanum, debuitque hic aldi: *Et in*

A δῶν χωρὶς τῆς ἔνδον σπαργανωθεῖσῆς ἐπιζητούσα τὴν ἐν αὐτῇ κατασφιγχθεῖσαν, ήν ὡς ἀκύρον διαπράγμανον, καὶ ως ἐμψύχῳ νῦν ὑποστρωθῆναι ποθεῖ. Γίνεσθε καὶ ὑμεῖς γυναικες μυροφόροι τῆς μεταστάσης. Δράμετε, ἀπαγγείλατε τὴν ταύτης ἐκ τοῦ ζωοπαράδεικτου μημείου μετάθεσιν.

Μακάριον καὶ σὺ Γεθσημανὴ τὸ χωρίον, καὶ τοῦ Ἰωσῆφ κήπου παραπλήσιον δέξαν εὐράμενον. Ἐκεῖ Πέτρος καὶ Ἰωάννης δραμόντες τὰ δόθεντα καὶ τὸ σουδάριον εὐρόντες, ἐπιστευσαν τὸν Χριστὸν ἔξαντηναι· ἐν σοὶ δὲ τῇ Γεθσημανῇ πάντες, οἱ τε μεθηταὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμεῖς καὶ ὁ σωρευθεὶς ἐν ταύτῃ τῇ κηδείᾳ τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας [διχο], τὴν ταφεῖσαν ἐν τῷ μημείῳ τεθεῖσαν καὶ μετατεθεῖσαν ίδομεν. Ἡ τις χωρὶς πάσης ἀντιλογίας πρὸ τοῦ συγχεισθῆναι τῷ λιθῷ τοῦ μνήματος, ταῦτη γέγονεν ἀφανής· ἵνα μὴ σφραγίδων δίχα καὶ φυλάκων χωρὶς κατατεθεῖσα, εὔκαιρον ἀφορμὴν περὶ κλοπῆς τοῖς ἀπιστοῦσιν ἐμποιεῖσθαι. Ἀλλὰ ίδοις ὑμνούμενῃ καὶ τῷ τάφῳ κατακενουμένῃ, καὶ τὸ μνῆμα κενὸν ἀφῆκεν· καὶ τὸν παράδεισον τῆς ίδιας ἐγέμισε δέξις, καὶ τῇς οὐρανίου ζωῆς τὴν κατάπαυσιν ἔχει· καὶ μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ τρυφῆς συγκάτοικος ὑπάρχει. Τοσοῦτος καὶ τῶν ἀποστόλων περὶ σοῦ τῆς Θεομήτορος οἱ λόγοι.

Ἀλλὰ ἀρχούμενος κἀγὼν τῇ προπετείᾳ τῶν προσαχθέντων σοι παρ' ἐμοῦ, πανάχραντε Δέσποινα, ἱγῶν (ἐπιλείψεις γάρ δὲ αἰώνων τοὺς τὰ σὰ τολμῶντας ἐγκωμιάζειν) ἐν τούτοις στήσω τὸν Σμονον. Μέμνησο Χριστιανῶν τῶν σῶν δούλων. Παράθου καὶ πάντων δεήσεις, τὰς ὅλων ἐλπίδας. Τὴν πίστιν στερέωσον· τὰς Ἐκκλησίας ἔνωσον· τὴν βασιλείαν τροπαιοφόρησον· τῷ στρατῷ συμπολέμησον· τὸν κόσμον εἰρήνευσον, καὶ πάντας κινδύνων καὶ πειρασμῶν λυτρουμένη, ἀκατάκριτον ἐκάστηψε τὴν ἡμέραν τῆς ἀνταποδόσεως; πικραγθῆναι δυσώπησον. Πρὸς τίνα γάρ δὲ τοῖς ἀπελευθερωταῖς; Πρήματα ζωῆς ἔχεις τὰ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῆς σῆς παραθέσεως; ἵκετεύματα. Σὺ γάρ εἰ ἡ πάντοτε ποιήσασα, καὶ ποιεῖν μὴ ἐνδιδύσας μεγαλεῖα μαζὸν ἡμῶν· καὶ διγιον τὸ δυνομά σου τὸ ἐξ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μακαριζόμενον ἐν πάσαις γενεαῖς γενεῶν, ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ ἥως τοῦ αἰώνος τῶν αἰώνων. Ἄμην.

## θ.

Τοῦ ἐρ ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, λόγιος εἰς τὰ Ἑγκατατοῦν τοῦ σεβασμὸν ταῦν τῆς ὑπεραγίας Δεσποτηρῆς ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ εἰς τὰ ἄρια σπάργαρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστού.

« Δεδουξασμένα ἐλατήθη περὶ σοῦ, ἡ πόδις τοῦ

adorationem zonæ ejusdem sanctæ Deiparæ. — Ad orationem incerto auctore ipsam luculentam,

Θεοῦ, εἰ θεῖος ἡμῖν ἐν Πνεύματι ὑπέψαλλε Δασδίδ· πάλιν δυτικῶν ἀριθμότατα, περὶ τῆς δεδοξασμένα λειληπταὶ, καλῶν τοῦ Βασιλέως τοῦ μεγάλου πόλεων δητάτην οἵμαι: σαφέστατα καὶ ἀναντιβρήτικώτατα, τὴν δυτικῶν ἐκλεγμένην, καὶ πατῶν ὑπερέχουσαν ἔστι: οὐκ ὑπεροχῇ δομημάτων, καὶ ὑψει γεωλησιῶν ἐπαρμάτων (2)· ἀλλὰ τὴν τῇ μεγαλοφυΐᾳ τῶν ἴνθεων ὑπερηρμένην ἀρετῶν, καὶ τῇ καθαρότητι ὑπερέχουσαν Μαρίαν τὴν ὑπέραρχην, καὶ ὑπεράμωμον θεοτόκον. Ἐν φόδυτως διαδεικνύεται, καὶ Κύριος τῶν κυριεύσντων κατεσκήνωσε· μᾶλλον δὲ, ἐν τῷ τὸ πλήριωμα τῆς θεότητος κατέκησε σωματικόν.

Ἄλτη δυτικῶν δεδοξασμένην πόλις· αὕτη νοητή Σιών. Ταύτην, οἵμαι καὶ Δασδίδ θεόθεν προηανεψώνησεν. Εἰ δὲ τις καὶ τὸν ταύτης οἰκου δεδοξασμένην πόλιν καθίστει, οὐκ ἔχει τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ καλοῦ φήσειν. Εἰ γάρ οἱ τὰ ὄντα μάτα ἐπὶ τῶν γαιῶν ἐπικέληνται, εἰς μαρτὸν τὴν μυῆμνην τῆς κλήσεως διασώζουσιν· ἀλλὰ δὲ ὡς οὐδὲ διὰ γειλέων δίκαιον τὰ ὄντα μάτα φέρουν, στῆλαι καὶ τεμένη, καὶ εἰδῶλα μέγρι καὶ τῆς θῆμερον, εἰ καὶ τῇ φήμῃ μόνῃ· ἀλλ' οὖν ὑπερικέτανται, καὶ ὡς αὐτὸν πειρίνεταις, τοῖς τῶν ἀφελεστέρων ὡς: διεκαδῶντος θεσμάσαν, τὸ δὲ τις εἴποι περὶ τῆς θεόδοξάστου καὶ πανυμνήσου κέρης τῆς πανεγράντου καὶ παναμώμου; Εἰ γάρ αὕτη πόλις ἔμψυχης τοῦ βασιλέως ἔχομάτισε Χριστοῦ, δικαίως ἄρα καὶ ὁ ταύτης πανάγιος ναὸς, οὐ καὶ τὰ Ἑγκαταστήματα ἔκταξιον, πόλις δεδοξασμένην ἔστι τε καὶ ὄντας· Πόλις οὐκ ἐπιγείω καὶ θυητῷ βασιλεῖ πολιτογραφοῦτα τοὺς ὑπὸ χεῖρα· ἀλλὰ τῷ ἐπουρανῷ, τῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον παραπέμποντι, καὶ βασικαὶ τὴν ἔχει τοῖς αὐτῷ ἐπομένοις παρέχοντι.

Ἐγκατενίων δὲ, ὡς τίμιον καὶ σεπτήν, ἀκηκοστές, ἀρητήριον, μή νεοκτίστοις οἰκοδομάς καὶ ἀρτηπήσι κατατεκναῖς· τὸ τῶν Ἐγκατενίων ὑπολάθητε νομα, ἀλλὰ τὸν ἐν πνεύματι καινισμὸν, καὶ οὐδὲ δὲ τὸν ἐνθρωπος, τὸ παλαιὸν καὶ διερήγαγες τῆς ἀμερίτας ἀποθέμενος ἔνδυμα, καὶ τὸ νέον τῆς εὐσεβείας· περιβαλλόμενος, ἐν καινότητι ζωῆς πολιτεύεται. Τούτοις καὶ ἡ πανάμωμης εὐφραντεῖται· οἱ δὲ ἀστεῖς, καὶ τῇ κατὰ Ήδην εὐτεθεῖ καινισθόμενοι πολιτεῖσθαι, οὗτοι καὶ τὸν ἀγνῶν τῆς ἀγῆς ἀγνῶς Ἐγκατενίων κατατρυφήσιεν· καὶ ὡς αὐτῇ παρουσῇ

<sup>14</sup> Coloss. 11, 9.

πολιτικοῦ Auctarii mei tomo altero, alteraque Euthymii monachi, quam Latinam representantem Lipomanus, libuit hanc pariter Graecē etiam hic exhibere, ut nihil mihi omissum, quod sancti Germani in manus venerit; cuius ea quae extribant, media ipsa parte auxi. Est et hoc monumentum ad Christianam Constantinopolium singulariter spectans; quodque tanti eodem argumento oraverint, indicio est celebratissimae venerationis sacrorum horumque pignorum, uti et templi, in quo illa servabantur, quod ideo Ἡ ἀγία σόρος (velut dicas, sancta urna ac cæpsa) fuit appellatum. Quanquam eo nomine, non una solum dicta ecclesia Constantinopoli, nisi ibi ostendendi; neclum scilicet hæc in Chalcoptateis, sed

A divinus nobis in Spiritu succinit David; vere resurrectus clarissime, de qua dicta sunt gloria, numerum civitatem magni Regis apertissime vocans, citra que omnem dubitationem, eam quam vere electa est, cunctisque eminet; non altius fastigatis ædibus, non tumulis surrigentibus; sed quæ divinarum excellentiumque virtutum magnificientia, ac præstanti puritate, castissima ac immaculatissima Dei Genitrix Maria longe præcessit. In qua, qui est vere Rex regum et Dominus dominantium, habitavit; vel potius, in quo omnis plenitudo divinitatis habituaculum corporaliter <sup>14</sup> habuit.

B Ille vere gloria civitas; hæc spiritualis Sion. Hanc, puto, divinitus David corde præsago, alie prædicavit. Sin autem etiam quispiam ejus sacram ædem, civitatem gloriosam vocaverit, nihil veritatis honestique metas excesserit. Si enim illi quorum nomina in terra celebrata sunt, appellationis memoriam in longos annos conservant; aliorumque nihilominus, quorum nomina in labiis ferrenas, tituli, delubra ac simulacra usque in hodiernum diem, etsi nomine tantum vocisque sono, at protracta tamen sunt, velutque ipsi forent superstites, simpliciorum auribus perstrepunt; quid de gloria omnique laude dignissima, intemeratissima illa ac immaculatissima puella Virgine, quispiam dixerit? Siquidem enim hæc animata Christi Regis civitas exstitit, merito etiam ejus sanctissima ædes, cujus et hodie Encænia celebramus, gloria civitas estque pariter ac numeratur. Nempe civitas, non terreno ac mortali regi subjectos ascribens cives; sed cœlesti, qui ipsum sequentes transmittit in vitam æternam, regnoque suo impertit.

D Encænia vero, seu templi dedicationem, venerandi charique auditores, cum auditis, ne recens extrectis ædificiis, ac modo compactis ædibus Encæniorum nomen contineri putetis; sed quæ in spiritu renovatio est, hanc vero istud velle, qua homo noster interior, veteri ac lacero peccati exultus habitu, novumque pietate constantem induitus, in novitate vitæ suis ipse rationes instituit ac vivit. His et intemeratissima delectatur; quibus nimirum, virtutibus pieque ac religiose institutis vita rationibus novi incidentes, sic et castæ castis caste

ipsa Blachernarum, in qua sanctæ Mariæ vestis deposita, cuius adiectæ Constantinopolim historian Leone Magno imperatore, luculentō gravique auctore produxi. Auctor Euthymius dictatae Mariæ zonam regiam Constantini urbem iam Arcadio imperatore Magni Theodosii filio; annis proinde non paucis ante adiectam vestem, quantis saltem Theodosius Minor ac paulo pluribus, imperavit.

(2) Υψει γεωλέψων ἐπαγγάλτων. Ita reddidi, velut utriusque Romæ colles tumulosque respiciat, hisque ac eorum magnificentiae sanctæ Mariæ excellentes doles opponat, per quas vere Regia civitas, ac Dei esse meruit. Non satis assecutus Lipomanī interpres.

Encæniis gaudio fruamur, ac velut ad ipsam eoram, cunctosque videntem accessuri, sic ejus venerandam adituri ædem, cuncta componamus, atque omnia in melius mutemus; actionem scilicet et rationem et contemplationem. Nihil eorum quæ nostra sunt, existat die indignum; non pedis incessus, non risus dentium (ut aiunt), non vestis ornatus tendat ad indecorum. Quid dico? Ipsos quoque componamus animi cogitatus. His vero etiam omnibus misericordia præeat, qua Deus colitur, ut animo ac corpore novi, intemeratissima Dei Matris secundum carnem Encæniorum diem, nove celebremus.

Una enim cum illa, etiam venerandæ ac pretiosæ ejus zona depositio atque alatorio (pariterque ipsius Filii intemeratissimarum ac venerabilissimarum illarum fasciarum) splendescit. Zona, inquam, illius, quæ sanctissimum illud corpus astringebat, inque utero latente Deum circumciebat. Zona illius, quæ eleganter atque lepide Dei arcum perornabat. Zona illius, quæ sæpe intemeratas intemeratissimæ lactis stillas hauriebat. Nemoque alius eorum quibus proclivis vituperandi animus absurdum ducat, quod velut animata ista alloquimur, faustisque omnibus prosequentes laudamus.

Si enim vas, quod unguentum ad breve tempus continuit, vel eo effuso, diu odorem servat; quid dixerit quispiam de ea zona, quæ vere ineffusum illud ac divinum unguentum (purissimum, inquam, ac immaculatissimum Dei Genitricis corpus) diu involvit ac complexa est? Num in æcum curacionum fragrantiam servabit, eosque qui sile ac amore accedunt, suavitatem complebit? Fragrantiam scilicet non ejusmodi quæ effeminet ac reproba sit, sed quæ divina omniæ veneratione prosequenda; quæ denique morbos animi ac corporis acerrima vi profliget atque depellat. Ac, siquidem vas inanime, ut diximus, hoc comparatum habet, ut ejus unguenti quod continuit qualitate imbuatur, quid de illa dicemus quæ animato Dei Verbi habitaculo adhaesit? Non accurremus? non procidemus? non emundationem animi et corporis ex ea consequi omnino flagitabimus? Quid vero? non et tanquam viventem alloquemur, laudisque cantica offremus? Illa certe faciamus.

O zona, quæ vita fontem cinxisti, atque iis qui te colunt vitam æternam præbes! O zona, quæ eorum qui ad te accurrit quæ lumbis inest libidinem extinguis, iisque fortitudinem ac robur ad præstandas virtutes atque optimæ gerenda tribuis! O zona, quæ nostræ naturæ imbecillitatem contrabis atque astringis, hostesque nostros tum visibilis, tum qui oculorum aciem fugiunt, impedis! Sed quid mihi accedit, ut dum castissimæ compunctionis desiderio sermonis impetu feror, fasciatur oblitus sim? At neque mirum; dum enim laudatur Mater, Matris amans Filius propense laudatur ac juvendatur. Sed et legi naturæ cedentes,

A μέλλοντες προσιέναι, οὗτω τῷ ταύτῃ σεβασμῷ ναῦ προσερχόμενοι, πάντα ρυθμίσωμεν, καὶ πάντα πέδη τὸ κρείττον μεταβαλλώμεθα· πρᾶξῖν τε καὶ λογον, καὶ θεωρατ. Μηδὲν ἔστω τμῶν τῆς ἡμέρας ἀνδρῶν μὴ βῆμα πολὺς, μὴ γέλως δόδυτων, τὸ δὴ λεγόμενον· μὴ στολισμὸς ἑσθῆτος πρὸς τὸ ἀπρεπὲς ἐκτρέπεσθωσαν. Τί οὖν φραμ; Καὶ αὐτὰς τὰς ἑνδυμάτις ρυθμίσωμεν. Τούτων δὲ πάντων προπορεύεσθω καὶ ἔλεος, ὃ θεὸς θεραπεύεται, ὡς ἀν καινοῦ ψυχῇ τε καὶ σώματι, τὴν τῶν Ἐγκαυτῶν τῆς παναγράφων τοῦ Θεοῦ κατὰ σάρκα Μητρὸς ἡμέραν, καινῶς ἐπέτσωμεν.

Συνεκλάμπει γάρ ταύτῃ καὶ ἡ τιμίας καὶ σεβασμίας αὐτῆς ζώνης κατάθεσις καὶ προσκύνησις· καὶ τῶν πανακράντων τοῦ ταύτης Υἱοῦ σπαργάνων τὸν τιμιωτάτων. Ζώνης ἔκεινης, ἢ τὸν πανάγιον ἐκεῖνο περιέσφιγγε σῶμα, καὶ τὸν ἐν κοιλίᾳ χρυστόμενον Θεὸν περιέβαλλε. Ζώνης ἔκεινης, ἢ τοις τὴν τοῦ Θεοῦ κιβωτὸν ὀραίως κατεκόσμει, καὶ σεμνοτάτως. Ζώνης ἔκεινης, ἢ πολλάκις ἐκ τῶν ἀχράντων τῆς παναγράφων τοῦ γάλακτος κατεπιαλνετο σταλαγμῶν. Καὶ μήτις ἀπεικὼς εἰνα τριγέναιο τοῦτο τῶν μερψιμούρων, ὡς ἐμβύχοις διαλεξύμεθα, καὶ τὴν εὐφρυτίαν προσεύομεν.

Εἰ γάρ ἀγγεῖον μύρῳ προσομιλήσαν καὶ πρὸς βραχὺ, καὶ τούτου κενωθέντος οἶδε μέχρι ποιῶν τὴν εὐωδίαν διεψυλάττειν, τὸ ἄν τις εἴποι περὶ τῆς, τὸ δυτικὸν ἀκένωτον ἐκεῖνο καὶ θεῖον μύρου, τὸ καθαρότατον λίγῳ τῆς Θεοτόκου σῶμα καὶ παναρμητόν, περιειλαστῆς ζώνης, καὶ συμπλακεῖσης μέχρι πολλοῦ· Οὐκ εἰς αἰώνα τὴν εὐωδίαν τὴν ιεμάτων παραψυλάξειε, καὶ τοις πίστει καὶ πέθη προσιώνει ἐμπλήσειεν; Εἰνωδίαν, οὐχὶ θρήνοις τίνει καὶ ἀπεθάνετον, ἀλλὰ θελαν καὶ πανεξάσμιον· παλῶν ψυχῆς τε καὶ σώματος; Θερμοτάτην ἐλάτειρα. Καὶ εἰ τὸ ἀψύχον ἀγγεῖον, ὅπερ ἐφημεν, τῷ ἀψύχῳ μύρῳ προσομιλήσαν, οἶδε τῆς τούτου μεταλαμβάνειν παύτητος, τὸ καὶ φῶμεν περὶ τῆς τὸ ἐμψύχον τοῦ Θεοῦ Λόγου προσεγγισάστες κατοικητήριον. Οὐ προσδεμούμεθα; Οὐ προσπεσούμεθα; οὐχὶ καθαροῖς ψυχῆς τε καὶ σώματος παρ' αὐτῆς λαβεῖν αἰτησόμεθα ἐκ παντός; Τί δέ; οὐχὶ καὶ ὡς ζώης διαλεξύμεθα, καὶ εὐφρυτούς φέρεις προσαγάγωμεν; Τοῦτο δὴ καὶ ποιῶμεν.

Ω ζώνη, ἡ τὴς ζωῆς πηγὴν περιέχωσα, καὶ ζωὴν παρέχουσα τοῖς, εἰς τεμέντιν αἰώνιον! Ω ζώνη, ἡ τὰς τῶν σοι προστρεχόντων ἐσφύγει, νέκρωσιν μὲν κατὰ ποιῶν διωργυμένη, ἀνδρίαν δὲ πρᾶξιν ἀρετῶν καὶ ἐνέργειαν! Ω ζώνη, ἡ τὸ ἀσθενεῖς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀναστέλλουσά τε καὶ περισφίγγουσά τε τοὺς ἀσράτους τε καὶ ἔρατους ἐχθρούς τμῶν συμποδίζουσά τε! Άλλα οὐτα γάρ ποιούμεθα, τῷ πέθη τῆς πανάγιου νυτιῶμεν, καὶ τῇ τοῦ λόγου ρύμην κατεπαρθμενον, τῶν σπαργάνων ἐπιλαθέσθαι. Καὶ οὐ θαυμαστέν· Μητρὸς γάρ εὐέργεια, οἵδε φιλομήτων Υἱὸς εὐέργαστεται. Άλλα καὶ νόμῳ ὑπείκοντες φύσεως, εἰκαὶ πεπληρώματα;

προμητα, τῇ Μητρὶ πρῶτον τὸ γέρες ἀφοιωόσ-  
μεν. Καὶ οὐκ ἀπώστεται Κύριος πάντως, ὁ ὑπεράγα-  
θος. Ής γὰρ ἀψευδῶς δινθρωπος ἐξ αὐτῆς προελύειν  
εὐδόκησε, καὶ Υἱὸς αὐτῆς εληθῆναι τῇσιώσεν, ἀπο-  
δέξεται τὴν τοῦ μανίαν ὡς κατὰ δινθρωπον γεγονούσαν ὁ  
παλεύσπλαγχνος. Πλὴν σπαργάνων μηνθεῖς, πάλιν  
πρὸς τὴν τεκούσαν ἀνάγοματα. Αὕτη γὰρ ταῦτα ταῖς  
ἀγνᾶς αὐτῆς χερὶ κατεσκεύασσεν. Αὕτη βρεφεῖς πε-  
πώς τὸν μέγαν Κύριον χερὶ μητρῷώντις ἐν τούτοις  
ἐνείπετεν. Αὕτη σὺν τούτοις τούτον ἐγχόλπιον φέ-  
ρουσα, ἐγαλούχει, τὸν πάσῃ φύσει πνοήν καὶ τροφὴν  
παρεγέμενον.

'Ἄλλ' ὡς σπάργανα, τὸν ἐλευθερωτὴν Κύριον ἐνε-  
λήσαντα, καὶ τῶν ἡμετέρων παραπτωμάτων σειρᾶς  
διαλύσαντα! Ω σπάργανα, τὰ τὸν κραταῖδν Κύριον  
περισφῆσαντα, καὶ τὴν τοῦ γένους ἡμῶν ἀσθένειαν  
ἀναρρώσαντα! Ω σπάργανα, πιστοὺς μὲν φρου-  
ρούσατε καὶ περιφυλάττοντα· τοὺς ἐναγγέλευς δὲ  
δεσμοῦντα, καὶ καταβάλλοντα!

'Ἄλλ' ὡς σπάργανα καὶ ζώνη σεπτή! νέμοιτε μοι  
τὸν ἀγιασμὸν, τὴν ῥῶσιν, τὸν ἱασμὸν, τὴν ὑγίειαν·  
ἴμοι τε, καὶ τοῖς πόδισι τῷδε προσιοῦσι καὶ προσκυ-  
νῆσι σεπτῷ σου ναῷ. Ω ζώνη σεπτή, ἡ τὴν σὴν  
πᾶσιν περικυκλώσατα καὶ περιέπουσα, καὶ Βαρβαρ-  
ῆς ἐπιδρομῆς ἀνεπιθύμουσαν διατάξουσα! Ω ζώνη  
τούτη, ἡ τὸν Θεὸν Λόγον ἐγγάστριον δύτα περιειλή-  
σσα, καὶ τὴν τῶν λάσεων εὐλογίαν ἔκειθεν πλουτή-  
σσα, καὶ τὸν ἀντιπέμπουσα! Ω ζώνη φαιδρά, ἡ  
τῆς τοῦ ἀρχάρτου Θεοῦ Μητρὸς τὸ ὑπέρσεμνον  
εἴμα σεμνοτερεπώς προειγγίσασα, κάκεῖον τὴν  
ἔχθρασιν ἀμφισσαμένη, ἀπαρατάλευτος καὶ ἀχθο-  
τος μένουσα, ὡς εἰς ἡμᾶς τις λόγος τῆς ἀληθείας  
κατείλυθεν!

'Άλλὰ τί καὶ τῶν ἀδυνάτων ἐπιχειροῦμεν, καὶ ὑπὲρ  
τὰς εκεχυμένα πτερᾶς ἐπειγμέθα· τῆς ἐκ τῶν ἱδγῶν  
πηγῆς ταῦτα τειμὴν κατ' ἀξίαν πειρῶμενοι, διπερ καὶ  
ἄγριοις ἀδύνατον. Πλὴν, ὡς τιμία τῆς ὑπερτίμου τοῦ  
Θεοῦ Μητρὸς ζώνη, περίκωσον τὰς δσφῦς ἡμῶν  
διζήσαντα, δικαιοισύνην τε καὶ πραστήτα. Τῆς ἀδίσου  
καὶ μακαρίας ζωῆς ποίησον κληρονόμους, καὶ τὴν  
τείχηρον ἡμῶν ταύτην ζωὴν, ἐχθρῶν ἀοράτων τε  
καὶ ἑρατῶν, ἀνεπιθύμουσαν διατήρησον. Τὴν σὴν κληρονο-  
μίαν, τὸν σὸν λαὸν, ὡς πανάχραντε τῆς παναχράντου  
ζωῆς, ὄρθοις τῇ πίστει, σώσους τῷ κατὰ Θεὸν βίῳ.  
ἄνισεις; τῆς οἰσασοῦν ἐπηρείας διάσωσε. Ἐγομένη  
τε ἴσχυν καὶ βοήθειαν, τελεῖος καὶ προπύργιον λι-  
μένα καὶ καταφυγὴν σωτῆριον.

Σὺ δέ μοι, ὡς πάναγνε, καὶ πανάγαθε, καὶ πολυ-  
επιλαγχνες Δέεσποινα, τὸ τῶν Χριστιανῶν παρα-  
μύθιον, τὸ τῶν θιλιδομένιων θερμότατον παρηγόρημα,  
τὸ τῶν ἀμαρτανθντῶν ἐτοιμότατον καταφύγιον, μὴ  
ἴγκαταλιπῆς ἡμᾶς ὀρφανοὺς τῆς σῆς ἀντιλήψεως.  
Εἰ γὰρ ὑπὸ σοῦ ἐγκαταλειφθείημεν, ποῦ ἄρα καὶ  
τρεστραμούμεθα. Τι δὲ δρα καὶ γενησόμεθα, ὡς  
τενεγγία Θεοτύκε; ή τῶν Χριστιανῶν πνοή καὶ ζωή.

A quantum res naturam excedunt, Matri primum  
honorem persolvimus. Neque proorsus, qui omni  
proorsus bonitate superior sit, Dominus repudiabit.  
Tantum enim qui vere ex ea homo procedere  
vouerit, ac ejus Filius audire, ipse totus miseri-  
cordiae visceribus affluens, quod audacie vi leatur  
(quippe humana presumptum consuetudine) non  
ingratum habebit. Verum cum fasciarum memi-  
nerim, rursus ad eam quae peperit provehor. Haec  
enim castis suis manibus illas confecit. Haec in-  
fantili more, qui magnus Dominus est, maternis  
manibus-in eis involvit. Haec illis astricatum in  
sū gestans lactabat, ipsum nimurum qui omni  
naturae spiritum dat ac escam.

At, o fasciæ, quæ liberatorem Dōminum invol-  
vistis, ac nostrorum catenas delictorum dissol-  
vistis! O fasciæ, quæ fortem Dominum constrin-  
xistis, nostrique generis imbecillitatem roborastis!  
O fasciæ, quæ fideles quidem muniatis tutoque  
undiue praesidio servetis; adversarios vero vin-  
ciatis ac proligetis!

Sed o fasciæ et zona veneranda; sanctimoniam  
mihi, roburque et propitiationem atque salutem  
tribuite; mihi pariter ac iis qui venerandum hoc  
templum adeunt, ac adoratione funguntur! O ve-  
neranda zona, quæ tuam undique civitatem ambis  
ac foves, atque a grassantium Barbarorum tutam  
insidiis praestas! O zona pretiosa quæ Deum Ver-  
bum in utero infantem involvisti, indeque quam  
nobis impeditis, curationum benedictionem affatim  
hausisti! O clara zona, quæ incorruptæ Dei Matris  
castissimo corpori castissime adhaesisti, indeque  
corrogata incorruptione, nulla vitii labo aut cor-  
ruptionis, ad nostram usque ætatem, ut vera qua-  
dam traditione ad nos perlatum venit, consistis!

Enimvero quid etiam inconcessa tentamus, et  
carceres transilire contendimus, dum haec orando  
pro dignitate dilaudare studemus ac celebrare,  
quod et angelis impossibile est. Cæterum pretiosa,  
omni prelio ac existimatione majoris Dei Matris  
zona, constringe lumbos nostros, veritate, justitia,  
mansuetudine. Fæc aternæ atque beatæ vitæ hæ-  
redes, fragilemque ac mortalem nostram hanc  
vitam, ab hostium invisibilium visibiliumque insi-  
diis tutam præsta. Fidem custodi in pace incon-  
cussam. Tuam hæreditatem, tuum populum, o  
intemeratissima intemeratissimæ zona, rectos in-  
fide, ea quæ divinis rationibus instituitur vita in-  
columes, ab omni quavis illatos injuria, conserva.  
Te robur adjutoriumque habeamus, murum ac  
vallum, portum ac salutare perlungum.

Tu vero, o castissima, optimaque ac misericor-  
dissima Domina, Christianorum solarium, paratis-  
simum peccatorum refugium, ne tua nos opitula-  
tione destitutos reliqueris. Si enim abs te relieti  
fuerimus, quo vero etiam confugiemus? Quid autem  
etiam nobis fit, o sanctissima Dei Genitrix, que  
Christianorum spiritus ac flatus existis? Quem-  
admodum enim corpus nostrum hoc certum vitalis

actus indicium habet, quod spiritum ducat; sic et A tuum sanctissimum nomen indesinenter in servorum tuorum ore in omni occasione et loco et tempore versans prolatumque, vita et jucunditatis et auxiliis non solum indicium est, sed causa efficitur. Protegas nos tuæ bonitatis alis: tuis nobis intercessionibus esto præsidium; præbens vitam æternam, quæ Christianorum spes quæ non confundit, exsistis. Nos enim qui divinorum ergo operum morumque pauperes simus, dum per te nobis exhibitas benignitatis divitias cernimus, propense dicamus: « Misericordia Domini plena est terra! ». Nos, in multitudine peccatorum a Deo extorres, per te Deum quæsivimus; inventoque, salvi facti sumus. Igitur potens ad sabitem præstandam auxilium tuum, o Dei Genitrix, ac ejusmodi, ut nullum alium intercessorem necessarium habeat ad Deum. Id quoque nos cum perspectum habeamus, sed et periculo ipso inde didicerimus, quod sepius pertentes, te ferventissimam nostram opitulationem nacti, petitionum abunde præstationem accipimus, nunc quoque, populus tuus, tua hereditas, grec tuus, de Filii tui honestatus appellatione, ad te confugimus. Plane enim, nullus tuæ magnificencie finis; insatiabilis opitulatio tua. Nullus munerum tuorum numerus est. Nullus enim, nisi per te, o sanctissima, salutem consequitur. Nullus nisi per te, o immaculatissima, qui a malis liberetur. Nullus nisi per te, o castissima, cui donum indulgeatur. Nullus nisi per te, o honoratissima, cui gratia munus misericordia præstetur. Quamobrem, quis te beatam nos prædicabit? quis non laudabit? quis non magnificabit, quamquam non pro dignitate, summa tamen alacritate animique contentione: te, inquam, gloriosam; te beatificandam; te, qui ab ipso Filio tuo ac Deo magnalia nacta sis, uti

Quis sicut tu, secundum unum Filium tuum, humani generis curam gerit? Quis ita in nostris æruinis nos defendit? Quis tam celeriter præveniens a tentationibus ingruentibus nos eruit? Quis pro peccatoribus supplicando sic et tu, enititur? Quis sic expromittens pro eis excusat, quorum nulla spes emendationis? Quæ enim materna pol-

<sup>18</sup> Psal. xxxii, 5.

(3) Τὸν ἀδιορθώτων κατὰ τοσοῦτον ἀντιφωνητικῶς ὑπεραπολογεῖται. Toto cœlo Lipomani interpres a Germani mente abscessit, dum ita reddit, *Quis ea qua corrigi non possunt, adeo repugnando excusat?* Primo male neutro reddit, quod masculinum personas respicit, quorum sancta Maria causam pia patrona agit, tum etiam cum ἀδιόρθωτοι, velut dicas *incorrigibles* sunt, sic perveraces ut peccati conuentus occalluerint; ac contemnant, qui in protendum venerint: agit vero ἀντιφωνητικῶς, non repugnando; quid enim hoc ad intercessionis suffragium apud Deum, sed, quasi spondendo pro eis, ac se vadere exhibendo? Eadem habet idem Germanus altera orat, in sancte Marie Dormitionem, ubi et τὸ ἀντιφωνητικόνque infeliciter redditum Andreæ Schot. a me emendatum atque suffixum Auct. tom. I, ubi et simile adduxi et An-

τος γάρ τὸ σῶμα ἡμῶν ζωτικῆς ἐνεργείας τὸ ἀντιφωνητικόν τεχμήριον κέχτηται, οὗτοι καὶ τὸ σὸν πανάγιον δνομα ἀδιαλείπτως ἐν τοῖς τῶν σῶν δούλων στόμασι προφερόμενον ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ γαλ τρόπῳ, ζωῆς καὶ θυμηδίας καὶ βούθείας οὐγὶ τεχμήριον, ἀλλὰ πρᾶξεν τὸν γίνεται. Σκέπτοις ἡμᾶς πτέρους τῆς σῆς ἀγαθότητος. Φρουρήστοις ἡμᾶς ταῖς μετιτάξιαις σου. Παράσχοις ἡμῖν τὴν αἰώνιον ζωὴν. Χριστιανῶν ἐλπὶς ἀκαταίσχυντε. Ἡμεῖς γάρ οἱ πτωχοὶ θείων ἔργων καὶ τρέπων, τὸν διὰ σοῦ παρασχεθέντα ἡμῖν τῆς χρηστότητος πλούτον θεατάμενοι, εἴπομεν· « Τοῦ ἑλέους Κυρίου πλήρες ἡ γῆ ». Ἡμεῖς ἐν τῷ πλήρει τῶν ἀμερτιῶν ἐκ Θεοῦ δεδιωγμένοι, ἐνητήσαμεν διὰ σοῦ τὸν Θεόν, καὶ εὔχομεν· καὶ εύροντες ἐσύνημεν. Δυνατὴ τοιγαρούν πρὸς Β σωτηρίαν ἡ βοήθειά σου, Θεοτίκε, καὶ μὴ χρήσουσα τίνος ἑτέρου πρὸς Θεόν μεσίτου. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐπιστάμενοι, οὐ μήν ἀλλὰ καὶ πειραὶ μαθόντες ἐξ ὧν ποιλάκις αἰτοῦντές σε τὴν θερμοσάτην ἡμῶν ἀνιτηψίν, ἀφίσθιντος τὰς τῶν αἰτήσεων παροχῆς λαμβάνομεν, καὶ τανῦν σοι προσφέργομεν, δὲ σὸς λαδεῖς, ἡ σὴ κληρονομία, τὸ σὸν ποίμνιον, τὸ τῇ τοῦ σοῦ Γενὶ κλήσει κατακλητούμενον. Οὐκ ἔστιν ὅντας τῆς σῆς μεγαλειώτητος πέρας· οὐκ ἔστι τῆς σῆς ἀντιλήψεως καθολικός. Οὐκ ἔστι τῶν σῶν εὐεργεσίῶν ἀριθμός. Οὐδεὶς γάρ ἐσωζόμενος εἰ μή διὰ σοῦ, πανταχός. Οὐδεὶς δὲ τῶν δεινῶν λυτρούμενος, εἰ μή διὰ σοῦ, πανθρώμεις. Οὐδεὶς δὲ συγχωρούμενος διῆρον εἰ μή διὰ σοῦ, πάναγνε. Οὐδεὶς δὲ ἑλεύθερος χάριτι, εἰ μή διὰ σοῦ, πάνασμεν. 'Ανθ' ὁν, τίς σε μή μαχαρίσει; τίς μή μεγαλούνει; εἰ καὶ μή κατ' ἀξίαν, ἀλλ' οὖν προθυμότατα· σὲ τὴν δεδοξασμένην· σὲ τὴν μεμαχαρισμένην· σὲ τὴν μεγαλεῖα σχούσαν παρ' αὐτοῦ τοῦ σοῦ Γενὶ καὶ Θεοῦ ὡς μεγάλα καὶ θαυμαστά· οἶν σε καὶ γενεαὶ πέποιται γεράρουσιν.

magna et admiranda: quoniam obrem te laudant omnes generationes.

Tί; οὗτοι τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους μετὰ τῶν σὸν Γενὸν ὡς σὺ προνοεῖται; Τίς οὕτως ἀντιληπτικῶς τῶν ἡμετέρων προστατεῖται Θείψεων; Τίς οὕτως δξεῖς προφθάνων ῥύεται τῶν ὑπερχομένων ἡμῖν πειρασμῶν. Τίς τοσοῦτον, τῶν ἀμερτωλῶν ἰκεσίαις ὑπερμαχεῖ; Τίς τῶν ἀδιορθώτων κατὰ τοσοῦτον ἀντιφωνητικῶς ὑπεραπολογεῖται (3); Σὺ γάρ μη-

dreæ Cretensis orat, in Annunciationem Dominicam, qua Mariam πλεύθον dictam tradit inter ejus elogia, allusione ad Moabitum urbem coeli lateris, quæ una eis remansit, atque ultimum persugium fuit (IV Reg. iii, 21). Sic nimurum Maria, materna impetrandi fiducia, dum emendationem pollicetur ac velut fidei habet, Dei nobis misericordiam obtinet: tum etiam eum, velut in tunc instructuosa, post etiam temporis inducias nihil emendavimus, eoque nomine aliis cuiusvis διδεκτος videtur ἡ ἀντιφωνητικός, ut ex ms. ibi a me emendatum ἀντιφωνητικός minime recipienda sponsio ac admittenda, præterquam unius duntaxat Mariæ, maternitatis illa excellentia; uti scite eo loco urget Germanus: eumdemque hic sensum idem ipse persequitur, quem sic clarum iterque interpretes ita detorsit, ut alter alteri suum fecisse videatur.

τρέψαν ἔχουσα πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν τὴν παρῆρσίαν καὶ τὴν ισχὺν, ἡμᾶς τοὺς ταῖς ἀμαρτίαις κατακεκριμένους, καὶ μὴ τολμῶντας μηδὲ τὸ οὐρανός ἐμβλέψαι τῷ οὐρανῷ, εἰς ἐντεύξεσαι καὶ σαὶς μεσιτείαις καὶ οὐδὲις, καὶ τῆς αἰώνιου λυτροῦσαι κολάτεως. "Οὐθὲν δὲ θλιβόμενος πρὸς σὲ καταφεύγει· ὁ ἀδικούμενος δὲ σὲ προστρέχει· ὁ τοῖς δεινοῖς συνυγχόμενος, τὴν σὴν ἐπικαλεῖται βοηθείαν. "Ολα τὰ σὰ, Θεοτόκε, παράδοξα. δῆλα ὑπὲρ φύσιν, δῆλα ὑπὲρ λόγου καὶ δύναμιν. Διὸ τούτῳ καὶ ἡ προστασία σου, ὑπὲρ ἐννοιαν. Τοὺς γάρ ἀπωσμένους, τοὺς ἐκδεδιωγμένους, τοὺς ἐκπεπλευμένους, τῷ σῷ τόχῳ κατήλαξας καὶ φύεισας· καὶ σὺν σοὶ καὶ κτηρούμενος πεποίηκας. Σὺ τοὺς καθ' ἐκάστην ταῖς ἀμαρτίαις καταποτιζομένους, χειράς βοηθείας ἐκτείγουσα, ἐξίκεις τοὺς κλύδωνας. Σὺ τὰς τοῦ πονηροῦ κατὰ τῶν σῶν δούλων ἐπαναστάσεις, τῇ καλήσει σου μόνῃ τῇ παναγίᾳ ἀποδιώκουσα διασωζεις. Σὺ τοὺς ἐπικελουμένους σε ἐκ πάσης ἀνάγκης, ἐκ παντοίων πειρασμῶν προφθάνουσα ἐκλυτρούσαι, πανάμωμε. "Οὐθὲν καὶ τῷ σῷ νοῷ σπουδαίων προστρέχομεν· καὶ ἐν αὐτῷ ἐστῶτες, ἐν οὐρανῷ ἐστάντες νομίζομεν. Ἐν τούτῳ διδοῦσιντές σε, ἀγγέλοις συγχορεύειν ἥγονυμεθα. Ποιὸν γάρ γένος θνήτωπων πάρεξ Χριστιανῶν τοιαύτης εὐπήρησε δόξης, τοιαύτης ἐπέτυχεν ἀντιλήψεως, τοιαύτης προστασίας πεπλούτηκε; Τίς πιστῶς τῇ τιμῇ σου ζώνη προσατενίσας, Θεοτόκε, οὐκ εὔθυνος θυμηδίας ἐμπίπλαται; Τίς θερμῶς ταύτῃ προσπεστῶν, κενὸς τῆς συμφερούσης αἰτήσεως ἐξελήλυθε; Τίς τὸν σὸν χαρακτῆρα ἐνοπτειζόμενος, οὐκ αὐτίκα πάσης θλιψεως ἐπιλέησται; Οἱ δὲ καὶ τῷ σεπτῷ σου ναῷ προσερχόμενοι, ἐνῷ τὴν σὴν τιμὴν ἀποτεθῆναι ζώντην εὐδόκησας, καὶ τὰ τοῦ σοῦ Υἱοῦ καὶ θεοῦ τὴν ἡμῶν σπάργανα, ὃν καὶ τὴν κατέβειν σήμερον ἔστραζομεν, ποίας χρῆς, ποίας εὐθροσύνης, ποίας τέρψεως ἐν ἀπολαύσει καθεστήκαπι, οὐκέτι εἰπεῖν.

"Ἄλλ' ὡς στάμνε, ἐξ ἣς τὸ μάννα τῆς ἀναψύξεως, εἰ τοῖς δεινοῖς καυσωθέντες πεπώκαμεν! "Ο τράπεζα δί· ἣς οἱ λιμωτῶντες τὸν τῆς ζωῆς δρότον ὑπερεπλήσθημεν! "Ο λυχνία ὄφ' ἣς οἱ ἐν τῷ σκότει καθήμενοι, τὸ μέγα φῶς κατηγύσθημεν! "Ἐχεις ἐκ Θεοῦ τὸν ἐπάξιόν σοι καὶ πρέποντα Ἑπαίνον· μή ἀπώσῃ δὲ καὶ τὸν ἡμέτερον ἀνάξιον, ἀλλ' οὐν ἐκ πόθου σοι πρεσταγόμενον. Μή ἀπώσῃ βυπαρῶν γειλέων αἰνον, πανύμητε, ἐξ εὐνοίας σοι προσφερόμενον. Μή βδελύσῃ ἀναξίας γλώσσης λόγον ἱεσίον. "Άλλὰ τὸν πόθου ἀντιμετρήσασα, θεοδόξαστε, παράσχου ἡμῖν τὴν τῶν ἀμαρτημάτων συγχώρησιν, τῆς αἰώνιου ζωῆς τὴν ἀπόλευσιν, καὶ πάσης βλάβης τὴν λύτρωσιν. "Επιδε ἐξ ἀγίου κατοικητῆρίου σου τούτου τὸ περιεστώς σοι πιστότατον ἀθρόισμα, τὸ σὲ Κυρίαν καὶ

A leas fiducia ac potestate, erga Filium tuum, peccatis prædammatos, ac qui nec in cælum sursum suspicere audeamus, supplicationibus tuis ac intercessionibus servas, ac ab æterno supplicio liberas. Quamobrem is qui affigitur, ad te consurgit. Qui malis tenetur ac implicatur, tuam opem invocat. Omnia tua, Dei Genitrix, incredibilia miraque sunt; cuncta naturam excedunt, cuncta rationem et potentiam. Quocirca etiam protectio tua, intelligentiae vim omnem superat. Qui enim repulsi, fugati, hostium loco habiti erant, partu tuo reconciliasti ac necessitudine junxisti filiosque ac hæredes fecisti. Tu, quotidie peccatis gurgite naufragis adjunctices manus porrigenas, a fluctibus extrahis. Tu, B uequissimi hostis adversus servos tuos invasiones, sola tui nominis invocatione sanctissima depellens ac fugans, tutos atque incolumes reddis. Tu, eos qui te invocant, ex omni necessitate, ex omnis generis temptationibus, o immaculatissima, mature ipsa præveniens, liberas. Quamobrem ad templum tuum sedulitate animi accurrimus; in quo cum stamus. in ipso nos cœlo stare credimus. In eo tuis impensi laudibus, cum angelis nos choros ducere existimamus. Eequodnam enim genus hominum, tam claritatem, tam defensionem, tale patrocinium nactum est, præter unum Christianorum? Quis sibi intentos in venerandam tuam zonam, o Dei Genitrix, ferens oculos non statim jucunditate repletur? Quis fervore animi illi procidens, non impetrato quod commodum petebat, inanis exivit? Quis figuram tuam contuitus, non subito ærumnæ omnis oblitus est? Sed et si qui ad venerandum tuum templum in quo pretiosam tuam zonam, Filiique tui ac Dei nostri fascias, quorum et hodie de-positionem celebramus, condì voluisti, conuenient, quanto gaudio, quanta letitia ac jucunditate fruantur, nullis exponi verbis possit.

At, o urna, ex qua manna refrigerii, malorum nos ardoribus exusti, ehibimus! O mensa, per quam qui fame labescebamus, pane vita supra modum repleti sumus! O candelarium, cuius fulgoribus, qui in tenebris sedebamus, ingenti luce persusi sumus! Habes ex Deo quod sit ex dignitate D ac adeceat, laudis præconium: at neque indignum nostrum ac impar (nóstro tamen desiderio amore que oblatum) repuleris. Ne quam depangunt ora polluta laudem, o laudatissima, quæ ipsa benevolentí animo offeratur, rejiceris. Ne indignæ lingue sermonem supplicem abomineris, sed vicissim amorem commetiens, a Deo glorificata peccatorum nobis indulgentiam, æternæ vite delicias, atque ab omni labe liberationem, præbe. Respic-

ut et damna præterita sareiret, et Judæo usuras solveret. Rem graviter narrat auctor mihi productus Auctarii, tom. II, ἀντιφωνῶ, constituo me solutorum, expromitto. Budens in Pandect, ubi ejus vocis illo sensu exstant multa exempla.

de sancto habitaculo tuo, hanc te circumstantis A fidelissimi populi corōnam, quæ te Dominam et patronam heramque sortita sit; quæ ad tuas ex animo laudes celebrandas convenit, o Dei Genitrix, divinaque tua inspectione visitans, ab omni ærumna ac clade erue; ab omnis generis morbis, omnis generis labi, omnis generis injuria, præsta incolument; omni gaudio, omni sanitate, omni gratia adimple; inque Filii tui clementissimi Domini nostri adventu, quando omnes Judici astabimus, potenti manu tua (ut quæ materna fiducia polleas et potestate) ab æterno eductos igne, fac, quæso, æterna nos bona consequi: gratia et benignitate nati ex te Domini nostri Iesu Christi; cui gloria et imperium, nunc, et in sæcula sæculorum. Amen.

A προστάτιν καὶ Δέσποιναν ἔχειν καταπλουτῆσαν, τὸ οὐκ ἐκ ψυχῆς ὑμνῆσαι συνελήλυθδς, Θεοτόκε, καὶ ἐπισκοπῆ σου θείᾳ ἐπιστεφαμένη, πάστης ἐξίλου τούτους συμφορᾶς τε καὶ θλίψεως· παντοῖας νόσους, παντοῖας βλάβης, παντοῖας ἑzáρπασον ἐπηρείας· πάσῃς γαρδάς, πάσῃς λάσεως, πάσῃς χάριτος ἐμπλησσον· καὶ ἐν τῇ τοῦ σοῦ Υἱοῦ ἐλεύσει τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν, ὅπει κριθῆναι πάντες παραστησμένα, τῇ κραταιῇ σου χειρὶ, ὡς μητρώαν ἔχουσα παήρησαι τε καὶ ισχὺν, τοῦ αἰωνίου ἡμᾶς ἑγαγαγούσα πυρὶ, τῶν αἰωνίων ἐπιτυχεῖν ἀξιωσον ἀγαθῶν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ ἐκ σοῦ τεχθέντος Κυρίου τὴν Ἰησοῦν Χριστοῦ· Ὡς δέξαι καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰωνῶν. Ἀμήν.

## DUBIA.

### ΓΕΡΜΑΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

### ΙΣΤΟΡΙΑ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗ, ΚΑΙ ΜΥΣΤΙΚΗ ΘΕΩΡΙΑ.

### GERMANI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

### HISTORIA ECCLESIASTICA, ET MYSTICA CONTEMPLATIO.

(GALLAND., *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 203.)

Ecclesia est templum Dei, delubrum sanctum, B dominus orationis, congregatio populi, corpus Christi, nomen ejus, sponsa Christi, evocans populos ad poenitentiam et ad preces, aqua sancti baptismatis ejus purgata, et sanguine ejus pretioso abluta, et sponsæ ornata decorata, et sancti Spiritus unguento obsignata, juxta propheticum sermonem: « Unguentum evacuatum nomen tuum, et ad odorem unguenti tui curremus<sup>1</sup>; » quia et veluti unguentum super capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus<sup>2</sup>. » Aliter: Ecclesia est terrenum cœlum, in quo supercœlestis Deus inhabitat et inambulat; typum referens affixionis in cruce, et sepulturæ et resurrectionis Christi; glorificata su-

Ἐκκλησία ἔστι ναὸς Θεοῦ, τέμενος ἄγιον, οἷος προτευχῆς συνάθροισις λαοῦ, σῶμα Χριστοῦ, διογμα αὐτοῦ, νύμφη Χριστοῦ, ἐκκαλουμένη πρδ; μεάνοιαν καὶ πρὸς εὐχὴν τοὺς λαούς· τῷ ὑδατι τοῦ ἀγίου βαπτίσματος αὐτοῦ καθαρισθεῖσα, ἵνα τῷ αἵματι αὐτοῦ τῷ τιμῷ ἐρχαντισμένη, καὶ νυμφικῶς ἐστολισμένη, καὶ τῷ τοῦ ἀγίου Πνεύματος μύρῳ σφραγίζομένη, κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον. « Μύρον ἐκκενωθὲν δονομά σου· καὶ εἰς δσμὴν μύρου σου δραμοῦμεν· » διτε « ὡς μύρον ἐπὶ κεφαλῆς τὸ καταβαῖνον ἐπὶ πώγωνα, τὸν πώγωνα τὸν (1) Ααρὼν, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ὄψin τοῦ ἐνδύματος αὐτοῦ. » « Άλλως· » Ἐκκλησία ἔστιν ἐπίγειος οὐρανός, ἐν ᾧ δὲ πουράγιος Θεός ἐνοικεῖ καὶ ἐμπεριπατεῖ, ἀντιτυπούσα τὴν σταύρωσιν καὶ τὴν ταφὴν καὶ τὴν

<sup>1</sup> Cant. 1, 3. <sup>2</sup> Psa! cxxxii, 2.

(1) Λεγε τοῦ.

διάστασιν Χριστοῦ. Νεδοξασμένη ὑπὲρ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου τοῦ Μωάεως, ἐν πατράρχαις προτυποῖσιν, ἐν ἀποστόλοις θεμελιωθεῖσα, ἐν ἡ τὸ ἱεροτήπιον, καὶ τὰ "Ἄγια τῶν ἀγίων, ἐν προφήταις προηγουθεῖσα, ἐν Ἱεράρχαις καταχοσμηθεῖσα, καὶ ἐν μάρτυσι τελειωθεῖσα, καὶ ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτῶν λειψάναις ἐνθρονισθεῖσα. "Ἀλλως· Ἐκκλησία ἔστιν οὕτος θεῖκης, ἐνθά δη μαστικὴ ζωοθυσία γέγονε, καὶ τὸ ἱερόν τοῦ Ἱεράτεου, καὶ ἄγιον σπῆλαιον. "Ἐνθά εἰ τάξος; καὶ ἡ τράπεζα ἡ ψυχοτρόφος καὶ ζωοποιός· καὶ οἱ ἐν αὐτῇ μαργυρίται, τὰ θεῖα δόγματα τῆς διασκαλίζει τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ.

Οἱ δὲ στημανῆροι, κατὰ τὸν τύπον τῶν ἥλιων, ἐν οἷς προσήλωσαν τὰς γυρίας καὶ τοὺς πόδες τοῦ Κυρίου, καὶ ἐδόνησεν εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης. Ἀλλως· Τὸ σημαντήριον (2) αντίτεται τὰς τῶν ἀγριῶν σάλπιγγας, καὶ διεγέρει τοὺς ἀγνωστὰς πρὸς πᾶλεμον τῶν ἀστράτων ἔχθρῶν. Τὸ βάπτισμά ἔστιν, γαθὸν; ὁ Θεὸς διετάξατο τῷ Μωάῃ, λέγον· «Καταβεῖς διαμάρτυραι τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ ἀγνισθον αὐτῷ; καὶ πλυνάσθωσαν τὰ λιμάτια αὐτῶν, καὶ ἐστωσαν ἑτοιμοι τοῦ ἀναβῆναι εἰς τὸ ὅρος πρὸς μέ.» Καὶ πάλιν διέκα Ήσαῖον τοῦ προφήτου λέγει Κύριος ὁ Θεός· «Λούσασθε, καθθροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν.» Καὶ· «Ἐκνῶσιν αἱ ἀμαρτίας ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡσεὶ χιόνια ἰευκανῶν.» Καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· «Ἐάν μή τις γεννηθῇ δι' ὑδατος; καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.» Καὶ τοὶς αὐτοῖς ἀποστόλοις παρήγγειλε λέγον· «Πορευθέντες εἰς τὸν κόσμον ἀπαντάτε, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, διαπολιτεύσατε αὐτοὺς εἰς τὸ διομα τοῦ Πατέρος, καὶ τὸν Γεόν, καὶ τοὺς ἀγίους Πνεύματος.»

Βεβηπτίσμεθα δὲ κατὰ τὸν θάνατον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ. Διὸ γάρ τῆς ἐν τῷ θάντη καταδύσεως τε καὶ ἀναδύσεως, τριπλῆς τε ἐπικλήσεως, τὴν τριήμερον ταφὴν καὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐξειχονίζομεν καὶ δροδογοῦμεν. Ἐτούτη δὲ καὶ ὅτι αὐτῆς ἐβαπτίσθη ἐν τῷ Ἱορδάνῃ ὑπὸ Ιωάννου. Τὸ χρίσθαι ἐλαϊνοὶ τοὺς βαπτιζούμενούς, ἵνα κατὰ τὸ ἐλαϊον φέργιστον εἰ βασιλεῖς καὶ ιερεῖς καὶ εἰ προφῆται, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχρίσθη, ὡς βασιλεὺς καὶ ιερεὺς τῷ χρίσματι τῆς σπρκώσεως. Ἐστούτη δὲ καὶ τῷ μήδη δύνασθαι τὸν διάβολον κρατεῖν τὴν τῷ κράτει τῆς ἀμαρτίας τοῦ θανάτου, δέστιν, ὁ πρεσβεῖσθαι τοῦ ἀλόγου ἐπειδή τοῦ μηδενὸς. Τὸ δέωρ ἐστὶ μυστικῶς ἐμφανῖν τὸ μετεκεντοῦν τοῦ ὑδατος, καὶ τοὺς πυρδεῖς τοῦ ἀγίου Πνεύματος, εἰς κάθαρσιν τοῦ βύπον τῆς ἀμαρτίας τὴν, καὶ ἀναζήτησιν τῆς παλιγγενεσίας, καὶ ζωῆς αἰώνιου ἀναγέννησιν. Διέστι μετεκεντοῦν τοῦ θεοῦ δουλείας, καὶ τῆς καταδυναστείας τοῦ διακόνου, καὶ ἀπελάθομεν τὴν μετεύθερίαν τῆς χάριτος τοῦ Γεού τοῦ Θεοῦ, ἐν ὅλῃ ἀγιά-

A pra tabernaculum testimonii Moysis, in patriarchis præfigurata, in apostolis fundata; in qua propitiatorium est et Sancta sanctorum: in prophetis prænuntiata, in hierarchis exornata, et in martyribus consummata, et in throno sanctorum eorum reliquiarum fundata. Aliter: Ecclesia est domus divina, ubi mysticum vitæ sacrificium celebratur; et interiora sacrarii, et sancta spelunca, ubi sepulcrum et mensa matris animarum et vivifica: qui que in ea margarite, divina dogmata sunt doctrinas Domini ad suos discipulos.

Qui signum dat, est veluti typus clavorum quibus perfoderunt manus et pedes Domini, et vim suam exserit in fines orbis terrarum. Aliter: Semanterium obscuræ significat angelorum turbas, et excitat pugiles ad bellum adversus invisibilis hostes. Baptisma est sicut Deus præcepit Moysi, inquietus: «Cum descendere, testificare populo huic, et sanctificare eos, et abluant vestimenta sua, et astent parati ad ascendendum in montem ad me». Et rursus per Iosiam prophetam ait Dominus Deus: «Lavamini, mundi estote, auferite militias ab animis vestris». Et: «Si fuerint peccata vestra ut coccinum, tanquam nivem dealhabo». Et rursus idem Dominus ait: «Nisi quis renatus fuerit per aquam et Spiritum, non potest ingredi in regnum Dei». Et suis apostolis annuntiabat dicens: «Profecti in mundum universum, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et sancti Spiritus».

Baptizati autem sumus in mortem ipsius Christi, et resurrectionem ejus. Nam per immersionem in aqua et emersionem, triplicemque inundationem, Iriduanam sepulturam et resurrectionem ipsius Christi representamus et confitemur: preterea etiam ipsum fuisse baptizatum in Jordane ab Joanne. Ungi oleo baptizatos, est instar olei quo reges et sacerdotes et prophetæ ungabantur; ut etiam Christus unctus est, tanquam rex et sacerdos, unctione incarnationis. Est quoque ad id, ne possit diabolus nos superare peccati mortis potentia; quæ est mors, ex transgressione Adam in nos delapsa. Aqua mystice nobis declarat mysticum lavaerum aquæ et ignis sancti Spiritus ad purgationem sordium peccati nostri, et investigationem regenerationis, et vita æternæ restitutio nem. Per quod baptismus, adoptionem filiorum consecuti, liberati sumus a servitute et potestate diaboli, et accepimus libertatem gratiae Filii Dei: in quo nos sanctificatos et purgatos aqua et Spiritu, Deo admovit et Patri, inquietus: «Pater

<sup>8</sup> Exod. xix, 10, 11. <sup>9</sup> Isa. i, 16. <sup>10</sup> ibid. 17. <sup>11</sup> Joan. iii, 5. <sup>12</sup> Matth. xxviii, 19.

(2) Alias σημαντρον, h. e. lignum quo signum dabatur ante usum nolarum.

juste, ecce ego et parvuli quos mihi dedisti, sanctifica eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint et ipsi sanctificati, et nesciant te solum verum Deum, et quem misisti Iesum Christum, » ut sint ipsi haeredes regni mei. De quibus ait Pater : « Inhabitabo in eis, et inambulabo; et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum sanctificatum in regale sacerdotium ». Sanctus autem Spiritus confirmat promissiones, tanquam testis fidelis et irreprehensibilis plenam in nobis fiduciam procreans. Vide sanctam inscriptionem. Etenim sanctam Trinitatem in modum libelli prescribit Spiritus sanctus, veluti lingua Dei et Patris, « et calamus scribare velociter scribentis »; scilicet in significationem Christi, non per atramentum et chartam, sed per unguenti literam, et velut in libro novo, tabulis cordium fidelium crucem Christi inculpens, quemadmodum ait propheta : « Et scripsi legem meam, ait Deus, in cordibus eorum, et imprimam eam in fronte eorum, ut signatum sit in ipsis lumen vultus mei, et sint ipsi celebres in universa terra »<sup>10</sup>: ostendens, nos et haeredes regni sui, et filios legitimos, et cohæredes ipsius, si modo et demus operam conservare sanctum baptismum incolume, et signaculum salvum. Concha est juxta illam in Bethlehem speluncam ubi natus est Christus, et juxta speluncam ubi sepultus est : quemadmodum ait Evangelista Marcus : « Erat spelunca incisa ex petra, et illuc posuerunt Iesum »<sup>11</sup>.

Ecclesia vero est, ubi mysticum illud ac vivum sacrificium sit, et interiora speluncae, ubi sepultura collocata est pro eo intra sacrarium. Concha autem altaris, translatio est crucis, turres vero, signa : idecirco utraque rationabiliter ponantur in facie sacrificantium. Sancta mensa est vice loci sepulturæ, in quo positus est Christus, in qua proponitur verus et cœlestis panis, quod est mysticum et incurruentum sacrificium : qui mactatus, carnem suam et sanguinem in cibum et potum vitæ aternæ proposuit fidelibus. Est quoque ipsa Dei sedes, in qua supercœlestis Deus qui super Cherubim vehitur, corpore assumpto requievit : in qua mensa ut etiam in mystica illa sua cœna, in medio apostolorum suorum sedens et accipiens panem et vinum, dicit suis discipulis et apostolis : « Accipite, manducate, et bibite ex eo : hoc enim est corpus meum, et sanguis meus »<sup>12</sup>. Praefigurata autem est in legali mensa ubi manna erat, quod est Christus, qui de cœlo descendit. Sancta mensa est vice mensæ Christi cum discipulis, et quæ in ea sunt margaritas (5), divina sunt dogmata doctrinæ Chri-

A σας καὶ καθαρίσας ἡμῖς ὑδάτι καὶ πνεύματι, προσήγαγε τῷ Θεῷ καὶ Πατέρι λέγων· « Πάτερ δίκαιε, ἰδου ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἡ μοι ἔδωκας, ἀγλασσος εὐτοὺς ἐν τῷ ὄντος σου, σὺς δέδωκάς μοι, ἵνα εἰσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι, καὶ γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ δὲ ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστὸν, τοῦ εἶναι αὐτοὺς κλητρονόμους τῆς βασιλείας μου. Περὶ ὧν φησιν ὁ Πατήρ, ὅτι « Ἐνοικήσου ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπειριπατήσω, καὶ ἴσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαὸν ἡγιασμένον, εἰς βασιλείον ἱεράτευμα. » Τὸ δὲ ἄγιον Πνεῦμα βεβινοῖ τὰς ἐπαγγελίας, ὡς δὲ μάρτυς πιστός καὶ ἀπεράγραφος, πληροφορῶν ἡμᾶς. « Ή» ἐπιγραφὴν ἄγιαν. Καὶ γάρ ὑπογράφει τὴν ἄγιαν Τριάδα λιβέλλου δίκτην τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ὡς γλώσσα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ καὶ κάλυπτος γραμματών δένυγράφου· διαχαράττον οὖν ἐν τῇ σημειώσει τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ διὰ μέληνος καὶ χάρτου, διλλὰ διὰ μύρου τῆς χρίσεως, καὶ ὡς ἐν τόμῳ κατεψητε ταῖς πλαξὶ τῶν καρδιῶν τῶν πιστῶν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ ἐγχαράττον, καθὼς φησιν ὁ προφῆτης· « Καὶ ἔγραψε τὸν νόμον μου, φησίν ὁ Θεὸς, ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἵντημειώσομαι αὐτοὺς ἐπὶ τὸ μέτωπον αὐτῶν, τοῦ σημειωθῆναι αὐτοῖς τὸ φῶς τοῦ προσώπου μου, καὶ εἴναι αὐτοὺς ὄνομαστούς ἐν πάσῃ τῇ γῇ » δεικνύντων ἡμᾶς καὶ κλητρονόμους τῆς αὐτοῦ βασιλείας, καὶ ιερούς γηστούς καὶ συγκλητονόμους αὐτοῦ, ἐάνπερ κατάγνωσιμεθα φυλάξῃ τὸ ἄγιον βάπτισμα σῶν, καὶ τὴν σφραγίδα σῶν. « Ή κόρη ἐστι, κατὰ τὸ ἐν Βηθλέεμ Καὶ σπήλαιον, διοπού ηγεννήθη ὁ Χριστός. Καὶ κατὰ τὸ Μάρκος, ὅτι « Ήν σπήλαιον λελατομημένον ἐκ πέτρας, καὶ εἴη ἡ Ιερουσαλήμ τὸν Ιησοῦν. »

C Η δὲ Ἐκκλησία ἐστὶν, Ἐνθα δὲ μυστικὴ ζωοδύσια γίνεται καὶ τὰ ἕνδον τοῦ σπηλαίου, Ἐνθα δὲ τάφος κείται ἀντί αὐτοῦ, Ἐνδον τοῦ λεπρατείου. Η δὲ κόρη τοῦ θυσιαστήριου, δὲ μετάθεσίς ἐστι τοῦ σταυροῦ, οἱ πύργοι δὲ, τὰ σημεῖα. Διὰ τοῦτο δὲ ἀμφότερα λογοθετοῦνται εἰς πρόσωπον τῶν λεπρουργούντων. Η ἀγία τράπεζα ἐστιν ἀντὶ τοῦ τόπου τῆς ταφῆς, ἐν δὲ ἑτέρῃ δὲ Χριστός, ἐν δὲ πρόσκειται δὲ ἀληθινὴς καὶ οὐράνιος ἄρτος, δὲ μυστικὴ καὶ ἀναλματος θυσία, ζωοθετούμενος τὴν σάρκα αὐτοῦ καὶ τὸ αἷμα, εἰς βρωσιν καὶ πόσιν ζωῆς αἰωνίου προσέθηκε τοῖς πιστοῖς. « Εστι· δὲ καὶ θρόνος Θεοῦ ἡ αὐτὴ, ἐν ψῷ δὲ πουράνιος Θεὸς, δὲ ἐπὶ τῶν Χερουσσίμ ἐποχούμενος, σωματωθεὶς ἐπανεπάσσοτο· καθολίκη δὲ τράπεζαν καὶ ἐν τῷ μυστικῷ αὐτοῦ δεῖπνῳ, μέσον τῶν ἀποστόλων τύπον καθίσας, καὶ λαβὼν ἄρτον καὶ οἶνον, εἰπε τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις· « Λάβετε, γάγετε καὶ πίετε ἐξ αὐτοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ σῶμά μου καὶ τὸ αἷμά μου. » Προετυπώθη δὲ ἐν τῇ νομικῇ τραπέζῃ, Ἐνθα δὲ τὸ μάννα, δὲ ἐστι Χριστός, δὲ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Η ἀγία τράπεζα ἐστιν, ἀντὶ τῆς τραπέζης τοῦ Χριστοῦ σὺν τοῖς μύσταις·

<sup>8</sup> II Cor. vi, 16, ex Levit. xxvi, 12. <sup>9</sup> Psal. xliv, 2. <sup>10</sup> Jerem. xxix, 35. <sup>11</sup> Joan. xi, 38; xix, 41, 42. <sup>12</sup> Matth. xxvi, 26-28.

(5) Margaritas appellant sacri panis particulas.

καὶ οἱ εἰν αὐτῇ μαργαρῖται, τὰ θεῖα δύγματα τῆς δι-  
δασκαλίας τοῦ Χριστοῦ πρὸς τοὺς μαθητάς. Τὸ κι-  
νητόν ἐστιν ἔνθα ἐστὶν ἡ σταύρωσις, ἀντὶ τοῦ τό-  
που ὃντος ἐσταυρώθη ὁ Χριστός· ἐγρήγορος γάρ ὁ τό-  
πος, καὶ ὑπέδαθρος, ὃντος ἐτάφη. Ἀλλὰ διὰ τὸ ἐν  
συνομίᾳ ἐμφέρεσθαι τὴν σταύρωσιν, καὶ τὴν ταφὴν,  
καὶ τὴν ἀνάστασιν Χριστοῦ, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τέτακ-  
ται. Ἔστιν δὲ καὶ κατὰ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης  
Κυρίου, ἐν ᾧ λέγεται Ἀγια ἄγιων καὶ ἀγίασμα αὐ-  
τοῦ· ἐν ᾧ προσένταξεν ὁ Θεὸς γενέσθαι δύο Χερου-  
βίμικα ἐκτέριων τορνευτά. Τὸ γάρ Κίλι, ἐστι κιβω-  
τὸς, τὸ δὲ Ὡριον, φωτισμὸς Κυρίου, ἥψως Θεοῦ.  
Θυσιαστήριον ἐστιν θλαστήριον, ἐν φροσεφέρετο  
περὶ τῆς ἀμαρτίας κατὰ τὸ ἀγίον μνῆμα τοῦ Χρι-  
στοῦ, ἐν φροσεφέρετο περὶ τῆς ἀμαρτίας καὶ θυσίαν  
καὶ λογικὴν λατρείαν τοῖς πιστοῖς λερούθυτούμενος,  
διὸ μέτοχοι γεγνώμαντες τῆς αἰώνιου ζωῆς καὶ ἀθα-  
νάτου. Ὄνπερ ἀμνὸν προετύπωσεν ἐν Λιγύπτῳ Μω-  
ϋσης πρὸς ἐπέραν, καὶ τῷ αἷματι αὐτοῦ τὸν δλοθρευ-  
τὴν ἅγγελον ἀπέστρεψε, τοῦ μὴ θνατῶσαι τὸν λαόν.  
Τὸ γάρ πρὸς ἐπέραν σημαίνει, διτὶ καὶ πρὸς ἐπέρ-  
αν ἐσχαγιάσθη ὁ ἀληθινὸς Ἀμνὸς, ὁ τοῦ καρκίνου  
αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ, Χριστός.  
· Καὶ γάρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χρι-  
στός. · Θυσιαστήριον ἐστι καὶ λέγεται ἡ φάτνη καὶ  
ὁ τάφος τοῦ Κυρίου · θυσιαστήριον ἐστι καὶ λέγεται  
κατὰ τὸ ἐπουράνιον καὶ νοερὸν θυσιαστήριον, ἐν  
φρεπ ἀντιτυποῦσι τὰς νοερὰς καὶ λειτουργικὰς λε-  
πραρχίας τῶν ἀδελφῶν καὶ ἀνωνύμων καὶ οἱ ἐπί-  
γειοι καὶ ἐνυλοὶ λερεῖς παρεστῶτες καὶ λατρεύοντες  
τῷ Κυρίῳ διὰ παντός· ὥστε καὶ τοιούτους δεῖ εἶναι,  
ὧς πῦρ φλέγον. Κατὰ γάρ τὴν τῶν ἐπουρανίων  
ἀκολουθίαν, καὶ τὴν τῶν ἐπιγείων διάταξιν ὁ Γῆς  
τοῦ Θεοῦ καὶ κριτῆς τῶν ἀπάντων ἐνομοθίτης.  
Βῆρά ἐστιν ὑπόδαθρος τόπος καὶ θρόνος, ἐν φρεπ δ  
παρεκκατείλευς Χριστὸς προκάθηται μετὰ αὐτοῦ ἀπο-  
στόλων, ὡς λέγεται πρὸς αὐτούς, διτὶ· « Καθήσεσθε ἐπὶ<sup>13</sup>  
ἄνθετα θρόνων κρίνοντες τὰς β' φυλὰς τοῦ Ἱερατᾶ. »  
Θύρων δὲ λέγονται τὸ κήρυγμα τῆς πίστεως, ἐν φ  
χηρύγματι· Θαρροῦντες, ἐδίδαξαν, καὶ δι' αὐτοῦ λαμ-  
βάνουσι τὴν ἀντιμισθίαν τοῦ κηρύγματος, τὴν ἐπου-  
ράνιων βραστείαν, ἐπειδὴ καθέδρα ἐκεῖ οὐκ ἐστιν. Ὑπο-  
δεικνύει δὲ καὶ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν, καὶ  
τὴν ἐλθών ἐν δόξῃ κρίνει τὰς ζῶντας καὶ νεκρούς, ἀποδοὺς ἐκάστῳ, κατὰ τὸ ἐργον αὐτοῦ, καὶ πάντα κι-  
σμον κρίνει, ὡς λέγει ὁ Προφήτης· διτὶ· « Ἐκεῖ ἐκάθισαν θρόνοι εἰς κρίσιν, θρόνοι ἐπὶ οἰκον Δι-  
οῖς. »

Κοσμήτης ἐστὶ κατὰ τὸ νομικὸν καὶ ἀγίον κόσμιον,  
ἐμφανίνον τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ τὸ ἐκσφράγι-  
σμα, διὰ τοῦ σταυροῦ κοσμούμενον. Κιδώνια ἡτοι τὰ  
στήθεα τὰ διαχωρίζοντα τὸ βῆμα ἀπὸ τοῦ λοιποῦ

<sup>13</sup> I Cor. v, 7. <sup>14</sup> Matth. xix, 28.

(4) Chaldaeis utique כִּי Cub est ras aut arca,  
καὶ Ura, ignis lux.

(5) Naris, aut meditullium Ecclesiae.

rior quidem pars, templum quoque ingreditur, A ναοῦ, εἰσὶν ἀ δηλοῦσι· τὸ μὲν ἔξωθεν τοῦ βήματος ναὸν, τὴν εἰσόδον καὶ παράστασιν τοῦ λαοῦ τοῦ εἰσερχομένου εἰς προσευχὴν· τὸ δὲ ἔσωθεν ἥτοι τὸ βῆμα, δηλοῦτά "Ἄγια τῶν ἁγίων, εἰς ὃ καὶ μόνοι οἱ ἵερες καὶ οἱ μετ' αὐτῶν εἰσίασι. Κάγκελλά εἰσι, τῆς προσευχῆς τόπον δηλοῦντα, ἐν οἷς στηματεῖ τὴν μὲν ἔξωθεν τοῦ λαοῦ εἰσόδον, τὴν δὲ ἔσωθεν τὰ "Ἄγια τῶν ἁγίων ὑπάρχουσαν, καὶ μόνοις τοῖς λερέσιν οὖσαν ἐπίβατον. Ἐστι δὲ καὶ ἀληθῶς εἰς τὸ ἄγιον μνῆμα κάγκελλα χαλκᾶ, διὸ τὸ μηδένα εἰσιέναι ἐν αὐτῷ ἀπίλως, καὶ ὡς ἔτυχεν. Οἱ δύοντες ἔστιν ἐμφαίνων τὸ σχῆμα τοῦ λιθοῦ τοῦ ἄγιον μνήματος, διὸ ὁ ἀγγελος ἀποκυλίσας ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνήματος, ἀνεβά την ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ταῖς μυροφόροις. Ἐστι δὲ καὶ κατὰ τὸν Προφήτην τὸν λέγοντα· Ἐπ' ὅρους πεδίκου ἄρατε στημένον· ἀνέθηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος, καὶ ὑψώσων φωνήν· ὅρος γάρ ἐστιν εἰς τόπον πεδίνῳ καὶ ὄμαδὸν κείμενον.

Orientem versus precari traditum est, ut et reliqua ab apostolis sanctis, et ita res habet, propterea quod spiritalis Sol justitiae Christus Deus noster, in terra apparuit in orientis solis sensibilis partibus, ut propheta inquit: «Oriens nomen ei est<sup>15</sup>; » et rursum: «Adorate Dominum qui ascendit in cœlum cœli secundum orientem<sup>16</sup>. » Et: «Aderabimus in loco ubi steterunt pedes ejus<sup>17</sup>. » Et iterum: «Stabunt pedes Domini super montem Domini olivarum ad orientem<sup>18</sup>. » Ille aiunt prophetæ. Propterea etiam quod nos denuo paradisi illum in Eden expetimus et speculamur ab oriente, recuperatum iri exspectantes, et etiam recipientes ortum illum lucis appariture in Domini secundo adventu et regeneratione.

Genu non flectere sancto die Dominicō Resurrectionis, significat lapsuum nostrorum erectionem factam per triduanam Christi resurrectionem. Non flectere genu ad Pentecosten usque, est septem dies post sanctum Pascha septies multiplicatos, contineri die Pentecostes. Nam septies septem faciunt quadraginta novem, et Dominicō addito fiunt quinquaginta. Tonsura capitū sacerdotis, et rotunda ejus pilorum media sectio, vice coronæ est spinea quam Christus gestavit. Duplex corona circumposita capitū sacerdotis, ex capillorum significacione, imaginem refert venerandi capitū apostoli Petri: quæ, cum missus esset ad predicationem Domini et Magistri, ei tonsa est ab iis qui ejus sermoni non eredebant, ut illuderetur ab ipsis, eique magister Christus benedixit, et infamiam in honorem, illusionem in gloriam convertit, et posuit super caput ejus coronam, non ex lapidibus pretiosis, sed lapide et petra fidei ejus fulgescen-

Τὸ κατὰ ἀνατολής εὔχεσθαι, παραδεδομένον εστίν, ὡς καὶ τὰ λοιπὰ, ἐκ τῶν ἀγίων ἀποστόλων, καὶ ἔστιν οὕτως, διὰ τὸ τὸν νοητὸν Ἀλιον τῆς δικαιοσύνης Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐπὶ γῆς φυγῆντι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς ἀνατολῆς τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· Ἄνατολὴ δύνομα αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· «Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπίθετοράτι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τὸν οὐρανὸν κατὰ ἀνατολάς. » Καὶ· «Προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον οὐ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· «Στήσοντας οἱ πόδες Κυρίου ἐπὶ τὸ ὅρος Κυρίου τῶν ἑλαῖων κατὰ ἀνατολάς. » Ταῦτά φασιν οἱ προφήται, καὶ διὰ τὸ ἀποκαραδοκεῖν ἡμᾶς πάλιν τὸν ἐν Ἐδὲμ παράδεισον κατὰ ἀνατολὰς ἀπολαμβάνειν, καὶ ὡς ἐκδεχομένους τὴν ἀνατολὴν τῆς φωτοφανείας τῆς δευτέρας τοῦ Κυρίου παρουσίας καὶ παλιγγενεσίας.

Tὸ μὴ κλίνεν γόνυ τῇ ἀναστάσιμῳ τιμέρᾳ τῆς Ἀγίας Κυριακῆς, στηματεῖ τὴν τῆς καταπτίσεως; ἡμῶν ἀνόρθωτιν γενομένην διὰ τῆς τριτημέρου τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως. Τὸ δὲ μέρος τῆς Πεντηκοστῆς μὴ κλίνεν γόνυ, ἔστι τὰ; ἐπτά τιμέρας μετὰ τὸ ἄγιον Πάσχα ἐπταπλουμένας κρατεῖν τῇ διακινησίμῳ (6). Τὸ ἐπτάκις ἐπτά, τεσσαράκοντα ἐννέα, καὶ τῇ Κυριακῇ πεντηκόντα. Τὸ δὲ ἕπταρισμα τῆς κεφαλῆς τοῦ ἱερέως, καὶ τὸ γυροειδὲς αὐτοῦ τιμῆρα τὸ μέσον τῶν τριχῶν, ἀντὶ τοῦ ἀκανθίνου στεφάνου, διπέρα δὲ Χριστὸς ἐφόρεσεν. Οἱ ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ ιερέως περικλειμένος διπλοῦς στέφανος ἐκ τῆς τῶν τριχῶν στημειώσεως, ειχοντεῖ τὴν τοῦ ἀποστόλου Πέτρου τιμίαν κάραν, ἣν ἐν τῷ τοῦ Κυρίου καὶ ἀιδανούλου κτρύγματι ἀποσταλεῖς, καὶ καρεῖς ὑπὸ τῶν ἀπειθούντων τῷ λόγῳ, ὡς ἐμπαιζόμενος ὑπὸ αὐτῶν, ταύτην δὲ διδάσκαλος Χριστὸς εὐλόγησε, καὶ ἐποίησε τὴν ἀτιμίαν τιμὴν, καὶ τὴν χλεύην εἰς δόξαν, καὶ Εὐηκεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον, οὐκ ἐκ λί-

<sup>15</sup> Isa. lxxvii, 1. <sup>16</sup> Zach. vi, 12. <sup>17</sup> Psal. lxxvii, 54. <sup>18</sup> Psal. cxxxvi, 7. <sup>19</sup> Zach. xiv, 4.

(6) Alias ἀπεκτινθῆτος q. d. *innoratio*. Sie Græci appellant et *Ferium* v. hebdomadæ, et *tempus* quod

nos *Paschale dicimus*, eo quod facta *innovatio* per Christum commemoretur.

θων τιμίων, ἀλλὰ τῷ λογῳ καὶ τῇ πέτρᾳ τῆς πετράς οὐτούς ἐκλάμπουσαν, ὑπὲρ χρυσὸν καὶ τοπάδιον καὶ λίθους τιμίους. Κορυφὴ γάρ κεκαλλωπισμένη, καὶ στέφανος τοῦ δωδεκαλίθου, οἱ ἀπόστολοι εἰσι. Πέτρα δὲ ὁ παναγιώτατος ἀπόστολος ὑπάρχει ἀρχιεράρχης τοῦ Χριστοῦ.

Ἡ στολὴ τοῦ Ἱερέως ὑπάρχει κατὰ τὸν ποδόν την ποδήρη Ἀριὸν, τουτέστιν ἴμάτιον, ὃ ἔστιν Ἱερατικὴν ἔνδυμα, τὸ μέχρι τῶν ποδῶν, τὸ τιμώτατον. «Ἐστι δὲ πυροειδής, κατὰ τὸν προσφήτην τὸν λέγοντα· Ὁ ποιῶν τοὺς ἄγγελους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον.» Καὶ πάλιν· «Τίς οὖτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ;» Ἐδὼμ γάρ ἐρμηνεύεται γῆν Ιθροῦ, ἡ ἐκλεκτὸς ἡ κυκλιτος. Εἶτα ἐπάγει· «Ἐρύθημα ἴματιον αὐτοῦ, ἐξ ἀμπέλου Βοσώρ. Διὰ τὸ σου ἐρυθρὰ τὰ ἴματα, καὶ τὰ ἐνδύματά σου, ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ;» Ἐμφαίνοντος τῆς βραχεῖσαν τοῦ Χριστοῦ στολὴν τῆς στροκῆς ἐν αἵμασιν, ἐν τῷ ἀχράντῳ αὐτοῦ στευρῷ. Πάλιν δὲ ὅτι καὶ κοκκίνην χλαμύδα ἐφόρεσεν ἐν τῷ πάθει ὁ Χριστὸς, ἐμφαίνουσιν οἱ ἀρχιερεῖς ποίου ἀρχιερέως εἰσιν ὑπασπισταί. Τὸ δὲ ἀπέξωστόν τοὺς Ἱερεῖς περιπατεῖν φρινθλαῖς, δεκνύνται ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῷ σταυρῷ ἀπερχόμενος, οὔτε; ἢν βαστάζων τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. Ἔν ταῖς ἀνω λαμπρότητος τῶν νοερῶν οὐρανίων λειτουργῶν, προρητῶν καὶ Ἱεραρχῶν, εἰσὶ πρεσβύτεροι εἰκονὶ τέσσαρες, καὶ διάκονοι ἐπτά. Οἱ μὲν πρεσβύτεροι κατὰ μίμησιν τῶν Σεραφικῶν Δυνάμεων εἰσι, ταῖς μὲν στολαῖς, δίκην πτερύγων κασσικεκαλυμμένοι, ταῖς δὲ διὰ τὸ πτέρυξι τῶν χειλέων τὸν ὅμονον βοῶντες, καὶ κατέχοντες τὸν θεῖον καὶ νοητὸν ἄνθρακα, Χριστὸν ἐν τῷ θυσιαστηρὶῳ τῇ λεῖδι τῆς χειρὸς φανερῶς φέροντες. Οἱ δὲ διάκονοι εἰς τύπον τῶν ἀγγελικῶν Δυνάμεων ταῖς λεπταῖς τῶν λεπτῶν ὥραρίων πτέρυξιν, ὡς λειτουργικὰ τενύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα προτρέχουσι. Πρῶτον μὲν τὸ στιχάριον λευκὸν ὅν, τῆς θεότητος τὴν αἴγλην ἐμψαίνει, καὶ τοῦ Ἱερέως τὴν λαμπρὰν πολιτεῖαν. Τὰ λωρία τοῦ στιχαρίου εἰσι, τὰ ἐν τῇ χειρὶ ἐμψαίνοντα τὸν δεσμὸν τοῦ Χριστοῦ. Ἐξαντεῖς γάρ αὐτὸν ἀπήγαγον πρὸς Καΐάφαν τὸν ἀρχιερέα καὶ τὸν Πιλάτον. Τὰ λωρία τὰ εἰς τὰ πλάγια εἰσι, τὰ αἱμα τὸ βεῖσαν ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σταυρῷ. Τὸ περιτραχήλιον ἐστι τὸ φανεώλιον, μεθ' αὐτοῦ ἐπεφέρετο ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως δεδεμένος, καὶ συρόμενος ἐπὶ τὸ πρόσθιον ἐπὶ τῷ τραχήλῳ ὁ Χριστὸς, ἐν τῷ πάθει αὐτοῦ ἀπερχόμενος. Τὸ δὲ τοῦ ἐπιτραχήλιου δεξιὸν μέρος, πέφην δὲ κάλαμος ὃν ἐνωκαν ἐμπιλούοντες τῇ δεξιᾷ τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ τοῦ ἐξ εὐνώμου μέρους, ἡ τοῦ σταυροῦ βασταγή, ἐπὶ τῶν ὅμων αὐτοῦ. Ἡ δὲ ζώνη, ἣν περιζώνυμα, πέφηνεν ἡ εὐπρέπεια, ἣν ὁ Χριστὸς βασιλεύσας, εὐπρεπῆ περιεζώσατο δύναμιν τῆς θεότητος. Τὸ δὲ φανάλιον, ἐμψαίνει τὴν ἀπὸ κοκκίνου πορφύραν, ἣν περ τῷ Ἰησοῦ ἐμπαιζοντες εἰς ἀσεβεῖς ἐφόρεσαν. «Ἔστι δὲ καὶ τῇ στολῇ τοῦ βαπτισμάτος. Τὸ ὡμφόριον ἐστι τοῦ ἀρχιερέως, κατὰ τὴν στολὴν τοῦ Ἀχ-

A tem super aurum, topazium, et lapides pretiosos. Vertex enim, ornatus et corona duodecim lapillorum, apostoli sunt. Petra vero, sanctissimus apostolus est, primus hierarcharum Christi.

B Stola sacerdotis est ad exemplum talaris Aaron, id est vestimentum, quod sacerdotale est indumentum, ad pedes usque, honorabilissimum. Est autem ignea specie, juxta Prophetam dicentem: « qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem ardente »<sup>20</sup>. Et rursum: « Quis iste adveniens ex Edom »<sup>21</sup>? Edom enim sonat terrenum, aut electum, aut rubrum. Deinde subdit: « Rubedo vestimentorum ejus, ex vinea Bosor: ad quid tua rubra sunt vestimenta, et indumenta tua tanquam torcularis calcati »<sup>22</sup>? Quod indicat tinctam Christi stolam carnis in sanguine, in ejus immaculata cruce. Itemque quia etiam coccineam chlamydem gestavit in passione Christus, demonstrant pontifices, cuius pontificis sint satellites. Exutus autem zonis sacerdotes deambulare in casulis, id significat Christum in crucem abeuntem ita gestasse crucem suam. In supremis illis splendoribus intelligentium cœlestium ministrorum, prophetarum, et hierarcharum, sunt presbyteri xxiv et diaconi vii. Presbyteri, ad imitationem sunt Seraphicarum potestatum, stolis vice alarum contecti: duabus autem aliis labiorum, hymnum illum voce cantantes, et tenentes divinum et spiritalem carbonem; Christum prehensione manus manifesto gestantes. Diaconi vero ad typum angelicarum potestatum, tenuibus tenuum orariorum aliis, ut administratorii spiritus, in ministerium missi, præcurrunt. Ac primum tunica que alba est, divinitatis splendorem indicat, et sacerdotis splendidam conversationem. Lora tunica: que sunt ad manum, significant vinculum Christi: vincum enim eum abduxerunt ad Caiphani pontifice et Pilatum. Lora quæ sunt transversa, sanguinem significant, qui fluxit ex latere Christi in cruce. Peritachelion est fascio quia producebatur a Pontifice vincutus, et tractus in anteriorem partem per collum Christus, ad patendum ipse proficiscens. Epitachelii dextra pars denotat arundinem quam dederunt, illudentes dextorē Christi. Laeva pars, crucis est gestatio super humeris ejus. Zona quæ præcinctum declarat majestatem quia Christus regnans magnifica dignitate divinitatis præcinctus est, et undique ornatus. Cævula denotat coccineam purpuram, quam Iesu illudentes, gestandam impii dederunt. Est etiam stola baptismi. Humerale est pontificis, ad exemplum stolæ Aaron, quam gestabant legales pontifices, sudariis longis laeo humero circumponentes ad significandum jugum mandatorum Christi. Humerale autem quo episcopus circumdatur, significat ovis pellem, quam errantem cum Domini-

<sup>20</sup> Psal. ciii, 4. <sup>21</sup> Is. lxiii, 1. <sup>22</sup> Ibid. 2.

nus invemisset, super suis humeris assumpsit, et ac cum iis quæ non erraverant recensuit. Habet autem et cruces, quia Christus super humero ipse quoque gestavit crucem suam. Præterea etiam qui volunt secundum Christum vivere, super humeris tollunt crucem suam, id est, afflictionem : symbolum enim afflictionis crux est. Monachalis habitus est ad imitationem cultoris, et quasi civis deserti, Baptistae Joannis : quia indumentum ejus erat ex pilis camelii, et zona pellicea circum lumbos ejus. Radi vero toto capite, ad imitationem sit sancti apostoli Jacobi, Dei fratris, et Pauli apostoli, et reliquorum. Anabolæ autem, ea referunt anabolæ quæ gerebant vestimenta. Cucullæ, prout ait Apostolus : « Crucifixus est mihi mundus, et ego mundo »<sup>23</sup>. Mantile declarat tenui sua simplicitatem, alatam et volantem conversationem, imitatione angelica, prout angelicus habitus dicitur. Linteum cum quo ministrant diaconi, designat Christi humilitatem quam demonstravit cum pedes suorum ablueret. Enchirium quod est in zona, linteum est quo manus extersit suas : et enchirium babere in zona, typum refert extergentis manus, et acclamantis : « Innocens ego sum »<sup>24</sup>. Touregnent ol' diákono, δηλοί τὴν τοῦ Χριστοῦ ταπείνωσιν, ἐπὶ τῷ ἀπομάκρινα τὰς χεῖρας αὐτοῦ λέγοντα τῆς ζώνης, ἐστὶ τὸ ἀπομάκρινα τὰς χεῖρας τὸν διάκονον, δηλοί τὴν τοῦ Χριστοῦ ταπείνωσιν, ἐπὶ τῆς ζώνης, ἀντίτυπον τοῦ ἀπομάκρινα τὰς χεῖρας.

Oblatio quæ sit in armario, denotat Calvariae locum in quo crucifixus est Christus, in quo aiunt sicut esse calvariam primi parentis Adam : ostendit autem « suis monumentum prope locum ubi crucifixus est. » Præfiguratus est autem Calvariae hic locus, in Abraham, quando super uno montium, Dei jussu, altare ex lapidibus construxit, et ligna stravit, imposuitque filium suum, et obtulit arietem pro eo in holocaustum ; ita et Deus Pater, principio carens et Antiquus ille dierum, Filium suum principio parentem, postremis temporibus incarnatum ex Virgine Deipara ex lumbis Abraham, juxta promissionem jurisjurandi quod fecit cum eo ; ita ut pro genere humano non pepererit Filio suo charissimo et unigenito, sed pro nobis omnibus tradiderit eum »<sup>25</sup> : ac passus est quidem homo in carne, sed impabilis permansit in devinitate. Etenim Christus proficisciens ad crucem suam, gestavit crucem ; et pro ariete immolatum est corpus ejus immaculatum, ut agnus mactatus, lancea per latus ejus transfixa : et Pontifex factus ut Filius hominis, et offerens seipsum, et oblatus ad subvehendos peccatores multos. Et mortuus quidem est ut homo, resurrexit vero ut Deus ; ex quo supramundanam gloriam habuit apud Deum et Genitorem. Oblatio autem panis representat corpus Domini affixum propter salutem nostram qui sumus fideles. Panis propositionis sanctificatus indicat purgationem mundi, et exi-

ρών, ἃνπερ ἐφόρουν οἱ ἐν νόμῳ ἀρχιερεῖς, συδαιροίς μαχροῖς τὸν εὐώνυμον ὄμον περιτιθέντες, κατὰ τὸν ζυγὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ ὄμοφρον δ περιβέβληται δ ἐπίσκοπος, δηλοί τὴν τοῦ προβάτου δοράν, διπερ πλανώμενον εύρων δ Κύριος, ἐπὶ τῶν ωμῶν αὐτοῦ ἀνέλαβε, καὶ σὺν τοῖς μὴ πεπλανημένοις ῥιθμηταῖς. « Εχεις δὲ καὶ σταυρὸς, διὰ τὸ καὶ τὸν Χριστὸν ἐπὶ τοῦ ὄμον βαστάσας τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. » Ετις δὲ καὶ οἱ θέλοντες κατὰ Χριστὸν ζῆντες ἐπὶ τῶν ωμῶν αἴρουσι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, διότι τὸν ἡ κακοπάθεια σύμβολον γάρ κακοπάθειας δ σταυρός. Τὸ μοναχικὸν σχῆμα ἔστι κατὰ μίμησιν τοῦ Ἐρημοπολίτου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, ὅτι τὸ ἐνδυματα αὐτοῦ ἦν ἐκ τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνη δερματίνη περὶ τὴν δσφὺν αὐτοῦ. Τὸ δὲ κείρεσθαι τὴν κάραν διοτελῶς, κατὰ μίμησιν τοῦ ἀγίου ἀποστόλου Ἰάκωβου τοῦ ἀδελφοθέου, καὶ Παύλου τοῦ ἀποστόλου καὶ τῶν λοιπῶν. Τὰ δὲ ἀναβόλαια εἰσι κατὰ τὰ ἀναβόλαια, ἀπερ ἐφόρουν ιμάτια. Τὰ δὲ κουκούλλαια, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον ὅτι « Ἐσταυρωταί μοι δύνασμος, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ. » Τὸ δὲ μανδίον, ἐμφαλίνον διὰ τῆς ἀπολελυμένης ἀπλώσας τὴν πτερωτικὴν τῆς τῶν ἀγγέλων μιμήσεως (7), καθότις ἀγγελικὸν σχῆμα λέγεται. « Ή δὲ θύρην μεθ' ἣς λειτείνωσιν, ἢν ἐνεδείξατο ἐν τῷ νιπτῆρι. Τὸ δὲ ἐγκείριον τὸ δέσμων καὶ πέφυκε τὸ ἐγκείριον ἔχειν, καὶ τοῦ « Αθώδεις εἰμι » ἐπιγνωνήσαντος.

« Η προσκομιδὴ ἡ γενομένη ἐν τῷ σκευοφυλακίῳ, ἐμφαίνει τὸν Κρανίου τόπον, ἐν φέτασταυρώθῃ δ Χριστός. ἐν φέτῳ λόγῳ, κείσθαι τὸ κρανίον τοῦ προπάτορος Ἄδαμ· δεῖκνυσι δὲ, ὅτι « Ἔγρυς ἦν τὸ μνημεῖον ὃπου ἐσταυρώθη. » Προεσταύρωθη δὲ δ τοῦ Κρανίου τόπος οὗτος ἐν τῷ Ἀδραζίῳ, διότι ἐν τῶν δρέσων τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος, τὸ θυσιαστήριον ἐκ λίθων ἐποίησε, καὶ ἐπέδειξε ἡύλα, καὶ ἔθηκε τὸν οὐδὲν αὐτοῦ, καὶ ἀνήνεγκε κριόν ἀντοῦ εἰς ὀλοκάρπωσιν. Οὔτως ὁ Θεὸς καὶ Πιττήρ, δ ἀναρχος καὶ Παλαίδες τῶν ἡμερῶν, τὸν ἀνάρχοντα Υἱὸν αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων, σαρκωθέντα ἐκ τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου, ἐκ τῆς ὁψούς Ἀδραζίου κατ' ἐπαγγελίαν τοῦ δρόκου σῦ Εὐτύχει πρὸς αὐτόν. « Οἵτε καὶ ὑπὲρ γένους ἀνθρώπου, εἰ ωὐκ ἐφείσατο τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ ἀγαπητοῦ καὶ μονογενοῦς, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν »<sup>26</sup>. καὶ ἐπαθεὶς μὲν ὡς ἀνθρωπὸς ἐν τῇ σαρκὶ, ἀλλ' ἐμεινεὶς ἀπάθητος ἐν τῇ θεότητι. Καὶ γάρ δ ἔχει τὸν ἀπερχόμενος ἐν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ, ἐβάσταζε τὸν σταυρὸν καὶ ἀντὶ κριού ἐτύθη τὸ σῶμα αὐτοῦ τὸ διμούμον, ὡς ἀμύνς σφαττόμενο; τῇ λόγχῃ τὴν πλευράν αὐτοῦ, καὶ Ἀρχιερεὺς γενόμενος, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ προσφέρων ἐαυτὸν, καὶ προσφερόμενος εἰς τὸ ἀνενέγκαιο ἀμαρτωλούς πολλούς. Καὶ τέθνηκε μὲν ὡς ἀνθρωπὸς, ἀνέστη δὲ ὡς Θεός, δι' ἣν εἶχεν ὑπερκόσμιον δόξαν παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Γεννητορί. « Ή δὲ προσκομιδὴ τοῦ δρόκου, πέφυκε τὸ σῶμα τοῦ Κριοῦ, τὸ παγὴν διὰ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν τῶν πιστῶν.

<sup>23</sup> Galat. vi, 14. <sup>24</sup> Matth. xxvii, 24. <sup>25</sup> Rom. viii, 39.

(7) Deest aliqd.

Ο δρτος τῆς προθέσεως δὲ ἀποκαθιερούμενος, ἐμ-  
φαινεῖ τὴν κάθαρσιν τοῦ κόσμου, καὶ τὸν ὑπερβάλ-  
λοντα πλούτον τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ, ὅτι ὁ  
Γῆς τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος γέγονε, καὶ ἔκυθνον προθή-  
κε θυσίαν καὶ προσφορὰν, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀν-  
τίλυτρον ἐξίλασμα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς καὶ  
σωτηρίας· ἀναλαβὼν μὲν τὸ φύραμα ἀλον τῆς ἀν-  
θρωπίνης φύσεως χωρὶς ἀμαρτίας, προσενεχθεὶς δὲ  
ώς ἀπαρχῇ καὶ ἔξαρτον δλοκάρπουμα τῷ Θεῷ καὶ  
Πατρὶ ὑπὲρ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, ὡς λέγει·  
· Ἔγώ εἰμι δὲ ὁ δρτος, δὲ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς· ·  
καὶ, «Ο τρώγων τοῦτον τὸν δρτον, ζήσεται εἰς τὸν  
αἰώνα. » Ήερὶ οὖν φησι καὶ ὁ προφήτης Ἰερεμίας·  
· Δεῦτε καὶ ἐμβάλλωμεν ἕλιον εἰς τὸν δρτον αὐτοῦ, ·  
δεικνύς τὸ ἔλιον τοῦ σταυροῦ, τὸ δὲ τῷ σώματι ἐμ-  
παγέν. Η δὲ λόγχη, ἀντὶ τῆς κεντησάστης τὴν πλευ-  
ρὴν τοῦ Κυρίου. Τὸ δὲ ἐν τῇ λόγχῃ ἀποκαθαρί-  
σθαι, σημαίνει τὸ, «ώς πρόδρατον ἐπὶ σφαγὴν τῇθη,»  
καὶ τὰ ἔξι· «Ο δὲ διάσος, ἢ κλένη ἔστιν, ἐν δὲ τὸ  
σῶμα τοῦ Κυρίου ὑπὸ τοῦ Ιερέως καὶ τοῦ διακόνου  
κατασκευάζεται · οἵτινές εἰσιν Ἱωσήφ καὶ Νικό-  
δημος. Ο δὲ οἶνος πέφην τὸ αἷμα, τὸ ἐκ τῆς πλευ-  
ρᾶς τοῦ Χριστοῦ φεύγαν. Εστι δὲ καὶ ὁ μυστικὸς  
οἶνος, δην ἐδωκε τοῖς μαθηταῖς ἐν τῷ δείπνῳ. Τὸ δὲ ὄντωρ πέφην τὸ φεύγαν ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ τοῦ Χρι-  
στοῦ, καὶ διὰ τὴν θερμότητα δηλοῖ τὴν ζέσιν τοῦ ἄγιου Πνεύματος· τὴν δὲ λευκότητα, τὴν ἀκίνητον πλοτιν-

· Ο οἶνος δικοῦ καὶ ὄντωρ, εἰσὶ τὸ ἔξιθδον ἐκ τῆς  
πλευρᾶς αὐτοῦ αἷμα καὶ ὄντωρ, καθὼς ὁ προφήτης  
λέγει· «Ἀρτος αὐτῷ δοθήσεται φαγεῖν, καὶ ὄντωρ  
αὐτῷ ποτὸν πιεσόν. » Αντὶ γάρ τῆς λόγχης τῆς  
κεντητάστης τὸν Χριστὸν ἐν τῷ σταυρῷ ὑπὸ Λογ-  
γίνου, εστιν αὕτη ἡ λόγχη. Ο δρτος καὶ τὸ ποτή-  
ριον κυρίως καὶ ἀλτηθῶς, κατὰ μίμησιν τοῦ μυστι-  
κοῦ ἔκσινου δεῖπνου, ἐν φόρῳ Χριστὸς ἐλαβεν δρτον  
καὶ οἶνον, καὶ εἶπε· Λάβετε, φάγετε καὶ πίετε· εἰ-  
τον πάντες· τοῦτο γάρ εστι τὸ σῶμά μου καὶ τὸ αἷμα· ·  
δεικνύς, δει τοινωνός ήμας ἐποίησε τοῦ θανάτου,  
καὶ τῇ; ἀναστάσεως, καὶ τῇ; δόξης αὐτοῦ. Ηδὲ προσ-  
φορὰ, τῇ; καὶ δρτος καὶ εὐλογία καὶ ἀπαρχῇ λεγομένη,  
ἐξ οὗ τὸ Κυριακὸν σῶμα διατέμνεται, εἰς τύπον τῆς  
Ἀειπαρθένου καὶ θεοτόκου λαμβάνεται, ἢ τις κατεύ-  
δοκιαν τοῦ Πατρὸς, καὶ θέλησιν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καὶ  
λόγου, καὶ ἐπέλευσιν τοῦ θείου Πνεύματος, τὸν ἔνα  
τῆς ἀγίας Τριάδος, Γίνεται τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου εἰσδε-  
ξαμένη, τέλειον θεδυ καὶ τέλειον ἀνθρώπον ἀπεκύ-  
σεν. Ωσπερ δὲ πάλιν δὲ περούσιος θεδε, σάρκα ἐκ  
ταύτης προσλαβόμενος ἐν μιᾷ ὑποτάσσει, τέλειος  
ἡν θεδε καὶ ἀνθρώπος, δμοιος ήμινχωρὶς ἀμαρτίας  
οὐτω καὶ τὸ Κυριακὸν σῶμα ὡς ἐκ τίνος κοιλίας  
καὶ σαρκὸς τοῦ παρθενικοῦ σώματος (τοῦ διονύσου  
φημι, τῆς εὐλόγιας καὶ τῆς προσφορᾶς) παρὰ τοῦ  
διακόνου, ὡς ἡ μεγάλη Ἐκκλησίᾳ παρέλαβε, δια-  
τέμνεται σιδήρῳ τινὶ διπερ καὶ λόγχην λέγουσιν, εἰ  
καὶ μήπω ταύτης ἔστιν δὲ καιρός, καὶ οὔτως ἰδο-  
ύποτάσσεις ἐκ μέσου ταύτης ἀφαιρεῖται. Ο μέντοι  
δέ ακονος δ τοῦτο ἐνεργῶν, ἐτοιμάσας σὺν αὐτῷ καὶ  
τῷ μέλλον ἐπιτελεῖσθαι Δεσποτικαίμα, ἐντῷ προσ-  
τίκοντι τοῦ πάθους καιρῷ, διὰ τῆς ζωτικοῦ οὗ Πνεύ-

μας divitias bonitatis et clementiae Dei, in eo quod  
Filius Dei homo factus est, et seipsum propositum  
hostiam et oblationem: et corpus suum, redempti-  
vam propitiacionem pro mundi vita et salute, assu-  
mens totam massam humanae naturae absque peccato,  
oblatus autem, ut primitus et holocaustum  
selectum Deo et Patri pro genere humano: quem-  
admodum ait: «Ego sum panis qui de celo de-  
scendi: qui manducat hunc panem, vivet in aeter-  
num». De quo etiam ait propheta Jeremias:  
«Venite, et immitiamus lignum in panem ejus»,  
ostendens lignum crucis, in quo corpus ejus insi-  
xum. Lancea vice est ejus quae latus Domini pun-  
xit. Lancea expurgari, significat illud, «tanquam  
ovis ad occisionem duximus est», etc. Discus  
lectica est in qua corpus Domini componitur a sa-  
cerdote et diacono, qui sunt Joseph et Nicodemus.  
Vinum autem declarat sanguinem ex latere Christi  
fluxum. Est autem et mysticum vinum, quod de-  
dit discipulis in cena. Aqua vero demonstrat eam  
quae fluxit ex latere Christi: et per calorem, signi-  
ficit fervorem sancti Spiritus: per albedinem vero,  
sinceram fidem.

B Vinum simul ei aqua, sunt egressi ex latere ejus  
sanguis et aqua: quemadmodum ait propheta:

C «Panis ei dabitur ad cibum, et aqua ei ad potum  
siderem». Nam vice lancea quae punxit Chri-  
stum in cruce a Longino, est haec lancea. Panis et  
poculum, proprie et vere, ad imitationem mysticæ  
illius cœnæ in quam Christus accepit panem et vi-  
num, et dixit: «Accipite, manducate, et bibite ex  
eo omnes: hoc enim est corpus meum et sanguis»;  
ostendens se nos participes fecisse mortis, et re-  
surrectionis, et gloriae sue. Oblatio autem, quae et  
panis, et benedictio, et primitus dicuntur, ex qua  
Dominicum corpus dissecatur: ad typum semper  
Virginis et Deiparæ sumitur, quæ secundum bene-  
placitum Patris, et voluntatem Filii sui et Verbi, et  
adventum divini Spiritus, unum sanctæ Trinitatis,  
Filium Dei et Verbum recipiens in se, perfectum  
Deum et perfectum hominem peperit. Ut autem  
rursum supersubstantialis Deus, carne ex ea as-  
sumpta in una hypostasi, perfectus erat Deus et  
homo, similis nobis absque peccato: ita et Domini-  
nicum corpus, tanquam ex quadam utero et carne  
corporis virginis (toto pane, inquam, benedictio-  
nis et oblationis) a diacono, ut magna Ecclesia a  
majoribus accepit, dissecatur ferro quadam quod  
et lanceam appellant, tametsi nondum tempus ejus  
est: et ita peculiari quadam hypostasi, ex medio  
ejus auferatur. Diaconus tamen qui id efficit, præpa-  
rato cum eo qui consciendus est Dominicus san-  
guis, in convenienti passionis tempore, per vivi-  
fici Spiritus adventum; dimittit ea in prothesi,  
orationem adjungente sacerdote. Ipse vero qui di-

<sup>\*\*</sup> Joan. vi. 51-52. <sup>\*\*</sup> Jerem. xi. 19. <sup>\*\*</sup> Isa. liii, 7. <sup>\*\*</sup> Isa. xxxiii, 16. <sup>\*\*</sup> Malth. xxvi, 26.

vinum corpus dividit, diaconus, a benedictione angelum imitatur, qui Virgini Ave annuntiavit. Nec mirandum, etiam si sacerdotes id secent: nam ad consuetudinem magna Ecclesia respiciendum. Ita igitur dimittitur divinum corpus in prothesi, tanquam in Bethleem, ubi natus est Christus: « Cujus egressus ab initio, a diebus saeculi<sup>21</sup>; » simulque etiam tanquam in Nazareth. Insuper quoque conversationis in Capernaum locum prothesis ipsa explet. Ideo enim in processione prædictimus: unum eorum quæ nunc figurantur, duobus aut tribus eorum quæ tum sibent, absolvit et referri. Et ut summatum dicam: aurorum triginta tempus ante baptismum et conversations prothesis explet.

καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, τὸν τριακοντατηγόρον τὸν πρὸ τοῦ βαπτίσματος καὶ τὰς διατριβάς τὴν προθέσιαν ἔκπληρον.

Calix autem est loco vasis quod recepit effusum sanguinem puncti immaculati lateris, et manuum et pedum Christi unguenti desluxum. Cratera salutare poculum est, quod dedit discipulis suis in cena. Poculum rursum est ad exemplum crateræ quam describit proprie; sive Sapientia, sive Filius Dei, miscuit suum sanguinem loco yini illius, et apposuit in sancta sua mensa, dicens omnibus: « Bibite ex eo omnes: » pro vino illo misericordiam remissionem peccatorum et in vitam æternam. Crateras etiam interpretaris licet mammulas Caliparæ; salutare latitiae poculum, et tutelare ac conservatorium totius generis mortalium. Armarium, ubi præsentatio perficitur, pro Calvarie loco est. Corporale, significat sindonem in qua involutum est Christi corpus cum cruce descensum est, et in monumento collocatum. Et superius disci velamen indicat sindonem quæ involverunt corpus Domini. Disci velamentum est pro sudario quod erat superficie, circumtegens illam in sepulcro. Velum sive aer, est et dicitur esse vice lapidis, quo munivit Joseph monumentum, quod obsignavit tabella custodiæ. Ecce cruci Christus est fixus, sepulta vita est, humanum est sepulcrum. Et statim thuribulum subindicat humanitatem Christi, ignis divinitatem et fragrans sumus indicat illum bonum odorem sancti Spiritus præcedentem. Nam thymia ter est (si interpretari velis) fragrantissima latitia. Incensum autem repræsentat aromata illa quæ offerebant sepeliendo Domino: et myrra, et thus magorum, pura est precatio bonorum operum, ex quibus fragrantia procedit, ut ait Apostolus: « Christi bonus odor sumus<sup>22</sup>. »

Agnoscite igitur, omnes sacerdotes qui sacro altari assidetis, et incruentam victimam sacrificatis, quod vivas passiones Christi annuntiatis. Conceditur itaque tempus a pontifice sacerdoti inchoatu divinam mystagogiam: id autem tempus repræsentat prædictum tempus voce prophetæ Isaiae,

Α ματος ἐπιφοτῆσεως, ἀφίσης ταῦτα ἐν τῇ προθέσει τὴν εὐχὴν ἐπιλέγοντος τοῦ ιερέως. Αὔτος δὲ ὁ τὸ θεῖον σῶμα διατέμκων διάκονος, ἀπὸ τῆς εὐλογίας τὸν ἄγγελον μιμεῖται, τὸν τῇ Παρθένῳ τὸ Χαῖδε προσφεγγόμενον. Εἰ δὲ καὶ ιερεῖς τοῦτο τέμνουσιν, οὐ θαυμαστόν· πρὸς γάρ τὰ ἔθη τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας ὅρῶν χρή. Οὕτω τοιγαροῦν ἀφίεται τὸ θεῖον σῶμα ἐν τῇ προθέσει, ὡς περ ἐν Βηθλέεμ, ὅπου γέννηται ὁ Χριστός· « Οὐ αἱ ἔξοδοι ἀπὸ ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰώνος. » Ὁμοῦ δὲ καὶ ως ἐν τῇ Ναζαρέτ. Πρὸς δὲ, καὶ τῆς ἐν Καπερναούμ διατριβῆς τὸν τόπον ἡ πρόθεσις ἐκπληροῦται. Τούτου γάρ ἔνεκεν ἐν προσημίοις προέψημεν, διτε τὸ ἐν τῷ νῦν τυπουμένων ἐπὶ δυσὶ καὶ τρισὶ τῶν τότε τελεῖται καὶ ἀναφέρεται

B τὸ δὲ ποτήριόν ἐστιν ἀντὶ τοῦ σκεύους, διδέξατο τὸ ἐκχυθὲν αἴμα τῆς κεντηθεῖσης ἀχράντου πλευρᾶς καὶ χειρῶν καὶ ποδῶν τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀπομύρισμα. « Οὐ δὲ κρατήρ, τὸ βύσιον ποτήριον, ὅπερ δέδωκε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐν τῷ δείπνῳ. Ποτήριον δὲ πάλιν ἔστι κατὰ τὸν κρατήρα, ὃν γράφει κυρίων· ήτοι τῇ Σοφίᾳ καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκέρασε τὸ ἑαυτοῦ αἷμα, ἀντὶ τοῦ οἴνου ἐκείνου, καὶ προσέθηκεν ἐν τῇ ἀγιᾳ αὐτοῦ τραπέζῃ λέγων τοῖς πάσι· « Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες. » Ἀντὶ τοῦ οἴνου τοῦ κεκερασμένου εἰς ἀρεσινὸν ἀμαρτιῶν, καὶ εἰς ζωὴν τὴν αἰώνιον. Κρατῆρες ἐρμηνεύονται καὶ οἱ μαζοὶ τῆς Θεοτόκου, βύσιον εὐφροσύνης ποτήριον, καὶ φυλακτήριον παντὸς γένους βροτείου. Τὸ δὲ σκευοφυλάκιον διποὺς τὴν προσκομιδὴν ἐπιτελεῖται, ἀντὶ τοῦ Κρανίου τόπου. Τὸ εἰλητὸν, σημαίνει τὴν σινδόνα, ἐν δὲ ἐνειλήθη τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, ἐκ τοῦ σταυροῦ καταβὰν καὶ ἐν μνήματι τεθέν. Καὶ ἡ ἐπάνω κάλυψις τοῦ δίσκου, ἐμφανεῖ τὴν σιδόνα, δὲ εἰπεῖν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου. Τὸ δὲ δισκοκάλυμμα ἔστιν ἀντὶ τοῦ σουδαρίου τοῦ διητοῦ ἐπὶ τοῦ προσώπου περικαλύπτοντος αὐτὸν ἐν τῷ τάφῳ. Τὸ καταπέτασμα ἡτούν δὲ ἄτροπον ἐστι καὶ λέγεται, ἀντὶ τοῦ λίθου οὗ ἡσφαλίσατο τὸ μνημεῖον δὲ Ιωσήφ, ὅπερ ἐσφράγισεν τὴν πλάξ τῆς κουστωδίας. Ἰδού ἔσταύρωται ὁ Χριστός, τέθαπται ἡ ζωὴ, τησφαλίσθη δὲ τάφος. Καὶ εὐθέως δὲ θυμιατήρ ύποδεικνύει τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, τὸ πῦρ τὴν θεότητα· καὶ δὲ εὐώδης καπνὸς μηνύει τὴν εὐώδειαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος προπορευομένην. « Ο γάρ θυμιατήρ, ἐρμηνεύεται εὐδαίστατη εὐρροσύνη. » Τὸ δὲ θυμίζμα πέψυκεν, ἀντὶ τῶν ἀρωμάτων, δὲ προσέφερον εἰς τὸν ἐνταφιασμὸν τοῦ Κυρίου· καὶ ἡ σμύρνα, καὶ δὲ λιθονος τῶν μάγων, ἡ καλαρά προσευχὴ τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἐξ ὧν ἡ εὐώδεια ἔρχεται, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος· « Χριστοῦ εὐώδεια ἔσμέν. »

D Γνῶτε οὖν πάντες οἱ ιερεῖς, οἱ τῷ ἀγίῳ θυσιαστήριψ προσεδρεύοντες, καὶ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ιερουργοῦντες, διτε τὰς ζωὴρὰς πάνθη Χριστοῦ καταγγέλλομεν. Διδοται τοῖνυν καιρὸς παρὰ τοῦ ἀρχιερέως τῷ ιερεῖ τῷ μέλλοντι ἀρχεσθαι τῆς θείας μυσταγωγίας. Οὕτος δὲ δὲ καιρὸς σχηματίζει τὸν παρὰ τοῦ

<sup>21</sup> Mich. v, 2. <sup>22</sup> II Cor. ii, 15.

προφήτου Ἰεσαίου προαναφωνθέντα καὶ ρήν τῆς τοῦ Προδρόμου Ἰωάννου γεννήσεως, καὶ τῆς Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς ἐπιδημίας. Ὁ δέ γε ἵερεύς, ὁ τὴν ἔναρξιν τῆς θείας λειτουργίας ποιούμενος, εἰκόνα φέρει τοῦ Προδρόμου Ἰωάννου καὶ Βαπτιστοῦ προκαταρχεμένου τοῦ κηρύγματος, καὶ λέγοντος· « Μετανοεῖτε· ἤγγικε χάρη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· » καὶ βαπτίζοντος πάντας τοὺς προσερχομένους. Οἱ διάκονοι εἰσὶν οἱ ποιμένες· οἱ ἱερεῖς εἰσὶν οἱ ἄγγελοι. Ὁ διάκονος· « Εὐλόγητον, δέσποτα. » Ὁ ἵερεύς· « Εὐλόγημένη ἡ βασιλεία τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. » Οὕτω τὴν πρώτην ἔκειτά ξιν τῶν πρὸς τὸν Θεόν ἐντεῦξεν ηδοξολογία. Αὐτὰ τούτα πρὸς πάστορες εὐχῆς καὶ ἱερολογίας, ὁ ἵερεύς δοξολογεῖ ἦν Θεόν. Τί οὖν τὸ τρισδύν ἐπιφημίζει τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ τὸ ένιατον; Οὐ γάρ, εὐλογητός Θεός, ή, Εὐλογημένη ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία· ἀλλὰ τοῖς προσώποις διηγημένος, « Εὐλόγημένη ἡ βασιλεία, φησί, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος· » διτεῖ διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου πρώτης, ἔμαθον εἰ μνηθωποί, ὡς εἰη τρία πρώτωπα ὁ Θεός. Ταῦτη δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου, μυσταγγία ἐστὶ τὰ τελούμενα· θίεν ἐν τοῖς προτιμοῖς αὐτῶν ἔδει προλάμψειν καὶ κηρύττεσθαι τὴν Τριάδα. Καὶ ὑπὸ τῶν δινών Δυνάμεων δοξάζεται ὁ Θεός τριστὸν ἀγιασμοῖς, καὶ ὑπὸ ἀνθρώπων ἡ βασιλεία τοῦ Χριστοῦ εὐλογεῖται, διτεῖ δυνάμεις θεότητος αὐτοῦ τὸν ἄδην ἐσκύλευσε, καὶ ἡμᾶς τὴν τέλευτην δοξολογίαν. Αἱ τρία τῶν δυύλων αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρὸς Βαβυλώνος ἔκειται, καὶ τοὺς αὐτῆς αἰκήτορες διτεῖ κολάσεως εὐνηργέτησεν, ἐκκοπὴν τῆς ἀμφράξης ἐργαστάμενος. Ὁ διάκονος· « Ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δειθύμωνεν. » Μετὰ δὲ τὴν δοξολογίαν, τὴν αἰτησιν λέγει· τὸ γάρ τι προσευχέμεθα καθό δεῖ οὐκ οἴδαμεν. Καὶ ἵνα μὴ βαττολογῶμεν, διδάσκει ἡμᾶς διτεῖ περὶ τῆς εὐχῆς, διτεῖ ἐν εἰρήνῃ εὐχεσθαι διτεῖ οὐτ' ἔξουσιον εὐχητηρίας πρότερον, οὐτ' εὐχαριστήσαντας τῷ Θεῷ, διτεῖ ἐν τῷ εἰτεῖν τὴν εἰρήνην κάκεινα περιέλαβεν, εἰ τις ἀκριβῶς ἐθέλει σκοτεῖν. Νῦν διδάσκει, πρώτων δεινούς αἰτεῖσθαι τὴν δινωθεν εἰρήνην καὶ τὴν τῶν ψυχῶν σωτηρίαν. Οὕτω γάρ διτεῖ Χριστὸς ἐκέλευσεν αἰτεῖσθαι. Μετὰ δὲ ἡμέρου νοὸς τῆς εὐχῆς τὴν ἡμῶν ἀποδῶμεν. « Τῆς παναγίας, ἀχράντου, » καὶ τὰ ἔξῆς. Τὰς πράξεις πάντων τῶν ἀγίων μυηθέντες, ἔτερος τὸν ἔτερον, καὶ τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀπασαντοῦν τοῖς καλοῖς ἡμῶν ἔργοις τῷ Θεῷ περιεδώσωμεν.

Τὰ διτείφωνά εἰσι τῶν προφητῶν αἱ προρήσεις, προκαταγγέλλουσαι τὴν παρουσίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἐπὶ Παρθένου ἐπὶ γῆς, καὶ βωσταῖ· « Ὁ Θεός τὴν ἡμῶν ἐπὶ τῇ γῇ ὄφθη, καὶ εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· », ἡγουν τὴν σάρκωσιν αὐτοῦ δηλοῦνται, ἢν τιμεῖς ὑποδεξάμενος καὶ μαθόντες διὰ τῶν ὑπηρετῶν καὶ αὐτοπών τοῦ Λόγου γενομένων τῶν ἀποστόλων λέγομεν. Χρὴ δὲ εἰδέναι, διτεῖ ἀρχῆς πάσης τελετῆς ὑθρινῆς τε καὶ λυχνικῆς πρώτων τῆς Παλαιᾶς φόντων οἱ φολμοί, εἰτα τὰ τῆς νέας χάριτος φόντα, ὡς προηγησαμένης τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, ἡς

<sup>22</sup> Matth. iii, 2.

A quando nasciturus esset Præcursor Joannes, et ad nos Christus peregrinaturus. Sacerdos autem initium divinæ liturgiæ faciens, imaginem respicit Joannis Præcursoris et Baptiste, prædicationem inchoantis et inquietantis: « Pœnitentiam agite, prope enim est regnum cœlorum <sup>23</sup>, » et baptizantis omnes accedentes. Diaconi, sunt pastores; sacerdotes, angeli. Diaconus: « Benedic, domine. » Sacerdos: « Benedictum regnum Patris, et Filii, et Spiritus sancti. » Ita primum ordinem habet orationem ad Deum, quæ doxologia dicitur. Itaque ante omnem orationem et sacram commemorationem, sacerdos gloriam Dei celebrat. Quid igitur ter Dei nomen nuncupat, non semel duntaxat? non enim, Benedictus Deus: aut, Benedictum Dei regnum: sed per sonis distinctis: « Benedictum regnum (inquit) Patris, et Filii, et sancti Spiritus: » quia per incarnationem Domini, primum didicerunt homines tres esse personas. Hujus autem incarnationis Domini mystagogia sunt, quæ hic peraguntur; unde in procœmis eorum oportebat prælucere et prædicari Trinitatem. Et a superioribus illis Potestatis glorificatur Deus, tribus sanctificationibus; et ab hominibus regnum Christi benedicitur, qui vi et potentia divinitatis suæ inferos spoliavit, et nos liberavit. Amen, vere, aut, fiat. His autem verbis: « In sæcula sæculorum, » sumum civitatis Babylonis ascendere significatur; quod sanguinem servorum suorum de manu Babylonis requivit. et ejus habitatores puniendo, beneficiis afficit, excisione percati peracta. Diaconus: « In pace Domini precemur, » Post doxologiam autem petitio nem memorat, nam « quid oremus ut oportet, nescimus. » Et ne multiloqui simus, docet nos quæ de oratione sentienda sunt; in pace scilicet orandum esse, neque prius professis, neque gratiis Deo actis. Quia cum dixit pacem, illa quoque complexus est, si quis accurate considerare velit. « Pro supraena pace, » nunc docet primum petendam cœlitus pacem et animarum salutem. Ita enim nos Christus petere jussit. Tranquilla mente preces nostras exhibeamus. « Sanctissimæ, immaculatae, » etc. Actorum omnium sanctorum memores: alter alterum et vitam nostram omnem, cum bonis nostris operibus Deo commendemus.

C D Antiphona, sunt prophetarum prædictiones prænuntiantes adventum Filii Dei ex Virgine super terram, et clamantes: « Deus noster super terram visus est, et decorem induit: » id est, incarnationem ejus manifestantes, quam nos suscepisse et didicisse per ministros et oculatos testes Verbi apostolorum, profitemur. Sciendum autem est, initio omnis officii matutini et vespertini, primum Veteris Testamenti cantari psalmos, deinde novæ gratianæ cantica, veteri nimirum præcedente, cuius legislator hic natus extremis diebus oracula fudit, ut om

nes intelligunt unum et eundem Deum ac Domini num esse, qui has et illas leges sancivit Christus.

**Antiphonum 1:** « Bonum est confiteri Domino. » Opera nostri cordis enarrare Domino bonum est. « Et psallere nomini tuo, Altissime. » Cantando dicere, quos tibi hymnos offerimus, oportet. « Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem. » Ut manifesto narremus quomodo misericordiam consecuti sumus, et contra omne peccatum opponamus veritatem tuorum factorum. « Quia rectus Dominus Deus noster. » Quoniam verax est Dominus Deus noster. « Et non est iniquitas in eo. » Et nullum mendacium aut falsitas apud Deum. « Etiam atque etiam in pace Dominum deprecemur. » Iterumque alique iterum intenta et quieta mente Dominum deprecemur. Cum voce pronuntiando: « Quia tua est potentia, et tuum regnum, et potestas, et gloria, Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen. » Quia tua est dominatio et regnum omnium visibilium et invisibilium: propterea nos qui super terram sumus, gratiarum actionem omnes et gloriam indesinenter tibi referimus, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen, est, vere, aut, fiat.

**Antiphonum 2:** « Dominus regnavit, decorum induitus est. » Dominus regnavit in cœlis, et fidelem populum sibi vindicavit proprio sanguine suo, et egressus est ad debellandum diabolum. « Etenim firmavit orbem terræ qui non commovebitur. » Firmavit orbem terrarum. Ecclesiam, in fide sua, et portæ inferorum non prævalebunt ei. « Testimonia tua confirmata sunt vehementer: domum tuam decet sanctitudo, Domine. » Ea quæ tu passus es credita sunt in mundo, populum tuum decet gratia tua in æterna saecula. Coniunctum autem est extremo primi antiphoni hoc: « Intercessionibus Deiparae serva nos: » cuius rei gratia? nisi ad confirmanda omnino quæ prius dicta sunt de typo semper Virginis, quod ejus ipsa dux est ministerii et veræ dispensationis. Secundi vero ephymnum: « Intercessionibus sanctorum tuorum; » quoniam enim pro salute animarum et venia lapsorum divinam celebramus mystagogiam, merito tanquam superiorem Dei Matrem omnibus sanctis, aut etiam ipsis supercœlestibus Potestatibus, in supplicatione primam appellamus, deinde eos qui complacuerunt ejus Filio. Troparium autem quod ad finem antiphoni secundi dicitur, quod est: « Unigenitus Filius et Verbum Dei, » etc., opus est Joseph et Nicodemus. Tollentes enim Dominum ut sepelirent eum, eo sunt initiati a venerando et vivifico corpore Domini, et divinitate in eo inseparabili. Nonnulli aiunt idem troparium enuntiatum fuisse a divina sorte rege Justiniano, quod valde etiam symbolis Christi nativitatis quadrat. Is enim (inquit) natus unigenitus Filius, et Sermo Patris initio carentis

A νομοθέτης ούτος δὲ γεννηθεὶς ἐπ' ἑσχάτων τῶν ἡμέρῶν ἐχρημάτισεν, ἵν' ἔχωσιν εἰδέναι πάντες, ὡς εἰς καὶ δὲ αὐτὸς Θεὸς καὶ Δεσπότης, δὲ ταῦτα κάκινα νομοθετήσας Χριστός.

« Αντίφωνον α'. » Ἀγαθὸν τὸ ἔξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ. » Τὰ κατὰ τὴν καρδίαν τῆμῶν ἔργα, διηγήσασθαι τῷ Κυρίῳ ἀγαθὸν ἐστι. « Καὶ φάλλειν τῷ δύναμισι σου, "Ὕψιστε. » Ἐν μέλει εἰπεῖν οὓς σοι προσφέρομεν ὑμνους δεῖ. « Τοῦ ἀναγγέλλειν τὸ πρώτον τὸ ἔλεος σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου κατὰ νύκτα. » Τοῦ διηγήσασθαι φυνερῶς, τὸ, πῶς τὴλεθῆμεν, καὶ κατὰ πάσης ἀμαρτίας προσφέρειν τὴν ἀλήθειαν τῶν πραγμάτων σου. « Ότι εὐέδεις Κύριος δὲ θεὸς τῆμῶν. » Ἐπειδὴ ἀληθῆς Κύριος δὲ θεὸς τῆμῶν. « Καὶ οὐκ εἴστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ. » Καὶ οὐδὲν ψευδὲς παρὰ τῷ Θεῷ. « Εστι καὶ ἐστι ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δειθῶμεν. » Ἀκμὴν καὶ ἀκμὴν μετὰ τὴρέμου νοὸς τοῦ Κυρίου δειθῶμεν. Ἐκφάνως. « Ότι σὸν τὸ κράτος καὶ σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δέξα, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἄγιου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Ότι σοῦ ἐστιν ἡ κυρία καὶ ἡ βασιλεία πάντων τῶν ὅρατων τε καὶ ἀοράτων, καὶ διὰ τούτο τῇμεις οἱ ἐπὶ γῆς τὴν εὐχαριστίαν ἀπαντεῖς καὶ δέξαν ἀδιαλειπτέας σοι ἀναπέμπομεν, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν, Εστιν, ἀληθῶς, ή, γέροντο.

« Αντίφωνον β'. » Ο Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρεπεῖς ἐνεδύσατο. « Ο Κύριος ἐβασίλευσεν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, καὶ τὸν πιστὸν λαὸν περιεποίησατο διὰ τοῦ Ιδίου αἵματος αὐτοῦ καὶ ἐξῆλθεν εἰς πόλεμον κατὰ τοῦ διαβόλου. » Καὶ γὰρ ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην ήτις οὐ σαλευθῆσται. « Ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην τὴν Ἐκκλησίαν ἐν τῇ πίστει αὐτοῦ, καὶ πύλαι ἔδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. » Τὰ μαρτύρια σου ἐπιστώθησαν σφρόδρα· τῷ οἰκῳ σου πρέπει ἀγίασμα, Κύριε. » Τὰ παθήματά σου ἐπιστεύθησαν· εἰς τὸν κόσμον· τῷ λαῷ σου πρέπει ἡ χάρις σου εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰώνας. Συντέταχται δὲ τῷ τέλει τοῦ πρώτου ἀντιφύνου τὸ, « Ταῖς πρεσβείαις τῆς Θεοτόκου σῶσον ἡμᾶς. » Τίνος χάριν; ἡ πάντως βεναίοντά πρόστερον εἰρημένα, περὶ τοῦ τύπου τῆς Αειπαρθένου, ὡς τῆς αὐτῆς αὐτὴ προηγεῖται διακονίας, καὶ ἀληθούς οἰκονομίας. Τοῦ δευτέρου δὲ τὸ ἐφύμιον. « Ταῖς πρεσβείαις τῶν ἀγίων σου. » Ἐπει γὰρ ὑπὲρ σωτηρίας ψυχῶν καὶ συγχωρήσεως πτωμάτων τὴν θείαν τελοῦμεν μυσταγωγίαν, εἰκόσιας, ὡς ὑπερτέραν σύσσων τὴν θεομήτορα πάντων τῶν ἀγίων, ἡ καὶ αὐτῶν τῶν ἐπουρανίων δυνάμεων. εἰς ίκεσταν προκαλούμεθα· εἰτα τοὺς εὐαρεστήσαντας τῷ ταύτης Υἱῷ. Τὸ δὲ τροπάριον, δὲ κατὰ τὸ τέλος τοῦ δευτέρου ἀντιφύνου, λέγεται, τὸ, « Ο Μονογενῆς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὸ ἐξῆς, ποιημά ἐστιν Ἰωσήφ καὶ Νικοδήμου. Ἀπαίροντες γὰρ τὸν Κύριον πρὸς τὸ ἐνταφίασαι αὐτὸν, ἐμαρθησαν αὐτὸν, ἀπὸ τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σώματος Κυρίου, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἀχωρίστου θεότητος. « Ενεις δὲ λέγουσιν, ὅτι τὸ αὐτὸν τροπάριον ἐκπεφωνηται παρὰ τοῦ τῆς θείας λήξεως βασιλέως Ιου-

επινιανοῦ, σφρόδρα καὶ αὐτὸς τοῖς συμβολοῖς τῆς Χρι- στοῦ γεννήσεως ἐφαρμόζον. Οὗτος γάρ, φησιν, δι γεννηθεῖς, δι μονογενῆς Υἱὸς καὶ Λόγου προανάρχου Πατρὸς ὑπάρχων, καταδεξάμενος διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθῆναι ἐκ τῆς ἀγίας Θεοτόκου, ἀπρέπους μεινάστης τῆς θεότητος καὶ ἀσυγχύτου, εἰς ἐστι τῆς ἀγίας; Τριάδος, ἐνανθρωπήσας καὶ σταυρωθῆναι καταδεξάμενος, δι καὶ ἐν Τρισαγίῳ ὑμνῷ συνδέξαδμενος ὑπὸ τῶν νοερῶν καὶ οὐρανίων Δυνάμεων. Ἀνεκφοριτήτως γάρ καὶ ἀχωρίστως τῶν πατρικῶν κόλπων καταβῆς σεσάρκωται. Αὔτος οὖν ἐστι ὁ σώζων ἡμᾶς. 'Ο διάκονος' . « Ἔτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήνῃ. » 'Ο λερέως ἐκχώνως' . « Ὁτις ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοι τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν. » Ἀγαθὸς Θεὸς, λέγομεν, καὶ φιλάνθρωπος εἰ, διότι τὸν Υἱόν σου εἰς τὸν κόσμον θάσαμον ἀπέστειλας. Αἰδὲ τοῦτο τὴν δόξαν καὶ εὐχαριστίαν εστιν, διότι τὸν Υἱόν σου εἰς τὸν κόσμον θάσαμον ἀπέστειλας.

'Αντίφιωνον γ' . « Δεῦτε, ἀγαλλιασάμεθα τῷ Κυρίῳ. » Δεῦτε, ἐμπλησθῶμεν πάτης χαρᾶς; ἐν Κυρίῳ. « Ἀλλαζόμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν. » Δεηθῶμεν μετὰ δακρύων τῷ Θεῷ ἡμῶν Ἰησοῦ. « Προφθάσωμεν τὸ πρότσαπον αὐτοῦ ἐν ἔξομολογήσει, καὶ ἐν ψαλμοῖς ἀλλαζόμεν αὐτῷ. » Καὶ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ δεηθῶμεν αὐτῷ, καὶ ψάλλοντες ἰκετεύσωμεν αὐτὸν. « Ὁτις Θεὸς μέγας Κύριος καὶ Βασιλεὺς μέγις ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. » Μέγας Θεὸς ἐστιν Ἰησοῦς; Χριστὸς, καθὼς δι 'Απόστολος λέγει, ἐν τῷ εἰπεῖν. « Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δις ἐδωκεν ἐαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, » καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐκστίλευσε, καὶ βασιλεύει διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ, « Ὅτι οὐκ ἀπώστειται Κύριος θύ λαδὺν αὐτοῦ· διτοις ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ τὰ ὑψη τῶν ὅρεών αὐτοῦ. » 'Ο πιστὸς λαδὸς δηλονότι καὶ οἱ λοιποὶ τῶν προφήτων. « Ὅτι αὐτοῦ ἐστεν ἡ θάλασσα, καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτήν. » 'Οτις αὐτοῦ ἐστιν πᾶν τὸ πλῆθος τῶν ἀνθρώπων, καὶ αὐτὸς τὸ περότερον ἐδημιούργησεν αὐτούς· καὶ πάλιν ἐν τῷ βαπτισματι αὐτοῦ ἀνεκαλίσειν αὐτούς. « Καὶ τὴν ἱεράν αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπλασαν. » Καὶ τὴν καρδιὰν πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐκτίσει τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίον αὐτοῦ, ἐν τῷ λουτρῷ τῆς ἀφθαρσίας.

'Η Εἰσόδος τοῦ Εὐαγγελίου ἐμφαίνει τὴν παρουσίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν εἰσόδον τὴν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ὡς λέγει δι 'Απόστολος. « Ὅταν εἰσαγάγῃ (ἥγουν δι Θεὸς καὶ Πατήρ) τὸν Πρωτότοκον (τὸν Μονογενῆ αὐτοῦ) εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει. Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτὸν πάντες διγελοὶ αὐτοῦ. » D 'Ἐπειτα δεικνύντος καὶ τοῦ ἀρχιερέως διὰ τῆς στολῆς αὐτοῦ τὴν τῆς ιαρκός τοῦ Χριστοῦ στολὴν, τὴν ἐρυθρὴν καὶ αἰματώδη, ἣν ἐφόρεσεν διδύλος καὶ Θελ., ὡς πορφύραν βαφεῖσαν ἐξ ἀχράντων αἰμάτων τῆς Θεοτόκου· καὶ ἀνέλαβε τὸ πλανηθὲν πρόσωπον ἐπὶ τῶν ὅμων αὐτοῦ, τὸ ἀρχαῖον κώδιον τοῦ Ἀδαμαίου φυράματος, δι ποιμῆν δι καλδεῖ, δι ποιμανῶν τὸν Ιεραχήλ ἐν τῇ βάθδᾳ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, ἐν παραγάνοις μὲν εἰληθεῖς καὶ τεθεῖς, οὐκ ἐν φάτνῃ μὲν τῶν ἀλίγων, ἀλλ' ἐν τραπέζῃ λογυκῇ ἀνθρώπων·

<sup>33</sup> Tit. II, 13. <sup>34</sup> Hebr. I, 6.

Antiphonum 3 : « Venite, exsultemus Domino. » Agitedum impleamur omni gaudio in Domino: « Jubilemus Deo salutari nostro. » Deprecemur cum lacrymis Deum nostrum Jesum. « Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubileinus ei. » Et ante adventum ejus, cum deprecemur, et psallentes supplicemus ei : « Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnem terram. » Magnus Deus est Jesus Christus, quemadmodum Apostolus inquit, cum ait : « Magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semel ipsum pro nobis <sup>35</sup>; et in omnes gentes regnavit, et regnabit per fidem suam. » Quia non repellat Dominus plebem suam, quia in manu ejus omnes fines terræ, et altitudines montium ejus. « Fidelis populus scilicet, et reliqui prophetæ. » Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud. » Quoniam ipsius est omnis multitudo hominum : et ipse prius fabricavit eos, et rursum in baptismate suo renovavit eos. « Et aridam nationis ejus formarunt. » Et cor omnium hominum crevit Spiritus sanctus ejus, in lavacro incorruptibilitatis.

Introitus Evangelii adventum iudicat Filii Dei, et ingressum ejus in hunc mundum, ut ait Apostolus : « Cum induxit (nimis Deus et Pater) Primogenitum (et Unigenitum) suum in orbem terrarum, ait : Et adorent eum omnes angeli ejus <sup>36</sup>. » Deinde ostendente etiam Pontifice per stolam suam, carnis Christi stolam rubram et sanguineam, quam gestavit immaterialis ille et Deus, ut purpuram tinctam ex immaculato sanguine Deiparae : et quod assumpsit errabundam ovem super humeros suos, et pellem Adamæ massæ, pastor ille bonus passens Israel in virga crucis suæ, in fasciis involutus, et positus non in præsepi brutorum, sed in mensa rationali hominum, quem in nativitate sua celebrarunt hymnis angelorum exercitus dicentes : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus

**bona voluntas**<sup>18</sup>. » Et : « Universa terra adoret te, A ὃν ἐν τῇ γεννήσει αὐτοῦ ὑμνησαν ἀγγέλων στρατιαι, λέγουσαι . « Δέξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπιγῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εύδοκίᾳ. » Καὶ, « Πάτερ ή γῆ προσκυνησάτεσάν σοι, καὶ φαλλάτωσάν σοι. » Καὶ πάντων καθυπακουόντων, λέγει . « Δεῦτε προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ· σῶσον τὴν πόλιν, Γῆτε Θεοῦ. » Πρῶτον αὐτῷ κλίνωμεν γόνυ, ὡς ὑπὲν ὧν ὁ φείλομεν αὐτῷ, καὶ κηρύττωμεν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, φωνερωθεῖσαν ἡμῖν ἐν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Aliter de Introitu. Censeo enim ostensionem in Jordane et patesfactionem Christi et Dei nostri, ingressu pontificis obscure designari. Nam catenus, etiamsi aderat pontifex, at nondum manifestus et notus, neque in medio stabat, et supernaturalia et eximia mysteria celebrabat, sed tempus opportunum nactus sacerdos, quasi præcursor penitentiae baptismi conficiebat : qui cernens pontificem ingreditem, loco migrat, tantum non illud ipsum tacitum secum ratiocinans, quod et Joannes dixit : « Hunc oportet crescere, me autem diminui »<sup>19</sup> : ac statim cedit pontifici, ut majora mysteria perficiantur : qui et ait : « Quoniam sanctus es, Deus noster. » Ter ille sanctus hymnus, ita quidem est, quemadmodum illic quidem angeli dixerunt : « Quam magnifica sunt opera tua, Domine! » Et : « Gloria in excelsis Deo. » Hic vero ut Magi dona Christo offerentes, fidem, spem et charitatem, quasi aurum, thus et myrrham; incorporeorum canticum vocis rantes fideliter et dicentes : « Sanctus Deus; » Deus, inquam, Pater. « Sanctus fortis, » Filius et Sermo, quod fortē illum nostrū adversarium diabolū vicit, et irritām ejus fecit potentiam, per crucem : qui potestatem habet mortis, ac vitam et robur et potestatem nobis dedit calcandi super eum. « Sanctas immortalis, » Spiritus sanctus, vivificans, per quem omnis creatura vivificatur, et in statu permanet, ac clamat inquiens, « Miserere nostri. » Consolator ille Spiritus sanctus et veritatis, qui sacrificium consummat, et semper adjuvat filios Ecclesiae, et miseretur, et per baptismum immortalitate donat. Aliter : « Sanctus Deus, » id est, Pater, qui est, et fuit, et erit, qui olim Mosi oraculum sudit, inquiens : « Ego sum ille qui sum »<sup>20</sup>, qui volo vitulum mactare propter vos. « Sanctus fortis : » Filius et Sermo Dei, qui « erat in principio apud Deum, per quem omnia facta sunt »<sup>21</sup>, et vitulus ille qui semper, volens ipse, mactatur, et semper vivit. Per ista autem : « Erat in principio apud Deum, per quem omnia facta sunt : » simulque, « Vitulus qui semper mactatur volens, et semper vivit et permanet, » immortalitatem significat ejus qui in se complectitur omnium eorum quae sunt, et initium, et media, et postrema. Aliter : « Sanctus fortis, » Filius et Sermo Dei : fortis quidem, quasi fortitudo Dei, sapientia et potestas, prout ait Apostolus »<sup>22</sup>, Filius et Sermo Dei, fortis et potens, et vivens, efficaxque et « magis secans quam gladius

“Αλλως περὶ τῆς Εἰσόδου. Δοκῶ μὲν γὰρ τὴν ἐπὶ τοῦ Ιορδάνου ἀνάδοξην καὶ φανέρωτιν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, τὴν τοῦ ἀρχιερέως εἰσόδον ὑπαντίτεσθαι. Μέχρι γὰρ ταῦτης, εἰ καὶ ἦν ὁ ἀρχιερεὺς, ἀλλ’ οὐχὶ πᾶσι δῆλος καὶ γνώριμος, οὐδὲ εἰς μέσου ἔστως, καὶ τὸ διπερφύη καὶ ἐξαίσια τελῶν· ἀλλ’ ὁ τὸν καιρὸν λαβὼν ἱερεὺς, ὡς πρόδρομος ἐνήργει τὸ διὰ μετανοίας βάπτισμα. «Ος εἰσελθόντα ιδών τὸν ἀρχιερέα, μεθίσταται, μονονούχη τοῦτον ἐκεῖνον τρέμα πρὸς ἐαυτὸν διαλεγόμενος, ὅπερ ἔφησε καὶ ὁ Ἰωάννης· «Τοῦτον δεὶλανέασθαι, ἐμὲ δὲ ἐλαττούσθαι.» Καὶ εὐθὺς παραχωρεῖ τῷ ἀρχιερεῖ τὰ μείζονα τελεσιουργεῖν· δές καὶ λέγει· «Οὐτὶ ἄγιος εἰ ὁ Θεὸς ἡμῶν. » Ο Τρισάγιος ὑμνος, Εστι μὲν οὖτως, ὡς ἔχει μὲν οἱ ἄγγελοι εἰπον· «Ος ἐμεγαλύθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! » Καὶ, «Δέξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ. » Ἐγταῦθα δὲ ὡς οἱ Μάγοι τὰ δῶρα προσφέροντες τῷ Χριστῷ, πίστιν, ἐλπίδα καὶ ἀγάπην, ὡς χρυσὸν καὶ λίβανον καὶ σμύρναν, τῶν ἀσωμάτων τὸ ἄσμα βοῶντες πιστῶς, καὶ λέγοντες· «Ἄγιος ὁ Θεός· » ὁ Θεὸς, ήτοι δὲ Πατήρ· «Ἄγιος ισχυρός· » ὁ Γείδης καὶ Λόγος, διότι τὸν καθ’ ἡμῶν ισχυρὸν διάβολον δεσμεύεταις, κατήργητε διὰ τοῦ σταυροῦ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ζωὴν καὶ τὴν ισχὺν καὶ τὴν ἔξουσίαν ἡμῖν ἐδωκε τοῦ πατεῖν ἐπάνω αὐτοῦ. «Ἄγιος ἀθάνατος· » τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, τὸ ζωοποιὸν, δι’ οὗ πᾶσα ἡ κτίσις ζωοποιεῖται, καὶ διαμένει, καὶ βοᾷ λέγοντα· «Ἐλέησον ἡμᾶς. » Ο Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον καὶ τῆς ἀληθείας, δὲ τὴν θυσίαν τελεσιουργῶν, καὶ δεὶλανέατο διὰ τοῦ βαπτισμάτος. «Αλλως· «Ἄγιος ὁ Θεός, » ήτοι δὲ Πατήρ, δὲ δὲν, καὶ ἦν, καὶ ἐρχόμενος ὁ χρηματίσας πάλαι τῷ Μωϋή λέγων· «Ἐγώ εἰμι δὲ ὁ ὄν, σύ θελήσας τὸν μάσχον θύσαι δι’ ὑμᾶς. » «Ἄγιος ισχυρός, » ὁ Γείδης καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, δές ἦν ἀρχῆ πρὸς τὸν Θεόν, δι’ οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ μόσχος δὲλ θυσμένος ἐκών, καὶ δεὶλη ζῶν καὶ διαμένων, τὸ ἀθάνατον σημαίνει τοῦ περιέχοντος ἐν ἐαυτῷ πάντων τῶν δυτιῶν τὴν τὸ ἀρχήν καὶ τὰ μέτα καὶ τὰ τελευταῖα. «Αλλως· «Ἄγιος ισχυρός, » ὁ Γείδης καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ· ισχυρός μὲν, ὡς ισχὺς Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον· «Ο Γείδης καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ισχυρός καὶ δυνατός, καὶ ζῶν, ἐνεργής τε καὶ τομώτερος μαχαίρας διστόμου, » καὶ τὰ ἔξης. «Ἄγιος ἀθάνα-

<sup>18</sup> Luc. II, 14, 15. <sup>19</sup> Psal. LVI, 4. <sup>20</sup> Joan. III, 50.

<sup>21</sup> Exod. III, 14. <sup>22</sup> Joan. I, 1, 3. <sup>23</sup> I Cor. I, 24.

τοις, ο σημαίνει τοῦ περιέχοντος ἐν ἑαυτῷ πάντων Α aneeps<sup>11</sup>, » etc. « *Sanctus immortalis* : » significat eum qui in se complectitur initium omnium quae sunt, et finem.

Λέγεται δὲ ἐκ τρίτου τὸ *Tρισάγιον*, ἐπεὶ ἀρμόττει καὶ ἐφ' ἐνὶ ἔκαστῳ τῶν ἑτριῶν προσώπων τῆς μίας θεότητος, τὰ τρία ταῦτα ἄγια. « *Ἐκαστον γάρ τούτων, καὶ ἄγιός ἐστι, καὶ λαχυρός, καὶ ἀθάνατος.* Φύσις μὲν γάρ καὶ οὐσία τοῖς τρισὶ μίᾳ, δύναμα δὲ κοινὸν ἐν ἡ θεότης, εἰ καὶ ἔκαστον τῶν τριῶν προσώπων θεός δυνομάζεται τέλειος. » Ἐν τούτοις δὲ τοῖς βραχέσι: φήμαστι καλῶς νοεῖται καὶ τὸ παρὸ τοῦ μεγάλου θεολόγου οὕτω πῶς εἰρημένον· « *Διειρέεται γάρ ἀδιαχεράτως, ἵνα οὕτως εἴπω, καὶ συγάπτεται διηρημένως.* » Καὶ ἀλλαχοῦ, δὲ αὐτός· « *Οὐ φάνω τί ἐν ἐννοήσατ, καὶ τοῖς τρισὶ περιάλιμποματι οὐ φάνω τὰ τρία διελεῖν, καὶ εἰς τὸ ἐν ἀναρρέοματι.* » Β *Ἄλλοι μὴ τις τὰς μαρτυρίας ταύτας τοῦ *Tρισάγιου* ἀκούων, νομίζῃ τὸν *Tρισάγιον* τὴν ἀρχήν λαβεῖν ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ καὶ θεοῦ ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως.* Πάλιν γάρ ὑπὸ τῶν θεογόρων προσητῶν, μυστικῶς τῷ πνεύματι προσαντεφωνημένος ἦν. Τούτου γάρ τὸν τύπον καὶ τὰς δῆσις ἴστορῶν διαδίδει, διὸ βραχυλογίας τοῦτον περίστετιν. « *Ἐδίψησ, λέγων, ἡ ψυχὴ μου πρόδει τὸν θεὸν τὸν λαχυρὸν τὸν ζῶντα.* » Καὶ ἀλλαχοῦ· « *Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστραβώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, τίσα ἡ δύναμις αὐτῶν.* » Καὶ ἐτέρωθεν· « *Ἐν τῷ φωτὶ σου ὁρέμεθα φῶς.* » Ο δὲ ὑπὸ Ἡσαΐου ἐκφωνήθεις *Σεραφίκης*; *ὑμνος*, καὶ τὰ τρία ἄγια εἰς μίαν κυριότητα συνάγων καὶ θεότητα, τίνα διαφορὰν φέρει τοῦ παρ' ἡμῶν ἀδομένου *Tρισάγιου*;

Τὸ δὲ ἀνέλθειν ἐν τῷ συνθρόνῳ τῶν ἀρχιερέων, καὶ σφραγίσαι τὸν λαὸν, ἔστιν, διτὸς ὁ Υἱός; τοῦ θεοῦ μελίων πληροῦν τὴν κατὰ σάρκα ἡμῶν οἰκουμέλιαν, ἐπέρις τὰς χειρας αὐτοῦ, εὐλόγησας τοὺς ἄγιους αὐτοῦ μαθητάς, λέγων αὐτοῖς· « *Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν.* » Δεινώνων, διτὸς τὴν αὐτὴν εἰρήνην καὶ εὐλογίαν διδούκε τῷ κόσμῳ ὁ Χριστὸς διὰ τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ. « *Ἄλλως.* » Η σφραγίς, ἣν δὲ ἀρχιερεὺς εἰσθε ποιεῖν ἐν τῷ τέλει τοῦ *Tρισάγιου*, εἰς πλήρωσιν μὲν καὶ σοντὸν ἐκσφράγισμα τῶν περὶ Χριστοῦ προηγορευμένων προφητικῶν χαρακτηρίζεται. « *Ἡ γάρ αὐτοῦ διὰ σάρκας παρηυσάται, σφραγίς ἐγένετο, ἐπικυροῦσα τὰ ὑπ'* ἐκείνων προηγορευμένα ὡς ἀληθῆ· αὐτῇ δὲ καὶ εἰς ἀρχὴν τῶν θεοπρεπῶν ἔργων, καὶ τῆς τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἀναπλάσεως τέτακται. Τάξις γάρ, φησιν δὲ θεολόγος Γρηγόριος, ἀριστη, ἐκ θεοῦ τε ἀρχεσθατ, καὶ εἰς θεὸν ἀναπανεύσθατ. « *Ἄρχιερες, δὲ Κύρος.* » Θρόνος, ἡ Παρθένος· τὸ δὲ καθίσαι ἔστιν, διτὸς ὁ Υἱός τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἣν ἐψόρεσε, καὶ τὸ πρόσδατον δὲ ἀνδαλεῖν ἐπὶ τῶν ὅμων (ὅπερ σημαίνει τὸ ἀνμορφωτὸν) δὲ εστὶ τὸ ἀδαματιὸν φύραμα, ἀνεβίβασεν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἔξουσίας καὶ κυριότητος τῶν ἄνω Δυνάμεων, καὶ προσήγαγεν αὐτὸν τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ. « *Ἐπειδὴ γάρ δὲ μὲν ἐθέωσεν, δὲ δὲ ἐθεώθη, τουτέστι τὸ πρόσλημα, δὲ διὸ τὴν ἀξίαν τοῦ προσενέκχεντος, καὶ τὴν καθαρότητα τοῦ προσενέχεντος, ἐδέξατο αὐτὸν δὲ θεός καὶ Πατήρ, ὡς θυσίαν καὶ*

<sup>11</sup> *Hebr. iv, 12.* <sup>12</sup> *Psal. xli, 3.* <sup>13</sup> *Psal. xxxii, 6.* <sup>14</sup> *Psal. xxv, 10.*

Dicitur autem, *Ter sanctus*, a ternario: quia congruunt etiam singulis trium personarum unius Deitatis hæc tria sancta. Unaquaque enim et *sanctus* est, et fortis, et immortalis. Natura enim et essentia tribus una est, nomen commune unum divinitatis, etiam si unaquaque personarum trium, Deus nominatur perfectus. In his autem brevibus verbis præclare licet intelligere illud quoque quod a magno Theologo ita dictum est: « *Dividitur enim individue (ut ita dicam), et connectitur dividue.* » Et alibi idem: « *Simil atque unum intelligere incipio, trium splendore unique collustror; vix dum inchoans tria dividere, ad unum referor.* » Verum ne quis testimonia hæc *Ter sancti* audiens, arbitretur *Ter sanctum* inchoasse a Christi et Dei nostri humanitatis assumptione. Jam pridem enim a divinis loquis prophetis, mystice Spiritus prædictus erat. Huius enim typum et eloquia videns ac declarans David, paucis verbis eum repræsentat: « *Sitivit (inquietus) anima mea ad Deum, fortē vivum<sup>12</sup>.* » Et alibi: « *Verbo Domini cœli firmati sunt; et spiritu oris ejus, omnis virtus eorum<sup>13</sup>.* » Et alias: « *In lumine tuo videbimus lumen<sup>14</sup>.* » Ille autem ab Isaia enuntiatus Seraphicus hymnus, et *Ter sanctus*, in unam dominationem colligens et deitatem, quid discriminis habet ab hoc nostro *Ter sancto* quem canimus?

Quod autem ascendet in consessum pontifex, et obsignet populum, id est, Filium Dei impleturum in carne nostra ministerium suum, sublatis manibus suis benedixisse sanctis suis discipulis, dicentem eis: « *Pacem relinquo vobis, et ostendente eamdem pacem et benedictionem mundo, Christum per apostolos suos dedisse. Aliter. Signaculum quod pontifex facere solet in fine *Ter sancti*, in complementum et tanquam obsignationem prophetarum qui de Christo vaticinati sunt, designatur: nam ejus adventus per carnem, sigillum fuit rata faciens et confirmans quæ ab illis prædicta fuerant, ut vera: ipsum enim, et in initio divinorum operum generis humani in reformatione ordinem tenet. Ordo enim, ait theologus Gregorius, optimus est, a Deo inchoare, et in Deo finire. Pontifex, Dominus est: *Thronus, Virgo.* Sedere autem, est Filium suam carnem quam gestavit, et ovem quam super humeros assumpsit (quod designatur superhumerali) quæ est Adamæa massa, sustulisse supra omne imperium, et potestatem, et dominationem superiorum Virtutum, et obtulisse Deo et Patri. Quem enim ille deificabat, hic deificabatur: hæc est assumptio quam propter dignitatem offerentis et puritatem oblati, admittebat ipse Deus et Pater, quasi hostiam et oblationem acceptabilem pro humano genere: ad quem ait David: « *Dixit Domini**

rus Domino meo : Sede a dextris meis<sup>44</sup>; » id est, Pater Filio, « qui sedet in dextera parte throni majestatis ejus in excelsis<sup>45</sup>. » Hic est Jesus Nazarenus, « pontifex futurorum honorum<sup>46</sup>. »

. Post Ter sanctum hymnum legitur liber apostolicus, et ait diaconus : « Attendamus, auscultemus, auribus percipiāmus omnes cum tranquillamente. Sapientia. Psalmus David. » Sermo Dei sanctus et dilectus, annuntiat quae sunt Patris, quae sunt abscondita. Quod proponitur rursum, indicat prophetarum sacram manifestationem et prædictiōnem adventus regni Christi, quasi satellites præcurrentes et clamantes : « Qui sedes super Cherubim, appareto, et veni ad servandos nos. » Ac., « Deus sedet super throno sancto suo. » Et testis oculatus et minister sermonis Paulus, clamat prædicans Dei regnum, et inquiens : « Christus assistens Pontifex futurorum honorum per amplius, » etc. Cum quo clamat quoque Joannes Baptista : « Qui post me venit, est Agnus Dei tollens peccatum mundi, » ipse nos sanctificabit in spiritu et igne, et medijs inter nos stetit. Post id autem, et apostolorum vocatio, et eorum designatio declaratur Actuum ipsorum et Epistolarum lectione. *Alleluia* clamat David, et ait : « Deus noster manifesto veniet, et ignis coram ipso præcedet<sup>47</sup>. » Apparuerunt fulgura (evangeliistarum) ejus orbi terrarum. Hebraica enim lingua est *Al.*, *venit*, *apparuit*; *El.*, *Deus*; *ua.*, *laudate et celebrate viventium Deum*. Aliter. *Al.*, Pater : *El.*, Filius: *ua.*, Spiritus sanctus. *Alleluia*, Deus fortis, potens, laus Dei, laudate Deum qui est. *Alleluia*, laus Domini qui est. Aliter : *Alleluia*, divinam laudem significat trifariam, propter tribus personis distinctam Patris, Filii, et sancti Spiritus singularem deitatem. Aliter, *Alleluia*, præco Evangelii vociferans, Dominus venit. Aliter. Laudate, celebrate. Dicunt autem angelos hac voce celebrare Deum, veluti Cherubim, dicendo, *Sanctus*: idque sancti Patres tradiderunt qui id audierunt, quemadmodum Isaias et Cherubim.

Τῇ φωνῇ ὑμνεῖν τὸν Θεὸν, ὥσπερ τὰ Χερουσίμ τῷ "Ἄγιος" καὶ τοῦτο οἱ ἄγιοι Πατέρες παραδεδώκασιν αὐτήκοις γενόμενοι, ὥσπερ Ἡσαΐας τῶν Σεραφίμ.

Etenim statim thribulum subindicat humanitatem Christi, ignis deitatem : odoratus sumus indicat bonum odorem sancti Spiritus præcedentem : incensum enim est fragrantissima letitia. *Sapientia*, sermo Dei : « Recti audiamus sanctum Evangelium; » id est, erigamus mentes nostras cum operibus a terrenis, et intelligamus bonorum declarationem. Evangelium est adventus Filii Dei, quo apparuit nobis, non jam per nebulas et ænigmata loquens nobis, ut aliquando Mosi per voces et fulgura et tubas, sonitu et caligine et igne, in monte, aut olim prophetis, per somnia : sed mani-

προσφορὰν εὐάρεστον ὑπὲρ τοῦ ἀνθρωπίου γένους. περὸς δν εἶπεν ὁ Δαβὶδ· « Εἶπεν δὲ Κύριος τῷ Κυρίῳ ψου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » ήτοι ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, « δεξιάς σεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ ἐν ὑψηλοῖς. » Οὐτός ἐστιν Ἰησοῦς δὲ Ναζαρεῖος, « ὁ ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. »

Μετὰ δὲ τὸν Τρισάγιον ὅμινον, ἀναγινώσκεται βιβλίον ἀποστολικὸν, καὶ λέγεται διάχονος. « Πρέσωμεν, ἀκούσισθωμεν, ἐνωταῖς θῶμας πάντες μετὰ ἡρέμου νοῦς. Σοφία. Ψαλμὸς τοῦ Δαβὶδ. » Ό λόγος τοῦ Θεοῦ δὲ ἄγιος καὶ ἀγαπητὸς, ἀναγγέλλει τὰ τοῦ Πατὸς, ἀεὶ διατηρούσθω. Τὸ προκείμενον μηνύει πάλιν, τὴν τῶν προρητῶν ἐκφαντορίαν, καὶ τὴν προμήνυσιν τῆς τοῦ βασιλέως Χριστοῦ παρουσίας, ὡς στρατιῶται προτρέχοντες καὶ βοῶντες. « Ό καθημένος ἐπὶ τὸν Χερουσίμ ἐμφάνηθι, καὶ ἐλέει εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. » Καὶ, « Ο Θεὸς καθηταὶ ἐπὶ θρόνου ἀγίου αὐτοῦ. » Καὶ δὲ αὐτόπτης καὶ ὑπουργὸς τοῦ λόγου Παῦλος βοᾷ, κηρύσσων τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν, καὶ λέγων· « Χριστὸς παραγενόμενος Ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν διὰ τῆς μείζονος, » καὶ τὰ ἔξη. Μεθ' οὖν βοᾷ καὶ Ιωάννης ὁ Βαπτιστής· « Ό δόπιος μου ἐρχόμενος, ἔστιν ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, δὲ αἵρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. » αὐτὸς ἡμᾶς ἀγιάσει ἐν πνεύματι καὶ πυρὶ, καὶ μέσον ἡμῶν ξετήσει. Μετὰ δὲ τοῦτο, καὶ ἡ τῶν ἀποστόλων κλήσις καὶ ἡ ἀνάδειξις αὐτῶν ἀναφαίνεται διὰ τῆς τῶν Πράξεων αὐτῶν, ἡ τῶν Ἐπιστολῶν ἀναγνώσεως. Τὸ Ἀληηλούια, βοᾷ Δαβὶδ, καὶ λέγει· « Ό Θεός, ἡμῶν ἐμφανῶς ἔσθιε, καὶ πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύεται. » Ἐφαραρ αἱ ἀστραπαὶ (τῶν εὐαγγελιστῶν) αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ. Τῇ γὰρ Ἐβραϊδὶ διαλέκτῳ, ἔστι τὸ Ἀλ., ἐρχεται, ἐφάνη· τὸ δὲ ηλ., δ Θεός· τὸ δὲ οὐλα, αἰνεῖτε καὶ ὑμεῖτε τὸν λόρτα Θεόν. « Άλλως· Ἀλ., δ Πατὴρ· ηλ., δ Υἱός· οὐλα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον. Ἀληηλούια, Θεὸς ισχυρὸς, κραταῖς, αἷνος Θεοῦ, αἰνεῖτε τὸν λόρτα Θεόν. Ἀληηλούια, αἷνος τῷ δόντι Θεῷ. « Άλλως· Ἀληηλούια, κηρυκὸς τοῦ Εὐαγγελίου κράζων δ Κύριος ἐρχεται· « Άλλως· Ἀληηλούια, αἰνέσατε, ὑμήσατε. Λέγεται δὲ τοις; ἄγγελοις ταύτῃ

D Καὶ γὰρ εὐθέως δ θυμιατὸς ὑποδεικνύει τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, τὸ πῦρ τὴν θεότητα· δ εὐώδης καπνὸς μηνύει τὴν εὐώδιαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος προπορευομένην· δ γὰρ θυμιατὸς ἔστιν εὐώδεστάτη εὐφροσύνη. Σοφία, δ λόγος τοῦ Θεοῦ. « Φρεσὸς ἀκούσωμεν τοῦ ἀγίου Εὐαγγελίου. » Τουτέστιν, « Αρωμεν τὰς διανοίας ἡμῶν σὺν τοῖς ἐργοῖς ἀπὸ τῶν γηνῶν, καὶ συνήσωμεν τῶν ἀγαθῶν τὴν δηλώσιν. Τὸ Εὐαγγελίον ἔστιν, ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καθ' ἣν ὥραθή ἡμῖν, οὐκέτε διὰ νεφελῶν καὶ αἰνιγμάτων λαλῶν ἡμῖν ὡς ποτε τῷ Μωσῇ, διὰ φωνῶν καὶ ἀστραπῶν καὶ σαλπίγγων, ἥχῳ καὶ γνόφῳ καὶ

<sup>44</sup> Psal. cix, 1. <sup>45</sup> Hebr. i, 3. <sup>46</sup> Hebr. ix, 11.

<sup>47</sup> Psal. xlvi, 3.

πυρὶ ἐπὶ τοῦ δρους, οὐ τοῖς πάλαι προφῆταις, διὸ Α festo ut homo vere apparuit, et visus est nobis ut mitis et quietus rex, qui prius descendit, ut pruina in vellus sine strepitu: « Et vidimus gloriam ejus, gloriam tanquam unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis<sup>49</sup>, » per quem locutus est nobis Deus et Pater, ore ad os, et non per ænigmata, de quo Pater cœlitus testatur, et ait: « Hic est Filius meus ille dilectus<sup>50</sup>, » Sapientia, Sermo, et Potestas, in prophetis dictus, et prædicatus nobis: in Evangelii manifestatus, ut quotquot receperint eum et crediderint in nomen ejus, accipiant potestatem qua filii Dei siant: quem audivimus et vidimus oculis nostris, Sapientiam et Sermonem Dei hunc esse omnes credentes, clamamus; Gloria tibi, Domine. » Deinde rursus Spiritus in lucida nuhe obumbrans, nunc per hominem clamat: Attendimus. Attendite, hoc est, Ipsum audite.

B Μαθαῖος, ἔμρηνέσται, μήτε· Μάρκος, οἴτος·

Λουκᾶς, γάλα· Ιωάννης, Ελαιον. Τὰ τέσσαρα Εὐαγγέλια εἰσι, κατὰ τὰ τέσσαρα πνεύματα καθονίκι, ἀπηλιώτην, ζέψυρον, νότον καὶ βορρᾶν. Λίκη γέρα εἰσι πρὸς σύστασιν τοῦ παντός. Καθονίκη δὲ λέγονται, διὰ τὰ ἀντιπένοντα δικτώ. Καὶ δίων. Τέσσαραξ εἰσιν Εὐαγγέλια, καὶ τέσσαρα καθονίκη πνεύματα, κατὰ τὰ τετράμορφα ζῶα, λέγω δὲ τὰ Χερουσθῖμ, ἐν οἷς καθήσται ὁ τῶν ὅλων Θεός· ἐξ ὧν φύνεται, διὰ τὸ καθῆμάνος ἐπὶ τῶν Χερουσθῖμ θεῖς. καὶ συνέχων τὸ πᾶν, φωνερισθεὶς ἔδωκεν ἡμῖν τετράμορφον τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν δὲ πνεύματι συνεργέμενον· καὶ γάρ τετραπρίσωπά εἰσι· καὶ τὰ τοῖσισπειραντα αὐτῶν εἰκονίζουσι τὴν πραγματείαν τοῦ Πνοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ μὲν γάρ πρῶτον ξών, φησιν, ὅμοιον λέοντι, τὸ δὲ πρακτον αὐτοῦ καὶ τὴν γεμονικόν καὶ βιστικόν χαρακτηρίζον. Τὸ δὲ δεύτερον, δόμοιον μέρον, τὴν λερουργικήν καὶ λερατικήν τάξιν ἐμφαίνων. Τὸ δὲ τρίτον ἔχον πρόσωπον ἀνθρώπου, τὴν καὶ ἀνθρωπον αὐτοῦ παρουσίαν φανερώς διεγράφον. Τὸ τέταρτον δόμοιον δέσποτο πετομένῳ, τὴν τοῦ ἄγιου Πνεύματος ἐφιπταμένην δόσιν σαφηνίζον. Τοῖνυν καὶ τὰ Εὐαγγέλια τούτοις σύμμορφά εἰσιν, ἐν οἷς ἐπικάθηται ὁ Χριστός. Τὸ μὲν γάρ, δεύτερος, κατὰ Λουκᾶν, διὰ τειρατικοῦ χερακτῆρος ὑπάρχον, ἀπὸ Ζαχαρίου λερέως θυμιῶντος δρεχεται λέγων· « Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχειρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν, » καὶ τὰ ἐξῆς. « Ήδη γάρ διατευθές μόσχος ὑπὲρ τῆς εὐρέσεως τοῦ νεωτέρου παιδὸς ἐμελές θύεσθαι. Βοῦς τὸ δρεκτικὸν ἥπαρ σημαίνει. Ποικίλος δὲ ἵππος, Λουκᾶς, ὃς εὐγλωττότερον καὶ ποικιλότερον τὸ κατὰ τὸν Κύριον εκθέμενος. Μαθαῖος δὲ, τὴν κατὰ ἀνθρωπον αὐτοῦ γένησαν κτηρύττει, λέγων· « Βίβλος γενέσεως; Πη-

C Matthæus, si vis interpretari, mel est: Marcus, vinum: Lucas, lac: Joannes, oleum. Quatuor Evangelia sunt ad exemplum quatuor ventorum universalium, subsolani, Iavonii, austri, aquilonis: hi enim existunt ad mundi constitutionem: universales vero dicuntur, propter alias octo ex adverso spirantes. Et aliter: Quatuor Evangelia sunt et quatuor universales venti, juxta quadriformia animalia, dico sane Cherubim illa in quibus sedet universorum Deus, ex quibus constat, sedentem super Cherubim Deum et continentem hoc universum, patescere dedisse nobis quadriforme Evangelium, idque uno Spiritu contentum: quatuor enim facies habent, ac facies eorum imaginem referunt administrationis Filii Dei. Primum enim animal (aiunt) leoni simile est, denotans efficaciam ejus et principatum et regnum. Secundum, simile vitulo, sacrificium et sacerdotalem ordinem indicans. Tertium habens faciem hominis, adventum ejus secundum hominem, manifesto perscribens. Quartum simile aquilæ volanti, sancti Spiritus ad voluntem largitionem declarans. Igitur et Evangelia his conformia sunt, in quibus insidet Christus. Nam aquila, quae est, secundum Joannem, Evangelium, quem habet a Patre principatum ejus et gloriostam generationem enarrat, inquiens: « In principio erat Verbum; » et, « omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est. » Taurus, quod est secundum Lucam, Evangelium, cum sacerdotalem speciem præ se ferat, a Zacharia sacerdote incensum offerente incipit, inquiens: « Postquam multi conati sunt retexere narrationem, » etc. Jam enim saginatus vitulus pro inventione junioris pueri mactandus erat. Bos, appetibile jecur significat. Varius vero equus, Lucas, ut qui magis eloquenter et varie gesta Domini tractarit. Matthæus vero, humanam ejus generationem concionatur, inquiens: « Liber

<sup>49</sup> Joan. i, 14. <sup>50</sup> Matth. iii, 17.

generationis Jesu Christi, etc. Jesu Christi autem nativitas sic habet. » Hominis ergo conformatio rem refert hoc Evangelium. Homo, quod rationis est particeps. Homo, quod ejus capite continetur: Latini dicunt, *rationabile*, Græci, *phronesis et logistica*, prudentiam et orationis usum. Arabes sive Saraceni, *elaphacar, elacil, elzinun*. Fulvus igitur equus Matthæus, ut qui humanitatis assumptionem Domini diserte exposuerit. Leonis specie, Marcus, a propheticō spiritu ex alto adveniente, hominibus initium fecit, inquiens: « Initium Evangelii Jesu Christi, ut scriptum est in prophetis: Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam: » volatillem imaginem Evangelii, his verbis ostendens. Leo, animal *thymicum* est, id est, *ad iram pronum*, Latini dicunt, *irascibile*. Et aliter: *Thymicum, fortitudinem, et timilitatem significat*, Latinis, *irascibile*, Saracenis, *elgadab, enigde, velgiben*. Et aliter: Variegatus equus, Marcus, ut qui floribus distinctius Evangelium scriperit: Joannes, aquila ut qui spiritale. Et aliter. Aquila, anima est. Et aliter, albodus equus, Joannes, ut qui candidius universam laudationem pervulgarit.

Cæterum ipse sermo Dei patriarchis ante Mosem divine et gloriose colloquebatur. Qui erant in lege, iis sacerdotalem ordinem tribuit. Postea autem homo factus, donum sancti Spiritus in universam emisit terram, legens nos suis alis. Qualis igitur operatio Filiū Dei, talis et animalium forma, talis et Evangeliorum stylus. Quatuor enim formas animalia habent, habet totidem et Evangelium, et operatio Domini: et ob id, quatuor generalia testamenta humanæ naturæ data sunt: unum quidem in diluvio, de arcu: secundum Abraham, de signo circumcisionis: tertium est, legislatio per Mosem: quartum est Evangelii Jesu Christi Domini nostri. His vero sic se habentibus, vani sunt omnes et imperiti, insuper etiam temerarii qui abrogant ideam Evangelii, et sive plures sive pauciores quam quæ dicta sunt, circumserunt Evangeliorum facies: partim ut qui plura quam veritas habet, extulisse videantur, partim ut qui dispensationes faciant irritas.

Post divinorum Evangeliorum lectionem, preces et petitiones habitæ ad Cherubicum usque hymnum, Christi et Dei nostri doctrinam tribus annis indicant, et eorum qui ad baptismum se applicarunt institutionem. Ad quod hos sermonum potentia et miraculorum efficacia pertrahebat: quando etiam catechumeni, et nondum admissi ad Christi mysteria, foras migrant. Quæ vero interea sunt preces, pro ipsis sunt catechumenis, fideli bus, et ipso pontifice. Intelligentes enim sancti Patres qualem esse necesse sit animam et manum ejus qui contrectaturus est immaculatissimum corpus Dei nostri, quodque puriorem solaribus radiis hanc esse oporteat, preces pro eorum venia, per

Α σοῦ Χριστοῦ, καὶ τὰ ἔξης. « Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γένησις οὕτως ἦν. » Ἀνθρωπόμερφον οὖν τὸ Εἰαγγέλιον τοῦτο. » Ἀνθρωπός, τὸ λογικόν. Ἀνθρωπός μὲν, τὸ ἐγκέφαλον. Λατῖνος δὲ λέγουσι, φατσιώραδίλε, « Ἐλλῆνες δὲ λέγουσι φρόνησιν καὶ λογιτηραὶ οἱ δὲ Ἀράβες ήτοι Σαρακηνοί, ἐλαζάκαρ, ἐλακιλ, ἐλτζιροῦν. Πυρόδες οὖν ἵππος, Ματθαῖος, ὡς τὰ τῆς ἑνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου τρχῶν ἔκ θέμενος. Λέσοντος δὲ Μάρκος ἀπὸ τοῦ προφητικοῦ Πνεύματος, τοῦ ἐξ ὑψών: ἐπιόντος τοῖς ἀνθρώποις, τὴν ἀρχὴν ἐποιήσατο λέγων: « Ἀρχὴ τοῦ Εἰαγγέλιου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς γέγραπται ἐν τοῖς προφήταις: Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, » τὴν πτερωτικὴν εἰκόνα τοῦ Εὐαγγελίου διὰ τούτων δεικνύει λέων, θυμικόν. Λατῖνοι λέγουσιν, Ιρασκίβιλε. Καὶ ἄλλως: Τὸ θυμικόν, ἀνδρὶαν καὶ δειλίαν. Λατῖνοι Ιρασκίβιλε, Σαρακηνοί ἐλγαδᾶν, ἐνιρέ, οὐελγίρην. Καὶ ἄλλως: Ψάρος ἵππος, Μάρκος, ὡς διαγένεστερον τὸ Εὐαγγέλιον γράψας: Ἰωάννης, ἀετός, τὸ πνευματικόν. Καὶ ἄλλως: Ἀετὸς δὲ ἡ ψυχή. Καὶ ἄλλως: Λευκὸς ἵππος Ἰωάννης, ὡς λευκότερον πάσαν αἰνετινόν στήλιτεύσας.

Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, τοῖς μὲν πρὸ Μωσέως πατριάρκαις, κατὰ τὸ θεῖκὸν καὶ ἐνδιξον ὥμιλει· τοῖς δὲ ἐν τῷ νόμῳ, λεπτικὴν τάξιν ἀπένειμε. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνθρωπός γεννόμενος, τὴν δωρεὰν τοῦ ἀγίου Πνεύματος, εἰς πᾶσαν ἐξέπεμψε τὴν γῆν, σκεπάζων ἡμᾶς ταῖς αὐτοῦ πτέρυξιν. Ὅποια οὖν ἡ πραγματεία τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοιαύτη καὶ τῶν ζώων ἡ ψορφή, τοιοῦτος καὶ τῶν Εὐαγγελίων διαρραχή. Τετράμορφα γάρ τὰ ζῶα, τετράμορφον καὶ Εὐαγγέλιον, καὶ ἡ πραγματεία τοῦ Κυρίου· καὶ διὰ τούτο, τέσσαρες ἑδόθησαν καθολικαὶ διαθῆκαι τῇ ἀνθρωπότητι· μία μὲν τῷ κατακυνσμῷ τοῦ τόξου, ἐπὶ τοῦ τόξου· δευτέρα δὲ, τῷ Ἀνθράκῳ, ἐπὶ τοῦ σημείου τῆς περιτομῆς· τρίτη δὲ, ἡ νομοθεσία διὰ Μωσέως· τετάρτη δὲ, ἡ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου τῆς μάνης. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, μάταιοι πάντες καὶ ἀμαθεῖς, προσέτι δὲ καὶ τολμηροί, οἱ ἀθετοῦντες τὴν λόισαν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ εἴτε πλείονα, εἴτε ἐλάττονα τῶν εἰρημένων περιφέροντες Εὐαγγελίων πρόσωπα· οἱ μὲν, ἵνα πλείονα δόξωι τῆς ἀληθείας ἐξειρηκέναν· οἱ δὲ, ἵνα τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ διαθετάσιν.

Αἱ μετὰ τὴν τῶν θειῶν Εὐαγγελίων ἀνάγνωστε εὐχαὶ καὶ αἰτήσεις, ἀκρι τοῦ Χερουσιακοῦ ὅμιλου, τὴν ἐπὶ τριτοῦ χρόνοις διδασκαλίαν ἐμφαίνουσι τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ τῆς μάνης, καὶ τὴν τῶν πρὸς τὸ βάπτισμα εὐτρεπιζομένων κατήχησιν. Ἐφ' δούτους τὴν λόγων δύναμις, καὶ τὴν θαυμάτων ἐνέργεια καθυφείλετο· διετοῦ δὴ καὶ οἱ κατηχούμενοι καὶ μήπω κατακινθέντες τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, ἔξω μεθίστανται. Αἱ δὲ ἐν τῷ μεταξὺ τούτων γενόμεναι εὐχαὶ, ὑπὲρ αὐτῶν τε γίνονται τῶν κατηχουμένων, πιστῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀρχιερέως. Ἐννοοῦντες γάρ οἱ θεοπέστεις πιστέρες δόποιαν εἶναι χρή τὴν ψυχήν, καὶ τὴν χεῖρα τοῦ μέλλοντος διπτεσθεῖ τοῦ παναγράντου σώματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τῆς μάνης, καὶ ὡς καθιρωτέρων τῶν ἡλιακῶν

κτίνων ταύτην δεῖ τυγχάνειν, τὰς ὑπὲρ τῆς συγκαθίσεως τούτων εὐχάριστας, διὰ φιλανθρωπίαν ἐσομέντις, ήξενοντο. «Ἐλέησον ἡμᾶς, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεος σου. » Νέγα ἔλεος, ὁ Ήδος τοῦ Θεοῦ καὶ ἀδόγος, ὃν εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλεν ἵλασμδυ ὁ Πατέρας. Τὸ καταφράγισσα: τὸν λαὸν τὸν ἀρχιερέα, ὑποδεικνύει τὴν μέλλουσαν Χριστοῦ παρουσίαν, ἐν τῷ ἔξακισχιλιοστῷ πεντακοσιοστῷ ἔτει μέλλειν ἔσεσθαι, διὰ τῆς ψηφίδως τῶν δακτύλων ἐμφανιούσης ἔξακισχιλιοστὸν πεντακοσιοστόν. Τοῦτο καὶ Ἰππόλυτος Ῥώμης, καὶ ὁ ἄγιος Κύριλλος λέγουσιν ἐν τοῖς περὶ τοῦ Ἀντιγρίστου λόγοις αὐτῶν, ἐν τῷ ἔξακισχιλιοστῷ πεντακοσιοστῷ ἔτει, τὴν μέλλουσαν παρουσίαν ἔσεσθαι, καὶ ὁ Χριστούρομος: «Οτι ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος Θεός ὑπέχεις. »

«Οσοι κατηχούμενοι, προσέλθετε. » Οἱ κατηχούμενοι: ἔξικρονται, ὡς ἀμύντοι τοῦ θείου βαπτίσματος, καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, περὶ ὧν λέγει οἱ Κύριοι, διτοι: «Καὶ ἀλλα πρόβατα ἔχω, ἀλλὰ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, » καὶ τὰ ἔξης. «Εὖχασθε, οἱ κατηχούμενοι, τῷ Κυρίῳ. » Οἱ ἀμύντοι, οἱ ἀδάπτιστοι, καὶ οἱ ἐπιτιμοίς δι' ἔξαγορεύσαντες. Ἄμυντοι μὲν, οἱ ἐπιειροι, οἱ ἔτι μὴ μετασχόντες τῶν θείων μυστηρίων ἀδάπτιστοι δὲ, οἱ μὴ φωτισθέντες ἔτι διὰ τοῦ λοιποῦ τοῦ βαπτίσματος· οἱ ἔξαγορεύσαντες καὶ ἔτι ἐπιτιμοίς δυτες. Προσφωνει, ἵνα πάντες εὑρῶνται ἐπας τύχωσι τῆς ἀφέσεως, καὶ τοῦ ζωοποιοῦ δύματος διὰ τοῦ βαπτίσματος· «Οἱ πιστοί, ὑπὲρ τῶν κατηχουμένων δεήθωμεν. » Οἱ φωτισθέντες καὶ ἀμνηστακοι δυτες, οἱ καὶ ἀνεχόμενοι τῆς ἀδίκιας, καὶ τυγχωρεῖν καὶ εὐεργετεῖν τοὺς ἀδικοῦσιν, εἴναισθε ὑπὲρ τῶν κατηχουμένων, ἥγουν ὑπὲρ τῶν ἀμυητῶν, οὓς τρίτοις ὁ Ἀπόστολος· «Οἱ δυνατοί, τῶν ἀδυνάτων τὰ δύοτα βαστάζετε. »—«Κατηγήσῃ αὐτοὺς τὸν λόγον τῆς ἀπίθετος. » Διδάξῃ αὐτοὺς τὰ τοῦ Σωτῆρος τοῦ δι' ἡμῶν ἐνανθρωπήσαντος. «Ἀποκαλύψῃ αὐτοῖς τὸ Εἰσιγγέλιον τῆς δικαιούντης. » Φανερώσῃ αὐτοῖς τὴν διτλωσιν τῶν ἀγαθῶν πραγμάτων. «Ἐνώσῃ αὐτοὺς τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. » Ἀξιώτατοις τῆς ζωοποιοῦ θυσίας. «Οἱ κατηχούμενοι, τὰς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνατε· » οἱ σημεῖτοι, τὰς στεμένεις καὶ τὰς καρδιας ἀγνάς πρὸς τὸν Κύριον νεψατε. «Ἴνα καὶ αὐτοὶ σὺν τῷ μηδ δοξάζετε τὸ πάντεμον. »Ἴνα φωτισθέντες, καὶ τῆς ἀφέσεως, γιγνόσκετε μυστικῆς ζωοθυσίας τυχόντες, δοξάσωτε σε εἰς τὴν τὸν Πατέρα καὶ Γένον καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγιον, γιγνόσκετε καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Τὸ εἰπεῖν τοις στημαντεῖς τὴν σινάδνα, ἐν ᾧ ἔνειλήθη τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἐκ τοῦ σταυροῦ καταθάνατον, καὶ ἐν μηρῷ τοῦ οὐρανοῦ τεθέν. «Οσοι κατηχούμενοι, προσέλθετε. » Πᾶς ἄκριτος καὶ ἀφώτιστος, καὶ ὧν ἐν ἐπιτιμοίς ἔτι, γιγνόσκετε, ἥκατε, φωτισθήτε, καὶ τῇ ψυχοτρόψῳ προσπελάσατε, καὶ τὸν ἱερουργούμενον γιγνόσκετε καρδιαῖς καὶ ψυχαῖς βιλέψατε· ἵνα ὡς οἱ πιστοὶ θύτε, καὶ μὴ ἥτε ἔτι κατηχούμενοι, ἀλλήμην καὶ μετέπειτα μετ' ἡρέμου νοὸς τοῦ Κυρίου δεήθωμεν.

“*Ιωαν. ι, 16. Ιωάν. vi, 2.*

*Σ. Vide Malvendam de Antichr. lib. capp. 28, 29, 30.*

A humanitatem futura, exposuerunt: «Miserere nostri, Deus, pro tua magna misericordia.» Magna misericordia, Filius Dei et Sermo, quem in mundum misit propitiationem Pater. Quod pontifex obsignet populum, id subindicat futurum adventum Christi, anno sexies millesimo quingentesimo fore (8), ex supplicatione digitorum significante sexies millesimum quingentesimum. Id et Hippolytus e Roma, et sanctus Cyrilus dicunt in libris suis de Antichristo, anno sexies millesimo quingentesimo futurum adventum fore, itemque Chrysostomus: «Quia misericors et hominum amans Deus existis.»

«Quotquot estis catechumeni, procedite.» Catechumeni exeunt, ut divino baptismate, et Christi mysteriis non initiati, de quibus ait Dominus: «Alias oves habeo quae non sunt ex hoc ovili<sup>81</sup>, et cetera.» Orate, catechumeni, Dominum. Non initiati, non baptizati, quiq; confessione vestra notati estis. Non initiati, imperiti, qui nondum participes estis divinorum mysteriorum: non baptizati, qui nondum per baptismatis lavacrum illuminati estis, qui confessi estis et adhuc obnoxii multæ estis. Acclamat, ut omnes orent remissionem consequi, et vivificam hostiam per baptismum. «Fideles, oremus pro catechumenis.» Illuminati et malorum immemores, quiq; sustinetis et injuriis condonare, et injuriis benefacere; orate pro catechumenis, id est, pro nondum initiatis, ut ait Apostolus: «Vos potentes, impotentium onera portate<sup>82</sup>.» — «Instituat eos verbo veritatis: doceat eos de Servatore qui propter nos humilitatem assumpsit.» Revelet eis Evangelium justitiae. Patescat manifestacionem bonarum rerum. Uniat eos cum sancta sua catholica et apostolica Ecclesia: impertiat eis vivificum sacrificium. «Catechumeni, capita vestra Domino inclinate, » nondum initiati, sensus et corda pura Domino inclinate: nondum initiati, sensus et corda pura Domino tribuite. Ut et ipsi nobiscum glorificant venerabile, etc. Ut illuminati, et remissionem, et mysticū ac vivum sacrificium adepti, glorificant nobiscum te Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Corporale significat sindonem, in qua involutum est corpus Christi de cruce descendens, et in monumento positum. «Quotquot estis catechumeni, accedite.» Omnis non illuminatus et non initiatu, quiq; etiamnum est in reatu, festinate, venite, illuminemini, et ad animarum nutricem mensam proprius accedite, et eum qui sacrificatur, puris cordibus et animis aspice: utque fideles sitis et non amplius catechumeni, etiam atque etiam intente et cum tranquilla mente oremus.

**Cherubicus hymnus demonstrat per diaconorum progressionem, et flabellorum, sive Seraphicarum alarum adumbrationem, inspectionem, et ingressum sanctorum et justorum omnium una ingredientium coram Cherubicis potestatisbus, et angelicis exercitibus, et choris incorporeis, et immaterialibus ordinibus invisibiliter praecurrentibus, et hymnos dicentibus, et conitantibus quasi satellitibus ante magnum Regem Christum, qui proficiuntur ad mysticum sacrificium, et manibus materialibus gestatur, cum quibus et Spiritus sanctus una procedit a fronte, ad incuruentum sacrificium et rationale mysterium. Quæ spiritualiter contemplatur in igne et incenso, et vapore sumi fragrantis: igne quidem deitatem, vapore sumi fragrantis significantem adventum ejus, accidente invisibiliter, et odore bono nos exhilarante, per mysticam et animalis sacrificii ac incuruenti latrarium et holocaustum. Quietiam intelligentes Potestates, et cœtus angelorum, videntes per crucem et mortem Christi consummatam ejus dispensationem, tandemque et de morte victoriam habitam, et ad inferos descensionem, et triduanam resurrectionem, et ejus ascensionem, nobiscum clamant invisibiliter: *Alleluia. Intuere intelligentes Potestates, venientes cum pretiosis muneribus (id est corpus Domini Jesu) e Calvaria ad sepulcrum usque, nobiscum invisibiliter acclamant hymnum Cherubicum: Alleluia.* Ezechiel enim ait: « Et Cherubim stabant a dextris domus dum ingreditur vir indutus stola, et nubes replevit aulam interiorum, et discessit gloria Domini a Cherubim in subdialem partem domus, et implevit dominum nubes, et aula repleta est splendore gloriae Domini ».**

Est autem sancta mensa, ad imitationem sepulture Christi, qua Joseph sublato corpore de cruce, involvit sindone munda, et aromatibus et unguentis ipsum unctum exportavit cum Nicodemo, et sepelivit ipsum in monumento novo exciso ex petra: quod est exemplum sancti monumenti illius, altare et catathesium, in quo positum est sanctum et omnino immaculatum corpus, quæ est sancta mensa. Aliter. Sacrorum translatio a prothesi, corporis (inquam) Dominici, ei sanguinis, et eorum ingressus ad altare, et Cherubicum, a Bethania in Jerusalem Domini introitum significat. Tunc enim plurima turba et Hebreorum priuilegia regi et victori mortis hymnum referabant sensibiliter: spiritualiter autem angeli cum Cherubim, Ter sanctum reddiderunt hymnum: ac sceptra ac rhomphaeas, ut insignia regis proferunt diaconi. Flabella vero typum referunt Cherubim. Cherubicus vero hymnus qui canitur, admonet omnes hinc et ad finem usque sacri officii, attenuatorem mentem habere, omissa inferius omni de-

420  
 ‘Ο Χερουβικὸς ὑμνος; ἐμφανεῖ διὰ τῆς τένης διακόνων προδοποιήσεως, καὶ τῆς τῶν φιτιδίων, ἢ τοι τῆς τῶν Σεραφικῶν ἀπεικονισμάτων ἴστορίας, τὴν εἰσόδον τῶν ἀγίων καὶ δικαιῶν πάντων συνεισεργομένων μετὰ τοῦ ἀγίου τῶν ἀγίων ὑπάρχοντος, συνεισπορευμένων Ἐμπροσθεν Χερουβικῶν ὑνάμεων, καὶ ἄγγελῶν τοποτῶν, καὶ χρῆμαν ἀπωμάτων καὶ ἄλλων τάξεων ἀπόρτως προτρέχοντων, καὶ ὑμνουσῶν καὶ δορυφορουσῶν Ἐμπροσθεν τοῦ μεγάλου Βασιλέως Χριστοῦ, προερχομένου εἰς μυστικὴν θυσίαν, καὶ ὑπὸ χειρῶν ἐνύλων βασταζομένου, μεθ' ὧν καὶ Πνεύματος τὸ ἄγιον συνεισπορεύεται Ἐμπροσθεν ἐν τῇ ἀναιμάτῳ θυσίᾳ καὶ λογικῇ λειτουργίᾳ, νοερῶς θεωρούμενον, πυρὶ καὶ θυμιάματι καὶ ἀτμῖδι καπνοῦ εὐάρδους: τοῦ μὲν πυρὸς δεικνύοντος τὴν θεότητα, τῆς δὲ ἀτμῆς τοῦ εὐάρδους καπνοῦ, τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἐπειλύντος ἀσπράτις, καὶ εὐώδιάσαντος τῷ μὲν διὰ τῆς μυστικῆς καὶ ζωούτου καὶ ἀναιμάτου λατρείας, καὶ διακαρπώσεως: Ἀλλὰ καὶ αἱ νοερὰ Δυνάμεις, καὶ αἱ χοροστασίαι τῶν ἀγγέλων, δρῶσαι τὴν διὰ τῶν σταυροῦ καὶ τοῦ θανάτου Χριστοῦ τετελεσιουργήμένην αὐτοῦ οἰκονομίαν· λοιπὸν δὲ καὶ τὴν κατὰ τοῦ θενάτου νίκην γενομένην, καὶ τὴν ἐν τῷ ἅδῃ καίσαν, καὶ τριήμερον ἀνάστασιν, καὶ ἀνάβασιν αὐτοῦ, σὺν τῷ μὲν βοῶσιν ἀσπράτως τῷ, Ἀλληλούια. Οὕρωσαι εἰ νοερῷ δυνάμεις τὸ Χερουβικὸν ἐργάμενον μετὰ τῶν τιμίων δύρων, ἢ οὖν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἀπὸ τοῦ Κρανίου ἔως τοῦ τάξου, σὺν τῷ μὲν ἀσπράτως βοῶσι τὸν ὑμνον, τὸ Αλληλούια. Ιεζεχίῃ γάρ φασι **B** « Καὶ τὰ Χερουβῖμ εἰσήκει ἐκ δεξιῶν τοῦ οἴκου, ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι τὸν διάδρομον ἐν ἐνδεδυμένον τὴν στολὴν· καὶ ἡ νεψέλη ἐπιτήρωτε τὴν αὐλὴν τὴν ἐσωτέραν· καὶ ἀπῆρεν τὴν δόξαν Κυρίου ἀπὸ τῶν Χερουβίμ εἰς τὸ αὐλοῦ τοῦ οἴκου· καὶ ἐνέπλησε τὸν οἶκον ἡ νεψέλη· καὶ ἡ αὐλὴ ἐπλήσθη τοῦ φέγγους τῇ δέξιᾳ Κυρίου. » **C** « Ετι; δὲ τὸ ἀγία τράπεζα κατὰ μίμησιν τοῦ ἐνταφιασμοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ Ἱεστᾶρχον καθεῖλν τὸ σῶμα ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἐνειλήσει σινδόνι καθαρῆ, καὶ ἀρώμασι καὶ μύροις αὐτὸν ἀλειφάσας, ἐβάστασε σὺν Νικοδήμῳ, καὶ ἐκτίσευσεν αὐτὸν ἐν μνημείῳ κακοῦ λελατομημένῳ ἐκ πέτρας· ὅπερ ἐστιν ἀντίτυπον τοῦ ἀγίου μνήματος ἐκείνου, τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὸ καταθέσιον δηλαδή, ἐν ᾧ ἐτέθη τὸ ἄγιον καὶ πανάρχαντον σῶμα, ἡ ἀγία τράπεζα. Ἀλλαζ. Η τῶν ἀγίων μετάθεσις ἀπὸ τῆς προθέσεως, τοῦ σώματος φημι τοῦ Δεσποτικοῦ καὶ τοῦ αἰματος, καὶ τὴν τούτων πρὸς τὸ θυσιαστήριον εἰσοδος, καὶ τὸ Χερουβικόν τὴν ἀπὸ Βηθανίας πρὸς τὴν Ιερουσαλήμ δηλοῦ τοῦ Κυρίου εἰσέλευσιν· τηνικαῦτα γάρ καὶ ὁ πλείστος δῆλος, καὶ οἱ τῶν Ἐβραίων πατέρες, ὡς βασιλεῖ κανικητῇ τοῦ θανάτου, τὸν ὑμνον ἀνέφερον αἰσθητῶς: νοητῶς δὲ ἀγγελοι μετὰ τῶν Χερουβίμ, τὸν Τριάγιον ἀπέδωκαν ὑμνον, καὶ τὰ σκῆπτρα καὶ τὰ ρομφαῖς, ὡς σύμβολα βασιλέως. ἐπιφέροντες οἱ διοικονομοι. Αἱ φιτιδίαι εἰσὶ τῶν Χερουβίμ. δὲ Χερουβικὸς ὑμνος ἀδόμενος, παραχειλεύεται πε-

τας, ἐνεῦθεν καὶ μέχρι τέλους τῆς Ιερουργίας προς-  
εκτικώτερον ἔχειν τὸν νοῦν, πᾶσαν βιωτικὴν μέρι-  
μαν κάτωθεν ἀφεμένους, ὡς βασιλέα μέγαν μέλλον-  
τος ὑπόδεχεσθαι διὰ τῆς κοινωνίας. Ἡ δὲ πρὸς τὴν  
ἀγίαν τράπεζαν τῶν ἀγίων ἀπόθεσις, μίμησιν ἔχει  
τρινικαῖτα μὲν τοῦ ἐσταυρωμένου ἀνψηέου· μετ' ὅλι-  
γον δὲ, ἡ αὐτὴ καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὑψωσιν, ἐν  
ὅς τῷ τέλει τὴν ταφὴν εἰκονίζει, καὶ τὴν ἀνάστασιν,  
καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἀνάληψιν· ἵνα γάρ μὴ τοῦ καθ' ἐκ-  
αστον τῶν τότε γενομένων, τὴν ὄψαν, καὶ τὸν καιρὸν,  
καὶ τὸν τόπον ἀφορίζοντες οἱ ἄγιοι Πατέρες, ἔτι καὶ  
μεταθέσεων ἐπέρων καὶ θυσιαστήρων πλειόνων δεη-  
θῶσι, καὶ τούτων μωμητὸν τὸ τῆς Ἐκκλησίας κατα-  
στῆ μυστήριον, τί ἀρα σκοπούσιν, ή πράττουσιν;  
Ω; λαλῶ μεγαλοπρεπὲς, καὶ τοῦ ἐν αὐτοῖς οἰκοῦντος  
Πνεύματος ἀξιον, τῆς θεουργοῦ δημοσυργίας τὸν  
τρόπον ἐμμήσαντο, ὡς οἵνα τε ἀνθρώπῳ μιμεῖσθαι  
τὰ θεῖα καὶ κατεργάζεσθαι· καὶ ὡς οὐρανὸν μὲν, τὸ  
ἐπάνωθεν τῆς ἀγίας τραπέζης ὁρόφῳ ἀπαρτίζου-  
σιν· ὡς δὲν δὲ γῆν ὀρίζονται, τὸ ὑπὸ τεσσάρων  
κινῶν τοῦ εἰρημένου κιβωρίου συγχλειόμενον ἢ  
περιγραφόμενον ιερὸν ἔδαφος· ἐν ᾧ πληροῦται καὶ ὁ  
περφητικὸς λόγος, ὁ λέγων· «Εἰργάσατο σωτῆραν  
ἐν μέσῳ τῆς γῆς ὁ Θεός. » Εἰ μὴ γάρ οὕτω ταχθείη,  
πῶς ἂν οἱ ἐν Ἰνδίᾳ τελοῦντες τὸ μέγα τούτο μυστήριον,  
καὶ πιστεύοντες αὐτὸν ἔκεινον τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ  
καὶ Θεοῦ ἡμῶν εἶναι σταυρούμενον, καὶ θαπτόμενον,  
καὶ ἀνιστάμενον, ταῦτην τὴν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς  
γῆς φέσαιεν ἀν ἐργάσασθαι τὸν Δεσπότην; Πῶς δὲ  
οἱ τὰς Βενετικὰς νήσους οἰκοῦντες πιστοί, τὸ αὐτὸν  
μετὰ σωζόμενής διανοίας εἰσέδέχονται, πάντων ὀμολο-  
γίωντων ἐν Ιερουσαλήμοις περιγεγράφθαι τῆς γῆς τὸ  
μεστάτον; Ἡ πάντως δτὶ μεθόριον οὐρανοῦ τε καὶ  
γῆς οὗσα ἡ ἀγία τραπέζα, καὶ αὐθις κατὰ τὸ μέσον  
τῶν οὐρανίου κύκλου ὑψιταμένη, καὶ τὸν μέσον τῶν  
κινῶν, τῶν κύκλων φίπιδίων κατὰ τὴν στάσιν ἔχουσα  
τίταν, ὅπουτερ ἀν εἴη αὐτῇ ἐν μέσῳ τῆς γῆς,  
τὴν σωτηρίαν ἐργάζεσθαι ἐπεμψάνει· Ἐνθα δὴ καὶ  
κάντα τὰ τοῦ πάθους ὑπέστη Κύριος, τὴν προδοσίαν,  
τὴν χρίσιν, τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ μετὰ τὸν σταυ-  
ρόν. Εἰκότως οὖν οἱ ἄγιοι Πατέρες, οὕτω τελεῖσθαι  
τεῦτα καὶ προσφέρεσθαι ἐδογμάτισαν.

Ο δίσκος ἐστιν ἀντὶ τῶν χειρῶν Ἰωσῆφ καὶ Νικο-  
δήμου, τῶν κτηδευσάντων τὸν Χριστόν. Ἐρμηνεύεται  
εἰς δίσκος, ἔνθα δὲ Χριστὸς ἐπιφέρεται, κύκλος οὐρα-  
νοῦ, ἐμφαίνων ἐν μικρῷ περιγραφῇ τὸν νοητὸν ἥλιον,  
Χριστὸν ἐν τῷ ἀρτῷ ὁρώμενον. Τὸ δὲ ποτήριόν ἐστιν,  
ἀντὶ τοῦ σκεύους, δὲ ἐδέξατο τὸ ἐκβληθὲν αἷμα τῆς  
καντηθεὶστς ἀγράντου πλευρᾶς, καὶ χειρῶν καὶ πο-  
τῶν τοῦ Χριστοῦ ἀπομύρισμα. Ποτήριον δὲ πάλιν  
ἔστι κατὰ τὸν κρατῆρα, ὃν γράφει κυρίως ἡ σοφία,  
ἥσσος δὲ Γίδης τοῦ Θεοῦ· ἐκέρασε γάρ τὸ αἷμα αὐτοῦ,  
ἀντὶ τοῦ οἴνου ἐκείνου, καὶ προέθηκεν ἐν τῇ ἀγίᾳ  
τραπέζῃ, λέγων τοὺς πάσι· Πίετε τὸ αἷμα μου ἀντὶ  
οἴνου κεκερασμένου ὑμῖν, εἰς ἀφεσιν ἀμαρτιῶν,  
καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Χριστὸς δὲ τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ  
ποτηρίς, τὴν ιαντοῦ σάρκα ὠκοδόμησεν, δέξαται πάνταν.

A rebus ad vitam tuendam pertinentibus sollicitudine, quasi regem magnum per communionem excepturos. Sacrorum ad sanctam mensam depositio imitationem habet tunc quidem temporis cœnaculi crucifixi: paulo post autem eadem, et crucis elevationem, et ad finem, sepulturam designat et resurrectionem, et illinc assumptionem. Ut enim ne singulatim reruni gestorum eo tempore, tempus, occasionem, et locum distinguentes sancti Patres, adhuc etiam translationum aliarum, et altarium plurium indigerent, indeque culpabile Ecclesiæ mysterium exsistere, quidnam considerant aut faciunt? Profecto quod valde magnificent et præclarum, ac in eis inhabitante Spiritu dignum, opificii divini modum imitati sunt, quatenus homini licet imitari consicereque divina: atque ut cœlum, quod supra sacram mensam eminet laquearium consiciunt: ut totam terram præsumint, quod a quatuor columnis ejus quod ciborum appellatur, conclusum aut circumscriptum sacrum solum, in quo completur et propheticus sermo, inquiens: «Operatus est salutem in medio terræ Deus ». Nisi enim ita suisset actum, quomodo qui in India perficiunt magnum hoc mysterium, et credunt illud corpus Christi et Dei esse nostri, crucifixum et sepultum, et resurgens, hanc salutem in medio terræ dicentes Dominum operari? Quomodo item fideles Veneticas insulas inhabitantes, idem sensu conservato recipere; omnibus confidentibus, in Hierosolymis circumscriptum esse ipsissimum medium terræ? Aut omnino, quia confinium cœli et terræ cum sancta mensa sit, et item in medio cœlestis orbis subsistat, et medium columnarum quae sunt in circuitu labella, statione teneat locum, ubi ea cumque fuerit in medio terræ, salutem fieri demonstrat: ubi omnia quæ passionis sunt, Christus subiit, proditionem, iudicationem, quæ ante crucem, quæ et post crucem acta sunt. Merito igitur sancti Patres, ita perfici hæc et ostendit censuerunt.

Discus est vice manuum Joseph et Nicodemi, qui funus Christo celebrarunt. Discus est autem, ubi Christus infertur, si velis interpretari; cœli orbis indicans in parva circumscriptione spiritualem solem, Christum in pane visum. Poculum est vice vasis illius quod accepit sanguinem emissum ab immaculato latere puncto, et pretiosus a manibus et pedibus defluxus. Poculum rursum est ad exemplum crateræ illius quam describit propriæ Sapientia sive Filius Dei: miscuit enim sanguinem suum vice vini illius, et proposuit in sancta mensa, inquiens omnibus: Bibite sanguinem meum, per vino misto vobis, et in remissionem peccatorum », et in vitam æternam. Christus, Dei sapientia et virtus, suam carnem adiscavit, ex virum non ex-

<sup>a</sup> Psal. lxxiii, 12. <sup>b</sup> Matth. xxvi, 28.

perita casta Matre et Virgine, præpurgata anima et corpore: « et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis »<sup>66</sup>, » et subfulcit columnas septem, sancti Spiritus septenarium donum, quemadmodum ait Isaías, « Requiescent enim super eum septem Spiritus »<sup>67</sup>, » id est, septem operationes Spiritus: in quibus sunt adversa vitiis totidem. « Mactavit suas victimas »<sup>68</sup>, » prophetas suo tempore intersectos ab infidelibus pro veritate, et clamantes: « Propter te morti addicimur tota die, reputati suinus quasi oves occisionis »<sup>69</sup>. » Et miscuit in cratera suum vinum, in supersancta Virgine suam deitatem uniens carni, ut vinum merum. Servator enim genitus est ex ea inconfuse, et absque conjugi, Deus et homo, et paravit suam mensam, agnitionem sanctæ Trinitatis quæ annuntiatur: misitque suos servos in universum mundum, qui invitarent omnes gentes ad agnitionem Dei, et mentis indigis sit, nondum adeptis sancti Spiritus gratiam: « Venite, comedite meum panem, et bibite vinum quod miscui vobis »<sup>70</sup>. » Divinam suam carnem et sanctum suum sanguinem dedit nobis Christus edendum et bibendum in remissionem peccatorum. Disci velamentum est, pro sudario quod super ejus facie erat, circumtegens ipsam in sepulcro. Vellum (id est, aer) etiam dicitur vice lapidis quo munitum est a Joseph monumentum, quem obsignavit Pilati custodia. Ecce crucifixus est Christus, sepulta est vita, munitum est sepulcrum, obsignatus est lapis.

Ablutio manuum est vice ejus qui se lavit, et « Innocens sum, » vociferatus est. Nobis autem sacerdotibus innuit, ut puri conscientia, mente et cogitatione (quæ sunt manus animarum nostrarum) cum timore et mansuetudine et clementia omni accedamus ad sanctam mensam. « Lavabo inter innocentibus manus meas. » Addam puris sacerdotibus duas naturas meas: animæ manus dico, lavabo in castitate. « Et circumdabo altare tuum, Domine »<sup>71</sup>: » quia semper Deo assidere debemus, nusquam ad libidinosum peccatum irruentes. Et aliter: Serviam tibi, et communicabo cum fidei populo. « Ut audiam ego vocem laudis tuæ, » Acclamationem innuit horum verborum, « Tua de tuis tibi offerentes. » Et aliter. Lectionem inquit hanc: Audiam et docebo eundem populum, scilicet fidem: et audiētes custodiēmus simul mandata tua. « Et narrabo omnia mirabilia tua: » mysticas, inquam, orationes humanitatis. « Domine, dilexi decorum domus tuæ: » de Ecclesia ait; decor autem Ecclesiae, fidelis populus est. « Et locum tabernaculi gloriae tuæ; » castum uterum Virginis dicit, in qua habitavit. Et aliter: « Locum ubi tu inhabitas. »

<sup>66</sup> Joan. i, 14. <sup>67</sup> Isa. xi, 2. <sup>68</sup> Prov. ix, 2. <sup>69</sup> seq.

A δρου Μητρός ἀγνῆς καὶ Παρθένου, τῆς προκαθαρείσης ψυχῆς καὶ σώματος. « Καὶ ὁ Λόγος σάρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν»<sup>72</sup>, καὶ ὑπῆρεισε στῦλος ἐπὶ ἄλλη, τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐδομάδα· ὡς φρεσὶν ὁ Ἡσαΐας. « Ἐπαναπαύεται γὰρ ἐπ’ αὐτὸν ἐπὶ Πνεύματα, » οἵ γονιν αἰτηθεῖσι τῆς πονηρίας μολὼς. « Ἐσφαξε τὸ ἔαυτῆς θύματα, » τὸν προφήτας τοὺς λατὰ καὶ ρὸν ἀναιρουμένους παρὰ τῶν ἀπίστων ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ βοῶντας, « Ἐιεκα σοῦ θαυματοῦ μεθα δῆλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. » Καὶ ἐκέρασεν εἰς κρατήρα τὸν ἔαυτῆς εἰς τὴν ὑπεράγιαν Παρθένον, τὴν ἔαυτοῦ θεότητα, ἐνώσας τῇ σαρκὶ ὡς οἶνον ἄκρατον. Οἱ Σωτῆροι γὰρ ἐγεννήθη ἐξ αὐτῆς ἀσυγχύτως καὶ ἀσυνδιάστω;

B Θεὸς καὶ ἀνθρώπος, καὶ τοις μάστιστος τὴν ἔαυτης τράπεζαν, τὴν ἐπίγυνωσιν τῆς ἀγίας Τράπεζας καταγγελλούμενην· ἀπέστειλε δὲ τοὺς ἔαυτης δούλους, εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον προσκαλούμενούς πάντα τὰ Εἴηντα εἰς τὴν ἐπίγυνωσιν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῖς ἐνδέσσι φρεσῶν εἴπε, τοῖς μήπω κεκτημένοις τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν γάριν· « Ελθετε, φάγετε τὸν ἔμπν αἵρετον, καὶ πίετε οἶνον, διν κεκέρακα υἱὲν. » Τὴν θείαν αὐτοῦ σάρκα, καὶ τὸ ἄγιον αὐτοῦ αἷμα δέσμων ἡμῖν ὁ Χριστὸς ἐσθίειν καὶ πίνεν εἰς ἀφεσιν ἀμαρτιῶν. Τὸ δισκοκάλυψμά ἔστιν, ἀντὶ τοῦ σουδαρίου, δὴν ἐπὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ, περικαλύπτον αὐτὸν ἐν τῷ τάφῳ. Τὸ δὲ καταπέτασμα, ήγουν διάτρηστο, καὶ λέγεται ἀντὶ τοῦ λιθοῦ, οὗ ἡσφάλισε τὸ μηνημένον ὁ Ιωάννης, ὃνπερ ἐσφράγισεν ἡ τοῦ Πιλάτου κουσταδία. Ίδοις ἐσταύρωται ὁ Χριστὸς· τέθαπται ἡ ζωὴ· ἡσφαλίσθη διάτρηστος ἐσφράγισται διάθος.

C Ή δὲ νίψις τῶν χειρῶν, ἀντὶ τοῦ νιψαντος, καὶ, « Ἀθῶς; εἰμι, » φωνήσαντος. Καὶ ἡμέρας δὲ τοὺς λειρεῖς δηλοῖ, ἵνα καθαριεύοντες τὸ συνειδής, νοῦν καὶ διάνοιαν, ἀπινά εἰσι χειρες τῶν τμετέρων ψυχῶν, μετὰ φόδου καὶ πραστητος καὶ ἐπιεικειας πάσῃς, προσιώμεν τῇ ἀγίᾳ τραπέζῃ. « Νιψομαι ἐν ἀθώοις τάξις χειράς μου. » Ηροσθήσω τοῖς καθαροῖς λειρεῦσαι τάξις δύο φύσεις μου· τάξις τῆς ψυχῆς χειρος λέγω, νιψομαι ἐν ἀγνοίᾳ. » Καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε· » διπέρ αὖτις τῷ Θεῷ προσεδρέψειν δρεῖλομεν, οὐδαμοῦ πρὸς τὴν διστονὸν ἀμαρτιῶν ἐμπίποντες. Καὶ δὲλλως· Λειτουργήσω τοι, καὶ μεταδώσω τῷ πιστῷ λαῷ. » Τοῦ ἀκούσας με φωνὴν αἰνέσσως σου, » τὴν ἐκφώνησιν δηλοῖς τοῦ, « Τὰς εἰς τῶν σῶν σοι προσφέροντες. » Καὶ δὲλλως· Τὴν ἀνάγνωσιν λέγει· « Ακούσω καὶ διδάξω τὸν αὐτὸν λαὸν, ήγουν τὸν πιστὸν· καὶ ἀκούσαντες φυλάξομεν ἀπατὰς ἐντολάς σου. » Καὶ διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου· » τὰς μυστικὰς λέγω εὑχὰς τῆς φιλανθρωπίας. » Κύριε, ηγίατσα εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου σου· τὴν Ἐκκλησίαν λέγει. Εὐπρέπεια δὲ τῆς Ἐκκλησίας, δι πιστὸς λαὸς ἐστι. » Καὶ τόπον σκηνώματος δέξῃς σου· » τὴν καθαρὸν μήτραν λέγει τῆς Παρθένου, ἐν τῇ ἐσκήνωσε. Καὶ δὲλλως· « Τὸν τόπον ἔνθα συκοτοιχεῖς. »

<sup>72</sup> Psal. xliii, 22. <sup>73</sup> Prov. ix, 5. <sup>74</sup> Psal. xxv,

Τὴν δέξιν δὲ ἀποπληροῦντες ὑπὲρ τῶν ἐνεχθέντων Α τιμίων δώρων, λέγει· « Τῆς παναγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης Δεσποινῆς ἡμῶν Θεοτόκου, τοῦ τε Προδρόμου, καὶ ἀποστόλων καὶ πάντων τῶν ἀγίων τὸν βίον καὶ τὰς πράξεις μνηθέντες, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἔτερος ἔτερου ἀμιλλήθεντες, τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀπασαν μετὰ τῶν ἀγίων παραδόσιμεν τῷ Θεῷ σὺν Ἑργοῖς ἀγαθοῖς· διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ μονογενοῦς σου Γεού, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἴ, εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. » Διὰ τῆς συμπαθείας τοῦ Γεοῦ σου τῆς εἰς ἡμᾶς, εὐλογούμεν σε σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας. « Εἱρήνη πᾶσιν. » Όμογνωμοσύνην καὶ ἀγάπην καὶ ταυτότητα ἀλλήλοις συνάπτοντες, τοῦ Κυρίου τὴν μίμησιν ἀπό τοῦ ἀντιλαμβάνομεν, εἱρήνην τὴν οἰκείαν ἀφίεντος, καὶ διδόντος, καὶ ἐκφωνοῦντος, ἡρεμον τὸν νῦν πάντες σχῶμεν. « Καὶ τῷ Πνεύματί σου. » Τούτεστι, Τὴν πρὸ; οὐδὲ αἰρετον ἔνωσιν δῆς ἡμῖν, ἵνα τῷ Πνεύματι εἰρηνεύοντες, ἀχώριστοι τυγχάνωμεν. « Ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους. » Τὰς ψυχὰς ἀλλήλων συνδέσμῳ συνάψαντες, καὶ οὕτως δυνησόμεθα μετὰ παρθέσιας ἀπολαύσαι τῆς προκειμένης τραπέζης. Τό, « Ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους, » δηλοῖ καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀγάπην, καὶ εἰς ξαυτούς ἀλλήλους, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γενησομένην δύμνοιαν, καὶ τὴν τῶν αἰσθήσεων πάροδον, καὶ τὴν τῶν νοητῶν φανέρωσιν, καὶ τὴν τοῦ ἀγίου συμβόλου τῆς πίστεως, καὶ τὴν καινὴν τοῦ θείου μυστηγίου διεσδόχην. « Τὰς θύρας, τὰς θύρας, ἐν σοφίᾳ. » Τὰς ἐνθυμήσεις τῶν διανοιῶν ἡμῶν ἔρωμεν ἀπὸ τῶν τηλίκοντων ἔργων καὶ ἐνθυμημάτων. « Πρόσχωμεν ἐν τῇ σοφίᾳ. » « Ήγουν ἐν τῷ Γεῷ καὶ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν σοφίαν τοῦ θείου συμβόλου τοῦ, παρὰ τῶν ἀγίων καὶ θεοφόρων Πατέρων ἐκτεθέντος, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ προσέξωμεν· τούτεστι, τοῦ « Πιστεύω εἰς ἴνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα. » Καὶ έκεντες καὶ συνιέντες μετ' ἡρέμου νοὸς προσέλθωμεν τῇ μυστικῇ ζωοθυσίᾳ. Τό θείον τῆς ὁρθοδόξου πίστεως σύμβολον λέγεσθα: διατέταχται, ἵνα ἐκ τούτου γνώμονιν εἴη τοῖς πᾶσιν, οἵτι; ὁ εἰς τῆς ἀγίας Τριάδος ὁ μονογενῆς Γεός καὶ Λόγος τοῦ προανάρχοντος Πατρός, οὗτος διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἀνθρώπος γέγονε, σαρκωθεὶς ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, σταυρωθεὶς, καὶ ταφεὶς, καὶ ἀναστάς. Οὐ κατὰ τὰς θελας ἐντολάς, τὰ τελούμενα ταῦτα πράττομεν, ἵνα μή λόγιος μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἑργοῖς εἰσαὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐνεργουμένης, οὕτω φιλιώμεθα ζῶντες ὅμοι καὶ πολιτευόμενοι. Καὶ τὰ μὲν πάθη σαρκὸς τούτον ὑπομεμενήκενται ὀδοιογώμεν· ἀπαθῆ δὲ τούτου φυλάκτεσθαι τὴν θεστήτητα· ἄμα δὲ, ἵνα τῇ ἐκφωνήσει τοῦ θείου τοῦδε συμβόλου, καὶ οἱ ἀγνῶτες καὶ ἀμαθεῖς, τούτου ἀκούοντες ἀδομένου, διὰ παντὸς ἐν γνώσει ἔχωσι· τὰ ἔνχοροα τοῦ μυστηρίου τῆς πίστεως, καὶ ταῖς τῶν πολλῶν ἀκοαῖς οὐκ ἀπόρρητα. Η δὲ τῶν θυρῶν κλείσις, καὶ ἡ ἐπάνωθεν τούτων ἑξάπλωσις τοῦ καταπετάσματος, ὡς οἱ ἐν τοῖς μοναστηρίοις εἰώθασι, καὶ ἡ διὰ τοῦ λεγομένου ἀέρος ἐν θείων ἐπικαλύψις, ὡς οἱμαι, τὴν νύκτα ἐκείνην ἥγεισι, καθ' ἣν τὸ μαθητοῦ προδοσία προέβη, καὶ ἡ πρὸς Καΐσαν ἀπαγωγὴ, καὶ ἡ πρὸς Ἀνναν πα-

Supplicatione expleta pro illatis pretiosis donis, ait: « Sanctissimæ, immaculatae, superbenedictæ domine nostræ Deiparae, Precursorisque, et apostolorum, et omnium sanctorum vitam et facta recordati, ita et nos alter cum altero contendentes, vitam nostram universam cum sanctis commendemus Deo cum operibus bonis: per miserationes unigeniti tui Filii, cum quo benedictus es in sæcula sæculorum: » per compassionem Filii tui, quam habet in nos, benedicimus te cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula. « Pax omnibus: » concordiam, et dilectionem, et eundem sensum, inter nos invicem coalescentes, Domini imitationem ipsi arripiamus, pacem suam relinquens, et dantis, et exclamantis, quietam mentem omnes habeamus. « Et spiritui tuo: » id est, tecum unionem individuam da nobis, ut spiritu pacem agitantes inseparabiles simus. « Diligamus invicem: » animos alii' aliorum conjunctione copulantes, et ita poterimus audacter et libere frui proposita mensa. Hoc, « Diligamus alii' alios, » significat et charitatem in omnes, et in scipios invicem, et Dei futuram concordiam, et sensuum transitum, et spiritualium patefactionem, et sancti Symboli fidei, et novam divini mysterii successiōnem. « Januas, januas, in sapientia: » cogitationes mentiū nostrarum tollāmus a terrenis operibus et cogitationibus. « Attendantus in sapientia: » id est, in Filio et Verbo Dei, et ad intelligentiam divini Symboli a sanctis et divinis Patribus expositi, in Dei Ecclesia attendamus, id est, « Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem: » ac volentes et intelligentes, cum quieta mente accedamus ad mysticum et vivificum sacrificium. Divinum orthodoxæ fidei Symbolum dici constitutum est, ut ex hoc notum sit omnibus unum e sancta Trinitate, Unigenitum Filium et Sermonem Patris initio parentis, ipsum propter nostram salutem hominem factum fuisse carne sumpta ex sancta Virgine, crucifixum, et sepultum, et resurgentem. Non divino jussu his ritibus ultimur, ut non verbis dunxat, sed et operibus in perpetuum salutem nostram operantes, ita appareamus viventes simul et conversantes. Ac passiones quidem carne hunc sustinuisse confitemur: impatibilem vero hujus conservatam fuisse deitatem, simulque ut pronuntiatione divini hujus Symboli, et ignorantes et imperiti audientes dum hoc canitur, perpetuo recognoscant pronuntiata mysterii fidei, et multorum auribus non abdita. Januarum autem clausio, et supra has veli explicatio, ut in monasteriis assolent, et per eum qui aer appellatur, divinorum velatio, noctem (ut arbitror) illam indicat, in qua discipuli proditio processit, et ad Caiphiam abductionem, et ad Annam præsentatio, et falsa testimonia, et procul dubio illusiones, et colaphorum iucunctiones, et alia quæ tum temporis contigerunt. Quam ob rem enim aliā, hoc velamen aer nominatus est, quam omnino quia occultatus ab eo tenebro-

sus aer dictæ noctis designatur? quando et Petrus a rāstasias, καὶ αἱ φευδομαρτυρίαι· νοι μήν καὶ οἰδη-  
ille magnus pro foribus stans, intercessione agniti  
pontifici discipuli introductus est in aulam εἰ ubi  
et ancilla ei occurrens, et qui ad pyram astabant,  
intuentes, carpebant, et reliqua consecuta sunt ei,  
quæ ad præcipitum abnegationis perpulerunt:  
quod qui lapsum admiserit miior evadat quam ut  
aut efflatur, aut glorietur.  
λῆσι, ἐνθα καὶ ἡ παιδίσκη τούτῳ ἐντυχοῦσα, καὶ οἱ πρὸς τῇ πυρῷ παρεστῶτες, διῆλεγχον, καὶ τὰ λοιπά τούτῳ  
ἐπηκολούθησαν, θσα πρὸς τὸν κρημνὸν τῆς ἀρνῆσεως κατήπειρον · δι' ἢ τὸ πτῶμα συγχωρηθέντα,  
ἥττονα γενέσθαι τῆς ἐπάρσεως, ἡ τῆς καυχῆσεως.

Sublato autem aere, et velo contractio, januis-  
que apertis, tempus matutinum illud innuitur,  
quando abduxerunt ipsum, et tradiderunt Pontio  
Pilato præsidi. Accedit sacerdos, conversatur cum  
angelicis Potestatibus, non jam quasi in terreno  
loco stans, sed in cœlesti altari, coram formidabili  
altari, throno Dei assistens, contemplatur magnum  
et inenarrabile et ininvestigabile Christi mysterium.  
Gratias agit, concionatur de resurrectione, obsi-  
gnat fidem sanctæ Trinitatis. Accedit albis vestitus  
angelus, lapidem e monumento manu revolvens,  
specie sua præ se id ferens, clamans voce tremula,  
et per diaconum prædicans tūduanam resuscita-  
tionem: et extollens velum, clamat diaconus, in-  
quiens: « Stenus honeste, stenus cum timore. » Ecce primus dies! « Attendantus sanctæ oblationi-  
ni. » Ecce dies secundus! « In pace offerentes. » Ecce tertius dies! Et aliter: « Stenus honeste: » mentes nostras urnas habentes, audiamus mysticum  
et vivificum sacrificium. Populus conclamat resur-  
rectionis Christi gratiam: « Oleum pacis, sacrifici-  
um laudis. » Sacerdos vero docet populum, quam  
per gratiam Christi didicit trinam Dei cognitionem:  
« Gratia sanctæ et consubstantialis Trinitatis sit  
cum omnibus vobis. » Alii sacerdotes proferunt  
ita: « Gratia Domini nostri Iesu Christi, et char-  
itas Dei Patris, et communicatio sancti Spiritus  
sit cum omnibus vobis. » Populus una constitutur  
et orat, inquiens: « Et cum spiritu tuo: » ut superius diximus, ita agamus. Vel ita: Si egerimus,  
ut superius diximus, gratia et charitas Domini  
cum omnibus nobis. Ipse enim propter charitatem  
suam quam in nobis demonstravit, Filium suum  
in mundum misit, et corpus ejus propitiationem  
in vivum sacrificium dedit, et sanguinem ejus in  
salutare poculum lætitiae.

κόσμον ἀπέστειλε, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ θλασμὸν εἰς τὴν ζωθυσίαν δέδωκε, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ, τὸ βύ-  
σιον ποτήριον εὑρφοροῦντος.

Deinde sacerdos oculos attollens (9) in super-  
nam illam Jerusalem supercœlestem, in qua stan-  
tes erant pedes nostri ante lapsum, in atriis tuis,  
Jerusalem, in montem sanctum ejus clamat:  
« Aspicite, sursum habeamus corda. » Omnes te-  
stificantur, inquietus: « Habemus ad Dominum. » Sacerdos:  
« Gratias agamus Domino. » Vide, εἰς τὴν

άρστας, καὶ αἱ φευδομαρτυρίαι· νοι μήν καὶ οἰδη-  
παιγμοὶ, καὶ οἱ κολαφίσμοι, καὶ τέλλα δοσα τοτην-  
καῦτα συμβένησε. Διὰ τὸ δόλο γάρ τὸ κάλυμμα  
τοῦτο ἀήρ ὠνομάσθη, ἡ πάντως διὰ τὸ τὸν ἐπικα-  
λυπτόμενον παρ' αὐτοῦ σκοτεινὸν ἀέρα, τῆς εἰρη-  
μένης νυκτὸς εἰκονίζεσθαι; Καθ' ἣν καὶ Πέτρος δ  
μέγας, ἔξω τῆς θύρας ἐστώς, πρεσβείᾳ τοῦ ἑγνω-  
σμένου τῷ ἀρχιερεῖ μαθητοῦ, ἐνδον ἐγένετο τῆς αὐ-  
λῆς, ἐνθα καὶ ἡ παιδίσκη τούτῳ ἐντυχοῦσα, καὶ οἱ πρὸς τὸν  
ἐπηκολούθησαν, θσα πρὸς τὸν κρημνὸν τῆς ἀρνῆσεως.  
ἥττονα γενέσθαι τῆς ἐπάρσεως, ἡ τῆς καυχῆσεως.

Αἰρομένου δὲ τοῦ ἀέρος, καὶ τοῦ καταπετάσμα-  
τος συστελομένου, τῶν θυρῶν τε ἀνοιγομένων, ἡ  
πρωτὰ διατυποῦται, καθ' ἣν ἀπῆγαγον αὐτὸν, καὶ  
περέδωκαν Ποντίψ Πιλάτῳ τῷ ἥγεμονι. Πρόστειν δ  
ἱερεὺς, συνέρχεται ταῖς ἀγγεικαὶς δυνάμεσιν, οὐκ-  
εῖτι ὡς ἐν ἐπιγείῳ τόπῳ ἐστώς, ἀλλ' ὡς ἐν τῷ ἐπ-  
ουρανῷ θυσιαστηρίῳ, ἐμπροσθεύει τοῦ φοβεροῦ θυ-  
σιαστηρίου τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ παριστάμενος, θεω-  
ρεῖ τὸ μέγα καὶ ἀνερμήνευτον καὶ ἀνεξιχνιαστὸν τοῦ  
Χριστοῦ μυστήριον. Ομολογεῖ τὴν χάριν, κηρύγτει  
τὴν ἀνάστασιν, σφραγίζει τὴν πίστιν τῆς ἀγίας  
Τριάδος. Πρόστειται λευχειμονῶν δικηγελούς, τὸν λίθον  
τοῦ τάφου ἀποκυλίων τῇ χειρὶ. δεικνύων τῷ σχή-  
ματι, βοῶν τῇ φωνῇ ἐντρόμψ· καὶ διὰ τοῦ διακόνου  
κηρύττων τὴν τριήμερον ἔγερσιν· καὶ ὑψών τὸ  
καταπέτασμα, φωνεῖ ὁ διάκονος λέγων· « Στῶμεν  
καλῶς, στῶμεν μετὰ φόνου· » Ιδοὺ πρώτη ἡμέρα.  
« Πρόσχωμεν τῇ ἡγιείᾳ ἀναφορῷ· » Ιδοὺ δευτέρα  
ἡμέρα. « Ἐν εἰρήνῃ προσφέροντες· » Ιδού τρίτη  
ἡμέρα. Καὶ ἄλλως· « Στῶμεν καλῶς. » Τὰς διανοίας  
ἡμῶν στερεωμένας ἔχοντες, ἀκούσωμεν τῆς μυστι-  
κῆς ζωθυσίας. « Ο λαὸς βοᾷ τὴν τῆς ἀναστάσεως τοῦ  
Χριστοῦ χάριν· » « Ελασιον εἰρήνης, θυσίαν αἰνέσεως. »  
Ο δὲ ιερεὺς διδάσκει τὸν λαὸν, ἣν διὰ τῆς χάριος:  
τοῦ Χριστοῦ μεμάθηκε τριαδικὴν θεογνωσίαν. « Ή  
χάρις τῆς ἀγίας καὶ ὅμοιοισι τριάδος, εἰη μετὰ  
πάντων ὑμῶν. » Αἵλοι δὲ ιερεῖς προφέρουσιν οὐ-  
τῶς· « Ή χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,  
καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ κοινωνία  
τοῦ ἀγίου Πνεύματος, εἰη μετὰ πάντων ὑμῶν. » Ο  
λαὸς συνομολογεῖ, καὶ συνεύχεται λέγων· « Καὶ  
μετὰ τοῦ πνεύματός σου. » Ως ἀνωτέρω ἐξημεν,  
οὖτω πράξωμεν. « Η οὖτως. » Εὖν πράξωμεν ὡς  
ἀνωτέρω ἐξημεν, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Κυρίου  
μετὰ πάντων ἡμῶν. Αἴτιος γάρ διὰ τὴν ἀγάπην αὐ-  
τοῦ, ἣν εἰς ἡμᾶς ἐνεδέξατο, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν  
ζωθυσίαν δέδωκε, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ, τὸ βύ-

τια πάντας διερεύεις ἀναβιβάζων εἰς τὴν ἀνα-  
τολὴν τὴν ἐπουράνιον, ἐν ἦστωτες ἡσαν οἱ  
πόδες ἡμῶν πρὸ τῆς ἐκπτώσεως, « Ἐν ταῖς αὐλαῖς  
σου, ιερουσαλήμ, εἰς τὸ δρός τὸ ἄγιον αὐτοῦ, βοᾷ,  
Βλέπετε, δινω σχῶμεν τὰς καρδίας. » Οι πάντες  
διαμαρτύρουται λέγοντες· « Ἐχομεν πρὸς τὸν Κύ-  
ριον. » Ο ιερεὺς· « Εὐχαριστήσωμεν τῷ Κυρίῳ. »

(9) Graece, omnes erigens.

Βλέπετε, εἰ Ἀνω σχωμεν τὰς καρδίας. » Ἀπὸ τῶν γηών δρωμεν τὰς αἰσθήσεις εἰς τὸν ἀνω βασιλέα, καὶ τὰ αὐτοῦ δρεστὰ πράξαιμεν. « Εὐχαριστήσωμεν τῷ Κυρίῳ. » Ἡγουν τῷ δόντι ἐαυτὸν λύτρον δὲ πέρ τὴν καὶ ἀντέλλαγμα, εὐχαριστήριον ὑμνον ἀπονείμαμεν τῷ Κυρίῳ· καὶ τὴν ἐφ' ἡς ἐσώθημεν τροπὴν, εὐχαριστίαν καὶ δόξαν ἀπονείμαμεν τῷ Κυρίῳ. « Οὐκ εἰ Ἀξιον καὶ δίκαιον ἔστι, εἰ φησὶν δὲ λαός. Τὸ καταπέτασμα λέγεται διὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον, διειπεῖς: « Εχουμεν παρβήσαν εἰς τὴν εἰσόδον τῶν ἀγίων τὸν ἄσματι Ιησοῦ Χριστοῦ, τὸν ἀγνεκαλύπτεν τὴν ἡμέν τὸν σωτῆρίας, καὶ πρόσφατον καὶ ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ λερεὺς μέγας ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ. » Εἴτα πρόδεισιν διερεὺς μετὰ παρβήσας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, μιτά δὲ λαθυῆς καρδίας, ἐν πληροφορίᾳ πίστεως, ἀπαγγέλλων τῷ Θεῷ, καὶ συλλαλῶν μόνος αὐτῷ, οὐκέτι διὰ νεφέλης, ὡς ποτε Μωσῆς ἐν τῇ σηκῇ τοῦ μαρτυρίου, ἀλλ' ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτεύων· καὶ μεμύηται τὴν τῆς ἀγίας Τριάδος θεογνωσίαν καὶ πίστιν, καὶ μόνος μόνῳ προσλαλεῖ Θεῷ μυστήρια, μυστήρια ἀπαγγέλλων ἐν μυστηρίοις, τὰ κεκρυμμένα πρὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ γενεῶν, νῦν δὲ φανερωθέντα τὴν ἡμέν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Γεού τοῦ Θεοῦ, ἀπέρ τὴν ἐξηγήσατο διονογενῆς Υἱὸς, δὲ ὃν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός. Καθὼς γάρ ἐκλήγειν δὲ Θεὸς τῷ Μωσῇ ἀօράτως, καὶ δὲ Μωσῆς πρὸς τὸν Θεόν· οὕτω καὶ διερεὺς, μέσον τῶν δύο Χερουσίλημ ἐστώς ἐν τῷ Ιελαστηρίῳ, καὶ κατ αἰχνήτων διὰ τὴν ἀστεκτὸν καὶ ἀθεώρητὸν τῆς θεότητος δόξαν τε καὶ λαμπρότητα, τὴν οὐράνιον λειτρέαν νοερῶς ὅρῃ, καὶ μυεῖται τῆς ζωαρχικῆς καὶ μοναρχικῆς ὑπερουσίου Τριάδος τὴν θελαν Ἐλαμψίν, τοῦ μὲν Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸ διαναρχὸν καὶ διμούσιον, καὶ γεννητὸν· τοῦ δὲ ἀγίου Πνεύματος, τὸ συναδίον καὶ ὁμοφύες καὶ ἐκπορευτὸν, Τριάδα ἀγίαν κατὰ τὴν τῶν ὑποτάσσεων (ἔτεινον προσώπων) ἀσύγχυτον ἀδιδητητα, κατὰ δὴ τὴν τῆς φύσεως ἔνωσιν, ἀδιαιρετὸν καὶ ἀδιάστατὸν μίαν θεότητα, καὶ βασιλεάν καὶ δόξαν. Καὶ νοερῶς ὅρῃ καὶ βοᾷ τὴν τῶν Σεραφικῶν δυνάμεων τρισάγιον δοξολογίαν, τῶν μὲν Χερουσίλημ ἐπισκιαζόντων, καὶ τῶν Σεραφιμ κεκραγόσαν, μεθ' ὃν βοᾷ· « Τὸν ἐπινίκιον ὑμνον ἔδοντα. »

Εἴτα δὲ λαός, ἀντὶ τῶν Χερουσίκων δυνάμεων καὶ τετραμόρφων ζώων βοᾷ· « Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος Σαβαὼθ·, τουτέστιν δὲ Τρισάγιος καὶ εἰς Θεόν τῶν δυνάμεων. « Ωσανά ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένως δὲ ἐρχόμενος ἐν δύναματι Κυρίου. » Ωσαντά ἐστε, Σώσον δή, ὡς φησιν· « Οὐ ἐρχόμενος ἐν δύναμει Κυρίου. » — « Τὸν ἐπινίκιον ὑμνον ἔδοντα· δροστέα ἐστιν δὲ τόδε· βοῶτά ἐστιν, δὲ βοῦς· κεκραγότα, δὲ λέων· καὶ λέγοντα, ἀνθρωπος. Λογικὸς δὲ θρωπός ἀντὶ τῶν Χερουσίκων δυνάμεων, καὶ τὰ τετραμόρφα ζῶα βοᾷ· « Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος Σαβαὼθ. » Άγιος μὲν δὲ Πατήρ, ὡς κυρίως

A « sursum habemus corda: » a terrenis tollamus sensus ad supernum Regem, et ejus placita faciamus. « Gratias agamus Domino: » nimur qui dedit semetipsum, preium redemptionis pro nobis, et mutuum gratiis agendis hymnum Domino reddamus, et vice salutis qua servati sumus, gratiarum actionem et gloriam reddamus Domino. « Dignum et justum est, » ait populus. Velum dicatur propter Apostolum inquit: « Habemus fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Iesu Christi, quam renovavit nobis viam salutis novam et viventem, per velamen, id est, carnem suam, magnus Sacerdos in domo Dei<sup>11</sup>. » Deinde progreditur sacerdos cum fiducia ad thronum gratiae Dei, cum veraci corde, in plenitudine fidei conferens sermones cum Deo, et solus cum eo colloquens, non jam per nubem, ut aliquando Moses in tabernaculo testimonii, sed revelata facie, gloriam Domini oculis cernens: ac sanctæ Trinitatis divina cognitione et fide initialur, et solus cum solo Deo mysteria loquitur, mysteria annuntiantur in mysteriis, occulta ante sæcula et a generationibus: nunc autem manifestata nobis per apparitionem Filii Dei, quæ nobis enarravit unigenitus Filius qui erat in sinu Patris. Ut enim locutus est Deus Mosi invisiibiliter, et Moses Deo, ita et sacerdos in medio duorum Cherubim stans in propitiatorio, et se concutiens proper intollerabilem et inspectabilem Deitatis gloriam et splendorem, cœlestem cultum mente cernit, et initiatur vita principiis et singularis principiatus supersubstantialis Trinitatis; divina illuminatione et doctrina de Deo et Patre, quod principio carens et ingenitus sit: de Filio et Sermone, quod una principio carens et consubstantialis et genitus sit: de Spiritu sancto, quod coæternus sit et connaturalis et procedens: quæ est Trinitas sancta, secundum hypostaseon (id est personarum) inconsutam æternitatem, secundum naturam unitatem individuum, et inseparabilem unam deitatem, et regnum, et gloriam. Atque mente cernit, et elata voce canit Seraphicarum Potestatum ter sanctam gloriam celebrationem, ipsorum Cherubim obumbrantium, et Seraphim vociferantium, cum quibus clamat: « Victoriae hymnum canentia. »

D Deinde populus vice Cherubicarum virtutum et quadriformium animalium clamat: « Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth; » id est, ter sanctus et unus Deus virtutum. « Hosanna in excelsis, benedictus qui venit in nomine Domini. » Hosanna, est, serva, obsecro, ut ait: « Qui venit in nomine Domini. » — « Victoriae hymnum canentia; » canentia, ad aquilam; vociferantia, ad bovem; clamantia, ad leonem, et dicentia, ad hominem pertinet. Rationalis homo pro Cherubicis virtutibus, et quadriformia animalia vociferantur, « Sanctus, Sanctus, Sanctus: » hoc est, ter sanctus et unus

Deus virtutum, et Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth. » Sanctus quidem Pater, ut præcipue sanctus et beatus; illa enim et sola beata natura Dei. Sanctus Filius, ut Sermo Dei et character hypostaseos ejus, et effigies exemplaris, et sigillum immobile, et incommutabilis natura: Filius quidem, ut ex ipso (scilicet ex Patre) natus incompatibiliter, ut Verbum ex mente: et quod per ipsum facta sunt omnia visibiliaque et invisibilia, juxta Apostolum<sup>49</sup>. « Sermone enim Domini cœli firmati sunt, » ut ait David<sup>50</sup>. Sanctus vero et Spiritus sanctus, qui a Patre procedit et in Filio requiescit, et sanctificat omnia, et opera perficit, non perficitur; sanctificat, non sanctificatur. Quemadmodum enim sol fons et causa radii et illuminationis est, ac per radium nobis illuminatio communicatur, et ipsa est quæ nobis prælucet, et a nobis participatur, ita sane et Deus et Pater, fons est et causa Filii et sancti Spiritus. Spiritus a Patre procedens, per Filium communicatur et manifestatur. Vox autem Dominus, unit Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, et unum esse tria demonstrat. Ter sanctus Seraphim dicunt, completes gloriæ celebrationem his verbis: *Dominus Sabaoth. Singularem naturam ponentia, sanctam Trinitatem, ut et ab ipsis nobis testificatum sit sanctis Seraphim: nos vero fideles, Patrem, et Filium, et sanctum Spiritum, in quo perfectionem accepimus, cum angelis sententes, intacite theologamur: est enim in personis Trinitas, unus vero Deus cui psallimus: « Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.»* Hebraicum ita habet: *Hosanna, Adonai, Asdina, Baruch, Pater, Abbath, Semma, Deniam, Sabaoth* (10). Deus virtutum qui voluit mactari vitulum saginatum: et vitulus qui semper mactatur volens, et semper vivens: qui perficit opus mystici sacrificii, et semper adventans per baptismum: sanctus es, Rex sæculorum, et omnis sanctimonie dator. Tu es omnium potens, qui sancta obsignas dona: sanctus vero et unigenitus tuus Filius Dominus noster Jesus Christus, ante sæcula ex te ineffabiliter genuitus: sanctus autem et Spiritus tuus, totus sanctus, scrutans omnia, etiam profunda tua qui Deus es, per quem universa quæ in cœlo et super terram sunt, sauctificantur.

Flabella vero et diaconi, indicant Seraphim sex alis prædita, et multioculorum Cherubim effigiem. Etenim supermundanorum et supercœlestium supermundanam et spiritalem ordinationem pariter et terrena imitantur. Etenim quadriformia animalia, inutuis cantibus alia ab aliis vicesim excipientia clamant: primum quidem animal similitudine referens leonem clamat, *Sanctus*: secundum, si-

<sup>49</sup> Coloss. 1, 16. <sup>50</sup> Psal. xxxii, 6.

(10) Hæc ex Psal. cxlii, 26, sic restitue: *Anna Adonai, hasliana: baruch habba. « Queso, Domine, prospero fac: benedictus qui venit. »* (Deinde chal-

λαγιος καὶ μαχάριος: ἐκείνη γάρ καὶ μόνη παραπλα φύσις, ἡ τοῦ Θεοῦ. « Αγιος ὁ Υἱὸς, ὁ Λόγος Θεοῦ καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἔκμαγελον τοῦ ἀρχετύπου καὶ σφραγῖς ἀκίνητος, καὶ ἀναλλοιώτος φύσις. Υἱὸς μὲν, ὡς ἐξ αὐτοῦ, ἥγουν ἐκ τοῦ Πατρὸς, γεννηθεὶς ἀπαθῶς, ὡς Λόγος ἐκ νοῦ, καὶ ὡς δι' αὐτοῦ γεγενῆθαι τὰ πάντα, τὰ τε δρατά καὶ τὰ ἀδρατά, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. » Τῷ γάρ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, ὡς φησιν ὁ Δαβὶδ· ἄγιον δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ ἐν Υἱῷ ἀναπαύσμενον, καὶ ἀγιάζον τὰ πάντα, καὶ τελεσιουργὸν, μὴ τελειούμενον· ἀγιάζον, οὐχ ἀγιάζομενον. « Ποτέρῳ γάρ ὁ ήλιος, πηγὴ καὶ αἰτία τῆς τε ἀκτίνος καὶ τῆς ἐλλάμψεως ἀν, διὰ δὲ τῆς ἀκτίνος ἡμῖν ἡ Ἑλλαμψίς μεταδίδοται, <sup>B</sup> καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ φωτίζουσα ἡμᾶς, καὶ μετεχομένη ὑφ' ἡμῶν· οὐτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, πηγὴ οὖσα καὶ αἴτια Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος. Τὸ δὲ Πνεῦμα, ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, δι' Υἱοῦ διαδίδοται καὶ περιανέρωται. Τὸ δὲ εἰπεῖν, Κύριος, ἐνοὶ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, καὶ ἐν τὰ τρία δείκνυσι. Τρίτον Ἀγιος τὰ Σεραφίμ λέγουσι, πληροῦντα τὴν δοξολογίαν εἰς τὸ Κύριος Σαβαώθ· ἐνιαλαν φύσιν τιθέντα, τὴν ἄγιαν Τριάδα, ὡς καὶ ὑπ' αὐτῶν ἡμῖν μεμαρτυρηται τῶν ἀγίων Σεραφίμ· ἡμεῖς. δὲ οἱ πιστοὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἄγιον Πνεῦμα, ἐν φ τὴν τελείωτη τέλεομεν, σὺν ἀγγέλοις ἀστιγήτως θεολογοῦμεν δοξάζοντες· τοῦτο γάρ ταῖς ὑποστάσεσι: Τριάς· εἰς δὲ δι' θεὸς, φ καὶ φάλλομεν· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄντοτι: Κυρίου, Όσαννα ἐν τοῖς ὑψίστοις. » Τὸ Ἐβραϊκὸν οὐτω κείται: *‘Οσαννά, Αδωράτ, Ασδιάτ, Βαρούχ, Πατὴρ, Ασδάθ, Σερμάτ, Δειλαρ, Σαβαώθ.* Ο θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ θελήσας τυθῆναι τὸν μόσχον τὸν σιτευτόν· καὶ μόσχος δ ἀει θυσμένος ἐκάνω, καὶ ἀει ζῶν, δ τελεσιουργῶν τὴν μυστικὴν θυσίαν, καὶ ἀει ἐπιφοιτῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος· ἀγιος εἰ, Βασιλεὺ τῶν αἰώνων, καὶ πάσης ἀγιωτάνης δοτῆρ. Σὺ εἰ δ παντοκράτωρ, δ σφραγίζων τὰ ἄγια δῶρα. « Αγιος δ καὶ δ μονογενῆς οὐν Υἱὸς δ Κύριος ἡμῶν Ιησοῦς Χριστὸς, δ πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ σοῦ ἀρθήτως γεννηθεὶς· ἄγιον δὲ τὸ Πνεῦμα σου τὸ πανάγιον, τὸ ἐρευνῶν τὰ πάντα καὶ τὰ βάθη σοῦ τοῦ Θεοῦ· δι' οὐδαπαντα τὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπι γῆς ἀγιάζεται.

Τὰ δὲ φιπτίδαι καὶ οἱ διάκονοι, ἐμφαίνουσι τὰ ἔκαπτέρευγα Σεραφίμ, καὶ τὴν τῶν πολυομμάτων Χερουσίμι ἐμφέρειαν. Καὶ γάρ κατὰ τὴν τῶν ὑπερχοσμάτων καὶ ἐπουρανίων ὑπερχόσμιον καὶ νοεράν τάξιν, οὐτω καὶ τὰ ἐπίγεια μιμοῦνται. Καὶ γάρ τὰ τετράμορφα ζῶα, ἀντιφωνητικῶς ἀλλήλοις ἀντιδεχόμενα, βοῶσι· τὸ μὲν πρῶτον ζῶον, τὸ εἰς δμοίωμα λέοντος βοῶ, « Αγιος. Τὸ δε δεύτερον, τὸ εἰς δμοίω-

daico more: ) *bisima dadonai sebaoth, et in novine Dei virtutum.*)

μα μόσχου, θοذ, Ἀγιος. Τὸ δὲ τρίτον, τὸ εἰς ὁμοίωμα δετοῦ, θοذ, Ἀγιος. Τὸ δὲ τέταρτον, τὸ εἰς ὁμοίωμα ἀνθρώπου, θοذ, Κύριος Σαβαὼθ. Ἐν τρισὶν ἀγιασμοῖς, εἰς μίαν θεότητα συνιοῦσι κυριότητα καὶ δύναμιν, καθὼς ὁ προφήτης τεθέαται, ὅτι « Εἴδα τὸν Κύριον ἐπὶ θρόνου καθήμενον ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμέφου, καὶ τὰς Σεραφικὰς δυνάμεις κύκλῳ ἔτρωσας, καὶ ἐκ τῆς φωνῆς ἐπλήσθη δόκιμος καπνοῦ. » Τὸ δὲ, « Ἀπεστάλη ἐν τῶν Σεραφίμ, καὶ εἶχεν ἄνθρακα ἐν τῇ χειρὶ, ὃν τῇ λαβίδι Ἐλαεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, » σημαίνει τὸν ιερέα τὸν κατέχοντα τὸν νερὸν ἄνθρακα, Χριστὸν, τῇ λαβίδι τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἐν τῷ ἀγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ ἀγιάζοντα καὶ καθαίροντα τοὺς πρόσδεχομένους καὶ μεταλαμβάνοντας. Καὶ γάρ εἰς τὰ οὐράνια καὶ ἀγειροποίητα καὶ ἀγιας εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐνεφανίσθη ἐν ἀλλῇ τῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς προσώπῳ, ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος ἀρχιερεὺς μέγας, διεληλυθὼς τοὺς οὐρανούς· καὶ ἔχομεν αὐτὸν παράκλητον πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ίλασμὸν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, ὡς καταρτισάμενον ἡμῖν τὸ ἀγίον καὶ συναθέσιον αὐτοῦ σῶμα καὶ τὸ τίμιον αἷμα, λύτρον ὑπὲρ πάντων ἡμῶν, καθὼς ὁ αὐτὸς λέγει· « Πάτερ, ἀγίασον αὐτοὺς ἐν τῷ ὄντικατί σου, οὓς δέδωκάς μοι, ἵνα ὡσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ· καὶ θέλω ἵνα ὅπου ἔγειρε, καὶ οὗτοι ὡσι, καὶ θεωρήσω τὴν δόξαν τὴν ἐμήν, διε τὴν πάπητα αὐτούς, καθὼς ἡγάπησας ἐμὲ, πρὸς κατεχολῆς κάρσου. » Αὐτὸς εἶπε· « Τοῦτο ἐστι τὸ ὄντικα μου, τοῦτο τὸ αἷμα μου. » Αὐτὸς καὶ τοὶς ἀποστόλοις ἐκέλευτε, καὶ δι' ἐκείνων ἀπάσῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοῦτο ποιεῖν· « Τοῦτο γάρ, φησι, ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. » Οὐκ ἀν ἐκέλευσε τοῦτο ποιεῖν, εἰ μή δύναμιν ἐνθῆσαι ἐμέλλεν, ὥστε δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν. Καὶ τίς ἡ δέσης; τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκίνον· ἡ ἐξ ὑψους τοὺς ἀποστόλους ὀπλίσασα, κατὰ τὸ εἰρημένον πρὸς αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ Κυρίου· « Καθίστας ἐν τῇ πόλει Ἱερουσαλήμ, ἔως ἂν ἐνδύσῃσθε δύναμιν ἐξ ὑψους· » Τοῦτο τὸ ἔργον ἐκείνης τῆς καθόδου· οὐ γάρ κατελθὼν ἀπαξ, εἰσα τὰ πολέλοιπον τὴν ἡμέραν, ἀλλὰ μεθ' ἡμῶν ἐστι, καὶ ἐσται μέχρι παντὸς εἰς τὸν αἰῶνα. Τοῦτο διὰ τῆς χειρὸς τῶν ιερέων καὶ τῆς γλώττης τὰ μυστήρια τελεσιουργεῖ· καὶ οὐ τὸ δύνιον Πνεῦμα μόνον ἐπεμψεν ὁ Κύριος ἡμῶν, ὥστε μένειν μεθ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐπηγγείλατο μένειν μεθ' ἡμῶν, ἔως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἀλλ' ὁ μὲν παράκλητος ἀόρτος πάρεστιν, ὅτι οὐδα μετὰ οὐδὲν ἐφόρεσεν. « Οὐ δὲ Κύριος καὶ δρᾶται, καὶ ἀγῆς ἀνέχεται διὰ τῶν φρικτῶν καὶ ιερῶν μυστηρίων, ὡς ἀν τὴν ἡμετέραν φύσιν δεξάμενος, καὶ ζέρων εἰς τοὺς αἰῶνας. Αὕτη ἡ τῆς ιερωσύνης δύναμις· οὖτος ὁ Ιερεύς· οὐ γάρ ἀπαξ ἔαυτὸν προσαγαγάντων, καὶ δύσας, ἐπάνεστο τῆς ιερωσύνης, ἀλλὰ διηνεκεῖ ταύτη λειτουργεῖ τὴν λειτουργίαν ἡμῶν, καθ' ἡν καὶ παράκλητός ἐστιν ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Θεὸν δι' αἰῶνος, οὐ χάριν εἰρηται πρὸς αὐτὸν. » Σὺ ιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα. » Διὸ τοῦτο οὐδεμία τοὶς πιστοῖς περὶ τῶν ἀγιασμοῦ τῶν δώρων ἀμφισβίᾳ, εἰδὲ περὶ τῶν δλῶν τελετῶν, εἰ κατὰ τὴν πρόθεσιν καὶ τὰς εὑχὰς τῶν ιερέων ἀποπληροῦνται.

<sup>44</sup> Joan. xiiii, 11 seqq. <sup>45</sup> Luc. xxii, 19. <sup>46</sup> Luc. xxiv, 49. <sup>47</sup> Matth. xxviii, 20. <sup>48</sup> Psal. cix, 4.

A militudinem vituli referens clamat, Sanctus: tertium simile aquilæ clamat, Sanctus: quartum ad similitudinem hominis clamat, Dominus Sabaoth. Tribus sanctificationibus in unam deitatem coenitibus dominationem et potestatem: quemadmodum propheta contemplatus est: « Vidi Dominum super throno sedentem excelso et elato, et Seraphicas potestates in circuitu stantes, et de voce impleta est domus sumo. » Illud autem, « missum est unum e Seraphim, et habebat carbonem in manu, quem forcipe ab altari excepit, significat sacerdotem tenentem spiritalem carbonem (Christum) forcipe manus suæ, in sancto altari, et sanctificantem et purgantem accipientes et participantes. Etenim in cœlestia et non manufacta et sancta ingressus est Christus, et apparuit in gloria coram Dei et Patris facie, pro nobis factus Pontifex magnus, penetrans cœlos; et habemus ipsum advocationem apud Patrem, et propitiationem pro peccatis nostris, ut potè cuius sanctum et coæternum corpus nobis coagmentatum sit, et pretiosus sanguis, redemptionis pretium pro nobis omnibus, quemadmodum ipse ait: « Pater, sanctifica eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint et ipsi sanctificati in veritate: ac volo ut ubi ego sum, et hi sint, et contemplantur gloriam meam, quod dilexerim eos, ut dilexisti me ante constitutionem mundi ». Ipse dixit: « Hoc est corpus meum, Hic sanguis meus. » Ipse et apostolis jussit, et per illos universæ Ecclesiæ, hoc facere: « Hoc (enim ait) facite in meam commemorationem ». Non sane id facere jussisset, nisi vim inditurus fuisset ut id facere liceret. Et quæ est deprecationis? Spiritus sanctus, virtus quæ ex alto, apostolos armavit, ut eis a Domino dictum fuerat: « Sedete in urbe Jerusalem donec induti sitis virtute ex alto ». Hoc opus est ejus ingressus: non enim semel egressus, in posterum dereliquit nos, sed est nobiscum et erit in perpetuum, et in ævum. Hoc per manum sacerdotum et linguam mysteria consicit: ac non sanctum Spiritum duntaxat misit Dominus noster, ut maneat nobiscum: sed et ipse pollicitus est se mansurum nobiscum, et usque ad consummationem sæculi ». At Paracletus inconspicuus adest, quia ipse corpus non gestavit: Dominus vero conspicitur, et tangi se patitur per tremenda et sacra mysteria, ut qui nostram natum acceperit, eamque gestet in sæcula. Hæc sacerdoti virtus, hic sacerdos: non enim semel cum se obtulerit et sacrificarit, sacerdotio defunctus est; sed hoc perpetuo nostrum ministerii munus obit, quo et advocatus est pro nobis apud Deum per ævum, cuius gratia dictum est ad eum: « Tu es sacerdos in æternum ». Propterea nulla fidibus de sanctificatione donorum dubitatio superstes, neque de aliis sacramentis, an secundum propositum et preces sacerdotum compleantur.

Quid vero (quispiam dicat) de divinis fabellis A quæ tenent manus diaconorum, et ab ipsis versantur drepente, quasi in animi consternatione, usque ad precationem Dominicam? Ac temerarium quidem est adhuc de his pronuntiare: verum quia semel ad præceptum mandati obsecundavimus, age de his quoque dicamus quæ Deus dederit. Si quidem et aliis probentur, Deo gratia habeatur: non enim omnino vituperabilia (certo scio), neque extra dogmata fidei orthodoxæ Christianorum. Dicimus igitur semper et inseparabiliter adfuisse Virtutes coelestes una cum Domino Christo, præcipue vero in illa nocte qua traditus est. Eæ igitur cernentes abductionem ad Caipham, præsentationem coram eo, falsa testimonia, alaparum incusiones, in eum exscretiones, colaphorum inflictiones, ludibrium illud Judæorum, militum ecceni-  
neum indumentum, spineam coronam, cum risu conjunctas geniculationes, aliaque omnia tum quæ divinorum Evangeliorum historia enarrat, tum quæ propter multitudinem fortasse prætermissa sunt, in singulis quæ fiebant, admirantes et stupentes longanimitatis et patientiæ magnitudinem, velantes suas facies se avertabant, et iterum Domini majestatem reverentes, ad se redibant; id autem faciebant usque ad ejus exaltationem in cruce. Extremum enim corporis passionum, et dedecoris quod inde provenit, crux fuit: quæ gloria potius est, ac non dedecus: hæc enim est initium operacionum et virtutum divinarum. Hinc enim ille mundanus terræmotus, trium horarum spatio tenebræ super universam terram, atque veli et petrarum disruptio, et monumentorum patefactio: præterea etiam mortuorum resurrectio, et quæcumque in inferos descendens Servator egit: et propterea in ipso crucifixionis loco cum esset Christus, stuporis et admirationis species divinæ illæ Potestates deposuerunt. Hincque omnia convicia quæ crucem antecesserunt, et illusorii honores quos exhibuerunt, et irrisiones, patientem magis tetigisse (ut etiam spirituales illas divinas potestates) perspicuum fit.

Deinde rursus sacerdos recitat Deo et Patri assumptionis humanitatis mysteria, ex sancta Virgine et Deipara ineffabilem generationem, conversationem et habitationem in mundo, crucem, mortem, ejus ad inferos descentionem, vinctorum illic liberationem, triluanam et sanctam a mortuis resurrectionem, assumptionem in cœlos, a dextris Dei et Patris sessionem, secundum et futurum ejus gloriosum redditum ad nos. Et rursum institutione sacrorum eruditus, appellat Deum ingenitum; hoc est, Deum et Patrem, et uterum ante luciferum et ante secula Filium gignentem, ut ait: «Ex utero ante luciferum genui te <sup>70</sup>.» Et rursus obsecrat ut consciatur mysterium Filii ejus, et fiat sive transmutetur ipse panis et vinum in corpus et san-

B Tί δ' ἀν τις εἶποι, περὶ τῶν θείων βιτιών ἐγκέχειρισμένων τοῖς διακόνοις, καὶ ὑπ' αὐτῶν στρεφομένων αἰφνιδίως ὡς ἐν ἔκπλήξει, διχρι τῆς θεολέκτου προσευχῆς; Τολμηρὸν μὲν οὖν τὸ περὶ τούτων φθέγγεσθαι ἔτι ἕπει δ' ἀπαξ ὑπελέγαμεν τῇ ἐνοιῆ τοῦ κελεύσματος, φέρε καὶ περὶ τούτων εἰπωμεν, δια δοῦλη Θεός. Εἰ μὲν καὶ τοῖς ἄλλοις δεκτὰ, τῷ Θεῷ χάρις· οὐ γάρ πάντῃ φεκτὰ, εἴδα, οὐδὲ ἔξω τῶν δογμάτων τῆς τῶν Χριστιανῶν ὀρθοδόξου πίστεως. Φαμὲν οὖν ὡς πάντοτε μὲν ἀδικιστάς: συμπαρῆσαν καὶ δυνάμεις οὐράνιοι τῷ Δεεπότῃ Χριστῷ· ἔκαιρέτας δὲ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ἢ παρεδόθη. Αὔται τοίνυν ὁρῶσαι τὴν πρὸς Καΐσαν ἀπαγωγὴν, τὴν πρὸς ἀνθρωπὸν παράστασιν, τὰς ψευδομαρτυρίας, τὰ φασὶματα, τὰ ἐμπτύσματα, τὰ κολαφίσματα, τὴν χλεύην ἐκείνην τῶν Ιουδαίων, τῶν στρατιωτῶν τὸ κόκκινον ἔνδυμα, τὸν ἐξ ἀκανθῶν στέφανον, τὰς μετὰ γέλωτος προσκυνήσεις, τὰλλα πάντα, δια τὴν θείων Εὐαγγελίου ιστορεῖ διήγησις, καὶ δια διὰ τὸ πλῆθος ἴσως παρέλειψεν, ἐφ' ἔκαστη τῶν γινομένων διαποροῦσαι, καὶ ἔκπληττόμεναι τῆς μαχροθυμίας τὸ μέγεθος, καλύπτουσαι τὰς ἀστῶν δύνεις ἀπεστρέφοντο, καὶ πάλιν τὴν δεσποτεῖαν αἰδούμεναι, ἀνθυπεστρέφον. Τοῦτο δὲ ἐποίουν διχρι τῆς ἐπὶ σταυροῦ ἀνυψώσεως. Τέλος γάρ τῶν τοῦ σώματος παθῶν, καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις αἰσχύνης, δ σταυρὸς γέγονεν, δι δόξα μᾶλλον, καὶ οὐκ αἰσχύνη· ἀρχὴ γάρ οὗτος τῶν ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων τῆς θεότητος. Ἐντεῦθεν γάρ δι κοσμικὸς ἔκεινος σεισμὸς, τὸ τρίωρον σκότος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ἥ τε τοῦ καταπετάσματος καὶ τῶν πετρῶν διάρρηξις, καὶ ἥ τῶν μνημάτων δινοιξίς· ἔτι γε μήν καὶ ἥ τῶν νεκρῶν ἔξανάστασις, καὶ δια διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ τῷ τόπῳ τῆς σταυρώσεως γενομένην τῷ Χριστῷ, τὰ ἔκπληξεις καὶ τοῦ θαύματος εἶδον, αἱ θεῖαι δυνάμεις ἀπέθεντο. Κάντεῦθεν δῆλον, ὡς τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ πάντα δινέθη, καὶ αἱ χλευαστικαὶ τιμαι, καὶ οἱ καταγέλωτες, πλειον ἡπτοντο τοῦ πάσχοντος, ὥσπερ καὶ τῶν νοερῶν θείων δυνάμεων.

C Εἶτα πάλιν διερεύεις ἐπαγγέλλεις τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὰ τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως μυστήρια, τὴν ἐξ ἀγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου ἀνέκρωστον γένησιν, τὴν ἀναστροφὴν καὶ ἐμπολίτευσιν τὴν ἐν τῷ κόσμῳ, τὸν σταυρὸν, τὸν θάνατον, τὴν ἐν τῷ ξηδῃ αὐτοῦ κατάβασιν, τὴν τῶν δεσμῶν δι' αὐτοῦ ἐλευθερίαν, τὴν ἐν νεκρῶν τριήμερον καὶ ἀγίαν ἀνάστασιν, τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνάληψιν, τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθέδραν, τὴν δευτέραν καὶ μέλλουσαν αὐτοῦ ἔνδοξον παρουσίαν πάλιν, τὴν πρὸς ἡμᾶς. Καὶ πάλιν μυσταγωγεῖται Θεὸν ἀγέννητον, τουτέστι Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ γαστέρα πρὸ ἐωσφόρου, καὶ πρὸ αἰώνων τὸν γέλον γεννῶσαν, καθὼς λέγει· «Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου γεγέννηκα σε.» Καὶ παρακαλεῖ πάλιν τελειώσαι τὸ μυστήριον τῶν

<sup>70</sup> Psal. cix, 3.

Γιούαυτοῦ, καὶ γεννηθῆναι, ἡτοι μεταποιηθῆναι αὐτὸν τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον, εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, καὶ πληρωθῆσται τό· « Ἐγώ στιμέρον γεγένηκά σε. » Οὐδεν καὶ τὸ ἀγιον Πνεύμα τῇ εὑδοκίᾳ τοῦ Πατρός, καὶ βουλήσει τοῦ Υἱοῦ, ἀφράτως παρόν, ὑπενεικνύει τὴν θελαν ἐνέργειαν, καὶ τῇ χειρὶ τοῦ Ιερέως ἐπισφράγιζει, καὶ μεταβάλλει καὶ τελεῖ τὰ προχειμένα ἄγια δῶρα εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ εἰπόντος, ὅτι « Ὅπερ αὐτῶν ἔγω ἀγιάσω ἐμαυτὸν, ἵνα ὡς καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι. » Ὁπως; « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἡμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. » Οὐδεν γενόμενοι θελῶν μυστηρίων αὐτόπτες, καὶ μέτοχοι ζωῆς ἀθανάτου, καὶ κοινωνοὶ θελας φύσεως, δοξάζομεν τὸ μέγα καὶ ἀκατάληπτον καὶ ἀνεξιχνίαστον μυστήριον τῆς οἰκου νομίας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· δοξάζοντες δὲ βοῶμεν· « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοι προσφέροντες· » ἐκ τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ εἰπόντος· « Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἡμήν ἀνάμνησιν· » δὲ ἐστιν, « Αἱ ἡμέν διὰ τῶν ἀγίων σου ἀποστόλων παρέδωκας, ταῦτα σοι προσφέρομεν διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν. Ὁ λαός· » Σὲ ὑμοῦ μεν, τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Σὲ εὐλογοῦμεν, τὸν Γίδην καὶ Λόγον· σοι εὐχαριστοῦμεν τῷ ἀγίῳ Πνεύματι· Κύριε δὲ Θεὸς ἡμῶν. Τριάς ἐν μονάδι, καὶ μονάς ἐν Τριάδι, σ διοσύνεις καὶ ἀδιατρεψτε, ποράδοξον ἔχουσα καὶ τὴν διάτεστιν τῶν προσώπων, καὶ τὴν ἔνωσιν τῆς μετέστησης φύσεως τῆς θεότητος. Καὶ γὰρ τὸ ἐπικεκυρώτατης ποιεῖν τὸν Ιερέα τὴν θελαν μυσταγωγίαν, ἐμψάλιν εἰ τὸ συλλαλεῖν ἀφράτως τῷ μόνῳ Θεῷ. Οὐδεν καὶ τὴν θελαν φωτοφάνειαν ὁρᾷ, καὶ τῇ λαμπρότητῃ τῇς δόξῃς τοῦ προσώπου τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐμφαδρύνεται, καὶ ὑπρεστέλλει ἐαυτὸν τῷ φόνῳ καὶ τῇ αἰδίᾳ· καθὼς Μωϋσῆς ὅτε εἶδε τὸν Θεὸν ἐν εἰδεί πυρὸς ἐν τῷ δρει, ἐντρομός γενόμενος, ἀνέστρεψε καὶ ἐκάλυψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· εὐλαβεῖτο γάρ κατενοῆσαι ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον.

« Ἐξατρέπεται τῆς παναγίας, ἀχράντου. » Χρῆματα τὴν Κυρίαν τοῦ παντὸς ἐπαινεῖν, καὶ τὸ, Χαῖρε, τὸν ἀγγέλου ἐκφωνεῖν. « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν. » Ο Θεός; κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐπλασεν ἡμᾶς, δὲ ἐστι κατὰ τὸ ἐστιον καὶ δίκαιον καὶ δυνατόν· παραβάντες δὲ, διῆλοι γεγόναμεν Φαραὼ, τοῦ πικροῦ δεσπότου. Ἐλθών οὖν δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐξηγόρασεν ἡμᾶς ἰδιὰ αἷματι, καὶ ἐνέδουσεν ἡμᾶς τὸν νέον δινθρωπον· καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ σῶμα καὶ αἷμα ἡμῖν δέσωκεν, εἰπών· « Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἡμήν ἀνάμνησιν. » Ήμεῖς δὲ μεμνημένοι τῆς αὐτῆς ἐντολῆς, τὰ ἀντίτυπα προσφέρομεν, λέγοντες· « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοι, » καὶ τὰ ἐξῆς, νοητῶς, δὲ ἐστι τὸ ἀρχέτυπον ἡμῶν ἀξίωμα, δηλαδὴ τὸ καὶ εἰκόνα, δὲ ἐστι τὸ δίκαιον, τὸ δόσιον, καὶ τὸ δυνατόν. Δίκαιον μὲν, μήτε ἀδικεῖσθαι, μήτε ἀδικεῖν· δόσιον δὲ, τῶν ἀδικουμένων ἀνέχεσθαι, καὶ συγχωρεῖν τοῖς ἀδικοῦσι, μᾶλλον ἐδὲ καὶ εὐεργετεῖν αὐτούς. Κατὰ κάντα δὲ δεὶ ὑμεῖν αὐτὸν, ὃς Θεὸν καὶ Κύριον τοῦ παντός.

A guinem Christi et Dei, et impleatur hoc · « Ego hodie genui te <sup>11</sup>. » Unde et sanctus Spiritus, beneplacito Patris et voluntate Filii invisibiliter praesens, submonstrat divinam confectionem, et manu sacerdotis obsignat, et transmutat, et conficit proposita sancta dona in corpus et sanguinem Domini nostri Iesu Christi qui dixit : « Pro ipsis ego sanctifico me ipsum, ut sint et ipsi sanctificati <sup>12</sup>. » Quo pacto? « Qui edit meam carnem et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo <sup>13</sup>. » Unde nos qui divinorum mysteriorum sumus inspectores, et participes immortalis vita, et divina natura communione donati, glorificamus magnum, incomprehensibile et investigabile mysterium dispensationis Filii Dei : glorificantesque clamamus : B « Tua de tuis tibi offerentes ; » de tuo corpore et sanguine, qui dixisti : « Hoc facite in meam commemorationem ; » quod est, quae nobis per sanctos tuos apostolos tradidisti, ea tibi offerimus, propter nostram salutem. Populus : « Te hymnis celebramus Deum et Patrem : tibi benedicimus Filio et Verbo : tibi gratias agimus sancto Spiritui, Domine Deus noster, Trinitas in unitate, et unitas in Trinitate, » consubstantialis et individua, admirabiliter habens et distinctionem personarum, et unionem unius naturae deitatis. Etenim quod pronus sacerdos divinam mystagogiam faciat, id declarat eum invisibiliter cum solo Deo colloqui. Unde et divinam lucis apparitionem cernit, et ad splendorem gloriae conspectus Filii Dei exhalarescit, et se subtrahit timore et verecundia, quemadmodum Moyses cum Deum vidit in monte ignis specie, per terrefactus recessit et occultavit faciem suam : reverebatur enim percipere a gloria Dei faciem.

C « Præcipue sanctissimæ, immaculatae. » Oportet ut nos Dominam hujus universi laudemus, et illam angelici salutationem enuntiemus. « Tua ex tuis. » Deus secundum imaginem suam formavit nos : quod est, secundum sanctitatem, justitiam et potestatem : nos vero transgressi, servi facti sumus Pharaonis, asperi heri. Veniens itaque Dominus noster Jesus Christus redemit nos proprio sanguine, et induit nos novo homine, ac pretiosum suum corpus et sanguinem nobis dedit, inquiens : « Hoc facile in mei recordationem. » Nos enim memores ejus mandati, antitypa (id est, configuralia) offerimus, inquietantes : « Tua ex tuis tibi, » etc., spiritaliiter, quae est primigenia nostra dignitas : nimis quod ex imagine Dei habemus justitiam, sanctitatem, potestatem. Justitiam, ut neque patiamur, neque faciamus injuriam : sanctitatem, ut injuriam inferentes perpetiamur, et injuriis cedamus, vel potius iis beneficiamus. Omnibus autem in rebus, in hymnis celebrandus est ut Deus et Dominus hujus universitatis.

<sup>11</sup> Psal. II, 7. <sup>12</sup> Joan. xvii, 19. <sup>13</sup> Joan. vi, 57.

**S**ignantur autem divina dona, ut adventus et glorirosa sancti Spiritus præsentia transmutet et faciat, ex pane quidem, ipsum pretiosum corpus Domini nostri Jesu Christi, ex eo autem quod est in calice, ipsum pretiosum sanguinem magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, qui effusus est pro mundi vita et salute : et ut participantibus ex eo, fiat in remissionem peccatorum et vitam æternam.

« Hoc autem præcipue. » Id est, o Mater casta, lumine carentes typos et præteritas umbras Verbi contemplantes, quæque in eis sunt, occlusis foribus, lumen veritatis resurgens glorificamus, tuo vero utero digne benedicimus. « Et pro universorum cogitationibus. » Populus : « Et omnium universorum. » Jubet sacerdos populum recordari internarum irarum tempore divinæ mystagogiæ, easque abjecere ab omnibus et universis qui odiosos persecuntur.

Fit autem et memoria apud Deum pro defunctis, et spiritibus et omni carne, ut qui mortuorum et viventium potestatem habeat, et dominetur supercoelestibus et terrenis et subterraneis; et ut Rege Christo præsente, et ut sancto Spiritu omnes adhortante viventes atque vita funetas ad illic moram trahendam, et requiescendum in Domini et Dei nostri Jesu Christi occursum, ut congregentur et præoccupent faciem ejus, et audiant voces laudis ejus; ut omnibus quæ erant in infernis animabus solutis a vinculis per mortem et resurrectionem Christi. Ipso enim excitatus est a mortuis, primiæ et primogenitus factus dormientium, et omnibus viam aperiens resurrectionis a mortuis, ad immortalem et beatam vitam refocillans eos qui in spe resurrectionis ejus dormierunt. Convocantur autem omnes eorum animæ cum prophetis et apostolis et martyribus, ut una ingrediantur et recumbant cum Abraham et Isaac et Jacob in mystica mensa regni Christi.

« Et da nobis, ore uno et corde uno glorificare et laudare honorissimum. » Supplicamus tibi, ore uno unoque corde, ut te verbis glorificemus; ita sane et unum spiritum et unum animum da nobis, ut conjuncti charitatis vinculo possimus cum fiducia frui proposita mensa, et fiamus divinis mysteriis digni glorificantibus et hymnis celebrantes pretiosissimum et magnificum nomen tuum, o Pater, et Fili, et Spiritus sancte. « Et sicut misericordia magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi cum omnibus nobis. » Si sic faciamus ut superius diximus, miserationes Dei erunt cum omnibus nobis. Misericordia Dei Christus est, qui propter nos, et quia nostri miserebatur, a magno Deo missus est, qui tradidit semetipsum propter nos, et misertus est. Qui enim in unitatem sidei, et communicationem sancti Spiritus coivimus, per dispensationem ejus qui pro nobis mortuus est et

A Τὸ δὲ σφραγίσας τὰ θεῖα δῶρα, ἵνα τῇ ἐπιφορτησει καὶ ἐνδόξῳ παρουσίᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, μετάβλητος καὶ ποιήσῃ, τὸν μὲν ἄρτον, αὐτὸν τὸ τίμιον σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τὸ δὲ τῷ ποτηρῷ, αὐτὸν τὸ τέλμιον αἷμα τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ ἐκχυθὲν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς καὶ σωτηρίας· καὶ ἵνα τοῖς μεταλαμβάνουσιν ἔξαντος, γένηται εἰς ἀφεσιν ἀμαρτιῶν καὶ ζωὴν αἰώνιον.

Τὸ δὲ, « Ἐξαιρέτως, » τουτέστιν, « Ω μῆτερ ἀγνή, τοὺς ἀφεγγεις τύπους καὶ τὰς παρελθούσας σκιὰς τοῦ Λόγου θεατὰς μενον, καὶ τὰς τούτοις κεκλεισμένης πύλης, φῶς τῆς ἀληθείας ἀναλάμψαν, δοκάζομεν· σήν δὲ γαστέρα ἐπαξιώς εὐλογοῦμεν. « Καὶ ὁν ἔκαστος κατὰ διάνοιαν ἔχει. » · Ο λαός· « Καὶ πάντων B καὶ πασῶν. » · Ἐντέλλεται δὲ τερεὺς τῷ λαῷ, μνημονεύειν τὰς τῶν διανοιῶν δργάς, ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας μυσταγωγίας, καὶ ἀπορρίψαι αὐτὰς ἐκ πάντων καὶ πασῶν τῶν μισούντων ἡμᾶς.

Γίνεται δὲ καὶ μνήμη πρὸς τὸν Θεόν ὑπὲρ τῶν κεχοιμημένων, καὶ πνευμάτων, καὶ πάστης σαρκὸς, ὡς νεκρῶν καὶ ζώντων τὴν ἔχουσιαν ἔχοντα, καὶ δεσπόζοντα ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων· καὶ ὡς τοῦ βασιλέως Χριστοῦ παρόντας, καὶ ὡς τοῦ ἀγίου Πνεύματος πάντας προσκαλουμένου, ζῶντάς τε καὶ μεταστάντας, πρὸς τὰς ἑκεῖσε μονάς καὶ καταπάσεις, εἰς τὴν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προέλευσιν, συναθροισθῆναις καὶ προφύτασι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀκουεθῆναι τῶν φωνῶν τῆς αλνέσεως αὐτοῦ· ὡς πασῶν τῶν ἐν σῇδη φυχῶν ἀπολυθεισῶν τῶν δεσμῶν, διὰ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχῇ καὶ πρωτότοκος γενόμενος τῶν κεχοιμημένων· καὶ πάσιν δόσοποιήσας τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· καὶ πρὸς τὴν ἀθάνατον καὶ μακαρίαν ζωὴν ἀναπαύων τοὺς ἐπ' ἐλπὶς τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ κοιμηθέντας. Συγχαλοῦνται δὲ πάσαις αἱ ψυχαὶ αὐτῶν μετὰ τῶν προφήτων καὶ ἀποστόλων καὶ μαρτύρων συνεισελθεῖν καὶ ἀνακλιθῆναι μετὰ Ἀρχαράμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, ἐν τῇ μυστικῇ τραπέζῃ τῆς βασιλείας Χριστοῦ.

« Καὶ δις, ἡμῖν, ἐν ἐνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ δοξάζειν καὶ ἀνύμνειν τὸ πάντιμον. » Δεξιμεότα σου ωσπερ ἐν ἐνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ εἰς τὴν σὴν δοξολογίαν· οὕτω τοίνυν καὶ ἐν πνεῦμα, καὶ μίαν ψυχὴν δὲ; ἡμῖν, ἵνα συναπόδεμοι τῷ τῆς ἀγάπης συνδέσμῳ, δυνησώμεθα μετὰ παρήρσιας ἀποκλεύειν τῆς προκειμένης τραπέζης, καὶ γενώμεθα δῖκοι τῶν θείων μυστηρίων, δοξάζοντες καὶ ὑμοῦντες τὸ πάντιμον καὶ μεγαλοπρεπὲς δνομά σου, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Ὑιοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. « Καὶ ἔσται τὰ ἐλέη τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ἡμῶν. » · Ἐδὲ οὕτω πράξαμεν ὡς ἀνωτέρω ἔφημεν, τὰ ἐλέη τοῦ Θεοῦ ἔσται μετὰ πάντων ἡμῶν. « Ελεος Θεοῦ δὲ Χριστοῦ ἔστιν, ο δὲ ἡμᾶς, καὶ διὰ τὸ ἐλεῖσαι ἡμᾶς, ἀπὸ τοῦ μεγάλου Θεοῦ ἀποσταλεῖς· δις καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς, καὶ τὴλέσεν. Οἱ γάρ εἰς ἐνότητα τῆς πίστεως καὶ κοινωνίαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος

συνελθόντες, διὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος, καὶ ἐγερθέντος, καὶ καθίσαντος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔτι ἐπὶ τῆς ἐσμεν, ἀλλ' ἐν τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ τῷ βασιλικῷ παρεστήκαμεν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, διου στὸ Χριστός ἔστι, καθὼς αὐτὸς λέγει· « Πάτερ δίκαιε, ἀγίασον αὐτοὺς ἐν τῷ ὄντι μετ' ἡμῖν, καὶ θεωρῶσι τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, διὸς ἡγάπησας αὐτοὺς, καθὼς ἐμὲ ἡγάπησας. » Πάντες δὲ οἱ τὴν υἱοθεσίαν ἀπολαβόντες, καὶ συγχάρησθοι τοῦ Χριστοῦ γενόμενοι, διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔξι Ἑργῶν τὴν Ἕχομεν τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν· οὐτινος τὴν χάριν καὶ τὴν ἐνέργειαν θεωρῶν ὁ Ἱερεὺς, βαζεὶς καὶ λέγει· « Ἀδεῖ, οἱ Πατήρ ὁ οὐρανίος, ἀξίωσον δεῖσθαι σε καὶ λέγειν. »

« Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀληθῶς Β Πατήρ πάντων ἡμῶν ἔστι, καὶ πάντας τηρεῖ. Καὶ εἰ μὲν τὸ θελήμα αὐτοῦ πράττομεν, πατήρ ἡμῶν· εἰ δὲ μὴ, οὐτινος τὸ Ἑργον ποιοῦμεν, οὐτός ἔστι πατήρ. Καὶ ἀλλως· Πατέρα αὐτὸν καλεῖς; ὡς τέκνον πολιτεύου, ίνα εὐάρεστος αὐτῷ γένῃ τῷ Πατρὶ τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· τίς γάρ τῷ κοσμοκράτορι τῶν κάτω συρομένων στρατεύσμενος, καὶ υἱοθετούμενος αὐτῷ διὰ τῶν πονηρῶν Ἑργῶν, τολμᾶς τὸν αἰτιον παντὸς ἀγαθοῦ Κύριον εἰπεῖν Πατέρα; Δῆλον δὲ οἵτις οὗτος ὁ τὸν Κύριον Σαβαὼν καλεῖ Πατέρα, ἀλλὰ τὸν ἀντικείμενον, οὐ καὶ τὰ Ἑργα πράττει. Ἀλλως· Πατέρα λέγεις, ἀνθρώπε, Τὸν Θεόν; καλῶς λέγεις· ἔστι γάρ Πατήρ καὶ Ποιητής πάντων ἡμῶν· ἀλλὰ σπεῦδε Ἑργάζεσθαι Ἑργα ἀρέσκοντα τῷ Πατρὶ σου. Εἰ δὲ τακτὰ Ἑργα ποιεῖς, πρόδηλον οὖτι τὸ διάβολον ἐπικαλεῖς πατέρα. Οὗτος γάρ ἔστιν ἔφορος τῶν κακῶν. Άντι σπεῦδε ἐκφυγεῖν τοῦτον, καὶ ἀρέσαι τῷ ἀγαθῷ Πατρὶ σου καὶ Ποιητῇ σου.

« Ἀγιασθήτω τὸ δνομά σου. » Ονομά ἔστι τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὸ ἐπικληθὲν ἐφ' ἡμᾶς· Χριστὸς γάρ, καὶ ἡμεῖς Χριστιανοί, καὶ τὸ δνομα αὐτοῦ ἐπικέκληται ἡμῖν. Καὶ ἀληθῶς ἀγιος ὁ Θεός, ἀλλ' ἡμεῖς παρακαλοῦμεν, ίνα ἀγιάσῃ τὸ δνομα αὐτοῦ ἐν ἡμῖν, δὲ ἔστι τὸ Ἑργον ἡμῶν ἀξιολόγιστον· ἀγιον καὶ δλως καθαρὸν πικήσῃ τὸ σῶμα ἡμῶν· ίνα ἀνέγκλητον εὑρεθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀπολογίας. Καὶ τί γάρ; οὐκ ἔστιν ἀγιος ὁ Θεός; Ναὶ ἀγιος· ἀλλὰ τοῦτο λέγεις· « Ἐν ἐμοὶ ἀγιασθήτω τὸ δνομά σου, οἱ δικαὶοι οἱ ἀνθρώποι τὰ καλὰ Ἑργα μου, καὶ δοξάσωι σε τὸν Πατέρα μὲν τοῦ Ποιητήν μου. »

« Έλθέτω ἡ βασιλεία σου. » Η βασιλεία τοῦ Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα ἔστι· τὸ δικιον, ὃς λέγει· « Η βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὅμῶν ἔστι. » Τῷ Πνεύματι γάρ τῷ ἀγίῳ σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ τὸ βασιλεύειν πρέπει, τῷ ἀγιάζοντι καὶ φωτίζοντι τὰς νοερὰς καὶ ἀγγελιὰς δυνάμεις, καὶ οὐρανίους στρατιάς, καὶ πάντα διθράκον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, καὶ πιστεύοντα εἰς τὸ δνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ

<sup>10</sup> Luc. xvii, 21.

(11) Πατήρ, quasi πάντας τηρῶν.

A excitatus, et sedet in dextera Patris, non amplius super terram sumus, sed in throno Dei regi assistimus in cœlis ubi Christus est, quemadmodum ait ipse: « Pater juste, sanctifica eos in nomine tuo quos dedisti mibi, ut ubi ego sum et illi sint mecum, et contemplentur gloriam quam dedisti mibi, quod dilexerim eos, quemadmodum me dilexisti: » omnes vero qui adoptionem in Filium accepimus, et cohaeredes Christi per gratiam ejus ac non ex operibus nostris facti sumus, habemus Spiritum Filii Dei in cordibus nostris: cujus gratiam et efficaciam contemplans sacerdos, clamat et ait: « Abba, Pater cœlestis, dignare nos cum fiducia indemnabiliter audere invocare te et dicere. »

ἡμᾶς ἀκατακρίτως μετὰ παρθησίας τολμᾶν ἐπικα-

B « Pater noster, qui es in cœlis. » Vere Pater omnium nostrum est, et omnes (ut vocis *etymon* indicat (11), servat. Ac si quidem voluntatem ejus facimus, pater est noster: sin minus, cujuscunque opus facimus, is est pater. Et aliter: Pater eum vocas? ut Filius vitam tuam institue, ut gratus sis et placeas ipsi tuo Patri qui in cœlis est: quis enim sub mundi principe rerumque inferarum potente militans, et in filium ei adoptatus, malis operibus audeat Auctorem omnium bonorum ac Dominum dicere Patrem? Certum est quod hic non Dominum Sabaoth vocat Patrem, sed adversarium, cuius etiam opera facit. Aliter: Patrem dicis (o homo) Deum? præclare dicis, est enim Pater et Auctor omnium nostrum: sed festina ea obire munia quæ tuo placeant Patri. Si vero mala opera facis, perspicuum est te diabolum invocare patrem: ipse enim est præses malorum. Quocirca festina hunc effugere, et bono Patri tuo et Procreatori tuo placere.

C « Sanctificetur nomen tuum. » Nomen est Filii Dei, quod invocatum est super nos. Christus enim est, et nos Christiani, et ab ejus nomine cognominati sumus. Profecto vere sanctus est Deus: at nos supplicamus ut nomen suum in nobis sanctificet, quod est opus nostrum rationi consentaneum: sanctum et omnino purum faciat corpus nostrum, ut irreprehensum inveniatur in die defensionis (12). Ecquid enim non est sanctus Deus? Profecto sanctus est; sed hoc ait: In me sanctificetur nomen tuum, ut videant homines bona opera mea, et te glorifcent Patrem et Factorem meum.

« Aveniat regnum tuum. » Regnum Dei, Spiritus est sanctus, quemadmodum ait: Regnum cœlorum intra vos est<sup>11</sup>. Spiritui enim sancto cum Patre et Filio regnare convenient, qui sanctificat et illuminat spiritales et angelicas potestates, et cœlestes exercitus, et omnem hominem venientem in mundum, et credentem in nomine Patris et Filii et sancti Spiritus. Vere Rex terræ, visibilium et invi-

(12) Ἀπολογίας, reddenda rationis.

sibilium. Sed quemadmodum cum civitas circumdata est ab hostibus, requirit a rege auxilium, ita et nos circumdati ab adversariis potestatisbus et peccatis, querimus ab eo auxilium ut nos liberet. Regem appellas? Ias ut spiritualis miles, ut placens Regi qui te in suum exercitum allegat. Et quidnam? non est rex Deus, quod adventurum est regnum ejus? Certe Rex omnium est: at quemadmodum civitas circumdata, ut supra dictum. Et alio modo. Cum Propheta dicat: « Regnavit Deus super gentes »<sup>75</sup>, præterito tempore ut futuro usus, hujus rei gratia vociferamur: « Adveniat regnum tuum, » super nos qui gentes sumus, Domine.

« Fiat voluntas tua sicut in celo et in terra. » Voluntas Dei ꝑ Patris, dispensatio Filii ejus est. Angeli in celo, in concordia et consensu sunt, ita querimus et nos in charitate non ficta vivere: quicunque vis ac requiris, in celo sit: in terra ut id fiat, facias oportet. Sensus est ejusmodi: Domine, quemadmodum sit in celo voluntas tua, et sunt omnes angeli in pace, nec est in eis qui pellat et qui pellatur, neque qui affligat et affligatur, neque qui bellum aggrediat et qui sustineat, sed omnes in profunda tranquillitate glorificant te, ita et in nobis hominibus qui sumus in terra, « fiat voluntas tua, » ut omnes gentes uno ore et uno corde glorificemus te Factorem et nostrum omnium Patrem.

« Panem nostrum quotidianum (13) da nobis hodie. » Panis quotidianus est Christus, qui est, qui ante fuit, et qui manet in sæcula: qui se voluntario præbet edendum, et sine consumptione permanet semper, ut det vitam mundo: quem per baptismum acceptum, petimus ut semper accipiamus, habeamus, et comedamus, petimus naturæ nostræ convenientem; ut nos eo simus contenti, ut ne pauperes facti et fame tabescentes, ad blasphemias convertamur, aut supra modum abundantes effaramur, et a te projiciamur. Panem si queraras, aurum ne cumules: sin tibi deest et privaris, id admoneat te ut queraras. Quotidianum panem accipere postulamus, quia homines omnes ex duabus naturis coalescent, animo (iniquam) et corpore; propterea utriques congruum panem petimus. Nam panis quidem corporis, hic panis est quo vescimur: panis vero animi, sermo Dei est. Aperi, illi, os tuum, et frequentius Dei sis memor quam respire.

« Et dimittite nobis debita nostra. » Condona nobis peccata nostra, quemadmodum nos delinquentibus in nos dimittimus: ac, si ita facimus, ipse quoque nobis sic faciet. Remiserisne cuiquam, quære:

<sup>75</sup> Psal. xlvi, 9.

(13) Ἐπιούσιον, substantialem.

A ἀγίου Πνεύματος. Ἀληθῶς βασιλεὺς γῆς, δρατῶν καὶ ἀράτων. Ἄλλ' ὡσπερ πόλις κυκλωθεῖσα ὑπὸ ἐχθρῶν, ζητεῖ τὴν τοῦ βασιλέως βοήθειαν· οὕτω καὶ ἡμεῖς κυκλωθέντες ὑπὸ τῶν ἐναντίων δυνάμεων καὶ τῶν ἀμαρτιῶν, ζητοῦμεν πάρ' αὐτοῦ βοήθειαν, ἵνα λυτρώσῃται ἡμᾶς. Τὸν βασιλέα καλεῖς; Γενοῦ ὡς πνευματικὸς στρατώτης, ἵνα ὀφέσῃς τῷ βασιλεῖ τῷ στρατολογίσαντί σε. Καὶ τί γάρ; οὐκ ἔστι βασιλεὺς ὁ Θεός, διε μὲλλει ἐρχεσθαί ἡ βασιλεία αὐτοῦ; Ναί, βασιλεὺς πάντων ἔστιν· ἀλλ' ὡσπερ πόλις κυκλωθεῖσα, ὡς εἰρήται, καὶ κατὰ δλλον τρόπον. Ἐπειδὴ δ προφῆτης λέγει: « Ἐδασθεῖσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸ Εβντ., τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ ὡς μέλλοντι χρησάμενος, γέριν τούτῳ χράζομεν. » « Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, » ἐφ' ἡμᾶς τὰ έθνη, Κύριε.

B « Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἡ οἰκονομία τοῦ Ιησοῦ αὐτοῦ ἔστιν. Οἱ ἀγγελοι ἐν οὐρανῷ, ἐν ὄμονοις καὶ συμφωνίᾳ ὑπάρχουσιν, οὕτω ζητοῦμεν καὶ ἡμεῖς ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτων γενέσθαι· ὅποιον θέλημα ζητεῖς, ἐν οὐρανῷ γίνεται· τὸ ἐν τῇ γῇ δὲι σε πληρώσας. Τὸ δὲ νόημά ἔστιν οὕτως· Κύριε, ὡσπερ ἐγένετο ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ θέλημά σου, καὶ εἰσὶ πάντες οἱ ἀγγελοι ἐν εἰρήνῃ, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὥσθιν καὶ ἀντιθούμενος, οὔτε θλίβομενος, οὔτε πολεμῶν καὶ πολεμούμενος, ἀλλὰ πάντες ἐν γαλήνῃ βασιλεῖς δοξάζουσι σε· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς ἐπὶ τῇ γῇ ἀνθρώποις « γενηθήτω τὸ θέλημά σου, » ἵνα πάντα τὰ έθνη ἐν ἐνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ δοξάζωμέν σε τὸν Ποιητὴν καὶ Πατέρα πάντων ἡμῶν.

C « Τὸν δρότον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δές ἡμῖν στήμερον. » Ό δρότος ὁ ἐπιούσιος ἔστιν ἡ Χριστὸς, ὁ ὄν, καὶ πρὸν, καὶ μένων εἰς τοὺς αἰώνας· ὁ ἐκουσίας ἔσθιόμενος, καὶ ἀδαπάνητος διεμένων ἀει, καὶ διδοὺς ζωὴν τῷ κόσμῳ· διὸ διὰ τοῦ βαπτίσματος δεξάμενοι, τοῦτον λαβεῖν πάντοτε καὶ ἔχειν καὶ ἔσθιειν αἰτούμεθα· τὸν πρέποντα τῇ οὐσίᾳ ἡμῶν, ὡς ἔστιν ἀρκοῦν ἡμῖν, ἵνα μὴ πενόμενοι καὶ λιμῷ τηκόμενοι, εἰς βλασφημίαν τραπῶμεν, ἢ περιττεύοντες ἐπαρθῶμεν καὶ ἀπορθίσωμεν ἀπὸ σοῦ. « Αρτὸν ἐξ ζητῆσ, χρυσὸν μὴ σώρευε· εἰ δὲ λείπῃ καὶ στερῆ, προτρεψάτω σε ζητῆσαι. » Ἐπιούσιον δρότον αἰτούμεθα λαβεῖν, ἐπισιδή ὁ πᾶς ἀνθρώπος ἐκ δύο οὐσιῶν συνίσταται, ψυχῆς τε λέγω καὶ σώματος· καὶ διὰ τοῦτο, ἐφ' ἐκάστη οὐσίᾳ τὸν πρέποντα δρότον αἰτούμεθα. « Δρότος μὲν γάρ σώματος, οὗτος ὁ ἐσθιόμενος· δρότος δὲ ψυχῆς, λόγος Θεοῦ. » Ανοιγε, τέκνον, σὸν στόμα καὶ συγχότερον μνημόνευς Θεοῦ μᾶλλον ἡ ἀνάπνει.

D « Καὶ ἀφες ἡμῖν τὰ ὄφειλήματα ἡμῶν. » Συγχώρησον ἡμῖν τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν, λέγοντες, ὡσπερ ἡμεῖς τοῖς πταίσιν ἡμῖν· καὶ εἰ οὕτω ποιοῦμεν, καὶ αὐτὸς ἡμῖν οὕτω ποιήσει. « Εὖν ἀφῆσες τοι,

ζητεῖ· ἐὰν ἔλυσας ἀδελφὸν ἀπὸ ἔχθρας, παραχάλει· οἱ δὲ μηγισκαχίλαν ἔχεις, ποιῶν δέσποιντος ζητεῖς; Ἡ δὲ ἐπιλογὴ ἐστιν οὐτως, ὡς φέρε εἰπεῖν· Κύριε, «ἄφες τὸν τὰ χρέα ἡμῶν, » τουτότοις, τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν καὶ τὰ πταῖσματα, «ώς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν» πᾶσι τοῖς ἀμαρτάνουσιν καὶ πταίουσιν εἰς ἡμᾶς ἀδελφοὺς ἡμῶν, ἐλευθέρους τε καὶ δούλοις, καὶ πᾶσι τοῖς ὑπογειρίοις ἡμῶν. Ταῦτα λέγων, ἀνθρώπῳ, ἐὰν οὖτα ποιῆις, ἐννοήθητο, διτις φρονέροις τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χειρας θεοῦ ζῶντος· καὶ διορθωσάμενος, ἐπίστρεψον πρὸς τὸν Θεόν καὶ Πατέρα καὶ Ποιητὴν σου.

«Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν, ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.» Ἦμεις, Δέσποτα, ἐσμὲν δέξιοι πάστης κολάσεως, καὶ παραχαλοῦμεν μὴ παραδῷης ἡμᾶς εἰς χειρας ἔχθιστων ἀνθρώπων, καὶ πονηρῶν δαιμόνων, πρὸς τὸ κολάσαι ἡμᾶς· ἀλλὰ σὺ, Κύριε, ἡμᾶς παίδευσον, διτις ὡς ἡ φιλανθρωπία σου, οὗτα καὶ ἡ παιδεία σου. Τί γάρ; ὁ Θεὸς εἰσάγεις ἀνθρώπων εἰς πειρασμὸν; μὴ γένοιτο. Οὐ γάρ αἰτιος τῶν κακῶν δὲ θεός· ἀλλὰ παραχαλέσωμεν αὐτὸν, ίνα τοῖς πολλοῖς αὐτοῦ οἰκτιρμοῖς μὴ ἕστη ἡμᾶς πειρασθῆναι. Κύριε, ἐὰν ζητήσῃς ἡμᾶς δὲ Σατανᾶς σινάσσαι ὡς τὸν σίτον, ὕσπερ καὶ τοὺς ἀγίους σου ἀποστόλους ἐξήτησες μὲν, ἀπέτυχε δὲ· ἦτορ δὲ τὸν πάλαι Ίων· μὴ δώσῃς αὐτῷ ἔξουσίαν καθ' ἡμῶν. Ἀλλ' εἰ καὶ πονηρὸς ἀνθρώπος θελήσεις ἡμᾶς πειράσαι, μὴ δώσῃς ἡμᾶς τῷ θελήματι αὐτοῦ, ἀλλὰ σκέπασσον ἡμᾶς ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερύγων σου· «Οτις σοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δυνάμις καὶ ἡ δύναμα, » τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Γείου, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Σοῦ γάρ ἔστιν ἡ ἔξουσία καὶ ἡ κυριατοῦ ἔλεεν καὶ σῶζειν, τοῦ θανατοῦν καὶ ζωγονεῖν, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Γείου καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας. Κύριε, ἐπειδὴ σῇ ἐτοι ἡ βασιλεία, μὴ ἔάσῃς ἡμᾶς φοβηθῆναι ἐπέραν βασιλείαν, μήτε δύναμιν, μήτε δεσποτεῖαν. Ἀλλ' εἰ καὶ δέξιοι ἔσμεν κολάσεων, διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, σὺ ἡμᾶς οἴψει τρόπων θέλης, τιμώρησον· καὶ μὴ παραδῷς ἡμᾶς εἰς χειρας ἀνθρώπων. Ἐμπεσούμεθα δὲ εἰς χειρας σάς· διτις ὡς ἡ μεγαλωσύνη σου, οὕτω καὶ τὸ ἔλεος σου, Πάτερ παντοκράτορ.

«Εἰρήνη πᾶσιν.» Ἡρεμον τὸν νοῦν ἔξοικεν, πάντες. «Τὰς κεφαλὰς ἡμῶν.» Τὰς διανοίας ἡμῶν σὺν τοῖς ἐργοῖς τῷ Κυρίῳ ἐπιστρέψωμεν, δεδμενοὶ τὰ προκείμενα δώρα εἰς ἀγαθὸν ἔξομαλίσαις κατὰ τὴν χρειαν ἐκάστου. Εὔχαριστούμεν γὰρ, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Μονογενοῦς σου. Είτε θοῦ δὲ ιερεὺς τοῖς πᾶσι λέγων· «Οτις ἐγὼ ἀνθρωπός εἰμι διμοισταθῆς ὑμῖν, μὴ γινώσκων ἐκάστον ἡμῶν τὰ Ἐργα·» δράτε οὖν καὶ γίνεσθε ἄγιοι, διτις Χριστὸς δὲ μέλλετε μεταλαβεῖν, ἄγιος Θεός ἔστι, καὶ τὸν ἀγίοις ἀναπαύσμενος. «Τὰ ἄγια τοῖς ἀγίοις,» Τοῖς ἀμυντικάροις καὶ καθαροῖς τῇ καρδίᾳ ἀξιοῖς δὲσδηναι τὰ δγια. «Ἄγιοις λέγεις τοὺς κεκαθαρ-

A an fratrem ab inimicitis solveris, apud te considera: quod si adhuc mali accepti recordaris, quam remissionem queris? Eorum quæ dicimus hic sensus est: Domine, «dimille nobis debita nostra:» id est, peccata nostra et lapsus, «sicut et nos dimittimus» omnibus delinquentibus in nos fratribus nostris, tam liberis quam servis, et omnibus subditis nobis. Haec dicens, o homo, an ita facias, tecum reputa, quia «terribile est incidere in manus Dei viventis<sup>16</sup>:» et te corrigens et emendans convertere ad Deum et Patrem et Factorem tuum.

B «Et ne nos inducas in temptationem, sed libera nos a malo.» Nos, Domine, omni supplicio sumus digni, et supplicamus tibi ne tradas nos in manus inimicissimum hominum, et malorum dæmonum, ad puniendo nos: sed tu, Domine, nos erudiendo castiga, quia perinde est tua clemens atque castigatio tua. Quid enim? inducitne hominem in temptationem? absit! non enim Deus est auctor malorum: sed obsecramus eum ut per multas suas miserationes non sinat nos in temptationem incidere. Domine, si quererat nos Satanás, ut cribret quemadmodum frumentum (ut etiam sanctos tuos apostolos quæsivit, sed non obtinuit; aut ut veterem illum Job), ne des ei potestatem in nos. Quinetiam si malignus homo velit nos tentare, ne tradas nos ejus voluntati, sed tege nos tegumento alarum tuarum: «Quoniam tuum est regnum et virtus et gloria (14),» Patris, et Fili, et sancti Spiritus. In tua est enim potestate et dominio, misericordia et salus, mors et vita, o Pater, et Fili, et Spiritus sancte, nunc, et semper, et in sæcula. Domine, quoniam tuum est regnum, ne sinas nos formidare aliud regnum, neque potentiam, neque dominacionem. Et, tametsi suppliciis digni sumus propter peccata nostra, tu nos quomodo vis puniri, et ne tradas nos in manus hominum. Incidemus autem in manus tuas: quia talis est magnitudo tua, qualis et misericordia tua, Pater omnipotens.

D «Pax omnibus.» Quietam et sedatam mentem habeamus omnes. «Capita nostra:» cogitationes nostras cum operibus Deo acceptas feramus, deprecantes ut proposita munera in bonum complanet, in usum et commodum cujusque. Gratias autem agimus, Dei gratia et miserationibus et benignitate Filii tui in homines. Deinde clamat sacerdos, omnibus inquiens: «Quia ego homo sum, affectionibus vestri similis, non cognoscens cujusque vestrum opera;» videte igitur ut sanctificati sitis, quia Christus cuius participes estis futuri, sanctus Deus est, et in sanctis recumbit. «Sancta sanctis.» Immemoribus malorum, et mundis corde dignatur

<sup>16</sup> Hebr. x, 31.

(14) De hac doxologia quæ occurrit in textu Græco Matth. v, 43, videsis Nov. Test. Wetsteinii hoc loco.

**Deus largiri sancta.** Sanctos ait eos qui a prava conscientia mundati sunt, et in sancta fide sinceros credunt. Populus fatetur et ait : « Unus sanctus, unus Dominus Jesus Christus in gloria Dei Patris. Amen. » Unus sanctus et Deus immunis ab omni peccato est Dominus noster Jesus Christus, cum Deo Patre et sancto Spiritu, ipsi gloria in sæcula. Alio modo. Deum ait, qui in Trinitate celebratur. Contegi autem alis talem ac talem thesin, ad exemplum est illius visionis quæ Dei speculatoribus apparuit. Aut potius quod per ternariam illam sanctificationem, obscure numerus personarum innuitur; et item, unitas potestatis et naturæ et deitatis per unitatem dominationis. Glorificatur etiam his tribus, « Sanctus, Sanctus, Sanctus, » trium personarum sanctitas : rursum cernitur dominatio unius naturæ et celebratur. Nimirum Deus in Trinitate, tribus Seraphicis sanctificationibus glorificatur, in unam coeuntibus et convenientibus dominationem naturæ et deitatis. Sanctificationum autem ternio, tres personas innuit : et dominatio, unitas est unius potestatis et naturæ. Itaque contegi alarum compage, deitatis id quod ignotum est et occultum subindicit. Cum enim ait, « Sancta sanctis, » hoc ait de mundis et sanctis. Sanctorum, non peccatorum, sed honorum operum copia est ac abundantia. Elevationem in altum venerandi corporis, representat crucis elevationem, et mortem in ea, et ipsam resurrectionem. »

Quod autem sublevet sacerdos divinum panem, et signum crucis ter faciat in aere cum venerabili et vivisco pane, id innuit : una quidem crux quæ sursum designatur, sanctificatum supernum æthereum monstrat, media, aerem, infima quæ sit supra et prope discum, terram in qua viviscum illud Christi corpus sepultum est. Quod autem in calice facial crucis signum, idque ter, sanctificatum indicat quatuor finibus terminatum universum mundum, a divina per carnem assumptam dispensatione, et ab ipsa vivistica passione Christi Dei. Et Christus Jesus cruci affixus, ad occidentem erat intuens, ejus vero venerandarum manuum, altera in meridiem, altera in septentrionem erat extensa. Hoc autem ad orientem, prout ait quidam, « Deus a Theman veniet; » quia ipse est spiritalis Sol iustitiae, et « Oriens nomen ejus; » et propterea quo illinc exspectamus æternam requiem et resurrectionem. Quod autem tres sicut crucis, id sanctæ Trinitatis mysterium significat. Passus est Filius et Sermo Dei, beneplacito coeteri Dei et Patris, cooperatione sancti Spiritus. Ob id et populus clamat : « Unus sanctus, unus Dominus Jesus Christus; » sanctum et Dominum inquiens eum qui in Trinitate celebratur et glorificatur Deus. Nam sanctificationum trina repetitio, tres personas significat et innuit. Quod autem sublevet divinum panem solum, id est, quia ipse est Rex Dominus, et ipse est caput, ut Apostolus ait, alia autem veneranda dona, membra sunt

A μένους ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ ἔχοντας πίστιν εἰλικρινῆ εἰς τὰ ἀγία. Ὁ λαὸς δομολογεῖ καὶ λέγει· « Εἰς ἄγιος, εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἀμήν. » Εἰς ἄγιος καὶ Θεός ἀναμάρτητος ἐστιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς σὺν Θεῷ Πατρὶ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Θεὸν λέγει τὸν ἐν Τριάδι ὑμνούμενον. Τὸ δὲ συγκαλύπτεσθαι διὰ τῶν πτερύγων, τοιάνδε καὶ τοιάνδε θέσιν, κατὰ τὴν τοὺς θεόττας ὀραθεῖσαν δψιν· ἢ διὰ τὸ τριστὸν μᾶλλον τοῦ ἀγιασμοῦ κρυφών τὸν ἀριθμὸν ὑπαινίττεσθαι τῶν ὑπόστασεων, καὶ τὸ μοναδικὸν δόμοις τῆς ἔκουσίας καὶ φύσεως καὶ θεότητος, εἴη μοναδικὴ τῆς κυριότητος. Διεξάγεται δὲ διὰ τοῦ· « Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, » καὶ διὰ τῶν τριῶν προσώπων ἀγιασμός. Πάλιν δρᾶται, B καὶ ἡ κυριότης τῆς μιᾶς φύσεως ὑμνεῖται· ἦτορ δὲν Τριάδι θεός τρισὶ Σεραφικοὶς ἀγιασμοῖς δοξάζεται, καὶ εἰς μίαν συνιοῦσι καὶ συνερχομένιας κυριότητα τῆς φύσεως καὶ θεότητος. Τὸ δὲ τρισδύν τὸν ἀγιασμῶν τὰς τρεῖς ὑπόστασεις αἰνίττεται· καὶ ἡ κυριότης τὸ μοναδικὸν τῆς μιᾶς ἔκουσίας τε καὶ φύσεως. Τὸ γοῦν συγκαλύπτεσθαι, τὸ διγνωστὸν καὶ κρυφόν διὰ τῆς τῶν πτερύγων συμπλέξεως ὑπόδηλοι τῆς θεότητος. « Οταν γάρ εἶπη· « Τὰ ἄγια τοῖς ἄγιοις· » τοῦτο λέγει περὶ τῶν καθαρῶν καὶ ἀγίων. Τῶν γάρ ἀγίων, οὐχὶ τῶν ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ τῶν ἀγιασθῶν ἔργων πλοῦτος. « Ή δὲ ὑψώσις τοῦ τιμένου αὐμάτος, εἰκονίζει τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὑψώσιν, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ θάνατον, καὶ αὐτὴν τὴν ἀνάστασιν. »

C Τὸ δὲ ὑψώσαι τὸν λερέα τὸν θείον ἄρτον, καὶ τύπον σταυροῦ τρὶς ποιῆσαι ἐν τῷ ἀέρι μετὰ τοῦ τιμοῦ καὶ ζωοποιοῦ δρου, τοῦτο αἰνίττεται· δὲ μὲν εἰς σταυρὸς δ τυπούμενος ἄνω, ἀγιασθῆναι δηλοῖ τὸν ἄνω αἰθέρα· δὲ δὲ μέσος, τὸν ἀέρα· δὲ κάτω, δὲ πάνω καὶ πλησίον τοῦ δίσκου, τὴν γῆν, ἐν δὲ καὶ τὸ ζωοποιὸν ἐκεῖνο τοῦ Χριστοῦ σῶμα ἐτάφη. Τὸ δὲ ἐν τῷ ποτηρίῳ ποιῆσαι τύπον σταυροῦ, καὶ αὐτὸν τρίτον, ἀγιασθῆναι δηλοῖ τὸν τετραπέρατον ἀπανταχόσμον, παρὸ τῆς θείας ἐνσάρκου οἰκονομίας, καὶ παρὸ αὐτοῦ τοῦ ζωοποιοῦ πάθους Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. Καὶ δὲ Χριστὸς Ἰησοῦς σταυρούμενος, κατὰ δύσιν μὲν ἦν βλέπων· αἱ δὲ τίμαια αὐτοῦ χεῖρες, δὲ μὲν ἐν τῇ μεσημβρίᾳ, δὲ δὲ ἐν τῇ δρκτῷ ἐκτεταμένη ἦν. Τὸ δὲ κατὰ ἀνατολὰς, κατὰ τὴν λέγοντα· « Ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαῖμου τίξει, » ἐπεὶ αὐτός ἐστιν δονοθῆς Ἡλίος τῆς δικαιοσύνης· καὶ, « Ἀνατολὴ δνομα αὐτοῦ· » καὶ διὰ τὸ καραδοκεῖν ἐκεῖσε τὴν ἀδιόν ἀπόλαυσιν καὶ τὴν ἀνάστασιν. Τὸ δὲ τρεῖς σταυροὺς, τὸ τῆς ἀγίας Τριάδος μυστήριον δηλοῖ. « Επαθε μὲν δὲ Γίγης καὶ Λύγος, τοῦ Θεοῦ, εὐδοκίᾳ τοῦ συναπέισθαι Θεοῦ καὶ Πτερὸς, συνεργίᾳ δὲ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Αἱ τούτῳ καὶ δὲ λαὸς βοζ· » Εἰς ἄγιος, εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· » ἄγιον μὲν καὶ Κύριον λέγων, τὸν ἐν Τριάδι ὑμνούμενόν τε καὶ δοξαζόμενον Θεόν. Τὸ γάρ τρισδύν τῶν ἀγιασμῶν, τὰς τρεῖς ὑπόστασεις δηλοῖ καὶ αἰνίττεται. Τὸ δὲ ὑψώσαι τὸν θείον ἄρτον μόνον, τοῦτο ἐστιν, ἐπεὶ αὐτός ἐστιν δοσιλεύς Κύριος· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλή, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Τὰ

δὲ διὰ τίμια δῶρα, μέλη Χριστοῦ, καὶ σῶμα Χριστοῦ· ἡγουν τοῦ τιμίου σώματος Χριστοῦ τοῦ Θεού. Ἐκεῖνος γάρ εστι μόνος, ἐν φυτοῦται καὶ δεῖχνεται τὸ θεῖον καὶ ζωηφόρον πάθος, τοῦ τυθέντος ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· ἐπειδήπερ αὐτὸς μόνος ὁ θεῖος ἄρτος, σφάττεται μὲν, καὶ ὡς ἀμνὸς θύεται· τὰ δὲ ἄλλα τῶν θείων δῶρων οὐ λογχεύονται μετὰ τῆς λόγχης σταυροειδῶς· ἀλλ' ὡς μέλη καὶ μέρη σώματος, μερίζονται καὶ κατασφάττονται. Μετέχων οὖν ἐκεῖνος ὁ θεῖος ἄρτος· ἀγιασμοῦ, μεταδίδωσι καὶ τοῖς ἄλλοις τιμίοις δῶροις· ἀμνίως καὶ τῷ ποτηρίῳ μεταδίδωσι τοῦ ἀγιασμοῦ καὶ τῆς χάριτος.

Μετὰ δὲ τὴν ὑψωσιν, εὐθὺς ὁ μερισμὸς τοῦ θείου ποιεῖται σώματος. Ἀλλὰ κανὸν μερίζηται, ἀμέριστος διαμένει καὶ ἀτμῆτος, ἐφ' ἐντοπίῳ μέρει τῶν τεμνομένων, δλος γνωριζόμενος τε καὶ εὐρισκόμενος. Εἰ γάρ καὶ φθορὰν ὑπέστη τῷ θανάτῳ, ἀλλ' ἡ σάρκη αὐτοῦ ἐν τῷ φθῇ οὐκ εἰδεὶς διαφθοράν. Τότε δὲ κομίζεται ὅδωρ θερμότατον εἰς μικρὸν λεβητάριον, καὶ κιρωσίν εἶς αὐτοῦ τὰ προκείμενα τῇ θείᾳ τραπέζῃ, εἴτε κρατήρες, εἴτε ποτήρια εἰεν· ἵνα διαπεράτη οὐσίας προηλθον τῆς θείας πλευρᾶς ἀμφιστέρα θερμότητος πεπληρωμένα, οὕτω δὴ καὶ τὸ ὅδωρ θερμότατον ἐν τῷ καιρῷ τῆς μεταλήψεως ἐπεμβαλλόμενον, τέλειον τὸν τύπον τοῦ μυστηρίου ἀναπληροῦ τῶν μεταλαμβανόντων τῇ θηλῇ τοῦ ποτηρίου, ὡς αὐτῇ τῇ ζωοπαρόχῳ πλευρᾷ ψυχόντων. Ταῦτα καὶ θύρα τίς εστι, πρὸ τὴν τῆς Τριάδος πίστιν τε καὶ ἐπίγνωσιν, καὶ τούτο ὁ μέγας Ἰωάννης καὶ θεολόγος παρίστησι, τοῖς τρισὶ τούτοις μάρτυσι, τῇς σωτηρίου πίστεως καὶ δυνάμεως ἐπιστηρίξων τὸν λόγον. «Τρεῖς εἰσὶν οἱ μαρτυροῦντες, τὸ πνεῦμα, τὸ ὅδωρ καὶ τὸ αἷμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ Ἐν εἰσὶν.» Ή δὲ μετάτηψις δηλοῖ καὶ τὴν πρὸ τοῦ πάθους ἐπὶ τοῦ μυστικοῦ δείπνου μετάδοσιν τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ καπνοῦ ποτηρίου· περὶ οὖν εἰπεν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν· «Οὐκέτι ἐκ τούτου πίω, ἀχρις δουτού πίω αὐτὸν καὶνδύν τὴν βασιλείαν τοῦ Πατρός μου.» Οὐ καὶ ἐπιει μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔνων δομοῦ καὶ καινοπρεπῶς. Οὐ γάρ ὡς χρείαν τηνικαῖτα τοῦ σώματος ἔχοντος τροφῆς, ἀλλ' εἰς πληροφορίαν τῶν μαθητῶν τῆς ἀναστάσεως διεκα. Τὸ δὲ μεταλαβεῖν τὸν ἱερέα μόνον τὸν θείον ἄρτον, δινεύ μὲν αἷματος, εἰθ' οὗτως μετασχεῖν τοῦ θείου αἷματος, οὐδὲν ἀλλο δηλοῖ, εἰ μή αἷματῷ διτί εἰναι τὸν θείον ἀμνὸν, ἀπὸ τῆς θείας καὶ ζωηφόρου ἀφαγῆς, καὶ τοῦ νοητοῦ θύματος, ἢ δὲ ἱερέως ἐπεικήκει μυστικῶς ἐν τῇ προθέσει. Ή εὐχὴ δὲ μετὰ τὸ μεταλαβεῖν τὸν ἱερέα· «Ἡτοιμασας ἔνώπιον μου τράπεζαν ἐξ ἐναντίας πάντων τῶν θιερόντων με.» Τὴν ἐπουράνιον λέγει τράπεζαν, τὸ μυστήριον τὸ ἀθάνατον· τράπεζαν, τὸ ἀχραντὸν σῶμα. «Ἐλίπανας ἐν ἀλαιφῇ τὴν κεφαλήν μου·» τὸ ἔλαιον λέγει τῆς χάριτος τοῦ ἀγίου Πνεύματος. «Καὶ τὸ ποτήριον σου μεθύσκω με, ὥστε κράτιστον·» τὴν ἀθάνατον πόσιν λέγει τοῦ θείου αἷματος. «Ἄλλως· Ποτήριον, τὸ τίμιον αἷμα. Καὶ τό·» Κατοικεῖν με ἐν

Christi, et corpus Christi, id est, venerandi corporis Christi Dei. Ille enim est solus in quo figuratur et monstratur divina et vivifica passio ejus, qui est immolatus pro mundi vita: quandoquidem ipse solus divinus panis mactatur, et ut agnus immolatur: alia vero divina dona, lancea non disseccantur in modum crucis lancea adhibita, sed ut membra et partes corporis particulatim dividuntur et mactantur. Igitur panis ille divinus sanctificatione participans, communicat et aliis pretiosis donis, similiiter et calici communicat sanctificationem et gratiam (15).

Post elevationem statim partitio divini corporis fit. Verum enim vero, tametsi in partes dividitur individuum et insectum, in singulis partibus sectorum totum agnoscitur et invenitur. Tametsi enim corruptionem subiit morte, at ejus caro in inferis non sensit corruptionem. Tunc et assertur aqua calidissima in exiguo lebete, ac ex ea temperant quæ divinæ mensæ proposita sunt, sive crateræ, sive pocula sint; ut veluti ex vivente procedant divino latere, ultraque calore reserta. Ita sane et aqua calidissima tempore communionis injecta absolutum typum mysterii explet percipientium mammam pōculi, quasi ipso vitam porrigitate latere contrectato. Hæc etiam janua quædam est ad Trinitatis fidem et cognitionem percipiendam, idque magnus ille Joannes ac theologus repræsentat, tribus his testibus salutaris fidei et virtutis sermonem confirmans.

«Tres, inquit, sunt testificantes, spiritus, aqua et sanguis, et tres in unum coeunt<sup>17</sup>.» Communionis autem significat etiam illam, ante passionem, in mystica coena communicationem panis et novi poculi, de quo ait Salvator noster: «Non amplius ex eo bibo, donec bibero illud novum in regno Patris mei.» Quod et bibit post resurrectionem, extraneo quondam, simul et novo modo. Non enim quasi tum temporis corpus opus haberet alimenti, sed pertinet ad plene docendos apostolos de resurrectione. Quod autem sacerdos solum divinum panem percipiat absque sanguine, deinde postea divinum sanguinem sumat, nihil aliud indicat, quam sanguinolentum adhuc esse divinum agnum a divina et vitali inactatione, et spirituali sacrificio, quam sacerdos fecerat mystice in prothesi. Oratio post communionem sacerdotis: «Præparasti in conspectu meo mensam ex adverso omnium tribulantium me:» supercoelestem mensam, inquit, mysterium immortale: mensam, immaculatum corpus. «Unxisti oleo caput meum:» oleum dicit gratiæ sancti Spiritus. «Et calix tuus inebrians me, quam præclarus!» immortalem potum dicit divini sanguinis. Alter: Calicem, pretiosum sanguinem. Et illud: «Ut inhabitem ego in domo Domini in longitudinem dierum,» in superna Jerusalem; domus, cœlum, et Ecclesia, et Sion.

<sup>17</sup> Ι Ιωαν. ν. 8.

(15) Benigne interpretandum.

οικεῖ Κυρίου εἰς μαχρότητα ἡμερῶν, » εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Οἶκος, δὲ οὐρανὸς, καὶ ἡ Εκκλησία, καὶ ἡ Σιών.

**Cum timore Dei et fide et charitate, accedite A ad Christum Deum et Regem nostrum.** » Igitur habeamus oportet timorem et charitatem tempore mysteriorum, et cum fide accedamus: quia, etsi innumerā scilicet justificationes habeamus, et injuriarum memores simus, nihil ex eis salutis (inquit) percipere poterimus: propterea et timorem habeamus oportet, et charitatem tempore sacrificiorum: nihil enim justitia aliud memoravit, quam charitatem. Ipse unigenitus Filius et Sermo Dei, pacis conciliator omni credenti est; ac pretiosum suum corpus et sanguinem cum timore et fide largitus est.

**R**ecti, qui accepimus partem divinorum intimatorum, immortalium, » id est, recta cogitatione cum operibus stemus qui perceperimus, et ei meritas gratias agamus, quod dignatus sit ut nos gustaverimus divina mysteria, et in regeneratione cum eo habitemus: Amen. Aliter: Nos qui communione vivisci sacrificii aut substantiae lætamur, a terrenis ad coelestia mentem dirigamus, et digne ei placeamus, quia dignatus est nos participes facere pretiosi corporis et sanguinis sui: quorum uinam omnes nos compotes sumus, et in regeneratione, visionis Dei, per ejus gratiam. Quid vero est regenerationis secundo generari et renovari. Sublatio autem relictarum sanctorum reliquiarum, assumptionem Domini ac Dei nostri subiunxit. Suffit autem postremus, gratiam eam sancti Spiritus per inspirationem datum apostolis post resurrectionem. Quæ autem habetur a pulpiti tergo oratio, quasi sigillum est omnium petitionum, ac summa ordine repetita congruens primis et pretiosioribus epilogis. Cum enim universa divina res sacrâ, primario pro offerentibus et propter quos obtulerunt, perficiatur, deinde et pro omnibus percipientibus, idcirco sub finem, seriem adjungit cuiusque congruam orationis quæ pronuntiata sit. Quoniam enim nonnulli eorum qui foris astant, in dubitationem sœpe veniunt, ambigentes et inquietantes: Quisnam est scopus et sensus avis orationum quas minutatim sacris præfectus sacerdos recitavit? et desiderant notitiam quandom etiam earum assequi; ideo divini Patres, quasi omnium summi, per preces postulatorum indicem in hac incluserunt; docentes qui requirunt, quasi ex simbria vestimentum.

Virginalis autem corporis typus, participatio benedictionis et oblationis. Frangitur quidem ut panis, distribuitur autem ut ineffabilis benedictionis communicatio communicantibus cum fide. Ut oblatio autem plena sanctimoniaz offerentibus, et sanctis vicissim offertur: et ita a communicatione immaculati corporis, qui ex ea natus est Christus Deus noster, et pretiosi sanguinis sanctificatio et adoptatio filiorum, fidelibus repræsentatur. Spir-

« Μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ πίστεως καὶ ἀγάπης προσέλθετε Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ βασιλεῖ ἡμῶν. » Δεῖ οὖν φόβον ἔχειν ἡμᾶς καὶ ἀγάπην ἐν καιρῷ τῶν μυστηρίων, καὶ μετὰ πίστεως προσελθεῖν· δια τὴν μυρία δηλαδή δικαιώματα ἔχωμεν, καὶ μνησκακού ὡμεν, οὐδὲν ἔξ αὐτῶν σωτηρίας, λέγει, καρπώσασθαι δυνησόμεθα· διὰ τοῦτο καὶ φόβον δεῖ ἔχειν καὶ ἀγάπην ἐν καιρῷ τῶν θυσιῶν· οὐδὲν γάρ ἔλλο ἐμνημόνευσε δικαιοσύνης Γίδες καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, εἰρήνης πρόξενος· παντὶ τῷ πιστεύοντι, καὶ τὸ τιμίον αὐτοῦ σῶμα καὶ αἷμα μετὰ φόβου καὶ πίστεως ἔδωκεν.

« Ὁρθοί, οἱ μεταλαβόντες τῶν θείων ἀχράντων, ἀθανάτων. » Τούτεστιν, ὁρθῇ τῇ διαινοίζουσι τοῖς ἑργοῖς στῶμαν μεταλαβόντες· καὶ ἀξίως αὐτῷ εὐχαριστήσαμεν, ὅτι ἡξιώσεν ἡμᾶς τῶν θείων μυστηρίων γεύσασθαι, καὶ ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ σὺν αὐτῷ αἱτισθῆναι. Ἀμήν. « Ἀλλως· Οἱ μετασχόντες τῆς ζωοποιού θυσίας, ή οὐσίας, ἀπὸ τῶν γῆτων πρὸς τὰ οὐράνια διορθώσαμεν τὸν νοῦν, καὶ ἀξίως τῷ Χριστῷ εὐαρεστήσαμεν, ὅτι ἡξιώσεν ἡμᾶς μετασχεῖν τοῦ τιμίου σώματος καὶ αἵματος αὐτοῦ· ὃν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, καὶ τῆς ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ θεοφανείας, χάριτος αὐτοῦ. Τί δέ ἐστι παλιγγενεσία; τὸ ἐκ δευτέρου γεννηθῆναι, καὶ ἀνακαινισθῆναι. Ἡ δὲ δρσις τῶν καταλειφθέντων θείων λειψάνων, τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν ὑπαντίτεται. « Οἱ δὲ τελευταῖοι; θυμιατὸς, τὴν χάριν τοῦ ἀγίου Πνεύματος, τὴν δι' ἐμφυσήματος δοθεῖσαν τοῖς ἀποστόλοις μετὰ τὴν ἀνάστασιν. » Ἡ δὲ ὀπισθάμβωνος εὐχῆ, οἰονεὶ σφραγίς ἔστι πάντων τῶν αἰτημάτων, καὶ ἀναχεφαλαίσις τακτική, πρέπουσα τοῖς πρώτοις καὶ τιμιωτέροις ἐπιλόγοις. Ἐπειδὴ γάρ πᾶσα ἡ θεία Ιερουργία, προηγουμένως μὲν, ὑπὲρ τῶν προσενεγκάντων, καὶ δι' οὓς προστήγαγον τελεῖται, ἐπειτα καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν διαλειφθέντων· κατὰ τοῦτο ἐν τῷ τέλει, τάξιν ἐπιτιθησιν τὴν ἐκάστης πρέπουσαν ἐκφωνουμένης εὐχῆς. Ἐπειδὴ γάρ τινες τῶν ἔξω τοῦ θυσιαστηρίου ἐστάτων εἰς ἀπορίαν πολλάκις χωροῦσι, γνωστικαῦντες καὶ λέγοντες· Τί; ἀρά δὲ σκοπός, καὶ ἡ τῶν παρὰ τοῦ ἀρχιερέως ὑπωφιλυριζούμενων εὐχῶν ἔννοιά τε καὶ δύναμις; καὶ ἐφίενται εἰδῆσιν τινά καὶ τούτων καταλαβεῖν, κατὰ τοῦτον οἱ θεῖοι Πατέρες, ὡς ἀναχεφαλαίσιν τάπτων τῶν διὰ τῶν εὐχῶν αἰτουμένων, τῶν χαρακτῆρα ταύτης ἐποιήσαντο, διιδάσκοντες τοὺς ἐπιζητοῦντας, ἐκ τοῦ κρασπέδου τὸ οὐφασμα.

« Οἱ δὲ τοῦ παρθενικοῦ σώματος τύπος, δὲ μερισμὸς τῆς εὐλογίας καὶ προσφορᾶς, κλαῖται μὲν ὡς ἅρπος, διανέμεται δὲ ὡς ἀρρήτου εὐλογίας μετάληψις τοῖς μεταλαβάνοντι μετὰ πίστεως· ὡς προσφορὰ δὲ τοῖς ἐνηνοχόσι πλήρης ἀγιωσύνης, ἐκ τῶν ἀγίων ἀντιπροσφέρεται· καὶ οὕτως ἀπὸ μὲν τῆς μεταλήψεως τοῦ ἀχράντου σώματος, τοῦ ἔξ αὐτῆς τεχθέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος, ἐ ἀγιασμὸς καὶ υἱοθεσία τοῖς πιστοῖς παραγίνεται.

Ἡ δὲ πνευματικὴ εὐλογία, καὶ ἡ ἀλλη τῶν ἀγαθῶν χορηγία, τῷ τῶν Χριστιανῶν γένει, ἐκ τῆς διανομῆς τοῦ δόρου τοῦ σώματος τῆς Θεοτόκου γίνεται καὶ ποτεύεται. Ὁ μὲν θεόπτης ἔχεινος Μωσῆς, πάλαι αἷματα τράγων καὶ μόσχων, ἐβράντιε τὸν λαὸν, λέγων· «Τοῦτο τὸ φίμα τῆς διαθήκης Κυρίου ἐστίν.» Ὅ δὲ Χριστὸς καὶ Θεὸς τὸ ίδιον σώμα δέδωκε, καὶ ίδιον αἷμα εἶχε, καὶ ἐκέρασε τὸ καινῆς διαθήκης τίμα, λέγων· «Τοῦτο ἐστί τὸ σῶμά μου, καὶ τὸ αἷμά μου, τὸ κλώμενον καὶ διασχέμενον εἰς ἀφεσίν ἀμαρτιῶν. ὥστε δσάκις ἐσθίετε τὸν ἄρτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνετε, τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν μου δομολογεῖτε.» Καὶ οὕτω λοιπὸν μετὰ τοιάδης ἐννοίας, ἐσθίομεν τὸν ἄρτον καὶ τὸ ποτήριον πίνομεν, ὡς σάρκα καὶ αἷμα τοῦ Ιησοῦ τοῦ Θεοῦ, τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν δομολογοῦντες τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· φήσης εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν.

**A** talis autem benedictio, et alia bonorum suppeditatio, Christianorum generi ex distributione panis corporis Deiparae fit et creditur. Ac ille Dei spectator Moses, olim sanguinibus hircorum ac vitulorum aspergebat populum, inquiens: «Hic sanguis testamenti Domini est.» Christus vero et Deus, proprium corpus et proprium sanguinem effudit, et miscuit novi testamenti calicem, inquiens: «Hoc est corpus meum et sanguis meus, quod frangitur, et qui effunditur in remissionem peccatorum; ita quotiescumque editis panem, et calicem hunc bibitis, mortem et resurrectionem meam consumimini:» et ita in posterum, cum tali cogitatione vescimur pane, et poculum bibimus ut carnem et sanguinem Filii Dei, mortem et resurrectioni consilentes Domini nostri Iesu Christi, cuius gloria in saecula. Amen.

## HYMNUS IN SANCTAM DEI GENITRICEM.

DANIEL. *Thesaur. hymnologicus*, t. III, p. 79; *Acta Sanctorum Jun. t. II*, p. xl.

## Θεοτόκιον.

Σαλπίσωμεν ἐν σάλπιγγι ἀσμάτων·  
Προκύψασα γέρ τι παντάνασσα Μητροπάρθενος  
Ταῖς εὐλογίαις, καταστέψει τοὺς εὐφημοῦντας  
[αὐτήν].

Βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες συνερχέτωσαν,  
Καὶ τὴν Βασιλίδα κροτεῖτωσαν ἐν ὑμνοῖς,  
Βασιλέα τέξασαν τοὺς θανάτῳ κρατουμένους  
Πρὶν ἀπολύσαι φιλανθρώπως εύδοκήσαντα.  
Ποιμένες καὶ διδάσκαλοι, τὴν τοῦ καλοῦ ποιμένος; **C**  
Ὑπεράγιον Μητέρα συνελθόντες εὐφημήσωμεν.

Τὴν λυχνίαν τὴν χρυσαυγῆ,  
Τὴν φωτοφόρον νεφέλην,  
Τὴν τῶν Ξερουσαίμ ὑπερέραν,  
Τὴν ἔμψυχον κιβωτὸν,  
Τὸν περίμορφον τοῦ Δεσπότου Θρόνον,  
Τὴν μανναδόχον χρυσέαν στάμνον,  
Τὴν ζωηφόρον τοῦ Λόγου πλάκα,  
Ἀπάντων τῶν Χριστιανῶν τὸ καταφύγιον  
Ἄσμασι θεηγόροις ἐγκωμιάζοντες  
Οὖτως εἰπωμεν· Πιλάτιον τοῦ Λόγου,  
Ἄξιωσον τοὺς ταπεινοὺς ἡμᾶς τῆς οὐρανῶν  
[βασιλείας].

Οὐδὲν γέρ ἀδύνατον τῇ μεσιτείᾳ σου.

## Theotocion.

Canamus tubis, quia Regina  
Omnium, Mater virgo, benevolia est,  
Et benedictionibus coronat laudatores suos.

Reges ac principes concurrant,  
Atque excitato plausu venerentur Reginam,  
Quae peperit Regem, gaudentem  
▲ morte victos benigne solvere.  
Pastores ac magistri, Pastoris boni  
Sanctissimam Genitricem una efferamus lau-  
[dibus].

Candelabrum aureum,  
Illuminante nubem,  
Excelsiore cherubim,  
Apimatam arcam,  
Speciosum Altissimi solium,  
Urnam auream receptricem mannae,  
Vitalem Verbi tabulam,  
Omnium Christianorum perfugium  
Sacro celebrantes carmine,  
Sic dicamus: Palatum Verbi,  
Nos humiles cœlorum regno dignare:

Non est enim quidquam, quod te intercedente  
[s]ieri non possit.

ANNO DOMINI DCCXXV.

# COSMAS HIEROSOLYMITANUS.

## NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. viii.)

Cosmas, a patria Hierosolymitanus dictus, et ex eo quod civitas illa *Sancta vocaretur*, Hieropolites etiam nuncupatus, condiscipulus fuit sancti Joannis Damasceni, sub eodem praeceptore Cosma monacho educatus, ut in vita Damasceni refert Joannes Hierosolymitanus (1). Cum enim ex Italia Damascum reverteretur, a Saracenis captus, ab Joannis Damasceni patre redemptus est, Joannique filio suo, et Cosmæ nostro hymnologo magister datus est. Post Petrum factus est episcopus Majumæ (2), circa annum 743. De illo Suidas hoc judicium tulit in Joanne Damasceno : *Joannis Damasceni æqualis fuit Cosmas Hierosolymitanus, vir ingeniosissimus, omnino musicam harmoniam spirans. Joannis porro et Cosmæ musicales regulæ nullatenus cum aliorum carminibus conferri possunt, ac ne poterunt quidem, quandiu mortale genus supererit.* Hos hymnos exposuerunt Joan. Zonaras, Theodorus Prodromus, Marcus Eugenius, et Gregorius Corinthiacus (3). Sunt tamen qui Cosmæ monacho, sive seniori perperam attribuant. Odæ omnes sunt acrostichæ, non pleræque, ut habes in Fabricio (4), qui utique sententiam mutavit postquam Prudentius ab Aldo editus ad manus ejus pervenit, ex quo etiam Cosmæ hymnos recenset (5). Nos ex eo Aldi libro Græca descripsimus, quæ tamen hypothetarum oscitantia vitiosissima sunt, sanata nihilominus per nos fuerunt, ut in notis indicavimus, ex βιοῖσι τύποισι Romæ edito. Adornavimus etiam versionem Latinam, Aldina enim adeo servilis est, ut sine Græcis a Latine tantum scientibus intelligi vix queant. Præterea hymnis illis xiii adjecimus et alios nonnullos Græce et Latine ex versione nostra nunc primum prodeunte, quos passim in eodem libro τύποι invenimus. Hos tamen, saltem qui longiores sunt, facile dixerim ad seniorem Cosmam junioris magistrum pertinere. Animadversione dignum videtur quod in hymno Theophaniæ § 2, dicitur de draconibus sive dæmonibus lustra Jordanis incolentibus : quod itidem refertur a sancto Joanne Damasceno. Quare consequitur vel per ea tempora vulgo ejusmodi obtinuisse sententiam, vel potius a communi magistro utrumque discipulum dicisse.

## NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca*, edit. Harles., t. XI, p. 473.)

Cosmas Hagiopolites sive Hierosolymitanus, non confundendus cum Cosma monacho seniore (6-7), quem Italia venientem Damascum, Saraceni ceperunt, et Joannis Damasceni pater e captivitate liberatum Joanni filio suo et Cosmæ illi juniori præceplorein præfecit, ut diserte narrat Joannes Hierosolymitanus in Vita Joannis Damasceni pag. 7. Hic junior non archiepiscopus quidem, ut tradit Corderius in Catena ad Lucam (8), sed post Petrum (9) episcopus Majumæ in Palæstina factus est, circa a. 743, atque cum

(1) Pag. vii.

(2) Lequienius in not. ad vitam Damasc. pag. 10 seqq.

(3) Allatius de Gregor. pag. 418.

(4) Bibl. Gr. tom. X, pag. 218.

(5) Ibid. pag. 333.

(6-7) Hinc emendabis, quæ scripsi supra p. 431. [inter Melodos Gr. ubi jam notavi.] et Caveum, qui ex duobus hisce Cosmis unum facit in *Historia litteraria* ad a. C. 730. Fabr. Cave I, p. 625 seq., ubi quoque de Cosmæ scriptis horumque codd. quedam attulit. — Oudin, in *Comm. de SS. eccl.* tom. I,

p. 1785 seqq., plura de eo, ejusque codd. collegit. — Vossius, *De poetis Gr.* cap. 9, p. 82, et Saxius in *Onom. litt.* II, p. 85, ad an. circ. 743, a quo anno episcopus Majumæ in Palæstina. Paucæ de eo scripsit cl. Scsroechk. in *Hist. eccl. Christ.* part. xx, p. 156 seq. et 224 seqq. HARL.

(8) V. supra, vol. VIII p. 679, add. in cod. Coislin. V. Montfauc. *Bibl. Coislin.* p. 251, et supra, vol. IV, p. 261 seq. HARL.

(9) Vide Mich. Lequien. *notas ad vitam Jo. Damasceni* pag. 20 seq.

sodali suo Joanne Damasceno (10) longe celebratissimus inter melodos Graecas Ecclesie, quæ memoriam ejus colit 14. Octobr. De hoc Suidas in Ιωάννης ὁ Δαμασκός. συνήχματε δ' αὐτῷ καὶ Κοσμᾶς ἐξ Ἱεροσόλυμων, ἀνὴρ εὐφεύστατος καὶ πνέων μουσικὴν δῶλως τῇ ἐναρμόνιον. Οἱ γοῦν φρεματικοὶ κανόνες Ιωάννου ταῦτα Κοσμᾶς σύγχρονοι οὐκ ἔδεξαντο, οὐδὲ δέξαιντο μέχρις ἂν δὲ καθ' ἡμᾶς βίος περιτιθέσται. *Joannis Damasceni aequalis floruit Cosmas Hierosolymitanus, vir ingeniosissimus, et omnino musicam harmoniam spirans.* Illi autem canticorum canones Joannis et Cosmæ, nullam cū aliorum hymnis comparationem admiserunt, nec admiscent quandiu hominum vita durabit. Hymni tamen Cosmæ, quibus utitur Ecclesia Graeca, plerique tribuuntur Cosmæ, non episcopo, sed monacho, ut seniorem etiam Cosmam in hoc genere elaborasse credibile sit, et interjecto tempore utriusque lucubrationes confundi vel ad unum referri contigerit: vel Hierosolymitanus etiam appellatur monachi nomine, monachus quod ante episcopatum plerosque hymnos composuissest (11). In illis exponendis Joannem Zonaram, Theodorum Prodromum, Marciūnū Eugenium et Georgium Corinthi metropolitam versatos notavit Allatius de Georgiis, pag. 418. Hymni ipsi plerique sunt acrostichi, sive ita compositi, ut primæ contaciōrum litterarē sententiam consiliant. Græce vix usquam exstant editi, quod sciam, nisi in Triodio nonnulli, de quibus Allatius, p. 72 seq. *De libris ecclesiasticis Græcorum.* — [Græce tamen editos fuisse hymnos, Fabric. paulo post in hoc volumine § 18, p. 352 se p. vet. ed. ostendit; quem integrum locum huc jure postliminii reducam. « Postea, inquit, incidi in volumen non adeo frequenter obvium, vulgatum ab Aldo, Venetiis an. 1501, 4, in quo Cosmæ huius nonnulla Græce leguntur (12).】

1. In Θεογονίᾳ sive nativitatē Domini canticum. Acrostichis: Χριστὸς βροτωθεὶς ἦν, ὅπερ θεὸς μένη. Incipit: Χριστὸς γεννᾶται, δοξάστε. Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν, ἀπαντήσατε. Χριστὸς ἐπὶ γῆς, ὑψώθητε.

2. In Epiphaniam. Acrostichis: Βάπτισμα ρύψις γηγενῶν ἀμαρτάδος. Incipit: Βυθοῦ ἀνεκάλυψε πυθμένα, καὶ διὰ ἥηράς οἰκαλούς ἔλειται.

3. In magnam secundam, id est, in primam diem hebdomadæ sanctarum. Acrostichis: Τῇ δευτέρᾳ. Incipit: Τῷ τῇ δευτέρᾳ κυριακῇ τῷ δευτέρᾳ θεῖοι αὐτοῦ προστάγματα ἀναζηράναντι.

4. In magnam tertiam. Acrostichis: Τρίτῃ τε. Incipit: Τῷ δύγματι τυραννικῷ οἱ δοῖοι τρεῖς παῖδες μὴ πατοθέντες, ἐν τῇ χαμίνῳ βληθέντες, θεῶν ὀμολόγουν φάλλοντες; Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

5. In magnam quartam. Acrostichis: Τετράτῃ φαλῶ. Incipit: Τῇς πλοτεώς ἐν πέτρᾳ με στερεώσας τὸ στόμα μου ἐπ' ἔχθρούς μου.

6. In magnam quintam. Acrostichis: Τῇ μαχρῷ πέμπτῃ μαχρὸν ὅμινον ἐξάρθω. Incipit: Τμηθεὶσῃ τρα-

(10) Atque Damasceni epistola ad Cosmam, episc. Majumæ, præmissa est Damasceni dialetoicæ v. eod. Coislin. 374, sec. Montfaucon. bibl. Coisl. pag. 581, et cod. Vindobon. 147, n. 14. V. Lambec. IV, p. 270 seqq. ubi hic plura de Cosma et de portu Majuma Palæstinæ, aliisque codd. Cæsareis scripsit: de portu Majuma vide quoque Kollar. ad Lambec. V, pag. 3 seqq. ubi etiam laudat Relandi Palæstinæ, tom. II, p. 530, 590 et 884. — in eod. vol. p. 12 seq. de cod. Cæs. 205, de Damasceni epistola; v. ibi Kollar. not. — in vol. VII, p. 582, de cod. 95. HARL.

(11) Conf. Caveum l. c. in primis Oudin. I. c. — De codd. in quibus insunt Cosmæ hymni, etc. pauca subjungam. Paris. in bibl. publ. codd. 343, n. 2, Cosmæ inclodi, et Jo. Damasceni hymni: acc. commentarius: — In cod. 1272, n. 54, canon solemnitatis palmarum, auctore Cosma monacho: acc. expositione sive paraphrasi post singula troparia, et n. 33, cantus sacri in laudem martyris Lutiani, presbyteri Antioch. et Cosmæ po. tæ. — In cod. 1720, n. 11, canones sive cantus ecclesiastici acrostichi quatuor. Primi et tertii (uti ait confeccor cat. codd. regg. Paris. tom. II, pag. 392) auctor Cosmæ monachus; secundi et quarti Joannes Damascenus. Hac omnia cum Gregorii, Corinthii archiepiscopi, interpretatione s. commentario; et n. 12, versus politici, minio scripti a Dimiri quodam, in quibus is Cosmam et Jo. Damascenum summis laudibus extollit. — In cod. Coislin. 222, I, Cosmæ melodi Expositio hymnorū eccles. Est cūnuino (inquit Montfaucon. in Bibl. Coislin. p. 274) summis ad verbum ei, quæ supra in cod. 219 Theodororo Prodromo tribuitur. — Secundum Montfaucon. in Bibl. biblioth. miss. Cosmæ hymni, Romæ in bibl. Vaticana, (p. 114 C.) — In bibl. Escorial. Cosmæ poema ecclesiastic. cum punctis et modulatione Græcorum (pag. 618 C.). — in bibl. Sforziana, Cosmæ et Jo. Damasceni hymni festorum

dierum, cum interpretatione Theodori Prodromi (pag. 697 B). — Ibid. Vita et miracula S. Cosmæ poetæ (pag. 701 C). — Mosquæ in cod. synod. 211 Theodori explicationes canonum Cosmæ et Joan. Damasceni. V. Matthæi Notit. miss. Gr. Mosquæ, pag. 411. — Vindob. in cod. 299, n. 6. Cosmæ Canon paracleticus ad Christum inter variorum cantica ecclesiastica: inc. Πένθος μοι δωρησατ, Λόγε, καθαρτικόν. V. Lambec. V. pag. 564. — Ibid. in codd. 315, n. 1; 316, eum exposit. Theodori Prodromi et 317, canones s. cantica ecclesiast. in principiis sacrī solemnitatibus cantari solita; atque in cod. 318 cantica eccles. cum expositione Theodori Prodromi singulis tropariis subiuncta. — In cod. 320, n. 1, Gregorii Corinth. Expositio in cantica eccles. etc. Cosmæ et Jo. Damasc. etc., denique eadem in cod. 101, n. 2. V. Lambec. V, p. 579 (ubi Kollarius adnotat additam expositionem non, ut putarat Lambecius, habere Theodorum Prodromum, sed Gregorium Corinth. auctorem): pag. 584 seq., ubi Kollar. pariter contra Lambecium de auctore expositionis, etc., disputat; et pag. 585 seq. nec non pag. 587 seq. et cod. 101 uberioris recenset Kollar. in supplem. ad Lambec. 4, pag. 650 seqq. Cosmæ Hierosol. attribuit etiam Kollar. in not. ad Lambec. V, p. 579, ineditum *Canticum in obdormitionem B. Mariæ.* — Oxon. in cod. Barocc. 410 Theodorei Prodromi Expositio octoechi Cosmæ ac Damasceni. Add. supra, vol. IV, p. 679 seq.; in primis supra, vol. IX, p. 719 seq. ibique not. II. HARL.

(12) Hoc est primum volumen rarissimum collectionis poetarum Christianorum vett.: de quo vide Panzer. Ann. typogr. vol. VIII, p. 541, et de altero volumine, p. 342, atque de utroque vol. Ant. Aug. Renouard, Annales de l'imprimerie des Alde, etc. tom. I, Paris. 1803, 8, pag. 34-38. HARL.

ται πόντος Ἐρυθρός. Ante tres postremas hymni sectiones leguntur precum formulæ ad Dominum et ad Deiparam, ex quibus postremam, quia brevis est et de superstitione illorum temporum testatur, apponam : Τὴν πλειστὴν ἐλπίδα μου εἰς σὲ ἀνατίθημι, μῆτερ τοῦ φωτός, φύλαξον με ὑπὸ τὴν σκέπην μου. Οὐκέτι σπειρεῖς  
in te repono, mater luminis, serva me sub protectionem tuam.

7. In magnam Parasceven. Acrostichis : Προσάνθιστον τε. Incipit : Πρὸς σὲ ὅρθρίζω, τὸν δι' εὐσπλαγχνίαν  
ἴαυτον τῷ πεσόντι κενώσαντα ἀτρέπτως.

8. In magnum Sabbathum. Acrostichis : Σάββατον μέλπω μέγα. Incipit : Συνεσχέθη, ἀλλ' οὐ κατεσχέθη,  
στέρνοις κητώις Ἰωνᾶς.

9. In Pentecosten. Acrostichis : Πεντηκοστὴν ἑορτάζωμεν. Incipit : Πάντωψε ἐκάλυψε Φαραὼ σὺν ἄρμασιν  
δι συντριβῶν πολέμους τὸν ὑψηλῷ βραχίονι. "Ἄσωμεν αὐτῷ, ὅτι δεδέξασται.

10. In transfigurationem Domini nostri Iesu Christi. Acrostichis : Χριστὸς ἐν σκοτιῇ σέλας ἀπλετον εἰδεος ἡξε. Incipit : Χορὸς Ἰσραὴλ ἀνίκημοις ποσὶ πόντον ἐρυθρὸν καὶ ὑγρὸν βυθὸν διελάσαντες.

11. In diem dominicum Palmarum. Acrostichis : Χριστὸς εὐλογημένος Θεός. Incipit : "Ωφθησαν αἱ πηγαὶ<sup>τῆς</sup> ἀδύσσουν νοτίδος ἀμοιροι.

12. In exaltationem Crucis. Acrostichis : Σταυρῷ πεποιθώς ὑμνον ἔχερεύγομαι. Incipit : Σταυρὸν χαράξες  
Μωϋῆς ἐπ' εὐθείας ράβδῳ τὴν ἐρυθρὰν διέτεμε.

13. In occursum sive presentationem, secundum carnem, Domini et Salvatoris nostri Iesu Christi. Acrostichis : Χριστὸν γεγηθώς πρέσβυς ἀγκαλίζεται. Incipit : Χέρσον ἀδυσσοτόκον πέδον ἥλιος ἐπεπλευσέ ποτε,  
θεστείχος γάρ επάγῃ.

## ΚΟΣΜΑ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ ΥΜΝΟΙ.

## COSMÆ HIEROSOLYMITANI HYMNI.

(GALLAND. Vet. Patrum Biblioth. t. XIII, p. 234.)

I.

### IN NATALE DOMINI.

Acrostichis :

*Christus homo factus, quod erat Deus mansit.*

Christus nascitur, glorificate : Christus ex cœlis,  
occurrite : Christus in terra, exaltamini. Cantate  
Domino, omnis terra, et in lætitia laudem dicite,  
populi, quoniam glorificatus est.

Dilabentem ex transgressione eum, qui erat se-  
cundum Dei imaginem, totusque corruptioni ob-  
noxius evaserat ex meliori excidens divina vita, rur-  
sus reformat sapiens opifex, quoniam glorificatus  
est.

Videns Conditor pereuntem hominem, quem ina-  
nibus formaverat, inclinans cœlos descendit : il-  
lumque ex Virgine diva castaque, to tum substan-  
tia induit, vere caro factus, quoniam glorificatus  
est.

A

### ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΕΟΓΟΝΙΑΝ.

'Η ἀκροστιχίς :

Χριστὸς βροτωθεὶς, ἦν δύπερ θεὸς μόνη.  
Χριστὸς γεννάται, δόξαστε. Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν,  
ἀπαντήσατε. Χριστὸς ἐπὶ γῆς, ὑψώθητε. "Ἄστε τῷ  
Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἀνυμνήσατε,  
λαοί, ὅτι δεδέξασται.

"Ρεύσαντα ἐκ παραδάσεως Θεοῦ τὸν κατ' εἰκόνα  
γενόμενον, όλον τῆς φυσιῶς ὑπάρξαντα, χρείστους  
ἐπταικότα θείας ζωῆς, αὐθίς ἀναπλάττει ὁ σοφὸς  
Δημιουργὸς, ὅτι δεδέξασται.

"Ιδών δὲ Κτίστης δόλλομενον τὸν ἀνθρωπὸν, χερσὶν δὲ  
ἐποίησε, κλίνας οὐρανοὺς κατέρχεται· τούτον δὲ ἐκ  
Παρθένου θείας ἀγνῆς δόλον οὐσιοῦται, ἀληθείᾳ σαρ-  
κωθεῖς, ὅτι δεδέξασται.

\* Confer Anthologium editum Romæ 1738, p. 436, mense Decembri.

Σοφία, Λόγος; καὶ δύναμις; Υἱὸς ὁν τοῦ Πατρὸς, Α καὶ ἀπαύγασμα, Χριστὸς ὁ Θεὸς, δυνάμεις λαθὼν, διὰς ὑπερκοσμίους, διὰς ἐν γῇ, καὶ ἐνανθρωπίας, ἀνεκτίσατο ἡ μᾶς, διὰ δεδέξαται.

Τῷ πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθέντι ἀρρέυστας; Τιψ, καὶ ἐπ' ἐσχάτων ἐκ Παρθένου σαρκωθέντι: ἀστέρως; Χριστῷ τῷ Θεῷ βοήσωμεν· Ὁ ἀνυψώσας τὸ κέρας ἡμῶν, ἀγιος εἰ, Κύριε.

Οἱ τῆς ἐπιπονίας μετασχών τῆς ἀμείνους Ἀδάμ χειλὸς, καὶ πρὸς φθορὰν κατολισθήσας γυναικεῖα ἀπάτῃ, Χριστὸν ἡ γυναικὸς βοῶς ἔξορων· Ὁ δι' ἐμὲ κατ' ἐμὲ γεγονὼς, ἀγιος εἰ, Κύριε.

Σύμμορφος πηλήνης εὐτελοὺς διαρτίας, Χριστὲ, γεγονὼς, καὶ μετοχῇ σαρκὸς; τῆς χειρὸς ἢ μεταδοὺς θείας; φύτης, βροτὸς πεφυκὼς, καὶ μείνας Θεὸς, καὶ ἀνυψώσας τὸ κέρας ἡμῶν, ἀγιος εἰ, Κύριε.

Βηθλεὲμ, εὐφραίνου, ἡγεμόνων Ἰούδα βασιλείᾳ· τὸν Ἰσραὴλ γὰρ ὁ ποιμάνων, Χερουθὶμ ὁ ἐπ' ἡμῶν, ἐκ σοῦ προελθὼν Χριστὸς ἐμφανῶς, καὶ ἀνυψώσας τὸ κέρας ἡμῶν, πάντων ἐβασίλευε.

Τάδε: ἐκ τῆς ρίζης Ἱεσσαί, καὶ ἀνθος ἐξ αὐτῆς, Χριστὲ, ἐκ τῆς Παρθένου ἀνεβλάστησας, ἐξ ὅρους ὁ αἰνετὸς κατασκιού, δασέος ἥλιος, σαρκωθεὶς ἐξ ἀπειράνθρου, ὁ δῦλος καὶ Θεὸς, δέξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὦν πάλαι προεπεν Ιακὼβ ἐθνῶν ἀπεκδοχὴν, Χριστὲ, φυλῆς Ἰούδα ἐξαντεῖλας, καὶ δύναμιν Δαμασκοῦ, Σαμαρείας σκύλᾳ τε ἥλιθες προνομεύσας, πλάτην τρέπων εἰς πίστιν θεοπερπῆ\*. Δέξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Τοῦ μάντεως πάλαι Βαλαὰμ τῶν λόγων μυητὰς, σφόδρας ἀστεροσκόπους; χαρᾶς ἐπὶ λαζας, ἀστὴρ ἐκ τοῦ Ιακὼβ ἀνατεῖλας, Δέσποτα ἐθνῶν ἀπαρχὴν εἰσαγομένους ἐδέξα δὲ προφανῶς. Δέξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὦς πόκωρ γεστὴρ παρθενικῇ κατέθης ὑετὸς, Χριστὲ, καὶ ὡς σταγόνες ἐν γῇ στάζουσαι. Αἴθιοπες καὶ θάρσεις, καὶ Ἀράδων νῆσοι τε Σαεδ, Μήδων, πάσης γῆς κρατοῦντες προσέπεσόν σοι, Σωτῆρο. Δέξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Θεὸς ὁν εἰρήνης, πατὴρ οἰκτιρμῶν, τῆς μεγάλης βουλῆς σου τὸν ἄγγελον εἰρήνην παρεχόμενον ἀπέστειλας ἡμῖν· θεὸν θεογνωσίας πρὸς φῶς δόδηγθεντες, ἐκ νυκτὸς δρθρίζοντες, δοξολογοῦμέν σε, φιλάνθρωπε.

Ἐν δούλοις τῷ Καίσαρος δόγματι ἀπεγράψῃς πειθῆσας· καὶ δούλους ἡμᾶς ἔχθροῦ καὶ ἀμαρτίας ἡλεύθερωσας, Χριστέ. "Ολον τὸ καθ' ἡμᾶς δὲ πτωχώσας, καὶ χοιλὸν ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως καὶ κοινωνίας ἐθεούργησας.

Ἴδον τὴν Παρθένον, ὡς πάλαι φησὶν, ἐν γεστρὶ συλλαβδοῦσα, ἐκύησε θεὸν ἐνανθρωπήσαντα, καὶ μένει παρθένος· δι' ἡς καταλλαγέντες θεῷ οἱ ἀμαρτωλοί, θεοτόκον κυρίως οὔσαν, ἐν πίστει ἀνυμνήσωμεν.

#### VARIÆ LÉCTIONES.

\* Anthol. ἀνεκτησ.    c Anth. Χριστῷ.    f Forte χειρους.    o Anth. θεοπερπῆ.    t Anthol. ὅωρά σοι ὑεκτὰ προσκομίζοντας.

A Sapientia, Verbum et Virtus Filius existens Patria ac splendor, Christus Deus, clam potestatibus celestibusque et terrenis, homo factus, reformavit nos, quoniam glorificatus est.

Ante sæcula ex Patre nato sine semine Filio, et novissime ex Virgine incarnato sine semine, Christo Deo clamemus: O qui exaltasti cornu nostrum, sanctus es, Domine.

Qui inspiratione gaudebat excellentiori Adam terrenus, sed ad corruptionem delapsus est muliebri fraude, Christum ex muliere videns clamat: Qui propter me secundum me factus es, sanctus es, Domine.

Conformis lutei hūnīlis ſigmenti, Christe, effete, et participatione carnis ſequioris cedens divino germinī, homo natus Deusque manens, et exaltans B cornu nostrum, sanctus es, Domine.

Bethleem, gaude, ducum Judæ regia: qui enim Israel pascit, qui super dorsis Cherubim vehitur, ex te procedens Christus manifeſte, exaltansque cornu nostrum, in omnibus regnabit.

Virga ex radice Jesse, et flos ex illa, Christe, ex Virgine germinasti, ex monte laudabilis umbroso ac deno venisti, carnem assumens ex Virgine, qui spiritus es Deusque, gloria potentiae tuæ, Domine.

Quem olim prædictit Jacob gentium exspectationem, Christe, ex tribu Juda exortus es, virtutemque Damasci et spolia Samariæ advenisti ablaturus, errorem vertens in fidem Deo placentem. Gloria potentiae tuæ, Domine.

Vatis quondam Balaam verbis imbutos sapientes astrorum inspectores gaudio replevisti, ceu stella ex Jacob exortus, Domine: gentium primitias invehentes conspicue suscepisti. Gloria potentiae tuæ, Domine.

Tanquam pluvia in vellus virginēum in uterum descendisti, Christe, et tanquam guttæ stillantes super terram. Aethiopes et Tharsis, Arabum insulae et Saba et Medorum, totius terræ dominatores procubuerunt tibi, Salvator. Gloria potentiae tuæ, Domine.

Qui Deus es pacis, pater misericordiarum, magni consilii tui angelum pacis exhibitem misisti ad nos: quare divinæ cognitionis ad lumen incedentes, de nocte mature surgentes, glorificāmus te, piissime.

Inter subditos Cæsarisi edicto descriptus fuisti obtemperans; at servos nos inimici ac peccati in libertatem asseruisti, Christe. Tota autem nostra assumpta paupertate, terrenum ex ipsa unione et participatione divinum reddidisti.

Ecce Virgo, ut olim dictum est, in utero concipiens peperit Deum hominem factum, sed permanet virgo; per quam reconciliati Deo peccatores, ceu proprie Deiparam in fide laudemus.

**A** visceribus Jonam veluti felum evomuit marinus cetus qualem accepérat: in Virgine vero inhabitans Verbum carnemque assumens, prodiit incorruptam conservans; ab illa namque quam non est passus affectionem, matrem conservavit immunitum.

Advenit assumpta carne Christus Deus noster, ex utero quem Pater ante luciferum genuit: qui-que habebas moderabatur purissimarum Virtutum, in præsepio irrationalium reclinatus est. Pannis fasciatur, at solvit multimodas catenas prævaricationum.

Novellus puer ex Adamo conspersione natus est, filiusque fidelibus datus est: futuri vero is est sancti pater ac princeps, et vocatur magni consilii angelus. Is est Deus fortis, et possidens imperium creaturarum.

Pueri in pietate connutriti, impium mandatum contemnentes, ignis minas non sunt veriti: sed in inedio flammæ stantes psallebant; Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Pastores in agro degentes stupendi luminis compotes facti sunt: gloria Domini enim eos circumfulsit, et angelus qui clamat: Hymnum dicite, quia natus est Christus. Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Confestim cum sermone angelii cœlorum exercitus clamabant: « Gloria in excelsis Deo, in terra Pax, in hominibus beneplacitum. » Christus effulxit. Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Istud verbo dixere pastores: « Transeuntes videamus quod factum est, » divinum nempe Christum. Bethleem ubi venerunt, cum matre adoravere canentes: Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Prodigi supernaturalis roscida fornax præ se fererat typum: nec enim quos suscepérat pueros comburebat, quemadmodum nec ignis divinitatis virginem quam subiit alvum. Quare laudantes cantemus: Benedic omnis creatura Dominum, et superexalte in omnia sæcula<sup>1</sup>.

Ducit Babylonis filia gentes captivas Davidis ex Sion ad se: at ferentes munera mittit Magos subditos, Davidis Deiparæ illis supplicaturos. Quare laudantes cantemus: Benedic omnis creatura Dominum, et superexalte in omnia sæcula.

Organa deposituit modulaminis tristitia; neque enim canebant inter alienigenas filii Sion: at Babylonis dissolvit omnem errorem, et musicorum harmoniam ex Bethleem ortus Christus. Quare laudantes cantemus: Benedic omnis creatura Dominum, et superexalte in omnia sæcula.

<sup>1</sup> Dan. iii. 74.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>5</sup> Deest ἐξ. <sup>6</sup> Anth. ἀνακλίνεται. <sup>7</sup> Anth. omittit ἡμῶν, hic et infra. <sup>8</sup> Anth. Πῆμά τι. <sup>9</sup> Anth. ἀξέρνισε. <sup>1</sup> Forte ὑπερψφούτω ut supra, et semper in Anth.

**A** Spalæγχnων Ἰωνᾶν ἔμβρυον ἀπήμεσεν ἐνώπιον Θηρίον, οἰον ἐδέξατο· τῇ Παρθένῳ δὲ ἐνοικήσας ὁ Λόγος καὶ σάρκα λαβὼν, διελήλυθε φυλάκια ἀδιάφορον· ής γάρ εὐχὴ ύπέστη βρέσσεως, τὴν τεκοῦσαν κατέσχεν ἀπήμαντον.

« Ήλθε σαρκωθεὶς Χριστὸς ὁ Θεός· ἡμῶν εἰ γαστρὸς δύν Πατήρ πρὸ ἐωσφόρου γεννᾷ· τὰς ἡμίας δὲ ὁ κρατῶν τῶν ἀχράντων Δυνάμεων, ἐν φάτνῃ τῶν ἀλόγων ἀνακέλιται. <sup>6</sup> Πάρκη σπαργανοῦται, λύει δὲ πολυπλόκους σειράς παραπτώσεων.

**B** Νέον ἐξ Ἀδάμ παιδίον φυράματος ἐτέχθη, νίδιος καὶ πιστοῖς δέδοται· τοῦ δὲ μέλλοντος οὐτός ἐστιν αἰώνος πατήρ καὶ ἄρχων, καὶ καλεῖται τῆς μεγάλης βουλῆς ἀγγελος. Οὗτος ἰσχυρὸς Θεός ἐστι, καὶ κρατῶν ἔξουσιαν τῆς κτίσεως.

Οἱ παῖδες εὐσεβείᾳ συντραφέντες, δυσσεβοῦς προστάγματος καταφρονήσαντες, στυρὸς ἀπειλήν οὐκ ἐπιτοήθησαν, ἀλλ᾽ ἐν μέσῳ τῆς φλογὸς ἐστῶτες ἐψάλλονται· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν· Θεός, εὐλογητὸς εί.

Ποιμένες ἀγραυλοῦντες ἐκπλαγοῦς φωτοφανίας ἐτυχονται· δόξα Κυρίου γάρ αὐτοὺς περιέλαμψε, καὶ ἀγγελος, Ἀνυμνήσατε, βοῶν, ὅτι ἐτέχθη Χριστός. Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεός, εὐλογητὸς εί.

**C** Εἴσαιρνης σὺν τῷ λόγῳ τοῦ ἀγγέλου οὐρανῶν στρατεύματα, « Δόξα, ἐκραύγαζον, Θεῷ ἐν ὑψίστοις, ἐπὶ τῆς εἰρήνης, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίᾳ. » Χριστὸς Ἐλαμψεν. Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεός, εὐλογητὸς εί.

« Ρήματα· i τοῦτο εἶπον οἱ ποιμένες· « Διειθύντες ἰδωμεν τὸ γεγονός, θείον Χριστόν. Βηθλεέμ καταλαβόντες δὲ σὺν τῇ τεκούσῃ προσεκύνουν ἀναμέλποντες· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεός, εὐλογητὸς εί.

Θαύματος ὑπερψφους τὸ δροσοσύλλογος ἔξεικδνικε τὸ κάμινος τύπον· οὐ γάρ οὐδὲ ἐδέξατο φλέγει νέον, ὃς οὐδὲ πῦρ τῆς θεότητος παρθένου τὴν ὑπέδυν τηδύν. Διὸ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλογείτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψφούτω εἰς πάντας τὰς αἰώνας.

**D** Εἴλει· Βασιλῶν τὸ θυγάτηρ παῖδας δορικτήτους Δαβὶδ ἐκ Σιών ἐν αὐτῇ· δωροφόρους πέμπει δὲ μάργους παῖδας, τὴν τοῦ Δαβὶδ θεοδόχον θυγατέρα λιτανεύσαντας. Διὸ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλογείτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψφούτω εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

« Οργανα παρέκλινε τὸ πένθος ὥδης· οὐ γάρ ἤδη ἐν νόθοις οἱ παῖδες Σιών. Βασιλῶν λύει δὲ πᾶσαν πλάνην καὶ μουσικῶν ἀρμονίαν Βηθλεέμ εἰσχατεῖταις Χριστός. Διὸ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλογείτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψφούτω εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Σκύλα Βαβυλών τῆς βιστίδος Σιών, καὶ δορύχτη-  
τον ὅλον ἀδέξατο, θησαυροὺς Χριστὸς ἐν Σιῷ πὲ  
τεύτης, καὶ βασιλεῖς ἐν ἀστέρι ὀδηγῷ ἀστρολογοῦν-  
ταις ἔλκει. Διὸ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλο-  
γείτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυφύτω  
εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Μυστήριον ξένον δρόν καὶ παράδοξον, οὐρανὸν τὸ  
οπῆλαιον, θρόνον Χερουβικὸν τὴν Παρθένον, τὴν  
φάτνην χωρίον ἐν φάνεκλινθῳ διχώριστος Χριστὸς,  
ὁ Θεός, ὃν ἀνυμνοῦντες μεγαλύνομεν.

Ἐξαίσιον δρόμον δρῶντες οἱ μάγοι ἀσυνήθους νέου  
ἀστέρος ἀριφασοῦς, οὐρανὸν τὸ ὑπερλάμποντος, Χρι-  
στὸν βασιλέα ἀτεκμήραντο ἐν γῇ γεννηθέντα Βη-  
θλέεμ, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν.

Νεγγενὲς, μάγων λεγόντων, παιδίον, ἄναξ, οὐ  
ἀστήρ ἐφάνη, ποῦ ἔστιν; εἰς γάρ ἐκείνου προσ-  
κύνησιν ἤκομεν· μανεῖς δὲ Ἡρώδης ἐταράττετο, Χρι-  
στὸν ἀνελεῖν δὲ θεομάχος φρυστεῖμενος.

Ἡρίδωτε χρόνον Ἡρώδης ἀστέρος, οὐ ταῖς ἡγε-  
σίαις οἱ μάγοι ἐν Βηθλέεμ προσκυνοῦσι Χριστὸν ο  
σὺν διάροις ὥφ' οὐ πρὸς πατρίδα δόδγούμενοι, δει-  
νὸν παιδοκτόνον ἐγκατέλειπον παιζόμενον.

## B.

## ΕΙΣ ΤΑ ΘΕΟΦΑΝΙΑ.

'Η ἀρροστιχίς·

*Βάλτισμα φίνις γηρεγῶν ἀμαρτάδος τ.*

Βυθοῦ ἀνεκάλυψε πυθμένα, καὶ διὰ ξηρᾶς οἰκείους  
Ἐλκει, ἐν αὐτῷ κατακαλύψας ἀντιπάλους, δικρατίδος ἐν  
πολέμοις Κύρος, διὰ δεδόξασται.

Ἄδημ τὸν φιλαρέντα ἀναπλάττει φειθροὶ Ίορδά-  
νου, καὶ δρακόντων κεφαλὰς ἐκμωλευόντων δια-  
θλάττει ὁ βασιλεὺς τῶν αἰώνων Κύριος, διὰ δεδόξ-  
σται.

Πυρὶ τῆς θεότητος ἀστλιῷ, σάρκα ὑλικὴν ἡμει-  
ερίου, Ίορδάνου περιβάλλεται τὸ νῦμα δισκρω-  
θεῖς ἐκ Παρθένου Κύριος, διὰ δεδόξασται.

Τὸν δύπον δ σμήχων τῶν ἀνθρώπων, τούτοις κα-  
θορθεῖς ἐν Ίορδάνῃ οἵς θελήσας ὡμοιώθη, δὴν μεί-  
νεις, τοὺς ἐν τῷ σκότει φωτίζων Κύριος, διὰ δεδόξ-  
σται.

Ἔιχον διδούς τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν Κύριος, καὶ  
άκρας χριστῶν αὐτοῦ ὑψῶν, Παρθένου ἀπότικτεται,  
μολεῖ δὲ πρὸς τὸ βάπτισμα. Διὸ πιστὸν βοήσωμεν·  
Οὐκ ἔστιν ἄγιος ὡς δὲ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δι-  
καιος, πλὴν σοῦ, Κύριε.

Στειρεύουσα πρὶν, ἡ τεκνουμένη δειγῶς, σῆμε-  
ρον εὐφράξινον, Χριστοῦ Ἐκκλησία. Διὲς ὑδατος, καὶ  
πνεύματος υἱὸν γάρ σοι γεγέννητας, ἐν πλεύτει ἀνα-  
χράσοντες· Οὐκ ἔστιν ἄγιος ὡς δὲ Θεὸς ἡμῶν, καὶ  
οὐκ ἔστι δίκαιος, πλὴν σοῦ, Κύριε.

Μεγάλη φωνῇ ἐν τῇ ἐρήμῳ βοᾷ Πρόδρομος· Χρι-  
στοῦ ἔτοιμάστε δόδοντες, καὶ τριβούσις τοῦ Θεοῦ ἡμῶν

Spolia Babylon regalis Sionis captivasque opes  
suscepit; thresuorū Christus in Sionem ejus reges-  
que astrologos stella duce trahit. Quare laudantes  
canteinus: Benedic omnis creatura Dominum, et  
superexaltet in omnia secula.

Mysterium admirabile cerno et incredibile, coe-  
lum factam speluncam, thronum Cherubicum Vir-  
ginem, praesepē locum ubi reclinatus est qui capi  
non potest Christus Deus, quem laudantes magni-  
ficamus.

Insignem cursum videntes Magi insoliti novi si-  
deris recens apparentis plusquam celestia effulgen-  
tis, Christum regem conjectati sunt in terra natum  
Bethleemis, pro salute nostra.

Nuper natus puer, dicentibus Magis, o rex, cu-  
jus stella visa fuit, ubi est? ad illum enim ado-  
randum venimus: furens Herodes turbatus est,  
Christum e medio tollere hostis Dei fremens.

Exquisite requisivit tempus Herodes stellæ, cu-  
jus ductu Magi in Bethleem adorant Christum cum  
muneribus: a qua in patriam reducti, dirum in-  
fanticidam delusum reliquerunt.

## II.

## IN DOMINI APPARITIONEM.

Acrostichis:

*Baptisma purgatio hominum peccati est.*

Profundi revelavit imum, et per aridum suis  
ducit, in ipso obruens adversarios, qui potens est  
in bellis Dominus, quoniam glorificatus est.

Adam perditum reformat fluentis Jordanis, dra-  
conumque capita in lustris degentium conterit rex  
sacrorum Dominus, quoniam glorificatus est.

Igne divinitatis spirituali materialem carnem in-  
dutus Jordanis subit fluentum incarnatus ex Vir-  
gine Dominus, quoniam glorificatus est.

Sordes abstergens hominum, bisque purificatus  
in Jordane, quibus sponte similis factus est; quod  
erat manens, eos qui in tenebris erant illuminavit  
Dominus, quoniam glorificatus est.

Fortitudinem præbens regibus noster Dominus,  
et cornu christorum ejus exaltans, e Virgine na-  
scitur, venique ad baptismum. Idecirco fideles cla-  
memus: Non est sanctus sicut Deus noster, et  
non est justus, prætere te, Domine.

Quæ prius sterilis eras, aut secunda misere, ho-  
die lætare, Christi Ecclesia. Per aquam et spiritum  
enim illi tibi nati sunt in flue clamantes: Non  
est sanctus sicut Deus noster, et non est justus  
prætere te, Domine.

Magna voce in deserto clamat Præcursor: Chri-  
sti parate vias, et semitas Dei nostri rectas facite,

## VARIÆ LECTIONES.

Ἄνθ. ἐν Σιών.    Σύν.    Ἀστροπολοῦντας.    Ἀνθ. οὐρανίους.    Ἀνθ. Χριστῷ.    Conser.  
Απο. pag. 76.    Ἀνθ. τεχνωμένη. Legerem. ἦ.

in fide clamantes : Non est sanctus sicut Deus no-  
ster, et non est justus præter te, Domine.

Audivi, Domine, vocem tuam, eum de quo dixisti:  
« Vox clamantis in deserto ». Intouisti enim in  
aquis multis, tuo testimonium perhibens Filio : to-  
tusque effectus præsentis spiritus, clamavit : Tu  
es Christus, Dei sapientia et virtus.

Purificatum Solem quisnam vidit, præco clamat,  
natura sua fulgidum? ut te aquis splendorem glo-  
riæ, Patrisque characterem æterni abluam ; qui que  
fenum sum, ignem atrectem tuæ divinitatis? Tu  
enim es Christus, Dei sapientia et virtus.

Ostendit divinam quam habebat reverentiam  
Moyses tibi obvius factus : ut enim ex rubo vo-  
cantem te sensit, statim avertit faciem. At ego  
quanam ratione inspiciam te manifeste, vel quo-  
modo contrectabo te? Tu enim es Christus, Dei  
sapientia et virtus.

Anima prædictus sapienti, rationisque compos-  
inanima revereor. Si enim baptizavero te, accusa-  
tor meus erit igne sumigabundus mons, fugiensque  
mare bifarium, et Jordanis iste conversus. Tu  
enim es Christus, Dei sapientia et virtus.

Iesus viæ auctor solvere damnationem venit  
Adami protoplasti : purgationis vero, utpote Deus,  
minime egens, ei qui cecidit purgatur in Jordane :  
in quo inimicitiam occidens, quæ omanem sensum  
exsuperat pacem largitur.

Convenientibus infinitis populis ut a Joanne  
baptizarentur, ipse in medio stetit, clamabatque  
iis qui aderant : « Quis ostendit, o increduli,  
vobis declinare a futura ira? » Fructus dignos  
Christo facite; præsens enim nunc pacem lar-  
gitur.

Agricola idemque conditor in medio stans, ut  
unus e multis, corda penetrat : purgativum autem  
ventilabrum in manu habens, totius mundi aream  
sapienter discernit, sterilitatem comburens, fructi-  
feris æternam vitam largiens.

Vox Verbi, lucerna luminis, stella matutina,  
solis anteambulo, in eremo, Penitentiam agite, uni-  
versis clamat populis, et præpurgamini : ecce  
enim adest Christus, ex corruptione mundum li-  
berans.

Genitus sine passione ex Uro et Patre, ex Vir-  
gine carnem induitur sine sordibus Christus, cuius  
corrigiam, nostram nempe cum Verbo conjunctio-  
nem, solveret impossibile docet præcursor terri-  
genas ex errore liberans.

In igne abluit novissimo Christus immorigeros,  
et qui Deum ipsum non reputant : at in Spiritu  
renovat per aquam gratia qui ejus agnoscunt divi-  
nitatem, a noxis liberans.

\* Isa. xl, 5 ; Matth. iii, 3. \* Joan. iii, 7.

Α εύθειας ἀπεργάσασθε, τν πίστει ἀνακρέοντες· Οὐκ  
ἴστιν ἄγιος ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος  
πλήν σοῦ, Κύριε.

Ἄκηχος, Κύριε, φωνῆς σου, δν εἰπας· « Φωνὴ<sup>1</sup>  
βοῶντος ἐν τῇ ἑρήμῳ» διτι ἐδρόνεσσας πολλῶν ἐπι  
ὑδάτων, τῷ σῷ μαρτυρούμενος Υἱῷ· δλος γεγονὼς  
τοῦ παρόντος πνεύματος δὲ, ἐδόξεσε· Σὺ εἰ Χριστὸς,  
Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Πρυπόμενον Ἡλίου τίς εἰδεν, δικῆρυς θοδ, τὸν  
Ἐλαμπρὸν τῇ φύσει, ίνα σε նճασιν ἀπαύγασμα τῆς  
δόξης, τοῦ Πατρὸς χαρακτῆρα ἀΐδιου, ἐκπλύνω, καὶ  
χόρτος δν, πυρὶ φαύσω τῆς σῆς θεότητος; Σὺ εἰ Χριστὸς,  
Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Τύπεφηνεν ἐνθεον την εἰχεν εὐλάβειαν Μωσῆς πε-  
ριτυχών τοι· ως γάρ της βάτου σε φωνήσαντα  
ἡσθήθη, εὐθὺς ἀπεστράψη τὰς δύκεις. Βγὼ δὲ πῶς  
βλέψω σε τρανῶς, ή πῶς χειροθετήσω σε; Σὺ εἰ Χριστὸς,  
Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Ψυχῆς τελῶν ἔμφρονος καὶ λόγῳ τιμώμενος, ἀφύ-  
χων εὐλαβοῦμαι. Εἰ γάρ βαπτίσω σε, κατήγορον μοι  
ἴσται πυρὶ καπνιζόμενον δρος, φυγοῦσα δὲ θάλασσα  
δικῆ καὶ Ίορδάνης οὗτος στραφεῖς. Σὺ γάρ Χριστὸς,  
Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Ἔτησον διαχειρίσας ἀρχηγὸς λῦσαι τὸ κατάκριμα ἤκει  
Ἀδάμ τον πρωτοπάλατον· καθαρίσων δὲ ως Θεός  
μη δεόμενος, τῷ πεσόντι καθαίρεται ἐν τῷ Ίορδάνῃ,  
ἐν φ την ἔχθραν κτείνας, ὑπερέχουσαν πάντα κοῦν  
εἰρήνην χαρίζεται.

Συνελθόντων ἀπέιρων λαῶν ὑπὸ Ιωάννου βαπτι-  
σθῆναι, αὐτὸς ἐν μέσῳ ξητη, προσεφώνει δὲ τοῖς  
παροῦσι· « Τίς ἐδείξεν, ἀπειθεῖς, τὴν δργὴν ὑμᾶν  
ἔκκλιναι τὴν μέλλουσαν; » Καρποὺς δέσιους Χριστῷ  
ἔκτελετε, παρὼν γάρ νῦν εἰρήνην χαρίζεται.

Γεωργὸς δ καὶ δημιουργὸς, μέσον ἐστηκῶς ως εἰς  
ἀπάντων, καρδίας ἐμβατεύει· καθαρτήριον δὲ πτύνων  
χειροτάμενος, τὴν παγκόσμιον ἀλωνα πανάρφως  
διίστησι, τὴν ἀκαρπίαν φλέγων, εύκαρποῦσιν αιώ-  
νιον ζωὴν χαρίζόμενος.

Ἡ φωνὴ τοῦ Λόγου, δι λύχνος τοῦ φωτὸς, δι ἑω-  
φόρος, δι τοῦ ἥλιου πρόδρομος, ἐν τῇ ἑρήμῳ, Μετα-  
νοῦτε, πᾶσι βοδι τοῖς λαοῖς, καὶ προκαθαίρεσθε· Ιδοὺ  
γάρ πάρεστι Χριστὸς, ἐκ φθορᾶς; τὸν κόσμον λυτρά-  
δ μενος.

Γεννηθεὶς ἀρβεύστως ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐκ τῆς  
Παρθένου διχα σαρκοῦται ρύπου Χριστὸς, οὗ τὸν  
ἴμαντα, τὴν ἑτημῶν τοῦ Λόγου συνάψειαν, λύειν  
ἀμήχανον διδάσκει δι Πρόδρομο;, γηγενεῖς ἐκ πλά-  
νης λυτρούμενος.

Ἐν πυρὶ βαπτίζει τελευταῖψ Χριστὸς τοὺς ἀπει-  
θοῦντας, καὶ μη Θεὸν φρονοῦντας αὐτόν· ἐν Πνεύ-  
ματι δὲ καινοποιεῖ δι' ὑδάτος χάριτι τοὺς ἐπιγνώμο-  
νας αὐτοῦ της θεότητος, τῶν πλημμελημάτων λυ-  
τρούμενος.

#### VARIE LECTIONES.

† Anthol. γάρ pro se, ut et infra.

Νίως εὐσεβεῖς καμίνψ πυρδς<sup>η</sup> προσομιήσαντας, Α διασπρίζον πνεῦμα δρόσου ἀλαβεῖ; διεφύλαξε, καὶ θείου ἄγγέλου συγκατάβασις· ὅθεν ἐν φλογὶ δροσίζομενοι, εὐχαρίστως ἀνέμελπον· Ὑπερύμνητε ὁ τῶν πατέρων Κύριος καὶ Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.

Μητέρα οὐρανῷ σὺν τρόμῳ καὶ θάυματι παρίστατο ἐν Ἱορδάνῃ αἱ δυνάμεις τῶν ἄγγέλων σκοπούμεναι τοσαύτην Θεοῦ τὴν συγκατάβασιν, διπλαὶ διερατῶν τὴν ὑπεράρχον τῶν ὑδάτων ὑπόστασιν, ἐν τοῖς διαστοσιοῖς σωματοφόρος ἔστηκεν. Ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων, εὐλογητὸς εἰ.

Νεφέλη ποτὲ καὶ θάλασσα θείου προεικόνιζε βαπτισμάτος τὸ θαῦμα· ἐν οἷς ὁ πρὶν βαπτίζεται διεδίκιως τῷ νομοθέτῃ λαὸς· θάλασσα δὲ ἡν τύπος, καὶ κεφέλη τοῦ Πνεύματος· οἵ τε λεούμενοι, Εὐλογητὸς εἰ, χράζομεν, δι Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ήμῶν.

Ἄπαντες πιστοί ἐν ᾧ τὴν τελείωσιν ἔλαβομεν, θεολογοῦμεντες ἀσιγήτως σὺν ἀγγέλοις δοξάσωμεν Ηπείρα, Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἄγιον· τούτο γάρ Τρίας ὑποστάσεσιν δύοούσιος, εἰς δὲ Θεὸς, ὃ καὶ φάλομεν· Ὑπερύμνητε ὁ τῶν πατέρων Κύριος καὶ Θεὸς<sup>η</sup>, εὐλογητὸς εἰ.

Μυστήριον περάδοξον ἡ Βαθυλῶνος ἔδειξε κάμινος πηγάσασα δρόσου, διτὶ βρεθροῖς ἐμέλλεν δῦλον πῦρ εἰσδέξασθαι ὁ Ἱορδάνης, καὶ στέρκει σαρκὶ βαπτιζόμενον τὸν Κείστην, δην εὐλογοῦσι λαοί, καὶ ὑπερψύσιν εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Ἄποθου φόδον ἀπαντα, δι Αυτρωτῆς τῷ Προδρόμῳ ἐφῆσεν, ἐμοὶ δὲ πειθάρχει, ὡς Χριστῷ μοι πρόσελθε, τούτο γάρ φύσει πέφυκα. Ἐμῷ προστάγματι εἰχον, καὶ βάπτισόν με συγκαταβάντα, δην εὐλογοῦσιν λαοί, καὶ ὑπερψύσιν εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Τημάτων ὡς ἀκήκοεν ὁ Βαπτιστῆς τοῦ Δεσπότου, σύντρομος παλάμην ἐκτείνει, χεῖρα πτύσας γ δυμῶς; δὲ τὴν κορυφὴν τοῦ πλάστου αὐτοῦ· ὥ· βαπτισθέντι ἔστα· Ἀγίασσον με, σὺ γάρ εἰς α Θεὸς μου, δην εὐλογοῦσι λαοί, καὶ ὑπερψύσιν εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Τριάδος ἡ φανέρωσις ἐν Ἱορδάνῃ γέγονεν, αὗτη γάρ ὑπέρθεος φύσις. Ὁ Πατὴρ ἐφώνησεν· Οὐτος δι βαπτιζόμενος, Υἱὸς δ ἀγαπητὸς μου· τὸ Πνεῦμα συμπαρῆν τῷ δούλῳ, δην εὐλογοῦσι λαοί, καὶ ὑπερψύσιν εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Ἄπορει πᾶσα γλῶσσα εὐφημεῖν πρὸς ἀξίαν· Διγγίζε δὲ νοῦς καὶ ὑπερκόσμιος ὑμνεῖν σε, Θεότοκε. Ὅμως ἀγαθῇ ὑπάρχουσα, τὴν πίστιν δέχου· καὶ γάρ τὸν πόθον οἴδας τὸν ἐνθεον ήμῶν. Σὺ γάρ Χριστιανῶν ἡ προστάτις· σὲ μεγαλύνομεν.

Δαΐδι, πάρεσο πνεύματι τοῖς φωτιζομένοις· Νῦν προσέλθετε, φίδε, πρὸς Θεὸν, ἐν πίστει λέγων· Φωτί-

Juvenes pios in camino ignis degentes exsibilans spiritus roris intactos conservavit, divinique angelii descensio: quare in flamma rore recreati cum gratiarum actione canebant: Laudabilissime patrum Domine et Deus, benedictus es.

Tanquam cælo cum tremore et admiratione astabant in Jordane militie angelorum contemplantes tantam Dei condescendentiam, quomodo qui moderatur supernam aquarum substantiam in aquis corpus gestans steterit. O Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Nubes quondam et mare divini præfigurabant baptismatis miraculum, in quibus vetus baptizatus est transeundo sub legislatore populus: mare autem typus erat aquæ, et nebula Spiritus; quibus initiati, Benedictus es, clamamus, Deus patrum nostrorum.

Quotquot sumus fideles, in quo perfectionem accepimus, theologizantes prolata voce cum angelis glorificenius Patrem, Filium et Spiritum sanctum: tantumdem namque est Trinitas, personis consubstantialis, sed unus Deus; cui etiam psallimus; Laudabilissime patrum Domine et Deus, benedictus es.

Mysterium admirabile Babylonica ostendit fornax scaturiens rore, quoniam in aquis futurum erat ut immateriale ignem susciperet Jordanis, et complectetur in carne baptizatum Creatorem, quem benedicunt populi, et superexaltant in omnia saecula.

C Depone timorem omnem, Redemptor Praecursori ait, mihique obtempera: tanquam ad Christum ad me accede, talis enim natura sum. Meo præcepto cede, ei baptiza me condescendentem, quem benedicunt populi, et superexaltant in omnia saecula.

Verba ut audivit Baptista Domini, tremens manus extundit; dextera tangens nihilominus caput factoris sui, baptizato clamabat: Sanctifica me; tu enim es Deus meus quem benedicunt populi, et superexaltant in omnia saecula.

D Trinitatis manifestatio in Jordane contigit; hæc est enim divina natura. Pater clamavit: Hic qui baptizatur, est Filius meus dilectus: Spiritus simul aderat suo compar, quem benedicunt populi et superexaltant in omnia saecula.

Nescit omnis lingua quomodo laudet pro merito: vertigine laborat mens etiam celestis qui celebret te, o Deipara. Nihilominus bona cum sis, fidem acceipe: nosti enim desiderium nostrum divinitus afflatum; tu quippe Christianis patrona. Te magnificamus.

David, spiritu adesto illuminatis: Nunc accedite, canta, ad Deum; in fide dicens: Illuminamini.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* Anth. καμίνου πυρ!. ▶ Anth. Θεὸς τῶν πατέρων ήμῶν, εἰ deest εὐλογ. εἰ. \* Anth. εὐλογ. εἰ, Κύριε Θ. Ζ. π. ήμῶν. ▶ Legerem χειραπτάσας, Αὐτί. χειραπτύτας. \* Anth. τῷ. \* Anth. deest εἰς.

¶ **Iste pauper clamavit,** » Adam nempe in lapsu; A etenim Dominus exaudivit eum<sup>4</sup>, » veniens ad fluenta Jordanis, corruptumque renovavit.

**Isaias**<sup>5</sup>, Lavamini, mundi estote, ait, auferte iniqüitates de conspectu Domini. Qui sititis, ad aquam vivam venite: asperget enim aquam renovantem Christus accendentibus ad eum in fide, et ait vobis non senescentem spiritu baptizat.

Conservemur si leles gratias et characteri. Ut enim perniciem effugerunt, limine Hebrei quondam sanguine tinteo; sic et nobis evadendi via divinum istud regenerationis lavacrum erit. Unde etiam Trinitatis videre contingat lumen inocciduum.

### III. PRO MAGNA SECUNDA FERIA.

*Acrostichis:  
Secunda.*

Ei qui impervium exæstuant mare divino suo mandato arescit, et ut incederet per illud Israëliticus populus dux fuit, Domino cantemus: gloriose enim glorificatus est.

Ineffabilis Dei descensus, quod Christus ipse est; Deus et homo. Deus non rapinam arbitratus in eo quod formam præ se ferret, servum ostendit discipulis: gloriose enim glorificatus est.

Ministrare ipse veni ei, cuius formam conditor sponte induitus sum, mendico Adæ; ego qui dives sum divinitate: meamque propriam ponere animam redemptionis pretium, qui impassibilis sum divinitate.

Horruit phororum sanctorum animæ conforme immaculatum corpus, cessisque nutritus immensa materia vehemens ignis: vividissima autem besciente flamma, perpetuus hymnus canebatur: Dominum, omnia opera, laudate, et superexaltate eum in æcula.

Vos meos tunc discipulos universi cognoscent, si mandata mea custodieritis, ait Salvator amicis ad passionem veniens<sup>6</sup>. Pacem habete in vobis ipsis et omnibus; et humiliæ sentientes, exaltamini, Dominumque agnoscentes me, laudate et superexaltate in omnia æcula.

Ordinis vicissim ethnici esto vobis in imperium congenerum: neque enim hereditas mea est, sed tyranus, sensus arbitrarius. Qui igitur prælatus in vobis esse vult, aliorum esto omnium novissimus; Dominumque me agnoscentes, laudate et superexaltate in omnia æcula.

Magnificasti, Christe, quæ te enixa est, Deiparam; ex qua sictor noster ejusdem affectionis induisti corpus, nostrarum redemptiarum inscriptiarum. Hanc beatam dicunt omnes generationes. Te magnificamus.

<sup>4</sup> Psal. xxxiii, 7. <sup>5</sup> Isa. i, 16. <sup>6</sup> Joan. xiiii, 55.

### VARIÆ LECTIONES.

¶ Anth., xxii. • Anth., xv. ♦ Forte γακαρίζουσι.

### B TH MEGALΗ ΔΕΥΤΕΡΑ.

*'Η ἀκροστιχίς.  
Τῇ δευτέρᾳ.*

Tῷ τὴν ἄδητον κυριωμένην θάλασσαν θεῖα αὐτοῦ προστάγματι ἀνακηρύξαντι, καὶ πεζεῦσαι δι' αὐτῆς τὸν Ἱσραὴλίτεν λαὸν καθοδηγήσαντι Κυριῳ φέσωμεν, ἐνδόξας γάρ δεδόξασται.

'Η ἀπόρρητος τοῦ Θεοῦ κατάβασις, ὅπερ Χριστός αὐτός ἔστι, Θεός: καὶ ἀνθρωπος. Ο Θεὸς οὐχ ἀπαγγὺλος ἡγησάμενος ἐν τῷ μορφωσθεῖ, διῆλον δεκάνει τοῖς μαθηταῖς· ἐνδόξας γάρ δεδόξασται.

Διακονήσας αὐτὸς ἐλήλυθε, οὐ τὴν μορφὴν ὁ πλαστουργὸς ἐκῶν περίκειμαι τῷ πτωχεύσαντι Ἀδέν, δι πλουτῶν θεότητα, θεῖναι ἐμήν τε τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἐντιλυτρὸν, δι ἀπαθῆς θεότητι.

"Ἐφρίξε παιδῶν εὐαγῶν τὸ δύμετολὸν ψυχῆς ἀσπιλὸν σῶμα, καὶ εἰξε τὸ τραφὲν ἐν ἀπέιρῳ ὑπὸ ἀκάματον πῦρ· ἀειζώσου δὲ ἐκμαρανθείστης φλογὸς, διαιωνίζων ὑμνος ἀνεμέλπετο· Τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα, ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

"Τυρᾶς μου τότε μαθητὰς πάντες γνώσονται, εἰ τὰς ἐμὰς ἐντολὰς τηρήσετε, φησίν ὁ Σωτὴρ τοῖς φίλοις· πρὸς πάθος μολῶν. Εἰρηνεύετε ἐν ἐστοῖς καὶ πᾶσι· καὶ ταπεινὰ φρονοῦντες ἀνυψώθητε. Καὶ Κύριον γινώσκοντές με ὑμεῖς, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Τάξεως Ἑμπαλίν ὑμῖν ἐθνικῆς ἔστω τὸ κράτος; δύμογενῶν· οὐ κλῆρος γάρ ἐμδος, τυραννίς δὲ γνόμη αὐθαιρετος· Ο οὖν πρόκριτος ἐν ὑμῖν είναι θέλων, τῶν ἄλλων ἔστω πάντων ἐχατωτερος· καὶ Κύριον γινώσκοντές με, ὑμεῖς καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

"Ἐμεγάλυνας, Χριστός, τὴν τεκνούσαν σε Θεούσαν, ἐξ ἡς δικάστης ἡμῶν δύμοιοπαθὲς περιέθου σῶμα, τὸ τῶν ἡμετέρων λυτήριον ἀγνοημάτων. Ταῦτη μακαρίζουσας δι πᾶσι αἱ γενεαὶ, σὲ μεγαλύκρον

Τύπων πάντα ἐμπαθῆ ἀπωσάμενοι, ἐπάξιον τῆς θείας βασιλείας γνώμην ἀναλάβετε ἐμφρονα, τοῖς τοῖς ἀποστολοῖς προέφης ἡ θντως σοφία, ἐν ἦ δοξασθήσθε λάμποντες ἡλίου τηλευγέστερον.

Αφορῶντες εἰς ἑμὲς, εἶπας, Κύριε, τοῖς σαυτοῦ μαθηταῖς, Μή φρονεῖτε ὑψηλὰ, ἀλλὰ συνεπάχθητε τοῖς ταπεινοῖς ἐμδὺν διπερ πίνω, πίεσθε ποτήριον τοῦτο, δει ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς συνδοξασθήσεθε.

Δ'.

## ΤΗ ΜΕΓΑΛΗ ΤΡΙΤΗ.

'Η ἀκροστιχίς·

Τρίτη τε.

Τῷ δόγματι τῷ τυραννικῷ οἱ δσιοι τρεῖς παιδες μὴ πειθέντες, ἐν τῇ καμίνῳ βληθέντες, Θεὸν ὡμολόγουν φάλλοντες· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ρεθυμίαν ἀποθεν ἡμῶν βαλώμεθα, καὶ φαιδραῖς ταῖς λαμπάσι τῷ ἀθανάτῳ νυμφίῳ Χριστῷ ὑμνούς συναντήσωμεν· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ίκανονόσθιο τὸ κοινωνικὸν ψυχῆς ἡμίν Ελαίον ἐν ἀγγείοις, δπως ἐπάθλων μὴ θέντες κάρδιον ἐμπορίας, φάλλωμεν· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Τὸ τάλαντον δοις πρὸς Θεοῦ ἐδέξασθε, Ισοδύναμον χάριν ἐπικουρίᾳ τοῦ δόντος Χριστοῦ αὐξήσωμεν, φάλλοντες· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ἡ τὸν ἀχώριτον Θεὸν ἐν γαστρὶ χωρήσασα, καὶ γεράνι τῷ κόσμῳ κυήσασα, σὲ ὑμοῦμεν, Θεοῖσιν περθέντες.

Τοῖς μαθηταῖς δ ἀγαθοῖς, Γρηγορεῖτε, Ἐφησας, ἢ γὰρ ὥρα ἡ ἡδονή δικύριος ἀγνοεῖτε, ἀποδοῦναι ἐκάστω.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ του φρικτῇ παρουσίᾳ, Δέσποτα, δεξιαῖς προβάτοις με σύνταξον, τῶν πταισμάτων παρειών μου τὰ πλήθη.

Ε'.

## ΤΗ ΜΕΓΑΛΗ ΤΕΤΑΡΤΗ.

'Η ἀκροστιχίς·

Τετράδι γαλῶν.

Τῇς πίστεως ἐν πέτρᾳ με στερεώσας, ἐπλάτυνας τὸ σῶμα μου ἐπ' ἔχθρούς μου. Ηὔφράνθη γάρ τὸ πνεῦμά μου ἐν τῷ φάλλοιν· Οὐκέτις ἐστιν ἄγιος ὡς δ θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκέτις δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

Ἐν κεντίς τὸ συνέδριον τῶν ἀνθρώπων, καὶ γνώμη συναθροίζεται κακοτρόπω, κατάκριτον τὸν βύστην σε ἀπορήναι Χριστὸν, φάλλομεν· Σὺ εἰ δ θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκέτις δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

Τὸ δεινὸν βουλευτήριον τῶν ἀνόμων σκέπτεται θεωράχου ψυχῆς ὑπάρχον, ὡς δύτηρηστον τὸν δίκαιον ἀποκτεῖναι<sup>8</sup> Χριστὸν, φάλλομεν· Σὺ εἰ δ θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκέτις δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

## VARIAE LECTIONES

• Confer Triodium Romæ edit. pag. 487. <sup>1</sup> Triod. Χριστός, ὁ κράζομεν. <sup>6</sup> Triod. κατακρίνατ.

A Sordes omnes affectionum abjicientes, dignum divino regno sensum assumite prudentem, tuis apostolis prædicebas tu qui vere sapientia es, in quo glorificabitimi fulgentes sole splendidius.

Respicentes in me, dixisti, Domine, discipulis tuis: Nolite alta sapere, sed humiles imitamini: meum quod libo, bibite calicem hunc, quoniam in regno Patris conglorificabitimi.

IV.

## PRO MAGNA TERTIA FERIA.

Acrostichis:

Tertiaque.

B Decreto tyrannico sancti tres pueri non obtemperantes, in fornacem projecti Deum confitebantur psallentes: Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Socordiam procul a nobis abjiciamus, et splendidis lampadibus immortali sponso Christo hymnis occurramus: Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Præsto sit sociale animæ nobis oleum in vasis, ut ne præmiorum tempus emptioni impendentes, psallamus: Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Talentum quotquot a Deo accepistis, æquipollentem gratiam auxilio dantis Christi augeamus, psalleutes: Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

O quæ incomprehensibilem Deum utero comprehenisti, gaudiumque orbi peperisti, te laudamus, Deipara virgo!

Discipulis, bonus qui es, Vigilate, dixisti; quaenam hora venturus sim Dominus ignoratis, ut reperiāt unicus.

In secundo tuo terribili adventu, Domine, ad dexteram positis cum ovibus me recense, lapsuum dissimulans meorum multitudinēi.

V.

## PRO MAGNA QUARTA FERIA.

Acrostichis:

Quarta canam.

D Fidei in petra stabiliens me, dilatasti os meum contra inimicos meos. Latatus est enim spiritus meus dum canerem: Non est sanctus ut Deus noster, et non est justus præter te, Domine.

In vanis concilium iniquorum et sententia congregatur improba, ut damnandum liberatorem suum decernat Christum, cui psallimus: Tu es Deus noster, et non est justus præter te, Domine.

Nequam concilium impiorum delibera, cum animo sit in Deum hostili, ut tanquam inutilem justum interficiat Christum, cui psallimus: Tu es Deus noster, et non est justus præter te, Domine.

Verbum tyranni quoniam urgebat, septempræciter fornax succensa est quondam, in qua pueri non sunt combusti, qui regis concularunt mandatum, sed clamabant: Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.

Effundens mulier unguentum pretiosum super dominicum et divinum reverendum caput, Christe, vestigia tua contrectavit immaculata maculatis manibus, et clamabat: Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.

Lacrymis lavat pedes rea criminum Conditoris, et abstergit capillis. Ideo eorum quæ in vita paraverat non eam fecellit liberatio, sed clamabat: Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.

Celebratur redemptio a grata et memori ex satalibus visceribus et lacrymarum fonte, in quo per confessionem lota, non verecundabatur, sed clamabat: Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate eum in sæcula.

Animis puris et mundis labiis venite, magnificemus immaculatam et castissimam matrem Emmamuelis, per ipsam ei qui ex ipsa natus est offerentes cultum. Parce animabus nostris, Christe Deus, et salva nos.

Perfidum se prodens, et malum zelatorem, dominum Deo dignum pretio taxat. Per eum debitum solutum est criminum, dum cauponatur infelix Judas divinam gratiam. Parce animabus nostris, Christe Deus, et salva nos.

Dicit pergens ad iniquos principes: Quid mibi dare vultis, et ego Christum vobis quem requiritis volentibus tradam? necessitudinem Dei Judas repudians auro. Parce animabus nostris, Christe Deus.

O cæcante avaritia fœdfrage! oblivionem unde nactus es eorum quæ didicisti, quod ne totus quidem mundus æquali pretio cum anima sit habendus. Desperatione enim te ipsum laqueo suspendisti, o proditor. Parce animabus nostris, Christe Deus.

## VI.

## PRO MAGNA QUINTA FERIA.

## Acrostichis:

*Longa quinta, longum hymnum canto.*

Divisionibus dividitur mare Rubrum, procellosum vero siccatur profundum, idemque simul et inermibus fit permeabile, et armatis sepulcrum. Ode vero Deo digna canebatur: Gloriose glorilicatus est Christus Deus noster.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>b</sup> Triod. Kyrion tdy, et sic semper, additque autem ante eis toὺς αἰῶνα. <sup>i</sup> Triod. ἐξαγορεύεως. <sup>j</sup> Triod. ἀδρυπάντοις. <sup>k</sup> Triod. πρεσβείαν, supplicationem. <sup>l</sup> Triod. ἀξιόχρεον. <sup>m</sup> Triod. ο Θεός, σῶς. <sup>n</sup> μη, sic et infra. <sup>o</sup> Forte τμῆσει. Triod. τμῆσις. <sup>p</sup> Tr. γέγονε.

A ᾧ ἥματα τυράννου ἐπεὶ ὑπερίσχυσεν, ἐπιπλεσίων κάμινος ἔξεκαθή ποτὲ, ἐν δι παιδεσ οὐκ ἐφέλχησεν βασιλέως πατήσαντες δόγμα, ἀλλ' ἐδών· Πάντα τὰ ἔργα, τὸν δι Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπεριψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

'Αποκενοῦσα γυνὴ μύρον ἔντεμον δεσποτικῇ καὶ θείᾳ φρικτῇ κορυφῇ, Χριστὲ, τῶν ἰχνῶν σου ἐπιλάθετο τῶν ἀχράντων κεχραμμέναις παλάμαις, καὶ ἐδά· Πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπεριψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Δάκρυσι πλύνει τοὺς πόδας ὑπεύθυνος ἀμαρτίαις τοῦ πλάσαντος, καὶ ἐκμάσσει θρῖξ. Διὸ τῶν θίλων διήμαρτες πεπραγμένων τῆς ἀπολυτρώσεως, ἀλλ' ἐδά· Πάντα τὰ ἔργα τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπεριψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

'Ιερουργεῖται τὸ λύτρον εὐγνώμονε, ἐκ σωτηρίων σπλάγχνων τε καὶ δακρύων πηγῆς, ἐν διὰ τῆς ἐξαγοράσσεως ἐκπλυθεῖσα, οὐ κατησχύνετο, ἀλλ' ἐδά· Πάντα τὰ ἔργα τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπεριψοῦτε αὐτὸν αἵ τοὺς αἰῶνας.

Ψυχαὶ καθαραῖς, καὶ ἀδρυπάντοις ἐχθίεισι δεῦτε μεγαλύνωμεν τὴν ἀκηλίδωτον καὶ ὑπέραργον μητέρα τοῦ Ἐμμανουὴλ, δι' αὐτῆς τῷ ἐξ αὐτῆς προσφεροντες λατρείαν κ τεχθέντι. Φείσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ Θεός, καὶ σῶσον ἡμᾶς

'Ἀγνώμων φανεῖς, καὶ πονηρὸς ζηλότυπος, δῶρον ἀξιόθεον <sup>l</sup> λογοπραγεῖ. Διὸ οὖ δρειλέστιον ἐλύθη ἀμαρτημάτων, καπηλεύων δ δεινὸς Ἰούδας τὴν φιλόθεον χάριν. Φείσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ Θεός, καὶ σῶσον ἡμᾶς.

Λέγει πορευθεὶς τοῖς παρανόμοις ἀρχωσι: Τί μοι δοῦναι θέλετε, κάγὼ Χριστὸν ὅμιλον τὸν ζητούμενον τοῖς θέλουσι παραδώσω; οἰκειότητα θεοῦ Ἰούδας ἀντωτάμενος χρυσοῦ. Φείσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ Θεός <sup>m</sup>.

'Ω πηρωτικῆς φιλαργυρίας ἀσπονδε, λήθης ἔθεισε, διτι φυχῆς οὐδὲ ἴσοστάσιος δ κόσμος, ὃν ἐδιδάχθης. Ἀπογνώσει γάρ σαυτὸν ἐβράχισας ἀνάφας, προδότα. Φείσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ Θεός.

## Z'.

## ΤΗ ΜΕΓΑΛΗ ΝΕΜΠΤΗ.

## 'Η ἀκροστιχίς.

Tῆ μακρῷ πέμπτῃ μακρὸν ὅμιλον ἐξάδιω. Τμηθεὶσῃ <sup>n</sup> τμάται πόντος; Ἐρυθρὸς, κυματοτρόφος δὲ ἡηραίνεται βυθὸς δ αὐτὸς; διμοῦ ἀδποι; τεγνῶς δι θατὸς, καὶ πανοπλίταις τάφος; ὥδη δὲ θεοτερητῆς ἀνεμέλπετο. Ἐνδέξας δεδόξασται Χριστὸς δ Θεός ἡμῶν.

Ἡ πανταιτία καὶ παρεκτική ἡ αῆς, ἡ διπειρος σο- A φία τοῦ θεοῦ, φύκοδημησε τὸν οἶκον ἐαυτῆς ἀγνῆς ἐξ ἀπειράνθρου μητρός, ναὸν δὲ Ρωματικὸν πε- ριέμενος ἐνδόξως δεδέξασται Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Μυσταγωγοῦσα φίλους ἐαυτῆς, τὴν ψυχοτρόφον ἐνοιμάζει τράπεζαν, ἀμβροσίας δ' ἡ δντως σοφία θεοῦ κιριδίκηρα πιστοῖς. Προσέλθωμεν εὐσε- δῶς καὶ βοήσωμεν. Ἐνδόξως δεδέξασται Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Ἀκούτισθῶμεν πάντες οἱ πιστοὶ συγχαλουμένης ἄγηλη κηρύγματι τῆς ἀκτίστου καὶ ἐμφύτου σοφίας θεοῦ. Βοᾷ γάρ· Γεύστασθε, καὶ γνόντες δι τοῦ Χριστὸς ἐγώ, κράξτε· Ἐνδόξως δεδέξασται Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Κύριος ὁν πάντων καὶ κτίστης Θεὸς, τὸν κτιστὸν B ὁ ἀκαθής πτωχεύσας ἐαυτῷ ἡνωσας· οὐ καὶ τὸ Πά- σχα οἵ εμελλές θανεῖν αὐτὸς ὁν, ἐαυτὸν προετίθης· Φύγετε, βοῶν, τὸ σῶμά μου, καὶ πίστει στερεωθή- σεθε.

Πάσιον παντὸς τοῦ βροτείου γένους τὸ οἰκεῖον, ἀγα- θὲ, τοὺς σοὺς μαθητὰς ἀπόσιας εὐφροσύνης πο- τίριον πλήσας. Αὐτὸς γάρ ἐαυτὸν λερούργεις· Πάτεται, βοῶν, τὸ αἷμά μου, καὶ πίστει στερεωθή- σεθε.

Ἄρρων ἀνὴρ δες ἐν ἡμῖν προδότης, τοῖς οἰ- κείοις μαθηταῖς προσήψης, ὁ ἀνεξίκακος, οὐ μή γνώσασται ταῦτα· καὶ οὗτος ἀσύνετος ὁν, οὐ μή συνήσει· δημας μελνατε ἐν ἔμοι, καὶ πίστει στε- ρεωθήσεσθε.

Προκατιδὼν ὁ προφήτης τοῦ μυστηρίου σου τὸ C ἐπέρητον, Χριστὲ, προανεφώνησεν· Ἐθου κραταίαν ἀγάπησιν ισχύος, Πάτερ οἰκτίρμον· τὸν μονογενῆ Γὸν γάρ, ἀγαθὲ· ὁ Πατήρ, εἰς τὸν κόσμον ἀπ- ξεταίλας.

Ἐπὶ τῷ πάθος τὸ πᾶσι τοῖς ἐξ Ἀδάμ πηγάσαν ἀπάθειαν, Χριστὲ μολῶν, τοῖς φίλοις σου εἴπας· Μεθ' ὑμῶν τοῦ Πάσχα μετασχεῖν τούτου ἐπεθύμησα, τὸν Μονογενῆ ἐπει με ἱλασμὸν ὁ Πατήρ εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλε.

Μεταλαμβάνων κρατῆρος, τοῖς μαθηταῖς ἔδας, ζήσατε· Γεννήματος ἀμπέλου δὲ πίομαι λοιπὸν οὐκέτι μεθ' ὑμῶν βιοτεύων, τὸν Μονογενῆ ἐπει με ἱλασμὸν ὁ Πατήρ εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλε.

D Πίμα καὶ νῦν ὑπὲρ λόγον ἐγώ φημι ἐν τῇ βασι- λείᾳ μου, Χριστὲ, τοῖς φίλοις πίομαι· ὅστε γάρ θεος Θεὸς ὑμῖν συνέσομαι, εἴπας, τὸν Μονογενῆ ἐπει με ἱλασμὸν· ὁ Πατήρ εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλε.

Τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης συνέόμενοι οἱ ἀπό- στολοι, τῷ δεσπόζοντε τῶν ὅλων ἐαυτοὺς Χριστῷ ἀπαθέμενοι, ὥραίους πόδας ἐκπενίζοντο<sup>1</sup>, εὐαγ- γελιζόμενοι πᾶσιν εἰρήνην.

Ἐπὶ τῷ ἀσχετον κρατοῦσα καὶ ὑπερίουν ἐν αἰθέρῃ

Quæ causa est omnium datrixque vita, infinita sapientia Dei ædificavit domum suam castissima ex Virgine matre; templum vero corporis induitus gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

Imbuens amicos suos, animæ altricem præparat mensam, ambrosia autem, quæ vere est Sapientia Dei, temperat craterem fidelibus. Accedamus religiose et clamemus: Gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

Audiamus cuncti fideles convocantem excelso præconio increatam et innatam sapientiam Dei. Clamat enim: Gustate, et scientes quoniam ego sum Christus, clamate: Gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

Dominus cum sis omnium et creator Deus, creaturam, licet impassibilis, factus humilis tibi ipse univisti: et Pascha eorum pro quibus moriturus eras existens, te ipsum proponebas: Manducate, clamans corpus meum, et fide roborabimini.

Liberatorium totius humani generis, o benigne, proprium discipulis tuis propinasti lætitiae poculum, quod repleveras. Ipse enim temet sacrificabas: Bibite, inquiens, sanguinem meum, et fide roborabimini.

Insuper homo, qui inter vos proditor est, tuis discipulis prædicebas, o clementissime, non cognoscet hæc: isque imprudens non intelliget hæc: Attamen manete in me, et fide roborabimini.

C Prævidens propheta mysterium tuum ineffabile, Christe, proclamavit: Posuisti fortem dilectionem potentiae, Pater misericordiarum: Unigenitum enim Filium, bone Pater, propitiationem in mundum misisti.

Ad passionem quæ omnibus Adami posteris scaturivit liberationem a passionibus, Christe contendens, per necessariis tuis dixisti: Vobiscum hujus Paschæ participem esse desideravi, me enim Unigenitum propitiationem Pater in mundum misit.

Manu tenuis craterem, discipulis clamabas, o immortalis: De genitine vitis non amplius deinceps bibam vobiscum vivens; Unigenitum enim me propitiationem Pater in mundum misit.

Potum novum supra rationem ego dico in regno meo, Christe, cum amicis bibam: tanquam enim, cum diis Deus vobiscum ero ipse, dixisti: Unigenitum nunc autem me propitiationem Pater in mundum misit.

Vinculo charitatis colligati apostoli, dominatori omnium scipios Christo dicantes, speciosos pedes extendebat, evangelizantes omnibus pacem.

Quæ immensam tenet superioremque in aere

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Trιῳδ. γάρ pro δε. <sup>2</sup> Tr. ἡγωσε. μωκ ἔμελλε... προετίθει. <sup>3</sup> Tr. ἱλασμὸν, ut infra. <sup>4</sup> Tr. νῦν δε. <sup>5</sup> Λ. <sup>6</sup> Tr. ἐξατενίζοντο.

aquam; quæ abyssos freno coercet et maria conspicit Dei sapientia, aquam pelvi infundit, pedes vero lavat servorum Dominus.

Discipulis ostendit humilitatis formam Dominus: qui nubibus autem cœlum obducit, præcingitur linteo; sicutque genu servorum ut lavel pedes, in cuius manu est spiritus omnium existentium.

Abyssus extrema persecutorum circumdedit me, æstumque non amplius serens, ut Jonas tibi Domino clamo: De corruptione educ me.

Dominum vocatis, o discipuli, et magistrum me, sum enim, o Salvator, clamabas: quare imitamini exemplar quo modo in me vidistis.

Sordes quis non habens, non indiget lavari pedes. Mundi estis autem vos, o discipuli, at non omnes; propensio enim inordinate unius ex vobis insanit.

Pueri in Babylone fornacis flamam non sunt veriti, sed in medium ignis projecti irrorati psallebant: « Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum! »

Nutans caput Judas mala prævidens movebat, opportunitatem quærens tradendi judicem in condemnationem, qui universorum est Dominus, et Deus patrum nostrorum.

Ex vobis, Christus amicis clamabat, unus me tradet. Lætitiae oblii auxiliæ et dolore tenebantur: Quis iste sit dicit, aientes, o Deus patrum nostrorum.

Qui mecum manum in catinum mittit audacter. C Verumtamen huic bonum erat si portas vite transiisset nunquam: huncce autem dicens manifestabat Deus patrum nostrorum.

Legum paternarum beatificantes in Babylone pueri periculum subeuntes, regis contempnere præceptum irrationabile: et conjuncti igni quo conflati non sunt, omnipotente digni canebant hymnum: Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in secula.

Convivæ beatificantes in Sion Verbo assidue adhaerentes, apostoli, inquam, sequabantur pastorem tanquam agni: et conjuncti Christo a quo divulsi non sunt, divino sermone enutriti, cum gratiarum actione clamabant: Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in secula.

Legem amicitie infamis Iscariotes sponte obliqui tradens, quos laverat præparavit ad productionem pedes: et tuum panem manducans, corpus, inquam, divinum, elevavit supplantationem contrate, Christe, nec clamare novit: Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in secula.

Dextera recipiebat re:emptorum peccati corpus homo sine conscientia, sanguinemque divinum

\* Dan. iii, 26.

A ñdωρ, ἡ ἀδύτουσας χαλινοῦσα, καὶ θαλάσσας ἀναχαιτίουσα Θεοῦ σοφία, ñdωρ νιπτῆρι βάλλει, πόδες ἀποπλύνει δὲ δούλων Δεσπότης.

Μαθηταῖς ὑποδεικνύει ταπεινώσεως ὁ Δεσπότης: τύπον· δὲ νεφέλαις δὲ τὸν πόλον περιβάλλων, ζώνυμα λέγοις, καὶ κάμπτει γόνυ δύνατον ἐκπλύνει πόδας, οὐ ἐν τῇ χειρὶ πνοὴ πάντων τῶν θντῶν.

Ἄδυτος ἐσχάτη ἀμαρτημάτων ἐκύκλωτε με, καὶ τὸν κλύδωνα μηκέτι στέγων<sup>4</sup>, ὡς Ἰωνᾶς τῷ Δεσπότῃ βοῦι σοι: Ἐκ φθορᾶς με ἀνάγαγε.

Κύριον φωνεῖτε, ὁ μαθηταῖ, καὶ διδάσκαλόν με, καὶ γὰρ πέρυκα, Σῶτερ, ἑβδός· διὸ μιμεῖσθε τὸν τύπον, δη τρόπον ἐν ἑμοὶ ἐθεάσασθε.

Ρύπον τις μη ἔχων, ἀποπλυθῆναι οἱ δεῖται πόδες. Καθαροί, ὁ μαθηταῖ, ὑμεῖς δὲ, ἀλλ' οὐχὶ πάντες. Ροπή γάρ ἀτάκτως· ἐξ ὑμῶν ἐνδικάσθεται.

Οἱ παιδες ἐν Βαβυλῶνι καμίνου φλόγα οὐκ ἔπιπον, ἀλλ' ἐν μέσῳ πυρὸς ἐμβλήθεντες, δραστήμενοι ἐψαλλον<sup>5</sup>· Εὐλογητὸς εἰ, Κύριε ὁ Θεός τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ὑμῶν, δο Χριστὸς τοῖς φίλοις ἐδός, Εἰς παραδόσεις. Εὐφροσύνης λαθόντες ἀγωνίζονται λύπῃ<sup>6</sup> συνείχοντο, Τίς οὗτος φράσον, λέγοντες, ὁ Θεός τῶν πατέρων ἡμῶν.

C Μεδ' ὅτις ἐροῦ τὴν χεῖρα τρυποῦσα βάλλῃ θρασύτητι. Τούτῳ πλὴν καλὸν δὲ πύλας βίου περάσαι μηδέποτε· τούτον<sup>7</sup> εἰπὼν ἐδήλου δὲ ὁ Θεός τῶν πατέρων ἡμῶν.

D Νόμων πατρώνων οἱ μακαρισταῖ γένονται γένονται<sup>8</sup> ἐν Βαβυλῶνι νέοι προχινδυνεύσαντες, βασιλεύοντος κατέπιπτον προσταγῆς ἀλογίστου· καὶ συνημμένοι φούκης ἐγνεύθησαν πυρὶ, τοῦ κρατοῦντος ἐπάξιον ἀνέμελτον τὸν δύμον· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερέσθιούτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰώνας.

Οἱ δαιτυμόνες οἱ μακαρισταῖ, ἐν τῇ Σιών τῷ Λαζαρίῳ προσταρτερήσαντες, οἱ ἀπόστολοι παρείστησαν τῷ ποιμένι ως ἀρνεῖς· καὶ συνημμένοι, οὐκ ἐχρισθησαν Χριστῷ· Θειῷ λόγῳ τρεψόμενοι εὐχαριστῶσα, ἐδόσαν· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερέσθιούτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰώνας.

Ἐδεξιοῦτο τὸ λυτήριον τῆς ἀμαρτίας σῶμα δάσυνος εἰδότος, καὶ τὸ αἷμα τὸ χερδεμένον ὑπὲρ κέρμου τοῦ πεπικτέος πρόσθιον.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>4</sup> Τριοδ. φέρων. <sup>5</sup> Τρ. γέρειο. <sup>6</sup> Τρ. οὕτως. <sup>7</sup> Τρ. μακαριστοί, sic infra. <sup>8</sup> Τρ. φούκη. <sup>9</sup> Τρ. τοῦ πεπικτέος πρόσθιον.

Οὐεῖν· ἀλλ' οὐκ ἡδεῖτο πίνων δὲ πίπρασκε τιμῆς. Οὐ κακί προσώχθισε, καὶ βοῶν οὐ συνῆκε· Τὸν Κύριον ὑμεῖς, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰώνας.

Σενάς Δεσποτικῆς, καὶ ἀθανάτου τραπέζης ἐν ἵπερῷ τόπῳ ὑψηλαῖς φρεσὶ, πιστοὶ, δεῦτε ἀπολαύσωμεν. ἐπαναβεβήκτα λόγον ἐκ τοῦ Λόγου μαθήντες, δοῦ μεγαλύνομεν β.

Ἄπιτε, τοῖς μαθηταῖς ὁ Λόγος ἔφη, τὸ Πάσχα ἐν ὑπερῷ τόπῳ, ϕ νοῦς ἐνδύρυται, οἵς μυσταγωγάς ο σκεύασσε ἀξύμφατητας λόγων· τὸ στερήν δὲ τῆς χάριτος μεγαλύνατε.

Δημιουργὸν δὲ Πατήρ πρὸ τῶν αἰώνων σοφίαν γενεῖ ἀρχὴν δόῶν με, εἰς ἔργα ἔκτισε δὲ ταῦν μυστικῶς τελούμενα. Λόγος γάρ ἀκτιστος ὁν φύσει, τὰς φωνὰς οἰκειούμενος νῦν δὲ προσελήφα.

Ὦς ἀνθρώπος ὑπάρχω οὐσίᾳ, οὐ φαντασίᾳ· οὕτω θεὸς τὸν τρόπῳ τῆς ἀντιδίσεως ἡ φύσις ἡ ἐνωθεῖσά μα· Χριστὸν ζει, διὸ, μὲν γνῶτε, τὰ ἐξ ὅν ἐν οἷς ἵπερ πέντε κα σώζονται.

#### Πρὸς τὸν Κύριον.

Ὦς φοβερὰ ἡ κρίσις σου, Κύριε, τῶν ἀγγέλων περιτεμένων, τῶν ἀνθρώπων εἰσαγομένων, τῶν βίνων ἀνεφργμένων, τῶν Ἐργῶν ἐρευνωμένων, τῶν ιογισμῶν ἀπολογουμένων. Πολλὰ κρίσις ἔσται ἐν ἐμοὶ τῷ συλλογθέντι ἐν ἀμαρτίαις; Τίς μου τὴν φύλακα κατεσθέσαι, εἰ μὴ σὺ, Κύριε; Ἐλέησόν με ὡς φιλάνθρωπος.

#### Πρὸς τὴν Θεοτόκον.

Τὴν ἀκαταίσχυντον, Θεοτόκε, ἐλπίδα σου ἔχων, οὐδὲν ποματεῖ· τὴν προστασίαν σου κεκτημένος πανάρωμε, οὐ φοβηθήσομαι· καταδιώξω τοὺς ἔχθρούς μου καὶ τροπώσομαι, μόνην ἀντεχόμενος ὡς θώρακα τὴν σκέπην σου, καὶ τὴν παντούναμον βοήθειάν σου. Καὶ καθικετεύω θῶν σοι· Λέστοινα, σῶσόν με ταῖς προσεισίαις σου, καὶ ἀνάστησόν με ἐκ ζοφώδους ἴπνου πρὸς σὴν ὁδολογίαν, δυνάμει τοῦ ἐκ σοῦ σαρκασθέντος Θεοῦ.

#### Πρὸς τὴν αὐτήν.

Ἐνδεῖξε, Ἀειπάρθενε, μήτηρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, προσάγαγε τὴν ἡμετέραν προσευχὴν τῷ Υἱῷ σου καὶ θεῷ, ἵνα σώτη διὰ σοῦ τὰς φυχὰς ἡμῶν.

#### Πρὸς τὸν Κύριον.

Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς· Πάσης γάρ διπλογίας ἀποροῦντες, ταῦτην σοι τὴν ἰκεσίαν ὡς ἀετότη ἀμαρτωλοὶ προσφέρομεν· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς.

#### Πρὸς τὸν αὐτόν.

Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς, ἐπὶ σοὶ γάρ πεποιθαμεν. Μή ἄρτιοθῇ ἡμῖν σφέδρα, μηδὲ μνησθῆσι τῶν ἀνομῶν ἡμῶν, ἀλλ' ἐπίβλεψον καὶ νῦν ὡς εἰσπλαγχνούς, καὶ λύτρωσαι τὴν ἡμᾶς ἐκ τῶν ἔχθρῶν ἡμῶν. Σ. γάρ εἰς θεός ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαός σου, πάντες ἡγετα χειρῶν σου, καὶ τὸ δυομά σου ἐπικεκλήμεθα.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>a</sup> Οὐαζε hic male interserebantur, habes expleta acrostichide, quippe aliena. <sup>c</sup> Triod. μυσταγωγῶς  
<sup>b</sup> Tr. δέκτ. • Tr. οἰκειούματι, οὐ νῦν.

A quod effunditur pro mundo : at non reverebatur bibens quod vendebat pretio. Non culpam abominatus est, et claimare non novit : Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in saecula.

Hospitalitate Dominicā, et immortali mensa in excelsō loco sublimibus mentibus, fideles, venite, fruamur ; superexcellens verbum ex Verbo discentes, quod magnificamus.

Ite, discipulis Verbum ait, Pascha in superiori loco, quo mens roboratur, iisdem quibus sacras institutiones, parate azymo veritatis verbo : firmatatem autem gratiae magnificare.

Opisicem Pater ante saecula sapientiam generavit me principium viarum, ad opera autem creavit nunc quae mystice perficiuntur. Cum enim Verbum sim increatum natura, voces ejus meas feci quem nunc assumpsi.

Ut homo sum essentia, non apparenti tantum specie; sic Deus est modo assumptionis natura unita mibi. Christum unum idecirco me agnoscite, ea ex quibus et in quibus sum salvantem.

#### Ad Dominum.

Quam terrible judicium tuum, Domine, angelis astantibus, hominibus adductis, libris apertis, operibus discussis, cogitationibus respondentibus! Quale judicium erit in me concepto in peccatis? Quis meam flammam extinguet, nisi tu, Domine? Miserere mei, quippe benignus.

#### Ad Deiparā.

C Quae non confundit, o Deipara, spei tuam habens, salvis ero : patrocinium tuum obtinens, o immaculatissima, non timebo : persecutar inimicos meos et in flagrante convertam, solam retinens veluti thoracem protectionem tuam, tuumque omnipotens auxilium. Et deprecor clamans ad te : Domina, salva me intercessionibus tuis, et exsuscita me a caliginoso somno ad tuam glorificationem, virtute ejus, qui in te caro factus est, Dei.

#### Ad eamdem.

Gloriosa, semper Virgo, Mater Christi Dei, affer nostram orationem ad Filium tuum et D. um, ut salvet per te animas nostras.

#### Ad Dominū.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri! Omnis enim excusatione destituti, hanc tibi supplicationem tanquam Domino peccatores afferimus : Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

#### Ad eundem.

Domine, miserere nostri, in te enim speravimus. Ne irascaris nobis vehementer, neque memineris iniurialatum nostrarum, sed respice et nunc tanquam benignus, et redime nos de inimicis nostris. Tu enim es Deus noster, et nos populus tuus, universi nos opera manuum tuarum, et de nomine tuo vocamus.

*Ad Deiparam.*

**Benignitatis januam aperi nobis, benedicta Dei genitrix. Spérantes utique in te nostra nos non fallat sententia : liberemur per te a calamitatibus. Tu enim es salus generis humani.**

*Ad eamdem.*

Multæ sunt multitudines, o Dei Génitrix, meorum peccatorum. Ad te confugi, o immaculata, salutis indigens. Visita infirmam animam meam, et postula a Filio tuo et Deo nostro, ut detur mihi remissio malorum quæ perpetravi : o sola immaculata, sola benedicta !

*Ad eamdem.*

Omnem spem meam in te colloco, mater lumenis : custodi me sub protectionem tuam.

## VII.

## PRO MAGNA PARASCEVE.

*Acrostichis :**Pridieque Sabbati.*

Ad te de luce vigilo, qui propter misericordiam teipsum pro eo qui cecidit evanesci sine mutatione, et usque ad passiones impassibiliter succubuisti, o Verbum Dei. Pacem da mihi, misericors.

Sordidati pedes, sed ante purgali participatione mysterii divinæ mentis tuæ, Christe, famuli ex Sion Oliveti magnum ad montem coascenderunt, laudantes te, o misericors.

Videte, dixisti, o chari, ne terreamini : nunc enim appropinquavit hora ut capiar interficiarque manibus iniquorum. Omnes autem dispergemi nisi derelinquentes, quos congregabo ut prædicetis me misericordem.

Statuam sceleris Deo adversi divini pueri infamarunt : contra Christum vero insolescens impiorum concilium meditatur inania : interficere cogitat qui vitam manu tenet, quem omnis creatura benedit, glorificans in sæcula.

A palpebris, o discipuli, jam somnum excutite, Christe, dixisti, et in oratione vigilate, ne forte tentatione pereatis, et præsertim Simon : valentiori enim majus quid. Experientia agnosce me, Petre, quem omnis creatura benedit, glorificans in sæcula.

Profanum verbum a labiis nunquam excidere sinam, Domine : tecum moriar, tanquam bene memor, etsi omnes negaverint te, clamavit Petrus : non caro et sanguis, sed Pater tuus revelavit mihi te, quem omnis creatura benedit, glorificans in sæcula.

Profundum sapientiæ divinæ et cognitionis non omne per vestigasti, abyssumve judiciorum meorum non comprehendisti, o homo, Dominus ait. Caro igitur cum sis, ne glorieris : ter enim negabis me, quem omnis creatura benedit, glorificans in sæcula.

Negas, Simon Petre, quod tamen cito patieris,

## VARIAE LECTIONES.

<sup>f</sup> Triod. ἐγώσαντα. <sup>g</sup> Tr. μαθηταῖς. <sup>h</sup> Tr. Σίμωνι. <sup>i</sup> Tr. omittit σε.

*Πρὸς τὴν Θεοτόκον.*

Τῆς εὐσπλαγχνίας τὴν πύλην ἀνοίξον ἡμῖν, εὐλογημένη Θεοτόκε. Ἐλπίζοντες οὖν εἰς σὲ, μή ἀστοχήσωμεν. ρυθόδωμεν διὰ σοῦ τῶν περιστάσεων. Σὺ γάρ εἶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων.

*Πρὸς τὴν αὐτήν.*

Πολλὰ τὰ πλήθη τῶν ἡμῶν, Θεοτόκε, πταισμάτων. Πρὸς σὲ κατέψυγον, ἀγνῆ, σωτηρίας δέμενος. Τείχεψαι τὴν ἀσθενοῦσάν μου ψυχήν, καὶ αἴτησαι τῷ Υἱῷ σου καὶ Θεῷ ἡμῶν δοθῆναι μοι τὴν ἀφεσίν τῶν ἐπραξα δεινῶν, μόνη ἀγνή, μόνη εὐλογημένη.

*Πρὸς τὴν αὐτήν.*

Τὴν πᾶσαν ἑλπίδα μου εἰς σὲ ἀνατίθημι, μῆτερ τοῦ φωτὸς, φύλαξόν με ὑπὸ τὴν σκέπην σου.

## B

## Z'

## ΤΗ ΜΕΓΑΛΗ ΠΑΡΑΣΚΕΥΗ.

*Ἡ ἀρροστικής.**Προσάρβατόν τε.*

Πρὸς σὲ ὀρθρίζω, τὸν δὲ εὐσπλαγχνίαν ἔαυτὸν τῷ πεσόντες κενώσαντα ἀτερέπτως, καὶ μέχρι πεθῶν ἀταθῶς ὑποκύψαντα, Λόγε Θεοῦ. Τὴν εἰρήνην παράσχου μοι, φιλάνθρωπε.

Ὑψῳσάντες πόδας, καὶ προκαθαρθέντες μωστήριον μεθέξει τοῦ θείου νοῦ, Χριστὸν, σοῦ, οἱ ὑπηρέται εἰς Σιών ἐλαϊώνος μέγα πρὸς δρος δυνανῆθον ὑμοῦντές σε, φιλάνθρωπε.

Ὀράτε, Ἐφης, φίλοι, μή θροεῖσθε· νῦν γάρ Ἱγγικεν ὡρα ληφθῆναι με, κτανθῆναι χεροῖν ἀνόμων. Πάντες δὲ σκορπισθήσεσθε ἐκ μὲν λιπόντες, οὓς συνάξω κηρύξαι με φιλάνθρωπον.

## C

Στήλην κακίας ἀντιθέου θείοι παῖδες παρεδειγμάτισαν, κατὰ Χριστοῦ δὲ φρυατόμενον ἀνόμων συνέδριον βούλεύεται κενά· κτεῖναι μελετῇ τὸν ζῶντα χρατοῦντα πολάμη, διὸ πᾶσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἄποδι βλεφάρων, μαθηταῖς, νῦν ὑπονον, Ἐφης, Χριστὲ, τινάξατε, ἐν προσευχῇ δὲ γρηγορεῖτε, πειραμῷ μή πως δλυσθε, καὶ μάλιστα Σίμων ἄ, τῷ χρεαῖ γάρ, μείζον. Πείρα γνῶθι με, Πέτρε, διὸ πᾶσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Βάθος σοφίας θεῖκῆς καὶ γνώσεως οὐ πᾶν ήτοι ηρεύνησας, ἀδυσσον δέ μου τῶν κριμάτων οὐ κατέλαβες, δινθρωπε, δ Κύριος Ἐφη. Σάρξ οὖν ὑπάρχω μή καυχῶ· ἀρνηση τρίτον γάρ με, διὸ πᾶσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀπαγορεύεις, Σίμων Πέτρε, διπερ πείσῃ τάχος, ἕ

εἱρηται, καὶ σοι παῖδισκη οὐα θάττον προτελθοῦσα Λ ποιήσεις σε, δέ Κύριος ἐφη. Πικρῶς δακρύσας, ὅμως ἔξις εὐθατὸν με, δην πᾶσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰώνας.

Τὴν τιμιωτέραν τῶν Χερουδίμ, καὶ ἐνδιξοτέραν ἀσυγκρίτως τῶν Σεραφίμ, τὴν ἀδιαφθόρως Θεὸν Λόγον τεκοῦσαν, τὴν δυτικὸς Θεοτόκον, σὲ μεγαλύνομεν.

Οὐλέθρος σπεῖρα θεοστυγῶν πονηρευομένων, θεοκτόνων συναγωγὴ ἐπέστη, Χριστὲ, σοι, καὶ ὡς δδικον εἶπε τὸν Κτίστην τῶν ἀπάντων, δην μεγαλύνομεν.

Νόμον ἀγνοοῦντες οἱ ἀσεβεῖς, φωνὰς προφητῶν τε μελετῶντες διακενῆς, ὡς πρέβατον εἶλκόν σε τὸν ἀπάντων Δεσπότην ἀδίκως σφαγίασαι, δην μεγαλύνομεν.

Τοῖς Εθνεσιν Ἑκδοτον τὴν ζωὴν σὸν τοῖς Γραμματεῦσιν ἀναιρεῖσθαι οἱ μιερεῖς ἢ παρέσχον πληγέντες αὐτοφθόνῳ κακίᾳ, τὸν φύτει ζωοδίην, δην μεγαλύνομεν

Ἐκύλωσαν κύνες ὡσεὶ πολλοὶ, ἐκρότησαν, ἄναξ, σιαγόνα σὴν φασιμῷ· ἥρωτων σε, σοῦ δὲ ψυσδῇ κατεμαρτύρουν. Καὶ πάντα ὑπομείνας, ἀπαντάσιωσας.

#### H.

#### Τῷ ΜΕΓΑΛῷ ΣΑΒΒΑΤῷ.

*'Η ἀκροστιχίς·*

*Σέββατον μέλικω μέγα.*

Συνεσχέθη, ἀλλ' οὐ κατεσχέθη στέρνοις κητώις ίωνδες· σοῦ γάρ τὸν τύπον φέρων τοῦ παθόντος καὶ Τ επῆρη δοθέντος, ὡς ἐκ θαλάμου, τοῦ θηρίου ἀνέθορε, προσερχώντες δὲ τῇ κουστωδίᾳ· Οἱ φυλασσόμενοι μάταια καὶ φευδῆ, ἔλεον αὐτὸν ἐγκατελίπατε.

Ἄνηρεθης, ἀλλ' οὐ διηρέθης, Λόγε, ής μετέσχες εαρκής. Εἰ γάρ καὶ λέλυται σου ὁ ναὸς ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ἀλλὰ καὶ οὕτω μία ἡν ὑπόστασις τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς σου. Ἐν ἀμφοτέροις γάρ εἰς ὑπάρχεις Γίδες, Λόγος τοῦ Θεοῦ, Θεὸς καὶ ἀνθρώπος.

Βροτοκτόνον, ἀλλ' οὐ θεοκτόνον ἐψε τὸ πταισμα τοῦ Ἄδαμ. Εἰ γάρ καὶ πέπονθε σου τῆς σαρκὸς ἡ χρικὴ οὐσία, ἀλλ' ἡ θεότης ἀπαθῆς διέμεινε. Τὸ ξθαρτὸν δὲ σου πρὸς ἀφθαρτὸν μετεστοιχείωσε, καὶ ἀφθάρτου ζωῆς ἔδειξε<sup>1</sup> πηγὴν ἐξ ἀναστάσεως.

Βασιλεύει, ἀλλ' οὐκ αἰωνίει ἀδης τοῦ γένους τῶν βροτῶν. Σὺ γάρ τεθεὶς ἐν τάφῳ, κρατᾷς<sup>2</sup> τὸν ζωαρχικῆς παλάμη τὰ τοῦ θανάτου κλεῖθρα διεσπάραξας, καὶ ἐκτρυπάς τοῖς ἀπ' αἰώνος ἐκεῖ καθεύδουσι λύτρωσιν ἀευδῆ, Σῶτερ, γεγονὼς νεκρῶν πρωτότοκος.

Ἄφραστον θαῦμα! Ό ἐν καμίνῳ φυσάμενος τοὺς θεῖους παιδάς ἐκ φλογός, ἐν τάφῳ νεκρὸς ἀπνοὺς κατατίθεται, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελιόδούντων. Αυτωρτὰ δὲ θεός, εὐλογητὸς εἰ.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>1</sup> Τριῶι. ἐρεῖς. <sup>2</sup> Τριῶι. ἔλεος αὐτῶν ἐγκατελίπετε. <sup>3</sup> Τρ. ἔδειξες. = Tr. κρατᾷς.

ut dictum est; tibique puella unica improviso accedens, terrebis te, dixit Dominus. Amare flens nihilominus habebis facile placabilem me, quem omnis creatura benedicit, glorificans in saecula.

Pretiosiorem Cherubinis, gloriosiorem incomparabiliter Seraphinis, incorrupte Deum Verbum enixa, veraciter Deiparam, te magnificamus.

Perniciosa caterva Deo invisorum sontium, deicidarum Synagoga astitit, Christe, tibi, et tanquam iniquum traxit creatorem omnium, quem magnificamus.

Legem nescientes impii, prophetarumque voces meditantes inaniter, ceu ovem traxere te omnium Dominum injuste ad occidendum, quem magnificamus.

Gentibus traditam vitam cum Scribis, ut interficeretur, sacerdotes prodiderunt, sauciati malitia nullam invidiæ causam habente; eum, inquam, qui natura vita auctor est, quem magnificamus.

Circumdederunt, tanquam canes multi, ceciderunt, o rex, genam tuam colapho; interrogarunt te, et contra te falsa testimonia dixerunt. Sed omnia sustinens, universos salvasti.

#### VIII.

#### PRO MAGNO SABBATO.

*Acrostichis :*

*Sabbatum canto magnum.*

Contentus, at non reientus est pectoribus ceteis Jonas: tui enim typum ferens qui passus es et sepulturæ datus, tanquam ex thalamo, a celo exciliit, alloquebaturque custodiam: Qui excubias agitis vane et mendaciter, misericordiam ipsam deseruistis.

Occisum, at non divulsum es, o Verbum, a carne cui pārticipasti. Quamvis enim solutum fuerit templum tuum tempore passionis, nihilominus tamen una erat hypostasis divinitatis et carnis tuæ. In utraque enim unicus es Filius, Verbum Dei, Deus et homo.

Homicida, at non Deicida fuit lapsus Adami. Etsi enim passa est tuæ carnis terrena substantia, divinitas tamen impassibilis permansit. Corruptibile autem tuum ad incorruptionem transmutavit, incorruptaque vita ostendit fontem ex resurrectione.

Regnat, at non perennat Orcus in hominum genere. Tu enim in sepulcro positus, potente vita que dominatricē manu mortis claustra dilacerasti, et prædicasti iis, qui a saeculo ibi sedebant, redemptionem verissimam, o Salvator, factus mortuorum primogenitus.

Inenarrabile prodigium! Qui in fornace liberavit sanctos pueros a flamma, in sepulcro mortuus nec spirans deponitur pro salute nostra, qui canimus: Redemptor Deus, benedictus es.

**Sauciatus est infernus in corde dum suscepit A eum, qui sauciatus fuit hasta per latus, gemitque igne divino consumptus pro salute nostra, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.**

**Felix sepulcrum ! in se enim suscipiens veluti dormientem auctorem vitæ, thesaurus divinus indicatus est in salutem nostram, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.**

**Lege mortuorum depositionem in sepulcro vita omnium accipit, et hoc fontem demonstrat resurrectionis pro salute nostra, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.**

**Una fuit in inferno inseparata, in sepulcro et in Eden, Christi divinitas, cum Patre et Spiritu, pro salute nostra, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.**

**Ostupesce horrens, o cælum, et commoveantur fundamenta terræ ! Ecce enim inter mortuos reputatur qui in excelsis habitat, et sepulcro pusillo hospitatur, quem pueri benedicunt, sacerdotes laudant et glorificant in omnia sæcula.**

**Solutum est immaculatum templum, at quod cederat erigit habitaculum. Adam enim pro priore secundus qui in excelsis habitat, descendit usque ad inferni penetralia, quem pueri benedicunt, sacerdotes laudant et glorificant in omnia sæcula.**

**Desiit animositas discipulorum, sed Arimathæus strenue agit Josephus. Mortuum enim nudumque conspicatus universorum Deum, postulat, et parentat clamans : Pueri, benedicite ; sacerdotes, laudate ; populi, superexaltate in omnia sæcula.**

**O prodigia inusitata ! O bonitatem, et indicibilem tolerantiam ! Volens enim sub terra sigillo munitur, qui in excelsis habitat ; et tanquam erro Deus traducitur, quem pueri benedicunt, sacerdotes laudant et glorificant in omnia sæcula.**

**Ne quiriteris, mea mater, videns in sepulcro quem in utero sine semine concepisti filium. Resurgam enim et glorificabor, et exaltabo in gloria cornu, tanquam Deus, eorum, qui in fide et affectu magnificant te.**

**In admirabili partu tuo dolores non experta, supernaturaliter beatificata sum, æterne Fili. Nunc autem te, Deus meus, non spirantem conspicata mortuum, gladio doloris laceror vehementer. Sed resurge, ut magnificer.**

**Tellus me legit volentem, sed horrent Orci jauatores, indutum videntes stola cruentata sanguine<sup>a</sup>, o Mater, ultionis. Inimicus enim in cruce conculcatis, ut Deus, resurgam rursus, et magnificabo te.**

**Exultet creatura, lætentur omnes terrigenæ : Inimicus enim expoliatus est infernus. Cum unguentis mulieres occurrant : Adamum cum Eva redimit totius generis parentem, et tercia die resurgent.**

**Tétrwatai ἄδης, ἐν τῇ καρδίᾳ δεξάμενος τὸν τριθέντα λόγγη τὴν πλευράν· καὶ στένει πυρὶ θεῖῳ διπλώμενος, εἰς σωτῆρίαν ἡμῶν τῶν μελῳδούντων. Λυτρωτὰ δὲ Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.**

**"Ολδιος τάφος ! ἐν ἑαυτῷ γάρ δεξάμενος ὁ ὑπνοῦντα τὸν δημιουργὸν ζωῆς, θησαυρὸς θεῖος ἀναδέεικται εἰς σωτῆρίαν ἡμῶν τῶν μελῳδούντων. Λυτρωτὰ δὲ Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.**

**Νόμρυ θανάτων, τὴν ἐν τῷ τάφῳ κατάθεσιν ἡ τῶν διλων δέχεται ζωή, καὶ τοῦτο περγήν δείχνυσιν ἐγέρσιως, εἰς σωτῆρίαν ἡμῶν τῶν μελῳδούντων. Λυτρωτὰ δὲ Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.**

**Μία ὑπῆρχον ἐν τῷ ἄδῃ ἀχώριστος, καὶ ἐν τάφῳ καὶ ἐν τῇ Ἐδέμῳ θεότης Χριστοῦ, σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι, εἰς σωτῆρίαν ἡμῶν τῶν μελῳδούντων. Λυτρωτὰ δὲ Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.**

**"Εκτεθή φρέστων, οὐρανὲ, καὶ σαλευθῆσαν τὰ θεμέλια τῆς γῆς ! Ἰδού γάρ ἐν νεκροῖς λογίζεται ὁ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν, καὶ τάφῳ σμικρῷ ἔνοδοχεῖται, ὃν παῖδες εὐλογοῦσιν, ἵερεις ἀνυμνοῦσι, καὶ δοξολογοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας<sup>b</sup>.**

**Λέλυται ἄρχαντος ναὸς, τὴν πεπτωκυῖαν δὲ συναντοῦσι σκηνήν. Ἀδέμ γάρ τῷ προτέρῳ δεύτερος δὲ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν, κατῆλθε μέχρις ἄδου ταμείων, ὃν παῖδες εὐλογοῦσιν, ἵερεις ἀνυμνοῦσι, καὶ δοξολογοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.**

**Πέπαυται τόλμα μαθητῶν, Ἀριμαθαῖος γάρ<sup>c</sup> ἀριστεύει Ἰωσῆφ. Νεκρὸν γάρ τῷ προτέρῳ δεύτερος δὲ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν, καὶ κήδευτες κραυγάζων. Οἱ παῖδες, εὐλογεῖτε, ἵερεις ἀνυμνεῖτε, λαδοί, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.**

**"Ω τῶν θαυμάτων τῶν καίνων ! Ω ἀγαθότερος καὶ ἀφράστου ἀνοχῆς ! Ἐκῶν γάρ ὑπὸ γῆν σφραγίζεται ὁ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν· καὶ πλάνος Θεὸς συκοφαγτεῖται, ὃν παῖδες εὐλογοῦσιν, ἵερεις ἀνυμνοῦσι, καὶ δοξολογοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.**

**Μή ἐποδύου, μοῦ μῆτερ, καθορῶσα ἐν τάφῳ δὲ γαστρὶ ἀνευ σπορᾶς; συνέλαβες νιόν. Ἀναστήσαις γάρ καὶ δοξοθήσομαι, καὶ ὑψώσω ἐν δόξῃ τὸ κέρας, ὡς Θεὸς, τῶν ἐν πίστει, καὶ πόθῳ μεγαλύνθομαι.**

**Ἐπὶ τῷ ἔνιῳ σου τόκῳ τὰς ὁδύνας φυγοῦσα, ὑπερψυᾶς ἐμακαρίσθη, ἀναρχεῖται. Νῦν δέ σε, θεῖο μου, ἀπνουν ὄρωσα νεκρὸν, τῇ φομψαὶς τῆς λύπης σπαράττομαι δεινῶς. Ἄλλ' ἀνάστηθι, δπως μεγαλύνθομαι.**

**Γῆ μα καλύπτει ἔκόντα, ἀλλὰ φρέστουσιν ἔδουοι πυλωροί, τῆμφισμένον βλέποντες στολὴν ἥμαγμένην, Μῆτερ, τῇς ἐκδικήσεως. Τοὺς ἐκθροὺς ἐν σταυρῷ γάρ πατήσεις, ὡς Θεὸς, ἀναστήσομαι αὖθις, καὶ μεγαλύνω<sup>d</sup>.**

**'Αγαλλιάσθω τῇ κτίσις, εὐφρατινέσθωσαν πάντες οἱ γηγενεῖς. Οἱ γάρ ἐκθρὸς ἐσκύλευται ἄδης. Μετὶ μύρων τυναίκες προσυπαντάτωσαν, τὸν Ἀδέμ σὺν τῇ Εἴδῃ λυτρῶται παγγενῆ, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἔξαναστήσεται<sup>e</sup>.**

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Triod. δι, παῖδες, εὐλογεῖτε, ἵερεις, ἀνυμνεῖτε, λαδοί, ὑπερψυοῦτε εἰς π. τ. ai. Sic et infra. • Triod. δι.

<sup>b</sup> Triod. δδῃ ἀπαύτως, ὡς Θεὸς, τοὺς ἐν πίστει καὶ πόθῳ σε μεγαλύνοντας. <sup>c</sup> Tr. ἔξαναστήσομαι.

θ.

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Πετρηκοστὴν δοξαζάωμεν.

Πόντεψ ἔκάλυψε Φαρεώ σὺν ἄρμασιν δὲ συντρίβων πολέμους ἐν ὑψηλῷ βραχίονι. Ἀσωμεν αὐτῷ, διτὶ δεδήσαται.

Ἐργῳ, ὡς πάλαι τοῖς μαθηταῖς ἐπηγγείλω, τὸ παράκλητον Πνεῦμα ἔξαποστείας, Χριστὲ, Ἐλαμψας τῷ κόσμῳ φῶς, φιλάνθρωπε.

Νόμῳ τὸ πάλαι προκηρυχθὲν καὶ προφῆταις ἐπιτρόπῳ τοῦ θείου Ηνεύματος σήμερον. Πᾶς γάρ πιστοῖς χάρις ἔκκεχυται.

Τὴν ἔξ οὐρανού δύναμιν τοῖς μαθηταῖς, Χριστὲ, Ἔως οὐ ἐνδύσθησε<sup>τ</sup>, ἔφης, καθίσατε ἐν Ἱερουσαλήμ<sup>τ</sup> ἔγω<sup>τ</sup> δὲ ὡς ἐμὲ παράκλητον ἄλλον Πνεῦμα τὸ ἐμόν τε καὶ Πατρὸς ἀποστελῶ, ἐνῷ στερεωθήσεσθε.

Ἐν τοῦ θείου Ηνεύματος ἐπιφοτήσασα τὸ δύναμις, τὴν μετειθέσαν πάλαι φωνῇ κακῶς ἀμονογάδντων, εἰ; μίαν ἀρμογίας<sup>τ</sup> θείως συνῆψε γνῶσιν, συνετί<sup>τ</sup>νοσος πιστοὺς τῆς Τριάδος, ἐνῷ ἔστερεωθήμεν.

Κατανοῶν ὁ προφῆταις τὴν ἐπ' ἑσχάτων σου, Χριστὲ, ἐλευσιν, ἀνεβάται Τὴν σὴν εἰσακήκοο, Κύριε, δυνατεῖν, ὅτι πάντας τοῦ σῶσαι τοῖς χριστούς σου ἐλπιζεῖς.

Οἱ ἐν προφῆταις λαλήσας, καὶ διὰ νόμου κηρυχθεὶς πρώτην τοῖς ἀτελέσι Θεὸς ἀληθῆς, δὲ παράκλητος τοῖς τοῦ Λόγου ὑπέρτειαις καὶ μάρτυσι γνωρίζεται σήμερον.

Σῆμα θεότητος φέρει<sup>τ</sup> τοῖς ἀποστόλοις, ἐν πυρὶ Πνεῦμα κατεμερίσθη, καὶ ἔζεναις γλώσσαις ἱνέφρηνεν, ὃς πατρόθεν θείου σθένος ἐρχόμενόν ἐστιν αὐτοκέλευστον<sup>τ</sup>.

Τὸ διὰ τὸν φόδον σου ληφθὲν, Κύριε, ἐν γαστρὶ τῶν προφητῶν, καὶ κυηθὲν ἐπὶ γῆς Πνεῦμα σωτηρίας, ἀποτολεῖας καρδίας κτίζει καθαρίας, ἐν τοῖς πιστοῖς εἴθες ἐγκαίνιζεται. Φῶς γάρ καὶ εἰρήνη διδίτι τὰ εἰ προστάγματα.

Ἡ ἐπιφοτήσασα ἴσχυς σήμερον αὐτῇ, Πνεῦμα ἀγαθὸν, Πνεῦμα σοφίας θεοῦ, Πνεῦμα ἐκ πατρὸς ἐκπορευθὲν, καὶ δι' ὃιοῦ πιστοῖς ἡμῖν πεφηνδες, μεταδοτοῦν ἐν οἷς κατοικίζεται, φύσει τῆς ἐνῷ κατοικεῖται ἀγιότητος.

Νευτιῶν τῷ σάλω τῶν βιωτικῶν μελημάτων, συμπλήκης ποντιούμενος ἀμαρτίαις, καὶ ψυχοφθόρῳ θηρῷ προστριπόμενος<sup>τ</sup>, ὡς Ἰωάννη, Χριστὲ, βιώσοι· Ἐκ δινατηρόθρου με βιθοῦ ἀνάγαγε.

Τοῦ τοῦ Πνεῦματος σου σάρκα ἐπὶ πᾶσαν, ὡς εἶπες, πλούσιως ἔχεις, καὶ ἐπλήσθη τῆς σῆς τὰ σύμπαντα γνῶσεως<sup>τ</sup>, διτὶ ἐκ Πατρὸς Ὅιδες ἀρρένστως Εὔρη, καὶ τὸ Πνεῦμα ἀμερίστως πρόσεισιν.

Οἱ ἐν καμίνῳ τοῦ πυρὸς ἐμβληθέντες δοσιοὶ παῖδες,

<sup>τ</sup> Exod. xv, 1.

IX.

## IN PENTECOSTEN.

Acrostichis:

Penitēcostē celebremus.

Mari operuit Pharaonem cum curribus qui conterit bella in excelso brachio. Cantemus illi quoniam glorificatus est<sup>τ</sup>.

Reipsa, quomodo quondam discipulis promiseras, Paraclitum Spiritum mittens, Christe, illuxisti mundo lumen, o benignissime.

In lege olim prædictio et prophetis facta Spiritus sancti, impleta est hodie. Omnibus enim fidelibus gratia clusa est.

Virtute ex alto discipulis, Christe, donec induamini, dixisti, sedete in Jerusalem: ego vero ut me Paraclitum alium, Spiritum meum Patrisque mittam, in quo solidabimini.

Divini Spiritus adveniens virtus divisam olim vocem perperam consentientium, in unam harmoniæ divinitus coaptavit sententiam, erudicis fideles de Trinitate, in qua solidati sumus.

Intelligens propheta tuum in novissimis temporibus, Christe, adventum, clamabat: Tuam audivi, Domine, potentiam, quoniam ut salvos fcceres omnes christos tuos advenisti.

Qui in prophetis locutus est, et per legem prædicatus olim minus perfectis Deus versus Paraclitus, Verbi ministris et testibus innescet hodie.

Signum divinitatis ferens apostolis, in igne Spiritus dispergitus est, et stupendis linguis apparuit, quod a Patre divina virtus sit sponte adveniens.

Qui per timorem tuum conceptus fuit, Domine, in ventre prophetarum, editusque mundo Spiritus salutis, apostolica corda creat munda, inque fidelibus rectus innovatur. Lumen enim et pax siquidem sunt mandata tua.

Quæ advenit virtus hæc hodie, Spiritus est bonus, Spiritus sapientiae Dei, Spiritus ex Patre procedens, et per Filium fidelibus nobis apparet, donabilis iis in quibus inhabitat, ob naturam ejus, in qua cernitur, divinitatis.

Nauseans aestu hujus vita curarum, navigantibus tecum submersus peccatis, belluæque animi corruptici projectus, ut Jonas, Christe, ad te clamabo: Ex mortifero me profundo educ.

De Spiritu tuu super omnem carnem, affatim effudisti, et repleta est omnis terra cognitione tua, quod ex Patre Filius sine semine natus sis, et Spiritus indivisibiliter emanet.

Qui in fornacem ignis injecti sunt sancti pueri,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>τ</sup> Pentecostarium Roman. ἔως ἄν. <sup>τ</sup> Pent. ἐπιδημήσασα. <sup>τ</sup> Pent. ἀρμογίαν . . . γνῶσαι. <sup>τ</sup> Pent. εἰρηνή τῆς σῆς ἡ σύμπασα γνῶσεως, κύριε.

*ignem in rorem converterunt, cantu sic clamantes: Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum.*

Eloquentibus divina magnalia apostolis, Spiritus quæ erat virtus reputabatur ebrietas ab infidelibus, per quam Trinitas prædicabatur unus Deus patrum nostrorum.

Individuum naturam orthodoxe laudamus, Deum Patrem sine principio, ejusdem potentiae Verbum Spiritumque, Benedictus es, clamantes, Deus patrum nostrorum.

Incombustus igne in Sina rubus, quasi sermocinando Deum notum fecit tardiloquo et discilicite verba proferenti Moysi; et pueros zelus Dei non absumentis igne cantatores effecit: Omnia opera Domini Dominum laudate, et superexaltate in omnia saecula.

Vivifico desuper vehementi veniente cum strepitu Spiritus sanctissimi super piscatores statu ignearum specie linguarum, magnalia Dei loquebantur: Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia saecula.

Tanquam intactum ascendentis in montem, non veriti ignem terrificum, venite et stemus in monte Sion, in civitate viventis Dei, cum Spiritu repletis discipulis nunc choreas agentes: Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia saecula.

O non per corruptionis experientiam gravidata, omniumque artifici Verbo carnem mutuata, mater virum nesciens, Virgo Deipara, hospitium ejus qui portari nequit, locus infiniti factoris tui, te magnificamus.

In testuante olim igneo curru zelotes ille ignemque spirans letius dum velheretur, quæ nunc effusit inspirationem indicabat ex alto apostolis, qua illustrati Trinitatem omnibus notam fecerunt.

Naturæ supra leges stupenda res audiabantur: discipulis namque una voce informaliter Spiritus munere, diversimode docebantur populi, tribus et linguae magnalia Dei, Trinitatis notitia imbuti.

## X.

### IN TRANSFIGURATIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI.

#### Aerostichis :

*Christus in specula jubar immensum speciei emisit.*

Chori Israelis siccis pedibus mare Rubrum humidumque profundum transmittentes, equites triarios hostes conspiciati in eo submersos, in exultatione canebant: Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Pent. γνωρίσεται εἰς Θεόν . . . . θεολογοῦμεν. <sup>b</sup> Pent. τρεῖς προ τούς. <sup>c</sup> Pent. ἐργά . . . . οὐκέτι θεούντο. <sup>d</sup> Pent. διὰ πάντων. <sup>e</sup> Antholog. αὐτῷ. <sup>f</sup> Anth. τῷ Θεῷ ήμαν, διτὶ δεδ. *Sic et infra.*

Τήματα ζωῆς τοῖς φίλοις Χριστὸς καὶ περὶ τῆς θείας δημηγορῶν βασιλείας ἔφη· Ἐν ἑκού τὸν Πατέρα ἐπιγνώσκεσθε, φωτὶ ὡς ἐξαστράπτῳ ἀπροστέψῃ ἐν ἀγαλλιάσει μέλποντες· Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδέξως γάρ δεδέξασται.

Ισχὺν τῶν ἔθνων κατέδεσθε, φιλοί: μαθήται, θευματίζεσθε δὲ τοῦ πλούτου καὶ αὐτῶν, ὅτι δέξῃς πληρῶσθε ὡς ὁρίσματα λαμπρύτερον ἡλίου ἐξαστράπτων, ἐν ἀγαλλιάσει μέλποντες· Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδέξως γάρ δεδέξασται.

Σήμερον Χριστὸς ἐν δρει Θαβὼρ λάμψας, ἀμυδρῶς ἡ θεῖας αὐγῆς, ὡς ὑπέσχετο μαθηταῖς, παρεγύμνου χαρακτῆρας. Σέλασφόρου δὲ πλήσθεντες θελας αἴγλης, ἐν ἀγαλλιάσει ἐμελπον, Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδέξως γάρ δεδέξασται.

« Τέξον δυνατῶν ἥσθένησε, καὶ εἰ διθεοῦντες περιέναστο δύναμιν. » Διατούτῳ ἐστερεώθη ἡ Κυρίῳ τῇ περδίᾳ μου.

« Όλον τὸν Ἀδέκμ φορέσας, Χριστὲ, τὴν ἀμαυρωθεῖσαν ἀμείψας ἐλάμπρυνας πάλαι φύσιν, καὶ ἀλλοιώσεις; μορφῆς σου ἐθεούργησας.

Στύλῳ πυριμόρφῳ καὶ νεφέλῃ πάλαι δὲν τῇ ἐρήμῳ τὸν Ίταρατὸν ἄγων, σήμερον ἐν τῷ δρει Θαβὼρ ἀρρέτῳ· ἐν φωτὶ Χριστὸς ἐξελαμψεν.

Εἰσακήκοε τὴν ἔνδοξον οἰκονομίαν σου, Χριστὲ διεδε, δις: ἐξέχθης ἐκ τῆς Παρθένου, ἵνα ἐκ πλάνης βύση τοὺς βιωντάς, σοι· « Δέξα τῇ δυνάμει σου, Κύρε.

Νόμον ἐν Σινᾶ τῷ γράμματι διατυπούμενος, Χριστὲ δι θεός, δις: ἐξέχθης ἐκ τῆς Παρθένου, ἵνα ἐκ πλάνης βύση τοὺς βιωντάς, σοι· « Δέξα τῇ δυνάμει σου, Κύρε.

Τίνα πιστώσῃ τὴν ἔνδοξον οἰκονομίαν σου, Χριστὲ δι θεός, ὡς προῦπάρχων τῶν καὶ αἰώνων, καὶ αὐτὸς ἐν νίσει τὴν ἐπίκεισιν τιθεῖς, ἐν τῷ Θαβὼρ ἐνδέξως ἐξελαμψε.

Σινὰλαβούντες παρειστῆκεισαν δουλοπρεπῶς σοι τῷ Ιεπόντῃ Χριστῷ, οἵς ἐν πυρὸς ἀτμῖδι καὶ γνόφῳ, καὶ ἐπιποτάτῃ αὔρᾳ προσωμηλήσας· δέξα τῇ δυνάμει σου, Κύρε.

Κατεμήνυον τὴν Εξόδον, τὴν ἐν σταυρῷ σου, ἐν Θαβὼρ παρόντες, δὲν πυρὶ σε καὶ βάτῳ πάλαι προσκτίσθων Μωσῆς, καὶ δι μετάρσιος διφρῷ ἐν πυρίνῳ Ἡλίας, Χριστὲ,

« Ο τοῦ φωτὸς διατητές τὸ πρωτόγονον χάος, ἐν πρωτὶ τὰ ἔργα ὑμεῖς σε, Χριστὲ, τὸν δημιουργὸν. » Ἐν τῷ φωτὶ σου τὰς ὁδούς ήμῶν εύθυνον.

Προτενωπίῳ σοι: Ὅραις διπειλθήσαν. Φῶς γάρ καὶ πρὸ ποδῶν ὑψίδρομον σέλας ἤλιος· ὁ ἥκε, μορφὴν διστείαν ὡς ἀμείψαι τὴν δόκτησας.

Ἴδον Σωτῆρ, ἀνεθέων Μωυσῆς καὶ Ἡλίας, τῶν μαθητῶν ἐν δρει ἀγίῳ Θαβὼρ ἐντριχούμενων, Χριστὸς, ὃν πάλαι προηγγείλαμεν δυτα Θεόν.

\* I Reg. II, 4 seqq.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

\* Anth. ἐξαστράπτῳ. \* Anth. τῷ πλούτῳ. \* Anth. ἀμυδρῶς . . . χαρακτῆρα. \* Anth. ἀρμέως. \* Anth. πρὸ τῶν. \* Anth. ἀρρέτως. \* Anth. φάος, ὡς ἐν. \* Anth. Πρὸς ἐνωπίων. \* Anth. Χριστὲ, ἥλ.

Verba vitæ amicis Christus et de regno Dei loquens, ait: In me Patrem agnoscite, tanquam fulgente in lumine inaccessibili, cum exultatione canentes: Cantemus Domino, gloriore enim glorificatus est.

Fortitudinem gentium comedētis, o chari discipuli, stupori autem eritis ὃ δινια eorum: gloria enim replebimini ubi conspectus fuerit micantius sole fulgore, in exultatione canentes: Cantemus Domino, gloriore enim glorificatus est.

Hodie Christus in monte Thabor fulgens, subobscura divini splendoris, ut promiserat discipulis, ostendit iudicia. Emicante autem repleti divino jubare, in exultatione canentes: Cantemus Domino, gloriore enim glorificatus est.

B « Arcus fortium infirmatus est, et debiles accineti sunt robore\*. » Propter hoc confirmatum est in Domino cor meum.

Totum Adam portans, Christe, obscuratam quondam naturam vieissim illuminasti, et transfiguratione tua deificasti.

Qui per columnam igniformem et nubem quondam in deserto Israelem ducabat, hodie in monte Thabor ineffabili lumine Christus effusit.

Audivi gloriosam conversationem tuam inter homines, o Christe Deus; quod natus sis ex Virgine, ut ab errore liberares clamantes ad te: Gloria potentiae tuæ, Domine.

C Legem in Sina litteris deformans Christus Deus, in nube, igne et caligine atque in turbine invenit vias es. Gloria potentiae tuæ, Domine.

Ut confimes gloriosam œconomiam tuam, Christe Deus, ut ipote præexistens sacerdos, idemque in nube ascensum ponens, in Thabor gloriouse effusisti.

Colloquentes astiterant servilem in morem tibi Domino Christo illi, quibus in vase ignis et caligine et tenuissima aura locutus es: Gloria potentiae tuæ, Domine.

Innuerunt excessum tuum in cruce in Thabor præsentes, Moyses qui te quondam in igne et rubro prævidit, sublimisque igneo in curru Elias, Christe.

D Lucis qui dividisti primogenitum chaos, in luce te, Christe, opera laudent opifcem. In luce tua vias nostras dirigite.

Coram te tempora succubuerunt. Lucem enim et præsens altivagum jubar sol emisit, formam humanam quando transfigurare voluisti.

Ecce Salvator, clamabant Moyses et Elias, discipulis in monte sancto Thabor audientibus, Christus, quem olim prænuntiavimus esse Deum.

*Immutabilis natura humanae consociata, similis A immaterialis divinitatis lumen denudans apostolis ineffabiliter affulsit.*

*Te æternum lumen in paterna gloria discipuli ut viderunt effulgens, Christe, tibi clamaverunt : In lumine tuo vias nostras dirige.*

*Dum tribularer clamavi ad Dominum, et exaudivit me Deus salutis meæ.*

*Jubare solari longe splendidius lumen in Thabor resulgens Salvator nos illuminavit.*

*Ascendens in montem Thabor transfiguratus es, Christe, omnemque errorem obscurans, lumen re-splenduisti.*

*Te Deum agnoverunt gloriosi apostoli : in Thabor autem perterriti, genu flexerunt.*

*Abramidæ quoadam in Babylone pueri fornacis flammarum concularunt, et laudantes psallebant : Deus patrum nostrorum, benedictus es.*

*Circumsusi lumine inaccessiblem glorie in monte Thabor apostoli, Christe, clamaverunt : Deus patrum nostrorum benedictus es.*

*Procella divini sonitus, et roscida nube, Christe, et splendore tuo gaudentes apostoli psallebant : Deus patrum nostrorum benedictus es.*

*In ineffabili lumine ut te vidit Petrus in monte Thabor effulgenter, Christe, adoravit : Deus patrum nostrorum benedictus es.*

*Auctori vitæ Christo astantes filii Zebedæi, ubi emisit formæ lumen tonuerunt : Deus patrum nostrorum benedictus es.*

*In Babylone pueri divino inflammati zelo, tyranni flammæque minas viriliter concularunt, et in medium ignis projecti, irrorati canebant : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.*

*Voluntate qui omnia portat, pedibus immaculatis montem ascendit Thabor, in quo solis magis fulgore irradians facies, legis gratiaque præelectos efficit canentes : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.*

*In inaccessiblem gloria in monte Thabor apparet ineffabiliter immensum occasusque nescium lumen, Patris splendor ; creaturam exhilarans, homines deificavit canentes : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.*

*Ut in saeculis decet, stantes Moyses et Elias in monte Thabor, divinæ characterem hypostaseos manifeste videntes, Christum in paterna fulgentem gloria, canebant : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.*

*Per divinam vocem in caligine, vultu quondam glorificatus est Moyses : Christus vero tanquam vestimentum lumen et gloriam induitur. Lucis enim*

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>¶</sup> Anth. μιχθεῖσα. <sup>¶</sup> Anth. δ. Χριστός. <sup>¶</sup> Anth. ἔξαστράφαντα . . . . ἀνεβόησεν. <sup>¶</sup> Anth. ἕψαλλον. Μοις ἔξαστράφαντα. <sup>¶</sup> Anth. deest ποτε.

*'Η ἀναλογίως φύσις τῇ βροτείᾳ μιγεῖσα τ., τῆς ἐμφεροῦς ἀδικου θεότητος φῶς παραγυμνοῦσα τοὺς ἀποστόλους ἀποβρήτως ἐξέλαμψε.*

*Σὲ τὸ διάλογον φέγγυς ἐν πατρῷ τῇ δόξῃ οἱ μαθηταὶ ὡς εἰδόντες ἐκλάμψαν, Χριστὲ, σὺ ἀνεβόν· Ἐν τῷ φυτὶ σου τὰς δόσους ἡμῶν εὔθυνον.*

*Ἐν τῷ θύλακοι μετέ ένδόγνα πρόδοτος καὶ ἀποθανόμενος μονος δ θεός τῆς αντηρίας μου.*

*Λαμπτήδων πλέον τὴν φῶς τρανώτερον ἐν θαῦμῷ ἐκλάμψας δ Σωτὴρ η ἡμᾶς ἐφάτισεν.*

*Άνελθὼν ἐν δρει θαῦμῷ μετεμφρόθης, Χριστὲ, καὶ τὴν πλάνην πάσαν ἀμαυρώσας, φῶς ἐξέλαμψας.*

*Σὲ θεὸν ἀπέγνων οἱ ἑνδοῖοι ἀπόστολοι, ἐν θαῦμῷ, Χριστὲ, δὲ ἐκπλαγέντες, γόνυ ἐκλιναν.*

*Άβραμιτοι ποτε ἐν Βασιλῶν παιδες καμίου φλόγα κατεπάτησαν, καὶ ὑμνοῦντες ἕψαλλον· Ο τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εί.*

*Περιχωθέντες φωτὶ τῆς ἀπροσίτου δόξης θεοῦ, ἐν δρει οἱ ἀπόστολοι, Χριστὲ, ἀνεβόησαν· Ο τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εί.*

*Λαζαπι τεθας τὴν φωτὸν, καὶ δροσούλων νεφέλη, Χριστὲ, καὶ αἴγλη σου τὸ δόμενοι οἱ ἀπόστολοι ἕψαλλον· Ο τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εί.*

*Ἐν ἀποβρήτῳ φωτὶ τῆς πατέρος θεοῦ; Θαῦμῷ ἐν δρει ἔξαστράπτοντα, Χριστὲ, προσεκύνησεν· Ο τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εί.*

*Τῷ ἀρχηγῷ τῆς ζωῆς Χριστῷ συνύντες παῖδες οἱ Ζενεδαῖοι, ως ἀπέκεμψε μορφῆς φῶς, ἐδρόντησαν· Ο τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εί.*

*Οι ἐν Βασιλῶν παιδες τῷ θεῷ πυρπολούμενοι: ζῆτω, τυράννου καὶ φλογὸς ἀπειλήν ἀνδρειών κατεπάτησαν, καὶ μέσον πυρὸς ἐμβληθέντες, δροσίδεμνοι ἐμέλποντο· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψυχούτε εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.*

*Νεύματι τὸ πᾶν δ φέρων, ποσὶν ἀχράντοις δρους: ἐπέβη θαῦμῷ, ἐν τῷ τὴν μᾶλλον αὐγῆς ἔξαστράψεις τὸ πρόσωπον, τοὺς νόμου προχρίτους καὶ τῆς χάριτος ἔδειξε μέλποντας· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψυχούτε εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.*

*Ἐν τῇ ἀπροσίτῳ δόξῃ κατ' δρος ἐκφανθὲν ἀποβρήτως θαῦμῷ τὸ δισχετον καὶ ἀδυτον φῶς, τοῦ Πατρὸς τὸ ἀπαύγασμα, τὴν κτίσιν φαιδρύναν, τοὺς ἀνθρώπους ἔθέωστε μέλποντας· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψυχούτε εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.*

*Διὰ τῆς ἐν γνόφῳ θείας δύμφης τὸ πρόσωπον ποτε τὸ ἐδοξάσθη Μωσῆς· Χριστὸς δὲ ως ἱμάτιον φῶς καὶ δόξαν ἀναβάλλεται. Φωτὸς αὐτουργὸς γάρ πεφυ-*

κώς καταγάξει τοὺς μελποντας· Εύλογείτε, πάντας τὸ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψυχοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐκ φωτογενοῦς νεφέλης Χριστὸς οἱ μαθηταὶ ἀμπαχόμενον δρῶντες ἐν Θαδὼρῳ, καὶ πρηνεῖς ἐπὶ τῆς κατανεύσαντες, τὸν νοῦν ἐλλαμψθέντες, σὺν Πατρὶ τούτον ὅμιουν καὶ Πνεύματι· Εύλογείτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψυχοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Οὐ τόχος σου ἀφθορος ἐδείχθη, Θεὸς ἐκ λαγόνων σου προῆλθε σαρκοφόρος, δες καὶ ὁ φωνὴ ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Σὲ, Θεοτόκε, δὸς πάντες μεγαλύνομεν.

Σύντρομοι καὶ νῆσοι φωτοχοισίᾳ ἀθρόον γοὶ μαθηταὶ ἐλλαμψθέντες, πρὸς ἀλλήλους δρῶντες, καὶ πρηνεῖς εἰς τὴν καταπεσόντες<sup>2</sup>, σοὶ τῷ Δεσπότῃ τῶν ἀπάντων προσεκύνησαν.

Ὕχος ἐκ νεφέλης ἀνεπέμπτεο θεόκτυπος βεβαιῶν τὸ θεῦμα. Οὐ Πατήρ γάρ τῶν φύτων, Οὐτός ἐστιν Υἱὸς δὲ ἀγαπητός μου, τοῖς ἀποστόλοις ἐπεβάτη<sup>3</sup>, οὐδὲ ἀκούετε.

Καὶ νῦν κατεδόντες καὶ παράδοξα, φωνῆς πατρικῆς ἐνηχθέντες<sup>4</sup> ἐν Θαδὼρῳ τοῦ Λόγου ὑπηρέται, Ἐκμαγείον τοῦ ἀρχετύπου σύντος ὑπάρχει, ἀνεβόν, δὲ Σωτήρ τῇ μῶν.

Εἰκὼν ἀπαράλλακτες τοῦ δυτοῦ, ἀκίνητε σφραγῖς, ἀναλοικωτες, Υἱὲ, Λόγε, Σοφία, καὶ βραχίων δεξιῶν, Ὑψίστου οὐθένος, σὲ ἀνυμνοῦμεν σὺν Πατρὶ τε καὶ τῷ Πνεύματι.

## I.V.

## ΤΗ ΚΥΡΙΑΚΗ ΤΩΝ ΒΑΙΩΝ.

Ἡ ἀκροστιχίς<sup>5</sup>.

Ὄσαρρα, Χριστὸς εὐλογημένος Θεός.

Ἄφθησαν αἱ πηγαὶ τῆς ἀδύσου νοτίδος ἄμοιροι, καὶ ἀνεκαλύψθη θαλάσσης κυματινούσης τὰ θεμέλια τῆς καταγέδης νεύματι· ταύτην γάρ ἐπειτίμησας. Περιούσιον λαὸν διέσωσας ἔδοντα ἐπινίκιον ὅμνον σοι, Κύρε.

Στόματος ἐκ νηπίων ἀκάκων καὶ θηλαζόντων αἰγῶν τῶν ὄντων οἰκετῶν κατηρτίσων, καταλύσαι τὸν ἀντεκαλόν, καὶ ἐκδικήσαι πάθει σταυροῦ τὴν πτῶσιν τοῦ πάλαι· Ἀδέμ, διὰ ἡύλου ἀναστῆσαι τούτον δὲ ἔδοντα ἐπινίκιον ὅμνον σοι, Κύρε.

Ἀλενεῖν Ἐκκλησία ὄστων τῷ ἐνοικοῦντι Σιών σοι, Χριστὲ, προσφέρει. Ἐν σοὶ δὲ Ἰερατὴλ τῷ ποιητῇ αὐτοῦ χαίρει· καὶ δρη, θενη ἀντίτυπα, λιθοκάρδια, ἐκ προσώπου σου τὴν αἰγαλλιάσαντο, ἔδοντα ἐπινίκιον ὄμνειν σοι, Κύρε.

Νάνωσαν ἀκρότομον προστάγματι σῷ στερεάν ἰθήλωτο πέτραν Ἰσραὴλίτης λαός· ἡ δὲ πέτρα σὺ, Χριστὲ, ὑπάρχεις καὶ ζωή· ἐν φῶ εἰστερεώθη ἡ Ἐκκλησία<sup>6</sup> κράζουσα· Ὀσαννά, εὐλογημένος εἰς, δὲ ἐρχόμενος.

Νεκρὸν τετραήμερον προστάγματι σῷ ἐκ νεκρῶν ἐντρομας ἄρτηκε Λάζαρον· ἡ ἀνάστασις, Χριστέ·

<sup>6</sup> Baruch III, 38.

## VARIAE LECTIONES.

<sup>2</sup> Anth. ὥς. <sup>7</sup> Anth. ἀθρόως. <sup>8</sup> Anth. ἐώρων, θαμβηθέντες δὲ καὶ πρὸς γῆν κατ. <sup>9</sup> Anth. ἀνεβά-  
το Anth. ἐνωτισθέντες. <sup>10</sup> Hanc acrostichidem negligenter omissam ex versuum initiiis huc re-  
misiimus.

A cum sit auctor, irradiat canentes : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sacerdotes.

Lucigena nube Christum circumvestitum discipuli videntes in Thabor, et prouo in terram procumbertes, mente illustrati, cum Patre hunc laudabant et Spiritu : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sacerdotes.

Partus tuus incorruptus ostensus est : Deus ex illibis tuis processit carnem bajuans, qui et in terris visus est, et cum hominibus conversatus est<sup>10</sup>. » Te, Deipara, propterea omnes magnificamus.

B Contreniscentes nova luminis effusione repente illustrati discipuli, se mutuo respicientes et prouo in terram procumbertes, te Dominum omnium adorarunt.

Vox ex nube emittebatur divinitus sonans confirmansque miraculum. Pater enim luminum, Ille est Filius meus dilectus, apostolis clamabat, quem audire.

Nova videntes et paradoxa, a voce paterna edociti in Thabor Verbi ministri : Imago archetypi hic est, clamabant, Salvator noster.

O imago immutabilis ejus qui est ! O immobile sigillum, invariabilis, Fili, Verbum, Sapientia et brachium dexteræ, Altissimi virtus : te laudamus cum Patre et Spiritu.

## XI.

## IN DOMINICAM PALMARUM.

Acrostichis :

Osanna : Christus benedictus Deus.

Visi sunt fontes abyssi aqua expertes, et nutu-revelata sunt exæstuantis maris fundamenta propter validum ventum : hoc enim increpasti. Peculiarem populum salvasti canentem victoriæ hymnum tibi, Domine.

Ex ore infantium innocentum et lactentium iau-dem servorum tuorum perfecisti, ut destruas inimicum, et ulciscaris passione crucis lapsum veteris Adami, et per lignum resuscites hunc canentem victoriæ hymnum tibi, Domine.

Laudem Ecclesiam sanctorum tibi habitantii Sion, Christe, profert. In te autem, Israel, factore suo gaudet ; et montes, gentes nempe adversariæ sa-xeique cordis, ex facie tua exsultaverunt, canentes victoriæ hymnum tibi, Domine.

Scaturientem tuo iaudato præruptam durissimam petram suxit Israeliticus populus : petra autem tu es, Christe, et vita, in quo fundata est Ecclesia clamans : Osanna, benedictus es qui venis.

Mortuum quatriduanum jussu tuo ex defunctis contremiscens inferius emissit Lazarum : tu enim



θεοπρεπῆς σε, βασιλεῦ Ισραὴλ καὶ ἀγγέλων, ἀνύμνη-  
σεν· Ὑπερύμνητε Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων,  
εὐλογητὸς εἰ.

Μετὰ βασιλίου σε, Χριστὲ, κλάδοις ἐπεκρότει τὴ  
πάτηθη· Εὐλογημένος δὲ ἐλθὼν Βασιλεὺς τῶν αἰώνων,  
εἴτε δὲ, Ὑπερύμνητε Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων,  
εὐλογητὸς εἰ.

Εὐφράνθητε, Ἱερουσαλήμ, πανηγυρίσατε, οἱ ἀγα-  
πῶντες Σιών· Ὁ βασιλεὺς γάρ εἰς τοὺς αἰῶνας  
Κύριος τῶν δυνάμεων ἤλθεν. Εὐλαβεῖσθω πᾶσα τῇ  
γῇ ἐκ προτώπου αὐτοῦ, καὶ βοάτω· Εὐλογεῖτε, τὰ  
Ἔργα, τὸν Κύρεον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς  
αἰῶνας.

Νέον πῶλον ἐπιβεβηκὼς δὲ βασιλεὺς σου, Σιών, ἐπ-  
έτη Χριστός. Τὴν γάρ ἀλόγιστον εἰδὼλων πλάνην  
ἴσται, τὴν ἀκάθεκτον ὄρμὴν ἀναστείλαι πάντων  
ἴθιν παραχέργονεν, εἰς τὸ μέλπειν· Εὐλογεῖτε, τὰ  
Ἔργα, τὸν Κύρεον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς  
αἰῶνας.

Ο Θεὸς σου (χαῖρε, Σιών, σεΐδρα) ἐβασιλεύειν εἰς  
τοὺς αἰῶνας Χριστός. Οὗτος, ὡς γέργαρπται, πραΐς  
καὶ αὐτῶν, δικαιος Λυτρωτὴς ἡμῶν ἤλθεν ἐπὶ πω-  
λοῦ ἱππονε, θράτος ὀλέσαι ἔχθρῶν μηδ βοῶντων.  
Εὐλογεῖτε, τὰ Ἔργα, τὸν Κύρεον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς  
αἰῶνας.

Σπανίζεται θείων περιβόλων τὸ παράνομον συγ-  
έρων ἀπειθῶν, τὸν προτευχῆς Θεοῦ ἐπείπερ οἰκον  
επῆλινον ἀπειργάσαντο ληστῶν, ἐκ καρδίας τὸν  
Λυτρωτὴν ἀπεωάμενοι, ψιθωμεν· Εὐλογεῖτε, τὰ  
Ἔργα, τὸν Κύρεον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς  
αἰῶνας.

Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, συστήσαθε  
ἴετὴν, καὶ ἀγαλλιώμενοι, δεῦτε μεγαλύνωμεν Χρι-  
στὸν, μετὰ βασιλίου καὶ κλάδων ὑμνοις κραυγάζοντες·  
Εὐλογημένος δὲ ἐρχόμενος ἐν ὄνδρατι Κυρίου Σωτῆ-  
ρης ἡμῶν.

Ἐθῆ, ἵνα τε ἐφριάξατε Γραφὰς, καὶ ἴσετες, τε  
καὶ ἐμελετήσατε; Τές οὖτος, εἰπόντες, φι παιδεῖς  
μετὰ βασιλίου καὶ κλάδων ὑμνοις κραυγάζουσιν· Εὐλο-  
γημένος δὲ ἐρχόμενος ἐν ὄνδρατι Κυρίου Σωτῆρος  
ἡμῶν.

Φίλος δὲ Θεὸς φι παρόμοιος οὐδεὶς, δικαίαν πᾶσαν  
διηγεῖ εἰςυρῶν δέδωκε τῷ ἥγαπημένῳ Ισραὴλ, μετὰ  
τοῦ ταῦτα ἀνθρώποις συγνεστράφη δψθείς. Εὐλογη-  
μένος δὲ ἐρχόμενος ἐν ὄνδρατι Κυρίου Σωτῆρος  
ἡμῶν.

Σκάνδαλα τρίδους τε ἐχόμενα ύμεις τιθέστε ἀπε-  
τί; πίδεις ὁρεῖς ὑμῖν αἴμα τοῦ ἐκχέαι Δεσπότου.  
Διὰ δὲ ἀναστήσεται πάντας σῶται τοὺς κραυγάζον-  
τες· Εὐλογημένος δὲ ἐρχόμενος ἐν ὄνδρατι Κυρίου  
Σωτῆρος ἡμῶν.

## IB.

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΨΩΣΙΝ ΤΟΥ ΣΤΑΥΡΟΥ.

Ἡ ἀρροστιχία·

Σταυρῷ πεποιθῶς ὑμεῖς ἔξερεύγομαι.  
Σταυρὸν χαράδας Μωσῆς, ὑπ' εὐθείας ῥάβδῳ τὴν

## VARIE LECTIENES.

\* Forte ἐπιπεμών.

A Deum deset, te, rex Israel et angelorum, laudavit :  
Superlaudabilis Domine, Deus patrum, benedictus  
es.

Cum palmis tibi, Christe, ramisque plaudebant  
turbæ : Benedictus qui venit rex sæculorum clama-  
bant : Superlaudabilis Domine, Deus patrum, be-  
nedictus es.

Lactare, Jerusalem, conventum agite, qui diligitis  
Sion. Qui regnat enim in sæcula Dominus virtutum  
venit. Timeat omnis terra a facie ejus, et clamet :  
Benedicite, opera, Dominum, et superexaltate in  
omnia sæcula.

B Juvenem pullum ascendens rex tuus, Sion, astitit  
Christus. Irrationabilem enim idolorum errorem  
solvere, effrenem impetum compescere omnium  
gentium advenit, ut cantent : Benedicite, opera,  
Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Deus tuus (gaude, Sion, valde) regnabit in sæ-  
cula Christus. Iste, ut scriptum est, mitis et sal-  
vator, justus redepositor noster venit super pullo  
equitans, ut audaciam perderet inimicorum non  
clamantium : Benedicite, opera, Dominum, et super-  
exaltate in omnia sæcula.

Dissipatur særi templi iniquum synedrium con-  
tumaciū : orationis enim Dei domum speluncam  
efficerant latronum, ac corde Redemptorem excluden-  
tes, cui clamamus : Benedicite, opera, Dominum,  
et superexaltate in omnia sæcula.

Deus Dominus et apparuit nobis, constituite  
diem solemnum, et exultantes venite magnificemus  
Christum, cum palmis et ramis laudibus clamantes :  
Benedictus qui venit in nomine Domini Sal-  
vatoris nostri.

Gentes ut quid freuistis in Scripturas, et sa-  
cerdotes ut quid inania meditati estis? dicentes :  
Quis est iste cui pueri cum palmis et ramis laudibus  
clamant : Benedictus qui venit in nomine Do-  
mini Salvatoris nostri.

Hic Deus cui similis nullus, omnem viam justam  
inveniens dedit dilecto Israel : et post hæc cum  
hominibus conversatus est visibilis. Benedictus qui  
D venit in nomine Domini Salvatoris nostri.

Scandala semitas occupantia quid vos ponitis im-  
morigeri? veloces pedes vestri ad effundendum san-  
guinem Domini. Sed resurget ut salvet omnes qui  
clamant : Benedictus qui venit in nomine Domini  
Salvatoris nostri.

## XII.

## IN EXALTATIONEM CRUCIS.

Acrostichis :

Cruce confisus hymnum eructo.

Crucem figurans Moyses, in directo virga Ku-

bium mare divisit Israeli iter facienti, idem vero per reductionem supra Pharaonem eum curribus pereutiens univit; in latitudine delineans invincible telum. Ideo Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Typum olim Moyses immaculatæ passionis in seipso ostendit, medius inter sacerdotes stans: cruci vero configuratus, extensis tropæum manibus excitavit, potentiam perdens Amalec perdit. Quare Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Imposuit Moyses super conto remedium, corruptivi liberatorium et venefici morsus: et in ligno figura crucis serpentem per terram se trahentem alligavit obliquum, in hoc triumphans noxam. Quare Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Ostendit eosculum cruels tropæum pio imperatori et regi divina meditanti, in quo hostium acerri morum dejectus est fremitus, errorque subversus est, et fides explicata divina ad usque terminos terræ. Quare Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Virga in typum mysterii assumitur: germine enim declarat sacerdotem. Sterili autem antea Ecclesiæ nunc effloruit lignum crucis in imperium et firmamentum.

Ubi emisit percussa aquam petra durissima immorigero populo et duri cordis, divinitus vocatae indicavit Ecclesiæ mysterium, cuius crux est imperium et firmamentum.

Latere immaculato hasta vulnerato, aqua cum sanguine effluxit, quæ innovat testamentum et purgat peccata. Fidelium enim crux gloriatio est, et regum imperium alique firmamentum.

Audivi, Domine, œconomia tuæ mysterium, intellexi opera tua, et glorificavi tuam deitatem.

Amarulentos mutavit ligno Moyses fontes in errore quandam cruce, ad pietatem premonstrans gentium translationem.

Qui imo receperat securim, reddidit Jordanis ligno<sup>11</sup>, cruce et baptismate excisionem erroris subindicans.

Sacrate proficiscitur quadripartitus populus deducens arcam testimonii in figura<sup>12</sup>, cruciformibus aciebus commendabilis.

Mirabiliter explicata solares radios vibravit crux, et enarraverunt cœli gloriam Dei nostri.

O beatissimum lignum, in quo distentus est Christus rex et Dominus! per quod excidit qui ligno decepit, in errorem inductus eo, qui in te carne confixus est, Deo, qui præbet pacem animabus nostris.

<sup>11</sup> IV Reg. vi. 6. <sup>12</sup> Numer. ii, 1 seqq.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Anth. διωλέσας.... πανώλους. <sup>6</sup> Anth. προστιθ. <sup>9</sup> Anth. βολάς.

A Ἐρυθρὸν διέτεμε τῷ Ἰσραὴλ πεζύσαντι· τὴν δὲ ἐπιστρεπτικῶς Φαραὼν τοῖς ἄρμάσαις κροτήσας ἤνωστ· ἐπ' εὑρους διαγράψας τὸ ἀγήτητον ὅπλον. Διὸ Χριστῷ ἔτι φέρει τῷ Θεῷ ἡμῶν, διεδόξασται.

Tὸν τύπον πάλαι Μωυσῆς τοῦ ἀχράντου πάθους ἐν ἑκατῷ προέφηνε, τῶν λερῶν μεσούμενος· σταυρῷ δὲ σχηματισθεὶς, τεταμναῖς τρόπαιον παλάμας ἤγειρε, τὸ ἱκράτος διολέσας<sup>1</sup> Ἀμαλὴχ τοῦ πανώλου. Διὸ Χριστῷ φέρει τῷ Θεῷ ἡμῶν, διεδόξασται.

<sup>1</sup> Άνεύθηκε Μωυσῆς ἐπὶ στήλης δικος, φθιροποιῶν λυτήριον καὶ ιοδόλου δηγματος· καὶ ἔξιλι τύπῳ σταυροῦ, τὴν πρὸς γῆν συρόμενον δριψιν προσεέδησεν ἐγκάρσιον, ἐν τούτῳ θριαμβεύσας τὸ πῆμα. Διὸ Χριστῷ φέρει τῷ Θεῷ ἡμῶν, διεδόξασται.

Τὸν τύπον οὐρανὸς τοῦ σταυροῦ τὸ τρόπαιον τῷ εὐσέβειας κράτορι καὶ βασιλεῖ θεόφρονι, ἐχθρῶν τῷ δυσμενῶν κατεβλήθη φρύσαγμα, ἀπάτῃ ἀνεράπτη δὲ, καὶ πίστις ἐφηπλώθη γῆς τοῖς πέρασι θείᾳ. Διὸ Χριστῷ φέρει τῷ Θεῷ ἡμῶν, διεδόξασται.

Τάρδος εἰς τύπον μυστήριου παραλαμβάνεται· τῷ βλαστῷ γάρ προκρίνει τὸν λερέα. Τῇ στερεούσῃ δὲ πριώνι Ἐκκλησίᾳ νῦν ἐξήνθησε ξύλον σταυροῦ, εἰς κράτος καὶ στερέωμα.

Ος ἐπαφῆκε βαπτιζόμενη ὕδωρ ἀκρότομος ἀπειθεύοντι λαῷ καὶ σκληροκαρδίῳ, τῆς θεοκλήτου ἐδήλου Ἐκκλησίας τὸ μυστήριον, ἡς δ σταυρὸς τὸ κράτος καὶ στερέωμα.

Πλευρᾶς ἀχράντου λόγκῃ τραθείσης, διῶρ σὺν αἴματι ἐκεβλύθη ἐγκαϊνίζον διαθήκην, καὶ ρυπτικὴν ἀμαρτίας. Τῶν πιστῶν γάρ σταυρὸς καύχημα, καὶ βασιλέων κράτος καὶ στερέωμα.

Εἰσαχήκοα, Κύριε, τῆς οἰκονομίας σου τὸ μυστήριον, κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐδόξασα σου τὴν θεότητα.

Πικρογόνους μετέβαλε ξύλῳ Μωυσῆς πηγὰς ἐν ἐρήμῳ πάλαι τῷ σταυρῷ, πρὸς τὴν εὐσέβειαν τῶν ἐθνῶν προφαίνων τὴν μετάθεσιν.

Ο βυθῷ κολπωσάμενος τέμνουσαν, ἀνέδωκεν Ἰορδάνης ξύλῳ, τῷ σταυρῷ καὶ τῷ βαπτίσματι τὴν τομὴν τῆς πλάντης τεκμαζόρμενος.

Ιερῶς προστοιχάζεται<sup>13</sup> δ τετραμερῆς λαὸς προτροπής προειδούσης τῆς ἐν τύπῳ μαρτυρίου σκηνῆς, σταυρούποις τάξεις αἱλεῖδρμενος.

Θαυμαστῶς ἐφαπλούμενος τὰς ἡλιακὰς αὐγὰς<sup>14</sup> ἐξηκόντισεν δ σταυρὸς, καὶ διηγήσαντο οὐρανοὶ τὴν δύξιν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Ω τρισμαχάριστον ξύλον, ἐν τῷ ἐτάθη Χριστὸς δ βασιλεὺς καὶ Κύριος, δι' οὐ πέπτωκεν δ ξύλῳ ἀπατήσας, τῷ ἐν σοὶ δελεασθεὶς Θεῷ τῷ πραπαγένετι σαρκὶ, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν.

Σὲ τὸ δοιδίμον ἔύλον, ἐν ϕὲ ἑτάθη Χριστὸς, ἡ τὴν Α  
Ἐδὲ φυλάττουσα στρεφομένη ϕομφαῖα, σταυρὲ,  
ἥδεσθη. Τὸ φρικτὸν δὲ Χερούσιμ εἶτε τῷ σοι πα-  
γύνει Χριστῷ<sup>1</sup>, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυ-  
χαῖς τῷ μῶν.

Ὑποχθονίων δυνάμεις ἀντίπαλοι τοῦ σταυροῦ φρέ-  
τουσι χαραττόμενον τὸ σημεῖον ἐν ἀρέι, ϕὶ πολοῦ-  
σιν. Οὐρανίων, γηγενῶν τένος δὲ γόνῳ κάμπτει  
Χριστῷ, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς  
τῷ μῶν.

Μαρμαρυγαῖς ἀκηράτοις φανεῖς ὁ θεῖος σταυρὸς  
ἐσκοτισμένοις ἔθνεσι τῆς ἐν πλάνῃ ἀπάτης, τὸ θεῖον  
φέγγος ἀπαστράψας, οἰκειοὶ τῷ ἐν αὐτῷ παγέντι  
Χριστῷ, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς  
τῷ μῶν.

Νοτίου θηρὸς ἐν σπλάγχνοις παλάμας Ἰωνᾶς στου-  
ρειδῶς διεκπετάσας, τὸ σωτήριον πάθος προδιειύ-  
των σαφῶς. Ὁθεν τριήμερος ἐκδὺς, τὴν ὑπερα-  
σμιον ἀνάστασιν ὑπεζωγράψησε τοῦ σαρκὶ προ-  
παγέντος. Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τριημέρω ἐγέρσει  
τὸν κόσμον φωτίσαντος.

Οὐ γῆρᾳς καμψθεὶς, καὶ νόσῳ τρυχαθεὶς, ἀνορθού-  
τω ἐπανάστασας, τὸ σωτήριον πάθος προδιειύ-  
των τοῦ ζωαδότου<sup>2</sup> σταυροῦ. Τὴν παλαιότητα καὶ γάρ  
τον νομικού σκιάδους; γράμματος ἐκαινογράψησεν  
δὲ τὸν τούτῳ σαρκὶ προπαγεῖς ὁ Θεός, καὶ τὴν ψυχ-  
ῶν κόσμον νόσον τῆς πλάνης ἀπῆλασε.

Νεαζούσαις θεῖς παλάμας ὁ θεῖος; Ἰσραὴλ σταυρο-  
ειδῶς κάραι; ἐδήλου, ὡς πρεσβύτερον κλέος; ἐ νο-  
μολάτρης λαός. Ὑποπτευθεὶς ὅθεν εύτοις<sup>3</sup> ἐξηπατῆ-  
ται, οὐκ τὰλούσε τὸν ζωηφόρον τύπον· Ὑπερέξει  
λαός γάρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ νεοπαγῆς, ἀνεβά, σταυρῷ  
τειχίζομενος.

Ἐκνοον πρόσταγμα τυράννου δυστεθοῦς λαοὺς  
ἐκινήσεις, πνέον ἀπειλῆς καὶ δυσφημίας θεοστυγοῦς.  
Ὄμοις τρεῖς παιδάς; οὐκ ἐδειμάτωσε θυμὸς Θη-  
ριώδης; οὐ πῦρ βρύματον, ἀλλ' ἀντηχοῦντες δρο-  
σεύματα πνεύματα, πυρὶ συνόντες ἐψαλλον· Ὁ ὑπερ-  
ύμνητος τῶν πατέρων καὶ τῷ μῶν Θεός, εὐλογηθεὶς εἰ.

Ζῆλου γευσάμενος δὲ πρῶτος ἐν βροτοῖς φθορᾷ  
παρόκτησε. Ἐρψιν γάρ ζωῆς ἀτικυτάτην κοτα-  
κριθεὶς, διλυ τῷ γένει σιωματοφύρως τεις, ὡς λύμη,  
τῆς νόσου μετέδωκεν. Ἀλλ' εὐρήκθετες γηγενεῖς ἀνά-  
κτασιν σταυροῦ τῷ ἔύλῳ<sup>4</sup>, κράζομεν· Ὁ ὑπερ-  
ύμνητος τῶν πατέρων καὶ τῷ μῶν Θεός, εὐλογηθεὶς εἰ.

Ἐλύσε πρόσταγμα Θεοῦ παρακοή, καὶ ἔύλον  
γηγενεῖς θάνατον βροτοῖς, τὸ μὴ εύκατρως καταληφθέν.  
Ἐν ἀσφαλείᾳ, δὲ νυκτὶ λόγου<sup>5</sup> δυσθανοῦς ἡγέωνται  
εὐγνωμοσύνῃ κράζοντας· Ὁ ὑπερύμνητος τῶν πατέ-  
ρων καὶ τῷ μῶν Θεός, εὐλογηθεὶς εἰ.

Ράθδου προσπεύσσεται τὸ ἄκρον Ἰωσήφ ὁ γε-

Te commendabile lignum, in quo distentus est  
Christus, qui Eden custodiebat versatilis gladius,  
o crux, reveritus est. Terribilis vero Cherubimus  
cessit ei, qui tibi confixus est Christus, qui præbet  
pacem animabus nostris.

Inferorum potestates adversariæ crucis, horrent  
expressum signum in aere, in quo versantur. Cœ-  
lestium vero terrigenumque genus genu flectit Chri-  
sto, qui præbet pacem animabus nostris.

Fulgoribus puris visa divina crux obtenebratis  
geutibus erroneæ seductionis, divinum jubar corrū-  
scans conciliat Christo qui in ea confixus est, qui  
præbet pacem animabus nostris.

B Marinæ feræ in visceribus palmas Jonas decus-  
satim extendens, salutarem passionem sapienter  
præfigurabat. Idcirco triduanus egressus supernam  
resurrectionem ad vivum expressit carne crucifixi  
Christi Dei, et triduana resurrectione mundum illu-  
minantis.

Senio incurvus et morbo confessus surgat Jacob  
manus decussans, quo virtutem indicet vivificare  
crucis. Verustatem enim legalis adumbrantis litteræ  
nova scriptura exaravit, qui in ea confixus est carne  
Deus, et animabus exitiale morbum erroris sus-  
tulit.

Juvenilibus imponens palmas divinus Israel de-  
cussatum capitibus, ostendebat antiquioris gloriæ  
populum legis cultorem. Cum in suspicionem ve-  
nisset quod erravisset, non immutavit vivificum ty-  
pum: Eminebit enim populus Christi Dei recens  
compactus, clamabat, cruce munitus.

Demens præceptum tyrannii impii populos commo-  
vit, spirans minaruin et blasphemias. Deo invisa-  
Nihilominus tres pueros non percult ira ferina,  
non ignis crepitans: sed tanquam resonanti vicissi-  
sim rorifera in aura, degentes in igne, psallebant:  
Superlaudabilis patrum et noster Deus, benedi-  
ctus es.

D Lignum degustans prius inter homines, ad cor-  
ruptionem transiit. Ammissione enim vite ignomi-  
niosissima damnatus, toto generi, ut quis illud suo  
in corpore portans, veluti pestis, morbum partici-  
pavit. At reperientes terrigenæ postliminium crucis  
in ligno, clamamus: Superlaudabilis patrum et  
noster Deus, benedictus es.

Solvit mandatum Dei inobedientia, et lignum al-  
tulerat mortem hominibus, quod importune usur-  
patum fuerat. Ad securitatem autem pretiosæ vite  
inde lignum prohibetur, quod nocte insidiarum in  
doloribus morituri benignitas aperuit clamantis:  
Superlaudabilis patrum et noster Deus, benedi-  
ctus es.

Virgæ tenet summum Joseph qui futura videt,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Anth. οὐραὶ προ Χριστῷ. <sup>2</sup> Anth. ἀνορθοῦσο. <sup>3</sup> Anth. ζωηφόρου. <sup>4</sup> Anth. οὔτως. <sup>5</sup> Anth. τὸ ἔύ-

**Israe**lis regni robur quanto lo coaptabit inclita crux  
praeostendens. Ea enim est regibus triumphalis glo-  
riatio, et lumen iis, qui fide clamant: Superlanda-  
bilis patrum et noster Deus, benedictus es.

Benedicite, pueri numero parcs, Trinitati; opificem Patrem Deum laurate; condescendens Verbum quodque ignem in rorem mutavit; et superexalte omnibus vitam praebentem Spiritum sanctum sæcula.

**Exaltato ligno asperso sanguine incarnati Verbi  
Dei, laudate, virtutes cœlorum, hominum revocatio-  
nem festo celebrantes. Populi, adorate Christi  
crucem, per quam mundo sit resurrectio in sæ-  
cula.**

Terrigenæ qui manibus dispensatores estis gratiæ, crucem in qua stetit Christus Deus exalte ut sacerdotes decet, lanceamque Dei Verbi corpus quæ transverberavit. Videant gentes omnes salutare D.i glorificantes in secula.

**Qui divino suffragio prælati estis, exsultate : Christianorum fidei reges, gloriamini, triumphale telum divinitus consecuti, venerandam scilicet crucem. Per hanc enim gentes bellorum animositatem requirentes, disperduntur in sæcula.**

**Mysticus es, Deipara, paradisus sine cultu germinans Christum, a quo crucis viviscum in terra plantatum est lignum : quo nunc exaltato, venerantes illum, te magnificamus.**

**Exsultent ligna silvæ universa, sanctificata natura  
corum a quo ab initio plantata fuerunt Christo  
distento in ligno : quo nunc exaltato, venerantes  
illum, te magnificamus.**

Sacrum erectum est cornu religiosis capitis universorum, crux; in quo peccatorum spiritualium constringantur cornua omnia, quo nunc exaltato adoramus Christum, te magnificantes.

Quæ per esum ligni generi contigit mors, per crucem evacuata est hodie. Progenitricis enim universalis maledictio dissoluta est germine purissimæ Deiparæ, quam omnes virtutes cœlorum magnificat.

**Qui non reliquisti inabrogatum amarorem ligni,  
Domine, per crucem perfecte sustulisti. Quare et  
lignum solvit aliquando amaritudinem aquarum  
Marrha, presfigurans crucis efficaciam, quam omnes  
virtutes cœlorum magnificant.**

**I**ndesinenter obrutus caligine progenitoris, Domine, per crucem exaltasti hodie. Ut enim errore nimis intemperanter natura abrepta est, sic integrenos iterum erexit lumen crucis, quam fideles magnificamus.

**Ut typum ostenderes mundo adorabilem, Domine,  
crucis in omnibus tanquam gloriosum, in cœlo ef-**

## VARIE LECTIONES.

<sup>ο</sup> Anth. γάρ ἐστι. <sup>π</sup> Anth. ἔτη. <sup>φ</sup> Anth. τῷ τροπαιοφέρῳ ὅπλῳ. <sup>ρ</sup> Anth. ἐπίζητοῦτα. <sup>σ</sup> Anth. δὸς νῦν. Sic et infra. <sup>τ</sup> Anth. προσκυνούντες αὐτὸν, σὲ μεγαλύνομεν. <sup>υ</sup> Hac videntur temere inseriri. Occurrunt in Anth. pag. 73. <sup>ψ</sup> Anth. βιπτομένους. <sup>χ</sup> Anth. παγκλήρως. <sup>γ</sup> Anth. στευροῦσσου. <sup>ζ</sup> Anth. τῶν τοῦ.

Ανησθέμενα βλέπων, Ἰσραὴλ τῆς βασιλείας τὸ κράταινον ὥπας συνέξει ὁ ὑπερένδοξος σταυρὸς προβλῆμαν.  
Οὗτος γὰρ τοῖς βασιλεῦσι τροπαιοῦχον καύγημα,  
καὶ φῶς τοῖς πίστει ἀνακρήζουσιν. Οὐ υπερύμνησε  
τῶν πατέρων καὶ ἡμῶν Θεός, εὐλόγητός εἰ.

Εὐλόγεστες, πατέρες τῆς Τριάδος Ιεράρχημενοι. δη.  
μιουργὴν Πατέρα Θεόν· ὑμνεῖτε τὸν συγκαταβάντα  
Λόγον, καὶ τὸ πῦρ εἰς δρόσον μεταποιήσαντα· καὶ  
ὑπερψύζοντες τὸ πᾶν ζωὴν παρέχον Πνεῦμα πανάγιον  
εἰς τοὺς αἰώνας.

Ὥψουμένους ἔύλους βαντισθέντος ἐν αἰματὶ τῶν σερ-  
κωμέντων Λόγου Θεοῦ, ὑμνεῖτε, αἱ τῶν οὐρανῶν  
δυνάμεις, βροτῶν τὴν ἀνάκλησιν ἕορτάζουσαι. Λαοί,  
προσκυνεῖτε Χριστοῦ τὸν σταυρὸν, δι' οὗ τῷ κόσμῳ  
ἀνάστασις εἰς τοὺς αἰώνας.

**Β** Γηγενεῖς παλάμας: οικονόμωι τῆς χάριτος, σταυρὸν  
οὐ ἔσται ἢ Χριστὸς δὲ Θεὸς ὑψοῦτε λειποτρεπῶς, καὶ  
λόγικην Θεοῦ Λόγου σῶμα ἀντιτορήσασαν. Ἰδεῖτεν  
Ἐνην πάντα τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ δοξάζοντες εἰς  
τοὺς αἰώνας.

Οι τῇ θεῖᾳ ψήφῳ προσχρέντες, ἀγάλλεσθε· Χρι-  
στιανῶν πιστοί βασιλεῖς, καυχᾶσθε, τὸ τροπαιοφό-  
ρον δῆπλουν ἡ λαζήντες θεόθεν, στεφάνων τὸν τίμιον  
Ἐν τούτῳ γάρ φῦλα πολέμων θράσος ἐπιζητοῦντες,  
σκεδάνυνται εἰς τοὺς αἰώνας.

Μ.στικές εί, Θεοτόκε, παράδεισος ἀγεωργήτως  
βλαστήτασσα Χριστήν, ὑψ' εύ τὸ τοῦ σταυροῦ ζωη-  
φόρον ἐν γῇ πεφυτωσύργηται δένδρον· δι' οὐ νῦν<sup>9</sup>  
ὑπουργένου, προσκυνοῦντες αὐτὸν, σὲ μεγαλύνομεν.

**Γ** Ἀγαλλέσθω τὰ δρυκοῦ δύτια σύμπαντα· ἀγαλλεῖσθαι τῆς φύσεως αὐτῶν, ὃς οὐπέπερ ἐξ ἀρχῆς ἔργον· Οὐ Χριστοῦ τανύθεντος ἐν δύτιῳ· δι' οὗ νῦν ὑπομένου, προσκυνοῦντες αὐτὸν, σε μεγαλύνομεν.

Ἵερὸν τὴν ἔρηθρη κέρας θεόφροσις τῆς κεφαλῆς τῶν  
ἀπάντων, διατείνει τὸν ἀμαρτωλῶν νοούμενον  
συνθήλωνται τὰ κέρατα πάντα· δι' οὐ νῦν ὑπέσυρεν  
προτεκνοῦμεν Χριστὸν, καὶ μεγαλύνομεν!.

Οὐ δὲ βρίσκεται τοῦ ἑύλου τῷ γένει προστηνθῆνας θάνατος, διὸ σταυροῦ κατήργηται σήμερον. Τῆς γὰρ προμήτορος ἡ παγγενής κατάρα διαλέλυται τῷ βλαστῷ τῆς ἀγνῆς Θεομήτορος, ἣν πάσις αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν μεγαλύνουσι.

**Δ** Μή τὴν πικρίαν τὴν τοῦ ἔσθλου ἑάσας ἀνατρέψουν,  
Κύριε, διὸ σταυροῦ τελείως ἐξῆλειφας. "Οὐεν καὶ  
ἔσθλον Ἐλυτέ πότε πικρίαν ὑδάτων Μεθόδῳ, προ-  
τυποῦν τοῦ σταυροῦ τὴν ἐνίργειαν, ἥν πᾶσιν αἱ δυνά-  
μεις τῶν οὐρανῶν μεταλύνουσι.

· Ἀδιαλείπτως θυπομένου τῷ σέρφῳ τοῦ προπί-  
τορος, Κύριε, διὰ σταυροῦ ἀνύψωσας σῆμερον. Ή;  
γχρὶ τῇ πλάνῃ ἄγαν ἀκρατῶς τῇ φύσις προκειμέ-  
χθη, παγκλέως τῇ μᾶς πάλιν ἀνύρθωτε τὸ φῶς τὸ  
τοῦ σταυροῦ, ὃν οἱ πιστοὶ μεγαλύνομεν.

Ἴνα τὸν τύπον ὑπόδειξῆς τῷ κέντρῳ προστεκνύ-  
μενον, Κύριε, τοῦ<sup>2</sup> σταυροῦ ἐν πᾶσιν, ὡς ἐνδοξον,

την οὐρανῷ ἐμδρφωσες φωτὶ ἀπλέτῳ τὸ γλαυκόν· Διό σε αἱ δυνάμεις πανοπλίαν ἀγέτητον. Διό σε αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν μεγαλύνουσι.

III.

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΠΑΙΘΑΝΤΗΝ.

Ἔτοι εἰς τὴν κατὰ σάρκα προσαγωγὴν τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

'Η ἀκροστιχίς·

Χριστὸν τηγελῶς πρέσβυντος ἀγκαλίζεται.

Χέρσονάδυσσοτόκον πέδον ἥλιος ἐπεπόλευσε ποτε· ὃτε τεῖχος γάρ ἐπάγῃ ἔκτατέρωθεν ὄδωρ λαῷ πεζοποτορούντι, καὶ θεαρέστως μέλποντι· Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδέξως γάρ δεδέξεσται.

Τανάτωσαν ὄδωρ νεφέλαι· ἥλιος ἐν νεφέλῃ γάρ κούφη ἐποχούμενος ἐπέστη ἀκτηράτοις ἀλέναις Χριστὸς ἐν τῷ ναῷ ὡς βρέφος. Διὸ πιστοὶ βοῶμεν· Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδέξως γάρ δεδέξεσται.

Ἰσχύσατε, χειρες Συμεὼν, τῷ γῆρᾳ ἀνεμέναι, καὶ κνῆμαι παρεμέναι δὲ πρεσβύτου, εὐθυθέλιος κνημῖθε Χριστοῦ πρόδης ὑπαντήην, χορείαν σὺν ἀσωμάτος στήσαντες· Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδέξως γάρ δεδέξεσται.

Συνέσει ταθέντες οὐρανοί, εὐφράνθητε· ἀγάλλου δὲ, ἥ γῆ· ὑπερθένων γάρ ἐκ κόλπων ὁ τεκνίτης φωτίσεις; Χριστὸς, ὑπὸ μητρὸς Παρθένου Θεῷ Πατέρι προσάγεται νήπιος, δὲ πρὸ πάντων· Ἐνδέξως γάρ δεδέξεσται.

Τὸ στερέωμα τῶν ἐπὶ σοὶ πεποιθέτων, στερέωσον, Κύριε, τὴν Ἐκκλησίαν, ἵν ἐκτίσω δὲ τῷ τιμίῳ σου εἴματα.

Ο πρωτότοκος ἐκ τοῦ Πατρὸς πρὸ αἰώνων, πρωτότοκος νήπιος κύρτες ἀφθέρου τῷ Ἀδάμ χείρα προτείνων ἐπέφανε.

Νηπιόθρον τὸν γεγονότα ἀπάτηη πρωτόπλαστον, ἐγκαίνιον ἐπανορθώσαν Θεὸς Λόγος νηπιάσων· ἐπέφανε.

Γῆς ἀπόγονον παλινδρομήσασα ταύτην θεστησος σύμμορφον φύσιν δὲ πλάστη; ὡς ἀτρέπτως νηπιάσας ἀνέψειξεν.

Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς τὴν ἀρετὴν σου, Χριστέ. Τῆς κινωτοῦ γάρ προειθών τοῦ ὄγκου ἀγιάσματός σου τῆς ἀρθροῦ μητρὸς, ἐν τῷ ναῷ τῆς δόξης σου ὀψιθής; ὅ; βρέφος ἀγκαλιοφορούμενος· καὶ ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς στῆς αἰνέσσως.

Γενθύμενος Συμεὼν, τῶν ἀπορρήτων μῆστα, τὸ θεοτόκος ἐδόα, δὸν ὑφ' ἀγίου πάλαι κεχρημάτισι τὸν νεκταρίαν, νηπιάσαντα Λόγον Χριστὸν ἐναγκαλίζου, κράζων αὐτῷ· Ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς στῆς αἰνέσσως.

Ἡν τὴν πιστασίαν, Συμεὼν, τὴν εἰκασίαν τὸν βρεφῶν χαῖρων, ὑπέδεξει Χριστὸν, τοῦ Ἰσραὴλ τοῦ θεοῦ τὴν παράκλησιν, τοῦ νόμου ποιητὴν καὶ Δεσπότην, πληροῦντα νόμου τάξιν, κράζων αὐτῷ· Ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς στῆς αἰνέσσως.

A formasti immenso lumine illustrato regi armaturam invictam. Ilcicre te virtutes cælorum magnificant.

XIII.

## IN OCCURSUM.

Sive in præsentationem secundum carnem Domini et Salvatoris nostri Iesu Christi.

Acrostichis:

Christum lætabundus senex in ulnis accipit.

Aridum effectum solum in quo gignuntur abyssi, sol quondam permeavit; tanquam murus enim compacta est utrinque aqua populo pedibus per mare iter facienti, Deoque placite modulanti: Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Rorent aquam nebulae; sol enim in nube levi inventus astilit puris ulnis Christus in templo tanquam puer. Quare fideles clamemus: Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Roboramini, manus Simeonis senio remissæ, et crura debilia senis, recta movemini Christi in occursum, choream cum incorporeis componentes: Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Intellectu distenti cœli, lætamini, exsultetque terra; divino etenim ex sinu opifex adveniens Christus, a matre Virgine Deo Patri offertur infans, qui ante omnia exstitit: Gloriose enim glorificatus est.

O robur in te confidentium! robora, Domine, Ecclesiam, quam acquisivisti pretioso sanguine tuo.

C

Primogenitus ex Patre ante secula, primogenitus insans puellæ incorruptæ homini manum porrigenus apparuit.

Puerilia sapientem effectum seductione progenitorem, rursus sanatus Deus Verbum puerascens apparuit.

Terræ prolem pristina repetentem hanc divinitatis conformatum naturam conditor immutabiliter puerascens ostendit.

Operuit cœlos virtus tua, Christe. Ex area enim prodiens sanctificationis tuæ intemeratæ matris, in templo gloriae tuæ visus es ut parvulus in ulnis portatus: et omnia repleta sunt laudatione tua.

Lætabunde Simeon, arcanorum antistes, Deigenitrix clamabat, quem olim per Spiritum sanctum vaticinatus es, puellum Verbum Christum in ulnas recipie, vociferans ad eum: Repleta sunt omnia laudatione tua.

Quam sperasti, o Simeon, tuo tempore victuram, infantibus gaudens suscipe Christum, Israelis Dei consolationem, legis factorem et Dominum, adimplientem legis dispositionem, vociferans ad illum: Repleta sunt omnia laudatione tua.

## VARIÆ LECTIONES.

• Anth. ἡγλαύκημένον. • Hanc acrostichem ex initiis versuum omissam hue revocavimus. • Anth. Επέξετε. • Anth. ἐκτήσω. • Anth. νηπιάσας. • Anth. παλινδρομήσασαν.

**Intuitus Simeon Verbum æternum cum carne, a Virgine, tanquam a Cherubico throno gestatum, auctorem existandi omnia tanquam puerulum, obstupescens clamabat ad eum : Repleta sunt omnia laudatione tua.**

**Ut vidit Isaías symbolice in throno elevato Deum ab angelis gloriæ circumstipatum : O me miserum ! clamabat, prævidi enim corpore induitum Deum, luminis inoccidui pacisque dominatorem.**

**Intelligens divinus senex præmonstratam olim prophetæ gloriæ, manibus Verbum videns matris gestatum, O gaudeas, clamabat, veneranda ! veluti thronus enim complecteris Deum, luminis inoccidui pacisque dominatorem.**

**Inclinatus senex, et vestigia Deo inspirante contingens Dei Genitricis et virum nescientis : Ignem, ait, bajulas, o immaculata ! Infantem pavesco in ultimas accipere Deum, luminis inoccidui pacisque dominatorem.**

**Mundatur Isaías Seraphim carbonem suscipiens. Senex clamabat Dei matri : Tu tanquam forceps manibus illustrabis me tradens quem bajulas, luminis inoccidui pacisque dominatorem.**

**Clamavit ad te videns senex oculis Salutare, quod populis astitit ex Deo : Christe, tu es Deus natus.**

**In Sion tu lapis positus es in eredulis offensionis et scandali; petra infracta, fidelium salus.**

**Firmiter ferens characterem ejus qui te ante sæcula genuit, humanam ex misericordia nunc circumdatus es infirmitatem.**

**Filium Excelsi, filium Virginis, Deum puerum effectum veneratum jam me nunc dimitte in pace.**

**Te qui in igne irrorasti pueros de divinis locutus, in Virginemque immaculatem inhabitasti, Deum Verbum laudamus, religiose carentes : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.**

**Adæ declaraturus, Abeo, in inferis degenti, et Evæ allatus bonum nuntium, clamabat Simeon cum prophetis choreas agens : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.**

**Genus terrenum liberans Deus usque ad infernos veniet, captivis vero præbebit omnibus emissionem, et visum cœcis, ut invicem clament : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.**

**Tuum vero cor, o immaculata, gladius pertransibit, Simon Deiparæ vaticinatus est, in cruce cum cernes Filium tuum, cui clamamus : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.**

**Intolerando igni appliciti pietatis moderatores pueri, a flamma vero non læsi, divinum hymnum canebant : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.**

#### VARIAE LECTIOINES.

\* Anth. ἀκηράτῳ.    b Anth. deest εἰ hic et infra.    i Anth. καθορῶσα.    i Anth. Εργα τὸν Κύριον καὶ ὑπερψυχοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰώνας; sic et infra.

**Θεώμενος Συμέων Ἀργον τὸν ἀναρχὸν μετὰ σαρκὸς, ὃς ἐν θρόνῳ Χερουσικῷ Παρθένῳ ἐποχούμενον, τὸν αἰτιὸν τοῦ εἶναι τὰ πάντα ὡς βρέφος, ἐκπλαγίῃς ἐδόξα αὐτῷ. Ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς σῆς αἰνέσσως.**

**Ως ἴδεν Ἡσαΐας συμβολικῶς ἐν θρόνῳ ἐπιρρένῳ Θεὸν ὑπ' ἄγγελων δόξης δορυφορούμενον. Ὡς τάλας, ἐδόξα, ἔγω ! πρὸς γάρ εἶδον σωματούμενον Θεὸν, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.**

**Συνεῖς δὲ θεῖος πρέσβυτος τὴν προφανεῖσαν πάλαι τῷ προφήτῃ δόξαν, χερὶς Ἀργον βλέπων Μητρὸς κρατούμενον. Ὡς χαίροις, ἐδόξα, σεμνῇ ! ὡς γάρ θρόνος περιέχεις τὸν Θεὸν, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.**

**Προρύφατος δὲ πρεσβύτης, καὶ τῶν λγῶν ἔνθιστος ἐφαρμόμενος τῆς ἀπειρογάμου καὶ Θεομήτορος, Πύρ, Ἑφη, βαστάζεις, ἀγνή ! Βρέφος φρίττω ἀγκαλίσασθε Θεὸν, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.**

**Πύρπεται Ἡσαΐας τοῦ Σεραφιλ τὸν ἀνθρακαδεξιμονος. Ὁ πρέσβυτος ἐδόξα τῇ Θεομήτορος. Σὺ ὁσπερ λαβίδις χερὶς λαμπουνεῖς με ἐπιδοῦσα δὸν φέρεις, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.**

**Ἐδόξετο σοι ἴδων δὲ πρέσβυτος τοῖς δρθαλμοῖς τὸ Σωτῆριον, δὲ λαοῖς ἐπέστη ἐκ Θεοῦ. Χριστὲ, σὺ Θεός μου.**

**Σὺν σὺ λιθος ἐναπετέθης τοῖς ἀπειθοῦσι προσκύμματος, καὶ σκανδάλου· πέτρα ἀρραγής, πιστῶν σωτηρίᾳ.**

**Βεβαίως φέρων τὸν χαρακτῆρα τοῦ πρὸς αἰώνων σε φύσαντος, τὴν βροτῶν δὲ οἴκτον νῦν ἀσθένειαν περιέθου.**

**Τὸν Τψίστου, υἱὸν Παρθένου, Θεὸν πατέριον γενέμενον προσκυνήσαντά με νῦν ἀπόλυτον ἐν εἰρήνῃ.**

**Σὰ τὸν ἐν πυρὶ δροσίσαντα παῖδας θεολογίσαντας, καὶ Περθένῳ ἀκηράτως ἐνοικήσαντα Θεὸν Ἀργὸν ὑμνοῦμεν, εὔειδῶς μελῳδοῦντες. Ἐύλογητὸς εἰ, δὲ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.**

**Ἄδημ ἐμφανίσαν, ἀπειμι, εἰς ἔδου διατρίβοντι, καὶ τῇ Εὑδρα προσκομίσαν εὐαγγέλια, Συμέων ἀνέβισ σὺν προφήταις χορεύων. Ἐύλογητὸς εἰ, δὲ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.**

**Καὶ σοῦ τὴν καρδίαν, ἀφθορε, διμφαλα διελεύσεται, Συμέων τῇ Θεοτόκῳ προηγδρευσεν, ἐν σταυρῷ καθόραστης ἐσόν Γίλον, φ βοῶμεν. Εύλογητὸς εἰ, δὲ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.**

**Ἄστεκτῳ πυρὶ ἐνωθέντες οἱ θεοτεῖταις προεστῶτες; νεανίται, τῇ φλογὶ δὲ μὴ λωθηθέντες, θεῖον ὑμνον ἐμελπον. Εύλογείτε, πάντα τὰ Εργα Κύριου, τὸν Κύριον i.**

Λαλ; Τιραή, την σήν δόξαν τὸν Ἐμμανουὴλ Αἰγῶν παιδίον ἐκ Παρθένου, πρὸ προσώπου τῆς θείας χθωνοῦ νῦν χόρευε. Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Τὸν Συμεὼν ἀνεβά. Τὸν ἀντελεγόμενον σημεῖον, εἶτο; ἔστι: Θεὸς, ὃν καὶ παιδίον. Τούτῳ πίστει μέλψουμεν· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ζεῇ πεφυκὼς οὗτος, ἔσται πτῶσις ἀπειθοῦσι νηπίσις θεὸς Λόγος, ὡς ἀνάστασις πᾶσι τοῖς<sup>1</sup> ἐν πίστει μέλπουσιν· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ἐν νόμῳ, σκιᾷ, καὶ γράμματι, τύπον κατίδωμεν εἰ πιστοί· Μάν δρεν τὸ τὴν μήτραν διανεῖχον, ἄγιον Θεῷ. Διὸ πρωτότοκον Λόγον, Πατρὸς ἀνάρχου Γίνον, πρωτότοκούμενον Μητρὸς ἀπειράνδρως, μεγαλύνωμεν.

Τοῖς πρὸν νεογόνων τρυγόνων ζεῦγος δύάς τε ξύν νεοσσῶν, ἀνὸν δὲ θείοις πρέσσους, καὶ σώφρων Ἀννα προράψητε τῷ ἐκ Παρθένου τεχθέντι, καὶ εἴς γάρ Πατρὸς ἐν τῷ ναῷ προτιθέντι, λειτουργοῦσι μεγαλύνωμεν.<sup>2</sup>

Ἄπεδωκάς μοι, ιερὸς Συμεὼν, τοῦ σωτῆρίου σου, ληιτέλη, ἀγαλλίασιν· ἀπόλαβε σὸν τὸν λάτριν τῇ σκιᾳ κεκμήκτα, νέον τῆς χάριτος; Ιεροκήρυκα, μύστην, ἐν αἰνέσι: μεγαλύνοντα<sup>3</sup>.

Ιεροπρεπῶς ἀνθωμολογεῖτο Ἀννα ὑπορήτεούσα, τῇ σώφρων καὶ θείᾳ, καὶ πρέστειρα<sup>4</sup> τῷ Δεσπότῃ ἐν τῷ ναῷ διερήθρην<sup>5</sup> τὴν θεοτόκον ἐὲ ἀνακηρύττουσα πᾶσι: τοῖς παροῦσιν, ἐμεγαλύνεν P.

Popule Israel, tuam gloriam, Emmanuel, cernens infantem ex Virgine, ante faciem divinæ arcæ nunc choreas age: Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

Ecce Simeon claimabat: Signum cui contradicitur, iste erit Deus, qui et infans est. Huic fide cantemus: Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

Vita cum sit iste, ruina futurus est incredulis puer natus Deus Verbum, quippe resurrectio omnibus qui in fide canunt: Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

In lege, umbra et littera typum cernamus fideles: Omne masculum adaperiens vulvam, sanctum Deo. Quare primogenitum Verbum, Patris æterni Filium, primogenitum factum matri virginaliter, magnificemus.

Priscis recens natis par turturum duove pulli erant; pro quibus divinus senex et prudens Anna prophetissa nato ex Virgine, et unico Filio Patris templum subeundi ministrant magnificantes.

Reddidisti mihi, clamabat Simeon, salutaris tui, Christe, lætitiam: recipe tuum cultorem umbra quidem desfatigatum, sed novellum gratia caduceatorem, mysteriorum concium, in laude magnificantem.

Religiose gratias agebat Anna vaticinio respondens, sapiens illa et sancta annus, Domino in templo manifeste: Ociiparam vero deprehendens omnibus C præsentibus, magnificabat.

#### VARIAE LECI.ONES.

<sup>1</sup> Anth. addit πάντες. <sup>2</sup> Ibid. add. ἀγθρώποις. <sup>3</sup> Anth. λειτουργοῦντες ἐμεγάλυνον. <sup>4</sup> Anth. μεγαλύνεται. <sup>5</sup> Anth. πρεσβύτρα. <sup>6</sup> Notat hic rubrica Anthologii, odes has modulatas suis monachos Crypsie Ferratae.

## ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΩΔΑΙ ΑΛΛΑΙ.

## COSMAE MONACHII ALIÆ ODÆ<sup>q</sup>.

A'.

'Ο πρὸν ἐκ μηδητερῶν παραγαγόν τὴν σύμπτεσαν κτίσιν, καὶ γινώσκων τῶν καρδιῶν ταμεῖα, προδέτης ὡς Δεσπότης τοῖς μαθηταῖς τοῦ Λαζάρου τὴν τομήτεν.

Ἔνι σκυθρωπὸν φύσει οὐσιωθεὶς, Χριστὲ, ἐκ Παρθένου, τοῦ Λαζάρου σὺ τὴν ταφὴν μαθεῖν ἐπηρώτας ἀνθρώπος, οὐκ ἀγνοῶν ὡς θεὸς ὅπου ἔκειτο.

D

Qui prius ex non existentibus produxisti universam creaturam, et nosti cordium secreta, prædicis tanquam Dominus discipulis Lazari dormitionem.

Hominem natura substantialiter, induete, Christe, ex Virgine, tu Lazari sepulcrum addiscere interrogabas ut homo, non ignorans ut Deus ubi jaceret.

#### VARIAE LECI.ONES.

<sup>q</sup> Haec Odes invenimus in Triodio edito Romæ an. 1758 ad fidem veterum miss. pag. 455 seqq. Quædam alium Cosmam auctorem habere facile crediderim, præscitum quæ longioribus constant siropliis.

Confirmaturum o Verbum, cui resurrectionem veraciter, tanquam ex somno amicum excitasti jam sententem, quatriduanum mortuum ex sepulcro.

Ordines te angelorum et hominum, o sponsa nescia mater, laulant indesinenter : Creatorem enim eorum ut puerum in ulnis tuis portasti.

In aquis pertransiens veluti in arido, Agyptiamque impropositam effugiens, Israëlitæ clamabat : Re-demptori nostro et Deo cantemus.

## II.

Astans tu sepulcro, admirabilium patrator Domine, Lazarus in Bethania, hunc elevisti, lege naturæ cōprobans carnem tuam, Iesu Deus mihi, quam assumpsisti.

Mariae luctum tu confessim tranquillasti, Salvator, Martha simul ostendens arbitrium : tu enim resurrectio, et tu vita, ut dixisti : veritas es enim et omnium Dominus.

Obvolutum fasciis amicuni, Domine, inferni ex mortuis et caligine hunc rapuisti, tu in verbo tuo omnipotenti mortis disrumpens claustra et regna.

Qui in Virgine inhabitasti corporaliter, Domine, visus es hominibus ut congruebat eterni te : eam porro demonstrasti ut veram Deiparam et fidelium auxilium, o sole misericors.

Cœlestis fornicis concamerator Domine, et Ecclesiae ædificator, tu me robora in charitate tua, qui es desideriorum vertex, fidelium firmamentum, o sole misericors.

Coastiterunt Christo Lazari sorores, et flentes amare et ejulantes dixerunt ei : Domine, mortuus est Lazarus. Ipse vero ut Deus non ignorans sepulcrum, interrogabat eas : Ubi posuistis? et accedens ad monumentum, vocabat quatriduanum Lazarum. Statim surrexit, et adorabat eum qui se resuscitavit.

Prenoscens omnia tanquam auctor, in Bethania prædixeras discipulis : Amicus noster Lazarus dormivit hodie. Et sciens interrogabas : Ubi posuistis? et ad Patrem orasti illacrymans ut homo. Quare et clamans, quem diligebas ex inferis resuscitasti, Domine, quatriduanum Lazarum. Idecirco clamemus ad te : Suscipe, Christe Deus, audientium offerre laudationem, et dignos fac omnes gloria tua.

## III.

Tu tanquam pastor rapasti, o Salvator, hominem tabidum jam quatriduanum, Conditor, de lacu malo revera et omnium voraci : utque potens et Dominus in hoc præostendens immensam gloriam tuæ nunc triduanæ resurrectionis.

Tu qui vita es contuita Martha, clamabat : Si fuisses hic, Domine, o illuminatio omnium et vita,

A Πειτούμενος, Λόγε, τὴν σωτεῖν ἐνάτετον διανοίαν, ω; ἐξ ὅπου τὸν προσφιλῆ ἀνέστησα; τῇδη ὁνδατζί, τὸν τετρατάνον νεκρὸν ἐκ τοῦ μνήματος.

Τάξεις σε ἀγγέλων καὶ τῶν βροτῶν, ἀνύμφευτε μήτηρ, εὐφημοῦσιν ἀνελλεπῶντας τὸν Κτιστὴρ γαρ τούτων ὁπερερ θρέψος, ἐν ταῖς ἀγκάλαις σου ἐπάστασας.

Ὕγραν διοδεύτας ὥστε ἔηραν, καὶ τὴν Αἰγυπτίαν μοχθηρίαν διαφυγάν, ὁ Ισραὴλίτης ἀνεβός· Τῷ λατερᾶς καὶ Θεῷ ἡμῶν φσωμεν.

## B.

Ἐπιτάξεις σὺ τῷ τάφῳ, θαυματουργὲ Κύριε, ἐν τῇ Βηθανίᾳ Λαζάρου, τοῦτον ἐδάκρυσας, νόμῳ τῆς φύσεως πιστοποιῶν σου τὴν σάρκα, Ἰησοῦ ὁ Θεός μου, ἃνπερ προσειληφας.

B Τῆς Μαρίας τὸ πένθος σὺ παρεύθυνς ἐπισυνας, Σιώτερ, καὶ τῆς Μάρθας δεικνύων τὸ αὐτεξήσον, σὺ γὰρ ἀνάστασις, καὶ σὺ ζωή, ὁπερερ ἔργος· εἰδούσα πλέιστον τὴν καὶ πάντων Κύριος.

Εἰλημένον κειρίας τὸν προσφιλῆ, Κύριε, δύναται νεκάδων καὶ ζήσου τοῦτον ἀφήρπασας, σὺ ἐν τῷ λόγῳ σου τῷ πανθενεῖ τοῦ θανάτου διερήξῃς κατεύρω τε καὶ βασιλεία.

Ἐνοικήσας Παρθένῳ σωματικῷ, Κύριε, ὑψοῦ στοῖς ἀνθρώποις ὡς ἐπρεπε θεαθῆναι σε, ἢν καὶ ἀνέδειξες ὡς ἀληθῆ Θεούδοκον, καὶ πιστῶν βοήθειαν, μόνος φιλάνθρωπε.

Οὐρανίας ἀψίδος ὄροφουργὲ Κύριε, καὶ τῆς Εκκλησίας δομῆτορ, σὺ με στερέωσον ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ σῇ, τῶν ἐξετῶν ἡ ἀκρότης, τῶν πιστῶν τὸ στήριγμα, μόνος φιλάνθρωπε.

Συμπαρέστησαν Χριστῷ αἱ τοῦ Λαζάρου ἀδελφαὶ, καὶ δακρύουσαι πικρῶς καὶ δαλούσουσαι αὐτῷ ἔργαν· Κύριε, τεθνήκει Λαζάρος. Αὐτὸς δὲ ὡς Θεός σὺν ἀγνοῶν τὴν ταφὴν, ἡρώτα πρὸς αὐτάς· Ποῦ τεθεῖσατε; καὶ προσελθὼν τῷ τάφῳ, προσφάντει τὸν τετρατάνον Λαζάρον. Εὐθὺς ἀνέστη, καὶ προσεκύνει τὸν αὐτὸν ἀναστῆσαντα.

Προγινώσκων τὰ πάντα ὡς ποιητής, ἐν Βηθανίᾳ προεπικαὶ τοῖς μαθηταῖς· Ὁ φύσις ἡμῶν Λάζαρος κεκοίμηται σήμερον. Καὶ εἰδὼς ἡρώτας, φησί· Πῶς τεθεῖσατε; καὶ τῷ Πατρὶ προσηγένετο δακρύσας ὡς δυνάμεως. "Οἶον καὶ φωνήσας, διν ἐψήλεις ἐξ ἀδυνατίας, Κύριε, τετρατάμερον Λαζάρον. Διατέλεσθαι βοῦμέν σοι· Πρόσδεξαι, Χριστὲ ὁ Θεός, τῶν πάντων προσφέρειν τὴν αἵνετιν, καὶ καταξίωσαν πάντας τῆς δόξης σου.

## Γ.

Σὺ ὡς ποιητὴς ἡρόας, Σωτερ, τὸν διθρωπὸν τὸν φιλάρεντα τῇδη τετρατάμερον, Δημιουργὲ, λύκον ἐκ δυνατῶν δηνατῶν καὶ παμφάγου· ὡς δυνατός τε νοί Κύριος ἐν τούτῳ προδεικνύων τὴν παγκόσμιον δόξην τῆς σῆς νῦν τριταμέρου ἐγέρσαντα.

Σὺ τὴν ζωὴν βιβέπουσαι αἱ περὶ Μάρθαν, Λαζαρού, ἀνεβόων· Εἰ ξένε, Κύριε, ὁ φωτισμὸς πάντων καὶ

## VARIÆ LECTIONES.

Forte λάκκου.

ζωτικῶς οὐ τεθνήκει, νεκρὸς οὐκ ὡφθη ὁ Λάζαρος. Ζωτὶ δὲ τῶν θαυμάτων σὺ, φιλάνθρωπε, πέλων, εἰς χρόνο μετατρέπεις τὸ πένθος αὐτῶν.

Σὲ τὴν πηγὴν φρίτους, Κύριε, διδυσσοῦ· σοὶ δουλεῖαι τὴν ὑγρὰ τὴν σύμπασα· σὲ πυλωρὸν τρέμουσι, Χριστὲ, ἔδου δὲ τὰ κλεῖθρα τῷ κράτει σου διαλύνεται, Λαζάρου ἀναστάντος; ἐκ νεκρῶν τῇ φωνῇ σου, παντούναμες Σῶτερ φιλάνθρωπε.

Σὺ τῶν πιστῶν καύχημα πέλεις, ἀνύμφευτε· σὺ προστάτεις· σὺ καὶ καταφύγιον Χριστιανῶν, τεῖχος καὶ λιμήν. Πρὸς γάρ τὸν Γάριν σου ἐντεύξεις φέρεις, παντάμπεις, καὶ σώζεις ἐκ κινδύνων τοὺς ἐν πιστεῖ καὶ πᾶσῃ Θεοτόκον ἀγνήν σε γιγάντευοτας.

Σὺ μου ἰσχὺς, Κύριε, σὺ μου καὶ δύναμις· σὺ Θεός μου, σὺ μου ἀγαλλιαμά· ὁ πατρικούς κόλπους μή λιπινός, καὶ τὴν ἡμετέραν πτικεῖαν ἐπιτικεψάμενος. Διὸ σὺν τῷ προφῆτῃ Ἀμβραούμ σοι κραυγάζω· Τοῦ δὲ νῦν εἰς σου δέξα, φιλάνθρωπε.

## Δ'.

Τῷ Πατρὶ νέμων δέξαν, ὥσπερ οὐκ ἀντίθεος; ήσθια εἰρημένος, τὸν περιεστῶτα σὺ πιστόμενος, δηλού, μαρτυρόμενε, τὴν εὐχαριστίαν τῷ σῷ Πατρὶ προσανατέλων, τῷ κελεύσει ἑγείρων τὸν Λάζαρον.

Ὥ φανῆς θεοφύσῳ γού, θείας τε δυνάμεως, Σῶτερ, τοῦ κράτους σου! δι’ ἓνδου πύλας τοῦ πατριάρχου Οντάτου συνέτριψας. Ἄλλ’ ἐξάρπασόν με, ὥσπερ τὸ πρῶτον, ἐκ τῶν παθῶν μου, τερπάζμερον φίλον σου Λάζαρον.

Ἔκεισί τοι Λαζάρον, Μάρθας καὶ Μαρία; τε, τιμᾶς ἀξιῶσον θεατὰς γενέσθαι τοῦ σταυροῦ, καὶ τὸν πάθον; σου, Κύριε, καὶ τῆς λαμπαρέρου τῶν ἡμερῶν καὶ ζωτικῶν, ἀναστάσεως τῆς σῆς, φιλάνθρωπε.

Μητρικὴν παρήρσιαν τὴν πρὸς τὸν Ιησούν σε κατημένη, πάνχιγνη, συγγενούς προνοίας τῆς ἡμῶν μή παρθένης δεύτεροθεν· διτὶ σὲ καὶ μόνην Χριστιανοί πρὸς τὸν δευτότητον ίλασμόν εὑμενῆ προσαλλόμενοι.

Ἴνα τί με ἀπώσω ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, τὸ φῶς τοῦ δόκιμον, καὶ ἐκάλυψέ με τὸ ἀλλότριον σκότος, τὸν δειλισμόν; Ἄλλ’ ἐπίστρεψόν με, καὶ πρὸς τὸ φῶς τῶν ἐπιτοίων σου τὰς ὄσσας μου κατεύθυνον, δέομαι.

## Ε'.

Τὸν Ἰωάννην ἐν τῷ κήπει, Κύριε, μονώτατον κατφτισσα, ἐμὲ δὲ τὸν πεπεδημένον ἐν ἀρκυσὶ τοῦ ἔχθροῦ, ὡς ἐκ φθορᾶς ἐκείνον, διάσωσον.

Ἄγαπη σε εἰς Βηθανίαν, Κύριε, ἀπήγαγε πρὸς Λάζαρον, καὶ τὸν τῷ δηδούλῳ ἀνέστησας ὡς θεός, καὶ ἐκ δεσμῶν τοῦ ἔδου διέσωσας.

Ἡ Μάρθα μὲν ἀπεγάγκει Λάζαρον, ὡς ἡδη τετρατμερον· Χριστὸς δὲ τὸν διαφθαρέντα ἀνέστησεν ἡ Θεός, καὶ εἰς ζωὴν μετήγαγε βῆματι.

## Ϛ'

Πειθὼς Ἐβραίων ἐν καρπίῳ κατεπάτησαν τὴν φύσιν θεραπείαν, καὶ εἰς δρόσον τὸ πῦρ μετέβαλον θάντες. Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεός, εἰς τοὺς αἰώνας.

Απχρύσας ὡς ἀνθρωπος, οἰκτίρμον, ἐξανέστησας

A prorsus non fuisset mortuus, defunctus non fuisset visus Lazarus. At tu, o misericors, qui vita es mortuorum, in gaudium vertis luctum ejus.

Te fontem lumen, Domine, abyssi; tibi servit a una universa; te janitores expavescunt, Christe, infestaque claustra potentia tua dissolvuntur, Lazaro resurgentem ex mortuis voce tua, o omnipotens Salvator misericors.

Tu fidelium gloriatio es, o vivi nescia; tu patrona, tu etiam refugium Christianorum, murus et portus. Ad Filium tuum namque supplicationes affers, o immaculatissima, et salvas ex periculis eos qui in fide et affectu Deiparam immaculatam te recognoscunt.

Tu es fortitudo mea, Domine, tu et virtus mea; tu Deus meus, tu mea exaltatio: qui paternum simum non deseruisti, et nostram miseriam visitasti. Quare cum propheta Habacuc ad te clamo: Virtu i tua gloria, o misericors.

## IV.

Patri datus gloriam, tanquam non contrarius Deo orabas, circumstantem tu confirmans turbam, o longanimitis, gratiarum actionem Patri tuo reddens, iussu resuscitans Lazarum.

O vox divinitus sonans divinæque virtutis, imperii tui, Salvator! per quam inferorum portas voracissime mortis confregisti. Sed eripe me ex passionibus meis, ut oīam quattuorūnam amicum tuum Lazarum.

Supplicationibus Lazari, Marthæ et Mariæ dignos fac, qui simus spectatores crucis et passionis tue, Domine, atque illuminatricis temporum et regalis resurrectionis tue, o misericors.

Maternam loquendi libertatem ad Filium tuum obtinens, o immaculatissima, connatæ providentiae nostræ ne curam abhicias, precamur: te enim et solam Christiani apud Dominum propitiationem benignam offerimus.

Ut quid me repulisti a facie tua, o lumen inocciduum, et operuerunt me alienæ tenebræ miserabilem? Sed converte me, et ad lumen mandatorum tuorum vias meas dirige, deprecor.

## V.

Jonam in ceto, Domine, omnium unicum collocasti, me vero vinclum retribus inimici, tanquam ex corruptione illum, libera.

Charitas te in Bethaniam, Domine, duxit ad Lazarum, et hunc iam fetentem resuscitasti tanquam Deus, atque a vinculis inferi exemisti.

Martha quidem deploratum habebat Lazarum iam quattuorūnam. At Christus corruptum resuscitavit ut Deus, et ad vitam revocavit verbo.

## VI.

Pecri Hebraeorum in fornace conculearent flammam animose, atque in rorem ignem vertebant, clamantes: Benedictus es Domine Deus, in saecula.

Illa crymatus tanquam homo, o misericors, resu-

scitasti tanquam Deus sepultum : atque ab inferis A ὡς Θεὸς τὸν ἐν τάφῳ καὶ τοῦ ἔδου λυθεῖ; οὐ λέ-  
liberatus Lazarus clamabat : Benedictus es, Domine  
Deus, in sæcula.

Exiit fasciis revinctus, chaumque inferni et ten-  
bras aufugiens Domini verbo Lazarus, clamans :  
Benedictus es, Domine Deus, in sæcula.

## VII.

Musicis organis consonantibus, et populis inßi-  
nitis adorantibus statuam miserabilem, tres pueri  
non obtemperantes, Dominum laudabant et glori-  
fiebant in omnia sæcula.

Tanquam pastor agnum vestigiis secutus, atque  
ex lupo crudeli perniciose rapiens, qui omnipotens  
es, corruptum renovas clamantem ad te : Laudate  
et superexaltate in omnia sæcula.

Ut homo sepolcrum requirebas, mortuum ut  
conditor resuscitans jussu Dominico : quem infer-  
nus reformidat clamantem ad te : Laudate et super-  
exaltate in omnia sæcula.

## VIII.

Immaculatam gloriose honoremus, o populi, Dei-  
param ; quæ divinum ignem in utero quin combu-  
reteret concepit, hymnis perpetuis magnificamus.

Populi videntes ambularem mortuum quadrividua-  
num, perculti admiratione clamabant Redemptori,  
te Deum in hymnis magnificantes.

In autecessum confirmans gloriosam resurrectionem  
tuam, o Salvator mihi, mortuum quadrividua-  
num ex inferis liberas Lazarum. In hymnis magnifi-  
fico te.

## IX.

Qui induitur lumine sicut vestimento, propter  
nos secundum nos fieri dignatus est. Fluenta subit  
Jordanica hodie; non ipso indigenus illis ad purifi-  
cationem, sed nobis in seipso ad ministrans regen-  
erationem. O prodigium! Sine igne refludit, et  
religit sine subactione, et solidat qui in ipso illuminan-  
tur (baptismo), Christus Deus et Salvator animarum nostrarum.

Te in spiritu et igne purgantem peccatum mundi  
videns Baptista accedentem ad se, timens et tremens  
clamabat dicens : Non audeo contrectare caput  
tuum immaculatum. Tu me sanctifica, Domine, di-  
vina apparitione tua, o sole misericors.

Agitatum imitemur prudentes virgines. Agite  
occurramus apparenti Domino, quoniam processit  
tanquam sponsus ad Joannem. Jordanis videns te  
timuit et stetit. Joannes clamabat : Non audeo con-  
trectare caput immortale. Spiritus descendit in specie  
columbae ut sanctificaret aquas; et vox cœli-  
tus : Hic est Filius meus, qui venit in mundum  
salvum facere genus humananum. Gloria tibi, Do-  
mine.

Baptizatur Christus, et ascendit ex aqua : simul

A ὡς Θεὸς τὸν ἐν τῷ φρῶρι καὶ τοῦ ἔδου λυθεῖ; οὐ λέ-  
ζαρος ἐντά. Εὐλογηθεὶς εἰ, Κύριε οὐ Θεὸς, εἰς τοὺς  
αιῶνας.

Ἐξῆλθε κειρίας δεδεμένος, χάους; ἔδου τε καὶ  
ζέφου ἀποδράσας τοῦ Δεσπότου τῷ λόγῳ οὐ λέζαρος;  
χραυγάζων. Εὐλογηθεὶς εἰ, Κύριε οὐ Θεὸς, εἰς τοὺς  
αιῶνας.

## X.

Μουσικῶν δργάνων συμφωνούντων, καὶ λαῶν ἀπει-  
λων προσκυνούντων εἰκόνι τῇ ἑνδεξαφῇ, τρεῖς παι-  
δεῖς μή πεισθέντες, τὸν Κύριον ἀνύμνουν καὶ ἐδόξ-  
ιόγενον εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὦς ποιημήν τὸν δρν κατιχνεύσας, καὶ ἐκ λύκου  
διεινού ὀλετῆρος ἀρπάτας, οὐ ἐπικρατής, φθαρέντε  
ἐκαινούργεις βοῶντά σοι. Τμυνέτε καὶ ὑπερψύντε  
εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὦς βροτὸς τὸν τάφον ἐπεζήτεις, τὸν νεκρὸν ὡς  
πλάστης ἀναστήσας προστάγματι Δεσποτικῷ· ἦν  
ἄδης κατεπλάγη βοῶντά σοι. Τμυνέτε καὶ ὑπερ-  
ψύντε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

## XI.

Τὴν ἀγνήν ἐνδόξως τιμήσωμεν, λαοί, Θεοτόκον·  
τὴν τὸ θεῖον πῦρ ἐν γαστρὶ ἀφέλετως συλλαβούσαν  
ὑμνούς ἀσιγήτοις μεγαλύνωμεν.

Οἱ λαοί, ιδόντες βαδίζοντα νεκρὸν τεταρταῖν, ἐπ-  
πλαγέντες τῷ θαύματι ἀνεβόν τῷ Λυτρωτῇ, θεόν  
σε ἐν ὅμνοις; μεγαλύνοντες.

Ιρωπιστῶν τὴν ἐνδοξὸν ἐγερσιν τὴν σὴν, ὡς Σωτήρ  
μου, νεκρὸν τετράμερον ἐκ τοῦ ἔδου ἐλευθεροῦ;  
τὸν Λέζαρον. Ἐν ὅμνοις μεγαλύνω σε.

## ○

Ο'.  
Οὐ ἀναβαλλόμενος; φῶ; ὡς ἱμάτιον, δι' ἥμας; καθ'  
τημᾶς γενέσθαι; κατηξίωσε. Πειθρα περιβάλλεται  
σῆμερον τὰ ἱοράνεια· οὐκ αὐτὸς τούτων πρὸ;  
κάθεταις δεύμενος; ἀλλ' ἥμιν ἐν ἐστιν οἰκονομῶν  
τὴν ἀνταγέννησιν. Ή τοῦ θαύματος! δίχα πυρὸς  
ἀναγκωνέται, καὶ ἀναπλάττει ἄνευ συντρίψεως; καὶ  
σῶς; τοὺς εἰς αὐτὸν φωτιζομένους Χριστὸς οὐ θεῖ;  
καὶ Σωτὴρ τῶν ψυχῶν ἥμῶν.

Σὲ τὸν ἐν πνεύματι καὶ πυρὶ καθαίροντα τὴν  
ἀκαρπτὰν τοῦ κόσμου καθορῶν οὐ Βαπτιστὴς ἐρχόμε-  
νον πρὸς αὐτὸν, δειλιῶν καὶ τρέμων ἐδόξα λέγων οὐ  
τολμῶ κρατῆσαι τὴν κορυφῆν σου τὴν ἀχραντον. Σὺ  
δι μέγατον, Δέσποτα, τῇ θείᾳ ἐπιφανείᾳ σου, μέν  
φιλάνθρωπε.

Δεῦτε μιμησώμεθα τὰς φρονίμους περθέντους.  
Δεῦτε ὑπαντήσωμεν τῷ φωνέντι Δεσπότῃ, ὃς προ-  
ηγίθεν ὡς νυμφίος πρὸς τὸν Ἰωάννην. Οὐ ἱορδάνη;  
ιδόντες ἐπιτηξεις καὶ ἔμεινεν. Οὐ Ιωάννης ἐντά. Ή  
τολμῶ κρατῆσαι κορυφῆς ἀθανάτου. Τὸ πνεῦμα  
κατήρχετο ἐν εἰδοῖ περιστερᾶς ἀγιάσαι τὰ ὄντα·  
καὶ φωνὴ οὐρανόθεν· Οὐτός ἐστιν οὐ Ηλίος μου, οὐ έλ-  
θών εἰς τὸν κόσμον σῶσαι γένος ἀνθρώπων. Κύριε,  
δόξα σοι.

Βαπτίζεται Χριστὸς καὶ ἀνεισιν ἐκ τοῦ ιδατο;

## VARIAE LECTIONES.

• Hæc invenimus in Anthologio mense Januario, p. 73.

Συναναφέρει γάρ έκατῷ τὸν κόσμον, καὶ δρᾶ σχίζο-  
μένους τοὺς οὐρανούς, οὓς ὁ Ἄδαμ ἔκλεισεν έκατῷ  
καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα μαρτυρεῖ τῇ  
θεότητι· τῷ δομοίῳ γάρ προστρέχει, καὶ φωνῇ ἑξ  
οὐρανοῦ· ἔκειθεν γάρ ὁ μαρτυρούμενος Σωτὴρ τῶν  
ψυχῶν ἡμῶν

Ἐπερμεν ἡ χεὶρ τοῦ Βαπτιστοῦ ὅτε τῆς ἀγράντου  
κυροφῆς ἥψατο. Ἐστράφη δὲ Ἰορδάνης ποταμὸς εἰς τὰ  
ἐπίστα, μὴ τολμῶν λειτουργῆσαι σοι. Ὁ γάρ αἰδε-  
σθεὶς Τίσεον τὸν τοῦ Ναοῦ, πῶς τὸν Ποιητὴν αὐτοῦ  
δειλίαται οὐκ εἶχεν; Ἀλλὰ πᾶσαν ἐπλήρωσας οἰκονο-  
μίαν, Σωτὴρ ἡμῶν, ίνα σώσῃς τὸν κόσμον τῇ ἐπιφα-  
νείᾳ σου, μόνε φιλάνθρωπε.

## V.

Κατακόσμησον· τὸν νυμφῶνά σου, Σιών, καὶ ὑπό-  
θεξι τὸν βασιλέα Χριστόν. Ἀσπασαι τὴν Μαρίαν  
τὴν ὑπουράνιον πύλην· αὕτη γάρ θρόνος Χερουβικὸς  
ἀνεύσχιθ. Αὕτη βαστάζει τὸν Βασιλέα τῆς δόξης·  
νεφέλη φωτὸς ὑπάρχει ἡ Παρθένος, φέρουσα ἐν σαρκὶ<sup>1</sup>  
Γίλην πρὸ ἑωσφόρου· διν λαβὼν Σιμεὼν ἐν ἀγκάλαις  
αὐτοῦ ἔκήρυξε λαοῖς, Δεσπότην αὐτὸν είναι ζωῆς καὶ  
θανάτου, καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου.

## VI.

Πρὸ τοῦ σταυροῦ σου, Κύριε, δρος οὐρανὸν ἐμ-  
μεῖτο, νεφέλη ὡς σκηνὴ ἐγκηπλοῦτο, σοῦ μεταμορ-  
φουμένῳ. Υπὸ Πατρὸς δὲ μαρτυρουμένου, παρῆν δὲ  
Πέτρος σὺν Ιακώβῳ καὶ Ἰωάννῃ, ὡς μέλλοντες  
συνεῖναι σοι καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς παραδόσεώς σου,  
ίνα θεωρήσαντες τὰ θαυμάταιά σου· & προσκυνήσας  
τοῦ ἐιρήνης καταξίωσον διὰ τὸ μέγα σου ἔλεος.

Πρὸ τοῦ σταυροῦ σου, Κύριε, παραλαβὼν τοὺς  
μαθητὰς εἰς Ἱροὺς ὑψηλὸν, μετεμορφώθης ἐμπροσθεν  
εὐώνων, ἀκτῖσι δυνάμεως καταυγάζων αὐτούς· ἐνθεν  
φύγοντες τοῖς ἐξειθερπτίᾳ, ἔκειθεν ἔξουσίᾳ δεῖξαι βουλόμενος τῆς  
διανοτίσεως τὴν λαμπρότητα· ἡς καὶ ἡμᾶς ὁ Θεὸς  
ἐν εἰρήνῃ καταξίωσον, ὡς ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος.

Εἰς δρος ὑψηλὸν μεταμορφωθεὶς ὁ Σωτὴρ, τοὺς  
κυριαρχίους ἔχων τῶν μαθητῶν, ἐνδόξως ἐξέλαμψεν,  
δηλῶν τοι οἱ τῷ ὑψεῖ τὸν ἀρετῶν διαπρέψαντες, καὶ  
τοῖς ἐνθέουσι δόξης ἀξιωθήσονται. Συλλαλοῦντες δὲ τῷ  
Χριστῷ Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας ἐδεικνύον, ὅτι ζώντων  
καὶ νεκρῶν κυριεύει, καὶ δὲ πάλαι διὰ νόμου γαλ  
περφτῶν λαΐς τας ὑπῆρχε Θεός, φωνῇ τοῦ  
Πατρὸς ἐκ νεφέλης φωτεινῆς ἐμαρτύρει λέγουσα·  
· Αὕτου ἀκούετε, τοῦ διὰ σταυροῦ τὸν ἄριν  
πειλαύσαντος, καὶ νεκροῖς διωρουμένου ζωὴν τὴν  
εἰώνιον.

Ορος τὸ ποταζοφῶνες καὶ καπνῶνες, νῦν τίμιον  
καὶ ἄγιόν ἔστιν, ἐν ᾧ οἱ πόδες που ἐστησαν, Κύριε.  
Πρὸ σιένων γάρ κεκαλυμμένον μυστήριον ἐπ' ἐσχά-

A enim secum reducit mundum, vilet ne apertos cœ-  
los, quos Adam clauserat sibi et posteris suis, et  
Spiritus testificatur divinitati: simili enim super-  
venit et vox de cœlo; inde enim qui testimonium  
accipit, est Salvator animarum nostrarum.

Tremebat manus Baptistae, quando immaculatum  
caput tetigit: Jordanis fluvius conversus est re-  
trorsum, non audens ministrare tibi. Qui enim ve-  
ritatis est Iesum Nave, quomodo Factorem suum ti-  
mere non debehat? Sed omnem implevisti econo-  
miam, Salvator noster, ut salves mundum appari-  
tione tua, o sole misericors.

## X.

B Adorna thalamum tuum, Sion, et suscipe regem  
Christum. Amplexere Mariam cœlestem januam.  
Hæc enim thronus Cherubicus constituta est. Ilæc  
portat Regem gloriae: nuhes luminis est Virgo, port-  
ans in carne Filium qui est ante Luciferum, quem  
accipiens Simeon in ulnis suis prædicavit populi-  
cum Dominum esse vitæ et mortis, et Salvatorem  
mundi.

## XI.

C Ante crucem tuam, Domine, mons cœlum imita-  
batur, nubes ut tabernaculum explicabatur, te  
transfigurato. A Patre autem testimonium acci-  
pienti aderat Petrus cum Jacobo et Joanne, utpote  
qui tecum futuri erant etiam in tempore prodi-  
tionis tue, ut consiperent mirabilia tua: quæ ado-  
rare nos in pace digneris propter magnam miseri-  
cordiam tuam.

D Ante crucem tuam, Domine, assumptis discipulis  
in montem excelsum, transfiguratus es ante eos,  
radiis potentiarum illuminans eos; benignitate simul  
et potestate ostendere volens resurrectionis fulgo-  
rem: qua et nos, o Deus, in pace dignare, tan-  
quam misericors et benignus.

In monte excelsu transfiguratus Salvator, prin-  
cipes habens discipulorum gloriose resplenduit, in-  
dicans eos qui celitudine virtutum conspicui sunt,  
etiam divina gloria dignatum iri. Colloquentes  
autem cum Christo Moyses et Elias ostenderunt  
eum vivorum ac mortuorum dominari, illumque  
esse Deum, qui olim per legem et prophetas lo-  
quebatur: cui et vox Patris ex nube lucida testi-  
monium perhibebat dicens: «Ipsum audite<sup>18</sup>, qui per crucem infernum expoliavit, et mortuis  
largitus est vitam sempiternam.

Mons quondam obscurus et fumidus, nunc glo-  
riosus est et sanctus, in quo steterunt pedes tui, Do-  
mine. Ante scula occultatum mysterium

<sup>18</sup> Matth. Ibid. v. 5.

## VARIAE LECTIONES.

<sup>1</sup> Anth. Ibid. pag. 190. <sup>2</sup> Hec ex An. h. i. mense Augusto pag. 138.

novissimis temporibus manifestavit reverenda tua transfiguratio Petro, Joanni et Jacobo, qui radios vultus tui haudquam ferentes, et fulgore in vestimentorum tuorum, proni in terram prouerunt: qui et stupore perculti, admirabantur videntes Moysem et Eliam colloquentes tecum quæ eventura erant tibi: et vox a Patre testificabatur dicens: « Hic est Filius meus dilectus in quo complacui, ipsum audite, » qui et largitur mundo magnam misericordiam.

Α των ἐφανέρωσεν ἡ φρικτὴ σου μεταμόρφωσις; Πέτρο, Ἰωάννη καὶ Ἰακώβῳ, οἵτινες τὴν ἀκτίνα τοῦ προσώπου σου μὴ φέροντες καὶ τὴν λαμπρότητα τῶν χιτώνων σου, ἐπὶ πρόσωπον εἰ; γὰν κατεβαρύνοις οἱ καὶ τῇ ἔκστάσει συνεχόμενοι, ἐθεύματιν βλέποντες Μωϋσῆν καὶ Ἡλίαν συλλαλοῦντάς τοι τὰ μέλλοντα συμβαίνειν τοις· καὶ φωνῇ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐμαρτύρει λέγουσα· « Οὐτός; ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ εὑδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε, » δοτις καὶ δωρεῖται τῷ κόσμῳ τὸ μέγα ἔλεος.

## COSMÆ HIEROSOLYMITANI

### SCHOLIA IN S. GREGORIUM NAZIANZENUM.

(*Hæc legere est inter Opera S. Gregorii Nazianzeni hujus Patrologiæ tom. XXXVIII, col. 339-679.*)

ANNO DOMINI DCXC

# S. GREGORIUS II

AGRIGENTINUS EPISCOPUS.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

## ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΑΓΡΙΓΕΝΤΙΝΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ

ΕΞΗΓΗΣΕΩΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ  
ΔΟΓΟΙ ΔΕΚΑ..

## SANCTI GREGORII II

AGRIGENTINORUM EPISCOPI

## EXPLANATIONIS ECCLESIASTÆ

LIBRI DECEM

GRÆCE PRIMUM ET CUM LATINA INTERPRETATIONE AC COMMENTARIIS VULGATI;

*Quibus præposita est Vita ejusdem pontificis a Leontio monacho scripta nec hactenus  
Græce edita.*

(Venetiis, 1791, fol.)

STEPH. ANTONII MORCELLI

## PRÆFATIO

DE CONSILIO ET ORDINE EDITIONIS.

Dum librorum edendorum studium crescit in dies, totamque per Europam indoctos  
doctosque hæc maxime cura exerceat; beati præ cæteris putantur, qui reliquias aliquas  
neglectæ antiquitatis, easque proximis ætibus omnino invisas proferre possint. Horum  
quippe opera felicior et conatus auspicationes esse solent: ut quot ubique rerum novitate  
delectantur, totidem fere librorum suorum fautores inveniant. Quod Galli in primis Ita-

Hique hoc et superiorē sāculo experti sunt, quicunque excussis bibliothecarum antiquis codicibus, veterum auctōrum opera vel primi emiserunt, vel aucta et emendata iterum edenda curarunt. Horum enim editiones sic plerumque probatæ sunt, ut earum exemplaria cupidissime quisque amplexus, in bibliotheca sua desiderari noluerit, eaque et charissima habeat, et diligentissime retineat; hanc ob causam me quoque sumpsisse animos fateor, nec invitum in id consilium venisse, ut vel imp̄ operi Commentarium sancti Gregorii II pontificis Agrigentinorū, quem nemo adbuc e tenebris eduxisset, prius in lucem hominum celebritatē inque revocarem. Videbam enim, etsi de penu m̄o pauca, nec nisi exiguī pretii proferre possem, ipsū tamen opus antiquum, nec adhuc hominum manib⁹ tritum, instar egregii muneris futurū, quo se erudit⁹ viri a me donatos lætarentur: præsertim cum eo etiam nomine permagni fieri oporteret, quod non privati hominis lucubratio, sed episcopi documentum esset. Quæ enim ab episcopis scripta accepimus, ea non ipsorum tantum animum et sensa produnt, sed Ecclesię etiam, cui præfuerere, testimonium impariuntur: ut cum in singularium Ecclesiarum consensu catholicam doctrinam agnoscamus, episcoporum opera in prinis vulgari legique intersit, Itaque eos maxime, qui tuend⁹ religionis studio flagrant, et Christianorum temporum monumenta, atque illustria Ecclesiarum decora latere dolent, gratiam quoque habituros intelligebam, quod et sacrae doctrinæ copia per me crevisset, et Patrum priscorum census auctus esset. Atque illa etiam cogitatio subiit, Agrigentinis potissimum, et qui religionis ergo vigilissime iis præserat, Virō eminentissimo Antonio Branciforti cardinali gratum hoc eo nomine ac jucundum esse debere, quod ad eorum vel gloriam vel dignitatem non parum conferre videretur: semper enim præcipua Christianaq⁹ urbium laus habita est, virum aliquem protulisse, cuius doctrina Ecclesiam illustrarit; nec minori honore ii honestari putantur, quibus datum est eamdem obtinere sedem, in qua sancti doctique viri claruerunt.

Sed tamen editionis curam suscipienti, ne sterili labore nihil ipse ornamentorum libro addidisse argueret, conandum omnino erat, ut novi præterea aliquid, quod affine esset, accederet, et quantum fieri posset, totum opus ipso rerum ordine et scriptio[n]is diligentia probabile redderetur. Qua in re multorum me exempla excitabant, qui cum præclarissima Patrum scripta vulgarent, et operum plurimorum editioni curam impenderent, officii tamen sui esse duxerunt, ut quidquid etiam vel ad auctōris laudem samamque spectaret, vel ad scriptorum illustrationem quandam distinctionemque pertineret, non modo [n] diligenter conquererent, sed accurate quoque ac luculenter disserendo publicarent. Igitur ab ipsa auctōris nostri historia cognoscenda exorsis, quia nondum lucem vidisset Græcum ejus Vitæ exemplar, quam Leontius quidam, Romæ olim Hegumenus Sabaitarum, de Gregorio scripsit, hoc mihi præ ceteris perquirendum, et ob antiquitatem ejus unum potissimum edendum existimavi: sic tamen ut ante de ipso scriptore investigando deprehenderem, quis ille tandem, quo loco, qua aetate exstisset. Atque in hac nostra investigatione novi aliquid expromere licuit de insigni monasterio Romano, quod antiquis temporibus magni Sabæ monachi multa cum laude incoluerunt: in quo et Gregorius noster aliquandiu hospes dicitur esse versatus. Ipsa vero Leontii scriptio multo uberiorem disputationibus materiam suppeditavit. Nam et de viris inquirendum fuit, quorū injecta mentio esset, et temporum ineunda ratio, ultra quæ excurrere historia non posset, et loca ipsa designanda, in quibus insigne aliquid aut scitu dignum contigisse proderetur. Nec sane pauca aut exigua ea dicere quis possit, quæ partim nova nec ante cognita, partim emendata ac restituta, nunc denique lucem aspectura sint.

Quia vero Leontius nullos historiæ suæ annos ascripserat, ordinanda quoque Gregorii vita fuit, et annali proposito, res ejus gestæ, quantum fas esset, ad certa aevi intervalia referenda. Unde factum est, ut contrariæ sententiæ, quæ de illius aevi apud alios hactenus obtinuerant, funditus everterentur, tertiaque induceretur, quæ firmis plane argumentis stare videatur: neque enim ad eam confirmandam recentioris ullius scriptoris testimonium temore amplexi sumus; sed vetustatis monumenta, et eorum qui Gregorii aequales fuissent, indicia conquisivimus, unde solum ad quæstionem dirimendam auctoritates peti, et tanquam ex veri fontibus hauriri poterant.

Post hæc indagandum etiam censuimus; quam vetus de viri sanctitate opinio in Ecclesia fuisse. Cujus rei causa vetera in primis Latinorum Martyrologio, Græcorumque Menœa seru-

tari opus fuit : unde testimonia sumpsimus, quæ reperire potuimus vetusta atque illu-  
stria, neque aliunde quod peti potuit, neglectum, quo Gregorii nostri sanctitatem testata  
magis et jamdiu cognitam ac manifestam ostenderemus.

Adnotemus denique his fuere veterum quoque scriptorum auctoritates, quicunque  
Gregorii laudes et doctrinam celebrassent. Quanquam vero scriptorum, qui statem ejus  
proxime consecuti sunt, paucitas, nec minus ceterorum, qui deinde fuere, silentium effe-  
cit ut in scrutando felices non essemus, nonnulla tamen reperire licuit, quæ in ipsa  
temporum perturbatione, atque in magnis illis inscitæ tenebris virtutis et sapientiæ ejus  
memoriam perdiu apud homines mansisse declarant.

Jam his defunctus, illud præcipuum maximeque opportunum existimavi, ut de Gregorii  
scriptis, quorum titulos afferre possem, nonnihil dissererem, fusius vero de Commentario  
ipsius in Ecclesiasten libris decem absoluto, qui tam sero in lucem me auctore prodiret.  
Itaque scire omnes volui, cuius ille in manus primum venisset, quibus deinde cognitus  
fuissest, ad quos demum delatus esset. Aliquid etiam interesse putavi, si accuratius do-  
cerem quam ipse operam in eo edendo illustrandoque navassem : quæ scriptoris præci-  
puæ laudes, quæ operis summa, quæ gratia, quæ utilitas esse videretur. Atque hoc in loco  
oblata etiam occasio est inquirendi de veteribus sacrarum Litterarum exemplaribus, quæ  
priscis Ecclesiæ Patribus in usu fuerint, cum scilicet codices magno ubique prelio stabant,  
nec optimorum describendorum copia cuique semper erat. Subinde vero causam item  
investigandam atque afferendam duxi, cur Gregorius Commentarium suum Græco sermone  
sibi scribendum existimaret, [ui] qui Latina in Ecclesia natus, Latinoque ritu factus epi-  
scopus. Latina profecto noscere et tractare debuerit. Hæc omnia Gregoriano Operi præ-  
volui, ut qui ad legendum accederent, in luce aliqua versarentur, et quæstionibus de illius  
auctore explicatis, lectioni libentius indulgerent.

Invenies igitur ipsum denique Commentarium, opus doctum plane nec incomptum :  
invenies simili totum libri Ecclesiastæ contextum, qualem a Gregorio lectum descriptumque  
aceperimus, quæ quidem religiose ac totidem verbis vulgata a me esse profiteor, nec ullo  
aucta additamento præter numeros, quos ut ascriberem, multorum me consuetudo, et ipsa-  
rei utilitas admonuit. At vero infra, ut mos est, adnotata identiter videas, quæ maxime  
legenti utilia et grata fore judicavi, o quibus alia sacri libri cognitioni intelligen-  
tiæque conducant, alia Gregorii interpretis sententias et doctrinam illustrant. Ex  
his porro si pleaque e medio, ut aiunt, sumpta esse putaveris, neque nova dici  
posse aut recondita ; ne tibi persuadeas, ea pluris a me venditari, quam ipsorum sit pre-  
mium : sed hoc tantum me sensisse status, usui fortasse atque oblectamento legentibus  
futura, quod nimirum suos in locos congesta et querendi laborem admere, et cognoscendi  
afferre voluptatem posse viderentur. Equis enim post tantos doctorum virorum labores hoc  
nunc recipere possit, se nihil expositurum quod intactum non sit, aut nulla aliorum com-  
mentatione delibatum ?

Indices demum desiderari nolui, quibus saepe magna ex parte studiosorum levatur labor :  
effeciique ut quidquid toto in volumine sive rerum sive verborum inest, quod cuiqua n  
cognoscere aliquando, aut relegendi perpendere opus fuerit, diligenter ante oculos propo-  
situm nullo negotio invenire quisque possit.

Habes editionis summam, operæque ac studii mei conatum quemdam et adumbrationem :  
unde, opinor, intelligere queas, ut cetera desuerint, diligentiam certe adhibitam esse, ne  
novi operis editio multis culpari posset. Utinam et plura sancti hujus viri scripta reperi-  
licuisset ! quæ quidem ab illo relicta esse scimus, sed vetustatem tamen pertulisse vix  
credimus. Nam quantum ex eorum libris qui bibliothecas veteres scrutati sunt, cognoscere  
potuimus, nusquam Gregorii nostri nomine inscriptum quidquam emersit hactenus, nedum  
in usum hominum manusque pervenit.

Quæ cum ita sint, vel hoc unum a nobis munusculum libens accipiat Ecclesia sancta,  
catholici nominis parens atque altrix : hoc habeat nostræ pignus voluntatis, nostri amoris  
indicium, quo eam utique amplectimur, ei læti servimus, cum ea sentire, in sinu ejus vi-  
vere ac mori dulce et decorum putamus. Si plus dare ipsi non possumus, si magnum illa

aliquid a nobis ob ingenii doctrinæque nostræ tenuitatem sperare nequit, hoc tamen sciat esse in votis, ut pro sacris ejus, pro legibus, pro dignitate et subire pericula, et exanimare labores, et vitam ipsam profundere Deo auctore contingat.

Huc Agrigentinæ, precor, o Pater inclyte, gentis,  
Gregori, age, ad nostram flecte vocatus openi,  
Flecte acies geminas, tua dum tractamus, et almi  
Mirum opus audemus promere consilii.  
Invida si tenebris multorum in dama Velutas  
Obruerat, veterum nec saturata bonis :  
Adfueris modo, jam nostro tua scripta labore  
Vivent, omnigenis usque probata viris :  
Quodque cupis, cœlo dum regnas, spernere terram  
Divino hi discent edomiti eloquio.

---

## DE LEONTIO

SCRIPTORE VITÆ S. GREGORII PONT. AGRIGI

### INVESTIGATIO.

[iv] I. Vitam sancti Gregorii II, pontificis Agrigentinorum, quæ a me primum Græce edita jamdiu Latine prope integrum habebamus (1), scilicet inter Vitas sanctorum Siculorum, quas saeculo superiore Octavius Cajetanus Soc. Jes. partim ex aliis collectas, partim a se compositas singulasque commentatione aliqua illustratas post se reliquit, ac sodalis ejus Petrus Salernus publicavit (2). Hanc quippe Vitam illi suppeditaverat insignis quondam et instructissima bibliotheca monachorum Basiliyanorum (3), qui apud Messanam sunt: eamdemque, cum iam a Francisco Raato sodali Latine reddita esset, altero etiam in codice invenerat, qui ad Ecclesiam Cephaloedensem pertinebat. Sed Cajetanus, cum Græca exempla haberet bina, de neutro edendo cogitaret, et qui scripta ejus in lucem emisit, utrumque in codicibus latere passus est. Jam vero cum ea item Vita, quæ Latine legebatur, sive codicis sive interpretis causa mihi non satis probare'ur, Operis hujus suscepto consilio, labori parcendum non esse duxi, et Græcam omnino vulgandam, novaque etiam interpretatione reddendam existimavi: ut simul et auctoris verba recognoscere quisque posset, et quantum fas esset, Græcis ubique Latina responderent.

At me tamen de illius editione cogitante prope deterruerat Danielis Papenbrochii iudicium de Leontio nostro non optimum. Is enim ad *Ephemeridas metricas Græcorum*, quas edidit volume primo mensis Maii, cum viii Kal. Decembr. versum hunc retulisset, qui ad Gregorium nostrum spectat,

*Eιχάδ: ΓΡΗΓΟΡΙΟΝ θαύματον νέρος εἴλε τετάρτη,  
GREGORIUM involvit quarta et vicesima morte,*

notam subjicit huiusmodi: *Est hic Agrigentinus episcopus, cuius Acta a Metaphraste conscripta cum nobis haud parum fabulosa viderentur, multo magis talia credi cuperunt postquam ad eorum fontem pervenimus, alia scilicet longe prolixissima, nomen præferentia Leontii Sabitarum Hegumeni tanquam plurium rerum oculati testis. Tanti referit etiam fabulas sua in origine descriptus habere, ad veri falsique discrimen faciendum. Nec alio*

(1) Non integrum omnino: quedam enim Cajetanus, quod inconsideratus prolata viderentur, praetermittenda putavit, uti loco admonebimus.

(2) Panormi anno 1657.

(3) Codices aliquot egregios alio translatos esse, adnotavit Montfauconius *Bibl. bibliothcc. t. I.*, p. 198.

idem loco magis faveat Leontio (4), ubi Vitam Gregorii Agricentini Florentiæ in bibliotheca Laurentiana a se descriptam narrat : quam tamen Indices Bandiniani hodie non referunt.

II. Sed ubi ad Leontium me verti, et historiam ejus perpendere coepi, lectio ipsa addidit animos, efficitque ut Leontium a Papebrochio raptim lectum esse intelligerem. Nam ut deum, multa ab illo ex Graecorum ingenio scripta videri, nusquam tamen, uti solemea sunt Grecis hujusmodi scriptoribus, quos sublestæ fidei merito habemus, illud revera affirmavit, se eorum, quæ [v] traferret, oculatum testem extitisse ; hoc unum praesatus, proximum se natum illorum temporum, quibus Gregorius floruisse (5) : cuius utique ætate in, sennu vergente nondum Leontius, ut opinor, ex ephelis excesserat. Narrat ille quidem, Gregorium nostrum, cum annum ageret decimum octavum, Hierosolymam a tribus monachis velutum esse, quorum uni nomen erat Leontio (6). Sed hunc abbatem jam tum facit, atque adeo ea iam ætate, ut Gregorio, quem senem occubuisse scribit (7), superstes esse non posset. Tum eosdem illos monachos incolae fuisse tradit monasterii stadiis vinti ab urbe distantis, cum ipse monasterii Sancti Sabæ, quod intra urbem fuit, Hegumenum se appellat (8). In ipso denique exordio Gregorium admirationi dicit fuisse Patribus religiosissimis, qui ante ipsum extitissent (9) : quibus verbis non obscure indicavit, nouis deis se scribere, quæ vidisset, sed memorie mandare quæ audisset. His porro animadversis, minus jam hic Papebrochii auctoritas valere mihi visa est : qui cum ista non attenderit, tum quidem Leontium populari quadam trutina, non, ut aiunt, aurificis statera examinasse putandus est.

III. Cæterum alia quædam in Leontio occurrant, quæ primo aspectu suspicioem fictæ narrationi Papebrochii præbuisse non miror. Neque enim omnia, quæ iste refert, cum historia consentiunt. Unde factum est, ut Gregorium nostrum alii & eo Justiniani I Aug. viiisse duxerint, alii ad Justiniani II, qui post Constantinium patrem adolescentis imperare coepit, longe posteriora tempora referendum existimarint : quanquam is et ante hunc, et post illum inclarerat. Hæc tamen temporum perturbatio ex novinum quorumdam ascriptione orta mihi videbatur, quæ a Leontio non essent, sed a scriba librario, qui ina ore rebus lucem dare voluisse, historię imperitus, atque ignarus temporum ad quæ illa pertinebant. Quia de re plura mihi in commentariis, quos Vitæ subjiciam, proferenda protinus atque explicanda sunt.

Leontii igitur narrationem, ut ut in ea quædam Graecorum licentiam sapiant, mira potius quam certa sectantium, retineri tamen posse duxi, atque editionis causam esse probabilem, dum ea quæ jure in dubium vocare quis possit, discutiantur atque emendentur: presertim cum aliqui ipsa viri dignitas professioque valere debeat, et hoc recta doctrina atque pietas, quam ille, ut Cajetanus observavit, in scribendo præ se fert, a nobis postulare videatur, ut eum mentitum non esse judicemus.

IV. Enimvero ut de ipso Leontio, quod permagni interest, inquiramus, atium ab hoc nostro fuisse, qui Vitam reliquit sancti Stephani monachi Sabæi thauaturgi, comparatione instituta iam ostendit Joannes Pinius (10) : eumque scriptisse post annum 796, idem demonstravit (11). Leontius porro noster in titulo historię suæ hegumenum monasterii Sancti Sabæ se dicit, ejus nempe, quod Romæ prope portam Ostiensem, quæ et Sancti Pauli ab ipsa Procopii ætate appellabatur, perdiu fuit : cuius etiam parietinæ aliqua adhuc ex parte prope templum stant. Nec de titulo dubitare licet : nam et codices, quos ipse vidi tres, et si quos vidi Cajetanus et Allatius (12), et qui sunt in bibliotheca Regia Parisiensi, omnes habent appositum τῆς Ρωμαλῶν πόλεως : ut non bene Fabricius (13) iis verbis Constantinopolim designataam putarit, quæ cum Roma appellatur, Nova semper vocari solet : præterquam quod [vii] Sancti Sabæ monasterium Constantinopoli fuisse nescimus, ut milie totum Cangii opus versanti (13\*) manifestum fuit. At quo tempore Leontius præfectura sua functus sit, certis indiciis ostendere ac definire perdifficile videtur: cum enim et ille nihil de se aliud in Historia sua testatum reliquerit, quam ea se natum ætate, quæ Gregorii nostri tempora proxime consecuta esset, et nullum de hujus & eo monumentum exploratum ac certum hactenus prolatum sit, lucem ex illius verbis quæstioni huic nullam alterri liquet. Quare multam res indaginem exposcebat; neque ego, cum in obscuro arguento conjecturæ quoque locus detur, quæ tentando invenire mihi visus sum, proferre mittam.

V. Sabæi monachi quo anno Romam incolendi causa venerint, ignoramus. Illud tamen scimus, post sancti Sabæ auctoris sui mortem, sive ab anno 532, graviter eos in Oriente ab Origenianis esse vexatos, magnamque partem suis e lauris ejectos, alia in loca, alias

(4) T. II Maii, p. 506, ed. Antwerp.

(5) In Vita, n. 1.

(6) Ibid. n. 14.

(7) Ibid. n. 93.

(8) Ibid. n. 17.

(9) Ibid. n. 1.

(10) In Act. Boll. ad diem 3 Jul. t. III, p. 550,

n. 27.

(11) Ibid. p. 529, n. 24.

(12) Diatr. de Simeon, p. 113.

(13) Bibl. Gr. t. VII, p. 439.

(13\*) Constantinop. Christ. post Famili. ; Byzant. nec in Antiquitatibus Constantiopolitanis Banduri, qui ultimus racemari instituit, vestigium invenies.

etiam in regiones migrasse (14). Exinde factum crediderim, ut quidam denique et in Africam trajicerent: nam saeculo sequenti lauram Sabitarum in Africa fuisse constat (15). Inde vero, vel, si mavis, etiam ex Oriente circa Benedicti I aut Pelagii II pontificum maximorum tempora aliquos Romanam transmigrasse, et in Aventino sedem nactos esse, pro certo habeo. Indicium enim facit codex Altempensis, quem vidi Mabillonius (16). In eo post narrationem de sacris reliquiis, quas Gregorius Apocrisiarius Constantinopoli rediens Romanam attulerat, haec leguntur: *Quo Pelagius papa intra palatum suum in ecclesia Sancti Laurentii, schola basilica, reposuisse memoratur..... Partem vero brachii ejusdem sancti Andreæ dedit religioso abbatæ Sancti Sabæ, quæ ecclesia posita est prope portam Sancti Pauli apostoli, ubi quotidie mirabilia fieri dicuntur.*

Locus autem, ubi monachi cum religioso hoc abbate conserverant, dictus est *Cella Nova*, vel etiam, quo prope urbis muros esset, *Cella Muroniana*; nam ea statuæ quæ nos monasteria vocamus, *cellas* appellabant (17): et erat ille locus solitariam agentibus vitam aptissimum. Cujus rei causa sanctissimæ quoque matronæ Silviæ, quæ Gregorii Magni parens fuit, jucundus perdiu fuisse videtur. Ibidem enim eam habuisse constat, cum aliæ in urbe domus feminæ clarissimæ atque opulentissimæ deesse non possent. De hac nempe ac de Gregorio filio, cum is ad clivum Scauri monachum ageret, scripsit Joannes diaconus: *Idem vir omnipotens Dei Gregorius a matre Silvia tunc temporis juxta portam Beati Pauli apostoli, loco qui dicitur Cella Nova, quo hactenus oratorium nomini ejus dedicatum, et famosum Sancti Sabæ confessoris Christi monasterium, cuius laus est in sexta et septima synodo, constitutum* videtur, degente, crudis leguminibus pascebatur (18). Cellæ autem huic novæ, quæ fortasse in Silviæ fundo, et hujus sumptibus exstructa fuerat, proxima erat ædes antiqua, D. N. Iesu imagine insignis, quemadmodum binæ adhuc inscriptions testantur (19).

VI. Hæc quidem Romæ Sabitarum initia fuere. Quærendum jam, quis famosum monasterium ædificari. Existimo autem, conditorem bujus fuisse Gregorium Magnum, postquam pontifex maximus renuntiatus esset: quanquam is non Sabitarum causa, sed monachorum suorum fecit, ut ii scilicet incolerent, quibus antea seiles suas ad clivum Scauri concederat. Hæc sunt nimirum apud Joannem [viii] diaconum (20) Petri presbyteri verba de Gregorio ex *Prato spirituali* (21) desumpta: *Is effectus papa ædificavit monasterium virorum magnum.* Neque Joannes Petrum erroris arguit, aut de eo intelligendum docet, quod Gregorius in ædibus suis privatis construxerat. Quin et in promptu causa est, eur Gregorius de novo monasterio ædificando cogitarit. Cum enim seminarum sanctimonialium numerus Romæ ad tria millia crevisset (22), et Silvia matre defuncta (23), domum in Aventino hereditate sibi obvenisse videret, quæ monachis magis quam sanctimonialibus accipiendis idonea esset, idcirco his monasterium clivi Scauri destinavit, monachos vero in Aventinum traducendos statuit. Illic certe sanctimoniales feminas aliquandiu degisse, testis est hic idem Joannes diaconus, qui Eupraxiam quamdam a monasterio Sancti Andreæ apostoli, quod appellatur *clivus Scauri*, subductam scribit (24). Nec recte quis eodem in loco monachorum quoque domicilium simul fuisse putaverit: cum Gregorius monasteria virorum et seminarum vicina esse noluerit; laudaveritque Januarium episcopum Calaritanum, quod monasterium virorum prope seminarum monasterium constituit vetuisset (25).

Exæficate autem apud ædem Imaginis Christi, quæ ipsa etiam restituta tum fuit (26), monasterio hoc maximo prope Cellam Novam Sabitarum, eodem revera monachos e monasterio Sancti Andreæ migrasse, non levi arguendo adhuc est ædis ejusdem altare maximum Sancti Andreæ veteris patroni effigie insigne: cui deinde novi hospites Sanctum Sabam sociarunt: tum etiam alterum, in quo Gregorii conditoris et Silviæ atque Gordiani parentum ejus imagines sunt ad earum exemplar, quæ a Joanne diacono memorantur (27).

VII. Cœterum Gregoriani illi monachi sedem hanc novam brevi vacuam reliquerunt. Nam Maximianus (28) Syracusarum, Marinianus Ravennæ episcopus factus est, Probus Hierosolyma xenodochii constituendi causa missus, alii in palatio apud pontificem maxi-

(14) Cyril. Scythop. in V. Sabæ n. 88, 89, etc. apud Coteler. *M. Eccl. Gr.* t. III.

(15) Ex Concil. Later. sub Mart. I.

(16) Anual. Bened. lib. vii, n. 20.

(17) Greg. M. in Dial. I. n. c. 9, 12, etc.

(18) V. S. Greg. lib. I, n. 9.

(19) Altera legitur in templo S. Sabæ post alt. max., altera in portæ epistyl.

(20) V. S. Greg. lib. II, n. 45.

(21) C. 492.

(22) Greg. lib. VII, epist. 26.

(23) Albertus Cassius (*Mem. di S. Silv.* c. 10,

§ 2) Silviam obiisse scripsit anno 603, paucis sci-  
licet mensibus ante Gregorii filii sul decessum:  
credo quod fidem haberet tabulis a Panvinio  
reperitis, quibus Silvia anno II Phœcæ Aug. dotales  
fundos donasse dicitur monasterio S. Andreæ: quæ

tamen Tabulæ merum seræ ætatis signum sunt:  
uti et temporum notæ discordes, et ipsæ fundorum  
appellations eorumque incredibilis numerus plane  
declarant. Quo anno Silvia decesserit, latet, cum  
neque a diaconis Paulo et Joanne in Gregorii Vita  
traditum sit, nec Gregorius ipse in scriptis suis  
testatum reliquerit. Sed cum in pictura illa, quain  
Joannes memorat (lib. IV, n. 83) inscriptum esset,  
**GREGORIUS. SILVIA. MATRI. FECIT.** inde quis recte  
existimet, eam, ut naturæ lex ferebat, multo ante  
filium e vivis excessisse.

(24) Lib. IV, n. 97.

(25) Lib. XI, epist. 25.

(26) Inscr. S. Sab. post alt. max.

(27) Lib. IV, n. 83.

(28) Joan. Diac. in V. Greg. lib. II, n. 11.

mum degere jussi, plures vero Britanniæ excolendæ destinati, quadraginta fuisse, qui primi cum Angustino profecti sunt, Maerini tradidere (29) : iidemque alios subinde plurimos eamdem in insulam migrasse scribunt (30). Quare aut nullos aut per paucos Romæ remansisse fatendum est : qui et Sublaqueum aut alio abiit potuerunt.

Tum igitur contigisse arbitror, quod Joannes diaconus hisce indicat verbis (31) : *Quapropter sicut constat, Gregorianum monasterium a Latinitate in Græcitatatem necessitate positus quam voluntate conversum : ita fideliter præstolatur in Latinitatis cultum favente Domino denuo reversurum.* Sabatæ neuippe, qui *Cellam Novam* incolebant, angusti, opinor, et pauperem, Gregorio Magno auctore [viii] in novum monasterium jam vacuum deducti sunt, et e duabus una domus est facta, quod altera alteri proxima esset. Id olim adeo certum habebatur, ut opinio etiam obtinuerit, quam diaconus idem refutat, Gregorium ipsum Græcum monachum fuisse. Postquam enim ille de hujus sepulcro dixit et de festo anniversario, quo die populus sancti Gregorii pallium et phylacteria et baltheum osculari solebat, hoc addit : *Porro in exilitate balthi, que unius pollicis mensuram nunquam exceedit, speciem propositi regularis olin a sancto Benedicto statuti, cuius ipse vitam describens in dialogo regulam quoque laudaverat, eum servasse, luce clarius manifestat : præsertim cum idem venerabilis doctor Gregorius Græcam linguam nescierit, et sui monasterii monachos Benedicti utique regulis manipulos in Saxoniam destinari* (32).

Atque hanc quidem Græcorum monachorum substitutionem satis quoque indicant ipsæ præsidum mutatae deinceps apud eundem diaconum appellations : cum eos, qui ante ablates audiebant, jam hegumenos aut præpositos appellebant (33) : verum nihil magis demonstrat, quam inscriptione illa, quæ, ut dixi superius, in templo Sancti Sabæ infra altare maximum a tergo legitur :

† GGS EPS SERVVS SERVORV DILECTO  
FILIO NRO EVGENIO. A NOBS CSECRATO EGVMENO. I SVBSCRIP  
TO LOCO Q NOMINAT CELLA MVRONIANA. SVPRA PORTA BE  
ATI PAVLI APLI VBI E ACCLA REC'DITA. AD HONORE IMAGINIS DNI DI

Desunt cætera, quod fortasse atramento tantum inscripta fuerant : nam in lapide, qui admodum grandis est, linearum vestigia adhuc apparent, quæ ideo ductæ videntur, ne manus scribentis in pingendo aberraret. Enimvero inscriptionem hanc ab Odericio editam invenies (34) : at is de Gregorio Magno ne cogitavit quidem, ratus scilicet, Græcos monachos multo serius in urbem confluxisse : itaque eam ad Gregorium IV pertinere duxit, aut ad unum aliquem e cæteris pontificibus maximis, qui consecuti sunt, ad se optimi usque ejusdem nominis, quippe deindeum post hunc monachi Latini, ut Joannes diaconus optaverat, in monasterium illud redierunt. Verum in hoc titulo Gregorium Magnum designari, ex Joannis diaconi dicto, quod superioris altuli, manifestum sit. Nimigum in verbis illis sancti Sabæ confessoris Christi monasterium, cuius laus est in sexta et septima synodo, hic latet sensus, ut insia ostendimus, ex eo monasterio virum esse delectum, qui ad synodus sextam, ac rursum alium, qui ad synodus septimam legatus a pontifice maximo mitteretur, atque utrumque legatione sua cum laude defunctum. Quia vero synodus sexta sive concilium Constantinopolitanum in anno 680 vocatum est, id est annis 35 antequam Gregorius II pontificatum maximum caperet, liquet profecto, qui primus monasterii novi Sancti Sabæ hegumenus fuerit, eum ab alio, quam a primo Gregorio consecrari non posuisse, atque adeo magnum Gregorium ejus monasterii conditorem atque constitutorem fuisse. Primum autem novi monasterii hegumenum factum esse Eugenium, diploma ipsum indicat, cuius initium est ea inscriptio : indicat illata mentio Ecclesie recondita, indicat etiam omissione nominis Sancti Sabæ, quod posteriores in eo monasterio appellando nunquam omiserunt. Verum multo luculentius testimonium a Lucio II pontifice maximo habemus, qui anno 1134, Græcis deficientibus, monasterium illud monachorum Cluniensem esse voluit. Sic enim is ad Petrum Cluniensem abbatem scripsit (35) : *Monasterium Sancti Sabæ a temporibus sanctissimi papæ Gregorii in religione [ix] et honestate fundatum, atque magnis et amplissimis possessionibus datum fuisse dignoscitur.* Quibus ille verbis designat fortasse diploma Eugenio Hegumeno datum, in quo scriptum fuisse, quidquid Gregorius monachis assignasset, non est ambigendum (36) : quæcumque inscriptione illa magna ex parte deleta, nihil de his aliunde rescire nunc possumus (37). Nec

(29) In V. Greg. lib. iii, c. 5, n. 3.

(30) Ibid. et ex Greg. lib. xi, ep. 76, Mellito abbati, quæ incipit, *Post discessum congregationis nostre, quæ tecum est*, etc. Unde liquet epistolam 11 lib. viii, ad Candidum S. Andreæ abbatem, in priores libros rejiciendam esse.

(31) Lib. iv, n. 82.

(32) Ibid. n. 80.

(33) Ibid. n. 85, 88, 97.

(34) Syll. vet. inscr. p. 270, n. 106.

(35) Hard. Conc. t. VI, p. 1258.

(36) V. Ann. Camald. t. I, App. n. 24, ubi in Donatione Baldwinii comitis, an. 961, mention fit fundi monast. S. Sabæ via Appia ad milliar. viii. Porro Gregorius idem, antequam Eugenium hegu-

menum saceret, eodem modo apud templum S. Pancratii Maurum abbatem constituerat (lib. iv, ep. 18) : *In quo etiam monasterio (verba ipsius sunt) te Maurum abbatem prævidimus præponendum : statuentes ut terras præfatae ecclesie, vel quidquid illuc intraverit, seu de redditibus ejus accesserit, ante dicto monasterio tuo debeat applicari atque illuc sine diminutione aliqua pertinere : ita sane, ut quæcumque in ipsa suprascripta ecclesia fienda repandantur sunt, per te sine dubio reparentur.*

(37) Quædam tamen de his tradita puto in litteris Alexandri III. P. M. De monasterio S. Sabæ cum pertinentiis suis, quarum initium est : *Eisti Ecclesiarum omnium curæ.* Exstant hæc in bibliotheca Regia Parisiensi, cod. Colbert. 723.

vero inscriptionis antiquitati litterarum forma refragatur, de qua etsi multa quassivit Orientis, non ille tamen quidquam exprompsit, quod monumentum illud sequioris ætatis esse demonstret. Quin nexus quidam iis similes sunt, quos in veteri marmore ad Sancti Pauli via Ostiensi videre licet, epistolam referente ejusdem Gregorii ad Felicem subdiaconum et rectorem patrimonii Appiæ, quam inter cæteras Gregorianas reperies (38).

Illud demum addendum est, utili plane ac salubri consilio Græcos monachos a Gregorio Magno bene habitos, et Romæ perennare jussos: cum totius Orientis causa maxime opus esset, non desiderari Romæ prios ac fideles interpres Græcarum epistolarum, quæ inde sæpius ob frequentes controversias et variorum hæreticorum fraudes mittebantur. Rari quippe tunc erant inter Romanos, qui Græce scirent, nec tales semper, ut fides iis haberi posset: ut ipse Gregorius se expertum esse, Eusebio Thessalonicensi episcopo testatus est (39). Qui vero post eum pontificatu maximo potiti sunt, illud quoque commodi ex eo monasterio ceperunt, ut probos inde ac doctos viros deligere potuerint, quos conciliorum causa tuto atque utiliter in Orientem legarent.

VIII. Age nunc, tam antiquo monasterii Sabaitarum hegumeno invento, de cæteris inquiramus, quo suus Leontius etiam nostro, si fieri possit, locus tribuatur. In concilio Lateranensi, quod anno 649, Martino I pontifice maximo, coactum est, actione sive secretario hæc a Theophylacto primicerio notariorum prolata legimus: *Suggero vestræ beatitudini, quoniam præ foribus venerabilis secreti sanctitatis vestræ astant plurimi reverentissimi abbates, presbyteri et monachi Græci, jam per annos habitantes in hac Romana civitate, nec non in præsenti adventantes, Joannes, Theodorus, Thalassius, Georgius, et cum ipsis oли venerabiles viri, petentes ut conspectui vestro præsententur* (40), etc. Hi omnes a Martino admissi, libellum obtulerunt, quo catholicam doctrinam professi rogabant ut a Patribus communis consensu Monotheletarum errores damnarentur. In fine autem subscriptiones sunt hujusmodi:

<i>Joannes abba presbyter monasterii Patris nostri sancti Sabbæ, postulans manu propria subscripti.</i>	<i>Theodorus diaconus, similiter.</i>
<i>Thalassius misericordia Dei abba presbyter sanctæ Dei Genitricis et beati Andrew, postulans propria manu subscripti.</i>	<i>Sergius monachus, similiter.</i>
<i>Theodorus gratia Dei abba presbyter monasterii venerandæ lauræ Sancti Sabæ, postulans manu propria subscripti.</i>	<i>Thomas diaconus, similiter.</i>
<i>[x] Georgius abba presbyter, similiter.</i>	<i>Georgius diaconus, similiter.</i>
<i>5. Theodorus abba presbyter, similiter.</i>	<i>Stephanus diaconus, similiter.</i>
<i>Theocharitus misericordia Dei presbyter, similiter.</i>	<i>Sergius monachus, similiter.</i>
<i>Theodorus misericordia Dei diaconus, similiter.</i>	<i>Andreas diaconus, similiter.</i>
<i>Paulus misericordia Dei presbyter, similiter.</i>	<i>Eutychius monachus, similiter.</i>
<i>Theodorus presbyter, similiter.</i>	<i>Cosmas monachus, similiter.</i>
<i>40. Zosimus presbyter, similiter.</i>	<i>Maronius monachus, similiter.</i>
<i>Joannes presbyter, similiter.</i>	<i>Abrahamius monachus, similiter.</i>
<i>Theodorus monachus, similiter.</i>	<i>Joannes monachus, similiter.</i>
<i>Polychronius diaconus, similiter.</i>	<i>Anastasius monachus, similiter.</i>
<i>Constantinus diaconus, similiter.</i>	<i>Theodorus monachus, similiter.</i>
<i>45 Petrus diaconus, similiter.</i>	<i>Theocritus monachus, similiter.</i>
	<i>Leontius diaconus, similiter.</i>
	<i>Paulus monachus, similiter.</i>
	<i>Petrus monachus, similiter.</i>
	<i>Joannes monachus, similiter.</i>
	<i>55. Maximus monachus, similiter.</i>
	<i>Anastasius monachus, similiter.</i>
	<i>Leontius monachus, similiter.</i>

Omnis istos monachos fuisse, quamquam presbyteri et diaconi usitato tempore illorum more monachos se esse non profitentur, appareat ex epistola Martini P. M. ad Joannem episcopum Philadelphiæ: *Hoc ipsa, inquit, a nobis hic synodaliter gesta ad constitutandam defendendamque catholicam Ecclesiam una cum encyclis nostris et synodalibus litteris missimus per presbyterum et apocrisiarium nostrum (in Græcis est ξιλιτηρίῳ) abbatem Theodorum, et monachos Sancti Theodosii religiosissimæ mansionis. Joannem, Stephanum, Leontium, qui hujuscemodi nostræ apostolice synodo interfuerunt* (41). At vero qui ordine vicesimus subscriptis, diaconum tantum se appellat, cum aliis ad eo, quem Martinus monachum dicit, omniuo esse non possit: unus enim est, cui Stephanus nomen sit.

Jam quo hi ordine, qua lege subscripterint, definire non audeo. Qui primus tamen ligatur, de eo ambigendum non est, ratione habita dignitatis. Erat enim Joannes, ut dicitur in a. t. n. (42), *Abba presbyter venerabilis labræ Sancti Sabbæ constitutus in eremo, quæ est juxta Christi Dei nostri sanctam civitatem, sive [xi] Hierosolymis, ubi primarium et maximum Sabaitarum monasterium erat, atque unde Sabaitæ omnes originem ducebant. Cæteri porro, ut natu major quisque, sic prius subscriptisse videntur. Nam tertius, qui*

(38) Lib. xiv, ep. 14.

(41) Hard. ibid. p. 646.

(39) Lib. xi, ep. 74, V. et lib. x, ep. 59.

(42) ibid. p. 719.

(40) Hard. Conc. l. III, p. 719.

hospes erat, habet ante se incolam Romanum: ibidem quippe Theodorus ille appellatur *abba presbyter venerabilis labræ in Africana provincia constitutæ*; contra Thalassius, *abba presbyter venerabilis monasterii Armenissarum in hac Romana civitate constituti, qui appellatur Renati*; quartus est Georgius, *abba presbyter venerabilis monasterii de Cilicia, qui ponitur in Aquas Salvias, quod in hac civitate habitare dignoscitur*: tum diaconus præcedit presbyterum, et monachi diaconos; cujus perturbationis alia esse causa vix potuit, quam ratio habita ætatis, sive monachorum sive monasteriorum.

At vero, ut proprius accedam, quo loco quintus præfecturam gereret, adjectum non legimus: nemo tamen errare me doceat, si Theodoro huic monasterium Romanum Sancti Sabæ assignaverim. Nonnum certe Græcorum monasteriorum numerus in urbe auctus fuerat, ut alia huic quærenda sit domus: quique in urbe ipsa degeret, et omnibus notus esset, exemplo ejus, qui proximus subscriperat. Georgii abbatis suburbani, ipse etiam monasterii sui appellationem omittere potuit. Nec parum opinionem hanc meam adjuvat ipsa legatio qua sanctus dicitur: ipse enim est, quem Martinus apocrisiarium suum appellat in epistola, quam superius memoravimus, ad Joannem episcopum Philadelphiæ: quod utique munus illi non imposuisset, si nec hominem bene nosset, nec eum reducem in urbem exspectasset.

Sunt autem et Theodori alii quinque: ex his qui ordine septimus est, ipsum illum esse opinor, quem non multis post annis Vitalianus P. M. episcopum creavit, et in Britanniam misit, ut auctor est Beda, qui et Græcum et monachum facit, et Roma missum scribit (43): quoniam idem *subdiaconum tantum Græco rito factum antea fuisse tradit* (44), cum in subscriptione diaconus dicatur. Cæterum si mavis hunc esse qui ordine decimus sextus est, repugnare non possum. Indicia enim certa et explorata nulla sunt. De tribus aliis, qui sequuntur, multo minus in tanta rerum obscuritate loqui possum: ut neque ceteris fere, præter tres illos, quos memorat Martinus, nempe Joannem, Stephanum, et Leontium, qui e monasterio erant Sancti Theodosii, de quo saepè a Cyrillo Scythopolitanus in Vita Sabæ mentio fit. Esse autem puto ex iis qui subscrivere, undecimum, vicesimum et trigesimum primum: ad dignitatem enim legationis pertinebat, ut ii mitterentur, qui ad aliquem in Ecclesia gradum ascendissent; itaque credibile est presbyterum cum diaconis unus missum esse. Duos tamen ceterorum conditione eximo, et apertam in lucem deduco, vicesimum nonum et ultimum, sive Theodorum monachum et Leontium monachum, quos ego ambos diversis temporibus præfectura denique monasterii Sancti Sabæ in urbe sanctos esse contendeo.

**IX.** Hos e monasterio Romano suis, testem habeo Martinum P. M., cui ambo operam suam navarunt. Sic enim in epistola ad Ecclesiam Carthaginensem scribit: *Ut autem hujusmodi nostri sacrificii pretiosum opus vobis quoque ipsis penitus certum facheremus, ea, quæ in presenti a nobis gesta sunt, continentia, sicut dictum est, restrorum sermonum splendor et coruscationem, una cum nostris encycliis litteris ad vos misimus per Theodorum et Leontium religiosos monuchos sanctæ lauræ* (45). Sic enim Sabalarium separatum degentium monasteria appellabantur. Quod vero et hegumeni Rowanæ lauri deinceps facti sint, facile ostendatur.

At primum de Theodoro dicam, quem ex subscriptionum serie Leontio seniorem [xii] suis, credere licet. Hunc ego eum esse puto, quem deinde Agatho pout. max. ad concilium Constantinopolitanum III, sive ad synodum sextam legavit, ut ei præcesset, ac vice sua fungeretur. Cui sane ille subscrivit primus his verbis: *Theodorus minimus presbyter sanctæ Ecclesiae Romanae et legatus Agathonis beatissimi et œcumenicæ papæ urbis Romæ subscripi* (46). Non me nomen movet unum et solitarium: movet Joannis diaconi auctio-  
ra, cuius dictum superius attuli. Mentionem is inferens monasterii Sancti Sabæ, illa inseruit, *cujus laus est in sexta et septima synodo*. Enimvero sine controversia est, ad secundam synodum missum esse ab Adriano I pont. max. ut legatus concilio præideret, Petrum hegumenum Sancti Sabæ: sic enim concilii Nicæni II, sive septimæ synodi subscriptiones se habent: *Petrus indignus presbyter et hegumenus monasterii sancti patris nostri Sabæ siti Romæ, et locum supplex Adriani papæ senioris Romæ, definiens sub-*  
*scripsi*. Cum igitur diaconus testetur, in utraque synodo partam monasterio illi laudem, ut de septima synodo compertum habeamus quid ille paucis significare voluerit; recte, opinor, statimius, de sexta item synodo rem eamdem ab illo indicari. Nec sane mirum videt, Agathonem de Theodoro hoc nostro mittendo cogitasse, cum is jam concilio  
Ecclesiensi interfuisset contra haereticos eosdem coacto, contra quos Constantinopolitani in indicebatur; præsertim cum Græcus origine Græce sciret, coque nomine idonens præ-  
teritis esset, qui inter Græcos episcopos utiliter ac sine offensione versaretur: eo maxime  
videt, ore quo vix illus Agathoni præsto erat, qui tanto muneri par esse posset. Nam de hac  
re sit ille queritur in epistola ad Augustos: *Igitur quia tranquillissime fortitudinis vestre  
lementia personas de episcopali numero dirigi jussit, vita atque scientia omnium Scriptu-  
rum præditas; de vita quidem puritate, quamvis quisquam munditer rixerit, considerare*

(43) Hist. Angl. lib. iv, c. 1.  
(44) Ibid.

(45) Hard. Conc. t. III, p. 655  
(46) Ibid. p. 1623.

tamen non præsumit: perfecta vero scientia, si ad veræ pietatis scientiam redigatur, sola est veritatis cognitio: si ad eloquentiam sæcularem, non æstimamus quemquam temporibus nostris reperiri posse, qui de summitate scientiæ gloriatur: quandoquidem in nostris regionibus diversarum gentium quotidie æstuat furor, nunc confligendo, nunc discurrendo ac rapiendo. Unde tota vita nostra sollicitudinibus plena est, quod gentium manus circumdat: et de labore corporis virtus est, eo quod pristina ecclesiarum sustentatio paulatim per diversas calamitates deficiendo succubuit (47). Quin idem hac ipsa de causa exoptaverat, ut Theodorus alter, id est archiepiscopus Cantuariensis, Græcus et ipse olim in urbe monachus, de quo dixi superius, Romam e Britanniâ veniret: *Sperabamus*, inquit, *de Britannia Theodorum consulum atque coepiscopum nostrum, magne insulae Britanniæ archiepiscopum et philosophum cum aliis, qui ibidem usque hactenus demorantur, exinde ad nostram humilitatem conjungere, atque diversos hujus concilii episcopos in diversis regionibus constitutos, ut a generalitate totius concilii servilis nostra suggestio fieret* (48). Quonobrem si quis denum opponat, Theodorum illum nostrum in subscriptione concilii Constantinopolitanum aliter, atque Petrus post eum Nicæus fecerit, semet hegumenum Sancti Sabæ professum non esse; non ideo de sententia decedam; et causam potius fuisse hanc dixerim, quod is inter presbyteros cardinales electus, jam in monasterii præfectura Leontium successorem habuisset.

X. Hunc quippe esse Leontium nostrum, qui se in Vitæ Gregorianæ titulo hegumenum Sancti Sabæ appellat, historia ejus plane confirmat. Scribit ipse, iis se vixisse temporibus, quæ a sancti Gregorii Agrigentini ævo parum distarent. Hoc nempe sonant ea verba, Kalendæ Thauropolitæterorum, δὲ τὸν ταῦτας ἡμέρας [xiii] ταύτας καὶ τὴν τοιούτην ταῦτην τὸν Χριστὸς ἀπόδεξεν ἐργάτην, id est: *Quæ etiam eo miranda sunt magis, quod postremis hisce diebus ab ætate hac proxima talem sibi operarium Christus præoptaverit* (49). Atqui Gregorius, ut infra ostendens, natus erat anno 548, idemque, cum ad multam senectutem vixisse dicatur, ad annum saltem 630, pervenerat. Præximus igitur ejus ætatis erat Leontius, qui æqualis fuit Theodori legali, quem Constantinopolim profectum scimus anno 680, sive quinquaginta circiter annos, postquam Gregorius coelestem in patriam avolarat. Quapropter causa nulla est, cur alium ab eo fuisse putemus, quem eodem tempore, eodem in monasterio Leontium nomine monachum exstitisse videamus. Nam ne cætera quidem discrepant, quæ fortasse quispiam ad rem confirmandam requirat. Ætas enim Leontii, qui in concilio Lateranensi libello illi supplici tanquam adolescentior subscrípsert ultimus, Agathonis temporibus ea jam esse debebat, quæ hegumenum deceret. Actum enim fuerat concilium illud anno 649, ut anno, quo Constantinopolitanum III indictum est, quinquagesimum saltem annum Leontius numerare deberet, tum etiam qui adolescens etiam rei Christianæ causa in Africam legatus fuerat, dignus merito monachis suis videri potuit qui natu grandior monasterii præfectura ornaretur.

Quæ cum ita sint, licebit iam et Leontium nostrum cæteris adnumerare, quos Basnagiū de Leontio Byzantino disserens (50), sexto et septimo sæculo cognomines exstitisse, et aliquid scriptis vulgasse invenit.

XI. Quod reliquum est, aliquot jam monasterii Sancti Sabæ hegumenis a me detectis ac designatis, non ingratum fore existimo, si cæteros etiam, quos reperire potuerim, serie aliqua instituta, exhibeam, quam proxime ad tempora accedens Lucii II pont. max., qui anno 1144 Cluniacenses monachos, Græcis dilapsis, in illud cœnobium adduxit. Quanquam laterculum multis intervallis vacare necesse est: silent enim historici, et monumenta earum statum periere. Ad annos vero quod attinet, moneo eos a me ascripto, qui comperti omnes et explorati essent, sed potius qui ad unum aliquem ex annis præfecturæ eorum pertinere viderentur: quod ipsum initium mihi ignotum esset, nec inueniri fortasse vel longo labore posset.

#### *Hegumeni qui monasterio Romano S. Sabæ præfuerunt.*

ANNO DLXXX. — Religiosus abbas, fortasse ex Africa, coloniæ sacræ conditor, et Cellæ Novæ incola, qui sanctum Gregorium Agrigentinum ex Oriente reducem hospitio accepit. De hoc dixi superius n. 5. Nomen ejus ignotum est.

DXCVI. — EUGENIUS, quem hegumenum I consecravit Gregorius Magnus in novo monasterio S. Sabæ. De eo dixi n. 8.

DXCVIII. — CYRIACUS I, cuius meminit Gregorius Magnus lib. 9, epist. 120, ad Claudiūm in Hispaniis: *Propterea*, inquit, *dilectissimum filium nostrum Cyriacum monasterii nostri Patrem Vestram Gloriæ commendamus, ut peractis, quæ ei injuncta sunt, nulla illum remeandi mora præpediat*. Idem alio etiam ab eodem legatus, ut appetat ex epist. 107 libri ejusdem.

[xiv] DCXLV. — THEODORUS I, qui subscrispsit libello suppliki monachorum Græcorum in concilio Lateranensi, ut supra docui n. 8.

DCLXX. — THEODORUS II, quem Agatho P. M. ad synodum sextam legatum misit. De hoc superius dixi ad n. 9.

(47) Hard. *Conc. t. III*, p. 1122.  
(48) Ibid. p. 1118.

(49) In Vit. Greg. n. 1.  
(50) Ad Henric. Canis. t. I, p. 551.

DCLXXX. — **LEONTIUS**, qui vitam scripsit sancti Gregorii Agrigentini. De hoc egi n. 9 et n. 10.

DCCXX. — **MARCUS**, cuius nomen ab uno Allatio didici. Is nempe in Diatriba de Simeonibus pag. 109, codicem se vidisse testatur *Marci monachi et hegumeni sancti Patris nostri Sabæ* εἰς τὸν καὶ τὰ θαύματα τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρός ἡμῶν Γρηγορίου τῆς Ἀκραγαντίων Εκκλησίας. De bibliotheca, in qua hæc legerit, nihil ad. lit; codicis tamen hoc assert initium: Σοῦν καὶ ἀκατάληπτον χρῆμα, καὶ τῇ οικουμένῃ ωρέλαιρον. Ex his autem manifestum sit, illum ob oculos habuisse Vitam a Leontio scriptam: idecirco post eum recensendus fuit, præsentim cum designatione temporum Gregorianorum primum se scriptorem Leontius prodat.

DCCLXX. — **PARDUS**, cuius mentio est in Libro Pontificali ubi de Adriano I, P. M. n. 21, scribitur: *Direxit ejus ter beatitudo continuo ad eundem Desiderium regem suos missos ad easdem recipiendas civitates, scilicet Pardum religiosum hegumenum monasterio beati Sabæ, et Anastasium primum defensorem*. Vide etiam Cod. Carol. t. I, ep. 51.

DCCLXXVII. — **PETRUS I**, qui concilio Niceno II, jussu Adriani I, P. M. præfuit, ut dixi n. 9. De eo liber Pontificalis in Adriano I, n. 88: *Hic elegantissimus præsul atque fortissimus rectæ fidei prædicator direxit missos suos, videlicet Petrum venerabilem archipresbyterum sanctæ Romanae Ecclesie, et Petrum religiosum abbatem venerabilis monasterii Sancti Sabæ, quæ appellatur Cellanova, ad imperatorem Constantinum et matrem ejus Ireneum*.

DCCCVII. — **BASILIUS**, ad quem scripsit sanctus Theodorus Studites hoc titulo, Βασιλεὺς τῷ εὐαγγεστήῳ καὶ ἀρχιμαρτύρῳ Ρώμης. Lib. I, ep. 35, et cui nondum hegumeno alias litteras miserat, Βασιλεὺς κονάζοντι. Lib. II, epist. 28, eundem Leo III, P. M. legavit ad Karolum Aug. anno 807. Vide Cod. Carol. t. II, epist. 10.

DCCXLVII. — **JOANNES I**, cuius meminit Joannes diaconus in Vita sancti Gregorii Magni lib. IV, n. 83, his verbis: *Ubi etiam tempore Petri archidiaconi et Joannis hegumeni Saturninus monachus dextra laevaque beati Gregorii effigies sanctorum apostolorum, quemadmodum modo eviduntur, depinxit*.

DCCCLIII. — **ATHANASIUS**, de quo idein Joannes diaconus hæc in eadem Vita lib. IV, n. 88: *Ipsius quoque pontificis (Leonis IV) tempore, ejusdem Patris (Gregorii) monasterio Athanasius præfuit, vir quidem charitate conspicuus, et sui monasterii [xv] cautissimus executor*.

DCCCLX. — **EUTHYMIUS**, quem idem Joannes memorat ibidem n. 93, quanquam tempus quo vixerit non designat. Ait enim, *Ad portas, quas Euthymius hegumenus fecerat, monasterii hujus pervenit*. Quæ verba sunt Urselli cujusdam prodigium narrantis.

DCCCLXXIII. — **CYRIACUS II**, quem Joannes idem l. IV, n. 97, Latina voce *Dominicum* appellat. *Nuper, inquit, dominicus quidam presbyter, Zacharia episcopo, de quo præfatus est, Gregoriani monasterii curam gerente, præpositus exstitit monasterii: qui carnis frumenta corruptus, Eupraxiam quamdam sanctimoniale a monasterio Sancti Andreæ apostoli, quod appellatur Clivus Scauri, diripuit vel subduxit, etc.*

DCCCLXC. — **ANONYMUS**, de quo mentio fit in Actis sancti Adalberti episcopi Pragensis ab auctore temporum ejus æquali conscriptis, apud Bolland., t. III April., p. CLXXXII, et apud Mabillon. in *Annal. Bened.* lib. I, n. 49, cui litteras pro Adalberto scripsisse dicuntur. Nilus abbas Vallis luci, is qui deinde monasterium Cryptæ Ferratae condidit. Nomen illi fortasse Petrus II, cum abbas hoc nomine post cardinales subscripterit concilio Romano sub Gregorio V, anno 998. (Apud Baluz. *Misc.* t. II, p. 118, ed. Luc.)

XXXVI. — **GREGORIUS**, qui primus post cardinales subscriptis concilio Romano sub Benedicto IX, his verbis: *Gregorius abbas Sancti Sabæ*. (Hard. *Cone.* t. VI, p. 915.)

ML. — **JOANNES II**, quem memorat Mabillonius in *Annal. Bened.* lib. LIX, n. 75, de synodo Romana agens, quæ sub Leone IX. celebrata est: *Romani, inquit, abbates erant Joannes Sancti Sabæ, Reinerus Sancti Cosmæ, Petrus Sancti Bonifacii*, etc. Quorum et subscriptiones assert in Append. n. 64, tom. IV, ex codice S. Mansueti.

MLXXI. — **MAURUS**, qui primus post cardinales subscriptis concilio Romano sub Gregorio VII (Baluz. *Miscell.* t. II, p. 119, ed. Luc.); ad quem etiam litteræ extant ejusdem Gregorii, lib. II, epist. 46 et 48. (Apud Hard. t. VI, p. 1295, 1297.)

MCXV. — **ANSELMUS**, de quo hæc Mabillonius *Annal. Bened.* lib. LXXII, n. 102: *Tum Rome Anselmi nuper defuncti archiepiscopi (Cantuariensis) ex sorore nepos Anselmus, pontifici (Paschali II) maxime familiaris, et ab eo non ita pridem Sancti Sabæ in urbe monasterii creatus abbas: quem deinde factum episcopum Londoniensem scribit. Hic tamen [sic] Italus erat, et Sancti Sabæ abbas ornamentarius fuisse videtur, postquam Graeci monachi illic esse desierant*.

XI. Ad Leontium ut redeam, de patria ejus nihil exploratum est. In Africa aliquandiu veratum esse ut credam, nonnulla suadent: primum enim animadverti, monachos illos, qui libellum Martino I, pont. max. obtulerunt, cui libello Leontius quoque subscriptis, sibi quidem per annos habitantes in hac Romana civitate dici, at eosdem tamen ex Africa, Romanum migrasse: sic enim de suo erga thronum apostolicum studio et amore loquuntur: *Et prius quidem communiter, dum Afrorum habitaremus provinciam, hanc apostolicam summam expelivimus sedem: quibus Graeca respondent hujusmodi: Καὶ πρότερον τὸν τρίκα τὴν Ἀφρων παρφεύμεν χύρων, τὸν ἀποτολόχον τουτον καὶ κορυφαῖον ἐγένεται*

Ὀρόνον (51). Tum et illud valere aliquid visum est, Leontium potissimum delectum esse, ut cum Theodoro monacho in Africam legaretur, ut superius indicavimus (52). Unde etiam planum sit, cur idem Græce parum scire videatur. Quis enim in Africa Græcas litteras ea tempestate floruisse duxerit? Papebrochius Siculum suis opinatus est (53); credo, quod Siculi hominis vitam litteris mandarit, vel etiam quod accuratius Siciliæ res et loca descripsérunt. Quidquid demum statueris, certe cum historiam suam scripsit, procul ab urbe fuisse dicendus est: nam ubi iusticiam describit, quod Romæ de causa Gregorii Agrigentini actum est, sic de finitimiis episcopis a pontifice maximo convocatis locutum inveneries (54): Ἡ γὰρ δὲ πάπας τοὺς ἐπιτελέσας πάπας τὸν μερὸν ἔχειν τοντούς. Nec sane Romæ scribens, illud ἔχειν usurpasset Leontius. Alia indicia, unde patriam ejus aut incolatum agnoscas, in tota hac historia frusta quæreras.

XII. Ipsa vero Leontii historia quam verax, quam accurata sit, ex veterum monumentis cognoscere ac dijulicare non possumus. Ut cæteros mittam, non Agrigentius quidquam, non reliquis Siculis præsto fuit, quod nobis suppeditarent. Ne illud quidem in comperto est, num quæ scripsérunt, ex aliorum sermonibus, an ex alicujus hancserit scriptis. Nihil enim assert quo ea confirmet quæ narrat, ut poetarum more scribere videatur: sed tamen verius, opinor; Vitam totam primus ipse composuisse atque ornasse, ex eaque cætere, quæ exstant, fluxisse dicentur: quod Papebrochius quoque censuit (55). Nam hæ quidem breviores multo sunt, et ipsis Leontii verbis intextæ: nec quidquam, quod sciām, referunt, quod Leontius prætermiserit: esto quædam aliquatenus dissentiant, quæ tamen et levia esse invenies, et scriptorum negligentiæ tribnere poteris. Simeon Metaphrastes in primis, ille idem, quem junior Psellus (56) tot cumulat laudibus, tanquam qui veteres Ἀγριγένων emendarit, et ex eujusque opere, falsis multis humiliibusque rejectis, vera atque illustria restituerit, is, inquam, narrationes Leontii recepit omnes, ipsumque historiæ ordinem ad amissim retinuit, ut ut brevior esse laborarit. Nec Metaphrastes eam Vitam, quæ a Surio Latine redditæ est, affectam eruditæ suspicantur: video enim, eam inter opera Simeonis gerinana a Cave censerī ex Allati auctoritate, qui ea omnia recognovit.

Inde vero illud etiam patet, Leontium nostrum aliquo in pretio a Metaphraste habitum, nec scripta ejus auctoritate carere illi visa. Quod de iis quoque [xvi] dici debet, qui ex hac ipsa historia breves narrationes excerpterunt, quæ in Menologiis leguntur. Quorum tamen judicio mibi acquiescendum non duxi; itaque de rebus singulis, quæ cipiendi ansam præbeant, in adnotacionibus, ut par est, diligenter inquiream.

XIII. Græca sumpsi, accurateque descripsi e codice membraneo perantiquo Bibliothecæ Romanæ Basiliænum, antequam præclara illa Σεπτή in Vaticanum inferrentur: quod, hæc dum scribo, factum est. Codex ille numerum habebat **xxxx**, cuius paginæ ceris constant binis. Saeclo hōno scriptum duxerim, antequam Metaphrastæ Vitas prodire cœsissent: ille enim ineunte decimo saeculo opus suum edidit; quo publicato, inquit Montauconius (57), antiquiores illæ sanctorum Vitas obsoleverunt apud Græcos. Verum alterum quoque codicem item membraneum nactus ex eadē bibliotheca, eo etiam usus sum, & si quid in hoc decesset, si quid aliter scriptum esset, adnotavi. Præferebat hic numerum **xxv**, qui sequioris ævi esse videtur, quanquam satis emendate scriptus: unum paucorum dixeris, qui post Metaphrastæ opus scripti reperiantur. Nam, ut idem Montauconius ait (58), Si qui velutiores et ante Metaphrastem adornatas sanctorum Vitas complectantur, ii vel nono vel ineunte decimo saeculo ut plurimum exarati sunt. Quædam deinceps, quæ in utroque codice desiderabantur, Vaticana bibliotheca suppeditavit, quemadmodum loco scriptum repertis.

XIV. Dicam et de Græcae editionis ratione, quam multi fortasse improbaturi sint. Græca nempe, pace quod horum factum sit, Græca, inquam, sine apicibus edenda curavi, tam quæ a Leontio, quam quæ a Gregorio cæterisve scriptoribus per totum volumen hic habes. Tantum ego facinus facere ausus sum, non tam quia in exemplaribus multis omisso apices animadvertis, quam quia in eorum sententia sum, qui omnes ab omnibus libris scriptisque eliminandos existimant. Nam ne ipse quidem video quorsum spectent, nisi forte ut litterarum speciem deforment, et, si qui nunc eos in pronuntiando pro norma aliqua habeant, ut suavissimam linguam barbararum similem reddant. Aures certe non habent, quibus ita recens pronuntiandi ratio concentus est. Nam quod aiunt, apices id est ad distinguendas verborum similium diversas significaciones plurimum conducere; prius non intelligo, cur in obelis istis arbitrariis majorem significacionis inesse vim putent, quam in sententia ipsa nexuque verborum. Deinde hoc valere debebat, ut tum solum usurparentur apices, cum discriminare aliquo opus esset: quo tamen tum quoque carere facile possumus, linguarum aliarum exemplo, in quibus sine apice sere ullo sententia verborum et vis ex ipsa rerum natura sese manifestat. Enimvero Græca eo etiam minus apicibus indigent, quod jam præsca illa pronuntiandi ratio, cuius rei nesciæ causa inventi apices sunt, non modo ignota omnibus est, sed ne revocari quidem labore ullo aut studio

(51) Hard. Conc. t. III, p. 722.

(55) Ad Ephem. metr. Græc. ut super n. I.

(52) N. 9.

(56) Apud Fabric. B. G. t. VI, p. 541.

(53) Mensis Maii t. II, p. 502.

(57) Palæogr. Gr. I. IV, c. 2, p. 275.

(54) N. 71.

(58) Ibid.

potest. Egregie enim falluntur, qui accentus meras vocalium producendarum notas essent. Quare unum aspirandi signum et iota quod vocant subscriptum abunde mihi esse visa sunt, ut Graeca quisque expedite legere, et omnia intelligere posset; cetera ita grammaticorum inventa ut antiquis temporibus, cum litterae florarent, ignota perdiuererunt, sic hodie sine fraude auctoribus reddi suis posse, et prisca scribendi ratio merito revocari.

[xviii] Nolum tamen contemni se putent tot doctissimi viri, qui in Graecis edendis grammaticorum leges secuti, scriptis veterum apices omnino addendos existimarent, tum etiam, cum auctores vulgariter, qui nunquam iis usi essent: ac juc, opinor, addendo peccantes, ac nos demendo. Equidem de consilio eorum causisque non disputo. Satis mihi est, si ferant me cum iis sentire, qui jam a saeculo xv apices repudiare ausi sunt: non multi licet eos imitari postea voluerint, et pauci adhuc a communi consuetudine recesserint.

## ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΙ ΗΓΟΥΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΜΟΝΗΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΑΒΑ ΤΗΣ ΡΩΜΑΙΩΝ ΠΟΛΕΩΣ

## ΔΙΗΓΗΣΙΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΚΑΙ ΤΑ ΘΑΥΜΑΤΑ ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΚΑΙ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΉΜΩΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΕΠΙΣΧΟΠΟΥ ΓΕΝΟΥΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΑΚΡΑΓΑΝΤΙΝΩΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΉΤΟΙ ΤΗΣ ΣΙΚΕΛΩΝ ΕΠΑΡΧΙΑΣ.

## LEONTII PRESBYTERI MONACHI ET PRÆFECTI MONASTERII SANCTI SABÆ URBIS ROMÆ ENARRATIO

VITA AC MIRACULORUM SANCTI BEATIQUE PATRIS NOSTRI GREGORII (59) QUI EPISCOPUS FUIT  
ECCLESIAE AGRICENTINORUM IN PROVINCIA (60) SICILIA.

*Kύριε, εὐλόγησον.*

A

— [xix] *Benedic, Domine*

Α. Φθερὸν καὶ ἀκατάληπτον θάυμα, καὶ τῇ οἰκουμένῃ ὑφέλιμον πάσῃ, μᾶλλον δὲ τοῖς φόβῳ καὶ  
(59) Secundum hoc nomine episcopum Agrigentum appellamus Gregorium nostrum, rati fidem aliquam habendam esse Kalendario Agrigentino, in quo Gregorii in nomine legitur x Kal. Iulii. Nam etsi de tempore quo ille vixit, minus constat, vixisse tamen ante Gregorium nostrum, sateri oportet. Mention ejus fit in Historia translationis S. Agrippinæ martyris, et Agrigenti episcopus fuisse dicitur temporibus Valeriani et Gallieni Augg. (Cajet. t. I, p. 79.) Menæa quoque Graecorum meminere, quamvis alio die, quam apud Siculos. De eo enim Bollandus (t. II Jan., p. 970, n. 8, ed. Ant.): *Alium utroque antiquiore Gregorium celebrant Menæa xix Decenbris, quem et tradunt a Proterio patriarcha Alexandrino ad S. Elesbaan regem Æthiopum missum, multas in Arabia ecclesiæ consecrasse, B multos Judeorum adjunxit Christo. Verum Proteri mors contigit anno 457.* (Sallier. Patr. Alex. s. 290, apud Boll.) ducentis fere post annis, quam Agrippina martyr occubuit: ut Translationem illam, si retinenda historia est, quam medio aeo litteris amplificatam censuit Papebrochius (t. IV Jan. p. 464), in posteriora tempora reserre opus est.

Porro utrumque Gregorium cum dixit Bollandus, bene nostrum designabat, et eum qui tertius Agricentus episcopus hoc nomine fuisse visus est Baro (in adnot. ad Martyr. Rom. die 23 Nov.);

I. Ut inopie meæ consueus ad expositionem me contuli (61) paulo accurationem prodigiū hujus quem tamen scriba librarius decepit aliquis, *Gregorio scilicet supposito pro Georgio.* Nam ille tertium Gregorium facit Agrigentum episcopum, qui adiuit synodo Romanæ sub Agathone pont. max. Hunc vero in exemplaribus Conciliorum Regiae, Labbeianæ et Harduinianæ editionis subscrispsisse apparet his verbis: *Georgius exiguis episcopus sanctæ Agrigentinæ Ecclesiæ provinciæ Siciliae in hanc suggestionem, quam pro apostolica nostra fide unanimiter construximus, similiiter subscrispsi.* (Cone. Const. iii, act. 4.) Idemque in altero concilio Regiae ob res Britannicas acto *Georgius* item appellatur (t. III, p. 1039, Hard. Coll.); nec vero dicere possunt codices veteres: quos inter insignis est Boniensis Latinus, saeculo viii scriptus, et jamdiu in bibliothecam Ambrosianam illatus: de cuius lectio officio me admonuit doctor eruditissimus Cajetanus Bugattus, tantorum illorum codicum non custos modo diligens, sed etiam interpres egregius.

(60) Deest ἄτοι in cod. Vatic. neque tamen opus est; est enim διαταρτίχει, ut vertere possis nempe: quod hic additum videtur discriminis causa: nam, ut Stephanus Byzantinus ait, Ἀρράγατες πόλεις πέντε: ac, præter Siciliam, suum habebant Agrigentum Thracia, Eubœa, Cyprus, Ætolia.

(61) *Ut . . . me contuli: εἰλάμενος φράσας· qui Graeca legit, assuescat Jam nunc suspensis id genus*

admirabilis planeque singularis, et cum orbi universo, tum iis utilis maxime, qui reverenter id ac benevolē audierint complexique fuerint; animus meus, o charissimi, hæc secum cogitans, cum jam in profunda rerum memoria, quam intellectu teneo, recolenda multum mens ipsa et graviter cohoruisse set, non mediocrem quidam, [xx] sed ingentem omnino pœnam cruciatumque subiit. Me enim commentationis magnitudo percudit cogitantem, vires mihi ad vitam hominis constantiamque enarrandum non suppetere. Equis enim tantæ historie par sit? vel quo ego ore enuntiem, aut qua loquar lingua? volo equidem dicere, sed non valeo. Fac, audeam effari aliquid de beato sanctoque Patre nostro Gregorio, qui in Ecclesia Dei administranda pliū se pastorem magistrumque prodilīt. In ipso statim exordio rursum me timor revocat. Neque enim ea, quæ ille strenue præclareque gessit, lingua hac mea efferi pro dignitate possunt: quæ etiam eo miranda sunt magis, quod postremis hisce dñelus et relatae hac proxima talem sibi operarum Christus præoptaverit. Nam quid proferre ipse queam, cum et religiosissimos majores nostros, celeberrimos viros patientia hujus et mansuetudo et lenitas in admirationem adduxerit, cum in seruus non modo animo laetaretur ac secum ipse semper exultaret, sed etiam graviores expeleret? Quippe et David propheta ille mitissimus de justorum Deum timentium patientia, tanquam hirundo clamabat olim: « Patientia pauperum non peribit in finem »: et iterum: « Sustinentes autem Dominum, ipsi habent terram »: ac rursum: « Salus justorum a Domino, et protector eorum est in tempore tribulationis »; ac similia multi alii prophetæ de justorum hujusmodi beatitate passim locuti sunt.

II. Cæterum, o charissimi, de beati ac venerandi (62) Patris nostri Gregorii prima institutione, ejusque immaculata ac Deo devota pueritia dicere incipiam. Natus est beatus hic vir in vico, cui, nomen Prætoria (63), prope urbem Agrigentum; ac

<sup>1</sup> Psal. ix. <sup>2</sup> Psal. xxxvi. 9. <sup>3</sup> Ibid. 59.

verbis, que a reliqua oratione dissident; nihil enim hic frequentius: ut illitteratum scriptorem facile agnoscas. Totum autem exordium nonnulli vexatum videtur, neque codicem ope sanari potuit: quia de re Cajetanus quoque questus est (in *Animadu.* t. I, p. 168, n. 2). Porro ne oratio sub ipsum initium manca esset, voculas adjevi duas περὶ et ἦν, scripsiisque περὶ βαθέας μνήμης θεωρῶν, ἢν εν νῷ φέρω. Qui codicem Vaticanum scriptis, ita se ex hisce ambagibus expedivit: Φρίξης καὶ ἔκστασις ἐνεπλήθην, καὶ τὴν τὴν καρδίας οὐκ ἐνέγκας πύρων, δύναται.

(62) *Venerandi*: pro πανσεβασμοῦ in codice scriptum erat πανοδίου, quod idem fere ac μακάρου. Itaque codicis 2 lectionem antetuli.

(63) Natus est Gregorius anno 559, ut infra in *Annali* ostendemus. Vicum autem natalem Latine *Prætoria* appellatum puto, quemadmodum in Dacia fuere *Prætoria Augusta*, et *Augusta Prætoria*

A πόδιψάκρωμένοις τε καὶ διχομένοις, εἰλάμενος φράσσοι ὁ τάλας ἕγω εἰς ἀκριβεστέραν ἐνοισαν· ἡ τῆς καρδίας μου ἐνδόν λογισμὸς περὶ βαθέας μνήμης θεωρῶν, ἢν εν νῷ φέρω, πολλῆς, ὡς ἀγαπητοῦ, τῆς ἐμῆς φρικτῆς καὶ δεινωτάτης ψυχῆς φράσθε τὴν καρδίαν ἐνέγκας, οὐ μετρίως ἐτιμωρήθην, ἀλλὰ δυνατῶς ἐθισαντοσθην. Ἐπιπλήττει γάρ μου τὸν νοῦν τῆς μεγάλης θεωρίας ἡ μνήμη, τοῦ βίου καὶ τῆς ὑπομονῆς διηγεῖσθαι καὶ λέγειν οὐκ ισχύεται. Τίς γάρ Ικανὸς τοιόντον φρίκας διήγημα; πολὺ δὲ σύμμαχοι φύγεισι, ἡ ποιᾳ γλώττῃ λαλήσω; Θέλω μὲν εἰπεῖν, ἀλλ' οὐκ ισχύω. Τολμήσω τόχα εἰπεῖν περὶ τοῦ μακαρίου καὶ ὅστου ἡμῶν Πατρὸς παμένος: εἰ καὶ διδασκάλου Γρηγορίου τοῦ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ εὐσέβως διοικήσαντος. Οὐτως δὲ λαμβάνω, καὶ πάλιν φοβοῦμαι. Οὐκ ἔχω γάρ γλώτταν ἀξίως εἰπεῖν τὰ λίγα πραχθέντα παρ' αὐτοῦ μεγάλα· καὶ τούτῳ θαυματιώτερον, διτὶ ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ταύταις καὶ ἐν τῇ ἐσχάτῃ γενεὰς τοιόντων ἐκτῷ ὁ Χριστὸς ἀπέδειξεν ἐργάτην. Τί γάρ μοι τὸ δέ λέγειν; ἵπποι καὶ τοὺς τῶν πρὸ δημῶν πατρῶν εὐσέβων καὶ μεγαλούμων ἀνδρῶν ἐξένισεν ἡ τούτου ὑπομονὴ καὶ πραστής καὶ μαχροθυμία, πνευματικῶς εὐχαριστέμένου καὶ συνσυκριτῶντος αὐτῶν ἀεὶ, μᾶλλον δὲ καὶ συντρέχοντος αὐτοῦ ἐν ταῖς θλίψεσιν. Όθεν καὶ ὁ πρωτάτος Δαβὶδ ὁ προφήτης ὡς χελιδόνων ἐκελέστη περὶ τῆς τῶν δικαιῶν ὑπομονῆς, ἐν φύσι φεοῦ· Ἡ ὑπομονὴ τῶν πεντάων οὐκ ἀπολεῖται εἰς τέλος· καὶ πάλιν· « Οἱ δὲ ὑπερέμνοντες τὸν Κύριον, αὐτὸς κατέρρομψεις τὴν γῆν»· καὶ πάλιν· « Σωτηρία τῶν δικαιῶν παρὰ Κύριον, καὶ ὑπερσπουστὴς αὐτῶν ἐστιν ἐν καίρῳ θλίψεως. » Πολλοὶ μὲν καὶ ἀλλοι προφῆται πανταχοῦ περὶ τούτων δικαιῶν μακρισμένοι ἐξέφρησαν.

C Β'. « Αρξομαι δὲ λοιπὸν, ἀγαπητοῖ, διηγεῖσθαι τὴν τοῦ μακαρίου καὶ πανσεβασμίου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τὴν ἐκ παιδόθεν αὐτοῦ πρὸ δημῶν καὶ ἀκτηλίδωτον πολιτείαν τε καὶ ἀναστροφήν. Οὗτος δὲ μακάριος γεννήτας ἐν τῇ κώμῃ τῇ λεγομένῃ Πρε-

D *Salassorum sub Alpibus Graißs.* Posset quis lamenbas appellationes singularis numeri habere: ut et vice hujus nomen, si codicem *Vindobonensem* scrquamur, cuius particulam alter *Lambecins* (*Büll.* lib. viii, p. 281)... γεννήτας μὲν ἐκ κώμη την λεγομένην Προστιωπία. Memorat *Gregorius Magnus* monasterium nescio quod *Prætorianum* (*lib. II. ep. I. 52*), sive *Prætorianum*; ut est in codice *Vaticano* et in *Regia Parisiensibus*. Sed illud in agro *Panormitano* suisse videtur. At vicus hic noster, ut *Cajetanus* tradit, *Agrigento* distat millia pasuum sex, non amplius, situsque est, qua urbs orientem spectat: nomen priscum mutavit, et *Giuramicum* audit.

E De vico *Thyride* nihil compertum; in codice *Cephaloënsi* scriptum est Θυρίν, in *Historia vero*, quam modo memoravi, *Translationis S. Agrippinae martyris*, vicus occurrit nomine *Thyros*, isque prope *Agrigentum* designatur.

τωρίων, πληρίον τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως, πατρὸς μὲν Χαρίτωνος τινὸς λεγομένου, μητρὸς δὲ Θεοδότης ἡρμαμένης ἀπὸ κώμης λεγομένης Θύρις. Οὗτοι ἐν εὐπορίᾳ ὑπάρχοντες πολλῇ, ἐν φόβῳ Θεοῦ διοικοῦν τὰ κατ' αὐτοὺς· ἤσαν γάρ καὶ φιλόξενοι καὶ εὔμετά-  
δωτοι, ἐλεήμονές τε κατὰ πάντα, καὶ ταῖς χρείαις τῶν ἀγίων κοινωνοῦντες, καθὼς γέγραπται, καὶ ἐπέρας τινὰς ἀρετάς τε καὶ κατορθώματα ἔχοντες, ὡς πρὸς τὸ παρὸν ἔστω. Ἔτενον οὖν τὸν μακάριον. Ἔγένετο δὲ αὐτοῦ ἀνάδοχος ἐκ τοῦ ἀγίου καὶ σωτη-  
ρίου βαπτισμάτος δὲ δισιώτατος ἐπίσκοπος Πο-  
ταμίου τῆς ἀγιωτάτης τῶν Ἀκραγαντίνων Ἐκκλη-  
σίας.

Γ'. Εἶτα γενομένου αὐτοῦ ὀχταετοῦ, ἀπῆγαγον αὐτὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει τοῦ παραδούνας αὐτὸν εἰς τὸ διδασκαλεῖον, τοῦ διδαχῆντος αὐτὸν τὰ λεπ̄ γράμματα. Καὶ εἰσαγαγόντες αὐτὸν πρὸς τὸν ὄντινταν ἐπίσκοπον Ποταμίωνα, ἤγουν τὸν πνευ-  
ματικὸν αὐτοῦ πατέρα, δῶρά τε ἀξία καὶ πολλὰ εἰσ-  
αγγόντες διὰ χειρῶν αὐτοῦ τῷ ἐπισκόπῳ, ἐφέ-  
ψαντο παιδάριον εἰ; τὸν πόδας αὐτοῦ λέγοντες· Εὖξαι  
ὑπὲρ αὐτοῦ. Πάτερ τιμιώτατε, δηπως φωτίσει καὶ  
αὐτὸν δὲ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χρι-  
στὸς δὲ φωτίζων πάντα ἀνθρώπον ἐρχόμενον εἰς τὸν  
κίνσιον. Ό δὲ ἐπίσκοπος προσκαλεσάμενος ἀνδρα  
τιὰ εὐλαβῆ, Δαμιανὸν τονομα, δημαρτύρουν οἱ τῆς  
πόλεως πλούσιοι τε καὶ πένητες είναι χρήσιμον καὶ  
εὐφρότερον εἰς τοὺς διδάγμασιν, λέγει αὐτῷ· Κύρι Ν  
Δαμιανὲ, τοῦτον τοι παρατίθημι τὸν παῖδα, μαρτυροῦντος  
τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας πάστορος ἵνα ἐπιμελήσῃ  
αὐτοῦ, καὶ διδάξῃς αὐτὸν τὰ θεῖα καὶ λεπ̄ γράμμα-  
τα, δυνάμενα δὲ τῇ; τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτος  
διεγείρει πάντων ἀνθρώπων τὸν νοῦν εἰς μετάνοιαν.  
Ο δὲ Δαμιανὸς πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἐπισκό-  
που, λέγει αὐτῷ· Γενήτω τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν  
τῷ, Ήπειρος καὶ τιμιώτατε. Ό δὲ ἐπιθέλεις τὰς  
χειρας τῷ παιδαρίῳ εἰπεν· Ή χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ  
Πατέρη τῶν μονογενοῦς Υἱοῦ, καὶ αὐτὸς δὲ μονογενῆς  
Υἱοῦ, δὲ ὃν ἐν τοῖς κλίποις τοῦ Πατρὸς, Θεὸς ἀληθι-  
νός εἰς Θεοῦ ἀληθινοῦ, καὶ ἡ δύναμις τοῦ πνεαγίου  
καὶ ἡ αὐτοῖς Πνεύματος ἐστω ἀδιαλείπτως μετά  
σου, τέκνην, δηπως δυνήσῃ ἐκφυγεῖν τὰς τοῦ ἔχθροῦ  
κακοτέχνους; καὶ πολλὰς μηχανάς. Καὶ πάντων  
τὸ Ἀρι, ἀποκριθεῖτων, παρέλαβεν αὐτὸν δὲ Δα-  
μιανὸς ἀπὸ χειρῶν τοῦ ἐπισκόπου· καὶ πάντων  
αἰτῶν ἐπευξαμένων, ὑπέστρεψαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ εἰς  
εὐχρέμενος περὶ αὐτοῦ.

Δ'. Εἶτα παραλαβὼν αὐτὸν δὲ Δαμιανὸς ἐπεμελεῖτο  
αὐτοῦ σφέδρα ἐγένετο δὲ τὸ παιδάριον χρήσιμον πάντα  
ἐν τοῖς διδάγμασιν, ὥστε θαυμάζειν πάντας τοὺς ἑρώων-  
τας αὐτὸν. Εἶτα δύο παρελθόντων ἐν τῷ μεταξὺ  
ἐνιαυτῶν, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν μάθησιν διολκήρως ἐπλή-  
ρωσε, τοὺς τε ψήφους καὶ τοὺς κύκλους τῶν ἔσορτῶν

• Rom. xii, 13.

(64) Potamionis memoria vivit apud Agrigentini-  
us in Kalendario: testum enim diem sancti huius  
Episcopi agunt τὸ Kal. Febr. Verum quae tabula-  
rum antiquitas, quae auctoritas sit, ignoro. De vita  
tuis post Caijerianum (t. I, p. 172) pauca quidam

PATR. GR. XCVIII.

A pater quidem ejus Charito a p. Eudato, πατέρι ve-  
ro Theodote, quae ex vico oriunda erat, qui litteris  
dictus est. Hi cum opibus abundaret, ieiuniū famili-  
arem sancte admodum administrabat. Nam et  
hospitalissimi erant, et singulis in rebus liberales  
plane atque misericordes: ut, quemadmodum  
scriptum est, « sua quæque in [xxi] piorum neces-  
sitatibus communia dicerent »; nec alii illi vir-  
tutibus aut recte factis minus illustres, quæ tamen  
hic prætermittam. Ex his porro natum Gregorium  
vir sanctissimus Potamio (64), Ecclesie Agrigen-  
tinæ episcopus, sacro ac salutari baptismate re-  
generavit.

III. Jam vero cum ad octavum ætatis annum per-  
venisset, eum parentes in urbem deduxerunt, ut  
B in disciplinam traditus sacras Litteras edisceret: ac Potamioni sanctissimo episcopo, tanquam pa-  
renti ejus mystico exhibuere: quem illi coram ad-  
missi, multis lectisque munieribus pueri manu obla-  
tis, ipsoque puero ad pedes ejus abiecto, ita sunt  
allocuti: Bene huic precare, Pater venerande, ut  
hunc quoque illuminet Filius Dei Dominus noster  
Jesus Christus, qui illuminat omnem hominem  
venientem in hunc mundum. At vero episcopus,  
cum pium virum advocasset, Damianum nomine,  
quem omnium ordinum cives idoneum magistrum  
et docendo natum prædicabant, hunc ita compellat:  
Hunc tibi ego puerum, nisi Damiane, coram Deo et  
omni Ecclesia teste commendo: quo curam ejus  
suscipias, et sacris eum divinisque Litteris inhu-  
mas, quæ sancti Spiritus ope omnium hominum  
animos ad poenitentiam excitandi vim habent. Ille  
Damianus, cum ad episcopi pedes procubuisse:  
Divinum, inquit, consilium utique impleamus, Pa-  
ter sancte ac venerande. Ille autem manibus pue-  
ro impositis: Gratia, inquit, Dei, et Pater unigenitæ  
Filii, atque ipse Filius unigenita, qui est in sinu Patris,  
Deus verus de Deo vero, et virtus sancti vitæque au-  
ctoris Spiritus sit tecum, fili, perpetuo, ut varias et  
fraudulentas inimici artes possis effugere. Cum-  
que omnes respondissent Amen, illum de episcopi  
manibus suscepit Damianus: parentes vero, post-  
quam omnes puero fausta precati fuerant, domum  
suum redierunt, multis Deum laudibus, multisque  
D puerum votis prosecuti.

τὸν οἶκον αὐτῶν, δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν

IV. At vero Damianus, pueri cura suscepta,  
vehementer de ipsius institutione laborabat: nec mi-  
nus puer in litteris proficiebat: ut qui eum intue-  
rentur, admirationi omnibus esset. Itaque biennio  
in schola exacto, ejus ætatis studia plane absol-  
vit, et præter calculum (65), festorum quoque die-

concessit Bollandus, sed singula a Leontio nostro  
sumpta sunt (t. II Jan., p. 969).

(65) Cum Leontius scrip- it τοὺς τε ψήφους (τός  
τε ψήφους scripsissent veteres) non rationem ac con-  
venientiam numerorum, ut Rajatus putauit, indicate

rum orbes apprime didicit (65). [xxii] atque inter cetera, quæ sublimia et solida habentur, Psalmorum quoque librum memoria complexus est. Impiger autem evasit ac diligens in quotidianis Ecclesiæ hymnis, atque in matutinis nocturnisque laudibus, ut magna omnium admiratione magistrum ipsum tam in legendō quam in intelligendo supergressus viceret, nedium æquales aut maiores natu pueros. Ut annūm attigit duodecimum, parentes ejus in urbem reversi, filiumque amplexati, ad sanctissimum episcopum Potamionem adduxerunt, ut ab eo puerum tondere clericumque fieri postularent. Quorum ille petitione arduita plurimum letatus est, eosque alloquens: Filii, dixit, mihi credite, vas hostie electum et magnum offertur Deo. Tum parentibus obsecutus, sacram super eum precatiōnem rite peregit, eudemque Donato archidiacono et bibliothecæ praefecto traxit, libris, quos unoquoque die percurseret, accurate prescriptis, monitisque ei traditis, ut eorum, quæ legeret, vim sententia inque animo attenderet. Parentes vero, dies decem in urbe versati, non exigua cum sanctissimo episcopo et clero universo voluptatem pereperunt, filium sèpē intui. i adeo diligenter nocturnis ac matutinis obsecrationibus operari dantem, nihil ut unquam in lectione peccaret; idemque magna cum reverentia assisteret, et iis, quæ legerentur, animum adhiberet. Nam et pater ejus optime institutus fuerat, et cum se in lectione diligenter exercuerat, tum psalmodiae quoque leges rationemque tenebat. Porro beati Gregorii aleo suavis erat in psalmodia vox, ut quicunque eum audirent, omnes stuparent. Decimo igitur die elapo, parentes ejus, cum sanctissimo episcopo et [xxiii] clero universo salutem dixissent, domum sum, multas obhaec Deo gratias agentes, reversi sunt.

volnisse mihi videtur, sed potius summam legendi facilitatem, quam sibi puer paraverat. Qno pertinet Isidori locus, quem alias adduxi (*De S. Inscr. p. 527 a*): *Primordia*, inquit, artis grammaticæ litteræ communes existunt, quas librarii et calculatores sequuntur, quorum disciplina velut quedam artis grammaticæ infantia est. (*Orig. lib. 1, n. 3.*) Liquebat hoc magis ex Julio Capitolino de Pertinacis pueritia (in *Pert. n. 1*): *Puer litteris elementariis et calculo imbutus, datus etiam Græco grammatica. Recite autem litteras a calculo distinguunt Capitolinus, quod pueri primum litteras in calculis pictas earumque nomina et potestatem cognoscere assuescerent, cum ex iis verba componere inciperent, quod calculus sive ψῆφος dicebatur.* Atque ab hoc *calculator* appellatus qui litteratos calculos pueris proponeret, eosque jungendi rationem doceret: post quæ rudimenta et legere et scribere et numerare facile possent. *Calculator* is interrogations designare videtur Augustinus, ubi ait (*Conf. lib. 1, c. 15*): *Si quæram, quibus litteris scribatur Κνεα nomine, omnes mihi, qui hanc didicerunt, verum respondebunt.*

Enimvero Damianus, cum jam Gregorium legendi peritum videret, Kalendarium ediscentiū proposuit, ut festos dies a profectis distingueret, et stata simul atque conceptiva solemnia memoriae

A Εις συντελείας κατίλαβεν, ἔως καὶ τῶν δύτηῶν τερψῶν αὐτὸν καταμαθεῖν καὶ τὸ Ψαλτήριον. Ἐγένετο δὲ δοκος καὶ σπουδής περὶ τοὺς καθημερινοὺς τῆς Ἑκκλησίας ὑμνους, δρθρινούς τε καὶ νυκτερινοὺς αἶνους, ὡς τε θαυμάζεσθαι αὐτὸν ὑπὸ πάντων διὰ τοῦ ὑπερβήναις αὐτοῦ καὶ τὸν διδάσκαλον ἐν τῇ ἀντρῷ σει καὶ γνώσει, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς δημίλικους αὐτοῦ πατέρας καὶ προβενήχοτας. Γενομένου δὲ αὐτοῦ διδάσκαστους, κατήλθον οἱ γονεῖς αὐτὸν ἐν τῇ πόλει, καὶ ἀσπασάμενοι τὸ τέκνον αὐτῶν, εἰσῆγαν αὐτὸν πρὸ τὸν δισιώτατον ἐπίσκοπον Ποταμίων, αἰτούμενοι αὐτὸν τοῦ ἀποκεφραστοῦ πατέρα, καὶ ποιήσατε αὐτὸν ἀλητρικόν. Οὐ δὲ ἐπίσκοπος ἀκόντιος, καὶ περιχαρῆς γενόμενος, εἰπε τοῖς γονεῦσιν αὐτοῖς. Πιστεύσατέ μοι, τέκνα μου, διτὶ σκενοῖς ἐκλογῆς B μέγα προσάγεται τῷ Θεῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταῦτῃ. Οὐ δὲ ἀγιωτας ἐπίσκοπος τὴν ἀγίαν καὶ λεπρὸν ἐπὶ αὐτῷ ποιήσας εὐχήν, παρέδωκεν αὐτὸν Δωνάτῳ ἀρχιδιακόνῳ καὶ βιβλοθηκαρίῳ. Διαταξάμενος αὐτῷ τὸ πάσας τὰς βιβλίους κατὰ πάσαν τημέραν διεργεσθαι, ἐκπαιδεύων αὐτὸν τοῦ προσέχειν τοῖς ὑπὸ αὐτῶν λεγομένοις ῥήτορις. Ποιήσαντες δὲ οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει ἡμέρας δέκα, εὐφραινόμενοι μετὰ τοῦ δισιωτάτου ἐπισκόπου, λοιπὸν διὰ παντὸς τοῦ κλήρου ἐν ταῖς νυκτεριναῖς καὶ μεθημεριναῖς εὔχαις δρῶντες τὸ ἑαυτῶν τέκνον ἐν ταῖς ἀναγκώσσιν διδολοκίστως διερχόμενον, μᾶλλον δὲ μετὰ παντὸς φύσου καὶ τρόμου παριστάμενον, καὶ προσέχειν τοῖς ὑπὸ αὐτῶν λεγομένοις. Ἡν γάρ καὶ πατήρ αὐτοῦ πεπαιδεύμενος, καὶ ἀκριδῶς καὶ αὐτὸς τὰ τῆς C διναγόνων ἐπιτάχμενος, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς φαλμοδίας, ἦν δὲ καὶ ὁ μακάριος Γρηγόριος τὸν ἐν τῇ ψαλμιῳδὶ πάνω, ὡς τὰ πάντας τοὺς ἀκούσαντας αὐτοῦ θευμάτειν. εἴτα μετὰ δέκα ἡμέρας ἀσπασάμενοι οἱ γονεῖς αὐτοῦ τὸν δισιώτατον ἐπίσκοπον καὶ πάντας τοὺς ἀδελφούς, ὑπέστρεψαν εἰς τὸν οἴκον αὐτῶν, ἐπὶ τούτῳ εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ.

D mandaret. Post hanc, ut mos erat, Psalterium sive liberum Psalmorum dedit. Cyrillus Scythopolitanus, sive ex eo Metaphrastes, cum eum, puerum etiamtum, mater sancto Sabæ stitisset, hanc a venerando illa sene prolatā scribit: Ἰδού ὁ μαθητῆς τοῦ Κυρίλλου· Καὶ ποιήσαντά με μετάνοιαν, εὐλογησας καὶ ἀνατίχας εἶπεν πρὸς τὸν πατέρα· Δίδοσον αὐτῷ τὸ Ψαλτήριον ὅτι χρήσα αὐτοῦ, id est, Hec discipulus meus Cyrillus. Ego με in modum p̄nitenit̄ inclinans: ipse postquam benedixit me et erexit, dixit ad patrem: Doce eum Psalterium, quia ejus indigo. (In Sabæ Vita, n. 75; apud Cotel. t. III Mon. Ecel. Gr.)

Quanquam autem nihil Leontius tradit de Latinæ lingue studiis, dubitare non possumus, Gregorium doctum fuisse utrumque sermonem: nam etsi apud Siculos magnus erat Græcae lingue usus, clerici tamen Latinæ scire debebant, cum ad Latinam Ecclesiam pertinerent, et Latinos ritus etiam tum sequerentur: ut multis ostendit Joannes Joannis in tractatu *De divinis Siculorum officiis*, cap. 4, 5 et 6 (ed. Panormi an. 1756).

(66) Festorum diērum, ἔορτῶν: at in codice I scriptum inveni ἐνιαυτῶν, id est annorum; quod repudiavi, cum et in codice Cajetani ἔορτῶν esse appareat, ut in codice 2 Basil., et res ipsa magis quadret.

**E.** Οὐκ ἐπάντετο δὲ ὁ παῖς, νύχτωρ τε καὶ μεθ' Α ἡμέραν προεδρεύων τῇ Ἐκκλησίᾳ, μᾶλλον δὲ ἴρενῶν τὸ τοῦ φαλμοῦ βῆτὸν τὸ φάσκον· «Σχολάσσας καὶ γνῶντες, ὅτι ἕγώ εἰμι ὁ Θεός». »Ἐκ τούτου ὥν ἔξητες καὶ τίγωνται πάντοτε γνῶνται, πῶς δεῖ πρωτελάζειν τοῖς οἰκτιρμοῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐμβατεύειν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν φασιλεῖαν. Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν τούτων ἔκσησθούσι τῷ σκοτῷ, ἐδέετο τοῦ θεοῦ γνῶναι τὴν δύναμιν καὶ ἐρμηνεύειν τῶν θειῶν Γραφῶν. Εἶτα ταῦτα διελογίζετο, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν εὐρών τὸν βίον τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν τοῦ Μεγάλου Βασιλείου, ἐπισκόπου γενομένου Κασαρείας τῆς Καππαδοκίας, καὶ ἀναγνοὺς αὐτὸν φιλοτόνως ἀπαξ καὶ δις καὶ πλειστάκις, καὶ καταλαβὼν αὐτοῦ τοὺς μάχθους καὶ τοὺς ἀγώνας, οὓς ὑπέμεινεν δικοιοῦς ἡμῶν Πατήρ· καὶ ἐπὶ τοῦτο λιγγιάσας εἶπεν ἐν ἔκπτῳ· Ἀληθῶς οὐ μὴ δυνηθῶ καταλαβεῖν μου τὴν ἐπιθυμίαν, εἰ μὴ καὶ γὰρ διαπεράσω εἰς τοὺς ἄγιους τόπους ἐκείνους, δόθεν καὶ ὁ μακάριος καὶ ἀγιος οὗτος; ἡμῶν Πατήρ τὴν χάριν τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐδέξατο.

**G.** Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὁκτὼ καὶ δέκα ἔτους, ἐν μιᾷ νυκτὶ κοιμήσας τὸν ἀρχιδιάκονον Δωνάτον ἐν τῷ κελλἴῳ τοῦ σκευοφυλακίου, καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ ἔκκλησίᾳ, ῥίψας ἔκυρτὸν ἐπὶ πρόσωπον παρεκάλει τὸν Θεὸν, λέγων· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Υἱὲ τοῦ ἀληθινοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς, Θεὲ ἀληθίνε, τὸ γέννημα τὸ ἀληθὲς τὸ πρὸ αἰώνων· Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὸ συναγένειον τοῦ Πατρὸς; καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἐπάκουοσδν μου τοῦ ταπεινοῦ καὶ ἀμαρτωλοῦ, καὶ ἀξιωσόν με καταλαβεῖν τοὺς ἀγίους τόπους, οὓς διώδευσαν οἱ ἄγιοι ἡμῶν Πατέρες, καὶ εὐδώδησαν, ἐρευνήσαντες καὶ λαβόντες παρὰ σοῦ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος τοῦ γῶνυτος τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Ἐπειποὺ δὲ ταῦτα προσωρύμενος, ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἐπορεύθη εἰς τὸ κελλίον, καὶ ἔθηκεν ἔκυρτὸν Ἑμπροσθεν τῆς κλίνης τοῦ ἀρχιδιάκονου Δωνάτου. Καὶ μικρὸν ἀφυπνώσας, ἐπέστη αὐτῷ τις λέγων· Γρηγόριε! Οὐ δέ ιδού ἔγώ. Καὶ πορεύθης ἐμπροσθεν τοῦ ἀρχιδιάκονου, λέγει αὐτῷ· Κύριε, τί κέκληκά με; Οὐ δέ φησιν οὐκ ἐκέκληκά σε, τέκνον, ἔγώ. Καὶ ἀπελθὼν πάλιν ἀνέπειν. Καὶ πάλιν ἐν δυστέρου φωνῆσας, εἶπε· Γρηγόριε! Οὐ δέ πάλιν εἰσδραμών ἔστη ἐμπροσθεν τοῦ ἀρχιδιάκονου, καὶ λέγει αὐτῷ· Ιδού ἔγώ, κύριε, τί κέκληκά με; Οὐ δέ φησιν· Οὐκ ἐκέκλη-

\* Psal. xlvi, 11.

(67) Ne credas indicari hic a Leontio Vitam sancti Basilii, quam edidit Combeſius, tanquam ab Amphiliō Iconiensi scriptam (Paris. 1644, p. 155): ea saeculi viii vel ix commentum est, ut jamdiu critici adnotarunt (Baert in Act. SS. t. II Jun. p. 956; Fabr. B. G. t. VII, p. 505); vel huiusmodi intelligit, quas Gregorii duo reliquerunt, Nazianzenus et Nyssenus, aut quam texuit Ephraemus diaconus; vel Vitam designat, quae vestitatem non pertulit. Sed tamen in Syriae eum uavigasse, et Hierosolymis ipsis versatum esse, ipsius epistola ostendunt. (Ep. 2, Ad monach. laps., etc.)

(68) In cod. 2 Bas. scriptam erat παρεκάλεσε τῷ Θεῷ δεκτύων λέγων....

(69) In ipsis sanctionibus concilii Nicæni, quæ

V. Puer interea dies noctesque sedulus in templo assidebat, multoque etiam diligentius illud Psalmi dictum scrutabatur: « Vacate et videte quoniam ego sum Deus ». » Ex eo quippe tempore inquirere cœpit atque contendere, ut rationem omnino assequeretur, qua sibi aditum ad Dei misericordiam et cœlestis regnum patescasset. Cumque hoc unum quotidie urgeret, simul Deum rogabat, ut sibi divinarum litterarum cognitionem et intelligentiam largiretur. Atque haec secum reputans, quodam die vitam invenit sancti Patris nostri Basillii Magni (67), qui Cæsareæ Cappadocicæ episcopus fuit. Quam cum semel studiose ac bis et saepius legisset, ac labores ejus cognovisset, caue certamina, quæ communis Pater nostri ordinis sustinuit; eas ob res attonitus, secum ipse deliberare jam instituit, nec sibi ea, quæ in votis erant, successura dicere, nisi ipse citam ad sancta ea loca perveniret, in quibus beatus ille noster ac sanctus Pater divini Spiritus gratiam accepisset.

**VI.** Annūm autem cum ageret decimūm octavūm, quadam nocte, postquam Donatum archidiaconum in sacrarii diætam dormitum deduxerat, templum ingressus, sic Deum (68) flexis genibus supplex orare cœpit: Domine Iesu Christe, Fili Dei veri et Patris, Deus vere, et ante sæcula vera progenies, tuque, sanctissime Spiritus, ut Pater et Filius æternæ, meas hominis miseri scelestique preces exaudi, ac dignum habe me, qui sancta in loca deveniam, quæ pii Patres nostri peragrarunt, et in quibus fausto usi itinere, gratiæ Spiritum, quem quærebant, a te acceperunt, quo viam veritatis assequerentur (69). Atque haec cum saepius iterasset, e solo surgens in diætam venit, et contra Donati archidiaconi cubile sese reclinavit. Vix tantisper obdormierat, cum illi astitit, qui nomine inclamaret: cui Gregorius: Ecce ego, inquit; sequi archidiacono sistens: Quorsum, ait, domine, me appellasti? [xxiv] At hic: Minime ego te, inquit, vocavi, fili. Itaque eodem rursum concedens, quieti se dedit. Verum auditæ iterum vox clamantis: Gregori! Quare ad archidiaconum denuo accurrens: Ecce ego, inquit, domine, quorsum me appellasti? Ille D contra: Te ego, fili, non vocavi. Ceterum pavore

ad nos ex Arabicæ interpretatione pervenerunt, (n. 25) diserte probantur peregrinationes institutæ ad orandum et visitandum Del ades. loca sanctitatis ejus, et Christi ejus vestigia. Habes autem de t-to hoc argumento libros quatuor, docium Gretseri opus: nec epistola Gregorii Nysseni Περὶ ἀπόγνωτος εἰς Ἱεροσόλυμα, ad peregrinationes cuiuslibet improbandas scripta est, ut Casaubonus et Molineus contendebant; sed ad eos solum domi retinendos, qui solitariam vitam cum asceticis præoptaverunt: Tὸν τὸν μονῆρη καὶ ἰδιαῖτα βίον ἐπανηρμένους: quemadmodum præclare idem Gretserus exposuit (l. 1, cap. 10. et in Exam. Mol. post oper. Nyss.). Vide etiam Euthymii Vitam n. 10 apud Coteler. t. II Νοτ. Eccl. Gr.

correptus archidiaconus, hæc addidit: Fili mi Gre-  
gori, si rursus vocantem vel semel audias, re-  
ponde illi: Quid est, Domine? ecquid servo præscri-  
bis tuo? Ergo cum se iterum puer reclinasset,  
astans rursum angelus claimavit tertio: Gregori.  
Ille vero, cum propere assurrexisset: Ecce ego, in-  
quit, Domine, quid servo præscribis tuo? Cui ille:  
Quandoquidem coram Deo postulasti, ut tibi Hiero-  
solyma videre, et sancta illa loca obire licaret, jam  
iunc scias, diluculo tibi ad littus pergendum esse,  
teque ibidem inventurum, a quibus in eas usque  
regiones transmitti possis.

VII. Excusso igitur somno Gregorius exsultans,  
gratias Deo egit, et vocanti sūdem habuit: cumque  
cubiculum illico et archidiaconum dormientem reli-  
quisset, nemine sentiente, celeriter ad mare per-  
sexit. Jamque ad fluvium venerat, qui suburbium  
altuit, cum forte nautas offendit in littore navigium  
agentes in fluvium aquandi causa: quod non sine  
Dei nomine contiguisse affirmo. Navigio autem ac-  
cedens Gregorius: Salvete, inquit, Deo propilio,  
fratres quotquot estis: qui cum eum resalutasse-  
sent, Eum vero, addunt, tempore ades, frater. Ro-  
gatiique ab eo, quo tandem profecturi essent, re-  
sponderunt, si Dominus adiuveret, se Carthaginem  
abituros. Tum ille: Accipite me, inquit, vobiscum,  
fratres. At navicularius ab eo quærere, mancipium  
ne esset, et fugam a domino pararet? cui Grego-  
rius, Christi quidem se servum esse, respondit,  
at in hominis nullus mancipio censeret. Ad hæc na-  
vicularius: Age, quicunque sis, nobiscum con-  
scende, et te, quo velis, ducemus. Quæ cum dice-  
ret, ut humana malitia fert, illud, opinor, animo  
volverbat, comimode sibi oblatum, quem venderet  
in servitutein.

VIII. Cum autem et Gregorius in navigium con-  
scendisset, et quæ sibi usui essent, nauis compa-  
rassent, secundus statim ventus exoritur, quo illi  
a fluvio solventes post tertium diem Carthaginem  
tenuerunt. At vero in itinere navicularius, qui Gre-  
gorium videret vigilante, et obsecrationibus assi-  
due aut psalmis intentum, stupere adeo ac secum  
læc loqui: Vero puer bi⁹ divinus homo est: proh  
Domine! quæ ego, injuste adversus puerum hunc  
justum cogitare ausus sum, mili remitte! Ubi  
autem in urbem ingressi sunt, domum ille suum  
Gregorium deduxit, et cubiculum ei ad quietem  
assignavit pacato secretoque in loco, [xxv] pre-  
catus, ut sibi a Deo nefarii consilii sui veniam ob-  
secrationibus impetraret. Revera enim navicularius  
de puer vendendo cogitarat, idque ei sporte fassus  
est, et hanc sibi suisca causam pronuntiavit, cur  
cum celeriter in navigium reciparet. Cui Gregorius  
cum lacrymis respondens, Recete, inquit, facis,  
domine mi, qui de crimine, quod mente conceperas,  
ex animo doles: scriptum est enim: « Quia cogi-  
tatio cordis hominis constituit Deo, et reliqua

A κα σε, τέκνον, έγώ. Ἐντρομος δὲ γενέμενος ἐδρά-  
διάκονος λέγει αὐτῷ· Τέκνον Γρηγόριε, έτον διπλος  
πάλιν καλέσῃ σε, ἀποκρίθηται αὐτῷ· Κύριε, τι έστι;  
τι ἐπιτάπεις τῷ σῷ οἰκετῇ; Εἶτα πάλιν θέντος;  
ἴκαντὸν τοῦ παιδὸς; ἐπιστάς πάλιν ὁ ἀγγεῖος ἔκι-  
νευσεν αὐτὸν ἐκ τρίτου λέγιων· Γρηγόριε! Οὐ δὲ  
ἀναστὰς μετὰ σπουδῆς εἶπεν· Ἰδού έγώ, Κύριε, τι  
προστάτεις τῷ σῷ οἰκετῇ; Οὐδὲ λέγει αὐτῷ· Έπι-  
δὴ ἐδεῖθης τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ λοιποῦ τὰ Ιερο-  
σόλυμα, καὶ ἐμβατεῖσας τοὺς ἀγίους τόπους ἐκείνους,  
καὶ νῦν ἔσῃ γινώσκων, οὗτοι ἀφ' ἑώθεν πορεύθητε· ἐπὶ  
τὸν αἰγαίαν, καὶ εύρήσεις τοὺς ἔχοντάς σε ἔως τοῦ  
ἐκείσεος διαπεράσαι.

Z'. Διεπινοισθεὶς δὲ δ Γρηγόριος καὶ περιχαρής  
γενέμενος, ἄμα δὲ καὶ δοξάων τὸν Θεόν, μὴ ἀπ-  
οστήσας τῷ καλέσαντι αὐτὸν, ἀλλ' εὐθέως ἐξελθὼν ἀπὸ  
τοῦ κελλίου, ἀφεὶς τὸν ἀρχιδιάκονον κοιτῶμενον, μη-  
δενὶς αὐτὸν θδόντος, δρομαίως κατῆλθεν εἰς τὴν θά-  
λασσαν· καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸν περὶ πόλιν,  
κατὰ συγχυρίαν αὐτῇ τῇ ὡρᾳ κατέλαβεν ἐπὶ τὸν  
αἰγαίαν πλοίον θέλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν ποταμὸν,  
καὶ ἀντλήσας αὐτοῖς ὑδωρ· τούτο δὲ λέγω καὶ οἰκονο-  
μίαν Θεοῦ γεγονέναι. Ἐγγίσας δὲ τῷ πλοίῳ δ Γρη-  
γόριος λέγει· Χαίρετε, ἀδελφοί, ἐν Κυρίῳ πάντες.  
Λέγουσιν αὐτῷ οἱ τοῦ πλοίου· Χαίροις καὶ σὺ· καὶ  
ἡλθες, ἀδελφέ. Οὐ δέ φησιν πρὸς αὐτούς· Ποῦ τὴν  
πορείαν ὑμῶν ποιεῖσθε, κύριοι μους; Οὐ δέ πρὸς αὐτὸν·  
Ἐάν δὲ Κύριος κελεύει, ἐν τῇ Καρθαγεννησάων πόλεις  
ἀπεργόμεθα. Οὐ δέ πρὸς αὐτούς· Λαβετε μὲν  
ὑμῶν, ἀδελφοί. Οὐ δὲ ναύκληρος τοῦ πλοίου πρὸς  
αὐτὸν· Μή δρα γε δοῦλος εἰ, δινθρωπε, καὶ τὸν  
κυρίον σου ἀποδράσαι βούλῃ; Οὐ δὲ Γρηγόριος λέ-  
γει· Δοῦλος μὲν εἰμι Χριστοῦ, δινθρώπου δὲ οἰδη-  
μιός. Λέγει αὐτῷ δ ναύκληρος· Οστις ἐὰν εἰ, ἐσεῖδε  
μεβ' ἡμῶν, καὶ ἀπάγομέν σε δπου βούλει. Ταῦτα δὲ  
λέγων δ ναύκληρος τὸν Γρηγόριον ἀνενθῶτα;  
προσευχόμενον καὶ ἀγρυπνοῦντα, φάλλοντά τε ἀδι-  
λείπτως καὶ ἔξιτη λέγων ἐν ἐκατῷ· Ἀλληδες·  
παὶς οὗτος τοῦ Θεοῦ δινθρωπός ἐστιν. Ἀλλὰ συγχ-  
ρησόν μοι, Κύριε, ἐπὶ τῇ παρανόμῳ μου ἐνθυρήσει,  
ἥ ἐνεθυμήθην κατὰ τοῦ δικαίου παιδὸς τούτου. Κατα-  
λαβόντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ πόλει, εἰσῆγαγεν αὐτὸν  
ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ δ ναύκληρος, καὶ ἀνέπαιστεν  
αὐτὸν ἐν κελλίῳ τινὶ ὑπει· ἐν τῷ σύντηρε καὶ διαφόρῳ  
τόπῳ, καὶ παρεκάλει αὐτὸν δ ναύκληρος εἰχεσθαι  
ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπὶ τῷ ἐνθυμήματι, δ ἐνεθυμήθη γαῖα  
αὐτοῦ. Ἐδεύλετο γάρ δ ναύκληρος παλήσαι τὸν  
παιδίον ὀμολόγησέν τε αὐτῷ καὶ οὐκ ἡρήσατο τὴν  
αἰτίαν, δι' ήδη αὐτὸν ταχέως εἰσῆγαγεν ἐν τῷ πλοίῳ.  
Οὐ δὲ Γρηγόριος μετὰ δακρύων ἀποκριθεὶς λέγει  
τῷ ναύκληρῳ· Καλῶς ποιεῖς, κύριε μου, διτι μετ-  
ενήσεις· ἐπὶ τῷ ἐνθυμήματι σου· γέρασται γάρ·

D

· Οὐτι ἐνθύμιον καρδίας ἀνθρώπου ἔχομολογήσεται τῷ Θεῷ, καὶ ἕγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἐστάσει ἐνώπιον αὐτοῦ. · Πλὴν δὲ θεός συγχωρήσει σοι, κύριό μου, καὶ γενηθήτω σοι, καθὼς αἰτήσω.

Θ'. Αὐτὸς δὲ δὲ Γρηγόριος οὐκ ἔστηθεν ἐκ τοῦ καλλίου, οὐδὲ δέδωκεν αὐτῷ δὲ ναύκληρος, οὐδὲ ἐφάνη τοι ἐν τῇ πόλει, ἀλλ' ἡ ἐκδούς ἐστὰν εἰς ἄκραν δικησιν, καὶ ποτε μὲν διὰ δύο ἡμερῶν τροφῆς μετελάμβανεν, δὲτε καὶ διὰ τρίτων, δὲτε καὶ τὴν ἐκδομᾶν ὀλόκληρον ἀποπληρῶν· καὶ τοῦτο ἀρτώ βραχυτήρι, καὶ ὑδατί, καὶ λαχάνοις, ὀλατὶ ἀρέσων, ἀνευ ζηλίου. Θεωρῶν δὲ αὐτοῦ διαύκληρος τὸ καρτερικὸν τῆς ὑπομονῆς, εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον τῆς πόλεως, καὶ διηγήσατο αὐτῷ τὰ κατὰ τὸν ἀνθρωπὸν κάντα. Ἀκούσας δὲ δὲ ἐπίσκοπος, ἀπέστειλε τὸν ἀρχιδάκονον αὐτοῦ τοῦ ἀγαγεῖν αὐτὸν πρὸς αὐτὸν. Ἐλθὼν δὲ δὲ ἀρχιδιάκονος, εἶρεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλἴῳ ἴνδον ἀναγινώσκοντα. Ἡν γάρ λαβὼν βιθύλιον παρὰ τοὺς πρεσβυτέρους τὸ μαρτύριον τῶν ἀγίων Μαρκανίων, τῶν ὑπὲρ τοῦ νόμου πρὸς Χριστοῦ μαρτυρησάντων. Καὶ λέγει αὐτῷ δὲ ἀρχιδιάκονος· Χαῖροις, τέκνον, ἐν Κυρίῳ, χαῖροις. Οὐ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο, Χαῖροις, θεοφιλῶτας, καὶ σὺ ἐν Κυρίῳ πάντοτε. Καὶ ἀναστὰς δὲ παῖς προσεκύνησεν αὐτὸν. Καὶ λέγεις αὐτῷ δὲ ἀρχιδιάκονος· Τοῦ πατήρ σου δὲ ἐπίσκοπος τῶν ἐνταῦθα καλεῖ σε ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἐπίσκοπει. Οὐ δέ φησιν· Ως κελεύεις. Ἀπελθὼν δὲ μετὰ τοῦ ἀρχιδιακόνου εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ δὲ ἐπίσκοπος· Χαῖροις, προσφιλῶτας, τί σε πρὸς ἡμᾶς ἥκεις, φιλότης τέκνον; Οὐ δέ πρὸς αὐτὸν· Πάτερ τίμει καὶ διδάσκαλε, καὶ οἰκονομὸν τοῦ Θεοῦ ἐνθάδε κατηγορήσαμεν πρὸς τὴν σὴν ἀγιότητα, ἵνα εἴη ὑπὲρ τῆς ἡμῶν ἀλειφυτήτος. Λέγει αὐτῷ δὲ ἐπίσκοπος· Ο Χριστὸς δὲ ὁ Ιησοῦς τοῦ Θεοῦ, τέκνον, συνέλθῃ σοι ἐν πάσαις; ταῖς; δύοις; σου. Καὶ εἰπόντων τὸ Ἀμήν, ἐκέλευσεν αὐτὸν καθησθῆναι. Είτα λέγει αὐτῷ δὲ ἐπίσκοπος· Τὸ δυτικό σύν, τέκνον, πόθεν ἔρχῃ; καὶ ποὺ πορεύῃ; καὶ ἐκ ποιας πόλεως εἰ; καὶ τί τὸ δυνομά σου; Οὐ δέ πρὸς αὐτὸν λέγει· Τὸ μὲν δυνομά μου, Γρηγόριος λέγομαι· δρμῶμας· δὲ ἐκ τῆς Ἀκραγάντων πόλεως τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας· πορεύομαι δὲ, ἐὰν δὲ Κύριος κελεύῃ δι' εὐχῶν σου ἀγίων, ἐπὶ τὴν ἀγίαν Σιάν τοῦ ενδιασθεῖτος τοῖς ἀγίοις τόποις. Λέγει αὐτῷ δὲ ἐπίσκοπος· Ο Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τέκνον, πλήρωσει πάσαν ἐπιθυμίαν σου ἐν ἀγαθοεργείᾳ τῇ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτι. Οὐ δέ πάλιν πεσὼν πρὸς τοὺς πόδας τοῦ ἐπίσκοπου ἀπεκρίθη, Ἀμήν, λέγων, γένοιτο ἡμῖν κατὰ τὸ βῆμά σου, δέσποτα. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ δὲ ἐπίσκοπος·

(70) Πsal. lxxv, 10. Αἱ LXX habent.... Καὶ ἕγκατατείχη μὲν ἐνθυμίου ἐστάσει σοι.

(71) Quis iunii, anno scilicet 577, episcopus Carthaginensis esset, invenire non licuit. Post Primosum, qui vivebat anno 553, nominat Holstenius Victorem, Publianum, Fortunatum (ad Geogr. sac. Car. a Sancio-Paulo p. 87). Anno 590 iam successerat Dominicus, ad quem exstant epistola Gregorii Magni.

(72) Significatur hic, ut opinor, Flavit Josephi Eis Μαρκανίων λόγος, ἢ περὶ αὐτοκράτορος λογού· quem librum Josephi tribuerit Lais fuis,

A cogitationis diem festum agent coram eo (70). · Verum Deus, mi domine, pareat tibi, et quod petitis, benigne largiatur.

IX. Ipse autem Gregorius e cubiculo, quod ei navicularius dederat, non discessit, neque ulli per urbem visus est? eratque totus in sacris exercitatiōnibus, nec cibum nisi post biduum sumebat, quandoque nisi post triduum, quin et totam interdum hebdomadem jejonus implebat: ac cibis ejus erant panis permodicus, aqua, et olera, quibus salis aliquid aspergere solitus, olei nihil. Tantam vero virtutem atque patientiam admiratus navicularius, episcopum urbis adiit (71), eique omnia quae in hospite suo videbat, euarravit. Quae ut accepit B episcopus, archidiacono mandat, ut cum ad se deducat. Hic ad Gregorium profectus, in cubiculo invenit lectioni operam dantem; librum enim a presbytero quadam commodatum accepserat, sanctorum Maehabaeorum, qui pro lege ante Christum martyrium fecerunt (72), historiam continentem. Ipsum autem salutans archidiaconus, Salve, inquit, fili, Deo propitio, salve. Cui ille cum salutem officiose reddidisset, ac assurgens veneratus esset, ut deinde audivit, se ab urbis episcopo ad aedes pontificales aressi: Ut jubes, inquit. Secutusque archidiaconum, ad episcopum perrexit, et coram admissus ad ejus pedes procubuit. At vero episcopus sic eum est allocutus: Salve, o charissime: quae te causa huc ad nos, fili suavisime, transtulit? Ad quem Gregorius: Divino plane consilio, inquit, Pater ac magister venerande, hoc ad sanctitatem tuam pervenimus, ut imbecillitatem ipse meam tuis obsecrationibus juves. Subiicit episcopus: Te Christus Filius Dei cognitetur, [xxvi] o fili, in omnibus viis tuis. Et cum responsum esset, Amen, eum sedere jussit, ac interrogare coepit, unde potissimum venisti, et quo pergeret? tum qua ex urbe esset et, quia ipse nomine appellaretur? Cui puer, Gregorius, inquit, dico, et origo mibi ab Agrigento, quae Siciliae provinciae urbs est, sanctam vero Sionem cogito, siquidem precibus ipse tuis Dominum mihi propitium efficeris: quo in sancta illa regione Deo me ac piis obsecrationibus totum imperdam. Enim vero episcopus, his auditis, Dominus, inquit, noster Jesus Christus, o fili, divini Spiritus gratia ad praeclara quæque desiderium tuum omne D impletat. Cui Gregorius, ad pedes accidens, respondit: Amen, ac fiat, dixit, quemadmodum, domine, Hieronymus, Photius, quanquam ab alio scriptum putavit Grotius (V. Fabric. B. Gr. t. III, p. 240). Cæterum existabant Nazianzeni et Chrysostomi de iisdem Machabaeis laudationes, nec minus Patrum Latinorum sermones, atque in primis sancti Augustini, quos in Africa invenire facilius potuit Gregorius noster. In vetustissimo Kalendario Carthaginensi, quod edidit Mabillonius (Vet. Analct. p. 143 nov. edit.), Machabaeorum memoriam Carthaginem quotannis celebratam appetit, eodem quo nunc collatum die, Kal. Aug.

pronuntiasti. Jussus autem ab episcopo manere A Carthagine, dum sancta festa celebrarentur (73), quod scilicet per id tempus Dominus Deus, quae maxime ille cuperet numine suo expediturus esset; eo die ad mensam episcopi accubuit: sausta subinde precatione dimissus, ad cubiculum illud idem rediit, in quo ante degebat: ibique tanquam in statione vel se in legendō diligentissime exercebat, vel obsecrationibus operam dabat, Deum enixe rogans, ut vota sua quam cito impleret.

X. Post aliquot dies, cum is in sancti Juliani sacrario sederet (74), ac lectioni intentus esset, ecce improviso monachi quidam, tres numero, quos aspectus ipse habitusque commendabat, in sanctuarium supplicandi causa ingrediuntur, et preces ibi suas absolvunt. Quos ut vidit, vehementer laetus Gregorius, assurrexit veneratusque est. Mox cum unus ex illis assedisset, ceterique ad latera reverentissime astarent, magno ipse etiam cum pudore accessit: hæc enim ejus erat consuetudo perpetua. Ipsum vero intuitus qui sedebat: Ecquid hic agis, inquit, serve Christi, Gregori, bonam [xxvii] adepte partem, quæ juxta Domini dictum a te non auferetur? Ille inexspectata abbatis appellatione attonitus, ac simul pavore occupatus, vim lacrymarum magnam profudit: tum ad monachi pedes projectus, Bono, inquit, animo erga me sis, Pater venerande, ac Deum pro scelesto homine ac misero exores. Cui monachus, Utinam, ait, fili, quæ tua sunt admissa, ad C me pertineant. Cumque is magis ac magis miserum se atque ærumnosum vocaret, eum ille et ceteros fratres sedere jussit: qui ubi paruere, sic monachus Gregorium affatus est: Seito, Gregori fili, a Deo nostro benignissimo omnia nobis esse patescita, quæ ad te spectant. Quare gaude, Iuc nos a Domino missos, qui te in societatem nostram admissemus ad sancta ea loca duceremus, quæ maxime lustrare cupis. Eodem enim et nos profitescimur. Ille vero Gregorius illacrymans rursum se ad abbatis pedes abiecit, et, Gratias, inquit, Deo maximas ago atque habeo, qui omnia in utilitatem veritatis: equidem hæreo, nec subit, quid potissimum prælitem de admirandis tot re-

(73) Quas hic ἀγίας ἡμέρας designat Leontius, ex tempore arguere licet, quo Gregorius Agrigento discessisse dicitur: qui cum pridie Kal. Jul. solverit, et tertio post die Carthaginem pervenerit, in eaque urbe menses aliquot mansisse videatur, solemnia, quæ proxima essent, alia ibidem expectare non potuit, quam Natalis D. N. Jesu: qui dies festorum solemnium primus semper habitus est. In Constitutionibus apostolicis (apud Cotel. t. I., lib. v, c. 159) leges: Ταῦτα ἡμέρας τῶν ἡρωῶν γολάσσοτε, ἀδελφοί, καὶ πρώτην γε τὴν Γενέθλιον. Id est: *Dies festos observate, fratres, ac primum Natalem.*

(74) Non unus in Africa Julianus martyrium fecit: at si ex illis unus aliquis patria Carthaginensis fuerit, hujus suisse adiecit, quæ hic memoratur, merito dixeris Legimus vero in *Martyrologio Romano* pridie idus Februario, Carthagine sanctorum martyrum Moles et Juliani. Ad quem locum

A Μεῖνον μεθ' ἡμῶν, τέκνον, ξω; τῶν ἀγίων ἡρωῶν, καὶ Κύριος ὁ Θεὸς οἰχονομῆσαι ἔχει τὰ καθ' ἡμᾶς, ὡς βούλεται. Καὶ ἐφαγεν δρόν τὸν τῇ τραπέζῃ τοῦ ἐπισκόπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἑκείνῃ. Καὶ ἐπενάμενος αὐτῷ ἀπέστειλεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, ἐν φῆν ἡσυχάζων. Καὶ ἦν καθήμενος καὶ ἀναγινώσκων ἐπιμελῶς, καὶ προσευχόμενος τῷ Θεῷ, ἵνα δὲ τάχους πληρώσῃ αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν.

B Ι'. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινάς καθημένου αὐτοῦ ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ ἀγίου Ἰουλιανοῦ καὶ ἀναγινώσκοντος, ιδοὺ ἐξαιφνῆς τινὲς μοναχοὶ τρεῖς, χρήσιμοι τῇ ίδεᾳ καὶ τῷ προσώπῳ, καὶ εἰσελθόντες ἐν τῷ εὐκτηρῷ καὶ εὐξάμενοι, καὶ πληρώσαντες αὐτῶν τὴν εὐχὴν (75): Οὐδὲ ιδών ὁ Γρηγόριος, καὶ περιχαρῆς γενόμενος, ἀναστὰς ἐβαλεν αὐτοῖς μετάνοιαν. Εἴτα δὲ μὲν εἰς εἰς αὐτῶν ἐκάθητο, οἱ δὲ δύο παρειστήκεισαν αὐτῷ μετὰ πολλοῦ φόβου. Ἱστη δὲ καὶ αὐτὸς ἐν κατηφείᾳ πολλῇ· ἦν γάρ ἔχων πάντοτε θύσια τοιούτων. Περιβιλεψάμενος δὲ αὐτὸν δὲ καθήμενος λέγει αὐτῷ· Τί σοι ἐνταῦθα, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, Γρηγόριε, οἱ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐκλεξάμενος, τρις οὐκ ἀρεβθῆσται ἀπὸ σοῦ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν; Ό δὲ ἐκστάσεις γενόμενος ἐπὶ τῷ παραδέξῃ φίματι τοῦ ἀδελφοῦ, ἅμα δὲ καὶ σύντρομος γενόμενος, ὅλως ἀνηρύων ἐπιτρώθη· καὶ βίβας ἐκυτὸν πρὸς τοὺς πόδας τοῦ μοναχοῦ λέγει αὐτῷ· Συγχάρωσον μοι, Πάτερ τίμιε, καὶ εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ ἐλεεινοῦ. Λέγει αὐτῷ δὲ μοναχός Εἴθε τὰς ἀμαρτίας σου, τέκνον, ἔγω εἶχον. Ό δὲ ἐπὶ πλεισταῖς νίδμενος ἐν ἐαυτῷ, ἐπέτρεψεν αὐτῷ τοῦ καθησθῆναι, καὶ τοὺς ἄλλους δυσὶν ἀδείχθοις. Καὶ μετὰ τὸ καθησθῆναι αὐτοῖς, λέγει ὁ μοναχὸς τῷ Γρηγόρῳ· Τέκνον Γρηγόριε, γινώσκων γνῶθι, διτοῦ δὲ φιλάνθρωπος θύσις ἡμῶν ἀπεκάλυψεν τὴν πάντα τὰ κατὰ σέ. Ἐπὶ τούτῳ οὖν χαίρε, διτοῦ δὲ Κύριος ἀπέστειλεν ἡμᾶς τοῦ συλλαβεῖν σε μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπαγαγεῖν σε ἐν οἷς ἐπιθυμεῖς ἀγίοις τόποις. Κάκει γάρ καὶ ἡμεῖς πορευόμεθα. Εἴτα πάλιν δὲ Γρηγόριος, ἐρξίψεν ἐαυτὸν πάρ τοὺς πόδας τοῦ ἀδελφοῦ κλαίων καὶ λέγων· Εὐλογητὸς δὲ Θεὸς δὲ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἐργάζομενος, καὶ νῦν ἀναπολέγητος ὑπάρχω, ἀπορῶν εἰς τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, δὲ ἐποίησε μετὰ τοῦ δαύλου αὐ-

D Baronius: Restituti, inquit, sunt iidem ex praedicto antiquo exemplari: nempe ex codice monasterii S. Cyriaci, quo saepè usus est. Lectionem autem confirmat Leontius: ut minus audiendus sit Florentinus, qui post Bollandum Baronii emendationi adversatur, et Julianum Alexandrinum facit. Quod mirum tamē ost. vacat hic dies in Kalendario Carthaginensi Mabillonii: nec reliqui Julianum usquam habent. Άδειula porro et Μαρτύριον et Εὐκτηριον appellatur usitatis apud veteres nominibus. Nam Chrysostomus (t. XI, hom. 41, in c. v. Ep. I ad Thes. 4), cum martyrum templis Μαρτύρων nominasset, paulo post τοὺς Εὐκτηρίους τῶν Μαρτύρων dixit, quæ et Εὐκτηρία alibi nuncupat. Si nominis originem species, Oratoria cum Augustino vocare potes (Epist. 1c9).

(75) In cod. 2: Καὶ πληρώσαντες αὐτῶν τὴν πρέπουσαν εὐχὴν, οὐδὲ ιδών δὲ Γρηγόριος....

τῷ. Είτα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαλεγόμενος τῷ ἀδδῇ, λέγει αὐτῷ· "Αγωμεν, τέκνον, ἐν τῷ κελλίῳ σου. Καὶ ἀναστάντες ἐπορεύθησαν ἐν τῷ κελλίῳ, ἐν ψήφισμα, ἡγεμόνας δὲ αὐτοῖς δινέζαν περὶ τὴν δυσμάς, καὶ ἔφαγον. "Αὖποι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ ἑπέρας ἡς ὅρθρου ψήλοντες, καὶ ἐλάσουν ἐπὶ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐθαύμαζον οὖν οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ γνώσει καὶ ταῖς ἀποκρίσεσιν τοῦ παιδός. Καὶ ποιεῖσαντες ἡμέρας τέσσαρας ἐν τῇ Καρθαγεννήσεων πόλει, μετὰ ταῦτα λέγει δὲ ἀδδῆς τῷ Γρηγορίῳ· Τέκνον καίσος ἔστι τοῦ πορεύεσθαι τῷ μέρε.

ΙΑ'. Είτα γενομένης ἑπέρας, ἐξῆλθον οἱ μοναχοὶ τῆς πόλεως, καὶ δὲ Γρηγόριος μετ' αὐτῶν. Καὶ περιπατήσαντες ἡμέρας εἰκοσι, εὐδοκίᾳ τοῦ συνεργοῦντος αὐτοῖς Θεοῦ κατέλαβον ἐν Τριπόλει· καὶ ἀνακάμψαντες ἐποίησαν ἐν τῷ σεπτῷ ναῷ τοῦ ἀγίου Λεοντίου. Πρεσβύτερος δὲ τις εὐλαβῆς ὑποδέξατο αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἐξένισεν αὐτοὺς καὶ ἀνέπαυσεν, παραθεὶς αὐτοῖς τράπεζαν καὶ ἅρτον καὶ θύρα. Οὐ δὲ Γρηγόριος ἦν ἐξυπηρετῶν αὐτοῖς· ἐθαύμαζον δὲ οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ ὅχρᾳ καρτερίᾳ τῆς ὄποροντος αὐτοῦ· μάλιστα δὲ μὴ γενόμενον εἰ μὴ διὰ δύο καὶ εριῶν ἡμερῶν, καὶ τοῦτο τοῦ ἀδδῆ ἀναγκαζομένου αὐτόν. "Ελεγεν δὲ ὁ ἀδδῆς Θέλων αὐτὸν δοκιμάσαι· "Ἄρτι, τέκνον Γρηγόριε, οὐ λυπεῖ σε ή θίλιψις τῶν γονέων σου; Οὐ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ τολμῶ περὶ τούτου φθέγξασθαι, Πάτερ, πλὴν κέλευσον εἰπεῖν τὸν δοῦλόν σου, καὶ περὶ τούτου αὐτῆς ἀπολογήσομαι. Οὐ δέ φησιν· Λέγε, τέκνον, διδοῦνει, εὐκόλως. Καὶ ποιήσας αὐτῷ μετάνοιαν, ἥρξατο λέγειν· "Ακούσον, Πάτερ τίμει καὶ πνευματικὲ, ποιμήν τε καὶ διδάσκαλε, τοῦ Κύριού καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰρηκός ἐν Εὐαγγελίοις· « ὁ φιλῶν πάτέρα ἡ μητέρα ἡ πάτερ ἐμή, οὐκ ἔστι μου ἄξιος, » καὶ τὰ ἔξι· εἴτε τάλιν διαύτος· « Οστις οὐκ ἀποτάσσεται πατρὸς καὶ μηρός, καὶ ἀδελφοῖς καὶ τέκνοις, ἔτι δὲ καὶ τῆς ένυποψίας, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητής. » Ἐγὼ δὲ, Πάτερ, οὐδὲν τοιούτον τῆς μακαρίας ἐντολῆς ἔχοντος ἀδυνάτην ἐργάσασθαι· ἀλλ' οὖν, Πάτερ τίμει, κἀκεῖνος δῶν Κύριος ἀγαθὴ παράκλησιν καὶ παρακείσιν, κἀκέ διὰ τῶν παναγίων εὐχῶν ὑμῶν σώτη τὸν ἀμφιεώλων καὶ ταπεινὸν ἐκ τῶν τοῦ ἔχθροῦ μεθόδειῶν.

\* Matth. x, 57. \* Luc. xiv, 26, 33.

(78) De maritimo itinere sermonem hic esse, hunc dubium est, non modo quia sub noctem inchoatum dicitur, sed etiam quia Leonio nostro τῷ περιπτάτῳ est natiugare. Itaque infra (n. 19) dixit, σχίζος..... ξεσμόν εἰ; τὸ περιπτήσατι. Tripolis autem Phoenicia designatur, magnum hodie quoque emporium. De templo Leontii martyris, qui colitur την Kal. Jul., mentio sit in concilio Constantiopolitanō sub Mena patriarcha celebrato anno 536, act. 5. Nam in libello monachorum adversus Severum (Harl. t. II, p. 1287), legimus, Κατὰ τὸν ἐν Τριπόλει προσκυνητὸν οἶκον τοῦ ἀγίου καὶ καλλιενίκου μάρτυρος Λεοντίου. Ille est, In veneranda sancti in exilique martyris Leontii aede, que Tripoli est.

A huc, quas Deus ser. i. sui causa fecit. Atque haec et similia dum diceret, Pergamus, inquit abbas, o fili, ad diatam tuam; et consurgentis eo simul abierunt, ubi Gregorius diversari solebat. Quibus navicularius cum panem et pulmentum parasset, mensa sub occasum solis instructa comederunt. Tum a vespere ad diluculum usque vigilantes, noctem qua psalmorum cantu, qua piis de Deo sermonibus insumpserunt: mirantibus monachis tantam in puer vel ad intelligendum vel ad respondendum inesse sapientiam. Exactis demum Carthagine diebus quatuor, Gregorium abbas admonuit, profectionis suscipienda tempus adesse.

XI. Igitur ad vesperam egressi ex urbe monachi, et cum his una Gregorius, qui viginti dierum iter emensi, Deo favente ac bene juvante, Tripolim pervenerunt (76). Illic, ad venerabile Sancti Leontii templum divertentes, a pio quodam presbytero accepti hospitio sunt, qui et domum illis suam ad quietem aperuit, et mensam cum pane et aqua vescendum [xxviii] apposuit. Gregorius vero suo more iis ministrabat, egregia tolerantiae patientiaeque sua exempla monachis præbens; præsertim cum, nisi post alterum aut tertium dien, cibum non sumeret, atque hunc abbatis jussu coactus. Quo autem Gregorii virtutem experiretur, sic eum abbas quodam die interrogavit: Nihilne te, Gregori fili, parentum tuorum angit dolor? Cui ille: Non equitem de hac re loqui audeo, Pater: at si servum me tam fari jussesis, de hoc quaque præstolo erit, quod dicam. Age vero, inquit abbas, quidquid velis, hanc agre exponas. Itaque ille, honore habito abbati, sic cœpit: O charissime animi mei parens, et pastor, et magister, veniat tibi in mentem Dei Domini et Servatoris nostri Iesu Christi dictum illud evangelicum: « Qui amat patrem aut matrem plus quam me non est me dignus », et quæ deinceps; tum illud: « Qui non renuntiat patri, et matri, et fratribus, et filiis, atque insuper animæ suæ, non potest meus esse discipulus ». Nullam equidem, Pater, divini illius præcepti parte in implere adiuv potui: at utinam, Pater optime, et illis Dominus jucundum atque utile solatium afferat, et me scelestum ac miserum, sanctis precibus vestris placatus, ab inimici insidiis vindicet.

D

Miror vero, monachos nostros presbyteri potius hospitio usos, quam sodalium monachorum. Erat enim illuc monasterium, ut testatur Metaphrastes in Vita Euthymii (apud Cotol., Mon. Eccl. Gr. t. II, p. 310, n. 129): quod et conditum dicit in honorem magni martyris Leontii, et in tutela suis Stephani episcopi, qui obiit anno 586, cui fortasse etiam præfuit Petrus ille abbas Tripolitanæ provinciæ, quem memorat Cassiodorus (De div. lect. cap. 8). Fieri tamen potuit, ut cum illuc Romani monachi cum Gregorio pervenerunt, profanos iam incolas ea domus haberet: neque enim hujusmodi vices aetas hac nostra prima vidit. Alias certe ad monasteria eosdem divertisse narrat Leontius.

XII. Porro triginta dies Tripoli commorati, ministrante ipsis presbytero, a quo accepti fuerant, nec ulli alteri colloquendi potestate facta, quandiu ibidem latuerant: post id tempus, salute presbytero dicta, eique bene precati, Tripolim reliquere, atque iter suum persequentes, post quatuor menses et monachi et Gregorius Hierosolyma pervenerunt; monasteria enim, fratrum salutandorum causa, quae in proximo essent, obierant. Ad monasterium autem cum venissent, quod prope sanctam urbem situm est (77), ibi sacrum jejunium quadragenarium peregerunt. Atque ibidem Gregorius [xxix] non unum virtutis specimen dedit, ut universus ille sanctorum monachorum conventus cum praefecto suo et monachis, qui eo juvenem deduxerant, magnas Deo laudes tribuerent. Erat vero et praefectus monasterii illius vir plane probus ac perspicacis prudentiae: qui Gregorii institutione suscepit, regulas ei tradebat solitariæ illius ac religiosæ vitæ (78): illud admonens, ut timorem Dei ante oculos perpetuo haberet, ne pauperem quemquam contemneret, ne scientia sua superberet; utque semper demisse de se sentiret, cumque rebus adversis premeretur, animum non abjeceret, atque alacriter daemonis assultus exciperet, ingruentibus denique calamitatibus minime angeretur. Divini enim Spiritus affulgente lumine euouerat Pater, beato adolescenti multa et varia impendere pericula: neque hoc solum, sed fore etiam, ut pontificalem ascenderet thronum, et pastorali gregis Christi cura optimie funderetur. At vero ille omnia alari animo accipiebat, flebat in dies diligentior circa divinas disciplinas, et quodam amoris ardore ac singulari studio in divinorum librorum lectione ac meditatione sese exercebat, quo et reconditæ doctrinæ vim asse-

(77) Cum Carthagine solvereit Gregorius mense Januario, ac dies viginti navigarit, tum triginta alios Tripoli commoratus fuerit, reliquum vero iter quatuor mensium suisse dicatur: appareat, cum Hierosolyma pervenire non potuisse ante Julianum anni 578, itaque jejunium hoc quadragenarium ad sequentem annum pertinere.

De monasterio urbi proximo, in quo versatus est religiosæ vite tirocinium posuit, nihil habeo exploratum. Monasteriorum enim ea ætate magnus erat numerus apud Hierosolyma; ferebatque tum fama, Joannem archiepiscopum anno 517, una nocte ex ea vicinitate dæna chilaidæ monachów sive decem millia monachorum adversus praefectum Palæstinæ congregasse, ut refert Cyrilus Scythopolitanus, qui scribebat post annum 554 (in Vita Sabæ n. 56); ex illis tot monasteriis septem a S. Sabæ condita suisse scimus, quæ idem Cyrilus sic enumerat (ibid., n. 58): 'Ἐν μὲν λαύραις ἡ μεγίστη ταῦτον καὶ πασῶν τῶν Παλαιστίνην λαύρων προσαθεῖσμένη, καὶ ἡ μετ' αὐτὴν τῇ τάξει Νίτα Λαύρα, καὶ ἡ Ἐπτάστομος καλουμένη ἣν δὲ καυκάσιος τό τε του Καστελλίου, καὶ του Σπηλαίου, καὶ τὰ θυματέντα Σχολαρίου καὶ Ζάνου. Ιτι εἰ In lauris φανετο μετατιταὶ ipsas (Sabæ), que cunctis Palestinae lauris præsidet: et que post illum ordi e Nica Laura, et que vocatur Heptastomos in cœnobitis vero quod Ca telliū nicitur, quod Speluzas,

A 18'. Καὶ διατρίψαντες ἐν Τριπολεῖ ἡμέρας τριάκοντα, διακονούμενοι ὑπὸ τοῦ πρεσβυτέρου τοῦ ὑποδεξαμένου αὐτοὺς, μηδενὶ ἐτέρῳ δυνθῆναι περήσιασθῆναι, ἕως τοῦ ὑποχωρῆσαι αὐτοὺς ἐκ τῆς Τριπολεως· καὶ μετὰ τὰς τριάκοντα ἡμέρας ἀσπασμενοι τὸν πρεσβύτερον καὶ εὐξάμενοι αὐτῷ, ἔξιθον ἐκ τῆς Τριπολεως, καὶ ἤρξαντο τῆς ὅδου οἱ τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Εἴτα μετὰ τέσσαρας μῆνας κατέλαβον τὰ Ἱεροσόλυμα. Ἡπαν γάρ περιερχόμενοι τὰ μοναστήρια, καὶ ἀσπαζόμενοι τοὺς ἀδελφούς· κατήγησά τε ἐν μοναστηρίῳ τινὶ πλησίον τῆς ἀγίας πόλεως, κάκεστε τὴν ἀγίαν τελέσαντες Τεσσαράκοστην, πολλοὺς τε ἀγώνας ἐνδειξάμενος ὁ Γρηγόριος, ὥστε πᾶσαν τὴν ἀγίαν συνοδίαν τῶν μοναχῶν δοξάζειν τὸν Θεόν, ἅμα τῷ ἡγουμένῳ καὶ τοῖς ἀγαῶσι τὸν νέον ἐκεῖσε. Ἡν δὲ καὶ ὁ ἡγουμένος τοῦ μοναστηρίου ἐκείνου ἀνήρ χρήσιμος πάνυ καὶ προοριζός, ὑποστηρίζων τε τὸν Γρηγόριον καὶ ἐκδιδάσκων αὐτὸν τὰ πύμβολα τῆς μοναχικῆς τε κατερατικῆς καταστάσεως, ὑπομιμνήσκων αὐτὸν τὸ ἀδιαλείπτως ἔχειν τὸν φόδον τοῦ Θεοῦ κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, καὶ μὴ παρορθῆν πένητα, μήτε ἐπαλερθεῖν ἐν τῇ ἐαυτῷ γνώσει, ἀλλὰ πάντοτε τῷ ταπεινῷ προσέχειν φρονήματι, καὶ τὸ μὴ ἐκκαχεῖν ἐν ταῖς θύλακοις, ἀλλὰ προθύμως δέχεσθαι τοὺς πειρασμούς, καὶ ἐπὶ ταῖς ἐπερχομέναις συμφοραῖς μήτε λυπεῖσθαι. Ἡδει γάρ ὁ Πατήρ ἐκ τῆς τοῦ ἀγίου Πινεύματος ἐλλάμψεως, διτε δεὶ τὸν μακάριον πολλοὺς καὶ ποικίλους περιπεσεῖν πειρασμοῖς· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ C τὸν τῆς ἐπισκοπῆς διαδέχεσθαι θρόνον, καὶ καλῶς καὶ εὐχλῶς ποιμανεῖν τὸ τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον. Πάντα δὲ προθύμως δεχόμενος ὁ μακάριος, ἔτι σπουδαιότερος περὶ τὰ θεῖα διδάγματα, θερμώτερός τε γέγονε καὶ πάνυ δέσματος ἐν ταῖς ἀναγνώσεσιν καὶ ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν εἰς τὸ προσέχειν τὰ ὑπὸ αὐτῶν διασαφηνιζόμενα δέρητα, ἅμα δὲ ἐπὶ

quod Scholarii, quod Zanni. Atque alia duo idem Cyrillus memorat, quorum alterum Euthymii, alterum Theoctisti appellabatur, ceteris antiquiora, quæ tamen S. Sabæ parebant. Sed tamen, si Joannis Phocæ, scriptoris saeculi XII, auctoritati acquiescas, in descriptione *De locis sanctis*, quam edidit Nihusius, et post eum Bollandiani (l. II Maii), diserte scriptum est, S. Sabæ metochium ad portam prope Regias situm suisse: ut apud Sabaitas monachos hospitalis Gregorius videatur.

(78) Oh tirocinium ibi apud asceras positum numeratur a Græcis Gregorius noster inter sanctos monachos, et monachónτων ἀτήριγμα audit in corum Acoluthia, (ed. Venet. an. 1680, l. I, p. 184), in qua multis præterea laudibus siuul ornatur; sic enim inveniuntur: Πάτερ Πατρῶν Γρηγόρε, ἱερουνή κανῶν, ὁσφρούνης εἰκόνισμα, μοναχόντων ἀτήριγμα, Ἐκκλησίας ἐδραλωμα, ἄγαπης λύχνος, θρόνος αἰσθησεως, πηγὴ θαυμάτων, γλώσσα πυρίνος, στόμα τύλαλον, σκεῦος θείου Πινεύματος, καὶ νοτίς γέγονας παράδεισος, θεομαχάριστα. Id est: O pars Patrum Gregori, tu sacerdotii exemplar, imago temperantie monachorum columen, Ecclesie fundamentum, charitatis lampas, sedes misericordie, fons miraculorum, lingua ignitera, os suavitatem, ruis dicitur Spiritus ei almus suis i paradise, o dulcissime beatissime.

πέπινον διοξάζειν καὶ αἰνεῖν τὸν φιλοικτήριμον Θεόν μὴ ἀποστερήσαντα αὐτὸν τῆς αὐτοῦ χάριτος.

ΙΓ'. Καταλαβούσης τῆς Μεγάλης ἔδομάδος τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἕδεν μεγάλα καὶ φοβερὰ θαύματα καὶ ἐξαισια ἐπιτελούμενα ἐν ἑκείνῳ τῷ μοναστηρίῳ. Ἐδεν ἀνθρώπους μεταβαίνοντας ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς, ἕδεν ἀνθρώπων πολιτείαν ισάγγελον, ἕδεν ποταμούς δακρύων ἐκχομένους, ἕδεν ἀστέους τὴν ἔδομάδα δόλχηρον διαμένοντας, καὶ ἄλλα τινὰ θαύματα, ὡς ἔφην, καὶ ἐξίστη, καὶ ἐτυπτεν ἁυτοῦ τὸ στῆθος λέγων· Οἴμοι, τί πράξω ὁ τάλας ἔγω; Πῶς συναντήσω ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως μετὰ τῶν ἀγίων ἀνθρώπων τούτων; Καὶ πάλιν μὴ θέλων ἀστὸν εἰς ἀπόγνωσιν καταβαλεῖν, ἔλεγεν· Ἐγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμένοις τῇ καρδίᾳ, καὶ τοὺς ταπεινοὺς τῷ πνεύματι οώσει. Δυνατός ἦτοι ὁ Θεὸς κάμψεις σῶσαι, καὶ ὥσπερ ἐκείνους τοὺς περὶ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν μηδὲν ἀξιον ἐργασαμένους ξεσεν, οὕτως κάγω ἐλπίζω εἰς τὸ πέλαγος τῶν εἰκτηριμῶν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ σωθῆναι. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπὶ πλειόνας ὥρας διαλεγόμενος, διεπιστείλειν ἐμπροσθεν τοῦ ἡγουμένου. Ήσαν δὲ καθήμενοι δι τὴν ἡγούμενον, καὶ δι μοναχὸς δι διασώσας αὐτὸν ἵως ἐκεῖσε, οἱ δὲ λοιποὶ ἀδελφοὶ πάντες παρεστήκειν αὐταῖς· σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ ὁ Γρηγόριος παρέστη. Καὶ λέγει αὐτῷ διδόδες δι ἀγάγων αὐτὸν· Κειεύσει τοῦ κυρίου μου τοῦ Πατρὸς καὶ ἡγουμένου, καθίζου, τέκνον. Ό δὲ βαλὼν μετάνοιαν ἐκάθισθη πλησίον τοῦ ἡγουμένου. Εἶτα ἡρξαντο αὐτῷ παρανεῖν πρὸς τὸ δοκεῖν, δι τὴν ἐνεκεν τοῦ εἰναι αὐτὸν ξένον ἔστιν ἐν λύπῃ, δι τέκνον, μὴ λυποῦ, διότι ἀνέδραμες ἐνταῦθα· ἐλπίζομεν γάρ εἰς τὸν ὑπεράγαθον Θεόν, τέκνον, δι τὸ ἔανης τοὺς σοὺς, καὶ πάλιν τρὶς αὐτοὺς ἐπανακαλύψῃς. Ό δὲ ἀναστὰς ἔστη ἐμπροσθεν αὐτῶν, καὶ εἶπεν· Ἀκούσατε, Πάτρες καὶ χέροι μου, γινώσκετε, δι τὸ Θεός ξένα πώποτε οὐκ ἔχει, ἀλλὰ πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὅρθαλμοῖς αὐτοῦ, εν καθὼς δι μακάριος Ἀπόστολος θρᾷ· διλλ οὐχ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, δι τοις δι· ὅν εἰμι ἐνταῦθα, λυποῦσαι μή μοι γένοιτο τοῦτο ἐνθυμήσασθαι. Πλήγη παρακαλῶ ὑμᾶς, Πάτρες, καὶ πάσιν τὴν θεοτύλεκτον ὑμῶν διμήγυριν, εὐχεσθαις ὑπὲρ τῆς ἡμῆς ἐλεεινότητος. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος ἀρέζουσεν αὐτὸν δι ἡγουμένον, καὶ οὐκέτι περὶ τοῦτο ἐλάλησεν αὐτῷ δῆμαρ μικρὸν ή μέγα.

ΙΔ'. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἀγίας καὶ τριημέρου Ἀναστάσεως, ἡλθον πάντες οἱ ἀδελφοὶ ἀμφὶ τῷ ἡγουμένῳ καὶ τῶν τριῶν ἀνδρῶν τῶν ἀνελθόντων σὺν τῷ Γρηγορίῳ, εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν· ἔστις ἡγουμένος πάντας μοναχούς καὶ πρεσβύτερον ἐν τῷ μοναστηρίῳ· αὐτοὶ δὲ εἰσελθόντες εἰς τὴν ἀγίαν Ἀνάστασιν,

\* Psal. xxxiii, 19. \* Matth. xx, 6. <sup>10</sup> II. b. iv, 13.

(79) Emen lavi hunc locum ex cod. 2: nam in primito scriptum erat: ἐπεστρεψαν οὖτε ρήματα. At fortasse scriptum in autographo ἔχειται, ut habeat Paulus Ep. II ad Cor. c. xii, n. 4.

(80) Templum hęc celeberrimum ac maximum, quæstare solent veteres. Ἀγία Λαζαρίτι, ut sepe

A queretur (79), et Deo miseranti honorem laudesque tribueret, quod nempe gratiae sue fontes ipsi non interclusisset.

ΙΙΙ. Cum autem Magna hebdomas advenisset, in qua Domini nostri Iesu Christi Passio recolitur, prodigia in eo monasterio fieri vidi magna, admiranda, incredibilia: vidi homines, qui e terra in cœlum ascendebant; vidi, qui cœlestis vita rationem imitarentur; vidi, qui lacrymarum fluvios effundebant; vidi, qui hebdomadam totam nihil omnino gustarent: alia item portenta, quae cum intueretur, vehementer commotus, pectus sibi tundebat exclamabatque: Ηeu! ηeu! quid ego miser faciam? quo pacto in judicii die cum sanctis hisce viris conveniam? Ac rursus, quod desperare de se nollet, « Juxta est Dominus, aiebat, iis qui tribulato sunt corde, ethumiles spiritu salvabit»: ac me quoque servare Deus potest; cumque illos qui sub horam undecimam nihil etiam præclarum præstiterant, salute donarit<sup>9</sup>, me equidem non mirus in tanto illo misericordiæ ac bonitatis pelago servatum [xxx] iri confido. Hæc et similia diu secum ipse locutus, ad præfectum se contulit, qui forte cum monacho, a quo Gregorius eo deductus fuerat, considerabat, fratribus cæteris circum adstantibus, quos inter ipse Gregorius constituit. Ut vero abbas deductor ejus præfecto annuente sedere jussit, utrumque veneratus, ad præfecti latus assedit. At illi, quia dolere eum putabant, quod hospes esset, horlati cuperunt, ne talem ob causam mœrore consiceretur: speraret enim se, Dei optimi beneficio futurum, si suos videre cuperet, ut rursum in eorum conspectum veniret. Quibus ille, assurgens, Audite, inquit, Patres ac domini mei: scitis, nihil Deo unquam peregrinum esse, sed « omnia ante oculos ejus nuda et manifesta versari<sup>10</sup>», quemadmodum a beato Apostolo pronuntiatum est: enimvero minime, ut vos existimatis, propterea doleo, quod apud vos sim: procul a me ea cogitatio absit. Verum hoc a vobis, Patres, atque ab omni hoc sancto conventu postulo, ut inopiam meam vestris obsecrationibus juvetis. Hæc cum dixisset, a præfecto diuissus est, nec jam de ea re quisquam in posterum ullam illi mentionem intulit.

ΙV. Ut vero triduana sanctæ Resurrectionis illuxit solemnis, monachis quinque cum presbytero in monasterio relicts, fratres omnes cum præfecto ac tribus Gregorii sociis in sanctam civitatem migrarunt: ut augustum Resurrectionis templum (80), et sancta quæ circum sunt, loca

in Euthymii et Sabæ Vita apud Cotelerium leges. Apud Eusebium appellatur etiam Μαρτυρίου τοῦ Σωτῆρος; atque apud hunc in Vita Constantini Magnoi, qui conditor fuit, legenda est totius edificationis historia (lib. iii, a. c. 25). Architectum pulcherrimi hujus templi fuisse Eustathium presbyterum Constantinopolitanum, tradit Heronius in Cinc-

venerarentur. Illic vero incredibili gaudio lætari Gregorius, et Deo gratias agere, cum incolarum vitam cœlesti quodammodo parem intueretur. Post hæc sanctum et vivissem Jesu Christi Dei et Servatoris nostri corpus ac pretiosum ejusdem sanguinem de sanctissimi archiepiscopi (81) manibus sumpserunt [xxxii], qui per eos dies summum sanctæ urbis Hierosolymorum pontificatum gerebat. Atque idem, cum ceteris monachis dominum, ubi acquiescerent, seorsum dari jussisset; tribus illis, qui cum Gregorio erant, cubiculum prope ædes pontificales privatum assignandum curavit. Hic illi nocturnas matutinæ psalmodiæ (82) partes absolverunt. Precebus denum et lectionibus peractis, recepit se archiepiscopus, et cum assedisset, monachos primum tres cum Gregorio ad se vocavit, qui ad pedes ejus procidentes, salute dicta, sanctum ei osculum reddidere. Tum ille episcopos quoque, et presbyteros, et monachos, et populum omnem ingredi passus est: cumque salvere omnes jussisset, ac justum subinde sermonem de pœnitentia habuisset, dimisit universos. Qui ubi abierte, abbatem archiepiscopus

nico ad an. 359. Vide, si vacat, *Descriptionem et Historiam Basilice S. Resurrectionis*, quam post Cyrilli Hierosol. Opera edidit Tuttens.

(81) Pro *Macarit* nomine legi hic et alibi *Joannis IV*, qui nempe, ut Quienius ostendit (*Or. Chr. t. III*, p. 242), Hierosolymorum patriarcha fuit anno 574, ad annum 593: atque adeo eum eo Gregorius noster pervenit. Inepte enim vetus scriba, quod jam monimus, pro *Joanne Macarium* supposuit, C qui temporum ratione excluditur, nec ea virtutis laude floruit, quam Leontius archiepiscopo tribuit, qui Gregorium accepit. Fuit quippe aliquandiu Macarius II, Originianarum partium, coqu nomine throno deturbatus, multis annos eo honore caruit. Quamobrem Papabrochius (*t. III Maii*) in *Historia chronologica episcoporum Hierosolymitanorum* (num. 128), suspecta habuit, que de Macario dicta a Leontio putabat. Hæc enim ascripsit: *In vita quoque S. Gregorii Agrigentini*, qui 23 Novembris colitur, *crebra est Macarii mentio, veluti qui adventum sancti adolescentis in Hierosolymitanam Ecclesiam divinitus cognoverit, ejusque ac sociorum nomina et rulum anteas nusquam risum; ac denique diaconum ordinaverit. Sed hæc Vita multæ fabulositatis suspecta nobis est, neque in testimoniorum sanctitatis pro Macario adducenda, donec severo examine discussa fuerit.*

At de Joanne IV meliora nobis transmisit Evgrius, a quo hæc sunt: *'Επ' δὲ τὴν Ἱεροσολύμων σὺντεταρτην γενέτην μετὰ Μακάριον Ἰωάννην, ἐν τῇ καλουμένῃ τῶν Ἀκοιμήτων μονῇ τὸν ἀσκευον βίον ἀγωνισάμενος, μηδενὸς νεωτερισθέντος περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάτασιν. Id est: Ad Hierosolymorum autem Ecclesiæ pontificatum post Macarium erectus est Joannes, qui in Accæmetorum monasterio religiosa vitæ instituta didicerat; nec quidquam rerum novarum in Ecclesia tentatum est. (Hist. eccl. l. v, cap. 16.)*

Ceterum Joannes Lancia in dissertatione *De ætate B. Gregorii Agrigentinorum episcopi*, quam, quia non omnes ad manum habere possunt, iterum hic ad calcem operis edendam curabimus, sententiam eorum amplexus, qui Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto floruisse tradunt, aliam initivam (n. 16), et Macarium hunc Leontii beneficio opportune oblatum putavit, quo series patriarcha-

*Hierosolymitanorum aliquatenus suppleretur.*

A καὶ περιθραμόντες τοὺς ἄγιους τόπους, προσεκύνησαν πάνυ δὲ οὐφράνθη ὁ Γρηγόριος δοξάων τὸν Θεόν, θεωρήσας τὸν Ισάγγελον βίον τοῦ ἑκεῖσε δυτος λαοῦ. Εἴτα κοινωνήσαντες τοῦ ἄγιου καὶ ζωποιού ὥματος τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ τιμοῦ αἰματος ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Μηχαρίου· αὐτὸς γάρ ἦν κατὰ τὰς ἡμέρας ἑκείνας διοικῶν τὴν τῆς ἀγίας πόλεως Ἱεροσολύμων ἀρχήν. Τοῖς μὲν μοναχοῖς δοθῆναι οἷον ίδιως πρὸς τὸ ἀναπαύσασθαι ἐκέλευσεν· τοῖς δὲ τρισὶ μοναχοῖς τοῖς οὖσιν ἅμα τῷ Γρηγορίῳ δοθῆναι κελλὸν ίδιως πλησίον τοῦ ἀπίσκοπου. Πληρώσαντες δὲ τὸν νυκτερινὸν δρόμον, μετὰ τὴν ἀπόλυτην καὶ τὰ ἀναγνώσματα, ἀνῆλθεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ ἐκάθισεν. Καὶ πρῶτον μὲν ἐκέλευσεν τοὺς μοναχοὺς εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν ἅμα τῷ Γρηγορίῳ. Εἴτα πεσόντες παρὰ τὸν πόδας αὐτοῦ τὴν πάσαν τῷ ἀγίῳ ἐν Χριστῷ φιλήματι οἱ τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Καὶ οὕτως ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τοὺς ἀπίσκοπους, πρεσβύτερους τε καὶ μοναχούς, εἰθ̄ οὕτως καὶ τὸν λαὸν πάντα. Καὶ πάντας ἀσπασάμενος, ὁ ἀγιος Μαχάριος ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ δοὺς αὐτοῖς τὸν πρέποντα περὶ

Atqui non modo nullus tum *Macarius Hierosolymitanus* prægerat, sed nullus omnino patriarcha adest, qui *Gregorium* reciperet. Hunc quippe Hierosolyma pervenisse contendit anno 671: hoc autem anno Ecclesiam illam etiam tum regebat τοποτηρητὴς τοῦ Θρόνου sive *vicarius*. Mortuo enim Sophronio circa annum 643. ad finem usque anni 680, Ecclesiam Hierosolymitanam vicaria potestate administrarunt *Stephanus episcopus Dorensis*, *Joannes episcopus Philadelphiae*, et *Theodorus presbyter*, qui etiam per *Georgium presbyterum legatum suum subscrispsit actis syrodi sextæ cœcumenicæ anno 681 ineunte*: ac deinde alios fortasse habuit successores usque ad *Joannem V*, qui anni amplius sexaginta post Sophronium, primus patriarcha renuntiatus est, anno 705. Ille plena omnia esse, ostendet tibi *Quienius*. (*Orient. Chr. t. III*, a p. 280.)

(82) Pugnare inter se videntur *Nυχτερινὸς* et *Ὀρθρος*, sive *Nocturnus* et *Matutinus*: sed hæc usus mollivit, significazione τοῦ *Ὀρθρου* prolata. Nam *Ὀρθρον* Έρζι vocant id etiam quod nocte ipsa cantur, eti *Μεσονύχτιον* quandoque appellant, ac simul τοῦς Αἴνοις sive *Laudes*, quas illi a *Matutino* non disjungunt. Quin τῷ *Ὀρθρῳ* præbit Ἐσπερινὸν μέγα, magnæ scilicet *Vesperæ*, quas ab occasu solis inchoabant: e quibus omnibus consistat tota *Ἄγρυπνια* sive *Vigiliae*. Docet nos id Sabæ typicum capite 2, cuius est titulus, Εἰδήσις τοῦ μεγάλου Ἐσπερινοῦ, καὶ τῆς Ἄγρυπνιας διάταξις. Post hæc *Ἀπόλυτος* fiebat, sive *cōfessus dimissio*. Rursum ad *Horas* Πρωτην, Τριτην, Εκτην et Εννατην convenienter, ut *Latinī* solent, nisi quod post singulas hasce *Horas* habebant præterea *Μεσωρια*, sive *horarum dimidiū*, quæ tamē partim diebus solemnibus omittebantur. Post hæc altera erant quotidie *Vesperæ*, id est *Ἐσπερο*; μερὶς hora diei decima: pars *deumū* ultima τῆς *Ἀκολούθias* fuit *Ἀπόλυτην*, quod nos *completorium* dicimus: duplex id etiam, maior et minus, sed alterutrum tantum pro diei solemnitate canebatur. Omnia hæc psalmi, precatioibus, hymnis præcebat: certisque intervallis *Evangelium* et sanctorum historias legere mos fuit, quorum memoria ageretur. Plora de his, si vacat, lege apud Rayeum *De acoluthia officii canonici pro Ecclesiis Orient. Græcor.* (in *Act. SS. t. II Maii*, p. 42).

μετανοίας ἀργον, ἀπέλυσεν πάντας. Καὶ προσκαλε-  
σάμενος τὸν ἄδεδνον ὁ ἀρχιεπίσκοπος, λέγει αὐτῷ·  
Χαῖραι, κύρι Μάρκε, πόθεν ἡμῖν ἤγαγες τὸν ἀληθῶς  
ἴωντον τοῦ Χριστοῦ τὸν κύριν Γρηγόριον τὸν νέον,  
τὸν πάθῳ καταλαβόντα τοὺς δυνάμεις καὶ σωτηρίους καὶ  
ἀγίους τόπους τούτους, ἐν εἰς ὁ Κύριος δὲ ἡμᾶς τὰ  
πάθη ἐδέξατο; Ὁ δὲ ἀδεδνὸς ἀπεκρίθη· Οὐχ ἡμεῖς  
ἤγαγομεν αὐτὸν, δέσποτα, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ  
Θεοῦ, ὁ πάντας ἀνθρώπους θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς  
ἰπίγκωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, καὶ σου ἡ εὐχὴ, Πάτερ  
ἀγάπατε. Ἐκπλαγεὶς δὲ ὁ Γρηγόριος ἐπὶ τῇ κλήσει  
τοῦ ὄντος τοῦ ἀδεδνοῦ διέπειν γάρ ἐπέγνω τὸ δυνατόν  
αἴτιον, τοσοῦτον χρόνον μετ' αὐτῶν πεποιηκώς, οὐδὲ  
τῶν συνόντων αὐτῷ ἐτέρων δύο μοναχῶν, μηδὲ πά-  
ιν τολμήσας αὐτοὺς ἔρωτῆσαι, τίνες ἐκέληντα. Πάλιν δὲ  
ὁ ἀρχιεπίσκοπος φωνήσας καὶ τοὺς δύο ἐτέ-  
ρους μοναχούς, λέγει αὐτοῖς· Κύρι οὐδενὸς Σεραπίων,  
καὶ σὺ, κύρι οὐδενὸς Λεοντίε, γάριν ἔχω τῷ Θεῷ τῷ ἐν-  
δυναμώτεροι ὑμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ κατακύ-  
σαντι ὑμᾶς διὰ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτος,  
τοιούτου ἐγρήγορον ἀνδρὸς τῇ σπουδῇ μη δικηρόν, τῷ  
πνεύματι ζέοντα, καὶ τῷ Κυρίῳ γνησίᾳ; δουλεύοντα,  
καὶ τῇ ἐπιδίᾳ δεῖ χαίροντα, καὶ τῇ προσευχῇ ἀνευ-  
δίπτως προστιχρεπούντα κατὰ τὸν θεῖον καὶ μακά-  
ριον Ἀπόστολον, ἀγαγεῖν εἰς τοὺς ἀγίους τόπους,  
καὶ πληρῶσαι αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν· λοιπὸν δὲ καὶ  
πρές τὴν ἡμετέραν μετριότητα. Ταῦτα εἰπὼν ὁ ἀρχι-  
επίσκοπος; λέγει· Ἐχω μὲν, τεκνία μου, καὶ ἀλλα  
τὰ διαλεχθῆναι ὑμῖν περὶ τοῦ παιδός· ἀλλ' ἐπειδὴ  
τειρὸς τοῦ ποιεῖν τῷ Κυρίῳ, καὶ πάλιν ἀναγγελῶ  
ὑμῖν περὶ αὐτοῦ ἡ Κύριος ἐγνώρισεν ἡμῖν.

IE. Εἰσελθὼν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐν τῇ ἔκκλησίᾳ  
τὴν θείαν ἐπιτελέσαι μυσταγωγίαν, ἐκέλευσεν τῷ  
ἀρχιεπίσκοπῳ ἑαυτοῦ στῆσαι τὸν Γρηγόριον εἰς τὰ  
τεξίν μέρη τοῦ ἀμβωνος. Ἡν δὲ κατανευγμένος τῇ  
ψυχῇ τὸν καὶ τῇ καρδίᾳ, ἐκχέων ποταμούς δα-  
χρίουν, ἦν τὸν νοῦν ἔχων ἀδιαλείπτως. Ἐώρακεν δὲ  
ὁ μακαρὸς Γρηγόριος καὶ τὴν παρεστῶσαν τοῦ ἀγίου  
Πνεύματος χάριν τῷ ἀγίῳ Μακαρίῳ τῷ ἀρχιεπίσκο-  
πῳ. Είτα μεταλαβόντες τῶν ἀγίων καὶ ἀχράντων  
μυστηρίων, καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν ἐκέλευσεν ὁ ἀρχι-  
επίσκοπος τὸν Γρηγόριον ἀναληθῆναι ἐν τῇ τρα-  
πέζῃ αὐτοῦ σὺν τῶν μοναχῶν τῶν τριῶν· λοιπὸν δὲ  
καὶ τὸν ἡγούμενον τοῦ μοναστηρίου ἐν τῇ ἡμέρᾳ  
τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης Κυριακῆς. Είτα, ἵνα λόγον  
εἰπομον συνέλω, τῇ ἐπαύριον εἰσελθὼν ὁ ἀδεδνὸς Μάρ-  
κος ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπίσκοπου λέγων  
αὐτῷ· Εὖξαι ὑπάρχει ἐμοῦ, Πάτερ, καὶ ἀπέλυσον τὸν

<sup>11</sup> Tim. ii, 4. <sup>11</sup> Philipp. iv, 6.

(83) Apud Græcos sequioris aetatis κύριος appellatio honoris erat inter homines pro κύριος, quod  
in Deum unum hac voce designare soliti essent.  
Vix ratione Latini quoque Deum Dominum, homines  
Dominos dicere coeperunt. In Prato Joannis  
Bellarci, qui et Moschus, Leontii nostri æqualis,  
vibit occurrit frequentius, quam hujusmodi formula  
zixit Ἀγρεῖα.

(84) Graci Latinique ambonem dixerunt suggestum  
in Templo, unde et episcopi conciones habere, et  
canoni Evangelium pronuntiare, et cantores  
canere, et anagnoste sacros Libros legere  
solent. Exemplis res non indiget. Manent vero

A compellat, et: Ave, inquit, domine Marce: unde  
ad nos germanum Christi servum adduxisti, ado-  
lescentem utique hunc Gregorium, qui haec vere  
salutaria et sancta loca, in quibus Dominus necem  
pro nobis passus est, summo studio videre expe-  
titivit? Cui abbas: Non eum, inquit, huc nos dedu-  
ximus, Christus Dei Filius adduxit, qui omnes  
homines salvos esse, atque ad veritatis cognitionem  
pervenire vult <sup>11</sup>, tum et [xxxii] tue preces, Pater  
sanctissime. Obstupuit vero abbatis nomine audito  
Gregorius: nomen enim ejus etiamtum ignorabat,  
itemque ceterorum monachorum, qui ambo cum ipso  
fuerant, tantum licet temporis una exigissent;  
nec eos de proprio enjusque nomine interrogare  
ausus fuerat. Tum et duos alios monachos appell-  
ans archiepiscopos: Equideim, ait, domine abba  
Serapion, et domine aliba Leonti (83), gratiam habeo  
Deo, qui vos divina virtute confirmavit in Christo  
Iesu dignosque effecit qui, sancto Spiritu adjuvante,  
pervigilem hunc virum atque impigrum, virtutis  
incensum studio, ac Domino sincere famulantem,  
spe perpetuo gaudentem et obsecrationibus sine  
remissione ex beati divinique Apostoli prescripto <sup>12</sup>  
intentum hic ad sancta loca ipsi adduceretis, ipsi  
desiderium ejus expleretis, nee minus tenuitatem  
nostram solaremini. Atque haec cum dixisset ar-  
chiepiscopus, illud quoque adjecit, alia quadam  
esse, quæ ipsis de puro enuntiare deberet; sed  
quod sacrificii divini tempus instaret, alias se pro-  
laturum, quæ sibi Dominus de illo manifesta esse  
voluisse.

XV. Ingressus autem in templum archiepiscopos,  
ut divina mysteria perageret, archidiacono suo  
mandavit, ut Gregorium in dextra ambonis parte  
collocaret (84). Ubi ille sic astitit, ut animus qui-  
dem ejus dolore oppressus videretur, oculi lacry-  
mas ubertim funderent, mens vero cœlestia unice  
cogitaret. Quo etiam tempore beatus Gregorius  
divini Spiritus gratiam vidi sancto archiepiscopo  
assistantem. Postquam sanctis intaminatisque my-  
steriis adsuere, et populus dimissus est, Gregorium  
archiepiscopos cum tribus monachis, et præfectum  
monasterii cum fratribus ad mensam invitari jus-  
sit, ac die illo, sancto scilicet et magno Dominico,  
D apud archiepiscopum convivati sunt. Deinde, ut  
sermone utar brevi, abbas Marcus postridie ad ar-  
chiepiscopum ingressus, cum se ad ejus pedes ab-  
jecisset, Bene, inquit, mihi, Pater, precare, nosquo  
dimitte, ut salutatis fratribus, ac divino nu-

adhuc Romæ ambones marmorei non pauci anti-  
quiss in templis: qui tamen angustiores sunt,  
quam apud Græcos fuisse videantur. Narrat quippe  
Cyrillus Scythopolitanus in Vita Sabæ (apud Cotol.  
A. III, M. E. G., n. 56) ascendisse olim Iherosolymis  
in ambonem ædis protomartyris Joannem  
archiepiscopum secum habentem principes mona-  
chos Theodosium et Sabam. Quin et cantoribus  
pluribus ambonem patuisse, indicare videtur canon  
15 concilii Laudiceni. Porro Latiane vox sit ab  
ambio, an Greca ab ἀνθρώπει, grammaticetum  
iis est.

mine tuis precibus propitiato, ad monasterium nostram redeamus. Cui respondit archiepiscopus : Age letus discede, Pater; fac tamen, sancto die Dominico, qui post Pascha primus erit, huc Dominu supplicatum redeas, et ad nos quoque, ut ipse vult, revertare : [xxxiii] quo te ultimis salutationibus prosequamur, atque ubi nos precibus tuis solatus fueris, in pace denique tu etiam ad monasterium tuum proficiscaris. Aberat autem Gregorius cum hæc abbas cum archiepiscopo colloqueretur. At monachi archiepiscopum venerati, discessere, et eo quo destinaverant, se contulerunt.

XVI. Tum sanctus archiepiscopus Gregorium accessit, eumque sic alloquitur : Audi, Gregori fili, scire hoc te volo, dominum Marcum monachum, qui te huc deduxit, hinc abiisse salutatum fratres qui circum in sanctæ Sionis vicinia degunt : ceterum illi a nobis præscriptum esse, ut Dominico die proximo revertatur ad nos, nec nisi post mutuos complexus ad monasterium suum redire vellet. Quæ ut ab archiepiscopo accepit Gregorius, vehementi plane nictore affectus est; ad ejus vero pedes procumbens, non sine lacrymis interrogare sic cœpit : Pater sanctissime, et Christi, cui servis, amorem merite, undenam sunt magnanimi isti ac providentissimi viri, quos equidem, domine, hinc e sancta hac terra oriundos putabam? Cui archiepiscopus, Ex urbe, inquit, Roma hi sunt (85), viginti ab ea stadiis nec longius habitantes : itaque eodem reverti, et in monasterium suum recipere se volunt. Hic vero Gregorius : Veretur, Pater, ut eos amplius revisam, atque adeo bonis eorum precibus infelix carebo. Nequaquam, fili, respondit archiepiscopus : quippe huc ad nos relikti sunt. Sic enim mihi dominus Marcus spopondit, se, sancto die Dominico qui primus futurus est, si Deus annuat, venturos ad nos, ut ex condictio utrius nostrum bene preceatur.

XVII. Versabatur autem Gregorius cum archiepiscopo, ipsi in obsecrationibus assidens, et virtutes ejus plamque vitæ rationem imitari conabatur. Vir enim erat divinis oraculis adductus. Quare Gregorius quotidie diluculo lectoris partes assidue agebat, magna omnium admiratione, cum nec in percurrendis libris quidquam erraret, et in intelligendo acutus esset, ac, si archiepiscopus manudasset, in interpretando non minus idoneum se proderet quam modestum. Atque hæc erat Gregorii quotidiana occupatio, ut et divinis Litteris operam [xxxiv] daret, et in obsecrationibus se exerceret : cibum contra semel in diem sumeret, humi enbaret, plurimum vigilaret, balneo semper abstineret. Dominico demum die ad vesperam redire monachi in sanctam urbem, et archiepiscopum atque ipsuni deinde Gregorium in viserunt :

(85) Monasterium, ni fallor, hic designatur ad Aquas Salvias : neque enim aliud usquam suis novi, quod item millaria duo cum dimidio ab urbe distaret. Martino I Pontifice maximo anno 549 praecrat illi Gregorius, qui in concilio Laterensi (apud Hard. Conc. t. III, p. 722), dicitur

**A**īna suntaξώμεθα τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τῶν εἰχων σου, ἐὰν θέλημα Θεοῦ ἔστιν, κατέλθωμεν ἐν τῷ αἰλίῳ ἡμῶν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει αὐτῷ · Ἀπέλθε, Πάτερ, χαίρων, καὶ ποίησον, ἔνας τῇ ἀγίᾳ Κυριακῇ τοῦ Ἀντιπάσχα ἀνταπόδιδυς τῷ Κυρίῳ τὰς εὐχάς σου, καὶ ἀνεπίστρεψον πρὸς ἡμᾶς, καθὼν βούλεται, ἵνα συνταξώμεθά σοι, καὶ λάδωμεν τὴν εὐχήν σου, καὶ οὗτως ἀπέρχεται ἐν εἰρήνῃ καὶ αὐτῆς εἰς τὴν κέλλαν σου. Οὐκ δή μετ' αὐτῶν ὁ Γρηγόριος. Ωτε ταῦτα ὁ ἀδελφὸς τῷ ἀρχιεπίσκοπῳ διελέγετο. Καὶ ποιήσαντες μετάνοιαν ἔξιλον ἐκ τοῦ ἀρχιεπίσκοπου, καὶ ἀπῆλθον διπουλοῦτο.

**B**ΙΓ'. Καὶ φωνήσας δὲ ἄγιος Μακάριος τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ · Ἄκουσον, τέκνον Γρηγόριε, ξενοὶ σοι γνωστὸν τοῦτο παρ' ἑμοῦ, ὅτι δὲ κύρις Μάρκος δὲ μοναχὸς, δὲ ἀγαγών σε ἐνταῦθα, ἐπορεύθη ἀντάσσασθαι τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἄντας κυκλόθεν κύκλῳ τῆς ἀγίας Σιών, καὶ ὠρίσαμεν αὐτῷ, ἵνα ἀναστρέψῃ πρὸς ἡμᾶς τὸ ἄγιον Ἀντιπάσχα, καὶ συντάξῃ ταῖμην, καὶ οὗτως ἐπέλθῃ ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ. Ἅκουσες δὲ ὁ Γρηγόριος ταῦτα παρὰ τοῦ ἀρχιεπίσκοπου, πάντη ἐλυπήθη σφόδρα, καὶ πειῶν παρὰ τοὺς πόδες τοῦ ἀρχιεπίσκοπου μετὰ δακρύων λέγει αὐτῷ · Πάτερ ἄγιωτας Μακάριε, δοῦλες ἡγαπημένες τοῦ Χριστοῦ, καὶ πένθεν εἰσὶν οἱ μεγαλόβυχοι ἀνδρες οὗτοι οἱ προφρατικοὶ ; ὡς δοχεὶ μοι, δέσποτα, ὅτι ἐκ τῶν ἀγίων τόπων τούτων εἰσὶν οὗτοι δινθρωποι. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει πρὸς αὐτὸν · Τέκνον, ἐκ τῆς Ρωμαϊων πόλεως εἰσὶν ὡς ἀπὸ σταδίων εἴκοσι, κακεῖ βούλονται ἐπαναχάμψαι, καὶ ἀπελθεῖν ἐν τῷ ἕδρᾳ κελλίῳ. Ὁ δὲ Γρηγόριος λέγει · Φοδούματι, Πάτερ, μή πως οὐ θεάσομαι τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μετὰ δρφανὸς τῶν εὐχῶν αὐτῶν. Καὶ ἀποκριθεὶς δὲ ἀρχιεπίσκοπος εἶπεν · Οὐχί, τέκνον · Ἐνθεν ἔχουσιν ἀντέρεψαι · οὕτως γάρ μοι συνέθετο δὲ κύρις Μάρκος, ἵνα Θεοῦ κελεύσει τῇ ἀγίᾳ Κυριακῇ τῇ νέᾳ κατείδωσι πρὸς ἡμᾶς, ὡς ἔφη, καὶ ἀπολάδωμεν τῶν εὐχῶν αὐτῶν ἀμφότεροι.

**C**IΖ'. Ἡν δὲ δὲ Γρηγόριος μετὰ τοῦ ἀρχιεπίσκοπου προσεδρεύων αὐτῷ ταῖς εὐχαῖς, καὶ ζηλωτῆς γινόμενος τῆς ἐναρέτου καὶ σεμνῆς αὐτοῦ πολιτείας · ἦν γάρ δὲ ἀνήρ σπουδαῖος περὶ τὰς θεῖας λόγια. Ἡν δὲ δὲ Γρηγόριος καθ' ἔκαστην ἡμέραν ἀδιαλείπτως τῷ δρφῳ ἀναγινώσκων, καὶ θαυμαζόμενος ὑπὸ πάντων, ἀπολογίστως διερχόμενος τὰς βίδους, πάλιν δὲ δῖξις εἰς τὸ νοσῖν καὶ χρήσιμος, ἐπιτερόμενος παρὰ τοῦ ἀρχιεπίσκοπου, ἐν ταῖς ἔρμησίαις, μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης. Οὕτως δὲ ἐποίει πάσας τὰς ἡμέρας δὲ Γρηγόριος, σχολάζων τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν, καὶ προσκαρτερῶν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεσμοῖς, ἀπαξιεθίσις τῆς ἡμέρας, χαμενίαν τε καὶ ἀγρυπνίαν ἀδιαλείπτως κεκτημένος, ὅμοιος δὲ καὶ ἀλουσίαν. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἀγίας Κυριακῆς, πρὸς ἐπέρχεντας ἀνέτρεψαν οἱ μοναχοὶ ἐν τῇ ἀγίᾳ Σιών, καὶ εἰσελθόντες ἤπαταντο τὸν ἀρ-

**D**e Abba presbyter venerabilis monasterii de Cilicia, qui ponitur in Aquas Salvias, quod in hac Romana civitate habitat dignoscitur. • Ejusdem monasterii meminuit Liber Pontificalis in Leone III (n. 80), et Benedicto III (n. 24).

επίκοπον, λοιπὸν δὲ καὶ τὸν Γρηγόριον· ὅλην δὲ τὴν εὐνοτὰ μετ' αὐτῶν ἦν δὲ Γρηγόριος δύπνος, κλαίων καὶ δεσμενος αὐτῶν, ὥπως ἀνενδότιος εὑνονται ὑπὲρ εὗτος· ἵνα καλῶς διανύσῃ τὸν δρόμον τῆς μετανοίας, καὶ ξένιωθῇ τῆς μερίδος αὐτῶν εὐρηθῆναι ἐν τῇ φορερῷ τημέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἤθιος πρὸς τὸν ἄγιοταν ἀρχιεπίσκοπον Μακάριον, καὶ πετῶν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ δὲ ἀδέδας Μάρκος, λέγει αὐτῷ· Εὖξαι ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ ἄγιος, καὶ ἀπόστειλον ἡμᾶς τοῦ πορευθῆναι εἰς τὸ δουλεῖον σου καὶ λίγῳ ἡμῶν· Ὁ δὲ ἄγιος ἀρχιεπίσκοπος Μακάριος ἐπιθεὶς ἐν ἔκστασι αὐτῶν τὴν χεῖρα καὶ δάκρυας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα ἐν αὐτοῖς, ὁ πάντα ἐπιστάμενος πρὸιν γενέσεως αὐτῶν, αὐτὸς διάσωσον καὶ τοὺς σούλους σου τούτους· οἱ δὲ διὰ τὸ σὸν ἄγιον δινομα παρεγένοντο ἐνταῦθα τοῦ ἰδεῖν καὶ περιπτεύσασθαι τοὺς ἄγιους τόπους τούτους, ἐν οἷς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ἐδέξαντας ἄγια παθήματα· οὐ μόνον δὲ εἰς τοῦτο κόπους ὑπομείναντες, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ἀξιού ἔγοντες τῆς μετανοίας, τῷ σῷ χράτει καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν προσενέγκαντες τὸν δοῦλον τοῦ τοῦτον, τὸν συμπαρεστηκότα σύν ἡμῖν ἐνώπιον σου· καὶ δές αὐτοῖς ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι, κατὰ τὸ σὸν εὐάρεστον, διὰ ἄγιος εἰ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Καὶ πάντων Ἀμήν ἀποκριθέντων, ἀσπασμένος τὸν τε Μάρκον καὶ Σεραπίωνα καὶ Λεόντιον τῷ ἄγιῳ φιλήματι ἐπέλυσεν.

**H.** Εἴτε δὲ Γρηγόριος εἰσδραμὼν ἐκράτησεν αὐτῶν τοὺς πόδας κλαίων καὶ λέγων· Ἐλεήσατε κἀμε τὸν ἀμφεταλὸν καὶ ταπεινόν. Τί ποιήσω; αὐτὸς γεγνώντες μετὰ Θεοῦ ποδέμοις τῆς ἐμῆς σωτηρίας· διὸ ὑμῶν ἐδιδάχθην τὰ σύμβολα τῆς ἀγαθῆς πολιτείας, εἰ καὶ οὐκ ισχύω φυλάξαι· αὐτὸς τὸν ἐμὸν ἐπηρύσσατε πόδους, καὶ πλανόμενον εὐρόντες ἀνεστῶσατε ἐπὶ πολλοῦ καλύβωνος εἰς λιμένα εἰδίον. Τί ποιήσω; πάς ὑμῶν χωρισθῶ, Πάτερες καὶ ἀδελφοί; ποῦ με παρατίθεσθε ὑμῶν πόρευομένων, κύριοι μου; Εἴτα μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ δὲ ἀδέδας· Μή οὕτως ἀπολογίσουσα, τίκνον· παρατίθεμεθά σε εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Σίδην τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, διὸ ἔρχοντο ἐκ παιδείας σου, τὸν καλέσαντά σε κλήσει ἄρτι, ὡς ποτὲ τὸν προφήτην Σαμουὴλ ἐπὶ τοῦ Ἡλίου, καὶ συνάρθιμον ἔχοντα τοῦ χοροῦ τῶν ἀγίων προφητῶν, λοιπὸν δὲ καὶ εἰς τὸν κοινὸν ἡμῶν καὶ πανοματικὸν ἡμῶν Πατέρα τὸν ἄγιον Μακάριον τὸν ἀρχιεπίσκοπον, τὸν ἔχοντα διοικήσαι τὰ κατὰ σὲ οὐφούλη, τρόπῳ ἀγαθῷ. Καὶ χρατήσας αὐτὸν τῆς χειρὸς ἐργάζεν αὐτὸν δὲ ἀδέδας εἰς τοὺς πόδας τοῦ ἄγιου Μακάριου λέγων· Πάτερ ειμιώτατε, καὶ οὗτος σύν τιμίνῃ τῆς ποιμνῆς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐστιν· οὐδὲλος· γὰρ καὶ αὐτὸς τοὺς οἰκακὰς δέγχεσθαι τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῷ πηδαλίῳ τῆς διδασκαλίας πνευματικῷ κυβερνᾷ αὐτὴν ἀλάβηστον. Ἄλλ’ αὐτὸς, Πάτερ μανῶ, καὶ τούτου φρόντισον τῆς ψυχῆς τοῦ κάλλους ἓτοι τὴν εὐπρέπειαν καὶ λαμπρὰν διεμεῖναι τοῦ μὴ επωνήσαις αὐτὴν τῷ σπλιχτῷ τῆς νεαρᾶς οὐ· οὐ τί·

A quibuscum is noctem exegit totam vigilando; flebat autem, eosque identidem rogabat, ut preces semper pro se funderent, quo pœnitentiae curriculum recte faceret, ac dignus haberetur, qui in tremendo Domini Iesu Christi die par cum ipsis præmium referret. Ut vero illuxit, sanctissimum archiepiscopum simul adierunt: ibique abbas Marcus, cum ad pedes ejus procidisset, Bene, inquit, precare nobis, Pater sancte, et ad monasterium nostrum, quod tibi semper addictum erit, nos abire permitte. At sanctus archiepiscopus, cum manū singularis imposuisset, sublatis in cœlum oculis, dixit: Deus, qui cœlum fecisti et terram, et mare, et quæ in his sunt omnia, qui universa nosti, priusquam essent, tu idein et servos hosce tuos incolumes serva: quippe qui sancti nominis tui causa hoc advenerunt ad sancta hæc loca invisenda atque amplexanda, in quibus ipse salutares cruciatus pro nobis tolerasti: neque solum ob id labores perpessi sunt, sed præclarum quoque pietatis suæ fructum obtulerunt, servum hunc tuum, qui nobiscum astat coram te, tibi, Pater, et Filio tuo Iesu Christo consecrantes: his da, ut in pace proficiantur, quemadmodum tibi acceptum est, qui sanctus es in sæcula sæculorum. Cumque omnes respondissent, Amen, Marcum et Serapionem et Leontium sancte deosculatus dimisit.

## C

**XVIII.** At vero Gregorius accurrens, abeuntium pedes tenere, eosque flens in hunc modum affari: Nihilne hominis scelesti abjectique vos miseret? Quid jam faciam? Vos mihi post Deum salutis meæ auctores suis sis: a vobis religiosæ vita instituta, quanquam servare nescio, eloctus sum: vos desiderium meum explevisti, et quem errantem inveneristi, magnis e fluctibus tranquillum in portum conjectisti. Quid faciam? quomodo a vobis, o Patres fratresque, dividar? ubi, vobis abeuntibus, domini mei, me relinqnitis? Post quæ abbas interpellans: Plorare, inquit, desine, fili, Domino Iesu Christo Filio Dei viventis te nos committimus, quem a pueritia jam tum præoptasti, cum te vocatione sancta, ut olim sub Ileli Samuelem prophetam, vocavit, et in sanctorum prophetarum numero habuit: tum communī nostro parenti et virtutum omnium magistro sancto archiepiscopo, qui res tuas eo consilio atque modo curabit, quo sua curat. Prehensa manu ejus, ad sancti viri pedes abbas pertraxit, et, O Pater, inquit, charissime, [xxxv] hic etiam, ut nos, de catholicæ Ecclesiæ grege est: qui etiam aliquando gubernacula Ecclesiæ tractabit, et doctrinæ tanquam clavum tenens, tutam et fraude immunem eam administrabit. At tu ipse, o Pater communis, curam adolescenti adhibe, ut qui nunc est animi ejus candor ac puritas, nihil unquam de splendore remittat, aut ullam ex juvenili restate maculam suscipiat; tuis

illum præceptis regere (86) magnique animi tui virtute confirmare ne desinas. Quæ postquam abbas diu multumque sancto archiepiscopo inculcavit, eum et ipse, et qui astabant ex omni ordine, omnes ubertim fierunt, sic Marcum abbatem affectus est sanctus archiepiscopus : Nostri tu quoque, Pater, quæ pueri hujus institutio fuerit, et quæ ratione primis ab annis Deo se devoverit, qui eum ab utero matris sibi ascivit : nostri animi robur ac menis stabilitatem, quam timor Dei undique tueritur : nostri quanto se studio ad virtutem exerceat, quem ad septimum usque diem jejunia continuare scis, plurimum autem operæ in divinarum Litterarum meditatione ponere, in lectione non assidue solum, sed etiam accurate versari, et quæ insunt oracula ita intelligere atque interpretari, ut modestiam semper præ se ferat, nec de se, nisi demisse, sentiat. Tum pueri manu prehensa, eoque excitato, Sta, inquit, fili, ac si placet, sedem hic tibi apud nos elige : quippe Dominus noster Jesus Christus res vestras, ut sibi libet, ordinabit. Sin abire cum fratribus mavis, perge ire, et pax vos comitetur. Cui Gregorius : Non quidem, domine mihi, hinc, quoad vixerim, ulla mihi abeundi voluntas est ; at de horum precibus labore : et spem tamen habeo, fore aliquando in hac vita, ut eos, si Dominus annuat, revisam. Haec autem cum diceret, flentes monachi osculum illi in collum invadentes dedere, et ceteris omnibus salutatis, e sancta urbe exierunt xvii Kal. Maias (87), qui dies tertia fuit post Dominicum Paschati proximum. Gregorius vero Hierosolymis mansit, in sacris monumentis lustrandis, ac monasteriis sanctorumque viorum, qui illic sunt, stationibus invisendis occupatus.

**XIX. Interea monachi Hierosolymis profecti. Triplum Kalendis Junii tenuerunt. Divino autem consilio factum est, ut ibide Panormitanis [xxxvi] episcopi nave invenirent negotii nescio cuius causa appulsa, quæ in Siciliam quamprimum reditura erat. Itaque naviculario exorato, in nave in concenderunt, Deoque saveniente Siciliam primum attigerunt xvii Kal. Julias prope Plinithiadis (88) horas,**

(86) In cod. 4 scriptum erat καὶ νήφων αὐτῶν ττῖς διδασκαλίτες. At placuit magis, quod in cod. 2 legebatur στύφων. Nam νήφων est sobrius sum, et curam potius indicat, quam quis de rebus suis gerit, non item quam de alienis.

(87) Hic se Leontius minus accuratum prodit, nisi quis omnia menda in scribas regereret velit. Nam anno 579, quo scilicet tres monachi Hierosolymis discesserent, Pascha celebratum est iv Non. Aprilis, sive die mensis illius secundo, ut habent accuratestima Maurorum Tabulae chronologicæ. Dominicus igitur dies in Altis depositis, ut Latini loquuntur, sive ἀγία νέα Κυριακή, fuit dies mensis Aprilis nonus, atque adeo proximus prosecutionis dies decimus. Quare in Græcis defendendum πέντε καὶ scribendum iv Idus Aprilis. De die Novo Domini

Α καὶ, ἀλλ᾽ ὑποστηρίζων καὶ στύφων αὐτὸν τοὺς διδασκαλίας τῆς σῆς μεγαλούχου καρτερίας μὴ ἔλειπτες. Ταῦτα δὲ λέγοντος τοῦ ἀβδᾶ ἐπὶ πλεύσατο, καὶ πολλὰ δάκρυα ἐκχέντος αὐτοῦ τε καὶ τῶν παρεστηκότων αὐτῷ λερέων τε καὶ λαϊκῶν καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ, λέγει ὁ ἄγιος Μακάριος πρὸς τὸν ἀβδᾶν Μάρκον. Ἐπιστέσσαι καὶ αὐτὸς, Πάτερ, τὴν τοῦ παιδιάρου τούτου πλεύσαν τε καὶ ἀναστροφήν, ἣν κέχτηται ἐκ παιδίου αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἀφορίζαντα αὐτὸν λαυτόν. Εἰς τὴν κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, τὸ τε ἀδράτον καὶ ἀμετακίνητον τοῦ νοῦς αὐτοῦ, τὸ πῶς ἴστιν περιτείχισμένον τῷ φόνῳ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν εἰς δικράνας ἀσκησιν ἐστὸν ἐκδούς, διτὶ δέλσκληρον τὴν ἔδραμάν νηστεύει, ἐν δὲ τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραζῶν σούλαζῶν οὐ παύεται, διερχόμενος τὰς βιθνούς ἀσολοκίστως, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ῥητὰ νοῦν τε καὶ ἐμργενών μετὰ πάσης κατηφείξας, ταπεινὸν κεκτημένον ὅτι φρόνημα. Εἴτα κρατήσας τὸν παῖδα, ἔγειρεν αὐτὸν λέγων, Ἄναστα, τέκνον, καὶ ἂν σοι ὄρεσκη, καθέζου μεθ' ἡμῶν ἐνταῦθα· καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς. Χριστὸς οἰκονομῆσαι ἔχει τὰ καθ' ὑπᾶ, ω; βούλεται· εἰ δὲ καὶ θέλεις ἀπελθεῖν μετὰ τῶν ἀδελφῶν, πορεύου ἐν εἰρήνῃ σὺν αὐτοῖς. Οὐ δὲ Γρηγόριος ἀπεκρίθη αὐτῷ, Οὐχι, κύριέ μου, τοῦ πορευθῆναι Εὐθεν οὐ βούλομαι τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· πάγιον εὔχην αὐτῶν αἰτοῦμαι· καὶ ἐλπίζω πάλιν ἐν τῇ λοιπῇ ταύτῃ θεωρῆσαι αὐτοὺς, ἐδὲν ὁ Κύριος κελεύῃ. Τοῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ οἱ μοναχοὶ κλαίοντες, κατεφίλησαν αὐτὸν· καὶ συνταξίμενοι πάστον ἐξῆλθον εἰ τρεῖς μοναχοὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας πόλεως πέντε καὶ δεκάτη τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς, τῇ δευτέρᾳ τῆς ἀγίας νέας Κυριακῆς τοῦ Ἀντίπασχα. Οὐ δὲ Γρηγόριος ἐμεινεν ἐν Ἱερουσαλημοῖς, δι· ρχόμενος τοὺς ἀγίους τόπους, τὰ τε μοναστήρια καὶ τὰ κελλῖα τῶν ἀγίων ἀνδρῶν τῶν διητῶν τοῖς ἐκεῖσε.

10. Ἐξελόθνετος δὲ οἱ μοναχοὶ ἀπὸ Ἱερουσαλήμ, κατέλαβον ἐν Τριπόλει τῇ πρώτῃ τοῦ Ιουνίου μηνὸς. Κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ εὗρον ἐκεῖσες επάρχος τοῦ ἐπισκόπου τὴν Πανορμίτων πόλεως τῆς Σικελίας ἔχον πραγματείαν τινά· καὶ εὐρόντες αὐτὸν οἱ μοναχοὶ ἐποιειν εἰς τὸ περιπατῆσαι, παρεκάλεσαν τὸν ναύκληρον, καὶ εἰσῆλθον ἐν τῷ πλειῳ, καὶ διὰ τοῦ Θεοῦ τῇ πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ιουνίου μηνὸς κα-

nico vide, si vacat, orationem 45 S. Greg. Naz.

(88) *Plinithiadis* mendose pro *Plintiadicis*, ut etiam appellat Diodorus (lib. xxii Eccl., n. 2 et 5; et lib. xxiv, n. 1); erat autem, ut Polybius ait (lib. II. πολιτεύματον ἀλλεγον, σάλους δὲ ἔχον καὶ προστόπιον, oppidulum maritimum rada et crepidines habens. Nomen illi a Phintia tyranno Agrigentii (Diod. I. xvii. Eccl., n. 5), a quo conditum est. Ceterum ejus nomine haud primus deformavit Leontius: in Itinerario Antonini leges: Item ab Agrigento per maritima loca Syracusas M. P. cxxviii, Dædaliūm M. P. xviii, Plintis M. P. v.

Eniuvro in eo tractu Phularium quoque opidum sicut de quo item agit Diodorus (Bibl. lib. 28 cap. 118), id fortasse Leontii ætate Passareto corrupto nomine dicebatur.

τηνήσαν ἐν Σικελίᾳ τοῖς μέρεσιν τῆς Πλινθιάδος, ἐν τόπῳ λεγομένῳ Πασσαράριας, κάκείσει ἐποίησεν τὸ σκάφος ἡμέρας δλίγας. Πάλιν γενομένης ὄρμῆς, ἀπεκλήσαν, καὶ ἥλθον ἐν τοῖς μέρεσιν Ἀκραγάντου ἐν τῷ ποταμῷ εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον. Καὶ ἔξελθοντες οἱ μοναχοὶ ἐκ τοῦ σκάφους ἀπῆλθον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷ δυτὶ ἑκέτεις, καὶ κρούσαντες ὁ θυρωρὸς δὲ ἐσαφήνισε τῷ ἡγουμένῳ λέγων· Μοναχοὶ! τινες δινόρες πνευματικοὶ εἰσιν ἔξω, καὶ λέγουσι· Συντυχεῖν θέλομεν τῷ ἡγουμένῳ. Ὁ δὲ ἡγούμενος ἀκούσας, κατελθὼν συνήντησεν αὐτοῖς ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ μοναστηρίου· καὶ ποιήσαντες ἀλλήλοις μετάνοιαν, εἰσῆγαγεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἑκκλησίᾳ. Καὶ εὑξάμενοι, ἐκαθῆσθησαν δὲ τε ἀδέδει; καὶ ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, οἱ δὲ δύο παρεστήκεισαν αὐτῷ. Καὶ ἤγει δὲ ἀδέδεις τῷ ἡγουμένῳ· Πῶς ἔχεις, κύρι οὐδέδει; Πῶς; · Ο δὲ ἀναστὰς καὶ ἐν ἑκτάσει γενόμενος ἐπὶ τῇ κλήσει τοῦ ὄντος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Καλῶς δὲ τοῦ Θεοῦ, Πάτερ, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου. Λέγει αὐτῷ πάλιν δὲ ἀδέδεις· Πῶς ἔχεις δὲ ἐσιώτατος κύρις Ποταμίων δὲ πίσκοπος δὲ κοινὸς ἡμῶν Πατέρ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀντιλήψεως, καὶ δὲ εὐχῶν σου, Πάτερ τιμώτατε. Λέγει αὐτῷ δὲ ἀδέδεις· Εὐλογημένος δὲ ἀνθρώπως ἔκεινος τῷ Κυρίῳ. Προσελθόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ μοναστηρίου, ἡσπάσαντο αὐτοὺς, καὶ ζητήσαντες κελλίον, ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν καὶ δρόπον· καὶ ἔφαγον, καὶ ἐπιον ὄντωρ, καθὼς ἔστιν αὐτοῖς θίσ. Καὶ εὐφράνθησαν αὖτις οἱ ἀδελφοὶ δύμα τῷ ἡγουμένῳ φάκούσιν τὸν λόγον τοῦ ἀνθρώπου. Εἴτα ἀπέστειλεν δὲ ἡγούμενος πρὸς τὸν ἐσιώτατον ἐπίσκοπον, λέγιον αὐτῷ καὶ διηγούμενος τὸν κατὰ τοὺς μοναχούς, καὶ τὸ πῶς παραδέδως λέπιστεν αὐτοῦ τὸ δνομικό. Ἀῦποι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ τοτές ζως ὅρθρου φάλλοντες καὶ ἀναγινώσκοντες. Ἀκούσας δὲ δὲ ἐσιώτατος ἐπίσκοπος, πάνυ δχάρη, λέγων· Εὐλογητὸς δὲ θεός, διτὶ ἀκηκόαμεν τοιαύτην ἀγαθὴν ἀγγελίαν.

Κ'. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἀπέστειλεν δὲ ἐπίσκοπος τὸν ἀρχιδιάκονον Διωνάτον ἐν τῷ Ἐμπορίῳ, καλῶν τοὺς μοναχοὺς διενθεῖν ἐν τῷ ἐπίσκοπῳ. Ὁ δὲ ἀδύτης διέμει τῶν σὺν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ ἀρχιδιακόνου ἀντίθεν ἐν τῷ ἐπίσκοποιμ. Συνήντησεν δὲ αὐτοῖς δὲ ἐπίσκοπος· καὶ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον προσεκύνησαν αὐτῷ, Εὐλόγησον ἡμᾶς, λέγοντες, Πάτερ τιμώτατε. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος· Αὔτης, Πάτερ, ἡμᾶς εὐλόγησον. Ὁ δὲ ἀδέδεις λέγει· Αἵσποτα, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείτονος εὐλογεῖται. Ἐπιπολὸν δὲ ἀναγκαῖδμενος δὲ ἐπίσκοπος παρὰ τοῦ ἀδέδει, εἶπεν· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δὲ ἀληθινὸς θεός ἡμῶν ἐνῷ ἡμῖν ἐλεηθῆται δὲ· εὐχῶν ὄμων ἀγίων. Καὶ τὸ ἀληθινὸν ἀποκριθεῖται, ἀσπάζονται ἀλλήλους τῷ ἀγίῳ φιλήματι. Καὶ ἀγελθόντες ἐν τῷ οἴκῳ ἐκάθησαν δὲ τὸ ἐπίσκοπο; καὶ οἱ μοναχοὶ, καὶ λέγεις ὁ ἐπίσκοπος· Πέθεν

(89) De monasterio isto infra etiam bis mentione fit (n. 48 et 90). Idem autem fuisse videtur, atque illud, quod Pirrus in Sicilia sacra ad annum usque 1223 stetisse scribit (Not. Agr. n. 10, t. I, p. 752);

A loco, quem Passariam appellant: atque illic navis dies aliquot substituit. Mox itinere repetito solerunt, atque Agrigentum accessere, fluvium ingressi, qui suburbium interluit, cui Emporium nomen est. Hic nave relicta, ad monasterium, quod illic est, se contulerunt (89): quos ostium pulsantes ut vidit janitor, retulit ad praefectum monachos advenisse quosdam viros venerabiles, qui dicebant, se cum praefecto colloqui velle. Ille admonitus, in aulam monasterii obviam illis descendit, et salute invicem dicta, in templum deduxit. Precibus demum peractis, abbas simul et praefectus considerunt, duo reliqui ad hujus latera astiterere. Sic vero abbas praefectum appellans, Quomodo, inquit, te habes, domine abba Paule? Ille assurgens, nec parum de nominis sui appellatione stupescens, Bene, respondit, Pater, Dei beneficio, et tuis me precibus adjuvantibus. Cui rursum abbas: Quomodo valet, inquit, sanctissimus dominus ac Pater ille noster communis Potamio episcopus? Cumque iste recte item valere responderisset, Christi scilicet providentia, et obsecrationum ejus causa, subiecit abbas: Ne vir ille Domino acceptus est. Jam et a fratribus monasterii confluentibus salutati, cum cubiculum, quo concederent, postulassent, a praefecto deducti sunt, qui et mensam illis apposuit, in qua panem comederunt, et aquam bibere, ut loci consuetudo serebat. Plurimum autem fratres cum praefecto sermonem hospitis audientes exhilarati sunt. At praefectus ad sanctissimum episcopum subinde misit, qui de monachorum adventu certior ficeret et de inexspectata nominis sui appellatione edoceret (90). Ipsi vero simul a vespera ad matutinum psalmis et lectioni intenti vigilaverunt: quo tempore sanctissimus episcopus nuntiis accomplishi vehementer gavisus est, ac Deo gratias egit.

[xxxviii] XX. Jamque, ut illuxit, Donatus archidiaconus jussu episcopi in Emporio aderat, qui monachos ad aedes pontificales invitaret: quem abbas cum snciis dicto audiens eo secutus est. Viso autem episcopo, qui obviam ipsis procedebat, coram eo proculbentes ac venerantes, Bene, inquit, precare nobis, Pater reverendissime. At episcopus: Imo tu nobis, Pater, bene precare. Cumque abbas negaret fas esse, quod majoris in minorem jus illud proprium haberetur, repugnante diu ablate, episcopus ait: Dominus noster Jesus Christus Deus verus omnium nostrorum, sanctis precibus vestris placatus, misericordiae nos suae participes faciat; et Amen reddito, sancto se invicem osculo salutarent, atque in domum progressi, omnes concederunt. Tum prior episcopus, Unde, inquit, piissimi

locum ipsum Strabo (lib. vi, p. 266) Ἐμπορεῖον. Ptolemaeus (lib. iii, cap. 4) Ἐμπόριον appellat: forum nempe, quo merces undique invehementur. (90) In col. 4, ἐκάθησεν αὐτὸν ἐξ ἐνόματος.

illum præceptis regere (86) magnique animi cui virtute confirmare ne desinas. Quæ postquam abbas diu multumque sancto archiepiscopo inculcavit, eum et ipse, et qui astatabant ex omni ordine, omnes ubertim fierent, sic Marcum abbatem affectus est sanctus archiepiscopus : Nostri tu quoque, Pater, quæ pueri huius institutio fuerit, et quæ ratione primis ab annis Deo se devoverit, qui eum ab utero matris sibi ascivit : nostri animi robur ac mentis stabilitatem, quam timor Dei undique tuncatur : nostri quanto se studio ad virtutem exerceat, quem ad septimum usque diem jejunia continuare scis, plurimum autem operæ in divinarum Litterarum meditatione ponere, in lectione non assidue solum, sed etiam accurate versari, et quæ insunt oracula ita intelligere atque interpretari, ut modestiani semper præ se ferat, nec de se, nisi demisse, sentiat. Tum pueri manuprehensa, eoque excitato, Sita, inquit, fili, ac si placet, sedem hic tibi apud nos elige : quippe Dominus noster Jesus Christus res vestras, ut sibi libet, ordinabit. Sin abire cum fratribus mavis, perge ire, et pax vos coniunctetur. Cui Gregorius : Non quidem, domine mihi, hinc, quoad vixerim, ulla mihi abeundi voluntas est ; at de horum precibus labore : et spem tamen habeo, fore aliquando in hac vita, ut eos, si Dominus annuat, revisam. Hac autem cum diceret, flentes monachi osculum illi in collum invadentes dedere, et cæteris omnibus salutatis, e sancta urbe exierunt xvii Kal. Maias (87), qui dies tertia fuit post Dominicum Paschati proximum. Gregorius vero Hierosolymis mansit, in sacris monumentis lustrandis, ac monasteriis sanctorumque viorum, qui illuc sunt, stationibus invisendis occupatus.

**XIX. Inter ea monachi Hierosolymis profecti, Tripolim Kalendis Junii tenuerunt. Divino autem consilio factum est, ut ibidem Panormitanis [xxxvi] episcopi naveam invenirent negotii nescio cuius causa appulsam, quæ in Siciliam quamprimum reditura erat. Itaque naviculario exorato, in naveam consenderunt, Deoque favente Sicilia primum attigerunt xvii Kal. Julias prope Plinithiadis (88) horas,**

(88) In cod. 1 scriptum erat καὶ νῆφων αὐτῶν τοῖς διδασκαλίζεις. At placuit magis, quod in cod. 2 legebatur στύφων. Nam νῆφων est sobrius sum, et curam potius indicat, quam quis de rebus suis gerit, non item quam de alienis.

(87) Hic se Leontius minus accuratum prodit, nisi quis omnia menda in scribas regere velit. Nam anno 579, quo scilicet tres monachi Hierosolymis discessere, Pascha celebratum est iv Non. Aprilis, sive die mensis illius secundo, ut habent accuratissime Maurinorum Tabulae chronologicæ. Dominicus igitur dies in Altis depositis, ut Latini loquuntur, sive ἀγία νέα Κυριακή, fuit dies mensis Aprilis nonus, atque adeo proximus profectionis dies decimus. Quare in Græcis delendum πέντε καὶ scribendum iv Idus Aprilis. De die Novo Domi-

κιας, ἀλλ' ὑποστηρίζων καὶ στύφων αὐτὸν ταῖς διδασκαλίαις τῆς σῆς μεγαλούχου καρτερίας μὴ ἐλείπῃς. Ταῦτα δὲ λέγοντος τοῦ ἀββᾶ ἐπὶ πλεισταῖς ὥρας τῷ ἀγίῳ Μακάρῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ, καὶ πολλὰ διάχρις ἐχχέοντος αὐτοῦ τε καὶ τῶν παρεστηκότων αὐτῷ λεπέων τε καὶ λατικῶν καὶ παντός τοῦ λαοῦ, λέγει ὁ ἄγιος Μακάριος πρὸς τὸν ἀββᾶν Μάρκον. Ἐπιστέσσαι καὶ αὐτὸς, Πάτερ, τὴν τοῦ παιδείρου τούτου πολιτείαν τε καὶ ἀναστροφὴν, ἣν κέχτηται ἐκ παιδίσθεντοῦ πρὸς τὸν Θεόν τὸν ἀφορίσαντα αὐτὸν ἔναντι ἐπι τοῦ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, τὸ τε ἀδραίον καὶ ἀμεταξίνητον τοῦ νοῦς αὐτοῦ, τὸ πῶς ἐστιν περιτειχισμένον τῷ φόρῳ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν εἰς ἄκρα δισκητιν ἔστιν ἔκδοντις διτοι διόλκηρον τὴν ἔδομάν την στενεύει, ἐν δὲ τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραψῶν σοιάζων οὐ πάνεται, διερχόμενος τὰς βιβλίους ἀσπόκυτως, καὶ τὰς ἐν αὐτοῖς φρέσκα νοῶν τε καὶ ἐμπηγένων μετὰ πάστης κατηφείας, ταπεινὸν κεκτημένος ἀεὶ φρόνημα. Εἴτα κρατήσας τὸν παῖδα, ἔγειρεν αὐτὸν λέγων, Ἀνάστα, τέκνον, καὶ ἔάν σοι ὅρσον, καθέξου μεθ' ἡμῶν ἐνταῦθα· καὶ δέ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς· Χριστὸς οἰκονομῆσαι ἔχει τὰ καθ' ὑμᾶς, ὡς βούλεται· εἰ δὲ καὶ θέλεις ἀπελθεῖν μετὰ τῶν ἀδελφῶν, πορεύου ἐν εἰρήνῃ σὺν αὐτοῖς. Οὐ δέ Γρηγόριος: ἀπεριθη αὐτῷ, Οὐχὶ, κύριός μου, τοῦ πορευθῆντος ἐνθεού σοι βούλομαι τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· πάτητον αὐτῶν αἰτοῦμαι· καὶ ἐλπίζω πάλιν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ θεωρῆσαι αὐτοὺς, ἐάν δέ Κύριος καλεύῃ. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ οἱ μοναχοὶ κλαίοντες, κατεψήκησαν αὐτὸν· καὶ συνταξάμενοι πάσιν ἐξηλθον εἰ τρεῖς μοναχοὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας πόλεως πέντε καὶ δεκάτη τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς, τῇ δευτέρᾳ τῆς ἀγίας νέας Κυριακῆς τοῦ Ἀντιπασχα. Οὐ δέ Γρηγόριος Εμεινεν ἐν Ιεροσολυμοῖς, διερχόμενος τοὺς ἀγίους τόπους, τὰ τε μοναστήρια καὶ τὰ κελλῖα τῶν ἀγίων ἀνδρῶν τῶν διτοι τοῖς ἐκεῖσε.

D 10. Ἐξελθόντες δὲ οἱ μοναχοὶ ἀπὸ Ιεροσολύμων, κατέλαβον ἐν Τριπόλει τῇ πρώτῃ τοῦ Ιουνίου μηνὸς. Κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ εὑρον ἐκεῖσε σκάφος τῷ ἐπισκόπου τῆς Πανορμίτων πόλεως τῆς Σικελίας ἔχον πραγματεῖν τινά· καὶ εύροντες αὐτὸν οἱ μοναχοὶ ἐτοιμουν εἰς τὸ περιπατῆσαι, παρεχάλεσαν τὸν ναύκληρον, καὶ εἰσῆλθον ἐν τῷ πλειρ, καὶ διὰ τοῦ Θεοῦ τῇ πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ιουνίου μηνὸς κατ-

nico vide, si vacat, orationem 35 S. Greg. Naz.

(88) Plinithiadis mendose pro Plinithiadis, uti ter appellat Diodorus (lib. xxi. Eccl., n. 2 et 5; et lib. xxiv, n. 4); erat autem, ut Polybius ait (lib. ii. πολιτεύματος ἀλιμενον, σάλους δὲ ἔχον καὶ προστίθεται, oppidulum maritimū rada et crepidines habens. Nomen illi a Phinthis tyranno Agrigentii (Diod. i. xxi. Eccl., n. 5), a quo conditum est. Ceterum ejus nomen hanc primus deformavit Leontius: in Iuniorario Antonii leges: Item ab Agrigento per maritima loca Syracusas M. P. cxxviii, Dædarium M. P. xviii, Plintis M. P. v.

Enimvero in eo tractu Phalarium quoque opidum fuit de quo item agit Diodorus (Bibl. lib. xi. cap. 118), id fortasse Leontii ætate Passareum corrupto nomine dicebatur.

ἵντοσιν ἐν Σικελίᾳ τοῖς μέρεσιν τῆς Πλινθιάδος, ἐν τῷ λεγομένῳ Πασσαρίας, κάκεσε ἐποίησεν τὸ σκάφος ἡμέρας δλίγας. Πάλιν γενομένης ὁρμῆς, ἀπειλήσαν, καὶ ἥλθον ἐν τοῖς μέρεσιν Ἀκραγάντου ἐν τῷ ποταμῷ εἰς τὸ πέρι πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον. Καὶ ἐξελθόντες οἱ μοναχοὶ ἐκ τοῦ σκάφους ἀπῆλθον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷ δύτι ἐκεῖσε, καὶ κρούσαντες ὁ θυρωρὸς δὲ ἐσαφήνισε τῷ ἡγουμένῳ λέγων· Μοναχοὶ τινες ἀνδρες πνευματικοὶ εἰσιν ἔξω, καὶ λέγουσι· Συντυχεῖν θέλομεν τῷ ἡγουμένῳ. Ὁ δὲ ἡγουμένος ἀκύνσας, κατελθὼν συνήντησεν αὐτοῖς ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ μοναστηρίου· καὶ ποιήσαντες ἀλλήλοις μετάνοιαν, εἰσῆγαγεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Καὶ εὑξάμενοι, ἐκαθήσθησαν ὅ τε ἀδεῖας; καὶ ὃ ἡγουμένος τοῦ μοναστηρίου, οἱ δὲ δύο παρεστήκεισαν αὐτῷ. Καὶ λέγει ὁ ἀδεῖας τῷ ἡγουμένῳ· Πῶς ἔχεις, κύρι οὐδέδει πλαύε; Ὁ δὲ ἀναστὰς καὶ ἐκεστάσεις γενόμενος ἐπὶ τῇ κλήσει τοῦ ὄντος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Καλῶς δὲ τοῦ Θεοῦ, Πάτερ, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀδεῖας· Πῶς ἔχεις ὁ ἀνθρωπὸς ἐκεῖνος τῷ Κυρίῳ. Προσελθόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ μοναστηρίου, ἡσπάσαντο αὐτοὺς, καὶ ζητήσαντες κελλίον, ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ ἡγουμένος τοῦ μοναστηρίου, καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν καὶ δρόπον· καὶ ἔφαγον, καὶ ἐπιον ὑδωρ, καθὼς ἔστιν αὐτοῖς; Ήσας. Καὶ εὐφράγθησαν πάλιν οἱ ἀδελφοὶ ἅμα τῷ ἡγουμένῳ ἀκύνοντες τὸν λόγον τοῦ ἀνδρὸς. Εἶτα ἀπέστειλεν ὁ ἡγουμένος τῆς τὸν δαιώνατον ἐπίσκοπον, λέγων αὐτῷ καὶ διηγούμενος τὰ κατὰ τοὺς μοναχούς, καὶ τὸ πῶς παραδόξως ἐπέλεσεν αὐτοῦ τὸ δνομα. Ἀύπονι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ τοτέρας ἑως ὅρθρου ψάλτοντες καὶ ἀναγινώσκοντες· Ἀκούσας δὲ ὁ δαιώνατος ἐπίσκοπος, πάνυ ἔχαρη, λέγων· Εὔλογης δὲ θεός, διτι ἀκηκάμεν τοιαύτην ἀγάθην ἀγγελίαν.

Κ'. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἀπέστειλεν ὁ ἐπίσκοπος τὸν ἀρχιδιάκονον Δωνάτον ἐν τῷ Ἐμπορίῳ, καλῶν τοὺς μοναχοὺς ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Ὁ δὲ ἀδεῖας ἀκά τῷ σὺν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ ἀρχιδιάκονου ἀντίθεν ἐν τῷ ἐπισκοπῷ. Συνήντησεν δὲ αὐτοῖς ὁ ἐπίσκοπος· καὶ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον προσεκύνησαν αὐτῷ, Εὐλόγησον ἡμᾶς, λέγοντες, Πάτερ τιμιώτατε. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος· Αύτες, Πάτερ, ἡμᾶς εὐλόγησον. Ὁ δὲ ἀδεῖας λέγει· Δέσποτα, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείτου τον εὐλογεῖται. Ἐπιπολὺ δὲ ἀναγκαῖμενος ὁ ἐπίσκοπος παρὰ τὸν ἀδεῖα, εἶπεν· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς· Χριστὸς, δὲ ἀλτηνίς θεός ἡμῶν ὁνήρη μήνιαν ἀγίων. Καὶ τὸ Ἀμήν ἀποκριθεῖσαν, ἀσπάσανταις ἀλλήλους τῷ ἀγίῳ φιλήματι. Καὶ ἀνελθόντες ἐν τῷ οἴκῳ ἐκάθησαν ὅ τε ἐπίσκοπος; καὶ οἱ μοναχοὶ, καὶ λέγει ὁ ἐπίσκοπος· Πόθεν

A loco, quem Passajariam appellant: atque illuc navigis dies aliquot substituit. Mox itinere repetito solverunt, atque Agrigentum accessere, fluvium ingressi, qui suburbium interluit, cui Emporium nomen est. Hic nave relicta, ad monasterium, quod illuc est, se contulerunt (89): quos ostium pulsantes ut vidit janitor, retulit ad praefectum monachos advenisse quosdam, viros venerabiles, qui dicebant, se cum praefecto colloqui velle. Ille admonitus, in aulam monasterii obviam illis descendit, et salute invicem dicta, in templum deduxit. Precibus demum peractis, abbas simul et praefectus conserderunt, duo reliqui ad hujus latera astiterunt. Sic vero abbas praefectum appellans, Quomodo, inquit, te habes, domine abba Paule? Ille assurgens, B nec parum de nominis sui appellatione stupefactus, Bene, respondit, Pater, Dei beneficio, et tuis me precibus adjuvantibus. Cui rursum abbas: Quomodo valei, inquit, sanctissimus dominus ac Pater ille noster communis Potamio episcopus? Cumque iste recte item valere respudisset, Christi scilicet prouidentia, et obsecrationum ejus causa, subiecit abbas: Nae vir ille Domino acceptus est. Jam et a fratribus monasterii confluentibus salutati, cum cubiculum, quo concederent, postulassent, a praefecto deducti sunt, qui et mensam illis apposuit, in qua panem comederunt, et aquam bibere, ut loci consuetudo serebat. Plurimum autem fratres cum praefecto sermonem hospitis audientes exhilarati sunt. At praefectus ad sanctissimum episcopum subinde misit, qui de monachorum adventu certior faceret et de inexspectata nominis sui appellatione edoceret (90). Ipsi vero simul a vespera ad matutinum psalmis et lectioni intenti vigilaverunt: quo tempore sanctissimus episcopus nuntiis accedit vehementer gavisus est, ac Deo gratias egit.

[xxxvii] XX. Jamque, ut illuxit, Donatus archidiaconus jussu episcopi in Emporio aderat, qui monachos ad aedes pontificales invitaret: quem abbas cum sociis dicto audiens eo secutus est. Viso autem episcopo, qui obviam ipsis procedebat, coram eo procumbentes ac venerantes, Bene, inquit, precare nobis, Pater reverendissime. At episcopus: Imo tu nobis, Pater, bene precare. Cumque abbas negaret sis esse, quod majoris in minorē jus illud propriū haberetur, repugnante diu ablāte, episcopus ait: Dominus noster Jesus Christus Deus verus omnium nostrum, sanctis precibus vestris placatus, misericordiae nos sive participes faciat; et Ainen redditio, sancto se invicem osculo salutarent, atque in dominū progressi, omnes condescerent. Tum prior episcopus, Unde, inquit, piissimi

locum ipsum Strabo (lib. vi, p. 266) Ἐμπορεῖον. Ptolemaeus (lib. iii, cap. 4) Ἐμπόριον appellat: forum nempe, quo merces undique inveniuntur.

(90) In cod. 4, ἐκάθεσεν αὐτὸν ἐξ Ἑγέρων.

Ὀρόνος (51). Tum et illud valere aliquid visum est, Leontium potissimum delectum esse, ut cum Theodoro monacho in Africam legaretur, ut superius indicavimus (52). Unde etiam planum sit, cur idem Græce parum scire videatur. Quis enim in Africa Græcas litteras ea tempestate floruisse duxerit? Papebrochius Siculum fuisse opinatus est (53); credo, quod Siculi hominis vitam litteris mandarit, vel etiam quod accuratius Siciliæ res et loca descriperit. Quidquid demum statueris, certe cum historiam suam scripsit, procul ab urbe fuisse dicendum est: nam ubi iudicium describit, quod Romæ de causa Gregorii Agrigentini actum est, sic de finitinis episcopis a pontifice maximo convocatis locutum invenies (54): Ἡ γέρος πάπας τὸν ἐπιτελέων πάπας τὸν μερῶν ἐκείνων συναθρόσας. Nec sane Romæ scribens, illud ἐκείνων usurpasset Leontius. Alia indicia, unde patriam ejus aut incolatum agnoscas, in tota hac historia frusta quæras.

XII. Ipsa vero Leontii historia quam verax, quam accurata sit, ex veterum monumentis cognoscere ac dijulicare non possumus. Ut cœteros mittam, non Agrigentini quidquam, non reliquæ Siculis præsto fuit, quod nobis suppeditarent. Ne illud quidem in comperto est, num quæ scripserit, ex aliorum sermonibus, an ex alicujus hauserit scriptis. Nihil enim aderit quo ea confirmet quæ narrat, ut poetarum more scribere videatur: sed tamen verius, opinor; Vitam totam primus ipse composuisse atque ornasse, ex eaque cœteræ, quæ extant, fluxisse dicentur: quod Papebrochius quoque censuit (55). Nam hæ quidem breviores multo sunt, et ipsis Leontii verbis intextæ: nec quidquam, quod sciām, referunt, quod Leontius prætermiserit: esto quædam aliquatenus dissentiant, quæ tamen et levia esse invenies, et scriptorum negligentiæ tribnere poteris. Simeon Metaphrastes in primis, ille idem, quem junior Psellus (56) tot cumulat landibus, tanquam qui veteres Ἀγοράποντα emendarit, et ex eujusque opere, falsis multis humiliibusque rejectis, vera atque illustria restituerit, is, inquam, narrationes Leontii recepit omnes, ipsumque historiæ ordinem ad amissim retinuit, ut ut brevior esse laborarit. Nec Metaphrastæ eam Vitam, quæ a Surio Latine redditæ est, affectam eruditæ suspicantur: video enim, eam inter opera Simeonis germana a Cave censeri ex Allati auctoritate, qui ea omnia recognovit.

Inde vero illud etiam patet, Leontium nostrum aliquo in pretio a Metaphraste habitum, nec scripta ejus auctoritate carere illi visa. Quod de iis quoque [xvi] dici debet, qui ex hac ipsa historia breves narrationes excerpserunt, quæ in Menologiis leguntur. Quorum tamen judicio mihi acquiescendum non duxi; itaque de rebus singulis, quæ dubitandæ ansam præbeat, in adiunctionibus, ut par est, diligenter inquirem.

XIII. Græca sumpsi, accurateque descripsi e codice membraneo perantiquo Bibliothæ Romanæ Basiliænum, antequam præclara illa xxiijta in Vaticanum inferrentur: quod, hæc dum scribo, factum est. Codex ille numerum habebat xxxx, cuius paginæ ceris constant binis. Sæculo nono scriptum duxerim, antequam Metaphrastæ Vitæ prodire cœpissent: ille enim ineunte decimo sæculo opus suum edidit; quo publicato, inquit Montauconius (57), antiquiores illæ sanctorum Vitæ obsoleverunt apud Græcos. Verum alterum quoque codicem item membraneo nactus ex eadē bibliotheca, eo etiam usus sum, ac si quid in hoc decesset, si quid alter scriptum esset, adnotavi. Præferebat hic numerum xxv, qui sequioris ævi esse videtur, quanquam salis emendate scriptus: unum paucorum dixeris, qui post Metaphrastæ opus scripti reperiantur. Nam, ut idem Montauconius ait (58), Si qui vetustiores et ante Metaphrastem adornatas sanctorum Vitas complectantur, ii vel nono vel ineunte decimo sæculo ut plurimum exarati sunt. Quædam deinde, quæ in utroque codice desiderabantur, Vaticana bibliotheca suppeditavit, quemadmodum loco a scriptum repertæ.

XIV. Dicam et de Græcae editionis ratione, quam multi fortasse imprimobatari sint. Græca nempe, pace quod horum factum sit, Græca, inquam, sine apicibus edenda curavi, tam quæ a Leontio, quam quæ a Gregorio cœteris scriptoribus per totum volumen hic habes. Tantum ego facinus facere ausus sum, non tam quia in exemplaribus multis omisses apices animadverti, quam quia in eorum sententia sum, qui omnes ab omnibus libris scriptisque eliminandos existimant. Nam ne ipse quidem video quorsum spectent, nisi forte ut litterarum speciem deformant, et, si qui nunc eos in pronuntiando pro norma aliqua habeant, ut suavissimam linguam barbararum similem reddant. Aures certe non habent, quibus ita recens pronuntiandi ratio concentus est. Nam quod aiunt, apices illos ad distinguendas verborum similium diversas significationes plurimum conducere; primum non intelligo, cur in obelis istis arbitrariis majorem significacionis inesse vim potest, quam in sententia ipsa nexuque verborum. Deinde hoc valere debebat, ut tum solus usurparentur apices, cum discriminare aliquo opus esset: quo tamen tum quoque carere facile possumus, linguarum aliarum exemplo, in quibus sine apice sere ullo sententia verborum et vis ex ipsa rerum natura sese manifestat. Enimvero Græca eo etiam minus apicibus indigent, quod jam præsca illa pronuntiandi ratio, enjus re[in]en[i]tæ causa inventa apices sunt, non modo ignota omnibus est, sed ne revocari quidem labore ullo aut studio

(51) Hard. Conc. t. III, p. 722.

(55) Ad Ephem. metr. Græc. ut super n. I.

(52) N. 9.

(56) Apud Fabric. B. G. t. VI, p. 511.

(53) Mensis Maii t. II, p. 502.

(57) Palæogr. Gr. I. iv, c. 2, p. 275.

(54) N. 71.

(58) Ibid.

polos. Egregie enim falluntur, qui accentus meras vocalium producendarum notas esse pulsant. Quare unum aspirandi signum et iota quod vocant subscriptum abunde mihi esse visa sunt, ut Græca quisque expedite legere, et omnia intelligere posset; cætera illa grammaticorum inventa ut antiquis temporibus, cum litteræ florarent, ignota perdiuerterent, sic hodie sine fraude auctoribus reddi suis posse, et prisca scribendi ratio merito revocari.

[xviii] Nolum tamen contemni se putent tot doctissimi viri, qui in Græcis edendis grammaticorum leges secuti, scriptis veterum apices omnino addendos existimarent, tum etiam, cum antores vulgarent, qui nunquam iis usi essent: neque, opinor, addendo pœcantes, ac nos demendo. Evidem de consilio eorum causisque non disputo. Satis mihi est, si ferant me cum iis sentire, qui jam a sæculo xv apices repudiare ausi sunt: non multi licet eos imitari postea voluerint, et pauci adhuc a communis consuetudine recesserint.

## ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΙ ΗΓΟΥΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΜΟΝΗΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΑΡΑ ΤΗΣ ΡΩΜΑΙΩΝ ΠΟΛΕΩΣ

## ΔΙΗΓΗΣΙΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΚΑΙ ΤΑ ΘΑΥΜΑΤΑ ΤΟΥ ΩΣΙΟΥ ΚΑΙ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΉΜΩΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΑΚΡΑΓΑΝΤΙΝΩΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΉΤΟΙ ΤΗΣ ΣΙΚΕΛΩΝ ΕΠΑΡΧΙΑΣ.

## LEONTII PRESBYTERI MONACHI ET PRÆFECTI MONASTERII SANCTI SABÆ URBIS ROMÆ ENARRATIO

VITA AC MIRACULORUM SANCTI BEATIQUE PATRIS NOSTRI GREGORII (59) QUI EPISCOPUS FUIT  
ECCLESIA AGRIGENTINORUM IN PROVINCIA (60) SICILIA.

*Κύριε, εὐλόγησον.*

A [xix] *Benedic, Domine*

I. Ut inopie meæ consciens ad expositionem me contuli (61) paulo accurationem prodigiū hujus quem tamē seriba librarius decepit aliquis, *Gregorio scilicet suppositio pro Georgio*. Nam ille tertium Gregorium facit Agrigentinum episcopum, qui adfuit synodo Romanae sub Agathone pont. max. Hunc vero in exemplaribus Conciliorum Regiae, Labbeanæ et Harduinianæ editionis subscriptissime apparet his verbis: *Georgius exiguus episcopus sanctæ Agrigentinæ Ecclesie provinciæ Sicilia in hanc suggestionem, quam pro apostolica nostra fide unanimiter construximus, similiiter subscripsi*. (Cone. Const. iii, act. 4.) Idemque in altero concilio Romæ ob res Britannicas acto *Georgius item appellatur* (t. III, p. 1039, Hard. Coll.) ; nec vero discrepant codices veteres: quos inter insignis est Boiensis Latinus, saeculo viii scriptus, et jandiu in bibliothecam Ambrosianam illatus: de cuius electione officione me admonuit doctor eruditissimus Cajetanus Bugatus, tantorum illorum codicum non custos modo diligens, sed etiam interpres egregius.

(60) Deest ἄτοι in cod. Vatic. neque tamen opus est; est enim διαστριχέν, ut vertere possis nempe: quod hic additum videtur discriminis causa: nam, ut Stephanus Byzantinus ait, Ἀχράντες πόλεις πέντε: ac, præter Siciliam, suum habebant Agrigentum Thracia, Eubœa, Cyprus, Aetolia.

(61) Ut . . . me contuli: εἴλημεν; φέρεται qui Græca legit, assuescat Jam nunc suspensis id genus

Porro utrumque Gregorium cum dixit Bollandus, hunc nostrum designabat, et eum qui tertius Agricentus episcopus hoc nomine fuisse visus est Baro (in adnot. ad Martyr. Rom. die 23 Nov.) ;

admirabilis planeque singularis, et cum orbi uniuerso, tum iis utilis maxime, qui reverenter id ac benevolē audierint complexique fuerint; animus meus, o charissimi, huc secum cogitans, cum jam in profunda rerum memoria, quam intellectu tenco, recolenda multum mens ipsa et graviter cohoruissest, non mediocrem quādām, [xx] sed ingentem omnino pœnam cruciatumque subiit. Me enim commentationis magnitudo percellit cogitantem, vires mihi ad vitam hominis constantiamque enarrandam non suppetere. Equis enim tante historię par sit? vel quo ego ore enuntiem, aut qua loquar lingua? volo equidem dicere, sed non valeo. Fac, audeam effari aliquid de beato sanctoque Patre nostro Gregorio, qui in Ecclesia Dei administranda piū se pastorem magistrumque prodidit. In ipso statim exordio rursum me timor revocat. Neque enim ea, que ille strenue præclareque gessit, lingua hac mea efferrī pro dignitate possunt: quæ etiam eo miranda sunt magis, quod postremis hisce dīelus et aetate hac proxima talem sibi operarium Christus præoptaverit. Nam quid proferre ipse queam, cum et religiosissimos majores nostros, celeberrimos viros patientia hujus et mansuetudo et lenitas in admirationem adduxerit, cum in ærumnis non modo animo lætaretur ac secum ipse semper exultaret, sed etiam graviores expesceret? Quippe et David propheta ille mitissimus de justorum Deum timentium patientia, tanquam hirundo clamabat olim: « Patientia panperum non peribit in finem »; et iterum: « Sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram »; ac rursum: « Salus justorum a Domino, et protector eorum est in tempore tribulationis »; ac similia multi alii prophetæ de justorum hujusmodi beatitate passim locuti sunt.

II. Ceterum, o charissimi, de beati ac venerandi

(62) Patris nostri Gregorii prima institutione, ejusque immaculata ac Deo devota pueritia dicere incipiam. Natus est beatus hic vir in vico, cui, nomen Prætoria (63), prope urbem Agrigentum; ac

<sup>1</sup> Psal. ix, 19. <sup>2</sup> Psal. xxxvi. 9. <sup>3</sup> Ibid. 39.

verbis, que a reliqua oratione dissident; nihil enim hic frequentius: ut illitteratum scriptorem facile agnoscas. Totum autem exordium nominis vexatum videtur, neque codicium ope sanari potuit: quia de re Cajetanus quoque questus est (in *Animadv.* t. I, p. 168, n. 2). Porro ne oratio sub ipsius initium manca esset, voculas adjecti duas pœri et ἡν, scriptique pœri βαθειας μνήμης θεωρῶν, ἦν νῦν φέρω. Qui codicem Vaticanicum scripsit, ita se ex hisce ambagibus expedivit: Φρίχης καὶ ἐκστάσεως ἐνεπλήθην, καὶ τὴν τῆς καρδίας οὐκ ἐνέγκας πύρων, δυνατῶς ἐβασανίσθην.

(62) *Venerandi*: pro παντεβασμοῖς in codice scriptum erat πανολδῖον, quod idem fere ac μακαρίου. Itaque codicis <sup>2</sup> lectionem antetuli.

(63) Natus est Gregorius anno 559, ut infra in *Annali* ostendemus. Vicum autem natalem Latine *Prætoria* appellatum puto, quemadmodum in Dacia fuere *Prætoria Augusta*, et *Augusta Prætoria*

A πόθῳ ἀκρωμένοις τε καὶ διχομένοις, εἰλίμενος ἄρασι ὁ τάλας ἐγώ εἰς ἀκριβεστέραν ἔνοιαν· ἡ τῆς καρδίας μου ἔνδον λογισμὸς περὶ βαθειας μνήμης θεωρῶν, ἦν ἐν νῦν φέρω, πολλῆς, ὡς ἀγαπητοῦ, τῆς ἐμῆς φρικῆς καὶ δεινωτάτης ψυχῆς φρίκων τὴν καρδίαν ἐνέγκας, οὐ μετρίως ἐπιμαρτίθην, ἀλλὰ δυνατῶς ἐβασανίσθην. Ἐπιπλήξτε γάρ μου τὸν νῦν τῆς μεγάλης θεωρίας ἥ μνήμη, τοῦ βίου καὶ τῆς ὑπομονῆς διηγεῖσθαι καὶ λέγειν οὐκ ἰσχύεται. Τίς γάρ τοιούτον φρέσκαις διήγημα; ποιήσει στραμματικοῖς φύξεσι, ή ποιά γλώττη λαλήσω; Θέλω μὲν εἰπεῖν, ἀλλ' οὐκ ἰσχύω. Τολμήσω τάχις εἰπεῖν περὶ τοῦ μακαρίου καὶ δειλοῦ ἡμῶν Πατρὸς παιμένος; τε καὶ διδασκάλου Γρηγορίου τοῦ την Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ εὔσεβῶς διοικήσαντος. Οὗτος δὲ λαμβάνω, καὶ B πάλιν φοδοῦμαι. Οὐκ ἔχω γάρ γλωτταν ἀξιῶς εἰπεῖν τὰ λίαν πραχθέντα παρ' αὐτοῦ μεγάλα· καὶ τούτο θαυμασιύτερον, διτὶ ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ταῦταις καὶ ἐν τῇ ἐσχάτῃ γενεᾷ τοιούτον ἐκυπεῖ δικαστὸς ἀπέδειξεν ἐργάτην. Τις γάρ μοι εἴδε λέγειν; ἐπειδὴ καὶ τοὺς τῶν πρὸ δὴ μῶν πατρῶν εὔσεβῶν καὶ μεγαλονύμων ἀνδρῶν ἐξένισεν ἡ τούτου ὑπομονὴ καὶ πραότης καὶ μακροθυμία, πνευματικῶς εὐφραντόν μένον καὶ συντεκτόνος αὐτῷ ἀει. μᾶλλον δὲ καὶ συντρέχοντος αὐτοῦ ἐν ταῖς Θλίψεσιν. « Οθεν καὶ δι πραώτας Δαβὶδ ὁ προφήτης ὡς χειλίδων ἐκείλατο περὶ τῆς τῶν δικαίων ὑπομονῆς, ἐν φύσι Θεοῦ· Ἡ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολεῖται εἰς τέλος·» καὶ πάλιν· « Οἱ δὲ ὑπεμένοντες τὸν Κύριον, αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν·» καὶ πάλιν· « Σωτῆρα τῶν δικαίων παρὰ Κυρίου, καὶ ὑπερσπουστῆς αὐτῶν ἐστιν ἐν καίρῳ θλίψεως.» Πολλοὶ μὲν καὶ ἀλλοι προφῆται πανταχοῦ περὶ τούτων δικαίων μακαρισμοῦ ἐξέφρησαν.

C B. Ἀρξομαι δὲ λοιπὸν, ἀγαπητοῖ, διηγεῖσθαι τὴν τοῦ μακαρίου καὶ πανσεβασμοῖου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τὴν ἐκ παιδείθεν αὐτοῦ πρὸ δὴ Θεὸν καθαρὴν καὶ ἀκτηλίδωτον ποιεῖσθαι τε καὶ ἀναστροφήν. Οὗτος δὲ μακάριος γεννᾶται ἐν τῇ κώμῃ τῇ λεγομένῃ Πρα-

D *Sulassorum sub Alpibus Graillis*. Posset quis tamen has appellaciones singularis numeri habere: ut et vice hujus nomini, si codicem *Vindobonensem* sequamur, cuius particulari assert *Lambecius* (*Bibl. lib. viii, p. 281*) ... γεννᾶται μὲν ἐκ κώμη την λεγομένην Πρατωρία. *Memorat* *Gregorius Maginus* monasterium nescio quod *Prætorianum* (*lib. ii, epist. 52*), sive *Prætorianum*; ut est in codice *Vaticano* et in *Regiis Parisiensibus*. Sed illud in agro *Panormitano* suisse videtur. At vicus hic noster, ut *Cajetanus* tradit, *Agrigento* distat millia passuum sex, non amplius, situsque est, qua urbs orientem spectat: nomen priscum mutavit, et *Giaranum* audit.

E De vico *Thyride* nihil compertum; in codice *Cephalœiensis* scriptum est Θυρινόν, in *Historia vero*, quam modo memoravi, *Translationis S. Agrippæ martyris*, vicus occurrit nomine *Thyros*, isque prope *Agrigentum* designatur.

πωρίων, πλησίον τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως, πατρὸς  
μὲν Χερίτωνδός τινος λεγομένου, μητρὸς δὲ Θεοδότης,  
ἱρωμάνης ἀπὸ κώμης λεγομένης Θύρις. Οὗτοι ἐν  
εὐτορίᾳ ὑπάρχοντες πολλῇ, ἐν φόνῳ Θεοῦ διοίκουν  
τὰ κατ' αὐτούς· ἢσαν γάρ καὶ φιλόξενοι καὶ εὐμετά-  
δυτοι, ἐλεήμονές τε κατὰ πάντα, καὶ εἰ ταῖς χρείαις  
τῶν ἀγίων κοινωνοῦντες, ἡ καθὼς γέγραπται, καὶ  
ἔπεις τινάς ἀρετάς τε καὶ κατορθώματα ἔχοντες,  
ὧς πρὸς τὸ παρὸν ἔαστι. Ἐτεκον οὖν τὸν μακάριον.  
Ἐγένετο δὲ αὐτοῦ ἀνάδοχος ἐκ τοῦ ἀγίου καὶ σωτη-  
ρίου βαπτίσματος δὲ διιώτατος ἐπίσκοπος Πο-  
τίζων τῆς ἀγιωτάτης τῶν Ἀκραγαντίνων Ἐκκλη-  
σίας.

Γ. Είτα γενομένου αύτοῦ διττετοῦς, ἀπῆγαν  
αὐτὸν οἱ γονεῖς αύτοῦ ἐν τῇ πόλει τοῦ παραδοῦναι  
αὐτὴν εἰς τὸ διδασκαλεῖον, τοῦ διδαχθῆναι αὐτὴν τὰ  
ἰερὰ γράμματα. Καὶ εἰσαγαγόντες αὐτὸν πρὸς τὸν  
ἐπίσκοπον Ποταμίων, ἤγουν τὸν πνευ-  
ματικὸν αὐτοῦ πατέρα, δῶρά τε ἀξία καὶ πολλὰ εἰσ-  
αγγόντες διὰ χειρῶν αύτοῦ τῷ ἐπίσκοπῳ, ἐβρί-  
φαντο παιδάριον εἰ; τοὺς πόδες αὐτοῦ λέγοντες· Εὖξαι-  
νέρι αὐτοῦ, Πάτερ τιμώτατε, δηποτε φωτίσεις καὶ  
αὐτὸν δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χρι-  
στὸς δὲ φωτίζων πάντα ἀνθρώπον ἐρχόμενον εἰς τὸν  
άέραν. Οὐ δὲ ἐπίσκοπος προσκαλεσάμενος ἀνδρα-  
τὸν εὐλαβῆ, Δαμιανὸν τονύμα, διὸ ἐμαρτύρουν οἱ τῆς  
οἰκλείας πλούσιοι τε καὶ πένητες εἶναι χρήσιμον καὶ  
ὑψηλὸν ἐν τοῖς διδάγμασιν, λέγει αὐτῷ· Κύρι Δαμι-  
ανὲ, τοῦτόν σοι παρατίθημι τὸν παῖδα, μαρτυροῦντος  
τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας πάστος· ἵνα ἐπιμελήσῃ  
τοῦτον, καὶ διδάξῃς αὐτὸν τὰ θεῖα καὶ λερὸν γράμμα-  
τα, δυνάμενα δὲ τῇ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτος  
μεγετεριαὶ πάντων ἀνθρώπων τὸν νοῦν εἰς μετάνοιαν.  
Οὐ δέ Δαμιανὸς πεσὼν παρὰ τοὺς πόδες τοῦ ἐπίσκο-  
που, λέγει αὐτῷ· Γενήτω τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν  
τοῖς, Ήλέτερ διγεις καὶ τιμώτατε. Οὐ δὲ ἐπιθεὶς τές  
χειράς τῷ παιδαρίῳ εἶπεν· Ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ  
πατέρη τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, καὶ αὐτὸς δὲ μονογενής  
Υἱός, δῶν ἐν τοῖς κέλποις τοῦ Πατρός, Θεὸς ἀληθι-  
ός ἐξ Θεοῦ ἀληθεινοῦ, καὶ η δύναμις τοῦ πνεύματος  
αὶ ζωτικοῖς Πνεύματος ἔστω ἀδιαίτετας μετά  
τοῦ, τέκνην, δηποτε φωτίζειν τὰς τοῦ ἐκθροῦ  
αποτέχνους; καὶ πολλὰς μηχανάς. Καὶ πάντων  
τοῦ Ἀρι, ἀποκριθεῖτων, παρέλαβεν αὐτὸν δὲ Δα-  
μιανὸς ἀπὸ χειρῶν τοῦ ἐπίσκοπου· καὶ πάντων  
τοῦτο ἐπευξαμένων, ὑπέστρεψαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ εἰς  
ὑρόμενος περὶ αὐτοῦ.

**Δ'. Είτα παραλαβών αὐτὸν δὲ Δαμιανὸς ἐπεμελεῖτο αὐτῶν σφρόδρα ἁγένετο δὲ τὸ παιδάριον χρήσιμον πάνυ ἐν τοῖς ἑδάγμασιν, ὅπερε θαυμαζεῖν πάντας τοὺς ὄρωντας αὐτὸν. Είτα δύο παρελθόντων ἐν τῷ μεταξὺ ἔνικατῶν, πέσαν αὐτοῦ τὴν μάθησιν διοκλήτιος ἐπιλήφεισε. τούς τε ψήφους καὶ τοὺς κύκλους τῶν ἐορτῶν**

Rom. xii. 13.

(64) Potamionis memoria vivit apud Agrigentinos in Kalendario: festum enim diem sancti hujus episcopi agunt rv Kal. Febr. Verum quae tabularum antiquitas, que auctoritas sit, ignoro. De vita eius post Gaetianum (t. I, p. 172) pauca quedam

PATRIOL. GR. XCVIII.

oater quidem ejus Claudio a p. Ediatus, natus ve-  
ro Theodote, quæ ex vico oriunda erat, qui huius  
dictus est. Hi cum opibus abundarent, rem fami-  
liarem sancte admodum administrabant. Nam et  
hospitalissimi erant, et singulis in rebus liberales  
plane atque misericordes : ut, quemadmodum  
scriptum est, « sua quæque in [xx] piorum neces-  
sitatibus communia dicerent » ; nec aliis illi vir-  
tutibus aut recte factis minus illustres, que tamen  
hic prætermittam. Ex his porro natum Gregorium  
vir sanctissimus Potamio (64), Ecclesiæ Agrigen-  
tinæ episcopus, sacro ac salutari baptismate re-  
generavit.

III. Jam vero cum ad octavum aetatis annum per-  
venisset, eum parentes in urbem deduxerunt, ut  
in disciplinam traditus sacras Litteras edisceret:  
ac Potamioni sanctissimo episcopo, tanquam pa-  
renti ejus mystico exhibuere: quem illi coram ad-  
missi, multis lectisque munieribus pueri manu obla-  
tis, ipsoque puero ad pedes ejus abiecto, ita sunt  
allocuti: Bene huic precare, Pater venerande, ut  
hunc quoque illuminet Filius Dei Dominus noster  
Jesus Christus, qui illuminat omnem hominem  
venientem in hunc mundum. At vero episcopus,  
cum pium virum advocasset, Damianum nomine,  
quem omnium ordinum cives idoneum magistrum  
et docendo natum praedicabant, hunc ita compellat:  
Hunc tibi ego puerum, mi Damiane, coram Deo et  
omni Ecclesia teste commendo: quo curam ejus  
suscipias, et sacris eum divinisque Litteris im-  
buas, quæ sancti Spiritus ope omnium hominum  
animos ad poenitentiam excitandi vim habent. Ille  
Damianus, cum ad episcopi pedes procubuisset:  
Divinum, inquit, consilium utique impleamus, Pa-  
ter sancte ac venerande. Ille autem manibus pue-  
ro impositis: Gratia, inquit, Dei, et Pater unigenae  
Filii, atque ipse Filius unigena, qui est in sinu Patris,  
Deus verus de Deo vero, et virtus sancti vitæque au-  
ctoris Spiritus sit tecum, fili, perpetuo, ut varias et  
fraudulentas inimici artes possis effugere. Cum-  
que omnes respondissent Amen, illum de episcopi  
manibus suscepit Damianus: parentes vero, post-  
quam omnes puero fausta precati fuerant, domum  
suam redierunt, multis Deum laudibus, multisque  
D puerum volis prosecuti.

IV. At vero **Damianus**, pueri cura suscepta, vehementer de ipsis institutione laborabat : nec minus puer in litteris proficiebat : ut qui eum intuerentur, admirationi omnibus esset. Itaque biennio in schola exacto. ejus etatis studia plane absoluit, et praeter calculum (65), festorum quoque die-

concessit Bollandus, sed singula a Leontio nostro sumpta sunt (t. II Jan., p. 969).

(65) Cum Leontius scripsit τούς τε ψήφους (τάς τε ψήφους scripsissent veteres) non rationem ac convenientiam numerorum, ut Rajatus putavit, indicate

rum orbes apprime didicit (66). [xxii] atque inter cetera, quæ sublimia et solida habentur, Psalmorum quoque librum memoria complexus est. Impiger autem evasit ac diligens in quotidianis Ecclesiæ hymnis, atque in natalinis nocturnisque laudibus, ut magna omnium admiratione magistrum ipsum tam in legendu quam in intelligendo supergressus vi letetur, nedum æquales aut majores natu pueros. Ut annum attigit duodecimum, parentes ejus in urbem reversi, filiumque amplexati, ad sanctissimum episcopum Potamionem adduxerunt, ut ab eo puerum tonderi clericumque fieri postularent. Quorum ille petitione audita pluimum letatus est, cosque alloquens: *Fili, dixit, mihi credito, vas hoile electum et magnum offertur Deo. Tum parentibus obsecutus, sacram super eum precationem rite peregit, eundemque Donato archidiacono et bibliothecæ prefecto tradidit, libris, quos unoquoque die pereurreret, accurate prescriptis, monitisque ei traditis, ut eorum, quæ legeret, vim sententiamque animo attenderet. Parentes vero, dies decem in urbe versati, non exiguum cum sanctissimo episcopo et clero universo voluplatem percepunt, filium saepè intuii adeo diligenter nocturnis ac matutinis obsecrationibus operam dantem, nihil ut unquam in lectione peccaret; idemque magna cum reverentia assisteret, et iis, quæ legerentur, animum adhiberet. Nam et pater ejus optime institutus fuerat, et cum se in lectione diligenter exercuerat, tum psalmodiæ quoque leges rationemque tenebat. Porro beati Gregorii adeo suavis erat in psalmodia vox, ut quicunque eum audirent, omnes stuperent. Decimo igitur die elapo, parentes ejus, cum sanctissimo episcopo et [xxiii] clero universo salutem dixissent, domum suam, multas obhæc Deo gratias agentes, reversi sunt.*

voluisse mihi videtur, sed potius summam legendi facilitatem, quam sibi puer paraverat. Quo pertinet Isidori locus, quem alias adduxi (*De S. Inscr. p. 527 a*): *Primordia, inquit, artis grammaticæ litteræ communes existunt, quas librarii et calculatores sequuntur, quorum disciplina velut quedam artis grammaticæ infantia est.* (Orig. lib. 1, n. 3.) Liqueat hoc magis ex Julio Capitolino de Pertinacis pueritia (in Pert. n. 1): *Puer litteras elementariis et calculo imbutus, datus etiam Graeco grammatico. Recete autem litteras a calculo distinguunt Capitolinus, quod pueri primum litteras in calculis pictas earumque nomina et potestatem cognoscere assuenserent, cum ex iis verba componere inciperent, quod calculus sive ψῆφος dicebatur.* Atque ab hoc *calculator* appellatus qui litteratos calculos pueris proponebat, eosque jungendi rationem doceret: post quæ rudimenta et legere et scribere et numerare facile possent. Calculatoriis interrogaciones designare videtur Augustinus, ubi ait (*Conf. lib. 1, c. 15*): *Si quæram, quibus litteris scribatur Æneæ nomen, omnes mihi, qui hæc didicerunt, verum respondebunt.*

Enimvero Damianus, cum jam Gregorium legendi peritum videret, Kalendarium ediscentium proposuit, ut festos dies a profis distingueret, et stata simul atque conceptiva solemnia memorie

A έις συντελείας κατέλαβεν, ἔως καὶ τῶν ὑγρῶν στρεῶν αὐτὸν καταμαθεῖν καὶ τὸ Ψαλτήριον. Ἐγένετο δὲ δοκός καὶ σπουδαῖος περὶ τοὺς καθημερινῶν τῆς Ἐκκλησίας ὑμίνος, δρύτινος τε καὶ νυκτερινούς αἰνους, ὡστε θαυμάζεσθαι αὐτὸν ὑπὸ πάντων διὰ τοῦ ὑπερβήναις αὐτοῦ καὶ τὸν διδάσκαλον ἐν τῇ ἀναγκώσει καὶ γνώσει, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς ὄμηλους; αὐτοῦ παῖδες καὶ προσθηκότας. Γενομένου δὲ αὐτοῦ δύσκαστον, κατήλθον οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει, καὶ ἀσπασμένοι τὸ τέκνον αὐτῶν, εἰσῆγον αὐτὸν πρὸς τὸν δισιώτατον ἐπίσκοπον Ποταμίων, αἰτούμενοι αὐτὸν τοῦ ἀποκείραι τὸ παιδάριον, καὶ ποιῆσαι αὐτὸν κληρικόν. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος ἀκούσας, καὶ περιχαρής γενόμενος, εἶπε τοῖς γονεῦσιν αὐτοῦ· Πιστεύσατε μοι, τέκνα μου, ὅτι σκεῦος ἐκληρίς Β μέγα προσάγεται τῷ Θεῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Ὁ δὲ ἀγιώτατος ἐπίσκοπος τὴν ἀγίαν καὶ λεπάντην ἐπ' αὐτῷ ποιήσας εὐχήν, παρέδωκεν αὐτὸν Διονύσῳ ἀρχιδιακόνῳ καὶ βιβλοθηκάρῳ, διαταξάμενος αὐτῷ τὸ πάσας τὰς βιβλίους κατὰ πᾶσαν ἡμέραν διέρχεσθαι, ἐκπαιδεύων αὐτὸν τοῦ προσέχειν τοὺς ὑπ' αὐτῶν λεγομένους ῥήτορες. Ποιήσαντες δὲ οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει ἡμέρας δέκα, εὐφραντίμενοι μετὰ τοῦ δισιώτατου ἐπισκόπου, λοιπὸν διὰ παντὸς τοῦ κληρου ἐν ταῖς νυκτεριναῖς καὶ μεθημεριναῖς εὐχαλίθρωντες τὸ διατόπιον τάκτον τὸν ταῖς ἀναγκώσιν ἀπολοκίστως διερχόμενον, μᾶλλον δὲ μετὰ παντὸς φέρου καὶ τρόμου παριστάμενον, καὶ προσέχειν τοὺς ὑπ' αὐτῶν λεγομένους. Ἡν γάρ καὶ πατήρ αὐτοῦ πεπαιδεύμενος, καὶ ἀκριβῶς καὶ αὐτὸς τὰ τῆς ἀναγνώσεως ἐπιστάμενος, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς φαλμῶδις, ἣν δὲ καὶ ὁ μακάριος Γρηγόριος ἦδες ἐν τῇ φαλμιδίζῃ πάνυ, ὡστε πάντας τοὺς ἀκούσαντας αὐτοῦ θυμύάσιεν· εἴτα μετὰ δέκα ἡμέρας ἀσπασμένοι οἱ γονεῖς αὐτοῦ τὸν δισιώτατον ἐπίσκοπον καὶ πάντας τοὺς ἀδελφούς, ὑπέστρεψαν εἰς τὸν οἰκον αὐτῶν, ἵπτούτο εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ.

C mandaret. Post hæc, ut mos erat, Psalterium sive liberum Psalmorum dedit. Cyrillus Scythopolitanus, sive ex eo Metaphrastes, cum eum, puerum etiamtum, mater sancto Sabæ stitisset, hæc a venerando illu sene proleta scribit: Ιδοὺ ὁ μαθητὴς μου Κύριλλος· Καὶ ποιήσαντά με μετανοίαν, εὐλογήσας καὶ ἀνατίκας εἰπεν πρὸς τὸν πατέρα· Δίδοξον αὐτὸν τὸ Ψαλτήριον ὅτι χρήσω αὐτοῦ, id est, Ecce discipulus meus Cyrillus. Ego me in modum penitentis inclinari; ipse postquam benedixit me et erexit, dixit ad patrem: Doce eum Psalterium, quia ejus indigo. (In Sabæ Vita, p. 75; apud Cotel. t. III Mon. Ecel. Gr.,

D Quanquam autem nihil Leontius tradit de Latinæ lingue studiis, dubitare non possumus, Gregorium doctum fuisse utrumque sermonem: nam etsi apud Sientios magnus erat Graece lingua usus, clerici tamen Latine scire debebant, cum ad Latinam Ecclesiam pertinerent, et Latinos ritus etiam tum sequerentur: ut multis ostendit Joannes Joannius in tractatu *De divinis Siculorum officiis*, cap. 4, 5 et 6 (ed. Panormi an. 1736).

(66) Festorum dierum, ἔορτῶν: at in codice 1 scriptum inveni étautῶν, id est annorum: quod repudiavi, cum et in codice Cajetani ἔορτῶν esse apparent, ut in codice 2 Basil., et res ipsa magis quadret.

Ε. Οὐκ ἐπιμέτο δὲ ὁ παῖς, νύκτωρ τε καὶ μὲν ἡμέραν προσεδρέύων τῇ Ἐκκλησίᾳ, μᾶλλον δὲ ἐφευγόν τὸ τοῦ ψαλμοῦ ῥήτορν τὸ φάσκον· « Σχολάσσεις καὶ γνῶστε, ὅτι ἔγώ εἰμι δοθεός. » Ἐκ τούτου οὖν ἐξῆτε καὶ τὴν πάντας γνῶναι, πῶς δεῖ προσπελάζειν τοῖς οἰκτιρμοῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐμβατεύειν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἡμέραν δὲ καὶ τῷ μέρειν τούτῳ ἐξακολουθῶν τῷ σκοτῷ, ἀδέετο τοῦ Θεοῦ γνῶναι τὴν δύναμιν καὶ ἐρμηνείαν τῶν θείων Γραφῶν. Εἴτα ταῦτα διελογίζετο, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν εὐρών τὸν θίον τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν τοῦ Μεγάλου Βασιλείου, ἐπιποκόπου γενομένου Καισαρείας τῆς Καππαδοκίας, καὶ ἀναγνοὺς αὐτὸν φιλοπόνως ἄπαιδες καὶ διὰς καὶ πλειστάκις, καὶ καταλαβὼν αὐτοῦ τοὺς μάχθους καὶ τοὺς ἄγνωτους, οὓς ὑπέμεινεν δοκινὸς ἡμῶν Πατήρ· καὶ ἐπὶ τοῦτο ἐλιγγιάσας εἶπεν ἐν ἐκατῷ· Ἀληθῶς οὐ μὴ δυνηθῶ καταλαβεῖν μου τὴν ἐπιθυμίαν, εἰ μὴ καγώ διαπεράσω εἰς τοὺς ἄγιους τόπους ἐκείνους, θθεν καὶ δοκάριος καὶ ἀγιος οὗτος ἡμῶν Πατήρ τὴν χάριν τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐδέξατο.

Γ'. Γενομένου δὲ αὐτοῦ δικτύω καὶ δέκα ἑτούς, ἐν μιᾷ νυκτὶ κοιμήσας τὸν ἀρχιδιάκονον Δωνάτον ἐν τῷ κελλίῳ τοῦ σκευοφυλακίου, καὶ εἰσελθών ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, φίψας ἐσεύτην ἐπὶ πρόσωπον παρεχάλει τὸν Θεόν, λέγων· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Υἱὲ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Θεὲ ἀληθίνε, τὸ γένημα τὸ ἀληθίνε τὸ πρὸ αἰώνων· Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὸ συνειδῶν τοῦ Πατρὸς; καὶ τοῦ Ιεοῦ, ἐπάνουσόν μου τοὺς ταπεινούς καὶ ἀμαρτωλούς, καὶ ἀξιωσόν με καταλαβεῖν τοὺς ἀγίους τόπους, οὓς διώδευσαν οἱ ἄγιοι ἡμῶν Πατέρες, καὶ εὐώδωθησαν, ἐρευνήσαντες καὶ λαβόντες παρὰ σοῦ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος τοῦ γνῶντος τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Ἐπιπολὺ δὲ ταῦτα προσωχθείνος, ἀναστάς ἀπὸ τοῦ ἑδάφους, ἐπορεύθη εἰς τὸ κελλίον, καὶ ἔθηκεν ἐσεύτην ἐμπροσθεν τῆς κατῆντος ἀρχιδιακόνου Δωνάτου. Καὶ μικρὸν ἀφῆνώσαντες, ἐπίστηται τοῦτο λέγων· Γρηγόριε Ι' Ο δέ λόγος ἔγω. Καὶ πορευθεὶς ἐμπροσθεν τοῦ ἀρχιδιακόνου, λέγει αὐτῷ· Κύριε, τί κέχαλτης με; Ό δέ φησιν· Οὐκ ἐκέληκα σε, τέχνον, ἔγω. Καὶ ἀπελθὼν πάλιν ἀνέπαισε. Καὶ πάλιν ἐν δευτέρου φωνήσας, εἶπε· Γρηγόριε Ι' Ο δέ πάλιν εἰσδραμὼν ἐστη ἐμπροσθεν τοῦ ἀρχιδιακόνου, καὶ λέγει αὐτῷ· Ίδοι ἔγω, κύριε, τί κέχαλτης με; Ό δέ φησιν· Οὐκ ἐκέλητ-

V. Πυρὶ ιτερα δις noctesque sedulus in templo assidebat, multoque etiam diligentius illud Psalmi dictum scrutabatur: « Vacate et videte quoniam ego sum Deus ». Ex eo quippe tempore inquirere coepit atque contendere, ut ratione omnino assequeretur, qua sibi aditum ad Dei misericordiam et cœlestis regnum patescet. Cumque hoc unum quotidie urget, simul Deum rogabat, ut sibi divinarum litterarum cognitionem et intelligentiam largiretur. Atque haec secum reputans, quodam die vitam invenit sancti Patris nostri Basilii Magni (67), qui Cæsareæ Cappadocicæ episcopus fuit. Quam cum semel studiose ac bis et saepius legisset, ac labores ejus cognovisset, eaque certamina, quæ communis Pater nostri ordinis sustinuit; eas ob res attomitus, secum ipse deliberrare jam instituit, nec sibi ea, quæ in votis erant, successura dicere, nisi ipse etiam ad sancta ea loca perveniret, in quibus beatus ille noster ac sanctus Pater divini Spiritus gratiam accepisset.

VI. Annū autem cum ageret decimum octavum, quadam nocte, postquam Donatum archidiaconum in sacrarii diaclam dormitum deduxerat, templum ingressus, sic Deum (68) flexis genibus supplex orare coepit: Domine Iesu Christe, Fili Dei veri et Patris, Deus vere, et ante sæcula vera progenies, tuque, sanctissime Spiritus, ut Pater et Filius aeternæ, meas hominis miseri scelestique preces exaudi, ac dignum habe me, qui sancta in loca deveniū, quæ pii Patres nostri peragrarunt, et in quibus fausto usi itinere, gratiæ Spiritum, quem quarebant, a te acceperunt, quo viam veritatis assequerentur (69). Atque haec cum saepius iterasset, e solo surgens in diaclam venit, et contra Donati archidiaconi cubile sese reclinavit. Vix tantisper obdormierat, cum illi astitit, qui nomine in clamaret: cui Gregorius: Ecce ego, inquit; seque archidiacono sistens: Quorsum, ait, domine, me appellasti? [xix] At hic: Minime ego te, inquit, vocavi, fili. Itaque eodem rursum concedens, quieti se dedit. Verum audita iterum vox clamantis: Gregori! Quare ad archidiaconum denuo accurrēns: Ecce ego, inquit, domine, quorsum me appellasti? Ille contra: Te ego, fili, non vocavi. Ceterum pavore

#### \* Psal. xlvi, 11.

(67) Ne credas indicari hic a Leontio Vitam sancti Basilii, quam edidit Combefisius, tanquam ab Amphilocho Iconiensi scriptum (Paris. 1644, p. 155): ea scæculi viii vel ix commentum est, ut iamdiu critici adnotarunt (Baert. in Act. SS. t. II Jun. p. 976; Fahr. B. G. t. VII, p. 505); vel fundationes intelligit, quas Gregorii duo reliquerant, Nazianzenus et Nyssenus, aut quam texuit Ephraemius diaconus; vel Vitam designat, quæ vetustatem non pertulit. Sed tamen in Syriam eum navigasse, et Hierosolymis ipsis versatum esse, ipsis epistola ostendunt. (Ep. 2, Ad monach. laps., etc.)

(68) In cod. 2 Bas. scriptam erat παρεχάλεσε τὸν Θεόν δακρύων λέγων....

(69) In ipsis sanctionibus concilii Nicæni, quæ

ad nos ex Arabicā interpretatione pervenerunt, (n. 25) diserte probantur peregrinationes institutæ ad orandum et visitandum Del odes, loca sanctitatis ejus, et Christi ejus vestigia. Habes autem de tuto hoc argumento libros quatuor, doctrinam Gretseri opus: nec epistola Gregorii Nysseni περὶ τῶν ἀπίστων εἰς Ἱεροδούμα, ad peregrinationes cuiuslibet improbandas scripta est, ut Casaubonus et Molineus contendebant; sed ad eos solum domi retinendos, qui solitariam vitam cum asceticis præoptaverunt: Τῶν τὸν μονῆρη καὶ ἴδιαζεντα βιον ἐπανηρημένον: quemadmodum præclare idem Gretserius exposuit (I. t. cap. 10. et in Exam. Mol. post oper. Nyss.). Vide etiam Euthymii Vitam n. 10 apud Coteler. t. II Mon. Eccl. Gr.

correptus archidiaconus, hæc addidit: Fili mi Gregori, si rursus vocantem vel semel audias, responde illi: Quid est, Domine? ecquid servo præscriptis tuo? Ergo cum se iterum puer reclinasset, astans rursum angelus clamavit tertio: Gregori. Ille vero, cum propere assurrexisset: Ecce ego, inquit, Domine, quid servo præscriptis tuo? Cui ille: Quandoquidem coram Deo postulasti, ut tibi Hierosolyma videre, et sancta illa loca obire licaret, jam iunc scias, diluculo tibi ad littus pergendum esse, teque ibidem inventurum, a quibus in eas usque regiones transmitti possis.

VII. Excusso igitur somno Gregorius exsultans, gratias Deo egit, et vocanti fidem habuit: cumque cubiculum illico et archidiaconum dormientem reliquisset, nemine sentiente, celeriter ad mare perseevit. Jamque ad fluvium venerat, qui suburbium alluit, cum forte nautas offendit in littore navigium agentes in fluvium aquandi causa: quod non sine Dei nomine contigisse affirmo. Navigio autem accedens Gregorius: Salvete, inquit, Deo propitio, fratres quotquot esitis: qui cum eum resalutavistis, Enimvero, addunt, tempore ades, frater. Rogatiisque ab eo, quo tandem profecturi essent, responderunt, si Dominus adnueret, se Carthaginem abiuros. Tum ille: Accipite me, inquit, vobiscum, fratres. At navicularius ab eo querere, mancipiumne esset, et fugam a domino pararet? cui Gregorius, Christi quidem se servum esse, respondit, at in hominis nullius mancipio censeret. Ad hæc navicularius: Age, quicunque sis, nobiscum concende, et te, quo velis, ducemus. Quæ cum dicebat, ut humana malitia fert, illud, opinor, animo volvebat, coquimmo sibi oblatum, quem venderet in servitatem.

VIII. Cum autem et Gregorius in navigium concendisset, et quæ sibi usui essent, nautæ compararessent, secundus statim ventus exoritur, quo illi a fluvio solventes post tertium diem Carthaginem tenuerunt. At vero in itinere navicularius, qui Gregorium videret vigilantem, et obsecrationibus assidue aut psalmis intentum, stupore adeo ac secum hæc loqui: Vere puer hic divinus homo est: proh Domine! quæ ego, inuste adversus puerum hunc justum cogitare ausus sum, mihi remitte! Ubi autem in urbem ingressi sunt, domum ille suam Gregorium deduxit, et cubiculum ei ad quietem assignavit pacato secretoque in loco, [xxv] precatus, ut sibi a Deo nefarii consilii sui veniam obsecrationibus impetraret. Revera enim navicularius de puero vendendo cogitarat, idque ei sponte fassus est, et hanc sibi fuisse causam pronuntiavit, cur cum celeriter in navigium recipere. Cui Gregorius cum lacrymis respondens, Recte, inquit, facis, domine mihi, qui de crimine, quod mente conceperas, ex animo doles: scriptum est enim: Quia cogitatio cordis hominis constituitur Deo, et reliquæ

Α καὶ σε, τέκνον, ἔγώ. Ἐντρομος δὲ γενέμενος ἐπάρδιάκονος λέγει αὐτῷ· Τέκνον Γρηγόριε, έταν πάλιν καλέσῃ σε, ἀποκριθῆται αὐτῷ· Κύριε, τί Εστι; τι ἐπιτάττεις τῷ σῷ οἰκετῇ; Είτα πάλιν θέντος ἐκευσεν αὐτὸν ἐκ τρίτου λέγων· Γρηγόριε! Οὐ δὲ ἀναστάς μετὰ σπουδῆς εἶπεν· Ίδού ἔγώ, Κύριε, τι προστάττεις τῷ σῷ οἰκετῇ; Οὐδὲ λέγει αὐτῷ· Επειδὴ δὲ εἰδέθης τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ ἴδειν τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ἐμβατεῖσας τοὺς ἀγίους τόπους ἐκείνους, καὶ νῦν ἔσῃ γινώσκων, ὅτι ἀφ' ἑώθεν πορεύθηται· ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, καὶ εὐρήσεις; τοὺς ἔχοντάς σε ἔως τοῦ ἔκεισθαι διαπεράσαι.

B Ζ'. Διπνισθεὶς δὲ ὁ Γρηγόριος καὶ περιχαρτὶ γενόμενος, ἀμα δὲ καὶ δοξάζων τὸν Θεόν, μὴ ἀπιστήσας τῷ καλέσαντι αὐτὸν, ἀλλ' εἰς θέως ἐξελθὼν ἀπὸ τοῦ κελλίου, ἀφεὶς τὸν ἀρχιδιάκονον κοιμώμενον, μηδενὶς αὐτὸν ἰδόντος, δρομαίως κατῆλθεν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸν περὶ πόλιν, κατὰ συγκυρίαν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ κατέλαβεν ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν πλοίον θέλοντας εἰσειθεῖν εἰς τὸν ποταμὸν, καὶ ἀντλῆσαις αὐτοῖς ὑδωρ· τόδιο δὲ λέγω καὶ οἰκονομίαν Θεοῦ γεγονέναι. Εγγίσας δὲ τῷ πλοίῳ ὁ Γρηγόριος λέγει· Χαίρετε, ἀδελφοί, ἐν Κυριῷ πάντες. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ τοῦ πλοίου· Χαῖροις καὶ σύ· καὶ ἡλθεῖς, ἀδελφέ· Οὐ δὲ φησιν πρὸς αὐτούς· Ποῦ τὴν πορείαν ὑμῶν ποιεῖσθε, κύριοι μου; Οὐδὲ πρὸς αὐτὸν· Εἳν ὁ Κύριος κελεύει, ἐν τῇ Καρθαγεννησέων πάλει ἀπεργόμεθα. Οὐ δὲ πρὸς αὐτούς· Λάβετε μὲν μεθ' ὑμῶν, ἀδελφοί· Οὐ δὲ ναύκληρος τοῦ πλοίου πρὸς αὐτὸν· Μή δρα γε δοῦλος εἰ, δινθρωπε, καὶ τοῦ κυρίου σου ἀποδρᾶται βούλη; Οὐ δὲ Γρηγόριος λέγει· Δοῦλος μὲν εἰμι Χριστοῦ, δινθρώπου δὲ οὐδαμός. Λέγει αὐτῷ δὲ ναύκληρος· Οστεῖς ἐὰν εἰ, εἰσελθε μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπάγομέν σε δπον βούλει. Ταῦτα δὲ λέγων δὲ ναύκληρος στοχαζόμενος τινα κατ' θινθρώπον, ὃς ἦμοι δοκεῖ, βούλομενος αὐτὸν πιεράσαι.

C Ζ'. Είτα ἀνελθὼν ἐν τῷ πλοίῳ ὁ Γρηγόριος, καὶ λειπόντων οἱ τοῦ πλοίου τὰ τῆς χρείας εἰσαγαγόντες, αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἔγένετο δινεμος ἐπιτήδειος, καὶ ἐλθύτες ἐκ τοῦ ποταμοῦ μετὰ τρεῖς ἡμέρας κατέλαβον τὴν Καρθαγεννησέων πάλιν. Ήδε δὲ ἐπλεον ἐν τῇ θάλασσῃ, ἔωρα δὲ ναύκληρος τὴν Γρηγόριον δινεδότω; προσευχόμενον καὶ ἀγρυπνοῦντα, φύλλοντά τε ἀδιαλείπτως, καὶ ἐξέστη λέγων ἐν ἡσυχῷ· Ἀληθῶς· παῖς οὗτος τοῦ Θεοῦ δινθρωπός ἐστιν. Ἄλλα συγχρησόν μοι, Κύριε, ἐπὶ τῇ παρανόμῳ μου ἐνθυμήσοι, ἢ ἐνεθυμήσοι κατὰ τοῦ δικαίου παιδὸς τούτου. Καταλαβόντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ πόλει, εἰσήγαγεν αὐτὸν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ δὲ ναύκληρος, καὶ ἀνέπαισεν αὐτὸν ἐν κελλίῳ τινὶ διτοῖ ἐν τζύχῳ καὶ διαζέψας τόπῳ, καὶ παρεκάλει αὐτὸν δὲ ναύκληρος εἰσεσθεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπὶ τῷ ἐνιμυρμήσατε, δὲ ἐνεθυμήθη γαῖας αὐτοῦ. Ἐδεύλετο γάρ δὲ ναύκληρος παλαιότας τὸν παιδίον ὀμοιόγησέν τε αὐτῷ καὶ οὐκ ἡρυθρόστομος τοῖς αἰτίαις, δι' οὗ; αὐτὸν ταχέως εἰσήγαγεν ἐν τῷ πλοίῳ· Οὐ δὲ Γρηγόριος μετὰ δακρύων ἀποκριθεὶς λέγει τῷ νυκλήρῳ· Καλῶς ποιεῖς, κύριε μου, ὅτι μετενήρεσες ἐπὶ τῷ ἐνθυμήματι σου· γένεστας γάρ·

· Οὐτε ἐνθύμιον καρδίας ἀνθρώπῳ ἔξυμολογήσεται Α cogitationis diem festum agent coram eo (70). τῷ Θεῷ, καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἀρτάσει ἐνώπιον αὐτοῦ. · Πλὴν δὲ θεὸς συγχωρήσει σοι, κύριό μου, καὶ γενηθήτω σοι, καθὼς αἰτήσω.

Θ'. Αὔτος δὲ δὲ Γρηγόριος οὐκ ἔξηλθεν ἐκ τοῦ κελλίου, οὗ δέδωκεν αὐτῷ δὲ ναύκληρος, οὐδὲ ἐφάνη τινὶ ἐν τῇ πόλει, ἀλλ' ἡ ἐκδούς ἐστὶν εἰς ἀκρανίαν κατηστεῖν, καὶ ποτε μὲν διὰ δύο ἡμερῶν τροφῆς μετελάμβανεν, δὲ καὶ διὰ τρίτων, δὲ καὶ τὴν ἐδομάδα ὀλόκληρον ἀποπληρῶν· καὶ τοῦτο ἀρτῷ βραχυτάτῳ, καὶ ὑδατί, καὶ λαχάνοις, ἀλλατὶ ἀρτών, ἀνευ θεωρῶν δὲ αὐτοῦ διανύκληρος τὸ καρτερικὸν τῆς ὑπομονῆς, εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον τῆς πόλεως, καὶ διηγήσασθο αὐτῷ τὰ κατὰ τὸν ἀνθρωπὸν κάντα. Ἀκούσας δὲ δὲ ἐπίσκοπος, ἀπέστειλε τὸν ἀρχιδιάκονον αὐτοῦ τοῦ ἀγαγεῖν αὐτὸν πρὸς αὐτόν. Ἔλθων δὲ δὲ ἀρχιδιάκονος, εὑρεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλἴῳ ἐνδον ἀναγινώσκοντα. Ἡν γάρ λαβὼν βιβλίον παρά τινος πρεσβυτέρου τὸ μαρτύριον τῶν ἀγίων Μαχαιρίων, τῶν ὑπὲρ τοῦ νόμου πρὸς Χριστοῦ μαρτυρησάντων. Καὶ λέγει αὐτῷ δὲ ἀρχιδιάκονος· Χαῖροις, τέκνον, ἐν Κυρίῳ, χαίροις. Οὐ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο, Χαῖροις, θεοφιλώτατε, καὶ σὺ ἐν Κυρίῳ πάντοτε. Καὶ ἀναστὰς δὲ παῖς προσεκύνησεν αὐτόν. Καὶ λέγει αὐτῷ δὲ ἀρχιδιάκονος· Ζ' Πατήρ σου δὲ ἐπίσκοπος τῶν ἐνταῦθα καλεῖ σε ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἐπίσκοποίῳ. Οὐ δὲ φτησιν· Ής κελεύεις. Ἀπελθὼν δὲ μετὰ τοῦ ἀρχιδιάκονου εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ πεσὼν πορὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ δὲ ἐπίσκοπος· Χαῖροις, προσφιλώτατε, τί σε πρὸς τὴν δῆκε, φιλότης τέκνον; Οὐ δὲ πρὸς αὐτόν. Πάπερ τίμει καὶ διδάσκαλε, κατ οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἐνθάδε κατηντήσαμεν πρὸς τὴν σὴν ἀγιότητα, ἵνα εὕην ὑπὲρ τῆς ἡμῆς ἐλεεινότητος. Λέγει αὐτῷ δὲ ἐπίσκοπος· Οἱ Χριστὸς δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τέκνον, συνάλθῃ σοι ἐν πάνται; ταῖς δὲοι; σου. Καὶ εἰπόντων τὸ Ἀμήν, ἐκέλευσεν αὐτὸν καθησθῆναι. Είτα λέγει αὐτῷ δὲ ἐπίσκοπος· Τὸ δυτικὸν σὺ, τέκνον, πάθεν Ἐρχῃ; καὶ ποῦ πορεύῃ; καὶ ἐκ ποιας πόλεως εἰ; καὶ τί τὸ δυομά σου; Οὐ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· Τὸ μὲν δυομά μου, Γρηγόριος λέγομαι δρώματος δὲ ἐκ τῆς Ἀκραγάντων πόλεως τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας πορεύομαι δὲ, ἐὰν δὲ Κύριος κελεύῃ δι' εὐχῶν σου ἀγίων, ἐπὶ τὴν ἀγίαν Σιάν τοῦ εὐζεσθαι ἐν τοῖς ἀγίοις τόποις. Λέγει αὐτῷ δὲ ἐπίσκοπος· Οἱ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τέκνον, πληρώσει πᾶσαν ἐπιθυμίαν σου ἐν ἀγιθεργίᾳ τῇ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτε. Οὐ δὲ πάλιν πεσὼν πρὸς τοὺς πόδας τοῦ ἐπίσκοπου ἀπεκρίθη, Ἀμήν, λέγων, γένοιτο ἡμῖν κατὰ τὸ βῆμά σου, δέσποτα. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ δὲ ἐπίσκοπος·

(70) Psal. LXXV, 10. Αἱ LXX habent.... Καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἀρτάσει σοι.

(71) Quis tunc, anno scilicet 577, episcopus Carthaginensis esset, invenire non licuit. Post Primosum, qui vivebat anno 553, nominat Holstenius Victorem, Publianum, Fortunatum (ad Geogr. sac. Car. a Sancto-Paulo p. 87). Anno 590 iam successerat Dominicus, ad quem exstant epistola Gregorii Magni.

(72) Significatur hic, ut opinor, Flavij Josephii Eius Maxxhabaionus λόγος, ἢ περὶ αὐτοκράτορος λογοεμοῦ· quemque librum Josephino tribuerit. Lus. 145,

IX. Ipse autem Gregorius e cubiculo, quod ei navicularius dederat, non discessit, neque ulli per urbem visus est! eratque totus in sacris exercitatiōibus, nec cibum nisi post biduum sumebat, quandoque nisi post triduum, quin et totam interdum hebdomadem jejonus implebat: ac cibus ejus erant panis permodicus, aqua, et olera, quibus salis aliquid aspergere solitus, olei nihil. Tantam vero virtutem atque patientiam admiratus navicularius, episcopum urbis adiit (71), eique omnia quae in hospite suo viderat, emarravit. Quae ut accipit episcopus, archidiacono mandat, ut cum ad se deducat. Hic ad Gregorium profectus, in cubiculo invenit lectioni operam dantem; librum enim a presbytero quodam commodatum accepserat, sanctorum Maehabaeorum, qui pro lege ante Christum martyrium fecerunt (72), historiam continentem. Ipsum autem salutans archidiaconus, Salve, inquit, fili, Deo propatio, salve. Cui ille cum salutem officio reddidisset, ac assurgens veneratus esset, ut deinde audivit, se ab urbis episcopo ad aedes pontificales aressi: Ut jubes, inquit. Secutusque archidiaconum, ad episcopum perrexit, et coram admissus ad ejus pedes procubuit. At vero episcopus sic eum est allocutus: Salve, o charissime: quae te causa huc ad nos, fili suavisime, transmisit? Ad quem Gregorius: Divino plane consilio, inquit, Pater ac magister venerande, hoc ad sanctitatem tuam pervenimus, ut imbecillitatem ipse meam tuos obsecrationibus juves. Subjecit episcopus: Te Christus Filius Dei clementer, [xxvi] o fili, in omnibus viis tuis. Et cum responsum esset, Amen, eum sedere jussit, ac interrogare coepit, unde potissimum venisti, et quo pergeret? tum qua ex urbe esset et, qua ipse nomine appellaretur? Cui puer, Gregorius, inquit, dico, et origo mibi ab Agrigento, quae Siciliae provinciae urbs est, sanctam vero Sionem cogito, siquidem precibus ipse tuis Dominum mihi propitium efficeris: quo in sancta illa regione Deo me ac piis obsecrationibus totum impendam. Enimvero episcopus, his audiatis, Dominus, inquit, noster Jesus Christus, o fili, divini Spiritus gratia ad praelatura quæque desiderium tuum omne D impletat. Cui Gregorius, ad pedes accidens, respondit: Amen, ac fiat, dixit, quemadmodum, domine.

Hieronymus, Photius, quanquam ab alio scriptum putavit Grotius (V. Fabric. B. Gr. t. III, p. 210). Cæterum existabant Nazianzeni et Chrysostomi de iisdem Machabæis laudationes, nec minus Patrum Latinorum sermones, atque in primis sancti Augustini, quos in Africa invenire facilius potuit Gregorius noster. In vetustissimo Kalendario Carthaginensi, quod edidit Mabillonius (Vet. Analret. p. 113 nov. edit.), Machabæorum memoriam Carthaginem quotannis celebratam apparet, eadem quo nunc collatur die, Kal. Aug.

pronuntiasti. Jussus autem ab episcopo manere Carthaginę, dum sancta festa celebrarentur (73), quod scilicet per id tempus Dominus Deus, quae maximo ille cuperet numine suo expediturus esset; eo die ad mensam episcopi accubuit: fausta subinde precatione dimissus, ad cubiculum illud idem rediit, in quo ante degebat: ibique tanquam in statione vel se in legendō diligentissime exercebat, vel obsecrationibus operam dabant, Deum enixe rogans, ut vota sua quam citissime impleret.

X. Post aliquot dies, cum is in sancti Juliani sacerario sederet (74), ac lectioni intentus esset, ecce improviso monachi quidam, tres numero, quos aspectus ipse habitusque commendabat, in sanctuarium supplicandi causa ingrediuntur, et preces ibi suas absolvunt. Quos ut vidit, vehementer lætatus Gregorius, assurrexit veneratusque est. Mox cum unus ex illis assedisset, cæterique ad latera reverentissime astarent, magno ipse etiam cum pudore accessit: hæc enim ejus erat consuetudo perpetua. Ipsum vero intuitus qui sedebat: Ecquid hic agis, inquit, serue Christi, Gregori, bonum [xxvii] adepte partem, quæ iuxta Domini dictum a te non auferetur? Ille inexpectata abbatis appellatione altonitus, ac simul pavore occupatus, vim lacrymarum magnam profudit: tum ad monachi pedes projectus, Bono, inquit, animo erga me sis, Pater venerande, ac Deum pro scelesto homine ac misero exores. Cui monachus, Utinam, ait, fili, quæ tua sunt admissa, ad me pertineant. Cumque is magis ac magis miserum se atque æruminosum vocaret, eum ille et ceteros fratres sedere jussit: qui ubi paruere, sic monachus Gregorium affatus est: Scito, Gregori fili, a Deo nostro benignissimo omnia nobis esse patescant, quæ ad te spectant. Quare gaudie, huc nos a Domino missos, qui te in societatem nostram admisimus ad sancta ea loca ducere mustis, quæ maxime lustrare cupis. Eodem enim et nos profitescimur. Hic vero Gregorius illacrymans iursum se ad abbatis pedes abiecit, et, Gratias, inquit, Deo maximas ago atque habeo, qui omnia in utilitatem verit: equidem hæreo, nec subit, quid potissimum prædicem de admirandis tot re-

(73) Quas hic ἀγῶνας ἔργα designet Leontius, ex tempore arguere licet, quo Gregorius Agrigento discessisse dicitur: qui cum pridie Kal. Jul. solverit, et tertio post die Carthaginem pervenerit, in eaque urbe menses aliquot mansisse videatur, solemnia, quæ proxima essent, alia ibidem expectare non potuit, quam Natalis D. N. Iesu: qui dies festorum solemnium primus semper habitus est. In Constitutionibus apostolicis (apud Cotol. t. I, lib. v, c. 159) leges: Τὰς ἡμέρας τῶν ἔργων συλλασσότες, ἀδελφοί, καὶ πρωτην γε τὴν Ἑγένθλιον. Id est: *Dies festos observeate, fratres, ac primum Natalem.*

(74) Non unus in Africa Julianus martyrium fecit: at si ex illis unus aliquis patria Carthaginensis fuerit, bujus fuisse aediculam, quæ hic memoratur, merito dixeris. Legimus vero in *Martyrologio Romano* pridie idus Februario, *Carthaginæ sanctorum martyrum Moyses et Juliani*. Ad quem locum

A Meīnōn μεθ' ἡμῖν, τέκνον, ἵως τῶν ἀγίων ἕρων, καὶ Κύριος ὁ Θεὸς οἰκονομῆσαι ἔχει τὰ καθ' ἡμές, ὡς βούλεται. Καὶ ἐφαγεν δρπον ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ ἐπισκόπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἑκείνῃ. Καὶ ἐπειδάμενος αὐτῷ ἀπέστειλεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλικῷ αὐτοῦ, ἐν ψῆν ἡσυχάζων. Καὶ ἦν καθήμενος καὶ ἀναγινώσκων ἐπιμελῶς, καὶ προσευχόμενος τῷ Θεῷ, ἵνα διὸ τάχους πληρώσῃ αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν.

I'. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινάς καθημένου αὐτοῦ ἐν τῷ μαρτυρῷ τοῦ ἀγίου Ἰουλιανοῦ καὶ ἀναγινώσκοντος, ιδοὺ ἐξαιφνῆς τινὲς μοναχοὶ τρεῖς, χρήσιμοι τῇ ἡδεῖ καὶ τῷ προσώπῳ, καὶ εἰσελθόντες ἐν τῷ εὐκτηρῷ καὶ εὐχάριστοι, καὶ πληρώσαντες αὐτῶν τὴν εὐχήν(75): Β οὖν, ιδών δὲ Γρηγόριος, καὶ περιχαρής γεννόμενος, ἀναστὰς ἔβαλεν αὐτοὺς μετάνοιαν. Είτα δὲ μὲν εἰς ἑξατέλην ἐκάθιτο, οἱ δὲ δύο παρειστήσαντες αὐτῷ μετὰ πολλοῦ φόρου· Ἐστη δὲ καὶ αὐτὸς ἐν κατηγρείᾳ πολλῷ· ἦν γάρ ἔχων πάντοτε θέος τοιούτον. Περιβλεψόμενος δὲ αὐτὸν δὲ καθήμενος λέγει αὐτῷ· Τί σοι ἐνταῦθα, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, Γρηγόριε, οἱ τὴν ἀγαθὴν μερίδαν ἐκλεκάμενος, τίς οὐκ ἀφερθεῖται ἀπὸ σοῦ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν; Ό δὲ ἐκστάσεις γεννόμενος ἐπὶ τῷ παραδέξῃ φήματι τοῦ ὀδεῖα, ἅμα δὲ καὶ σύντρομος γεννόμενος, ὅλως ἐκκρύων ἐπιληρώθη· καὶ βίψας ἐκυρών πρὸς τοὺς πόδας τοῦ μοναχοῦ λέγει αὐτῷ· Συγχώρσον μοι, Πάτερ τίμιε, καὶ εὑζητούντος ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ ἐλεσινοῦ. Λέγει αὐτῷ δὲ μοναχός Εἴθε τὰς ἀμαρτίας σου, τέκνον, ἔγω εἰχον. Ό δὲ ἐπὶ πλειώ ταλαιπώδεμος ἐν ἐσατῷ, ἐπέτρεψεν αὐτῷ τοῦ καθητήσθηναι, καὶ τοὺς δίλλοις δυσὶν ἀδελφοῖς. Καὶ μετὰ τὸ καθητήσθηναι αὐτούς, λέγει ὁ μοναχὸς τῷ Γρηγόριῳ· Τέκνον Γρηγόριε, γινώσκων γνῶθι, οὗτος δὲ φιλάνθρωπος Θεὸς ἡμῶν ἀπεκάλυψεν τὸν πάντα τὰ κατὰ σέ. Ἐπὶ τοῦτο οὖν χαίρε, οὗτος δὲ Κύριος ἀπέστειλεν ἡμᾶς τοῦ συλλαβεῖν σε μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπαγαγεῖν σε τὸν οἰκοπεδόντος τόποις. Κάκει γάρ καὶ ἡμεῖς πορευόμεθα. Είτα πάλιν δὲ Γρηγόριος, ἐφίψεν ἐκυρών παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ὀδεῖα κλαίον καὶ λέγων· Εὔλογήτος δὲ Θεὸς δὲ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἐργάζόμενος, καὶ νῦν ἀναπολέγοντος ὑπάρχω, ἀπορῶν εἰς τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, οἱ ἐποίησε μετὰ τοῦ δούλου αὐ-

D

Baronius: *Restituti, inquit, sunt iidem ex predicto antiquo exemplari: nempe ex codice monasterii S. Cyriaci, quo saepè usus est. Lectionem autem confirmat Leontius: ut minus audiendus sit Florentinus, qui post Bollandum Baronii emendationi adversatur, et Julianum Alexandrinum facit. Quod mirum tamen est, vacat hic dies in Kalendario Carthaginensi Malibonii: nec reliqui Julianum usquam habent. Αδιεula porro et Μαρτύριον et Εὐκτηριον appellatur usitatis apud veteres nominibus. Nam Chrysostomus (l. XI, hom. 44, in c. v. Ep. I ad Thes. 4), cum martyrum templo Μαρτύριον nominasset, paulo post τὸν Εὐκτηρίου τὸν Μαρτύριον dixit, quæ et Εὐκτηρία aliis nuncupat. Si nominis originem spectes, *Oratoria* cum Augustinu vocare potes (Epist. 109).*

(75) In cod. 2: Καὶ πληρωσάντους αὐτῶν τὴν πρέπουσσαν τούτην, οὖν, ιδὼν δὲ Γρηγόριος....

πώ. Είτα ταῦτα καὶ τὰ τοιεντά διαλεγόμενος τῷ Αἱρεῖ, λέγει αὐτῷ· "Αγωμεν, τέκνον, ἐν τῷ κελλίῳ σου. Καὶ ἀνατάντες ἐπορεύθησαν ἐν τῷ κελλίῳ, ἐν ᾧ ἦν ἡ συχάζων ὁ Γρηγόριος. Ἐνέγκας δὲ αὐτοῖς δινύκληρος δάρτον καὶ ἔψημα, παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν περὶ τὴν διουσμάσ, καὶ ἔφαγον. "Αὖποι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ ἐσπέρας ἥως δρθρου ψφλοντες, καὶ ἐλάσουν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐθαύμαζον οὖν οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ γνώσει καὶ ταῖς ἀποχρίσεις τοῦ παιδός. Καὶ πυῆσαντες ἡμέρας τέσσαρας ἐν τῇ Καρθαγεννησέων πόλει, μετὰ ταῦτα λέγει ὁ ἀδεδός τῷ Γρηγόρῳ· Τέκνον καρούς ἔστι τοῦ πορεύσασθαι τοῦς.

ΙΔ'. Είτα γενομένης ἐσπέρας, ἐξῆλθον οἱ μοναχοὶ ἐκ τῆς πόλεως, καὶ ὁ Γρηγόριος μετ' αὐτῶν. Καὶ περιπατήσαντες ἡμέρας εἰκοσι, εὐδοκίᾳ τοῦ συνεργοῦντος αὐτοῖς Θεοῦ κατέλαβον ἐν Τριπόλει· καὶ ἀνακάμψαντες ἐποίησαν ἐν τῷ σεπτῷ νεψ τοῦ ἀγίου Αεονίου. Πρεσβύτερος δὲ τις εὐλαβῆς ὑποδέξατο εἰτοὺς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἐξένισεν αὐτοὺς καὶ ἀνέταυσεν, παραθεὶς αὐτοῖς τράπεζαν καὶ δάρτον καὶ θάρη. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἦν ἐξυπηρετῶν αὐτοῖς· ἐθαύμαζον δὲ οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ ἀκρᾳ καρτερίᾳ τῆς ὀποροῦντος αὐτοῦ· μάλιστα δὲ μὴ γευθενον εἰ μὴ διὰ δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν, καὶ τούτο τοῦ ἀδεδό ἀναγκαζομένου αὐτόν. "Ἐλεγεν δὲ ὁ ἀδεδός Θέλων αὐτὸν δοκιμάσαι· "Ἄρτι, τέκνον Γρηγόριε, οὐ λυπεῖ σε ἡ θλίψις τῶν γονέων σου; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ τολμῶ περὶ τούτου φθέγξαθαι, Πάτερ, πλὴν κέλευσον εἰπεῖν τὸν δοῦλόν σου, καὶ περὶ τούτου αὐτῆς ἀπολογήσομαι. Ὁ δὲ φησιν· Λέγε, τέκνον, δρῦλε, εὐκόλως. Καὶ ποιήσας αὐτῷ μετάνοιαν, ἤρξατο λέγειν· "Ἀκουσον, Πάτερ τίμιε καὶ πνευματικὲ, ποιμήν τε καὶ διδάσκαλε, τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰρηκός ἐν Εὐαγγελίοις· Ὅ φιλῶν πάτέρα η μητέρα ἐπέρ έμε, οὐκ ἔστι μου ἄξιος, » καὶ τὰ ἔξι· εἴτα τάλιν ὁ αὐτός· « Οστις οὐκ ἀποτάσσεται πατρὸς καὶ μητρὸς, καὶ ἀδελφοῖς καὶ τέκνοις, ἔτι δὲ καὶ τῇς ἔπιτοι ψυχῆς, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητής. » Ἐγώ δέ, Πάτερ, οὐδὲν τοιούτον τῆς μακαρίας ἐντολῆς ἐκείνης ἀδυνήθην ἐργάσασθαι· ἀλλ' οὖν, Πάτερ τίμιε, κάκενος δώρη Κύριος ἀγαθήν παράκλησιν καὶ παραστεῖν, κάκε διὰ τῶν παναγίων εὐχῶν ὑμῶν σωτῆρ τὴν ἀμφιτρατῶν καὶ ταπεινὸν ἐκ τῶν τοῦ ἐχθροῦ μεθοδεῖσιν.

<sup>4</sup> Matth. x, 37. <sup>5</sup> Luc. xiv, 26, 33.

(76) De maritimo itinere sermonem hic esse, hanc dubium est, non modo quia sub noctem inchoatum dicitur, sed etiam quia Leontio nostro τῷ περιπατεῖν est *nativare*. Itaque infra (n. 19) dixit, σχέρος..... ξειρον εἰς τὸ περιπατῆσαι. Tripolis autem Phoenicia designatur, magnum hodie quoque emporium. De templo Leontii martyris, qui colitur κτι Καλ. Jul., mentio sit in concilio Constantiopolitanō sub Mena patriarcha celebrato anno 536, act. 5. Nam in libello monachorum adversus Severum (Harl. t. II, p. 1287), legimus, Κατά τὸν ἐν Τριπόλει προσκυνητὸν οἶκον τοῦ ἀγίου καὶ καλλιτέχου μάρτυρος Λεοντίου. Ille est, In veneranda sancti in scripto martyris Leontii cede, quae Tripoli est.

A his, quas Deus ser. i. sui causa fecit. Atque haec et similia dum diceret, Pergamus, inquit abbas, o fili, ad diatam tuam; et consurgentis eo simul abiuerunt, ubi Gregorius diversari solebat. Quibus navicularius cum panem et pulmentum parasset, mensa sub occasum solis instructa comederunt. Tum a vespere ad diluculum usque vigilantes, noctem qua psalmorum cantu, qua piis de Deo sermonibus insumpserunt: mirantibus monachis tantam in puero vel ad intelligendum vel ad respondendum inesse sapientiam. Exactis demum Carthagine diebus quatuor, Gregorium abbas admovit, prefectionis suscipiendo tempus adesse.

XI. Igitur ad vesperam egressi ex urbe monachi, et cum his una Gregorius, qui viginti dierum iter emensi, Deo favente ac bene juvante, Tripolim pervenerunt (76). Illic, ad venerabile Sancti Leontii templum divertentes, a pio quodam presbytero accepti hospitio sunt, qui et domum illis suam ad quietem aperuit, et mensam cum pane et aqua vescendum [xxviii] apposuit. Gregorius vero suo more iis ministrabat, egregia tolerantiae patientiaeque suae exempla monachis præbens; præsertim cum, nisi post alterum aut tertium diem, cibum non sumeret, atque hunc abbatis jussu coactus. Quo autem Gregorii virtutem experiretur, sic eum abbas quodam die interrogavit: Nihilne te, Gregori fili, parentum tuorum angit dolor? Cui ille: Non equitem de hac re loqui audeo, Pater: at si servum me tuum fari jussesis, de hoc quaque præsto erit, quod dicam. Age vero, inquit abbas, quidquid velis, haul agre exponas. Itaque ille, honore habito abbatii, sic coepit: O charissime animi mei parens, et pastor, et magister, veniat tibi in mentem Dei Domini et Servatoris nostri Iesu Christi dictum illud evangelicum: « Qui amat patrem aut matrem plus quam me non est me dignus », et quæ deinceps; tum illud: « Qui non renuntiat patri, et matri, et fratribus, et aliis, atque insuper animæ suæ, non potest meus esse discipulus ». Nullam equidem, Pater, divini illius præcepti pariter implere adiuc potui: at ultimam, Pater optime, et illis Dominus jucundum atque utile solatium afferat, et me scelestum ac miserum, sanctis precibus vestris placatus, ab inimici insidiis vindicet.

Miror vero, monachos nostros presbyteri potius hospitio usos, quam sodalium monachorum. Erat enim illuc monasterium, ut testatur Metaphrastes in Vita Euthymii (apud Cotol., Mon. Eccl. Gr. t. II, p. 310, n. 129): quod et conditum dicit in honorem magni martyris Leontii, et in tutela fuisse Stephani episcopi, qui obiit anno 586, cui fortasse etiam præfuit Petrus ille abbas Tripolitanæ provinciæ, quem memorat Cassiodorus (*De div. lect.* cap. 8). Fieri tamen potuit, ut cum illuc Romani monachi cum Gregorio pervenerunt, profanos iam incolas ea domus haberet: neque enim hujusmodi vices aetas haec nostra prima vidit. Alias certe ad monasteria eosdem divertisse narrat Leontius.

XII. Porro triginta dies Tripoli commorati, ministrante ipsis presbytero, a quo accepti fuerant, nec ulli alteri colloquendi potestate facta, quandiu ibidem latuerant: post id tempus, salute presbytero dicta, eique bene precati, Tripolim requiere, atque iter suum persequentes, post quatuor menses et monachi et Gregorius Hierosolyma pervenerunt; monasteria enim, fratribus salutandorum causa, quae in proximo essent, obierant. Ad monasterium autem cum venissent, quod prope sanctam urbem situm est (77), ibi sacrum jejunium quadragenarium peregerunt. Atque ibidem Gregorius [xxix] non unum virtutis speciem dedit, ut universus ille sanctorum monachorum conventus cum praefecto suo et monachis, qui eo juvenem deduxerant, magnas Deo laudes tribuerent. Erat vero et praefectus monasterii illius vir plane probus ac perspicacis prudentiae: qui Gregorii institutione suscepta, regulas ei tradebat solitariæ illius ac religiosæ vite (78): illud admonens, ut timorem Dei ante oculos perpetuo haberet, ne pauperrim quemquam contemneret, ne scientia sua superbiret; utque semper demisse de se sentiret, cumque rebus adversis premeretur, animum non abjeceret, atque alacriter daemonicis assultus exciperet, ingruentibus denique calamitatibus minime angareretur. Divini enim Spiritus afflidente lumine cognoverat Pater, beato adolescenti multa et varia impendere pericula: neque hoc solum, sed fore etiam, ut pontificalem ascenderet thronum, et pastorali gregis Christi cura optimie fungeretur. At vero ille omnia alacri animo accipiebat, liebat in dies diligentior circa divinas disciplinas, et quodam amoris ardore ac singulari studio in divinorum librorum lectione ac meditatione sese exercebat, quo et recondite doctrina vim asse-

(77) Cum Carthagine solverit Gregorius mense Januario, ac dies viginti navigarit, tum triginta alios Tripoli commoratus fuerit, reliquum vero iter quatuor mensium fuisse dicatur: appareat, eum Hierosolyma pervenire non potuisse ante Iulium anni 578, itaque jejunium hoc quadragenarium ad sequentem annum pertinere.

De monasterio urbi proximo, in quo versatus est religiosæque vite tirocinium posuit, nihil habeo exploratum. Monasteriorum enim ea ætate magnus erat numerus apud Hierosolyma; serebaturque tum fama, Joannem archiepiscopum anno 517, una nocte ex ea vicinitate dæna chilicordis monachorum sive decem millia monachorum adversus praefectum Palæstinae congregasse, ut refert Cyrilus Scythopolitanus, qui scripserat post annum 554 (in Vita Sabæ n. 56); ex illis tot monasteriorum septena a S. Sabæ condita fuisse scimus, quea idem Cyrilus sic enumerat (ibid., n. 58): 'En μὲν λαύραις ἡ μεγίστη τε αὐτοῦ καὶ πασῶν τῶν ἐν Παλαιστίνῃ λαύρων πρυκαθαῖσανη', καὶ ἡ μετ' αὐτὴν τῇ τάξει Νέα Λαύρα, καὶ ἡ Ἐπαύστομος καλουμένη ἐν δὲ κανονίοις τῷ τοῦ Καστελλοῦ, καὶ τοῦ Σπηλαῖου, καὶ τὰ θηραστήνα Σχολαρίου καὶ Ζάννου. Id est In lauris quæcumq[ue] metata ipsius (Sabæ), quea cunctis Palestinae Lauris præsidet: et que post illum ordine Nova Laura, et que vocatur Heptastomos: in cunctis vero quod Caletii dicitur, quod Spelunca,

A IB'. Καὶ διατριψάντες ἐν Τριπολεῖ ἡμέρας τριάκοντα, διακονούμενοι ὑπὸ τοῦ πρεσβυτέρου τοῦ ὑποδέξαμένου αὐτοὺς, μηδενὶ ἔτερῳ δυνηθῆναι παρθησισθῆναι, ἕως τοῦ ὑποχωρῆσαι αὐτοὺς ἐκ τῆς Τριπόλεως· καὶ μετὰ τὰς τριάκοντα ἡμέρας ἀσπάσμενοι τὸν πρεσβύτερον καὶ εὐξάμενοι αὐτῷ, ἐξῆλθον ἐκ τῆς Τριπολεως, καὶ ἥρξαντο τῆς ὁδοῦ οἱ τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Εἴτα μετὰ τέσσαρας μῆνας κατέλαβον τὰ Ἱεροσόλυμα. Ἡσαν γάρ περιερχόμενοι τὰ μοναστήρια, καὶ ἀσπαζόμενοι τοὺς ἀδελφούς· κατήντησάν τε ἐν μοναστηριώ τινι πλησίον τῆς ἀγίας πόλεως, κάκεισε τὴν ἀγίαν τελέσαντες Τεσσαρακοστήν, πολλούς τε ἄγνωνας ἐνδεξάμενος ὁ Γρηγόριος, ὅστε πᾶσαν τὴν ἀγίαν συνοδίαν τῶν μοναχῶν δοξάζειν τὸν Θεὸν, ἀμα τῷ ἥγουμένῳ καὶ τοῖς ἀγαγῶν τὸν νέον ἀκείσει. Ἡν δὲ καὶ ὁ ἥγουμένος τοῦ μοναστηρίου ἐκείνου ἀνήρ χρήσιμος πάνυ καὶ προοριτικός, ὑποστηρίζων τε τὸν Γρηγόριον καὶ ἐκδιδάσκων αὐτὸν τὰ σύμβολα τῆς μοναχικῆς τε καὶ ἱερατικῆς καταστάσεως, ὑπομιμήσκων αὐτὸν τὸ ἀδιαλεπίτως ἔχειν τὸν φόδον τοῦ Θεοῦ κατέναντι τῶν ὀρθολιμῶν αὐτοῦ, καὶ μὴ παρορῶν πένητα, μήτε ἐπαρεσθαί ἐν τῇ ἑαυτοῦ γνώσει, ἀλλὰ πάντοτε τῷ ταπεινῷ προσέχειν φρονήματι, καὶ τὸ μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ προθύμως δέχεσθαι τοὺς πειρασμούς, καὶ ἐπὶ ταῖς ἐπερχομέναις συμφοραῖς μὴ λυπεῖσθαι. Ἡδε γάρ ὁ Πατὴρ ἐκ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐλλάμψεως, δι τοι δει τὸν μακάριον πολλοὺς· καὶ ποικίλοις περιπετειν πειρασμοῖς οὐ μόνον δὲ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ C τὸν τῆς ἐπισκοπῆς διαδέχεσθαι θρόνον, καὶ καλῶς καὶ εὐχόλως ποιμαίνειν τὸ τοῦ Χριστοῦ ποιμνιον. Πάντα δὲ προθύμως δεχόμενος ὁ μακάριος, ἐτι σπουδαιότερος περὶ τὰ θεῖα διδάγματα, θερμώτερός τε γέγονε καὶ πάνυ δύνατος ἐν ταῖς ἀναγνώσεσιν καὶ ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν εἰς τὸ προσέχειν τὰ ὑπ' αὐτῶν διασαφηνίζομενα ἀδρῆτα, ἀμα δὲ ἐπὶ

quod Scholarii, quod Zanni. Atque alia duo idem Cyrillus memorat, quorum alterum Euthymii, alterum Theoctisti appellatur, ceteris antiquiora, quea tamen S. Sabæ parebant. Sed tamen, si Joannis Phocæ, scriptoris saeculi XII, auctoritatis acquiescas, in descriptione *De locis sanctis*, quam edidit D Nihusius, et post eum Bollandiani (l. II Maii), diserte scriptum est, S. Sabæ metochium ad portam prope Regias situm fuisse: ut apud Sabaitas monachos hospitatus Gregorius videatur.

(78) Ob tirocinium ibi apud ascetas positum numeratur a Græcis Gregorius noster inter sanctos monachos, et monachontas στήριγμα audit in eorum Acathisia, (ed. Venet. an. 1680, l. I, p. 48), iu quo multis præterea laukibus siuin ornatur; sic enim invocant: Πάτερ Πατρῶν Γρηγόρε, ἵερων της κανῶν, σωτρούνης εἰνόνισμα, μοναχῶντων στήριγμα, Ἐκκλησίας ἐδραλωμα, ἄγαπης λύχνος, θρόνος αἰσθησίας, πηγὴ θαυμάτων, γλώσσα πυρίνος, στόμα ἡδύλαλον, σκύνος θεοῦ Πνεύματος, καὶ νοῆτος γέγονας παράδειος, θεολαχάριστος. Id est: O pars Patrum Gregori, tu sacerdotii exemplar, imago temperantie monachorum columen, Ecclesie fundamentum, charitatis lampas, sedes misericordia, fons miraculorum, lingua ignis era, os sua iudeum, τος diei Spiritus ei alius fuisse paradiso, o bei uiuere beatissime.

πάσιν δοξάζειν καὶ αἰνεῖν τὸν φιλοικτέρων Θεὸν τὸν μὴ ἀποστερήσαντα αὐτὸν τῆς αὐτοῦ χάριτος.

ΠΓ'. Καταλαβούσης τῆς Μεγάλης ἁδομάδος τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵστη μεγάλα καὶ φοβερὰ θαύματα καὶ ἔξαισια ἐπιτελούμενα ἐν ἑκείνῳ τῷ μοναστηρίῳ. Ἱδεν ἀνθρώπους μεταβαλνόντας ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανούς, ἵστη ἀνθρώπων πολιτείαν ισάγγελον, ἵστη ποταμοὺς δακρύων ἐχεομένους, ἵστη ἀστέρους τὴν ἁδομάδα δόλκηρον διαμένοντας, καὶ δόλια τινὰ θαύματα, ὡς ἔφην, καὶ ἔξεστη, καὶ ἐτυπεῖν ἕαυτοῦ τὸ στῆθος λέγων· Οἶμοι, τι πράξω διάλας ἄγω; Πῶς συναντήσω ἐν τῷ μέρῃ κρίσεως μετὰ τῶν ἀγίων ἀνδρῶν τούτων; Καὶ πάλιν μὴ θέλων ἕαυτον εἰς ἀπόγνωσιν καταβαλεῖν, ἔλεγεν· Ἐγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ, καὶ τοὺς ταπεινοὺς τῷ πνεύματι σώσει. » Δυνατός ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ πάσαις, καὶ ὡσπερ ἑκείνους τοὺς περὶ τὴν ἐνδεχάτην ὥραν μηδὲν ἀξιον ἐργασαμένους ἔσωσεν, οἵτως κάγεν ἐλπίζω εἰς τὸ πέλαγος τῶν αἰτημάτων τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ σωθῆναι. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπὶ πλείονας ὥρας διαλεγόμενος, ἀπεισιν ἐμπροσθεν τοῦ ἡγουμένου. Ἡσαν δὲ καθήμενοι δι τὴν ἡγουμένον, καὶ δι μοναχὸς δι διασώσας αὐτὸν Ἰωάννης ἐκεῖσε, οἱ δὲ λοιποὶ ἀδελφοὶ πάντες παρεστήκειν αὐταῖς· σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ δι Γρηγόριος παρέστησε. Καὶ λέγει αὐτῷ δι ἀδελφὸς δι ἀγαγῶν αὐτόν· Κελεύσει τοῦ κυρίου μου τοῦ Πατρὸς καὶ ἡγουμένου, καθέξου, τέχνον. Οὐ δὲ βαλὼν μιστάνοις ἐκαθῆσθη τὴν θηλασίαν τοῦ ἡγουμένου. Εἶτα ἤρξαντο αὐτῷ παρανεῖν πρός τὸ δοκεῖν, δι τοῦ ἔνεκεν τοῦ εἶναι αὐτὸν ἔνον ἐστιν ἐν λύπῃ, δι τοῦ Τέχνον, μὴ λυποῦ, διότι ἀνέδραμες ἐνταῦθα· ἐλπίζομεν γάρ εἰς τὸν ὑπεράγαθὸν Θεὸν, τέχνον, δι τοῦ ἔναντι τοῦ οὐρανοῦ ἐπανακαλύψσεις. Οὐ δὲ ἀναστὰς ἐστη ἐμπροσθεν αὐτῶν, καὶ εἰπεν· Ἀκούσατε, Πάτρες καὶ κύροι μου, γινώσκετε, δι τοῦ Θεοῦ ἔναντι πάντοπεις οὐκ ἔχετε, ἀλλὰ πάντα γυμνὰ καὶ τετραγχηλισμένα τοῖς δρθαλμοῖς αὐτοῦ, » καθὼς δι μακάριος Ἀπόστολος βοᾷ· ἀλλ' οὐχ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, δι τοῦ διανείμενος ἐνταῦθα, λυποῦμαν μὴ μοι γένοντα τούτο ἐνθυμήσασθαι. Πλὴν παρακαλῶ ὑμᾶς, Πάτρες, καὶ πᾶσαν τὴν θεοτύλλετον ὅμιλον διμήγυριν, εὐχεσθαι ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλειεινότητος. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀρχέσθαιν αὐτὸν δι ἡγουμένον, καὶ οὐκέτι περὶ τούτο ἐλλήσεν αὐτῷ βῆμα μικρὸν ή μέρα.

ΙΔ'. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἀγίας καὶ τριημέρου ἀναστάσεως, ἥλθον πάντες οἱ ἀδελφοὶ ὅμιλος τῷ ἡγουμένῳ καὶ τῶν τριῶν ἀνδρῶν τῶν ἀνελθόντων σὺν τῷ Γρηγορίῳ, εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν· ἔάσας ἡγουμένος πάντες μοναχοὺς καὶ πρεσβύτερον ἐν τῷ μοναστηρίῳ· αὐτοὶ δὲ εἰσελθόντες εἰς τὴν ἀγίαν Ἀγάσταν, τοῦ

<sup>9</sup> Psal. xxxiii, 19. <sup>10</sup> Matth. xx, 6. <sup>11</sup> Heb. iv, 13.

(79) Emen lavi hunc locum ex cod. 2: nam in primo scriptum erat: διαταρενεῖνενα φίλατα. At fortasse scriptum in autographo ἔχεται ἔχεται, ut habeat Paulus Ep. II ad Cor. c. xii, n<sup>o</sup> 4.

(80) Templum h̄c celeberrimum ac maximum apud illare solent veteres Αγία Λαζαρίου, ut sepe

A queretur (79), et Deo misericanti honorem laudesque tribueret, quod nempe gratiae suae fontes ipsi non interclusisset.

XIII. Cum autem Magna hebdomas advenisset, in qua Domini nostri Iesu Christi Passio recolitur, prodigia in eo monasterio fieri vidi magna, admiranda, incredibilia: vidi homines, qui e terra in colum ascendebant; vidi, qui cœlestis vita rationem imitarentur; vidi, qui lacrymarum fluvios effundebant; vidi, qui hebdomada in totam nihil omnino gustarent: alia item portenta, quæ cum intueretur, vehementer commotus, pectus sibi tundebat exclamabatque: Huc! heu! quid ego miser faciam? quo pacio in judicii die cum sanctis hisce viris conveniam? Ac rursus, quod desperare de se nollet, « Juxta est Dominus, aiebat, ilis qui tribulatio sunt corde, ethumiles spiritu salvabit»: ac me quoque servare Deus potest; cumque illos qui sub horam undecimam nihil etiam præclarum præstiterant, salute donarit<sup>9</sup>, me equidem non mirum in tanto illo misericordia ac bonitatis pelago servatum [xxx] iri confido. Haec et similia diu secum ipse locutus, ad præfectum se contulit, qui forte cum monacho, a quo Gregorius eo deductus fuerat, considerat, fratribus cæteris circum adstantibus, quos inter ipse Gregorius constituit. Ut vero abbas deductor ejus præfecto annuente sedere jussit, utrumque veneratus, ad præfecti latus assedit. At illi, quia dolere eum putabant, quod hospes esset, hortari cœperunt, ne talem ob causam mœrore conficeretur: sperare enim se, Dei optimi beneficio futurum, si suos videre cuperet, ut rursum in eorum conspectum veniret. Quibus ille, assurgens, Audite, inquit, Patres ac domini mei: scitis, nihil Deo unquam peregrinum esse, sed « omnia ante oculos ejus nuda et manifesta versari»<sup>10</sup>, quemadmodum a beato Apostolo pronuntiatum est: enimvero minime, ut vos existimatis, propterea doleo, quod apud vos sim: procul a me ea cogitatio absit. Verum hoc a vobis, Patres, atque ab omni hoc sancto conventu postulo, ut inopiam meam vestris obsecrationibus juvetis. Haec cum dixisset, a præfecto dimissus est, nec jam de ea re quisquam in posterum ullam illi mentionem intulit.

XIV. Ut vero triduana sanctæ Resurrectionis illuxit solemnis, monachis quinque cum presbytero in monasterio relictis, fratres omnes cum præfecto ac tribus Gregorii sociis in sanctam civitatem migrarunt: ut augustum Resurrectionis templum (80), et sancta quæ circum sunt, loca

in Euthymii et Sabæ Vita apud Cotelerium leges. Apud Eusebium appellatur etiam Μαρτύριον τοῦ Σωτῆρος; atque apud hunc in Vita Constantini Magni, qui conditor fuit, legenda est totius adficationis historia (lib. iii, a. c. 25). Architectum pulcherrimi hujus templi fuisse Eustathium presbyteron Constantinopolitanum, tradit Hieronymus in Chrono-

venerarentur. Illic vero incredibili gaudio latari Gregorius, et Deo gratias agere, cum incolarum vitam cœlesti quodammodo parem intueretur. Post hæc sanctum et vivisicum Jesu Christi Dei et Servatoris nostri corpus ac pretiosum ejusdem sanguinem de sanctissimi archiepiscopi (81) manibus sumpserunt [xxxii], qui per eos dies summum sanctæ urbis Hierosolymorum pontificatum gerebat. Atque idem, cum ceteris monachis domum, ubi acquiescerent, seorsum dari jussisset; tribus illis, qui cum Gregorio erant, cubiculum prope ædes pontificales privatum assignandum curavit. Hic illi nocturnas matutinæ psalmodiæ (82) partes absolverunt. Precebus deum et lectionibus peractis, recepit se archiepiscopus. et cum assedisset, monachos pri-

mium tres cum Gregorio ad se vocavit, qui ad pedes ejus procidentes, salute dicta, sanctum ei osculum reddidere. Tum ille episcopos quoque, et presbyteros, et monachos, et populum omnem ingredi passus est: cumque salvere omnes jussisset, ac justum subinde sermonem de pœnitentia habuisset, dimisit universos. Qui ubi abierte, abbatem archiepiscopus

nico ad an. 359. Vide, si vacat, *Descriptionem et Historiam Basilicæ S. Resurrectionis*, quam post Cyrilli Hierosol. Opera edidit Tultenus.

(81) Pro *Macarii* nomine lege hic et alibi *Joannis IV.* qui nemp, ut Quienus ostendit (*Or. Chr. t. III. p. 242*), Hierosolymorum patriarcha fuit anno 574, ad annum 593: atque adeo cum et Gregorius noster pervenit. Inepte enim veius scriba, quod jam monimus, pro *Joanne Macarium* supposuit, qui temporum ratione excluditur, nec ea virtutis laude floruit, quam Leontius archiepiscopo tribuit, qui Gregorium accepit. Fuit quippe aliquandiu Macarius II. Origenianarum partium, coqu nomine throno deturbatus, multos annos eo honore caruit. Quamobrem Papabrochius (*t. III Maii*) in *Historia chronologica episcoporum Hierosolymitanorum* (num. 128), suspecta habuit, que de Macario dicta a Leontio putabat. Haec enim ascripsit: *In vita quoque S. Gregorii Agrigentini*, qui 23 Novembris colitur, *crebra est Macarii mentio, veluti qui adventum sancti adolescentis in Hierosolymitanam Ecclesiam divinitus cognoverit, ejusque ac sociorum nomina et vultum anteas nusquam visum; ac denique diaconum ordinaverit. Sed haec Vita multæ fabulositatis suspecta nobis est, neque in testimonium sanctitatis pro Macario adducenda, donec severo examine discussa fuerit.*

At de Joanne IV meliora nobis transmisit Evginus, a quo haec sunt: 'Ἐπὶ δὲ τὴν Ἱεροσόλυμων οὐετινὸν λεπτωτόν γε μετὰ Μακάριον Ἰωάννης, ἐν τῇ καλουμένῃ τῶν Ἀκοιμήτων μονῇ τὸν ἀσκευον βίον ἀγωνισάμενος, μηδὲν δὲ νεωτερισθέντος περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν. Id est: *Ad Hierosolymorum autem Ecclesiæ pontificatum post Macarium erectus est Joannes, qui in Acacæmetorum monasterio religiosa vita instituta didiceral; nec quidquam rerum novarum in Ecclesia tentatum est.* (*Hist. eccl. l. v, cap. 16.*)

Ceterum Joannes Lancia in dissertatione *De ætate B. Gregorii Agrigentinorum episcopi*, quam, quia non omnes ad manum habere possunt, iterum hic ad calcem operis edendam curabimus, sententiam eorum amplexus, qui Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto floruisse tradunt, aliam initivam (n. 46), et Macarium hunc Leontii beneficio opportune oblatum putavit, quo series patriarcharum Hierosolymitanorum aliquatenus suppleretur.

A καὶ περιδραμόντες τοὺς ἄγιους τόπους, προσεκνύσσαν· πάνυ δὲ ὑφράνθη ὁ Γρηγόριος δοξάζων τὸν Θεόν, θεωρήσας τὸν Ισάγγελον βίον τοῦ ἐκείνου δυνος λαοῦ. Εἴτα κοινωνήσαντες τοῦ ἄγιου καὶ ζωοτοιοῦ εὐπάτος τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ τιμίου αἰματος ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Μακαρίου· αὐτὸς γάρ ἦν κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας διοικῶν τὴν τῆς ἀγίας πόλεως Ἱεροσολύμων ἀρχήν. Τοῖς μὲν μοναχοῖς δοθῆναι οίκον ίδιως πρὸς τὸ ἀναπαύσασθαι ἐκέλευσεν· τοῖς δὲ τρισὶ μοναχοῖς τοῖς οὖσιν ὅμα τῷ Γρηγορίῳ δοθῆναι κελλὸν ίδιως πλησίον τοῦ ἐπισκοπίου. Πλήρωσαντες δὲ τὸν νυκτερινὸν δρόμον, μετὰ τὴν ἀπόλυτην καὶ τὰ ἀναγνώσματα, ἀνῆλθεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ ἐκάθισεν. Καὶ πρώτον μὲν ἐκέλευσεν τοὺς μοναχοὺς εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν ὅμα τῷ Γρηγορίῳ. Εἴτα πεσόντες παρὰ τοὺς πύδας αὐτοῦ τὸ σπάσαντο αὐτὸν τῷ ὅγκῳ ἐν Χριστῷ φιλήματι οἱ τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Καὶ οὕτως ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τοὺς ἐπισκόπους, πρεσβύτερους τε καὶ μοναχούς, εἴθ οὕτως καὶ τὸν λαὸν πάντα. Καὶ πάντας ἀσπασάμενος ὁ ἀγιος Μακάριος ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ δοὺς αὐτοῖς τὸν πρέποντα περὶ

Atqui non modo nullus tum *Macarius Hierosolymitanus* prægerat, sed nullus omnino patriarcha aderat, qui Gregorium reciparet. Hunc quippe Hierosolyma pervenisse contendit anno 671: hoc autem anno Ecclesiam illam etiam tum regebat τοποτηρητὴς τοῦ θρόνου sive *vicarius*. Mortuo enim Sophronio circa annum 643, ad finem usque anni 680, Ecclesiam Hierosolymitanam vicaria potestate administrarunt *Stephanus episcopus Dorensis*, *Joannes episcopus Philadelphiacus*, et *Theodorus presbyter*, qui etiam per Georgium presbyterum legatum suum subscrispsit actis *synodi sextæ œcumenicæ anno 681* ineunte: ac deinde alios fortasse habuit successores usque ad *Joannem V.* qui Iaunis amplius sexagesima post Sophronium, primus patriarcha renuntiatus est, anno 705. Ilac plena omnia esse, ostendet tibi *Quienus*. (*Orient. Chr. t. III. a p. 280.*)

(82) Pugnare inter se violentur *Nυκτερινὸς* et *Ὀρθρός*, sive *Nocturnus* et *Matutinus*: sed hæc usus mollivit, significazione τοῦ *Ὀρθρου* prolata. Nam *Ὀρθρον* Græci vocant id etiam quod nocte ipsa canitur, eti *Mεσονύχτιον* quandoque appellant, ac simul τοῦ *Ἄινου* sive *Laudes*, quas illi a *Matutino* non disjungent. Quin τῷ *Ὀρθρῳ* præibat Ἐσπερινὸν μέγα, *magnæ scilicet Vesperæ*, quas alii occasu solis inchoabant: ē quibus omnibus constabat tota *Ἀγρυπνία* sive *Vigilia*. Docet nos id Sabæ typicum capite 2, cuius est titulus, Εἰδήσος τοῦ μεγάλου Ἐσπερινοῦ, καὶ τῆς *Ἀγρυπνίας* διάταξις. Post hæc Ἀπόλυτος liebat, sive coetus diuissim. Rursum ad *Horas* Πρώτην, Τρίτην, Ἐκτην et Ἐννάτην convenienter, ut Latini solent, nisi quod post singulas hasce *Horas* habebant præterea *Μεσωρία*, sive *horarum dimidiū*, quæ tamē partim diebus solemnibus omittebantur. Post hæc altera erant quotidie *Vesperæ*, id est *Ἐσπέρος* μικρὸς hora diei decima: pars *demum ultima τῆς Ἀκολούθας* fuit Ἀπόλυτον, quod nos *completorium* dicimus: duplex id etiam, in iugis et minus, sed alterutrum tantum pro diei solemnitate canebatur. Omnia hæc psalmis, precatiōibus, hymnis prægebantur: certisque intervallis *Evangelium* et sanctorum historias legere mos fuit, quorum memoria ageretur. Plura de his, si vacat, lege apud Rayeum *De acoluthia officii canonici pro Ecclesiis Orient. Græcor.* (iii Act. SS. t. II Maii, p. 42).

μετανοίας ἀδγον, ἀπέλυσεν πάντας. Καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ἀδεῖδὸν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, λέγει αὐτῷ· Χαῖροις, κύρι Μάρκε, πόθεν ἡμῖν ἤγαγες τὸν ἀλτηφῶς ἐνύλον τοῦ Χριστοῦ τὸν κύριν Γρηγόριον τὸν νέον, τὸν πόθῳ καταλαβόντα τοὺς δυτικὰς καὶ σωτηρίους καὶ ἄγιας τόπους τούτους, ἐν αἷς ὁ Κύριος δὲ ἡμᾶς; τὰ πάθη ἔδεξατο; Ὁ δὲ ἀδεῖδὸς ἀπεκρίθη· Οὐχ ἡμεῖς ἤγαγομεν αὐτὸν, δέσποτα, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ πάντας ἀνθρώπους θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, καὶ σου ἡ εὐχὴ, Πάτερ ἀγιώτατε. Ἐκπλαγεὶς δὲ ὁ Γρηγόριος ἐπει τῇ κλήσει τοῦ δυνάματος τοῦ ἀδεῖδος οὐδέποτε γάρ ἐπέγνω τὸ δυνομα αὐτοῦ, τοσοῦτον χρόνον μετ' αὐτῶν πεποιηκώς, οὐδὲ τῶν συνόντων αὐτῷ ἐτέρων δύο μοναχῶν, μηδὲ πάλιν τολμήσας αὐτοὺς ἔρωτῆσαι, τίνες ἐκέληνται. Πάλιν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος φωνήσας καὶ τοὺς δύο ἐτέρους μοναχούς, λέγει αὐτοῖς· Κύρι οὐδεῖδε Σεραπίων, καὶ σὺ, κύρι άδεῖδος Λεόντιε, γάριν ἔχω τῷ Θεῷ τῷ ἐνδυναμωσάντι υἱός ἐν Χριστῷ Ἰησοῦν, τῷ καταξιώσαντι υἱός διὰ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτος, τικίτων ἐγρήγορον ἀνδρα τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηρὸν, τῷ πιεύματι ζέοντα, καὶ τῷ Κυρμῷ γηνήσιας δουλεύοντα, καὶ τῇ ἑλπίδι ἀει χαίροντα, καὶ τῇ προσευχῇ ἀνενέκτως προσκυρτεροῦντα κατὰ τὸν θεῖον καὶ μακάριον Ἀπόστολον, ἄγαγεν εἰς τοὺς ἀγίους τόπους, καὶ πληρώσαι αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν· λοιπὸν δὲ καὶ τρίς τὴν τιμετέραν μετριότητα. Ταῦτα εἰπὼν ὁ ἀρχιεπίσκοπος λέγει· Ἐχω μὲν, τεκνία μου, καὶ ἄλλα τινὰ διαλεχθῆναι υἱὸν περὶ τοῦ παιδὸς· ἀλλ' ἐπειδὴ καιρὸς τοῦ ποιειν τῷ Κυρίῳ, καὶ πάλιν ἀναγγελῶ υἱὸν περὶ αὐτοῦ ἀ δούλων ἔγνώρισεν ἡμῖν.

ΙΕ. Εἰσελθών δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ θείᾳ ἐπιτελέσαι μυσταγγίαν, ἐκέλευσεν τῷ ἀρχιδιακόνῳ ἑαυτοῦ στήσαι τὸν Γρηγόριον εἰς τὰ ἱερὰ μέρη τοῦ ἅμβωνος. Ἡν δὲ κατανενυγμένος τῇ ἡγικῇ πάντα καὶ τῇ καρδίᾳ, ἐκχέων ποταμούς δακρύων, ἀνα τὸν νοῦν ἔχων ἀδιαλείπτως. Ἐώραχεν δὲ ὁ μακάριος Γρηγόριος καὶ τὴν παρεστῶσαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριν τῷ ἀγίῳ Μακαρίῳ τῷ ἀρχιεπίσκοπῷ. Εἶτα μεταλαβόντες τῶν ἀγίων καὶ ἀχράντων μυστηρίων, καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυτον ἐκέλευσεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος τὸν Γρηγόριον ἀνακληθῆναι ἐν τῇ τραπέζῃ αὐτοῦ σὺν τῶν μοναχῶν τῶν τριῶν· λοιπὸν δὲ καὶ τὸν ἥγονον τοῦ μοναστηρίου σὺν τῶν ἀδελφῶν, καὶ τρίστησαν μετά τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης Κυριακῆς. Εἶτα, ἵνα λόγον σύντομον συνέλω, τῇ ἐπαύριον εἰσελθών ὁ ἀδεῖδὸς Μάρκος ἐπεσεν περὶ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπισκόπου λέγων οὐδὲ· Εὔξεις ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ, καὶ ἀπόλυτον ἡμᾶς,

<sup>11</sup> 1 Tim. ii, 4. <sup>12</sup> Philipp. iv, 4, 6.

(83) Apud Græcos sequioris aetatis κύριος appellatio honoris erat inter homines pro κύριος, quod in Deum unum hac voce designare soliti essent. Quia ratione Latini quoque Deum Dominum, homines Dominos dicere cuperunt. In Prato Joannis Frerat, qui et Moschus, Leontius nostri aequalis, sibi occurrit frequentius, quam hujusmodi formula τοις Ἀρεσ.

(84) Græci Latinique ambonem dixere suggestum in templis, unde et episcopi conciones habere, et discendi Evangelium pronuntiare, et cantores psalmos canere, et anagnostes sacros Libros legere solerant. Exemplis res non indiget. Mauent vero

A compellat, et: Ave, inquit, domine Marce: unde ad nos gerinanum Christi servum adduxisti, adolescentem utique hunc Gregorium, qui haec vere salutaria et sancta loca, in quibus Dominus necem pro nobis passus est, summo studio videre expectivit? Cui abbas: Non eum, inquit, hue nos deduximus, Christus Dei Filius adduxit, qui omnes homines salvos esse, atque ad veritatis cognitionem pervenire vult<sup>11</sup>, tum et [xxxii] tue preces, Pater sanctissime. Obstupuit vero abbatis nomine audito Gregorius: nomen enim ejus etiamtum ignorabat, itemque ceterorum monachorum, qui ambo cum ipso fuerant, tantum licet temporis una exegissent; nec eos de proprio enjusque nomine interrogare ausus fuerat. Tum et duos alios monachos appellans archiepiscopūs: Evidem, uit, domine abba Scrapion, et domine abba Leonti (83), gratiam habeo Deo, qui vos divina virtute confirmavit in Christo Iesu dignosque effecit qui, sancto Spiritu adjuvante, per vigilem hunc virum atque impigrum, virtutis incensum studio, ac Domino sincere famulantem, spe perpetuo gaudentem et obsecrationibus sine remissione ex beati divinique Apostoli præscripto<sup>12</sup> intentum hic ad sancta loca ipsi adduceretis, ipsi desiderium ejus expleretis, nee minus tenuitatem nostram solaremini. Atque haec cum dixisset archiepiscopus, illud quoque adjecit, alia quædam esse, quæ ipsis de puero enuntiare deberet; sed quod sacrificii divini tempus instaret, alias se prolaturum, quæ sibi Dominus de illo manifesta esse voluisse.

XV. Ingressus autem in templum archiepiscopūs, ut divina mysteria perageret, archidiacoно suo mandavit, ut Gregorium in dextra ambonis parte collocaret (84). Ubi ille sic astitit, ut animus quidem ejus dolore oppressus videretur, oculi lacrimas ubertim funderent, mens vero cœlestia unice cogitaret. Quo etiam tempore beatus Gregorius divini Spiritus gratiam vidit sancto archiepiscopo assistentem. Postquam sanctis intaminatisque mysteriis adsuere, et populus dimissus est, Gregorium archiepiscopūs cum tribus monachis, et præfectum monasterii cum fratribus ad mensam invitari iussit, ac die illo, sancto scilicet et magno Dominicō, apud archiepiscopūm convivati sunt. Deinde, ut sermone utar brevi, abbas Marcus postridie ad archiepiscopūm ingressus, cum se ad ejus pedes abjecisset, Bene, inquit, mihi, Pater, precare, nosquem dimitte, ut salutatis fratribus, ac divino nu-

ad huc Romæ ambones marmorei non pauci antiquis in templis: qui tamen angustiores sunt, quam apud Græcos fuisse videantur. Narrat quippe Cyrilus Scythopolitanus in Vita Sabæ (apud Cotol. I. III, M. E. G., n. 56) ascendisse olim Hierosolymis in ambonem ædis protomartyris Joannen archiepiscopūm secum habentem principes monachos Theodosium et Sabam. Quin et cantoribus pluribus ambonem patuisse, indicare videtur canon 15 concilii Laodicensi. Porro Latiane vox sit ab ambo, an Græca ab ἐντεχνεῖται, grammatico cuius est

mine tuis precibus propitiato, ad monasterium nostrum redeamus. Cui respondit archiepiscopus : Age laetus discede, Pater; fac tamen, sancto die Dominico, qui post Pascha primus erit, huc Domino supplicatum redeas, et ad nos quoque, ut ipse vult, revertare : [xxxiii] quo te ultimis salutationibus prosequamur, atque ubi nos precibus tuis solatus fueris, in pace denique tu etiam ad monasterium tuum proliciscaris. Aberat autem Gregorius cum haec abbas cum archiepiscopo colloqueretur. At monachi archiepiscopum venerati, discessere, et eo quo destinaverant, se contulerunt.

XVI. Tum sanctus archiepiscopus Gregorium arcessit, eumque sic alloquitur : Audi, Gregori fili, scire hoc te volo, dominum Marcum monachum, qui te luc deduxit, hinc abiisse salutatum fratres qui circum in sanctae Sionis vicinia degunt : ceterum illi a nobis præscriptum esse, ut Dominico die proximo revertatur ad nos, nec nisi post mutuos complexus ad monasterium suum redire velit. Quæ ut ab archiepiscopo accepit Gregorius, vehementi plane nœstro affectus est; ad ejus vero pedes procumbens, non sine lacrymis interrogare sic cœpit : Pater sanctissime, et Christi, cui servis, amorem merite, undenam sunt magnanimi isli ac providentissimiviri, quos equidem, domine, hinc e sancta hac terra oriundos putabam? Cui archiepiscopus , Ex urbe, inquit, Roma hi sunt (85), vi-ginti ab ea stadiis nec longius habitantes : itaque eodem reverti, et in monasterium suum recipere se volunt. Hic vero Gregorius : Vereor, Pater, ut eos amplius revisam, atque adeo bonis eorum precibus infelix carebo. Nequaquam, fili, respondit archiepiscopus : quippe hic ad nos relitti sunt. Sic enim mihi dominus Marcus spoponit, se, sancto die Dominico qui primus futurus est, si Deus annuat, venturos ad nos, ut ex condictio utrique nostrum bene preceatur.

XVII. Versabatur autem Gregorius cum archiepiscopo, ipsi in obsecrationibus assidens, et virtutes ejus plamque vitæ rationem imitari conabatur. Vir enim erat divinis oraculis addictus. Quare Gregorius quotidie diluculo lectoris partes assidue agebat, magna omnium admiratione, cum nec in percurrendis libris quidquam erraret, et in intellegendo acutus esset, ac, si archiepiscopus mandasset, in interpretando non minus idoneum se proderet quam modestum. Atque haec erat Gregorii quotidiana occupatio, ut et divinis Litteris opiram [xxxiv] daret, et in obsecrationibus se exerceret : cibum contra semel in diem sumeret, humi cibaret, plurimum vigilaret, balneo semper abstineret. Dominico denum die ad vesperam redire monachi in sanctam urbem, et archiepiscopum atque ipsuni deinde Gregorium inviserunt :

(85) Monasterium, ni fallor, hic designatur ad Aquas Salvias : neque enim aliud uspiam fuisse novi, quod item millia duo cum dimidio ab urbe distaret. Martino I Pontifice maximo anno 549 praecerat illi Gregorius, qui in concilio Lateranensi (apud Hard. Conc. t. III, p. 722), dicitur

A ïna συνταξώμεθα τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου, ἐδόν θέλημα Θεοῦ ἔστιν, κατέλθωμεν ἐν τῷ αελλίῳ ἡμῶν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει αὐτῷ · Ἀπάθε, Πάτερ, χαῖρουν, καὶ ποίησον, ἔως τῇ δύῃ Κυριακῇ τοῦ Ἀντιπάσχα ἀνταποδέψεις τῷ Κυριῷ τὰς εὐχάς· σου, καὶ ἀνεπίστρεψον πρὸς τὴν μῆτραν, καθὼς βούλεται, ἵνα συνταξώμεθά σοι, καὶ λάβωμεν τὴν εὐχήν σου, καὶ οὕτως ἀπέρχει ἐν εἰρήνῃ καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κἀλλαν σου. Ούχ δὲ μετ' αὐτῶν ὁ Γρηγόριος, δε ταῦτα δὲ ἀδεῖς τῷ ἀρχιεπίσκοπῳ διελέγετο. Καὶ ποιήσαντες μετάνοιαν ἐξῆλθον ἐκ τοῦ ἀρχιεπίσκοπου, καὶ ἀπῆλθον ὅπου εἰδίλλοντο.

IΓ'. Καὶ φωνήσας δὲ ἄγιος Μαχάρις τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ · Ἀκούσον, τέκνον Γρηγόριε, έστω σοι γνωστὸν τοῦτο παρ' ἐμοῦ, διτὶ δὲ κύριος Μάρκος ὁ μοναχὸς, δὲ ἀγαγῶν σε ἐνταῦθα, ἐπωρεύθη ἀσπάσασθαι τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς διντας κυκλόδευτον κύκλῳ τῆς ἀγίας Σιών, καὶ ὥρισαμεν αὐτῷ, ἵνα ἀναστρέψῃ Β πρὸς τὴν μῆτραν τὸ ἄγιον Ἀντιπάσχα, καὶ συντάξῃ ταῖς ι. καὶ οὕτως ἐπέλθῃ ἐν τῷ κελλἴῳ αὐτοῦ. Ἀκούσας δὲ ὁ Γρηγόριος ταῦτα παρὰ τοῦ ἀρχιεπίσκοπου, πάντα ἐλυπήθη σφόδρα, καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπίσκοπου μετὰ δακρύων λέγει αὐτῷ · Πάτερ ἀγιώτατε Μαχάρι, δοῦλε τὴν πατημένην τοῦ Χριστοῦ, καὶ τέθεν εἰσὶν οἱ μεγαλόδυχοι δινδρες οὗτοι οἱ προοριτικοὶ ; ως δοκεῖ μοι, δέσποτα, διτὶ τὰς ἀγίας τόπων τούτων εἰσὶν οὗτοι δινδρωτοι. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει πρὸς αὐτὸν · Τέκνον, ἐκ τῆς Ρωμαϊκῶν πόλεως εἰσὶν ὡς ἀπὸ σταδίων εἰκοσι, κάκι βούλονται ἐπαναχάμψαι, καὶ ἀπέλθεντι ἐν τῷ ίδιῳ κελλἴῳ. Ὁ δὲ Γρηγόριος λέγει · Φοβοῦμαι, Πάτερ, μή τις οὐ θεάσυμαι τοὺς δινδρώπους, καὶ μετὰ δρφάσης τῶν εὐχῶν αὐτῶν. Καὶ ἀποκριθεὶς δὲ ἀρχιεπίσκοπος εἶπεν · Οὐχί, τέκνον · Ενθεν ἐγουσιν ἀνιστρέψαι · οὕτως γάρ μοι συνέθετο δὲ κύριος Μάρκος, ἵνα Θεοῦ κελεύσῃ τῇ ἀγίᾳ Κυριακῇ τῇ νέᾳ κατεῖθωσι πρὸς τὴν μῆτραν, ως ἔζη, καὶ ἀπολάβωμεν τῶν εὐχῶν αὐτῶν ἀμφότεροι.

IΖ'. Ἡν δὲ ὁ Γρηγόριος μετὰ τοῦ ἀρχιεπίσκοπου προσεδρεύων αὐτῷ ταῖς εὐχαῖς, καὶ ζηλωτὴς γινόμενος τῆς ἐναρέτου καὶ σεμνῆς αὐτοῦ πολιτείας · ἦν γάρ δὲ ἀνήρ σπουδαῖος παρὰ τὰ θεῖα λόγια. Ἡν δὲ ὁ Γρηγόριος καθ' ἑκάστην τὴν μέραν ἀδιαλεῖπτας τῷ δρθρῷ ἀναγινώσκων, καὶ θαυμαζόμενος ὑπὸ πάντων, ἀστοικείστως διερχόμενος τὰς βιβλίους, πάλιν δὲ δῖξις εἰς τὸ νοεῖν καὶ χρήσιμος. ἐπιτρέπομένος παρὰ τοῦ ἀρχιεπίσκοπου, ἐν ταῖς ἀρμηνίαις μετὰ πάσης ταπεινωφροσύνης. Οὕτως δὲ ἐποιεῖ πάσας τὰς τὴν μέρας δὲ Γρηγόριος, σχολάζων τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν, καὶ προσκαρτερῶν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει, ἀπαξ ἐσθίων τῆς τὴν μέρας, χαρευνίαν τε καὶ ἀγρυπνίαν ἀδιαλεῖπτας κεκτημένος, δρμοῖς δὲ καὶ ἀλουσίαν. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἀγίας Κυριακῆς, πρὸς ἐπτέρων ἀνέστρεψαν οἱ μοναχοὶ ἐν τῇ ἀγίᾳ Σιών, καὶ εἰσελθόντες τῇ πατάντο τὸν ἀρ-

• Abba presbyter venerabilis monasterii de Cilicia, qui ponitur in Aquas Salvias, quod in hac Romana civitate habitare dignoscitur. • Ejusdem monasterii meminit Liber Pontificalis in Leone III (n. 80), et Benedicto III (n. 21).

επίσκοπον, λοιπὸν δὲ καὶ τὸν Γρηγόριον· δλην δὲ τὴν νύκτα μετ' αὐτῶν ἦν ὁ Γρηγόριος δῦνπος, κλαίων καὶ δεδμενὸς αὐτῶν, δπως ἀνενδήτως εὐχονται ὑπὲρ αὐτούς· ἵνα καλῶς διανύσῃ τὸ δρόμον τῆς μετανοίας, καὶ δέκαθη τῆς μερίδος αὐτῶν εὐρηθῆναι ἐν τῇ φοβερῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἥθιον πρὸς τὸν ἄγιονταν ἀρχιεπίσκοπον Μακάριον, καὶ πετῶν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς Μάρκος, λίγεις αὐτῷ· Εὗξει ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ ἡγιε, καὶ ἀπόστειλον ἡμᾶς τοῦ πορευθῆναι εἰς τὸ δουλικὸν σου κείλιον ἡμῶν. Ὁ δὲ ἄγιος ἀρχιεπίσκοπος Μακάριος ἐπιθετὸς ἐν ἔκαστῳ αὐτῶν τὴν χεῖρα καὶ δρας τοὺς δρψαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα ἐν αὐτοῖς, δὲ πάντα ἐπιστάμενος πρὶν γενέσεως αὐτῶν, αὐτὸς διάσασον καὶ τοὺς σούλους σου τούτους· οὐ καὶ διὰ τὸ σὸν ἅγιον θνομα παρεγένοντο ἐνταῦθα τοῦ ἰδεῖν καὶ περιπτύξιθαι τοὺς ἄγιους τόπους τούτους, ἐν οἷς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ἀδέξια ἄγια παθήματα· οὐ μόνον δὲ εἰς τοῦτο κόπους ὑπομείναντες, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ἄξιον ἀγονες τῆς μετανοίας, τῷ σῷ χράτει καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ εὑπροσενέγκαντες τὸν δοῦλον του τούτου, τὸν συμπαρεστήκατα σὺν ἡμῖν ἐνώπιόν σου· καὶ δῆς αὐτῶς ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι, κατὰ τὸ σὸν εὐάρεστον, δη ἄγιος εἰ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Καὶ πάντων ἀμήν ἀποκριθέντων, ἀσπασμένος τὸν τε Μάρκον καὶ Σεραπίωνα καὶ Λεόντιον τῷ ἄγιῳ φιλήματι ἐκβλυστεν.

III. Εἰταρό Γρηγόριος εἰσδραμὼν ἐκράτηζεν αὐτῶν τοὺς πόδας κλαίων καὶ λέγων· Ἐλείσατε κάμψε τὸν ἀκρωταλὸν καὶ ταπεινόν. Τί ποιήσω; αὐτὸς γεγνώντε μετὰ Θεον πρόσδενον τῆς ἐμῆς σωτηρίας· δι' ὑμῶν ἴδιαν ἀρχὴν τὰ σύμβολα τῆς ἀγαθῆς πολιτείας, εἰ καὶ οὐτισχύω φυλάξαι· αὐτὸς τὸν ἐμὸν ἐπιληρύσατε πόθου, καὶ πλανόμενον εὐρόντες ἀνεστώσατε ἐπὶ πολλοῦ καύσθων εἰς λιμένα εῦδιον. Τί ποιήσω; τῶν ὑμῶν χωρισθῶ, Πάτερες καὶ δεσπότοι; ποῦ με παρατίθεσθε ὑμῶν πόρευομένων, κύριοι μου; Εἴτα μετὰ ταῦτα λέγεις αὐτῷ δὲ ἀδελφός· Μή οὔτως ἀπολογήσου, τέκνον· παρατιθέμεθα σε εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Σίδην τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, δη ἡρήσω ἐκ παιδίθεν σου, τὸν καλέσαντά σε κλήσαις ἄγιος, ὃς ποτὲ τὸν προφήτην Σαμουὴλ ἐπὶ τοῦ Ἡλίου, καὶ συνάριθμον ἔχοντα τοῦ χοροῦ τῶν ἀγίων προφητῶν, λοιπὸν δὲ καὶ εἰς τὸν κοινὸν ἡμῶν καὶ πιεσματειὸν ἡμῶν Πατέρα τὸν ἄγιον Μακάριον τὸν ἀρχιεπίσκοπον, τὸν ἔχοντα δοιοκῆσαι· τὰ κατὰ σὲ οὐφορίην, τρόπῳ ἀγαῖῳ. Καὶ χρατήσας αὐτὸν τῆς χειρὸς ἱροφεν αὐτὸν δὲ ἀδελφός εἰς τοὺς πόδας τοῦ ἄγιου Μακάριου λέγων· Πάτερ τιμώτατε, καὶ οὕτος σὺν τῷ μητρὶ τῆς ποιμνῆς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐστίν· μέλει· γάρ καὶ αὐτὸς τοὺς οἰκακὰς δέχεσθαι τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῷ πηδαλίῳ τῆς διδασκαλίας πνευματικῷ κυριερῷ αὐτήν ἀλλάζειν. Ἀλλ' αὐτὸς, Πάτερ ἡμῶν, καὶ τούτου φρόντειον τῆς ψυχῆς τοῦ κάλλους αὐτῆς τὴν εὐπρέπειαν καὶ λαμπρὸν διαμεῖλαι τοῦ μητρὸς ἀντιτίναι αὐτήν τῷ σπλαχνῷ τῆς νεαρᾶς αὐτοῦ τοι-

A quibuscum is noctem exegit totam vigilando; Nebat autem, eosque identidem rogabat, ut preces semper pro se funderent, quo pœnitentiæ currículum recte saceret, ac dignus haberetur, qui in tremendo Domini Jesu Christi die par cum ipsis præmium referret. Ut vero illuxit, sanctissimum archiepiscopum simul adierunt: ibique abbas Marcus, cum ad pedes ejus procidisset, Bene, inquit, precare nobis, Pater sancte, et ad monasterium nostrum, quod tibi semper addictum erit, nos abire permitte. At sanctus archiepiscopus, cum manum singulis imposuisset, sublatis in cœlum oculis, dixit: Deus, qui cœlum fecisti et terram, et mare, et quæ in his sunt omnia, qui universa nosti, priusquam essent, tu idem et servos hosce tuos incolumes serva: quippe qui sancti nominis tui causa huc advenerunt ad sancta hæc loca invisenda atque amplexanda, in quibus ipse salutares cruciatus pro nobis tolerasti: neque solum ob id labores perpessi sunt, sed præclarum quoque pietatis suæ fructum obtulerunt, servum hunc tuum, qui nobiscum astat coram te, tibi, Pater, et Filio tuo Jesu Christo consecrantes: his da, ut in pace proficiantur, quemadmodum tibi acceptum est, qui sanctus es in sæcula sæculorum. Cumque omnes respondidissent, Amen, Marcum et Serapionem et Leontium sancte deosculatus dimisit.

## C

XVIII. At vero Gregorius accurrens, abeuntium pedes tenere, eosque flens in hunc modum affari: Nihilne hominis scelesti abjectique vos miseret? Quid jam faciam? Vos mihi post Deum salutis meæ auctores fuistis: a vobis religiosæ vite instituta, quanquam servare nescio, efoctus sum: vos desiderium meum explevistis, et quem errantem inveneratis, magnis e fluctibus tranquillum in portum conjectistis. Quid faciam? quomodo a vobis, o Patres fratresque, dividar? ubi, vobis abeuntibus, domini mei, me relinquitis? Post quæ abbas interpellans: Plorare, inquit, desine, fili, Domino Iesu Christo Filio Dei viventis te nos committimus, quem a pueritia jam tum præoptasti, cum te vocatiōne sancta, ut oīm sub Heli Samuelem prophetam, vocavit, et in sanctorum prophetarum numero habuit: tnm communī nostro parenti et virtutum orationē magistro sancto archiepiscopo, qui res tuas eo consilio atque modo curabit, quo sua curat. Prehensaque manu ejus, ad sancti viri pedes abbas pertraxit, et, O Pater, inquit, charissime, [xxxv] hic etiam, ut nos, de catholicæ Ecclesiæ grege est: qui etiam aliquando gubernacula Ecclesiæ tractabit, et doctrinæ tanquam clavum tennens, tutam et fraude immunem eam administrabit. At tu ipse, o Pater communis, curam adolescenti adhibe, ut qui nunc est animi ejus candor ac puritas, nihil unquam de splendore remittat, aut ullam ex juvenili etate maculam suscipiat; tuis

illum præceptis regere (86) magnique animi tui virtute confirmare ne desinas. Quæ postquam abbas diu multumque sancto archiepiscopo inculcavit, eum et ipse, et qui asabant ex omni ordine, omnes ubertim flerent, sic Marcum abbatem affectus est sanctus archiepiscopus: Nostri tu quoque, Pater, quæ pueri hujus institutio fuerit, et quæ ratione primis ab annis Deo se devoverit, qui eum ab utero matris sibi ascivit: nostri animi robur ac mentis stabilitatem, quam timor Dei undique tuctur: nostri quanto se studio ad virtutem exerceat, quem ad septimum usque diem jejunia continuare scis, plurimum autem operæ in divinarum Litterarum meditatione ponere, in lectione non assidue solum, sed etiam accurate versari, et quæ insunt oracula ita intelligere atque interpretari, ut modeстiam semper præ se ferat, nec de sc̄i, nisi demisse, sentiat. Tum pueri manuprehensa, eoque excitato, Sta, inquit, fili, ac si placet, sedem hic tibi apud nos elige: quippe Dominus noster Jesus Christus res vestras, ut sibi libet, ordinabit. Sin abiit cum fratibus mavis, perge ire, et pax vos comitetur. Cui Gregorius: Non quidem, domine mihi, hinc, quoad vixerim, ulla mihi abeundi voluntas est; at de horum precibus labore: et spem tamen habeo, fore aliquando in hac vita, ut eos, si Dominus annuat, revisam. Hæc autem cum diceret, flentes monachi osculum illi in collum invadentes dedere, et cæteris omnibus salutatis, e sancta urbe exierunt xvii Kal. Maias (87), qui dies tertia fuit post Dominicum Paschati proximum. Gregorius vero Hierosolymis mansit, in sacris monumentis lustrandis, ac monasteriis sanctorumque virorum, qui illic sunt, stationibus invisendis occupatus.

**XIX.** Interea monachi Hierosolymis profecti, Tripolium Kalendis Junii tenuerunt. Divino autem consilio factum est, ut ibidem Panormitanis [xxxvi] episcopi naveam invenirent negotii nescio ejus causa appulsam, quæ in Siciliam quamprimum redditura erat. Itaque naviculario exorato, in naveam consenderunt, Deoque savenit Siciliam primum attigerunt xvii Kal. Julias prope Plinithiadis (88) horas,

(86) In cod. 1 scriptum erat καὶ νῆφιν αὐτὸν τὰς διδασκαλίας. At placuit magis, quod in cod. 2 legebatur στύφων. Nam νῆφος est sobrium sum, et curam potius indicat, quam quis de rebus suis gerit, non item quam de alienis.

(87) Hic se Leontius minus accuratum prodit, nisi quis omnia menda in scribas regerere velit. Nam anno 579, quo scilicet tres monachi Hierosolymis discesserunt, Pascha celebratum est iv Non. Apriles, sive die mensis illius secundo, ut habent accuratissima Maurorum Tabulae chronologicae. Dominicus igitur dies in Albis depositis, ut Latini loquuntur, sive ἀγία νέα Κυριακή, fuit dies mensis Aprilis nonus, atque adeo proximus profectionis dies decimus. Quare in Græcis delendum pénate καὶ scribendum iv Idus Apriles. De die Novo Domini

A καὶ, ἀλλ' ὑποστηρίζων καὶ στύφων αὐτὸν ταῖς διδασκαλίαις τῆς σῆς μεγαλούχου καρτερίας μὴ ἔλειπης. Ταῦτα δὲ λέγοντος τοῦ ἀβδοῦ ἐπὶ πλεύσατα, καὶ πολλὰ δάκρυα ἐκχέοντος αὐτοῦ τε καὶ τῶν παρεστηκότων αὐτῷ λερέων τε καὶ λαϊκῶν καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ, λέγει ὁ ἄγιος Μαχάριος πρὸς τὸν ἀβδὸν Μάρκον· Ἐπιστέσσατε καὶ αὐτὸς, Πάτερ, τὴν τοῦ παιδικρίου τούτου πλιτείαν τε καὶ ἀναστροφὴν, ἣν κέκτηται ἐκ παιδίσθεντος αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἀφορίσαντα αὐτὸν ἔντοπην· εἰς τὸν κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, τὸ τε ἀδραῖον καὶ ἀμετακίνητον τοῦ νοῦς αὐτοῦ, τὸ πῶς ἐστιν πιριτετιχμένον τῷ φόνῳ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν εἰς δικρανὰς ἀσκητικές, διτελέκηρον τὴν ἔδοσμά την νηστεύει, ἐν δὲ τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραψίων συγκάζων οὐ παύεται, διερχόμενος τὰς βίθυνους ἀσολοκίστως, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς φῆτα νοῶν τε καὶ ἐμτρεύων μετὰ πάσης κατηφείας, ταπεινὸν κεκτημένος ὅτι φρόνημα. Εἴτα κρατήσας τὸν παιδία, ἔγερεν αὐτὸν λέγων, Ἄναστα, τέκνον, καὶ ἐάν σοι ὁρέσῃ, καθέξου μεθ' ἡμῶν ἐνταῦθα· καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς· Χριστὸς οἰκονομῆσαι ἔχει τὰ καθ' ὑμᾶς, ὡς βούλεται· εἰ δὲ καὶ θέλεις ἀπελθεῖν μετὰ τῶν ἀδελφῶν, πορεύοντος ἐν εἰρήνῃ σὺν αὐτοῖς. Οὐ δὲ Γρηγόριος ἀπεκρίθη αὐτῷ, Οὐχὶ, κύριέ μου, τοῦ πορευόμενος ἔνθεν οὐ βούλομαι τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου πάλιν εὐχήντων αὐτῶν αἰτοῦμαι· καὶ ἐπίτικα πάλιν τὸν τῇ ζωῇ ταύτη θεωρῆσαι αὐτοὺς, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύῃ. Τούτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ οἱ μοναχοὶ κλαίοντες, κατεργίζεσσαν αὐτὸν· καὶ συνταξάμενοι πάσιν ἐξῆλθον οἱ τρεῖς μοναχοὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας πόλεως πέντε καὶ δεκάτη τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς, τῇ δευτέρᾳ τῆς ἀγίας νέας Κυριακῆς τοῦ Ἀντίπασχα. Οὐ δὲ Γρηγόριος ἐμεινεν ἐν Ἱεροσολυμοῖς, διερχόμενος τοὺς ἀγίους τόπους, τὰ τε μοναστήρια καὶ τὰ κελλῖα τῶν ἀγίων ἀνδρῶν τῶν θυτῶν τοῖς ἐκείσεις.

**10.** Ἐξελθόντες δὲ οἱ μοναχοὶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων, κατέλαβον ἐν Τριπόλεις τῇ πρώτῃ τοῦ Ιουνίου μηνὸς· Κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ εὑρόντες ἐκείσεις στάφος τοῦ ἐπισκόπου τῆς Πανορμίτων πόλεως τῆς Σικελίας ἔχον πραγματεῖσαν τινά· καὶ εὐρόντες αὐτὸν οἱ μοναχοὶ ἐποικουν εἰς τὸ περιπατῆσαι, παρεκάλεσαν τὸν ναύακτηρον, καὶ εἰσῆλθον ἐν τῷ πλειῷ, καὶ διὰ τοῦ Θεοῦ, τῇ πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ιουνίου μηνὸς κα-

nico vide, si vacat, orationem 45 S. Greg. Noz.

(88) Plinithiadis mendose pro Phintiadis, uti appellat Diodorus (lib. xxii Eccl., n. 2 et 5; et lib. xxiv, n. 1); erat autem, ut Polybius ait (lib. 1), πολιτεύματος ἀλιμενον, σάλος δ' ἐχον καὶ προβάτις, oppidulum maritimum rada et crepidines habens. Nomen illi a Phintia tyranno Agrigentii (Diod. I. xvii, Eccl., n. 5), a quo conditum est. Ceterum ejus nomen haud primus deformavit Leontius: in Hieronario Antonini leges: Item ab Agrigento per mare ritaria loca Syracusas Μ. P. CXXVII, Dardanum Μ. P. XXIII, Plintis Μ. P. v.

Enīnvero in eo tractu Phularium quoque opidum fuit de quo item agit Diodorus (Bibl. lib. 28 cap. 118), id fortasse Leontii ætate Passarelli corrupto nomine dicebatur.

τηντοσαν ἐν Σικελίᾳ τοῖς μέρεσιν τῆς Πλινθιάδος, ἐν τοῖς λεγομένῳ Πασσαραρίας, κακεῖσε ἐποίησεν τὸ σπάρος ἡμέρας δλίγας. Πάλιν γενομένης ὁρμῆς, ἀπεκλήσαν, καὶ ἥδην ἐν τοῖς μέρεσιν Ἀχραγάντου ἐν τῷ ποταμῷ εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον. Καὶ ἐξελθόντες οἱ μοναχοὶ ἐκ τοῦ σκάφους ἀπῆλθον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷ δυτὶ ἐκεῖσε, καὶ κρούσαντες ὁ θυρωρὸς δὲ ἐσφήνισε τῷ ἡγουμένῳ λέγων· Μοναχοὶ τινες ἄνδρες πνευματικοὶ εἰσιν ἔξω, καὶ λέγουσι· Συντυχεῖν θέλομεν τῷ ἡγουμένῳ. Ὁ δὲ ἡγουμένος ἀκύνθες, κατελθὼν συνήντησεν αὐτοῖς ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ μοναστηρίου· καὶ ποιήσαντες ἀλλήλοις μετάνοιαν, εἰσῆγαγεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Καὶ εὐάγαμοι, ἐκάθισθησαν ὅτε ἀδεῖς; καὶ ὁ ἡγουμένος τοῦ μοναστηρίου, οἱ δὲ δύο παρεστήκεισαν αὐτῷ. Καὶ ιέγει ὁ ἀδεῖς τῷ ἡγουμένῳ· Πῶς ἔχεις, κύρι ἀδεῖς Πάπιλε; Ὁ δὲ ἀναστὰς· καὶ ἐν ἐκστάσει γενέμενος ἐπὶ τῇ κλήσεις τοῦ ὄντος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Καλῶς δὲ τοῦ Θεοῦ, Πάπερ, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀδεῖς· Πῶς ἔχεις ὁ ὄσιωτας; κύρις Ποταμίων ὁ ἐπίσκοπος ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀντιλήψιως, καὶ δι' εὐχῶν σου, Πάπερ τιμιώτατε. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδεῖς· Εὐλογημένος ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος τῷ Κυρίῳ. Προσελθόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ μοναστηρίου, ἡσπάσαντο αὐτοὺς, καὶ ζητήσαντες κελλίον, ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ ἡγουμένος τοῦ μοναστηρίου, καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν καὶ ἀρτον· καὶ ἔφαγον, καὶ ἐπιον ὄντος, καθώς ἐστιν αὐτοῖς θύος. Καὶ εὐφράνθησαν αὖτις οἱ ἀδελφοὶ ἄμα τῷ ἡγουμένῳ ἀκύνθοις τὸν λόγον τοῦ ἀνδρὸς. Είτε ἀπέστειλεν ὁ ἡγουμένος τρόπον ἵενταν ἑπισκοπον, λέγων αὐτῷ καὶ διηγούμενος τὰ κατὰ τοὺς μοναχούς, καὶ τὸ πῶς παραδόξως οὐδενεγεν αὐτοῖς τὸ δνομόν. Ἀῦπνοι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ ιτείας ἐώς ορθρού ψάλλοντες καὶ ἀναγινώσκοντες. Ἀκούσας δὲ ὁ ὄσιωτας ἐπίσκοπος, πάνυ ἐχάρη, λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, διτὶ ἀκήκλαμεν τοιαύτην ἀγαθὴν ἀγγελεῖαν.

**K.** Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἀπέστειλεν ὁ ἐπίσκοπος τὸν ἀρχιδιάκονον Δωνάτον ἐν τῷ Ἐμπορίῳ, καλῶν τοὺς μοναχοὺς ἀνάλθειν ἐν τῷ ἐπισκοπίᾳ. Ὁ δὲ ἀδεῖς ἀμα τῶν σὺν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ ἀρχιδιάκονου ἀνήθειν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Συνήντησεν δὲ αὐτοῖς ὁ ἐπίσκοπος· καὶ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον προσεκύνησαν αὐτῷ, Εὐλόγησον τὴν ἡμᾶς, λέγοντες, Πάπερ τιμιώτατε. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος· Αὔτος, Πάπερ, ἡμᾶς; εὐλόγησον. Ὁ δὲ ἀδεῖς λέγει· Δέσποτα, τὸ έλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. Ἐπιπολὺ δὲ ἀναγκαῖόν μενος ὁ ἐπίσκοπος παρὰ τὸν ἀδεῖαν, εἶπεν· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἀλτηνίος Θεός ἡμῶν δῶν ἡμῖν ἐλεηθῆναι δι' εὐχῶν ὄμβων ἀγίων. Καὶ τὸ ἀληθήνητον, ἀσπάζονται ἀλλήλους τῷ ἀγίῳ φιλήματι. Καὶ ἀνέλθοντες ἐν τῷ οἴκῳ ἐκάθησαν ὅτε ἐπίσκοπος· καὶ οἱ μοναχοὶ, καὶ λέγει ὁ ἐπίσκοπος· Πόθεν

A loco, quem Passajariam appellant: atque illic natus dies aliquot substituit. Mox itinere repetito solerunt, atque Agrigentum accessere, fluvium ingressi, qui suburbium interluit, cui Emporium nomen est. Hic nave relictā, ad monasterium, quod illic est, se contulerunt (89): quos ostium pulsantes ut vidit janitor, retulit ad praefectum monachos advenisse quosdam viros venerabiles, qui dicarent, se cum praefecto colloqui velle. Ille admonitus, in aulam monasterii obviam illis descendit, et salute invicem dicta, in templum deduxit. Precibus demum peractis, abbas simul et praefectus considerunt, duo reliqui ad hujus latera astitero. Sic vero abbas praefectum appellans, Quomodo, inquit, te habes, domine abba Paule? Ille assurgens, B nec parum de nominis sui appellatione stupefactus, Bene, respondit, Pater, Dei beneficio, et tuis me precibus adjuvantibus. Cui rursum abbas: Quomodo valet, inquit, sanctissimus dominus ac Pater ille noster communis Potamio episcopus? Cumque iste recte item valere respondisset, Christi scilicet providentia, et obsecrationum ejus causa, subjicit abbas: Næ vir ille Domino acceptus est. Jam et a fratribus monasterii confluentibus salutati, cum cubiculum, quo concederent, postulassent, a praefecto deducti sunt, qui et mensam illis apposuit, in qua panem comederunt, et aquam bibere, ut loci consuetudo serebat. Plurimum autem fratres cum praefecto sermonem hospitis audientes exhilarati sunt. At praefectus ad sanctissimum episcopum subinde misit, qui de monachorum adventu certior ficeret et de inexspectata nominis sui appellatione edoceret (90). Ipsi vero simul a vespera ad matutinum psalmis et lectioni intenti vigilaverunt: quo tempore sanctissimus episcopus nuntiis accipitis vehementer gavisus est, ac Deo gratias egit.

**C** [xxxviii] XX. Jamque, ut illuxit, Donatus archidiaconus iussu episcopi in Emporio aderat, qui monachos ad sedes pontificales invitaret: quem abbas cum sociis dicto audiens eo secutus est. Viso autem episcopo, qui obviam ipsis procedebat, coram eo procumbentes ac venerantes, Bene, inquit, precare nobis, Pater reverendissime. At episcopus: Imo tu nobis, Pater, bene precare. Cumque abbas negaret fas esse, quod majoris in minorēm jus illud proprium haberetur, repugnante diu abbate, episcopus ait: Dominus noster Jesus Christus Deus verus omnium nostrum, sanctis precibus vestris placatus, misericordiae nos suae participes faciat; et Amen redditio, sancto se invicem osculo salutariunt, atque in dominum progressi, omnes condescendent. Tum prior episcopus, Unde, inquit, piissimi

locum ipsum Strabo (lib. vi, p. 266) Ἐμπορεῖον, Ptolemæus (lib. iii, cap. 4) Ἐμπόριον appellat: forum nempe, quo merces undique invehicuntur.

(90) In col. 1, ἐκάθεσεν αὐτὸν ἐξ ὄντας.

(89) De monasterio isto infra etiam bis mentio fit (n. 48 et 90). Idem autem fuisse vietum, atque illud, quod Pirrus in *Sicilia sacra* ad annum usque 1223 stetisse scribit (Nat. Agr. n. 10, t. 1, p. 732);

ei a Deo protecti (91), hac ad mediocritatem nostram advenistis? Cui cum peregrinos se esse, ac Romani Domino annuente petere se velle responderunt, subiecit episcopus: De nobis, Pater, quod ex Domini voluntate est, fiat; institutoque inter eos sermone de iis quae maxime ad animorum utilitatem pertinent, parumper simul immorati sunt. Mox episcopus dimisso cœtu, in templum perrexit divinorum mysteriorum causa: dies enim anniversarius erat sanctissimorum apostolorum Petri et Pauli: quem secuti monachi, sacro adsuere, et sanctorum mysteriorum participes facti sunt. Eosdem subinde episcopus mensa sua considerare jussit: tum cubiculum iis datum quieto in loco prope ædes pontificales. Inde sub auroram cum in templum rediissent, et matutinas ibi preces absolvissent, ad ædes episcopi reversi, honore illi reverenter habito, considentes cum eo colloqui cœperunt. Forte autem congitit, ut Gregorii parentes in urbem venirent, secum quæ opus erant ferentes, quo anniversariam ejus memoriam celebrarent: eodem enim die Gregorius inde secesserat, id est pridie Kal. Julias. Cumque oculis eorum obversarentur pueri æquales ejus quondam et socii, quos jam adolevisse videbant, mater ejus alta voce plorare coepit ac dicere: Heu, fili mi suavissime, paulum ego mater tua dicta, et te filio latata sum! jam te misera carreo. Heu, fili, quis te venatus est? lupus fortasse aliquis meum sibi agnum arripuit. Ecquis vero locus unigenitam celat meum? siquidem præda uspiam factus est. At feras hæc regio non habet. Num eum fortasse sub noctem quis necavit et in mare proiecit? quid dicam nescio; ac si quæ alia morte sublatus ille est, Deus unus novit.

**XXI.** Hæc et similia cum lamentaretur mulier, cives, qui convenierant, ipsam lacrymis prosequabantur. Ut vero tantum ploratum [xxxviii] abbas audivit, episcopum interrogavit, quorsum turbatio illa pertineret, quam in urbe esse audiret? At episcopus, qui Gregorii parentes advenisse noverat, eosque esse qui fuerent, lacrymis obortis ingemuit, atque, Audi, inquit, Pater: exponam enim tibi tristissimi eventus historiam, qui ante annos duos hac ipsa in urbe accidit. Vir erat quodam in vico prope hanc urbem, qui uxorem duxerat piam Deique metuentem: erantque ambo valde divites, quæque a Deo acceperant, pie administrabant, egenos, viudas, pupilos bonis aentes suis, atque, ut plane dicam, nemini deesse patientes, quæ opus essent, et sanctorum necessitatibus cupide optulantes. Puer vero his datus est, quem ego miser divino salutarique baptismate renatum suscepimus. Eo aucti parentes, liberis operam dare desierunt; utque puer annum attigit octavum, huc ab illis deductus est, et a me in disciplinam traditus. Cui Christus adeo propitius fuit, ut prima litterarum elementa intra biennium apprime nosceret, usum-

(91) In cod. 2, Θεοτήριος φάλια.

A παραγέγονεν πρὸς τὴν ἡμετέραν μετρύτητα ἡ δυῶν Θεοτήριος θεοφίλια; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Σένι τυχάνομεν, Πάτερ ἀγιώτατε, καὶ ἐπὶ τῇ Πάτηρ διαπέρασαι βουλόμεθα, ἐὰν δὲ Κύριος κελεύει. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος λέγει αὐτῷ· Γενέσθω τὸ θέλημα Κυρίου εἰς τιμᾶς, Πάτερ. Οὐλίγον δὲ καθήσαντες καὶ συνυχόντες πρὸς ἀλλήλους τὰ συντετένοντα εἰς ὥρειν ψυχῆς· συνταξμένος δὲ ἐπίσκοπος τοῖς ἀδελφοῖς εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ ἀποστόλου τὴν θείαν καὶ λεπρὸν μυσταγωγὸν· ἦν γάρ ήμέρα τῶν ἀγίων καὶ πανευφημών ἀποστόλου Πέτρου καὶ Παύλου. Καὶ μεταλεζόντες τῶν ἀρχάτων καὶ ὁνομούν μυστηρίων, ἔφαγον δρόπους ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ ἐπισκόπου. Ἐδωκεν δὲ αὐτοῖς κελλὸν ἐν τῷ πεφυτῷ ἱσχὺος πλατείον τοῦ ἐπίσκοπου. Εἴτα ἐπὶ τὴν ἀμρίν τεστήν οἱ μοναχοὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ πληρωθέντος τοῦ δρύῳ, εἰσῆλθον ἐν τῷ ἐπίσκοποι· καὶ ποιήσαντες αὐτῷ τὴν πρέπουσαν μετάνοιαν, ἐκάθησαν καὶ ἤρξαντο λατεῖ λόγον. Κατὰ συγχυρίαν δὲ κατέλαβον οἱ γονεῖς τοῦ Γρηγορίου εἰς τὴν πόλιν φέροντες τὰ πρὸς τὴν χρειαν, ἵνα ἐκτελέσωσιν αὐτοῦ τὰ μαρτυρίσαν· ἐν ταύτῃ γάρ τῇ ἡμέρᾳ ἦν ὑποχωρήσας ὁ Γρηγόριος. Εἰ τῶν ἐκείσεται τῇ τριακάδι τοῦ Ἰουνίου μηνός. Καὶ ἰδόντες τοὺς παῖδας τοὺς ὄμιλοκους εἰσιόντας καὶ ἐπερχομένους, καὶ πλήρεις τὴν ικανότητας γενομένους, ἤρξατο ἡ μητήρ αὐτοῦ δλῶλυζεν ἐν Ισχύει καὶ λέγειν· Οὔμοι, τέκνον ἐμὸν γλυκύτατον, πρὸς ὄλγον σου μητέρη ἐκλήθην καὶ ἐχάρην εἰς σὲ, καὶ εἰς τὸ τάχυς οὐν ἐχωρίσθην. Οὔμοι, τέκνον, τίς σε ἐθήρευσεν; Ἄρα δὲ ποιὸς λύκος τὸ ἐμὸν ἀφήρησεν δρυνον; Ήσσος δὲ τόπος τὸ μονογενῆ μου ἀπέκρυψε τέκνον; Εἰ πω θηριάλωτον αὐτὸν γέγονε· ἀλλὰ δὲ τόπος θηρία οὐκέτι ἔχει. Ἄρα γε μή τις αὐτὸν ἐν νυκτὶ ἀπέπνιξεν, καὶ εἰς θάλασσαν ἐρριψεν; οὐκ οἶδα εἰπεῖν μή καὶ ἀλλως πως ἀπέκτανθη, οὐ θεός μόνος ἐπίσταται.

**ΚΑ'.** Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἀπολογηρομένη ἡ γυνὴ, συνήλθον οἱ τῆς πόλεως, καὶ συνέκλαιον αὐτῇ. Ἀκούαται δὲ δὲ ἀδέδας τὸν πολὺν θρήνον, λέγει τῷ ἐπίσκοπῳ· Ἄραγε, Πάτερ, τίς ἐστιν ὁ θύρως, ὃν ἀκούων ἐν τῇ πόλει; Γνοὺς δὲ δὲ ἐπίσκοπος, οἵτις οἱ γονεῖς κατέλαβον τοῦ Γρηγορίου, καὶ αὐτοὶ εἰσαν οἱ θρηνοῦντες, στενάξας ἐκ βάθους, εἴτα καὶ δακρύσας ἔφη· Ἀκούσον, Πάτερ, καὶ διηγήσομαι τοι τὸ συμβάντον ἐν τῇ πόλει ταύτῃ πρὸς τὸν δύο ἐνιστάμενον παρελθόντων τούτων. Ἡν τις ἀνήρ ἐν κώμῃ τοι πλησίον τῆς ἐνταῦθα πόλεως, ἔχων γυναῖκα σεμνὴν καὶ φορουμένην τὸν Θεὸν, ὑπάρχοντες καὶ ἐν εὐπόρῳ πολλῇ, εὐσεβῶς διοικοῦντες τὰ παρὰ τοῦ θεοῦ δεδομένα αὐτοῖς, διαγέμοντες πτωχοῖς, χήραις καὶ δραγανοῖς ἀντιλαμβανόμενοι· καὶ διτέλως εἰπεῖν, πᾶσι τοῖς δεομένοις ἐπαρκοῦντες τὰ πρὸς τὴν χρειαν, σπουδάζοντες καὶ ταῖς τῶν ἀγίων χρειαῖς κοινωνεῖν. Ἐδόθη δὲ αὐτοῖς τέκνον, οὐτενος ἐγώ δὲ ἀμαρτιῶδες ἀνάδοχος γέγονα ἐκ τοῦ θεοῦ καὶ σωτηριώδους βαπτίσματος. Ἀπέσχον δὲ ἀλλήλων οἱ γονεῖς ἀφ' οὗ ἐπεκονταύτων. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὄχταετος, ἤρχεν αὐτὸν ἐνταῦθα, καὶ δὲ ἐμοῦ παρεδόθη εἰς τὸ διδασκαλίον. Καὶ ἔλαβεν γάριν παρὰ Χριστοῦ τὸ εξ-

διν, ὡστε εἰς διετή χρόνον τὰ γράμματα ἐπέλθων· οὐ, τούς τε φίλους καὶ τὸ ἀναγνῶναι καὶ τὸ φιλτήριον, ὡστε πάντας ἡμᾶς θαυμάζειν εἰς τὴν τοσαύτην αὐτοῦ φιλοπονίαν, καὶ ὑπερβῆναι πάντας τοὺς δημιλλους αὐτοῦ παῖδες· Γενομένην δὲ αὐτοῦ ὀνειρεκατοῦς, κατέβησαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐνταῦθα, καὶ προσῆγεγκαν διὰ τῶν ἀμφετωλῶν μου χειρῶν τῷ Χριστῷ κληρικὸν αὐτὸν πεποιηκέτες, δύντες αὐτῷ τὴν τοῦ ἀναγνώστου ἀρχὴν· Παρεδύκαμεν αὐτὸν τῷ ἀρχιδιακόνῳ ἡμῶν καὶ βιβλιοθεράρῳ τοῦ ἔκπαιδεύσαι αὐτὸν ἐν τῇ ἀναγνώσει· Πάντα δὲ ἦν σπουδαῖος περὶ τὰ θεῖα λόγια, ἐπειρ δύνατον εὔρεθηναι σήμερον ἐνταῦθα, τάχε, τολμὸν εἰπεῖν, ως οἷμας, ἀλλ' οὐδὲ ἀλλὰ ἐν τῇ Σκελίᾳ ἦτο· Τι δὲ γέγονεν, εἰπεῖν εὐκ οἰδαμεν. Αἰφνιδίως ἀργανής ἐγένετο ὁ παῖς ἐκ τῆς πύλεως· καὶ πολλὰ ἔρευνθεντες σπῆλαια καὶ βάραθρα, καὶ ἐληγ τὴν νῆσον ταύτην περιδραμέντες, οὐδὲν ισχύσαμεν εὑρεῖν τὰ κατὰ τὸν πεῖδα· Νῦν δὲ ἔχομεν αὐτοῦ τὴν λύπτην ἵως θανάτου, μηδὲ γνωρίσαντος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ διὰ τὰς ἀμφετιὰς ἡμῶν τὰ κατὰ τοῦ παιδερίου· καὶ λοιπὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ κατ' αὐτὴν τὴν τρέφαν, ἐν τῇ ἀπώλεστο, ἔκτελονται αὐτοῦ τὰ μηγμέσουν.

ΚΒ'. Τάῦτα δὲ ἀγνόεσσι δὲ ἀδεδός παρὰ τοῖς ἐπισκόπου, ἐγένετο ἐν ἔκπτῳ σύννονος εἰς τὸν οὐρανὸν ἀποθίστων, Ἐμεινεν· γένετο δὲ μή ἀπολογούμενος ἔνως μιᾶς ὥρας, ἢ καὶ δύο. Καὶ μετὰ ταῦτα δακρύσας ἐδεδός· καὶ οἱ σὺν αὐτῷ μοναχοί, λέγει ὁ μοναχὸς τῷ ἐπιτεκτήπῳ· Τάδε σοι, Πάτερ, παρακαλῶ· κέλευσον εἰσελθεῖν πρός ήμετος τοὺς γονεῖς τοῦ παιδερίου· Ό δὲ ἀποστείλας· ἔντα τῶν διακόνων ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τοὺς γονεῖς τοῦ Γρηγορίου· Εἰσελθόντες δὲ ὁ τε Χαρίτων καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πεσόντες παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἐπισκόπου καὶ τοῦ ἀδεδός, ἀνέστησαν καὶ ξεπέσαν ἐμπροσθεν αὐτῶν· Καὶ λέγει αὐτοῖς· δὲδός· Τί κόπεσθε, ἀδελφοί; τίς κατέλα, διδασκάτε; Οὐ δέ οὐκ ἡδυνήθησαν αὐτῷ ἀνταποκριθῆναι πρὸς τούς· Ἰδού δὲ αὐτοὺς ὁ μοναχὸς ἐν ἀμηχανίᾳ ἔντας πολλῇ, καὶ περιβιβάμενος τὸν Χαρίτωνα καὶ στος γαττάριον αὐτὸν, ἀφωμοιώσαν αὐτὸν κατ' ἀκήθεταν τῷ Γρηγορίῳ· ἦν γάρ καὶ ὁ Χαρίτων πάνω ὡραῖος· τῷ προσώπῳ, καὶ αὐτὸς πυρδακίζωνεισιδῆς· Καὶ λέγει αὐτοῖς πάλιν· Εἶδει οὐδεὶς, ἀδελφοί, χαρῆντας καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ,

(92) *Ne te nōveat, Gregorium nostrum, ut primum clericus factus est, non inter ostiarios, sed inter lectores esse cooptatum. Canon 15 concilii Sardicensis, antequam diaconus quispiam fieret, hoc unum requirebat (Hard, Conc., I, I, p. 646), ac diu etiam in Latina Ecclesia obtinuit, ut qui minores ordines appellantur, alii a iis primi attribuerentur. Syriacus pont. max. in epistola ad Hieronimum episc. Tarragon. (n. 10), diserte scribit: Qui vero jam aetate grandioribus melioris propositi conversatione provocatus ex laico ad sacram militiam perennire festinat, desiderii sui fructum non aliter obtinebit, nisi eo quo baptizatur tempore, statim lectorum aut exorcistarum numero societur. Kursus in Sacramentarii Gregoriani Auctario ex codice Vaticanano, enjus titulus est: Incipit Ordo de sacris ordinibus benedicendis, leges: Si ab infantia ecclesiasticis ministeriis nomen dederit, si inter lectores uque in ricesimum atra is annum continuata obseruatione perdurabit, si majori aetate jam accesserit,*

PATROL. GR. XCVIII.

A que calculorum tenere, legeret, Psalmorum librum perecurreret, non sine omnium admiratione, qui tantam in pueru discendi cupiditatem intuimur, et aequalibus suis omnibus antecellere videbamus. Annūm duodecimum agebat, cum parentes ejus huc reversi, puerum Christo obtulerunt, ut manuum mearum ministerio clericus fieret, et a lectoris (92) munere initium sumeret: (93) quem nos archidiacono nostro et bibliothecario commisimus, ut eum in sacris lectionibus institueret. Erat autem a deo diligens circa divina oracula, ut meo quidem iudicio affirmari fortasse possit, parem ei neminem ne in tota quidem Sicilia, nedum hic inveniri. Verum quid de eo factum sit, dicere non possumus: repente puer in urbe esse desiit; nec postquam speluncas multas ac latebras serutati suimus, et insulam hanc universam lustravimus, locum invenire nullum licuit, [xxxix] ubi puer vestigium fecisset. Nunc vero ejus causa magno admo' um dolore afficiuntur, quod nos Deus ob admissa nostra de pueri conditione celet: parentes autem hoc ipso die, quo ille disperit, justa ei anniversaria perficiunt.

XII. His abbas ab episcopo auditis, cogitare secum et eodem suspicere coepit, perdiu nihil locutus: tum et ipse et monachi, qui cum eo erant illacrymare. Tandem episcopum ille compellans: Auctor, inquit, tibi sum, Pater, ut parentes pueri hue ad nos ingredi jubeas. Qui uno e diaconis missō, Gregorii parentes accedere passus est. Porro et Charito et uxor ejus cum ingressi essent, atque ad episcopi et abbatis pedes procidissent, consurgentes coram astiterere; eos vero abbas sic est allocutus: Quid plangitis, fratres, vel quæ vos causa tam angit? Illi vero resonsum ei dare nullum poterant. Abbas contra, dum tantus eos dolor premebat, Charitonem intuitus, et conjectura ex vulnū ejus captā, Gregorio persimilem agnoscit. Nam et Charito formosa plane facie erat, nec minus quam ille rufus atque speciosus. Itaque eos rursus alloquens: Oportebat, inquit, fratres, ob id gaudere potius et latari et gratias Deo reddere, quam tam indecorē ob filium vestrū vos lugere, qui abest quidem a vobis, at Deo sem-

D ita tamen, ut post baptismum statim divinæ militie desideraverit mancipari, sive inter lectores sive inter exorcistas quinquennio teneat: exinde acolythus vel subdiaconus quatuor annis steterit; et sic ad benedictionem diaconus, si mereatur, accedat.

Similia vero de Euthymio puero traduntur (apud Cotel. t. II Mon. Eccl. Gr. in Vita, n. 5), quem item parentes Deo consecraverunt, et Otreio episcopo Ecclesiae Melitenensis commisere. Eita καὶ βαπτίσας αὐτὸν, καὶ τῶν τριχῶν δσα νόμος τοῖς παισι ἀποκείρας, τῷ τῶν ἀναγνώστων ἔχριντι βαθμῷ. Deinde cum illum baptizasset, et capillorum quantum lex de pueris prescribit, totondisset, in gradum lectorum cooptat.

(93) Cod. 2. τὴν τοῦ ἀναγνώστου εὐχήν, id est, formulam qua lector creatur, pronuntiantes. Hanc lectionem repudiandam putavi, quod episcopo res conveniat, parentibus non item: nisi velis illud δοντες εὐχήν reddere precati, et αὐτῷ pro eo.

per præsens est, et preces pro vobis fundit. Cui Charito : Audi, inquit, Pater, res omnino ita se habet; scriptum quippe est in Proverbiis : *in Infernus et perditio coram Domino: quanto magis corda hominum* (94)? quare, domine mi et Pater, filius quoque noster, vel si corpus ejus manu hominis enectum fuerit, anima certe vivit, et in Dei manus pervenit: nam innocens plane extinctus est. Uxor autem Charitonis ori abbatis intenta expectabat (95), quid ad hæc dicturus esset. At abbas Charitoni respondens : Audi, dixit, Charito frater, ac fidem habe mihi: non si filius tuus calamitatem aliquam subiisset, vel ut tu putas, nec tamen factum est, ab aliquo occisus esset, mororem ideo et lacrymas Deus negligeret hujus, qui et illi et nobis communis est animis curandis Pater; sed eum omnino de pueri rebus edocuissest. Itaque, mihi crede, animus illius bona in statione versatur. Cui Charito : Bona; inquit, atque utilis cohortatio tua est, Pater; at Dominus novit, quæ filii nostri conditio sit, et ipse nostri miserebitur, nec minus animi illius, quemadmodum voluntas ejus fert, curam geret.

**XXXIII.** Post hæc abbas episcopum rogat, ut archidiaconum prodire in medium juheat; utique is in medium processit, sic eum assatur : [AL] Dic tu, homo, quare quæ Deus in puerò præclarò ostenderat, episcopo non declarasti? cur abiens fodisti in terra, et domini tui argentum ut servus ille nequam, occultasti? malusne animus hæc tuus pervertit, an potius hanc tibi mentem diabolus debole injecit, suasitque, ut Dei donum absconderes? nunquamne vero legeras, gloriosum esse Dei opera promulgare? ac tales ipse et tantas inferre modestias potuisti sanctissimo episcopo, ejusdemque causa populo universo et his pueri parentibus? Nam si eos certiores de iis fecisses, quæ Deus pueri causa illustria patrasset, profecto gavisi essent omnes, neque in tantum mororem ad hoc usque tempus pervenissent. Age igitur, homo, singula ediscere.

**XXIV.** Ilic vero pallere archidiaconus, ac totis artibus contremiscere: tum coram eo in terram prolapsus, plorare graviter ac dicere: Prohi vos, mei, Patres sancti, misereat! flagitium a me adiutissimum est coram Deo et coram populo hoc universo, maxime vero adversus sanctissimum episcopum, quem communem parentem habemus: per ipsum vos Deum oro, veniam date. Cui abbas: Surge, inquit, et ea quæ de puerò videris atque audieris, nobis enarra. Ergo archidiaconus, cum a solo surrexisset, sic dicere instituit: Audite me, Patres fratresque omnes: quiescebam nocte quadam in sa-

A ή οὐτες ασέμνως πενθεῖν ἐπὶ τῷ τέκνῳ ὑμῶν, τῷ πρόδη τὸ παρέν ὑμὴν μὴ φαινομένῳ, αἰδὲ δὲ τῷ Θεῷ φανερῷ δυτὶ, καὶ περὶ ὑμῶν προσευχομένῳ. Ἀποχριθεὶς δὲ ὁ Χαρίτων λέγει αὐτῷ· Ἀκούσου, Πάτερ, πᾶν τοσούτως ἔχει· γέγραπται γάρ ἐν ταῖς Παραμίταις, «Ἄδης· καὶ ἀπώλεια φανερὰ παρὰ Κυρίου, πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων; Ιπάντως, κύριέ μου καὶ Πάτερ, καὶ τὸ τέκνον ἡμῶν, εἰ καὶ πεφύνευται ἀπὸ χειρὸς ἀνθρώπου τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἀλλ᾽ οὐν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς χειρας Θεοῦ παραδέδοται· ἀνατίος γάρ ἀπέθανεν. Ηδὲ γυνὴ αὐτοῦ ἀπέβλεψεν τῷ στόματι τοῦ ἀβδοῦ, τὸ τέλος ἀπολογήσεται περὶ τούτου. Ἀποχριθεὶς δὲ ἀβδοῦ λέγει τῷ Χαρίτωνι· Ἀκούσου, ἀδελφὲ Χαρίτων, πίστευέ μοι, δοτὶ εἰ ἐπὶ κακῷ ἐξέδωκεν ἕαυτὸν τὸ τέκνον σου ἡ ὥστε νομίζεις, πεφυγεῦσθαι αὐτὸν ὑπό τινος, δοὺς γέργονεν, οὐκ ἀν παρίδεν δ Θεὸς τοὺς κόπους καὶ τὰ δάκρυα τοῦ πνευματικοῦ αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν κοινοῦ Πατρὸς τούτου· ἀλλὰ πάντως φανερώσαι αὐτῷ εἶχεν τὰ κατατάσθια αὐτὸν. Ἄλλὰ πίσθητι μοι, δοτὶ ἐν ἀγρεθοῖς αὐλίζεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἀποχριθεὶς δὲ ὁ Χαρίτων λέγει τῷ ἀβδῷ· Ἀγαθὴ καὶ ὀφελιμος ἡ σῇ παραίνεσις, Πάτερ· πλὴν ἔγων Κύριος τὰ κατὰ τὸ τέκνον ἡμῶν· καὶ ἡμᾶς ἐλεήσεις· αὐτοῦ δὲ, ὡς βούλεται, τὴν ψυχὴν διοικήσει.

**C** KΓ'. Εἶτα ταῦτα εἰπόντων αὐτῶν λέγει δ ἀβδοῦ τῷ ἐπισκόπῳ· Ἀγαγε εἰς μέσον τὸν ἀρχιδιάκονον. Εἶτα εἰς μέσον στάς δ ἀρχιδιάκονος, λέγει αὐτῷ δ ἀβδοῦ· Λέγε σὺ, ἀνθρώπε, τίνος ἔνεκεν οὐκ ἀπεκάλυψας τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ τὰ γενήμενα εἰς τὸν παῖδα τῷ ἐπισκόπῳ; ἀλλ᾽ ἀπελθὼν ὅρυξας ἐν τῇ γῇ, καὶ ἔκρυψας τὸ ἀργύριον τοῦ κυρίου σου, καθὼς καὶ δ πονηρὸς δοῦλος ἐκεῖνος; δ νοῦς σου δ ἐδίοις; ταῦτα ἐτρωπήσατο, μᾶλλον δὲ δ ἐνσπείρας; ἐν σοὶ κακότεχνος διάβολος τούτον εἰναὶσμὸν, παραλογισάμενος τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καλύπτεσθαι; ἡ οὖν ἀνέτρως ποτὲ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα ἀνακηρύττειν ἐνδοξον; καὶ τοσαύτας καὶ τοιαύτας θλίψεις ἐπῆγαγες τῷ δισωτάτῳ ἐπισκόπῳ, καὶ δ' οὐτοῦ παντὶ τῷ λαῷ καὶ τοῖς γονεῦσιν τοῦ παιδίου; Οντως εἰ ἐφανέρωσας αὐτοῖς τὴν δέξαν τοῦ Θεοῦ, ἤπειρος ἐποίησεν μετὰ τοῦ παιδικρίου, ἔχάρησαν ἀν πάντες, καὶ οὐκ εἰς τοσαύτην κατήντησαν ἀθυμίαν ἔως τοῦ νῦν. Εἰπὲ οὖν ἐπὶ πάντων, ἀνθρώπως.

**D** KΔ'. Ο δὲ ἀρχιδιάκονος, ἤρεστο ἀλλοιοῦσθαι τῷ προσώπῳ καὶ τρέμειν, καὶ τὰ γόνατα αὐτοῦ επῆστο πρόδη τοῦτο συνεκρύσσοντο· καὶ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ μετὰ κλαυθμοῦ πικροῦ ἔλεγεν· Ἐλεησάτε με, Πάτρες ἄγιοι, ημαρτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ τούτου, ἐκαιρέτας δὲ εἰς τὸν κοινὸν ἡμῶν Πατέρα τὸν ἀσιώτατον ἐπίσκοπον· συγχωρήσατε μοι δ' αὐτὸν Θεὸν. Λέγει αὐτῷ δ ἀβδοῦ· Ἀναστάς διηγησας ἡμῖν & εἰδες καὶ ἀκήκοας περὶ τοῦ παιδικρίου. Ἀναστάς δὲ δ ἀρχιδιάκονος ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἤρεστο λέγειν· Ἀκούσατε μου, Πάτερ, καὶ παντες ὀδελφοι. Κοιμωμένου μου ἐν μιᾷ νυκτὶ ἐν

(94) Prov. xv, 12. At LXX habent παρὰ τῷ Κυρίῳ. Symm. ἐνώπιον. Theod. ἐνχειτον.

(95) Cod. 2, περιέλεψεν στόματι.

τῷ καλλίψ τοῦ σκυσοφυλαχίου, καὶ ἐμοῦ ἀφυπνώ· Αὐτοῖς, κέκληκέν τις φοβερὸς τὸν παῖδα. 'Ο δὲ ἀναστὰς ἔστη ἐμπροσθέν μου, καὶ εἶπέν μοι· Τί κέκληκάς με, χύριε; Καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ κέκληκά σε, τέκνον, ἐγώ. Εἴτα πάλιν μετ' ὀλίγον ἐπέστη αὐτῷ δεύτερον φωνῇ λέγων· Γρηγόριε· καὶ πάλιν προσελθὼν εἶπέν μοι· Ἰδοὺ ἐγώ, χύριε, τί κέκληκάς με; Καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ κέκληκά σε, τέκνον. 'Εγνων δὲ, διὰ ἀπιστίαν ἔωρα, καὶ εἶπον αὐτῷ· 'Ἐάν καλεῖ σε ἄπαξ, τέκνον, ἀποκρίθητι αὐτῷ· Ἰδού ἐγώ, τί προστάτεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Εἴτα πάλιν ἐκ τρίτου φωνῆς αὐτὸν δικαλῶν αὐτόν· δὸς· Τί ἔστιν, χύριε, τί προστάτεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Καὶ διετάξατο, καθὼς ἤκουσα ἐκ μέρους, διὰ· Πορεύθητι εἰς τὸν αἰγαλὸν καὶ εὑρήσεις ἐκεῖσε τὸν ἔχοντά σε διαιπεράστα. Ταῦτα ἤκουσα παρὰ τοῦ φοβεροῦ τοῦ καλούντος αὐτὸν· ἀλλὰ φοβηθεὶς, οὐκ ἀπήγγειλά τινι τὸ δραμα, μηδ ποτε οὐ μὴ πιστεύσει μοι τις, ἀλλ' εἰπωσιν, διὰ ἐγώ αὐτὸν ή πάπρικα, ή ἐφόνευσα. Λέγει αὐτῷ δ ἀδεᾶς· 'Ο Θεός συγχωρήσεις σοι δι' εὔχῶν τοῦ κοινοῦ ἡμῶν Πατέρος.

**ΚΕ.** Εἴτα ἤκουστο ὁ ἀδεᾶς λέγειν· 'Ακούσατε, ἀδελφοί καὶ Πάτρες, καὶ πᾶσα ἡ Ἑκκλησία, τὸ παράδοξον θαῦμα τὸ γεννύμενον ἐν ταῖς ἡμέραις ταῦταις. 'Προύσαμεν ἐν τοῖς Βασιλεοῖς, διὰ κοιμαμένου τοῦ παιδαρίου Σαμουὴλ τοῦ προφήτου ποτὲ ἐμπροσθέν τοῦ Ἡλί τοῦ ἱερέως, κέκληκεν αὐτὸν διγγελος Κυρίου λέγων· «Σαμουὴλ, Σαμουὴλ»· τούτου δὲ ἐκ τρίτου γέγονεν ἡ φωνὴ πρὸς τὸ παιδάριον, καὶ ἀνέτρεχεν, πρὸς τὸν Ἡλί, καὶ ἐποίησεν καθὼς διετάξατο αὐτῷ· καὶ εἰς προφήτην μέγαν ἀναδείξειται ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Οὕτως καὶ οὗτος δι μαχάριος ἐφάμιλλος τούτου γέγονεν, καὶν οὗτος δι θεατάμενος· τὴν δέξιαν τοῦ Θεοῦ, ἐνόμισεν κρύπτειν, ἀλλ' οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία τὴν τοῖς ἀναζήσοις τὰ κατὰ τὸν παιδά ἐδήλωσεν, ἵνα τὰ ἔργα αὐτοῦ καὶ τὰ θευμάτα αὐτοῦ φανερωθῶσιν τῷ Πατρὶ ἡμῶν τῷ ἀεὶ προευχούμενῳ περὶ αὐτοῦ. 'Ακούσοντο, Πάτερ τιμιώτατε, καὶ πάντες ἵστοι μικροὶ τε καὶ μεγάλοι, ἀνδρεῖς τε καὶ γυναικεῖς, φοβερὸν καὶ περάδοξον θαῦμα ὑμῖν διηγήσομεν. 'Οντων ἡμῶν ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἀπέλθαμεν προσεύξασθαι ἐν τῷ πανσέπτῳ ναῷ τοῦ ἀγίου καὶ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων Πέτρου· Ἐλαχεῖν ἦταν μεῖναι ἐν τῷ περὶ τινὶ εἰς ἀδελφὸν μοναχὸν τινὰ· καὶ ἐξείην τῇ νυκτὶ ἐφάντασάν μοι ἀνδρεῖς φοβεροὶ ἔνοι ἐν ὅραμάις λέγοντες· 'Ἄδεῖ. Ἔγώ δὲ ἀπεκρίθη μετὰ φόβου· Τί ἔστιν, χύριοι μου; Οἱ δὲ εἶπον· 'Ἀνέστα ταχέως μετὰ τῶν τὸν τοῦ δύο μοναχῶν, καὶ ἀποπλεύσατε εἰς τὴν Ἀφρικήν, καὶ εἰσελθόντες ἐν Καρθαγένῃ τῇ πόλει, καὶ ζητήσατε ἐκεῖς ἐν τῷ οἴκῳ τινὶς ναυκλήρου ὄνδρατο· Οὐάρου τινὰ ἔνον Γρηγόριον λεγόμενον, Σικελὸν ἐκ τῆς Ἀχραγαντίων Ἐκκλησίας· εἴνεται γάρ τῷ Θεῷ καὶ ἐπιθυμεῖ θεῖν τὴν ἀγίαν Σιών. Σπεύσαντες οὖν ἀπέλθατε καὶ διασώσατε αὐτὸν ἔως Ἱεροσολύμων πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Μακάριον· ἐνετειλάμεθα δὲ καὶ αὐτῷ περὶ τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα προσλάβηται αὐτόν· ἐπ' αὐτῷ γάρ ἀναπέπαυται τὸ πνεῦμα ἡμῶν, ὥσπερ καὶ Ἡλιού

A crarii cella, jamque obdormiveram, cum terribilis nescio quis puerum vocavit. Ille vero assurgens et me coram accurrens: Quorsum, ait, me, domine, vocasti? Cui ego: Non equidem, inquam, te vocavi, fili. Paulo post idem ei rursum astiū voce inclamans, Gregorii: et ille iterum ad me accedens: Ecce ego, inquit, domine, quorsum me vocasti? Cui ego: Minime te vocavi, fili. Sed cum percepisset, visum ei oblatum, adjeci: Si te semel etiamnum, fili, vocarit, vocanti responde: Ecce ego, quid famulo præscribis tuo? Ergo cum eum tertio ille idem vocasset, subjeicit proutinus, Quid est, domine, quod famulo præscribis tuo? Alique ille, quatenus audire licuit, abire eum ad littus jussit, ibique inventurum ait, qui transmittere possent. Hæc ego ex terribilis illius voce audivi: sed metu correptus visum nemini indicavi, neminem ratus sibi habiturum, ac dicturos potius, puerum a me vel venditum vel necatum esse. Porro, albus, tibi, inquit, Deus parcat, precibus communis patris nostri placatus.

**XV.** Tum sermonem instituens: Audite, ait, fratres patresque et omnis Ecclesia, prodigium admirabile quod diebus his nostris contigit. Accipimus e libris Regum<sup>11</sup>, puerum Samuelem prophetam, - cum non procul a sacerdote Heli dormiret, ab angelo Domini nominatim vocatum esse: «Samuel, Samuel», eamque [xli] vocem ter a puero auditam, ipsum ad Heli accurrisse, quæ hic mandaverat, implesse, ac propletam magnum coram Deo renuntiatum esse. Enimvero non aliter beatus hic adolescens illius emulator fuit; quoniam ipse gloriam Dei contemplatus, absconditam putavit, nec nisi Dei humanitas nobis vel indignis quæ ad puerum pertinent manifestavit, ut opera ejus et prodigia notarent Patri nostro, qui assiduis eum precibus Deo commendauit. Audi, Pater venerande, vosque e populo omnes, parvi et grandes, viri et mulieres, audite: stupendum vulnus ac singulare prodigium exponam. Cum Romæ nos versaremur, et adorandi causa in venerandum sancti principis apostolorum Petri templum venissemus, forte accidit, ut monachus quidam e fratribus hospitio nos acciperet. Apud hunc prima ipsa nocte viri duo formidabiles nobis per visum se obtulerunt, et, Abba, clamarunt; quibus ego tremebundus respondi: Quid est, dominii mei? Illi vero: Surge, inquit, quamprimum cum duobus hisce, qui tecum sunt, monachis, atque in Africam navigate; cumque Carthaginem tenueritis, quærите illic apud navicularium, cui nomen Varo est, hospitem Gregorium nomine, Siculum ex Ecclesia Agrigentina: hoc enim a Deo petit, hoc cupit, ut sanctam Sionem videre liceat. Itaque maturate iter, cumque incolumem Hierosolymam ad episcopum deducite; nam et illi de viro hoc mandata dedimus, ut eum recipiat: quippe spiritus in eo noster requievit, non aliter quam

<sup>11</sup> I Reg. iii, 1 seqq.

Elie olim in Eliseo. Atque ubi hæc dixerit, penitus A ἐπὶ Ἐλισσέου ποτέ. Καὶ ταῦτα εἰπόντες μοι, ἀφενεῖς ἔγενοντο. Διυπνιαθεῖς δὲ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ, ἀπῆλθον ἐπὶ τὸν ποταμὸν· καὶ ὁ οἰκονομὸς δὲ Θεοῦ εὑρὼν πλοῖον βουλόμενον ἀποπλεῦσαι ἐπὶ Ἀφρικήν, καὶ δοὺς τὸν ναῦλον ἡμῶν εἰσῆλθον μετὰ ὅντος ἀδελφῶν τούτων· καὶ προστάξεις Θεοῦ διὰ δέκα ἡμερῶν διεπεράσαμεν ἐν Καρθαγένῃ, καὶ εὑρομεν τὸν παῖδα ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ Ἅγιου Ἰουλιανοῦ ἀναγινώσκοντα· καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν, συνανέδη μεῖν ἡμῶν εἰς Ἱεροσόλυμα, κἀκεῖτο αὐτὸν εἰάσαμεν τῇ ἀγίᾳ Κυριακῇ τῇ Νέᾳ μετὰ τοῦ ἄγιου Μαχαρίου τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων, βίον κεκτημένον εἰσχημόν, καὶ πολιτεῖαν ἐνάρετον, ὅστε θαυμάζεσθαι τὸν παῖδα παρὰ πάντων τῶν δυτῶν σὺν τοῖς ἑκεῖσε.

XXVI. Hæc monachus exposuit, hisque auditis universa virorum ac mulierum multitudo elata voce et manibus ad cœlum expansis claimabat: Domine, miserere: magnamque lacrymarum vim effundebat. Charito autem et uxori ejus humi abjecti ac prono vultu tanquam mortui jacebant; quoq; monachus accedens tenuit atque excitavit: Surgite, inquiens, filii mei, et Deo laudes reddite, qui vos de filii vestri vita certiores fecit, tali præsentim vita, quæ virtutis et pietatis professione commendatur. Subinde, cum eos episcopus salutari signo lustrasset, considerunt, magnas Deo laudes [XLII] et gratias redentes communis omnium salutis auctori, qui sanctorum virorum ministerio, quos singulis æstatibus sibi acceptos habuit, res adeo insignes ac mirandas prodidisset. Mater vero Gregorii abbatem alloquens: Charus, ait, utique Deo es, Pater sancte, cui revelata mysteria sunt quæ nos miseros solarentur: vivit vero filius meus, domine? Ille autem: Næ, inquit, per Deum vivit et valet: ac vultu quidem parentem ipsius dominum Charitonem virum tuum plane refert. Nam et ipse rufus est, pulchrosque habet oculos, pulchrum os, justas nares, elegans supercilium, labia minuscula: vultus quidem ejus semper demissus, at mensem et cogitationem ad Deum refert: in psalmodia vero suavis admodum omnes allicit (96): idem acutis auribus sacra audit oracula; si quod verbum proficendum sit, latus est (97): a turpi risu omnino abstinet, semper vero optimæ quæque et immortalia in ore habet: animum summo studio exerceat, patientia pollet singulari.

XXVII. Hæc aliaque multa cum exposuisset abbas, tota convenit civitas, ut Deo laudes redderet ob ea omnia, quæ ab illo audierat; itaque diem exegere lætitiae plenum, et quia Gregorium vivere cognoverant, et quia parentes ejus gravi magnaque cura liberatos intelligebant. Mox vero, ut quies consecuta est, et sacra mysteria peracta sunt, ci-

(96) Scriptum in utroque cod. χαλόμενος, quod unde sit, aut quid significet, mihi plane ignotum est. Mendum vero esse a scriba arbitror pro χαλόμενον a χαλάω, λαζο, quid et ad animum transferitur, ut sit recreare, exhilarare. Χαλάν τὸ μέτωπον, explicare frontem dixit Aristophanes in *Vesp.*

A ἐπὶ Ἐλισσέου ποτέ. Καὶ ταῦτα εἰπόντες μοι, ἀφενεῖς ἔγενοντο. Διυπνιαθεῖς δὲ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ, ἀπῆλθον ἐπὶ τὸν ποταμὸν· καὶ ὁ οἰκονομὸς δὲ Θεοῦ εὑρὼν πλοῖον βουλόμενον ἀποπλεῦσαι ἐπὶ Ἀφρικήν, καὶ δοὺς τὸν ναῦλον ἡμῶν εἰσῆλθον μετὰ ὅντος ἀδελφῶν τούτων· καὶ προστάξεις Θεοῦ διὰ δέκα ἡμερῶν διεπεράσαμεν ἐν Καρθαγένῃ, καὶ εὑρομεν τὸν παῖδα ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ Ἅγιου Ἰουλιανοῦ ἀναγινώσκοντα· καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν, συνανέδη μεῖν ἡμῶν εἰς Ἱεροσόλυμα, κἀκεῖτο αὐτὸν εἰάσαμεν τῇ ἀγίᾳ Κυριακῇ τῇ Νέᾳ μετὰ τοῦ ἄγιου Μαχαρίου τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων, βίον κεκτημένον εἰσχημόν, καὶ πολιτεῖαν ἐνάρετον, ὅστε θαυμάζεσθαι τὸν παῖδα παρὰ πάντων τῶν δυτῶν σὺν τοῖς ἑκεῖσε.

B C K'. Ταῦτα διηγήσατο δομοναχός· καὶ ἀκούσαντες ἀπέτιν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, ἤραν εἰς ὕψος τὴν φωνὴν αὐτῶν, καὶ τὰς κείρες εἰς τὸν οὐρανὸν ἐκπετάσαντες ἐκράζον τὸ Κύριε, ἐλέτουν, μετὰ δακρύων πολλῶν. Οὐ δὲ Χαρίτων καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ πεσόντες χαμαὶ ἐπὶ πρόσωπον ἐκείνον ὡς νεκροί. Προσελθὼν δὲ δομοναχὸς ἐκράτησεν αὐτούς· καὶ διήγειρεν λέγων· Ἄναστρετε, τεκνά μου, καὶ δότε δέκαν τῷ Θεῷ τῷ ἀποκαλύψαντι ὑμῖν τὴν ζωὴν τοῦ τέκνου ὑμῶν· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐνάρετον καὶ σεμνὴν αὐτοῦ πολιτείαν. Είτα σφραγίσαντες τὸν ἐπισκόπου ἐκαθέσθισαν δοξάζοντες καὶ εὐχαριστοῦντες τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων Θεῷ ἐν πᾶσιν, τῷ ἀποκαλύψαντι μεγάλα καὶ ουαμάσια διὰ τῶν ἄγιων αὐτούς τῶν καθ' ἔκαστην γενεὰν καὶ γενεὰν εὐχρεστηκότων αὐτῷ. Καὶ λέγει ἡ μήτηρ τοῦ Γρηγορίου τῷ Ἀθεέῳ· Εὐλογημένος; εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ, Πάτερ Ιστε, ψάπεκαλύψθησαν μυστηρία διὰ τὴν ἡμῶν ἐλεεινήτητα. Είτα, κύριε, ζῆ τὸ τέκνον μου; Οὐ δέ, Ναΐ, φησιν, διὰ τοῦ Θεοῦ, ζῆ καὶ ὑγιαίνει· ἀρχωμόνται γέροντος τῷ Ιδιῳ πατέρι τῷ κύρῳ Χαρίτων τῷ ἀνδρὶ σου· Εστα γάρ κάκείνος πυρβολίζων μετὰ κάλλους ὁρθαλμῶν, εὔστομος, εὔρινος, κολόφρυν, μικρόχειλος, κάτω νεύων ἀει, δινω δὲ τοὺς δόφθαλμους; τῆς καρδίας; πρὸς τὸν Θεὸν ἔχων, ἕδυς δὲ καὶ καλώμενος ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ σφόδρα, ἔξειας τὰς ἀκοὰς ἔχων ἐν τῷ ἀκούειν τὰ σεμνὰ λόγια, βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι πᾶν βῆμα, γέλωτος αἰσχροῦ ἀπεγέμνενος παντελῶς, τὰ λίτιν ἀγαθά καὶ ἀριθμάτα ἀει ἐπὶ σθματος ἔχων· εἰς δικρανὰς ἀπεκτησιν ἐκυτὸν ἐκδοὺς, ὑπομνήν τε κεκτημένος πολλάτην.

KZ'. Ταῦτα δέ καὶ διὰ πολλὰ ἔξηγησάμενος διδόδεις, συνίγθη πᾶσα ἡ πόλις δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν οὓς ἱκουσαν παρ' αὐτοῦ ἀδεδά. Ἐγένετο χαρὶ μεγάλη ἐν τῇ πόλει ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ διὰ τε τὸν Γρηγορίον ἀκούσαντες, διτι ζῆ, πάλιν δὲ διτι καὶ γονεῖς αὐτοῦ ἀπηλλάγησαν ἀπὸ πολλῆς καὶ μεγάλης θλίψεως. Είτα γενομένης ἡσυχίας, καὶ τὴν ἀγίαν

inde, χαλαρός, *lenis*, apud Suidam. Στετεροῦ infra etiam n. 51, scriptum erat χαλόμενον.

(97) Col. 2 βραδὺς; εἰς τὸ λαλῆσαι πᾶν βῆμα φωνῶν. Vix repudiandum istud φωνῶν τιλετος: melius enim respondeant, quia paulo post sequitur, τὰ λίτιν ἀγαθά, etc.

κτιστέσαντες μυσταγωγίαν, μετέλαθον τροφῆς δ τε ἐπίσκοπος, καὶ οἱ μοναχοὶ, καὶ οἱ γονεῖς τοῦ Γρηγορίου. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀσπασάμενοι τὸν ἐπίσκοπον, καὶ τοὺς μοναχούς, ὑπέστρεψαν εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν μετὰ χαρᾶς, δεξάζοντες τὸν Θεόν τὴν δόντα τοικαύτην χάριν τοῦ τέκνου αὐτῶν. Οἱ δὲ μοναχοὶ ποιήσαντες ἡμέρας τρεῖς μετὰ τοῦ δοσιώτατου ἐπισκόπου Ποταμίωνος, ἀσπασάμενοι αὐτὸν, ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, καὶ διέσωσεν αὐτὸν ἔως τῆς Πανορμιτῶν πόλεως· κακέθεν εἰσελθόντες ἐν πλοϊκῷ διεπέρασαν ἦν τῆς Ῥωμαίων πόλεως, καὶ διεσώθησαν εἰς τὸ μοναστήριον αὐτῶν.

ΚΗ'. "Οὐτος δὲ τοῦ Γρηγορίου εἰς Ἱεροσόλυμα, ἐν πολλῇ σπουδῇ καὶ θερμότητι ἀδικνωπά πάντοτε ἤγρυπνει καὶ ἰσοδαλαζεν. ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς ἀδάκοντος χειροτονεῖται ὑπὸ τοῦ ἀγίου Μακαρίου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων δ Γρηγόριος. Είτε μεθ' ἡμέρας δύλγας παρεχάλεσεν τὸν ἀρχιεπίσκοπον τοῦ ἀπολέσαις αὐτὸν, ἵνα ἐξέλθῃ εἰς τὸ δρός τῶν Ἑλαῖων, ἀσπάσασθαι τοὺς ἔκστις Πατέρας. Καὶ ἐκέισενσεν αὐτὸν ἀπελθεῖν. 'Ο δὲ ἀπὶς χαίρων, καὶ διδόραμεν τὰ μοναστήρια τῶν ἁγίεσσας, μεγάλως ὠφεληθεὶς παρὰ τῆς αὐτῶν παρανίσεως· μᾶλλον δὲ καὶ εἰς πλείστα κατάνυξιν καὶ σπουδαιότερον αὐτὸν ἐλθεῖν. Ποιήσας δὲ ἐκεῖ ἐνικυτὸν ἔνα, ἀσπασάμενος τοὺς ἀδελφούς, αἵτε τὸ παρ' αὐτῶν εὐχήν λαβεῖν· μελλεν γάρ ἐπὶ τὴν ἑστέραν Ἐργμον πορεύεσθαι. Ἐπευξιμένων δὲ αὐτῷ πάντων τῶν ἀδελφῶν, ἀπέλυσαν αὐτὸν λέγοντες, Πορεύου, τέκνον, ἐν εἰρήνῃ·

(98) Primum quidem mirere, adolescentem et electo episcopi Agrigentini ab archiepiscopo Hierosolymorum susceptum et diaconum factum esse: cum iam concilium Chalcedonense can. 20 edixisset: Et δέ τις ἐπίσκοπος μετὰ τὸν ὄρον τούτον ἀλλοὶ ἐπίσκοποι προστήκοντα δέσσεται κληρικόν, ἐδέξεν ἀκονωνύτων εἰναὶ καὶ τὸν δεσθεντά καὶ τὸν δεξάμενον, ἔως ἂν δικαστὴς κληρικός εἰς τὴν οἰκίαν ἐπανέλθῃ Ἐκκλησίᾳ. Id est: Si quis autem episcopus post hanc definitionem suscepit clericum ad alium episcopum pertinentem; placuit, et suscepitum et suscipientem communione privari, donec is, qui migraverat clericus ad propriam fuerit regressus Ecclesiam. Sed fortasse hac se lege non teneri putavit archiepiscopus, quod Gregorium jam monachum apud se haberet, et inter subditos numeraret. Illud potius mirandum, -qui a Latino episcopo clericus factus esset, mox Graeco sive Syriaco ritu diaconum institutum fuisse. Ceterum ne hoc quidem per ea tempora insolens omnino atque novum dici possit. Nam de Theodoiro Graeco monacho Tarsi in Cilicia nato, quem Vitalianus pont. max. archiepiscopum in Britanniam misit, haec versa vice a Beda accepimus (Hist. Angl. lib. iv, c. 4): Qui subdiaconus ordinatus, quatuor expectavit menses, donec illi coma cresceret, quo in coronam tonsuram posset. Habetur enim tonsuram more Orientalium sancti Pauli apostoli: qui ordinatus est a Vitaliano papa anno Dominicæ incarnationis octavo. Contra vero Gerontius diaconus Ecclesiæ Mediolanensis sub Ambrasio, cum se Constantinopolim contulisset, Nicomedensis episcopus factus fuerat: quem quidem Ambrusius, ut est apud Sozomenum (lib. viii, cap. 6), litteris ad Nectarium datis, saereditio deturbandum censuit, at longe alia de causa, quam-

A bum simul ceperunt episcopus et monachi et Gregorii parentes. Atqui hi deum salutē episcopo et monachis dicta, domum suam eum gaudio reversi sunt, Dei benignitate celebrantes, qui filio conservato tantum eis beneficium contulisset. Monachi vero dies tres apud sanctissimum episcopum Potamionem commorati, honore illi habito discedendi facultatem impetrarunt, et Panormum usque deducti sunt: unde Romani navigarunt, atque in columnes ad monasterium suum pervenerunt.

XXVIII. At vero Gregorius Hierosolymis impiger, magno studio atque amoris ardore perpetuo vigilans, divinarum Litterarum meditationi incumbebat. Ubi vero sancta dies Pentecoste advenit, a sancto archiepiscopo Hierosolymorum inter diaconos (98) cooptatus est. [viii] Tum diebus aliquot exactis, commematum postulavit, ut in Olivarum montem ire liceret, Patres salutandi causa, qui illic degerent (99). Quo imperato laetus abiit, et tractus illius monasteria peragravit, magno utilitatis fructu, ex patrum illorum hortationibus percepto, majore animi angore, ac vehementiori proficiendi voluntate suscepta. Enimvero apud eos annum diversatus, cum discessione pararet, petuit a fratribus, ut sibi bene precentur, quod nempe in penitiora deserta esset profecturus. Cui fratres omnes fausta apprecati, haec abeunti addidere: Perge, fili, Deo propicio; fides et charitas, qua Deum complectaris, tibi saluti

quod Latinus diaconus fuisset. Quinetiam usque ad Cœlestini III; pont. max. ævum, non omnes haec religioni duxisse videntur episcopi; cum hic cardinali S. Laurentii legato in Siciliam rescripsit: *Licet culpandus sit episcopus Latinus, qui clericos suos a Graeco facit antistite ordinari; quādiu tamen talis mos ab Ecclesia toleratur, impediri non debet ab executione ordinum taliter susceptorum.* (V. Morin. *De sacr. Ord. P. I. c. 3, n. 3.)* Mirum etiam est Gregorium annorum viginti diaconum esse designatum. Sunt tamen, qui Syricum pont. max. constituisse arbitrentur: *ut acolythus et subdiaconus post vicesimum ætatis annum, si se primitus continentia præente dignum probarit, ad diaconi gradum accedit.* (Epist. ad Ilimer. episc. Terrac. n. 9.) Verum non sat is explorata ea lectio est: Cum in aliis codicibus pro vicesimum scriptum sit tricesimum, ut Harduin in margine indicavit (Conc. t. I, p. 850). Num autem ubique definitus annorum numerus esset, ante quos nemo diaconus fieri posset, non reperio. Sed Patres concilii Aquigranensis anno 816, haec docnere (apud Hard. t. IV, p. 1063): *A viginti quinque annis et supra in tabernaculo servire ipsis (Levitis) mandatum est. Quam regulam sancti Patres et in Novo Testamento constituerunt. V. can. 14, conc. Trull.*

(99) Apud Cyrillum Scythopolitanum sive potius Metaphrastem in Vita Euthymii leges (n. 105), monasterium ibi fuisse Gabrieli presbyteri et hegumeni ἐν τῇ πρὸς τῷ κοιλάτῳ τοῦ σεβαστοῦ ναῷ, δε ἀπὸ τῆς ἀγίας ὄντος Ἀνατολῆς. In valle venerabilis templi ad Orientem, quod nomine sanctæ Assumptionis donatum fuerat. Quo de templo, quod in montis vertice erat, meminit etiam in Vita Sabe (n. 45).

sit. Cum igitur Olivarum montem reliquisset, in viam se dedit, quæ in deserta duceret, ac tertio post die monachum invenit horæ sextæ precatio peragente. Atque id divino consilio factum dico, quoniam in modum alias contigisse dictum est: monachus scilicet, qui juvenis professionem et causam nosset, absolutis precibus ipsum advocabat, et quo pergeret, interrogavit. Cui ille: Quo me Christus deducet: volo enim, si Dominus annuat, in deserta penetrare. At monachus: Mecum, inquit, proficisciendum tibi est, fili. Itaque simul dierum viginti iter emensi, nescio quo in loco constitere, ubi monachus procul Gregorio cellulam demonstravit, ante quam binæ palmæ erant; tum hæc adjecit: In ea cellula, fili, magnus habitat Pater; si salvus esse vis, accede illuc; cum ostium pulsaveris, si quidem [XLIV] ille psalmis operam det, extra cellulam subsistes, et quod reliquum erit psalmorum, cum ipso absolves: post hæc ille te omnino in colloquium admittet. Mihi jam alio abeundum est (1). Ac monachus quidem post mutua officia discessit, eumque solum reliquit. Gregorius vero flexis genibus sic precari coepit: Domine Iesu Christe Deus noster, qui Patres omnes servasti, quicunque in hæc loca ingressi tibi placerunt, ipse me quoque abjectum ac nequam accipe, ac flagitia mihi remitte: neque enim voluntas tua est perire quemquam, quin omnes homines ad veritatis cognitionem pervenire cupis.

**XXIX.** Hæc precatus surrexit, ac salutari signo asurpato (2), ad cellulam accessit. Stans autem auscultando sensit monachum psalmis intentum esse, et cum eo quasi turbam caudentium audire sibi visus est; sed ubi ad cellulam magis approximavit, tres veluti voces simul concinentes audiit: cumque cellulæ proximus astaret, pulsare ausus non est: psalmos tantum cum eo recitavit, dum hora nona absolveretur. Ille subinde ad cellulæ ostium (3) inclinavit sese, et clamans sic ait: Gregori fili, huc ad nos ingredere. Quem ut audit Gregorius, ad pedes senis accurrens procidit, et lacrymans dixit: Miserere mei, Pater, atque hominem scelestum precibus juva, ut animam meam Deus servet. Senex vero: Deus, inquit, lui,

(1) Cod. 2, èn ètropho tòpῳ πορεύομαι.

(2) Quam veteri inter Christianos consuetudine fiat, ut religionis ergo signum crucis in fronte describamus, Tertullianus in primis nos docet (*De cor. c. 3; et Adv. Marc. l. III, c. 22*); de signaculo autem, quod a fronte ad pectus dicitur, loqui idem videtur, cum ad uxorem scripsit (*Ibid. II, c. 5*): *Latebisne tu, cum lectulum, cum corpusculum tuum signas?* Nec aliud, opinor, indicavit Ruffinus, cum de Ecclesiæ sue consuetudine ait (*Apol. I, 1, n. 5*): *Cum omnes Ecclesiæ ita sacramentum Symboli tradant, ut postquam dixerint:* Persecutorum remissionem, addant: Carnis resurrectionem, sancta Aquileiensis Ecclesia, Dei spiritu futuras adversum nos calumnias præveniente, ubi tradit: Carnis resurrectionem, addit unius pronominis syllabam: et pro eo, quod ceteri dicunt: Carnis resur-

A ή πίστις καὶ τῇ ἀγάπῃ, ἥν ἔχεις πρὸς τὸν Θεόν, σώσει σε. Ἐξελθὼν δὲ ἐν τοῦ δρους τῶν Ἑλαῖων τρίποδε τῆς ἑδοῦ τῆς ἑρήμου, καὶ μεθ' ἡμέρας τρεῖς εὗρεν μοναχὸν τινα ποιοῦντα εὐχὴν τῇ ἔκτῃς ὥρᾳ. Τοῦτο δὲ λέγω κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, ὃς καὶ ποιεῖται γεγονέναι· καὶ γνοὺς δὲ μοναχὸς, ἐτις ἤτει δὲ νέος ἀπελθεῖν καὶ σωθῆναι, προσκαλεσάμενος αὐτὸν δὲ μοναχὸς λέγει αὐτῷ μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτὸν τὴν εὐχήν· Ποιοῦ πορεύηται, τέχνον; Ὁ δὲ φησιν. Ὅπου δὲ Χριστὸς ὁδηγήσει· βούλομαι δὲ, ἐάν δὲ Κύριος κελεύει, ἐπὶ τὴν Ἑρημον εἰσβαθεῖσεν. Λέγει αὐτῷ δὲ μοναχὸς· Ἐλθὲ μετ' ἐμοῦ, τέχνον. Καὶ περιπατήσαντες ἑδῶν ἡμερῶν εἰσκοτι, ἔρχονται ἐν τινι τόπῳ· καὶ δεικνυτιν αὐτῷ ἀπὸ μακρόθεν δὲ μοναχὸς κελλίου ἦν δύο φοίνικας ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου, καὶ λέγει αὐτῷ· Βέρανον, ἐν τῷ κελλίῳ ἔκειναι, ἐστίν Πατήρ μέγας· ἐάν βούλεις σωθῆναι, ἔκει ἀπελθὼν καὶ κρούσας τις τὴν θύραν, εἰ μὲν φάλλοις, σὺν αὐτῷ πλήρωσον ἔξωθεν ἑστῶς τοῦ κελλίου, καὶ μετὰ ταῦτα πάντας ἀπολογήσεται σοι· ἐγὼ γάρ ἐν ἑτέρῳ τόπῳ ἀπέργομαι. Καὶ βαλόντες ἀλλήλοις μετάνοιαν, ἀπῆλθεν ἀπὸ αὐτοῦ δὲ μοναχὸς ἀφεὶς αὐτὸν μόνον. Καὶ κύλιας τὰ γόνατα αὐτοῦ δὲ Γρηγόριος, εἴσατο λέγων αὐτοῖς· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ δὲ Θεός τημῶν, δὲ σώσας πάντας τοὺς Πατέρας τούς σοι εὐαρεστήσαντας, τοὺς ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ἐμβατεύσαντας, αὐτὸς πρόσδεξαι κάμψει τὸν ταπεινὸν καὶ ἀμαρτωλὸν, καὶ συγχώρεσαι ματὰς ἀμαρτιας· διτοιούσι τοιούτους οὐκέτι μηδέποτε τοιούτους ἀπολέσθαι τινά, ἀλλὰ πάντας ἀνθρώπους εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθεῖας βούλεις ἔρχεσθαι.

**C** **X.** Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀναστὰς περιεστράγισεν ἐαυτὸν, καὶ ἀπῆλθεν ἔως πλησίον τοῦ κελλίου, καὶ ἐστὼς καὶ ἀκροασάμενος ἤκουεν αὐτοῦ φάλλοντος, καὶ ὥσπερ δχοῦ πολλοῦ τινος, ὡς ἐδόκει, σὺν αὐτῷ. Ἐγγίσας δὲ τῷ κελλίῳ καὶ πάλιν ἀκροασάμενος, ἤκουεν ὥσπερ τριῶν φωνῶν τινων φαλλόντων, καὶ ἐγγίσας τῷ κελλίῳ καὶ ἐστὼς, οὐκ ἐτόλμησεν κροῦσαι, μόνον συνέψαλλεν αὐτῷ ἔως τοῦ πληρῶσαι αὐτὸν τὴν ἐννάτην. Καὶ, μετὰ ταῦτα, παρέκυψεν διὰ τῆς θύρας τοῦ κελλίου, καὶ φωνήσας οὕτως εἶπεν· Τέκνον Γρηγόριε, εἰσελθε πρὸς τὴν μάζαν. Ὁ δὲ ἀκούσας, δραμὼν τοῖς ποσὶν τοῦ γέροντος, προσεπίστησεν μετὰ δακρύων λέγων· Ἐλέησόν με, Πάτερ, καὶ εὔξαιτο περὶ τοῦ δακρυταλποῦ, ἵνα σώσεις ὁ Θεός τὴν ψυχὴν μου. Ὁ δὲ γέρων λέγει αὐτῷ· Ο θεὸς

rectionem, nos dicimus: Hujus carnis resurrectionem; quo scilicet frontem, ut mos est, in fine Symboli signaculo contingentes, et ore carnis hujus, videlicet quam contingimus, resurrectionem salientes, omnem venientem adversum nos lingue calumnianti adiutum perstruamus. Quibus verbis morem indicare videtur, qui adhuc viget, ut crucis signum sub Symboli conclusionem a fronte ad pectus duatur. Planius etiam res eadem significatur in Actis sancti Theodoli apud Ruinartum (p. 545, § 21): Totumque corpus suum signo crucis manens, in stadium processit animo imperterritio. Quæ item occurruunt in Actis sancte Restituta V. et M. (c. 2, n. 10), quanquam ea non bene Castellius de signis per totum corpus iteratis accipit. (Enarrat. in Acta, p. 142.)

(3) Cod. 2, διὰ τῆς οὐρῆδος τοῦ κελλίου.

Μέλησε σε, τέκνον, καὶ δώσαι σοι κατὰ τὸν κόπον  
σου. Εἶτα προσέμεινε τῷ γέροντι τέσσαρες χρό-  
νους, κάκει· εἰν ἔχοματισθη πᾶσαν φτονοκήν καὶ  
γραψυματικήν, φιλοσοφίαν καὶ ἀστρονομίαν κατα-  
μαθών, γέγονεν ἄλλος; ἐξ ἄλλου δεύτερος Χρυσόστο-  
μος. Μετὰ δὲ ταῦτα συνταξάμενος τῷ γέροντι, καὶ  
ἐπεξῆμενος αὐτῷ ἀπέλινεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, προ-  
δηλώτας αὐτῷ διάρων τοὺς πειρασμούς, οὓς ἤμελ-  
ιεν ὑπομένειν. Καὶ πάλιν ὑπέεστεψεν εἰς Τίρυσον  
λυμα.

Λ'. Καὶ ἐδίξετο αὐτὸν ὁ ἄγιος Μακάριος ὁ ἀρχιεπίσκοπος; μετὰ χαρᾶς πολλῆς, καὶ ποιήσας πάλιν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐνικούτην ἔνα κατατρυφῶν τὸν ἄγιον τὸν ἑκεῖσε δοντων πατρικῶν ἀνδρῶν, μετὰ τὴν γράμμων ἑκείνων παρεκάλεσεν τὸν ἀρχιεπίσκοπον. Ἡντι-  
ἀπολύτῃ αὐτὸν, καὶ εὑρῆται ὡς ὑπὲρ αὐτοῦ. Καὶ ἐπευ-  
ξίμενος αὐτῷ ὁ ἀρχιεπίσκοπος καὶ πάντες οἱ ἄγιοι  
ὁ πέμψαν αὐτὸν μετὰ χαρᾶς. Ἐξῆλθεν δὲ ἀπὸ Ἱερο-  
σολύμων τῇ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς, καὶ ἤρχετο  
εἰς Ἀντιοχείαν, κἀκεῖσε λαβὼν κελλίον παρὰ τοῦ  
διοίου Εὐσταθίου τοῦ ἀρχιεπισκόπου τῶν ἑκείτε,  
ινθα δ ἄργος Πατήρ τὴν δι μέγας Βασιλεὺς τὴν  
Ἐξαρχίμερον ἐμήτηνεσεν, φέρετο τοὺς περὶ τῶν δο-  
γμάτων ὑποτιθετθαὶ λόγους, ὡστε μὴ δύνασθαι τῶν  
σοφῶν τῆς Ἀντιοχείας ἀνταποκριθῆναι αὐτῷ· ἦν  
γὰρ ἔχων χάρισμα πνευματικὸν ὁ ἀνήρ. Ποιήσας δὲ  
τὸν Ἀντιοχείᾳ δ Γρηγόριος ἐνικούτην ἔνα, καὶ θαυμα-  
σθεὶς μεγάλως καὶ ὑπὲρ πάντων ἐπιτινθεὶς, συντα-  
ξίμενος τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, κατέλαβεν  
ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ ἐδίξατο αὐτὸν ὁ ἄγιος

(4) *Hec quidem Chrysostomi appellatio, inquit Fabricius (Bibl. Gr. t. VII, c. 15, p. 553), al. quot seculis ipso recentior est, ut notat Savilius in limine notar. ad Chrysostomum; itaque et Sozomeni codicibus a juniori aliquo adjecta, et a Valesio omissa. Tamen a tempore sextae synodi anno 680, Constantiopolis celebrata communiter obtinuit.* Verum, pacientiorum virorum dix. rrin, non ita se res habet. Jam enim al. anno 553 ea appellatio vulgata erat, et annium ore usurpabatur, testem habeo Vigilium Pont. Max. in Constituto, in quo haec leges (apud Hard. Conc. t. III, p. 58): *Hanc autem regulum et in sanctorum Joannis Constantinopolitanii episcopi, quem Chrysostomum vocant, atque Fluviani ejusdem civitatis episcopi veneranda memoria constat esse servata.* (V. et Theodoret, in fine Hist.)

(5) Col. 1, καὶ εὑρεται περὶ αὐτοῦ.

(7) Dele, sodes, nomen *Eustathii*, temere imperiteque a scriba insertum. Quid enim magis discrepat? *Sanctus Eustathius concilii Nicenii temporibus florebat, nec ultra annum 337, vixisse putatur.* (V. *Hist. Chronol. Patriarch. Antioch.* apud Böltland. t. I, Jul.) Alium *Eustathium* in fastis Antiochenis frustra quæras; at vero *Gregorius noster Antiochianus* venit anno 586. Quo tempore Ecclesiam illam regebat, qui multis laudibus ab Evagrio (lib. V, c. 6) celebratur, *Gregorius I.* (V. *Quien. Or. Chr.* t. II, p. 737.)

Eustathium tamen istum recipit ultro Lancia (n. 16) quo seriem augest patriarcharum Antiochenorum; nec videt clausum esse locum, sedem illam tum occupante Macario Monothelita. Gregorium enim nostrum Antiochiam migrasse censem anno 677 (n. 15). At anno, qui hunc proxime consecutus est, scripta est Divalis sacra Constantini Pogonati ad Donum pont. max. in qua

fli, miscreatur, teque pro laboribus tuis remun-  
retur. Ex eo die annos quatuor apud s. nem fuit  
Gregorius, atque inde rhetoricae universae et gram-  
maticae praecepta hausit, ac philosophiam aliquę  
astronomiam edidicit eo successu, ut paulatim  
tanquam alter Chrysostomus evaserit (4). Eum  
denique senex de [xlv] discussione cogitantem  
fausta omnia appratus dimisit, prædictis adver-  
sis rebus, quas erat subiturus. Ille vero Hierosolyma  
reversus est.

XXX. Ac reducem eum sanctus archiepiscopus magna cum letitia accepit, et annum præterea apud se habuit Hierosolymis, ubi sanctorum Patrum, qui illic erant, societate plurimum est delestatuſ. Post id tempus cum abeundi facultatem ab archiepiscopo petiſſet, et ut sibi bene precaretur (5), rogasset; tam ille, quam reliqui sancti viri Gregorium votis omnibus prosecuti non sine gario dimiserunt. Discessit autem Hierosolymis iv Idū Apriles (6), veniſque Antiochiam, ubi, hospitio acceptus a sancto urbi illius archiepiscopo (7), in ea cellula habitavit, in qua sanctus Pater noster magnus Basilius Heraemerōn interpretatus est, atque ibi sermones de dogmatis proponere cœpit ejusmodi, ut qui Antiochiae sapientes habebantur cum eo certare non possent. Sapientia enim illi quædam divina inesse videbatur (8). Porro Antiochiae Gregorius annum tranſegit, magna admiratione affectus, et omnium laudibus commendatus. Inde annuente episcopo ei fratribus digressus.

ille se præsentem interrogasse testatur in regia  
urbe Μαζάπειον τῆς Θεουπόλιτῶν πόλεως, sive An-  
tiochenum patriarcham: sic enim eam urbem ap-  
pellabant: euidenter iterum et tertio memorat  
(Hard. t. III, p. 1015), tanquam jamdiu pontificatu  
potitum et veterem controversiarum auctorem.  
(Vide Quien. Or. Chr. t. II, p. 742.)

Quod ad Basiliū pertinet, quem Leontius Antiochiae versatum affirmat, nihil de ea re dubitandum esset, siquidem vera Socrates scripsisset, cum Basiliū magnum, illum ipsum esse existimat (*Hist.* I. vi. c. 3), quocum Joanni Chrysostomo amicitia fuit: quem et in libris de sacerdotio secum colloquentem induxit. Verum nemo jam ignorat falsum esse Socratem, et Basiliū multo ante natum, quam Joannem: æqualem contra fuisse Basiliū Raphaneus episcopum, qui anno 381, synodo Constantiopolitana subscripsit; qui cum non multum Antiochia distaret, veri utique similius est, cum Chrysostomo familiariter versatum esse. Sed tamen, cum sciamus Basiliū Magnum perigrasse Palæstinam, Cœlen et Mesopotamiam, in ipso itinere Antiochianam nobilēm urbem cur lustrare noluisse putemus? Porro novem illas homilias pulcherrimas in Hexaemeror a Basilio scriptas censem Garnierus ante episcopatum (in *Vita* c. 41, n. 2); sed ubi composuerit, non addit. Ex tempore pronuntiatas putare videtur Tilleonius (t. IX, p. 289): sed tam comptum opus ne ex Basili quidem ore sine magna commentatione fluere potuisse crediderim. Valeat igitur aliquid Leontii nostri testimonium, et hoc saltem vere affirmare statuamus, famam tum fuisse et hominum opinionem, revera Basiliū Antiochiae in cellula illa, quam Gregorius noster habitavit, nonnulla in Hexaemeror commentatum esse.

(8) Cod. 2, Εχων χαριν πνευματικην.

Constantinopolium profectus est. Qua in urbe apud præfectum monasterii Sanctorum Sergii et Bacchi hospitium invenit (9). Ibidem, cum sancti [XLVI] Patris nostri Joannis Chrysostomi libros reperisset, eosque diligenter percurrisset, de se ipso querebatur, et: Heu me miserum, aiebat, quid ego faciam? quo pacto fraudulentas inimici cogitationes effugiam? quomodo de tot viri hujus invictis virtutibus parare mili aliquot possim? at profecto indignus ego sum, qui tantorum ejus tamque illustrium recte factorum vestigia subsequar. Hoc tamen supplex per Patris hujus mansuetudinem a singulari Dei erga nos misericordia peto atque imploro, ut iis ignoscat, quæ a me quotidie almittuntur (10).

XXXI. At vero præfectus, cum quotidie oculos haberet constantem hominis tolerantiam, psalmodie suavissimæ hilaritatem, summæ abstinentiae studium: quippe hebdomadem totam usque ad Sabbathum jejonus perdurabat, ac subinde oleibus et sale contentus erat: tum divinarum Litterarum meditationem perpetuasque vigilias; haec omnia ad archiepiscopum Constantinopolitanum retulit (11), eumque sic est allocutus: Pater venerande, hospes quidam diaconus in monasterium meum advenit eximio plane aspectu, sed virtutis professione etiam magis spectandus, sapiens lectio intentus, divinarum Litterarum interpres adeo [XLVI] excellens, ut meo quidem judicio par huic alter inveniri bodic in hac urbe non possit, postquam nempe sacram istam divinamque sapientiam tuam exceperimus. Haec vero ut audivit archiepiscopus, mirifice laetus est, ac præfecto respondens: Habemus, inquit, hic homines sapientes: hos ad te mittimus, ut, antequam ille sciat a nobis missos esse, causam ipsi aliquam prætexentes convenient, ac sermonem cum eo habeant, itaque

(9) Causam si queras, eur Gregorius in id monasterium, præ aliis, quæ multa erant Constantinopoli, dixerit, haec fuisse videtur, quod Latini ritus et monachorum Romanorum erat. In Synaxariis, et adnotavit Cangius (*Constantinop. Christ. I. b. IV, n. 88*) ad 12 mensis Marti in Vita sancti Theophanis, *Hormisdæ monasterium appellatur, et sicut dicitur prope palatum, nomen loci ab Hormisdæ Saporis Persarum fratre, qui se Constantinopolim receperat* (*Ammian. I. XVI, n. 17*). Sed Procopius, qui templum a Justiniano conditum tradit (*De aedif. Just. I. I, c. 4*), nihil addit de monasterio, et temp'um exstructum dicit, παρὰ τὴν βασιλέως αὐλὴν, ἡ Ὀρμίδεως τὸ παλατῖνον ἐπώνυμος ἦν. *Apud Regiam, quæ Hormisdæ olim dicebatur*. Cedrenus contra (t. I, p. 566, n. 147) nos docet, binis a Justiniano ibidem aedificatis templis, altero sanctis martyribus Sergio et Baccho, altero sanctis principibus apostolorum dicato, palatii partem, quæ mare spectabat, et, quam ipse privatus incoluerat dominum, simul coniuncta esset, atque ex his omnibus illustrium virorum monasterium existisse. Optime vero his respondent quæ habet Vigilius in epistola ad universam Ecclesiam (Hard. Conc. I. III, p. 5): *Nam cum ad beati Petri ecclesiæ in Hormisdæ fundatam Angustæ mense super præterito fugissemus, etc. Tum enim sibi perlungum illic fore Vigilius spe averat, quod Græci*

**A** μενος τῶν Ἀγίων Σεργίου καὶ Βάκχου. Κάκισσε εὑρῶν τὰς βίθιους τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς τημῶν ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, καὶ αὐτὰς διεξελόν δ μαχάριο, Γρηγόριος, ἔκαυτὸν ταλαντίζων ἐλέγειν Οἷμοι! τι πρᾶξω ὁ τάλας ἐγώ; πῶς δυνηθῶ ἄρα ἐκφυγεῖν τὰς τοῦ ἑκθροῦ κακοτέχνους ἐπινοιας; πῶς δυνηθῶ καταλαβεῖν ἐκ τῶν πολλῶν αὐτοῦ καὶ ἀνεικάστων ἀρετῶν, καὶ ἐκ τῶν μυρίων ὀλίγας κτήσασθαι; ἀλλ' δημος οὐκ εἰρὶ δῖξις τῶν τοσούτων αὐτοῦ καὶ μεγάλων καταρθμάτων ἐπακβίουθος γενέσθαι. Ἄλλ' ἤκετεύω καὶ δυσωπῶ τὸν φιλοκτέρωμαν θεῖν τημῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς τὸ πρᾶσον, ὅπως συγχωρήσῃ τὰ παρ' ἐμοῦ πραττόμενα καθ' ἔκαστην ἡμέραν.

**B** ΛΑ'. Θεωρῶν δὲ ὁ ἡγούμενος τὸ ἐπίμονον τῆς χαρτερίας, καὶ τὸ ἥδυ καὶ χαλώμενον τῆς ψαλμῶν, πάλιν δὲ τῆς ἀκρας ἐγχρατείας· τὴν γὰρ ἐδόμαδις ὀδηληρον ἀπετέλει μὴ γενόμενος ὀλας ἔως τοῦ Σελδάτου, καὶ τοῦτο λαχάνοις μόνον ἐπαρκούμενος καὶ ἀλατι· είτε πάλιν ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν σχολάζων ἀεὶ καὶ τὸ ἀγρυπνον αὐτοῦ πάντοτε, ἀνήγγειλεν τὰ κατ' αὐτοῦ ὁ ἡγούμενος τῷ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως, λέγων αὐτῷ· Πάτερ τίμε, κατήγησεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ μου ξένος τις δάκονος πάνυ ὡραῖος τῇ θέᾳ, πάλιν δὲ καὶ δισκηριαν ἔχων καὶ βίον ἐνάρετον, τοφός δὲ καὶ ἐν ταῖς ἀναγνώσεσιν προσέχων καὶ ἐρμηνεύων τὰς θείας Γραφὰς, ὃς ἐμοὶ δοκεῖ, μὴ εὐρίσκεσθαι. Ἐπερὸν τίνα σῆμερον ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, οὐκ οἶδα, εἰ μὴ τοῦ αὐτοῦ θεία καὶ ιερὰ σοφία. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἐχάρη πάνυ, καὶ λέγει τῷ ἡγούμενῳ· Ἔχουμεν ἐνταῦθα ἀνδρας σοφούς· ἀποστελούμεν πρὸς σὲ, ὃς ἐκείνου μὴ γνώτος, ὅτι ἐξ ἡμῶν ἀπεστάλησαν, διὰ προφάσεως τίνος, καὶ ἕδωσιν αὐτὸν καὶ διαλεχθῶσιν μετὰ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ οὗτος καὶ τμεῖς αὐτὸν θεωρούμεν. Λέγει ὁ ἡγούμενος τῷ ἀρ-

**C** in eo monasterio non essent, et inter suos se futurum intelligeret. Cæterum aliquandiu pontifices maximos de possessione deturbatos constat, cum Joannes VII, epist. 109 (apud Hard. Conc. I. VI, p. 87) Basilio, Constantino et Alexandro Augg. gratias agere se scribat, quod monasterium Sancti Sergii intra restram regiam urbem constitutum, quod sancta Romana Ecclesia jure proprio quondam retinuit, divina inspiratione repleti, pro honore principis apostolorum nostro præsulatu redidistis. Alia tamen duo præterea Romanorum monasteria Constantinopoli fuisse sæculo vi, apparet in subscriptionibus monachorum, qui concilio Constantinopolitano sub Mena adfuerunt, inter quos sunt Paulus presbyter et prior monasterii Romanorum, Anastasius presbyter et prior monasterii Romanorum. (Hard. Conc. I. II, p. 1211.)

(10) Cod. 1, xxv' ἔχαστην δενά.

(11) Illic vero scriba in numerato non habuit, quem eo tempore archiepiscopum Constantinopolitanum nominaret. Erat porro jam ab anno 582, Joannes IV, cognomento Νηστευτής, sive, ut Augustini utar verbo, *Jejunator*. (Cuper. In Hist. Chron. Patr. Const. n. 32, apud Boll. t. I, Aug.) Quæ autem paulo inferius de ejus sapientia a præfecto dicuntur, ea obsequi ergo officiose quidem, sed tamen non sine prolatione putes. Quanquam enim Joannes ab adolescentia aurifiticum officium

χριστιανόπολις. Τῇ νυκτὶ, δέσποτα, ἀπόλυτον πρόδης  
ἡμᾶς, διαν τὰς μεσουνυτινὰς ἐπιτελεῖ εὐχάς· οὐ  
γέρ δύναται τινὲς παρθησιασθῆναι· τὸ ταπεινὸν γάρ  
καὶ ἡσυχον κέκτηται φρόντιμα.

ΑΒ. Ἐν δὲ τῇ νυκτὶ ἔκεινῃ προσκαλεσάμενος ὁ ἀρ-  
χιεπίσκοπος Κωνσταντίνον χαρτοφύλακα καὶ διάκο-  
νον, καὶ Μάξιμον φιλόσοφον, ἀμφοτέρους διαχόνους,  
λέγει αὐτοῖς· Ἀπέλθατε, τέκνα μου, ἐν τῷ μονα-  
στηρίῳ τοῦ Ἅγιου Σεργίου, καὶ δέστε ἄνθρωπόν τινα  
ἔκει ἔσθιον, καὶ προσαγορεύσαντες αὐτὸν τῇ πρε-  
πούσῃ τιμῇ ἀσπάσασθε αὐτόν. Καὶ ὅταν ἔλθῃ ὁ και-  
ρὸς τῆς ἀναγνώσεως, πρῶτον μὲν ἐξ ὑμῶν ὁ εἰ-  
λαβὼν βιβλίον ἀναγνώσει. Εἴτα εἰς δευτέραν ἀνά-  
γνωσιν ἐπίστεται τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ἀπίβρήτα τοῦ Θεο-  
λόγου τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ  
πάντες γνῶσαι ἔχετε τὴν τοῦ ἀνδρὸς σοφίαν, μὴ  
σκανδαλίζοντες αὐτὸν τὸ ὄντα. Οἱ δὲ ἀποκριθέντες  
εἶπον· Γένοιτο δὲ ἐπέταξας, δέσποτα· Ἀπελθέντες  
ἄλλοι διάκονοι καὶ κρούσαντες εἰσῆλθον ἐν τῷ  
μοναστηρίῳ· καὶ εὑρον τὸν Γρηγόριον μετὰ ἑτέρων  
τριῶν μοναχῶν ψάλλοντας τὰ μεσουνυτινά, τὸ· «Κύ-  
ριε, ἐδοκίμασάς με καὶ ἔγνως με.» Καὶ εὑέξαμενοι  
οἱ ἄνδρες τῇ πρεπούσῃ τιμῇ, ἥτις παντοτοῦ τοὺς μονα-  
χούς καὶ τὸν Γρηγόριον. Καὶ καθεσθέντων αὐτῶν  
εἰσῆλθεν καὶ ἡ γηρούμενος, καὶ ἐκαθέσθη καὶ αὐτὸς  
οὐν αὐτοῖς, καὶ εἶπεν ὁ γηρούμενος· Λαβέτω τὴν  
βίβλον εἰς ἐκ τῶν πατειραρχικῶν, καὶ ἀναγνῷ-  
εις ὀψέλειαν ἡμῶν. Λαβὼν δὲ ὁ χαρτοφύλακας τὴν

magis, quam litterarum ludos celebravit; unde in Menologio Basiliano (die VIII Septembr.), χαράκτης τὴν εὐχην, sive arte cælator appellatur; ingenio tamen ac solertia effecit postea, ut probabilis quoque scriptor haberetur, cuius quidem opera partim deperdita sunt, partim adhuc exstare putantur (V. Cavem Sæc. Eutych. an. 585, et Bonachium ad calcem Oper. sancti Zenon.) Item et famam virtutis ac sanctitatis apud Grecos habuit, sed quasi facta eis quædam elevant, pertinaciam in primis Οἰκουμενικοῦ nomen usurpati, cum et Pelagius II, et Gregorius Magnus pontifices maximi abstinerent eum illa appellatione saepè jussissent. Quia de re legendus tibi Cuperus (ibid. in parergo 6) et quæ in Kalendario CP. ad diem 2 Septembri auctoritate reperies.

(12) Huius diaconi et chartophylacis mentio, opinor, est in septima synodo actione 5, in qua prolatus liber ejus dicitur, a Theophilo diacono et scevophylace Ecclesiae Constantinopolitanæ in tabulario inventus, hoc titulo: Κωνσταντίνου δια-  
κόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἔκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως εἰς πάντας τοὺς ἀγίους μάρτυρας, οὐδὲ ἡ ἀρχὴ· Αἱ μὲν Χριστοῦ παντούρες (apud Hard. Conc. I. IV, p. 310): nempe: Constantini diaconi et chartophylacis sanctissimæ Dei Magnæ ecclesiæ Constantinopoleos, in omnes sanctos martyres, cujus initium est: Christi quidem celebritates. Tunc locus insignis ejus laudationis subjicitur. De Maximo autem, qui et philosophus fuisse dicitur, cum multi eo nomine scriptores existenterint, difficile est indicare, quem ille locum habeat, aut quorum operum auctor fuerit, siquidem aliquid in scriptis reliquerit, quod in bonum manus venerit.

Quæret vero hic aliquis, cum Leontius diacono-  
rum quoque nomina tenerit, quo pacto archiepi-  
scopi nomen ignorare potuerit. Verum non ego  
“Psal. cxxxviii, 1.

A eum nos quoque videamus. Cui præfectus: Hac,  
inquit, nocte, domine, illos ad nos mittito, cum  
is preces absolverit nocturnas: neque enim allo-  
qui quemquam audet libere; adeo demissus est  
animo, et modestiam amat.

XXXII. Ea porro nocte archiepiscopus Constan-  
tino chartophylace (12) et Maximo philosopho,  
qui ambo diaconi erant, arcessitis: Filii, inquit,  
mei, ad monasterium Sancti Sergii (13) pergitte,  
ibique hominem quemdam hospitem convenite,  
atque compellantes eum officiose salutate. Ubi vero  
lectionis tempus erit, primum quidem alter e volis  
sumpto libro legat: deinde, cum iterum legendum  
fuerit, porrigit illi Arcana (14) sancti Patris nostri  
Gregorii Theologi, ac simul animadverte, quæ sit  
hominis sapientia, carentes tamen, ne quam illi  
offensionis ansam præbeat. Illi vero cum se, quæ  
præscripsisset, facturos respondissent, ad mona-  
sterium præfecti sunt, pulsatoque ostio introducti,  
Gregorium ac tres cum eo monachos invenerunt,  
qui nocturnos psalmos canentes ea tum verba pro-  
nuntiabant, « Domine, probasti me et cognovisti  
me! » quibus, post peractas rite preces, [xlviii] sa-  
lutem dixerunt. Cum autem consedissent, præfectus  
quoque ingressus simul adsedet, atque ait: Quidni  
de vobis, qui e patriarchæ domo estis, librum  
alteruter capiat, et in nostram utilitatem aliquid  
legat? igitur chartophylax, libro in manus sum-  
pto (15), sermonem sancti Joannis Chrysostomi (16),

Leontio ignotam archiepiscopi nomenclaturam pu-  
tarum, sed consilio fortasse ab eo nomen eorum,  
qui dignitate eminenter, propria appellatione  
designatum, ne ejus etiam nomen proferre debe-  
ret, quem omnino nolle nominare: magni scilicet  
Gregorii, cui Sabatini omnes plurimum Romæ tan-  
quam monasterii sui conditori debebant. Negligentia  
tamen enim is gessisse in Gregorii nostri causa vi-  
debatur, et pœnam homini innocentii irrogasse.

(15) Cod. 2, τοῦ ἀγίου Σεργίου καὶ Βάκχου.

(14) Ἀπίβρητα hic sive Arcana Gregorii Na-  
zianzeni appellatur, opinor, tractatus *De fide*,  
quem Russinus Aquileiensis Latine reddidit, Graece  
nemo hanciemus vulgavit. In eo quippe Gregorius  
mysteria catholicæ professionis exponit, et arcana Christi  
appellationes, quæ divinis in librī occur-  
runt, quāplurimæ explicat. Tractatum Graeco

exstare in bibliotheca Vaticana, ex Simleri auco-  
ritate scripsit Fabricius (B. Gr. t. VII, p. 521);

D Augustino etiam notum fuisse indicat epistola ejus  
148 (nova edit. n. 10); fuere tamen, qui Latinum  
opus ab origine judicarent, et Ambrosio tribuerent,  
inter cujus opera editus est. Chisletius Vigilio  
suo ascripsit, item alii alii; quibus omnibus  
Leontius quoque noster adversatur; nisi de Gre-  
gorii versibus loqui putandus sit, quorum utique  
titulus est Τὰ Ἀπόδροτα, quicque a Billio editi  
sunt (t. II, a p. 461), et Latine etiam redditū. Ex-  
terum eos non bene λόγον appellasset.

(15) Cod. 2, λαβὼν δὲ ὁ χαρτοφύλακας τὴν βιβλον.

(16) Designatur hic homilia quarta Chrysostomi ab  
populū Antiochenū, quæ est Περὶ χαρτερίας καὶ  
ὑπομονῆς ἐκ παραδειγμάτων τοῦ τε Ἰωά καὶ τῶν  
τριῶν ταῖδων· καὶ περὶ τῆς τῶν δρκων διποχῆς· id  
est, *De patientia et tolerantia ab exemplis Jobi et*  
*trium puerorum: et de abstinentia a juramentis* (t. VI nov. edit., p. 48): nām quatuor homilia in  
Jobum, quæ inter Chrysostomi Opera reperiuntur,

qui est de Jobo, legere cōpīt. Sedebat autem Gregorius quicē admodum ac demisse, &c., quā profūreabantur sollicite intentus, et lacrymas in sinum suūm large fundebat. Postqām chartophylax ad sermonis finēm venit, surrexerunt, ut iterum psalmos canerent: quo tempore Gregorius eodem in loco immobilis stetit, oculis in terram dejectis, ac mente ad cōclūm sublata: quā viri a patriarcha missi observabant, nec sine voluptate suavitatem canentis percipiebant, et statum ejus et constantiam mirabantur.

**XXXIII.** Completa demum consueta psalmodia, concedere rursum tam p̄fectorus quam diaconi a patriarcha missi et ceteri item monachi; unus & regorius in eo constituit loco, quem sibi sumps̄at; cui p̄fectorus: Accede, inquit, fili Gregori, legē, nosque juvato. Ille vero admonenti respondit statim: Ut jubes, Pater. Cumqā diaconi librum Theologi in manib⁹ haberent, ipsi tradiderunt, & ijectique p̄fectorus: Arcanum sermonem legitim, fili. Ille, precatione rite peracta, lectione inchoavit. Illæsilant vero diaconi, de verborum multorum explicatione solliciti, ac per p̄fectorum rogabant, ut arcanorum versuum difficultates solveret. Quandiu tamen beatus adolescens librum habuit in manib⁹, nihil ipsis respondit, illud unum locutus: Ignōce mihi, Pater. At lectione absoluta, cum cœtus dimitteretur, et illi adsedissent, p̄fectorus interpellans: Gregori, inquit, fili, cur nobis arcanorum versuum explicationem invidisti? Cui Gregorius: Ignosce, inquit, mihi, Pater; homo enim sum scelestus ac plane rudis. Ceterum sinul atque p̄fectorus obtemperandi necessitatem intulit, vel sine libro, res ab initio accurate declarare cōpīt, et Arcañorum vim ad singulos versus exponere. Cumqā alia multa a viris illis beato juveni prolatā essent, singula ipsis pacate tranquilleque diremit. Ubi denique interrogandi quā vellent finēm fecerunt, honore ei habitō ac salute dicta, al archiepiscopum reversi sunt, letitia exsultantes ac Deo laudem reddentes ob ea omnia, quā audiebant [xliv] ac viderant: ingressisque omnia, quā a Gregorio audissent, ad archiepiscopum retulerunt, illud addentes, post ipsius archiepiscopi Deo cōcharam et omni commendatione dignam beatitudinem, virum alium in tota urbe, qui Gregorio cōparari posset, neminem esse.

**XXXIV.** Hæc cum audisset archiepiscopus, ubi ille luxit, arcessito chartophylace, Gregorium ad se in aedes pontificales accivit. Ille vero ut se ab archiepiscopo vocari intellexit vehementer indoluit. Inde enim quamprimum discedere, et Romani proſi-

A δέλτον, ἡρξατο τὸν περὶ τοῦ Ἰωάννου λόγου τοῦ ἐν ἀγίᾳ Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. Ἐκαθέζετο δὲ ὁ Γρηγόριος ἐν πάσῃ ἡσυχίᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ μετὰ πάντως φόδου προσέχων τοῖς λεγομένοις, ἔκχεον ἀνενθεῶς τὰ δάκρυα ἐπὶ τὸν κόλπον αὐτοῦ. Πληρώσας δὲ ὁ χαρτοφύλαξ τὸν λόγον, ἀνέστησαν πάλιν φάλλειν ἕστη δὲ ὁ Γρηγόριος ἐν ἐνὶ τῷ περιφέρειαν φθιταλμοὺς ἔχων τῆς καρδίας. Ἡσαν δὲ οἱ ἀνδρες οἱ πατριαρχικοὶ παρατρούμενοι αὐτὸν, ἥδεως ἀκούοντες τὸ ἦδον τῆς φαλλιμοδίας αὐτοῦ καὶ τὸ ἡσυχον καὶ ἀμετακίνητον αὐτοῦ.

**ΑΓΓ.** Πληρωθείστης οὖν τῆς ἐκ Εθους φαλλιμοδίας, τάλιν ἐκαθέσθησαν δὲ τὴν ἡγούμενος καὶ οἱ πατριαρχικοὶ διάκονοι, λοιπὸν δὲ καὶ οἱ λοιποὶ μοναχοὶ, Ἐμειν δὲ ἐστῶς ὁ Γρηγόριος ἐν τῷ τόπῳ, ὃν ἦν ἐαυτῷ ὄρισας. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἡγούμενος· Τέκνον Γρηγόριε, εἰσελθε, ἀνάγνωθι, καὶ φέλετον τῆμας. Ὁ δὲ εὐθέως ἅμα τῷ λόγῳ εἶπεν· Ός κελεύεις, Πάτερ. Ἐχοντες δὲ πρὸς χειρῶν τὴν βίβλον τοῦ Θεολόγου οἱ πατριαρχικοὶ, ἐπέδωκαν αὐτῷ. Εἶπεν δὲ ὁ ἡγούμενος· Τὸν ἀπόδρητον λόγον ἀνάγνωθι, τέκνον. Λαβὼν δὲ εὐχήν, ἡρξατο τοῦ ἀναγνῶνται. Ἡπέρουν δὲ τῶν πολλῶν λόγων τὰς ἐπιλύσεις, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν διὰ τοῦ ἡγούμενου οἱ διάκονοι δοῦναι αὐτοῖς τὰς λύσεις τῶν ἀποδρήτων στοιχείων. Ἔως δὲ είλεν τὴν βίβλον δι μαχαρίος ἐν ταῖς χεροῖν αὐτοῦ, οὐδὲν αὐτοῖς ἀπεκρίνατο, μόνον τοῦτο λέγων· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ· Εἴτη πληρώσας τὴν ἀνάγνωσιν, καὶ γενομένης ἀπολύσεως, ἐκαθέσθησαν ἀμφότεροι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἡγούμενος· Τέκνον Γρηγόριε, τίνος ἔνεκεν οὐκ ἀφέλησας τῆμας τὰς ἐπιλύσεις τῶν ἀποδρήτων στοιχείων; Λέγει αὐτῷ ὁ Γρηγόριος· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ, ἀνθρώπος γάρ εἰμι ἀμαρτωλὸς καὶ ἰδιώτης· Ἀναγκασθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ ἡγούμενου, ἡρξατο, ἀκει μέντοι τῆς βίβλου, ἐξ ἀπαρχῆς διασαρτυγίων καὶ ἐπιλύνων πρὸς τὰς ἡσυχίας τὰς ἀποδρήτων τὴν δύναμιν. Λοιπὸν δὲ καὶ ἐτερα ποιλά διαλεγθέντες οἱ ἀνδρες, τῷ μαχαρίῳ, πάντα αὐτοῖς ἀπεκρίνατο μετὰ πάτης ἡσυχίας καὶ πραθητος. Πληρώσαντες δὲ οἱ ἀνδρες τοῦ ἀπερωτῆν αὐτὸν δσα ἐδουλοντο, συντάξαμενοι οὖν αὐτῷ τῇ πρεπούσῃ τιμῇ, ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀρχιεπίσκοπον χάριοντες, ἀμα καὶ δοξάζοντες τὸν Θεόν ἐπὶ πάται οὓς ἤκουσαν καὶ ἰδοντες τὸν ἀνθρώπου τούτου οὐκ οἰδεμεν, μόνον διη ὑμετέρα θεοτήρητος καὶ ἀξιέπαινος μαχαριώτες.

**ΔΔ'.** Ταῦτα ἀκούσας δὲ ἀρχιεπίσκοπος, ἐπὶ τῷ αὐτῷ προστέλλας τὸν χαρτοφύλακα μετεστείλατο τὸν Γρηγόριον ἐν τῷ ἀπισκοπείῳ. Ὁ δὲ ἐλυπήθη ὁρόδρα διδεικάλεσεν αὐτὸν δὲ ἀρχιεπίσκοπος. Ἐθούμετο γάρ διὰ τάχους ἐκεῖθεν ἐκεῖνεν, καὶ ἐπὶ τῷ Πω-

jore a Savilio et Montfauconio rejectæ sunt, nec inguae habitæ, quā tantum nomen præferrent. Cæterum Jobi laudes attingit Chrysostomus in homi-

lia etiam, quā quartam illam sequitur, nec minus aliis in locis, ubi potissimum ad patientiam hor-.

μην προτελθῆναι: „Αμα δὲ τῷ λόγῳ ἐξῆλθον καὶ ἐπο-  
ρεύθσαν ἀμφότεροι· εἰσελθόντες δὲ, προσεκύνησεν  
ὁ Γρηγόριος τῇ περπούῃ τοιχῷ τὸν ἀρχιεπίσκοπον  
πίπτων ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, ἅμα δὲ  
κλίνων καὶ λέγων· Συγχώρησόν μοι, δέσποτα, Πά-  
τερ ἀγιε, καὶ εἴπει ὑπὲρ τῆς ἡμῆς ἐλεεινότητος,  
ὅτι ἀνθρωπός εἰμι ἀμαρτωλὸς καὶ ταπεινός. Καὶ  
ἀνατεῖς ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἔστη ἐνώπιον τοῦ ἀρχι-  
επισκόπου μετὰ παντὸς φόβου καὶ τρόμου· καὶ  
περιπτυξάμενος αὐτὸν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἤσπασατό<sup>B</sup>  
αὐτὸν τῷ ἀγίῳ φλᾶτι, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς  
ἔλθε, τέκνον, ὁ δυνας ἀλτής; δούλος τοῦ Χριστοῦ·  
κλίνως παραγέγονεν πρὸς τὸν ἄμπελον τοῦ Ἑγγάρεων,  
καὶ ἀνεβαλμὸς τῆς ὁρθοδόξου καθολικῆς Ἐκκλησίας.  
Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ· Πόθεν παρεγένου, τέ-  
κνον, καὶ ποῦ πορεύῃ; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἀπὸ τῆς  
ἀγίας πόλεως παρεγενόμην, δέσποτα, πρὸς τὰ τίμα  
ὑμῶν ἐγνήνη, καὶ ἐπὶ τὴν Ἄρμην βούλομαι, ἐὰν δὲ  
Κύριος εὐδοκήσῃ, καὶ ἡ εὐπρόσδεκτος ὑμῶν εὐχή.  
Καὶ ποιήσας μετὰ τοῦ ἀρχιεπίσκοπου τὴν εἰκόσι  
ἐν τῷ πατριαρχείῳ, πάνω ἐθαύμασεν δὲ ἀνήρ ἐπὶ τῇ  
χαρτερίᾳ τῆς ὑπομονῆς τοῦ Γρηγορίου, καὶ ἐπὶ τῇ  
ἀνεκάλυπτη αὐτοῦ προσευχῇ, καὶ ἐν τῇ ἀκρᾳ ἐγκρατεῖ  
αὐτοῦ. Ἀδύνατον γάρ ἦν αὐτῷ μεταλαβεῖν τροφῆς  
ἐν τοῦ Σεββάτου. Ἡσαν δὲ καθ' ἐκάστην ἡμέραν  
καὶ νύκτα ἀμφότεροι διαλεγόμενοι πρὸς ἀλλήλους  
τὸν λόγον· πολλὰ μέντοι προσδήματα καὶ παρα-  
δίγματα εἰ; μέσον ἀγοντες οἱ τοῦ πατριάρχου διά-  
κονοι δὲ τε χαρτοζύλακις καὶ δέλτιον τοῦ Μάξιμος. Ἡσαν γάρ  
εἰσι οἱ δύο πάντας τοῦ ἐπισκοποῦ ὑπερέχοντες·  
καὶ οὐδὲν ἦν αὐτῷ πρὸς πάντα τὰ πάρ' αὐτῶν προ-  
βειλόμενα, & οὐχ ἐρμήνευεν αὐτοῖς· ὁ Γρηγόριος,  
ἐκοστοῖχως πειθών, καὶ τὴν τούτων ἀπόδειξιν κατὰ  
τὸν πρόπτον ποιούμενος.

ΛΕ. Καὶ μετὰ τὴν εἰκόσιαν τοῦ Γρηγορίου  
ἄπει τὸν χαρτοφύλακος τὸν ἀρχιεπίσκοπον, οὐαὶ ἐπ-  
εξάμενος ἀπολύτῃ αὐτὸν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος  
προσκυνεῖται μετὸν τὸν οἰκου τῆς καθολικῆς  
Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν· Ό; καλεύεις, δέ-  
σποτα. Καὶ οὐκ ἔστειν αὐτὸν δὲ ἀρχιεπίσκοπο; ἔξελ-  
θεῖν, οὐδὲ χωρισθῆναι ἀπ' αὐτοῦ πάτας τε; ἡμέρας,  
ἢ; ἢν ἐν Κιονισταντινούπολει ὁ Γρηγόριος· γάρ  
ἴδιως ἀκούων αὐτοῦ πάνυ. Διεγήσατο δὲ αὐτῷ τὴν  
δυσωδίαν τῆς αἰρέσεως· τὴν ἀναφαντίαν ὑπὸ τῶν  
δυσσεῶν (τοῖς περὶ Σέργιον, καὶ Κύρου, καὶ Παῦλον).

(17) Ut hic Sabbato solvere jejunium solitus  
dicitur Gregorius, sic iusta (n. 83) in more illi fuisse  
perlibetere hebdomātem reliquum preter Sabbatū  
diemque Dominicū nihil gustando transigere:  
quod Graecam consue uidiū sapit. Nam per ipsū  
quadragenarii jejunii tempus nec Sabbato nec die  
Dominico jejunabant. Itaque hebdomas queque πέντε  
τῶν νηστεων ἡμέρας habebat. Germanus patriarcha  
Constantinopolitanus in primum jejuniorum  
Dominicū: Mēmōnū, inquit, καὶ ἀλλοτέ ποτε  
ιστηρχέντας παραγένεσας ὑμῖν ἐν αὐταῖς πέντε  
τῆς ἑδομάδος ἡμέραις τῆς ἀγίας; νηστεῖς μονο-  
τογίαις ασπάζεσθαι. Nempe, Memini me et alias vo-  
bus documenta horlando dedisse, ut quinque hebdo-  
matis dietus sacri jejunii semel tantum cibum sumu-

A eisci volebat, Oeius tamen exentes perrexere aucto-  
rum, cumque ad archiepiscopum ingressi essent. Gregorius  
coram eo in terram procumbens reverenter adora-  
vit, obortisque lacrymis sic est allocutus: Ignosce  
mihi, domine et Pater sancte, et miserum homi-  
num precibus juva: scelestus enim sum et abjectus.  
Tum a solo assurgens, ante archiepiscopum constituit  
timoris ac reverentiæ plenus. At archiepiscopus ju-  
venem amplexatus, et sancto osculo sautem imperti-  
tus: Tempore, inquit, venisti, fili, qui verus plane  
Christi servus es: tempore ad nos accessit vigilans  
ista mens atque iste oculus recte semper sentientis ca-  
tholicæ Ecclesiæ. Tum rogare coepit, unde veniret,  
et quo pergeret? Cui ille: A sancta, inquit, civitate  
ad tua sacra vestigia veni, ac Romanū cogito, si  
Dominus annuerit, et vestræ mihi preces affue-  
rint. Mansit vero apud archiepiscopum in ipsius  
ædibus dies viginti: sicutque omnino admirationi  
constans ejus patientia, et nunquam remissum pre-  
candi studium, et temperantia plane singularis:  
neque enim aliagi poterat, ut cibum ante Sabbatum  
caperet (17). Porro diebus et noctibus singulis si-  
mul erant ipse et archiepiscopus disputandii causa;  
multas etiam difficultates et varia exempla in me-  
dium proferebant patriarchæ diaconi chartophylax  
et Maximus: hi enim duo in pontificali domo su-  
per omnes eminebant: nec tamen ab iis quidquam  
objiciebatur, quod Gregorius non interpretaretur,  
ad singulos versus quod opus erat [L] subjiciens,  
eorumque explanationem adhibens non sine quadam  
dignitate.

D XXXV. Cæterum post aliquot dies per charto-  
phylacem postulare Gregorius ab archiepiscopo  
coepit, ut sibi discedendi veniam daret. Ille vero  
Gregorio ad se vocato, paululum immorari eum  
etiamnum jubet; quod inimicus homo in medio  
catholicæ Ecclesiæ tritico zizania disseminasset.  
Cui Gregorius: Ut jubes, inquit, domine. Nec jam  
eum archiepiscopus exire usquam atque ab eo dis-  
cedere passus est, quandiu Constantinopolis Grego-  
rins mansit. Plurimum enim colloquiis ejus dele-  
ctabatur; simul eum de pestifera hæresi edocebat,  
quam impii homines ingresserant (qui Sergio et Cy-  
ro et Paulo studebant (18)). Multas vero orationes

tis (V. Allat. De Dom. et Hebdom. Græcor. p.  
1427, ed. Colon. 1648), inde vero faciunt paulatinū,  
ut quidam religione quoque diuererent, Sabbatum  
non servare, et profestum habere: quod Romæ  
etiam apud aliquos obtinuerat. Quare Gregorius  
Magnus dilectissimis filiis suis Romanis civibus sic  
edixit (lib. xiii, epist. 1): Peruenit ad me, quos-  
dam perversi spiritus homines præter inter vos aliqua  
et sanctæ fidei aduersa seminasse, ita ut in die Sab-  
bati aliquid operari prohiberent. Quos quid alius nisi  
Antichristi prædicatores dixerim? qui reniens diem  
Sabbatum atque Dominicum ab omni faciet opere  
custodiri, etc.

(18) Scripserat, opinor, Leontius nil de his aliud,  
quam illa: Διεγήσατο δὲ αὐτῷ τὴν δυσωδίαν τῆς

Gregorius habuit Constantinopoli partim dogmaticas, partim laudativas, quarum fama ad aures quoque pientissimi imperatoris nosri pervenit. Nec multo post advenere episcopi Alexandriæ et Antiochiae, et cæteri ex Oriente omnes (19). Cumque Romanorum episcopus [i.] gravi morbo corruptus esset, ex consensu orthodoxorum episcoporum literas manu sua scriptas misit per hnos episcopos, qui locum ipsius servabant. Ut vero Patres consenserent in templo magnæ Irenes (20), quod intra ma-

zilætos; tñ ñvaçavælax ñtò tñv ñvætæbñv. Fuit, qui hec declarare cum vellet, cætera ad marginem adjectit inepit, Toi; ñpèi Sérptov xai Kúpov xai Hxùlcv. Hare deinceps, cum codex describeretur, in contextum translata, tanquam germana auctoris verba, et i illud tñc, quod casum habet nullum cui respectat, scribam admonere debet, ne quid tale auderet. Factum exinde est, ut in reliquo concilio eadem referrentur, in eos etiam, quos habuit Metaphrastes, qui ceteris haëreticorum nominibus Pyrrhum quoque adjectit. At illi omnes post Gregorium nostrum novis rebus studere cœperunt, de quibus Martinus I pont. max. post concilium Lateranense anni 649 ad Ecclesiam Hierosolymitanam et Antiochenam scriptis (Hard. Conc. t. III, p. 658) : Scire enim vos volo, fratres, de rebus præsentibus, id est de juriibus, qui temporibus nostris insurreverunt contra orthodoxam fidem, nempe Theodore, qui fuit episcopus Pharan, et Cyro, qui Alexandria, et Sergio, qui Constantinopolis, et ejus successoribus Pyrrho et Paulo : quod hi per proprium haëresin valde moliti sunt perfodere, et thesauros sive dogmata Ecclesiarum catholicae expilare. Constat autem, pontificatum Constantinopolitanum a Sergio susceptum anno 610 ut in Chronicis Paschali a fuitatuue est.

(49) Quersum, inquires, spectabat tantus iste magnorum episcoporum conuentus? quandoquidem in ondum illa Monotheletarum haëresis eruperat. Venerat Constantinopolim Gregorius noster anno 587 veritate. Per id tempus, ut Evagrius narrat (Hist. eccl. l. vi. c. 7), Gregorius Antiochenensis episcopus, ob Asterii comitis Orientis similitates, multorum conviti objectus fuerat: cunque Asterio submoto, Joannes successisset, non unius criminis accusatus, ad imperatorem atque synodum provocarat. Coniunctum igitur indictum anno 588, cum Gregorius noster jam de profectione cogitabat; quia vero patria a che causa agenda erat, omnes primores Constantinopolim vocati sunt; quod Evagrius diserte testatur his verbis: Ήπει τούτων μὲν οὖν, ἐμοῦ παρεδρεύοντος καὶ πάρντος γε αὐτῷ, κατὰ τὴν βασιλείαν: γάρ την ἀπολογίαν ὑψέζων. Καὶ τῶν ἔνασταχοῦ πατριαρχῶν, τῶν μὲν δὲ ἑαυτῶν, τῶν δὲ καὶ ἑτέρων τῇ ἡτήσει παραγενομένων, προσέτι δὲ καὶ τῆς Ἱερᾶς γερουσίας καὶ πολλῶν δσιωτάτων μητροπολιτῶν τοῖς ὑπόδεσσας δοκιμασθεῖσας μετὰ πολλῶν: ἄγνων, κρατεῖ. Id est: Me igitur consiliarium et committee habens remit Constantinopolim his accusacionibus responsum. Cumque omnes, qui ubique sunt patriarcha, purum per se, partim per legatos suos questione interessent, senatores item urbis regis, et ex religiosissimis metropolitanis quamplurimi, negotio diu multumque examinato, tandem post multas actiones Gregorius causam obtinuit.

Illud mihi exploratum non est, Pelagi II, qui tum p. nullatum maximum gerebat, legatos, ut Leontius tradit, nec Evagrius distinetur, revera concilio assuisse. Nam, ut rejiciam Pelagi litteras, que ab Isidoro prodierunt, nec germanæ habentur, refragari videtur Gregorius Magnus, qui de ea synodo s. c. loquitur, tanquam quæ incio Pelagi coacta esset. Sic enim ad Eulogum episcopum Alexandrinum et Anastasiū episcopum Antiochenum codem

A Πολλοὺς δὲ λόγους δογματικούς καὶ ἔχωματικούς ἔξθετο δι μακάριος ἐν Κωνσταντινούπολει, ὅπει τὴν φήμην αὐτοῦ εἰς τὰ ὕπα τοῦ ἔνσεβοτάτου ἥμων βασιλέως ἐλθεῖν. Οὐ μετὰ πολλὰ δὲ τμέρας παρεγένοντο οἱ ἐπίσκοποι τῆς Ἀλεξανδρέων καὶ Ἀντιοχείας, καὶ οἱ τῆς Ἀνατολῆς πάντες. Καὶ δῆ τῆς Ρωμαίων ἐπίσκοπος ἦν νόσῳ βαρεῖᾳ συνεχόμενος ἀπέστειλεν δὲ τίτον Ιδίοχειρον αὐτοῦ πρὸς τὸ θέλημα τῶν δομοφόρων αὐτοῦ δρθοδόξων ἐπισκόπων διὰ δύο ἐπιτακτικῶν ἀποστολῶντων αὐτοῦ τὸν τόπον. Καθίσα-

B exemplio scripsit (lib. v. epist. 43): Ante hos siquidem annos octo, sanctæ memorie decessoris mei Pelagi tempore, frater et coepiscopus noster Joannes in Constantinopolitana urbe ex causa alia occasione quærens synodum fecit, in qua se universalem appellare cunctus est. Quid mox idem decessor mens ut agnovit, directis litteris ex auctoritate sancti Petri Apostoli ejusdem synodi acta cassavit. Addo ex epistola ejusdem (lib. IX, n. 68) ad Eusebium Thessalonicensem et alios: Præter illa, quæ illic de causa veneranda memoria Gregorii episcopi Antiocheni sunt habita. Sed tamen illa Ut agnovit res ferri possint ad titulum ecumenici, quem Joannes nec opinante Pelagio decernendum sibi turaverat.

C Actum synodum anno 589 contendebat Valerius (ad Evagr. l. vi. c. 8): contra quem Pagius (in Anual. Bar. l. II, a. 1-an. 588): Hanc, inquit, synodum neque anno superiori (587) (qua nempē Baroniū opiniō fuit), neque anno 580, ut rotulit Valerius citatus, sed currenti congregatam Evagrius, qui Constantinopoli tunc erat, indubitate fidem facit. Sur autem Evagrii verba, unde argumentum docetur, omnino hoc: Καὶ τεσσάρων διαγενομένων μηνῶν μετὰ τὴν αὐτοῦ ἡφάσιν, έτος ἔπειδομον καὶ τριακούτων καὶ ἔξαστοτάτων χρηματιζουόντης θεοῦ πόλεως, μετὰ δὲ τὴν ἔρχοσθν έτος τῶν πρότερων σεισμῶν, ἐπού κατὰ τὴν ἔνην καὶ νέαν ἡμέραν τοῦ Ὕπερβετατοῦ μηνὸς κόρην παρθένον νυμφεύοντος, καὶ τῆς πόλεως ἑορταζούστης, καὶ δημοτελή πανήγυριν ἀγόριστης περὶ την πομπὴν καὶ τὴν πατσᾶν, ἀμφὶ τρίτην ἐπιλυγίαν ὠραν, βρασθό; καὶ κλόνος ἐπειδόντες, τὴν πάταν μὲν κατέστειαν πόλιν, etc. Id est: Post ejus autem reditum (Gregorii scilicet), quatuor mensibus elapsis, anno Antiochiae libertatem adeptis sexcentesimo tricesimo septimo, post annum sexagesimum primum ab ultimo terræ motu, postremo die mensis Hyperbereti, dum ego virginem sponsum acciperem, et tota civitas seriatetur ac publicum conuentum ad pompam et thalamum celebraret, tertia circiter noctis hora terræ motus cum fragore et sonitu irruens totam urbem concussit, etc. (ibid. c. 8).

D Jam vero Pagius hoc subiicit: Evagrius incipit annum Antiochenum a Kalendis Septembribus, ideoque in ejus sententia annus Antiochenus 657 Kalendas Septemb. hujus Christi anni (588) initium sumpsit; et terræ motus, de quo loquitur Evagrius, ultimæ die mensis Octobris Antiochiam concussit. Quare synodus Constantinopolitana, quæ quatuor et amplius mensibus ante illum terræ motum absoluta fuerat, a currenti anno removeri nullo modo potest. Ultimus terræ motus Antiochenus die 29 mensis Novembri anni Christi 528 acciderat, ideoque recte Evagrius prodit, post illum effluxisse annos 61 reselliique Valensem loco citato, ubi gravi errore scribit (ad lib. v. c. 1 Evagr.), annos Antiochenos a mense Dio, scilicet Novembri nostro proficiisci, ideoque hunc terræ motum et synodus Constantinopolitanum ad annum sequentem pertinere.

(20) Bina hoc nomine tempa habuit Constantinopolis, de quibus memini me disseruisse in commentario Kalendarii Constantinopolitanum ad diem 14 iunii Maii. Alterum Constantinus magnus, al-

τες δὲ ἐν τῷ ναῷ τῆς ἀγίας μεγάλης Εἰρήνης ἔνδον τῆς θεοτρήπου μεγαλοπέλεως, προετράπτη ὁ Γρηγόριος παρὰ τὸν Πάτρων τὸν θρόνον ἐπέχειν τῆς Σαρδικῆς ἐπισκοπῆς Κωνσταντίας τῆς Κύπρου. Ἔν γάρ καὶ αὐτῆς ἀσθενής. Ἡρξαντο οὖν τῆς ἀναγανεῖστος ὀλερέως αἰρέσεως τὴν ζήτησιν ποιήσαται. Πολλὰ μὲν οὖν οἱ ὅρθοδοξοι πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς ἀπεργήσαντο ἐν ἑκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἰστατο δὲ ὁ Γρηγόριος ὡς εὐτελέστατος πάντων μηδὲν πρὸς ταῦτα ἀποκριώμενος. Καὶ πάλιν καθεσθέντων αὐτῶν, ἤρξαντο οἱ αἱρετικοὶ πτεροῦσθαι κατὰ τῶν ὅρθοδοξῶν· ἃ γάρ τοῦτος ποιεύ. Τότε ἐπέλαμψεν ἡ τοῦ ἀγίου Πνεύματος; χάρις ἐπὶ τὸν μαχάριον Γρηγόριον· καὶ ἤρξαντο μετὰ πάστης ἡσυχίας διαλέγεσθαι ἐπὶ τοὺς κακόφρονας ἐπιτσκόπους περὶ τῆς ἀγίας, ἀχράντου, ἥρουσιον καὶ ἀχιμέτον Τριάδος, καὶ πρὸς ἔσαστον ἀπολογόμενος αὐτοῖς, καὶ ἐπερωτῶν αὐτοὺς τῶν λεγμάτων τὴν ἀπόδειξιν ποιῆσας. Ἐδόθη δὲ αὐτῷ χύνα σοφίας καὶ συνέσεως, ὥστε μὴ δυνηθῆναι αὐτῷ τὸ πλήθος ἀνταποκριθῆναι πρὸς τὰ παρ’ αὐτοῦ ἔκ-

A gnam urbem illam Deo charam a tollitur, jussus est Gregorius sedere in throno Sardanii episcopi (21) Constantiae Cypri (22) : nam ejus quoque urbis episcopus regrotabat. Exinde inquire cœptum est in fraudulentam hæresim, [LII] quæ eruperat : ac multa eo die orthodoxi Patres adversus hæreticos protulerunt. Continuit autem se Gregorius tanquam omnium tenuissimus, nec quidquam ad ea respondit. Cum rursum Patres convenisent, cœpere hæretici animos tollere contra orthodoxos : magna enim alterat multitudo. Tum vero sancti Spiritus gratia in beato Gregorio mire enituit. Nam pacata orationem inchoavit adversus male sentientes episcopos de sancta, impolluta, consubstantiali (23) et inseparabili Trinitate, ac respondere cuique singulatum cœpit, et singulos lacessere, ut ea, quæ dicerentur, explicarent. Tanta vero illi data est sapientiae atque intelligentie copia, ut ex eo numero nihil quispiam respondere posset ad ea testimonia, quæ ipse sacris e litteris afferebat (24), oraque hæ-

B terum Marciānus Ὀρεονόμος Magnæ ecclesiæ extirperant : et hoc quidem Eἰρήνη Νέα, illud Eἰρήνη Πλαταὶ dicebatur. De secundo autem hic sermonem esse crediderim, quod hoc Justinianus Aug. ampliato solo, tanta munificentia restituivit, ut Procopio teste (*De aedif. l. i. c. 3.*), post templum Sophianum nulli cæterorum inferius in ea urbe habeatur, atque adeo Μεγάλη Εἰρήνη vocari posset ; quippe quod vetus illud Constantinianum non pulchritudine modo, sed etiam magnitudine superaret. Appellata utriusque, ut mea quidem fert opinio, non ab Irene martyre, sed a pace ducta est, quemadmodum duo alia ibidem erant, Sophia nempe et Anastasia, quorum nomina aliunde quam a martyribus desumpta esse constat. Sic Romæ nunc quoque, sic et Irixia templum pacis est quæ clavis concordiae monumenta haberi debent.

C Ex hoc autem Leontii loco manifestum est, neutrū ab eo concilium œcumenicum designari, non Constantinopolitanum u sub vigilio actum, ut volebat Cajetanus : non Constantinopolitanum u sub Agathone indictum, ut Lancia arbitrabatur. Nam primum illud habitum dicitur cœderibus in secretario venerabilibus episcopis, ut scriptum est initio primæ Collatione, et cæterarum item, nisi quod initia septima additum est, in secretario venerabilis episcopii hujus regiae civitatis. Constantinopolitanum vero tertium celebratum est in secretario sacri palati, quod cognominatur *Trullus*, quemadmodum in singularium actionum Præstationibus videtur licet.

(21) Cod. 2, τοῦ τῆς Σαρδικῆς ἐπισκόπου.

(22) Locum hunc vexatum esse, varians codicis

alterius lecio indicat : nec minus declarat Metaphrastes, qui legit Σαρδονῖου. Quanquam autem et Sardanii et Sardonii nomen æque ignotum est ; alterutrum tamen a Leontio esse puto, atque ab eo scriptum esse, τὸν θρόνον ἐπέχειν τοῦ Σαρδονῖου vel Σαρδονῖου ἐπισκόπου Κωνσταντίας τῆς Κύπρου. Hoc planius certe ac veri est similius, quam quod Lancia excogitavit (*Diss. de at. Greg. Agrig. n. 7 et 27*) : jussum scilicet esse Gregorium nostrum vice fungi episcopi Sardica in medio Illyrico sive, cui jura cessissent episcopi Constantiae, ex quo nempe Constantiam Barbari occuparant, quod sibi Heraclio Aug. contingit. (*Porphyrog. l. ii. Them.*) Primum enim Sardicensis episcopus, ut ipse fatur, metropolita erat, ut eo honore non egret. Deinde Cyprus adeo Sardica distabat, ut si quædo episcopus aūquis ejus insulae consecran-

dus esset, nimis longum iter mari terraque præscriptum jure videretur, ut suum ille metropolitam adiret : præsertim cum olim Cypri eadem de causa Antiochiam multo minus dissitam ad patriarcham suum proficisci recusarint. (*V. Conc. Nic. can. 37, interpr. Arab. et Conc. Ephes. act. 7.*) Haec demum a Lancia non solum nomine auctore, nullo teste dicuntur, sed etiam contra Actorum auctoritatem, contra synodus ipsam sextam, cui adfuisse Gregorium contendit. In ea enim cum in aliis Actionibus, tum in 18, quæ ultima fuit, inter Patrum subscriptiones septimo loco haec eminet : *Theodorus misericordia Dei episcopus civitatis Trimithuntorum Cypri insulae, et locum tenens Epiphonii sanctissimi mei archiepiscopi ipsius Cypri insulae similiter subsignavi.* Ac ne dubitet quispiam, nomen archiepiscopi Constantiae sermo sit, in actione 16 scriptum est : *Theodo episcopo civitatis Trimithuntorum locum representante Epiphonii venerabilis archiepiscopi Constantiae insulae Cypri.* Quare nullus omnino locus relinquitur vel Sardicensi episcopo, vel Gregorio nostro, ut ille jura nactus Ecclesie Constantiensis, hic istius vice functus in synoda dici possit.

De illa urbe Stephanus Byzantinus : Κωνσταντία, inquit, ἡ νῦν ἐν Κύπρῳ Σάλαμις γίγνεται ἀπὸ τῆς Κώνσταντος γενικῆς. Nempe Constantia quæ nunc in Cypro est, Salamis fuit : nomen factum ei a patro casu Constantis. Jamdiu autem sic vocabatur ; nam et Hieronymus scripsit (*Comm. in Epis. Pauli ad Philem. c. ii*) : *Et navigantes Salaminam Cypri, quæ nunc Constantia dicitur.* Quare a filiis Constantini magni nomen habuisse videbitur. Existimo autem, a Constantio potius accepisse, quam a Constante : nam hujus provinciae fuere Illyricum, Italia, Africa ; Constantii contra Asia, Syria, Egyptus. Tum ab hoc eodem, qui diutius imperium obtinuit, alias urbes restitutas scimus, Seleuciam scilicet, ut opinor, Pieriam, et Anteradum in Phoenicia, quam Constantiam appellavit. (*Tillem. in Constanti art. 10, ad an. 546.*)

(23) Cod. 2, non habet δρονογνοῦ.

(24) Quo haec auctore scribat Leontius, plane ignoro, eumque nugari hoc loco suspicor, ac potius quæ sibi veri similia videbantur, communisci, quam ea referre, quæ ab aliis tradita invenisset. Haec enim jam tum amahant Græculi, a quibus Leontium alienum non suisse infra etiam sæpe competeremus. De hæreticis certe in eo concilio actum esse minimè constat. Quinimo de Mauritio Aug. qui tam

reticorum obstricta quiescerent : mirantibus sane [iusti] cunctis Patribus, tantum illi gratiae ex divini Spiritus lumine esse impertitum. Ac multi etiam ex iis, qui antea inter haereticos censebantur, ex eo die, quo illis Gregorius silentium indixit, formula exhibita aut libello dato ad orthodoxam catholicam Ecclesie professionem redierunt. Nec vero ceteri ab eo die, ac post illam disputationem verbum ullum cum orthodoxis de dolosis suis vanisque sermonibus interserere ausi sunt, dedecoris memores, quo affecti fuerant.

**XXXVI.** Sancta illa synodo ad exitum perducta, omnes admirari Gregorium cœperunt, omnes bene illi precari, ac simul Dei misericordiam prædicare, qui præter expectationem virum tallem in medio eorum excitasset, cuius opera nullis jam curis premerentur. Longo enim tempore opus erat ad perversa illa hereticorum consilia extirpanda : quae beatus vir celerrime Dei Patris ac Filii favore et sancto vitaque auctore Spiritu adjuvante intra paucos dies sustulit, omnibus haereticorum artificiis, ut par erat, revelatis, ferociaque compressa : quippe qui sacras Litteras Veteris Novique Testamenti in numerato habebat, et doctrinam Ecclesiæ et rhetorum artem apprime norat. Quare multi, cum eum audirent, aiebant : Unde est hic vir ? Angelusne est qui loquitur, an unus aliquis e sanctis illis magnisque Patribus ? Ac plurimum etiam de eo latatus est pientissimus imperator noster (25-26) et tota dominus ejus. (27) Omnes vero Patres, qui ad sanctam

imperium administrabat, deque familia ejus scripsit Gregorius magnus (lib. xi, epist. 46) : *Quorum temporibus haematicum ora conticescant.* Sed tamen Patres in eo conventu et consuetudinis et dignitatis causa præfatos aliquid de catholica professione, ac simul Gregorio nostro occasionem oblatam esse dicens, que de recta doctrina sentiret, hand increibile videtur. Quippe nominis ejus et virtutis atque eloquentiae famam diu Constantinopoli perdurasse indicat sequioris ævi scriptor Nicephorus Callistus . cuius verba non invitus proferam, quanquam is tenere ad Vigiliæ æstatem retulit, que ad Pelagi II tempora pertinebant quod non unicum ejus indulgentiae exemplum est (*Hist. Eccl.* lib. xvii, c. 27) : *Kατ τοὺν, inquit, τῆς μὲν πρεσβύτερος Ῥώμης τὸν θρόνον πρωτανεύοντος. Βιγιλίου.* τῆς δὲ νεωτέρας τὰ μὲν πρώτα Μηνᾶ, Επειτα δὲ Εὐτύχου· τῆς δὲ Ἀλεξάνδρου Ἀπολιναρίου· Δομοῦν δὴ τῆς Ἀντιοχέων, καὶ τῆς Ἱεροσολύμων Εὐστοχίου· συνόντος τούτοις καὶ Γρηγορίου τοῦ Ἀγριγονίου, ἀγρός βίῳ, καὶ λόγῳ, καὶ δόγμασιν ἀληθεῖας πάντας σχέδον ὑπερλάμποντος, ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς τὴν ἀγίαν πεμπτὴν οἰκουμενικὴν θρόνος σύνοδον. Id est, *Itaque episcopatum veteris Romæ administrante Vigilio, novæ autem primum Mena, deinde Eutychio, Alexandriæ Apollinari, Antiochiae Domino, Hierosolymorum autem Eustochio:* cum eis etiam adesset Gregorius Agrirentinus , rur sitæ sanctitate, eloquentia et veritatis doctrina omnibus prope superior : imp. Justinianus sanctam quintam synodum œcumenicam coegit. Cæterum in Actis hujus concilii nulla Gregorii nostri, nulla Agrirentini cuiusquam vel episcopi vel presbyteri aut diaconi mentio fit. Idem vero et de synodo vi certum est : cui tamen Gregorium episcopum in-

A τῶν ἀγίων Γραφῶν αὐτοῖς διαλεγόμενα δῆματα, ἐνέψαξεν δὲ τὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα, ὡς τόντας τοὺς Πατέρας θαυμάζειν τὴν τοιάτην αὐτῷ δοθεῖσαν χάριν διὰ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐλλάμψεως. Πολλοί δὲ ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι πρῶτον αἱρετικῶν, ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἔκεινης, ἃς αὐτοὺς ἐπεστόμησεν ὁ Γρηγόριος. Διὰ τίτλων ἡτοι λιθέλων ὑπέστρεψαν εἰς τὴν ὄρθδοξον τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν. Οὐκ ἐτόλμησαν δὲ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἔκεινης, καὶ ἐπέκεινα προσβάλλειν λόγον μετὰ τῶν ὄρθδοξῶν περὶ τῆς δολερᾶς αὐτῶν κενοφωνίας, εἰδόντες, ὅτι κατηγοροῦθεν.

**ΑΓ'.** Πληρωθείσης δὲ τῆς ἀγίας ἔκεινης συνόδου, καὶ θαυμασθεῖς ὁ Γρηγόριος ὑπὸ πάντων, πάντων δὲ εὐξαμένων, ἅμα δὲ καὶ δοξαζούσιων φιλοκτήτημα **B** θεόν τὸν ἀπροσδοκήτας τὸν ἀνόρα ἔκεινον ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐκαποστελλαντα ἐπὶ τὸ ἀμερίμνους αὐτοὺς διατηρήσας (πολὺν γάρ χρόνον ἐκούλοντο διατηρῆντες τὴν ἔκριζωσει τῆς περανθρού τῶν αἱρετικῶν κακοθελίας), αὐτὸς δὲ ὁ μακάριος ἀνὴρ διὰ τόκου τῆς εὐδοκίας τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Σιοῦ καὶ τῇ συεργείᾳ τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος ὁ ἡμερῶν διάλιγων, πᾶσαν Γραφὴν ἐπὶ στόματος φέρων, Παλαιάν τε καὶ Νέαν, ἐκκλησιαστικὴν τε καὶ βιοτικὴν ἐπιστήμην, πᾶσαν, ὡς ἔδει, τῶν αἱρετικῶν ἐνηφάνισεν κακοθελίαν, καὶ καθεῖλεν αὐτῶν τὸ φύραγμα. Πολλοί δὲ ἀκούοντες ἐλεγον· Πόθεν ἔτιν αὐτὸς ὁ ἀνὴρ; τάχα τολμῶμεν εἰπεῖν, ὡς ἀγρελες φθείγεται, ή ὡς εἰς τῶν ἀγίων Πατρῶν τὸν μεγάλων. Πάντα δὲ εὐφράνθη ἐν αὐτῷ ὁ εὐσεβέστατος ἡμῶν βασιλεὺς Ἰουστίνος, καὶ πᾶσα ἡ τοῦ πατατίου

**C** terfuisse affirmat Nicetas monachus monasterii Studii, is nempe, cuius libellum contra Latinos editum Canisius tom. iii, p. 208, ed Basiliag.; Græci istius libelli contextus desideratur; repertus tamen dicitur Constantinopoli ab apocrisiarii apostolice sedis. Quæ autem hoc spectant, sunt huiusmodi: *Si enim traditum vobis fuit ab apostolis comedere azyma, quomodo Agathon sanctissimum pane vester, præcessor cum esset sextæ synodi sub Constantino imperatore, et divinus Gregorius Agrirentinus episcopus non abstinuere (pane scilicet fermentato)? At cum pugnantiæ scribant Nicephorus et Nicetas, indicium nihilominus faciunt, Gregorii nostri memoriam Constantinopoli perennasse: itaque eum in regia urbe non sine laude versatum esse.*

D **(25-26) Cod. 2. Ιουστινιανός.**

(27) Omissum hic a Leontio fuerat Augusti nomen, ut cetera alibi insignia, quemadmodum iam τὸ ιουστίνιον. Hinc factum est, ut scribe in diversa abierint, et alter quidem Ἰουστίνος, alter vero Ἰουστινιανὸς scripserit, neuter quod debebat: erat enim tunc imperator Tiberius Mauricius, ab anno 586 imperium adeptus, cuius uxor fuit Constantina Aug. Tiberii Aug. filia. Hi liberos habuere mar. s. quinque, Tiberium, Petrum, Paulum, Justinianum, Justinianum: feminas item quinque, Anastasiam, Theoctistam, Cleopatram, Sopatram, Mariam (f. Cangium in Famili. Byzant. n. 10). Hosne ac familiares palatinos, an senatum designare voluerit Leontius, cum ait καὶ πᾶσα ἡ τοῦ πατατίου, in ambiguo est. Neque enim senatores apud principem habitabant; et familiam principis σύγχλητον, dictum esse, non invenio.

At vero, ad Justiniani nomen quod altinet,

τι γηλητος. Ἀσπασάμενοι τε αὐτὸν πάντες οἱ ἄγιοι Πάτερες οἱ ἐν ἑκείνῃ συνελθόντες τῇ ἀγίᾳ συνδόμῳ, καὶ ἐπεξάμενοι αὐτῷ, ὡς προειρήκαμεν, ὑπέστρεψεν ἕκαστος εἰς τοὺς ίδιους τόπους χαίροντες καὶ αγνώντες τὸν Θεόν τὸν μηδέποτε παρορῶντα τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ διατηροῦντα ἀλώνητὸν τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν.

ΑΖ'. Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ πάντας ἀναχωρῆσαι τοὺς Πατέρας ἐκ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν προσκαλεσάμενος ὁ εὐσεβέστατος ἡμῶν βασιλεὺς τὸν ἀρχιεπίσκοπον, λέγει αὐτῷ· Πάτερ, πόθεν παραγέγονεν ὁ ἀνήρ πρὸς ἡμᾶς ὅντος ὁ νέος, ὃ τουτῷ χάριτι κατακεκομημένος; Οὐ δὲ ἀρχιεπίσκοπος πετῶν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, τῷ βασιλεῖ προσεκύνησεν, καὶ εἶπεν· Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, εὐσεβέστατε αὐτοκράτορ, διὰ τὴν πλειστήν καὶ τὴν καθαράν σου λατρεία, ἣν κέκτησαι πάντοτε πρὸς τὸν Θεόν, καὶ μόνη ἡ διὰ σου εὐχὴ ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἱρετικῶν σόματα διὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Οὗτος, δέσποτα, ξένος ἔστιν, καὶ ἐκ τῆς ἀγίας πόλεως ἐνταῦθα κατήγνησεν. Μετὰ οὖν ἡμέρας δλίγας ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς τὸν Γρηγόριον ἐν τῷ παλατίῳ παραγενέσθαι. Καὶ εἰς εἰλιθών πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα ἐστη ἐμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς· Πέθεν παραγέγονας, καὶ ἐποίας πόλεως, καὶ ἐκ ποιου λαοῦ εἰ; Οὐ δὲ λέγει, Εὐσεβέστατε αὐτοκράτορ, ἐκ Σικελῶν ἐπαρχίας τῆς τῶν Ἀχραγαντίνων Ἐκκλησίας ὑπάρχεις ὁ δούλος σου, καὶ διεπέφασε εἰς Ἱεροσόλυμα, κάκειθεν ὡρμήθη πρὸς τὴν τοῦ σου κράτους περιφανῆ πόλιν. Οὐ δὲ βασιλεὺς λέγει αὐτῷ· Εὐλογημένος σὺ, ἀνθρωπε τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐλογημένος ὁ τρόπος σου, καὶ εὐλογημένη ἡ πρὸς ἡμᾶς εἰσόδος τῆς παρουσίας σου· διὰ οὗτως ἀποκαλύπτει καθοικάστην γενεὰν καὶ γενεὰν μυστήρια τοῖς φοδουμένοις αὐτὸν, καὶ ποιῶντιν τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ήλήγη αἷνος καὶ δόξα τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ ὄνδριτι τῷ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἀναδειξαντι τοιοῦτον σκένος εὐχάριστον τὸν καθελόντα τῶν αἱρετικῶν κακοτέχνους μηχανῆς διὰ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος μεσιτείας.

ΑΗ'. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαλεγόμενος ἐπὶ τλεῖστας ὥρας ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς τῷ μακαρίῳ Γρηγορίῳ, ἔχειρεν· ὃ δὲ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ τρίτην ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς εἰς τὸν ἀρχιεπίσκοπον. Καὶ ποιήσας ἐκεῖ ἡμέρας ὅλης, ἀνήγαγεν τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ ὁ Γρη-

A illam [LIV] synodum convenerant, postquam salutem ei dixerunt, atque, ut diximus, bene precati sunt, ad sedes quisque suas leti rediere, multis Deo laudibus redditis, qui eos, a quibus amatur, nunquam negligit, et catholicam Ecclesiam illexerat - servat.

XXXVII. Patres jam omnes Constantinopoli discesserant, cum pientissimus imperator noster quadam die archiepiscopum arcessivit, interrogavitque, unde advenisset vir ille florentis ætatis, cui tanta divinitus gratia data esset? Cui archiepiscopus coram eo procumbens post adorationem subiecit: Magnas, pientissime imperator, Deo gratias agimus, quod fides tua et illibata religio, qua Deum assidue colis, atque ipsæ preces tuæ per hunc virum ora hæreticorum obstruxerunt. Porro vir hic, domine, hospes est, atque huc ex sancta civitate peruenit. Enimvero post aliquot dies Gregorium in regiam ire imperator jubet, et coram admissum sic affatur: Undenam advenisti, et quia ex urbe quoque e populo es? Cui ille: Ex provincia Sicilia et ex Ecclesia Agrigentina est servus tuus, o pientissime imperator, qui profectus Hierosolyma, inde ad præclarissimam imperii sui urbem delatus est. Imperator vero: Bene, inquit, tibi sit, vir Deo chare, bene moribus tuis, bene item adventui tuo atque praesentiæ: quandoquidem sic Deus singulis ætatibus mysteria sua iis revelat, qui eum timent et voluntati ejus obsequuntur: laus vero atque honor sancto nomini ejus tribuatur, qui diebus hisce tamque sibi acceptum administrum ostendit, a quo sancti Spiritus præsenti ope fraudes hæreticorum malæque artes sublatæ sunt.

XXXVIII. Hæc et similia ad multas horas pientissimus imperator (28) cum beato Gregorio libenter loquebatur: cum hic demum coram eo procidens, imperatorem ter usque ad solum adoravit, ac dimissus ad archiepiscopum rediit. Ac dies apud eum aliquot commoratus, per domenicum quendam imperatoris Marcianum (29) nomine

non est dissimulandum, in plerisque Menologiis scriptum esse, Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto floruisse: nec horum testimonium tanquam recentioris ætatis plane repudiandum videri: cum id ipsum in Basiliano legamus, quod sæculo X confectum fuisse scimus. Verum et illud animadverbendum est, breviarium vitæ Basilianni ex Leontio expressum esse, cuius exempla iamdiu, ut monimus, interpolata Sergii ac cæterorum Monotheletarum nomina referunt, qui sub Constantino Paganato in concilio Constantinopolitano illi damnati sunt: ibidem vero traditum fuisse, sectam illam in ipsa synodo a Gregorio nostro strenue esse refutatam. Igitur Menologii auctor, qui sciret Justinianum Rhinotmetum aequalē eorum temporum fuisse, et Justinianum in Leontio legisset, recte non aliud esse judicavit, quam Rhinotmetum, aliisque auctoribus, ut idem litteris consignarent: quanquam

D Leontius nusquam monotheletarum hæresim designarat. Cæterum nec bene Lancia (*Diss. n. 28*) Justinianum hunc ab ipsis concilii temporibus Augustum facit: quem Constantinus pater aut nunquam aut serius Augustum appellavit. Eum enim neque Agatho P. M. in litteris suis unquam ciet, neque Patres concilii in Actione ulla aut in prosphoneticis ultimo commemorant: cum idem fratrem Constantini Aug. semper meminerint.

(28) Cod. 4, 'Iovotianός.'

(29) Marcianum quendam memorat Simocatta, (*Hist. lib. iii, c. 40*), quem στρατηγὸν appellat ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν πατρικῶν δυτα, περίδιετον ἄνδρα, id est, *Ducem inter patricios allectum, virum spectabilem*. Atque hunc sub extremis Justini junioris temporibus in Orientem cum exercitu missum scribit, nec multo post, propter ejus temeritatem, abdicare se honore jussum. Ea nota juventus

ab ipso p̄iētissimo [lv] imperatore petuit, ut sibi Romanam proflisceat, ac sanctos et celeberrimos apostolos venerari licet. Ea autem lege et imperator et archiepiscopus abire eum Romanam passi sunt, ut rursum Constantinopolim rediret. Porro cum Marciano amicitia et consuetudo beato Gregorio permagna erat. Tandem Constantinopoli cum solvisset Gregorius, Romanum peruenit ad Kalendas Julias, adoratisque sanctorum ac celeberrimorum apostolorum sepulcris, ceterisque urbis sacrae illustratis, cellulam sibi quæsivit apud praefectum monasterii Sancti Sabæ (30), atque in eo monasterio latuit nemini notus, et a cuiusque colloquio omnino abstinentis. At episcopi, quos pontifex maximus ad synodum miserat, Gregorii adventum antevertierant, eique omnia, quæ Gregorius egisset, exposuerant, quemadmodum scilicet hæreticorum ora obstruxisset. Interea dum Romæ degeret Gregorius, Agrigentii episcopus (31) illius Ecclesiae mortuus est (32). Ac seditione in ejus urbem populo

designare videtur: itaque suspicari licet, eumdem hunc esse, qui Mauritii ætate etiam superstes, inter spatharios sive protectores lateris Augusto apparuerit: quo nemp̄ titulo infra donatur. Neque enim ordinis hujus exigua erat dignitas, cum inde legatos etiam quandoque dilectos consiceret. Alcui-nus, epist. 9 ad Nicæphorum Aug.: Auditio, inquit, adventu memorati legati dilectionis tuae Arsaci gloriost spatharii, magnopere gavisi sumus. Aique idem honoris gradus σπαθαρίκηδον ἀξιωμα appellatur in Orientalium Synodica ad Theophilum Aug. (apud Comh. in Manp. Orig. CP. p. 121), quo peruenire, nisi post diuturnam ambitionem, non licebat, ut eorum ordo indicat, qui σπαθαροχανδάτοι dicebantur: quos et in Gregorii II, vel III, p. m. littoris ad Leonem Isaur. et in tribus saltem Photii epistolis memoratos invenies. (V. Cotol. M. Eccl. Gr. t. II, p. 104.)

(30) Vel haec una S. Sabæ appellatio totam avertit Cajetani sententiam: quod argumentum a Lan-  
cia neglectum esse miror. Nam si Gregorius no-ster Romanum venit Justiniano Aug. superstite, quo pacto hospitem Romanum invenire potuit hegumenum S. Sabæ, cum Sabas nullam coloniam extra Palestina emisset, ne: monachi ejus Romanum mi-grandi causam etiam habuissent? Nimirum Gregorius Romanum venisse dicendum est an. 553, quo jam concilium v. absolutum erat. Is annus a morte Sabæ vicesimus primus numerabatur: qui autem hunc proxime consecutus est, annus fuit, quo Sabaitæ Novam Lauram apud Hierosolymam receperunt, quoque, ut ait Cyrilus Scytopolitanus, τέλος ἐδέ-  
στο δικτα τῆς εὐσεβεῖας πόλεμος, id est, finem habuit bellum, quod contra pietatem excitatum fuerat (in Vita Sabæ, n. 90). Quare ante Gregorii adven-tum monasterio Sabaitarum constitundo tempus Romanis definit: præsertum cum monachorum linga cœperit anno 596 quo eos Georgius Origenianus e Maxima Laura ejecit; nec in longinquas terras su-bitu ausigerint, sed eti; tō δρός τῶν Ἑλαῖων, in montem Olivarum, deinde vero per regiones, κατὰ τὰ χώρας ut idem Cyrilus scripsit (ibid. n. 88); quarum, quæ magis dissimiles essent postremo adi-tas, existimandum est.

At vero anno 589, quo nos Gregorii in urbem adven-tum consignamus, erat in Aventino Cella nova, de qua ante Leontii historiam fusius disseruimus; in eaque Gregorii versatum esse, facile quisque concedat.

(31) Cod. 2 non habet Θεόδωρον λεγόμενον: quæ tamen leguntur etiam in codice bibliothecæ Bon-

A γρίως διὰ τινος οἰκείου τοῦ βασιλίως Νορμανοῦ τούνομα, τοῦ ἀπελθεντὸν αὐτὸν ἐν ᾗ Ρώμῃ, καὶ προ-εύξανθυεις τοὺς ἀγίους καὶ πανευζήμους ἀποστόλους. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἅμα τῷ ἀρχιεpi-σκόπῳ τοῦ ἀπελθεντὸν αὐτὸν ἐν ᾗ Ρώμῃ, καὶ πάλιν ἐπ-ανακάμψει αὐτὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ἡν δὲ ὁ Μαρκιανὸς ἔχων φύλακας καὶ γνῶσιν πολλὴν μετὰ τοῦ μαχαρίου Γρηγόριου. Εἴται ἀποκινήσας ἐκ Κων-  
σταντινουπόλεως ὁ Γρηγόριος κατέλαβεν ἐν τῇ Ρω-  
μαίων πόλει: εἰκάδη: πρώτη τοῦ Ιουνίου μηνὸς, καὶ προσκυνήσας τοὺς τάφους τῶν ἀγίων καὶ πανευζή-  
μους ἀποστόλων, καὶ πάντα τόπον ἀγίου τὴν ἐκεῖσε  
διαδραμμὸν, αἰτήσας κελλίον παρὰ τοῦ ἡγουμένου  
τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἀγίου Σάβα, ἥσυχασεν ἐν τῷ  
αὐτῷ μοναστηρίῳ, μηδενὸς γινώσκοντος, μῆδε δινά-  
μενος παρθένας θῆται τινὶ τῷ σύνολῳ. Οἱ δὲ ἐπι-  
σκόποι οἱ ἀποστόλεντες παρὰ τοῦ πάπα ἐν τῇ ου-  
δόδῳ, προέλαβον τὸν Γρηγόριον ἐν ᾗ Ρώμῃ, καὶ δι-  
ηγήσαντο πάντα τὰ κατὰ τὸν Γρηγόριον τῷ πάπᾳ, τὸ  
πῶς ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἰρετικῶν στόματα. Καὶ ὡς

compagnie, ut ex Falconio didici, qui locum hunc totidem verbis assert in Commentario ad Tabulas Ruthenias Capponianas (pag. 35); quamquam de codice admonet initio illum et sine carere. Metaphrastes vero in aliquo exemplari habet Θεόδωρον, uti se legisse ostendit Gregorius Polidorius in suo Gregoriano, pag. 51.

(32) Ne hujus quidem episcopi nomen a Leontio esse, codicum varietas non levius argumento est; nam et in altero, quem in descriptione hujus vitæ ob oculos habui, et in eo, quo usus est Cajetanus, plane desideratur: sed nihil magis ostendit, quam Gregorii Magni epistola 37 libri iv quam ille ad Maximianum episcopum Syracusarum misit. Scripta est hæc epistola vel sub finem anni 595 vel ante Septembrem anni sequentis: præfert enim indicio-neum 42. Hoc autem tempore Gregorius noster Ro-ma in custodia habebatur, eam-am coram ponti-fice maximo dicturus, ut infra leges. Porro litteræ ad Maximianum missæ, quod is in Sicilia vices gereret pontificis maximi, ut appareat ex epistola 7, lib. ii, ejusdem magni Gregorii. Ea vero sunt hu-jusmodi: Euplus præsentium portitor Eusanius Agrigentinæ civitatis episcopum, suum suisse mem-  
orat genitorem, matrisque suæ res apud eum plurimas indicat mansisse. Quem, quoniam intestatum assert esse defunctum, ideo et res maternas sibi petit debere restituiri, et ante dicti episcopi patris sui se permitti substantiam adipisci. Quia de re fraternali tua hu-jus præcepti serie deputamus, quatenus diligenter ex-  
ret addiscere, et si quid apud prædictam Ecclesiæ de rebus matris ipsius inveniri potuerit, siquidem nihil est, quod ante dicto Euplo rationabiliter possit ob-sistere, ei secundum suam faciat portionem resti-tuti. Proinde et de rebus paternis, quas ante episco-patum dignoscitur habuisse, si eus in ius Ecclesiæ suæ quelibet modo non transtulit, ei quantum por-tionem ejus legaliter sit competere, ut satisfieri possit, inuineat. Nam omnino et contra rationem et contra nostrum probatur esse propositum, si qui ea, que juste competit, restitui ac satisfieri denegemus. Ita ergo hæc fraternitas tua impetrare festinet, ut supra-scripto portitor ad nos denuo ex hac re nulla re-neundi necessitas imponatur. Nam quod beatæ recor-dationis decessor noster præceptum direxerat, ut lapsu eo omnes res eius Ecclesiæ remanerent, hoc ideo eum credimus præcepisse, ne per eas adhuc amplius deperiret. Nunc vero æquum esse pensamus, ut plenum patris culpa non ingravet; sed fraternalis tuæ dispensatione quicquid ei legaliter potest con-

ἐν τῷ μετεῖναι διατρίβοντος τοῦ Γρηγορίου ἐν Ρώμῃ, ἔγένετο κομητήθηναι τὸν ἐπίσκοπον τῆς Ἀχραγανίων Ἐκκλησίας Θεόδωρον λεγόμενον. Καὶ ἔγένετο στάσις μεγάλη ἐν τῷ λαῷ ἐκείνης τῆς πόλεως· καὶ οἱ μὲν ἐποιῶντο ἐπίλεκτον Σαβίνον πρεσβύτερον, ἔτεροι δὲ Κρητικούν διάκονον· δὲ Εὐπλος ὁ τίτος ἀρχιδάκονος, καὶ τὸ πλειστον τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως εἰς τὴν γενέσιθα, διτινα ρούλεται ἀποκαλύψαι.

Αθ'. Ἐπὶ τοῦτο δὲ πάντες οἱ λογάδες τῆς Ἐκκλησίας καὶ οἱ πρῶτοι τῆς περιοικίδος ἀπέπλευσαν καὶ διεπέρασαν ἐν Ρώμῃ, ζητοῦντες χειροτονηθῆναι αὐτοῖς ἐπίσκοπον παρ' αὐτοῦ πάπα· συνάπτε δὲ αὐτοῖς καὶ ὁ Χαρίτων ὁ πατήρ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Γνωὺς δὲ ὁ πάπας, ὅτι κατήγετον οἱ λαοὶ καὶ οἱ πρῶτοι τῆς πόλεως, ἐκέλευσαν αὐτοὺς πρὸς αὐτὸν ἀπέλθειν. Οἱ δὲ εἰσῆλθον, καὶ προτεκύνησαν αὐτῷ, καὶ ἤστησαν οἱ περὶ Σαβίνον ἐν ἐνὶ τόπῳ, καὶ οἱ περὶ Κρητικούν ἐν ἐνὶ τόπῳ, εἰ δὲ περὶ Εὐπλού καὶ τοὺς λοιποὺς τοὺς τῆς περιοικίδος, δρυχούς ιαῖκοι καὶ κληρικοὶ, ὀπίσω πάντων ἤστησαν. Εἴτα λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Τίνα ρούλεσθε χειροτονηθῆναι ὑμῖν ἐξ ὑμῶν ἐπίσκοπον; Οἱ δὲ περὶ Σαβίνον, ἦσαν τὸν Σαβίνον λέγοντες· Τοῦτον θέλομεν, δέσποτα· οἱ περὶ Κρητικούν ὄμοιως ἤτοῦντο καὶ αὐτὸν ἱερεῖν, λέγοντες· Καὶ ἡμεῖς τοῦτον ἀγαπῶμεν, δέσποτα. Καὶ κατίκραξαν αὐτοῖς οὕτως, καὶ οὗτοι οὕτως. Λέγει δὲ ὁ πάπας πρὸς Εὐπλοὸν ἀρχιδάκονον καὶ πρὸς τὸν Χαρίτωνα καὶ τοὺς λοιπούς· Τμήτε δὲ, τέκνα μου, τι λέγετε περὶ τούτου, τι ὑμῖν δοκεῖ; Οἱ δὲ πεισόντες ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀναστάντες ἀπελογοῦντο διὰ τοῦ Χαρίτωνος λέγοντες· Πάτερ τιμιώτατε, τολμῶμεν εἰπεῖν, ὅτι « Οὐδεὶς ἵντιψι λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. » Πλὴν ὡς ρούλεται ὁ Θεός, καὶ ἡ καθαρὰ τῶν κυρίου καὶ πνευματικῶν ἡμῶν Πατρὸς εὐπρόσδεκτος εὐχή, τὸ καθ' ἡμᾶς κυρενήσῃ, καὶ δώρη ἡμῖν διὰ τῶν χειρῶν σου ποιέντα τὸν ὀφελόντα ἡμᾶς κυρενήσαι. Ό δὲ πάπας προσκαλεσάμενος τοὺς ὅλους τοὺς περὶ Σαβίνον καὶ Κρητικούν, λέγει αὐτοῖς· Θέρετι μεθ' ἔστωτος ρούλην μίαν ἀγαθήν, ἵνα δρομωδίων αἰτήσῃς διτινα ρούλεται, δεχόμενοι·

*petere, consequatur. Vides, opinor, episcopum, qui ius Agrigentii decesserat, hunc ipsum Eusanium esse: quandoquidem et filius de adeunda patris D hereditate ab ejus morte statim cogitare debucrit; et ipsa Eusanii mors in superiora tempora referri non possit, repugnante Pelagi proxime defuncti decreto, quo bona Eusanii, simul atque obiisset, Ecclesia Agrigentinae attribuebantur. Ipsam autem controversiam Maximiano delatalem esse, quo tempore Gregorius noster Roma detinebatur, declarat etiam appellatio Ecclesia Agrigentinae sine ulla episcopi mentione, a quo sane, si affluisse, bona illa repetenda erant.*

Num vero Euplus hic Eusanii filius idem sit atque is, quem Leontius archidiaconum appellat, diadicari non potest. Neque enim nomen tanti esse debet, ut propterea unum euundemque virum ultrisque in loco designari arbitrenur: præsertim cum M nomen in Sicilia familiare esset propter Eu- pli martyris Catanensis memoriam, cuius Acta vulgavit Cotelerius (*Mon. Eccl. Gr. I. I.*, p. 192).

PATROL. GR. XCVII.

A exorta, alii elegerunt sibi Sabinum presbyterum, alii Crescentinum diaconum. Euplus vero, qui tunc erat archidiaconus, et [LVI] populi pars potissima tamen ex urbe quam ex agro, eum se velle proscibebant, qui Domino placuisset, et quem sibi acceptum ipse demonstrasset.

καὶ τῆς περιοικίδος, Ἐλεγον· Τοῦ Κυρίου τὸ θέλημα εἰς τὴν γενέσιθα, διτινα ρούλεται ἀποκαλύψαι.

XXXIX. Post hæc selecti viri ex Ecclesia aliique e diœcesi primores Romanū onnes navigarunt co cōsilio, ut ab ipso pontifice maximo episcopum (33) sibi designari postularent. Profectus autem una est Charito etiam beati Gregorii pater. Enimvero pontifex maximus ut eos advenisse novit, omnes in conspectum suum venire jussit: qui cum ingressi essent, eunque adorassent, Sabini quidem fautores ex una parte, ex altera Crescentini assecræ constiterunt, qui vero cum Euplo sentiebant eamēique omnes e diœcesi primores populi et cleri ultimum sibi locum sumpererunt. Jam eos pontifex maximus interrogans: Quem, inquit, e civibus vestris episcopum vobis constitui vultis? Qui vero a Sabino erant, Sabinum petebant, addentes: Hunc volumus, domine. Similiter qui Crescentino studebant, illum sibi dari postulabant, illud pronuntiantes: Hunc nos amamus, domine; atqui hi quidem sic, illi sic clamabant. Tum pontifex maximus ad Euplum archidiaconum et ad Charitonem ac reliquos conversus: Vos vero, inquit, filii mei, quid ad hæc dici is, aut quid vobis videtur? At si primum ad pedes provoluti, tum surgentes hoc per Charitonem responsum dedere: Nos quidem, Pater venerande, illud in ore habemus: « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo (34). » Ac Deus certe, ut vult, accedentibus domini ac Patris nostri precibus, quæ illi valde acceptæ sunt, rerum nostrarum curam geret, ac pastorem per manus tuas dabit, a quo regamur. Ergo pontifex maximus advocata eorum turba, qui Sabino quique [LVII] Crescentino favebant: Unum inquit, consilium simul inite bonum, ut communi consensu

Alium Euplum memorat item Gregorius in epistola 44 libri.

(33) Cum Siculæ Ecclesiæ ea ætate metropolitam in insula non haberent, sed cum agnoscerent, quem et patriarcham habebant, pontificem maximum, ut jam Pirrus ostendit (*Sic. Sacr. t. I. disq. 2*) in episcoporum electione, si forte minus convenientem, ab eo petere solebant, ut ipse episcopum, quem maxime idoneum crederet, auctoritate sua designaret. Exemplum huic simile exhibet nobis Gregorii Magni epistola 22 libri v, ad nobiles Syracusanos: *Laudis vestrae testimonium, quam direxitis, gerit epistola, quod electionis vos onera sapienter declinas significat . . . sed quia a clero et plebe Ecclesia Syracusanæ Agatho, ab aliquibus autem alter eligitur: hunc qui a clero et plebe electus est, ad nos iterum venire necesse est; ut utrinque minus constitutus, ille, qui Deo placuerit, et utilior visus fuerit, ordinetur.*

(34) Ad Hebr. v. 4. Sed in vulgato exemplari legimus, *Kal oꝝ ἔστι τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, etc.*

postuletis quem vultis, et unaniimes hoc etiam spe-  
ctetis. « Ut habeat bonum testimonium (35), » si-  
cuit scriptum est. At illi spretis pontifice maximo,  
majores turbas multa obtrectando excitabant.

**XL.** Ut vero pontifex maximus impudentem en-  
rum seditionem vidit, ira incensus e conspectu suo.  
omnes ejici jussit, ac rogandi causa ad se in poste-  
rum redire vetuit. Idem tertio post die Euphum  
archidiaconum et Charitonem ac exeteros et clero et  
populo, qui cum his sentiebant, convocavit, et sic  
est affatus : Vobis, fratres, quid videtur de his,  
quos seditionis illi et turbulenti homines elegerunt?  
similes eorum profecto sunt, inepti atque inutiles.  
Archidiaconus vero et Charito responderunt : Opus  
hoc, Domine Deo charissime, quod jam diximus,  
non ab homine neque per hominem, sed Jesu  
Christi indicio et significatione complendum est.  
Itaque Deus ipse, qui puram religionem, qui assi-  
duas preces tuas videt, quid tibi de nobis statuen-  
dum sit, demonstrabit. Responsum pontifex maxi-  
mus commendavit. At cum ob hanc rem angeretur,  
non multo post quadam nocte cernit in somnis  
viros binos apostolorum habitu, qui sic eum allo-  
querentur : Cur dolore afficeris, quod de Siciliæ  
episcopo Siculi illi homines dissidente? Sane quos  
ii deduxerunt, indigni plane sunt, qui initientur.  
At est hic in urbe hospes vir quidam pius, cui no-  
men Gregorius, isque in monasterio Sancti Sabæ  
hospitatur; qui ubi audivit, viros illos hue ad-  
venisse, et monasterio aufugit, in quo erat, et  
in (36) monasterio [LVIII] sancti Erasmi (37) se  
abdidit. Illuc igitur mitte qui hominem ad te dedui-  
cant, atque hunc cum episcopis, qui apud te sunt,  
consecratum in Siciliam cum orthodoxo ejus urbis  
populo proficisci jube. In eo enim sanctus Dei Spi-  
ritus requievit, atque is est, quem potissimum  
civitas illa requirit. Ilæcum dixissent, hominis,  
quem intermedium adduxerant, lineamenta ipsi  
habitumque ostenderunt, nec plura addentes ex  
oculis ejus evanuerunt.

**XLI.** Pontifex maximus expergesfactus, cum totus  
tremiceret, Marcum abbatem, qui tum forte in ur-  
bem venerat, ac primiores Ecclesiæ ad se vocavit,  
et quæ sibi in somnis visa essent, et quantum ex  
apostolorum aspectu cohorruisset, illis exposuit.  
Cui Marcus abbas : Denim, inquit, laudibus cele-  
bremus, Pater venerande, qui preces tuas non ne-

(35) 1 Tim. iii, 7. Ipsa autem verba Apostoli sunt, οὐδὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ξέωθεν.

(36) Scriptum quidem in cod. 1 erat, τοῦ ἀγίου Ἐφραῖμ, pro Ἐρμόῳ sed scribæ, opinor, impe-  
ritia, qui non animadvertit, syllabam illie contrac-  
tionem omissam, quæ fere apice inscripto indicari solet hoc modo Ἐφραῖμ. Neque enim ignotum in  
urbe S. Erasmi monasterium, cuius non semel in  
libro Pontificali mentio sit. In Adeodato qui pon-  
tilicatum maximū cepit anno 625 legimus : Sel et  
monasterium Sancti Erasmi situm in Cœlio monte

A κοινῇ γνώμῃ « καὶ μαρτυρίαν ἀγαθήν, » καὶ τὸ  
γεγραμμένον. Οἱ δὲ οὐκ ἐδύλοντο ἐπακούσαι τῷ  
πάπᾳ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐθορυβοῦντο ἐπὶ πολὺ διελέ-  
γοντες.

**M.** Ιδὼν δὲ ὁ πάπας τὴν ἀναιδῆ αὐτῶν στάσιν,  
ὅργισθεις ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἐκδιωγμοῦνται ἀπὸ προ-  
ώπου αὐτοῦ, καὶ μηχεῖται αὐτοὺς ἔργοι της  
σιν· καὶ μεθ' ἡμέρας τρεῖς προσκαλεσάμενος ὁ πά-  
πας τὸν ἀρχιδιάκονον Εὔπλον καὶ τὸν Χαρίτωνα καὶ  
τοὺς περὶ αὐτοὺς κληρικούς τε καὶ λαίκους, λέγει  
αὐτοῖς· Υἱὲν, ἀδελφοί, τί δοκεῖ περὶ ὧν ἐπελέξαντο  
οὗτοι οἱ στατιστὴροι καὶ ταραχώδεις ἄνθρωποι;  
Πάντως ὅμοιοι αὐτῶν ὑπάρχουσιν ἀφεῖς καὶ ἀνωρε-  
λεῖς. Ό δὲ ἀρχιδιάκονος, καὶ ὁ Χαρίτων ἔφη· Θεοτι-  
μῆτες δέσποτε, ως καὶ προέφημεν, οὐκ ἔξινθρωποι  
καὶ οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἱη-  
σοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον μέλλει πληροῦσθαι. Πλὴν διὰ  
τῆς καθαρίτης σου λατρείας, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀνεν-  
δότου σου προσευχῆς, ἀποκαλύψαι σοι ἔχει ὁ θεός  
τὸ τι δεῖ γενέσθαι εἰς ἡμᾶς. Καὶ ἐπανίστητεν αὐτοὺς  
ὁ πάπας ἐπὶ τῇ τοι αὐτῇ αὐτῶν ἀποκρίσει. Οὐτος  
δὲ τοῦ πάπα ἐν λύπῃ περὶ τοῦ τοιούτου πράγματος,  
μεθ' ἡμέρας τινάς ἐν μιᾷ νυκτὶ δρόζειται διάρη ὁ πά-  
πας; τινάς δινδράς δύο ἐν σχήματι ἀποστολικῷ λε-  
γοντας, αὐτῷ· Τί σοι ἔγενετο λύπη περὶ τῶν ἀδέρων  
τῶν στασιαζόντων περὶ τοῦ ἐπισκόπου Σικελίας;  
Οὗτοι δὲ οἱ παρ' αὐτῶν προσαγόμενοι, ἀνάγκαιοι ὑπάρ-  
χουσι τοῦ ἐγχειρήματος. « Εστι· δὲ ἐν τῇ ποδει ταῦτῃ  
ἀνήρ τις ἔνορες εὐλαβῆς Γρηγόριος λεγόμενος. διτις  
ἕνεκενται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἀγίου Σάβα.  
Ἀκούσας δὲ περὶ τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων, ὅτι ἐνταῦθα  
παρεγένοντο, ἀπέδρα ἐκ τοῦ μοναστηρίου, ἐν ᾧ ἦν,  
καὶ κέκρυπται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἀγίου Εφρά-  
σμου. Ἀποστεῖλας οὖν μετακαλέσαι τὸν ἀνδρα, καὶ  
τούτον χειροτονήσαις τῶν σὺν σοὶ ἐπισκόπων, ὅπερ  
στειλον αὐτὸν ἐν Σικελίᾳ μετὰ τοῦ ὅρθοδοξοῦ τῆς  
πίλεως ἐκείνης λαοῦ. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἀναπίπτωται  
τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγιον τοῦ Θεοῦ· καὶ δέσται ὁ τόπος  
ἐκείνος αὐτού. Εἴτα ως ταῦτα ἐλεγον, ὑπέδειπνον  
αὐτῷ καὶ τὸν χρακτῆρα τοῦ ἀνδρὸς εἰς μέσον αὐ-  
τῶν φερόμενον· ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων, ἀγαπεῖς;  
ἔγενοντο οἱ ἀνδρες ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.

**ΜΑ.** Διυπνισθείς δὲ ὁ πάπας καὶ ἐντρόμενος γνώ-  
μηνος, προσκαλεσάμενος τὸν ἀββᾶν Μάρκον (ἡ γέρ-  
χαται συγχυρίαν εἰσελθόντων καὶ αὐτὸς ἐν τῇ πολει),  
καὶ τοὺς πρώτους τῆς Ἐκκλησίας, δημητριαῖοις;  
τὰ τοῦ ὀράματος καὶ τὸν φόδρον τῆς ἀποστολῆς  
ὑπασίας, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μάρκος· Εἰλέγη-  
τος δὲ Θεός, Πάτερ τίμε, δις οὐ πάρισθες ἵην προσευ-

in quo crevisse risus est predictus vir sanctissimus,  
multis novis adiunctis augmentarit. Nunc vero, cum  
et templum et monasterium vetustas deleverit,  
Græca superest inscriptio, quam Fabretus quidem  
ex ipso lapide maneam edidit (p. 757, n. 629), al-  
ex codice monasterii Sublacensis integrum iam  
habemus in *Anecdotis litterarum* (t. IV, p. 545) non  
sine interpretis antiqui Latina translatione: quan-  
quam utrumque exemplum alio eget interprete, in-  
telligi possit.

(37) In cod. 1, τοῦ ἀγίου Ἐφραῖμ.

χήν σου καὶ τὸ Εἰεος αὐτοῦ ἀπὸ σοῦ, ἀλλ᾽ ἀπεκάλυψε  
σοι ἡ ποιῆσις διὰ τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἐν τῷ ποιμνῷ  
σου. Καὶ ἀποστεῖλας αὐτῇ τῇ ὄρᾳ τὸν πρωτοπρε-  
σβύτερον τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοὺς δύο ἐπισκόπους  
τούς κατελθόντας ἐκ τῆς συνόδου ἐν τῷ μοναστηρίῳ  
τοῦ Ἅγιου Σάβα, καὶ μὴ εὑρόντες τὸν Γρηγόριον,  
ἐπερώτησαν τὸν ἡγούμενον, τὸ τί γέγονεν ὁ ἀνὴρ ὃ  
ῶν ἐνταῦθα. 'Ο δὲ Ἐλεγεν, ὅτι πρὸ δύο ἡμερῶν ἐξῆλ-  
θεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐπορεύθη ἐν τῷ μον-  
αστηρίῳ τοῦ Ἅγιου Ἐράσμου. Καὶ ἐξῆλθον ὁ πτῖσω  
αὐτοῦ, καὶ εὗρον τὸν μακάριον Γρηγόριον ἐν τῷ μο-  
ναστηρίῳ τοῦ Ἅγιου Ἐράσμου μέλλοντα αὐτὸν ἐξ-  
έρχεσθαι. Καὶ ίδιων αὐτοὺς ἀπὸ μαρκόθεν ἐπέγνω  
τοὺς ἐπισκόπους, καὶ εἰσδραμάντων ἐκρύνη ἐν τῷ κήπῳ  
μέσον τῶν φυτῶν. Καὶ εἰσελθόντες οἱ ἀνδρες ἐπ-  
έσχοντο τὸν ἡγούμενον ἐν ἰσχύι λέγοντες· 'Τί γέγο-  
νεν ὁ ἀνὴρ ὃς ὑπὸ ἐνθάδες ἔζην; 'Ο δὲ ἐν ἀμπηκαὶς  
γεννόμενος, παρεκάλεις αὐτοῖς μικρὸν ἀνανέσθα:  
αὐτῷ, ὅπως ζητήσας εὑρειν αὐτὸν, καὶ παραδῷ  
αὐτοῖς εἴτεν. Κατελθὼν δὲ ὁ ἡγούμενος ἐν τῷ κήπῳ  
εὗρεν αὐτὸν κεκρυμμένον μέσον τῶν λαχάνων, καὶ  
ἀγναντήσας αὐτῷ ὁ ἡγούμενος λέγει· 'Ω ἀνθρώπε,  
πλίθεν ἥλθες ὅδε, ἀνθρώπος ὁν ὑπὸ ἐγκλήματος καὶ  
ῆρούμενος ὑπὸ τοιούτων προσώπων; 'Ανελθε, ἀπο-  
λογήθητι περὶ τῶν ἐγκλημάτων σου. 'Ο δὲ οὐκ ἀπ-  
ερίθη αὐτῷ πρὸς ταῦτα οὐδὲ βῆμα. 'Ανελθὼν δὲ ὁ  
Γρηγόριος ἐν τῇ αὐλῇ, εὗρεν τοὺς ἀνδρας καθεξό-  
μένους. Καὶ ίδόντες αὐτὸν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ ἐπιγνύ-  
ντες, εἰσδραμόντες ἔβριψαν ἔσυτοὺς ἀμφότεροι εἰς  
τοὺς πόδας αὐτοῦ· ἥδεσαν γάρ τὸ πῶς προσεκυνεῖτο  
ὁ Γρηγόριος ὑπὸ τῶν Πατρῶν πάντων τῶν ἐν τῇ  
συάδῳ θντῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὅμοιως δὲ καὶ  
τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως πολλὴν αὐτῷ ποιουμένου  
τιμὴν. Πεσὼν δὲ καὶ αὐτὸς ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν λέ-  
γει αὐτοῖς· Συγχωρήστε μοι, ἄγιοι Πάτερες, ὅτι  
ἀνήρ ἀμπρτῶλος εἰμι· τί ἐσκύπτετε πρὸς τὴν ἡμε-  
τέρων μετριεῖτε; Οἱ δὲ ἀναστάντες κατεψήλταν  
ἄμφοτεροι τὸν Γρηγόριον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· 'Ο  
κούν; ἡμῶν Πατέρος ἀρχηπρετός, δὲ τὸν ἀποστολι-  
κὸν ἔχων Θρόνον, δι' ἡμῶν τῶν οἰκείων δούλων αὐτοῦ  
εἶπε μετ' αὐτῶν.

**MV.** Ἔγένετο δὲ τούτων προερωμένων, δὲ ἀδεᾶς  
Μίρκος διηγήσατο τῷ πάπα τῷ κατὰ τὸν Γρηγόριον  
πάτερα, καὶ τὴν ἐν παιδίθεν ἀναστροφὴν αὐτοῦ, καὶ  
τὸν πρᾶγμα καὶ ἡσύχιον αὐτοῦ, καὶ τὸ πῶς δι' ἀποκα-  
λύψεως Θεοῦ διεπέρασεν αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα. Καὶ  
πάλιν δὲ πάπας διηγήσατο τῷ ἀδεῖ Μίρκῳ τὰ πρά-  
χεντα παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ συνόδῳ ἐν Κωνσταντινου-  
πόλει, τὸ πῶς ἐνέφραξεν τὰ στόματα τῶν αἱρετι-  
κῶν. Καὶ ὡς τὸ μεταξὺ κατέλαθον οἱ ἐπίσκοποι καὶ  
σὺν αὐτοῖς δὲ Γρηγόριος, καὶ εἰσελθόντων ἐπεσεν, εἰς  
τοὺς πόδας τοῦ πάπα, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἥλ-  
θες, τέκνον Γρηγόριε· εὐλογητὸς δὲ Θεὸς δὲ πληροφο-  
ρήσεις ἡμᾶς εἰς σὲ, τέκνον· καθάπερ ἡκούσαμεν,  
εὗτας καὶ ἴδομεν. Καὶ ἀναστὰς ἡσπάστο αὐτὸν τῷ  
ἄγριῳ φιλήματι, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν καθεσθῆναι·  
καὶ περιβλεψάμενος δὲ πάπας ἐπέγνω τὸν χαρακτῆρα  
αὐτοῦ τὸν ὑποδειγμέντα αὐτῷ παρὰ τῶν φυνέτων  
αὐτῷ ἀγίων. Μικρὸν δὲ ἀναγεύσας δὲ Γρηγόριος ὅρᾳ

A glexit, nec misericordia sua expertem te esse  
passus est, inno tibi declaravit per sanctos suos,  
quae in grege tuo a te fieri oporteret. Ille vero  
statim protopresbyterum Ecclesiae ac duos episco-  
pos, qui a synodo venerant, ad Sancti Sabæ mo-  
nasterium misit. Qui cum ibi Gregorium non inven-  
nissent, a praefecto sciscitati sunt, quidnam factum  
esset de homine, qui illic erat? Auditoque, biduo  
ante e monasterio illo exilisse, et in monasterium  
Sancti Erasmi migrasse, ipsum secuti, beatum  
Gregorium in monasterio Sancti Erasmi invenen-  
runt jam abire parantem: qui ut eos procul vidit,  
et episcopos agnoverit, in hortum ausugit et inter  
arbores latuit. At illi ingressi praefectum urgent  
rogantque, ubinam vir ille sit, quem hospitem  
habebat. Praefectus hæsitans hortari eos, ut paulis-  
per sustineant, dum inquirat; se illum, ubi inven-  
nerit, ipsis traditurum. Tum in hortum descendit,  
atque ibi eum inter olera latentem invenit: itaque  
viu homini adhibens, Unde, inquit, huc venisti,  
cum sub judice sis, ac te viri tales perquirant?  
Abito hinc, et contra accusatores tuos te defende.  
Gregorius vero ad hæc ne verbum quidem respon-  
dit. Ubi demum in aulam ascendit, viros illic se-  
dentes reperit; quem ut videre episcopi atque  
agnovere, currentes ambo, ad pedes ejus se pro-  
volverunt: quippe viderant Constantinopoli, cum  
synodus eo coacta esset, quanto cum honore Patres  
omnes venerabantur, et quanti idem a piissimo  
etiam imperatore fiebat. Porro Gregorius quoque  
coram illis procidens, Ignoscite, inquit, mibi, Pa-  
tres sancti; malus plane et scellestus ego sum:  
quid tam exigui hominis causa vos demittitis? Illi  
[LIX] autem cum surrexisserint, Gregorium ambo  
osculati, hæc addidere: Communis Pater ac prin-  
ceps nostri ordiuis, qui apostolico in throno se-  
det, nos famulos ejus domesticos te vocatum mi-  
sit, ut cum adire velis. Paret Gregorius, cosque  
sequitur.

προσκαλεῖ σε τὸν παραγενέσθαι πρὸς αὐτὸν. 'Ο δὲ  
πειρετῶν

**XLII.** At dum hi redibant, Marcus abbas póniti-  
fici maximo totam Gregorii vitam exposuit: quo-  
modo a pueritia Deo se dicasset, quanta ejus  
mansuetudo ac lenitas esset: ut ipse eum divinitus  
ad inonitus Hierosolyma deduxisset. Contra Marco  
abbati ea pontifex maximus narravit, quæ Constan-  
tinopoli in synodo per eum perfecta fuerant, utque  
ejus opera heretici coerciti ac silere coacti. Interea  
episcopi, et cum his Gregorius, adveniere. Hunc  
vero, ubi ingressus ad pedes procidit, sic pontifex  
maximus allocutus est: Tempore ades, Gregori  
fili: Deo laus tribuat, qui te nobis, fili, probe  
cognitum esse voluit: sane quæcumque de te audi-  
vimus, ea et vidimus. Tum surgens sancto eum  
osculo salutavit, et sedere jussit; utque eundem  
contemplatus est, ejus lineamenta agnoverit, quem  
illi ostenderant sancti viri, quos in somnis viderat.  
Gregorius vero cum paululum respexit, videt

**ex adverso sanctum Marcum, ad quem assurgens** A illico occurrit, et ad pedes ejus provolutus, multis eum lacrymis ait : **Magnam tua causa Deo gratiam habemus, Pater venerande; tu quippe salutis nostrae auctor faisti : te duce datum est, ut sapientiae iter tenerem. Vere prænuntiasti fore ut te in hac vita pro meo desiderio cernerem; nec fefelleristi, Pater sancte.**

**XLIII. Talia Gregorium cum abbe commemo- rantem sermone admodum longo, mirabantur omnes, ac simul cum ipsis flebant. Subinde pontifex maximus secedere ceteros, atque unum Gregorium cum Marco abbe ac duabus episcopis nonnullisque aliis manere jussit : atque ad eum conversus, Gregori, inquit, fili, Dominus noster Jesus Christus sanctis apostolis ejus ad nos demissis, præsidem te designavit sanctæ, catholicæ, magnæ Ecclesiæ Agrigentinorum, ut populum illum pastor regas. Quippe te potissimum locus ille requirit, quo tua opera quæ supersunt populi illius reliquæ conser- ventur. Cui Gregoris responsum dedit hujusmodi : O domine, mihi, quæso, ignosce : neque enim is sum ego, qui tam tremendo ministerio par esse possim. Cum eum nihilominus pontifex maximus hortaretur, ne Deum sibi adsuturum dubitaret, ut que meminisset gravem iis pœnam non defuisse, qui repugnassent ; temporis sibi aliquid dari Gregorius petiit, antequam sententiam illi suam rursus aperiret. Tum abbatem secutus in cellulam ejus concessit, [lx] atque ibi noctem totam insomnes ambo exegerunt. Volebat autem Gregorius inde aufugere in Hispaniam (38). Ceterum ignorabat etiam tum parentem quoque ipsius ibidem esse cum reliquo populo. Cui abbas : Nostine, inquit, fili, dominum Charitonem patrem tuum hic cum ceteris orthodoxis civibus advenisse, et apud communem parentem nostrum pontificem maximum magna esse in gratia? Hæc ut audiit Gregorius, intulit plurimum, et fugam ab urbe magis meditabatur. At abbas interpellans : Cave, inquit, fili, ne Dei iram accendas : nosti profecto, quid tibi olim præcepere beatus ille senex, apud quem annos quatuor versatus es : atqui ipse etiam, ut cetera de te, ita hoc quoque Deo monstrante cognovit, si quid contra ausus esses, tibi pro divino favore iram et exitium immunere (39). Ad hæc vero Gregorius acquievit. Nec multo post pontifex maximus Siculos omnes in domum pontificalem coactos sic est allocutus : Equisdem de communis salute vestra deliberastis? cui Euplius archidiaconus et Charito hoc responsum dedere : Nobis quidem nihil est, quod opponamus (40); hoc solum addimus, quod tibi Deus ostenderit, id de nobis statuit.**

**XLIV. Cum autem pontifex maximus a Marco**

(38) Graecæ alii quoque Σπανίαν scripsere, ut Paulus ad Rom. xv, 28 : Ἀπελεύσομαι δι' ὑμῶν εἰς τὴν Σπανίαν. Stephanus de Urb. Kαὶ συγκοινύνω

τὸν ἄγιον Μάρκον ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ ἔκαναστάς τα- χέως ἔδραμεν καὶ ἔβριψεν ἕαυτὸν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ κλαίων καὶ λάγων. Εὔχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ διὰ σοῦ, Πάτερ τιμώτατε, ὅτι σὺ ἐγένους πρᾶξίν της σωτηρίας ἡμῶν· διὰ σοῦ τῇσι θήμεν καταλαβεῖν πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης. Ἀληθῶς δὲ πηγγεῖλαί τοι ζωῆς ταύτη ἑωραθῆναι σέ μοι τὸν ποθούμενον, καὶ ἀψευδῆ τὸ φρέθρον ὑπὸ σοῦ, Πάτερ δος.

**MΓ'. Ταῦτα ἐπὶ πλειστας;** ὥρας διαλεγμένος ; διαλεγόμενος τῷ ἀδεῖ, ἑθαύμαζον πάντες καὶ συνδάχρουν αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα, ἐκέλευσεν πάντας ; διαπάτες ἔκαποστεῖλαι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ μόνον τὸν Γρηγόριον καὶ τὸν ἀδεῖδαν Μάρκον καὶ τοὺς δύο ἐπισκόπους καὶ ἔτερους δλιγούς στῆγαν σὺν αὐτοῖς ; καὶ προσκαλεσάμενος διαπάτες τὸν Γρηγόριον λέγει τοῦτῷ. Τέκνον Γρηγόριε, δικύριος ἡμῶν Ἰησούς Χριστὸς προσκεκλητα! σέ εἰς ; ἡγούμενον διὰ τοῦ παρουσίας τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἀποστόλων εἰς τὴν τῶν Ἀκραγαντίνων ἀγίαν καθολικὴν μεγάλην Ἐκκλη- σίαν, τοῦ ποιμᾶναι τὸν λαὸν ἔκεινον. Δέεται σου γάρ διόποιος ἔκεινος, ἵνα διὰ σοῦ σωθῆῃ τὸ ἐγκατάλειμμα τοῦ λαοῦ ἔκεινον. Οὐ δὲ ἀποχριθεὶς ἐφη· Δέσποια, συγχρόνησό μοι· οὐ γάρ εἰμι δῖοις τοιούτου φρι- κτοῦ ἐγχειρίματος. Οὐ δὲ πάπας πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο. Μή, τέκνον, φοβήθητι τὸν Θεόν, μηδέποτε οἱ δι' ἀντιλογίαν ὑπέμειναν ποιεῖν διεπήν. Ἐφη δὲ πάλιν ὁ Γρηγόριος· Ἐπισκέψεις ἀλίγον τοῦ δούλου σου, καὶ πάλιν ἀπολογοῦμαι πρὸς τὴν σὴν τιμιότητα. Παραλαβόν δὲ αὐτὸν διαδεῖ, ἄπεισαν ἐν τῷ κελάτῳ αὐτοῦ, καὶ διληγεῖ τὴν νύκτα ἀνέπονοι διετέλεσαν. Βουλόμενος δι Γρηγόριος, ἀποδέξας ἀδεῖ τῶν ἔκειται ἐπὶ τὴν Σπανίαν, οὐκέτι δὲ δι Γρηγόριος, οἵτι καὶ δι πατήρ αὐτοῦ ἔκειται τοῦ λαοποῦ λαοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ διαδεῖ. Οἶδας, τέκνον, οἵτι καὶ δι κύριον Χαρίτων ὁ πατήρ σου λόγε παρεγένετο μετὰ τῶν ὄρθοδόξων λοιπῶν, φίλος ὁν τοῦ κοινοῦ ἡμῶν Πατρὸς τοῦ πάπα ; Ἀκούσας δὲ πάνυ ἐλυπήθη δι Γρηγόριος, καὶ ἔζητε ἀποδράσαι τῆς Ῥώμης. Καὶ λέγει αὐτῷ διαδεῖ. Μάρκο; Τέκνον, μὴ παρ- οργίζων παροργίσες τὸν Θεόν· οἶδας γάρ τὸ τί σοι ἐνετείνατο δι μακάριος γέρων ἔκεινος, ἐν τῷ τούς τέσ- σαρας παρέμεινες χρόνους· καὶ τὰ κατὰ σὲ γινόσκων, πῶς τολμήσας, ἐπαγάγγησ ἔσυντῷ κατάραν ἀντὶ εὐκο- γίας ἐν τού Θεοῦ. Οὐ δὲ ἐκ τότε τέμνεσθαι. Καὶ μετ' ὅλης τημέρας ἔκέλευσεν δι πάπας πάντας τοὺς Σι- κελίους ἀχθῆναι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί ἐπεκάψασθε περὶ τῆς κοινῆς ὑμῶν σωτηρίας ; Ἀποκριθέντες δὲ δι Εὐπλοὸς ἀρχιδιάκονος καὶ Χαρίτων λέγουσιν τῷ πάπᾳ· Ημεῖς τοι ἀποκαλύψασθαι οὐκέτι έχομεν, μὴ δια ἀποκαλύψει σοι δι Θεός, τούτο ποιήσον εἰς τὴν μαρτυρίαν.

**ΜΔ'. Εγνω δὲ δι πάπας διὰ τοῦ ἀδεῖ Μάρκου, δι-**

Ιεροτία ἔτι καὶ Σπανία καλεῖται. (V. Ιεροτία.)

(39) Cod. 2, ἐπάξιος ἔσυντῷ κατάραν.

(40) Cod. 2, "Ἐπερόν τι ἀποκαλύψει σοι δι Θεός,

πατήση ἡνὸς Χαρίτων τοῦ Γρηγορίου, καὶ οὐδενὶ ἀπεκάλυψεν, ἀλλὰ διεκέπετο ἀμφοτέρους, καὶ ἡνὸς θυμαράζων αὐτῶν τὴν δύοισι τηταῖς. Εἶτα πάλιν μεθ' ἡμέρας τρεῖς προτοκαλεσάμενος ὁ πάπας τοὺς τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως λεπροὺς τε καὶ λατοκούς, καὶ τοὺς ἀρχοντας τῆς περιοικίδος, λέγει αὐτοῖς· Πάντες ἡμεῖς πορευθῶμεν μετὰ λιτῆς ψύχλλοντες, καὶ πᾶσαι Ἐκκλησίαι τῆς πόλεως ἐν τῷ ναῷ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, προετράπη ὁ Γρηγόριος ἀνέλθειν ἐν τῷ ἀμβωνὶ, καὶ διαγγεῖλαι τῷ ἄγιον Εὐαγγέλιον. Καὶ ἐξῆλθεν πᾶσα ἡ πόλις μετὰ λιτῆς ψύχλλοντες, καὶ εἰπελθόντες ἐν τῷ ναῷ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, προετράπη ὁ Γρηγόριος ἀνέλθειν ἐν τῷ ἀμβωνὶ, καὶ διαγγεῖλαι τῷ ἄγιον Εὐαγγέλιον. Καὶ ἐθαύμασεν πᾶς ὁ λαὸς τὴν ἡδύτητα τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ ποιήσας καὶ πληρώσας τὴν συναπτήν, ἀναστὰς ὁ πάπας, καὶ σφραγίσας τὸν λαὸν, ἐξῆλθεν περιστερὰ ἐκ τοῦ ἀγίου θυτιστηρίου, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Γρηγορίου. Καὶ ἰδόντες πάντες ἐξεπλάγησαν ἐπὶ τῷ παρεδόξῳ θαύματι τῷ γενομένῳ πρὸς τὸν μακάριον. Οὐ μέντοι ἐγνώρισαν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἢ ἀλλοι τις ἐκ τῶν τῆς πόλεως αὐτοῦ. Ἐγάρησαν δὲ πάντες αἱ τῆς πόλεως αὐτοῦ, καὶ ἤγαπήσαν αὐτὸν πάντες ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἑκείνης αἱ τῆς Σικελίας, ητοι ὁ ὄχλος τῆς Ἀκραγαντίνων ἐπαρχίας. Εἶτα ἐπὶ τὴν αὔριον συναθροίσθεντες οἱ τῆς συνόδου ἐπίσκοποι ἔχειροτένησαν τὸν Γρηγόριον ἐπίσκοπον ἐν τῇ Ἀκραγαντίνῃ· Ἐκκλησίᾳ, καὶ παρέλαβον αὐτὸν χαροντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεόν πᾶς ὁ κλῆρος καὶ οἱ τῆς περιοικίδος ἀρχοντες. Καὶ ἐποίησαν ἐν τῇ Ρώμῃ χειροτονήθεντος αὐτοῦ ἡμέρας δέκα· οὐκ ἀπεγωρίσθη ἐπειδὴ αὐτοῖς ὁ ἄγιος ἀδεῖς, ἀναμιμνήσκων αὐτὸν τὸ καρτερικῶς ὑπομένειν τὰς μελλούσας αὐτῷ ἐπιτίχεσθαι θλίψεις καὶ συμφοράς.

ΜΕ'. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐν μιᾷ νυκτὶ ἀναστὰς ὁ Χαρίτων ἀπιει ἐν τῷ κελλίῳ, ἐνῷ ἡνὸς θυμαράζων ὁ ἄγιος Γρηγόριος καὶ ὁ ἄγιος ἀδεῖς Μάρκος, καὶ κρούσας εἰσῆλθεν ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ εὑρεν ἀμφοτέρους διαλεγομένους τὰ περὶ τῆς σωτηρίας· καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀμφοτέρων λέγει αὐτοῖς· Εἴδασθε ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερες ἄγιοι, ὅτι πολλῇ ἀθυμίᾳ συνέχομαι περὶ τοῦ τέκνου μου, οὐκ ἀπώλεσα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Μάρκος· Οὐκ ἐπηγγειλάμην σοι, κύρι Χαρίτων, περὶ τοῦ υἱοῦ σου, ὅτι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ δικεσθαι ἔχεις τὸ τέκνον σου; Οὐ δὲ ἐγειραι αὐτῷ· Ναὶ, φησιν, Πάτερ ἀλλ' ἀφ' ἡς ἡμέρας σε ἰδον ἴνταυθι, πάνυ φλέγομαι ἀκούσαι λόγον παρὰ σοῦ παραιωτεικὸν περὶ τοῦ τέκνου μου. Οὐ δὲ μακάριος;

(41) Cod. 2. καὶ φῶν ἐπιδειξῃ ὁ Θεός.

(42) Græci Συναπτήν appellant, cum plures precatiorum formulæ, altera post alteram, pronuntiantur. In eorum Euchologio invenies (p. 2): Μετὰ τὴν συμπλήρωσιν λέγει ὁ λεπροὺς τὴν μεγάλην Συναπτήν, ητοι sunt preces pro pace. Ibid. (p. 8): Λεπροὺς μνημονεύει ἐν τῇ μικρῇ Συναπτῇ πάντων τῶν προκεκριμένων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν. His Latinis Commemorationes dicunt. Ceterum hic a Leontio preces illas designantur, quæ peractio sacrificio, modo singulæ, modo plures adduntur: qui ritus perantiquus est, et in utroque Ordine Romano. De missa pontificali, a Mabillonio edito

A abbate scivisset, Charitonem Gregorii parentem esse (nemini quidem indicarat, sed utrumque ipse considerabat, ac de similitudine eorum mirabatur), tertio post die convocatis rursum Agrigentinæ civitatis clero et populo et diœcesis primoribus, Omnes, inquit, monachi atque omnes urbis Ecclesiæ supplicatione indicta procedent nobiscum in templum principis apostolorum: ibi quem Deus indicio aliquo designaverit (41), is pacifice constituetur. Processit autem universa civitas obsecrationibus et psalmis intenta; atque ubi in principiis apostolorum templum pervenit, jussus est Gregorius in ambonem ascendere, et inde sanctum Evangelium pronuntiare: quod quidem tanta vocis suavitate fecit, ut populo admirationi fuerit. Postquam pontifex maximus precationem solemnam absolvit (42), et conversus ad populum salutare signum super eum dextra descriptsit, e sancto altari columba exiit, et in Gregorii capite consedit (43). Quo [LXI] viso prodigo tam singulari omnes obstupfacti: Gregorium tamen nec pater ejus nec alius quispiam ex Agrigentini agnoscit. At gavisi omnes sunt, qui cives ejus erant, et ex eo dia amare cum omnes cœperunt quotquot e Sicilia erant, ne dum Agrigentini. Postridie vero ejus diei summo mane bini episcopi, qui a synodo venerantur cum convenissent, Gregorium episcopum Agrigentinæ Ecclesiæ consecraverunt, eumque clerici omnis et primores diœcesis lati, gratiis Deo actis, suscepere. Romæ autem decem præterea dies post consecrationem ejus manserunt, quibuscum et sanctus abbas fuit, qui et Gregorium hortari non destitit ut molestias et calamitates impendentes forti animo toleraret.

B XLV. Per id tempus Charito nocte quadam exsurgens ad cellulam venit, in qua sanctus Gregorius et sanctus abbas Marcus degebant, pulsatoque ostio cum ingressus esset, invenit ambos de pietatis studio disserentes; quorum ad pedes procidens, Deo, inquit, preces pro me fundite, Patres sancti; magno enim mœrore conficerat filii mei causa, quenam nisi. At beatus Marcus: Nonne, inquit, tibi ego, Charito, de filio tuo prædixi, fore aliquando in hac vita, ut cum videres? Ita plane est, respondit ille; verum ex quo te hic vidi, desiderio quodam ardeo singulari audiendi aliquid a te, quod super filio meo solarium afferat. Hic beatus Gregorius valde suaviter annuerat, ea a patre suo audiens. Marcus

indicatur. (Ord. i. n. 21; Ord. ii. n. 15.)

(43) Prodigii hujus opinionem ac memoria apud Agrigentinos perdurasse, indicat columba quæ apud eos in Gregorii imaginibus appingi solet. Simili specie imaginem Panormi esse, narrat Pirus (Sic. Sacr. t. I, Not. Agr. n. 5); nisi quod columba ad aures, inquit, insusurrare videtur. Tum addit: Quamvis hec sit species sancti Gregorii Magni, forte eam pictor Gregorio nostro adjicere voluit, in quem columbam delapsam cœlitus diximus, et quem alii pictores depingere soliti sunt cum columba capitii imminentे.

vero abbas : *Dixi, inquit, tibi, frater, si quid in- currisset mali filius tuus, non ideo Deum lacrymas tuas neglecturum. Verum, ut prænuntiavi tibi, in hac vita ut filium tuum videas, concessum est. Simul beatus Gregorius episcopus eum appellans : Num præterea, inquit, domine mi, pueri, quem a te amissum dicas, mater vivit? Cui Charito : Næ, domine, Dei munere vivit, at ob filium vehementer angitur. Rursum ille : Quantum, ait, elapsum est temporis, ex quo amisistis? Ilic vero : Tres, inquit, et decem annos eo jam caremus. Solari igitur eum beatus Gregorius cœpit quam aptissimis verbis, et sententias quasdam addere subobscuras : deinde, ne longior sim, exsurgens ad patris pedes se abjecit, ac multis cum lacrymis et fletu ingenti, Ignosce, inquit, mihi, pater, quæque in te admisi, remitte. Ex hoc enim die de misello filio tuo sine cura te esse volo : ego ille sum. Tum surgens pa- tris sui collum complexus inhæsit ; et flevere ambo, quantum quisque per vires potuit. Ubi vero modum aliquem fletibus posuere, abbas Marcus utrumque [lxii] alloquens : *Lacrymis, ait, et gemitibus parcite, ac laudem potius Deo ambo redditio, qui vos hodie uno in loco conjunxit. Subjicitque Cha- rito : Gratias ago, Pater, Servatori nostro Iesu Christo per te ; tuis cum precibus perfectum sit, quod nobis prædixeras : ac subinde considentes usque ad auroram de cœlestibus animi bonis disse- ruerunt.**

**XLVI.** Ut vero illuxit, omnes, qui ad Agrigentiam Ecclesiam pertinebant, pontificem maximum adierunt veneratique sunt; quos ille sic est allocutus : *Ecce de vobis quod ex Dei voluntate erat, perfectum est, quemadmodum ipsi ex mysterio illo singulari cognovistis, quod diebus hisce in oculis vestris eniuit. Ilic utique vir Deo admodum charus est : vestrum jam est, fratres, ut illi optimorum consiliorum auctori tanquam patri reverenter atque amanter pareatis : hoc igitur omnino præstate, ut dicto ejus semper audientes sitis. Cumque illi hoc omnes recepissent (44) se omnino præstiliuros, pontifex maximus cum binis episcopis, qui synodo interfuerant, fausta illis precatus, beatum Gregorium his verbis tradidit : « Dominus noster Jesus Christus hoc vobis indulget, ut idem unanimes sentiat ad gloriam Dei Patris cum sancto Spiritu in secula seculorum. Amen. » Et Amen omnibus iterantibus, eos in pace dimisit, uno ex episcopis, cui nomen Felix, adjuncto, qui cum in throno suo collocaret. Charitonem vero subjecit : *Ecce filius tuus, in quo senectus tua requiesceret : sed hæc quo per- tinerent, ii, qui Charitonem astabant, non perce- perunt.**

**XLVII.** Jam vero navigium ingressi, Roma sol- verunt xvii Kal. Septembres, ac in Siciliam perve- nere iv Idus Septembres, apud Panormum expositi.

(44) Cod. 2, ὑποσχομένων αὐτῷ πάντα.

**A** Γρηγόριος ἡγίθο(sic) πάνυ ἡδέως, ἀκούων περὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ἀβδᾶς Μάρκος. Εἰπόν σοι, ἀδελφὲ, δῖτι, εἰ ἐπὶ κακὸν ἔξιδωκεν ἔπιστον τὸ τέχνον σου, οὐκ ἀν δὸ Θεὸς παρίδειν σου τὰ δάκρυα Πλὴν ὡς ἐπηγγειλάμην σοι, ἵν τῇ ζωῇ ταῦτῃ εἰδέναι ἔχεις τὸ τέχνον σου. Λέγει αὐτῷ δὲ μακάριος Γρηγόριος δὲ ἐπίσκοπος τάχει. Κύρι ἐμοῦ, ζῇ δὲ μῆτρα τοῦ παιδὸς, οὐ λέγεις, δῖτι ἀπολώλεκτος; Λέγει αὖτις δὲ Χαρίτων Ναὶ, δέσποτα, ζῇ διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πάνυ λυπεῖται ὑπὲρ αὐτόν. Λέγει αὐτῷ. Πόσον χρόνον ἔχει ἀφ' οὐ ἀπόλωλεν; Λέγει αὐτῷ. Τρεῖς καὶ δεκατης χρόνος ἔστιν, ἀφ' οὐ ἀπόλωλεν. Ἡρέστο οὐν αὐτῷ παραινεῖν δὲ μακάριος Γρηγόριος μεγάλως αὐτὸν παρεμψθούμενος δι' αἰνιγματικῶν δογμάτων. Εἰτα, ηνα συντόμως εἰπω, ἀναστὰς δὲ μακάριος Γρηγόριος, ἐρδίψεν ἐσυτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ πατρὸς αὐτοῦ κλαίων ἐν Ισχύει καὶ λέγων. Συγχώρησόν μοι, πά- τερ, τῷ ήμαρτηκότι εἰς σέ· βούλομαι γάρ ἀπὸ τῆς ήμέρας ταύτης ἀμέριμνόν σε εἶναι περὶ τοῦ τέχνου σου τοῦ ἐλεεινοῦ· ἔγὼ γάρ εἰμι. Καὶ ἀναστὰς ἐκρε- μάσθη περὶ τὸν τράχηλον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκλαυσαν ἀμφιτεροί, ἔκχοστος ἥως οὐν δὲν αὐτοῖς Ισχύς. Μικρὸν δὲ ἀναστήμενος τοῦ κλαίειν, λέγει αὐτοῖς δὲ ἀβδᾶς Μάρκος. Παύσασθε τοῦ δόδυρεσθαι, δέτε δόξαν ἀμφιτεροί τῷ Θεῷ τῷ ἐνώσαντι ὑμᾶς οἴμερον ἐπὶ τῷ αὐτῷ. Καὶ εἰπεν δὲ Χαρίτων. Εἰ- χαριστῶ τῷ Σωτῆρι τῷ μὲν Ἰησοῦ Χριστῷ διὰ σου, Ηὔτερ, διὰ δὲ ἐπηγγειλῶ ήμεν, δι' εὐχῆς σου ἐπλήρω- σας. Καὶ ταῦτα εἰπόντων αὐτῶν, ἐκαθέσθησαν δι- λεγόμενοι τὰ περὶ σωτηρίας ψυχῆς ἑως ὅρθου.

**C** **MΓ'.** Πρωτας δὲ γενομένης, προσῆλθον ἀπαντεῖο τῆς Σικελίας τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας εἰς τὸν πάπαν, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἰδοὺ τὸ θεότημα τοῦ Θεοῦ πεπλήρωται εἰς ὑμᾶς, ὃς αὐτοῖς ὑμεῖς ἐθέάσασθε τὸ παραδόξην μυ- στήριον τὸ ἀποκαλυφθὲν ἐν διζηταλμοῖς ὑμῶν ἐν ταῖς ήμέραις ταύταις. Ἰδοὺ οὗτος ; δὲ ἀντὶ τοῦ ἀρέσκων τῷ Θεῷ· καὶ ὑμεῖς, ἀδελφοί, δουλεύετε αὐτῷ ἐν φιλίᾳ καὶ πόνῳ ὡς πατέρι συμβουλεύοντες ὑμεῖν ἀγαθά. Γένεσθε οὖν ἐν πάσῃ ὑπακοῇ αὐτοῦ. Ηλάντων οὖν ὑπισχνουμένων αὐτῷ πάντα ταῦτα ποιεῖν ἐν ὑπακοῇ, καὶ ταῦτα εἰπόντων αὐτοῖς δὲ πάπαι, καὶ ἐπεικάμενος αὐτοῖς ; δῆμα τῶν τῆς συνδέου ἐπι- σκόπων, παρέδωκεν τὸν μακάριον Γρηγόριον τοῖς λαοῖς λέγων· « Ή Κύριος τῷ μὲν Ἰησοῦς Χριστὸς διῆ μὲν χάριν τὸ αὐτὸν φρονεῖν ἐν ἀλλήλων ; εἰς δὲ τὸν Θεού Πατρὸς σὺν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Καὶ πάντων τὸ Ἀμήν ἀπο- κριθέντων, ἀπέτειλεν αὐτοῖς ἐν εἰρήνῃ, δῶς αὐτοῖς ἔνα τῶν ἐπισκόπων τοῦνομα Φήλικα ἐπὶ τῇ ἀπο- καταστάσει αὐτοῦ. Είτε λέγει τῷ Χαρίτων· Ἰδού δὲ οὗτος σου, δὲ ἀναπαύσεις τὸ γῆράς σου· ταῦτα δὲ οὐ συνῆκαν οἱ περὶ τὸν Χαρίτωνα, τὸ τι αὐτοῖς εἰρίξει ὁ πάπας.

**MΖ'.** Καὶ εἰπελθόντες ἐν τῷ πλοίῳ ἀπεκτήνησαν ἐκ τῆς Ρώμης τῇ ἔξι καὶ δεκάτῃ τοῦ Αύγουστου μηνὸς. Κατέλαβον δὲ τὴν Σικελίαν τῇ δεκάτῃ τοῦ Σεπτεμ-

ηρίου μηνὸς, καταντήσαντες ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει. Καὶ ἐδέξατο αὐτοὺς ὁ ἐπίσκοπος τῆς Πανορμιτῶν πόλεως μετὰ πολλῆς τιμῆς ὅμα τῷ σὸν αὐτῷ κλήρῳ, καὶ τοῦ λαοῦ παντὸς τῆς πόλεως, καὶ τῶν μοναστηρίων πάντων ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν. Ἀκηκόσι γάρ τὴν τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν, καὶ μετὰ τάσης χαρᾶς αὐτὸν ὑπεδέξαντο. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἰσελθεῖν αὐτὸν ἐν τῇ πόλει, καὶ ἰδού ἀνήρ τις μοναχὸς μετὸς ἀλέπρας ἐν τῷ αὐτὸν μέλειν εἰςέρχεσθαι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ εἰσδραμάντων ἔπειτα ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ χράξων, καὶ λέγων· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, καὶ δεήθητι αὐτοῦ, ἵνα κουφισθῶ ἀπὸ τῆς μάστιγος ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης, ὅτι δεινῶς δόμνωματι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν, Τέκνον, πίστευσον, διτι πάντα δυνατὰ τῷ Θεῷ· πλὴν λέγω σοι, ἐπὶ τῷ δόμνατι τοῦ Κυρίου τούτου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔστι ὑγιῆς ἐκ τῆς περιεχούσῃς σε μάστιγος ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης. Εὐθέως δὲ καὶ παραχρῆμα ἐκαθαρίσθη ὁ ἀνθρώπος ἀπὸ τῆς λέπρας, καὶ ἐγένετο ἡ σάρξ αὐτοῦ ὡς παιδαρίου μικροῦ, καθώς που καὶ ἀλλή γέγραπται ἐν τοῖς Βασιλείοις. Ἔλανθ δὲ φόδος πάντες ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι τῷ γεγονότι ἐπὶ τὸν μοναχὸν, καὶ ἐδέξαντο τὸν Θεὸν ἀγέντος· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάτια μόνος διὸ τῶν ἀγαπώντων αὐτόν.

ΜΗ. Ἐποίησαν οὖν ἐν τῷ ίδιῳ ἐπισκοπείῳ τῷ λεγούμενῷ τοῦ ἄγιου Γεωργίου· ἦν γάρ ἐκπαλαι τῶν χρύσων τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας; τὸ λεγόμενον Διερετίνος. Ποιήσαντες οὖν ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει· ἡμέρας τρεῖς, συνευφραινούμενοι μετὰ τοῦ ἐπισκόπου καὶ τῶν ἀδελφῶν, μετὰ ταῦτα συνταξάμενος ὁ μακάριος Γρηγόριος τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Πανορμιτῶν πόλεως ἀνέμου ἐπιτηδείου αὐτοῖς πνεύσαντος. Καὶ εἰσῆλθον ἐδόσιοι τῷ μερῶν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸ περιπλίν τῆς αὐτῶν Ἀκραγαντίνων πόλεως, τὸ λεγόμενον Ἐμπέριον, περὶ ὥραν ὅγδοην. Καὶ γνωστὸν ἐγένετο τοῖς τῆς πόλεως, διτι ποταμὸν κατήντησαν μετὰ ἐπισκόπου Γρηγορίου λεγομένου τινός· καὶ ἐκθαμβοὶ

#### "IV Reg. v. 14.

(45) Antiquus hic erat mos, ut præter monachos ipse etiam sacrae virginis honoris causa obviam prodirent episcopis, ut paulo post Agrigentii quoque factum leges. Gregorius Nyssen in epistola, quæ tertia est inter novas, quæ a Zaccagnio editæ sunt, idem sibi contigisse narrat, cum ad Ecclesiastiam suam sive a concilio Constantinopolitano, sive ab exilio rediit. Sic enim post redditum statim ad amicium quendam scriptis: Οὗ δὲ πλήσιον τοῦ ἔτους ἐγεννηθεῖ ἐπὶ στών, ὅρῶμεν βύακα πυρὸς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εἰσέρουσαν. Οὐ γάρ τῶν παρθένων χροῦς τῆς ἐκ κηρής λαμπάδας διὰ χειρὸς φέρουσας στοιχηδὸν ἀλλήλαις κατὰ τὴν εἰσόδον τῆς ἐκκλησίας προτείνουσαι, τοῖς πυροῖς, διόλου καταλαμπούμεναι. Id est: Ut rero intra porticum progressi, haud procul a limine fuimus, videmus ignis rūm in ecclesiam influentem. Virginum enim chorus ardentes cera lampades in manibus gestantes ad ecclesiæ introitum alia aliis ordine succedentes processerant, facibus undequaque emicantes. (Zac. Collect. M. V. p. 364.)

Quæ monasteria apud Panormitanos sub fine mœcū vi jam constituta essent, recensuit Pirrus (in Not. Panorm. ad an. 590, § 4): eaque appellabantur I. S. Theodori, II. S. Hadriani, III. S. Hermæ, IV. SS. Maximi et Agathæ, V. Præcoritanum, vel Prætorianum: atque horum omnium in Gre-

Panormitanorum cum ipso clero et populo civitatis universo, atque omnium monasteriorum viris seminissime (45). [lxiii] Quippe multa audierant de viri vita; itaque magno plane gaudio deducebant. Jamque urbem ingrediebatur Gregorius, cum se vir quidam monachus intulit lepris obsitus, et antequam ille in templum intraret, ad pedes ejus se abiecti clamans, et rogare coepit: Serve Christi, miserere mei, atque ab eo pete, ut me supplicio hoc levare velit, quo graviter crucior. Quem ille respiciens, Crede, inquit, illi, omnia a Deo fieri posse; itaque tibi dico: In nomine Domini nostri Iesu Christi ab hoc die sanus esto ex morbo, qui te nunc ambit atque urit. Ille vero subita salvatione lepris purgatus est, et carnem habere visus tanquam pueri minuti, quemadmodum alias contigisse in Regum libris legimus<sup>16</sup>. Porro omnes timore correpti sunt, tam novum in monacho prodigium mirantes, ac Deo laudem tribuentes, eratque una omnium vox: Bene Deo dicamus, qui unus mira per eos facit, a quibus amatetur.

**XLVIII.** Mansere autem propria in domo, quæ sancti Georgii dicitur (46), et ab antiquis temporibus Ecclesiae Agrigentinae erat, Libertinus appellata. Postquam tres Panormi dies exacti, et episcopi ac fratrum societate omnes exhilarati fuere, beatus Gregorius, salute episcopo et fratribus dicta, Panormum reliquit, et secundo usus vento, intra biduum ad flumen, quod Agrigentii suburbia alluit Emporium appellata, hora diei octava pervenit.

Agrigentinis jam omnibus notum erat, cives suos advenisse cum episcopo, cui Gregorio nomen esset: qua de re mirati, vehementer indoluerant. Nam alterum e duobus illis, quos memoravimus, episcopum suum futurum arbitrabantur, et exspecta-

gorii Magni epistolis mentio fit. Porro ex iisdem etiam, non unum ibidem sanctimonialium monasteriorum fuisse constat. (V. ep. 6, lib. v.)

Erat vero Panormi tum temporis episcopus, non Victor ille, ut ego quidem arbitror, ad quem aliquot Gregorii Magni epistolæ existant, sed decessor eius Agatho, de quo idem Gregorius sine ulla mortis nota meminit libro iv Dialog., cap. 57. *Dialogos* enim ab eo absolutos circa annum 593 plerique omnes satentur: at contra prima Gregorio epistola ad Victorem missa est inductione 13, id est biennio post scriptiōnem *Dialogorum* (lib. v, ep. 6). Itaque Victor apud Pirrum (in Not. Panorm.) ab anno 590 removendus videtur.

(46) Pro Georgio invenit Cajetanus *Gregorii. At codex* uterque Basilianus habet Γεωργίων. *Ades* porro illæ ἐπισκοπῶν appellantur, quod in episcopi Agrigentini mancipio essent. Nomen autem illis inditum videtur a primo Agrigentinorum episcopo et martyre, qui *Libertinus* dictus est. (V. Cajet. SS. Sic. t. I, p. 20.) Codicem Pirrus nescio quem bibliothecæ Vaticanae memorat, in quo annotatum, ædes hasce ad portam Carinensem fuisse, ubi deinde templum S. Gregorio dicatum est. (In Not. Agrig. n. 5.)

reticorum obstinetia quiescerent : mirantibus sane A [ut] eunctis Patribus, tantum illi gratiae ex divini Spiritus lumine esse impertitum. Ac multi etiam ex his, qui antea inter haereticos censebantur, ex eo die, quo illis Gregorius silentium indixit, formula exhibita aut libello dato ad orthodoxam catholicam Ecclesiam professionem redierunt. Nec vero ceteri ab eo die, ac post illam disputationem verbum ultum cum orthodoxis de dolosis suis vanisque sermonibus interserere ausi sunt, dedecoris memores, quo affecti fuerant.

**XXXVI.** Sancta illa synodo ad exitum perducta, omnes admirari Gregorium cœperunt, omnes bene illi precari, ac simul Dei misericordiam prædicare, qui præter expectationem virum talem in medio eorum excitasset, cuius opera nullis jam curis premerentur. Longo enim tempore opus erat ad perversa illa hereticorum consilia extirpanda : que beatus vir celerrime Dei Patris ac Filii favore et sancto vitaque auctore Spiritu adjuvante intra paucos dies sustulit, omnibus haereticorum artificiis, ut par erat, revelatis, ferociaque compressa : quippe qui sacras Litteras Veteris Novique Testamenti in numerato habebat, et doctrinam Ecclesiae et rhetorum artem apprime norat. Quare multi, cum eum audirent, siebant : Unde est hic vir ? Angelusne est qui loquitur, an unus aliquis e sanctis illis magnisque Patribus ? Ac plurimum etiam de eo latitus est pientissimus imperator noster (25-26) et tota domus ejus. (27) Omnes vero Patres, qui ad sanctam

imperium administrabat, deque familia ejus scripsit Gregorius magnus (lib. xi, epist. 46) : *Quorum temporibus haereticorum ora conticescunt. Sed tamen Patres in eo conventu et consuetudinis et dignitatis causa præfatos aliquid de catholica professione, ac simul Gregorio nostro occasionem oblatam esse dicendi, que de recta doctrina sentiret, hand incredibile videtur. Quippe nominis ejus et virtutis atque eloquentiae famam diu Constantinopoli perdurasse indicat sequioris ævi scriptor Nicephorus Callistus, cuius verba non invitus proferam, quanquam is tenuere ad Vigiliæ etatam retulit, que ad Pelagi II tempora pertinebant : quod non unicum ejus indiligenter exemplum est (Hist. Eccl. lib. xvii, c. 27) : *Kai toloun, inquit, tēs mēt̄ p̄reobn̄tērās 'Ρώμης tōn θρίνον πρωτανεύοντος Βιγιλίου. tēs δὲ νευτέρας τὰ μὲν πρώτα Μηχᾶ, ἐπειτα δὲ Εὐτύχουν· tēs δὲ Ἀλεξάνδρου· Απολιναρίου· Δομοῖου δῆ τῆς Ἀντιοχέων, καὶ τῆς Ἱεροσολύμων Εὐστόχου· συνόντος τούτοις καὶ Γρηgoriou τοῦ Ἀρχαγαντείου, ἀνδρὸς βίῳ, καὶ λόγῳ, καὶ δόγμασι ἀληθείας πάντας σχεδὸν ὑπερέλαμποντος, ὃ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς τὴν ἀγίαν πέμπτην οἰκουμενικὴν θρόνον σύνοδον. Id est, Itaque episcopatum veteris Romæ administrante Vigilio, novæ autem primum Mena, deinde Eutychio, Alexandriæ Apollinari, Antiochiae Domino, Hierosolymorum autem Eustochio : cum eis etiam adesset Gregorius Agricentinus, vir vita sanctitate, eloquentia et veritatis doctrina omnibus prope superior : imp. Justinianus sanctam quintam synodum œcumenicam coegit. Cæterum in Actis hujus concilii nulla Gregorii nostri, nulla Agricentini cuiusquam vel episcopi vel presbyteri aut diaconi mentio ill. Idem vero et de synodo vi certum est : cui tamen Gregorium episcopum im-**

τῶν ἀγίων Γραφῶν αύτοῖς διαιλεγόμενα βήματα, ἐφραξεν δὲ τὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα, ὡστε πάντας τοὺς Πατέρας θαυμάζειν τὴν τοιαύτην αὐτῷ δοθεισαν χάριν διὰ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐλλάμψεως. Πολλοὶ δὲ ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι πρῶτον αἱρετικῶν, ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἃς αὐτοὺς ἐπεστόμισεν ὁ Γρηγόριος. διὰ τίτλων ἦτοι λιθέλων ὑπέστρεψον εἰς τὴν ὅρθοδοξὸν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν. Οὐκ ἐτόλμησαν δὲ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ ἐπέκεινα προσβάλλειν λόγον μετὰ τῶν ὅρθοδοξῶν περὶ τῆς δολερᾶς αὐτῶν κενοφωνίας, εἰδόντες, ὅτι κατηγράψανθεσαν.

**AΓ.** Πληρωθείσης δὲ τῆς ἀγίας ἐκείνης συνόδου, καὶ θαυμασθείς ὁ Γρηγόριος ὑπὸ πάντων, πάντων δὲ εὐξαμένων, ὅμα δὲ καὶ δοξαζόντων φιλοικτίρων B θεὸν τὸν ἀπροσδοκήτως τὸν ἀνδρὰ ἐκείνον ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐξαποστείλαντα ἐπὶ τὸ ἀμερίμνους αὐτοὺς διατηρῆσαι (πολὺν γάρ χρόνον ἐκούλοντο διατετέλει : ἐπὶ τῇ ἐκριώσει τῆς παρανόμου τῶν αἱρετικῶν κακοθεουλίας), αὐτὸς δὲ ὁ μακάριος ἀνὴρ διὰ τόχου ; τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τῇ συεργείᾳ τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος ὁ ἡμερῶν διάγων, πᾶσαν Γραφὴν ἐπὶ στόματος φέρων, Παλαιάν τε καὶ Νέαν, ἐκκλησιαστικὴν τε καὶ ἱερωτικὴν ἐπιστήμην, πᾶσαν, ὡς ἔδει, τῶν αἱρετικῶν ἐηγάντισεν κακοθεουλίαν, καὶ καθείλεν αὐτῶν τὸ φρυγαγμα. Πολλοὶ δὲ ἀκούοντες ἐλέγον· Πόθεν ἐστιν οὗτος ὁ ἀνὴρ; τάχα τολμῶμεν εἰπεῖν, ὡς δηγέλος φθείγγεται, ή ὡς εἰς τῶν ἀγίων Πατρῶν τῶν μεγάλων. Πάντοι δὲ εὐφράνθη ἐν αὐτῷ ὁ εἰσεβατῶν ημῶν βασιλεὺς Ἰουστίνος, καὶ πᾶσα ἡ τοῦ παταίου

terfuisse affirmat Nicetas monachus monasterii Studii, is nempe, cuius libellum contra Latinos contra Canisius tom. iii, p. 208, ed Basnage.; Græci istius libelli contextus desideratur; repertus libamen dicitur Constantinopoli ab apocrisiariis apostolicæ sedis. Quæ autem huc spectant, sunt huiuscmodi : *Si enim traditum vobis fuit ab apostolis comedere azyma, quomodo Agathon sanctissimus pater vester, præcessor cum esset sextæ synodi sub Constantino imperatore, et dominus Gregorius Agricentinus episcopus non abstinueret (pane scilicet fermentato)? At cum pugnantiæ scribant Nicephorus et Nicetas, indicium nihilominus faciunt, Gregori nostri memoriam Constantinopoli perennasse : ita que eum in regia urbe non sine laude versatum esse.*

(25-26) Cod. 2. Ἰουστινιανὸς.

(27) Omissum hic a Leonio fuerat Augusti nomine, ut cætera alibi insignia, quemadmodum iam a πορείων. Hinc factum est, ut scribæ in diversa abierint, et alter quidem Ἰουστίνος, alter vero Ἰουστινιανὸς scripserit, neuter quod dicitur : erat enim tum imperator Tiberius Mauricius, ab anno 586 imperium adeptus, cuius uxor fuit Constantina Aug. Tiberii Aug. filia. Ille liberos habuere maritum quinque, Tiberium, Petrum, Paulum, Justinianum, Justinianum : feminas item quinque, Anastasiam, Theoctistam, Cleopatram, Sopatram, Mariam (f. Cœngium in Famil. Byzant. n. 10). Hosque ac familiares palatinos, an senatum designare voluerit Leonius, cum ait καὶ πᾶσα ἡ τοῦ παλατίου, in ambiguo est. Neque enim senatores apud principem habitabant; et familiam principis σύγχλητον, dictam esse, non invenio.

Alio vero, ad Justiniani nomen quod altius,

τιγκλητος. Άσπασάμενοι τε αύτὸν πάντες οἱ ἄγιοι Πάτερες οἱ ἐν ἑκείνῃ συνελθόντες τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ, καὶ ἐπεξέμενοι αὐτῷ, ὡς προειρήκαμεν, ὑπέστρεψεν Ἰκανός εἰς τοὺς Ιδίους τόπους χαίροντες καὶ αἰγιντες τὸν Θεὸν τὸν μηδέποτε παρορῶντα τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ διατηροῦντα ἀλώνητὸν τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν.

ΛΖ'. Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ πάντας ἀναχωρῆσαι τοὺς Πάτερας ἐκ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν προσκαλεσάμενος ὁ εὐσεβέστατος ἥμαν βασιλεὺς τὸν ἀρχιεπίσκοπον, λέγει αὐτῷ· Πάτερ, πόθεν παραγέγονεν ὁ ἀνὴρ πρὸς ἡμᾶς οὗτος ὁ νέος, ὃ τοιοῦτη χάρετι κατακεκομημένος; Ό δὲ ἀρχιεπίσκοπος πετεών ἦτι πρόσωπον αὐτοῦ, τῷ βασιλεῖ προσεκύνησεν, καὶ εἶπεν· Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, εὐσεβέστατε αὐτοχράτορ, δεῖ τὴν πίστιν καὶ τὴν καθαράν σου λατρεία, ἢν κέκτησαι πάντοτε πρὸς τὸν Θεόν, καὶ μόνη ἡ διὰ σοῦ εὐχὴ ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἱρετικῶν σόματα διὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Οὗτος, δέσποτα, ξένος ἔστιν, καὶ ἐκ τῆς ἀγίας πόλεως; ἐνταῦθα κατήντησεν. Μετὰ οὖν ἥμερας δλίγας ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς τὸν Γρηγόριον ἐν τῷ παλατίῳ παραγενέσθαι. Καὶ εἰσελθὼν πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα ἔστη ἐμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς· Πόθεν παραγέγονας, καὶ ἐκ ποίας πόλεως, καὶ ἐκ ποιου λαοῦ εἰ; Ό δὲ λέγει, Εὐσεβέστατε αὐτοχράτορ, ἐκ Σικελῶν ἐπαρχίας τῆς τῶν Ἀχραγαντίνων Ἐκκλησίας ὑπάρχεις ὁ δούλος σου, καὶ διεπέρασε εἰς Ἱεροσόλυμα, κάκειθεν ὡρμήθη πρὸς τὴν τοῦ σοῦ κράτους περιφανῆ πόλιν. Ό δὲ βασιλεὺς λέγει αὐτῷ· Εὐλογημένος σὺ, ἀπέραπτε τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐλογημένος ὁ τρόπος σου, καὶ εὐλογημένη ἡ πρὸς ἡμᾶς εἰσόδος τῆς παρουσίας σου· δεῖ οὖτις ἀποκαλύπτει καθέκαστην γενεάν καὶ γενεάν μυστήρια τοῖς φοδουμένοις αὐτὸν, καὶ ποιῶνταν τὸ θέλημα αὐτοῦ. Πλὴν αἷνος καὶ δόξα τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ ὄνδριτι τῷ ἐν ταῖς Τιμίαις ταύταις ἀναδειξαντι τοιούτον σκεύος εὐχάριστον τὸν καθελόντα τῶν αἱρετικῶν κακοτέχνους μηχανάς διὰ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος μεστείας.

ΛΗ'. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαλεγόμενος ἐπὶ τὰίτις ὡραὶς ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς τῷ μακαρίῳ Γρηγορίῳ, ἔχειρεν· δὸς πεσῶν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ τρίτην ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἔκπιστειλεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς εἰς τὸν ἀρχιεπίσκοπον. Καὶ ποιήσας ἐκεῖ ἥμέρας ὥλιγας, ἀνήγαγεν τῷ εὐσεβέστατῳ βασιλεῖ ὁ Γρη-

A illam [τιν] synodum convenerant, postquam salutem ei dixerunt, atque, ut diximus, bene precati sunt, ad sedes quisque suas leti rediere, multis Deo laudibus redditis, qui eos, a quibus amat, nunquam negligit, et catholicam Ecclesiam illexerat.

XXXVII. Patres jam omnes Constantinopoli discesserant, cum pientissimus imperator noster quodam die archiepiscopum arcessivit, interrogavitque, unde advenisset vir ille florentis ætatis, cui tanta divinitus gratia data esset? Cui archiepiscopus coram eo procumbens post adorationem subiecit: Magnas, pientissime imperator, Deo gratias agimus, quod fides tua et illibata religio, qua Deum assidue colis, atque ipsæ preces tuæ per hunc virum ora hæreticorum obstruxerunt. Porro vir hic, domine, hospes est, atque hoc ex sancta civitate perenit. Enimvero post aliquot dies Gregorium in regiam ire imperator jubet, et coram adm̄ssum sic assatur: Undenam advenisti, et qua ex urbe quoque e populo es? Cui ille: Ex provincia Sicilia et ex Ecclesia Agrigentina est servus tuus, o pientissime imperator, qui profectus Hierosolyma, inde ad præclarissimam imperii tui urbem delatus est. Imperator vero: Bene, inquit, tibi sit, vir Deo chare, bene moribus tuis, bene item adventui tuo atque praesentiæ: quandoquidem sic Deus singulis ætatis mysteria sua iis revelat, qui enim timent et voluntati ejus obsequuntur: laus vero atque honor sancto nomini ejus tribuatur, qui diebus hisce tamque sibi acceptum administrum ostendit, a quo sancti Spiritus præsenti ope fraudes hæreticorum malæque artes sublatæ sunt.

XXXVIII. Hæc et similia ad multas horas pientissimus imperator (28) cum beato Gregorio libenter loquebatur: cum hic demum coram eo procidens, imperatorem ter usque ad solum adoravit, ac dimissus ad archiepiscopum rediit. Ac dies apud eum aliquot commoratus, per domenicum queindam imperatoris Marcianum (29) nomine

nō est dissimulandum, in plerisque Menologiis scriptum esse, Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto floruisse: nec horum testimonium tanquam recentioris ætatis plane repudiandum videri: cum id ipsum in Basiliano legamus, quod saeculo X confectum suisse scimus. Verum et illud animadvertisendum est, breviarium vitæ Basiliacum ex Leontio expressum esse, cuius exempla jamdiu, ut monumimus, interpolata Sergii ac cæterorum Monotheletarum nomina referabant, qui sub Constantino Paganato in concilio Constantinopolitanū illi damnati sunt: ibidem vero traditum suis, sectam illam in ipsa synodo a Gregorio nostro strenue esse refutat. Igitur Menologii auctor, qui sciret Justinianum Rhinotmetum aequalē eorum temporum suis, et Justinianum in Leontio legisset, recte non aliud esse judicavit, quam Rhinotmetum, aliusque ansam prebuit, ut idem litteris consignaret: quanquam

D Leontius nusquam monotheletarum hæresim designarat. Cæterum nec bene Lancia (*Diss. n. 28*) Justinianum hunc ab ipsis conciliis temporibus Augustum facit: quem Constantinus pater aut nunquam aut serius Augustum appellavit. Eum enim neque Agatho P. M. in litteris suis unquam ciet, neque Patres concilii in Actione ulla aut in prophoneticis ultimo commemorant: cum idem fratrem Constantini Aug. semper meminerint.

(28) Cod. 1, 'Ιοντιανός.

(29) Marcianum quendam memorat Simocatta, (*Hist. lib. iii, c. 10*), quem στρατηγὸν appellat ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν πατρικῶν δυτα, περιθετὸν ἄνδρα, id est, *Ducem inter patricius allectum, virum spectabilem*. Atque hunc sub extremis Justini junioris temporibus in Orientem cum exercitu missum scribit, nec multo post, propter ejus temeritatem, abdicare se honore jussum. Ea nota juventu-

ab ipso piissimo [lv] imperatore petuit, ut sibi Romanum profesci, ac sanctos et celeberrimos apostolos venerari licet. Ea autem lege et imperator et archiepiscopus abire eum Romanum possunt, ut rursum Constantinopolim rediret. Porro cum Marciano amicitia et consuetudo beato Gregorio permagna erat. Tandem Constantinopoli cum solvisset Gregorius, Romanum peruenit <sup>ii</sup> Kalendas Julias, adoratisque sanctorum ac celeberrimorum apostolorum sepulcris, ceterisque urbis sacrariis Iustratis, cellulam sibi quæsivit apud praefectum monasterii Sancti Sabæ (30), atque in eo monasterio latuit nemini notus, et a cuiusque colloquio omnino abstinentis. At episopi, quos pontifex maximus ad synodum miserat, Gregorii adventum anteverterant, eique omnia, quæ Gregorius egisset, exposuerant, quemadmodum scilicet haeticorum ora obstruxisset. Interea dum Romæ degeret Gregorius, Agrigentum episcopus (31) illius Ecclesiar mortuus est (32). Ac seditione in ejus urbem populo

designare videtur: itaque suspicari licet, eumdem hunc esse, qui Mauriti ætate etiamum superstes, inter spatharios sive protectores lateris Augusti apparuerit: quo nempè titulu infra donatur. Neque enim ordinis hujus exigua erat dignitas, cum inde legatos etiam quandoque delectos constet. Alcimus, epist. 9 ad Nicephorum Aug.: *Auditio, inquit, adventu memorati legati dilectionis tuae Arsacii gloriosi spatharii, magnopere gavisi sumus. Aitque idem honoris gradus σπαθαρικὸν ἀξιωμα appellatur in Orientalium Synodica ad Theophilum Ang. (apud Combes, in *Manip. Orig. CP.* p. 421), quo peruenire, nisi post diuturnam ambitionem, non licebat, ut eorum ordo indicat, qui σπαθαροχανδάτοι dicebantur: quos et in Gregorii II, vel III, p. m. litteris ad Lonenm Isaur. et in tribus saltem Photii epistolis memoratos invenies. (V. Cotet. *M. Ecc. Gr. I. II.* p. 104.)*

(30) Vel hæc una S. Sabæ appellatio totam avertit Cajetani sententiam: quod argumentum a Lanciis neglectum esse miror. Nam si Gregorius noster Romanum venit Justiniano Aug. superstite, quo pacto hospitem Romanum inuenire potuit hegumenum S. Sabæ, cum Sabas nullam coloniam extra Palestinam emisset, ne monachi ejus Romanum in grandia causam etiamum habuissent? Nimirum Gregorius Romanum venisse dicendum est an. 553, quo iam concilium in absolutum erat. Is annus a morte Sabæ vicesimus primus numerabatur: qui autem hunc proxime consecutus est, annus fuit, quo Sabaitæ Novam Lauram apud Hierosolymam receperunt, quoque, ut ait *Cyrillus Scythopolitanus, τέλος ἐδέξατο δὲ κατὰ τὴν εὐτελεῖας πόλεμος*, id est, finem habuit bellum, quod contra pietatem excitatum fuerat (in Vita Sabæ, n. 90). Quare ante Gregorii adventum monasterio Sabaitarum constitui tempus Romanus definit: præsertum cum monachorum luga cœperit anno 596 quo eos Georgius Origenianus e Maxima Laura ejecit; nec in longinquas terras subito auflugerint, sed etiā tō δρός τῶν Ἐλαιῶν, ī montem Olivarium, deinde vero per regiones, κατὰ τὰς χώρας ut idem *Cyrillus* scripsit (ibid. n. 88); quarum, quæ magis dissimile essent postremo adiutas, existimandum est.

Alvero anno 589, quo nos Gregorii in urbem adventum consignamus, erat in Aventino *Cella nova*, de qua ante Leontii historiam fusius disseruimus; in eaque Gregorium versatim esse, facile quisque concedat.

(31) Cod. 2 non habet Θεόδωρον λεγόμενον: quæ tamen leguntur etiam in codice bibliothecæ Bon

A γρίος διδι τονος οικείου τον βασιλίως Μαρκιανού τούνομα, τον ἀπελθειν αύτην ἐν Ρώμῃ, καὶ προεύξαθαι εἰς τοὺς ἄγιους καὶ πανευχήμους ἀποσθλίους. Καὶ ἐκέλευτεν δι βασιλεὺς δῆμα τῷ ἀρχαιοτέρῳ τοῦ ἀπελθειν αύτην ἐν Ρώμῃ, καὶ τάλιν ἐπανακάμψαι αύτην ἐν Κονσταντινουπόλει. Ην δὲ δι Μαρκιανὸς ἔχων φίλιαν καὶ γνώσιν πολλὴν μετὰ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Είτε ἀποκινήσας ἐκ Κονσταντινουπόλεως δι Γρηγόριος κατέλαβεν ἐν τῇ Ρωμαίων πόλει: εἰκάδι πρώτη τοῦ Ιουνίου μηνὸς, καὶ προσκυνήσας τοὺς τάφους τῶν ἀγίων καὶ πανευχήμους ἀποστόλων, καὶ πάντα τόπον ἄγιον τὸν ἐκεῖσε διαδραμών, αἰτήσας κελλίον παρὰ τοῦ ἡγουμένου τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἅγιου Σάβα, ησύχασεν ἐν τῷ αὐτῷ μοναστηρίῳ, μηδενὸς γινώσκοντος, μηδὲ δυνάμενος παρθῆσιαν θῆναι τινὶ τῷ σύνολῳ. Οἱ δὲ ἐπισκόποι οἱ ἀποσταλέντες παρὰ τοῦ πάπα ἐν τῇ συνδρῷ, προέλαβον τὸν Γρηγόριον ἐν Ρώμῃ, καὶ διηγήσαντο πάντα τὰ κατὰ τὸν Γρηγόριον τῷ πάπᾳ, τὸ πῶς ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα. Καὶ ὡς

B compagniae, ut ex Falconio didici, qui locum hunc totidem verbis afferit in *Commentario ad Tabulas Ruthenias Capponianas* (pag. 35); quamquam de codice admonet initio illum et fine carere. Metaphrastes vero in aliquo exemplari habet Θεόδωρον, uti se legisse ostendit Gregorius Polidorius in suo Gregoriano, pag. 51.

(32) Ne hujus quidem episcopi nomen a Leontio esse, codicum varietas non levius argumento est; nam et in altero, quem in descriptione hujus vitæ ob oculos habui, et in eo, quo usus est Cajetanus, plane desideratur: sed nihil magis ostendit, quam Gregorii Magni epistola 57 libri iv quam ille ad Maximianum episcopum Syracusarum misit. Scripta est hæc epistola vel sub finem anni 593 vel ante Septembrem anni sequentis: præfert enim indicem 12. Hoc autem tempore Gregorius noster Romæ in custodia habebatur, eam-am coram pontifice maximo dicturus, ut infra leges. Porro litteræ ad Maximianum missæ, quod is in Sicilia vices gereret pontificis maximi, ut appareat ex epistola 7, lib ii, ejusdem magni Gregorii. Ea vero sunt hujusmodi: *Euplus præsentium portitor Eusani Agrigentinæ civitatis episcopam, suum suisse memorat genitorem, matrisque suæ res apud eum plurimas indicat mansisse. Quem, quoniam intestatum assert est esse defunctum, ideo et res maternas sibi petit debere restituī, et ante dicti episcopi patria sui se permitti substantiam adipisci. Quia de re fraternali tua hujus præcepti serie deputamus, quatenus diligenter cureret addiscere, et si quid apud prædictam Ecclesiæ D rebus matris ipsius inveniri potuerit, siquidem nihil est, quod ante dicto Euplo rationabiliter possit obsistere, ei secundum suam faciat portionem restitui. Proinde et de rebus paternis, quas ante episcopatum dignoscitur habuisse, si eas in ius Ecclesiæ suæ quolibet modo non transtulit, ei quantum portioni ejus legaliter scit competere, ut satisfieri possit, immineat. Num omnino et contra rationem et contra nostrum probatur esse propositum, si qui ea, que juste competent, restitui ut satisfieri denegemus. Ita ergo hæc fraternalitas tua impetrare festinet, ut superscripto portitor ad nos denuo ex hac re nulla remeandi necessitas imponatur. Nam quod beatæ recordationis decessor noster præceptum direxerat, ut lapsu eo omnes res eius Ecclesiæ remanerent, hoc ideo eum credimus præcepisse, ne per eas adhuc amplius deperiret. Nunc vero æquum esse pensamus, ut plenum patris culpa non ingravet; sed fraternalitas tua dispensatione quicquid ei legaliter potest con-*

τῷ μετεῖδῳ διατρίβοντος τοῦ Γρηγορίου ἐν Ρώμῃ, ἐγένετο κομηθῆσαι τὸν ἐπίσκοπον τῆς Ἀχαραγαντίνων Ἐκκλησίας Θεόδωρον λεγόμενον. Καὶ ἐγένετο στάσις μεγάλη ἐν τῷ λαῷ ἐκείνης τῆς πόλεως· καὶ οἱ μὲν ἐποιῶντο ἐπίλεκτον Σαβίνον πρεσβύτερον, ἔτερος δὲ Κρησκεντίνον διάκονον· δὲ δὲ Εὐπλοὸς ὁ τότε ἀρχιδιάκονος, καὶ τὸ πλεῖστον τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως εἰς τὴν γενέσθω, ὅντινα βούλεται ἀποκαλύψαι.

ΛΘ. Ἐπὶ τούτῳ δὲ πάντες οἱ λογάδες τῆς Ἐκκλησίας καὶ οἱ πρώτοι τῆς περιοικίδος ἀπέπλευσαν καὶ διεπέρασαν ἐν Ρώμῃ, ζητοῦντες χειροτονθῆναι αὐτοῖς ἐπίσκοπον παρ' αὐτοῦ πάπα· ανάπτις δὲ αὐτοῖς καὶ διὰ Χαρίτων διαπήδησεν οἱ λαοὶ καὶ οἱ πρώτοι τῆς πόλεως, ἐκέλευσεν αὐτοὺς πρέδης αὐτὴν ἀπελθεῖν. Οἱ δὲ εἰσῆλθον, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ, καὶ ἐστησαν οἱ περὶ Σαβίνον ἐν ἐνὶ τόπῳ, καὶ οἱ περὶ Κρησκεντίνον ἐν ἐνὶ τόπῳ, οἱ δὲ περὶ Εὐπλοὸν τοὺς λοιπούς τοὺς τῆς περιοικίδος, ἀρχοντες ἱαῖκοι καὶ κληροκοὶ, ὅπισαν πάντων ἐστησαν. Εἴτα λέγει αὐτοῖς διὰ πάπας· Τίνα βούλεσθε χειροτονηθῆναι ὑμῖν ἐξ ὑμῶν ἐπίσκοπον; Οἱ δὲ περὶ Σαβίνον, γῆστον τὸν Σαβίνον λέγοντες· Τούτον θέλομεν, δέσποτα· οἱ περὶ Κρησκεντίνον ὅμοιοις ἥτοῦντο καὶ αὐτοὶ ἐκεῖνοι, λέγοντες· Καὶ ἡμεῖς τοῦτον ἀγαπῶμεν, δέσποτα. Καὶ κατέκραξαν οὗτοι οὕτως οὕτως, καὶ οὗτοι οὕτως. Λέγει δὲ διὰ πάπας πρέδης Εὐπλοὸν ἀρχιδιάκονον καὶ πρός τὸν Χαρίτωνα καὶ τοὺς λοιπούς· Τμεῖς δὲ, τέκνα μου, τι λέγετε περὶ τούτου, τι ὑμῖν ἔσκει; Οἱ δὲ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀναστάντες ἀπελογοῦντο διὰ τοῦ Χαρίτωνος λέγοντες· Πάτερ τιμώτατε, τολμῶμεν εἰπεῖν, δέ τι Οὐδεὶς ἔστι τοῦτο λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ᾽ διὰ παλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. » Πλήγη ὡς βούλεται διὸ θεᾶς, καὶ ἡ καθαρὰ τοῦ κυρίου καὶ πνευματικοῦ ὑμῶν Πατρὸς εὐπρόσδεκτος εὐχῆ, τὰ καθ' ἡμᾶς κυβερνήσῃ, καὶ δώρη ἡμῖν δὲ τῶν χειρῶν σου ποιέντα τὸν δφείλοντα ἡμᾶς κυβερνήσαι. Ὁ δὲ πάπας προσκαλεσάμενος τοὺς ὄχλους τοὺς περὶ Σαβίνον καὶ Κρησκεντίνον, λέγει αὐτοῖς· Φέρετε μεθ' ἐαυτοῖς βούλην μίαν ἀγαθήν, ἵνα δρομωδῆς αἰτήσαθε δύτινα βούλεσθε, δεχόμενοι

petere, consequatur. Vides, opinor, episcopum, qui ium Agrigentii decesserat, hunc ipsum Eusanium esse: quandoquidem et filius de adeunda patris D hæreditate ab ejus morte statim cogitare debuerit; et ipsa Eusanii mors in superiora tempora referri non possit, repugnante Pelagii proxime defuncti decreto, quo bona Eusanii, simul atque obiisset, Ecclesiæ Agrigentiniæ attribuebantur. Ipsam autem controversiam Maximiano delataam esset, quo tempore Gregorius noster Romæ detinebatur, declarat etiam appellatio Ecclesiæ Agrigentiniæ sine ulla episcopi mentione, a quo sane, si affuisse, bona illa repetenda erant.

Num vero Euplius hic Eusanii filius idem sit atque is, quem Leontius archidiaconum appellat, dijudicari non potest. Neque enim nomen tanti esse debet, ut propterea unum eundemque virum utroque in loco designuari arbitrenur: præsertim cum id nomen in Sicilia familiare esset propter Eupli martyris Cateanensis memoriam, cuius Acta vulgavit Cotelerius (Mon. Eccl. Gr. I. p. 192).

PATROL. GR. XCVI. I.

A exorta, alii elegerunt sibi Sabinum presbyterum, alii Crescentinum diaconum. Euplius vero, qui tum erat archidiaconus, et [LVI] populi pars potissima tam ex urbe quam ex agro, eum se velle proficiebantur, qui Domino placuisset, et quem sibi acceptum ipse demonstrasset.

καὶ τῆς περιοικίδος, Ελεγον· Τοῦ Κυρίου τὸ οέλημα

XXXIX. Post haec selecti viri ex Ecclesia aliique e diœcesi primores Romanū omnes navigarunt eo consilio, ut ab ipso pontifice maximo episcopum (33) sibi designari postularent. Profectus autem una est Charito etiam beati Gregorii pater. Enimvero pontifex maximus ut eos advenisse novit, omnes in conspectum suum venire jussit: qui cum ingressi essent, eumque adorassent, Sabini quidem sautores ex una parte, ex altera Crescentini asseclæ constiterunt, qui vero cum Euplo sentiebant certeque omnes e diœcesi primores populi et cleri ultimum sibi locum sumperserunt. Jam eos pontifex maximus interrogans: Quem, inquit, e civibus vestris episcopum vobis constitui vultis? Qui vero a Sabino erant, Sabinum petebant, addentes: Hunc volumus, domine. Similiter qui Crescentino studebant, illum sibi dari postulabant, illud pronuntiantes: Hunc nos amamus, domine; atqui hi quidem sic, illi sic clamabant. Tum pontifex maximus ad Euplum archidiaconum et ad Charitonem ac reliquos conversus: Vos vero, inquit, filii mei, quid ad hæc dici is, aut quid vobis videtur? At ii primum ad pedes provoluti, tum surgentes hoc per Charitonem responsum dedere: Nos quidem, Pater venerande, illud in ore habemus: « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo (34). » Ac Deus certe, ut vult, accedentibus domini ac Patris nostri precibus, quæ illi valde acceptæ sunt, rerum nostrarum curam geret, ac pastorem per manus tuas dabit, a quo regamur. Ergo pontifex maximus advocata eorum turba, qui Sabino quique [LVII] Crescentino favebant: Unum inquit, consilium simul inite bonum, ut communi consensu

Alium Euplum memorat item Gregorius in epistola 44 libri 1.

(33) Cum Siculæ Ecclesiæ ea ætate metropolitam in insula non haberent, sed cum agnoscerent, quem et patriarcham babebant, pontificem maximum, ut jam Pirrus ostendit (Sic. Sacr. t. I. disq. 2); in episcoporum electione, si forte minus convenienter, ab eo petere solebant, ut ipse episcopum, quem maxime idoneum crederet, auctoritate sua designaret. Exemplum huic simile exhibet nobis Gregorii Magni epistola 22 libri v, ad nobiles Syracusanos: Laudis vestræ testimonium, quam direxisti, gerit epistola, quod electionis vos onera sapienter declinasse significat... sed quia a clero et plebe Ecclesiæ Syracusanæ Agatho, ab aliquibus autem alter eligitur: hunc qui a clero et plebe electus est, ad nos iterum venire necesse est; ut utrisque cominus constitutus, ille, qui Deo placuerit, et utilior visus fuerit, ordinetur.

(34) Ad Hebr. v. 4. Sed in vulgato exemplari legimus, Καὶ οὐχ ἔστι τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, etc.

postuletis quem vultis, et unanimes hoc etiam spe-  
ctetis. *¶* Ut habeat bonum testimonium (35), si-  
cūt scriptum est. At illi spropto pontifice maximo,  
majores turbas multa obtrectando excitabant.

**XL.** Ut vero pontifex maximus impudentem eo-  
rum seditionem vidit, ira incensus e conspectu suo  
omnes ejici jussit, ac rogandi causa ad se in poste-  
rum redire vetuit. Idem tertio post die Euplum  
archidiaconum et Charitonem ac cæteros e clero et  
populo, qui cum his sentiebant, convocavit, et sic  
est affatus: *Vobis, fratres, quid videtur de his,*  
*quos seditionis illi et turbulenti homines elegerunt?*  
*similes eorum profecto sunt, inepti atque inutiles.*  
*Archidiaconus vero et Charito responderunt: Opus*  
*hoc, Domine Deo charissime, quod jam diximus,*  
*non ab homine neque per hominem, sed Iesu*  
*Christi indicio et significacione complendum est.*  
*Itaque Deus ipse, qui puram religionem, qui assi-*  
*duas preces tuas videt, quid tibi de nobis statuen-  
dum sit, demonstrabit. Responsum pontifex maxi-  
mus commendavit. At cum ob hanc rem angeretur,*  
*nou multo post quadam nocte cernit in somnis*  
*viros binos apostolorum habitu, qui sic eum allo-  
querentur: Cur dolore afficeris, quod de Siciliæ*  
*episcopo Siculi illi homines dissideant? Sane quos*  
*ii deduxerunt, indigni plane sunt, qui initientur.*  
*At est hic in urbe hospes vir quidam pius, cui no-  
men Gregorius, isque in monasterio Sancti Sabæ*  
*hospitatur; qui ubi audivit, viros illos luc ad-  
venisse, et monasterio aufugit, in quo erat, et*  
*in (36) monasterio [Lvin] sancti Erasmi (37) se  
abdidit. Illuc igitur mitte qui hominem ad te deduc-  
cant, atque hunc cum episcopis, qui apud te sunt,*  
*consecratum in Siciliam cum orthodoxo ejus urbis*  
*populo profisci jube. In eo enim sanctus Dei Spi-  
ritus requievit, atque is est, quem potissimum*  
*civitas illa requirit. Ilæcum dixissent, hominiis,*  
*quem intermedium adduxerant, lineamenta ipsi  
habitumque ostenderunt, nec plura addentes ex  
oculis ejus evanuerunt.*

**XLI.** Pontifex maximus expergesfactus, cum totus  
tremeret, Marcum abbatem, qui tum forte in ur-  
be venerat, ac primores Ecclesiæ ad se vocavit,  
et quæ sibi in somnis visa essent, et quantum ex  
apostolorum aspectu cohorruisset, illis exposuit.  
*Cui Marcus abbas: Deum, inquit, laudibus cele-  
bremus, Pater venerande, qui preces tuas non ne-*

(35) *I Tim. iii, 7.* Ipsa autem verba Apostoli sunt, *Δεὶ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν Εχειν ἀπὸ τῶν ξέωθεν.*

(36) Scriptum quidem in cod. 1 erat, *τοῦ ἄγιου Ερμοῦ*, pro *Ἐράσμῳ*. sed scribæ, opinor, impe-  
ritia, qui non animadvertisit, syllabam illie contrac-  
tione omissem, quæ fere apice inscripto indicari solet hoc modo *Ἐρμοῦ*. Neque enim ignotum in  
urbe S. Erasmi monasterium, cuius non semel in  
libro Pontificali mentio sit. In Adeodato qui pon-  
titicatum maximum cepit anno 625 legendus: *Set et*  
*monasterium Sancti Erasmi situm i. Cœlio n. cœlo*

A κοινῇ γνῷμῃ « καὶ μαρτυρίαν ἀγαθήν, » κατὰ τὸ  
γεγραμμένον. Οἱ δὲ οὐκ ἔδουλοντο ἐπακόνται τῷ  
πάπᾳ, ἀλλὰ μᾶλλον ἔθορυσθοῦντο ἐπὶ πολλὰ διελέγ-  
χοντες.

**M'.** Ιδών δὲ δι πάπας τὴν ἀναιδῆ αὐτῶν στάσιν,  
ὅργισθεις ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἐκδιωγθῆναι ἀπὸ προ-  
ώπου αὐτοῦ, καὶ μηκέτι αὐτοὺς ἔρχεσθαι εἰς ἑρώ-  
τιν· καὶ μεθ' ἡμέρας τρεῖς προσκαλεσάμενος ὁ πά-  
πας τὸν ἀρχιδιάκονον Εὔπλον καὶ τὸν Χαρίτωνα καὶ  
τοὺς περὶ αὐτοὺς κληρικούς τε καὶ λαϊκούς, λέγει  
αὐτοῖς: *Τοῦτον, ἀδελφοί, τί δοκεῖ περὶ ὧν ἐπελέξαντο*  
εἶντος οἱ σταυρίχοις καὶ ταρχώδεις ἀνθρώποι;  
Πάντως δροῦσι αὐτῶν ὑπάρχουσιν ἀχεις καὶ ἀνωρε-  
τεις. Οἱ δὲ ἀρχιδιάκονος, καὶ ὁ Χαρίτων Ἐγένετο  
μητρὸς δέσποτος, ὡς καὶ προέρημεν, οὐκ ἐξ ἐνθρόπου  
καὶ οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰη-  
σοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον μέλλει πληροῦσθαι. Πλὴν δὲ  
τῇ; καθαρᾶς; σου λατρείας, καὶ τῇς πρὸς Θεὸν ἀνε-  
δύσου σου προσευχῆς, ἀποκαλύψαι σοι ἔχεις θεῖς  
τὸ τί δεῖ γενέσθαι εἰς τὸ μέλλον. Καὶ ἐπινέσεν αὐτοὺς  
ὁ πάπας ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ αὐτῶν ἀποχρέει. Οὗτος  
δὲ τοῦ πάπα ἐν λόγῳ περὶ τοῦ τοιούτου πράγματος,  
μεθ' ἡμέρας τινὰς ἐν μιᾷ νυκτὶ ὅρδε κατέβησεν  
τὰ πάπας τινὰς ἀνδράς δύο ἐν σχήματι ἀποστολικῷ λέ-  
γοντας αὐτῷ. Τί σοι ἐγένετο λύπη περὶ τῶν ἀνδρῶν  
τῶν στασιαζόντων περὶ τοῦ ἐπισκόπου Σικελίας;  
Οὗτοι δὲ οἱ παρ' αὐτῶν προσαγγύενοι, ἀνάγκαιοι πάρ-  
χουσι τοῦ ἐγγειρήματος. Έστι: δὲ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ  
ἀνήρ τις ἔνος εὐλαβῆς Γρηγόριος λεγόμενος, διπλοὶ  
ξενίεται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἅγιου Σάββου.  
Ἀκούσας δὲ περὶ τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων, διεισέβη  
παρεγένοντο, ἀπίδρα ἐκ τοῦ μοναστηρίου, ἐν ᾧ ἦν,  
καὶ κάκρυπται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἅγιου Ερά-  
σμου. Ἀποστεῖλας οὖν μετακαλέσας τὸν ἀνδρα, καὶ  
τούτον χειροτονήσας τῶν σὺν σοι ἐπισκόπων, ὀπί-  
στειλον αὐτὸν ἐν Σικελίᾳ μετὰ τοῦ διοθοῦσαν τὴς  
πόλεως ἐκείνης λαοῦ. Ἐν αὐτῷ γάρ ἀναπίπειται  
τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον τοῦ Θεοῦ· καὶ δέεται δι τόπος  
ἐκείνος αὐτοῦ. Είτε ὡς ταῦτα Ελεγον, ὑπίδειξαν  
αὐτῷ καὶ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἀνδρὸς εἰς μέσον αὐ-  
τῶν φερόμενον· ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων, ἀπει-  
κένοντο οἱ ἀνδρες ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.

**M'.** Διεπινούσθεις δὲ δι πάπας καὶ ἐντροπος γεν-  
μενος, προσκαλεσάμενος τὸν ἀδελφὸν Μάρκον (γν. γρ.)  
κατὰ συγκυρίαν εἰσελθὼν καὶ αὐτὸς ἐν τῇ πόλει,  
καὶ τοὺς πρώτους τῆς Ἐκκλησίας, διηγήσατο εἰδῆ;  
τὰ τοῦ ὀράματος καὶ τὸν φόβον τῆς ἀποστολῆς τοῖς  
ὄπιστοις, καὶ λέγει αὐτῷ δι ἀδελφὸς Μάρκος· Εἰδῆ-  
τος δ Θεός, Πάτερ τίμε, δες οὐ πάριδε τὴν προσε-

*in quo crevisse visus est predictus vir sanctissimus,*  
*multis novis adiunctis augmentarit. Nunc vero, cum*  
*et templum et monasterium vetustas deleverit.*  
*Græca sup-rest inscription, quam Fabretus quidem*  
*ex ipso lapide maneam edidit (p. 757, n. 629), at*  
*ex codice monasterii Sublacensis integrum iam*  
*habemus in Aneodotis & terariis (t. IV, p. 545) non*  
*sine interpretis antiqui Latina translatione: quan-*  
*quam utrumque exemplum alio eget interprete,*  
*intelligi possit.*

(37) In cod. 1, τοῦ ἄγιου Ερμοῦ.

χήν σου καὶ τὸ Εἴεος αὐτοῦ ἀπὸ σοῦ, ἀλλ᾽ ἀπεκάλυψέ ουι δι ποιήσεις διὰ τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἐν τῷ ποιημάνῳ σου. Καὶ ἀποστέλλας αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τὸν πρωτοπρεσβύτερον τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοὺς δύο ἐπισκόπους τοὺς κατελθόντας ἐκ τῆς συνόδου ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἀγίου Σάβα, καὶ μὴ εύρόντες τὸν Γρηγόριον, ἐπερώτησαν τὸν ἡγούμενον, τὸ τί γέγονεν δὲ ἀνήρ δῶν ἐνταῦθα. Ὁ δὲ ἐλεγεν, ὅτι πρὸ δύο ἡμερῶν ἔξτηλθεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐπορεύθη ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἀγίου Ἐράσμου. Καὶ ἔξτηλθον δύοσα αὐτοῦ, καὶ εὑροῦν τὸν μακάριον Γρηγόριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἀγίου Ἐράσμου μέλλοντα αὐτὸν ἔξτρεμον. Καὶ ἰδὼν αὐτὸν; ἀπὸ μακρόθεν ἐπέγνω τοὺς ἐπισκόπους, καὶ εἰσδραμάντων ἐκρύνη ἐν τῷ κήπῳ μέσον τῶν χυτῶν. Καὶ εἰσελθόντες οἱ ἀνδρες ἐπέσχοντο τὸν ἡγούμενον ἐν ισχύι λέγοντες· Τί γέγονεν δὲ ἀνήρ δῶν ἐνθάδες ἔνοι; Ὁ δὲ ἐν ἀμηχανίᾳ γενθέμενος, παρεκάλει αὐτοῖς μικρὸν ἀνατρέψας· αὐτῷ, ὅπως ζητήσας εὑρειν αὐτὸν, καὶ παραδῷ αὐτοῖς αὐτὸν. Κατελθόντων δὲ δὴ ἡγούμενος ἐν τῷ κήπῳ εὗρεν αὐτὸν κεκρυμμένον μέσον τῶν λαχάνων, καὶ ἀγανακτήσας αὐτῷ δὴ γούμενος λέγει· Ω ἄνθρωπε, πλθεν ἥλθες ὁδες, ἀνθρωπος ὁν ὑπὸ ἐγκλήματος καὶ ἡτούμενος ὑπὸ τοιούτων προσώπων; "Ἄνελθε, ἀπολογήθητι περὶ τῶν ἐγκλημάτων σου. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ πρὸς ταῦτα οὐδὲ ἔχημα. Ἀνελθὼν δὲ δὴ Γρηγόριος ἐν τῇ αὐλῇ, εὑρεν τοὺς ἀνδρας καθεζόμενους. Καὶ ἰδόντες αὐτὸν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ ἐπιγνύντες, εἰσδραμόντες ἔριψικαν ἔκυτον ἀμφότεροι εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ· ἥδεσαν γὰρ τὸ πῶς προσεκυνεῖτο δὴ Γρηγόριος ὑπὸ τῶν Πατρῶν πάντων τῶν ἐν τῇ συκάδῳ διαταραχαί τοις Κωνσταντινουπόλεις, δομοῖς δὲ καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως πολλήν αὐτῷ ποιουμένου τιμήν. Πεσών δὲ καὶ αὐτὸς ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν λέγει αὐτοῖς· Συγχωρήστε μοι, δύοις Ηάτρες, ὅτι ἀνήρ ἀμαρτωλός εἰμι· τί ἐσκύπτετε πρὸς τὴν ἡμετέραν μετριεύτητα; Οἱ δὲ ἀνατάντες κατεψίλησαν ἀμφότεροι τὸν Γρηγόριον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ καὶ ὡς ἡμῶν Πατήρ δὲ ἀρχιπρεστός, δὲ τὸν ἀποστολικὸν ἔχων θρόνον, δι' ἡμῶν τῶν οἰκείων δούλων αὐτοῦ διπλει μετ' αὐτῶν.

ΜΒ'. Ἔγένετο δὲ τούτων πορευομένων, δὲ ἀδεῖς; Μάρκος διηγήσατο τῷ πάπῃ τὰ κατὰ τὸν Γρηγόριον πάντα, καὶ τὴν ἐκ παιδίθεν ἀναστροφὴν αὐτοῦ, καὶ τὸ πρᾶσιν καὶ ἡσύχιον αὐτοῦ, καὶ τὸ πῶς δὲ ἀποκαλύψεως Θεοῦ διεπέρασεν αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα. Καὶ πάλιν δὲ πάπας διηγήσατο τῷ ἀδεῖ Μάρκῳ τὰ πραγμάτων παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ συνόδῳ ἐν Κωνσταντινουπόλει, τὸ πῶς ἐνέφραξεν τὰ στόματα τῶν αἱρετικῶν. Καὶ ὡς τὸ μεταξὺ κατέλαβον οἱ ἐπίσκοποι καὶ σὺν αὐτοῖς δὴ Γρηγόριος, καὶ εἰσελθόντων ἐπεσεν εἰς τοὺς πόδας τοῦ πάπα, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἥλθες, τέκνον Γρηγόριε· εὐλογητὸς δὲ Θεὸς δὲ πληροφορήσας ἡμᾶς εἰς σὲ, τέκνον· καθάπερ ἡκούσαμεν, εὗτοις καὶ ἔσομεν. Καὶ ἀνατάξας ἡσπάσατο αὐτὸν τῷ ἀγίῳ φιλήματι, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν καθεσθῆναι· καὶ περιβλεψάμενος δὲ πάπας ἐπέγνω τὸν χαρακτῆρα αὐτοῦ τὸν ὑποδειγμέντα αὐτῷ παρὰ τῶν φωνέντων εἰτέρως διέλων. Μικρὸν δὲ ἀναγεύσας δὲ Γρηγόριος ὅρξ-

A glexit, nec misericordia sua experiem te esse passus est; ito tibi declaravit per sanctos suos, quae in grege tuo a te fieri oportet. Ille vero statim protopresbyterum Ecclesiae ac duos episcopos, qui a synodo venerant, ad Sancti Sabæ monasterium misit. Qui cum ibi Gregorium non inveniissent, a praefecto sciscitati sunt, quidnam factum esset de homine, qui illic erat? Auditoque, biduo ante e monasterio illo exisse, et in monasterium Sancti Erasmi migrasse, ipsum secuti, beatum Gregorium in monasterio Sancti Erasmi invenirent jam abire parantem: qui ut eos procul vidit, et episcopos agnoverit, in hortum ausugit et inter arbores latuit. At illi ingressi praefectum urgent rogantque, ubinam vir ille sit, quem hospitem habebat. Praefectus hæsitans hortari eos, ut paulisper sustineant, dum inquirat; se illum, ubi inuenierit, ipsis traditurum. Tunc in hortum descendit, atque ibi eum inter olera latentem invenit: itaque viam homini adhibens, Unde, inquit, huc venisti, cum sub judice sis, ac te viri tales perquirant? Abito hinc, et contra accusatores tuos te defende. Gregorius vero ad hæc ne verbum quidem respondit. Ubi demuin in aulam ascendit, viros illic sedentes reperit; quem ut videre episcopi atque agnovere, currentes ambo, ad pedes ejus se prouverunt: quippe viderant Constantinopoli, cum synodus eo coacta esset, quanto cum honore Patres omnes venerabantur, et quanti idem a piissimo etiam imperatore tiebat. Porro Gregorius quoque coram illis procidens, Ignoscite, inquit, mihi, Patres sancti; malus plane et scellestus ego sum: quid tam exigui hominis causa vos demittitis? Illi [LIX] autem cum surrexisserint, Gregorium ambo osculati, hæc addidere: Communis Pater ac princeps nostri ordiuis, qui apostolico in throno sedet, nos famulos ejus domesticos te vocatum misit, ut cum adire velis. Paret Gregorius, cosque sequitur.

προσκαλεῖ σε τοῦ παραγενέσθαι πρὸς αὐτὸν. Ὁ δὲ

XLI. At dum hi redibant, Marcus abbas pontifici maximo totam Gregorii vitam exposuit: quomodo a pueritia Deo se dicasset, quanta ejus mansuetudo ac lenitas esset: ut ipse eum divinitus admonitus Hierosolyma deduxisset. Contra Marco abbati ea pontifex maximus narravit, quæ Constantinopoli in synodo per eum perfecta fuerant, utque ejus opera hereticī coerciti ac silere coacti. Interea episcopi, et cum his Gregorius, advehere. Hunc vero, ubi ingressus ad pedes procidit, sic pontifex maximus allocutus est: Tempore ades, Gregori fili: Deo laus tribuatur, qui te nobis, fili, probe cognitum esse voluit: sane quæcumque de te audiūmus, ea et vidimus. Tum surgens sancto eum osculo salutavit, et sedere jussit; utque eundem contemplatus est, ejus linea menta agnoverit, quem illi ostenderant sancti viri, quos in somnis viderat. Gregorius vero cum paululum respexit, videt

**et adverso sanctum Marcum, ad quem assurgens illico occurrit, et ad pedes ejus provolutus, multis eum lacrymis ait : Magnam tua causa Deo gratiam habemus, Pater venerande; tu quippe salutis nostræ auctor faisti : te duce datum est, ut sapientiæ iter tenerem. Vere prænuntiasti fore ut te in hac vita pro meo desiderio cernerem; nec fessellisti, Pater sancte.**

**XLI. Talia Gregorium cum abbe commemo- rantem sermone admodum longo, mirabantur omnes, ac simul cum ipsis flebant. Subinde pontifex maximus secedere ceteros, atque unum Gregorium cum Marco abbe ac duobus episcopis nonnullis que aliis manere jussit : atque ad eum conversus, Gregori, inquit, fili, Dominus noster Jesus Christus sanctis apostolis ejus ad nos demissis, praesidem te designavit sanctæ, catholice, magnæ Ecclesiæ Agrigentinorum, ut populum illum pastor regas. Quippe te potissimum locus ille requirit, quo tua opera quæ supersunt populi illius reliquæ conser- ventur. Cui Gregorius responsum dedit hujusmodi : O domine, mihi, quæso, ignosce : neque enim is sum ego, qui tam tremendo ministerio par esse possim. Cum eum vilibominus pontifex maximus hortaretur, ne Deum sibi adfuturum dubitaret, ut- que meminisset gravem iis preciam non desuisse, qui repugnassent; temporis sibi aliquid dari Gregorius petiit, antquam sententiam illi suam rursus aperiret. Tum abbatem secutus in cellulam ejus concessit, [lx] atque ibi noctem totam insomnes ambo exegerunt. Volebat autem Gregorius inde ausugere in Hispaniam (38). Cæterum ignorabat etiam tum parentem quoque ipsius ibidem esse cum reliquo populo. Cui abbas : Nostine, inquit, fili, dominum Charitonem patrem tuum hue cum ceteris orthodoxis civibus advenisse, et apud com- munem parentem nostrum pontificem maximum magna esse in gratia? Hæc ut audiit Gregorius, incoluit plurimum, et fugam ab urbe magis medita- batur. At abbas interpellans : Cave, inquit, fili, ne Dei iram accendas : nosti profecto, quid tibi olim præceperebat beatus ille senex, apud quem annos quatuor versatus es : atqui ipse etiam, ut cetera de te, ita hoc quoque Deo monstrante cognovit, si quid contra auras esses, tibi pro divino favore iram et exitium imminere (39). Ad hæc vero Gre- gorius acquievit. Nec multo post pontifex maximus Siculos omnes in domum pontificalem coactos sic est allocutus : Eçnid demum de communi salute vestra deliberastis? cui Euplius archidiaconus et Charito hoc responsum dedere : Nobis quidem nihil est, quod opponamus (40); hoc solum ad- dimus, quod tibi Deus ostenderit, id de nobis statuimus.**

**XLIV. Cum autem pontifex maximus a Marco**

(38) Graece alii quoque Σπανίαν scripsere, ut Paulus ad Rom. xv, 28 : Ἀπελεύθαι τι δὲ ὑμῶν εἰς τὴν Σπανίαν. Stephanus de Urb. καὶ συγχρόμω

**A** τὸν ἄγιον Μάρκον ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ ἔβαντος τα- χέως Ἐδραμεν καὶ Ἐρδιψεν ἔσυντὸν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ κλαίων καὶ λέγων. Εὔχαριστοῦμεν τῷ θεῷ διὰ σοῦ, Πάτερ τιμώτατε, ὅτι σὺ ἐγένου πρᾶξιν τῆς σωτηρίας ἡμῶν· διὰ σοῦ ἡξιούμενον καταλαβεῖν πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης. Ἀληθῶς ὁ ἐπηγγειώτατος τῇ ζωῇ ταῦτη ἐωραθῆναι σέ μοι τὸν ποθούμενον, καὶ ἀψευδῆ τὸ ῥήθεν ὑπὸ σοῦ, Πάτερ διτος.

**MΓ'. Ταῦτα ἐπὶ πλείστας ὥρας διαλεγόμενος ὁ Γρηγόριος τῷ ἀδεῖ, ἐθαύμαζον πάντες καὶ συνέδι- χρουν αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα, ἐκλέυσεν πάντας ὁ πάπας ἐξαποστελλας ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ μόνον τὸν Γρηγόριον καὶ τὸν ἀδεῖν Μάρκον καὶ τοὺς δύο ἐπισκόπους καὶ ἑτέρους δλίγους στῆναι σὺν αὐτοῖς· καὶ προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τὸν Γρηγόριον λέγει **B** αὐτῷ· Τέκνον Γρηγόριε, οἱ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς προσκεκληταί σε εἰς; Ἡγούμενον δὲ τοῦ παρουσίας τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἀποστόλων εἰς τὴν τῶν Ἀκραγαντίων ἀγίων καθολικὴν μεγάλην Ἑκκλη- σίαν, τοῦ πατριάρκαι τὸν λαὸν ἐκείνον. Δέεται σου γάρ ὁ τόπος ἐκείνος, ἵνα διὰ σοῦ σωθῆῃ τὸ ἐγκατάλειμμα τοῦ λαοῦ ἐκείνου. Οὐ δὲ ἀποχριθεῖς Ἐφη· Δέετος, συγχρότητόν μοι· οὐ γάρ εἰμι δῖξις τοιούτου φρι- κτοῦ ἐγχειρίματος. Οὐ δὲ πάπας πρὸς αὐτὸν ἀπ- εργίνατο· Μή, τέκνον, φοβήθητο τὸν Θεόν, μνήσθητο ὅπως οἱ διάντοιοι τὸν ὑπέρμειναν ποιητὴν διεῖσθαι· Ἐφη δὲ πάλιν ὁ Γρηγόριος· Ἐπίσχες ὀλίγον τοῦ δούλου σου, καὶ πάλιν ἀπολογοῦμαι πρὸς τὴν σὴν τιμιότητα. Παραλαβὼν δὲ αὐτὸν ὁ ἀδεῖς, ἀπεῖσαν **C** ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, καὶ διηγήσαντο τὸν νύκτα ἀπονοι διετέλεσαν. Βουλόμενος δὲ Γρηγόριος ἀποδράσαι ἀπὸ τῶν ἐκείσεων ἐπὶ τὴν Σπανίαν, οὐκ ἦν δὲ ὁ Γρηγό- ριος, ὅτι καὶ διὰ πατήρα αὐτοῦ ἐκεῖ ἦν μετὰ τοῦ λαοῦ ἱεροῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀδεῖς· Οἶδας, τέκνον, ὅτι καὶ δι κύριος Χαρίτων ὁ πατήρ σου ὁδε παρεγένετο μετὰ τῶν ὄρθιοδόξων λοιπῶν, φίλοις ὅν τοῦ κατικού ἡμῶν Πατρὸς τοῦ πάπα; Ἀκούσας δὲ πάνυ ἐλυτήριος ὁ Γρηγόριος, καὶ ἔζητες ἀποδράσαι τῆς Ρώμης. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀδεῖς Μάρκος· Τέκνον, μὴ παρ- οργίζων παροργίσης τὸν Θεόν· οἶδας γάρ τὸ τι σοι ἐνετείλατο δι μακάριος γέρων ἐκείνοις, ἐν τῷ τοὺς τί- σαρες παρέμεινες χρόνους· καὶ αὐτὸς διὰ ἀποκαλύ- φεως Θείας ἐπιστάμενος, καὶ τὰ κατά σὲ γινώσκων, πῶς τοιδικίσας, ἐπαγγέλλεις ἐκεῖψη κατέραν ἀντὶ εὐλο- **D** γίας ἐν τῷ Θεῷ. Οὐ δὲ ἐπὶ τότε ἡσύχασεν. Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐκέλευσεν δι πάντας πάντας τοὺς Σι- κελίους ἀχθῆναι ἐν τῷ ἐπισκοπεύματι πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί ἐσκέψασθε περὶ τῆς κοντῆς ὑμῶν σωτηρίας; Ἀποκριθέντες δὲ δι Εὐπλοὸς ἀρχινότακος καὶ Χαρίτων λέγουσιν τῷ πάπᾳ· Ημεῖς τι ἀπο- γήσασθαι οὐκέτι ἔχομεν, μὴ δια ἀποκαλύψει σοι δι θεόν, τοῦτο ποιήσον εἰς ἡμᾶς.**

**ΜΔ'. Εγνω δὲ ὁ πάπας διὰ τοῦ ἀδεῖ Μάρκου, δι-**

Τηρεῖται καὶ Σπανία καλεῖται. (V. Ιερῆς.)

(39) Cod. 2, ἐπάξιος ἔσυντῷ κατάραν.

(40) Cod. 2, Ἐτερόν τι ἀπολογήσασθαι.

πατήρ ἦν δὲ Χαρίτων τοῦ Γρηγορίου, καὶ οὐδενὶ ἀπεκάλυψεν, ἀλλὰ διεσκέπτετο ἀμφοτέρους, καὶ ἡ θευμάτων αὐτῶν τὴν δομούσητα. Εἴτα πάλιν μεθ' ἡμέρας τρεῖς προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τοὺς τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως λεπεῖς τε καὶ λαϊκοὺς, καὶ τοὺς δρχοντας τῆς περιοικίδος, λέγει αὐτοῖς· Πάντες ἡμεῖς πορευθῶμεν μετὰ λιτῆς οἴτε τε μοναχὸν καὶ πᾶσαι· Ἐκκλησίαι τῆς πόλεως ἐν τῷ ναῷ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων· καὶ φῶν δεῖξῃ ὁ Θεὸς σημεῖον, οὗτος καθιστάτω ἐν εἰρήνῃ. Καὶ ἐξῆλθεν πᾶσα ἡ πόλις μετὰ λιτῆς ψάλλοντες, καὶ εἰπελθόντες ἐν τῷ ναῷ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, προετράπη ὁ Γρηγόριος ἀνελθεὶς ἐν τῷ ἀμβωνι, καὶ διαγεῖλαι τὸ δῶμα τοῦ Εὐαγγέλιου. Καὶ ἐθαύμασεν πᾶς ὁ λαὸς τὴν ἡδύτητα τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ ποιήσας καὶ πληρώσας τὴν συγκατήν, ἀναστὰς ὁ πάπας, καὶ σφραγίσας τὸν λαὸν, ἐξῆλθεν περιστερὰ ἐκ τοῦ ἀγίου θυσιαστηρίου, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Γρηγορίου. Καὶ ἰδόντες πάντες ἐξεπλάγησαν ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι τῷ γενομένῳ πρὸς τὸν μακάριον. Οὐ μέντοι ἐγνώρισεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἡ ἀλλος τις ἐκ τῶν τῆς πόλεως αὐτοῦ. Ἐχάρτησαν δὲ πάντες οἱ τῆς πόλεως αὐτοῦ, καὶ ἤγαπήσαν αὐτὸν πάντες ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οἱ τῆς Σικελίας, ἥτοι ὁ ἄλος τῆς Ἀκραγαντίνων ἐπαρχίας. Εἴτα ἐπὶ τὴν αὔριον συναθροισθέντες οἱ τῆς συνδόου ἐπίσκοποι ἔχειρος θησαυρὸν τὸν Γρηγόριον ἐπίσκοπον ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίᾳ, καὶ παρέλαβον αὐτὸν χαροντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεὸν πᾶς ὁ καὶ ἡρός καὶ οἱ τῆς περιοικίδος δρχοντες. Καὶ ἐποίησαν ἐν τῇ Ρώμῃ χιροτονηθέντας αὐτοῦ ἡμέρας δέκα· οὐκ ἀπεχωρίσθη δὲ αὐτοῖς ὁ ἄγιος ἀδεῖς, ἀναμιμήσκων αὐτὸν τὸ καρπερικῶς ὑπομένειν τὰς μελλούσας αὐτῷ ἐπειργετούσαι οὐλήσεις καὶ συμφοράς.

ΜΕ'. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐν μιᾷ νυκτὶ ἀναστὰς ὁ Χαρίτων ἀπίει ἐν τῷ κελλίῳ, ἐν φῶ ἡ θυμάτων ὁ ἄγιος Γρηγόριος καὶ ὁ ἄγιος ἀδεῖς Μάρκος, καὶ κρούσας εἰσῆλθεν ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ εύρειν ἀμφοτέρους διαλεγομένους τὰ περὶ τῆς σωτηρίας· καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀμφοτέρων λέγει αὐτοῖς· Εὖξαθε υπὲρ ἐμοῦ, Πάτρες ἄγιοι, διτὶ πολλῇ ἀθυμίᾳ συνέχομαι περὶ τοῦ τέκνου μου, οὐ ἀπώλεσα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Μάρκος· Οὐκ ἐπηγγειάλμην σοι, κύρι Χαρίτων, περὶ τοῦ οιοῦ σου, διτὶ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ δψεσθαι ἔχεις τὸ τέκνον σου; 'Ο δὲ λέγει αὐτῷ· Ναί, φησίν, Πάτερ ἀλλ' ἀφ' ἣς ἡμέρας σε ἰδον ἵνταθε, πάνυ φλέγομαι ἀκοῦσαι λόγον παρὰ σοῦ περιωντειδὸν περὶ τοῦ τέκνου μου. 'Ο δὲ μακάριος

A abbatē scivisset, Charitonem Gregorii parentem esse (nemini quidem indicarat, sed utrumque ipse considerabat, ac de similitudine eorum mirabatur), tertio post die convocatis rursum Agrigentinæ civitatis clero et populo et diœcesis primoribus, Omnes, inquit, monachi atque omnes virbi Ecclesiæ supplicatione indicta procedent nobiscum in templum principis apostolorum: ibi quem Deus indicio aliquo designaverit (41), is pacifice constituetur. Processit autem universa civitas obsecrationibus et psalmis intenta; atque ubi in principiis apostolorum templum pervenit, jussus est Gregorius in ambonem ascendere, et inde sanctum Evangelium pronuntiare: quod quidem tanta vocis suavitate fecit, ut populo admirationi fuerit. Postquam pontifex maximus precationem solemnam absolvit (42), et conversus ad populum salutare signum super eum dextra descriptis, e sancto altari columba exiit, et in Gregorii capite consedit (43). Quo [lx] viso prodigo tam singulari omnes obstupefacti: Gregorium tamen nec pater ejus nec alius quispiam ex Agrigentini agnoscit. At gavisi omnes sunt, qui cives ejus erant, et ex eo dia vincere cum omnes cœperunt quoniam e Sicilia erant, ne dum Agrigentini. Postridie vero ejus diei summo mane biui episcopi, qui a synodo venerantur cum convenissent, Gregorium episcopum Agrigentinæ Ecclesiæ consecraverunt, cumque clerici omnis et primores diœcesis lati, gratias Deo actis, suscepere. Romæ autem decem præterea dies post consecrationem ejus manserunt; quibuscum et sanctus abbas fuit, qui et Gregorium hortari non destituit ut molestias et calamitates impendentes forti animo toleraret.

XLV. Per id tempus Charito nocte quadam exsurgens ad cellulam venit, in qua sanctus Gregorius et sanctus abbas Marcus degebant, pulsatoque ostio cum ingressus esset, invenit ambos de pietatis studio disserentes; quorum ad pedes procidens, Deo, inquit, preces pro me fundite, Patres sancti; magno enim moerore conficior filii mei causa, quenam nisi. At beatus Marcus: Nonne, inquit, tibi ego, Charito, de filio tuo prædixi, fore aliquando in hac vita, ut cum videres? Ita plane est, respondit ille; D verum ex quo te hic vidi, desiderio quodam ardeo singulari audiendi aliquid a te, quod super filio meo solarium afferat. Hic beatus Gregorius valde suaviter annuerat, ea a patre suo audiens. Marcus

(41) Cod. 2. καὶ φῶ ἐπιδεῖξῃ ὁ Θεός.

(42) Græci Συναπτήν appellant, cum plures prelationum formulæ, altera post alteram, pronuntiantur. In eorum Euchologio invenies (p. 2): Μετὰ τὴν συμπλήρωσιν λέγει ὁ λεπεὺς τὴν μεγάλην Συναπτήν, ωραὶ sunt preces pro pace. Ibid. (p. 3): Λεπεὺς μνημονεύει ἐν τῇ μαρτρᾷ Συναπτῇ πάντων τῶν προκεκομημένων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν. Illas Latini Commemorationes dicunt. Ceterum hic a Leontio preces illæ designantur, que peracto sacrificio, modo singulæ, modo plures adduntur: qui ritus perantiquus est, et in utroque Ordine Romano. De missa pontificali, a Mabillonio edito

indicatur. (Ord. I, n. 21; Ord. II, n. 15.)

(43) Prodigii hujus opinionem ac memoria apud Agrigentinos perdurasse, indicat columba quæ apud eos in Gregorii imaginibus appendi solet. Simili specie imaginem Panormi esse, narrat Pirus (Sic. Sacr. t. I, Not. Agr. n. 5); nisi quod columba ad aures, inquit, insusurrare videtur. Tum addit: Quamvis hæc sit species sancti Gregorii Magni, forte eam pictor Gregorio nostro adjicere voluit, in quem columbam delapsam cœlitus diximus, et quem alii pictores depingere soliti sunt cum columba capitili imminentे.

vero abbas : Dux, inquit, tibi, frater, si quid in-  
currisset mali filius tuus, non ideo Deum lacrymas  
tuas neglecturum. Verum, ut prænuntiavi tibi, in  
hac vita ut filium tuum videas, concessum est.  
Simul beatus Gregorius episcopus eum appellans :  
Num præterea, inquit, domine mi, pueri, quem a  
te amissum dicas, mater vivit? Cui Charito : Næ,  
domine, Dei munere vivit, at ob filium vehementer  
angitur. Rursum ille : Quantum, ait, elapsum est  
temporis, ex quo amisistis? Ilic vero : Tres, in-  
quit, et decem annos eo iam caremus. Solari igitur  
eum beatus Gregorius cœpit quam aptissimis ver-  
bis, et sententias quasdam addere subobscuras :  
deinde, ne longior sim, exsurgens ad patris pedes  
se abjecit, ac multis cum lacrymis et fletu ingenti,  
Ignoſce, inquit, mibi, pater, quæque in te admisi,  
remitte. Ex hoc enim die de misello filio tuo sine  
cura te esse volo : ego ille sum. Tum surgens pa-  
tris sui collum complexus inhæſit ; et flevere ambo,  
quantum quisque per vires potuit. Ubi vero mo-  
dum aliquem ſletibus posuere, abbas Marcus utrum-  
que [lxii] alloquens : Lacrymis, ait, et gemitis  
parcite, ac laudem potius Deo ambo reddite, qui  
vos hodie uno in loco conjunxit. Subiectique Cha-  
rito : Gratias ago, Pater, Servatori nostro Jesu  
Christo per te ; tuis cum precibus perfectum sit,  
quod nobis prædixeras : ac subinde considentes  
usque ad auroram de cœlestibus animi bonis dis-  
ruerunt.

**XLVI.** Ut vero illuxit, omnes, qui ad Agrigen-  
tinam Ecclesiam pertinebant, pontilem maximum  
adierunt veneratique sunt; quos ille sic est allo-  
cutus : Ecce de vobis quod ex Dei voluntate erat,  
perfectum est, quemadmodum ipsi ex mysterio illo  
singulari cognovistis, quod diebus hisce in oculis  
vestris eniuit. Ilic utique vir Deo admodum charus  
est : vestrum jam est, fratres, ut illi optimorum  
consiliorum auctori tanquam patri reverenter atque  
amanter pareatis : hoc igitur omnino præstate, ut  
dicto ejus semper audientes sitis. Cumque illi hoc  
omnes recepissent (44) se omnino præstituros,  
pontifex maximus cum binis episcopis, qui synodo  
interfuerant, fausta illis precatus, beatum Grego-  
riū his verbis tradidit : « Dominus noster Jesus  
Christus hoc vobis indulget, ut idem unanimes  
sentiatis ad gloriam Dei Patris cum sancto Spiritu  
in sæcula sæculorum. Amen. » Et Amen omnibus  
iterantibus, eos in pace dimisit, uno ex episcopis,  
cui nomen Felix, adjuncto, qui cum in throno suo  
collocaret. Charitoni vero subiecit : Ecce filius tuus,  
in quo senectus tua requiesceret : sed haec quo per-  
tinerent, ii, qui Charitoni astabant, non perce-  
perunt.

**XLVII.** Jam vero navigium ingressi, Roma sol-  
verunt xvii Kal. Septembres, ac in Siciliam perve-  
nere iv Idus Septembres, apud Panormum expositi.

(44) Cod. 2, ὑποσχομένων αὐτῷ πάντα.

A Γρηγόριος ἡνίχοθο(sic) πάνυ ἡδίως, ἀκούων περὶ τοῦ  
πατρὸς αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ἀβδᾶς Μάρκος. Εἴπων  
σοι, ἀδελφὲ, δτι, εἰ ἐπὶ κακὸν ἐξέδωκεν ἁυτὸν τὸ  
τέκνον σου, οὐκ ἀν δ Θεὸς παρίδεν σου τὰ δάκρυα  
Πλὴν ὡς ἐπηγγειλάμην σοι, ἐν τῇ ζωῇ ταῦτῃ εἰδέναι  
ἔχεις τὸ τέκνον σου. Λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Γρηγό-  
ριος ὁ ἐπίσκοπος τάδε. Κύρι ἐμοῦ, ζῇ ἡ μήτρ τοῦ  
παιδὸς, οὐ λέγεις, δτι ἀπολῶλ[εκτα]ς; Λέγει αὐτῷ δ  
Χαρίτων· Να!, δέποτα, ζῇ διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πάνυ  
λυπεῖται ὑπὲρ αὐτόν. Λέγει αὐτῷ. Πόσον χρόνον ἔχει  
ἀρ' οὐ ἀπόλωλεν; Λέγει αὐτῷ. Τρεῖς καὶ δεκατῆς  
χρόνος ἔστιν, ἀφ' οὐ ἀπόλωλεν. Ἡρξατὸν αὐτῷ  
παρανεν δ μακάριος Γρηγόριος μεγάλως αὐτὸν  
παρεμβούμενος δι' αἰνιγματικῶν δογμάτων. Είτε,  
ἴνα συντόμως; εἰπω, ἀναστάς ὁ μακάριος; Γρηγόριος,  
Ἐρδίψεν ἔστιν εἰς τοὺς πόδας τοῦ πατρὸς αὐτοῦ  
κλαίων ἐν Ισχύεις καὶ λέγων. Συγχώρησόν μοι, πά-  
τερ, τῷ θηραπηκτίῳ εἰς σέ· βούλομαι γάρ ἀπὸ τῆς  
ἡμέρας ταύτης ἀμέριμνόν σε εἶναι περὶ τοῦ τέκνου  
σου τοῦ ἐλεεινοῦ· ἔγω γάρ εἰμι. Καὶ ἀναστὰς ἐκρε-  
μάσθη περὶ τὸν τράχηλον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ  
ἐκλαυσαν ἀμφότερον, ἔκκαστος διὰ σού ἡν αὐτοῖς  
Ισχύς. Μικρὸν δὲ ἀνατρέμενος τοῦ κλαίσιν, λέγει  
αὐτοῖς δ ἀβδᾶς Μάρκος. Παύσασθε τοῦ ὄντος σοι,  
δέτε δέξαν ἀμφότεροι τῷ Θεῷ τῷ ἐνώσαντι ὑμᾶς  
στήμερον ἐπὶ τῷ αὐτῷ. Καὶ εἶπεν δ Χαρίτων. Βύ-  
χαριστῷ τῷ Σωτῆρι τῷ μῶν Ἰησοῦ Χριστῷ διὰ σού,  
Ιλάτερ, δτι δ ἐπηγγειλῶ ἡμῖν, δι' εὐχῆς σου ἐπλήρω-  
σας. Καὶ ταῦτα εἰπόντων αὐτῶν, ἐκαθέσθησαν δια-  
λεγόμενοι τὰ περὶ σωτηρίας ψυχῆς ἑως δροθεν.

**MG'.** Πρωτας δὲ γενομένης, προσῆλθον ἀπαντεῖ;  
οἱ τῇς Σικελίας τῇς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας εἰς  
τὸν πάταν, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ λέγει αὐ-  
τοῖς· Ἰδού τὸ θεάτρον τοῦ Θεοῦ πεπλήσιατε εἰς  
ὑμᾶς, ὡς αὐτοὶ ὑμεῖς ἐθέάσασθε τὸ παράδεινον μυ-  
στήριον τὸ ἀποκλύσθεν ἐν δύσθαλμοῖς ὑμῶν ἐν τοῖς  
ἡμέραις ταύταις. Ἰδού οὖτος; δ ἀνήρ πάνυ ἔστιν  
ἀρέσκων τῷ Θεῷ· καὶ ὑμεῖς, ἀδελφοί, δουλεύετε  
αὐτῷ ἐν φύσι· καὶ πέμψατε τοὺς πατέρας συμβουλεύοντας  
ὑμῖν ἀγαθά. Γένεσθε οὖν ἐν πάσῃ ὑπακοῇ αὐτοῦ.  
Πάντων οὖν ὑπισχνουμένων αὐτῷ πάντα ταῦτα  
ποιεῖν ἐν ὑπακοῇ, καὶ ταῦτα εἰπόνταν αὐτοῖς δ τάπτει,  
καὶ ἐπειδάμενος αὐτοῖς ὅμα τῶν τῆς συνθέου ἐπι-  
σκόπων, παρέδωκεν τὸν μοσχόποιν Γρηγόριον τοῖς  
λαοῖς λέγων· « Οὐ Κύριος τῷ μῶν Ἰησοῦς Χριστός; δηγ  
ὑμῖν χάριν τὸ αὐτὸν φρονεῖν ἐν ὅλῃ τοῦ κόσμου· εἰς δέξιν  
Θεοῦ Πατρὸς σὺν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰώνας  
τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Καὶ πάντων τὸ Ἀμήν ἀπο-  
κριθέντων, ἀπέστειλεν αὐτοῖς ἐν εἰρήνῃ, δοῖς αὐτοῖς  
ἴνα τῶν ἐπιτάκτων τοῦνομα Φέλικα ἐπὶ τῇ ἀπο-  
καταστάσει αὐτοῦ. Είτε λέγει τῷ Χαρίτων· Ἰδού  
δι υἱός σου, δ; ἀναπάυσει τὸ γῆράς σου· ταῦτα δὲ  
συνήκαν οἱ περὶ τὸν Χαρίτωνα, τὸ τι αὐτοῖς εἰρήκει  
ο πάτας.

**MZ'.** Καὶ εἰπελθόντες ἐν τῷ πλοίῳ ἀπεκίνησαν ἐκ  
τῆς Τύρου τῇ ἔξι καὶ δεκάτῃ τοῦ Αύγουστου μηνί·  
Κατέλαβον δὲ τὴν Σικελίαν τῇ δεκάτῃ τοῦ Σεπτεμ-

τρίου μηνὸς, καταντήσαντες ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει. Καὶ ἐδέξατο αὐτοὺς ὁ ἐπίσκοπος τῆς Πανορμίτων πόλεως μετὰ πολλῆς τιμῆς ἀμφὶ τῷ σύναυτῷ κλήρῳ, καὶ τοῦ λαοῦ παντὸς τῆς πόλεως, καὶ τῶν μοναστηρίων πάντων ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν. Ἀκηκόσιας γάρ τὴν τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν, καὶ μετὰ πάσης χρᾶς αὐτὸν ὑπεδέξαντο. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἰσελθεῖν αὐτὸν ἐν τῇ πόλει, καὶ ἵδου ἀνήρ τις μοναχὸς μετὸς λέπρας ἐν τῷ αὐτὸν μέλειν εἰσέρχεσθαι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ εἰσδραμών ἐπεσεν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ χράσων, καὶ λέγων· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, καὶ δεήθητι αὐτοῦ, ἵνα κουφισθῶ ἀπὸ τῆς μάστιγος ταύτης, ὅτι δεινῶς ὀδυνῶματι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν, Τέκνον, πίστευσον, διτὶ πάντα δυνατὰ τῷ θεῷ· πλὴν λέγω σοι, ἐπὶ τῷ ὄνδρῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔστο ὑγιής; ἐκ τῆς περιεχούσης σε μάστιγος ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης. Εὐθέως δὲ καὶ παραχρῆμα ἐκαθαρίσθη ὁ ἀνθρώπος ἀπὸ τῆς λέπρας, καὶ ἐγένετο ἡ σάρξ αὐτοῦ ὡς παιδαρίου μικροῦ, καθὼς που καὶ ἀλλῃ γέγραπται ἐν τοῖς Βατιλεῖοις. Ἐλαβεν δὲ φόρος πάντας ἐπὶ τῷ παραδέξω θαύματι τῷ γεγονότι· ἐπὶ τὸν μοναχὸν, καὶ ἐδέξαντον τὸν Θεόν λέγοντες· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάτια μόνος διὰ τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν.

ΜΗ. Ἐποίησαν οὖν ἐν τῷ ίδιῳ ἐπισκοπείῳ τῷ λεγομένῳ τοῦ ἀγίου Γεωργίου· ἦν γάρ ἐκπαταὶ τῶν χρύσων τῆς Ἀκραγαντίνων Ἑκκλησίας· τὸ λεγόμενον Λιθερτίνος. Ποιήσαντες οὖν ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει· ἡμέρας τρεῖς, συνευφραινόμενοι μετὰ τοῦ ἐπισκόπου καὶ τῶν ἀδελφῶν, μετὰ ταῦτα συνταξάμενος ὁ μαχάριος Γρηγόριος τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς ὀδηγοῖς, ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Πανορμιτῶν πόλεως ἀνέμοις ἐπιτηδείου αὐτοῖς πνεύσαντος. Καὶ εἰσῆλθον διὰ δύο ἡμερῶν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸ περιπόλιν τῆς αὐτῶν Ἀκραγαντίνων πόλεως, τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον, περὶ ὥραν ὄδοντον. Καὶ γνωστὸν ἐγένετο τοῖς τοῖς πόλεως, διτὶ οἱ αὐτῶν κατήντησαν μετὰ ἐπισκόπου Γρηγορίου λεγομένου τινός· καὶ ἐκθαυμοῖ

<sup>16</sup> IV Reg. v. 14.

(45) Antiquus hic erat mos, ut præter monachos ipse etiam sacræ virgines honoris causa obviam prodirent episcopis, ut paulo post Agrigentii quoque factum leges. Gregorius Nyssenus in epistola, quæ tertia est inter novas, quæ a Zaccagnio editæ sunt, idem sibi contigisse narrat, cum ad Ecclesiasticam suam sive a concilio Constantinopolitano, sive ab exilio rediit. Sic enim post redditum statim ad amicum quendam scripsit: Ός δὲ πλήστον τοῦ ένδον ἐγενήσεθα ἐπὶ στώου, ὅρνμεν δύσκα πυρὸς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εἰσέρουσαν. Οἱ γάρ τῶν παρθένων χρόδες τὰς ἐκ κηρδὸς λαμπάδας διὰ κειρὸς φέρουσαι στοιχηρὸν ἀλλήλαις κατὰ τὴν εἰσόδον τῆς ἐκκλησίας προστίθενται, τοῖς πυροῖς διόλου καταλαμπόμεναι. Id est: Ut tero intra porticum progressi, haud procul a limine suimus, videmus ignis rīvum in ecclesiam influentem. Virginum enim chorus ardentes cera lampades in manibus gestantes ad ecclesias introitum alia aliis ordine succedentes processerant, facibus undequaque emicantes. (Zacc. Collect. M. V. p. 364.)

Quæ monasteria apud Panormitanos sub finem saeculi VI jam constituta essent, recensuit Pirrus (in Not. Panorm. ad an. 590, § 4): eaque appellabantur I. S. Theodori, II. S. Hadriani, III. S. Hermæ, IV. SS. Maximi et Agathæ, V. Præcoritanum, vel Prætorianum: atque horum omnium in Gre-

A Magno autem cum honore eos accepit episcopus Panormitanorum cum ipso clero et populo civitatis universo, atque omnium monasteriorum viris feminisque (45). [lxiii] Quippe multa audierant de viri vita; itaque magno plane gaudio deducebant. Jamque urbem ingrediebatur Gregorius, cum se vir quidam monachus intulit lepris obsitus, et antequam ille in templum intraret, ad pedes ejus se abiicit clamans, et rogare coepit: Serve Christi, miserere mei, atque ab eo pete, ut me suppicio hoc levare velit, quo graviter crucior. Quem ille respiciens, Crede, inquit, Alii, omnia a Deo fieri possε; itaque tibi dico: In nomine Domini nostri Iesu Christi ab hoc die sanus esto ex morbo, qui te nunc ambit atque urit. Ille vero subita sanatione B lepris purgatus est, et carnem habere visus tanquam pueri minutū, quemadmodum alias contigisse in Regum libris legimus <sup>16</sup>. Porro omnes timore correpti sunt, tam novum in monacho prodigium mirantes, ac Deo laudem tribuentes, eratque una omnium vox: Bene Deo dicamus, qui unus mira per eos facit, a quibus amatūr.

XLVIII. Mansere autem propria in domo, quæ sancti Georgii dicitur (46), et ab antiquis temporibus Ecclesia Agrigentina erat, Libertinus appellata. Postquam tres Panormi dies exacti, et episcopi ac fratrum societate omnes exhilarati fuere, beatus Gregorius, salute episcopo et fratribus dicta, Panormum reliquit, et secundo usus vento, intra biduum ad flumen, quod Agrigenti suburbia alluit Emporium appellata, hora diei octava pervenit. Agrigentinis jam omnibus notum erat, cives suos advenisse cum episcopo, cui Gregorio nomen esset: qua de re mirati, vehementer indoluerant. Nam alterum e duobus illis, quos memoravimus, episcopum suum futurum arbitrabantur, et exspecta-

gorii Magni epistolis mentio fit. Porro ex iisdem etiam, non unum ibidem sanctimonialium monasteriorum fuisse constat. (V. ep. 6, lib. v.)

Erat vero Panormini tum temporis episcopus, non Victor ille, ut ego quidem arbitror, sed quem aliquot Gregorii Magni epistolæ exstant, sed successor ejus Agatho, de quo idem Gregorius sine ulla mortis nota meminuit libro iv Dialog., cap. 57. *Dialogos enim ab eo absolutos circa annum 593 plerique omnes fatentur: at contra prima Gregorii epistola ad Victorem missa est indictione 13, id est biennio post scriptiōnem Dialogorum (lib. v, ep. 6).* Itaque Victor apud Pirrum (in Not. Panorm.) ab anno 590 removendus videtur.

(46) Pro Georgii invenit Cajetanus Gregorii. At codex uteque Basiliānus habet Γεωργίαν. Άδεις porro illæ ἐπισκοπῶν appellantur, quod in episcopi Agrigentini mancipio essent. Nomen autem illis inditum videtur a primo Agrigentinorum episcopo ei martyre, qui Libertinus dictus est. (V. Cajet. SS. Sic. t. I, p. 20.) Codicem Pirrus nescio quem bibliotheca Vaticana memorat, in quo annotatum, ædes basce ad portam Carinensem fuisse, ubi deinde templum S. Gregorio dicatum est. (In Not. Agrig. n. 5.)

bant. E monasterio igitur laudandæ Dei Matris (47) obviam exiit p̄fectorus cum fratribus et omni populo, qui in suburbis erat, et beatum Gregorium e navi descendente accepérunt supplicantes et canentes *Sanctus Deus* (48). Cumque beatus vir [LXIV] stetisset, et silentio ab eo manu indicto, omnes pariter constitissent, Eplum archidiaconum inclamare jussit, *Attendamus*, et concione salutari signo lustrata, dixit: *Pax omnibus*; cui populus respondit: *Et spiritui tuo*; archidiaconus vero rursus clamavit: *Sapientia*. Tum sanctus Gregorius flexis humi genibus duas prope horas suppli- cavit, ac denum a solo surgens, populumque rursus salutari signo ter lustrans, clata voce ait: *Bene Deo dicamus, qui facit mirabilia solus, nunc et semper et in saecula saeculorum*. Ubi omnes Amen responderunt, ad pedes ejus progressi sunt adorandi causa: ille vero singulos sancto osculo salutabat, grandes parvulosque atque ipsos lactentes; dextraque elata viris ac mulieribus bene precabatur. Inde agmen ad monasterium perrexit psalmos concinens, et in templo Dominæ nostræ laudandæ Dei Matris preces fudit. Egrediente autem Gregorio, ad ipsum templi ostium monachus quidam procidit ante pedes ejus: quem p̄fectorus retrahere conatus est, ne ad pedes ejus appropinquaret. At sanctus vir ad eum conversus, Sine, inquit, illum, frater, accedere. Cui p̄fectorus: *Insanus est, domine, et mutus idem ac surdus*. Gregorius vero cum graviter ingemisset ac lacrymatus esset, sublati in cœlum manibus sic precatus est: *Domi- mine Iesu Christe Deus noster, celi ac terræ con- ditor, qui præsentia tua sancta leprosos sanasti, et aures surdorum aperiisti, et linguae vincula dissolvesti, tu idem et servum hunc tuum invisibili potentia tua sanato: ut sanctissimum nomen tuum apud nos quoque servos tuos perpetuo celebretur*. Atque his dictis, fratrem manu tenens excitavit, adjecitque: *In nomine Domini Iesu Christi, qui dæmonem surdum ac mutum e figmento suo exire jussit, loquere recte atque audi, Deoque laudem reddito, a quo conditus es*. Ille vero clamare illlico ac dicere coepit: *Magna tua opera, Domine, quæ per hominem hunc justum perfecta sunt, qui hu- militatem respexit meam*. Interrogavitque eum beatus Gregorius, quot anni essent, ex quo usum loquendi amisisset; cui monachus sanitati restitutus dixit: *Haud memini, domine, num vel lo- quendi usum unquam habuerim vel audiendi. Ve- rum p̄fectorus, posquam ante eum procidit, ac-*

(47) Cod. 2, Θεοτόκου τῆς εὐστῆς ἐκινεῖ μετὰ τῶν ἀδελφῶν.

(48) Græcos monachos suisse, qui obviam pro- cessere, non obseure Τρισάγιον significat, quod illi canere instituerunt. Nihil quippe frequentius Græci in sacris usurpant, ut in Typico Sabæ et aliis in libris ritualibus videre licet. Ceterum Leontius, vel cum de Latinis agit, Græcos passim attingit ritus: cuiusmodi est illa diaconi admonitio, quæ mox sequitur, Πρόσχωμεν· et illa altera ejusdem serie significationis, Σορτί, quæ in Liturgiis sepe

γενόμενοι ἐλυπήθησαν σφέδρα· προσεδάκουν γάρ ἐν τῶν δύο τῶν λεγομένων ἔνα γενέσθαι αὐτοῖς ἐπί- σκοπον. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου τῆς πανυμήτου Θεοτόκου μετὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοῦ λοιποῦ λαοῦ τοῦ δικοῦ ἐν τῷ περιστόλῳ· καὶ ἐδέξαντο τὸν μαχάριον Γρηγόριον εὐθέως ἀπὸ τοῦ πλοίου μετὰ λιτῆς, φαλλούτες τὸν, Ἀγιορ ὁ Θεός, καὶ στὰς ὁ μαχάριος, ἐν ἑνὶ τόπῳ, καὶ καταστάσας τῇ χειρὶ σωπὴν γενέσθαι, ἔτητησαν δὲ πάντες, κελεύ- σας τῷ ἀρχιδιακόνῳ Εἴπλω φθέγγεσθαι τὸν Πρόσχωμεν, καὶ σφραγίσας τὸν λαόν, εἰπεν· Εἰρίητη πά- σιν· καὶ ὁ λαός· Καὶ τῷ πτερύματι σου· καὶ ὁ ἀρχιδιακόνος πάλιν εἰπεν· Σορία. Θεῖς τὰ γόνατα ὁ ἄγιος Γρηγόριος· ἐπὶ τὴν γῆν, προσεύξατο ἐπὶ ὅραν· μίαν, εἴπω καὶ δύο· καὶ ἀναστὰς ἐκ τοῦ ἀδάρου· καὶ πάλιν τὸν λαόν κατασφραγίσας τρίτον, ἐκφωνεὶ οὕτως· Εὐλογητές ὁ Θεός ὁ ποιῶν θυματία μό- νος, νῦν καὶ μὲν καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῷν αἰώνων. Καὶ πάντων Ἀμήν ἀποκριθέντων, προσελθόντες πάντες προσεκύνησαν αὐτῷ τοὺς πόδας· καὶ ἡσπάσατο πάντας τῷ ἀγίῳ φιλήματι ἀπὸ μικροῦ ἔως μεγάλου, ὅμοιως καὶ τοὺς θηλάζοντας· καὶ θεῖς τὴν χεῖρα αὐτοῦ πάντας εὐλόγησεν ἀνδρας τε καὶ γυναικας. Καὶ ἀπεκίνησαν ἐν τῷ μοναστηρίῳ ψάλ- χοντες, καὶ εὐέξαντο· ἐν τῷ ναῷ τῆς Δεσποίνης καὶ πανυμήτου Θεοτόκου. Καὶ ἔξερχομένου αὐτοῦ τὴν θύραν τῆς Ἐκκλησίας, μοναχός τις προσέπεσεν τοῖς ποσὶν αὐτοῦ· ὁ δὲ τὸ γενένεος ἀπεσείτο τὸν ἀδελφὸν, καὶ οὐκ εἰς αὐτὸν πελάζειν τοῖς ποσὶν τοῦ μαχαρίου Γρηγορίου. Είτε στραφεὶς πρὸς τὸν ἡγούμενον ὁ διοικητής Γρηγόριος λέγει αὐτὸν· "Ἄχες αὐτὸν, ἀδελφές· Οὐ δέ φησιν· Σάλος ἐστι, δίσποτα, καὶ οὗτε λαλεῖ οὗτε ἀκούει. Οὐ δέ στενάξας ἐκ βάθους καὶ δακρύσας, καὶ τὰς χεῖρας· εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπάρας, προσεύξατο οὕτως· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεός ἡμῶν, ὁ ποιήσεις τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὁ ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ σου τῇ ἀγίᾳ λαζάμενος τοὺς λεπροὺς, καὶ ὡτα κωφῶν δι- ανοιξες, καὶ δεσμοὺς γλώσσας ἐπιλύσεις, αὐτὸς καὶ τὸν δούλον σου τούτον λασαῖ τῇ δυνάμει σου τῇ ἀσπί- τῳ· ἵνα δοξάζηται σου ἀεὶ τὸ πεντάγονον ήγονα καὶ εἰς ἡμᾶς τοὺς δούλους σου. Καὶ ταῦτα εἰπών, κρατήσας τὸν ἀδελφὸν, ἤγειρε αὐτὸν καὶ λέγει αὐτῷ· "Ἐπ! τῷ δυνματι· τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐπιτάξιντος τῷ κωφῷ καὶ ἀλάλυ δαίμονι ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ ἱδίου· πλάξατος, λάλει ὁρθῶς καὶ ἀκούεις τὸν Θεὸν τὸν ποιήσαντά σε. Οὐ δέ εὐθέως· Ηρέσατο κράξει καὶ λέγειν· Μεγάλα σου τὰ ἔργα, Κύριε, τὰ διὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου τοῦ δικαίου τελεσθέντα, καὶ ἐπι- σκεψιμένου τὴν ταπείνωσίν μου. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μαχάριος Γρηγόριος· Πόσσα εἰσὶν έτη ἀρέ· οὐδὲ

occurrunt. In ea, quæ Chrysostomus nomine p̄ficit, leges: Καὶ μετὰ τὴν συμπάτρωσιν τοῦ Τρισάγιου, ὁ διάκονος ἐλέων εὐπροσθεν τῆς θύρας λέγει· Πρόσ- χωμεν. Καὶ ὁ λεπρός· Εἰσήνη πᾶσαν. Οὐ διάκονος Σορτί. Id est, Et completo Trisagio diaconus reniens ante ostium dicit: Attendamus. Et sacerdos: Pax omnibus; diaconus: Sapientia. In Philothœi Diataxis ad Matutinum invenies, Σορία, δρῦοι: ἀκούσωμεν τοῦ ἀγίου Εὐαγγελίου. Nempe, Sapientia, recti au- diamus sanctum Evangelium. Vide Goar, in Euchol. p. 123, n. 77.

έλλαγες; · Ο δέ *ιαθεὶς* μοναχὸς ἐψή. Οὐ μέμνηματ,  
δέσποτα, ὅτι ἐλλάγεσά ποτε, ή ἤκουσα. Πεσὼν δὲ ὁ  
ἥρουμενος· ἐπὶ πρύσαπον αὐτοῦ, Ἑστη Ἐμπροσθεν  
τοῦ μακαρίου Γρηγορίου, καὶ λέγει· Δέσποτα, εικο-  
στὸν ἔτος ἑστίν, ἀφ' εὗ ἀπετάξατο ἐν τῷ μοναστη-  
ρίῳ μου· ἦν δὲ ἐτῶν δκτῶν, ὅταν ἐνθάδε ἀπεκάρτη.

Ἐλανεν δὲ φόβος καὶ ἔκστασις πάντας ἐν τῇ ἡμέρᾳ  
μενον διὰ τοῦ μακαρίου ἀνθρώπου τούτου.

Acedens ait: Anni sunt viginti, domine, ex quo hic in monasterium receptus est; octo vero annorum erat, cum istic debilitatus est. Metus exinde ac stupor omnes occupavit, celebrabantque Deum singuli, quod per beatum hunc virum ipsis prospexit.

ἐκείνη, καὶ ἐδέξατο τὸν Θεόν τὸν αὐτοὺς ἐπισκεψά-

**XLIX.** Post huc cum in monasterii cœnaculum  
ascendissent, qui surdus fuerat et mutus, [lxv] ipse  
ministrabat, edicendum autem curavit beatus Gre-  
gorius, ne quis eo die ab urbe exiret : ac in mona-  
sterio omnes mansere, et noctem totam usque ad au-  
roram insomnes traduxerunt. Diluculo demum proce-  
dere incipiunt et beatus Gregorius episcopus, et ma-  
gna populi suburbani multitudo, et monachi cum  
prefecto suo canentes, et cleris omnis, qui cum eo  
Roma navigarant; monachus vero qui sanatus fuerat,  
præcedebat clamans: Ego ille sum, qui modo surdus  
ac mutus eram, nunc autem unis sancti hujus epi-  
scopi precibus sanatus sum: stupebantque quotquot  
in monasterio erant, et prodigium illud mirandum  
viderant, quemadmodum nempe beati Patris nostri  
precibus surdus ille et mutus repente convalesisset.  
Tum et multitudo ab urbe exxit, et tribuni et archon-  
tes (49) magno post se agmine obviavam sancto viro  
prodeuntes; adventumque ejus omnes celebrabant.  
Jamque urbis portæ appropinquaverat, cum cum  
jam propior omnis populus a'oravit, ipse populo  
fausta precatus est, omnesque passim sancto  
osculo salutavit. At mater ejus intra magnum  
urbis portam constitit inter diaconissas ac pres-  
bytidas urbanas (50); utque beatus vir in urben

mine designari diaconissas, quae astate provectiones essent. Sententiam ille suam Epiphanius auctoritate tuebatur, sed illo, opinor, invito. Nam Epiphanius haec sunt verba (Hes. 79, n. 4): Παρατηρήσας δὲ, ὅτι ἄγριοι διακονιστῶν ρύνον τὸ ἔκκλησιαστικὸν ἐπεδεῖθη τάγμα, χήρας τε ὑψηλασσε, καὶ τούτων τὰς ἔτι γραπτέσσι πρεσβυτίδας, οὐδαμοῦ δὲ πρεσβυτερίδας ἢ λεπίσσας προσέσταξε. Καὶ γάρ οὗτε διάκονοι ἦν τὸ ἔκκλησιαστικόν τάξις ἐπιστενθῆσάν τι μυστήριον ἐπιτελεῖν, ἀλλὰ μόνον διακονεῖν τὰ ἐπιτελούμενα. Id est, ut reddit Petavius: *Illiud vero diligenter observandum est, solum diaconissarum officium ad ecclasticum ordinem necessarium fuisse; ac viduas quidem nominatim expressas, et inter illas, quae annis essent, presbytidas vocatas, nunquam presbyteridas aut sacerdotissas esse factas.* Num neque diaconis quidem ipsis ullum in ecclesiastico ordine sacramentum perficere conceditur, sed hoc duntaxat, ut eorum, quae perficiantur, ministri sint. Vides, credo, ab Epiphanio rem quidem excludi, nomen non item, atque hoc ab eo potissimum tradi, nunquam in Ecclesia feminas sacerdos esse initiatas: quod et manifestius ex toto orationis ejus contextu intelliges, si consulere volueris. Id vero in controversia nemo vocat. Et tamen presbytere etiam non minus, quam presbytides dictae feminae sunt nullo discriminis. Illo enim nomine in Constitutionibus apostolicis memorantur (lib. II, c. 28): et presbyteras Basilius bis dixit, quae sororum collegia regerent (in Reg. brev. n. 110 et 411). Photius etiam in Nomocanone (tit. I, c. penult.) diserte ait, presbyteras esse eum Patribus Laodiceens sunt presbytides. Nec

(49) Cum tribunos et archontes cieri vires, ne  
illi subeant veteres illi magistratus Romani aut  
Athenses : hoc loco tribuni sunt prefecti, ar-  
chontes vero patricii Agrigentini. Neque id per ea  
tempora novum aut rarum. Tribunum Centum-  
censem memorat Gregorius Magnus (lib. 1,  
epist. 15), item tribunum Hydruntinum (lib. xix,  
epist. 99) et tribunum Sipentinum (lib. xi, epist.  
21), quos rogat, ut judicium instituant et cognos-  
cant, ille de dannis civitatis ab alio tribuno illatis,  
licet vero de controversa servi libertate.

Ad archontes quod attinet, in Goarit Euchologio (pag. 931), occurrit hic titulus, Εὐχὴ προσαγωγῆ ἀρχητῶν, ἥτοι πατρικῶν. Id est, *Precatio, cum prouoentur archontes sive patricii.* Nec alio nomine primores aulae Constantinopolitanae appellat Gielimus Tyrius (lib. xx, c. 18), ut corum uxores αρχοντασσες vocal Nicetas (Chron. in Isaac. I. iii. c. 11); quin et ordinem nobilium αρχοντικὸν dicit Anna Cominena (Alexiad. I. 1).

(50) Ad sacerdolum usque xii fuisse in Ecclesia diaconisarum collegia tam in Oriente, quam apud eos, explorata Morini sententia est (*De s. ordin. p. iii. c. 5. n. 5.*) Ea vero initio ex virginibus constabant, serius paulo ex viduis (Coteler. ad Ignat. ep. ad Smyrn. n. 155; Joan. Panius in *Act. SS. t. 1. Sept. initio*); eisdum munera que essent, veteres Patres, item *Constitutiones*, que apostolicæ continentur, non semel exponunt: apparebatque, in feminarum deductione, institutione, cura maxime constitisse. Presbyteras contra sive presbyteridas usquam fuisse negabat idem Morinus, dabatque hoc solum, siueculi presbyrides occurrerent, eo nomine.

[LXVI] ingressus est, eumque mater vidit, ac procul discernens, ex ipsis parentis ejus lineamentis agnoscit : Vere, inquit, filius meus hic est, quem amiseram : nec falsum nobis prænuntiavit beatus ille monachus, futurum tempus in hac vita, quo filium nostrum intueremur. Progressus interea Gregorius cum circumspexisset, matrem vidi suam inter presbytidas ac diaconissas astantem : ac dulci gaudio perfusus, oculis ad cœlum sublatis, Gratias, inquit, tibi ago, Domine mihi Jesu Christe Deus noster, qui dignum me putaveris, ut genitricem meam viderem. Accessere vero omnes, et coram eo procidentes ipsius pedes osculatae sunt : quibus beatus vir, manus singulis imponens, bene precatus est, Gaudete, inquietus, dominæ matres, quæ virtutis cursum egregie implevistis : gratia vobis et pax a Deo Patre et Jesu Christo multiplicetur. Cumque Amen hæc respondissent, ad matrem suam conversus, Salve, inquit, domina Theodote, mater mea, viteque hujus auctor certissima : quomodo vales? Illa vero, Recte, respondit, Dei munere, filii mihi dulcissime : gratia Deo, qui te elegit, et huic populo pastorem designavit. Tum beatus Gregorius accedens procidit ad pedes ejus, eosque osculatus, ait : Preces adhibe Deo pro me, mea mater, homine scelesto, qui multa adversus te peccavi, atque ignosce mihi; surgensque manibus quoque ejus osculum dedit. Cui mater : Tu imo, inquit, fili, pro me Deum exora, ut qui te genuimus, admissorum nostrorum veniam illius indulgentia impetremus.

μῆτρη αὐτοῦ· Αὐτὸς μᾶλλον εὗξει ὑπὲρ ἐμοῦ, τέκνου, μηδὲν τῶν κακῶν ἡμῖν.

L. Populus exinde omnis psalmos concinens in templum ascendit. Ibi duim vir sanctus divina mysteria peragit, episcopus Felix, qui cum eo Roma venerat, ut in throno collocaret, columbam videt descendenter et alas supra beatum virum pandentem : erat nimirum episcopus ille divinorum donorum particeps. Porro omnes, et Gregorii manibus sacrosancto corpore et sanguine accepto, Deo laudem reddebat : coque die ab eodem convivio accepti sunt. Post quod, salute sancto Gregorio dicta, domum suam quisque abierte, ob receptum episcopum lati Deoque grati. Postridie vero, quo die venerande ac salutaris Crucis (51)

tamen feminas designabant, quas presbyteri uxores habuissent : quæ in illis pœnitentialibus Joannis Jejunatoris et Joannis Monachi diaconi præsentes appellantur : ut videre licet ad calcem operis præclaræ De pœnitentia, quod Morinus idem edidit.

Quenam igitur erant istæ presbyterides sive presbyteræ, quas Leontius noster commemorat? utique de genere diaconissarum, quæ tamen inter eas prefectura aliqua funderentur, ut veluti ordo primus ejus collegii essent. Nam erat quæ tanquam magistra admissionis feminas ad episcopum deducere, quæ in seminarium baptismum ministraret, quæ puellas institueret, quæ viduatum curam gereret, et hujusmodi. De his sane loquitur canon II concilii Laodiceni, Perit tōu μη δεῖν τὰς λεγομέ-

Α ὡς ἦλθεν ὁ μαχάριος ἐν τῇ πόλει, ιδούσα αὐτὸν ἡ μῆτρα αὐτοῦ, καὶ διασκέψαμένη αὐτὸν ἀπὸ μαχρήν, καὶ ἐπιγνοῦσα τὸν μαχάριον Γρηγόριον κατὰ τὸν χαρακτῆρα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, εἶπεν· Ἀλήρως τέκνου μού ἔστιν οὗτος, δην ἀπώλεσα, καὶ ἀψέμεις δὲ ἐπιγείσατο ἡμῖν δὲ μαχάριος μοναχὸς ἐκεῖνος, δις· Ἐν τῇ ζωῇ ταῦτη δύεται τὸ τέκνον ὑμῶν. Εἴτα ἐγγίσας; αὐτῶν δὲ Γρηγόριος, καὶ περιβλεψάμενος ἐώρα τὴν μητέρα αὐτοῦ μετὰ τῶν πρεσβυτῶν καὶ διακονισσῶν παρεστῶσαν, καὶ ἡγαλλιάσατο ἡ καρδία, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν τοὺς δρθαλμοὺς ἀνατείνας λέγει· Εὐχαριστῶ σοι, Κύριέ μου Ἰησοῦ Χριστέ δὲ Θεός ἡμῶν, δὲ καταξιώσας με ἐωρακέναι τὴν τεκούσαν με. Καὶ ἐγγίσασαι ἐπεισὸν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησαν αὐτοῦ τοὺς πόδας· καὶ προσελθὼν δὲ μαχάριος ἐπιθεὶς μιᾷ ἐκάστῃ αὐτῶν τὰς χεῖρας; εὐλόγησεν αὐταὶς λέγιον· Χαίρετε, κυρίαι μου ἀδέδεξ, αἱ καλιῶν τὸν δρόμον ὑμῶν τῆς ἀρετῆς τελέσασαι· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη πληθυνθεῖ ἀπὸ θεοῦ Πατρὸς καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τὸ Ἀμήν αὐτῶν ἀποχριθέντων, στραφεὶς πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ λέγει αὐτῇ· Χαίροις, κυρίᾳ Θεοδότῃ καὶ μῆτερ ἐμή ἀληθῶς κατὰ σάρκι· πῶς ἔχεις; Ἡ δὲ ἀποχριθεῖσα λέγει αὐτῇ· Καλῶς, διετὸν θεοῦ, τέκνον, ἐμὸν γλυκύτατον· εὐλογητὸς δὲ Θεός δὲ ἐκλεξάμενος σε καὶ ἀναδέξας σε ποιμένα τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ προσελθὼν δὲ μαχάριος Γρηγόριος ἐπεισὸν ἐπὶ τοὺς πόδας· αὐτῇς, καὶ κατεφίλει αὐτοὺς λέγων· Εἴξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, μῆτερ ἐμή, τοῦ ἀμαρτωλοῦ τοῦ πολλὰ τματηκότος εἰς σὲ, καὶ συγχώρησόν μοι. Καὶ ἀναστὰς κατεφίλησεν αὐτῆς τὰς χεῖρας. Καὶ εἶπεν αὐτῇ· οἵ πας ἀξιωθῶμεν καὶ οἱ γεννήσαντές σε τῇσι συχρήσεως τῶν κακῶν ἡμῖν.

N. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀνῆλθον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πᾶς; δὲ λαὸς φάλλοντες. Καὶ ἐπιτελέσας τὴν θείαν μυσταγωγίαν, ὅρᾳ δὲ ἐπισκοπος Φῆλιξ δὲ ἐλθόντων σὺν αὐτῷ ἐκ τῆς Ρώμης ἐπὶ τῇ ἀποκαταστάσει αὐτοῦ, περιστερὴν κατειθουσαν καὶ ἐπισκιάσασαν τὸν μαχάριον· ἦν γέρος ὁ ἐπισκοπος ἐκεῖνος ἡξιωμένος χάριτος. Καὶ μεταλαβόντες πάντες ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ τὸ ἄγιον καὶ ἔχροντον σῶμα καὶ αἷμα, ἐδέξασκον τὸν θεόν· καὶ ἐφαγεν πᾶς δὲ λαὸς ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ ἐπισκόπου. Καὶ συνταξάμενοι πάντες τῷ ἀγίῳ Γρηγορίῳ, ἀπῆλθον ἔχαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, χαίροντες καὶ δεξιάζοντες τὸν θεόν περὶ αὐτοῦ. Ἐπὶ τὴν αὔριον δὲ ἦν τῇ "Ὕψωσις τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ πολυναντεῖσα;

D. Quod non oporteat eas, quæ dicuntur presbyteræ vel præsidentes, in Ecclesiis ordinari. Idecirco cum eorum mentio sit, ita cum diaconissæ nominantur, ut tamecum primo loco numerentur. (V. Conc. Rom. sub Greg. II et sub Zachar.) Ut enim presbyteris diaconi, sic illis diaconissæ nominabantur.

(51) Nullus hic Leontii ἀναγροντεῖτο· neque enim Crucis exaltate solemnia tum agi primus ceperat, ex quo Heraclius Aug. signum illud venerandum, rege Cosroe devicto, recepit ac Hierosolymas reportavit; quod post hæc utique tempor contigit anno 628, verum ea ab ipsa Constantino Aug. ætate agebantur, saltem in Oriente, ni multo serius tamecum ipso etiam in Occidente. Co-

ιοὶ ἔχοντες ἀσθενεῖς καὶ ὀαιδηνοῦμένους ἕφερον αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐπειδὴν αὐτοῖς τὰς χεῖρας ὁ μακάριος Γρηγόριος, καὶ ὑεραπούντο, ὅπεις πάντας θαυμάζειν καὶ λέγειν· Ἀληθῶς ὅντες ἔστιν ἀπόμονωμένος τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς; ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ. Τιγένετο δὲ πολλὴ χρὴ ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ καὶ ἐν δῃ̄ τῇ περιχώρᾳ τῆς περιοχῆς.

ΝΑ'. Θεωρῶν δὲ δὲ ἐπίσκοπος ὁ παραγενόμενος μηδὲν αὐτοῦ τὰ σημεῖα τὰ γενόμενα διὰ τοῦ ἀγίου, πάντα εὑχαρίστει τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ, θαυμάζων αὐτοῦ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν καὶ τὸ καρτερικὸν τῆς ὑπομονῆς αὐτοῦ. Ποιήσας δὲ σὺν αὐτῷ δὲ ἐπίσκοπος μῆτρας ἔξι συνευφρανόμενος αὐτῷ· καὶ συντεξέσας αὐτῷ καὶ πᾶσιν τοῖς τῆς πόλεως, δοὺς αὐτῷ τὴν τράπεζὴν γρείαν, ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ. Ἐκδιδούσιν τε ἐν τῇ πόλει ὁ μακάριος Γρηγόριος γειτονήσις διδύφρονας πρεσβυτέρους καὶ διακόνους· καὶ ἐν τῇ παροικῇ διέπιεν, ἐντελλόμενος αὐτοῖς τηρεῖν τὰς ἐντολὰς, μὴ παροργίζειν πέντε, μὴ παραρέψεις ἐν ἀνάγκαις ἔντας. Λύτρος δὲ ἀκαταπεύστως τοὺς τῆς πόλεως πάντας ἐγουθέτει, ἐκατέχει ἐδίδασκεν, ἐπεμελεῖτο, μήτε γῆραν μήτε ὀρφανὸν ἐν ἀπρονοήτους, διὰλα πάσι τοῖς δεομένοις ἐπαρκῶν τὰ πήδη τὴν γρείαν. Τῇς τε Ἐκκλησίας καὶ ἐκάστην τούς ὑμνους τῷ Θεῷ οὐκέπαυετο ἀναπέμποντας ταῖς, καὶ ἀγρυπνίαις, καὶ γαμευγίαις προσκερπεῖν· γειτονήσις παῖδες τρεῖς διακόνους εὐλαβεῖς μαρτυρουμένους, οἵτινες καὶ τὸν τρόπον καὶ τὸ ἔργον αὐτῶν ἀπέδειχαν, Σμάραγδον, Φιλάδελφον

A exaltatae [lxvii] memoria celebrabatur, multi, qui ægrotos domi aut a dæmone vexatos habebant, in templum eos duxerunt: quibus cum beatus Gregorius manus imposuisset, sanitas redditā est, mirantibus cunctis ac dicentibus: Vere hic similem se prodit sancto Patri nostro Gregorio Thaumaturgo. Ac magnam omnes tam cives quam sinitimi lætitiam præserebant.

B Ll. At vero episcopus, qui Gregorium secutus fuerat, tot viri prodigiis inspectis, magnas ob eum gratias Deo agebat; idemque vitam ejus virtutibus insignem et singularē patientiam plane mirabatur (52). Sed postquam sex cum eo menses mutua animi voluptate versatus fuit, salute Gregorio et enneatis civibus dicta (53), quæque ad iter usui essent, acceptis, humanissime dimisssus est. Gregorius interea sacras in urbe ordinationes habuit, et quosdam, qui cum eo scutiebant, presbyteros ac diaconos creavit; quibus in parochias missis præcepit, ut mandata servarent, ne egenti succenserent, ne quemquam, qui necessitate [lxviii] aliqua premeretur, despicerent. Ipse vero sine intermissione cives omnes admonebat, instituebat, edocebat, curabat, non viduam, non pupillum inopia laborare patiebatur, quidquid cuique necessarium esset, sufficiebat. Nec tamen dies praeteribat nullus, quo non divinis in templo laudibus operam daret, aut jejunia et vigilia et humicubandi molestiam minus fortiter toleraret. Ex iis, quos diaconos fecit, tres suere pueri spectata

sunt quidem ejus statis-monumenta, quæ id evincent; sed tamen in Martyrologiis, quæ Gregorii nostri temporibus antiquiora videntur, postridie Idus Septembres scriptum est, *Exaltatio sanctæ Crucis*. Sic in Lucensi Florentini, in Corbeini, in codice reginae Suecia, in aliis etiam, qui vetustissimi habentur (V. Soller, ad Mart. Usuar.), in ipso Sacramentario Gregoriano idem legas: nec in precatiōnibus quidquam inest, quod ad Heraclii Aug. faciūt referri possit.

D (52) Cum episcopi hujus ecclesiam Leontius non prodiderit, suspicari liceat, cum suis sine ecclesia, vastata scilicet a barbaris urbe, cui præserat: presertim cum ad sex menses in Sicilia versatus sit nullam ob causam, quæ gravis videbatur, cumque legitimate ab Ecclesia sua abesse declararet. Tales vero suere etiam qui concilio Matisconensi 2, anno 585 ultimi subscriptiōnēs, *Fronimus*, *Promotus*, *Faustinianus* episcopi, ut ibidem legimus, non habentes sedes (Hard. t. III, p. 466). Atque hic Felix episcopus idem ille fortasse est, quem Gregorius Magnus paulo post in Sardiniam misit ad convertendos Barbaricos: cuius quidem sape meminit, nec tamen unquam cuius urbis episcopus esset, ascribit, fratem et coepiscopum appellasse contentus. (Lib. iv, epp. 23, 24, 25, 26.)

Comitem porro datum Gregorio nostro Felicem duxerim, statis ejus cohonestante causa: annum enim tum agbat tricesimum primum, quo nempe Innocentii I. pont. max. lege, quam in Agathensi concilio habemus (can. 17), creari quis episcopus poterat; et quo synodus Neocesariensis (can. 11) presbyteros ipsos, nec citius omnino, designari volebat.

(53) Συντάξεως: Hesychio est ἀπότετος.

pisse autem violentur xviii Kal. Octobr. postquam anno 533 celeberrimo episcoporum conventu, Icbibus Septembribus dedicatum est Hierosolymis magnificum illud sancte Resurrectionis templum a Constantino exstructum, de quo tam multa Eusebius (lib. iii, a. c. 33, et lib. iv, a. c. 45); peracta enim die Sabbato templi dedicatione, postridie Ius, qui fuit dies Dominicus, proposta, opinor, etrus augusta populo est, factumque anniversariae hujus cel-brigitatis initium. Video enim in *Chronico Alexandrino* solemnia illa appellari Ἐγκατάστας τῆς Ἐκκλησίας τοῦ ἀγίου σταυροῦ· quo etiam pertinet illa Eusebii verba (*De laud. Constat.* c. 9): Καὶ αὐτὸς δῆ τὸ σωτήριον μαρτύριον, οἷον εὐκτήτιον παρεγένθη νεών τῷ ἀγίῳ τῷ σωτήριῷ σημεριπονιών καὶ διψήσται κατεκόσμει φιλοτιμίας. Id est, *Ad locum Dominicī sepulcri basilicum immensae ampleitudinis et ad eum sacram in honorem sanctæ crucis omni magnificienti genere exornauit*. Itaque in Menologio Sirleti card. legimus eodem die: *Exaltatio pretiosæ et vivificæ Crucis sub imperatore Constantino Magno, ut historiarum monumenta testantur. Cæterum si Menologio Basiliano standum sit, novem annis antiquior festi hujus diei origo babendi est. Ad Helenam enim Aug. retrahit tenpos, cum inventam crucem Macarius episcopus primum ex ambo populo exposcenti ostendit: quo die ἥρξτο κράζειν δακρύσαις. Κύριε, ἀλέτον, καὶ ἐποώθη εἰς Τύρον. Καρπι ποποὺς clamare: Domine, miserere, et Exaltata Crucis festo præluisit. Hanc enim esse vim puto illius verbi ἐποώθη; rem eandem codicis pictura declarat (t. I, p. 37). Vide etiam Evagrium Hist. eccl. l. iv, c. 26.*

Porro in Occidente, postquam Romæ adiuncta est basilica Sessoriana, quis dubitet, num ibidem dies festus exaltatae Crucis agi coepetus fuerit? De-

pietate, et moribus ac factis illis persimiles, Sma ragdus, Philadelphus et Platonicus. Hi tres praeclaras vite ejus instituta aemulati sunt, et ex assidue proligiorum contemplatione magno virtutis studio exarserunt.

LII. Post dies aliquot lustrare urbem coepit, et qui in ea essent, aegrotos ac pauperes atque viudas invisere. Cumque urbem medium obiret, quicunque aegrotos domi habebant, eos propter viam exponebant, qua beatus Gregorius transire deberet. Ipse vero manus iis imponebat, et quoconque detinerentur morbo, in Domini Jesu nomine curabantur. Habebat Sabinus presbyter filiolam formosissimam, sed cuius membrum Satanas ante annos novem reseruerat; que cum in lectulo jaceret, in neutram se partem mouere poterat, atque aliorum ope semel per diem latus mutabat. Hujus mater, quae patrata prodigia audierat, ipsa etiam filiam aliorum manibus sublatam in publicum egit (54), eamque ante domus vestibulum collaudandam curavit: illae enim beatus Gregorius erat transiturus. Ut vero hic ad Sabini ostium appropinquauit, uxor ejus egressa, ad beati viri procedit pedes et flens et clamans: Dei serve, miserere mei, et incredulitatem meam adjuva. Ad quam ille: Quid tibi est, filia? Ea rursum ad pedes ejus provoluta: Miserere, inquit, mei, o Dei serve: filiola mea paralytica est, nec se ullo modo mouere potest. Ille vero: Quocum, ait, ipsa vivis? Tum Sabinus progressus ad Gregorii pedes se abjecit, atque hoc addidit: Serva tua, mi domine, uxor mea est. Cui Gregorius: Quantum, inquit, temporis est, ex quo id illi contigit? Sabinus autem novem esse annos respondit. At sanctus vir genibus humi flexis, in huac modum precatus est: Domine mihi Jesu Christe Deus, qui cœlum et terram, qui mare et omnia, quæ in iis sunt, condidisti, respice preces servi tui, inque audi nequam licet ac miserum, itaque puellam hanc sancti Spiritus tui virtute inviso. Nec plura effatus surrexit, ac puella signo salutari lustrata, In nomine, inquit, Domini nostri Jesu Christi, excitate, ac pedibus tuis insiste. Illoco autem puella surrexit, et ad sancti beatique Gregorii pedes se abjiciens. Per te, inquit, domine, ago Deo gratias, qui ob sinceram illam, qua Deum colis, religio nem a [lxix] mea me infirmitate liberavit. Adherent vero cives, qui eum sequebantur, magna frequentia, ac prodigiorum novitate stupebant. Ubi omnem urbem peragravit, et singulis, quæ opus erant, distribuit; ad templum reversus est hora nona clero populoque omni comitante. Ibi divinis mysteriis peractis, mensam apposuit universo populo, sacro ordini in primis et clero ac plebi, nec minus viduis et mendicis suam: aderatque ipse linteo præcinctus, et una cum tribus diaconis Erasmo, Philadelpho et Platonicu plebi universae

καὶ Πλατωνικόν. Οὐτοίς οἱ τρεῖς παῖδες ἐξῆλωσαν τὴν ἀνάρτην αὐτοῦ πολιτείαν, προτοχαρτεροῦντες κατὰ πᾶσαν ὥραν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα θεούματα.

NB'. Μεθ' ἡμέρας δέ τινας ἐξῆλθεν ὁ μακάριος οἰάσσασθαι τὴν πόλιν καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ἀσθενεῖς, πτωχούς τε καὶ γῆρας ἐπισκέψασθαι. Διεργήμενος τε ἀνὰ μέσον τῆς πόλεως, οὗσαι εἶχον ἀσθενεῖς, προεύθουν αὐτοὺς ἐν τῇ πλατείᾳ τῆς πόλεως, οὗθεν ἐμελλεν ἐξέρχεσθαι ὁ μακάριος Γρηγόριος. Καὶ ἐπειδὴν αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ ἐθεραπεύοντο, οἷοι ἂν κατείχοντο νοσήματι, ἐπὶ τῷ ὅντι μαρτυροῦσαν Κυρίου Ἰησοῦν. Ἡν δὲ Σαβῖνος ὁ πρεσβύτερος ἔχισιν θυγάτριον πάνυ ὥρατον, διπρέπεσεν ὁ Σατανᾶς πρὸ ἐτῶν ἑννέα· καὶ Β αὐτῇ κατέκειτο, μηδὲν δυνασμένη ὅλως κινηθῆναι, εἰ μὴ παρ' ἄλλων περιεστρέψετο ἀπαξι τῆς ἡμέρας. Ἀκούσασα δὲ ἡ μητήρ αὐτῆς τὰ γινόμενα θαύματα, ἐξῆγαγεν καὶ αὐτῇ τὴν θυγατέρα αὐτῆς βασταζομένην ὑπὸ ἀλλών· καὶ ἐθήκαν αὐτὴν ἐξωθεν τοῦ πυλαῖοντος· αὐτόδιθεν γάρ ἐμελλεν διέρχεσθαι ὁ μακάριος Γρηγόριος. Είτε ἴγγισας τῇ πύλῃ τοῦ Σαβίνου ὁ μακάριος, καὶ ἐξειθοῦσα ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου κλαίουσα καὶ λέγουσα· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ βοήθει τῇ ἀπίστῃ μου. Ὁ δὲ πρὸς αὐτήν· Τί ἐστιν σοι, θύγατρε; Ἡ δὲ πάλιν πεσούσα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ λέγει αὐτῷ· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ· τὸ θυγάτριον μου παρείθη, καὶ οὐ δύναται ὅλως σαλευθῆναι. Ὁ δὲ φρίστη Τίνος ἐστὶν σύμβιος αὐτῇ; Ὁ δὲ Σαβῖνος ἐξειλὼν ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Γρηγορίου, καὶ εἶπεν· Δούλη σου, κύριέ μου, γυνὴ μου ἐστιν. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Πόσος; χρόνος ἐστιν, ἀφ' οὗ αὐτῇ συνέδη τοῦτο; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἐννέα γρόνοι εἰσὶν, δέσποτα, ἀφ' οὗ τοῦτο γέγονεν αὐτῇ. Ὁ δὲ ἀγνοεῖται, τὰ γόνατα προσευξάτο λέγων· Κύριέ μου Ἰησοῦ Χριστὲ, δο ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὴν οὐάκασταν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, ἐπίδε ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ δούλου σου, καὶ ἐπάκουσόν μου τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ ταπεινοῦ, καὶ ἐπίσκεψό την πελλα ταύτην τῇ δυνάμει τοῦ ἀγίου σου Πνεύματος. Καὶ ταῦτα εἰπών, ἀναστὰς περιεσφράγισεν τὴν κόρην, καὶ εἶπεν· Ἐπὶ τῷ ὅντι μαρτυροῦσαν Κυρίου τοῦ μανῶν Ιησοῦ Χριστοῦ ἐγειρεῖ καὶ στήθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου. Εὐθέως δὲ καὶ παραχρῆμα ἐξανέστη ἡ κόρη, καὶ ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀγίου καὶ μακαρίου Γρηγορίου λέγουσα· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ σοῦ, δέσποτα, διὰ τῆς σῆς καθαρᾶς λατρείας, ἡς κέκτησας πρὸς τὸν Θεὸν, ἐσωτέρην με ἐκ τῆς ἀσθενείας· μου. Ἡν δὲ τὸ πλῆθος τῆς πόλεως ἀκολουθοῦν αὐτῷ, καὶ θυμαζούσας ἐπὶ τὰ παράδεξα τὰ γινόμενα ὑπὸ αὐτοῦ. Πάσαν δὲ τὴν πόλιν διελθὼν, καὶ πᾶσιν τὰ πρὸς τὴν γηρελαν διανέμων, ὑπέστρεψεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἑννάτῃ, ὥραν μετὰ παντὸς τοῦ κλήρου καὶ τοῦ λαοῦ, καὶ τὴν θείαν ἐπιτελέσας μυσταγωγίαν, παρεσθήκει τράπεζαν παντὶ τῷ λαῷ, τοῖς τε ιερατικοῖς, καὶ τῷ κλήρῳ, καὶ τῷ κοινῷ τοῦ λαοῦ, λοιπὸν δὲ καὶ τῶν χηρῶν καὶ τῶν πτωχῶν ιδίως.

(54) Cod. 2, βασταζομένην καὶ αἴρομένην ὑπὸ τεσσάρων· καὶ ἐθήκαν.

σμένος; φάκος καὶ διακονῶν παντὸς τῷ λαῷ ἅμα τοῖς ἡρίσιν διακόνοις, Ἐράσμῳ, Φιλαδέλφῳ καὶ Πλατωνᾷ. Ηδὲ μήτηρ αὐτοῦ μετὰ τῶν αὐτῆς θεραπαινῶν ἦν ἔξιπτετοῦσα ἀδιαλείπτως εἰς τὰς χήρας καὶ πάσας πτωχίαν, Ιδίαις χερσὶν νίπτουσα ἐνδεκάστου αὐτῶν τοὺς πόδας. Ὁ δὲ Χαρίτων ὁ πατὴρ αὐτοῦ οὐκ ἀρίστατο τῆς ἐκκλησίας, νηστεῖαις καὶ προσευχαῖς, νυκτός τε καὶ ἡμέρας λατρεύων τῷ θεῷ, ἐνεδύμενος φακώδη, ἀναγινώσκων καὶ διεργίμενος τὰς Βίβλους· καὶ ἐρμηνεύων δι μακάριος τῷ πατέρῳ ὅμοιος πρὸς ἑκαπτον. Ἡδὲ δὲ δι μακάριος παιδίων τοὺς διακόνους ἐν τῇ ἀγαγώντει καὶ τῇ ψιλῷδιψῃ καὶ ἐρμηνείαις τῶν θελῶν Γραφῶν Παλαιᾶς τε καὶ Νέας. Ἐδέθη δὲ καὶ χάρις ἐπὶ τὰ παιδάρια, διστοποιεῖν αὐτῷ πάσι τοῖς λεγομένοις μετὰ πάτητος ἀκριβεῖας, καὶ θαυμάζεσθαι αὐτοὺς ὑπὸ πάντων τῶν δυτῶν ἐν τῇ πόλει, ἀλλὰ καὶ πάσης τῆς νήσου. Ταῦτα δὲ ἐποιουν πάσας τὰς ἡμέρας.

ΝΤ. Ιδὼν δὲ ὁ ἀρχέκακος διάδολος τὴν τοῦ ἀνδρὸς καθαρὸν καὶ ἀκτήλεων πολιτείαν, οὐχ ὑπήνεγκεν φόνον φερόμενος· ἐκίνησεν δὲ πόλεμον κατὰ τοῦ δικαιοῦ, δι τοῦ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ θρόνου αὐτοῦ κατεάξῃ. Καὶ προστῆρχον ἐν ἔχθρᾳ δὲ τε Σαβίνος δι πρεσβύτερος, καὶ Κρησκεντίνος διάκονος. Κατὰ δὲ τὰς ἡμέρας ἐκίνειας ἐφιλίασαν πρὸς ἀλλήλους, καὶ τοῦτο ἐκ τῶν ἀρχεκάκου Σατανᾶ αὐτοῖς παρατκευσθέντος. Καὶ συμβουλευσάμενοι μετ' ἀλλήλων εἶπον πρὸς ἐαυτούς· Ἔως πέτε τήμενος ἔχωμεν εἶναι ὑποχειρίοις τοῦ ἀνθρώπου τεύτου ἐν τῷ εἴναι αὐτὸν γοῆτην καὶ φρεμαχόν, καὶ διὰ τῶν μαγειῶν αὐτοῦ ποιεῖν τὰ ψεῦδη, ἢ ποιεῖν τοῖς ἀγνώστοις ἀνθρώποις τῆς πόλεως ταῦτης; καὶ οὐκ ἐπιστάμεθα τὸ πῶς ἔψυχεν ἐκ τῶν ἕνθεν, καὶ διεπέρασεν εἰς τὰ ἔθνη, κάκιστε, οὐ τρινάσμεν, περέμεινεν ἐν τινὶ φαρμακῷ καὶ γάρ· κάκειθεν ἥιτοτρεπεν πᾶσαν μαρικῆν κακάτεχον ἐπέλιον, καὶ ἐπιπλανθῆτοὺς ἀνθρώπους, λέγων δὲ Σύμων διάγος. διτὶ Ἀγθρωπός εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ τήγονων δαίμων; δρᾶς, διτὶ οὗτος ἐσθίει οὔτε πίνει, πάντως διτὶ καὶ οἱ δαίμονες οὕτε ἐσθίουσιν οὔτε πίνουσιν· Ἐρευνήσαντες δὲ ἐν δηῃ τῇ πόλει, εὗρον ἐν τῷ λαοῦ παντὸς, ἐκ μὲν τῶν κληρικῶν τὸν ἀριθμὸν ἀνδρῶν τριάκοντα, καὶ τούτους ἀγνώστους καὶ ἀγραμμάτους, μηδὲ εἰδότας δεξιῶν αὐτῶν τὴν ἀριστεράν· καὶ λαίκοις τὸν ἀριθμὸν εἰκοσι πέντε. Οὔτοις συνωροῖσι; μετ' ἀλλήλων διέθεντο κατὰ τοῦ δικαιοῦ, δι τοῦ ἐκδικήσαι αὐτῶν ἐκ τῆς πόλεως, καὶ χριστούποτες Λεύκιν τινα αἱρετικὸν, ἀποπρεσβύτερον, ξένον ἐκεῖσας πιραγενόμενον, ἀναθεματισθέντα

A ministrabat. Mater autem ejus cum ancillis suis assidue viduas et omne egentium genus curabat, pedes quoque singulorum mānibus suis lavare solita. Nec Charito Gregorii pater a templo discedebat: jejunis atque obsecrationibus nocte ac die diligentem Deo cultum tribuens, lacera contentus veste, sacrorum Librorum lectioni deditus, quos etiam beatus vir per singulos articulos patri interpretabatur. Quanquam idem præcipuum diaconis suis instituendis operam navabat, ut et bene legerent, et psalmos canerent, et divinas Veteris Novique Testamenti litteras interpretarentur. Neque iis incitamenta desuere, quominus diligenter iis attenderent, quæ ab eo tradebantur: adeo ut non civibus solum, sed insularis omnibus admirationi essent. Atque hæc erat eorum occupatio quotidiana.

C LIII. Vitam vero sancti viri tam puram atque illibatam intuitus malorum ille auctor diabolus, invidia actus non tulit; ac bellum adversus justum excitavit, ut eum a throno deturbaret. Inimicitiæ erant inter Sabinum presbyterum et Crescentinum diaconum. At post eos dies, Satana admittente eosque conciliante, amicitiam inter se inierunt. Itaque ad deliberandum congressi, dicere cœperunt: Quousque tandem hominis nos hujus imperium feremus, qui præstigiis ac veneficiis delectatur, et falsa magicis artibus oltrudit, imperitisque hujus urbis hominibus imponit? Nec vero viam inveniemus, quo pacto ille solum vertat, atque eō gentium trajiciat, ubi, ut audivimus, cum homine venefico et mago versatus est, et malam omnem magorum hausit scientiam: qua nunc homines decipit (55). Dei se hominem esse, ut Simon ille magus, dictitans, cum dæmon sit? videsne, ut neque quid elat, neque bibat, omnino ut dæmones neque edunt quidquam, neque bibunt? Totam autem urbem scrutati, ex universo populo inventore clericos quidem numero triginta eosque rudes plane atque illitteratos, quæ dextra ipsorum, quæ sinistra esset, nescientes; plebeios vero homines quinque et viginti. Ili contra justum [LXX] conspiraverunt ad eum ex urbe expellendum et ejus loco creandū sibi Leucium quemadmodum hereticum ac sacerdotio spoliatum, qui hospes in Siciliam advenerat, postquam eum sancta syndodus (56) ex finitimiis Laodiceam coacta, anathe-

(55) Cod. 2, καὶ ἀποπλανᾶ τοὺς ἀνθρώπους.

(56) Unde iste Leucus fuerit, quam heresim ficerit, quæ illum synodus damnaverit, omnia i. nota sunt. In Decreto concilii Romani, in quo recensentur libri apocryphi, qui non recipiuntur, docti quoque sunt libri omnes, quos fecit Leucus discipulus diaboli (Hard. t. II, p. 941). Verum plenique sub Gelasio prodidisse decretum illud censem, anno 494; quidam antiquius etiam esse volunt. Sunt præterea, qui Leucium illum esse putent, qui Chærinus cognominatus est, de quo Photius cod. 114; is autem multo antiquior Gelasio fuit, cum

librum ejus appelleat Photius πάτερ τοις αἱρέσεως πτυχήν. Unus est Pfaffius, qui illum secundo vi vixisse contendat (in Inst. Hist. eccl. p. 273). Synodus porro Laodicena, cuius ad nos Acta pervenere, una fuit, eaque in Phrygia Pacatiana celebrata est anno 572 a Patribus 92, quorum canones omnes de moribus deque Ecclesiasticis regundarum ratione sunt. Alię Laodicę synodi non memorant; nec qui reliquias id genus racemando perquisiverunt, novum, quod sciām, aliquid adhuc in rem nostram nacti, Leontii auctoritatē fulciende prodesse possunt.

mata notaverat. Ille nōm̄e, quānq̄am nihil de eo senserat Gregorius, latebat apud Theodorum quendam Eulostrium (57) in loco, quem Modiolum appellant, tertium jam mensem tanquam serpens abstrusus : atque idem invidiam justo conflavit.

LIV. Hi omnes in consilium cum Sabino et Crescentino convenerunt : qui satis grandem eis pecuniam dederunt, ut sanctum Gregorium accusarent. Porro beatus vir Leucium in Oriente viderat, ejusque sententia circa divinam inhumanationem tentata, notaverat atque in exsilium pellendum curarat. Exinde, ut dixi, consilium illi inierunt acerbum sane atque crudelitatis et furoris, et sceleris impietatisque plenissimum. Puella erat in urbe meretricula, nomine Evodia (58), eaque specie pulcherrima. Hanc impii homines cum præoccupassent, sic alloquuntur : Fidem habe nobis, et quod tibi committere volumus, arcanum servato : magnam tibi pecuniae vim dabimus, et urbis te primam faciemus. Quibus illa : Quid est, inquit, quod significare mihi vultis? Illi vero : Hoc volumus, dixerunt, ut coram episcopo affimes illum tecum fuisse. At puella : Timeo hominem, inquit, ac vereor, ut quisquam mihi credat, neve me cives occidant; eum enim tanquam angelum e cœlo lapsum venerantur. Cui illi : Non ita, inquiunt; dummodo fidem præstes, nos ille tam te custodiemus. Ergo coacta a perversis hominibus, se ea dicturam recepit, quæ ipsi vellet. Enimvero ex eo die occasionem illi querere cooperunt, si qua daretur, ad puellam in scopi ædes immittendam. Porro quadam nocte beatus vir in templum descendit cum Euplo archidiacono et junioribus diaconis Erasmo, Philadelpho et Platonico, ac duobus præterea monachis [LXXI] aliquid pīs, ut ex more nocturnas preces absolverent. Aderant quidem ad dominus pontificalis portas assidui custodes tribunus (59) et danatzanus : at hos impii perversique homines Sabini ac Crescentinus auro ipsis etiam dato corruerant : itaque portas aperuerunt, et aditum in cubiculum, ubi sanctus vir quiescere solebat. Illuc meretriculam introducunt, eamque in dictæ angulo collocant.

(57) Cod. 2, Θεοδώρου Τελλοστρίου. Cajet. Εὐλόστριον.

(58) M̄taphrastes vocat Εὐδοξίαν : sed Cajetanus etiam in codicibus suis Εὐδοξίαν invenit. Quid in primo codice Basiliensi scriptum esset, prodere non possum; a n. 54 ad 63 chartæ avulsa erant : ut codice uno secundo utendum fuerit. At in Martyrologio Sieulo hæc ipsa Evodia appellatur item *Eudoxia Agrigentina pœnitens*, quæ obiisse dicitur postridie Idus Martias, et sepulta esse in cœnobio Romano S. Ceciliae. Nam tamen Bollandiani inter prætermisso numerarunt, annotaruntque, Martyrologium illud abstinere ab omni titulo *sancæ aut beatæ*: ut ut Pirrus (in Not. Agrig.) beatum nominet.

(59) Militare vocabulum hoc loco *tribunus* videatur, non civile, ad designandum excubitorem, qui

A ἐκ τῆς ἀγίας τοπικῆς συνέδου γενομένης ἐν λαζανέτῃ. Μή εἰδὼς αὐτὸν δι μακάριος, ὅτι ἔκειται παρεγένετο· ἦν δὲ κεχρυμμένος ἐν οἰκῳ τινὶ; Θεοδώρου Εὐλοστρίου, πλησίον τοῦ τόπου τοῦ λεγομένου Μοδύλου, ἔχων ἔκειται ἐμφωλεύων ὡς δράκων μήνας τρεῖς· καὶ αὐτὸς διήγετος εἰς φύσιν τοῦ δικαίου.

N.D. Οὗτος πάντες συνεδουλεύσαντο ἀμπει Σαβίνῳ καὶ Κρητικεντίνῳ, χρήματά τε αὐτοῖς κατεβάλοντο ἵκανα, ἵπας αὐτὸν κατηγορήσασιν. Ἡν δὲ δι ἄγιος Γρηγόριος θεατάμενος τὸν Λευκίον ἐν τῇ Ἀνατολῇ, καὶ προσβαλὼν αὐτῷ περὶ τῆς ἐντάρκου οἰκονομίας, ξύμφωσεν αὐτὸν δι μακάριος Γρηγόριος, καὶ φυγάδα αὐτὸν κατέστησεν. Εἴτα, ὡς Ερην, συμβούλιον περὶ δικαίου συνεστήσαντο ὅλον ἀνελεγή καὶ ἀπάνθρωπον, ὅλον δεινὸν καὶ πικρότατον καὶ ἀθεον. Ἡν δὲ τις ἐν τῇ πόλει κόρη ἐταριχομένη Εὐδώδια τονύμα, καὶ τῷ εἶδει σφόδρα. Ταύτην προχειρισάμενος οἱ θεοι, εἰπον αὐτῇ. Πεισθήτη ήμῶν καὶ συγκατάθου ήμῶν, ὅπερ σοι ἔχομεν θαρρῆσαι μυστήριον· καὶ ταρέψωμέν σοι χρήματα πολλὰ, καὶ ποιῶμέν σε πρώτην τῆς πόλεως. Ἡν δὲ πρὸς αὐτοὺς. Τί, φησιν, ἐστιν, δι βούλεσθε λέγειν πρὸς ἐμέ; Οἱ δὲ εἰπον· Ια εἰπῆς ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἐπισκόπου, ὅτι ἔχετο μετὶ σοῦ. Ἡν δὲ εἰπεν· Φοβοῦμαι τὸν ἀνθρώπον, μή ποτε καὶ οὐδεὶς μοι πιστεύσῃ. καὶ ἀποκτενοῦσίν με οἱ τῆς πόλεως· ὡς γάρ ἀγγελον Θεοῦ σέβοντας αὐτὸν. Οἱ δὲ εἰπον· Οὐχί, μάνον συγκατάθου τὴν, καὶ ἥμετς φυλάττομέν σε ἀσκυλτον. Ἡν δὲ ἀναγκασθεῖσα ὑπὸ τῶν παρανόμων συνέθετο αὐτοῖς εἰπεῖν, ὅτι βούλονται. Ήσχαν δὲ ἐκ τότε ἡτούντες τὸ πῶ; εὐρωσιν χαλάσαι αὐτὴν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ. Ἐν μὲν νυκτὶ κατήλθεν δι μακάριος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἀμπει Εὐπλωφάρχιδακονόν καὶ τῶν τριῶν παιδαρίων Ερίσμου, Φιλαδεῖφου καὶ Ηλλατωνικοῦ τῶν διακόνων, καὶ δύο μοναχῶν τινων εὐλαβῶν πληρῶσι τὰς ἑξ θύρας μεσονυκτινὰς εὐχάριτας. Ήσχαν δὲ πάντοτε φυλάττοντες τὰς θύρας τοῦ ἐπισκοπείου τριβούντος καὶ δινατζάνος, καὶ πεισαντες αὐτοὺς οἱ ἀθεοι καὶ περινομοι Σαβίνος καὶ Κρητικεντίνος ἐδωκαν καὶ αὐτοῖς χρήματα, καὶ ἡνοικαντάς θύρας, ἐν ψῆφοις ἡρουχάλινοι δι μακάριος· καὶ χαλώσι τὴν ἐπιτριζόμενήν ἔκειται, καὶ ἐστησαν αὐτὴν ἐν τῇ γωνίᾳ τοῦ οἰκου.

al ædium pontificalium introitum pernoctabat : ut apud Suetonium (in Claud. c. 42, n. 6), *Excubitorum tribuno signum de more poscenti*, etc. Id infra manifestis deprehendens (n. 56), ubi tribuni, id est magistratus, accurrisse dicuntur, et pro Gregorio stetisse.

At *Danatzani* nomen apud Grammaticos nusquam appetit; vestigia tamen hujus vocis in Hesychio ne reperisse put, ubi habet δανάτας et explicat δανάτων, id est qui pertransit. Siculi enim Porico more δανάτας pronuntiassse p̄tandi sunt, atque hinc deduxisse δανάτων a δανάτῳ, cui Leonitus τ interset. Reddi autem potest *cubicularius*, vel potius *magister admissionis*, qui ad episcopum deducet, et sine quo nema illum adire posset. Ab eodem verbo esse videtur δανάτη, *portorum Charontis* apud Saidam.

NE'. Πληρώσας; οὖν ὁ ἄγιος τοῦ Θεοῦ ἀμα τὰν σὺν αὐτῷ τὰς εὐχὰς, ἀνήλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ καθίσαντος αὐτοῦ, ἔζητησεν ἐπιδ. θῆνας αὐτῷ βιβλίον· καὶ ἤρξατο ἀναγνωσκειν τὸν βίον καὶ τὴν ὑπομονὴν τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρός; τῇδε ἡ ιωάνου τοῦ Χρυσοστόμου. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ αὐτῷ ἀναγνώσκειν τὸν βίον καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ἡ κύρη ἀρχύπνωσεν, μή εἰδεῖν ὅτι ἀνήλθεν τις ἐν τῷ οἴκῳ. Ἐπέτρεψεν δὲ τῷ ἀρχιδιάκονῳ χρουσθῆνας· τὸ δύλον τοῦ ὄρθρου τῶν ἑωθινῶν· εὐθέως δὲ φωνήσας τὰ παιδάρια, κατῆλθον πάλιν ἀμφότεροι· εἰς τὴν ἔκκλησιαν, καὶ ποιήσας τὰς πρεπούσας, εὐχὰς συνηθροίσθη πᾶς· δὲ κλῆρος σὺν τῷ λοιπῷ λαῷ· οὕτως· γάρ δὲ ήν νουθετῶν αὐτοὺς ὁ μακάριος. Πληρώσας οὖν τὸν ὄρθρον, καὶ γενομένης ἀπολύτεως, ἀνήλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ πᾶς δὲ λαὸς μετ' αὐτοῦ ἀκοῦσσαι τὴν διδοσκαλίαν αὐτοῦ. Οὗτως γάρ ἐποίει καθ' ἔκάστην ἡμέραν, ἀναγνωσκών τῷ λαῷ μετὰ τὴν ἀπόλυτην τῆς ἔκκλησίας τὰ συντετρόντα εἰς ὥφελετν. Αὐτοὶ δὲ οἱ κάκιστοι, οἱ τῇδε δολίας ἐκείνης· συμβουλίες διάσκαλοι· ἔστησαν κεχωρισμένοι· ἐκ τοῦ λοιποῦ ὄρθροδέξην καὶ διμοψύχου λαοῦ, καὶ ἀλλήλους· ἐτέρουν ὡς θῆρες· ἄγριοι, τεταραγμένοι κατὰ τοῦ δικαίου, καὶ οὐκ ἐδέξαντο κατὰ τὴν ἙΟ; ἐπιτραπῆναι αὐτοὺς, καὶ οὐτως εἰσελθεῖν, ἐνθα δὲ ὁ μακάριος. Εἰσπηδήσαντες δὲ οἱ ἀνίεροι Σάβινος· καὶ Κρησκεντίνος· καὶ Ιεροπόλεως δέκα σὺν αὐτοῖς, καὶ κρατήσαντες τὴν ἐπαρχίαντην ἀρρήνην, ἔστησαν ἔμπροσθεν τοῦ ἄγιου, καὶ ἔκραξαν μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Δεῦτε, λαοὶ πάντες, θετε τὸ ἀθέμιτον πρᾶγμα τὸ πραγθὲν παρὰ τοῦ ἰππακέπου τοῦ μίλου, ὃν ἐλέγομεν εἶναι δῖον, ἀπὸ τοῦ οὐν δὲ λέγομεν αὐτὸν ἀνάξιον εἶναι τοῦ ἀποτολικοῦ θύρουν. Ἔπειταν δὲ φέροις ἀπαντας, καὶ ἔμειναν ὡς λίθοις ἱζωντος, μή δυνάμενοι φθέγγασθαι πρὸς οὐδένα μῆτα. Ἐπέσκαλον δὲ τὰς γέρας ἐπὶ τὴν μακάριον, καὶ ἵναριν αὐτὸν ἔξω ἐν τῇδε αὐλῇ τοῦ ἐπισκοπείου· καὶ πᾶν τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ ἔκλαιον τὸν δίκαιον, καὶ ἐκπτοντο ἐπὶ τῇδε γενομένη ἐπ' αὐτῷ συμφορῇ.

ΝΕ'. Προσελθόντες δὲ οἱ τρεις οὗνοι· καὶ οἱ ἀρχοντες τῆς πόλεως τὴρώτησαν τὴν ἐπαρχίαντην ἀρρήνην· Ναὶ σὺ λέγε τὸ ἀλτήθες, εἰ ἐγένετο μετὰ σοῦ ὁ ἐπίσκοπος;· Ή δὲ ἐπὶ πάντων ἀπεκρίνατο· Ναὶ, ἐγένετο μετ' ἐμοῦ τῇδε νυκτὶ ταύτῃ. ·Ο δὲ ἀρχιδιάκονος· καὶ οἱ μοναχοὶ τὴρώτων αὐτήγου· Ποιέι δέ τοι ἐγένετο μετὰ σοῦ τῇδε νυκτὸς;· Ή δὲ εἶπεν· Μετὰ τὰ ἀποδείπνια·

(60) Gregorii nostri zitate nondum sacra templorum æra populi convocandi causa in usu esse sperant. Quique inventum illud antiquissimum faciunt, Sabiniano pout. max. tribuunt, qui creantur est anno 604, cum Gregorius noster pontifex suis anni ageret 14; de quo argumento legemus tibi Bona cardinalis Rer. Liturg. lib. I., cap. 20.

Ergo ubi populus vocandus, ubi clerus aut monachoi congregandi essent, instrumento ligneo anteя veteres usos esse constat, et in Oriente quidem diutius etiam, quam apud nos. In concilio Nicenio II, act. 4, in Relatione miraculorum S. Anastasii martyris, quam legit Euthymius diaconus pro episcopo Gotthiæ, hæc invenies: 'Αγαστάτες,

LV. Interea Gregorius, obsecratione cum sociis peracta, in domum suum rediit, cumque assedit, librum sibi dari postulavit: ac vitam et præclarę patientiae exempla sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi legere instituit. Accidit vero, dum ille vitam legeret, et Deo gratias ageret, ut puella obdormisceret, nec ullum in domum venisse sentiret. Mandat subinde Gregorius archidiacono, ut tabula pulsata signum det matutina psalmo i. v. (60): ac pueris illico vocatis, rursum ambo in templum descendunt: quo ad consuetas preces et cleris et populus frequentes convenere. De hoc enim eos beatus vir admonuerat. Fine his imposito, ac discedendi potestate facta, in aedes suas ipse reversus est, sequente eum populo universo, ut institutionem ejus audiret. Nam hunc quotidie munere servabat, ut supplicatione in templo absoluta aliquid populo legeret, unde ille juvari posset. At pessimi homines, fraudulentem illius consilii aucteres, extra cœtum orthodoxi atque unanimis populi constituerunt, seque invicem tanquam agrestes feræ observabant, contra justum virum commoti; nec intus, ubi beatus Gregorius erat, se ex consuetudine deduci passi sunt.. Insilientes vero sacrilegi illi duo, Sabinus et Crescentinus, et cum iis alii decem, cum meretriculam apprehendissent, coram sancto viro eam statuerunt, [LXXII] et magna voce clamantes, Agite huc, aichant, populi omnes, atque aspicite iniquum facinus ab episcopo nostro patratum; quem quidem dignum appellabamus, sed jam indignum plane dicimus isto apostolici throni honore. Tum vero timor omnes occupavit, ac velut saxa sine voce hæscere, ut ne verbum quidem ad quemquam proferre possent. At illi manus beato viro injecere, eumque foras in aedium pontificalium aulam traxerunt, tota populi multitudine justi vicem deflente, et illatam calamitatem deplorante.

LVI. Advenere autem tribuni et archontes urbani, qui meretriculam interrogantes dicere jusserrunt, num revera cum episcopo ipsa fuisse. Quæ coram omnibus respondit, omnino illum ea nocte secum fuisse. At archidiaconus et monachi ab eadem petebant, qua noctis hora episcopus cum ea fuisse? Respondit autem: A cœna: nam ut sic responderet, scelesti illi præmonuerant. Ille

τὰ τε ἐρχόμενα σημάναντες, συνηθροίσθαν ἀπαντεῖς ἐν τῷ παντεπιφεντικῷ ναῷ τῆς Θεοτόκου. Cum surrexissem, et sacra ligna percussissent, congregati sunt omnes in venerabili templo Genitricis Dei. (Apnd Hard. l. IV, p. 175.) Tum in Prato Joannis Moschii, c. 2, scriptum est, Κρεούσαντος τοῦ κανονάρχου τὸ δύλον, ἐφ' ὧ πάντας τοὺς ἀδελφούς συναχθῆνται. Id est, Canonarcha lignum pulesante ad omnes fratres congregandos. Nec alia desunt exempla, quæ affirri possint. (Vid. Theod. Stud. iamb. 10, in Canonarch.) Greci vero sequioris ævi tabulam illam peculiari nomine donarunt, στραντήριον aut χειροσημαντρον appellantes: quod instrumentum describit Hieronymus Magius c. 15 ejus libri, quem De tintinnabulis scripsit.

vero monachi et archidiaconus et diaconi tres re- liqui asseverare ac dicere : Vivit Dominus, puella hæc verum non profert. Sed manus illa hominum sceleratorum opponere, familiares eos episcopi esse, nec fidem ipsis haberi, quidquid de illo dicant. Cum vero unus e diaconis Philadelphus nomine respondisset : « Muta sicut labia dolosa, que loquuntur adversus justum iniquitatem in superbia et contemptione<sup>17</sup> », prosiliens sacrilegus Crescentinus maxillam adolescentis percussit : quod populus omnis indignatus non tolit, et in eum clamans : Quid tu, nefarie, adolescentem percutis ? impetum fecit, jamjam occisurus. At sanctus vir ad papulum conversus dehortari coepit, ac : Sinite, inquit, fratres et domini mei, ut perficiat quod vult. Nam nunc quidem patrem ille suum diabolum adjutorem habet. At postea ruinam ejus magnum videbitis. Ceterum populus omnis in dubitationem etiam mutumque venit, ne vera essent, que ab illis dicebantur ; itaque sacrilegi illi et maligni homines prævaluerunt, et Gregorio in custodiam conjecto, ne fugeret, servo etiam vincendum curarunt, eo in loco, ubi clausus fuerat sanctus Gregorius episcopus Lilybætanorum (61), qui ibidem martyrium fecit, a Tyreano tyranno capite damnatus. [lxxxi] Universa vero urbis multitudo ad carcere congrata est, impellebamque ostium, si perfringere possent : quidam etiam ferreis vectibus allatis, carcere labe-factare conabantur.

LVII. Jamque rei fama ad finitimos quoque pervenerat : qui consilio inito, ad Salinum et Crescentium et omnes conjuratos e medio tollendos conspirarunt. Nisi quod sanctus Gregorius dehortari eos non desitit : Ne quid tale, inquiens, filii mihi charissimi, contra eos audeatis : Domini enim mei ultio, fratres : quandoquidem, ut dicunt, nequam homo revera sum. Cui populus universus respondens ait : Transferantur, Pater sancte, peccata tua in nos et in filios nostros. Ille rursus : Ne, quæso, filii charissimi, ne manus vestras iis injiciatis ; hoc tantum cavete, fratres, ne quando necem mili inferant. Quod eo consilio dixit, ut certiores ficeret, Christum ad ipsius tutelam advi-

<sup>17</sup> Psal. xxx, 19.

(61) De Gregorio martyre et episcopo Lilybætano quidquid et Cajetanus et Pirrus scripsere, Leontii nostri verbis et auctoritate totum innixum est. Nec plus aliquid Daniel Papbrochius extudit : sed ad Cajetani animadversiones, elevata Leontii fide, alijecit hæc : Non ideo tamen ausum, passim receptum a Siculis sanctum Lilybætanum prorsus expangere ut fictitum, cum verosimile sit, isti, quam suspectam facimus. Vitæ rerorum alias sanctorum romina aduisceri (Jun. t. I, ad diem 5, p. 43).

Ego vero duo illa tantum annotabo, quæ huic narratione nō nihil lavent : primum est, Lilybæti episcopos fuisse jam ab anno Christiano 425 ; sub ea enim tempora actum in Sicilia concilium adversus Heracleonem e Valentini schola hereti-

A λέγειν. Οἱ δὲ μοναχοὶ καὶ ὁ ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ λοιποὶ τρεῖς διάκονοι εἰσιχυρίζοντο λέγοντες· Ζῆ Κύριος, οὐ φθέγγεται ἀληθὲς ἡ κόρη αὕτη. Λέγουσιν τὸ πονηρὸν συνέδριον τῶν παρανόμων· Ὑμεῖς εἰσιασκοῦ αὐτοῦ οὐ πιστεύεσθε δὲ ἐὰν εἴπητε περὶ αὐτοῦ. Ἀποκριθεῖς δὲ εἰς ἐκ τῶν εἰακήνων Φιλάδελφος; δύνματι, λέγει· « Ἀλλὰ γεννήθη τὰ χεῖλα τὰ δέλτα, τὰ λαλῶντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ ἔξουσιενώσει. » Εἰσδραμών δὲ δ ἀνίερος Κρησκεντίνος, ἔτυψεν τὸν παῖδα ὑπὸ τὴν σιαγήνα αἰτοῦ· καὶ ἀνέστη πᾶς ὁ λαός ἐπὶ τὸν παρόντας τοῦ ἀποκτείναται αὐτὸν, λέγοντες· Μή τύπε τὸν παῖδα, ἐπικατάρατε ἀνθρώπως· καὶ ὥρμησαν ἐπάνω αὐτοῦ. Καὶ στραφεῖς δ ἄγιος πρὸς τὸν λαόν, παρεκάλει αὐτὸν, λέγων· « Αὔτε αὐτὸν, ἀδελφοῖς καὶ κύριοι μοι, ἵνα ποιῇ δ βούλεται· δ γάρ πατέρα αὐτοῦ δ διάβολος συνεργεῖ αὐτῷ πρὸς τὸ παρόν. Μετὰ δ ταῦτα ἀναφαντοστατεῖ ἡ πτῶσις αὐτοῦ μεγάλη. Πάλιν δὲ ἐφοβήθη πᾶς ὁ λαός, διαλογιζόμενος πρὸς ἑαυτούς ; μή ποτε ἀληθῆ εἶναι τὰ παρὰ αὐτὸν λεγόμενα. Καὶ ὑπερίσχυσαν οἱ ἀνίεροι καὶ κακόφρονες· καὶ Ἐεχαλον αὐτὸν ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ἡταπλίσαντο αὐτὸν ἐν τῷ ξύλῳ, Ἐνθα δὲ κεκλεισμένος ὁ ἄγιος Γρηγόριος δ ἐπίσκοπος τῆς Λιανούτων πόλεως, δ ἐκεῖς μαρτυρήσας, καὶ ὑπὸ τοῦ ξύλους τελειωθεὶς ὑπὸ Τυρκάνου τοῦ τυράννου. » Απαν δὲ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως συντροπή έσω τῇ φυλακῇ, καὶ προσέκρουσον τῇ θύρᾳ βούλομενοι αὐτὴν συντρίψας· ἀλλοὶ δὲ μοχλοὺς σινηροῦς ἐνέγκαντες ἐξῆραν κατεζάξας τὴν φυλακήν.

NZ'. Ακούσαντες δὲ οἱ τῆς περιοικήδος, συνήθησαν ἐπὶ τὸ ἀποκτείναι τοὺς κακίστους καὶ ἀνέρους Σαβίγον καὶ Κρησκεντίνον, καὶ τὸ κατ' αὐτοὺς συέδριον. Οἱ δὲ ἄγιος Γρηγόριος παρεκάλει αὐτούς, λέγων· Μή, τέκνα μου ἀγαπητά, μηδὲν ταινοῦ· πράγης εἰς αὐτούς· τῷ Κυρίου μου γάρ τ. ἐκτικτισι, ἀδελφοί· ἐπειδὴ, ὡς λέγονται, ἀνὴρ ἀμαρτωλός εἰμι ἀληθῶς ναί. Ἀπεκριθέσαν δὲ ἀπαν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, καὶ ἐποιεῖται· Γεντοῖτων ἐγ' ἡμές αἱ ἀμαρτίαι σου, Πάτερ ἄγιε, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Οἱ δὲ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίναστο· Μή, τέκνα μου ἀγαπητά, παρακαλῶ ὑμᾶς, μή ἐπιβάλητε τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐπ' αὐτούς· πάλιν προσμενοῦτε μοι, ἀδελφοῖς, μή πως ἀποκτείνωσιν με.

D cum, eique interfuisse Eustachium episcopum Lilybætanum, ex Hilarii Fragmentis ostendit Balnzius (Nov. eccl. conc. p. 3). Alterum est Tyreani nomen in Actis martyrum minime nōnum esse, et apud Surium (t. VI, mons Kal. Jan.) existere preclaram sancti Gregorii presbyteri Spoletoni Confessionem a Tillemontio etiā in laudatione (t. V. p. 15), in qua Tyreanus quidam sēpe memoratur, qui tanquam judex cum Flacco praefecto a Maximiano Aug. Spoleto contra Christianos missō sedet pro tribunali, Gregorium interrogat, arguit, damnat : ac demum martyris corpus Abundantiae feminæ Christianæ aureis triginta quinque vendit. Atque hæc ipsa in Adonis Martyrologio reperies t. Kal. Jan.

Τόσο δὲ ἐλεγεν, βουλόμενος αὐτοὺς πληροφορῆσαι περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν ἐπισκέψεως. Ἐνδούληθσαν γάρ δὲ ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ μοναχοὶ σὺν τῶν παιδαρίων συνεισελθεῖν αὐτῷ, καὶ οὐκ εἰσασν ψώνις οἱ ἄγριοι θῆρες κλεισθῆναι σὺν αὐτῷ. Προσχαρηστοῦντος δὲ τοῦ πλήθους ἔξωθεν τῆς φυλακῆς, αὐτὸς δὲ μακάριος προσεύχετο, λέγων· Εὔχαριστῷ σοι, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δὲ καταξιώσας με διὰ τὸ σὸν δυνατὰ ἐνταῦθα εἰσαχθῆναι. Περὶ δὲ τὸ μεσούκτονον ἰδοὺ φῶς μέγα περιέλαμψεν ἐν τῇ φυλακῇ. Ἀγγελος γάρ Κυρίου προσελθὼν διέρθηξεν τὰ δεσμὰ ἐκ τῶν ποδῶν τοῦ μακαρίου Γρηγορίου, καὶ ὑποστρίζων, ἀσπασμένος αὐτὸν ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Ήνοιχθεὶσαν δὲ αὐτομάτως αἱ θύραι τῆς φυλακῆς. Μόντες δὲ τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ τὰ γεννόμενα σημεῖα εἰς τὸν ἄγιον, εἰσῆλθον πάντες, καὶ προσεκύνουν τοὺς πέδας αὐτοῦ, λέγοντες· Ἀληθῶς γινώσκομεν, ὅτι Θεός ἐστιν μετὰ σοῦ. Συνεχύθη δὲ ὁ λάδος πρὸς ἀλλήλους ἐκαυτούς εὐτρεπήζοντες, ἥτις φονεύθηναι αὐτοὺς ὑπὲρ τοῦ δικαίου, ἥτις φονεύσαι.

NH. 'Ο δὲ διγιος Γρηγόριος παρεκάλει αὐτοὺς μετὰ δακρύων, λέγων· Τούς τε τριβούνος, καὶ τοὺς ἔρχοντας, καὶ τοὺς λαοὺς ἀπαντας παρακαλῶ ὑμᾶς, δόξιοι μου καὶ τέκνα, μὴ ἐπιβάλλητε τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐπ' ἀλλήλους, καὶ ἐκχύσητε αἷμα ἀθώον ὑμῶν διὰ τὴν ἐμήν ἐλεεινότητα. Συμφέρει τὸ ἐμὸν αἷμα ἐκχύναι ὑπὲρ ὑμῶν, ἥτις ἡ ὑμῶν ἔνα δινθρωπὸν ἀδεκτήθηναι. Ἐγὼ γάρ ἔχω τὸν ὑπὲρ ἐμοῦ πολεμοῦντα Χριστὸν, καὶ λυτρωσάμενον πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν ἡλπικότας· ἔσεσθε τοῦτο γινώσκοντες, διτὶ οὐ μὴ παραδῷ με Κύριος εἰς χεῖρας αὐτῶν. Καὶ ἀσπασμένος πάντας καὶ ἐπειξάμενος, αὐτοῖς, ἀπέλυσεν αὐτοὺς τοῦ φαγετὸν ἄρτον. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, φωνήσας τὸν ἀνίερον Σαβίνον καὶ Κρητικὸν, λέγει αὐτοῖς· Ἀκούσατε, τι ὅμιλον δοκεῖ, ἀδελφοί, περὶ ἐμοῦ; τι με ἐνταῦθα περιεχείστατε; Ἡ ἀποκτίνατε με, ἥτιοςτελάτε με ὅπου βούλεσθε. Οὐ δὲ πρὸς αὐτὸν· Ἀπεστέλλαμεν πρὸς τὸν Ἑξάρχον

(62) De miraculis hujusmodi, quæ, ut ea scatas scribat, multa admodum congesit Leontius, quid sentiendum sit, ii viderint, qui legent. Evidem scriptorem hunc tanti non facio, ut ei fidem omnino habendam esse contendam. Pleraque tantum, ut acceperat, temere narrasse crediderim, nec de pene suo addidisce, nisi levia quædam et vulgaria, quæ sibi veri quam simillima viderentur. In hanc me sententiam prope adducit æquabilis ista ac minime fucata scribendi simplicitas, quæ nihil olet exquisitum, atque ab astu et calliditate quam longissime abest.

(63) Vocat Leontius Ἑξάρχον qui pontificis maximi vices in Sicilia agerei hunc ego legatum dixi, ut rem eamdem designarem. Sed Græca vox significationem habebat ampliorem in Ecclesia quoque, nam metropolitæ Ἑξάρχοι audiebant, immo et patriarchæ, ut notum est: quanquam apud Siculos, qui tum metropolitas non habebant, usurpari recte potuit ad eum indicandum, cui quodainmodo etiachι parties delatae fuerant.

Quis porro eo tum munere fungeretur, docet nos prima Gregorii Magni epistola, quam ad universos Sicilie episcopos misit. Valde, inquit, necessarium esse perspeximus, ut sicut decessorum nostrorum fuit prædictum, ita unī eidemque persone omnia committamus; et ubi nos præsentes esse non possumus, nostra

Agilare. Nam et archidiaconus et monachi cum adolescentibus diaconis simul ad eum ingredi volebant: quos belluae illæ concludi cum eo nonuerunt. Cum autem multitudo ad carceris fores immorari perseveraret, beatus vir has Deo preces fundebat: Gratias tibi ago, Domine Iesu Christe, quod me dignum putaveris, qui tui nominis causa in hunc locum includerer. At dimidio noctis fere exacto, ecce lux magna in carcere circumfulsit. Angelus quippe Domini advenit, et beati Gregorii compedes diffregit (62): cumque eum excitasset, salute dicta, discessit. Fores quoque carceris sponte sua apertæ sunt. Hæc vero prodigia, quæ sancti viri gratia fiebant, simul atque populi multitudo aspexit, ingredi omnes, ac pedes ejus osculari coepérunt, sicutque omnium vox: Nunc vere agnoscimus, Deum tecum esse. Tumultuabatur autem populus, et pro justo parati omnes erant ad necem vel subeundam vel inferendam.

LVIII. Sed sanctus Gregorius non sine lacrymis universos dehortari pergebat, tribunos, archontes, populum appellans his verbis: Ne, quæso, fratres mei et filii, ne vim invicem inferatis, neve miseri hominis causa [LXXIV] sanguinem innocuum effundatis. Sanguinem meum pro vobis profundi præstat, quam vestrum quemquam violari. Ego quidem Christum habeo, qui pro me pugnat, et eos omnes vindicat, qui spem in eo ponunt: atque hoc vobis confirmo, nunquam futurum, ut me Dominus in manus eorum tradat. Post quæ salutavit omnes, ac bene iis precatus dimisit, quo se cibo reficerent. Tum sacrilegos adversarios suos Sabinum et Crescentinum compellans, sic est allocutus: Aures præbete, fratres, quid de me vobis videtur? quid hoc me inclusisti? vel me jam interficite, vel eo amandate, quo vobis libet. Illi vero, Litteras, inquiunt, ad pontificis maximi legatum misimus (63):

per eum, cui præcipimus, reppresentetur auctoritas. Quamobrem Petro subdiacono sedis nostræ intra provinciam Siciliam rices nostras Deo auxiliante commisimus.

Nec minus altera ejusdem epistola declarat, quæ Leontius de navibus attingit. Nam sic Petro scripsit Gregorius Magnus hoc anno 591, Julio mense aut Augusto (epist. 72. lib. 1): Quinquaginta vero auri libris nova frumenta ab extraneis compara, et in Sicilia in locis, in quibus non pereant repone: ut mense Februario illuc nuves quantas possumus dirigamus, et eadem ad nos frumenta defructaur. Sed etiæ nos transmittere cessamus, ipse naves provide, et ad nos auxiliante Domino Februario mense transmittre hæc eadem frumenta, exceptis duntaxat frumentis, quæ nunc mense Septembri vel Octobri juxta consuetudinem transmitti præstolamur.

Regionem Philosophianorum memorat Antoninus, quam ad Gelam fluvium sitam putavit Cluverius. Item a Catona Agrigentum mansionibus nunc institutis M. P. xci. Capitonianas M. P. xxiv. Philosophianas M. P. xxi.

Petrum denique, acceptis accusatorum litteris, statim ad pontificem maximum de Gregorii criminis, quod fortasse indubitatum illi erat, scripsisse, infra ostendemus.

Cum ille advenerit ac de te judicium egerit, ipse de te statuet, quod volet. Namque epistolam revera ad eum scripserant, qua ipsum adesse postulabant. Erat enim apud Philosophianos navigiorum instruendorum causa, quæ Romam navigare debebant. Ut Agrigentum legatus venit, postridie in forum, quod in media urbe est, convenire omnes jussit; cumque consedisset, mandavit, ut justus e custodia adduceretur: quem omnis multitudo usque ad legati tribunal secuta est. Admonuit autem tribunos et primores urbis, ut sederent, atque e sella justum interrogarent: qui sedere recusarunt, et hoc illi responsum dedere: Nos tua quidem causa neque stamus neque sedemus, verum quia hic videmus pastorem nostrum et patrem et magistrum, per quem in Domini Iesu Christi nomine hac ipsa in urbe tot prodigia patrata sunt. Quorum quidem multa tu ipse oculis vidisti tuis. At dicat uxor Sabini hujus, quem Judam alterum Iscarioten ac proditorem jure dixeris. Tu vero cum diaconus sis (64) communis Patris nostri pontificis maximi, [lxxv] non debes in causa viri hujusmodi judicare, neque par est sine synodo hunc ante te produci, multoque minus de eo sententiam ferri.

LIX. Hæc cum ab archontibus audisset legatus, timere cœpit, ne in ipsum insurgerent, ac morte afficerent. Quare relicto loco, ubi sedebat, ipse quoque stetit, et sacrilegis hominibus Sabino et Crescentino appellatis: Producite, inquit, in modum pueram, quacum episcopum vestrum suis affirmatis. Virum enim hunc et pium et bonum esse nos novimus: cæterum quid de ejus causa ad dominum nostrum pontificem maximum referre debeamus, hinc cognoscemus. Producta vero puella est: quæ tremens in omnium conspectu stetit. Atque hanc legatus interrogans: Verumne, inquit, est, quod a te dicitur, episcopum hunc tecum concubuisse? Cui illa ait: Næ, domine, mecum fuit. Utque hæc respondit, portentum illico in ea magnum exstitit: quippe acerrimo a dæmoni correpta, provolvi coram omnibus cœpit ac spumas in ore agere ad pedes beati viri. Tum vero expavescere omnes atque clamare, Fidem habe nobis, domine, falsum isti crimen objiciunt. Contra sacrilegi impudenter adversati aiebant, Nonne nos diximus, magum hunc esse ac veneficum? Ne vero iungior sim, beatus Gregorius sic legatum affatur: Tu homo, si vis, causam ad pontificem in maximum defer, et vinculis astrictum domini tui navibus

(64) Diaconum tribuni appellant legatum, qui tantum hypodiaconus erat, γενικῶς, opinor, atque in infra episcoporum Ordinem se esse meminisset. Factum deinde diaconum scimus ab ipso Gregorio Magno, qui de eo sic scripsit ad Cyprianum diaconum (lib. v, epist. 34): Benenatus frater et coepiscopus noster Ciceronem quemdam monachum, qui pro suis excessibus a dilectissimo filio nostro diacono Petro, tunc autem subdiacono et rectore patri-

A τοῦ ἀποστολικοῦ· τούτου ἐρχομένου ἀναχρίνει τὰ κατὰ σὲ, ποιῇ εἰς σὲ, ὡς βούλεται. Ἡσαν γάρ ἀποστεῖλαντες πρὸς αὐτὸν γράμματα τοῦ παραγενέθεις αὐτὸν. Ἡν γάρ ἐν τοῖς μέρεσιν Φιλοσφικῶν ἐτομαζόμενος τὴν χρείαν τῶν πλοίων· ἡσαν γάρ ἐποιησει τοῦ ἀποτέλεσματος ἐν τῇ Ῥώμῃ. Εἴτα παραγενόμενον τοῦ ἔξαρχου ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων πόλει, ἐπὶ τὴν αὐρινὸν ἐκέλευσεν συναθροισθῆνας πάντας ἐν τῷ φόρῳ μέσον τῆς πόλεως· καὶ καθίσας, ἐκέλευσεν τὸν δικαιον ἀχθῆνας ἐπὶ τῆς φυλακῆς· τὴν δικολούθεις δὲ αὐτῷ ἀπαν τὸ πλήθος τῆς πόλεως ἐλθόντες ἐνθα δὴ καθήμενος ὁ ἔξαρχος. Ἐπέτρεψεν δὲ τοῖς τριβούνοις; καὶ τοὺς πρώτους τῆς πόλεως καθεσθῆναι, καὶ οὗτος ἀναχριθῆναι τὸν δικαιον. Οἱ δὲ οὐκ ἡνέσχοντο καθεσθῆναι, ἀλλ’ ἀπεκρίναντο αὐτῷ λέγοντες· Ἡμεῖς ἐνεκεν τοῦ εὗτε στήκομεν οὖτε καθεζόμεθα, ἀλλ’ ὅρωντες τὸν ποιμένα ἡμῶν, πατέρα καὶ διδάσκαλον, καὶ στμελα πολλὰ δεῖξαντα διὰ τοῦ ὄντος Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Καὶ αὐτὸς τῶν πολλῶν αὐτόπτης γέγονας. Εἴποι δὴ γυνὴ τούτου τοῦ Σαβίνου καὶ δευτέρου Ἰούδα τοῦ Ἰσχαριώτου καὶ προδότου. Σὺ δὲ αὐτὸς διάκονος ὃν τοῦ κοινοῦ ἡμῶν πατρὸς τοῦ πάπα, οὐδὲ πρέπον ἐστίν σοι θύρα τοιούτον ἀναχρίναι, οὐδὲ πάλιν ἀρμάδιον ἐστίν διευ συγδου τούτον ἐμπροσθέν σου παρίστασθαι, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναχρίνεσθαι.

ΝΩ. Ταῦτα ἀκούσας παρὰ τῶν ἀρχόντων ὁ ἔξαρχος ἐφοδήθη, μή πως ἐπαναστῶσιν ἐπ’ αὐτὸν, καὶ ἀποκτείνωσιν αὐτὸν. Καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ τόπου, ὃν ἐκαθέζετο, ἐστη καὶ αὐτὸς, καὶ προσκαλεσάμενος ὁ ἔξαρχος τοὺς ἀνιέρους Σαβίνον καὶ Κρητενίνον, λέγει αὐτοῖς· Ἀγάγετε εἰς μέσον τὴν κόρην, ἣν λέγετε, διτε ἐγένετο ὁ ἐπίσκοπος ὑμῶν. Ἡμεῖς γάρ γινώσκομεν ἀνδρα εὐλαβῆ αὐτὸν εἶναι καὶ χρήσιμον· ην δὲ λοιπὸν γνώσω τὸ πῶς ἀναγάγω τῷ κυρίῳ μονῷ πάπᾳ τὰ κατὰ δικρωπον. Ἡγαγόν δὲ εἰς μέσον τὴν κόρην· ἥ δὲ ἐστη τρέμουσα ἐνώπιον πάντων. Εἴτα λέγει αὐτῇ ὁ ἔξαρχος· Ἀληθές ἐστιν τὸ παρὰ σοῦ λεγόμενον, διτε ἔχοι μήθη μετὰ σοῦ ὁ ἐπίσκοπος οὗτος; Ἡ δὲ εἶπεν· Ναί, δέσποτα, ἐγένετο μετ’ ἐμοῦ. Ἐν δὲ τῷ ἀποκριθῆναι αὐτὴν ταῦτα, αἰφνίς ἐγένετο εἰς αὐτὴν θαύμα μέγα· ἐκυριεύθη ὑπὸ δακρυνοῦς χαλεποῦ, καὶ ἤριστο ἐνώπιον πάντων κυλεοθεὶς καὶ ἀφρίζειν ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου. Ἐλαβεν δὲ φόδος πάντας, καὶ ἐκράζον λέγοντες· Πειθόμεσθα, δέσποτα, διτε ψευδῆ αὐτοῦ κατηγοροῦσιν. Οἱ δὲ ἀνιέροι ἀναιχυνούντες ἐλεγον· Οὐκ εἴπομεν ἡμεῖς, διτε μάγος ἐστίν καὶ φαρμακός; Καὶ ἀπλῶς, ἵνα τὸν λόγον σύντομον εἴπω, λέγεις ὁ μακάριος Γρηγόριος πρὸς τὸν ἔξαρχον· Ανθρώπε, σὺ, εἰ βούλῃς, ἀνάγεις τὰ κατ’ ἐμὲ τῷ πάπᾳ, καὶ δεσμήσας ἀπόστειλόν με

monii nostri, etc. Atque hic iactem est, quocum Gregorius in Dialogis loquitur, ubi etiam ille se in Sicilia fuisse testatur (lib. iv, c. 57). Appellatur infra Tiberius (n. 66): quod ejus prænomen aut cognomen fuisse dicere, nisi tum unicunq; appellationem in usu fuisse constaret. Sed jam viduum, quam parum in hac historia nominibus sidentium sit.

μετά τῶν δεσποτικῶν πλοίων, ἵνα, ὡς καὶ οἱς ἔστιν, Σαβίνου ἄδυνατον γάρ ἔστιν ἡμῖν σῆμα ἐνταῦθα, ἃς οὐ τὸ χρεωστούμενον εἰς ἡμᾶς πληρώται. Ή δὲ γυνὴ τοῦ Σαβίνου ἔμα τῆς αὐτῆς Ουγαρίῳ, καὶ δόλοι πολλοί, καὶ διποτὲ δαλαλούς καὶ κωφὸς ἐπιπονούπον παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου κλίσιοντες καὶ λέγοντες· Ἐλέγοντος ἡμᾶς, δούλε τοῦ Θεοῦ, καὶ μή μητριακήσῃς εἰς ἡμᾶς, μηδὲ μηνοθῇ; τῶν κακῶν, ὡς ἐπερχεν εἰς σὲ οἱ ἀνίεροι οὗτοι. Στραζεῖσα δὲ ἡ γυνὴ τοῦ Σαβίνου λέγει αὐτῷ· Ἀπόστα ἐκ τοῦ οἴκου μου ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας, ἵνα τὶ ἐθουλεύσω πονηρὸς κατὰ τοῦ δικαίου τούτου, τοῦ λασαμένου διὰ μόνης προσευχῆς; αὐτοῦ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ τούτου τὸ θυγάτριον ἡμῶν; Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, τὴν ἐμαυτὴν διαχειρίζομαι. Συνέπεσεν δὲ ἡ Σαβίνος τῷ προσώπῳ, καὶ ἐμεινεν ὡς λιθος ἀφωνος. Εἶπεν δὲ ὁ ἄγιος Γρηγόριος τῷ ἑξάρχῳ· Ἐπειδὴ αὐτὸς, ἀνθρώπε, μηδενὸς σε καταστήσαντος κριτὴν καὶ δικαστὴν κατ' ἡμὲν, ἐπιτρέψαι ἀπελθεῖν με ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ἀποχλισθῆναι με ἐν τῷ ἔστω, ἔως οὖν σκέψησαι τὰ περὶ ἐμοῦ, καθὼς ἐποίουν οἱ ἀπόστολοι τούτοις. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἑξάρχος· Οὐκ ἔγω ἐπιτρέπω ἀπράλισθῆναι σε· ἀλλ' οἱ διαβάλλοντές σε, αὐτοὶ σε ἀπράλισθονται. Ἐκίνησεν δὲ ὁ μακάριος ἀφ' ἑαυτοῦ, καὶ διπειρεύει τῇ φυλακῇ· πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα δῦπνον διετέλει ὁ μακάριος ἔμα τοῦ ἀρχιθαξόνου καὶ τῶν λοιπῶν διακόνων Ἐράσμου, Φιλαδέλφου καὶ Πλατωνικοῦ φάλλοντες, καὶ ἀναγινώσκων αὐτὸς, φέρων ἄνευ βίσου· οὐκ εἰσαν γάρ αὐτὸν ἐκβάλαι ἐκ τοῦ ἐπισκοποῦ οὐδέν.

Σ. Μετὰ δὲ ταῦτα μετεστελλατο ὁ ἄγιος Γρηγόριος τὸν ἑξάρχον ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁ θουλίσῃ εἰς τὴν ἡμᾶς ποιῆσαι, ἐν τάχει ποιήσον. Ὁ δὲ ἑξάρχος λέγει αὐτῷ· Ἐγώ βούλομαι σε ἔμα τῶν οὐν κατηγόρων ἀποστείλαι ἐν Ἠώμῃ πρὸς τὸν κύρρον μων τὸν πάπαν, τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχοντα θρόνον. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Ναὶ κάγω αὐτὸν αἰτῶ ποιῆσαι, καὶ ἀποστείλαι με ἔνθεν ἐν τάχει. Γενομένης δὲ ἐσπέρας, παρεκάλεσεν ὁ ἄγιος Γρηγόριος τὸν ἑξάρχον, ἐν δσφ ὁ λαὸς ἡρέμησεν διήγον, ἐκβάλαι αὐτὸν διὰ τῆς πλαγίας πύλης τῆς θλεπούστης ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ παραδόνται αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖο τοῦ πάπα. Ἐμελλον γάρ ἀποκινεῖν ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ. Ἐξήγαγέν τε αὐτὸν ὁ ἑξάρχος σὺν τῶν κατηγόρων αὐτοῦ Σαβίνου καὶ Κρήτεντίου, καὶ ἐτέρων δύοις σὺν αὐτῷ. Καὶ κατήθεοντες εἰς τὸν αἰγαλόν, ἔνθα τὰ πλοῖα ἥσαν βουλό-

(65) *Dictum hoc satis aculeatum est, ut Leontii potius, quam Gregorii nomine prolatum malini. Neque vero legatus reprehendi poterat, quod alienis se negotiis immisceret. Hæc enim a pontifice maximo mandata habebat: ut Gregorii Magni epistole testantur. Pergenti, inquit, tibi ad Siciliam Capitulare, quod dedi, assidue relegendum est, ut cura maxima esse de episcopis debeat (lib. I, epist. 36). Kursus: De lapsis sacerdotibus vel quolibet ex clero observare te volumus, ut in rebus eorum nulla contaminatione miscearis (lib. I, epist. 44). In alia: Præterea hoc tibi indagandum mandare curavimus, veteri, quæ jam inoleverat, consuetudine posposta, ut si quæ civitates in prorinca Sicilia pro-*

A transmitte, ut dnm tempus propitium est, eo salvi perveniamus. Neque enim fieri potest, ut hic nos tandem immoremur, dum negotium hoc nostrum transactum sit. Uxor vero Sabinus cum filiola sua et aliis multis, in primis ille, qui mutus fuerat et surdus, ad beati viri pedes procidebant flentes, eumque sic alloquebantur: Misereat te nostri, Dei serve, ne tibi injuriae nostræ animo obversentur, neve malorum memineris, quæ tibi sacrilegi isti intulerunt. Mox Sabinum intuita uxor: Domine, inquit, mea ab hoc die extorris esto: quid tu pessimum inire consilium ausus es adversus hunc justum, qui filialam nostram unis precibus coram omni populo valetudini restituit? Discede a me, aut ego mihi manus infero. Enimvero Sabinus vultu concidit, et saxi instar olimutuit; et sanctus Gregorius sic legatum assatur: Quoniam te, homo, arbitrum causæ meæ judicem ne nemo constituit, jube me hinc in custodiā redire, [lxvi] nervoque constringi, donec de causa cognoscas: qui olim tyrannorum mos fuit (65). Cui legatus: Non ego, inquit, constringi te jubeo; sed qui te eriminatur, ipsi te custodiendum curant. Ab eo igitur digressus beatus vir in carcerem abiit, atque ibi totam noctem traduxit insomnis cum archidiacono et reliquis diaconis Erasmo, Philadelpho et Platonicō, qui buscum psalmos cecinīt, aut lectionis loco multa memoriter pronuntiavit sine libro. Neque enim ex ædibus efferi ab eo quidquam passi sunt.

C LX. Legatum deinde arcessivit sanctus Gregorius ad carcerem, rogavitque, ut quod de ipso faciendum sibi statisset, quamprimum saceret. Ego vero, inquit ille, liberatum habeo, Romain te (66) cum accusatoribus suis ad dominum meum pontificem maximum throni apostolici hæredem mittere. Cui sanctus vir respondit: Id ipsum profecto ut facias peto, meque hinc cito dimittas. Sub vesperam vero legatum hortatus est, quandoquidem populus paululum conquieverat, ut eum per posticum emitteret, quod mare respiciebat, et pontificis maximi navibus imponeret. Nam ea ipsa nocte a lumine solvere debebant. Eduxit autem eum legatus cum accusatoribus ejus Sabino et Crescentino D ac decem aliis: qui ad littus descenderunt, ubi naues erant, quamprimum vela facturæ. At Gregorium parentes ejus sequabantur plorantes; quorum

*peccatis per sacerdotum lapsus a pastorali regimine vacare noscuntur, de clero Ecclesiarum ipsarum, rel ex monasteriis, si qui digni ad sacerdotalem locum possunt iacenti, perspicias (lib. I, epist. 48).*

(66) Num litteras Petrus a pontifice maximo jam accepisset, quibus Gregorium Agrigentinum ac duos alios episcopos Romanum mittere jubebatur, affirmare non audeo. Angustie enim temporis excludere videntur. Sed Gregorius Magnus Julio aut Augusto anni 591 sic ad eum scripsit: *Gregorium vero Agrigentinum et Leonem Cataniensem et Victorem Panormitanum per omnia nos volumus ad nos ante hiemem proficiisci (lib. I, epist. 72).*

ipse ad pedes procidens, obsecrare sic coepit : Ne, quæso, mea causa, domini mei, sic lugeatis. Neque enim Dominus meus Jesus Christus nequidquam me in calumniatorum meorum manus dedidit. Verum preces, vos oro, pro me scelesto homine iterate, quo Deus mihi crimina quæ admisi multa remittat. Ilæc eo dicente, legatus unum e naviculariis Procopium appellatum accivit, eique episcopum tradidit; eidemque relationem dedit, quam ipse adversus sanctum virum ad pontificem maximum scripserauit, signis ipsius legati et improborum accusatorum obsignatam. Neminem vero atium cum beato viro prolicisci passi sunt, quam Platonicum unum e diaconis ejus. Hic legatum et sacrilegos [LXXXVII] illos monere sanctus Gregorius non prætermisit, viderent ipsi, cui Ecclesiam Dei administrandam committerent : ne illam tanquam apri devastarent : eos de hoc in judicio die rationem Deo reddituros. Cui legatus : Curatorem, inquit, nos rebus omnibus designavimus, qui pie singula administrabit (67) : quin tuo loco jam populus creavit virum plane dignum, qui in ea sede constituantur. Atque hæc dum ab his dicerentur, advenit archidiaconus, ac simul diaconi duo Erasmus et Philadelphus, qui legatum et sacrilegos illos Sabinum et Crescentium rogabant, ut sibi cum Patre ac magistro suo abeundi potestas fieret. Quibus illi ne aures quidem præbuerunt. Itaque a littore tantum clamabant : Tuis nos precibus adjuva, Pater sancte; ille vero bene iis precatus, et salutari eos signo e navi dimittens : Pergite, inquit, in pace : Christus enim, filii mei, vos tuebitur, charosque habebit. Iis vero Amen respondentibus naves jam discesserant, nocte iam inchoata. Sacrilegi vero illi sanctum virum cum legato deridebant, qui perniciem suam miser non desleret, et de iis laboraret, quæ nunquam posthac visurus esset.

Ut δὲ ἀνίεροι ἔκεινοι κατεγέλων αὐτοῦ ἥμα τῷ ἀπόλειταιν, ἀλλὰ τῶν ἐνθεν φροντίζει & οὐ μὴ ποτε

**LXI.** Nihil interea urbana plebs senserat, nihil tribuni aut archontes de beati viri discessu et navigatione noverant. Diaconi autem ad carcerem rediere, atque illic noctem exegerunt. Sub galli cantum omnis ad carcerem multitudo convenit, et cum ea tribuni atque archontes : qui cum beatum virum non invenissent, tumultuari coeperunt, lamentisque et clamoribus efferrí contra sacrilegam hominum conspirationem, ac contra legatum ipsum, quid de domino suo, quid de optimo pastore factum esset, num ipsorum manibus interiisset, quærentes. Quibus ille respondens : Non ita, inquit, fratres, non id factum est, quod vos de eō cogitatis : sed ipse, ut a me postularat, sponte sua ad

(67) Curatorem hunc, quicunque fuerit, dum solum delata curatione fungi non est passus Gregorius Magnus. Nam episcopo Triocalæ visitationis curam commisit. Desunt quidem litteræ, quibus Ecclesiam illam obire jusserit, quemadmodum aliae etiam desiderantur, quas a Gregorio scriptas esse

A μενα ἀπόχινῆσαι. Ἐπολούθει δὲ αὐτῷ ὁ πατὴρ αὐτοῦ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ κλαίοντες. Ὁ δὲ πεσὼν πάρ τοὺς πόδας ἀμφοτέρων, παρεκάλει αὐτῷ· Μή οὖτας κλαίετε ἐπ' ἐμοὶ, κύριοι μου· δὲ γὰρ Κύριος μου Ἰησοῦς Χριστὸς οὐ μή με ἔγκαταληπή εἰς χεῖρας τῶν συκοφαντούντων με δωρεάν. Πλὴν εὐχαριστεῖς ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ, τοῦ ἀμαρτωλοῦ, δπω; δ Θεὸς συγχωρήσῃ μοι τὰ πολλά μου κακά. Ταῦτα δὲ λέγοντος αὐτοῦ, φωνῆσας δὲ ἔξαρχος ἦν τῶν κακήρων τῶν πλοίων Προκόπιον λεγόμενον, παραδιδωσιν αὐτῷ τὸν ἐπίσκοπον, καὶ διδώσιν αὐτῷ καὶ τὴν περ' αὐτοῦ γραφεῖσαν ἀναφορὰν πρὸς τὸν πάπαν κατὰ τὸν ἄγιον ἔχουσαν σφραγίδας αὐτοῦ τε τοῦ ἔξαρχου καὶ τῶν παρενόμων κατηγόρων. Οὐκ εἰσαν δὲ συνελθεῖν τῷ μακαρίῳ, εἰ μὴ μόνον ἦν τῶν διακόνων Πλατωνικόν. Λέγει δὲ διὰ γιος Γρηγορίου τῷ ἔξαρχῳ καὶ τοῖς ἀνιέροις ἔκεινοις· Βλέπετε, θυρωποί, τὸ πῶς βούλεσθε διοικεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν· μή καταλύματαν ὥστε αὐτὴν ὡς μονιμοὶ ἄγροι· καὶ μέλλετε τῷ Θεῷ ἐν τῷ ἡμέρᾳ κρίσεως περὶ τούτου τὴν δίκην εἰσπράττεσθαι. Ὁ δὲ ἔξαρχος λέγει αὐτῷ· Ἡμεῖς ἔχομεν καταστήσαις οἰκονόμον εἰς πάντα τὸν ἔχοντα διοικῆσαι τὰ κατ' αὐτὴν εὐσεβῶς· καὶ ἀντὶ σου οὗτοι οἱ λαοὶ ἐψηφίσαντο δικράνα δικιον τὸν ὅφελοντα καθεσθῆναι ἐπὶ τοῦ θρόνου. Καὶ ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων, προσῆλθεν δὲ ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ δύο διάκονοι· Ἐρασμος καὶ Φιλάδελφος παρακαλοῦντες τὸν ἔξαρχον καὶ τοὺς ἀνιέρους Σαβίνον καὶ Κρησκενίνον λέγοντες· Ἐάσατε ήμας ἀπελθεῖν μετὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου. Οἱ δὲ οὐδὲ ἀκοῦσαι αὐτῶν οὐδὲ ὅλως ἴνεσχοντο. Μόνον ἀπὸ τῆς τῆς ἔκραζον, λέγοντες· Εὔξαι ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ ἄγιε. Ὁ δὲ ἐπευξιμενος αὐτοῖς καὶ καταφραγίσας αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πλοίου, ἀπέλυσεν, λέγων· Πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ· δὲ Χριστὸς γὰρ ὑμᾶς διατηρήσει, τέκνα μου, εἰς τὴν ἀγάπην αὐτοῦ. Τῶν δὲ τὸ Ἀμήν ἀποχριθέντων, ἀπεκίνησαν εὐθέως τὰ πλοῖα, ἀστέρας οὐσης βαθειας ἔξαρχῳ, λέγοντες· Ὁ ἀθλιος οὐ θρηνεῖ τὴν ἐπού θεσσοτατα.

**ΕΑ'.** Οὐκ δέδει δὲ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως, οὗτοι οἱ τριβούνοι καὶ οἱ ἄρχοντες τὸ πῶς ἔξῆλθεν ὁ μακάριος, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῷ πλοίῳ. Οἱ δὲ διάκονοι ἀπῆλθον ἐν τῇ φυλακῇ, κάκεσσος ἔμειναν τῇ νυκτὶ ἔκεινη. Περὶ δὲ ἀλεκτοροφωνίαν ὀσυνήχθη ἀπαν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἐν τῇ φυλακῇ ὥμα τῶν τριειών καὶ τῶν ἀρχόντων, καὶ μή εὑρέντες τὸν μακάριον, ἤρξαντο ταράσσεσθαι καὶ ὀλολύζειν καὶ κατακράζειν κατὰ τοῦ ἀνιέρου συνεδρίου ἔκεινου· λοιπὸν δὲ καὶ κατὰ τοῦ ἔξαρχου, λέγοντες· Τίς πεποιήσατε τὸν κύριον ἡμῶν, τὸν καλὸν νομέα; δρά πεφύνετε δέ τοις; Οἱ δὲ αὐτοῖς ἀπεχρίνατο· Οὐχὶ, ἀδελφοί, μή γένοιτο, ὡς ὑμεῖς, ἐνθυμεῖσθε τοῦτο γενέσθαι ἐν αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸς αἰτήσας ἡμᾶς, ἀνέδραμεν εἰσει-

manifestum est, quod jam Papæbrochius (in Catal. Pont. ad Gr. M.) adnotavit : sed ταῦτα εἰς hoc ipsum testantur, quas eidem episcopo Gregorius misit, ut ex Agrigentinæ Ecclesiæ preventibus quartam partem in visitationis stipendium assūgaret (lib. v, epist. 12) : quæ infra proferentur.

δουλῷ πρὸς τὸν κύριόν μου τὸν πάπαν. Οἱ δὲ προσχαλετάμενοι τὸν ἀρχιεπίκοντον Εὐπλοὸν καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς, ἐπιυθάνοντο παρ' αὐτῶν, εἰ ἀληθές ἔστιν τὰ λεγόμενα παρ' αὐτῶν. Οἱ δὲ, Ναὶ, φασίν, ως λέγει ὁ Ἱεράρχος, οὕτως ἐγένετο. Λαβόντες δὲ πῦρ οἱ λαοὶ πάντες, ἐνέπρησαν τοὺς οἰκους τῶν ἀνιέρων Σαβίνου καὶ Κρητικεντίου· καὶ συνέδραμε τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ τοῦ ἀποκτείναι τὸν Σαβίνον καὶ Κρητικεντίον. Καὶ ἐφυγον εἰς τὴν ἑκκλησίαν καὶ κατέδραμον αὐτοῖς. Συνήντησεν δὲ αὐτοῖς ὁ Χαρίτων εἰς τὴν πύλην τῆς ἑκκλησίας, καὶ παρεκάλει αὐτοῖς, λέγων· Μή ἀδελφοί, παρακαλῶ, μή ἀποκτανθῶσιν οἱ ἀνέρεοι οὗτοι· μή πως καὶ ἀληθῆ εἰσιν τὰ παρ' αὐτῶν κατηγορούμενα κατὰ τοῦ ἐπισκόπου ὑμῶν, καὶ εὑρεθῆτε καὶ αὐτοὶ ως κατακρινόμενοι. Οἱ δὲ ὑπῆκουσαν τοῦ Χαρίτωνος, καὶ ἀπεστράψαν. Ἐφυγεν δὲ καὶ ὁ Ἱεράρχος ἀπὸ προσώπου αὐτῶν ἐκ τῆς πόλεως· καὶ ἀνῆλθεν ἐν τῇ κώμῃ Φιλοσοφιανῶν.

**ΕΙΤ.** Ός δὲ ἤκουσεν τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ τὸν λόγον τοῦ Χαρίτωνος, δὴ εἶπεν αὐτοῖς, ἀνέσχον μικρὸν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνεδρίου, καὶ οὐκέτι αὐτοὺς ἐδίωκον. Ἀλλὰ κοινῇ γνῶμῃ οἱ ἀρχοντες καὶ οἱ τριβούνοι κατῆλθον ἐν τῇ Συρακουσέων πόλει πρὸς τὸν ἀρχιεπίκοντα τῆς Σικελίας, λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸν ἀγιωτάτον ἀρχιεπίσκοπον τῆς αὐτῆς πόλεως· καὶ διηγήσαντο αὐτοῖς πάντα τὰ συμβάντα τῷ ἀγίῳ Γρηγορίῳ, καὶ τὴν στάσιν τοῦ ἀντέρου λαοῦ ἔκεινον. Καὶ ἐθάυμασσεν ὁ ἀρχων σὺν τῷ ἐπισκόπῳ, καὶ πᾶς ὁ λαός. Ἡσαν γὰρ γνωστοὶ πάντες τῷ μακαρίῳ, καὶ ἐμπλήσθησαν ὅρδερα. Ιτίσαντο δὲ αὐτὸν οἱ ἀρχοντες καὶ οἱ τριβούνοι ἀποστεῖλαι καὶ κατασφράσασθαι τὸ ἐπισκοπεῖον. Ὁ δὲ ἀρχων τῆς Σικελίας καὶ ὁ ἐπίσκοπος ἀπέστειλαν ἀνδρας εὐεσθεῖς, ὁ μὲν ἐπίσκοπος ἀρχιεπίκοντον αὐτοῦ, ὁ δὲ ἀρχων Παῦλον τινα μετὰ στρατεύδον τὸν ἀριθμὸν διακοσίων· καὶ ἀνῆλθον μετὰ τῶν τριβούνων ἐν τῇ Ἀχραγαντίνων πόλει, καὶ ἐπεξεργαζόντο μετὰ πάσης ἀκριβείας τὸ ἐπισκοπεῖον, καὶ περιέδωκαν τῷ ἀρχιεπίκοντι Εὐπλῷ. Τούτων δὲ ἀναχωρήσαντων συνήχθησαν οἱ ἀνέρεοι ἔκεινοι· ἥσαν τὴν ἔκυτοὺς κατασφαλίζομενοι, καὶ ποιοῦντες συναμφοσίαν μετ' ἀλλήλων τοῦ μη ἔσσαι τὸν ἀρχιεπίκοντον Εὐπλόν εἰσελθεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπεῖῳ, ἀλλ' ἐνεδρεύσας καὶ ἀποκτείναι αὐτὸν ἐν νυκτὶ. Ὁ δὲ ταῦτα

A dominum meum pontificem maximum proiectus est. Illi accito archidiacono et qui cum eo erant, interrogarunt eos, verane essent quae ab his dicerentur: qui rem ita se habere confirmarunt, ut legatus dixerat. At populus universus facibus appetit sacrilegorum hominum Sabini et Crescentini domos incendit; tum ipsos quoque occidere conata est, et in templum fugientes incessit. [LXXXVIII] Verum Charito illis se ad templi portam opposuit et obsecrans et clamans: Ne quæso, fratres, ne manu vestra sacrilegi isti procumbant: nolite committere, ut episcopi vestri criminatores veraces habeantur, vosque accusatione digni videamini. Quibus Charitonis dictis illi auscultantes recesserunt: legatus etiam se ab eorum conspectu B et ipsa ex urbe proripuit, atque in Philosophianorum regionem remigravit.

**LXXII.** Ut vero et reliqua plebs, qualis fuisse Charitonis sermo intellexit, paululum continuit se nec iam impium illum hominum conventum urgere instituit. At vero archontes et tribuni comiuni consensu Syracusas ad prætorem Siciliæ (68), atque ad ipsum sanctissimum ejus urbis archiepiscopum (69) profecti sunt: eisque omnia quæ sancto Gregorio contigerant, ac sceleratae illius factionis tumultum exposuerunt. Quæ res tam prætori quam episcopo et omni populo admirationi fuit: et quia Gregorium universi noverant, vehementer obstupuerunt. Rogarunt autem prætorem archontes ac tribuni, ut Agrigentum mitteret qui domum pontificalem tutam redderent. Ille vero ac simul episcopus pios viros delegarunt, archidiaconum nempe suum episcopum, prætor autem Paulum quemadmodum cum ducentorum armatorum cohorte: qui cum tribunis Agrigentum ingressi, domum pontificalem diligentissime obsignarunt, eamque Eupli archidiaconi tutelæ commiserunt. At ubi illi se receperunt, sacrilegæ factionis homines rursus congressi sunt: quippe se interea abdiderant; interque se conjuranti, ut Euplum archidiaconum a domus pontificalis ingressu prohiberent, et ipsum noctu per insidas de medio tollerent. Hæc vero ille ut rescidi-

(68) Prætor erat Siciliæ eo anno Justinus, ad quem duæ existant Gregorii Magni epistole (lib. I., epist. 2; lib. II., epist. 33): is tum forte Syracusis forum agebat, vel etiam prætorium in ea urbe habebat. Erant enim Syracusæ tum quoque primaria civitas; prætores vero, veteri, ut opinor, consuetudine jani omissa, provinciam universam, quam prisci illi Romani conventuum celebrandorum causa obibant, una ex urbe regere solebant.

Cur autem Agrigentini ad Syracusanum quoque episcopum rem detulerint, ea fuisse causa videtur, quod hoc ipso anno 591, mense Octobri, ut habet codex Vatic., non Decembri, ut est in editis exemplaribus, Maximiano episcopo Syracusano Gregorius Magnus vices suas per Siciliam commisit. Proinde, inquit (lib. II., epist. 7), super cunctas Siciliæ Ecclesiæ reverendissimum te virum Maximianum fratrem et coepiscopum nostrum vice sedis apostolicæ ministrare decernimus: ut quisquis illic

D religionis habitu censemur, fraternitatì tue ex nostra auctoritate subjaceat. Maximiani autem archidiaconus erat fortasse Agatho ille, quem post eius mortem Syracusanorum pars episcopum poscebat (Greg. lib. V., epist. 22), cum Trajanum presbyterum alii præparent (idem lib. V., epist. 17), quorum neutrō electo, facius est Joannes archidiaconus Cata-nensis (lib. VI., epist. 18).

Paulum denique illum, quem prætor Justinus Agrigentum cum ducentis militibus misit, fuisse eum puto, quem Gregorius Magnus Paulum Scholasticum appellat, cui et duas scripsit epistolas (lib. I., epist. 3; lib. XIV., epist. 1). Erat hic, ut apparel, in cohorte prætoris, et in causarum cognitione assessor, quem Gregorius a justitia laudat: Quia illum, inquit (lib. XIV., epist. 1), vobis per hoc placabilem redditis, contra ejus inimicos zeli restri rectitudinem exercetis.

(69) Cajetanus ἐπίσκοπον legit.

vit urbem reliquit, [LXXXIX] ac tandem latuit, dum beatus episcopus ejus rediret. Sabinus contra et Crescentinus cum asseculis suis Leucium improbum hominem et hereticum inducentes in domo pontificali collokarunt: et quia Charito archontes et populum ac tribunos cohortabatur, nec dubitare sinebat, fore, Deo sic jubente, ut ille rursum in urbem reverteretur, exinde nihil hi adversus sacrilegos illos moliti sunt. Itaque tanquam agrestes seræ Ecclesiam Dei, ut libuit, distraxerunt. Romam autem ut pervenit beatus vir, relationem pontifici maximo navicularius tradidit. Ille ut legit, et quæ in ea contra justum virum inique conscieta exponebantur, percepit (70), graviter in eum indignatus, ne faciem quidem ejus aspicere voluit, eumque magna cum ignominia tractum in carcerem ire jussit, et vinculis gravibus nervoque astringi, catena manibus pedibusque injecta. Qui dum in carcerem ductus traheretur, Deo laudes reddebat, Gratias, inquiens, tibi ago, Domine mi Jesu Christe Deus, quod me dignum putaveris, qui sancti nominis tui causa hæc subirem, quanquam exiguum id est præ meorum criminum magnitudine. Carceris vero custodi mandata dedere ministri, ne unquam eum vinculis solveret, eumque sic solitarium reliquerunt: nam diaconi alibi [LXXX] inclidi pontifex maximus jussit (71). Ileu quam parum sui compos, heu quam erat durus ac suspiciosus, qui tum suumam apostolorum sedem (72)

(70) Quanquam ignoramus unde hæc hauserit Leontius, suspicari tamen licet, e maledici hominis commentario sumpta esse, qui ex eorum numero esset, quos Gregorii Magni memoriarum infensos fuisse scimus. (V. inter Script. Rer. Ital. Ptolom. Lucens, lib. xi, c. 10, in t. XI.) Nam quis Gregorio Magno vel mansuetudine vel humanitate præstantior? Nihil certo magis in epistolis ejus certe risque scriptis elucet. Sed quia vindix idem erat vitorum, et legum sacrarum custos, et dignitatis Ecclesiæ assertor, displicuit improbis, et obtrectatorum convicia non effugit: itaque et facta sua quandoque defendere coactus est: ut cum ad Salonianos ob Maximum in ea Ecclesia minus legitime designatum episcopum scripsit his verbis (lib. vi, epist. 26): *Pervenit ad me, quod quidam perversæ mentis homines, ut dilectionis vestræ animos vulnerarent, vobis insinuare conati sunt, quia ego contra Maximum quodam odio movear, et non magis quæ canonica, sed ea, quæ furoris sunt, exequi concupiscam. Sed absit hoc, absit a sacerdotali animo, ut in qualibet causa privato zelo moveatur, etc.* Porro si Gregorio ille nostro paulo infensor fuit, et accusatorum testimoniis deceptus est, momenti aliquid habuisse videtur ipsum criminationis genus, et quia gravissimum erat, ei quia jam et aliorum Siciliæ episcoporum delata nomina fuerant, Leonis scilicet Catanensis (epist. 53, lib. ii), et Agathonis Liparitani, qui et pontificatu abire jussus fuerat (epist. 55, lib. iii). Prodendum enim aliquod severitatis exemplum videbatur, ne malum latius serperet, ceterique episcopi parum sibi metuendum arbitrarentur. Sed tamen Gregorium nostrum ab eo in carcerem conjectum esse ac vinculis astricatum, credi ounnino non potest. Scio clericos aliquando ab episcopis in custodiam datus: docet id nos etiam Gregorius Magnus in epi-

Λ ἀκούσας, ἀνεγάρθησεν ἐκ τῆς πόλεως, καὶ ἐκβι- πτετο ἔως τῆς ἐπανόδου τοῦ μαχαρίου ἐπισκόπου αὐτοῦ. Ο δὲ Σαβῖνος, καὶ Κρησκεντίνος καὶ οἱ περὶ αὐτοὺς ἀγαγόντες τὸν παράνομον λεύκιον τὴν αἱρετικὸν, ἔθεντο αὐτὸν ἐν τῷ ἐπισκοπέῳ· εἰ δὲ ἀρχοντες καὶ οἱ λαοὶ καὶ οἱ τριθοῦντοι παρακαλούμενοι ὑπὸ τοῦ Χαρίτιωνος καὶ πληροφορούμενοι παρ' αὐτοῦ, ὅτι τοῦ Θεοῦ κελεύοντος πάλιν ἐπανεἶναι αὐτὸν ἐν τῇ πόλει, λοιπὸν ἐνέδωκαν ἐκ τῶν ἀντέρων. Καὶ τότε ὡς ἄγριοι θῆρες κατενεμήσαντο τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐβούληθησαν. Φθάσαντος δὲ τοῦ μαχαρίου ἐν Πώμῃ, ἐπέδωκεν ὁ ναύκληρος τὴν ἀναφορὰν τῷ πάπᾳ. Ἀναγνοὺς δὲ καὶ γνοὺς τὰ ἐν αὐτῇ ἐμφερόμενα κατὰ τοῦ δικαίου φευδῆ καὶ ἀθέμιτα πράγματα, καὶ θυμοῦ πλησθεὶς κατ' αὐτοῦ, οὐδὲ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τρούληθη θεάσασθαι, ἀλλ' ἐκέλευσεν αὐτὸν μετ' ἀτιμίας πολλῆς συρόμενον ἐπὶ τῇ εἰρητῇ ἀπελθεῖν, καὶ ἐν δεσμῷ βαρεῖ ἐν τῷ ἔντιῳ ἀσφαλισθῆναι σιδήρῳ χειρας καὶ πόδας. Ο δὲ συρόμενος καὶ βαίλαντος ἐν τῇ εἰρητῇ ἐδόξαζε τὸν Θεὸν λέγων· Εὐχαριστῶ σοι, Κύριέ μου Ἰησοῦ Χριστὲ ὁ Θεός, δικαζίωσάς με διὰ τὸ δονομά σου τὸ ἄγιον καταντῆσαι εἰς ταῦτα, καὶ διὰ τούτου, διὰ τὰς πολλὰς μου ἀμαρτίας. Παρήγγειλαν δὲ τῷ δεσμοφύλακι, μηδὲ δῶς αὐτὸν λύσαι τοῦ δεσμού, οὕτω ἀφέντες αὐτὸν εἴναι μόνον· τὸν δὲ διάκονον ἐκέλευσεν ὁ πάπας τὸν ἐπέρι τόπῳ ἀσφαλισθῆναι. Ω τῆς ἀνοίας, ὡς τῆς ἀσπλαγχνίας, ὡς τῆς κακίας, ὡς πεπλήρωται ὁ τὸν πρώτον ἐπέκων τῶν ἀποστόλων θρόνον, μή μᾶλλον

B

## C

stola ad Cyprianum diaconum (lib. v, n. 52): sed hoc primum de episcopis non legimus, qui ne iam quidem, cum ob crimina honore se abdicare cogebantur, nisi in monasteria mitili solebant. Deinde illæ ipsæ clericorum custodiæ carceres non erant, neque illic nervus aut compedes visabantur. Facit huc locus insignis epistole Gregorii 41 pont. max. ad Leonem Isaurum, in qua ostendit quam diversa ratione in maleficos animadventant pontifices et reges. Ea est secunda epistolarum, quæ concilii u Nicenæ Acta precedunt (Hard. t. IV, p. 15): *Vides, imperator, pontificum et imperatorum discrimen? si quispiam te offendit, domum ejus publicas et spoliias, solam illi vitam relinquens: tandemque illum etiam vel suspensio necas, vel capite truncas, vel relegas, eumque longe a liberis et ab omnibus cognatis et amicis suis amandas. Pontifices non ita; sed ubi peccarit quis et confessus fuerit, suspensi vel amputacionis capitis loco Evangelium et crucem ejus cervicibus circumponunt: eumque tanquam in carcere, in secretaria lacrorumque vasorum aeraria conviciunt, in Ecclesiæ diaconia et in catechumenæ ablegant: ac risceribus ejus jejunitum oculisque rigiliæs et laudationem ori indicunt. Cumque probe castigant, probeque fame afflixerint, tum preiosum illi Domini corpus impartiunt, et sancto illum sanguine potant: et cum illum vas electionis restituerint ac immunem peccati, sic ad Dominum purum insuntemque transmittunt.*

(71) Græca a num. 62, ad hunc locum, quod chartis avulsiis, in utroque codice Basiliænorum deessent, descripti e codice Vaticano n. 307. Quæ vero sequuntur usque ad num. 63, ea Cojetanus sibi omittenda putavit.

(72) Cod. Vatic. τὸν ἀποστολικὸν θρόνον.

τοὺς ἀμαρτάνοντας διὸ παρακλήσεως καὶ προσευχῆς θεραπεύουν, ἢ μᾶλλον εἰς ἀπόγνωσιν ἀπωσάμενος· καὶ τοῦτο, μὴ ἐπερωτήσας καὶ γνώντας μετὰ ἀκριβείας, καὶ καταμαθὼν τὸ ἀληθές. Ἀλλ' ὅμως ὁργὴ καὶ φρονίμους ἀποδλούσιν· τοῦτο δὲ γέγονεν τὸ ταραχθῆναι αὐτὸν ἐκ τοῦ ἀρχεκάκου ἔχθροῦ.

**EΓ'.** "Οντος δὲ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, ἐν τῷ ἕστι φεπεδημένου σιδήροις, καὶ προσευχομένου, περὶ τὸ μεσονύκτιον, φῶς μέγα περιελαύκεν τὸ δεσμωτήριον, καὶ ίδον διδρες δύο φοβεροὶ ἐπέστησαν τῷ μακαρίῳ ἐν σχήματι ἀποστολικῷ, λέγοντες αὐτῷ· Χαῖροις, Γρηγόριε, δοῦλε Χριστοῦ, ἡγαπημένες καὶ ἡμῶν Γρηγόριε· δὲ Χριστὸς ἀπέστειλεν ἡμᾶς λύται· σε ἐκ τῶν δεσμῶν, ὃν ἀδίκως δέδεσαι ὑπὸ τοῦ πάπα· καὶ ἡμεῖς χαίροντες τῇ καρτερίᾳ τῆς ὑπομονῆς σου, συνευφραίνομεθά σοι· δεξὶ γάρ καὶ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ πολλὰ σημεῖα γενέσθαι τῇ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτι διὰ σοῦ. Καὶ ἀφάμενοι τῶν δεσμῶν ἀπέσπασαν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ποδῶν. Καὶ ἀναστὰς, ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας αὐτῶν, καὶ κατεψιλήσεν αὐτοὺς, λέγων· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ δε' ὑμᾶς, ἄγιοι ἀληθῶς ἡγαπημένοι καὶ ἀπόστολοι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, οἱ τὴν οἰκουμένην καίσαν φωτίσαντες, ίδον καὶ εἰς τὴν δούλου ὑμῶν σμικρότητα παρεγένεσθε τοῦ· Ιατρεῖσαί μου τὸ τραῦμα τῆς ψυχῆς, οἱ τῷ φοβερῷ παριστάμενοι θρόκοι. Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν, ἀφανεῖς ἐγένοντο· διερχόμενοι δὲ οἱ ἄγιοι λύταις καὶ τὸν Πλατωνικὸν, καὶ ἐκβαλόντες ἐν φῶν τόπῳ κεκλεισμένος, δόηγμασαντες αὐτὸν ἔως οὗ ἦν ὁ μακάριος Γρηγόριος, ἀπῆλθον ἀπ' αὐτοῦ. Ήδών δὲ αὐτὸν ὁ Πλατωνικὸς, πάνυ εὐχαριστησεν τῷ Θεῷ.

**ΞΔ'.** Ἡν δὲ ὁ δεσμοφύλαξ ἔχων οὐδὲν μονογενῆ ἐτῶν εἶποι, δειχεν πνεῦμα χαλεπὸν σφόδρα, καὶ ἦν λιανόμενος ὑπὸ τοῦ δαίμονος, καὶ μηδέποτε δυνάμενος κρατηθῆναι ὑπὸ τινος. Κατασυγκρίαν οὖν καὶ ταῦτα τὰς τάς ἡμέρας ἦν αὐτὸν κρατήσας διατήρη αὐτοῦ, καὶ δεσμεύσας ἀλύσεις τάς χειρας καὶ τοὺς πόδας καὶ τὸν τράχηλον ἐν κίονι διτει ἐν τῷ οἰκῳ αὐτοῦ. Καὶ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ διαρρήξας δὲ δαίμων τὰ δεσμὰ τοῦ παιδὸς, καὶ βαστάσας αὐτὸν δὲ δαίμων εἰς τὸν ἀέρα προσέρρηξεν αὐτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου ἐν τῇ φυλακῇ, ἐνθα στηκεν ψάλλων, βούλμενος αὐτὸν προστρίψαι, καὶ ἀποσχολῆσαι αὐτὸν τῆς εὐχῆς· καὶ ἐκυλίστη ἀφρίζων. Οὐ δὲ ἄγιος καὶ μακάριος εἰς τὸν οὐρανὸν δρας τὰς χειρας αὐτοῦ εἰπεν· Κύριε, δὲ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς· καὶ πάσης τῆς κτίσεως, ιασας τὸν δοῦλόν σου τοῦτον διὲ τῆς τῶν ἀγίων σου ἀποστόλων παρουσίας. Εἴτα λέγει τῷ δαίμονι· Ἐπὶ τῷ δόντι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔξελθε, πνεῦμα ἀκάθορτον, ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ παιδαρίου δὲ δαίμων, καὶ ἐμεινεν ὡς νεκρός. Καὶ κρατήσας αὐτὸν τῆς δεξιᾶς χειρὸς, ἡγειρεν αὐτὸν, λέγων· Ἄναστα, τέκνον, καὶ

A obtinebat· ut delinquentes non tam solatio aliquo curaret et precibus, quam rejiciendo ad desperandum impelleret (73)! præsertim cum neque interrogari quemquam, neque verum accurate cognoverit didicerit. Sedenim ira prudentes etiam permit: tantumque in eo perturbationis ab hoste malo et malorum auctore excitatum est.

**LXIII.** Cum vero in carcere esset beatus Gregorius, ac ferrea constrictus compede, prectionibus operari daret, media nocte lux magna carcerem totum illustravit: ac viri duo verendi habitu apostolico ante eum constiterunt, qui eum appellantes: Salve, dixere, Gregori serve Christi, nobisque charissime: Christus nos misit, ut te vinculis solveremus, quibus te poutifex maximus immeritem addixit: lætamur enimvero ob constantiam et patientiam tuam, tibique gratulamur, quod in hac quoque urbe sancti Spiritus gratia prodigia per te multa sient. Tum vincula apprehendentes e manibus ejus ac pedibus detraxerunt. Ille cum surrexisset, ad eorum procidit pedes, hosque osculatus: Gratias, inquit, ago Deo per vos, o sancti, o Domini Iesu vere dilecti apostoli, qui totum terrarum orbem luce vestra implevistis: ecce et exiguum hunc servum vestrum miserati, ad animi ejus vulnus sanandum adestis, vos, qui verendo insignique throno sedetis. Post quæ, salute beato viro dicta, evanuerunt, atque ad Platonicum diverentes, ipsum quoque solverunt, eductumque e loco, ubi inclusus erat, non ante digressi sunt, quam ad locum deduxissent, ubi beatus Gregorius versabatur. Quem ut Platonicus aspexit, gratias Deo quas potuit maximas reddidit.

**LXIV.** Habebat vero careeris custos filium unigenitam annorum viginti, pessimo a spiritu vexatum, quem dæmon tanta vi agitabat, ut eum nemo coercere unquam posset. Cæterum per eos dies pater ejus forte apprehenderat, et manibus ejus ac pedibus atque collo catena constrictis, colum næ, quæ domi erat, alligarat. At nocte illa dæmon, cum pueri vincula disgregisset, sublatum in aerein ante pedes beati viri prostravit in ipso carcere, ubi tum. psalmos canebat, quo nempe illum altereret, et a precibus revocaret. Puer vero provolvebatur, et spumas vomebat. Tum sanctus vir (74), sublatis ad colum manibus: Domine, inquit, Deus cœli et terræ ac rerum omnium, ob sanctos tuos, qui modo inibi adfuerunt, apostolos servum hunc tuum sanato. [LXXXI] Deinde dæmoni sic imperat. In nomine Domini nostri Iesu Christi exi, immunde spiritus, e signamento Dei. Ac subito puerum dæmon reliquit: quem heatus vir, cum tanquam mortuus jaceret, dextra ejus apprehensa, excitavit, ac, Surge, dixit, fili, et Deo honorem redde, qui te respexit. Interea pater adolescentis cum surrexisset, nec filium querendo invenisset, faciem sibi

(73) Σοι 1. Valic. καὶ μάλιστα τοὺς ἀμαρτάνοντας

καὶ προσευχῆς τε καὶ παρακλήσεως θεραπεύειν, ἢ

εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλλειν.

(74) Εοδ. 2, Οὐ δὲ ἄγιος τοῦ Θεοῦ καὶ μακάριος.

tundere et clamare cœpit : Ille me miserum ! quid de filio meo factum est ? Omnino eum dæmon vel in præceps vel in aquam actum enecavit : quid putandum sit, nescio. Hæc dum diceret carceris custos, oculis circumlatis fores carceris apertas videt, magnamque in eo lucem splendere : itaque lamentari rursum, ac se miserum dicere pœnamque metuere. Nam quo me pacto, aiebat, defendam, ejus hominis causa, quem illic habebam. Sed cum se inclinasset, sanctum virum stantem vidit et psalmos canentem, cumque eo filium suum et Platonicum : nam et puer ille litteras didicerait, nisi quod annos sex in dæmonis mancipio fuerat. Porro carceris custos filium intuitus agnovit, ac raptim in carcerem ingressus, ad pedes beati Gregorii procidit, sic eum multis cum lacrymis alloquens : Misereat te mei, o Dei serve, et quæ in te admisi, remitte mihi, quippe qui manibus meis te vinculis astringere ausus sim. Vere enim, domine mi, tu Dei totus es. Atque ab eo die beato viro ministrare cœpit, eique interdui noctuque astabat. πος ει. Καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καὶ ἐπ' ἐκείνα παραστήκων αὐτῷ ἡμέρας καὶ νυκτός.

LXV. Multo post tempore vidua quædam, ad quam prodigiorum fama pervenerat, ad beatum virum in carcerem venit, eumque flens rogare sic cœpit : Filiolam habeo, o Dei serve, unigenitam, sed quæ incurva est, nec cœlum suspicere omnino potest. Cui sanctus vir, Hoc, o mulier, inquit, Dei solius opus est, qui verbo salutem dare potest, ut et olim incurvam mulierem erexit. Illa vero domum profecta, filiam ad pedes sancti Gregorii adduxit, ab eoque contendit, ut preces pro ipsa funderet. Qui cum genua flexisset, Deum supplicans ait : Domine Deus omnipotens, qui solus sanctius atque incomprehensibilis es, unus prodigiorum magnorum effector, servi tui respice preces, et puellam hanc invisibili illa dexteræ tuæ potentia valetudini restitu : ut manifestum sit te unum esse Deum verum, misericordem, placabilem iis qui te ex animo invocant, sanctum denique in sæcula. Amen. Atque his prolatis, surgens, puella salutari signo lustrata, et Christi veri Dei nostri nomine invocato : Insiste, inquit, pedibus tuis : ea vero exemplo erexit sese ac stetit, sanitatem recepta. Quas vero mater ejus Deolaudes non reddidit ? Quæ et donum cum filia reversa, per urbem universam Dei prodigia [lxixxi] per beatum Gregorium patrata celebravit. Cumque eam vicini interrogarent, quis filiam ejus sanasset, Hospes quidam, respondebat, episcopus Siculus, quem dicunt sub judice esse, eoque nomine carceri addictus est.

LXVI. Alia enimvero id genus multa sanctus vir in carcere fecit, multorumque morbos curavit. Serius autem sive post annum (75) pontifex maxi-

(75) Non utique Gregorius Magnus causam episcopi nostri neglexerat aut oblitus fuerat : sed ac-

τού δόξαν τῷ Θεῷ τῷ ἐπισκεψαμένῳ σε. Ἀναστὰς δὲ ὁ πατὴρ τοῦ νεανίσκου, ζητήσας αὐτὸν καὶ μὴ εὑρὼν, ἤρξατο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τύπτειν καὶ λέγειν. Οὐμοὶ τῷ ἀθλίῳ, τι γέγονεν τὸ τέκνον μου; πάντας δὲ δαίμωνας αὐτὸν ἀπέπνιξεν ή ἐν κρημνῷ ή ἐν ὄνται, τὸ τι λογίσασθαι οὐκ οἶδα. Εἴτα ως ταῦτα ἐλέγειν, περιθεψάμενος δὲ δεσμοφύλακας θεωρεῖ τὰς θύρας τῆς φυλακῆς ἀνεψημένας, καὶ φῶς μέγα ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, καὶ ἤρξατο κράζειν. Οὐαὶ μοι τῷ ἀθλίῳ, τιμῇ σὺν ἐμοὶ· πῶς η τι ἀπολογήσομαι περὶ τοῦ ἀνθρώπου τούτου τοῦ ὄντος ἐνθάδε; Καὶ παρακύψεις έδει τὸν ἀγιον στήκοντα καὶ φάλοντα, καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ σὺν αὐτῷ καὶ τὸν Πλατωνικὸν. Ἡν γάρ καὶ διαδέσποιαν πεπαιδευμένος· ἔξ γάρ χρόνους εἶχεν ἐλαυνόμενος; ὑπὸ τοῦ δαίμονος. Σκεψάμενος δὲ δεσμοφύλακας, καὶ γνωρίσας τὸν υἱὸν αὐτοῦ, δρομαλιῶς εἰσελθὼν ἐν τῇ φυλακῇ, ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου Γρηγορίου, κλαίων καὶ λέγων. Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ συγχώρησόν μοι ἢ ἐπαρέεις· καὶ ἐπέβαλον ἐπὶ τοὺς δεσμούς σου τὰς χειράς μου. Ἀληθῶς γάρ, κύριε μου, τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπη η ἔξιπηρεῶν δὲ δεσμοφύλακες τῷ μακαρίῳ, καὶ

ΣΕ'. Μετὰ δὲ πολὺν χρόνον ἀκούσας τις χήρα τὰ σημεῖα, ἀ ἐποίει δὲ μακάριος, καὶ δραμαῦσα ἐν τῇ φυλακῇ, παρεκάλει τὸν μακάριον κλαίουσα καὶ λέγουσα· Δοῦλε τοῦ Θεοῦ, θυγάτριόν μοι ὑπάρχει μονογενές, καὶ ἔστιν συγκύπτουσα δεῖ, καὶ μὴ ἀνανεύσασα τὸ σύνολον. Οὐ δὲ ἄγιος λέγει αὐτῇ· Τούτο, γύναι, τοῦ Θεοῦ μόνου ἔργον ἔστιν, τῷ δυναμένῳ σῶσαι λόγῳ, ὃς καὶ ποτε τὴν συγκύπτουσαν ἀνόρθωσεν γυναικα. Ἀπελθοῦσα δὲ ἡ γυνὴ, ἥγαγεν τὴν θυγατέρα αὐτῆς παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀγίου Γρηγορίου· καὶ παρεκάλει αὐτὸν, διπλας ἐπεύηται αὐτῇ. Οὐ δὲ κλίνας τὰ γόνατα αὐτοῦ, ἱκέτευεν τὸν Θεόν, λέγων. Κύριε δὲ Θεὸς παντοκράτωρ, δὲ μόνος ἄγιος καὶ ἀκατάληπτος, δὲ ποιῶν θαυμάσια μεγάλα, ἐπιθέλειν ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ δούλου σου, καὶ ἵσται τὴν παῖδα ταύτην τῇ δυνάμει σου τῇ δοράτῳ καὶ πνευματιῇ δεξιᾷ, ἵνα δειχθῇ, διτι σὺ μόνος Θεὸς ἀληθινός, εὐσπλαγχνος καὶ εὔήκοος τοῖς ἐπικαλουμένοις; σε ἐν δῃ καρδίᾳ, διτι ἄγιος εἰ εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀναστὰς καὶ κατασφραγίζας αὐτὴν ἐπὶ τῷ δύναματι Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν, Ἄναστα, λέγει, ἐπὶ τοὺς πόδας σου· ή δὲ εὐθέως καὶ παραχρῆμα ἀνορθώθη καὶ ἔστη ὑγιής. Ή δὲ μήτηρ αὐτῆς ἔδειξεν τὸν Θεόν, καὶ ἀπῆλθεν μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτῆς εἰς τὸν οἴκον αὐτῆς, διαφριμίζουσα ἐν δῃ τῇ Ψώμῃ τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, δὲ ἐποίησεν μετ' αὐτῆς διὰ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Ἐλέγοντας δὲ τοῦτο τὸ θυγάτριόν σου· Ή δὲ ἐλέγειν· Εἴνος τις ἐπίσκοπος Σικελίδης, δηλόγουσις κατάκριτον εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο ἐγκέκλεισται ἐν τῇ φυλακῇ.

ΣΓ'. Ταῦτα δὲ καὶ δλλα ἐποίει πολλὰ δὲ ἄγιος ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ πολλοὺς ἔθεράπευσεν. Μετὰ δὲ χρόνου πολὺν ἥγουσις ἐναυτὸν ἔνα εμνήσθη ὅ πάπας τοῦ εὐσαποτος ποτι, cum sibi metuererent, rem quotidie differerant ac procrastinabant. Declarat hoc epistola

Γρηγορίου, καὶ ἀποστεῖλας ἤγαγεν τὸν ἀδελφὸν Μάρκον ἐκ τοῦ μοναστηρίου αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει εἰς· Οἶδας, ἀδελφὲ, ὅτι ὁ ἐπίσκοπος Γρηγόριος ὁ τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας ἐνθάδε ἤχθη πρὸς ἥμας δέσμιος, καὶ κέκλεισται ἐν τῷ δεσμωτηρῷ τῷ συστικῷ, πατηγορύμενος διὰ μοιχείαν; Ὁ δὲ ἀδελφὸς Μάρκος ἀποχριθεὶς λέγει τῷ πάπᾳ· Γένοιτο ἡ μερὶς μου ἐπ' αὐτοῦ ἢν τῇ ἡμέρᾳ φοβερῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ πάπας ἀκούσας ταῦτα, ἡλοιώθη τῷ πρωστῷ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἰδε τὴν πεμφθεῖσάν μοι ἀναφορὰν περὶ αὐτοῦ παρὰ τοῦ ἔξαρχου Τιβερίου, διὸ ξομενεὶς ἐν τοῖς μέρεσιν τῆς Σικελίας. Ὁ δὲ ἀδελφὸς ἀναγνοὺς τὴν ἀναφοράν, ὑπεμείδασεν, καὶ χρέας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Ζῆ Κύριος, δέσποτα, ἀστάλισθον αὐτὸν, ἔως σὺ βούλεσαι, ἕως οὐ σύνοδον ἰκιναγάγῃς, καὶ πάντα φανερῶσαι τοι ἔχει τὰ ταῦτα στόχῳ. Ἐπει τὸ ἄνθρωπος ἔκεινος; Πατήρ ἔστιν ἴρματος τῶν σημειοφόρων τῶν μεγάλων, ὡς καὶ ὁ ποντὶς ἡμῶν Πατήρ ἐπίσταται. Λέγει ὁ πάπας τῷ μοναχῷ· Ναὶ οἶδα, διτι χάρις ἦν ἐν αὐτῷ τῷ πρώτῳ, ἀλλὰ ἀμαρτήσας, ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ἡ χάρις. Ὁ δὲ ἀδελφὸς λέγει· Δέσποτα, ἔγων Κύριος τοὺς δυτας αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ πάπας· Εἴτα τι ποιοῦμεν περὶ αὐτοῦ, τι συμβούλευτες; Ὁ δὲ μοναχὸς λέγει τῷ πάπᾳ· Ἀκουσόν μου, δέσποτα, καὶ θέξαι συμβούλιον τοῦ δούλου σου. Ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα αὐτὸν χρήσαι διένει συμβούλησ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινούπολεως, λοιπὸν δὲ καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν βασιλέως. Ἀποστείλας οὖν ἐν Σικελίᾳ ἀνάγαγε τοὺς κατηγόρους αὐτοῦ, λοιπὸν δὲ καὶ ἦν λέγουσιν, διτι ἐμοίχευσεν, γυναικα· καὶ οἴοντος κατασφαλιζόμενος φέροντας καὶ διὸ ἐψήφισαντο ἐπίσκοπον, διπερ εἰς ἐστιν δέξιον τοῦ γενέσθαι. Καὶ εἰ τι ὁ Θεὸς δεῖξῃ τοι, τοῦτο ποιήσον, διγιώτατος ἡμῶν Πατήρ. Ὁ δὲ πάπας ἀπεκρίνετο· Ἀγαθὴ ἡ βουλὴ σου, τὴν ἐδουλεύσαν, Πάτερ. Καὶ καθήσας ὁ πάπας, ἔγραψεν ἀναφορὴν τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ Ἰουστιανῷ κατὰ ἀρθρίσαν τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον, λοιπὸν δὲ καὶ τοὺς τὸν ἀγιώτατον ἀρχιεπίσκοπὸν τῆς Κωνσταντινούπολεως. Καὶ προσκαλεσάμενος τοὺς δύο ἐπισκό-

A πας de Gregorio recordatus est, et Marco abbatē e monasterio ejus arcessito, sic eum rogavit: Non stine, frater, huc ad nos in vinculis missum esse Gregorium Ecclesiae Agrigentinæ episcopum, eumque stupri delatum tenebroso in carcere detineri? Cui abbas Marcus respondens: Utinam, inquit, in tremendo illo Domini nostri Jesu Christi die carumdem cum eo partium sim! Haec pontifex maximus ut audiit, vultu expalluit, et: Age, inquit, relationem vide nobis a Tiberio missam, quem in Sicilia legatum habemus. At vero abbas, relatione perfecta, subrisit, et exclamans, dixit magna voce: Vivit Dominus, o Pater, illum habe, si vis, in custodia, dum synodus cogas; tum ille omnia tibi, quae ad se pertinent, declarabit: vir enim est veterum Patrum æmulator, eorum potissimum, qui prolixiis inclaverunt, quod nec communis parens noster ignorat. Cui pontifex maximus: Novi equidem, inquit, illum olim Deo charum atque accepit fuisse: verum in crimen prolapsus, gratia excidit. Abbas vero: Scit Dominus, inquit, o Pater, qui sint ejus. Tum pontifex maximus abbatem interrogavit, quid de eo faciendum censeret; abbas vero sic est exorsus: Præbe nibi aures, domine, et servi tui consilium proba. Judicium de eo institui, archiepiscopo Constantinopolitano et piissimo imperatore nostro inconsultis (76), omnino non licet. Mitte porro in Siciliam, qui accusatores ejus ac mulierem ipsam quacum dicunt [LXXXIII] illum coisse, deducant, et hos simul cum episcopo, quem contra fas crearunt, in custodia habeto. Tum si quid aliud tibi Deus ostenderit, id quoque, sanctissime parens noster, facito. Placuit abbatis consilium pontifici maximo, qui statim consedit, et accurate de viri causa relationem perscripsit tam ad piissimum imperatorem (77) quam ad sanctissimum archiepiscopum Constantinopolitanum. Tum accitis binis episcopis, qui cum sancto Gregorio adseruerant synodo, eos viatico instruxit; deinde comites duos (78), viros probos, in Siciliam misit

rum jus archiepiscopo illi nullum erat, ut in causa ejus, qui patriarchæ Romano parchat, judices mitteret, aut reuni ampliaret: neque Augusti hoc sibi tribuebant, ut sine ipsorum permisso pontifices maximi de episcopis cognoscere aut sententiam ferre non possent: nisi forte Ecclesiæ in singulari eorum tutela essent, in qua num Agrientina foret, ignoramus.

(77) Cod. 2, βασιλεῖ Ἰουστιανῷ.

(78) Dicti hac zelato comites quicunque munera aliquo publico fungerentur, ut eorum munera Comitivæ (Greg. M. lib. 1, epist. 15), quarum aliae maiores, aliae minores. Nihil in Codice occurrit frequentius, ut norunt qui haec tractant: multa etiam de his apud Pancirolium in Notitia invenies. Illud ego annotabo, nomen ipsum etiam sub novis Augustis in Occidente mansisse. Nam sic Ludovicus Pius comites appellat in Capitulari 2, n. 6: Vobis vero comitibus dicimus, vosque commoneamur, quia ad vestrum ministerium maxime pertinet, ut reverentiam et honorem sanctæ Rei Ecclesiæ exhibatis, et cum episcopis vestris concorditer vivatis, et eis adjutorium ad suum ministerium peragendum

ejus ad Maximianum episcopum Syracusarum (lib. III, n. 12): Pridem, inquit, Fraternitati restraictriceram, ut eos qui adversus Gregorium episcopum Agrigentinæ civitatis aliqua dixerant, ad Romanam civitatem transmittere deberetis. Quod et nunc ut instantius fieri debeat, præsentibus adhortantur epistolis. Unde personas ipsas ceteraque documenta, id est gesta et petitiones, quæ data sunt, festinate cum celeritate transmittere: nec moram aliquam excusationemque perquiri penitus permittimus: quantum eis in Romanam, sicut diximus, civitatem sub celeritate transmissis, sciamus, quid auxiliante Dominio de persona salubrissima ejus disponere debeamus.

(76) Quærenti mihi causam, cur Marcus abbas censuisse dicatur judicium de Gregorio nostro sine archiepiscopi Constantinopolitani et Mauritii Aug. consensu a pontifice maximo instituendum non esse, non alia afferri posse visa est, quam Gregorii ipsius inita jani apud utrumque gratia, cum semper Constantinopoli aenum et menses aliquot cominoratus est. Aliqua enim eorum habenda ratio videbatur, ne in ejus, quem amabant, periculo nullum officiis suis locum suisse queri possent. Cæte-

cum mandatis ad Tiberium legatum et ad commune et archontes ac tribunos Agrigentinos, ut accusatores episcopi Romam venire compellerent, unaque mulierculam in qua episcopus offendisset: adjectique in litteris, no vel unus accusatorum desideraretur, utque cum his episcopos quoque discederet, quem illi creandum curaverant.

Ἡ παρέπεσεν ὁ ἐπίσκοπος, γράφας τῷ λαῷ παντὶ, οὐ μη διαλίπῃ εἰς καὶ μόνος τῶν κατηγόρων. ἐνέγκαι δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ δὲ ἐψηφίσαντο ποιῆσαι ἐπίσκοπον ἑαυτοῖς.

LXVII. Egressi autem sunt Roma duo comites post sanctam Pentecosten, et Siciliam ipsumque Agrigentum tenuerunt vi Idus Julias (79). Forte ibidein legatus quoque versabatur: is litteras cum acceperisset legissetque, comites ter ad terram usque veneratus, respondit, quae dominus ejus præscriberebat, omnia in promptu jam esse. At vero episcopi serui Constantinopolim pervenerunt. Ipso enim die appulere, quo exaltatae Crucis solemnia celebrabantur. Ut epistole ab his traditæ sunt, altera [LXXXIV] nempe piissimo imperatori, altera sanctissimo archiepiscopo Constantinopolitano, utque suam uterque legit, et quæ prescripta erant cognovit, ambo vicem sancti viri graviter doluerunt, quod iandiu carceris angustias toleraret: nec tamen animum inducere potuerunt, ut vera putarent, quæ de sancto beatoque Gregorio a pontifice maximo referebantur. Paucis post diebus, imperator episcopos cum mandatis redire jussit, quibus Mærcianum spatharium suum comitem dedit. Eodem modo archiepiscopus cum arcessivisset episcopum Aneyræ, episcopum Cyzici et episcopum Corinthi (80), eos Romam legavit, et Constantiū diaconum chartophylacem cum iis proficisci voluit: qui omnes idem navigium cum Marciano condescenderunt. Hæc autem ipsis mandata piissimus imperator dedit: Pergitte, Patres sancti, ac synodum quam sanctissimus Pater pontifex maximus vocavit, celebrate, communis Patris nostri, qui urbem hanc Deo charam regit, nomine convenientes. In eo consessu Deum invenientes omnia ad judicium revocate; de muliere

*præbeat, et ut vos ipsi in ministeriis vestris pacem et justitiam faciatis, etc.* Fortasse autem qui semel munere publico functi fuissent, etiam post curationem *comites* audiebant, honoris ergo: atque ex horum numero erant hi duo, qui in Siciliam missi sunt.

De legati nomine dixi superius: verum addubitate licet, num Petrus hypodiaco in Sicilia etiam tum esset: inde enim eum evocaverat Gregorius Magnus, ac se cupere significaverat, ut Romanum se circa Idus Septembres conferret, anno scilicet 592: *Stude, si Deo placuerit, ut in hanc urbem ante natalem beati Cypriani transeas: ne ex signo, quod diebus istis mari semper imminet, quod absit, aliquod periculum possit evenire* (lib. II, epist. 52). Illud certe exploratum est, hoc ipso anno quo comites in Sicilia acceperisse dicitur, litteras ei a Gregorio Magno missas cum inscriptione *Petro subdiacono Campanie* (lib. III, epist. 40); quæ cum scriptæ fuerint inductione 11, ante Augustum ejus anni Sicilia decessisse putandus est: si quidem utrumque tueri velimus, eundem codem anno et in Sicilia et in Campania fuisse. Serius autem Pe-

τους τὸν προδότας ἐν τῇ συνόδῳ ἀμά τῷ ἀγῷ Γρηγορίῳ, δοὺς αὐτοῖς τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν ἔρδια, πάλιν δὲ δύο κόμητάς τινας χρησίμους ἀπέστειλεν τὸν Σικελίζ μετὰ κελεύσεως αὐτοῦ πρὸς τὸν ἔξαρχον Τελερίου Σικελίας, καὶ πρὸς τὸ κοινὸν παντὸς τοῦ λαοῦ, ἀρχοντάς τε καὶ τριβούνους, τοῦ ἀγαγεῖν τοὺς κατηγόρους τοῦ ἐπισκόπου ἐν Ῥώμῃ, καὶ τὸ γῦνατον, τὸν ἐπίσκοπον ἑαυτοῖς.

ΕΖ. Ἐξῆλθον δὲ οἱ κόμητες ἀπὸ Ῥώμης μετὰ τὴν ἀγίαν Πεντηκοστὴν, καὶ κατέλαβον τὸν Σικελίζ τῇ δεκάτῃ τοῦ ἰουλίου μηδὸς ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων πόλει. Κατὰ συγκυρίαν δὲ εὑρέθη καὶ ὁ ἔξαρχος τὸν ἔκεισε. Δεξάμενος οὖν τὴν κέλευσιν, καὶ ἀναγνοὺς ὁ ἔξαρχος, καὶ προσκυνήσας τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν τοὺς δύο κόμητας, εἶπεν· Γέργονεν, ὡς ἐπέταξεν ὁ κύριός μου, πάντα. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι ἐχρόνισαν τοῦ φθίσαις ἐν Κωνσταντινουπόλει· κατήντησαν δὲ τῇ Ὑψώσει τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ ἐπέδωκαν ἀμφοτέρας τὰς ἀναφοράς, τῷ τε εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ, καὶ τῷ ἀγιωτάτῳ ἀρχιεπίσκοπῳ Κωνσταντινουπόλεως. Ἀναγόντες δὲ τὰς ἀναφοράς, δὲ τε εὐσεβέστατος βασιλεὺς, καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ γόντες τὴν δύναμιν τῶν ἐν αὐταῖς γεγραμμένων, ἐλυτηρίθησαν σφόδρα ἀμφότεροι περὶ τοῦ ἀγίου, διε τοσοῦτον χρόνον ἐγκεκλείσθαι τῇ φυλακῇ. Οὐδὲ δλοὶς δὲ τούτῳ ἡδυνάτησαν πιστεῦσαι τὰ παρὰ τοῦ πάπα αὐτοῖς; ἀνεχθέντα περὶ τοῦ ἀγίου καὶ μαχαρίου Γρηγορίου. Μετ' ἡμέρας δὲ τινας ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἀποστεῖλαι τοὺς ἐπίσκοπους μετὰ κελεύσεως, ἀποστεῖλας μετ' αὐτοῖς C καὶ Μαρκιανὸν τὸν σπαθάριον αὐτοῦ. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος προσκαλεσάμενος τὸν ἐπίσκοπον Ἀγκύρας καὶ τὸν ἐπίσκοπον Κυζίκου καὶ τὸν ἐπίσκοπον Κορίνθου, ἀπέστειλεν αὐτοὺς ἐν Ῥώμῃ· σὺν τούτοις δὲ καὶ τὸν χαρτοφύλακα Κωνσταντίνον τὸν δάικον, καὶ συναθροισθέντες ἀπαντες ἐν τῷ πλοιῳ, οἱ τε ἐπίσκοποι καὶ ὁ Μαρκιανός· καὶ ἐνετείλατο αὐτοῖς ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς λέγων· Ἄπλιθας, Ηλάτρες ἄγιοι, καὶ κροτήσατε σύνοδον ἄγιαν κελεύσει τοῦ ἀγιωτάτου πάπα, καὶ τούτου τοῦ κοινοῦ ἡμῶν

trum Sicilia decessisse, quam Gregorius optaral. mirari non debemus: erat enim natura segnis ac lentus: qua cum de re Gregorius non semel festive perstrinxit. (Lib. I, epist. 32; lib. III, epist. I et 40 etc.)

(79) Deviam iter nec festinatum fecisse comites dicendi sunt, qui tam sero in Siciliam pervenerint. Pascha enim eo anno, qui fuit 593, actum est iv Kal. April. Atque adeo profectionis dies fuit post xvi Kal. Junias, quo die Pentecoste erat. Itaque quinquagesimo quinto itineris die appulerunt.

(80) Quid hic facit episcopus Corinthi? nullum ea tempestate jus in eum erat archiepiscopo Constantinopolitano: parebat enim patriarcha Romano, ut Gregorii Magni epistole ostendunt (lib. I, epist. 27; lib. III, epist. 59; lib. V, epist. 52 et 57); pro Kορίνθῳ scripsera fortasse Leontius Kτος scriba vocem contractam esse suspicati, extulerunt Kορίνθου, quod deinde cæteri receperunt. Porro Cius oppidum Bithynia erat, nec adeo procul a Cyzico, ut non inde citius, quam Corintho episcopos evocari posset. Theognitus, Cii episcopus, sextæ synodo interfuit.

Πατρὸς τῆς ἐνταῦθα θεοτκεπάστου ἡμῶν πόλεως. Καὶ καθῆσαντες, μετὰ φόβου Θεοῦ ἀνακρίναντες πάντα, καὶ τὸ γύναιον καὶ τοὺς κατηγόρους, καὶ μὴ κατὰ πρόσωπον τι πρέξητε, ἀλλ᾽ ὡς αὐτῇ τῇ δύναμις τῆς ἀληθείας ἔγκειται, οὕτως διοικήσατε· καὶ οἱ μὲν συκοφαντῶσι τὸν ἄνδρα, δοσις: ὑποπέσωσιν λαῖχοι, τῷ φιλευσθεῖ τῷ μῶν νόμῳ παράδοτε· ἐπὶ τούτῳ γάρ ἀποτέλλομεν τὸν σπαθάριον τῷ μῶν· δοσις: δὲ κληρικοὶ ὑποπέσωσι, τῷ θεῖῳ καὶ λερῷ κανόνι: ἀποδίδοσθε· παρεγγυάσας αὐτούς τοὺς ἀναγγεῖλν τὸν ἄνδρα πρό, αὐτούν.

Εἲ. Ἐξελθόντες δὲ ἀμφότερος ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως οἱ τε ἐπίσκοποι καὶ ὁ σπαθάριος ἀπὸ προσώπου τοῦ βασιλέως, κατέλαβον τὴν Ἀρμενίην, ὡς ἀπὸ σταδίων δικαιοστῶν· συνέδη δὲ τῷ Μαρκιανῷ ἀρέβωσταις ἀρέβωσταί τους δεινὴν καὶ φαρεῖν. Ἐγένοντο δὲ ἐν λύπῃ πολλῆι οἱ ἐπίσκοποι καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ἀνάγκης πολλῆς εἰσῆλθον ἐν Ἀρμενίᾳ· οἵσαν δὲ πάντες λυπούμενοι περὶ τοῦ Μαρκιανοῦ. Μετὰ δὲ τῷ μέρᾳ δέκα ἡμετέλεν τελευτὴν· καὶ περὶ τοῦ διασμάτος ἰδοὺ γυνή ἡς τὸ θυγάτριον λάσατο ὁ ἄγιος Γρηγόριος, διερχομένη ἡκουσεν δύνομένων καὶ θρηνούντων τὸν Μαρκιανόν. Ἡ δὲ γυνὴ ἐπινθάνετο περὶ αὐτῶν τίνος ἔνεκεν κόπτεται τὰ παιδάρια. Ἀποκριθεὶς δὲ εἰς ἐξ αὐτῶν λέγει αὐτῇ· Ἄμμα, δέ κύριος τῷ μῶν· εἰς τὴν ἐσχάτην πνοήν ἔστιν, καὶ τοῦτον θρηνοῦμεν. Λέγει αὐτοῖς ἡ γυνὴ· Βαστάσατε αὐτὸν μετὰ τῆς κλίνης, καὶ ἀκολουθήσατέ μοι, καὶ ὡς ἡμῖν ὑποδέξια ἄνδρα ἄγιον, δες λάστεται τὸν κύριον ἡμῶν. Καὶ ὡς ἐν τῷ μεταξὺ ἐσκετασεν, καὶ ἐγένετο λεπέρα βαθεῖα, ἡ δὲ γυνὴ ἀνάγκασεν αὐτοὺς βροτάσαι τὴν κλίνην σὺν τοῦ ἀνδρὸς καὶ μετ' αὐτῆς ἀπειλεῖν. Οἱ δὲ ἀνελθόντες ἐν τῷ οἰκῳ περιέδησαν αὐτὸν· αὐτὸς δὲ ἦν ἔλοφυρμόνος τῷ πυρετῷ, καὶ σὺν τούτῳ, τὸ τοῦ αὐτῶν ἐποίουν οἱ παιδεῖς αὐτοῦ. Βαστάσαντες δὲ αὐτὸν τὰ παιδάρια, ἤγαγον εἰς τὴν φυλακὴν, ήτια ἄγδι μακάριος Γρηγόριος. Καὶ εἰσαγαγόντες αὐτὸν ἐνδόν τῆς φυλακῆς, ἕδων αὐτὸν διὰ μακάριος ἀδημονῶντα, ἔκλαυσαν ἐπ' αὐτῷ, ἔως σὺν τῷ αὐτῷ λεπέραθηναί τοισαν, οὐδὲ ἐπέγνων αὐτὸν ἐκ πολλῆς συνοχῆς, ἣς συνείχετο. Οἱ δὲ μακάριος προσελθόντες ἐπέθηκεν αὐτῷ τὴν χειρα, δοὺς αὐτῷ τὰς ἐξέθους τούτας· Καὶ μετ' ἔλιγον ἡσύχασεν ὁ Μαρκιανὸς καὶ ἀφύπνωσεν· ἦν γάρ ἔχων ἡμέρας εἰκοσι πέντε μηδὲ μίας καιροῦθηναι δυνηθεῖς. Προσελθόντες δὲ οἱ παιδεῖς αὐτοῦ, πεπίστοντες παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, κλαίοντες καὶ λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, δοῦλος τοῦ Θεοῦ, καὶ εὗξι ὑπὲρ τοῦ κυρίου ἡμῶν καὶ σοῦ ἡγαπημένου φίλου. Οἱ δὲ πρὸς αὐτούς· Τέκνα μου, τὸ θεῖημα τοῦ Κυρίου γενέσθω καὶ εἰς αὐτὸν καὶ εἰς τοὺς τιμᾶς. Περὶ δὲ τὸ μετονύκτιον προσῆλθον τὰ παιδάρια, καὶ κρατήσαντες αὐτὸν, ἕδουσιν οὐκ ἦν ἐναύτῳ πυρετός, καὶ ἐδεξάζον τὸν Θεόν. Οἱ δὲ ἄγιος Γρηγόριος

A deque accusatoribus sic cognoscite, ut non rerum speciem, sed veritatem ipsam seculi videamini. Ac de viri calumniatoribus, qui convicti fuerint, si laici sint, sacris legibus nostris subesse cogite; nam hac de causa spatharium nostrum mittimus: si clerici, eam subire poenam jubete, quam Ecclesiæ canones præscriperunt. Postremum e mandatis ejus fuit, ut sanctum virum ad eum deducerent.

B LXVIII. Jam vero dimissi ab imperatore et episcopi et spatharius, Constantinopoli simul omnes solverunt. At cum secunda usi navigatione, ab urbe Roma non plus abessent quam stadia decem octo, Marcianus in gravem admodum ac periculoso incidit morbum. Cujus rei causa tam episcopi quam cæteri omnes, quos secum habebant, magno dolore affecti sunt. Egre demum in urbem ingressi, Marciani vicem omnes dolere pergebant. Ille vero post decem dies in ultimum vitæ discrimen venit. Verum sub solis occasum, ecce mulier, cuius filiam sanctus Gregorius sanaverat, planctum eorum, qui Marcianum lamentabantur, pertransiens audivit: Quare interrogavit, cuius causa pueri lugerent? Quorum unus sic illi respondit: Herus noster, o bona mater (81), animam agit: hunc nos ploramus. Illa vero omnes [LXXXV] compellans, Quin eum, ait, cum lectulo suo tollite, ac me sequimini: vobis ego virum sanctum demonstrabo, qui herum vestrum sanabit. Interea cum tenebræ jam essent, coegit eos mulier viri lectum tollere ac secum abire: itaque dominum ingressi, Marcianum obligaverunt, qui cum febri astuaret, minime sensit, quid sibi pueri facerent. Tum succollantes herum usque ad carcerem gestaverunt, in quo beatus Gregorius degebat. Ut vero, iis in carcerem ingressis, vidi beatus vir Marcianum morbo doloribusque confessum, tenere lacrymas non potuit, ac flebiliter lamentatus est: deinde inclamavit eum semel ac bis: qui tamen nec respondere illi quidquam potuit, nec ipsum, vi morbi quo angebat, externatus, agnoverit. Ergo accedens magis beatus vir manum illi impausit, et consuetas addidit preces. Non multo post quiescere Marcianus atque obdormire coepit, cum iam vicesimus quintus dies esset, ex quo somnus eum omnino reliquerat. Servi vero illius ad sanctum virum conversi, procidunt ad pedes ejus, ac flentes: Miserere, inquit, nostri, o Dei serve, et adhibe preces pro hero nostro, eodemque amico tibi charissimo. Quibus ille: Filii, inquit, mei, de eo deque nobis quod Dominus statuit, id fiat. Circa medianam noctem accessere iterum pueri, cumque herum tetigissent, sine febri eum esse sentiunt:

(81) In Moschi Prato non semel occurrit huiusmodi formula in seminis appellandis, iis etiam, quae procul a monasteriis vitam degenerent. Διηγήσατο δὲ ἡμῖν ἡ αὐτῇ Ἄμμας Δαμιανὴ καὶ τούτο. Narravit autem nobis eadem Mater Damiana etiam

hoc (apud Cotol. M. Eccl. Gr. I. II, p. 405): cuius Damianæ filius paulo post (p. 407) appellatur Athenogenes Petrarum episcopus. Τοῦ οἰου τῆς Ἄμμας Δαμιανῆς.

quæ res illos ad laudes Deo reddendas excitavit. Eos autem sanctus Gregorius admonuit, ut herum suum quiescere sinerent: ipse noctem reliquam insomnis transegit Deo supplicans, ut ægrum sanitati restitueret, atque in his precibus usque ad auroram perseveravit. Subinde matutina psalmodia inchoata, sub finem quinquagesimi psalmi, dum sanctus vir ihu (82) adularet (83), exsiliit e lecto Marcianus, ac beatum virum contemplatus agnoscit: itaque accurrens ac pedes ejus complexus, osculum his dedit, ipsumque adorans ait: Ago Deo gratias per te, Pater sancte, qui tuis precibus exortatus me valetudine donare dignatus es. Mansit vero apud eum Marcianus cum pueris suis, ac psalmos simul cecinere, et Servatori omnium Deo laudes tribuerunt. [Lxxvi] His peractis cum assedit, et Marcianus miraretur, quod sanctus vir tam tenebroso in loco conclusus fuisset, rogare eum Gregorius sic coepit: Quomodo te habes, Domine Marciane Christi serve? qui nostra causa tantum itineris suscepseris cum sanctissimis episcopis ob criminis mea tecum laborantibus. Cui ille: Bene, o Deo chare, ex hac hora per tuas preces.

LXIX. At vero Orientis episcopi, qui cum Marciiano venerant, simul atque experrecti fuere, dominum, in qua spatharius decumbebat, adierunt: quo non invento, faciem sibi londere cooperunt, et Heu clamare, quid factum est qui nobiscum huc venit? Quam excusationem domino nostro imperatori afferemus, qui virum hunc unice amabat? Ecce vero servorum unus e carcere veniebat, qui sic episcopos affatus est: Ne vos mœrori dedatis, domini mei; herus quippe meus, divino munere per piis processu sancti illius episcopi hospitis hic in custodiā traditi, cuius causam vos huc judicatum venistis, sanitatem recepit, et cum ipso in carcere est, nec ab eo sejungi vult. His auditis, et gratiis Deo actis celeriter puerum sequuntur episcopi alique ad carcerem venienti. Ut pedem intulere, sanctum Gregorium inveniunt, et cum pueris Marcianum, qui modo animam agebat, incolumem. Contemplati vero Gregorium, agnoverunt, et ad pedes ejus statim provoluti, sic eum compellarunt: Vere tu Domino acceptus es, quandoquidem Domini nostri Iesu Christi gratia et sancti Spiritus ope, insanabiles morbos curare potes. Quibus ille: Salvete et vos, inquit, Domino propitio, omnes, o catholicæ, quam Deus unum amat, Ecclesie columnæ atque bases. Quorsum tantum molestiarum nostra causa suscepistis? Nobis quidem, o domini, satis erat judicium ejus,

(82) Præter sacrificii tempus, thuris adulendi consuetudinem obtinuisse etiam dum psalmodia pergeretur, indicat quoque Cyrilus Scythopolitanus in Vita Sahæ (n. 43, Apud Cotel. l. III): Kai γνοὺς πόθεν δ τῆς φαλμῳδίας ἡχος, ἔξυπνει τὸν κανονάρχην, καὶ ποτὲ αὐτὸν χρουσαὶ καὶ ἀπέρχεται μετὰ θυμάματος.... Et intelligens unde oriretur psalmodiæ sonus, canonarcham expurgescit, ac pulsare jubet; tum abit cum suffimento. Quia et Latinorum ritus hic fuit, quamquam rarius quam apud

A πρὸς αὐτούς· Ἀφετε ἀναπαύσασθαι τὸν κύριον ὑμῶν. Πάσαν δὲ τὴν νύκτα ἅπνιος διετέλει προσευχόμενος τῷ Θεῷ, ὅπως αὐτὸν ἱάσηται· ταῦτα δὲ ἐποίησεν ἡώς ἡρθρου. Ἀρξάμενος δὲ τοῦ ἑωθινοῦ ἡρθρου, καὶ εἰς τὸ τέλος τοῦ πεντηκοστοῦ, θυμάζοντος τοῦ ἀγίου, ἀπεκήδησεν ἀπὸ τῆς κλίνης, καὶ κατανήσας τὸν μακάριον δι Μαρκιανὸς ἐπέγνω αὐτὸν· καὶ δραμὼν ἐκράτησεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ προσεύκησεν αὐτῷ καταφιλῷ αὐτούς καὶ λέγων· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ σοῦ, Πάτερ ἄγιε, δικαῖωσας με διὰ τῶν εὐχῶν σου τυχεῖν ράσεως. Ἐστι δὲ σὺν αὐτῷ δι Μαρκιανὸς ἅμα τῶν παιδαρίων αὐτοῦ, φύλακοντες ἅμα καὶ εὐχαριστοῦντες τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων Θεῷ. Γενομένης δὲ ἀπολύσεως ἐκαθέσθησαν. Καὶ θύματος δι Μαρκιανὸς, ἐν ποιῷ τόπῳ σχοτινῷ ἦν κεκλεισμένος διηγιος. Εἴτα λέγει τῷ Μαρκιανῷ διηγιος· Ήῶρις ἔχεις, κύρι Μαρκιανὲ, δοῦλε Χριστοῦ; διὸ ἡμᾶς τοσούτον μῆκος ὅδοῦ διανύσας ἅμα τῶν ἀγιωτάτων ἐπισκόπων τῶν σὺν σοι διὰ τὰς ἀμαρτίας κοπιάσαντες. Λέγει αὐτῷ δι Μαρκιανὸς· Καλῶς ἀπὸ τοῦ νῦν, ἄγιε τοῦ Θεοῦ, διὰ τῶν εὐχῶν σου.

B ΕΦ. Ἀναστάντες οὖν οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι, οἱ παραγενόμενοι μετὰ τοῦ Μαρκιανοῦ, ἀπῆλθον ἐν τῷ οἰκῳ, ἐν ᾧ ἦν ὁ σπαθάριος· καὶ μὴ εὐρόντες αὐτὸν, ἤρξαντο τύπτειν τὰ πρόσωπα ἐκευτῶν λέγοντες· Τί γέγονεν ἡμῖν, ποῦ δὲ σὺν ἡμῖν κατελθών; τι ἀπολογησόμεθα τῷ κυρίῳ ἡμῶν τῷ βασιλεῖ περὶ τοῦ ἀνδρὸς τοῦ δυτοῦ αὐτοῦ ἀγαπητοῦ; Καὶ ιδοὺ εἰς τῶν παιδαρίων παρεγένετο ἐκ τῆς φυλακῆς, γινὴ ἀποκριθεὶς λέγει τοῖς ἐπισκόποις· Μή λυπηθῆτε, κύριοι μου, διτὶ διὰ τοῦ Θεοῦ δι κύριος μου διὰ τῶν ἀγίων εὐχῶν τοῦ ἀγίου ἐπισκόπου ἐκείνου τοῦ δυτοῦ ἐν τῇ φυλακῇ τοῦ ἔνου, δι' ὃν παρεγένεσθε ἐνταῦθα τοῦ κρίναι αὐτὸν, ὑγιῆς γέγονεν, καὶ σὺν αὐτῷ μένει ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ οὐ βούλεται ἔσσαι αὐτὸν. Ταῦτα δὲ ἀκρούσαντες οἱ ἐπίσκοποι εὐχαριστησαν τῷ Θεῷ· καὶ διαδραμόντες σὺν τῷ παιδαρίῳ, ἥλθον ἡώς τῆς φυλακῆς· καὶ εἰσελθόντες ἐν τῇ φυλακῇ εὗρον τὸν ἄγιον Γρηγόριον καὶ τὸν Μαρκιανὸν σὺν τῶν παιδαρίων αὐτοῦ, καὶ τὸν ποτὲ δαιμονιζόμενον λαθέντα. Καὶ ιδόντες ἐπέγνωσαν αὐτὸν, καὶ δραμόντες ἐπεσού πάρα τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγοντες αὐτῷ· Εὐλογημένος εἰ σὺ τῷ Κυρίῳ, ὅτι διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῇ συνεργείᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος θεραπεύειν δυνάμενος πάθη ἀνίτα. Οὐ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· Χαίρετε καὶ ὑμεῖς ἐν Κυρίῳ πάντες οἱ στύλοι καὶ ἐδραίωμα τῆς καθολικῆς καὶ μόνης τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Τί ἐσκύλθη πρὸς

C Græcos usurpatus. Liber Pontificalis in Stephano V (n. 10); hæc habet: Cum in basilica beati Petri apostolorum principis, ubi sacro ipse corpore requiescit, cerneret nocturnis laudibus rix semel thymiamatis incensum offerri, instituit, ut per singulas processiones et responsoria adolecat. Porro Stephanus pontificatus maximum cepit anno 885, alii ritus illi iamdiu aliquatenus in usu erat.

D (83) Cod. 1, Θαυμάζοντος τοῦ ἀγίου.

τὴν ἡμετέραν μετριότητα; ἡμῖν, δεσπόται, ἥρχει καὶ ἡ κρίσις; τοῦ κυρίου μου τοῦ τὸν ἀποστολικὸν ἐπίχοντος θρόνον, ἡ δικαιούντος, ἡ κατακρίνοντός με. Ἀποχριθέντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι, εἶπον· Γένοιτο ἡμῖν ἐν σοὶ κατακρίθηναι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, Πάτερ ἄγιε. Οὐ δὲ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· Συγχωρήσατε μοι, Πάτερες ἄγιοι, τῷ ἀμφιπτωλῷ. Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, ἐκαθέσθησαν καὶ ἦσαν μάρσασαν καὶ αὐτοὶ τὸν δεινὸν τόπον ἐκείνον τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ εἰπούν· Πλέονς χρόνος ἔστιν, ἀφ' οὗ ἐνθάδε ἐδομεύθης, δέσποτα; Οὐ δὲ εἰπεύ· Διετῆ χρόνον ἐνταῦθα ἐπιληρώσαμεν καὶ τέσσαρας μῆνας. Οἱ δὲ ἡγανάκτησαν κατὰ τοῦ πάπα, ὅτι τοσούτον χρόνον οὐκ ἐπεσκέψατο τὴν δινῆρωπον τοῦ Θεοῦ, οὔδε πάλιν ἡδουλήθη τὸ δεσμαλές περὶ αὐτοῦ ἐρευνῆσατ. Ἡδουλήθησαν δὲ οἱ ἐπίσκοποι καὶ ὁ Μαρκιανὸς ἐκβάλλει αὐτὸν ἐκ τῆς φυλακῆς. Οὐ δὲ οὐκ ἡνέσχετο ὑπὲρ αὐτῶν, ἀλλ' εἴπεν αὐτοῖς· Ἔως οὖν καταλάβωσιν οἱ κατήγοροι μου, καὶ θήητε τὸ κατ' ἐμὲ, πῶς δυνατόν ἐστιν ἐξελθεῖν, πάλιν δὲ καὶ ἀνευ ἐπιτροπῆς τοῦ πάπα;

Οὐ. Ἀπῆλθον δὲ πάντες εἰς τὸν πάπαν, καὶ διηγήσθη αὐτῷ ὁ Μαρκιανὸς, τὸ πῶς αὐτὸν παραχρῆμα λάσατο ὁ μακάριος, αὐτοῦ μὴ εἰδότος· τὸ πῶς ἀπῆλθεν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ βασταζόμενος ἐν τῇ κλίνῃ· καὶ προσκαλεσάμενος ἔνα τῶν παιδαρίων αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Εἰπὲ τὸ πῶς ἐμοὶ ἐξηγήσω περὶ τῆς γυναικός. Τὸ δὲ παιδάριον διηγήσατο τὸ πῶς αὐτοῖς ἡ γυνὴ ἐλάλησεν, καὶ ἡκολούθησαν αὐτῇ ἔως τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ ἐπέθηκεν αὐτῷ τὰς χειρας· καὶ ὁ μὴ ὑπνώσας πέντε καὶ εἴκοσι ἡμέρας, ἀπέψυγεν ἡ βρετανία νόσος, ἥν εἶχεν. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ πάπας καὶ ἐν ἐκτάσει γενόμενος, συνέπεσεν τῇ καρδίᾳ ἀκούσας τὸ παράδοξη τὸ παρὰ τοῦ ἀνδρὸς γενύμενα πέντε γέρη πέλις σέβοντο αὐτὸν ὡς ἔνα τῶν ἀγίων. Κατὰ δὲ τὰς ἡμέρας ἐκείνας εἰσῆλθον ἔγκλα διὰ τοῦ παταμοῦ τὸν ἀριθμὸν δέκα πάντα ὠραῖα σφύρα, ὁπειλόντα ἀποκομούσι· οὐδὲντος εἰς τοὺς ἄγιους καὶ εἰσαγόμενος οἰκεῖος τῶν ἀγίων καὶ κυριψαίων ἀποστόλων Παύλου καὶ Παύλου. Ἀνῆλθον δὲ τὰς ἔγκλας ἔως μέσον τοῦ παταμοῦ, καὶ ἐβρίζωσαν ἐν ἐνὶ τόπῳ, καὶ ὡς περιτιώνεις αὐτήρους ἡ μολιθίδος αὐτὰς ἐδραΐσαντος, ἐκράτησαν ἀπὸ τοῦ μέρους τούτου, καὶ ἔως τοῦ μέρους ἐκείνου, ὥστε μὴ δύνασθαι τὰ πλοῖα εἰσέρχεσθαι, μήτε ἐξέρχεσθαι. Καὶ θλίψις πολλὴ ἦν ἐν τῇ Ρώμῃ διενεγκούσης τούτου· πολλάκις γάρ κατῆλθον ἄμφα τῷ πάπᾳ μετὰ λιτῆς, καὶ οὐκ ἐσχύσαν κινῆσαι αὐτά. Ἐλεγον δὲ οἱ τῆς πόλεως, Δεῦτε παρακαλέσωμεν τὸν ἀνδρανὸν τὸν δέκαιον, ἵνα διὰ τῆς εὐχῆς αὐτοῦ δυνηθῶ-

A qui apostolicum hic obtinet thronum, sive ille absolutorus me esset, sive damnaturus. Cumque episcopi respondissent optare se, ut in judicii die parem, atque ipse, sententiam subirent, hic contra rogasset, ut sibi homini scelesto ignoscerent, una omnes considererunt. Tum illi, carceris ejus squalore non parum commoti, intercesserunt, quādiū ibidem in vinculis fuisset? quibus Gregorius, Biennum, inquit, et menses quatuor hic implevimus. Illi vero indignari, quod pontifex maximus tam plūm hominem tandem neglexisset, nec de perscrutanda veritate quidquam laborasset. Cū autem et episcopi et Marcianus ipsum e carcere educere statuissent, non tulit (84) Gregorius, eosque sic allocutus est: Num par est, antequam accusatores B mei advenerint, et causa vobis mea cognita sit, me hinc exire, præsertim cum pontificis maximi permissu caream?

C [LXXXVII] LXX. Omnes igitur pontificem maximum adierunt: cui Marcianus exposuit, quo pacto ipse a beato viro, cum nihil nosset, extemplo sanatus esset: utque in carcere suo in lectulo delatus venisset. Vocatoque uno e servis, narrare jussit, quæ ipsi de muliere retulerat. Qui exposuit, quomodo eos mulier allocuta esset, eamque ipsi usque ad carcere essent secuti: utque manibus ei a beato viro impositis, post viginti quinque dierum vigiliam, gravis ille, quo premebatur, morbus Marcianum reliquisset. At pontifex maximus his auditis obstupesfactus animo concidit, tanta scilicet prodigia reputans a viro patrata, ob quæ jam urbs tota in sanctorum virorum numero eum habebat. Per eos autem dies flumine advectæ sunt trabes numero decem pulcherrima specie (85), quæ inferendæ erant in veneranda templo sanctorum principum apostolorum Petri et Pauli. Haec trabes cum medium iter diu tenuissent, quodam in loco haeserunt, ac velut ferro aut plumbo deprimerentur, hinc inde ripam utramque tenuere, ut, aditū intercluso, neque ingredi neque egredi navigia possent. Cujus rei causa nou mediocris Romæ consternatio erat. Nam sœpe quidem supplicatione instituta cum pontifice maximo processerant, sed trabes communovere non potuerant. Aiebant vero ciives: Quidni advocemus virum hunc justum, ut ad ejus preces dimoveri trabes istæ possint? Nec ini-

(84) Cod. 2, δὲ οὐκ ἐδουλήθησεν πάντων.

(85) Quidquid de trabium haruin prodigio, quod infra Leontius narrat, sentiendum sit, adnotare hic juvat, mentionem de his esse in epistolis Gregorii Magni. Sic enim ad Arogem ducem Beneventanorum scriptis (ibid. XII, epist. 21): Indicamus autem proper Ecclesias beatorum Petri et Pauli aliquantas nobis trabes necessarias esse: et ideo Sarino subdiacono nostro injunxitus de partibus Brutiorum aliquantas incidere, et usque ad mare in locum aptum trahere debeat. Kursus Gregorio cuidam ex prefectoro (ibid. epist. 22): Et ideo quia in predictis Ecclesiis trabes omnino sunt necessariae, atque Sarino sub-

diacono, ut interim usque ad viginti incidere festinet, et ad mare trahere debeat, injunxitus; paterno salutantes affectu petimus, ut gloria vestra de possessionibus, quas illic in emphyteosim habet, hac in re homines cum bobus suis faciat præbere solatia. Deinde et a Stephano episcopo eundem opem petit (ibid. epist. 23): enimvero tres haec epistolæ in libro duodecimo leguntur, qui præfert inductionem 5, atque adeo ad annum Gregoriani pontificatus duodecimum spectare videntur: sed tamen nullam habent temporis illius notam: ut, quemadmodum tot aliae a Maurinis loco motæ sunt, sic iste etiam in annum 2 transferenda videantur.

nus ob eamdem rem pontifex maximus angebatur, A et cum Orientis episcopis de ea sermonem habuerat : quippe qui sancti Spiritus gratia ornati erant. Nec parum ipsi etiam narratione audita mirabantur. Cæterum non multo post comites, quos pontifex maximus in Siciliam miserat, redierunt, episcopi accusatoribus puerisque deductis. Cum his vero venere et duo urbis tribuni et archidiaconus et diaconi Erasmus ac Philadelphus et de plebe urbana multi.

LXXI. Horum adventu cognito, pontifex maximus episcopos Orientis et Marcianum arcessit, qui apud beatum Gregorium assidue in carcere versabantur, ubi et Marcus abbas aderat. [LXXXVIII] Ut ad pontificem maximum venire, eosque ille certiores fecit, Gregorii episcopi accusatores venisse; respondent, se quoque de illorum adventu ab aliis acceptasse. Pervenerant autem ipso Parasceves die. Tum haec addidere : Episcopos omnes congregari jube, ac, si Deo placet, diem his alterum e Paschalibus præscribe (86), quo nempe consideamus, et de hominis causa libereamus. Subjecit vero abbas Marcus : Vt accusatoribus illis et in hac vita, et in futura. Cui pontifex maximus : Pac, inquit, tua dixerim, tu hoc solus affirmas, Pater. At episcopi et Marcianus : Quin, domine, responderunt, hoc scias, et nos sex et urbem hanc totam de viro præclare sentire : ut nobis admirationi sit, unum te hic esse, qui illi aduersetur. Itaque exiere e conspectu pontificis maximi conturbato animo, inter se questi, pontificem maximum invidentia raptuim, vera, quæ afferrentur, de viro testimonia non recipere. Ille vero episcopos omnes finitos (87) convocavit : et accusatores summa diligentia custodiiri jussit (88).

### LXXII. At tribuni ac diaconi cæterique e Sicilia

(86) Pascha hoc anno, qui fuit 594, actum est in Iulio Aprilis. Cum autem episcopi synodum τῇ δευτέρᾳ cogi posse dicunt, indicari visus est dies primus post Pascha, sive, ut nos quoque appellamus, feria secunda, quæ proxima esset. Id Laco-nico quidem more dictum, sed non obscure, quod hujusmodi formulae familiares essent.

(87) Concilium a Gregorio Magno indictum, ut de Gregorii nostri causa cognosceret, mirari non debemus. hoc idem majores fecerant, hoc ipse faciendum ducebant, cum episcopi nomen delatum erat. Cum exarchus Italiae Blandum episcopum Hortensem Ravennæ detineret, sic ad eum scripsérat anno I pontificatus sui (lib. I, epist. 33) : Et rursus, quia non credimus, quod eum Excellentia Vesta, nisi pro aliqua probabilis excessus causa tenerit, oportet, ut habita synodo palam fiat, si quod in eum crimen intenditur. Quin etiam quadriennio post, ipsam Joannis presbyteri Chalcedonensis causam in synodo agi voluit : de quo Narsi comiti scriptis (lib. VI, epist. 14) : De Joanne vero presbytero cognoscile, quia illius causa per synodum decisa est, in qua aperie cognovi, quia ejus adversarii eum facere hereticum voluerunt, et diu conati sunt, sed viniuste potuerunt. Similis item Joanni episcopo

αιν ἐλκυσθῆναι τὰ ξύλα ταῦτα. Ήν δὲ καὶ ὁ πάπας ταλαντίων ἑαυτὸν περὶ τούτου· καὶ διηγήμενος τοὺς ἐπισκόπους τῆς Ἀνατολῆς· ήσαν γάρ καὶ αὐτοὶ χέρι-τος τοῦ ἀγίου Πνεύματος τξιωμένοι, θεάματάν τε καὶ αὐτοὶ ἐπί τῷ διηγήματι τοῦ πάπα. Μετὰ δὲν διλγον χρόνον, κατέλαβον καὶ οἱ κόμητες, οὓς ἀπέστειλεν ὁ πάπας ἐν Σικελίᾳ, φέροντες τοὺς χατηγό-ρους τοῦ ἐπισκόπου, καὶ τὴν κόρην. Ἡλθον δὲ ματ' αὐτῶν καὶ δύο τριβοῦντος τῆς πόλεως καὶ δὲρχιδάκονος, καὶ Ἐρασμος καὶ Φιλάδελφος εἰ διάκονοι, καὶ λαζὶ τῆς πόλεως σὺν αὐτοῖς.

ΟΑ'. Γνοὺς δὲ διαπάπας, διτι κατέλαβον, ἀποτελέσας μετεστέλλατο τοὺς τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπους καὶ τὸν Μαρκιανὸν· ήσαν γάρ ἀδιαλεῖτοις ἐν τῇ φυλακῇ δι-ἀγοντες μετὰ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου· καὶ δὲν δεῖς B Μάρκο; σὺν αὐτοῖς. Παραγενόμενοι δὲ πρὸς τὸν πά-παν, λέγει αὐτοῖς· Ἡκατινοὶ οἱ κατήγοροι· τοὺς ἐπι-σκόπους Γρηγορίου. Λέγουσιν αὐτῷ· Να', δέσποτα, ἀπηγόρωμεν, διτι κατήγοροι τὸν ἄνθρωπον. Ἡν δὲ Ηπρ-σκευή διτε ἔβασαν. Καὶ εἶπον οἱ ἐπίσκοποι τῷ πάπᾳ· Κέλευσον συναθροισθῆναι τοὺς ἐπισκόπους πάντας, καὶ ἐκεῖ θεοῦ ἔστιν, τῇ δευτέρᾳ δρισον, καὶ καθεσθῶμεν καὶ ζητήσωμεν τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον. Ἀποκριθεὶς δὲ διδόναις Μάρκος, εἶπεν· Οὐαὶ τοῖς κατηγόροις ἐκείνοις καὶ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ τῷ μέλλοντι. Ἀποκριθεὶς δὲ διαπάπας λέγει αὐτῷ· Σὺ μόνος τοῦτο λέγεις, Πάτερ, συγχώρησον. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι· καὶ δι Μαρκιανὸς ἀποκριθέντες, εἶπον· Ἀκουσον, δέσποτα, καὶ αὐτοὶ ἔξι τῆμεις καὶ πᾶσαι τὴν πόλις αὐτὴ τὸν ἄνδρα μακαρίζομεν, καὶ τῆμεις θαυ-μάζομεν, διτι μόνος σὺν ἐνθάδε τὴνέθης αὐτῷ. Ἐγκλ-θον δὲ ἀπὸ προσώπου τοῦ πάπα τεταραγμένοι καὶ λέγοντες πρὸς ἑαυτούς· Φθόνῳ φερόμενος· διαπάπας, οὐκ εἰσέδεχεται τὰς τοῦ ἀνδρὸς ἀληθεῖς προσαγομένας μαρτυρίας. Ἡν γάρ διαπάπας τοὺς ἐπισκόπους πάντας τῶν μερῶν ἐκείνων συναθροίσας· τοὺς δὲ κατηγόρους ἐκέλευσεν διαπάπας ἀπηγόρωμεν μετὰ πολλῆς ἀκριβείας.

ΟΒ'. Οἱ δὲ τριβοῦντος καὶ οἱ διάκονοι καὶ οἱ λοιποὶ

Constantinopolitano (ibid. epist. 15), et Mauricio Aug. (ibid. epist. 16), et Theoctisto cognato imperatoris (ibid. epist. 17), significasse reperies. (V. etiam epist. 16, lib. I.)

Cæterum in id concilium convenisse episcopos centum quinquaginta, vix credibile est. Neque enim tot inventire in Romanis finibus intra triduum fas erat; nisi existimare velimus, casu tuu factum, ut multi jam ex Italia et provinciis alias ob causas in urbe essent. In synodo, quam Gregorius habuisse dicitur (Hard. Conc. t. III, p. 496): Regnante in perpetuum Domino nostro Iesu Christo, temporibus piissimi ac serenissimi domini Mauricii et Tiberii et Theodosii Augustorum; ejusdem domini Mauricii imperii anno tertio decimo, inductione tertia decima, quinto die mensis Iulii, id est anno 595, qui Gregorii nostri absolutissimum proxime est consecutus; subscripterunt concilii Actis episcopi viginti tres, ac presbyteri aut diaconi numero tri-ginta tres. In altera autem synodo, quæ ab eodem acta est sexennio post (apud Hard. ibid. p. 540), subscriptis reperio episcopos item viginti tres, presbyteros sedecim.

(88) Cod. I, μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας.

γνωντες τὸ ποῦ ἦν ὁ ἄγιος; Γρηγόριος, ἀπῆλθον πρὸς αὐτὸν ἐν τῇ φυλακῇ· ἥσαν δὲ ἔκει καὶ οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι καὶ ὁ σπιθύριος. Καὶ προσελύντες ἐκρήτησαν αὐτὸν τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδες κλαίοντες; καὶ λέγοντες· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ἡ μὴ συγχωρήσας ἀπορφανισθῆναι τοῦ ἡγαπημένου ἡμῶν Πατρός;· διὸ θμεῖς πάντες ἔτοιμοι μετὰ σοῦ καὶ εἰς ζωὴν καὶ εἰς θάνατον· ὑπὲρ δοῦ τὸ ἀἷμα ἡμῶν ἐκχέομεν τοῦ ὑπερμαχοῦντος ὑπὲρ τῆς ἀληθείας μόνου. Πολὺς θρῆνός εἰστιν ἐν τῇ πόλει σου, Πάτερ, περὶ σοῦ. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ δακρύών ἀπεψήναντο· ἀκούοντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι καὶ ὁ Μαρκιανὸς δακρύσσοντες ἐθύμαζον. Τῇ δευτέρᾳ δὲ ἐκέλευσεν δὲ πάπας καθεσθῆναι τὴν σύνοδον ἐν τῷ μικρῷ τριθυναλίῳ ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἄγιου Ἰππολύτου πλησίον τοῦ δεσμωτηρίου, ἵνα ὁ ἄγιος Γρηγόριος. Κατῆλθον δὲ πάντες οἱ ἐπίσκοποι ἀμάρα τῷ πάπᾳ μετὰ λιτῆς, ἥσαν γὰρ τὸν ἀριθμὸν ἐκατὸν πεντήκοντα, καὶ οἱ τῆς Ἀνατολῆς καὶ ὁ χαρτούλας· λοιπὸν δὲ καὶ τὰ μοναστήρια τῆς Ἦρης πόλεως πάντα, καὶ τὸ ιερατικὸν, καὶ λαὸς πολὺς σφύρορα, ὥστε μὴ χωρῆναι ἐν τοῖς ἔκτισται.

ΟΓ'. Εἰσελθόντος; δὲ καὶ κατασφραγίσαντος τοῦ πάπα, ἐκαθέσθησαν· καὶ ἐκέλευσεν παραγενέσθα: τοὺς κατηγόρους τοῦ ἄγιου Γρηγορίου. Παραγενόμενων δὲ αὐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἐκατὸν δέκα, ἐστησαν ἐν μεσόθεν τῆς ἀγίας συνόδου. Ἡν δὲ ὁ διάκονος ὁ πατριαρχικὸς δὲ καὶ χαρτοφύλαξ ἀποσώζων τὸν τῆς Κιωνατινουπόλεως ἀρχιεπισκόπου θρόνον. Ἐκέλευσαν δὲ ἀποστεῖλαι ἐπισκόπους τρεῖς καὶ πρεσβυτέρους πέντε καὶ τὸν ἀδελφὸν Μάρκον τοῦ ἀγάραι τὸν δίκαιον πρὸς αὐτὸὺς ἐν τῇ φυλακῇ. Οἱ δὲ ἀπελθόντες εὑροντας αὐτὸν ἀναγινώσκοντα· ἦν γὰρ ὅρα δευτέρα τῆς ἡμέρας· καὶ προσεκύνησαν αὐτὸν, καὶ αὐτὸς αὐτούς· καὶ εἶπον αὐτῷ· Κέλευσον, Πάτερ, εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἀγίαν σύνοδον. Λέγει αὐτῷ ὁ ἄγιος Μάρκος· Χαῖροις ἐν Κυρίῳ, ἀδητά, τούτου καὶ νίκα, ὡς καὶ που ἀλλῃ γέγραπται. Ἐξελθόντες δὲ απῆλθον ἐνταῦθα ἦν ἡ σύνοδος· καὶ εἰτελθὼν ὁ μακάριος προσεκύνησεν αὐτὸύς τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἀναστὰς ἐστη ἐμπροσθεν τῶν ἐπισκόπων, ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ἐν φόδρῳ πολλῷ παρισταμένου αὐτοῖς. Οἱ δὲ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι καὶ ὁ ἀρχιδιάκονος ἔξιτον δύσκριτοι πολλὰ δρύνοντες παραστήκοντα τὸν ἄγιον. Προσκαλεσάμενος δὲ τοὺς ἀνιέρους; Σαδίνον καὶ Κρητικο-

A advenae cum novissent, quo loco sanctus Gregorius versaretur, eum in carcere convenierunt, ubi et Orientis episcopi et spatharius erat. Ingressi manus ejus pedesque amplexari ac flere cœperunt, tum sic eum affari: Bene Deo dicamus, qui orbitaltem nostram miseratus, charissimum Patrem nostrum servavit. Tua nos causa in vitam mortemque parati tecum sumus, pro te sanguinem effundimus nostrum, qui solus pro veritate dimicas. Est vero [lxxxix] in urbe quoque tua, Pater, magnus ob te luctus. Haec illi et similia cum lacrymis retulerunt: quæ episcopi et Marciānus audientes et flabant et mirabantur. Ut vero indictus illuxit dies, pontifex maximus synodum ad tribunal parvum (89) in sancti Hippolyti templum vocavit, quod carceri proximum erat, in quo sanctus Gregorius degebat. Supplicatione autem instituta convenere cum pontifice maximo omnes episcopi numero centum quinquaginta, cumque his episcopi Orientis et chartophylax, atque urbis etiam monasteria omnia et ordo sacerdotum, ac muli etiam e populo, ut eos locus ille non caperet.

B LXXXIII. Postquam pontifex maximus ingressus salutari eos signo lustravit, consedere. Ille vero sancti Gregorii accusatores introduci jussit numero centum et decem: qui in medio sanctæ synodi constiterunt. Diacono autem chartophylaci sedes archiepiscopi Constantinopolitani attributa fuerat, cuius locum tenebat. Exinde episcopos tres ac presbyteros quinque cum Marco abbatte mitten-dos censuerunt, qui sanctum virum e carcere adducerent. Qui cum eo profecti essent, legentem invenerunt. Erat enim hora diei secunda. Post mutua officia, sic eum alloquuntur: Ad sanctam synodum accedere, Pater, ne graveris. Adjicitque sanctus Marcus: Salve Deo propitio, athleta, et va-pula et vince (90), ut jam alias scriptum est. Inde vero egressi ad synodum veniunt: quo introductus beatus vir ter omnes ad terram usque adoravit, tum surgens coram episcopis constitut, pacatum animum ac reverentem præ se ferens. At Orientis episcopi et archidiaconus ubertim flabant, quod sanctum virum stantem viderent. Appellatis vero sacrilegis viris Sabino et Crescentino, sic eos e throno suo pontifex maximus rogat: Quænam est

S. Laurentii ædem, ibidem et carcere fuisse tandem esset, quem extra urbem fuisse nemo credit. Fuit tamen aliquando intra urbem ædes alia S. Hippolyto sacra sub Quirinali prope Alumnorum Maronitarum domum, quam anno 1587 dirutam esse scribit Marangonius (delle Cose Gentil, trans. ad uso sacro, c. 81, p. 443). Cæterum de illius ædis antiquitate nihil nihil exploratum est.

(90) Unde hoc dictum hauserit Marcus, non re-perio. Fortasse locum illum libri Sapientia (x, 12) indicare voluit: Certamen forte dedi illi, ut vinceret, et sciret, quantum omnium poterit est sapientia. Illa enim formula ὡς που ἀλλῃ γέγραπται, usurpari sere solet, cum locus aliquis diuinorum Litterarum significatur, quod Leontio ipsi familiare esse, superius vidimus.

(89) Erat quidem Romæ locus Tribunal dictus, quem Philostorgius memorans (H. eccl., I. xi, c. 3) roderem modo appellat: 'Ἐν τῷ λεγομένῳ Τριθυναλίῳ· de quo multa Valesius ad Ammianum (p. 316). Verum hic sermonem esse puto de templi parte, quam et absidem vocabant, in qua nempe tribunal pontificis maximi extaret, ut Romæ adhuc antiquis quibusdam in templis videre licet: et quia alii in templis amplior erat concessus, idcirco tribunal hoc a Leontio μιχρόν esse dictum. At illud obscurius, ubinam S. Hippolyti templum esset, in quod synodus convenisse perhibetur. Nam de ei loqui Leontium, quod in campo Verano erat, et a Prudentio versibus celebratum est (Peristeph., in Pass. S. Hippol.), omnino admitti non debet. Cum enim extra urbem esset, ac prope insignem illam

criminatio, quam contra episcopum vestrum assertis? Cui sacrilegi illi responderunt: Hunc, domine, cum puella concubentem invenimus. Ille rursum: Vosne ipsum vidistis, an puella vobis nuntiavit? Hi vero majore impudentia respondentes: [xc] Ingressi, inquiunt, domine, ut consuetum illi honorem haberemus, ipsum et puellam in eodem cubiculo dormientes (91) invenimus; cumque puellam apprehendissemus, haec verum nobis fassa est, ac vetiti concubitus crimen confessione sua coram legato tuo et frequenti populo confirmavit: eademque ob admissum scelus ab eo die ad hanc diem in dæmonis mancipio est. Tum episcopi Orientis ipsos interpellant, et Protus Ancyranus (92) sic interrogat: O scelesti Deoque exosi Judæ imitatores, idne crimen malitia vestra confinxit, an viri hujus justi pietas admisit? Contra sacrilegi illi: Omnino, inquiunt, puellam, o domini, in medium producite, utcumque ea labet ac spumas agat, ut vobis videntibus istum coarguat. Missis igitur qui puellam adducerent, coram sancta synodo producta est, duobus de grege calumniatorum eam coercentibus: quæ stetit mutato vultu, nec ubi esset agnovit. Sed pontifex maximus accusatoribus ait: Verum vos edite; nam huic non credimus, nec de dæmoniaco ac furioso judicium sit. Addunt sacrilegi illi: Ipsum etiam criminis auctorem interrogate, quomodo se defendat. Gregorius vero oculis circumlati, ita eos affatus est: « Surgeentes testes iniqui, quæ ignorabam interrogabant me, retribuebant mihi mala pro bonis (93). » Verum Deus, fratres, hoc vobis facinus remittat. Ilæc eo dicente, mulier spumans ac flens ante beati viri pedes in altum a dæmonie sublata est. Ille vero oculis ad coenam erectis, tacitus ad horam supplicavit, omnibus aciem in eum intendentibus: absolutaque precatio silentium abrupit: Et in nomine, inquit, Domini Dei Servatoris nostri Jesu Christi, et coram sanctis maximisque apostolis atque ob preces sanctorum, qui hic adsunt, Patrum, exi, immunde spiritus, e signo Dei, ut hæc mentis sana verum de me eloquatur.

LXXIV. Illico autem spiritus eam male vexans reliquit, jacuitque puella tanquam mortua. Sed eam Gregorius manu apprehensa excitavit; itaque coram omnibus constituit. Ipsam igitur interrogarunt, quo nomine appellaretur; quæ ait: Evodia vocor. Tum chartophylax: Num, inquit, o mulier,

(91) Col. 2, καὶ εὑρομεν αὐτὴν κοιμωμένην ἐν τῷ κοιτῶντι αὐτοῦ.

(92) Hunc Protum frustra alibi queras. Indices Harduini nullem habent Protum episcopum, neandum Aneyranum. Locus tamen huic est apud Quienum (Orient. Chr. t. I, p. 468) inter Paulum et Platoneum: nam ille sub Tiberio Constantino floruit, hic sub Constantino Pogonato: ut inter utrumque hinc saltēm episcopi Aneyranæ Ecclesiæ præfuisse putandi sint. Mortuus enim est Tiberius anno 586, imperium cepit Pogonatus anno 668; Plato-

A tīnon καὶ τὸν περὶ αὐτοὺς, λέγει ἡ τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχων θρόνον. Τίς ἡ κατηγορία, ἣν ποιεῖτε κατὰ τοῦ ἐπισκόπου ὑμῶν; Οἱ δὲ ἀνίεροι ἀπεκρίθησαν, λέγοντες· Δέσποτα, εὑρομεν αὐτὸν μετά τῆς κύρης συγγινόμενον. Λέγει αὐτοῖς· Υμεῖς αὐτὸν εἰδετε, ἢ ἡ κύρη ὑμῖν ἐλάλησεν; Οἱ δὲ πάλιν ἀναισχυντοῦντες εἶπον· Εἰσήλθομεν, δέσποτα, κατὰ τὴν συνήθη προσκύνησιν πρὸς αὐτὸν, καὶ εὑρομεν αὐτὸν σὺν τῇ κύρῃ κοιμωμένους ἐν τῷ κοιτῶν· αὐτοῦ· καὶ κρατήσαντες αὐτὴν ὅμοιό γησεν ἡμῖν τὸ ἀληθῆς, ποιήσασι συγκατάθεσιν τῆς παρανόμου αὐτῶν μίεις; ἐπὶ τοῦ ἐξάρχου καὶ λαὸν πολλῶν· καὶ διὰ τὴν παράνομον αὐτῆς πρᾶξιν ἐκ τότε καὶ νῦν ὑπὸ δαιμονος ἐκυρεύθη. Λέγουσιν αὐτοῖς οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι, Πρώτος δὲ τῆς Ἀγκύρας· Παράνομοι καὶ θεοκατάρατοι, οἱ Ἰουδαῖοιν ἔχοντες φρόνημα· ἢ ὑμῶν παρανομία τοῦτο ἐποίησεν, ἢ ἡ τοῦ δικαίου ἀνδρὸς τούτου εὐσέβεια; Λέγουσιν αὐτοῖς οἱ ἀντεροι· «Ολας φέρετε αὐτὴν εἰς μέσον, δεσπόται, πῶς πίπτει καὶ ἀφίζει, ἵνα ἰδητε δύως αὐτὸν ἐλέγχη. Ἀποστελλαντες δὲ ἡγαγον τὴν κύρην ἐνώπιον τῆς ἀγίας συνόδου, κρατουμένην ὑπὸ δύο ἐκ τοῦ πονηροῦ συνεδρίου· καὶ ἐστάθη ἀλλωμένω τῷ προσώπῳ, μή γνοῦσα τὸ πῶς εἰστῇχη. Λέγει αὐτοῖς δὲ πάπας· Εἴπατε τὸ ἀληθές· ταύτης γάρ τιμεις οὐ πιστεύομεν· δαιμονιζόμενης γάρ καὶ μαινόμενος οὐκ ἀνακρίνεται. Λέγουσιν οἱ ἀντεροι· «Ερωτήσατε καὶ τὸν τὸ πονηρὸν ποιήσαντα, ὅπως εἴπῃ τὰ κατ' αὐτόν; » Οἱ δὲ περιβλεψάμενος λέγει αὐτοῖς· «Ἀναστάντες μοι μάρτυρες ἀδίκοι, οὐκ ἔγινωσκον, ἡρώτων με, ἀνταπεδίσσαν μοι πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν. » Πλὴν, ἀδελφοί, ὁ Θεὸς ὅμην συγχωρήσῃ τὸ δρᾶμα τοῦτο. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἐπεδάρη ὑπὸ τοῦ δαιμονος ἡ γυνὴ ἀφρίζουσα καὶ κλαίουσα παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου. Τόπος δὲ μακαρίος καὶ ἀγίος τοῦ Θεοῦ τοὺς ὄφθαλμούς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπέρασε, ἐν ἐαυτῷ προσεύξατο ἐπὶ ὄπαν μίαν, πάντων αὐτὸν ἀτενίζόντων· καὶ πληρώσας ἐν ἐαυτῷ, λέγει· «Ἐπὶ τῷ ὄνόματι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τὴν Ἱησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ παρουσίᾳ τῶν ἀγίων καὶ κορυφαίων ἀποστόλων, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν τῶν ἀγίων τῶν Ηλίαρχων πάντων, δαιμῶν ἀκάθαρτε, ἔξελθε ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ Θεοῦ, ἵνα σωφρόνουσα φθέγξῃται τὸ ἀληθές περὶ ἐμοῦ.

ΟΔ'. Εὐθέως δὲ καὶ παραχρῆμα σπαράξαν αὐτὴν τὸ πνεῦμα ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτῆς· ἔμεινεν δὲ ἡ κύρη ἐκείνη ὡς νεκρά. Καὶ κρατήσας αὐτὴν τῆς χειρὸς, ἤγειρεν αὐτὴν, καὶ σταθεῖσα ἡ κύρη ἐμπροσθεν πάντων, ἡρώτησαν αὐτὴν, τι τὸ δυνομά σου; «Η δὲ ἔφη, Εὔωδία καλοῦμαι. Λέγει αὐτῇ ὁ χαροφύλακ

nem tamen suisse, qui huic synodo Romanæ intersuit, nonnihil hæsitans, opinatus est Quienus, Gregorium nostrum Monotheletarum scilicet vixisse ratius, quem apud Surium indicari viderat.

(93) Psalm. xxxiv, 11, 12. Sed apud LXX scriptum est, Ἀναστάντες μάρτυρες ἀδίκοι, οὐκ ἔγινωσκον, ἐπηρότων με· ἀνταπεδίσσαν μοι πονηρὰ ἀντὶ κχλῶν. Ceterum in Aldi codice ipso deest μοι, et in Alexandrino exemplari legitur ἡρώτων εἰς ἀντὶ ἀγαθῶν, ut I. contius noster habet.

Ἄρα γε, γύναι, ἐπίστασαι τὸν ἐπίσκοπον τῆς πόλεως σου; Λέγει αὐτῷ ἡ κόρη· Ναὶ, δέσποτα, καὶ πάνυ εὐτὸν ἐπίσταμαι· πολλάκις γάρ ἐθέωρουν αὐτὸν διερχόμενον καὶ ἐπισκεπτόμενον πάντας τοὺς πιστοὺς τῆς πόλεως, καὶ ταῖς χήραις καὶ δραφανοῖς παρέχων τὴν πρᾶτος τὴν χρείαν. Κάγὼ αὐτῇ ἡ ἀθλία πάντοτε παρ' αὐτοῦ ἐδεχόμην ἐλεημοσύνην παρὰ τοῦ τεταγμένου εἰς τὸ διακονεῖν. Λέγουσιν αὐτῇ πάλιν τάδε· Σὺ, γύναι, ἔγνως τὸν ἄνδρα ἐπιμίξεως σωματικῆς γεννέμενον μέτα σοῦ; Ἡ δὲ στενάξατα ἐκ βάθους καὶ δικρύσαστα, ἔραστα τὴν φωνὴν εἰς ὑψός, εἶπεν· Ζῆ Κύριος τῶν δυνάμεων, οὐχ οὖδα τὸν ἀνθρώπον τοῦτον, τίς ἐστιν, καθὼς αὐτὸς εἰρήκατε γεννέμενον μετ' ἐμοῦ· ἀλλὰ Σαβῖνος καὶ Κρησκεντίνος οὗτοι οἱ παρεπικότες ἐμπροσθεν οὐδὲν, αὐτοὶ με τὴνάγκασαν κατηγορῆσαι τὸν δίκαιον τούτον· χρήματα γάρ μοι κατεβάλοντο ἵκανά, ἵνα, ὡς εἶπον, κατελέγω αὐτὸν, ὁδίκως παρανομήσασα, ἀπατηθεὶς ὑπὸ τῶν παρανόμων ἀνδρῶν τούτων. Ἀνταποδόσεις: αὐτοῖς Κύριος ὁ Θεὸς τὴν ἀμαρτίαν τῆς ἐμῆς ψυχῆς· εἰς γάρ διετῇ χρόνον καὶ μῆνας ἔξι ἐβασανίσθη ὑπὸ τοῦ δικίμονος. Ταῦτα δὲ εἰπούσα σταθεῖσα καὶ περιβλεψαμένη πάντα; τοὺς ἐπισκόπους, καὶ μετ' ὅλιγον κατανοήσασα τὸν ἄγιον Γρηγόριον, ἐπέγνω αὐτῶν· καὶ δραμοῦσα παρὰ τοὺς πόλεις αὐτοῦ, κλαίουσα ἔλεγεν ἐν λογύει· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ συγχώρησόν μοι τῇ ταπεινῇ τὸ παράνομον καὶ ἀθέμιτον συμδούλιον, ὃ ἐποίησα εἰς σέ. Ζῆ Κύριος ὁ Θεός μου, οὐ μὴ ἀναστῶ ἐκ τῶν ποδῶν σου, ἔως οὐ τὴν συγχώρησίν μοι ἐπαγγείλῃς τῆς παρανόμης μου πρόδειξ. Διὸ μὴ ἐννοήσεις, μηδὲ μενησθῆσι τῶν παρ' ἐμοῦ πραχθέντων εἰς σὲ κακῶν, Πάτερ ἄγε.

ΟΕ. Ταῦτα δὲ ἐπὶ πλείστας ὥρας διαλεγομένη τῷ ἀγῷ ἡ κόρη, ἀποκριθεὶς ὁ ἄγιος λέγει αὐτῇ· Ω γύναι, οὐκ ἐστιν ἡμῖν τὸ ἐπαγγείλασθαι, ὡς σὺ νομίζεις, εἰ μὴ μόνον τοῦ φιλοικτίρμονος καὶ φιλανθρώπου θεοῦ ἡμῶν· αὐτὸς γάρ ιδέται τὰ τραύματα τῶν ψυχῶν ἡμῶν, δὲ τὰ πάθη δὲ ἡμῶν ἔχουσίν τοὺς πορείνας, καὶ γενώσκων τῆς σαρκὸς τὰ πάθη, ὡς πλάστης, καὶ ἐνδυσάμενος αὐτήν. Πλὴν, γύναι, δώῃ ἡμῖν αὐτὸς συγχώρησιν κατὰ τὰ αἰτήματα ἡμῶν, καὶ καθαρίσαι ἡμᾶς ἀπὸ πάστης ἀμαρτίας, διτὶ αὐτὸς ἐστιν ὁ ἀλρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Καὶ κρατήσας ἡγειρεν αὐτήν. Ἐγένετο δὲ φόνος ἐπὶ πάντας τοὺς δυτας ἐν τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ ἐκείνῃ ὥστε λέγειν πάντας· Εὐλογηθεὶς ὁ Θεὸς τῶν πατρῶν ἡμῶν, διτὶ τοιοῦτον ἐργάτην ἐκατῶ δὲ Θεὸς ἐφανέρωσεν, καὶ ἀνέδειξεν ἐν τῷ κόσμῳ ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ταύταις. Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, ἀπεκίνησαν καὶ ἀπῆλθον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ τὴν θείαν ἐπιτελέσαντες μυσταγωγίαν, καὶ μεταλαβόντες τοῦ ἀχράντου σώματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐφαγον δρπον ἐν τραπέζῃ τοῦ πίστα ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οἵ τε ἐπίσκοποι τῆς Ἀγανάκης, καὶ ὁ σπαθάριος, καὶ ὁ ἄγιος Γρηγόριος, καὶ ἐχαρτεψύλαξ. Ἡν δὲ ὁ ἄγιος Γρηγόριος δρπι τραχυτάς φρεσούμενος, καὶ λαχάνοις ἀνευ ἐλαίου. Ἐξείδειν δὲ ἐξελθόντες ἐμειναν ἀμφότεροι ἐν τῷ ἄμα,

A urbis tuæ episcopum nosti? Cui illa : Profecto, domine, probe illum [xc] novi : sæpe enim ipsum videbam, cum urbem obiret, et omnes urbis egens inviseret, ac viduis pupillisque quidquid opus esset suppeditaret; quin et ego misera per curatorem ejus stipem ab eo quotidie accepi. Eam vero rursum interrogant : At enim tu, mulier, virum hunc congressu corporis una tecum fuisse nosti? Hic illa ab imo pectore suspirans ac lacrymans ingenti voce clamavit : Vivit Dominus virtutum, hominem ego hunc, quis sit, quatenus mecum fuisse vos dixistis, non vidi; verum Sabinus et Crescentinus, qui ante vos astant, illi ipsi me ut justum hunc accusarem adegerunt : pecuniam enim mihi satis grandem dedere, quo, ut dixi, eum redarguerem (94), injustum ausa facinus, ut me hominum istorum iniquitas in fraudem illexit. At crimen hoc meum Dominus Deus pari illis poena rependet. Nam ego quidem biennium et menses sex a dæmone excruciatam sum. His dictis cum stans oculos circumfulisset ad omnes episcopos, paulo post sanctum Gregorium contemplata agnovit, atque accurrens ad pedes ejus, multis cum lacrymis et magno animi dolore sic eum est allocuta : Misereat te mei, o Dei serve, ac Injustum iniquumque consilium, quod in te suscepisti, mihi infelici et abjectae remittas. Vivit Dominus Deus meus, a pedibus ego tuis non ante abscedam, quam mihi flagitiū mei veniam a te datam renunties. Quia nobrem ne animadvertas neve memineris, Pater sancte, quæ a me mala contra te admissa sint.

LXXV. Hæc illi etiam atque etiam edisserent: sic denique sanctus vir respondit : Nostrum, o mulier, non est, sicut tu putas, renuntiare quod cupis, sed Dei unius nostri indulgentis ac misericordis. Ipse enim animorum nostrorum vulnera sanat, qui voluntarios pro nobis subiit cruciatus, et humani generis, quod condidit idem atque induit, affectus novit. Carterum det ipse nobis, o mulier, veniam, quam singuli petimus, nosque ab omni labore mundet; quippe ipse est, qui tollit peccata mundi. Eamque tenens excitavit. Omnes vero, qui in sancta illa synodo erant, timor cepit, siveque omnium vox, Deo laudes tribuendas, qui tales sibi operarium prodidisset, eumque extremis illis diebus orbi manifestasset. Dumque hæc dicerent, discedere coeperunt, atque in templum ingressi sacra mysteria peregere et immaculato corpore Domini nostri Iesu Christi refecti sunt. Eodem die pontifex maximus episcopos Orientis, spatharium, sanctum Gregorium et chartophylacem convivio accepit : quantum sanctus Gregorius exiguo pane et oleribus sine oleo contentus fuit. Inde egressi, mansere simul apud episcopos Gregorius et spatharius et chartophylax : ac [xcii] noctem totam insomnes traduxere singuli, quos dixi, admirantes tam epi-

(94) Cod. 4, ἵνα, ὡς εἶπον, καταπλέξω αὐτόν.

scopi, quam Marciānus et chartophylax singularem illam Dei erga virum beneficentiam, in qua et di- vina veluti vox et sancti Spiritus lumen sese omnibus manifestassent.

τορφύλαξ τὴν τοσαύτην χάριν τὴν δοθείσαν τῷ ἀνδρὶ δι' ἀποκαλύψεως θεᾶς καὶ ἐλλάμψεως Πνεύματος ἄγου.

**LXXVI.** Orto sole pontificem maximum omnes convenerunt in venerandum augustumque sancti principis apostolorum Petri atque Pauli templum, quo et ceteri e synodo episcopi concessere. Hic pontificem maximum venerati, in magno vestibulo, quod Sancti Andreæ (95) apostoli dicunt, condescerunt. Eodemque secuti eos sunt plebs Agrigentina et duo tribuni atque archidiaconus cum sociis Erasmo, Philadelpho et Platonicō. Impii vero et iniqui accusatores sancti Gregorii in custodiā inclusi fuerant. At pleno jam consessu pontifex maximus adduci eos in medium jussit, ut Patres de eorum pœna deliberarent. Producti igitur coram sancta synodo steterunt, hisque eos verbis pontifex maximus allocutus est: Quomodo vos, pes simi homines atque infelices, virum hunc justum, ac nobis videntibus tot prodigiorum auctorem accusare potuistis? Num ignorabatis vos ipsi, quo pacto in oculis vestris gratia Dei virtusque Domini caput ejus inumbrasset? utque Dei unius voluntas fuisset, pastorem hunc esse et magistrum vestrum? An tu nesciebas, Sabine miser, ut filiolam tuam precibus exemplo sanasset, nec vos omnes oculis vestris non videratis, quemadmodum monachum illum surdum et mutum loquendi atque audiendi facultate donarat? Tum Felicem Italicum episcopum admonuit pontifex maximus, ut ea exponeret, quæ ipse viderat prodigia a beato viro patrata, cum eum [xciii] Agri gentium misisset, ut Gregorium in sede sua collocaret. Qui surgens narravit, quonodo ille multis jam ab annis surdum mutumque sanasset, tum cætera viri miracula, quæ ipse viderat. Quæ cum Felix episcopus synodo universæ referret, et episcopi Orientis ac diaconus chartophylax et spatharius, omnes denique audient, stupor cunctos perculit, et narratio illa plane

(95) Quod Græci veteres στοὰν et πρόναον appellabant, id sequiores ἔμβολον dixerunt ab ἐμβάλλω, inmitto. De porticibus fori Cyrillus Seythopolitanus in Vita Sabæ (n. 62), ἔκστον τῷ δυτικῷ ἐμβόλῳ τῆς αὐτῆς πλατεῖας. Jacebat in occidentali fori illius portico. De vestibulo templi Joannes Moschus in Prato (n. 66, apud Cotol. t. II, M. E. G.): Καὶ οἰκοδομήσας τὸ εὐκτήριον, ἐποίησα μνημεῖον καλλιστὸν εἰς τὸν δεξιὸν ἔμβολον. Et exedricato sacrario, monumentum pulcherrimum ad dextrum vestibulum feci. Enimvero de hoc Vaticani templi vestibulo, quod S. Andreæ vocabant, Tiberii Alfarani verba subjiciam ex libello, quem nondum editum habemus, hoc titulo: *De sacros. Basilicæ B. Petri principis apostolor. in Vaticano urbis sitæ antiquissima et nova structura; est autem in bibliotheca Alhana (Armar. S. viii, 10): A Basilicæ, inquit, parietibus, quæ sunt in transversa navi ad meridiem, usque ad S. Petronillæ templum ædes fuit S. Andreæ, quam Symmachus papa eleganter exornaverut,*

A ἐν φῶςαν οἱ ἐπίσκοποι, οἱ τε Γρηγόριος καὶ ὁ σπαθάριος, καὶ ὁ χαρτοφύλαξ. Πάσαν δὲ τὴν νύκτα δινυκνοὶ διετέλεσαν, ὡς ἔφην, ἀμφότεροι θαυμάζοντες οἱ τε ἐπίσκοποι, καὶ ὁ Μαρκιανὸς, καὶ ὁ χαρ-

B ΟΓ'. Γενομένης οὖν ἡμέρας, προσῆλθον πάντες εἰς τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχεντα θρόνον ἐν τῷ σεπτῷ καὶ σεβασμῷ ναῷ τοῦ ἀγίου καὶ κορυφαῖον τὸν ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου, λοιπὸν δὲ καὶ οἱ τῆς συνόδου πάντες ἐπίσκοποι· καὶ προσκυνήσαντες τῷ πάπᾳ, ἐκάθισθησαν εἰς τὸν μέγαν ἔμβολον, ἐν φῶτες τοῦ ἀγίου Ἀνδρέου τοῦ ἀποστόλου. Πάντες δὲ οἱ λαοὶ τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως, οἱ δύο τριβούνται καὶ ὁ ἀρχιδιάκονος μετὰ τῶν σὺν αὐτοῖς Ἐράσμου, καὶ Φιλαδέλφου, καὶ Πλατανικοῦ, συνηκολούθησαν κάκενοι ἐκεῖσε. Οἱ δὲ ἀσεβεῖς καὶ παράνομοι κατήγοροι τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἤταν κεκλεισμένοι ἐν τῇ φυλακῇ. Καθεσθέντων δὲ αὐτῶν, ἐκέλευσεν αὐτοὺς ὁ πάπας ἀχθῆναι εἰς μέσον, ἵνα διοικήσωστε τὰ κατ' αὐτούς. Προσελθόντες δὲ ἐστησαν ἐμπροσθεν τῆς ἀγίας συνέδου. Είτε λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Ὑμεῖς, ω̄ ἀνδρεῖς πονηροὶ καὶ πανάθλιοι, ποίων τρόπῳ κατηγορήσατε τὸν δίκαιον ἄνδρα τυτού, τὸν πολλὰ σημεῖα ποιήσαντα ἐνώπιον ἡμῶν; Ἡ οὐκ ἐπίστασθε ὑμεῖς αὐτοί, τὸ πῶς ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, τῶν δρθαλμῶν ὑμῶν ὀρώντων, ἐπεσκίασεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἡ δύναμις τοῦ Κυρίου, καὶ αὐτοῦ μόνου γέγονεν θελήμα τοῦ εἶναι εἰς ὑμᾶς ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον; ἢ οὐκ ἔγνως, ἀλλιε Σαΐνε, πῶς τὸ θυγάτεριν σου λαστο παραχρῆμα διὰ προσευχῆς; ἢ πάντες ὑμεῖς οὐχ ἐωράκετε ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, πῶς τὸν μωαγὸν ἐκεῖνον τὸν κυιφὸν καὶ διλαὸν ἐποίησεν λαλῆσαι καὶ ἀκοῦσαι; Ἐκέλευσεν δὲ ὁ πάπας τῷ ἐπισκόπῳ Φαλικὶ τῇ Ἱταλίᾳ διηγήσασθαι πάντα, ἀ διεάσπει σημεῖα τὰ γενόμενα διὰ τοῦ μαχαρίου, ἵνε αὐτὸν ἀπεσταλεν ἀποκαταστῆσαι αὐτὸν ἐν τῇ πόλει. Οἱ δὲ ἐπίσκοπος Φαλικὸς ἀναστὰς διηγήσατο, ὡς λάστο τὸν κυφὸν καὶ διλαὸν ὑπάρχοντα πρὸ ἐτῶν πολλῶν, καὶ ἔτερα, ἀ διεν γενόμενα διὰ αὐτοῦ σημεῖα. Ταῦτα διηγήσατο ὁ ἐπίσκοπος Φαλικὸς ἐνώπιον τῆς συνέδου. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκο-

D in qua Romani pontifices solemnia quædam in sua coronatione, ut et consecratione celebrare consueverunt. Hunc locum suisse vestibulum templi Apollinis, quod quidem templum postea S. Petronillæ nomine accepit, Massenus Vegius ostendit. Sed Petrus Mallius dicit suisse vestiarium Neronis..... In hujus igitur vestibuli medio erat altare S. Andreæ a Symmacho erectum, sub quo S. Andreæ et Lucæ brachia Gregorius Magnus Constantinopolitæ translata magna veneracione recondidit. Haec Alfaranus: At Liber Pontificalis a Vignolio vulgatus haec in Symmacho (n. 6) refert: Hic fecit multas basilicas: basilicam Sancti Andreæ apostoli apud Beatum Petrum, ubi fecit ciborium ex argento purissimo in confessione pens. libras cxx, arcus argenteos iii, pensantes libras lx. Plura vero de hac re diligentissime expensa invenies in præclaro opere *De secretariis templi Vaticani*, quod, dum haec scribimus, Franciscus Cancellierus vir eruditissimus, editione jata instituta, publici juris facit.

ποι, καὶ ὁ διάκονος ὁ χαρτοφύλακ, καὶ ὁ σπαθάριος, καὶ πάντες ἐξεπλάγησαν, καὶ πάνυ θαύμαζον τῇ παραδόξῳ διηγήσει τοῦ ἀνδρός. Οὐδέπω γ

ΟΥ. Ταῦτα εἰπών, λέγει αὐτοῖς δὲ πάπας· Τί πρὸς ταῦτα ἀποκρίνεσθε; εἰπατε δὲ βούλεσθε. Οἱ δὲ οὐδὲν ξερόν ἀπεκρίναντο, εἰ μὴ Ἑρίψαν ἔστους ἐπὶ πρόσωπην, κλαίοντες καὶ λέγοντες τό· Κύριε ἀλέθησον· ἡμάρτομεν καὶ ἡγομήσαμεν κατὰ τοῦ δικαίου ἀνθρώπου τούτου. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι ἐκέλευσαν αὐτοὺς διαχωρισθῆναι, τοὺς μὲν λαϊκοὺς ἐν ἑνὶ μέρει στῆναι, τοὺς δὲ κληρικούς ἐν ἑτέρῳ· καὶ ἐδωκαν κατ' αὐτῶν ἀπίστοσιν οἱ ἐπίσκοποι πάντες τῆς συνόδου σὺν τῷ πάπᾳ· τὸν μὲν Σαβίνον ἔξορισθῆναι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Θράκης, τὸν δὲ Κρητικονίνον ἔξορισθῆναι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Σπανίας· τοὺς δὲ λοιποὺς κληρικούς διασπᾶσθαι ἐν Ραυέννῃ. Ήσαν δὲ κληρικοί, ὡς προέργημεν, τριάκοντα, καὶ λαϊκοὶ δύοδικοντα, καὶ ὥρισαν καὶ αὐτοὺς ἀπελθεῖν ἐν τῇ τῶν Βασκάνων χώρᾳ. Τοὺς δὲ τῶν λαϊκῶν ἐκέλευσεν δὲ σπαθάριος ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ἀσφαλισθῆναι, καὶ κατὰ τὸν φιλευσεθῆναν ύποπτεσεῖν. Παραλαβόντες δὲ οἱ στρατιῶται τοῦ ἀταγαγείν αὐτοὺς ἐν τῇ φυλακῇ, ἤρξαντο διλούντειν ἐν θεραπείᾳ φωνῇ κράζοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, δοῦλε θεοῦ, μὴ ἀποδώσῃς ἡμᾶς εἰς χείρας ἀλλοτρίων, παρακάλεσον τὴν ἀγίαν σύνοδον δι· ἡμᾶς καὶ τὸν φιλευσθῆ βασιλεικὸν· ἡμάρτομεν εἰς σὲ, συγχώρησον μὲν καὶ δλεγόν. Ταῦτα δὲ ἀκούσας δὲ ἄγιος Γρηγόριος, ἤρξατο τύπτειν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ κλαίων καὶ πάπιων παρὰ τοὺς πόδας τοῦ πάπα καὶ τῶν τῆς Ανατολῆς ἐπισκόπων καὶ πάντων, λέγων· Κύριοι· Πάτερες καὶ συλλειτουργοί, ἐπακούσατε μου τοῦ ἀνθρώπου ὑμῶν, ἐπακούστε, καὶ μὴ τὴν ἐμήν ἐκδικηθεῖν τοῖς σήπεις εἰς τοὺς ἀνδρας τούτους. Τοῦ γάρ Κυρίου μόνου δὲ ἐκδίκησις, καθὼς γέγραπται· «Ἐμὴ δὲ τελείης, ἐγὼ ἀνταποδώσω,» λέγει Κύριος. Καὶ, ἀντέροτε καμψεις πᾶν γόνον ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ κατεχθονίων. Καὶ τὰ νῦν δυσωπῶ πάσαν ὑμῶν τὸν θεοσύγχρονον διμήγυρον, μηδὲν παθεῖν τοὺς ἀνδρας τοπρόν. Ενεκεν τῆς ἐμῆς ἐλεεινότητος· ἀξιος γάρ μακάσης παιδεύσεως δὲ τάλας ἐγώ. Οἱ θεοὶ γάρ διπτεων ἔφορος τῇ ίδιᾳ εὐσπλαγχνίᾳ ἐμακροθύμησεν εἰς τοὺς παρ' ἐμοῦ πεπραγμένοις, καὶ ἐκάλυψεν μου ἀδίκημα. Οὕτως καὶ αὐτὸς διαφυλάξας τούτους παθεῖται. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ τῆς συνόδου ἐπίσκοποι

**D** fuerat : *Quia ergo, inquit, tantæ nequitiae malum sine digna non debet ultione transire, suprascriptum fratrem nostrum Paschasiū volumus admoneri, ut cumdem Hilarum prius subdiaconatus, quo indignus fungitur, privet officio, atque verberibus publice castigatum, faciat in exsilium deportari (lib. xi, epistola 71). Afferit hæc ipsa Joannes Diaconus in Vita Gregorii (lib. iv, n. 31), quibus alia severitas ejus contra falsos delatores exempla subnoscit.*

(97) Deuter. xxxii, 35; at LXX habent: Ἐν ἡμέρᾳ ἐξδικήσεως ἀνταποδώσω.

(98) Ex Paulo ad Philipp. ii, 10, qui scripsit : Ἰνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάρμψῃ ἐπουρα-  
νίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχωνῶν. Κοι πραιειν  
Isaias, qui ait, ε. c. xlv, v. 24 : Ὄτι ἐμοὶ κάρμψες  
πᾶν γόνυ, καὶ διέσται πᾶσα γῆδασσα τῷ Θεῷ.

sum hoc dederunt : Si cum his tu quoque petis, ne quid patientur, nihil jam ad nos pertinet. Nam illud quidem vere scriptum est. Domini unus ultiorem esse. Igitur jussi milites dimittere eos, quo rursus eodem omnes convenienter. Accidit vero, dum uno in loco omnes essent, ut procella improviso erumperet, et locus ille, in quo accusatores erant, obsecraretur. Ventus porro e terra exiit, et adeo densa caligo omnes texit, ut terra dehiscere, eosque in voraginem abreptura esse videretur : quare ominus quoque synodus commota, sublatis ad cœlum manibus inclamavit : *Domine, miserere.* At rei exitus hic fuit. Paulo post caligo, quæ illis incubuerat, dissipata est, at vultus eorum nigrantes apparuerunt ; quorundam vero tota facies omnino nigruerat (99) : Sabini in primis et Crescentini aliorumque multorum, quibus præterea labia quoque adeo diducta sunt, ut vix ea tantum adducere possent, quantum ad loquendum opus esset. Ultimo hoc prodigio divina in accusatores ira conquevit. Quare synodus universa clamavit : Nunc denique Dominus christum (!) suum servasse, nunc e cælo sancto suo preces ejus exaudiisse visus est. Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus; et non est investigatio consilii ejus. Vere magnus et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est finis. Bene Domino dicamus Deo nostro, qui omnia utilitatis nostræ causa facit; ipse enim noscit qui eum amant, qui que voluntati ejus obsequuntur, ac servat eos, et de inimicorum manu atque ex omni afflictione liberat. Ipse justitiam impertit, ipse mysteria revelat, ipse metuentibus eum salutem affert; semper enim prope est invocantibus eum in veritate, et eos [xcv] celeriter ulciscitur, quod sine intermissione clamant ad eum die ac nocte.

LXXXVIII. Atque his prolatis, accessore ad eum, et ad pedes provoluti dixerunt : Preces adhibe, Pater sancte, pro nobis, qui unus extremis hisce temporibus invictæ patientiæ virum te prodis, et Christi ac discipulorum ejus imitatorem : age, te obsecramus, precibus nos tuis habe commendatos. Ille vero humi prostratus, pedes singulorum osculabatur, ac, Vos, aiebat, ignoscite mihi, Patres sancti : ego enim sum vermis, et non homo, opprobrium hominum et abjectio omnium. Vos potius tenuitatem meam precibus vestris sustentate. Jamque omnes sancto illum osculo salutabantur : quippe tota ex urbe viri feminæque cum lactentibus pueris convenerant, accusatorum prodigo excititi : et ora eorum nigrantia obstupescit intuebantur. Rursum deinde episcopi ad sedes suas

(99) Quidni Agrigentinum aliquem, amoenum hominem, Leontio nostro imposuisse, et fabellam hanc venditasse existimemus? Agrigenti fortasse, ut sit, familie aliquot ex Africa extores sedem fixerant ; ex iisque prognati fusca facie, labris inmodicis parentes atque avos reserbarant. Hos planus ille, ut coloris et formæ causam redderet, ex

ποι σὺν τῷ πάπᾳ ἐδάχρυσαν καὶ εἶπον· Εἰ αὐτὸς τὸν αὐτοῖς αἰτεῖς τὴν ἀπάθειαν αὐτῶν, ἡμεῖς πράγμα οὐκ ἔχομεν· τοῦτο γάρ ἀληθῶς γέγραπται, δι τοῦ Κυρίου ἡ ἐκδίκησις μόνου. Καὶ ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἀφίειν τοὺς στρατιώτας, καὶ πάλιν ἐν τῷ ἅμα συναθροισθῆναι ἀπαντας. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ αὐτούς εἶναι ἐν τόπῳ, γέγονεν αἴφνης λαλιψύ ἀνέμου, καὶ ἐσκότασεν ὁ τόπος, ἐν τῷ Ισταντο οἱ κατήγοροι· καὶ ίδού δινεμός ἐξῆλθεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐκάλυψεν κύπελλος πάντας· γνόφος σκοτιμός, ὥστε πάντας λέγειν, ὅτι ἡ γῆ ἔχανεν καὶ κατέπιεν αὐτούς. Καὶ πᾶσα ἡ σύνοδος εἰς τὸν οὐρανὸν τὰς χεῖρας ἔραντες ἐκράζον, λέγοντες τό· Κύριε ἐλέησον. Καὶ τὸ δὴ πέρας, μετὰ διλόγων διεσχίσθη ὁ γνόφος ἐπάνωθεν αὐτῶν· καὶ ἐφάνησαν τὰ πρόσωπα αὐτῶν μεμελανωμένα, τῶν δὲ καὶ διέκληρα τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἐμελανώθησαν. Σαδίου δὲ, καὶ Κρησκεντίνου, καὶ ἑτέρων πολλῶν οὐ μόνον τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἐμελανώθησαν, ἀλλὰ καὶ τὰ χεῖραν αὐτῶν κατηγένθησαν, ὥστε μόλις αὐτούς δύνασθαι περισφῆγειν αὐτὰ τὰς λαλῆσαις. Τούτου δὲ γενομένου τοῦ σημείου ἐτελειώθη ὁργὴ εἰς τοὺς κατηγόρους. Ἐκράζεν πᾶσα ἡ σύνοδος λέγουσα· Νῦν ἐρώκαμεν, ὅτι ἔσωσεν Κύριος τὸν χριστὸν αὐτοῦ, καὶ ἐπήκουσεν αὐτοῦ ἐξ οὐρανοῦ ἄγιον αὐτοῦ. Μέγας δὲ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἔστιν ἔξερεύησις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ· ἀλλούς μέγας καὶ αἰνετὸς σφόδρα, καὶ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν πέρας. Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἐργάζομενος. Αὐτὸς γάρ γινώσκει τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ σώζει αὐτούς, καὶ δύεται αὐτούς ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν αὐτῶν καὶ ἐκ πάσης θλίψεως. Αὐτὸς δικαῖος, αὐτὸς ἀποκαλύπτει μαστήρια, καὶ ποιεῖ σωτηρίαν τοῖς φοιουμένοις αὐτὸν. Ἐγγὺς γάρ ἔστιν πάντοτε τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν ποιεῖ ἐν τάχει, ὅτι ἀνεῳδεῖς βοῶσι πρὸς αὐτὸν ἡμέρας καὶ νυκτός.

ΟἹ. Καὶ ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων, προσελθόντες Επιπτον παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγοντες· Εἴης ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ ἄγιε, ὅτι ἐν ταῖς ἁμέραις ταῦτα· ταῖς ἐσχάταις σὺ μόνος ἐδείχθης ἐργάτης τῆς ὑπομονῆς, καὶ δοῦλος Χριστοῦ καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Παρακαλοῦμεν δὲ σε, εἴχου ὑπὲρ ἡμῶν, εἴχου· Οὐδὲ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, προσεκύνησεν ἐνώς ἐργαστοῦ αὐτῶν τοὺς πόδας, λέγων· Συγχωράσαι με, Πάτερ ἄγιοι· ἔγω γάρ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἔχω θρωπότος, δνειδος· ἀνθρώπων καὶ ἐξουσιένημα πάντων αὐτοὶ μᾶλλον εὑχεσθε ὑπὲρ τῆς ἐμῆς μετριότητος· Ἡσπάσαντο δὲ αὐτὸν πάντες τῷ ἄγιῳ φιλήματι. Πλήσαντας γάρ τὴν πόδις ἦν συνηθροισμένη ἀνδρῶν τοις τοις γενεῖς, καὶ ἔως μικροῦ θηλάζοντος ἐπὶ τῷ γεγονότι σημείῳ εἰς τοὺς κατηγόρους. Καὶ ἤσαν θαυμάσιες, ὡς ἔθερουν μεμελανωμένα αὐτῶν τὰ πρόσωπα.

eorum genere esse dixit, qui Gregorium nostrum accusasse, ac simul ostentum istud commentum est, quod homo minime malus, et historiæ se producendæ atque ornandæ cupidus, facile baſius uique audierat, exposuit.

(1) Ex psal. xix, 7; et ex aliis carplim.

Εἴτα πάλιν ἐκαθέσθησαν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ πωσκα-  
κισάμενοι τοὺς κατηγόρους, ἔστησαν ἐμπροσθεν τῆς  
συνδου, καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Ἀκούσατε, παν-  
άθιοι, ίδον γεγόνατε δόμοιοι τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ  
διαβόλου, τοῦ γενομένου ὑμῶν ἀηδοῦ ἐπὶ τῇ παρα-  
νόμῳ ὑμῶν κατηγορίᾳ, ἣν ἐποιήσατε κατὰ τοῦ δικαιοῦ  
ἀνδρὸς τούτου. Ιδού ἔστεθε δοῦλοι ἀπὸ τῆς σήμερον  
ἡμέρας καὶ ὑμεῖς καὶ τὸ σπέρματα ὑμῶν πάσας τὰς  
ἡμέρας τοῦ αἰώνος, δοῖς τῷ σημειῷ τούτῳ δῶρισεν  
τὸν ὑμῖν τοῦ ἔσεσθαι ὁ Θεὸς, καὶ δοῖς γεννθῶσιν ἐν  
τῇ πόλει ἐξ ὑμῶν, ἔσονται οἰκέται τῶν μελλόντων,  
προχειρισθῆναι ἐπισκόπων ἐν τῇ ἐκεῖσε οὖσῃ καθ-  
ολικῇ καὶ ἀποστολικῇ μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ. Πᾶς δὲ  
ἐπίσκοπος, δοῖς εἰς τοῦ σπέρματος ὑμῶν εἰς τερα-  
στῆν προχειρίσται, ἐπιγόνος αὐτοῦ τὸ τέλον  
ἐπράξεται, ἔστω αὐτῷ ἀνάθεμα τῶν ἀγίων ἀποστολι-  
κῶν καὶ τῶν ἀγίων Πατρῶν τῶν ἐν ταῖς ἀγίαις καὶ  
οἰκουμενικαῖς συνελθόντων συνδόσιοις. "Οστις δὲ τῶν  
μεθ' ἡμᾶς ἐκ τῶν μελλόντων χειροτονεῖσθαι ἐπισκό-  
πων ἐν τῇ αὖτις Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίᾳ τῆς Σικε-  
λῶν ἐπαρχίας, τὸν παρ' ἡμῶν δρισθέντα εἰς αὐτοὺς  
ὅρον παρεῖδη, καὶ μὴ φυλάξῃ, καὶ χειροτονήσει τῇς  
κατ' αὐτῶν γενεῖς πρεσβύτερον ἢ διάκονον ἢ κληρι-  
κὸν, ἢ λαζίκῳ ἐξ αὐτῶν πιστεύσει τι τῶν ἐκκλησιαστι-  
κῶν πραγμάτων, ἔστω αὐτῷ ἀνάθεμα. Καὶ ἀπεκρί-  
θη πᾶσα τὴς σύνοδος· Ἀνάθεμα, ἀνάθεμα, ἀνάθεμα.  
Εἶπον δὲ τῷ ἀγίῳ Γρηγορίῳ· Ἐντειλαὶ περὶ αὐτῶν,  
καὶ ἀπόστειλον αὐτοὺς ἐντεῦθεν. Καὶ προσκαλεσάμε-  
νος ὁ ἀγιος Γρηγόριος τοὺς δύο πριεύοντας καὶ τοὺς  
ἄρχοντας τῆς πόλεως, παρέδωκεν αὐτοῖς τοὺς κατ-  
ηγόρους, λέγων· Τούτους τοὺς ἀνθρώπους ἄρατε ἐν  
τῇ πόλει ὑμῶν, καὶ ἀπόδοτε εἰς τοὺς ὅλους αὐτῶν,  
ἴως τῷ θεοῦ κελεύοντος καὶ ἡμεῖς καταλάβωμεν ἡώς  
ἀργυρίες τῆς πόλεως ἀπῆγαντον ἐν τῷ τόπῳ, οὐ διστα-

08. Μετὰ δὲ ταῦτα προσελθοῦσα ἡ κόρη ἡ αὐτὸν  
κατελέγεται, ἐπεισὼν ἐπὶ πρέστωπον αὐτῆς, κλαίουσα  
καὶ ἀέρουσα· Ἐλεήσατέ με, Πάτρες ἄγιοι, καὶ ἀπό-  
δητε με εἰς μοναστήριον· ἐπει οὐκέτι ἐν τῇ πόλει  
μου ἀπέρχομαι. Ἀνατάντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι ἔδωκαν  
αὐτῇ τὰς πρετούτας εὐχὰς, καὶ ἀπέκειραν αὐτῆς  
τὴν κεφαλήν. Καὶ ἀπόστειλας ὁ πάπας μετεστείλατο  
τὴν διάκονον τῆς Ἀγίας Κικηλίας γυναικαῖα εὐλαβῆ καὶ

A cum rediissent, accusatores adesse jusserunt :  
quibus, ut coram synodo steterunt, sic pontifex  
maximus locutus est : Audite, homines infelici-  
simi (2), ecce similes facti estis diabolo patri vestro,  
quem iniuriae criminationis vestrae, qua virum hunc  
justum aggressi estis, ducem habuistis. Ecce servi  
eritis ab hoc die vos et genus vestrum, quotquot  
indictum istud habebitis quod vobis Deus inesse  
voluit; et quotquot Agrigenti e vobis nascentur,  
vernæ erunt episcoporum, qui catholicæ illi et apo-  
stolicæ magnæ Ecclesiæ præfecti erunt. Episcopo  
autem, quicunque de genere vestro quempiam in  
sacros ordines cooptaverit, siquidem noverit, quod  
a vobis patratum est scelus, par anathema sit,  
atque illud, quo pontifices maximi et sancti Patres  
in magnis conciliis damnare solent : tum quicun-  
que ex episcopis, qui deinceps Ecclesiam Agrigen-  
tinam in provincia Sicilia recturi sunt, fines, quos  
ipsis nos definitivus, neglexerit ac prætergressus  
fuerit, et de stirpe vestra quempiam presbyterum  
creaverit aut diaconum aut clericum, vel unius ex eo  
genere laico homini Ecclesiæ res [xcvi] commiserit,  
huic anathema sit. Responditque omnis synodus :  
Anathema, anathema, anathema. Subinde sanctum  
Gregorium admonuerunt, ut jure suo uteretur,  
eosque illinc dimitteret. Ille vero tribunis archibabus  
atque urbis archontibus vocatis, accusatores ipsi  
tradidit, atque : Hos, inquit, homines in patriam  
deserte, ac suas in domos quemque distribuite,  
dōnec Deo annuente nos quoque illuc perveniamus.  
Interea tribuni et archontes Agrigentini amoverunt  
illos, et unum omnes in locum congregaverunt.  
C παραλαβόντες δὲ αὐτοὺς οἱ πριεύοντος καὶ  
ἀργυρίες τῆς πόλεως ἀπῆγαντον συνηγμένοι.

LXXXIX. Post hæc accedens puella, quæ sanctum  
virum criminata fuerat, demissio vultu procidit  
fleus, atque ait : Misereat vos mei, Patres sancti,  
ac me monasterio addicte : neque enim in patriam  
redire in posterum volo. At vero episcopi astitere  
illi, et postquam præscriptas preces adhibuerunt,  
caput ejus totonderunt. Cumque pontifex maximus  
diaconiā Sanctæ Cæcilie (3) teminam piam et

D stories sine judicio receperit, et ea etiam, que re-  
pudianda erant, bona fide vulgarit. (Vide Allatii  
judicium apud Fabric. Bibl. Gr. t. V, p. 29, de  
Nilis.) Porro Leontius noster de servis hic loquitur  
ad juris Romani consuetudinem, quæ tum etiam  
Romæ obtinebat. Id in primis eminent in Gregorii  
Magni epistola (lib. vi, n. 12), quæ Montanum et  
Thomam Ecclesiæ Romane famulos manumiit.

(5) Adnotavit ad hunc locum Cajetanus, se a  
Constantino fratrem, litteris Roma missis, edocuit  
esse : Monasterium S. Cæciliae, in quo Eroë Agri-  
gentina pœnitens vixit sancte obiit, virginum de  
familia S. Benedicti tum suis. Id ille, opinor, e  
codice aliquo apud sodales suos eruerat : erat enim  
abbas Benedictinus, multarum litterarum vir, et  
operum plurimorum scriptor. Neque est, quod  
opponi possit : presertim cum Gregorius Magnus  
testatum reliquerit, tria sanctimonialium militia  
tum in urbe existisse (lib. vii, epist. 26). De æde  
sanctæ virginis et martyri Cæciliae sacra, illud in  
comporto est, eam multa ante haec tempora condi-

Dicit o acceptam arcessivisset, eaque in synodum in- A φιλόθεον. Καὶ προσκυνήσασα καὶ λαβούσα εὐχήν, t*ducta adorasset omnes ac sibi bene precantibus annuisset*, his ille verbis eam est affatus: Ilanc tibi puellam, domina mater, commendo, ut animæ ipsius curam geras, eamque in dic Domini, qui merecedem daturus est, immaculatam restituas. Cui illa: Sic, inquit, domine, fiat, uti jubes. Ac bene illi precantibus cunctis, puellam diaconissa accepit, atque in monasterium deduxit: ubi annos viginti duos exegit moribus emendandis et erratis expiandis intenta: ac multarum palmarum victrix occubuit.

LXXX. Cum jam hora esset nona, pontifex maximus sanctum Gregorium hortatus est, ut di- vina mysteria perageret (4). Quo tempore [xcv:] Orientis episcopi aliique e synodo Spiritum gratiæ viderunt sanctio viro superimminente; quod illis sanctitatis ejus summum argumentum fuit: nam et ipsi Deo admodum accepti erant, sanctique Spiritus participes. Ut vero sanctum Domini nostri Jesu Christi corpus ac pretiosum sanguinem e beati Gregorii manibus acceperunt, cibum deinde ad pontificis maximi mensam sumpsere, tum quietis causa episcopi eumdem omnes in locum reversi sunt. Noctem tamen totam usque ad lucem vigilarunt, de communi salute ac de utili pietatis studio disserentes. Primo autem diluculo Gregorium pontifex maximus arcessivit, et hunc cum eo sermonem habuit: Audi, fili, exponam enim tibi urbis nostræ calamitatem, quam utique propter flagitia nostra contigisse fateor. Trabes quædani per flumen advehabantur ad Sanctos Apostolos. Hæc in urbem pervenerant, cum medio in flumine tanquam compactæ aut ferro fixæ constiterunt. Iaque clausum in urbem aditum habemus, ut neque ingredi neque egredi navigia possint; ea res cives plurimum angit: nam sæpe manus admovimus, nec eas pertrahere unquam potuimus. Enimvero quoniam hic vos estis, obsecro vos, ut eo usque accedere ne gravemini; spero enim fore, ut Dominus preces vestras exaudiat. Cui Gregorius respondens: Omnino, inquit, ut jubes, parens noster sanctissime. Signum igitur tabula dari pontifex maximus jussit,

tam. In synodo enim Romana sub Symmacho, anno 490 decretis subscripsit *Marcianus presbyter tituli Sanctæ Cæciliæ*, ut deinde in synodo sub Gregorio Magno *Victor Sanctæ Cæciliæ*. De monasterio ego tantum affirmare possum, revera illic ante Paschalisi I etatem suis vel virorum vel se- minariorum: indicat enim ipse in epistola *De inventione reliquiarum sanctæ Cæciliæ* (apud Hard. Conc. t. IV, p. 4225). Sed tamen haud facile appetat, viri- ne an feminæ antea incolerent, ac num ipse primus viros induxit, an veteres incolas retinuerit. Sic enim, postquam de templo a se restituto dixit, cetera quæ ibidem perfecit enarrat: *Ibique ad laudem Creatoris instaurato monasterio beatorum Andreæ apostoli et Gregorii confessoris, necnon in honorem sanctarum virginum et martyrum Agathæ et Cæciliæ, infra Ecclesiam in loco, qui dicitur Collis jacentis: in quo monachorum Deo servientium congregati unanimi consuimus pro quotidianiis laudibus, et pro subsidio et luminarium continuatione, seu uti-*

πιτησιν τῆς συνόδου καὶ λέγει αὐτῇ ὁ πάπας· Ταῦτην σοι τὴν παῖδα παρατίθημι, ωρὰ ἔιμα, ήνα ἐπιμελήσῃς τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ παραδῷς ἀσπιλὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου, καὶ παρ' αὐτῷ τὸν μισθὸν κομίσῃς. Η δὲ εἶπεν· Γένοιτο, κύριε, ὡς κελεύεις. Καὶ πάντων αὐτῇ ἐπειχαμένων, παρέλαβεν αὐτὴν ἡ διάκονος, καὶ ἀπει ἐν τῷ μοναστηρῷ μετ' αὐτῆς· κάκεισε διέτριψεν ἑτη εἰκόνι δύο ἐν μετανοίᾳ καὶ ἐξομολογήσει, καὶ ἀγῶνας πολλοὺς ἐνδειχαμένη ἐπελεύτησεν.

ProIV. Τῆς ἐννάτης δὲ φιλασάσης, πριετρέψατο ὁ πάπας τὸν μαχάριον Γρηγόριον τοῦ ἐπιτελέσαι: τὴν θείαν μυσταγωγίαν. Οἱ δὲ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι καὶ ἄλλοι ἐκ τῆς συνόδου ἐθεάσαντο πνεῦμα τῆς χριτοῦ κατασκηνῶσαν τὸν ἄγιον, καὶ ἐπιτηροφορήθησαν εἰς αὐτὸν· ησαν γάρ αὐτοὶ τῇσι μανένοι χάριτος, καὶ Πνεύματος ἀγίου μετέχοντες. Κοινωνήσαντες δὲ τοῦ ἀγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ χειρῶν τοῦ μαχαρίου Γρηγορίου, ἐφαγον ἄρτον ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ πάπα, καὶ ἐκομήθησαν ἐν τῷ ἄμα οἱ ἐπίσκοποι. Πάσαν δὲ τὴν νύκτα δύπνοι διετέλεσαν ἔως δροθρου διαλεγόμενοι περὶ σωτηρίας τὰ συντελοντα εἰς ὥφελειν. Πρωῒς δὲ γενομένης προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ· Ἀκούσον, τέκνον, καὶ διηγήσομαι σοι τὸ συμβάν ήμεν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, καὶ τοῦτο λέγω διὰ τὰς ἡμετέρας ἀμαρτιας. Σῦνα C ἀνέφανταν εἰσερχόμενα διὰ τοῦ ποταμοῦ εἰς τὸν Ἀγίους Ἀποστόλους· καὶ εἰσελθόντων αὐτῶν, ἐστησαν μέσον τοῦ ποταμοῦ ὡς πετρηγάτα, ή ὡς ὑπὸ σύδηρου ἀσφαλισθέντα· καὶ κεχρέτηνται ὑπὸ αὐτῶν ἡ εἰσόδος τῆς πόλεως καὶ ἡ τῶν πλοίων, καὶ οὔτε εἰσέρχονται τὰ πλοῖα, οὔτε ἐξέρχονται· καὶ ἐστιν πόλη θλιψίς ἐν τῇ πόλει ἐνεκεν τούτου. Πολλάκις γάρ δοκιμασάντες οὐκ ισχύσαμεν ἐλκύσαι αὐτά. Άλλο οὖν διτων ὅμων ἐνταῦθα, παρακαλῶ σκυλοθῆναι ὑμᾶς; ἔως ἐκεῖσε, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν ὅμων ἐπακούσεται ὅμων ὁ Κύριος. Οἱ δὲ ἀποκριθεῖς εἶπεν· Ως κελεύει ἡ τοῦ κοινοῦ ἡμῶν Πατρὸς ἀγιωσύνη. Ἐκέλευσεν δὲ ὁ πάπας κρουσθῆνας τὸ ἃλιον, καὶ συναθροισθῆναι πάσαν τὴν πόλιν καὶ τὰ μοναστήρια, καὶ πάντα τὸν

*litate et stipendio monachorum diu noctuque Domino Deo nostro devotioне debita persolvendis. Pertinent autem hæc ad annum 821.*

(4) Similia se prestitisse Gregorius Magnus en Leone episcopo Cataniensi, scripsit ad Justinum prætorem Siciliæ, postquam neipse Romanum edidit quo noster tempore vocatus, se in judicio purgasset: *Quoniam igitur, inquit, quedam contra sacerdotale propositionem de Leone fratre et coepiscopō nostro simister rumor asperserat, ultrum vera essent, districta diutius fecimus inquisitione perquiri; et nullum in eo de iis, quæ dicta fuerant, culpam inventimus. Sed ne quid videretur omissum, aut nostro potuisse dubium cordi remanere, ad beati Petri sacramissimum corpus districta cum ex abundanti fecimus sacramenta præbere. Quibus præstitis, magna sumus exultatione gavisi, quod hujusmodi experientia innocentia ejus evidenter emituit (lib. II, epist. 53).*

λαν ἐν τῷ σεβασμίῳ ναῷ τοῦ ἀγίου ἀποστόλου Αἰκατορίου καὶ κορυφαῖον Πέτρου. Καὶ συνήθη πᾶσα ἡ πόλις; κατὰ τὸ ἐπάγγελμα τοῦ πάπα. Καὶ ἔγγλον πάντες οἱ ἑταῖροι μετὰ λιτῆς ἔως οὐκ ἤσαν τὰ ἔυλα ἐν τῷ ποταμῷ.

ΠΑ'. Διερχόμενοι δὲ, ίδον γυνή τις καίσουσα κλίναντον καὶ κατ' ὅλην ἔκνεύσας ὁ ἄγιος Γρηγόριος τῆς ὁδοῦ, λέγει τῇ γυναικὶ τάδε· Ἀμμα, ἐπίδος μοι ἀνθρακίαν διλίγηντον ἐνθάδε. Ἡ δὲ λαδοῦσα ἀνθρακας ἐν τῷ σιδηρῷ πτύῳ, ἥγανεν πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ μὴ σχώντος δὲ ἀν λάδη αὐτούς, ἥπλωτεν τὴν ἀρχὴν τοῦ μαντίου αὐτού, καὶ ἐδέξατο τὴν ἀνθρακιάν· καὶ ζητήσας τῷ ἀρχιδιακόνῳ θυμιάμα, δὲ εἶχεν ἐκ τοῦ γέροντος, ἐν ϕήνι προσεμείνας ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ ἐγγίσαντες ἐν τῷ τόπῳ, ἔνθα ἤσαν τὰ ἔυλα, προετράπη ὑπὸ τοῦ πάπα θυμιάμα τὰ ἔυλα, καὶ δοῦναι αὐτούς εὐχήν. Ιδόντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι καὶ πᾶς ὁ λαός, ζει ἐν τῷ μαντίῳ αὐτούς ἐδέξατο τὴν ἀνθρακιάν, κακεῖστο τὸ θυμιάμα ὑπέδεξατο, ἐπεσον παρὰ τοὺς πόδας αὐτούς, μετὰ δακρύων λέγοντες· Σοῦ δὲ προσευχὴ μόνον δύναται ταῦτα ἐλκύσαι, καὶ ἐπιλύσαι τὴν εἰσόδον τῆς πόλεως· καὶ περιεβίσαν αὐτὸν, ἵνα αὐτὸς ποιήσῃ εὐχήν. Ὁ δὲ πεισθεὶς αὐτῶν ὑπῆκουεν, ίπα μὴ πῶς θύρωνδος γένηται, αὐτῶν περιενοχλούντων αὐτῶν ἐπακούσαι. Θεὶς δὲ τὰ γόνατα δικαριοῦς εἰνέχειο οἵτις· Ὁ θεὸς καὶ Πατήρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι μόνος ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, δι ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, αὐτὸς ἐπιθέψον ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ δύσκολου σου τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τῇ συνεργείᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, καὶ τῇ παρουσίᾳ τῶν σῶν ἀγίων μαθητῶν, ποίησον ἐλευθῆναι τὰ ἔυλα ταῦτα, καὶ ἀποκομισθῆναι ἐν οἷς προσετάγγησαν ἀγίοις τόποις. Διὸ ἐκετεύομέν σε περρῆν τὰ παραπώματα τῶν δυόλων σου, θαρροῦτες προσεγγίζομεν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου καὶ σπλαγχνίσθητε ἐπὶ τὴν πόλιν σου ταύτην τὴν ἀγίαν, ἐν ᾧ οἱ σοὶ μαθηταὶ διὰ τὸ σὸν ἀγίον διομα ἀτελειώθησαν· καὶ αὐτοὺς κινοῦμεν, ἵνα δὲ αὐτῶν σώσῃς τὸν λαόν σου τοῦτον μόνη τῇ δεξιᾷ σου, ἀγαθὲ, ζει μόνος ὑπάρχεις μακρόθυμος εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔθυμιασεν τὰ ἔυλα μετὰ τοῦ

(5) Baronius ad annum 594, n. 20, Metaphrasta summarium designans: Exstant, inquit, Acta Gregorii Agrigentini Graece scripta, sed a Graeco auctore dum ampliantur, fide minusuntur. Subinde narrationem hauc totam repudians addit: Sed et ridicula ibidem et fabulosa esse probantur, quia habentur de lignis Tiberis ripas hinc inde positus pertinensibus, et immobiliter inhaerentes. At Cajetanus: Evidenter inquit, non omnino improbarerim miraculum: fortasse autem ejus enarratio plerisque additio rituata. Movet me auctoritas D. Josephi hymnographi, qui Hymno suo in sanctum Gregorium miraculum probat, dum meminit prunarum, quas manibus et pallio tenuit. Verba hymni, ut Latine edidit, haec sunt; nam Graeca, quae in Menaeis sunt, non alie- cit: Qui contra te improbe moliti sunt, Pater, obscura sunt offusi caligine; sed tua contra, Pater Gregori, clara rita resplenduit, quorum in conspectu, prunas manibus tenens, edebas. Ceterum nec Leoninus tractatas ab eo manibus prunas scripsit;

A et civitatem omnem ac monasteria populumque universum in sancti principis apostolorum Petri venerandum templum conveire. Qui ubi frequentes aspergunt, quemadmodum ille admonuerat, supplicatione instituta omnes episcopi processere usque ad fluminis ripam, ubi trabes haeserant.

LXXXI. At dum agmen incederet, forte mulier quædam furnum accendebat (5). Eo paululum divertens sanctus Gregorius, mulierem rogat, ut sibi prunarum aliquid det. Illa [xcviii] vero prunas in batillo ferreo attulit: quas Gregorius, cum nihil aliud praestō esset, in quo recipere, explicato pallio, in hujus limbo accepit: tum ab archidiacono thymiam petiit, quod illi olim, cum in desertis esset, senex monachus dederat. Ut ad locum pervenire, in quo trabes stabant, Gregorium admonet pontifex maximus, ut thymiam adoleat, ac precationem in hoc. Illic vero episcopi et omnis populus simul atque viderunt, prunas ab eo in pallio allatas, et in eo thymiam incendi; ad pedes eius procidentes lacrymari ac dicere cœperunt: Unis hoc precibus tuis datum est, ut trabes hasce dimoveas, et adiutum urbis patescas. Contendebantque, ut ipse preces funderet. Quibus ille mortem gerens acquievit, ne forte tumultus exoriretur, urgentibus illis, ut sibi obtemperaret; ac flexis genibus sic beatus vir supplicavit: Deus et Pater Domini nostri Iesu Christi, qui unus bonus et misericors es, qui cœlum, et terram, et mare fecisti, servi tui preces ipse respice, annuente unigenito Filio tuo Deo nostro, et sancto Spiritu adjuvante: tu sanctis discipulis tuis prope spectantibus, effice, ut trabes haec hinc avulsæ, quo destinatae sunt, sacra in templo avehantur. Cujus rei causa te oramus, ut a servorum tuorum erratis avertas oculos, ac spem confidentius in clementia tua et misericordia ponimus, qua sanctam hanc urbe completeris, in qua discipuli tui pro sancto nomine tuo mortem oppotiverunt: quin ipsos tibi sistimus, ut eorum gratia populum hunc tuum dextera ista, o bone, unus serves: quippe qui solus es patiens ac benignus in sæcula. Amen. Haec precatus, trabes thure adolevit, pallio usus suo, deinde astanti-

nec ea est hymnographi antiquitas, quæ Leontius suffragari jure possit. Josephus enim ille hymnographus ad sæcūlum ix pertinet; et a Leontio pleraque omnia mutualius videtur, quamquam metri causa quædam aliquatenus discrepant. Codicem hymnorū ejus in bibliotheca Cæsarea Vindobonensi exstare membranum pervetustum, n. 310, ex Lambecio adnotavit Oudinus (t. II, ad an. 850); plura vero vidi novitque Cajetanus, qui ad ejus Vitam (SS. Sicut. t. II, p. 48, animad.), haec adnotavit: In ritualibus Graecorum libris canones hymnosque sancti Josephi 300 et amplius leges: in Paracletico canones 96; in Triodio canones 55; in Pentecostario canones 5; in Horologio canones 1; in Menaeis canones 168, qui omnes sunt canones 500. Quilibet autem canon sive hymnus, qui certis diebus de more caneretur, in partes novem, quas Odas appellant, distributus est. Ode vero in quatuor troparia ut plurimum.

bus sit : Accedite ac trabes pertrahite. Illi vero simul atque accidentes trabibus manus injecere , illico trabes ex aqua extrahunt , atque in terram adducunt. Tum eas tractantes inscriptionem ipsis additam inveniunt , quae indicaret , quinque ex illis ad sanctum principem Petrum , quinque ad vas electionis Paulum pertinere. Interca pontifex maximus et episcopi omnes atque universus populus , qui prodigii spectatores fuerant , stupore perculsi aiebant : Næ hic alter Gregorius Thaumaturgus est , terris hodie e cœlo redditus.

LXXXII. His Romæ peractis , cum magna omnium laetitia fuissest , ad suas demum sedes [xcix] singuli redierunt. Marcianus vero negotiis , quæ ipsis piissimus imperator noster mandaverat , in urbe confectis , commeatum a pontifice maximo petiit , ut sibi Constantinopolim redire liceret : cumque eo episcopi quoque et diaconus chartophylax petiere. Quibus Pontifex maximus : Paulisper etiam tum vos moror , Patres omnes , dum de sancti Gregorii rebus transigamus : jussitque synodum cogi in templum sancti beatique apostoli : atque illic cum iterum consedissent , Siculos omnes ac tribunos et archontes adduxerunt , cosque et pontifex maximus et episcopi sic allocuti sunt : Ecce Pater vester ac magister : huic addicti reverentiam atque amorem exhibete. Nostis , quam justus sit Deus , utque singulos pro meritis remuneretur. Quibus illi respondentes : Bene , inquiunt , Deo dicimus , qui virum nobis dedit justum , et pium , et religiosum , ejus voluntatibus obsequentem , atque hominibus demonstrantem , quam sancte ac puriter numen ejus venerari oporteat. Post quæ surgens sanctus Gregorius pontifici maximo sanctæque synodo postulatum suum proposuit his verbis : Vos ego , Patres sancti , rogo , ut quæ Agrigenti erat domus pontificalis , eam everti , et alio in loco aedicari jubeatis : ac simul catholicum templum a solo condi velitis. Nam Leucius hic hereticus altare subvertit , et quæ in eo reconditæ erant , reliquias sanctas in profundum projectit. Ad hæc synodus : Hoc quoque , inquit , sancimus , ut quemadmodum petis , sic facere liceat. Deum enim tecum esse novimus , et opem tibi ad omnia præsentem afferre. Tum rescriptum ei datum est , ut de ea re . quod uni sibi placeret , statuere posset. Constituit vero sanctus Gregorius , ut Euplus archidiaconus et Erasmus Ecclesiam pie administrarent , ut jam secum assueverant (6). Qui demum cum populo omni , fausta appræcantibus episcopis , dimissi , animo læti ac Deo laudem reddentes abierunt.

(6) Circè hæc tempora , cum meminisset Gregorius Magnus , delatam a se episcopo Triocalæ curiam Ecclesiæ Agrigentinae pro potestate invisendæ , videretque Gregorii nostri redditum ob iter Constantinopolitanum differri in annum proximum ; consulendum illi duxit , ne labores illius sine utilitate essent. Itaque has eidem litteras misit : Quoniam Agrigentina Ecclesia a nobis fraternitatis

A mantrou αὐτοῦ , καὶ λέγει τοῖς παρεστῶσιν Ἐγγισατε καὶ ἐλκύσατε τὰ ξύλα. Οἱ δὲ προσελθόντες ἔβαλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τὰ ξύλα , καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐσπάσθησαν τὰ ξύλα ἐκ τοῦ ὄφατος , καὶ ἐσυραν αὐτὰς εἰς τὴν γῆν· καὶ φωλαρφίσαντες αὐτὰς εὔρου ἐπικειμένην αὐτοῖς ἐπιγραφήν , τὰ μὲν πέντε τοῦ ἀγίου καὶ κορυφαῖον Πέτρου , τὰ δὲ ἄλλα πέντε τοῦ σκεύους τῆς ἐκλογῆς Παύλου . Ἰδών δὲ ὁ πάπας καὶ οἱ ἐπίσκοποι πάντες καὶ πᾶς ὁ λαὸς τῆς πόλεως τὸ γενόμενον στημένον ἐπὶ τὰ ξύλα , ἐξεπλάγησαν λέγοντες · Ἀληθῶς οὗτος ; δεύτερος Γρηγόριος ὁ Θαυματουργὸς ἀνέφανη ἐπὶ τῆς γῆς σῆμερον.

ΠΒ'. Τούτων δὲ πάντων γενομένων ἐν Ῥώμῃ , καὶ χαρᾶς πληρωθέντες , ἀπῆλθον ἔκαστος ἐν φῆσαι διάγοντες τόπῳ. Πάντα δὲ ποιήσας ὁ Μαρκιανὸς τὸ προσταχθέντα αὐτῷ παρὰ τοῦ εὑσεβεστάτου ἡμῶν βασιλέως ἐν τῇ πόλει , ἥτησεν τὸν ἄγιον πάπαν ἀποκινησάς καὶ ἀναδραμένιν αὐτοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει . Ὁμοίως καὶ οἱ ἐπίσκοποι , καὶ ὁ διάκονος , καὶ ὁ χαρτοφύλαξ . Ὁ δὲ πάπας ἐλεγεν αὐτοῖς · Ἐκδέξαθε , Πάτρες πάντες , καὶ ὄρισμεν τὰ κατὰ τὸν ἄγιον Γρηγόριον . Ἐκέλευσεν δὲ ὁ πάπας καθεοῦθνται τὴν σύνοδον ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἄγιου καὶ μακαρίου Ἀποστόλου . Κάκεσί πάλιν καθίσαντες ἥγανον πάντας τοὺς Σικελοὺς , τοὺς τριβούνους καὶ τοὺς ἄρχοντας , καὶ λέγουσιν αὐτοῖς ὁ πάπας · Ιερὸν δὲ Πατήρ ὑμῶν καὶ διδάσκαλος , δουλεύσατε αὐτῷ φύσεω καὶ πόθῳ · οἰδατε τὸ πῶς ὁ Θεός ἔστιν δίκαιος καὶ ἀνταπόδιδων ἔκαστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ . Οἱ δὲ ἀπεκρίναντο αὐτοῖς · Εὐλογοῦμεν τὸν Θεὸν τὸν δόντα ἡμῖν ἄνδρα δικαιον , καὶ εὐτεβῆ , καὶ φιλόθεον , ποιοῦντα τὰ θελήματα αὐτοῦ , καὶ δεξιάντα τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀκτηλίδωτον καὶ καθαράν πρὸς αὐτὸν λατρεῖν . Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων , ἀναστὰς ὁ ἄγιος Γρηγόριος ἥτησατο τὸν πάπαν καὶ τὴν ἄγιαν σύνοδον , λέγων · Πάτρες ἄγιοι , αἰτῶ ὑμᾶς κελεῦσαί μοι ἄραι τὸ ἐπισκοπεῖον , καὶ ἐν ἑτέρῳ τόπῳ ἐν τῇ πόλει αὐτὸν ἀνοικοδομῆσαι · ὅμοίως καὶ καθολικὴν ἐκκλησίαν ἐκ νέας καθιδρύσαι , ἐπειδὴ ὁ Λευκίος οὔτε , αἱρετικὸς ὁν , κατέστρεψε τὸ θυσιαστήριον , καὶ τὰ ἀποκειμενα ἐν αὐτῷ ἄγια λειψανα ἐβύθισεν . Ἡ δὲ σύνοδος πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο · Καὶ τούτο οἱρίζομεν , ἵνα , ὡς ἥτησα , καὶ τούτῳ ποιήσης · οἰδαμεν γάρ , διὰ τὸ Θεός ἔστιν μετὰ σοῦ , καὶ αὐτός σοι συνεργεῖ εἰς πᾶν ἔργον . Καὶ περὶ τούτο οἱράψαν αὐτῷ τίτλον , ἵνα ὡς ἔνι ἀρεστὸν αὐτῷ ἐν ὅφθαλμοι ; , ποιήσῃ . Ὅρισεν δὲ ὁ ἄγιος Γρηγόριος τὸν ἀρχιδιάκονον Εὐπλόν καὶ Ἐρασμὸν δισικείν τὴν ἐκκλησίαν εὐσεβῶς , καθὼς αὐτοὶ αὐτῷ παρηκολούθησαν . Ἐπευξάμενοι δὲ πάντες οἱ ἐπίσκοποι τοῖς διακόνοις καὶ τῷ λαῷ ἀπέστειλαν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ χαίροντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεόν .

tua visitationis curæ commissa est , laboribus tuis aliquid ex ea utile prospexitus consulendum : propterea Maximiano fratri et coepiscopo nostro scriptus , ut quarta , quam ejusdem Ecclesiae episcopum oportebat accipere , a die visitationis tuae , rel quo usque illic eam sollicitudinem gesseris , tibi debeat applicari . (Lib. v. epist. 12.)

ΠΓ. Γνοῦσα δὲ ἡ ἀγία σύνοδος, ὅτι ἔκει ἦν κε-  
χρυμμένος δὲ Λευκίος, ἐρευνήσαντες ἥγανον αὐτὸν  
εἰς μέσου, καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπί-  
σκοποι· Τρισάθλιε, οὐκ ἡρακέσθης ἐν τῷ ἀναθεμα-  
τισμῷ, διὸ ἐδέξω ἐν τῇ Ἀνατολῇ παρὰ τῶν ἄγίων Πα-  
τρῶν· ἀλλὰ καὶ ὕδε παραγέγονας τὸ αὐτὸν πάλιν κλη-  
ρονομῆσαι; · Οὐ δὲ οὐδὲν αὐτοῖς ἀπεκρίθη. Ἀπέστει-  
λεν δὲ δὲ πάπας αὐτὸν ἐν τῇ Σπανίᾳ τοῦ εἶναι αὐτὸν  
εἰς ἔφοραν ἔκει. Ἀπόλυθέντος δὲ τοῦ λαοῦ τοῦ τῆς  
Ἀκραγαντίνων πόλεως, ἅμα τῶν διακόνων, οἱ καὶ  
ἀπῆγαν μεθ' ἐσυτῶν τοὺς κατηγόρους ἐν τῇ πό-  
λει Ἀκραγαντίνων· ἔμενον δὲ Γρηγόριος τοῦ ἀπελ-  
θεῖν ἐν τῇ πόλει ἅμα τῶν ἐπισκόπων, καὶ τοῦ σπα-  
ναρίου, καὶ τοῦ ἀρχιδιακόνου καὶ χαρτοφύλακος. Οὐ-  
τῶς γάρ ἐκελεύσθησαν ὑπὸ τοῦ εὐσεβεστάτου βασι-  
λέως καὶ τοῦ ἀρχιεπισκόπου.

ΠΔ'. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν ἀποστείλας δὲ πάπας  
μετεστείλατο τὸν ἄγιον Γρηγόριον κατ' ἴδιαν. Καὶ  
πετῶν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ πάπα μετὰ δακρύων  
ἔπει παρ' αὐτοῦ συγχώρησιν, καὶ παρεκάλει αὐτὸν  
εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὁ δὲ πάπας λέγει αὐτῷ· Τί  
σοι ἀντιποδῶμεν, τέκνον, περὶ πάντων, ὃν ἀνταπ-  
έδωκεν ἡμῖν δὲ θεός διὰ σοῦ; Γινώσκεις, τέκνον μου,  
ὅτι ἡμισυ μέρος τῆς καθ' ὑμῶν πόλεως σὺν τῷ ἐπι-  
σκοπίῳ ὑπόκειται τοῦ ἄγιου καὶ κορυφαλοῦ Ἀποστό-  
λου τῶν ἐνταῦθα; · Οὐ δὲ ἄγιος Γρηγόριος λέγει·  
Ναί, δέσποτα, οὗτως ἔχει. · Οὐ δὲ πάπας λέγει· Συγ-  
έκρινα ἐν ἐμαυτῷ τεῦτο ἀποδοῦναι τῷ θεῷ διὰ σοῦ,  
καὶ τῷ ὑπὸ σοῦ μέλλοντι ἀνοικοδομεῖσθαι ναῷ τῷ  
καθ' ἡμᾶς ἀρμόδιον ἡμισυ μέρος τῆς καθ' ὑμῶν πό-  
λεως, τὸ δωρηθὲν τῷ κορυφαλῷ ὑπὸ τοῦ ἐν ἄγιοις  
καὶ θεοῖς καὶ δειμνήστη τῇ λῆξει γενομένου ἡμῶν  
βασιλέως Κωνσταντίνου. · Οὐ δὲ ἄγιος Γρηγόριος λέ-  
γει αὐτῷ· Δέσποτα μακάρει, αὐτὸς τῷ θεῷ παρ-  
έχεις, αὐτὸς ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος ἀποδύσει  
χάριν ἀντὶ χάριτος. Καὶ προσκαλεσάμενος δὲ πάπας  
τοὺς λογάδας τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοὺς πρώτους τῆς  
πόλεως, καὶ καθίσαντες ἔγραψαν τόμον δὲ πάπας,  
καὶ οἱ λογάδες τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οἱ ἀρχοντες τῆς

(7) De hoc Leontii loco sibi admodum gratulatus  
est Lancia (Diss. de æt. Greg. Agr. n. 39), unus  
invenisse vius sibi, unde vetus illa donationis  
Constantinianæ opinio orta esset: quia ipse re-  
petit a Constantino Pogonato, de quo hic sermo-  
nem esse putat, tāquam ejus, qui primus dimi-  
dium vectigalium, quæ populus Romanus Augu-  
stus penderet, ultra remiserit, atque in pontificum  
maximorum et in Ecclesias Romanas commoda ce-  
dere voluerit: nec vidit, pontificem maximum de  
Constantino loqui jam sideribus recepto, τοῦ ἐν  
ἀ. τοῖς, quod de uno Constantino Magno intelligi  
diciquæ potest. Atqui, omissis, quæ jam attulit, ut  
Constantinum Pogonatum et Justinianum II, post  
ævum Gregorii nostri imperitasse ostenderem; præ-  
clarum istud Lanciæ inventum una litterula totum  
aboleat planeque tollit. In utroque enim codice Bas-  
siliano scriptum est, non τῆς καθ' ἡμῶν πόλεως,  
urbis nostræ, sed τῆς καθ' ὑμῶν πόλεως, urbis ve-  
stre, atque adeo non de Romanæ urbis vectigalibus,  
sed de Agrigentinis ecclesiæ Romanæ proventibus  
hic agitur, quos pontifex maximus ad templum  
Agrigenti construendum Gregorio nostro concesserit:  
qua in re nemo absurdam illam et incredibili-  
lem profusionem agnoscat, quam codicis Messa-  
nensis lectio enuntiat. Fundos autem apud Agri-

A. LXXXIII. Edocta autem sancta synodus, Leu-  
cium Romæ latere, missis qui bominem quærerent,  
in medium produci jussit: atque illum Orientis  
episcopi sic allocuti sunt: Parumne fuit, homo  
infelicissime, tc in Oriente a sanctis Patribus ana-  
themate percussum fuisse, ut hoc etiam ad pœnam  
eamdem iterum subeundam pervenires? Ille vero  
obmutuit, nec hiscere ausus est. At pontifex maxi-  
mus in Hispaniam, ut illuc exsularet, relegavit.  
Populo [c] autem Agrigentino cum diaconis in pa-  
triā profecto, quo et accusatores secum deduxe-  
runt, mansit Romæ Gregorius cum episcopis et  
spathario atque archidiacono chartophylace. Hæc  
enim a pientissimo imperatore atque ab archiepis-  
copo mandata acceperant.

B

LXXXIV. Paulo post pontifex maximus sanctum  
Gregorium privatim ad se arcessiri jussit. Ille in-  
gressus ad pedes procidit lacrymans, veniamque  
petiit, et ut preces Deo pro se funderet, rogavit.  
At pontifex maximus: Quid tibi, inquit, fili, refe-  
renmus pro his omnibus, quæ nobis Deus per te  
largitus est? Nostine, fili mi, partem dimidiām  
urbis vestræ cum sede ipsa pontificali subesse  
sancto principi apostolo huic nostro (7)? Cui sau-  
ctus Gregorius: Omnino, inquit, domine, ita est.  
Enimvero, suscepit ille, deliberavi mecum hanc  
Deo propter te dedicare, itaque in templi ædifica-  
tionem concedere dimidiām quæ ad nos pertinet,  
urbis vestræ partem, quam nempe sancto principi  
donavit Constantinus imperator noster, vir sanctus  
ac divina æternaque apud nos celebratione hono-  
randus. Tum vero sanctus Gregorius: O beate,  
inquit, domine, Deo tu hæc exhibes; ipse, qui ho-  
nus et benignus est, gratiam gratia rependet. Vo-  
cavit deinde pontifex maximus Ecclesiae proceres  
atque urbis primores: ac simul omnes Decretum  
scriperunt, quod synodi episcopi obsignarunt cum  
universa Ecclesia, ac beato viro tradidierunt. Post-

C gentum etiam fuisse, qui ad Ecclesias Romanas  
patrimonium spectarent, docet nos Gregorius Ma-  
gnus in epistola ad Romanum defensorem (lib. ix,  
n. 18): Et ideo quia te Romanum defensorem fideli-  
lement sollicitumque probavimus exstitisse, patrimo-  
nium sanctæ Romanæ, cui Deo miserante deservi-  
mus, Ecclesias, in partibus Syracusanis, Catinensibus,  
Agrigentinis, vel Milensis constitutum a præsenti  
secunda indictione gubernationi tue prævidimus  
committendum. Cum autem epistola hæc scripta  
fuerit quinquennio post absolutionem Gregorii,  
recte quis statuit, templum Agrigentinum ante  
Septembrem anni 598, exædificatum fuisse, post  
quem prouentus illos Romanos defensoris cure  
commissos videamus.

D Enum in Sicilia etiam fundos a Constantino  
Magno Ecclesias Romanas donatos, liber Pontificalis  
testatur (in Silvestro, n. 12); dataum enim ab  
eo legimus Massam Castis in territorio Catineuse  
præstantem solid. mille. Massam Trapeas in territo-  
rio Catinense præstantem solid. 1650. Rursus (n.  
14) data dicitur Massa intra Siciliam Tauranam in  
territorio Paramenensi præstantis solid. 500. Nihil qui-  
dem de fundis Agrigentinis traditum est: verum  
nec omnium, quæ ille donavit, elenchum ad nos  
pervenisse scimus.

quam autem tam Marcianus quam episcopi res suas composuerunt, eisque pontifex maximus quæ ad iter necessaria essent, dedit, ac [cui] dona præterea multa et episcopis et Marciano, et ipsi sancto Gregorio aliecit; sacra demum urbis templo venerati, et omnibus officiis apud pontificem maximum perfundet, ipso bene precante, Roma exierunt simul omnes, episcopi scilicet, Marcianus, chartophylax, et Gregorius, cuius potissimum sermones in itinere omnibus oblectamento fuerunt. Habet at vero hic secum et binos diaconos Philadelphum atque Platonicum, cumque his pueros duos Secundum et Stratonicum tribunorum filios, quorum primus clericus erat, alter laicus, hieque notarii munere apud eos fungebatur.

LXXXV. Ut Constantinopolim pervenerunt, humanissimus imperator, adventu eorum cognito, prescripsit, ut sanctus Gregorius in monasterium Sancti Sergii concederet, in quo non multo ante fuerat: acceptique ipsum praefectus magna laetitia significatione. Biduo post imperator admissus Marciano, rescire ab eo voluit, quid synodus de viro justo statuisset. Itaque narrare imperatori coepit Marcianus prodigia omnia, que sanctus vir pataverat, in primis singulare illud et stupendum de puella a dæmone correpta, et miraculum contra accusatores ejus: tum ei de prunis addidit, quas in pallio suo recepisset, ac de trahibus, quæ precipibus ejus e fluvio educta fuissent, et cum alia multa viri facta admiranda, tum et mansuetudinem, et comitatem, et constantiam conmemoravit. Quæ ut audit pientissimus imperator, secum ipse plurimum admiratus magnas Deo gratias egit. Similiter vero episcopi etiam et chartophylax eadem archiepiscopo exposuerunt, cui tot illa prodigia non minori admirationi fuerunt. At postridie imperator sanctissimum archiepiscopum et qui Roma venerant, episcopos ipsumque sanctum Gregorium ad se in palatium venire jussit. Cumque primus ad eum archiepiscopus ingressus esset, atque honore habito cōsiderasset, sic eum imperator est allocutus: Num de prodigiis, domine, certior factus es, quæ Romæ ab homine hoc justo edita sunt? Cui archiepiscopus: Utique, inquit, domine imperator piissime, audivimus, et plane laetali gratias Deo tua causa egimus, quod sub religiosissimo piiissimoque principatu tuo talem virum ac tanta mansuetudine, comitate, prodigiorum potentia ordinatum ostenderit. Qui quidem vir puritatem atque pietatem tuam contemplatus te imitari studuit: de quo audierat, quam erga egenos liberalis sis, quam patiens et comis erga omnes, quam immobilis in orthodoxa professione fidei. Atque hac de causa hac ad nos Hierosolymis divertit. Post hac imperator Gregorium cum episcopis ingredi jussit: qui ubi admissi sunt, ter illum ad terram usque venerati, [cui] coram constiterunt. Ille vero: Pulchre,

A πᾶσιν, καὶ ἐπειργίσαντο οἱ ἐπίσκοποι τῆς συνόδου καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία, καὶ ἀπέδωκαν τῷ μαχαρίῳ. Πάντα δὲ τελέσαντες δὲ τὸ Μαρκιανὸν καὶ οἱ ἐπίσκοποι, δοὺς αὐτοῖς δὲ πάπας τὰ πρὸς τὴν χρεὰν ἐφέδεια τῆς ὁδοῦ, πολλὰ τε δῶρα παρασχών τοῖς τε ἐπισκόποις καὶ τῷ Μαρκιανῷ, λοιπὸν δὲ καὶ τῷ ἀγίῳ Γρηγόρῳ· καὶ προσκυνήσαντες τοὺς ἄγιους τόπους, καὶ συνταξάμενοι τῷ πάπᾳ, καὶ λαβόντες τὴν εὐχὴν παρ' αὐτοῦ, ἐξῆλθον ἀπὸ Ῥώμης οἱ τε ἐπίσκοποι, καὶ οἱ Μαρκιανὸς, καὶ οἱ χαρτοφύλακες, ἅμα δὲ αὐτῶν καὶ οἱ Γρηγόριος. Κατὰ δὲ τὴν ὁδὸν πάντα κατετρύχησαν τῶν παρ' αὐτοῦ φθεγγομένων ἀγάθων. Σὺν αὐτῷ δὲ καὶ οἱ δύο διάκονοι Φιλάδελφος, καὶ Πλατωνίκης καὶ δύο παιδάρια Σεκοῦνδος καὶ Στρατόνικος· εὗτοι οἱ τοῦ ἀπόστρατος τῶν τριβούνων· καὶ οἱ μὲν

B Σεκοῦνδος καὶ τρίκης ὑπῆρχεν, δὲ δὲ Στρατόνικος λει-κός ήν νοτάρος αὐτῶν.

P.E'. Καταλαβόντων δὲ αὐτῶν ἐν Κωνσταντινου-πόλει, γνοὺς ὁ φιλάγαθος βασιλεὺς, οἵτι παρεγένοτο, ὥρισεν τὸν ἄγιον Γρηγόριον, ἵνα ἡ ἐν τῷ μοναστη-ρίῳ τοῦ Ἅγιου Σεργίου, ἐνῷ καὶ πρὸ δλίγου ὑπῆρ-χεν. Ἱππεδέξατο δὲ αὐτὸν δὲ τὸν ἄγιον μετὰ πολ-λῆς χαρᾶς. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἐδέξατο τὸν Μαρ-κιανὸν δὲ βασιλεὺς, καὶ τὴν τριτην αὐτὸν δὲ βασιλεὺς τὸ πῶς ἐδοίκησεν ἡ σύνοδος τὰ κατὰ τὸν δικαίον. Καὶ ἤρξατο δὲ Μαρκιανὸς ἐγέγειθαι τῷ βασιλεῖ πάντα τὰ παρὰ τοῦ ἄγιου πραχθέντα σημεῖα, καὶ τὸ πα-ράδοξον καὶ ὑπερβάλλον τὸ κατὰ τὴν δαιμονιῶσαν κόρην, καὶ τὸ θαῦμα τὸ γενέμενον εἰς τοὺς κατηγο-ρήσαντας αὐτὸν, λο:πὸν δὲ καὶ τὸ τῆς ἀνθρακίας; τὸ πῶς ἐδέξατο εἰς τὸ ἄγιον φελόνιον, καὶ τὸ πῶς διὰ προσευχῆς αὐτοῦ ἀνεσπάσθησαν τὰ ἔυλα ἀπὸ τοῦ ὕδατος, καὶ ἀλλα πολλὰ θαύματα δὲ σπαθάριος περὶ τοῦ ἀνδρὸς. τὸ τε πρὸλον αὐτοῦ, καὶ ἡσυχον, καὶ διει-στον αὐτὸν διαμένειν. Ταῦτα δὲ ἀκούσας οἱ εὐεσθ-στατος βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς, ἐμεινεν θαυμάζων ἐν ἐαυτῷ, ἅμα δὲ καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἐπίσκοποι καὶ οἱ χαρτοφύλακες δι-γῆγεσαντο τὰ κατὰ αὐτοῦ πάντα τῷ ἀρχιεπισκόπῳ. Ἐξέπλαγεν δὲ καὶ αὐτὸς ἐπὶ τοῖς σημείοις τοῖς παρὰ τοῦ ἄγιου. Τῇ δὲ ἐπαύριον ἐκέλευσεν δὲ βασι-λεὺς προσελθεῖν ἐν τῷ παλατίῳ τὸν ἄγιονταν ἀρ-χιεπισκόπον καὶ τοὺς ἔντας ἐν Ῥώμῃ ἐπίσκοπους, οὓς αὐτοῖς καὶ τὸν ἄγιον Γρηγόριον. Εἰτα προσελ-θων δὲ ἀρχιεπισκόπος πρώτος εἰς τὸν βασιλέα, καὶ προσκυνήσας αὐτῷ ἐκαθέσθη. Καὶ λέγει αὐτῷ δὲ βα-σιλεὺς· Πάντως, δέσποτα, ἀκήκοας τὸ γενέμενα ση-μεῖα διὰ τοῦ ἀνθρώπου δικαίου ἐν Ῥώμῃ; Οὐ δὲ ἀρχιεπισκόπος ἀπεκρίνατο· Ναί, δέσποτα αὐτοκρά-τορ εὐεσθίστατε, ἀκηκόαμεν καὶ τάνιον ἐχάρημεν, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσαμεν διὰ σοῦ, εὐεσθίστατε, οἵτι ἐπὶ τοῦ κράτους τῆς σῆς θεοκυρώτου εὐεσθίστας; βασ-λείας ἀνέδειξεν δὲ Θεὸς τοιούτον πράον, καὶ ἡσυχον, καὶ σημειοφόρον ἀνδρα. Καὶ τοῦτο δὲ ἀνήρ ὅρην σὺ τὸ καθαρὸν καὶ φιλόθεον, ἐζήλωσέν σου τὸν τρόπον· ἀκηκοὼς γάρ σου τὸ ἐπίπονον τῆς ἐλεημοσύνης, καὶ τὸ διαπαντῆς μακρόθυμον καὶ φιλάνθρωπον εἰς πάν-τας καὶ τὸ ἀμετάθετον τῆς εἰς Χριστὸν ὅρισδέον σου πίστεως, τούτου χάριν παρεγένετο ἐνταῦθα ἀπ-

Ιεροσούμων πρὸς ἡμᾶς. Εἴτα ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰσελθεῖν ἄμα, τῶν ἐπισκόπων. Καὶ εἰσελθόντες προσεκύνησαν τῷ βασιλεῖ τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν. Ἀναστάντες δὲ ἐστησαν Ἐμπροσθεν τοῦ βασιλέως, καὶ λέγει ὁ βασιλεὺς· Καλῶς ἡλθες, δοῦλε τοῦ Θεοῦ ἄγιε καὶ τίμιε Γρηγόριε, καλῶς παρεχόνου πρὸς ἡμᾶς; διὰ τοσοῦτα σημεῖα ποιήσας μόνος διὰ τῆς προσευχῆς σου· δνιας γάρ ἀληθῶς δεύτερος θαυματουργὸς ἀνεδείχθη; διὰ πίστεως. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα δὲ εὐσεβεστατος βασιλεὺς διαλεγόμενος ἐπὶ πλείστας; ὥρας, καὶ ἀσπασάμενος; αὐτοὺς τῷ ἄγιῳ φιλήματις ἀπόλυτον. Οὐ δὲ ἀρχιεπίσκοπος παραλαβόντος τὸν ἄγιον Γρηγόριον, ἀπῆλθον ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ· καὶ ἔφαγεν ἀρτον μετ' αὐτοῦ ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ ἀρχιεπισκόπου· ἦν γάρ αὐτῷ ἔθος τὴν ἔβδομάδα ἀστοῦς διατείνειν ἀνευ Σαββάτου καὶ Κυριακῆς. Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν ἦν μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ὁ Μαρκιανὸς σὺν αὐτῷ ἦν ἡσυχάζων ἐν ταῖς νυκτεριναῖς αὐτοῦ εὐγάισταις.

ΠΓ̄. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐκέλευσεν προσελθεῖν ἐν τῷ παλατίῳ τὸν τε ἀρχιεπίσκοπον καὶ τὸν ἄγιον Γρηγόριον, καὶ λέγεις αὐτοῖς· Ἄκούσατε, Πάτρες ἄγιοι, βούλομεθα, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύει, τικεῖς τῇ συνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἄγιου, κανόνας νέους ἐθέσθαι τῇ ἄγιᾳ καὶ καθολικῇ μεγάλῃ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἵνα καὶ εἰς τὰς μετέπειτα γενεὰς ἔσται καὶ τοῦτο εἰς δικαίωμα τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀποχρύνετες δὲ δὲ τὸ ἀρχιεπίσκοπος ἄμα τῷ ἄγιῳ Γρηγόρῳ εἰπον τῷ βασιλεῖ· Πάντως καὶ τούτῳ, δέσποτα εὐτεβέστατε, ἐκ θείας χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ θείας ἐλλάμψεως τοῦ ἄγιου Πνεύματος ἦν ἀποκεκαλυμμένον τῷ σῷ κράτει. Πλὴν τὸ ἀρεστὸν ἐν ὀφθαλμοῖς σου διὰ τοῦ Θεοῦ ποίει ἀγαθὸν γάρ τὸ παρὰ σοῦ λεγόμενον, καὶ ὡρέλιμον πάνυ τοῖς ὅρθοδοξοῖς Χριστιανοῖς. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς, ὥρισαν ἔαυτοῖς ἐν τινι τόπῳ ἡσυχῷ, κάκείσες δὲ εὐτεβέστατος βασιλεὺς ἐξέθετο τοὺς νέους καὶ λειροὺς κανόνας. Ήσταύτως καὶ ὁ ἄγιος Γρηγόριος τοὺς περὶ δογμάτων ὑπέθετο δογματικοὺς αὐτῷ λόγους, καὶ Τεσσαρακοστῆς, καὶ τοῦ ἄγιου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Ἀνδρέου, καὶ ἐπέρους πολλοὺς λόγους ἐξέθετο ἐν Κωνσταντινουπόλει· τέτταν δὲ θετυμάσθη ὁ μακάριος ὑπὸ τοῦ φιλευσεδοῦς ἡμῶν βασιλέως καὶ ὑπὸ πάντων τοῦ τε ἀρχιεπισκόπου καὶ πάντων τῶν ἐν τῇ πόλει· δητῶν σοφῶν ἐπὶ τῇ καρπερᾷ καὶ ὑπομονῇ καὶ ἄκρᾳ ἐγκρατεῖαν αὐτοῦ.

(8)Quanquam non bene antea de Ecclesia meritus esse Mauritius Aug. visus erat, lege scilicet lata, qua praecepit: *Ut nullus, qui actionem publicani egisset, nullus, qui optio vel manu signatus, vel inter milites fuisset habitus, ei in monasterio converti licet, nisi forte si militia ejus fuisset expleta* (Greg. M. lib. iii, epist. 66); multas deinde alias tulit, quae a Gregorio Magno summis laudibus commendatae: *eæque circa hæc potissimum tempora promulgatae fuere. Ac primum leges ejus et edicta de pace Ecclesiæ laudat Gregorius libro v, epist. 49: Quoniam, inquit, providentissime piissimus dominus ad compescendos bellicos motus pacem querit Ecclesiæ, atque ad hujus compaginem sacerdotum dignatur corda reducere, quod quidem ego opto, alique quantum ad me attinet, serenissimis jussionibus obedientiam præbeo.* Idem leges adversus Donatistas ab eodem latas alibi celebrat (lib. VI, epist. 66): *Qualiter autem pietatis vestræ serenitas contra Donatistarum flagitosissimam pravitatem consideratio-*

A inquit, ades, sancte et venerande Gregori Duci ser- ve, pulchre ad nos pervenisti, o precibus potens et tantorum prodigiorum effector. Vere enim tua te fides Thaumaturgum alterum prodidit. Hæc et similia piissimus imperator perdiu elocutus, sancto quemque osculo salutavit, et abscondi potestatem dedit. Archiepiscopus vero Gregorium secum in ædes pontificales deduxit: qui eo cogente ibidem cibum sumpsit, cum mos ipsi esset hebdomadem reliquam, præter Sabbatum diemque Dominicum, nihil gustando transigere. Eodem autem identidem non modo ipse, sed etiam Marcianus ventitabat, ut nocturnis cum eo precibus operam daret.

B LXXXVI. Post hæc in palatium arcessiti sunt archiepiscopus et sanctus Gregorius; quos imperator sic est affatus: Agite, Patres sancti, consilium nobis esse sciatis, si Dominus annuat, et sancti Spiritus auxilium adsit, novas leges (8) sanctæ et catholicæ magnæ Dei Ecclesiæ propōnere, ut posteritas quoque habeat a nobis, quod catholicæ Ecclesiæ conservandæ prosit. Ad hæc archiepiscopus cum sancto Gregorio respondens imperatori: Omnino, inquit, o domine plentissime, hoc quoque sub principatu tuo demonstrandum tibi servabatur divino Domini Iesu Christi munere, divinaque sancti Spiritus illustratione; quare quod tibi maxime placet, Deo auspice aggredere; consilium enim hoc tuum et bonum est, et Christianis orthodoxis perutile. Porro quadragenario jejuno reudeunte locum sibi elegerunt a turba remotum, ibique piissimus imperator novum sacrarum legum codicem explicavit. At sanctus Gregorius sermones interea de dogmati habuit doctrinæ plenos, quosdam et de quadragenario tempore, et de sancto apostolorum duce Andrea (9), aliosque multis [cui] per totam urbem: sicutque admirationi non solum piissimo imperatori nostro, sed omnibus etiam archiepiscopi familiaribus ac doctis quibusque urbis viris, qui simul virtutem ejus, et patientiam, et abstinentiam extollebant. Ex alto au-

D ne justitiae et sincerissimæ religionis zelo commota sit, directarum lucidissime tenor insinuat jussionum. Idem Mauritius porro curam quoque suscepit episcoporum, qui sedibus suis a Barbaris pulsi fuerant, eosque a proximis Illyrici episcopis ali jussit (Greg. M. lib. I, epist. 45).

(9) Pro Andrea legit Cajetanus Petro: mendose, opinor; codices enim Basiliani ambo Andream exhibent: et erat Andreæ apud Constantinopolitano clara memoria, insignisque cultus, cui templo jam tria aut quatuor dicaverant, quæ in Constantinopoli Christiana Cangius enumerat (lib. iv, cap. 5, n. 3). Quin et opinio demum illa apud eos invaliduit, Christianam professionem Byzantii ab eo exordium duxisse, et Stachym primum ab eodem episcopum esse constitutum: quam tamen Cupeurus egregie refutavit (Hist. Chron. patriarch. Const.). Erant ibidem ejusdem sancti apostoli reliquiae, de quarum translatione ex Achaea non semel meminit Hieronymus, et Martyrologia sicutem faciunt.

tem quadragesimae jejunii tempore, et sanctæ Resurrectionis Domini nostri Jesu Christi solemnibus celebratis, rogavit beatus vir imperatorem Augustum, ut locum sibi Agrigentum ad novum templum et domum pontificalem ædificandam concederet: atque hanc petitionem in libello supplici exposuit, quem amicissimus ipsi Marcianus spatharius obtulit. Eum imperator ut a Marciano traditum accepit ac legit, valde laetus est, Deo laudem tribuit, quod talem illi animum addidisset. Tum sanctissimo archiepiscopo accito, libellum ei ostendit, quem per Marcianum acceperat: ille vero ut legit, non minus admiratus est quæ in ea petitione a Gregorio exponebantur. At imperator mandat Marcianum, ut sanctum Gregorium e Sancti Sergii monasterio, ubi versabatur, arecessat. Qui ut in palatiū venit, et imperatorem ter usque terram veneratus est, surrexit ex throno imperator, seque illi inclinavit ac manus ejus osculatus est, etiam atque etiam rogans, ut sibi homini nequam precibus opem ferret. Cui Gregorius ad pedes procidens, et cum lacrymis clamans: Quid, inquit, servo fecisti tuo, optime Auguste, tu, inquam, qui orbem terrarum pie nunc administras? de quo etiam vel te coram prædicare audebo quæ Deus magna et præclaræ tibi contulit, ex quo tanquam in tutela ejus regnas, cum videam Dominum nostrum Christum ad regni vestri religiosissimi robur tuerendum quod tide advigilare.

Ἔποιησέν τοι, καὶ τὴν πολλὴν συγκατάβασιν, ἀ καὶ σπότου ἡμῶν Χριστοῦ τοῦ ἀεὶ ἐφορῶντος τὸ κράτος

LXXXVII. Hæc eo commemoante, suscepit imperator: Quoniam libello tuo a nobis postulasti, ut domum pontificalem tibi mutare licet, dic, Pater, que te ratio queve causa impulit, ut hoc a nobis postulares? Ille vero hoc imperatori respondit: Leucius quidam hereticus presbyter, qui Laodiceæ promeritus fuerat, ut a sancta synodo anathemate plecteretur, ex ea regione, domine imperator, profugit, atque ad oras Siciliæ appellatas, in urbem nostram devenit, ibique hospite invento delituit. Quo autem tempore tuis [civ] ego servus ab accusatoribus meis Romam ad sanctissimum pontificem maximum missus sum, cum adversarii illi mei in pontificali sede pro me colloca- runt, ut is illic episcopus esset. Porro altare hic evertit a solo, et quæ in eo quiescebant sacra reliquiae, cum igne comburere voluisset, nec eas ignis absumeret, noctu misit, qui in maris profundum projiceret; itaque illæ haec tensi lateat: tum novum altare ædificavit. Interea episcopi duo alter Seleucia (10), alter magni Ponti, cum sanctæ synodi (11), quæ jussu tuo coacta est, sententia in ex-

(10) In utroque cod. Basil. τῆς Λευκίας.

(11) Tam hæc ignota, quam que superius de Leucio ac de synodo Laodiceena narrantur: cumque noua urbs Seleucia, sed quindecim saltu eponomias fuerint, ne illud quidem liquet, quam ex his Leontius indicare voluerit; nisi quod ab Lao-

A Πληρωθεῖσης δὲ τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς, ἐνρά- σχντες τὴν ἡγίαν καὶ λαμπρὰν τῆς Ἀναστάσεω; ἥμε- ραν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἦτε δὲ μα- κάριος; μετὰ ταῦτα τὸν Θείαταν βασιλέα δούναι αὐτῷ τι μέρος ἐν τῇ πόλει τοῦ ἀνοικοδομῆσαν ναὸν ἔτερον καὶ ἐπισκοπεῖσαν. Τοῦτο δὲ ἀνήγαγεν διὰ διο- χείρου αὐτοῦ δεητικὸν ὁ ἄγιος Γρηγόριος; διὰ τοῦ φιλ- τάτου αὐτοῦ Μαρκιανοῦ τοῦ σπαθαρίου. Δεξάμενος δὲ δὲ βασιλεὺς τὴν πεμψθεῖσαν αὐτῷ δέσην διὰ χει- ρὸς τοῦ Μαρκιανοῦ, καὶ ταύτην ἀναγνούς, λίγη ἔχαρη ἐπ' αὐτῇ δόξαζαν τὸν Θεὸν τὸν δόντα τοιαύτην χάριν τῷ ἀνδρὶ· καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ἀγιώτα- τον ὄρχιεπίσκοπον ὁ βασιλεὺς, ὑπέδεξεν αὐτῷ τὴν ἀποσταλεῖσαν δέσην διὰ τοῦ Μαρκιανοῦ. Ἀναγνούς δὲ ταύτην ὁ ἀρχιεπίσκοπος πάντα ἔθαμασεν καὶ αὐ- τὸς μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς τὴν Ἐκκένωσιν τῆς παρ' αὐ- τοῦ ἐκτεθεῖσας αὐτῷ δέσησεν. Καὶ ἀποστείλας τὸν Μαρκιανὸν ὁ βασιλεὺς, ἤγαγεν τὸν ἄγιον Γρηγόριον ἐκ τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἀγίου Σεργίου, ἐν φυ- τήσυχαζαν. Ἀνελθόντος δὲ τοῦ ἀγίου ἐν τῷ παλατίῳ, προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ θρόνου προσεκύνησεν αὐτῷ, καὶ κατεψήλησεν αὐτοῦ τὰς χειρας, παρακα- λῶν αὐτὸν καὶ λέγων· Εὔξαι ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἀκαρ- τωλοῦ. Οὐ δὲ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, μετὰ δακρύων ἐβόήσε· οὐ φιλάγαθε δέσποτα, τί πε- ποίηκας τῷ σῷ οἰκετῇ, δὲ τὴν οἰκουμένην εὐεσθῶς διοικῶν στήμερον; ἀλλ' ὅμως τολμήσω φθέγξασθαι τὸ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ ἐνώπιον σου διηγούμενος; οὐα- δρῶ ἐν τῷ σεβαστῷ που χράτει, δεδμενος τοῦ Δε- τῆς εὐεσθοῦς ὑμῶν βασιλείας.

IIIZ. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, λέγει αὐτῷ δὲ βα- σιλεὺς· Ἐπειδὴ περιήτησας ἡμᾶς διὰ τῆς σῆς δέ- σησεως; τὸ ὑπαλλάξαι τὸ ἐπισκοπεῖον, τις δὲ τρόπος καὶ τίνος ἔγενεν δι' ὃν τοῦτο αἰτεῖ ἡμᾶς ἡ σῆ μακαρί- της; Οὐ δὲ ἀπεκρίνατο τῷ βασιλεῖ· Δέσποτα αὐτο- κράτορ, Λεύκιός τις αἰτεῖτος πρεσβύτερος ἀνάθεμα ἔχτω πληρωσάμενος; ἐκ τῆς ἐν Λαοδ:κείᾳ ἀγίας συνόδου, ἐξέφυγεν ἐκ τῶν ἐκείσε, καὶ κατῆλθεν ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Σικελίας, καὶ κατήντησεν τῇ καθ' ἡμᾶς πόλει· καὶ κατεκρύθη ἐν τινι ἀνθρώπῳ. Ἐν δισὶ δὲ ἀπεστάλη δ σῆς δούλος ἐκ τῶν κατηγορησάν- των ἡμᾶς ἐν τῇ Ῥώμῃ πρὸς τὸν ἀγιώτατον πάπαν, ἵστησαν αὐτὸν οἱ ἀνθρώποι ἐκεῖνοι ἐν τῷ ἐπισκοπεῖῳ ἀντὶ ἐμοῦ, βουλόμενοι αὐτὸν αὐτόθι εἶναι ἐπίσκοπον. Κατέλυσεν δὲ τὸ θυσιαστήριον ἐκ ποδῶν, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ἄγια λείψανα ἀποκείμενα πυρὶ μὲν ἐδυσκόλητη κατακαῦσαι αὐτά· τοῦ δὲ πυρὸς αὐτῶν μηδὲμάνενος, ἀποστείλας ἐν νυκτὶ ἔριψεν αὐτά ἐν τῷ βυθῷ τῆς θαλάσσης, καὶ ἀπῆλθον ἔως τῆς σῆμερον· καὶ ἀνο- κοδόμησεν νέον θυσιαστήριον. Ἐξορισθέντων δὲ τῶν δύο ἐπισκόπων τῆς Σελευκείας καὶ τοῦ Πίντου τοῦ μεγάλου ὑπὸ τῆς ἀγίας συνόδου τῆς συγκροτηθεῖσης

diceat finibus, multo minus quam cetera, distabat Seleucia Pisidiæ, quis vero ille magni Ponti episcopus? Num archiepiscopus Neocæsarea designa- tur, qui metropolita erat provincia Ponti-Polemo- naci? aut Leontius ipse ignorabat, quid scri- beret?

ὶπὸ τοῦ σοῦ κράτους, κατήντησαν καὶ αὐτοὶ ἐν τῇ πόλει ἡμῶν· καὶ ἀνακάμψαντες ἐν τῇ πόλει ἀφίενται τὴν ἔκκλησίαν, καὶ ἰδρυσαν ἐν αὐτῇ θυσιαστῆριον ἔτερον κατὰ τὴν κακότεχνον αὐτῶν ἐπίνοιαν καὶ ζοφόδη καὶ ἑσκοτισμένην αὐτῶν διδασκαλίαν.

**ΠΗ'.** Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα ὁ τε εὐσεβέστατος βασιλεὺς καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ὅθαύμασαν εἰς ἄρα σύντοις γέγονεν· ἦν γὰρ ὁ βασιλεὺς ἀκηκοώς τὸ ἀντίερον τοῦ Λευκίου. Εἶτα λέγει τῷ ἀγίῳ Γρηγορίῳ· Καὶ ταῦτην σοι τὴν αἰτησιν ποιήσωμεν. Ἰδού καὶ ἡμεῖς δίδομεν τῷ Θεῷ διὰ σοῦ τὸ ἡμίσυ μέρος τῆς πόλεως, δικαζέχεις ἡ εὐσεβῆς ἡμῶν βασιλείᾳ· καὶ ἀνοικοδομησόν νέον οἰκον πιστὸν τῷ Θεῷ καὶ τὸ ἐπισκοπεῖον, διοῦλῃ. Καὶ ἐκέλευσεν διὰ βασιλεὺς γραφῆναι τόμον, καὶ δοθῆναι τῷ μακαρῷ Γρηγορίῳ, καὶ κτήματα πολλά. Μετὰ δὲ ταῦτα ποιήσας ἐν τῇ πόλει ἔως τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς, καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς μετεστέλλατο αὐτὸν διὰ βασιλεὺς ἐν τῷ παλατίῳ, καὶ λέγει αὐτῷ· Πάτερ τίμιε, ἐπὶ τούτῳ παρακαλῶ εὐχεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν ἐν ταῖς σαῖς εὐχαῖς ἀδιαλείπτως. Οὐ δὲ πεισὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως προσεκύνησεν τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ λέγει αὐτῷ· Εὐσεβέστατε δέσποτα, τί ἀντεποδύσομέν σοι περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκας ἡμῖν ἀγαθῶν; καὶ τις εἰμι ἐγώ διάταξ καὶ ἀμαρτωλός, διτις τοιαύτας ἀξίας καὶ μεγάλας δωρεάς εἰληφα παρὰ τοῦ εὐτεβοῦς κράτους ὑμῶν; Αὐτὸς δὲ συμβασιλεύων σοι Θεὸς δύῃ σοι τοῦ ἀεὶ πατεῖν τοὺς ἐπανισταμένους σοι τῷ χωρίῳ μου τῷ βασιλεῖ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀσπασάμενος αὐτὸν διὰ βασιλεὺς, δεινὸς αὐτῷ τάλαντον χρυσίου εἰς χειρας, εἶπεν· Ἐστε σοι, Πάτερ, ταῦτα μικρὰ δῶρα ὡς μεγάλα, μνεῖαν ποιούμενος ἀεὶ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας μετριότητος. Καὶ ἀπέτειλεν αὐτὸν πορεύεσθαι ἐν εἰρήνῃ εἰς τὴν ἐκαυτοῦ πόλιν. Δέδωκεν δὲ αὐτῷ καὶ εἰσεβεστάτη Αὐγούστα δῶρα πολλά, χρυσίον καὶ ἀργύριον ἵκανόν, ἐπὶ τῷ ποιῆσαι σκεύη τῆς κατ' αὐτὸν ἔκκλησίας.

**ΠΘ'.** Ἐξῆλθεν δὲ ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως διὰγιος Γρηγόριος, καὶ κατέλαβεν ἐν Ρώμῃ τῇ εἰκάδι τοῦ

(12) Cum talentum Gregorio nostro a Mau-  
rilio datum scribit Leontius, non aureum nu-  
mismata unum, sed tota data significare putandus est,  
quæ talenti summam æquarent. Erat enim talen-  
tum, cum ad pecuniam refererant, non utique  
ut est apud Suidam, τὸ μέγιστον χρυσίου καὶ ἀρ-  
γυρίου μέρος, sive auri et argenti pars maxima:  
nam debeat nomen, quo majorem unam summatum  
indicarent, ut, cum pecunia superaret, dicerent δι-  
τάλαντον, τριτάλαντον, τρίτον ἡμιτάλαντον, id est  
duo talenta, tria talenta, tria talenta cum dimidio,  
et similia. Verum talenti, ut nemo ignorat, non  
una apud omnes quantitas, nec de quo hic talento  
loquatur Leontius, satis liqueat. Qui tamen Atticum  
talentum magis notum et majore in usu fuisse vi-  
detur, significari hic summam puto minarum sexa-  
ginta, sive sculos sexcentos nummos nostrates.  
Cæterum ætatis hujus scriptores talenti appellatio-  
ne μεταφορικῶν tantum uti solent, atque ut mysti-  
ca Etangeli talenta sive data cuique divinitus bona  
commemorent.

(13) Constantinam Aug. intellige, de qua dixi  
superius. At qui Cajetani sententiam sequuntur,

A silium pulsi essent, ipsi quoque in urbem nostram  
devenerunt, ibidemque diversati templum conser-  
vaverunt, et altare in eo alterum constituere ex  
perversa ipsorum mente, atque obsecram suam  
tenebrosamque doctrinam secuti.

**LXXXVIII.** Ilis auditis, tam piissimus imperator  
quam archiepiscopus mirati sunt, quoniam pacto id  
ita contigisset. Nam de Leucii sacrilegiis aliquid  
ad imperatoris aures perlatum fuerat. Ille deinceps sancto Gregorio respondens: Et hinc, inquit,  
petitioni tuae satisfaciemus. Ecce enim et nos al-  
teram urbis partem, quæ imperio nostro subest,  
Deo propter te dedicamus: hic novum religiosum  
que Deo templum ac domum pontificalem, ut  
vis, construes. Atque idem chartam scribi jussit  
et beato Gregorio tradi, et possessiones preterea  
multas. Mansit vero post hæc Constantinopoli  
usque ad sanctæ Pentecostes solemnia: quibus  
transactis, in palatum rursus ab imperatore accer-  
sus est, atque his verbis salutatus: Quod ultim-  
um est, Pater venerande, hoc a te peto, ut in  
obsecrationibus, quæ a te assidue fiunt, nostri me-  
mineris. Ille ad imperatoris pedes provolutus ter-  
rum usque ad terram adoravit, tum sic respondit:  
Quid ego, piissime Auguste, pro bonis omnibus,  
quibus me cumulatum dimittis, tibi retribuam? vel  
quis eram ego miser ac nequam, ut a tam pio prin-  
cipe tanta laetaque præclara munera acciperem? Deus  
vero, qui tecum imperium moderatur, det tibi, ut  
omnes semper adversariorum motus vincto coer-  
ceas. Hæc dicentem imperator complexus, talentum  
illi aureum in manus dedit (12): Iube, [cv] in-  
quiens, Pater, parva hæc dona ut magna, et no-  
stri perpetuo memor esto. Dimisitque, ut in urbem  
suam Deo propilio rediret; multa etiam dona a  
piissima Augusta accepit, auri in primis et argenti  
quantum ad sacra templi sui vasa conscienda sa-  
tis esset (13).

**LXXXIX.** Egressus Constantinopoli sanctus Gre-  
gorius (14) Romam pervenit xiii Kal. Augstas. Ibi

Augustam prodere non possunt, a qua Gregorius  
dona accepit. Theodoram enim uxorem, quam  
unam habuit, Justinianus ante concilium in o-  
cumenicum, cui Gregorius nondum episcopus inter-  
fuisse dicitur, extulerat. Nec felicior Lancia est;  
quanquam is rem prope incredibilem putat, Justi-  
nianum suum, id est Rhinotmetum, tam sero de  
matrimonio cogitasse. Duxit ille uxorem anno 703,  
id est viginti amplius annos, postquam concilium  
vi oecumenicum absolutum fuerat. Nec vero ad  
sorores Augustas confugere licet: neutri enim ex  
illis duobus Justinianis soror fuit.

(14) Annis, quo Gregorius Constantinopoli dis-  
cessit, erat 595, quo anno Joannem patriarcham  
obiisse. Quienus ex Nicephori Chronicis ostendit;  
quod Pagius quoque et Cuperus, repudiata Baronii  
sententia, qui morti illius annum insequentem as-  
signaverat, plane statuendum presenserant. Id vero  
nihil turbat. Nam Joannem decessisse constat 19  
Nonas Septembres, id est duobus post mensibus,  
quam Gregorius Constantinopoli solverat. Eo enim  
anno Pentecoste acta xi Kal. Jun. Itaque stant que  
Leontius tradit a Joanne archiepiscopo facta esse.

sacra tempula lastravit, et ea sanctissimo pontifice maximo faustis omnibus magnaue latitia acceptus est. Quocum viginti dies Romæ versatus, post multa erga illum et sanctum Marcum fratresque omnes officia, a pontifice maximo benigne dimissus est, ut ad sedem suam proficeretur, additis muneribus insignibus, et facta potestate evertendi altare, quod Lencius haereticus ædificarat: cuius quoque tuendi ergo, ipsiusque templi ædificandi causa Angelum et Palumbum diaconos quosdam pios cum eo misit. Urbe igitur relicta in Siciliam appulsi, Agrigentum ipsum pervenerunt iv Idus Septembres (15). Voluit autem Deus, qui semper beati viri rebus prospiciebat, in fluvium eos atque in suburbium, quod Emporium dicunt (16), invehi hora diei tertia: qui dies Sabbathum erat. Forte eo venerat archidiaconus negotii nescio cuius causa, et in monasterio degebat. Hic cum navigium offendisset in fluvium ingrediens, obviam celeriter progressus est, ut nautas interrogaret. Sed ubi propior fuit, videt diaconum Platonicum aquam beati viri manibus infundentem ut lavaret: qui deinceps e navi in ripam cum ceteris omniibus descendit.

**XC.** Accurrit vero archidiaconus, et flens ad ejus pedes procubuit, pulchre advenisse bonum [cvi] pastorem, inquiens, qui pro grege suo multa passus esset. Quem ille apprehendens excitavit, et de urbis tranquillitate interrogavit, de tribunis, de populo, denique de parentibus quoque suis. Archidiaconi autem responsum fuit, Deum precibus ejus placatum pacem omnibus stabilem largitum esse. Tum Gregorius: Vade, inquit, fili, et populum nobis charissimum de adventu nostro certior facito. Archidiaconus celeriter in urbem reversus nuntiavit edixitque, dominum et parentem publicum advenisse, atque in suburbio esse. Jam vero nuntio accepto, tribuni atque archontes urbis, viri et mulieres cum parvulis ipsis Deo laudes et gratias reddiere, quod digni ab eo habiti essent, qui de beato pastore suo nuntia tam bona acciperent. Clerus subinde omnis cum thure et cereis, et populus universus, quantus nempe in tota urbe erat, obviam sancto Gregorio exierunt, nsque ad monasterium, quo ille reliquo navilio concesserat. Ibi, cum invicem occurrisserent, obsecratione facta considerunt.

**XCI.** Jam vero ille, salute populo dicta parvis magnisque, monasterium reliquit, et ad urbem

(15) Nihil verius a Leontio scriptum est: anno 595, quo Gregorius Agrigentum rediit, dies decimus mensis Septembres Sabbathum fuit. Pascha enim actum iii Non. Aprilis, Pentecoste xi Kal. Junias: et a Pentecoste Dominicus dies xvi Sabbathum consecutus est, de quo loquitur Leon-

tos, ιουλίου μηνός. Κάκεισε διαδρυμών τούς ἀγίους τόπους, καὶ προτευξάμενος αὐτῷ ὁ ἀγιώτατος πάπας μετὰ χαρᾶς μεγάλης, καὶ ποιήσας μετ' αὐτοῦ ἐν Ῥώμῃ ἡμέρας εἰκοσι, ἀσπασμένος αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς ἀδελφῶν καὶ τὸν ἄγιον Μάρκον, δόνς αὐτῷ ὁ πάπας δῶρα ἔξια, καὶ ἐπευξάμενος αὐτῷ, ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ, δόνς αὐτῷ ἔξουσιαν καταστρέψαι τὸ θυσιαστήριον, δικοδόμησεν Λεύκιος ὁ αἱρετικός· δόνς αὐτῷ ὁ πάπας ἐπὶ τὸ διασώσαι αὐτὸν Ἀγγελον καὶ Παλούμδον διαχόνους τινὰς εὐλαβεῖς ἔκανεν τὸν ναὸν, δν ἤτησεν, ἀνοικοδομήσῃ. Ἐξελθόντων δὲ αὐτῶν ἀπὸ Ῥώμης, κατέλαβον ἐν Σικελίᾳ ἐν τῇ Ἀκραγαντίνῳ πόλει τῇ δεκάτῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός. Θελήματι δὲ τοῦ ἀεὶ σώζοντος καὶ συνεργοῦντος αὐτῷ Θεοῦ εἰσῆλθον εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον ὥραν τρίτην τῆς ἡμέρας. Ἡν δὲ Σάββατον ὅτε ἐκεῖσε κατέλαβον. Κατὰ συγκυρίαν ἦν ἐκεῖσε διάρχιδιάκονος διὰ χρείαν τινὰ ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Καὶ εὐρών τὸ πλοῖον εἰσελθόντες εἰς τὸν ποταμὸν, δρομέως ἄπις ἐκεῖσε βουλόμενος αὐτούς ἐπερωτήσατο. Πλησίον δὲ γενόμενος τοῦ πλοίου, ὅρῃ τὸν διάχονον Πλατωνικὸν ἐπιδιδόντα ὕδωρ εἰς τὰς χεῖρας τοῦ μακαρίου εἰς τὸ νιψαθαι. Εἴτα μετ' αὐτῷ κατῆλθεν ἐκ τοῦ πλοίου, καὶ πάντες οἱ μετ' αὐτοῦ.

**C.** Λ'. Δραμών δὲ διάρχιδιάκονος ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου κλαίων καὶ λέγων· Καλῶς παρεγένετο δι ποιημήν δι καλδεῖ, δι πολλὰ ἀθλήσας ὑπὲρ τοῦ Ιδίου ποιημάνου. Ο δὲ κρατήσας ἤγειρεν αὐτὸν, καὶ ἤρνητο εἰς τὸν πρότερον τὴν τρίτην πόλεων, καὶ περὶ τῶν τριθούντων, καὶ περὶ τοῦ λαοῦ· λοιπὸν δὲ καὶ περὶ τῶν γονέων αὐτοῦ. Ἀποχρήθεις δὲ διάρχιδιάκονος λέγει αὐτῷ· Δι' εὐχῶν σου, ἄγις Πάτερ δοιε, πᾶσιν δι Θεοῦ εἰρήνην σταθεράν ἐδωρήσατο. Εἶπεν δὲ αὐτῷ δι Γρηγόριος· Ἀπελθε, τέκνον, ἀπάγγειλον τῷ φιλάττῳ ἡμῶν λαῷ τὴν τῆς ἡμῶν μετριότητος παρουσίαν. Δρομέως δὲ ἀνελθὼν διάρχιδιάκονος ἀπῆγγειλεν εἰς τὴν πόλιν διηγούμενος, εἰς Ἡκεὶ δι κύριος ἡμῶν καὶ κοινὸς Πατήρ ἡμῶν ἐν τῷ περιπολέῳ. Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς πόλεως τριθούντοι τε καὶ δροντες, ἀνδρες τε καὶ γυναικεῖς καὶ ἔως μικροῦ θηλάζοντος, ἐδέξανον καὶ εὐχαρίστουν τῷ Θεῷ τῷ ἀξιώσαντι αὐτούς; τοιαύτην ἀγγελίαν ἀγαθὴν δέξασθαι περὶ τοῦ μακαρίου αὐτῶν ποιέμενος. Καὶ ἐξῆλθεν πᾶς δι κληρος μετὰ θυμιαμάτων καὶ κτερῶν, καὶ πᾶς δι λαδεῖ, πλήθος πολὺ, ὅσοι ἡσαν ἐν τῇ πόλει εἰς συνάντησιν αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ κατελθὼν ἀπὸ τοῦ πλοίου, ἀπίει ἐν τῷ μοναστηρίῳ· καὶ συναντήσαντες ἀλλήλοις, καὶ εὐχάριστοι, μετὰ τὴν εὐχὴν ἐκάθισθαν.

**D.** Λ'. Καὶ ἀσπασμένος τοὺς ἀπαντας καὶ τὸν λαὸν μικρούς τε καὶ μεγάλους ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ μοναστη-

ρίου, inciditque in diem iii ante Idus, sive undecimum mensis Septembres, ut ex Maurinorum tabulis constat.

(16) Cod. 1, εἰς τὸ περιπόλιον τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον.

πλου, καὶ ἀνῆγετο εἰς τὴν πόλιν ἅμα τῶν μοναχῶν μετὰ λεπῆς φάλλοντες οὐτως· Εὐλογητὸς εἶ, Χριστὲ θ Θεός, ὁ παιδεύων καὶ ιώμενος, ὁ ἀνορθών τοὺς κατέφραγμένους τῇ σῇ δυνάμει, καὶ διδοὺς χάριν τοῖς πεποιθόσιν ἐπὶ σοὶ, σῶζων αὐτοὺς ἐν παντὶ κατερῷ· διαφύλαξον πόλιν σου καὶ λαὸν πιστὸν, τηρῶν αὐτοὺς κατὰ τὸ σὸν εὐάρεστον, παρέχων ἡμῖν καὶ τὸ μέγιστον εἵλεσ. Κατήλθεν δὲ τὸ πλῆθος; τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως ἦως τοῦ ποταμοῦ τῆς πόλεως, καὶ ἐδέξιντο τὸν ἄγιον, ἐπευφημοῦντες αὐτὸν, ἀμα καὶ εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ. Πάντας δὲ ἀσπασάμενος τῷ ἀγίῳ φιλήματι, ἐπιθεὶς ἔκστοψ τὰς χεῖρας, εὐλόγησεν αὐτούς. Προσελύθων δὲ ὁ μακάριος Γρηγόριος ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ κατεφίλησεν αὐτούς. Καὶ ἀναστὰς ἐπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσεν ἔκαστος πρὸς τὸν ἔτερον. Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ ἴδων μετὰ τῶν πρεσβυτέλων τῆς πόλεως, προσεκύνησεν καὶ αὐτῆς τοὺς πόδας καὶ τὰς χεῖρας. Καὶ εἰσῆλθον εἰς τὴν πόλιν τὸ αὐτὸν φάλλοντες. Οὐ μέντοι ἀνήλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπεύῳ οὐδὲ ἐν τῷ Ἐκκλησίᾳ, εὗτε τοὺς δρφαλμούς ἡβέλησεν ἀτελεῖσαι καὶ ιδεῖν αὐτὸν, ἀλλ' ἀπειθών ἐπήξεν τὴν σκηνὴν αὐτοῦ. Ἑνώθεν τοῦ ναοῦ τοῦ εἰδωλοικοῦ τοῦ δυτος πλήσιον τοῦ τείχους ἐπὶ μεσημβρίαν. Καὶ ἦν ἐκεῖ διανυκτερεύων ἀπαύστως ἀμα τῷ λαῷ, ποιήσας ἐκεῖσε ἀντίτυπον τραπέζης ἀγίας· κάκεισε ὑψωτεν τὸν τίμιον καὶ ζωοποιὸν σταυρόν. Μετὰ δὲ ταῦτα προσευχάμενος τῷ Θεῷ, ἐφυγάδευσεν τοὺς δαίμονας τοὺς ἐκεῖσε δυτας τοὺς ἐμφωλεύοντας ἐν τῷ εἰδώλῳ τοῦ Ἐδερ καὶ τοῦ Ῥάφ. Καὶ ἀνψυκδῆμητεν τὸν ναὸν ἐκείνον ταύνῳ ὥραιον, καὶ ἐπωνόμασεν αὐτὸν ἐν τῷ δικαιατὶ τῶν ἀγίων καὶ κορυφαῖων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου. Ωρίσεν δὲ τῷ ἀρχιειακῷ παρέχειν πᾶσιν ταῖς δεομένοις ἐν τῇ πόλει χήραις τε καὶ θεωροῦς ἐπαρχεῖν τὰ πρὸς τὴν γρείαν.

(47) **Delubrum**, quod a Gregorio nostro refectum, sanctisque apostolis Petro et Paulo dedicatum dicitur, illud esse videtur, cuius meminit Cicero<sup>o</sup> (lib. iv in *Verr.* c. 43), quodque Herculis templum appellat, et sanctum apud Agrigentinos ac religiosum luisse tradit. Erat id, ut ait Tullius, non longe a foro, at simul, ut adnotavit Orvillius (in *Siculis* c. 5, p. 93), prope monia in extrema urbe versus mare, id est ad meridiem, ut affirmat Leontius. At eius exigua nunc vestigia supersunt.

(18) **Keleididi** sacre mensa mysteria quod Leontius est. At ejus evagia nupti vestigia superuntur. 'Avtītūtōn τραπέζης δύτας. Quippe is brevitatis gratia omisit, quod alii addunt. In Constitutionibus apostolicis leges (lib. v. c. 15). Tà ἀντίτυτα μυστήρια τοῦ σωτάτος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, sive **sacrum corpus et sanguinem Christi sub figura panis et vini**. Ille enim verborum illorum vis est. Nam a catholica doctrina recedunt, et Patrum dictis abutuntur, qui ἀντίτυτα aliter explicant. De qua controversia vide, si vacat, **Hardenium De Sacramento altaris** (cap. 7, p. 261, inter Op. Sel.).

(19) Eritis qui tam barbaris deorum nomina inepte a Leontio confusa putet : at Punica ego nomina esse duxerim, *Herculis* et *Triptolemum* : quæ in Sicilia perdurasse, nemo jure miretur, cum ibidem, in maritimis præsertim, et Phœnices et Poeni dominati perdidio sint. (Bochart. *Geog. sacr.* lib. I. c. 27 et seqq.) *Eber* nimis dictus videtur Hercules illius Tyrius, qui orbe peragrato columnas Gadibus fixerat : nam בָּבֶל Hebrew ispis dicitur transitus et

A procedere cœpit monachis comitantibus et supplicationis ritu ita canentibus : Bene tibi omnes dicant, Christe Deus, qui castigas et sanas, qui prostratos erigis virtute tua, qui spem in te collenantibus opem affers, et in omni discriminis salutem reddis. Tu civitatem, tu fidelem populum serva : sint omnes, quales esse cupis, et magna nos misericordia sustentes. Ingens vero populi multitudo, quæ ad flumen usque pervenerat, sanctum virum exceptit, acclamabantque illi, et gratias Deo agebant : quibus ille sanctum osculum impartebatur, et manus capiti bene cuique precando imponebat. Progressus beatus Gregorius ad patris sui pedes procidit, eosque osculatus est : mox surgens in collum ejus invasit, ac slevit uterque alterius causa. Deinde cum inter urbanas presbytidas matrem vidisset, eodem modo pedes ejus et manus osculatus est : agmen autem in urbem pergebat eundem iterans cantum. Cæterum sanctus vir ad domum pontificalem non accessit, neque ad templum ; quin et oculos avertit, ne illud videret : verum divertens tentorium suum fixit contra vetus delubrum, quod prope mœnia erat meridiem spectans (17). Ille pernoctare assidue cum populo, ibidemque sacræ mensæ mysteria peragere [cvii] cœpit (18), defixo venerandæ crucis signo, ut sublimè emineret ; tum fusis ad Deum precibns, dæmones fugavit sub idolis illic latitantes, quorum alter Eber, alter Raps dicebatur (19). Restituit autem templum illud pulcherrimam in formam, et in honorem sanctorum principum apostolorum Petri et Pauli dedicavit. Nec interea egenos oblitus, præscripsit archidiacono, ut quotquot in urbe erant viduæ ac pupilli, iis quæ cuique opus essent suppeditaret (20).

quidquid est ulterius : *Raps* vero *Triptolemus* sive *Magister* a γη, quod is homines agriculturam docuisset, cuius Siculi studiosissimi fuerunt. Quod si indigetem atque ἔχωντο vis Deum, eo nomine *Vulcanum* designatum dixerim : qui et *Rex artis* in *Claudii Gothicis* nummo appellatus est. (Vall. f. V.)

(20) Ad hæc tempora pertinere dicenda est Gregorii Magni epistola (lib. viii, n. 23), qua Fanti-  
num defensorem, Judæorum causa, qui Christiani  
sieri volebant, Agrigentum ire jussit, ut cum epi-  
scopo de illorum baptismo transigeret. Scripta eniu-  
m sunt mense Junio inductionis primæ, sive anno 598 :  
*Domina, inquit, abbatissa monasterii Sancti Ste-  
phani, quod in Agrigentino est territorio constitutum  
indicante, comperimus multos Judæorum ad  
Christianam fidem, divina gratia inspirante, velle  
converti. Tum horatus, ut eos convenienter at quo-  
adjuvet, hæc addit : Quibus tamen si longum ret-  
triste videtur solemnitatem sustinere Paschalem, et  
eos nunc ad baptismum festinare cognoscis ; ne, quod  
absit, longa dilatio eorum retro possit animos revo-  
care, cum fratre nostro episcopo loci ipsius loquere,  
ut pœnitentia ac abstinentia quadraginta diebus in-  
dictia, aut die Dominico, aut si celeberrima festivitas  
fortassis occurrerit, eos omnipotens Dei miseri-  
cordia protegente baptizet. Demum Fantino admo-  
nito, ut pauperibus vestem ad baptismum sua im-  
penusa compareat, subjicit : Si vero sanctum Pascha  
elegeri exspectare, iterum cum episcopo loquere,  
ut modo quidem catechunenti fiant, atque ad eos fre-*

**XCII.** *Templi exædificationem, cui annus impensus est, consecratio exceptit, postquam divina illie mysteria peragere instituit. Adjectit autem templo et bonas diaetas (21), in quibus ipse ac familiares ejus habitarent. Solebat autem identidem et viduis et egēnis omnis generis apparare mensam, iisque idem ministrare: quod et mater ejus non minus præstabat. Ipse vero populum præterea dies noctesque bortari non desinebat, ut saluti suæ consuleret serioque respiceret, ac se ab omni scelere revocaret. Sic beatus Gregorius, cum quotidie, sive diceret quid, sive ficeret, in hominum animis, tanquam sulco facto, spiritualia dona seminaret; populum ingentem Deo Servatori universi consecravit, pestiferas hæreses a grege sibi credito divinum veluti gladium stringens præcidit, B cœlestia denique documenta instar iterati salis ad condiendum nulli unquam deesse passus est. Neque hic utilitatis fructus ad eos solum pertinuit, qui urbem habitabant, [cviii] sed in longinquos etiam redundavit: fama nempe illius in omnem terram perlata, et studiis hominum excitatis, qui ad eum venire gestabant, et ad pedes ejus omnes dæmoniacos comportabant. Nam cum hi curationis causa ad beatum virum venirent, omnes cum redibant, precibus ejus et corporum et animorum sanitatem dominum referebant. Illoc pacto sanctus vir, cum Domini mandata dies noctesque prophetæ Davidis exemplo meditaretur, factus est sicut lignum propter aquarum recursus adsitum, quod frustum suum tempore præbuit, præbetque egenibus.*

**XCIII.** *Interea tamen, ut multitudinem illam populi curationum causa Agrigentum confluentis, utque opinionis larvam ac vanam hominum gloriosam vitaret, ascitis sibi aliquot e clericorum numero sociis pietate præstantibus, privatim in desertis ac montibus vitam Deo uni addictam aliquandiu agitavit. Cæterum non ideo sapientissimus vir gregis sui curam magna ex parte abjiciebat. Nam Euplus archidiaconus cum Erasmo mandata habebat, ut Ecclesiæ negotiis præsiderent (22). Atque Euplus quidem jussus fuerat viduis pupilliisque large sumptus præbere; Erasmo autem delata cura populi erudiendi et ad rectam doctrinam instituendi. Nam ipse quoque ingenio præstahat, et a sancto Gregorio excultus fuerat. Quare cum beati hi viri ubi opus erat, operam suam egregie navarent, copia etiam sancto Gregorio sicut plurima e divinis oraculis privatum explicandi (23), quæ ad*

*querunt accedat, gerantque sollicitudinem, et animos eorum admonitione suæ adhortationis accendat: ut quanto quæ exspectatur, elongatur festivitas, tanto se preparare, et eam desiderio serventi debeant sustinere.*

(21) Id olim in concilio Carthaginensi iv prescriptum fuerat (can. 14): *Ut episcopus non longe ab ecclesia hospitiolum habeat.*

(22) *Vetus hæc quoque lex erat, quam Patres*

A Λ. B. Είτα μετὰ ἐνιαυτὸν πληρώμας τὸν ναὸν, ἀφιέρωσεν αὐτὸν· κάκεισε τὴν ἀγίαν ἐπιτέλει μυσταγωγίαν· ποιήσας ἐν αὐτῷ κελλὰ χρῆσιμα, ἐν οἷς ἦν αὐτὸς ἡσυχάζων καὶ οἱ μετ' αὐτὸν Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν ἦν ἐτομάζων τράπεζαν ταῖς χήραις καὶ πᾶσιν τοῖς δεομένοις, καὶ αὐτὸς δὲ ἐκατοῦ ἔξυπηρετῶν αὐτοῖς. Οὔτως ἦν ποιούσα καὶ μῆτηρ αὐτοῦ. Καὶ ἦν καθ' ἐκάστην ἡμέραν καὶ νῦντα ἀναμιμνήσκων τὸν λαὸν τὰ περὶ σωτηρίας καὶ μετανοίας, καὶ ἐνδιδόντας αὐτοὺς ἀπὸ πάσης ἀδικίας. Οὔτως δὲ μακάριος Γρηγόριος, οὓς ἡμέραι, τοῖς πνευματικοῖς χαρίσμασιν ἐν τε λόγῳ καὶ ἔργῳ ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις τῷ τῆς πίστεως ἀρτηρῷ ἐγκατασπείρων, λαὸν περιούσιον τῷ Σωτῆρι τῶν διων Θεῷ καθιέρωσεν, πάσαν λύμην αἰρέσεως ἐν ταῖς τῶν ποιμανομένων ὑπὲρ αὐτοῦ διανοίας τῷ τημητικῷ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ἔιψει ἐκκόψας, τῷ νοστίμῳ τῆς θεοκτῆσης γνώσεως ἀλλατί ἀεννάως ἐπαρτύων, οὐ διελιμπάνετο. Καὶ τοῦτο ἐποίει οὐ μόνον τοὺς τῆς οἰκείας πόλεως οἰκητοράς, ἀλλὰ καὶ τῶν πόλεων θεοῦ αὐτοῦ διαδραματεύν, καὶ πάντων ἐπὲν τῷ αὐτῷ σπειδόντων προτερέχεσθαι, καὶ τοὺς ὁχλουμένους ὑπὲρ πνευμάτων ἀκαθάρτων πρὸς τοῖς ποσὶν τοῦ μακάριου προσέφερον. Οἱ δὲ ὥφελειας χάριν πρὸς τὸν μακάριον παρεγένοντο, καὶ πάντες τὴν φῶσιν τῶν ψυχικῶν καθ' οικαπικῶν ταῖς τοῦ θείου εὐχαῖς οἰκαδε λαμβάνοντες ἐπορεύοντο. Οὔτως τοῦ μακάριου ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Κυρίου νυκτὸς καὶ ἡμέρας κατὰ τὸν θεοπέστιον Δασιδέ διεμελετῶντο, γέγονεν ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν οἰκιών, δὲ τὸν καρπὸν αὐτοῦ παρεῖχεν καθ' ἡμέραν, καὶ παρέχει τοῖς χρήσουσιν.

C Λ. Γ. 'Αλλὰ καὶ οὕτω τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ πρὸς τῇ πόλει τῶν Ἀκραγαντίων, χάριν ιάσεως, συβρέοντος, τὸ τῆς οἰκείας προσωπεῖον καὶ τὸ κενὸν τῶν ἀνθρώπων δοξάριον ἐκφεύγων, τινὰς τῶν εὐλειτερῶν αὐτοῦ ἀληρικῶν παραλαβὼν ἐν ἐρήμοις καὶ δρεσιν τῷ Θεῷ καταμόνας προσωμῆιεν ἐν πνεύματι· ἀλλ' οὐκ ἐγύμνους ἐστιν ἐπὶ πολὺν τῆς πολυμηνὸς πάνσοφος. Εὔπλοον γάρ τὸν ἀρχιδιάκονον σὺν Ἐρασμῷ ἐπιστατεῖν τὰς ἐκκλησίας οἰκείας ἐκέλευσεν. Καὶ δὲ μὲν Εὔπλοος χήραις καὶ δραφανοῖς τὰ πρὸς τὴν χρείαν χορηγεῖν ὑπὲρ τοῦ μακάριου ἀρθρόντων προστάχθη· δὲ δὲ Ἐρασμος τὸν λόγον τῆς πίστεως διαγγέλλειν τοῖς λαοῖς ἐντέταλτο· ἦν γάρ καὶ αὐτὸς εὐφυῆς καὶ πεπαιδευμένος ἐκ τοῦ ἀγίου Γρηγορίου. Οὕτως οὖν τῶν μακαρίων ἐπαρκούντων τὰ πρὸς τὴν χρείαν, δὲ γηιος Γρηγόριος τὰ πλείστα δὲ ἐκατοῦ παρθησιάζομενος τὰ πρὸς σωτηρίαν συντελοντα ὑπετίθετο λόγια. Πολλὰ δὲ στημεῖα ἐπὶ τῶν

concilii Carthaginensis iv επιχειρῶν (can. 17): *Ut episcopus gubernationem viduarum et pupillorum ac peregrinorum non per seipsum, sed per archipresbyterum aut per archidiaconum agat.*

(23) Ex hoc loco satis constare videtur, quo potissimum tempore Gregorius noster Commentarium in Ecclesiasten conscripserit. Qua de re nobis alio loco dicendum est.

ἀσθενούντων ποιησάμενος, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πλείστους χρόνους ποιμάνας, καὶ ταύτην ἐκ τῆς τῶν νοητῶν λύκων βλάβης ἀπήμαντον διατηρήσας, ἐν εἰρήνῃ ἔκοιμιθη εἰς χεῖρας Θεοῦ τὸ πνεῦμα παραθέμενος· ὑπογραμμὸν τῆς ἐναρέτου αὐτοῦ πλιτείας καταλείψας ἡμῖν, τοὺς ἐπενεχθέντας αὐτῷ πειρασμοὺς ὑπὸ τοῦ διαβόλου.

ΚΑ'. Ἐν μὲν ταῖς ἐν νηπιότητι ἀποκαλύψεσιν τῶν μέγαν Σαμουὴλ ἀνεστόρησεν. Ἐν δὲ τῇ ταπεινοφροσύνῃ καὶ ὑπομονῇ τὸν δίκαιον Ἰωσῆφο ἐμιμήσατο. Ἐν δὲ τῇ καρτερίᾳ τῶν θλίψεων τὸν πολύαθλον Ἰωνᾶ ἐκμιμούμενος. Ἀλλὰ τί μοι μακρηγορεύειν τοῖς θεολόγοις Πατράσιν παρεικάζειν τὸν θεῖον Γρηγόριον; Ἡλίου μὲν τὸν ζῆλον, Ἐλισσαλού τὸ ὑπήκοον καὶ ταῖς θαυματουργίαις Ιεράρχοπον, δῆμφω δὲ τοὺς τῆς Θεᾶς χάριτος μύστας, Πέτρου μὲν τὸ θερμὸν, Παύλου δὲ τὸ εὐπερίδρομον καὶ ἐμμέριμνον ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις διδασκαλικὸν κήρυγμα, Ἰωάννου τὸ θεολογικώτατον συναλλιδίον τε καὶ διμόθρον καὶ διμόδοξον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος, ὅση δύναμις, ἐμιμήσατο. Ἀλλὰ καὶ μάρτυς γίγνονται τῇ προαιρέσει, καθ' ἐκάστην ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀγωνίζομενος, καὶ διδάσκαλον τὸν Κυρίου ἡδὺ, ἀποτρέπων τε τοὺς νοητοὺς Θῆρας, καὶ ἀστιητὴν τὴν ποίηνην διατηρῶν, ἱεραρχῶν χρηπὶς, διάσιν ὄμοστην· πάντων γάρ τὰς ἐναρέτους τρίβους κατὰ τὸ δυνατὸν αὐτῷ, χάριτι Κυρίου διώδευσεν. Καὶ μαρτυροῦσιν αἱ λάσεις ἐν τῇ θεῖᾳ σορῷ αὐτοῦ ἐπὶ πάντων νοσημάτων.

ΚΕ'. Ἀλλ', ὁ Πατρῶν ἀκροτῆτης, Γρηγόριε, παρθησίγνων ἔχων πρὸς τὸν σὸν ἀκρατήτην τε καὶ Κύριον, ὡς διε ταριπολῶν τῷ θρόνῳ τοῦ Κτίστου σου, μὴ παύῃ διωκτῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀδιαλείπτως τῷ φιλανθρώπῳ διεστήτῃ ὑπὲρ τῶν σῶν ἀναξίων κινούντων πρὸς ἕπαινον τὴν ἀδαῆ καὶ διαρθρὸν γλώτταν. Σοῦ γάρ παρεῖναι ἔδει πρὸς εὐφημίαν τὸ ιερότατον δργανον, ἵνα τῶν σῶν ἔγχωμιν ἀξίως ἐκφράσοιτο πρόσφρεγμα. Ἀλλ' ὅμως τὸ τῆς προαιρέσεως γινώσκων, μὴ ἐπιπαναντὸν τῆς ἐμῆς ταλαιπώρου διανοίας τὰ ἡτοῖς δημητρίας. Πάνσον τὰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξαρετιζόντων ἐπεγειρόμενα σκάνδαλα, τὰς τῶν

(24) *Pirrus in Nostra Agrigentina anno 616, episcopum Agrigentinum facit Liberum.* Id si constaret, Gregorius noster decessisse dicendus esset ante annum xlati quinquagesimum septimum, id est multo citius, quam Leontius significari. Verum Pirrus non alia adducit testimonia, quam Tabulas Agrigentinas, de quorum antiquitate aut auctoritate nihil profert. Scinius autem, Saracenis postea Agrigenti dominantibus, interruptam episcoporum seriem suis annis 260, quo tempore quidquid veterum monumentorum illic erat, incensum delebantur esse, quis non potest? contra Leontio faveat Menologium Sireli cardinalis a Canisio editum (c. III, ed. Basn.) in quo hæc legimus: *Multis editis miraculis, in summa senectute migravit ad Domum.*

Enimvero Agrimenti Gregorium obiisse, minime addubitate videtur Leontius. At in codice Basiliaco 2 hæc post Vitæ contextum scripta eadem manu erant: *Post cùv τίνες τῶν πρὸς ἡμῶν δέσμων.*

PATROL. GR. XCVIII.

A hominum salutem conferre possent. Enimvero multis prodigiis ægrorum gratia editis, Ecclesiæque Dei per annos plurimos ita administrata (24), ut nullo insidiantium luporum morsu appetitam relinquere, in pace obdormivit, spiritu in Dei manus redditio, nobis vero præclaro perpetua virtutis suæ exemplo relicto, qua omnes diaboli petitiones rejecit.

[cix] XCIV. Retulit ille in pueritia magnum Samuelem (25), mysteriis ei a Deo patefactis. Demissione autem animi et patientia Josephum illum justum est imitatus. At in ærumnis fortiter subeundis Jobum tot certaminum victorem expressit ac reddidit. Sed quid ego in divino homine Gregorio theologis illis Patribus comparando longior sum? Ille Elias studium, Elisæ obedientiam et prodigiorum facilitatem, e magnis item Dei apostolis Petri ardenter animum, Pauli irrequietam omnium Ecclesiarum instituendarum curam, Joannis doctrinam in æterna illa et æquali Patris et Filii et sancti Spiritus gloria versatam, quantum ipsi fas fuit, simulatus est. Quin et voluntate martyr fuit, cum idem quotidie pro veritate decertarit: tum in populo Domini imbuendo, in avertendis malarum ferarum insidiis, in gregis denique incolumente conservanda magnorum sacerdotum basis, et sanctorum virorum contubernialis visus est: quippe qui omnes virtutis vias, quantum vires ferrent Domino favente obiivit.

~~—~~ ————— sepulcrum ejus sanationes te-

stiantur.

XCV. At, o Patrum vertex, Gregori, Domini tui amantissimi colloquiis jamdiu dignate, cui nempe ad Coeditorio tui ~~—~~ ————— autus patet, age pro nobis clementissimum Dominum perpetuo exorare ne desine, pro nobis, inquam, qui tui sumus, et indoctam debilemque linguam in tuas laudes, at non pro meritis tuis solvimus. Nam ad te celebrandum sacri oris tui facundia opus foret, quæ sola, opinor, laudum tuarum præconio par esset. Sed tamen cum animum noscas, hosce meos per exiguae mentis ac tanquam pueri halbutientis conatus ne repudies (26). Tu vero Ecclesiarum in

ἀνδρῶν, διά τινας χρεῖας ψυχωφελεῖς παραγενόμενος δισαὶς Πατήρ ἡμῶν Γρηγόριος ἐν Σπανίᾳ, ἐκεῖσε τὸ τοῦ βίου τέλος ἐδέσκατο. Id est: *Quidam porro et sanctus viris, qui ante nos extitere, uiunt, beatum Patrem nostrum Gregorium nescio quas in causas, quæ ad animorum utilitatem spectabant, in Hispaniam profectum, ibidem vita defunctum esse.*

(25) Imitatus hoc loco videtur Leontius, quod de sancto Basilio scriptis Ephraemus in ea laudatione, quam edidit Cotelerius. (*Mon. Eccl. Gr.*, t. III, p. 54.) Similia enim in fine ille habet: *Ω πιστὲ Βασίλειε, ὡς Ἀδελ προσεάθης, ὡς Νῶε διεσώθης, ὡς Ἀδρατος φίλος; Θεοῦ ἐκκλήσης, ὡς Ἰσαὰκ θυσία τῷ Θεῷ προσηνέθης, ὡς Ἰακὼβ πειρασμοὺς γεννατῶς ὑπέμεινας, καὶ καθὼς Ἰωσῆφος μεγάλως ἐδοξάσθης, εἰς οὓς sequuntur.*

(26) Historias sue finem imponit Leontius, ævum, quo ipse vixit, indicis prodidit satis manifestis, ut extrema illa sæculi septimi tempora facile agnoscas. Nam in iis, quos memorat, dissimilat.

sectas abeuntium oblatis offensionibus finem imponito; tu Barbarorum incursiones, ne populo Christiano exitium afferant, tuis precibus avertito; tu rem publicam stabili pace firmato; tu monachorum praesides a latentium leonum malorumque daemonomum impetu [cx] tuis apud Deum obsecrationibus defendito: tu denique corporum animorumque nostrorum morbis praesenti illa preccationis tuae medicina medetor; atque in hac quidem vita precium tuarum ope ex invisibilium nos atque visibilium hostium manibus eripe; in futura vero sac, audiamus beatam illam vocem ad dextram atque caelestem in thalamum eos vocantem, qui recte vixerint, ac Domini praecepta dictis factisque sancte servaverint: quo pervenire nos omnes contingat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper et in secula saeculorum. Amen (27).

dentium Ecclesiarum offensionibus Graecorum novitates significatas dixerim, quas synodus Trullanæ invexit canone 3, 4, 13, 67, 82, ea, ut Natalis Alexandrius contendit, acta est anno 688. Barbaros autem, quorum incursionibus Christiani vexabantur, Saracenos fuisse scimus, qui per ea tempora, Oriente occupato, Occidenti quoque inhababant. Ita denum publica verissime dicitur pace caruisse, cum partium studii nutaret imperium, Justinianoque e solio deturbato, Leontius, deinde Absimarus non sine multorum cædibus regnum sibi vindicasse.

A Βαρβάρων ἐφόδους τῷ Χριστοκήλῳ λαῷ μάτην επερχομένας ταῖς σαῖς πρεσβείαις ἀπόστρεψον· τῇ πολιτείᾳ ειρήνην σταθερὰν διευθέτησον· τοὺς τῶν μοναστῶν λογάδας ἐκ τῆς τῶν νοητῶν λεόντων καὶ τῆς τῶν πονηρῶν πνευμάτων ὅρμης ταῖς πρὸς θεόν σου δεήσεσιν ἐλευθέρωσον· τὰς τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων ἡμῶν νόσους τῷ δραστικῷ τῆς δεήσεώς σου φαρμάκῳ λάτρευσον· καὶ ἐν μὲν τῷ παρόντι αἰώνι ταῖς ἀντιληπτικαῖς εὐχαῖς σου ἐξ ἀօράτων καὶ ὄρατῶν ἡμᾶς ἐχθρῶν ἔξαρπτασον· ἐν δὲ τῷ μέλλοντι, τῆς μακαρίας ἀκούσιαι φωνῆς καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν προσκαλουμένης ἐν τῷ οὐρανῷ υμφῶνι τοῖς ὄρbeis βεβιωσός καὶ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Κυρίου ἀμέμπτως διά τε λόγῳ καὶ ἔργῳ τηρήσασιν· οἵ γένοιτο πάντες ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ω̄ ή δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

cassent.

Porro quæ hactenus in Leontio a nobis vel emenda vel illustrata sunt, plus aliquid lucis allatura speramus ad totam Gregorii historiam cognoscendam: quam utique multis difficultatibus impediat accepimus. Ante nos certe neque Baileius quidquam enucleatum ediderat, neque cæteri viarum aut elogiorum scriptores nisi communia, ea que leviter deliberant.

(27) Cod. 2, δ λαὸς τὸ, Αμήν. Διόου, Χριστὲ, τοῖς ἐμοῖς πόνοις χάριν.

## S. GREGORII II, PONTIFICIS AGRICENTINORUM

### ANNALIS.

[cxi] I. Annum quo Gregorius noster vixit, ita a nobis circumscripsum est, ut neque Cajetano assentiremur, qui eum sub Justiniani I imperio floruisse censuit (28), neque illi Lancia ut Cajetani sententiam Lancia multis argumentis labefactavit, sic Lanciæ opinionem rationes infirmare videuntur, quas jam in adnotationibus exposuimus; quanquam nobis vel in hoc uno satis causæ esse visum est, cur ab utroque recederemus, quod neuter auctoritatem ullam protulerit eorum temporum, quibus Gregorium vixisse contendit. Id quippe necessarium omnino erat, atque omnem in id diligentiam ac studium conferre debebant; quandoquidem Leontii historia certis ac perspicuis ævi indicis plane caret, quemadmodum diversæ ipsorum opiniones sententiæque declarant. Uter eorum testimonium scriptoris illorum temporum æqualis protulisset, ab eo lis direpta esset, nec jam dubitandi causa ultra superesse videretur.

Depositis igitur horum contentionibus, unde nihil compertum haberemus, illud unice querendum judicavimus, num apud veterum scriptorum aliquem aliquando de Gregorio nostro injecta mentio esset. Ne vero in antiquitate scrutanda latius justo vagandum foret, edocti a Leontio, Gregorium non multo ante ipsum exstitisse; primum de ipsius Leontii ævo investigandum censuimus. Hoc enim detecto, non ultra sæculi præcedentis fines excurrendum era, ut Gregorii nostri vestigia aliqua inveniremus. Neque vero operari in ea indagine perdidimus, ac Leontium sæculo septimo, ut jam recognoscere licet, præfectura monasterii Sancti Sabæ functum Romæ esse deprehendimus.

II. Cum igitur ex Leontii dicto Gregorius noster vix sæculo antiquior esse posset, in sæculi sexti monumentis, quæ exstant, memoriam ejus nomenque perquirere cœpimus. Ecce autem tibi in epistolis (30) Gregorii Magni semel atque iterum Gregorius quidam oc-

(28) Vit. SS. Sic. tom. I, in animad. p. 169.  
(29) Diss. de æt. B. Greg. Agrig. t. IV Opusc. Sic.

(30) Lib. I, epist. 72; lib. III, epist. 12.

currit episcopus Agricentinus. Arrisit hoc plane. Temporum enim rationes præclare conveniebant : id tamen unum satis esse non videbatur, ut illum ipsum esse statueremus, cuius vitam Leontius posteritati tradidisset. Epistolis illis perfectis, accusatum Gregorium Agricentum apud pontificem maximum, ut Leontius narrat, clare atque perspicue didicimus : id vero alacriores fecit, et ad reliqua investiganda vehementius incitavit. Invenimus autem, quemadmodum a Leontio traditum est, Romam eum ad causam dicendam profectum esse (31), huc accitos e Sicilia accusatores (32), et judicio peracto, ad sedem illum suam rediisse (33).

Porro haec rem prope confidere visa sunt, ut non aliud jam Gregorium a Leontio designari censeremus. Nam casu quidem contingere vix posse putabamus, ut episcopi duo ejusdem urbis, eodem ambo nomine existissent, qui et accusati et Romam in judicium vocati essent, et in urbem suam postliminio rediissent.

III. Restabat tamen, ut ea perpendemus, quæ aliud ævum, alia omnino tempora signare videntur, quam ea, quibus nos totam Leontii historiam circumseribimus. [cxii] Ejusmodi sunt appellatio Macarii archiepiscopi Hierosolymorum, qui ultra annum 574 non vixit; Eustathii archiepiscopi Antiochiae, qui annum 338 attigisse non putatur; Justiniani Aug. qui decepsit anno 565; Sergii, Cyri, Pauli hereticorum, quorum primus dictus est archiepiscopus Constantinopolitanus anno 610. Inde enim natæ controversiæ ille sunt, quas diximus, et gemina orta de Gregorii ætate sententia. Cum haec autem inter se pugnare constaret, quod æquales fierent, qui longe diversis temporibus existiterunt; suspicandi ansam præbueret, mendosa esse exemplaria, quæ ad nos pervenerunt, non Leontii auctoris, sed scribæ veteris stulta quadam imperitia, qui nōmina addiderit eorum, quos quidem aliquando fuisse sciret, at quorum ævum plane ignoraret. Auxit suspicionem codex 40 Basiliænorum, in quo, pro Justiniano, Justinum cieri vidimus : auxit et Simeon Metaphrastes, qui quanquam res a Leontio narratas recepit singulas, nomina tamen Justiniani et Eustathii non habet : tum ne illud quidem parvū valere duximus, quod in omnibus exemplaribus et episcopi Carthaginiensis et archiepiscopi Constantinopolitanæ et pontificis maximæ nomine reticeretur, in uno autem ne nomen quidem exstaret Theodorii illius, qui Gregorii decessor fuisse dicitur. Cur enim haec potius, quam illa prætermisisset Leontius? præsertim cum incolæ Romano nomen saltem pontificis maximæ ignotum esse non posset. Nihil demum alienam manum otere magis visum est, quam trium, qui memorantur, hereticorum nomina : quippe qui eo tempore damnati sunt, quo Leontius Romæ versabatur, nec Constantinopoli solum, sed Romæ prius damnati a centum viginti quinque episcopis, quos Agatho pontifex maximus in consilium vocaverat.

Hæc omnia prope vim adhibuere, nec invitatos in eam sententiam adduxerunt, ut nomina propria a Leontio singula prætermissa consulto, ac legentium interpretationi relicta censeremus : cum esset etiam silentii hujus satis ea probabilis causa, ne prolatis cæterorum nominibus, nomen item efferer deberet Gregorii Magni, cuius memoriæ, quam ipse charam haberet, minus favere historia videbatur. Itaque pronuntiandum jam duximus, mendosos esse codices, et historiam ascitis nominibus deformatam : quibus nempe sublati, cætera constarc, et veterum monumentis respondere videantur.

IV. Accessere autem ex ipso Gregorii nostri Commentario argumenta non contemnenda, quæ ævum ejus ad saeculi vi postrema tempora et ad initium vii referendum non minoribus indicis declarant. Primum enim Mauriti Aug. ætatem tanquam sibi proximam non obscure commemorat, tristi ejus exitu per ambages indicato (34). Nec minus tanquam temporum suorum Eutychii hæresim de resurrectione corporum designare videtur, quam tempore Gregorius Magnus compressit, cum diaconus Constantiopolitani apocrisiarium agebat (35). Alio in loco arcana Procopii historiam quadamtenus attingere dixeris (36) : quæ post Justinianici excessum, vel potius Justini Junioris, quem ille successorem habuit, morte in lucem emissâ est. Idem cum non semel variarum sectarum hæreticos detestatur atque coarguat, nunquam Monotheletarum mentionem injecit, qui nempe a sexta synodo post annum 680 damnati sunt. At contra civitates autonomas agnoscit (37), earumque clamores in exemplum adducit, quas tamen in Sicilia, saeculo vii vertente, Saracenorum arma silere coegerunt. Cætera deum, quæcumque Gregorius noster attingit, indicium præ se ferunt nullum, quo quis ad eum e loco, quem tribuimus, amovendum abuti possit.

V. His igitur animadversis, pro comperto habemus, Leontii historiam ad saeculi vi extrema, et saeculi vii initia pertinere, in eaque vitam prodi Gregorii illius, de quo in epistolis Gregorii Magni mentio est. In qua quidem sententia Baronius etiam fuit (38), auctoritatem secutus epistolarum ejusdem Gregorii Magni. [cxiii] Cæterum opinio ejus iure veri haud similis videbatur Cajetano et Pirro. Nam ille, cum Metaphrasten, quem unum de his consulerat, non excusisset, res inter se prope pugnantes conciliare nitebatur : quippe qui Gregorium nostrum et synodo quintæ interfuisse poneret, et apud Gregorium Magnum accusatum esse contenderet : quæ si starent, senem septuagenarium stupri delatum latenter oporteret. At ejusmodi difficultate nequaquam nos premur, cum ex nostra computatione

(31) Lib. 1, epist. 72; lib. v, epist. 12.

(35) Lib. x, § 14.

(32) Lib. iii, epist. 12.

(36) Lib. iii, § 26.

(33) Lib. viii, epist. 23.

(37) Lib. ix, § 2.

(34) Lib. v, § 5.

(38) In adnot. ad *Martyr. Rom.* vii Kal. Decembr.

planum sit, calumniam illam sancto viro instructam, cum secundum et tricesimum ageret annum, ut paulo inferius adnotabimus.

Jam ipsam annorum, quos Gregorius noster vixit, seriem describere, eamque ad certa temporum intervalla referre praestat.

Annum 559 Gregorii nostri natalis fuit, quo anno pontifex maximus erat Pelagius, imperator Justinianus. Hunc esse ortus ejus annum, sic ostendimus: Vocatum eum Romam ad causam dicendam constat anno 591, indictione 9, mense Julio aut Augusto (39). Is autem vocavit, qui eum antea Romae noverat, ut Leontius testatur (40), atque adeo is idem, qui episcopum fecerat: nam ille semel tantum in urbem venerat, antequam accusaretur. Eum ergo episcopum renuntiaverat Gregorius Magnus anno i pontificatus sui, id est anno 590, post diem iii Non. Septembris, quo ille die pontificatum maximum cepit. Atqui eo ipso anno, cum jam Gregorius noster consecratus fuisset, Charito pater ejus dixit se filium revisere post annum xiii ex quo amisisset (41): Gregorius igitur, qui Agrigento aufugerat, cum esset annorum 18 (42), Romae primum cum fuit consecrationis sue tempore, agebat annum etatis 21; deme jam 31 de 590, exsistet annus 559, quo eum natum diximus.

Anno 567, Gregorius puer annorum octo Agrigentum a Charitone et Theodota parentibus ducitur, Damiano Grammatico in disciplinam traditur a Potamione episcopo (43).

Anno 571, cum annorum duodecim esset, parentum rogatu, a Potamione clericus fit, ac Donati archidiaconi curae committitur (44).

Anno 577, divino admonitu fugit Agrigento, annos natus xviii, et navi ad littus inventa, Carthaginem navigat (45).

Anno 578, digressus Carthagine cum tribus monachis Tripolim adit, ibique mensem degit: tum reliquum iter cum sociis iisdem peragit, monasteria Palæstinæ lustral, ac demum Hierosolyma pervenit (46).

Anno 579, inter monachos versatur: annum agens vicesimum, ab archiepiscopo Hierosolymorum diaconus fit (47).

Anno 580, montis Olivarum monasteria permissu archiepiscopi obit, et in singulis aliquandiu commoratur, et majori virtutis studio incenditur (48). Mox in desertam regionem concedit.

Anno 584, in penitiora loca cum secessisset, annos quatuor apud senem monachum versatus ibique pietatis praceptis ac multarum disciplinarum studiis excultus, reddit denique Hierosolyma, agens annum xxv (49).

Anno 585, Hierosolymis annum praeterea apud archiepiscopum manet, ac vicina monachorum conobia frequenterat (50).

Anno 586, Antiochiam petit, ibique annum moratus, multa sapientiae suæ documenta dat (51).

Anno 587, Constantinopolim proficiscitur, et in monasterium Sanctorum Sergii et Bacchi secedit: praefecto monasterii valde probatur, init gratiam apud archiepiscopum (52).

Anno 588, concilio adesse jubetur, cum esset annorum 29: imperatoris Aug. et omnium episcoporum studiis inclarescit (53).

[cxiv] Anno 589 Romam navigat, quo pervenit mense Maio: in monasterium S. Sabæ divertit, ibique annum amplius latet (54).

Anno 590, cum jam annum etatis 31 attigisset, episcopus Agrigentinus Romæ creatur, patrem agnoscit, ad Ecclesiam suam pergit (55).

Anno 591, conjuratione competitorum reus fit, annum agens 39, accusatusque Romam sub anni hujus finem ad judicium arcessitur, et in custodiam traditur (56).

Anno 593 Gregorii accusatores iterato Romam vocantur (57): interea Petrus episcopus Triocalæ Ecclesiam Agrigentinam lustrat (58).

Anno 594 Gregorius, cum esset annorum xxxv e custodia eductus, in synodo absolvitur, accusatores damnantur (59). Pontifex maximus multis eum beneficiis cumulat (60).

Anno 595, Constantinopolim reddit annos natus 36, magnis ab imperatore honoribus afficitur: conciones ibidem habet (61); post Pentecosten a regia urbe discedit.

(59) Greg. Magn. lib. 1, epist. 72.

(51) Ibid. n. 30.

(40) In Vita. n. 66.

(52) Ibid.

(41) Ibid. n. 45.

(53) Ibid. n. 31. 38.

(42) Ibid. n. 6.

(54) Ibid. n. 38.

(43) Ibid. n. 5.

(55) Ibid. n. 44. 47.

(44) Ibid. n. 4.

(56) Ibid. n. 55, Greg. Magn. 1. 1, ep. 72.

(45) Ibid. n. 7.

(57) Ibid. n. 67; Greg. Magn. lib. iii, epist. 12.

(46) Ibid. n. 12.

(58) Greg. Magn. lib. v, epist. 12.

(47) Ibid. n. 28.

(59) In Vita. n. 76, 77.

(48) Ibid.

(60) Ibid. n. 80, 84.

(49) Ibid. n. 29.

(61) Ibid. n. 85, 86, 88.

(50) Ibid. n. 30.

Anno eodem præclaris auctus donis, cum Romam revisisset, Agrigentum repetit, et summa omnium lætitia in urbem suam deducitur (62).

Anno 596, delubrum antiquum expiat ac restituit, ut in religionis Christianæ monumentum et sacrorum usum convertat (63).

Anno 597, templum dedicat in honorem sanctorum apostolorum Petri et Pauli (64).

Anno 598, a Fantino Defensore, Gregorii Magni nomine, admonetur de Judæis, qui in suburbano Agrigentino Christiani fieri cupiebant (65).

Hactenus Gregorii vitam et res ab eo gestas certis annis assignare licuit. Quæ deinceps a Leontio breviter perstringuntur, temporum notis carent : nec de Gregorii morte quidquam suppetit, quod iis addendum sit, quæ in adnotationibus exposui.

## HONORES CŒLESTES

### S. GREGORII II PONTIFICIS AGRIGENTINORUM.

**I.** A *Martyrologio Romano* vel ob ipsam Ecclesiæ dignitatem initium ducendum est. In eo legimus ix Kal. Decembr. *Agrigenti depositio sancti Gregorii episcopi*. Scio equidem, Valesii sententiam esse (66), præter Fastos Ecclesiæ Romanæ proprios, nullum fuisse antiquitus *Martyrologium Romanum*, primumque exstitisse, quod Xysti V pont. max. jussu editum est, et Baronii adnotationibus illustratum. At quid magis contrarium Gregorii Magni verbis in epistola ad Eulogium patriarcham Alexandrinum (67) : *Nos autem pene omnium martyrum distinctis per dies singulos passionibus collecta in uno codice nomina habemus, atque quotidianis diebus in eorum veneratione missarum solemnia agimus. Non tamen in eodem volumine quis qualiter sit passus, indicatur, sed tantummodo nomen, locus et dies passionis ponitur : unde fit, ut multi ex diversis terris atque provinciis per dies, ut predixi, singulos cognoscantur martyrio coronati*. Ecquis *Martyrologii Romani* ordinem et formam describere accuratius poterat ? nam quod addit Valesius, indicari a Gregorio [cxv] *Martyrologium toti Occidenti commune*, id ultra dabo ; sed tamen contendam, et nomen illi et auctoritatem ab Ecclesia Romana fuisse, quæ illud prima probavit, et probatum emisit. Hæc plane confirmat decretum synodi Cloveshoviensis II, in Britannia, anni 747 his verbis (68) : *Itemque ut per gyrum totius anni natalitia sanctorum uno eodemque die juxta Martyrologium ejusdem Romane Ecclesie cum sua sibi convenienti psalmodia seu cantilena venerentur*. Nomen igitur ipsum antiquum est, nedum res.

Quo tamen anno Gregorii nostri memoria apud Latinos rite celebrari cœperit, perdifficilis et perobscura quæstio est. Germanum antiqui *Martyrologii Romani* exemplum, a Gregorio Magno commemoratum, merito jam, post præclaras Sollieri Vindicias (69), putatur esse Rosweidinum, sive illud ipsum quod Ado Viennensis *Martyrologio* suo præposuit, et *Romanum vetus*, aut *Romanum parvum* appellari solet, magnæ sane antiquitatis, quippe quod Sollierus circa annum 740 scriptum esse statuat. Ijudicem vero ætatis habetur, si placet, Hieronymianum a Florentinio editum, vel etiam antiquius. In neutro Gregorii nostri facta mentio est ; neque enim id tempora ferebant, quibus vix alii, quam martyres enuntiari solebant. Nec Beda proximus eorum temporum nomen ejus proferre debebat : natus enim est eodem sæculo, quo Gregorius obiit ; veteremque consuetudinem retinendam arbitrabatur, quam in Ecclesia repererat. Mitto Kalendaris, quæ fere eorum tantum meminere, quorum festum ageretur in iis Ecclesiis ad quas ipsa pertinerent. At ne Florus quidem, qui Bedæ Συλλογὴν auxit, quanquam serius scripsit, notum sibi Gregorium nostrum fuisse ulla ratione significavit. Quid, qui post hos *Martyrologium* scribere aggressi, Ado Viennensis, Usuardus, Rhabanus, Notkerus ? ne ex his quidem ullum usquam meminisse appetat : nisi quod de Nottero, num ipse etiam prætermiserit, minus certum est. Exemplum enim a Canisio vulgatum (70) deficit post diem vii Kal. Novembr. Suspicari igitur licet, ac prope affirmare, ad annum usque octingentesimum quinquagesimum quintum, quo *Martyrologium* suum Rhabanus confecisse creditur, desideratum esse in Romano Gregorii nomen : præsertim cum *Sancti Trudonis presbyteri et confessoris*, qui post Gregorium nostrum in Romano hodierno legitur, et Florum et Usuardum meminisse videamus.

**II.** Quærendum jam, cur apud Latinos tam sero Gregorius eo honore affectus videatur ; cuius rei causa ab eorum temporum historia repetenda est. Defunctum diximus Gregorium circa annum 638. Post eum annum quis Ecclesiam Agrigentinam proximus rexerit,

(62) In Vita, n. 89, 90.

(67) Lib. viii, epist. 29.

(63) Ibid. n. 91.

(68) Hard. Conc. t. III, p. 1956.

(64) Ibid. n. 92.

(69) In pref. ad Usuard. cap. 2.

(65) Greg. Magn. lib. viii, epist. 23.

(70) Lect. Antiq. t. II, part. III.

(66) Diss. de Mart. Rom. post Hist. eccles. Euseb.

non liquet. Quin ab ejus morte ad annum 825, longo admodum temporis spatio, tres tantum proferri possunt, quos ibi episcopos fuisse constet, Felix, qui concilio Romano subscripsit sub Agathone; Hermogenes, quem ex *Menæis Græcis* eruit Cajetanus (71). Hæc vero indicio mihi sunt, turbatam sæpe Agrigentii rem Christianam, et Barbarorum armis vexatam Ecclesiam: quod anno 670 Syracusis etiam contigit, quas Saraceni magna civium cæde diripuerunt. Interea, cum Roma atque Italia omnis hostiles aggressiones undique ferre cogeretur, de quibus alio loco (72) Agathonem pont. max. querentem audi-  
vimus: cumque clausis hostium terrore itineribus, et mari a piratis infesto, rari in urbem accessus essent, neque inde ad longinquos curam suam pontifices maximi exten-  
dere facile possent; patriarchæ Constantinopolitani Siciliam universam tanquam ab illis  
desertam ad sua jura pertrahere conati sunt, et quod in Illyrico ausi fuerant, in Sicilia quoque effecerunt, occupatis etiam patrimonii amplissimis, quæ ad Ecclesiam Romanam pertinebant. Quo spectant Nicolai I pont. max. querelæ ablata repententis in epistola 2 ad Michaelem Aug. *Præterea*, inquit, *Calabitanum patrimonium et Siculum, quæque nostra Ecclesiæ concessa fuerunt, et ea possidenda obtinuit, et disponendo [cxvi] per suos familiares regere studuit, vestris concessionibus reddantur..... inter ista et superius dicta volumus, ut consecratio Syracusano episcopo nostra a sede impendatur, ut traditio ab apostolis instituta nullatenus nosris temporibus violetur.* Neque hæc tamen impetrasse  
iure videtur, cum haud multis post annis a Leone Aug., qui Sapiens cognominatus est,  
emissa fuerit celebris illa atque a multis edita Ἡ γεγονός Διατύπωσις παρὰ τῷ βασιλέως Λεοντος τοῦ αρχοῦ ὅπως οἱ Θρόνοι τῶν Ἐκκλησιῶν των ὑπόκειμάνων τῷ πατριάρχῃ Κωνσταντίου πλήσεο; in qua occurrit tibi Ἐπερχεται Συκελία, ex qua patere patriarchæ illi dicuntur: ὁ Συριακός, ὁ Κατάνης, ὁ Ταυρομενίου, ὁ Μεσσήνης, ὁ τοῦ Κεφαλαιούδιου, ὁ Θέρμων, ὁ Πλαγίον, ὁ τοῦ Λικανού, ὁ Τροχαλέων, ὁ Ἀρχαγάντου, ὁ τοῦ Τυνόχρου, ὁ Λεοντίνης, ὁ Αλέσης, ὁ Μαλίτης ἦσσος (73). Porro ob hæc factum arbitror, ut Gregorii nostri memoria apud Latinos laudiu neglegta fuerit: cum per ea tempora Siculi, partim Barbarorum, partim Greecorum causa, prope avulsi a Latinis secretisque viderentur, alienatisque animis, atque intermissis veteribus officiis, vix jam ad Ecclesiam Romanam de eorum rebus notitia quidpiam perveniret.

III. At in Sicilia tamen, ac potissimum Agrigenti, ubi Leontius (74) sepulcrum Gregorii pro ligii clarum fuisse scribit, recte statues, sanctis eum coelitus annumeratum fuisse vel multo ante Normannorum dominatioinem, qui anno 1086, Rogerio duce, Saracenos Agrigento ejecerunt, qua de re in *Martyrologio Sicalo* nihil dubitat Cajetaus (75). Nec parum confirmare id videtur veteris Ecclesiæ Agrigentinae cura in reliquiis Gregorii asservandis: adhuc enim in templo maximo, ut Pirrus tradit (76), habet ea urbs *brachium thecis argenteis inclusum D. Gregorii II Agrigent.* Templum vero sancto Gregorio ibidem iam diu dicatum memorat rex Guillermus II, in Diplomate quod dedit Barptolemæo Ophamilio episcopo Agrigentino, anno 1179. Nam in eo sic rex episcopum alloquitur (77): *Ad petitionem tuam et canonicorum tuorum damus et perpetuo concedimus tibi et Ecclesie Agrigentinae ecclesiam S. Gregorii sitam extra muros Agrigenti cum omnibus villanis suis et justis tenimentis et pertinentiis suis, ita ut amodo in perpetuum ipsa ecclesia S. Gregorii cum omnibus villanis suis et justis tenimentis et pertinentiis suis sit juris Agrigentinae Ecclesiæ, etc.* Post quæ aldit Pirrus: *S. Gregorii id ipsum templum est, quod maxima sui parte integrum adhuc visitur; tempore superstitionis cultus Concordiæ dicatum, centum fere passus ad orientem recedens in loco la Civita nuncupato.* Quod tamen Orvillius (78) Cereri sacrum fuisse opinatur.

Quæcum ita sint, miratus sum Franciscum Maurolycum abbatem apud Messanam et in Sicilia natum, in *Martyrologio* suo (79) mentionem Gregorii nostri non fecisse: quem ideo abstinuisse dixerim, quod neque in *Catalogo Petri de Natalibus* (80) neque in *Martyrologio secundum morem Romanæ Curiæ* (81) Gregorii nomen invenisset. Nam Molanum quidem, qui ex *Horologio Greecorum* addiderat: *Sancti Patris Gregorii Agrigentini et Amphilochii episcopi Iconii, nondum fortasse viderat: prima enim illius editio proprista anno 1563; vel certe tantum auctoritatis esse non putarat, ut ejus additamentum sibi recipiendum arbitraretur. Cæterum Baronio et sociis, quibus *Martyrologii Romani* emendandi cura delata fuerat, non exigui momenti argumenta hæc erant, ut Gregorii nostri nomen vel retinerent, sicuti scriptum aliquo in codice repererant, vel etiam omissum Romanis fastis insererent, quemadmodum ab eo tempore in *Martyrologiis*, quotquot edita sunt, factum videmus.*

IV. Venio ad *Menologia Greecorum*, qui Gregorio nostro maturius, quam nos, coelestes honores tribuerunt. Testimonia quidem non habeo, quæ proferam ex *Menologiis* [cxvii] saeculi viii aut ix; nam vetustum illud et insigne bibliothecæ Albanæ Μηνολόγιον σὺν θεῷ τῶν ἀγίων Εὐαγγελίων ἐκρατεῖχεν τοῦ ἐνιαυτοῦ ὅλου, quod a me nunc editur, nihil de Gregorio habet; nec quidquam legitur in Barberiniano (82), quod antiquissimum appellat Alla-

(71) *Martyrol. Sic.* die 24 Nov.

(76) Not. Agr. in Auct. § 2.

(72) *Invest. de Leont.* n. 9.

(77) Pirr. ex Tabul. Agr. g. in Notit. ad an. 1179.

(73) Ex Pasin. cod. bibl. Reg. Taur. Athen.

(78) In *Siculis* cap. 5, p. 95.

t. I, p. 201.

(79) Venetiis an. 1568.

(74) In *Vita*, n. 94.

(80) Vicentia an. 1495.

(75) Tabularia hic Siciliæ diligenter lustrarunt, et Ecclesiarum Kalendaria viderat.

(81) Venetiis a Giunta an 1509.

(82) Cod. 102.

tius (83), tum in aliis fortasse, si quæ tantæ statim extant, frustra quererem, quod, ad Kalendiarum nostrorum morem, hujus aut illius Ecclesiæ causa, non in omnium Ecclesiarum usum prescripta fuerint. Sed tamen hic Josephi hymnographi multum valet auctoritas, quem saeculo IX vixisse constat (84). Quod enim ille hymnos composuit, ecclesiarum causa compo-suisse scimus, ut in templis per anniversarias solemnitates canerentur (85). Quarecum hunc sanctum vatem Gregorium noster laudum suarum praeconem habuerit, nemo inficiari potest Gregorium apud Graecos saeculo IX in sanctorum, quos rite colerent, censu jam et albo exstitisse.

Sæculo autem X vertente præclarum sanctitatis ejus testimonium prolatum est in Menologio, quod Basilii Aug. Porphyrogenetæ fuit; nam Basilii Macedonis non fuisse ostendit Allatius (86); de quo nimis Bollandiani sodales sic scribunt (87): *Est enim cæteris, quæ vidimus, omnibus illustrior hæc collectio, auctoritatisque majoris, eo quod non privato alicuius arbitrio compilata, sed in publico Ecclesiarum Constantinopolitanarum usu suis videatur: cum jussu Basilii imperatoris Porphyrogeniti ante annum 984 esse exarata cognoscatur. An prima in hoc genere, non audemus divinando asserere. Juvat describere hoc loco ipsa Menologii verba, quæ iamdū ex pulcherrimo illo codice Vaticano, viri doctissimi et cardinalis præstantissimi Hannibal Albani munere, edita habe- vius (88) : quanquam quæ de Gregorii ætate traduntur, corrigenda sunt ex iis quæ in annotationibus ad Leontii historiam disseruimus.*

*Μημην τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου τῆς Ἀκραγαντίνης πόλεως.*

« Ἐπὶ τῆς βασιλεῖας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Φινοτρή-  
του, Χαρίτων τις καὶ Θεοδότη ἡ σύμβιος αὐτοῦ,  
φιλίζενοι δινθρωποι, ὑπῆρχον ἐν τῇ πόλει Ἀκρα-  
γαντίνων· ἐξ ὧν ἐγεννήθη Γρηγόριος οὗτος, διὸ ἐκ  
τοῦ ἀγίου φαντίσματος διεξάμενος ὁ ἐπίσκοπος ἀν-  
θρεψεν, εἰτα καὶ κληρικὸν πεποίηκεν. Οὐκτὼ καὶ  
δέκα δὲ ἔτῶν γενόμενος, ἀπῆλθε προσκυνήσων τοὺς  
ἄγιους τόπους· καὶ γίνεται διάκονος ὑπὸ Μαχα-  
ρίου Ἱεροσολύμων. Εἶτα ὑπέστρεψεν εἰς τὸ Βυζάν-  
τιον· εἶτα εἰς Ῥώμην· ἐν δὲ καὶ προχειρίζεται  
ἐπίσκοπος Ἀκραγαντίνων. Οὐθὲν φθονήσας αὐ-  
τῷ Σαΐνος καὶ Κρητικεντίνος, μυρίους πειρασμοὺς  
ἐπῆγαν. Καὶ οαυματουργήσας διαφόρως, Θεοῦ  
χάριτι, κατήσχυνεν αὐτοὺς, καὶ μέλανας ἐποίησεν,  
ῶσε καὶ μέχρι τῆς σῆμερον οὖτω φαίνεσθαι κατὰ  
γενέν. Καὶ οὕτω περιλαβὼν τὴν Ἑκκλησίαν, καὶ  
μυρία ἐργασάμενος θαύματα, ἐν βαθυτάτῳ γῆρᾳ  
τὸν βίον ἀπέλιτεν. »

V. Hujus ætatis proximum est Menologium a Sirleto cardinali Latine redditum, et a Canisio vulgatum (91). Sæculo enim XI confectum esse Basnagius pronuntiavit (92). In eo Gregorii vita sic describitur: *Eodem die (93) commemoratio sancti Gregorii episcopi Agrigentini. Hic fuit sub imperio Justiniani ex urbe Agrigento, piis atque hospitalitatibus et eleemosynarum studiosissimis parentibus ortus. Annos natus decem et octo, desiderio venerandi sancta loca Hierosolynam petiit, ibique a sancto Macario diaconus factus, reversus est Byzantium: postea Romanam venit, ubi episcopus Agrigentinus creatus est. Quo munere præclare functus, multis editis miraculis, in summa senectute migravit ad Dominum.*

Ejusdem sæculi habetur codex Naniorum 166, qui Evangelia continet omniū anni dierū (94). In hoc ad VIII Kal. Decembr. legitimus: *Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Ἀκραγαντίνων. Nec ætate inferius est Τυπικὸν τὸ τυπωθὲν χειρὶ τοῦ ὄστου Πατρὸς; ήμῶν Βαρθολομαίου τοῦ Νέου τοῦ Ρου-*

(83) *De lib. Eccles.* § 12, n. 83.

(84) Vitam hujus edidit Cajetanus SS. Sicular. t. II, p. 43, etc.

(85) Idem Cajet. in Animadv. ad eamdt. Vit., p. 18, n. 20. De hymno in laudem sancti Gregorii dixi in adnot. ad hist. Leont. n. 81. Ejus initium in Menœtis est hujusmodi: *Τοῖς τοῦ Πνεύματος ἀχεῖσι πυρσευόμενος τὸν νοῦν, ἵετε Γρηγόριε, καὶ φωταγῆς ἀστήρ γεγενημένος, ὅλον με καταύγασον πρεσβεῖας σου, ὅπως ὑμνήσω σε.*

(86) *De lib. Eccles.* § 12.

(87) T. I Martini, p. 861.

(88) Urbini anno 1727.

(89) Ad diem 24 Nov.

(90) Male quidem auctor Menologii Gregorium

sub Rhinotmeto vixisse tradit. At quid ille, qui Gregorium ipsum Rhinotmeton fecit? Enimvero, quod rideas, auctor Gallicus in *Martyrologio universalis Parisiis forma quadrangularis edito*, anno 1709, hec de Gregorio nostro in margine alnotinavit: *C'est saint Grégoire le Rhinotmète, ainsi nommé pour avoir eu le nez et les oreilles compris. Atque hic tamen tam præclarus interpres, mirum, quam contumeliose in præmonito suo de correctoribus Martyrologii Romani, summis atque integerrimis viris, garrire ausus sit.*

(91) T. III, part. I, *Lect. Ant.*, p. 490, ed. Basn.

(92) In pref. ad Menol. ibid.

(93) IX Kal. Decembr.

(94) In Catal. codd. Mingar., p. 370.

σανίτου · διπερ ἀνεκαντάθη ἔτει ατ' · quale adhuc in monasterio Κρυπτοφέρχης sive Crypta Ferrata asservatur : cui sanctus abbas Berptolemæus præfuit ab anno 1010 ad 1065. Scriptum porro mense Novembri sic : « Μηνὶ τῷ αὐτῷ καὶ ἡγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ἀκραγαντίνων Σικελίας, καὶ ἡ ἀπόδοσις τῆς ἑορτῆς. » Exinde nullis fere in Menœsi aut Menologiis Gregorii nomen deesse videris. Habent etiam Ephemerides Græcae Siberi (95) et Papebrochii (96) metricæ : habent Tabulæ Moschorum Capponianæ, in quas Commentarium scripsit Falconius : (97) habent Vanderhemianæ quas illustravit Papebrochius (98). Quare in comperto est, Gregorium nostrum a sæculo nono ad nostram ætatem cœlestium honoribus in Ecclesia Græca cultum esse, ac perpetuam de ipsius sanctitate opinionem longe lateque obtinuisse.

VI. Dicendum et de anniversario S. Gregorii die festo, qui non idem ubique fuit. In codice 42 Basilieno scriptum inveni : « Τελεῖται δὲ ἡ τῆς κομιζασσεως αὐτοῦ μνήμη, μηνὶ Νοεμβρίῳ καὶ ἡμέρᾳ · οὗ ταῖς εὐχαῖς ἡμᾶς δὲ Κύριος καταξιώσῃ τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Atque hunc ipsum diem vicesimum quartum Novembri præfert codex Vaticanus Leontii, Μηνὶ τῷ αὐτῷ καὶ Λεοντίῳ πρεσβυτέρου, etc. Eudem Menologium Basili Aug. et codex Naniorum et Typicum Cryptæ Ferrata et codices Ambrosiani et Ephemerides metricæ Papebrochii et codex 2 Rutiensis bibliothecæ Vaticanæ, quem memorat Assemanus (99) : neque ab his discrepat commune Græcorum Menologium, in quo Amphilochius et Gregorius conjunguntur : Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου, καὶ τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Ἀκραγαντίνου. At contra Menologium Sirleti, quod Romani correctores in Martyrologio secuti sunt, diem festum S. Gregorii exhibet ix Kal. Decembr., qui dies vicesimus tertius est mensis Novembri. Eudem præterea designant Ephemerides Siberi, eudem Tabulæ Moschorum Capponianæ et Vanderhemianæ : quem item in Menœsi suis præstulit Maximus Margunius Cytherorum episcopus, ut Venetiæ editions ostendunt (1). Porro discriminis hujus causam a diversis Ecclesiæ solemnitatibus repetere debemus, apud quas institutus festorum [cxix] ordo poscebat, ut Gregorii nostri memoria in diem proximum referretur : quod sane novum non est, exemplis confirmari potest. Eum tamen Siculi diem festum agant ix Kal. Decembr., hunc merito natalem Gregorii diem fuisse credamus, quod denique ad beatas cœlestium sedes migrasse dicendus sit.

## AUCTORITATES VETERUM SCRIPTORUM.

DE S. GREGORIO II PONTIFICE AGRIGENTINO.

I. Post Leontium nostrum, qui primus longiori oratione vitam scribere sancti Gregorii aggressus, multis passim probavit, quemadmodum exempla ejus, quæ plura adhuc in bibliothecis extare scimus, non obscure declarant; fuere deinde non pauci, qui eamdem summatum tradidere. Agmen dicit Marcus hegumenus monasterii S. Sabæ, de quo superioris actum est (2). Quam is minute ac scrupulose Leontii vestigiis institerit, docet nos initium, quo usus est. Nam cum Leontius vitam inchoaverit, Φανερὸν καὶ ἀκατάληπτον θῦμα καὶ τῇ οἰκουμένῃ ὥρειμον, Marcus sic orsus est, Σοφὸν καὶ ἀκατάληπτον χρῆμα καὶ τῇ οἰκουμένῃ ὥρειμον. Itaque minus Allatio succensio, qui nihil de bibliotheca adnotavit, in qua Marci exemplum viderat : suspicari enim hinc licet, nihil a Marco prolatum esse, quod non ante Leontius scripsisset. Post hos Simeon Metaphrastes, cum omnium fere, qui sanctitate floruisserint, vitas voluminibus suis concludere constituisset, Gregorii nostri res attigit : sic autem Leontium Marcum securus est, ut præter ornatum verborum ac sententiarum nihil de suo addidisse, aut aliunde nactus esse videatur. Græca, quod sciām, formis librariis nondum edita, quæ multis tamen in bibliothecis extant scripta manu, quorum est initium, Κάλλιστὸν τι χρῆμα τὴν ἀρετὴν, καὶ δόξαν σημ. Hæc Surius Latine vulgavit, nec accuratissime, quod jam observavit Cajetanus.

Fuit deinde anonymous, qui Breviarium peregit, Leontium et ipse secutus, liberius tamen, quam Metaphrastes. Hujus exemplum cum Venetiis invenisset Constantinus Cajetanus abbas, ad Octavium fratrem misit, quo hic tempore sanctorum Siculorum Vitis colligendis operam navabat. Itaque Breviarium quoque istud Latine redditum in Octavii opere vulgatum est (3) : hi autem primi sunt versus : *Vixit hic sanctus Justiniano Rhinometo imperante, ortus ex Agrigentina civitate provinciae Siciliae.* At Margunii Menœsi per volvens inveni, codicem illum Constantini nihil aliud continere, quam Breviarium Menœrorum, cuius exordium his plane respondet, quæ modo prolata sunt : Οὗτος δὲ ἄγιος ὑπῆρχεν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ρινοτιμῆτου, ὅρμώμενος ἐκ πόλεως Ἀκραγάντου τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας. Nec discrepant cætera, ad finem usque.

(95) In *Martyr. metr. Eccl. Gr.* ed. Lipsiæ 1727, ad diem 23 Nov.

(96) T. II Maii, p. 506. *Act. Boll.*

(97) Romæ, an. 1775.

(98) T. II, Maii, *Act. Boll.*

(99) In *Kalend. Eccl. univ.*, t. V, p. 375.

(1) Per Andr. Julian. an. 1656, t. I, et παρὰ Νικολάῳ Γλυκεῖ τῷ ἐξ Ἰωαννίνων ἔτει τῆς θεογονίας, αὐγῆ, sive anno 1680, t. I.

(2) In *invest. de Leont.* n. 11.

(3) Post Animad. ad *Hist. Leont.*, t. I, p. 175.

Alterum anonymi *Breviarium memorat Lambecius* (4), quod bibliotheca Augusta Vindobonae asservari scribit, hoc titulo : Βίος καὶ πολεῖτα τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἑπισκόπου Ἀχραγαντίνων. Ipsius autem Vita initium hujusmodi esse testatur : Οὗτος δὲ μαχάριος καὶ μέγας Γρηγόριος, δὲ τῆς Ἀχραγαντίνων Ἐκκλησίας ἑπισκόπος γεννᾶται μὲν ἐν κώμῃ τινὶ λεγομένῃ Πρετερώλᾳ, Χαρίτων αὐτῷ δὲ πατήρ, μητῆρ Θεοδότη • οὗτοι ἐν εὐπορίᾳ πολλῇ ὑπάρχοντες, καὶ ἐν φόβῳ θεοῦ. Similia huic sunt alia duo *Breviaria*, quae bibliotheca Ambrosiana servat, quorum ipi alterum incipit, Οὗτος διπήρχεν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Πινοτμήτου ἐκ τῆς πόλεως Ἀχραγαντίνων (cod. Sac. 11, fig. D. 74, part. sup.); alterum, Ος ὑπῆρχεν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Πινοτμήτου δρυμώμενος τῆς Σικελίας ἐπαρχίας, Χαρίτωνος καὶ Θεοδότης [cxxx] γέννηται εὐσεβῶς λόγων ἐν αὐταρχείᾳ. Οἱ δύτικα ἔτη τὸν Γρηγόριον ὑπάρχοντα δεδωκότες ἐπιπλέυσεθαι τὰ λεπτά γράμματα, κληρικὸς ὑπὸ Ποταμίωνος τοῦ ἐπισκόπου αφραγίζεται, κ. τ. λ. (Cod. sign. B. 133, part. sup.) Hæc porro qui conferet cum Leontii commentario, ipsius et rebus et verbis constare reperiit, ut ne isti quidem alia sancti Gregorii Agrigentini vitam litteris mandasse cognoverim.

II. Jam ex antiquis, qui de sancto Gregorio in scriptis suis mentionem fecerint, non multos recensere licet post eos, quos superius de sanctitatis ejus fama agentes memoravimus : sunt autem fere, quorum verba in adnotacionibus ad Leontium protulimus, Gregorius Magnus (5), Nicetas monachus monasterii Studitarum (6), Nicephorus Callistus (7). Nam quartus anonymous est, cujus senariolos ex iis, quos Græci politicos versus appellant, in fine codicis Gregoriani ascriptos invenit Possinus. Sunt autem hujusmodi :

Ἐκκλησιάζει τοῖς λόγοις καὶ τοῖς τρόποις  
Ο νοῦς δὲ λεπτός, τῶν νοημάτων χράτος  
Ο Γρηγόριος δὲ θάλαττα τῶν λόγων,  
Καθαγιάζων νοῦν, ψυχὴν, σῶμα, φρένας.  
Τοῖς ἐνθέοις δέδημασιν αὐτοῦ πανσόφως  
Σοφοῦ σοφίζων Σολομῶντος τοὺς λόγους,  
Σοφὸς σοφοῦ δόγματα πανσόφως λύει  
Ο Γρηγόριος Σολομῶντος τοῦ πάνυ.  
Εἰ γοῦν ἐπέλθης ἀκριβῶς ταῦτα, φίλο;,  
Καὶ σὺ τοφισθεὶς, καὶ σοφῶν ἕστη φίλος.  
Τέως δὲ νῦν μέμνησο κάμου τοῦ φίλου.

Dum concionatur bene morato stylo  
Subtilis illa mens, sententiis potens,  
Gregorius, magna pelagus eloquentiaz,  
Intellectum, animam, mentem, corpus consecrat:  
Divinis atque eloquii sapientissime  
Dum sapientis Solomontis verba ponderat,  
Doctrinæ naviter summani unus expedit  
Gregorius, Solomontis par interpres sophi.  
Ergo hæc, amici, sedulo pervolvite,  
Quæ doctos, quæ sapientiaz amicos fecerint:  
Quæ o nec vester mente amicus excidain.

Hæc vero eruditulus ipse scriba extudisse videtur, postquam *Commentarium Gregorii descripterat*. Fuit enim hic scribarum multorum mos, cuius exempla alia in Montfauconii *Paleographia* reperies.

## SCRIPTA

### S. GREGORII II, PONTIFICIS AGRIGENTINORUM.

[cxxx] I. Quanquam hactenus in sensu veterum Patrum, qui Ecclesiam scriptis illustraverunt, vix numeratus uspiam est Gregorius noster, (nam de eo post Caveum, qui Possini verba retulit, cœteri siluerunt, ne Ceilliero quidem excepto, qui ultimus scriptorum sacrorum historiam pertexuit) multa tamen eum multis de argumentis scripsisse, auctor est Leontius, e cuius *Commentario* in *Bibliotheca Sicula Mongitorii* hæc illi Opera tribuuntur : *Orationes de fidei dogmatibus ad Antiochenos* (8). — *Orationes tum ad docendum tum ad laudandum editæ Constantinopoli* (9). — *Conciones ad populum de dogmatibus, de jejuniis, cineralibus, de sancto apostolorum principe, aliæque plures* (10).

Addit idem ex eadem Vita, Gregorium adolescentem sacras Litteras, jubente patriarcha Hierosolymitan, interpretatum esse (11). Addere vero item poterat, id postea ab eodem facilitatum, cum Ecclesiam Agrigentinam episcopus administraret : quo pertineant illa Leontii verba (12) : Οὗτος οὖν τῶν μαχαρίων ἐπαρχούντων τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν, δὲ ἄγιος Γρηγόριος τὰ πλεῖστα δέ ἔχοντο παρρήσιαζόμενος τὰ πρὸς σωτηρίαν συντείνοντα ὑπετίθετο λόγια. Id est : Quare cum beati hi viri (diaconi ejus) ubi opus erat, operam suam egregie navarent, copia etiam sancto Gregorio fuit plurima e divinis oraculis privatim explicandi, quæ ad hominum salutem conferre possent. Cujus quidem temporis opus existimamus esse Compositum.

(4) *Bibl.*, t. VIII, p. 281.

(8) *Leont. in V. Greg. n. 50.*

(5) *Ad n. 60, ex epist. 12, lib. 1; et ad n. 66, ex epist. 12, lib. III.*

(9) *Ibid. n. 35.*

(6) *Ad n. 35, ex Canis., t. III, p. 308, ed. Basn.*

(10) *Ibid. n. 87.*

(7) *Ibid. ex Eccl. Hist. lib. xvii, cap. 27.*

(11) *Ibid. n. 17.*

(12) *Ibid. n. 93.*

tarium in Ecclesiasten, qui nunc editur: non modo quia nihil in eo juvenile aut minus grave invenitur, sed etiam quod ea, quae ab ipso indicata esse monuimus, scriptum opus declarant post annum 512 quo tempore omnibus periculis defunctus pontificatum placide quieteque gerebat.

II. Jam vero cum cætera Gregorii nostri scripta vel perierint omnia, vel certe ignota sint; de commentario hoc uno fari aliquid possumus: quem nimurum, si e tenebris emersit, si in manus hominum venit, Petro Possino Soc. Jesu, cuius labores in Græcorum scriptis investigandis edendisque nemo ignorat, deberi fatemur. Is in *Thesauro Ascetico* (13), commemoratis, quæ in Bibliothecis passim descripsérat, veterum Græcorum opusculis, Patrum in primis, hæc addit: *Prioris argumenti quædam luci dedi: plura in scriniis habeo. Sunt enim penes me ultra dudum datas Patrum symbolas in Matthæum et Marcum, supplementa et auctaria insignia Catenarum editarum in Lucam et Joannem, et in Genesim: Catenæ item integræ copiosissimæ in Isaiam, Ezechielem, Danielem: Scholia pariter Græca in prophetas minores duodecim: perpetuus insuper Commentarius libris duodecim expansus sancti Gregorii episcopi Agrigentini in Ecclesiasten: quem eruditio juveni Joanni Francisco de Rubeis Romano Latinitate ac luce donandum reliqui, Roma discedens anno superiori 1621.* Hæc tantum Possinus, nec de codice quidquam aut de bibliotheca adjecit, in qua illum descripsisset. Veniebat autem in menteum, codicem ab eo fortasse repertum in bibliotheca Caroli Montchalii archiepiscopi Tolosatium, in qua idem, ut in Praefatione ad *Catenam Patrum Græcorum in Marcum* testatur, veteres quoque, quos vulgavit, Marci interpres magna ex parte invenerat. Suspiciatur etiam sum, Ἀπόγραφον [cxxii] prodiisse e bibliotheca Coisliniana sancti Germani. Tonus enim hic Commentarius illic legitur in codice 57, ut refert Montfauconius, quem egregijs nolis appellat, et sœculo nono scriptum existimat. Nec multum id mihi placebat. Nam in codice illo dicitur quidem Commentarius esse *Gregorii*, sed tamen *Nysseni*, Τοῦ ἐν ἀγρῷ Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου Νύσσης· Ἐξήγησις εἰς τὸν Ἐκκλησιαστὴν· cuius quanquam non est quemadmodum ipse Montfauconius demonstravit, et nos etiam loco adnotabimus; minus tamen constare videbatur, Agrigentini esse: ut huic a Possino attributum dicere posses, non germanam inscriptionem præ se tulisse. At hunc mihi scrupulum exemit vir doctissimus et humanissimus Gabriel Brotierus, qui Lutetia Parisiorum mea causa in Coislinianam bibliothecam se contulit, et in codice illo nonnulla, quæ ei indicaveram, deesse invenit, planumque fecit, Possini exemplum ab alio codice esse: quod deinde lectiones etiam Parisiis ad me missæ variantes iterum comprobarunt.

Cæterum per mihi mirum visum est, Possinum et Montfauconium (14), cum suum quisque codicem brevi descriptione declararent, tradidisse ambos, Commentarium Gregorii in duodecim sermones sive libros divisum esse; cum in utroque exemplo non plures, quam decem sint, ut de Parisiensi testatus est mihi Broterius, et de hoc nostro Possiniano cuique patet: quod utique contigisse puto, quia libros sive sermones ad Ecclesiastæ capita retulerant, quæ jamdui duodecim numerantur. Verum magis de me ipso mirentur alii, quod mihi quoque, qui ἀπόγραφον nihilominus in promulgatu habebam, idem aliquando exciderit, cum nempe de hujus operis editione me cogitare prædicti (15): quem in errorem Possini me error nec opinantem atque aliis tum rebus deditum induxit.

III. Quæ porro superius ex Possini *Thesauro* attuli, ea a Cave etiam relata sunt (16): qui demum hæc subiecit: *Quid de illo (Commentario) exinde factum sit, non constat: sed nunc quidem ex iis, quæ dicam, plane constabit. Quo tempore Possinus in Galliam rediit, Rossius ille Romanus jurisconsultus cui ἀπόγραφον suum tradidit, annum agebat ætatis xxv, et Græcas iam tum litteras cum teneret, Francisco Barberino cardinali a Græcis studiis erat. Dum autem pater ejus Philippus Ciocconi opera domi edenda curabat, ipse Græcis Latine reddendis intentus, Constantini Logothetæ laudationem sive Vitam sancti Joannis Damasceni a se translatam ad Bollandianos miserat, qui eam publicarunt (17). Nec illi subinde docti fama desuit: nam anno 1685, lingua Græca nomine inter scriptores Vaticanos cooptatus est: ac demum ab anno 1701, in Lyceo Sapientiæ Græcarum litterarum magisterium obtinuit (18). Is vero, cum ἀπόγραφον Gregorianum a Possino emendatum accepisset, et ejus Prologum jam ille Latinum fecerat (19), interpretandi laborem suscepit. Nec tamen in opere urgendo adeo felix fuit, ut priorem illam translationem, quam adolescens perfecerat, vel scribendi elegantia, vel diligentia interpretandi æquasse videretur. Nam censores nescio qui, in quorum manus scripta ejus venerunt, multa notarunt, quæ minus recte ab eo redditæ vel usurpata existimarent. Ob eam, credo, rem incitamenta illi et adjumenta ad opus edendum defuerunt. Et quia deinde in morbum incidit, et aliis mox curis distineri cœpit, editionis consilio abjecto, ἀπόγραφον denique cum sua illa qualicunque interpretatione Clementi XI pontifici maximo donum obtulit. Ita factum est, ut Commentarius in bibliothecam Albanam inferretur, ex qua tandem in hominum lucem nostra state prodiret.*

(13) *Prolegom. n. 4.*

(14) *Biblioth. Coislin. p. 120.*

(15) In Praef. ad Inscr. meas.

(16) Sec. Eutych. p. 517, ed. Basil. 1741.

(17) Maii t. II. a p. 731 ad 761.

(18) Ex libell. suppl. ejusdem in biblioth. Odeseach.

(19) Manum quippe Possini agnovi, quæ mihi ex litteris ejus, quæ in bibliotheca Albana sunt, adnota est.

IV. Ut enim severiores litteras amplectendi copia fuit, hanc mihi σπάρτην ornandam sumpsi; et ab interpretatione exorsus, quod Rossi translatio non probaretur, totum opus a capite iterum ad finem Latine reddidi. Quo in labore e [cxxxii] magni Hieronymi præscripto (19\*) eorum ego rationem sequi malui, qui minus auctorum verba, quam sententiam spectandam censuerunt, iis me scribere ratus, qui res hic magis, quam verba quæsitiuri sint. Alia deinde successit cura, ut quæ paulo obscuriora crederem, ea petitis aliunde exemplis aliquatenus illustrarem, efficeremque, ut ipsæ simul divini Ecclesiastæ sententiæ eminerent magis, et diligentius explicatæ facilius perciperentur. Hujus autem rei causa ne illud quidem negligendum duxi, ut verba Ecclesiastæ, quæ noster assert, cum hac Septuaginta interpretum translatione, quam nunc terimus, accurate conferrem; Olympiodori quoque lectiones, quandoque et aliorum Patrum, qui Ecclesiastæ loca usurparunt, æque compararem : et quæ haberent isti diversa ac variantia, suo quæque loco subscriberem : tum etiam, ne diligentia quidquam prætermissum videretur, quoties cæteris in exemplis, quæ ille sacris e Litteris non raro petit, discriminem aliquod deprehenderem, ut nihilominus lectorem de hoc ipso admonererem : quæ inibi crebro admodum præstata fuerunt; adeo sœpe a vulgatis exemplaribus ista dissentient.

V. Quæri vero hic potest, ecquæm sacrarum Litterarum interpretationem Gregorius secutus esse videatur? cum enim totus Ecclesiastæ contextus, quem ille particulatum explanat, ac cætera etiam loca, quæ identem e divinis Libris assert, sæpenumero, ut modo aiebam, ab iis discrepant, quæ nunc in editione LXX Interpretum legimus, alind illi exemplar, quam quod ad nos pervenit, præsto fuisse manifestum est. Eiusvero dubitare non licet, multo ante Origenem non pauca ubique in Ecclesiis Græca extitisse divinorum Librorum exemplaria, ab uno fonte singula. De illa enim translatione Augustinus: *Hanc, inquit, quæ Septuaginta est, tanquam sola esset, sic recepit Ecclesia, eaque utuntur Græci populi Christiani, quorum plerique, utrum alia sit aliqua, ignorant.* Ex hac Septuaginta interpretatione etiam in Latinam linguam interpretatum est, quod Ecclesiæ Latinae tenent (20). Hæc porro editio, ex quo aliæ esse cuperunt, binæ scilicet ab Aquila, binæ rursus & Theodotione et Symmacho, tum quæ quinta et sexta et septima dictæ sunt, ut ab his distingueretur, Koinē appellari coepit sive vulgata et communis. Sed exemplaria paulatim, cum alia ab aliis describerentur, vel negligentia vel imperitia scribarum a codice illius primi Alexandrini, unde fluxerant, lectione discrepare cuperunt. Koinē autem ista, ait Hieronymus (21), *hoc est communis editio, ipsa est, quæ et Septuaginta; sed hoc interest inter ultramque, quod Koinē pro locis et temporibus, et pro voluntate scriptorum vetus corrupta editio est,* etc. Existimo epim, jam tum fuisse aliquos, qui Biblia vulgata describentes, ad manus haberent exemplum etiam aliquod diversæ interpretationis, Symmachi puta vel alterius interpretis, indeoque, quoties in locum obscurum aut mendosum incidissent, ex illo exemplo emendarent: itaque ob hanc quoque causam crevisse lectionum variantium numerum, quas ætate quoque sua Hieronymus plurimas agnoscet (22).

Dices fortasse manum operi satis mature ab Origene admotam esse, ab eoque peropportuno Tetrapla illa et Hexapla et Octapla incredibili labore confecta, ut ex cæterorum interpretum comparatione repræsentaretur cuique, quid in Translatione prima vel decesset vel abundaret vel Hebræo denique exemplari minus responderet. Nimirum ex egregio illo Origenis codice exemplum sibi divinorum voluminum parare Ecclesiæ potuerunt germanum magis atque sincerum: ex quo sane Latinam etiam Hieronymi interpretationem expressam esse scimus: quæ cum summæ diligentia atque solertia opus fuerit, merito ab Ecclesia sancta est delecta, quam omnes religiosissime retinerent. At ne Origenis quidem industria et labor effectit, ut unum in posterum apud omnes divinorum Librorum exemplar esset, una ab omnibus editio communi consensu probaretur. Audi enim, quid de [cxxxiv] hac re tradat Hieronymus (23): *Si Septuaginta interpretum pura, et ut ab eis in Græcum versa est, editio permaneret, superflue me, mi Chromati episcoporum sanctissime atque doctissime, impelleres, ut Hebræa volumina Latino sermone transferrem. Quod enim semel aures hominum occupaverat, et nascentis Ecclesiæ roboretur fidem, justum erat etiam nostro silentio comprobari. Nunc vero, cum pro varietate regionum diversa ferantur exemplaria, et germana illa antiquaque translatio corrupta sit atque violata, nostri arbitrii putas aut e pluribus judicare, quid verum sit, aut novum opus in veteri opere cedere, illudentibusque Judæis cornicum, ut dicitur, oculos configere. Alexandria et Ægyptus in Septuaginta suis Hesychium laudat auctorem; Constantinopolis usque Antiochiam Luciani martyris exemplaria probat; medie inter has provincias Palestinos codices legunt, quos ab Origene elaboratos Eusebius et Pamphilus vulgaverunt; totusque Orbis hac inter se trifaria varietate compugnat.*

Et erat sane cuique jus etiam tum aliquod, ne Origenem sequi amplectique cogeretur. Neque enim in editione sua adornanda codicem ἀδόγαρον Septuaginta seniorum descriperat ab Ecclesia omni receptum, sed exemplum tantummodo aliquod vulgatae inter-

(19\*) V. epistolam ejus ad Pammachium, quæ non est 57, olim 101 numerabatur, a § 5.

(20) Lib. xviii De C. D. c. 43.

(21) In epist. 106, ad Sunn. et Fretel., n. 2.

(22) Ibid. a n. 3 ad n. 36.

(23) Præf. in Libr. Paralip.

pretationis emendarat; qua de re audiendus est Valesius in epistola ad Usserium (24), sic enim cum eo de Origenis editione disserit: *Qui si authenticum ipsum LXX seniorum exemplar, quod tu in Alexandrina bibliotheca asservatum fuisse Tertulliano et Chrysostomo affirmantibus nimis facile credidisti, nactus fuisse, id profecto nunquam tacuisset; nec Hieronymus aut Epiphanius ejus authenticii exemplaris mentionem prætermisissent. Proinde verissimum est, quod scripsit Baronius, falli Chrysostomum, qui authenticum exemplar LXX seniorum in Alexandrina bibliotheca ad sua usque tempora servatum esse prodidit* (25). *Cur enim, inquit Baronius, adeo laboratum ab Origene primum, deinde ab aliis, in ea recognoscenda, emendanda ac in candorem pristinum restituenda, si ipsum originale suppetebat exemplar, ex quo potuissent omnia summa facilitate corrigi atque emendari? cui objectioni frustra respondere conaris pag. 53 cum ait, laborasse Origenem et ceteros in vulgata editione emendanda, non autem in pura et integra LXX seniorum versione. Verum haec tua responsio non dissolvit difficultatem. Nam si authenticum exemplar adhuc supererat, et penes ipsum erat Origenem, quid opus fuit emendatione? sufficiebat enim ipsum authenticum exemplar in publicum edere.*

Neque vero ipsi Chrysostomo exemplum Origenis, undecunque id sumptum pularit, satis authenticum visum esse constat: cum aliam aliquando lectionem ipse secutus, huic deinde, cum aliorum, tum Septuaginta interpretum variantem translationem subjecerit; quam utique unam ceteris antetulisset, siquidem eam tum tanquam authenticam Ecclesiæ agnivissent. Nimis homilia in psal. vii ad versum 11 exemplaris, opinor, ejus, quod Ecclesia Antiochena sequebatur, lectionem primum sic assert: *'Ετάχων χαρδίας καὶ νεφρῶν ὁ Θεός δίκαιος· ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ σώζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ χαρδίᾳ. Addit subinde: Άλλος. Οἱ ἑταῖροι χαρδῶν καὶ νεφρῶν ὁ Θεός δίκαιος, ὁ ὑπερασπιστής μου. Καὶ ἔτερος, οὐ θεός δίκαιος, ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ. Post hæc ait: Οἱ Ἐεδομῆκοντα δὲ οὐτως εἶπον, Ετάχων χαρδίας καὶ νεφρῶν ὁ Θεός· δίκαιος ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ.*

VI. Quæ cum ita sint, quis jam statuere possit, vel quæ olim apud Siculos editio recepta esset, vel unde descriptum fuisse illud Bibliorum exemplum, quo potissimum Gregorius noster utebatur? credibile quidem est, cum adolescentiam Gregorius in Palæstina exegerit, ibique operam sacris Litteris dederit, Biblia sibi, ut mos tum erat, descripsisse, atque adeo ad Palæstinorum codicum editionem sibi exemplum comparasse. Verum ecquos jam codices e Palæstinis illis descriptos, qui Eusebii et Pamphili auctoritate nitebantur, reperire nunc licet, quibuscum Gregorianas libri Ecclesiastæ lectiones conferre possis? est quidem, nec apud Batavos, ut multi crediderunt, sed Romæ, Parisiensis ille Marchali codex [cxxv] velutissimus et pulcherrimus cum præclara subscriptione, quæ testatur, desumptum esse ἀπὸ ἀντιγράφου τοῦ ἀρχαὶ Ἀπολιναρίου τοῦ κοινοβιάρχου, in quo nempe Apollinariano exemplari scriptum erat non semel, ab Hexaplis descriptum id esse, et emendatum ex Tetraplise Origenis, opera Pamphili et Eusebii (26). Est item Chisianus codex optimæ notæ, cui ascriptum est, *'Εγράψη ἐκ ἀντιγράφου ἔχοντος τὴν ὑποτελεσθενταν ταύτην. Εγράψη ἐκ τῶν Τετραπλῶν, ἐκ ὧν καὶ παρετέθη* nempe: *Descriptus est ab exemplari indicium hujusmodi habete: Descriptum ex Tetraplise, quibuscum etiam collutum est* (27). Sed in illo prophetæ minores et majores, in hoc Jeremias, Daniel, Ezechiel, Isaías tantum continentur. Insignis quoque est Coislinianus cum hac nota, *'Αντεβλήθη δὲ πρὸς τὸν Καστρεῖαν ἀντιγράφον τῆς βεβλοθήχης τοῦ ἀγίου Παμφύλου χειρὶ γεγραμμένον τοῦ αὐτοῦ* (28). Collatum scilicet esse Cæsareæ in bibliotheca sancti Pamphili cum exemplari manu ipsius scripto. Verum hic etiam codex non alios e divinis Libris complectitur, quam epistolæ Pauli. Nec vero alios ejusdem originis et auctoritatis codices novi, in quibus Ecclesiastæ reperiatur liber, quocum Gregorianas lectiones comparemus. Nullos certe similes Montfaconius invenit, cum Hexapla sua quam diligentissime adornaret.

Quid, quod noster non modo cum Olympiodoro Alexandrino fere consentit, sed locum etiam e Proverbii assert, quem in communis editione non legimus, at in Alexandrina omnino habemus, quæ Hesychium laudabat auctorem, et in Lucianeæ etiam fuisse liquet, cum eumdem non obscure designet Basilius Seleuciac in Isauria episcopus (29)? Contra vero Cyrus Hierosolymitanus, cui codices Palæstini ad manus esse debuerunt, alias non raro lectiones profert, quam quæ in Gregorii codice fuisse videantur (30)? Nonne hæc magnam dubitandi ausin præbent, an Gregorius Palæstinorum unquam codicum exemplum nactus sit? Nec illud refutari facile possit, si dixerim, usum potius esse exemplo jam ante Origenem in Siciliam delato: neque enim ea ætate codices novos exiguo sibi pretio comparare licebat, aut magna ubique horum copia erat. Tum et multis quandoque religioni fuisse duxerim, ab exemplis iis recedere, quæ a majoribus acceperissent, quod nempe constaret, non pauca Bibliorum exemplaria ab hereticis corrupta esse: ut a Germanio fusius ostensum est (31).

Cæterum Symmachianæ etiam translationis exemplum aliquod habuisse noster videri possit: ter enim hanc ciet, sœpius eamdem sequitur. Quare aut Symmachum ipsum

(24) Ad calc. *Hist. Euseb.*

(29) *Lib. 1, in Prol. v. adnot.*

(25) *T. I Op., Orat. 4, adv. Judæos, n. 6.*

(30) *V. adnot. minor.*

(26) *Montfauc. Palæogr. p. 226; et Prælim. in Hexapl. p. 14.*

(31) *De veter. heret. ecclesiasticorum codicium corruptoribus vide et Morin. exerc. 2 de Hebr. Græcique textus sincer.*

(27) *Dan. sec. LXX in præf. p. 21, cd. Rom.*

(28) *Montfauc. Prælim. in Hex. p. 76.*

solitarium, aut Origenis Hexapla in ejus manus venisse dixeris. Utrunque tamen incertum puto, non modo quia ex Valesii sententia (32) post Origenem obtinuit, ut ad ejus exemplum in communis etiam Bibliorum editione lectiones identidem adderentur interpretum cæterorum; sed ea non minus de causa, quod noster Syromachi interpretationem in Patrum quoque scriptis, qui sœpe illum secuti sunt, invenire potuerit.

Quidquid demum de his statuendum sit, illud mihi exploratum est, quæ Gregorius diversa a Septuaginta interpretum editione, quam nunc terminus, præsertim in Ecclesiastæ contextu enuntiat, ea non casu aliquo aut vacillante memoria temere illata, sed ex codice aliquo sumpta, et cum animadversione relata esse: cum opus hoc non extemporales orationes a notariis exaratas contineat, sed commentarios studio scriptos, et ad egenitum utilitatem in lucem editos.

VII. Ad ipsum Gregorii opus quod attinet, sive scribendi vim spectes, sive doctrinæ copiam consideres, dignum jure dixeris, ut non ultimis veterum Patrum scriptis annueretur. Stylus quidem Gregorii Asiaticus prope videtur, sed tamen e schola est, ut neque rufus neque confusus dici possit. Verba interdum ejusdem fere [cxxxvi] significacionis conjungit, sed quæ orationem plenioram ac robustioram efficiant. Amat etiam quændoque textum orationis longinsculum et suspensum; sic tamen, ut sententia constet semper et emineat. Nec sine utilitate est, quod vocabula sœpe componat audacius: inde enim grammatici opes suas non parum augere possint. At vero, quod præcipuum haberi debet, recta ejus semper et plana doctrina est, ubique magistrum agit pietatis, animos ad virtutem incendit, vitia erroresque insectatur, Christianum dogma et catholicam professionem tuerit. Ecclesiastæ autem sententias sic explicat, ut multo planiorem faciat lectionem libri omnium ferme intellectu difficillimi. Nam eas plerumque, ut sonant, interpretari solet: perraro allegoriam et tropos venatur. Exempla potius e reliquis divinis libris congerit, quæ illi in numerato suisce appetit: tum quædam e Patrum scriptis delibat, sed res potius et sensa, quam voces et ornatum eorum persequitur: nonnulla etiam, quæ commode dicta non censem, se non amplecti profitetur, et quare in alia sit sententia, acute arguteque demonstrat.

Scire si velis, quæ in toto opere animadversionem excitare, et notatione digna esse videantur, ea, quanquam suo quæque loco indicata sunt, hic tamen celeriter perstringam. Primum quidem doctrinam catholicam de auxiliis divinis ac de libero hominis arbitrio præclare ac dilucide pluribus in locis usurpat et tradit. Nec minus recte de originali peccato disserit, ut infantes tamen, quos ante baptismum mors intercepit, inter damnatos non amandet. Docet idem, viventium recte facta in utilitatem cedere mortuorum: morales vero actiones hominum quorumcunque bonas habet et agnoscit. De corporum nostrorum resurrectione diserte agit: confessionem peccatorum non semel memorat, et consecrationis item formulam affert, qualem in Græcorum Liturgiis legimus Danielis et Susannæ historiam authenticam se putare demonstrat. Hæreticis semper insensus, Eunomium in primis et Aetium objurgat, erroresque eorum refellit. Cælibem vitam extollit, et Paulum atque Antonium magnos illos anachoretas commendat. Usus precanandi Deum ante egressum e domo obtinuisse indicat: conciones in templis habitas, et templorum moles ubique Deo uni excitatas affirmat. Jobum athletam pietatis multo ante Salomonem vixisse censet: de Salomone vero sentit, pœnituisse eum scelerum suorum, et post resipiscientiam ad Ecclesiasten scribendum se contulisse. Meminit sœpius Jacobi fratris Domini nostri, nec apostolum facit. Demum et profana quædam attingit: nam et autonomas urbes earumque psephismata commemorat, et militares machinas et desultorum decursiones: tum et quam plumbei etiamtum in physicis essent philosophi, declarat, opiniones de solis orbita recensens, quæ tum ferebantur: et epocham quamdam celebans, quam mathematici ejus ætatis tertiam motionem periodicam appellabant. Mitto cætera, quæ leviora videntur. Sed qui aninum ad lectionem applicuerit, alia, opinor, extundet complura, quæ catholicæ potissimum doctrinæ illustrandæ prodesse possint.

Porro totum Commentarium dividit Gregorius in decem λόγους, quos ego *Libros appellandos* censui: nam eo etiam sensu Græci eam vocem usurpabant, uti post alias adnotavit Montfauconius et Bucherus (33). Nec vero *Orationes* dici debebant, cum indicium in opere nullum sit, unde libros hujusmodi coram populo pronuntiatus esse intelligamus.

VIII. Restat, ut causam quoque scrutemur, quare Gregorius, cum Ecclesiam Latinam regeret, ac Latino ritu factus episcopus Latina tractare deberet, Græce potius, quam Latine scripserit. Nondum quippe Græcis adhæserant Siculi episcopi, et Latinus etiamtum in Ecclesiis illis ritus, qualis cœperat, obtinebat. Itaque in codice perantiquo Ecclesiæ Syracusanæ, in quo series episcoporum illius Ecclesiæ descripta est, de Stephano II, quem Pirrus episcopum suisce demonstrat anno 787 diserte adnotatum satetur Cajetanus (34), *Syracusanam Ecclesiam* [cxxxvii] ab eo cœpisse Græce psallere, cum antea Latine cantaret. Hic nempe ad Græcos primus defecrat, a quibus propterea archiepiscopum appellandum

(32) In epist. ad Usser.

(33) Isag. ad Hist. Sic. c. 42, p. 354; et Joan.

(34) Palæogr. lib. 1, c. 4; Buch. Ant. Evang. Joann. tract. De div. Sicul. offic. c. 8, n. 4.  
p. 811.

esse, synodus Nicæna II non semet declarat. Enimvero illud hoc loco prætermittam, non id a Gregorio susceptum sine majorum exemplo: nam et Tertullianum non pauca Græce vulgasse constat (35), cum tam procul a Græcorum finibus abesset; et Hippolytus martyr, sive hic ad portum Ostiensem episcopus, sive in Arabia, certe Romanus incola, omnia scripta sua Græce ediderat; quod et magister ejus ante fecerat, magnus Irenæus, cum Lugduni, hoc est in provincia Romana et Latino sermoni assueta episcopus esset. Quid si Gregorium, qui puer in Palestinam migraverat, et illic adoleverat, Latine minus scivisse dixerim? verum esto, scribere ille Latine potuerit perbene: cum in Siciliam reversus, Siculorum bonum maxime spectaret, Græce utique scribendum illi erat, ut conterraneis suis utilis esse posset. Scio Latinas litteras diu sub Augustis in Sicilia viguisse: quod ipsæ omnis generis Latinæ inscriptiones testantur, quæ illic plurimæ adhuc exstant. Sed tamen Siculi nec Græcam unquam linguam, quæ ab origine communis omnium fuerat, Latini sermonis usu recepto, dedidicerant; et Gregorii nostri ætate prope solam usurpabant, Græcorum studiis obsecuti, quos tum dominos habebant. Jam enim ab anno 585 pulsis Gothis, insulam Belisarius receperat, ac subinde Græcos en præsides misserat Justinianus, a quibus regerentur. Iis Græcum sermonem præ Latino placuisse, eosdeinceps fuisse autores, ut endem populus uteretur, non est, cur dubitemus; Latine enim fere nesciebant et ad Latinos atque ad ipsum pontificem maxime Græce scribebant (36). Tum familias quoque e Græcia ipsa plures, quæ Græco ritu uterentur, in Siciliam migrasse, non obscure indicat Gregorius Magnus (37): quas postea numero auctas esse, nemo inficietur. Quare de Agathone pont. Max. quem Gregorio nostro senescente natum liquet, scripsit Papebrochius (38): *Ipsum etiam Græcum fuisse, non solum suadet ejus nomen Græcum, sed in primis Sicilia patria, tunc adhuc tota Græca, ac Graci ritus Ecclesiis et monasteriis Basilicanæ regulæ plena.* Quare Latinum sermonem paucorum ea ætate in Sicilia fuisse fatendum est: eosque ipsos bilingues fuisse, nec apud populum, nisi Græce locutos esse, si intelligi vellent. Habet igitur causam, quare Gregorius noster Commentarium suum, quem ab omnibus legi utiliter cuperet, Græco sermone scribendum vulgandumque duxerit.

(35) Ut ipse testatur, *De bapt.* c. 15, *De corona*, c. 7, etc.

(36) *Greg. Magn.* lib. xii, epist. 27.

(37) Lib. ix, epist. 42.

(38) In Conatu Chr. ad Catal. Pont. n. 81. V. etiam Cajet. *Isag. ad hist. Sic.* cap. 42, n. 9, 10, 11; et Joan. Joann. *De divin. Sicul. offic.*, cap. 4, n. 12.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΓΡΙΓΕΝΤΟΥ

ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ.

ΛΟΓΟΣ Α'.

## S. P. N. GREGORII

PONTIFICIS AGRIGENTI

### EXPLANATIO SUPER ECCLESIASTEN.

LIBER I.

‘Ο δὲ ἐκκλησιαστὴς φυσιολογίας ἀπτεται,  
καὶ ἀποκαλύπτει τὸν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ  
τὴν ματαιότητα ὡστε μὴ ἡγεῖσθαι περισπομῆ-  
δαστα εἶναι τὰ παρεχόμενα, μηδὲ τοὺς ματαιοὺς  
προσαναλίσκειν τῆς ὑψής τὰς φροντίδας.

(Basilii, Hom. in princ. Proverb.)

#### ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

· Ἀμελγε γάλα, καὶ ἔσται σοι βούτυρον, · φησι  
που τὸ Παροιμιακὸν καὶ σοφώτατον λόγιον, τὸ τοῦτο  
φάσκον, ἢ δηλογότι τὴν ἐπιπόλαιον ἡμᾶς εἰσηγού-  
μενον ἔνοιαν τῶν θείων Γραζῶν ἐρευνῆν φιλοκάλως  
καὶ φιλοπόνως; Ἰν' ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀνακαλυφθῇ καὶ  
τῆς κατὰ βάθος ἀπορθητοτέρας καὶ λυσιτελεστέρας  
διανοίας τὸ καθλός. Ἀπλῶς γάρ ἀναγινωσκόμενα τὰ  
ἡρῆτα τὴν πρόσκαιρον προμονῶνται τοῖς μετιούσιν  
ἀφελειαν· ἢ γάλακτι προσεοικέναι δοκεῖ, διὰ τὸ  
καπαλώτερον τοῦ νοήματος, καὶ τοῖς ἀτελεστέροις  
τὴν ξεινίαν εὐληπτον καὶ εὐσύνοπτον. Εἰ δέ τις αὐτὰ  
δίκην μαστῶν ἐκπιέζειν ἐθέλει, διὰ συντονωτέρας  
παρεξετάσσεις τοῦ νοῦ καὶ θεωρίας, γλαφυρωτέραν  
εὑρίσκει καὶ στερεμνιωτέραν, ἢ τῷ βουτύρῳ προσ-  
τοικεῖν, ὡς ἐντελεστέρων καὶ τροφιμωτέρων τοῖς νοη-  
τοῖς τῆς ψυχῆς αἰσθητηρίοις παρέχομένη τὴν δημητρίαν.

Διὰ τοῦτο φησιν δὲ αὐταληθῆς Λόγιος ἐν τοῖς Εὐαγ-  
γελίοις· · Ἐρευνάτε τὰς Γραφάς· διτεῖ ἐν αὐταῖς  
δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν. · Η γάρ ἐρευνα τῶν  
ἀρανῶν καὶ κεκρυμμένων τὴν γνῶσιν φανέρων  
εἴλθε καὶ δήληγη ποιεῖν.

· Αμέλει τοῖνυν καὶ ἡμεῖς τὸ τοιοῦτον ῥητὸν καλῶς

(1) Apud LXX interpres Proverb. xxiv, 33, sed tamen in editis exemplaribus deest oot. In Bibliis autem nostris c. xxx, 33. legitimus, Qui autem fortiter premit ubera ad elicendum lac, exprimit butyrum.

(2) Huc usque Gregorius noster proverbiale dictum ex Gregorii Nazianzeni sententia interpretatus est: fusiori nempe oratione explicans, quod

#### A

#### PRÆFATIO.

¶ « Mulge lac, et erit tibi butyrum! (1) » prover-  
biale est oraculum sapientiae plenum, quoniam  
spectans, nisi scilicet ut nobis persuadeat vulgarem  
divinarum Litterarum sententiam scite studiosè-  
que investigare; unde eorum, quae altius abdita  
latent, præclaram majori cum utilitate intelligentiam  
habeamus. Nam eæ cum leviter delibantur,  
ob ipsam animi remissionem, obviam tantum asse-  
runt utilitatē: quae lacti recte comparari videtur,  
vel quod blandius percipiatur, vel quod se captu  
facilem visuque manifestam tironibus exhibeat.  
Verum si eas quis tanquam ubera comprimere  
velit, acrlore scilicet investigatione profundi sensus ac mystici, eamdem is reconditam magis et so-  
lidam inveniat, quae butyro conserri possit; cum  
inde perfectius quoddam et salutarius animi sensi-  
bus alimentum præbeat (2).

Iudecirco illa sunt in Evangelii ab ipso veritatis  
fonte: « Scrutamini Scripturas, quia putatis in  
ipsis vitam æternam habere (3). » Nam e scruta-  
tione cognitio obscuriorum et latentium rerum  
florescere solet clara atque perspicua.

Einiumvero et nos utique sententiam 2 ejusmodi,  
ille sic expressit: « Ἀμελγε γάλα, καὶ ἔσται βούτυ-  
ρον. » Ἐξέταξε, καὶ τυχόν ἄν εὑροις τιένι αὐτῷ τρο-  
φιμότερον. It est: « Mulge lac, et erit butyrum : »  
sedulo exquirere, et fortasse in iis succulentius aliquid  
inuenies. (Orat. 31, p. 501 edit. Bill.).

(3) Joan. v, v. 39, sed ita scriptum invenies: « Οτι  
δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν.

ut par erat, meditari, qua nempe divinas litteras quasi lac emulgere, atque idonea ratione, tanquam ad butyri densationem immutationemque, perpendere jubemur; opera pretium duximus in Ecclesiaste exponendo nihil a praecepto illo discedere. Quia quidem in re non sapientiae nostrae, quae nulla est, rationem habemus, sed promissa ejus et fidem spectamus, qui dixit, « Aperi os tuum, et implebo illud (5\*); » et rursum (4): « Cor homo præpare, lingua Dominus responsa suppeditabit (5). » Porro exordium ab his capit verbis:

## § I.

Vers. 1. Verba Ecclesiastæ filii David regis Jerusalem (6).

Bene admodum distincteque verba dixit; sensa enim, quæ lingua verbis significabat, a Dei benignitate omnino erant: qui Salomonis, quasi calamo, lingua usus, hac rerum naturam enuntiavit; ut verborum illorum effectrix quidem causa divinitus extiterit, at Salomonis lingua tanquam administrata habenda sit. Atque in hanc sententiam hæc ille verba sua esse hic affirmavit; quemadmodum idem priorem quoque significationem in Proverbiorum expressit libro, cum ait: « Mei sermones prolati sunt a Deo (7). » Ibi enim et proximam ministramque causam, et superiorem sive effectricem, quæ multo potentior est, designavit: diserte utrumque professus, sermones scilicet illos et suos esse et a Dei ore prodiisse. Quamobrem non hæc quasi Salomonis unius verba, sed multo potius veluti Dei ipsius oracula accipere debemus, qui per eum locutus est (8). Addit subinde, Ecclesiastæ.

3 Acturus de rerum ferme omnium, quæ sunt, quæque visuntur, naturali tenore atque statu, item de voluntaria hominum virtute atque malitia; nomine Ecclesiastæ ascito, audientiam sibi apud omnes mortales facit. Hac nempe, quam præ se fert, appellatione, tanquam tuba aliqua vocalissima,

(5\*) Psalm. lxxx, 11; at LXX interpres habent, Πλάτυν τὸ στόμα. In nostris Bibliis psalmus est lxxv.

(4) Hoc ipsum effatum spectasse mihi videtur Basilius Seleuciensis, cum ait: « Οταν εὑρῃ τῆς ἀκοῆς προδύμιαν ἡ χάρις, τότε καὶ γλώττη λόγου χαρίζεται, καὶ τῷ λέγοντι δύναται. Id est: Cum Dei gratia audiendi studium invenitur, tum et sermonem linguam et vim dicentes largitur. (Initio orat. 15, quæ ex tertia in Davidem.)

(5) Sententiam istam LXX interpres in Proverbis non reddidere, quæ in Vulgatis sic effertur c. xvi, 1: *Hominis est animam præparare: et Domini gubernare linguam.* Est tamen in codice Alexandrino a Grabe edito, item in codice insigni bibliothecæ Marcianæ Venetiæ, sed his verbis, τῷ ἀνθρώπῳ διατάγμata καρδίας· παρὰ τοῦ ὄντων δὲ ἀπόχριτες γλώττης. Cominet autem ille codex Pentateuchum, Proverbia, Ruth, Cantica, Ecclesiasten, Threnos Jeremiæ, Danielē.

(6) Eccles. c. 1, 1, variat initium apud LXX· leges enim, βασιλέως ἱεράχλη ἐν Ἱερουσαλήμ.

(7) Desiderantur hæc in Vulgatis: apud LXX, non item, quæ invenies c. xxxi, 1. Nemo autem mi-

έξειληφτες, ὡς ὑπειλήφαμεν, παρακελευθμενον ἡμῖν τὴν θελαν Γραφὴν ἀμέλγειν οἴδον τι γάλα, καὶ παρεξετάζειν πρεπόντως πρὸς βουτύρου πῆξιν καὶ μεταποίησιν, ἐπὶ τῷ Ἐκκλησιαστῇ χρῆναι καλῶν; Ὡημεν ἀποτηρῶσαι τὴν παρακελευσιν· οὐκ εἰς πλῆθος ἀφορῶντες τῆς ίδιας σοφίας (οὐδὲν γάρ τουσῦτον ἡμῖν πρόσεστιν), ἀλλ᾽ εἰς τὰς ἀμευδεῖς καὶ θελας ἐπαγγελίας τοῦ φῆσαντος· « Ανοιξον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτόν» καὶ πάλιν, « Τῷ ἀνθρώπῳ πρόθεσις καρδίας, καὶ παρὰ Κυρίου ἀπόκρισις γλώττης. » Ἀρχεται τοινυν, καὶ φησι·

## C

Πρήματα Ἐκκλησιαστοῦ Υἱοῦ Δασίδ βασιλεὺς ἐκλ Ἱερουσαλήμ.

Καλῶς δγαν μετὰ διαστολῆς ἔφησε, βίματα· τὰ γάρ νοήματα σημαινόμενα διὰ τῶν τῆς γλώττης φημάτων τῆς θείας πάντως χάριτος ἡσαν· χρησμένη τοῦ Σολομῶντος ὡς καλάμωφ τῇ γλώττῃ, δι' αὐτῆς τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων ἐκείπεν· ὡς εἶναι μὲν ποιητικὸν αἴτιον τῶν τοιούτων φημάτων τὴν δινθενέν χάριν, δργανικὸν δὲ τοῦ Σολομῶντος τὴν γλώτταν. Καθ' δ σημαινόμενον ίδια ἔφησεν εἶναι ταῦτα τὰ βήματα· κατὰ δὲ τὸ πρότερον σημαινόμενον ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Παροιμιῶν οὕτω φησί· « Οἱ ἐμοὶ λόγοι εἰρηνται ὑπὸ Θεοῦ. » Νῦν γάρ καὶ τὸ προσερχόμενον αἴτιον, ήγουν τὸ δργανικὸν, καὶ τὸ πάρθων, τοῦτ' ἐστι τὸ ποιητικὸν, ἐναργέστερον ἀνέφηνε· καὶ λόγους αὐτοῦ τὰ λελεγμένα καλέσας, καὶ εἰρησθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ προδήλως ἀποφηνάμενος. Οὐκοῦν οὐχ ᾧς τοῦ Σολομῶντος ἀπλῶς βήμασι προσέχειν ὁφέλομεν, ἀλλ' ᾧς καὶ τοῦ Θεοῦ πολλῷ μᾶλλον, τοῦ δὲ ἐκείνου ταῦτα λαλήσαντος. Εἰτά φησιν, Ἐκκλησιαστοῦ.

Περὶ τῆς πάντων σχεδὸν τῶν δυτῶν καὶ φαινομένων φυσικῆς ἀκολουθίας καὶ καταστάσεως μέλλων διαλαμβάνειν· είτα καὶ τῆς προαιρετικῆς τῶν ἀνθρώπων ἀρετῆς καὶ κακίας, πάντας ἀνθρώπους ἀγείρει πρὸς τὴν ἀκρότατον διάταξιν τῆς προστηρούσας τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ. Τὸ γάρ δυομά τούτο προβαλλόμε-

retur aut vitio vertat, si Græcis articulis τῶν O Latinos e Vulgatis nostris non aponimus, sed similios potius, ut sonant, reddimus, cum enim Gregorius verba LXX Interpretum sere sequatur, ea ipsa in translatione representare necesse fuit, ne identidem commentarius illis minus respondere videretur.

(8) Negabat hoc Theodorus Mopsuestenus, e cuius scriptis in concilio II Constantinopolitano, cum alia multa, et falsa et impia, excerpta prolataque sunt, tum hæc quoque: etsi Latina laudem ad nos pervenere. (His, » aiebat ille, « quæ pro doctrina hominum scripta sunt, et Salomonis libri conuinuerandi sunt, id est Proverbia et Ecclesiasta, quæ ipse ex sua persona ad aliorum utilitateum composita, cum prophetiæ quidem gratiam non accepisset, prudentiæ vero gratiam, quæ evidenter altera est præter illam, secundum beati Apostoli vocem. » (Collat. iv, n. 63). Quæ a Patribus communī censensu rejecta damnataque sunt. At vero Grotius aliam inicit viam. Is, cum libri Ecclesiastæ argumentum exposuisse, adjecit: « Ego tamen Salomonis esse non puto, sed scriptum serius sub illius regis tanquam poenitentia ducti nomine. »

ως μὲν τινα σάλπεγγα μεγαλοζωνοτάτην, τούς ἀνὰ πέπλας τὴν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἐκκλησίας εἰς καὶ μεταπεπλεῖται πρὸς τὴν τῶν φθησομένων εἰσῆγησιν, ἐξ αὐτῆς; καὶ μόνης τῆς κατ' αὐτὸν σημασίας δυσωπητικωτέραν τὴν πρόσκλησιν ποιησάμενος. Μή ποτε δὲ προσφορώτερόν ἐστιν εἰπεῖν καὶ καταλλήλοτερον, ὃς διὰ τοῦτο προστηγόρευσεν ἔαυτὸν Ἐκκλησιαστὴν, ὡς προτείνοντα ρήματα πρὸς μόνην τὴν ἐξ θύῶν Ἐκκλησίαν, ἢν καὶ συνήγαγε τοῦ Θεοῦ τὸ Σωτῆριον τοῦ δι' αὐτῆς σωματωθέντος, καὶ τῆς Σατανικῆς αὐτῆς ἐξαπάτης λυτρωτικού· καὶ διδίξαντος καὶ πεισαντος πάντων τῶν τῇδε καταφρονεῖν ὡς ματαλῶν, καὶ τὸ πολίτευμα ἔχειν ἐν οὐρανοῖς. Ἐχρῆν γάρ μάλιστα καὶ διαφερόντως, οἵτις ἐμελλε διὰ τῶν ἥργων αὐτῶν παραδεχθῆναι τῶν τοιεύτων ψημάτων ἡ δύναμις, τούτοις αὐτὰ καὶ προτείνειν. Οἷμαι γάρ ὡς διὰ τοῦτο παρῆκεν ἐνταῦθα καὶ τὸ κύριον δνομα, δηλοντί τοῦ Σολομῶντος, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐν ταῖς Παροιμίαις καὶ τῇ Σοφίᾳ τέθεικεν αὐτὸν κατ' ἀρχάς· ἵκει μὲν γάρ φησι, « Παροιμίαι Σολομῶντος, υἱοῦ Δαβὶδ, » καὶ, « Σοφία Σολομῶντος, υἱοῦ Δαβὶδ· » ἐνταῦθα δὲ, « Ρήματα Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ. »

Καίτοι γε Δαβὶδ οὐκ Ἐκκλησιαστοῦ πατήρ ἦν, ἀλλὰ Σολομῶντος προηγουμένως, τι δηποτοῦν ἐνταῦθα μόνον ἀπεσιώπησε τὸ κύριον δνομα, προετίμησε δὲ τὸ ἐπίθετον, καὶ προστηγόρευσεν ἔαυτὸν ἀπλῶν Ἐκκλησιαστὴν; « Άλλ' εἰδηλον ὡς δι' ἣν εἰς τὰν εἰρήκαμεν· ἵνα δειξῃ σαφῶς ὡς πρὸς τὴν ἐξ θύῶν Ἐκκλησίαν προδάλλεται τῶν ψημάτων τούτων τὴν δύναμιν. » Ετι δὲ καὶ διὰ τῆς ὁμωνυμίας ἔαυτὸν ἐμφρονα δείκνυσι καὶ σύμφωνον καὶ συνήγορον τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν.

Quam hoc novum, quam inauditum! quam iis verbis contrarium, a quibus liber incipit? sententiam tamen suam sic tueatur: « Argumentum, inquit, ejus rei habeo multa vocabula, quae non alibi, quam in Daniele, Esdra et Chaldaicis interpretibus reperies. » Sed iam hujusmodi rationem elevavit Calovius externus item scriptor, qui vocabula, quae ille peregrina facit, prope omnia Hebræa origine esse demonstravit. Nec vero, si talia non essent, tolerabilius non fuisset Esdra illa Bibliorum restitutor tribuere, qui et Chaldaicis litteris totum divinorum voluminum contextum reddidisse putatur, veteribus formis relicta, quas Samaritani retinuerunt.

(9) Non aliter senserat Gregorius Neocæsariensis: sic enim Metaphrasias suam inchoavit: Τάδε λέγει Σαλομὼν ὁ τῷ Δαβὶδ βασιλέων καὶ προφήτου παῖς ἀπόστολος τῷ Θεῷ Ἐκκλησίᾳ, παρὰ πάντας ἀνθρώπους, βασιλεὺς ἐντυμότατος καὶ προφήτης σοφώτατος. Id est, His verbis Salomon Davidis regis et propheta filius, rex mortalium omnium clarissimus et propheta sapientissimus universam Dei Ecclesiastem affurat. Contra Gregorius Nyssenus hanc ejus appellationis causam profert, quod libri hujus doctrina magis ad Ecclesiam pertineat, quam quae ceteris in libris sive Veteris sive Novi Testamenti continentur; quorum neinpe non paucā historia sunt et vaticinia, atque ad urbium et gentium origines et bella spectant. Ή δὲ, inquit, τοῦ βασιλίου τούτου διδασκαλία πρὸς μόνην τὴν ἐκκλησιαστὴν ποιεῖται βλέπει, δι' ὃν ἀν τὸν ἐνάρετὸν τις καταφένειε βίον, ταῦτα ὑψηγουμένη. Id est, Hujus autem libri doctrina ad unam ecclesiasticam ricendi

A quotquot sub cœlo degunt, in concessionem vocat, et ad rerum tradendarum cognitionem invitat: eo flexanimum magis adhortationem efficiens suam, quo ipsa nominis significatio simplicior est. Jam et commodius fortasse aptiusque quis dixerit, nomen ab eo sibi impositum Ecclesiastæ (9), ut uni Ecclesiæ verba se facere ostenderet, quæ ex gentibus futura erat, Dei beneficio congregata, qui ad ejus salutem humano corpore assumpto, ipsam ab Satanæ insidiis redemit, atque idem erudit per persuasitque, ut omnibus, quæ hic sunt, tanquam levis momenti **¶** rebus contemptis, cœlestium societatem sibi comparare niteretur. Oportebat enim præstabatque vel maxime, qui talium verborum vim opere implere debebant, ad eos ut mature eorum etiam doctrina perveniret. Hac, opinor, de causa proprium ille Salomonis nomen hic prætermisit, aliter atque in Proverbiorum et Sapientiæ libris fecit; quippe horum quidem alterum sic inchoavit, « Proverbia Salomonis filii David, » alterum vero sic, « Sapientia Salomonis filii David (10), » cum hujus sit initium, « Verba Ecclesiastæ filii David » (11).

Nam cum David Salomonis potius esset quam Ecclesiastæ pater, cur demum proprio illo nomine hic solum relieto, adscitum præferret, sequente uno verbo Ecclesiasten diceret, nisi ea omnino, quam attigit, causa illum impulisset? quo nempe aperte declararet, se verborum horum vim ad gentium Ecclesiam convertere. In quo etiam ob cognominationem ostendit, quantum idem Christi Servatoris nostri Ecclesiæ et animo consentiat, et voce patrocinetur.

**rationem pertinet, cum ea explicet, per quæ quis recte et ex virtute vitam instituat.** (Hom. I, in Eccles.) At Hieronymus, cum tribus nominibus Salomonem vocatum esse scripsisset, *Pacificum*, id est Salomonem, *Idilia*, hoc est dilectum Domini, *Coileth*, id est Ecclesiasten, adjicit: « Ecclesiastes autem Graco sermone appellatur, qui coetum, id est Ecclesiam, congregat, quem nos nuncupare possumus *Concionatorem*, eo quod loquatur ad populum, et sermo ejus non specialiter ad unum, sed ad universos generaliter dirigatur. » Adnotat vero post Drusium Bochartus (Hieroz. P. I. l. II. c. 4), τὸ Πήληρ, quemadmodum et προβοτικοὶ sopheret scriba

D (Esdræ xi. v. 54), femininam quidem habere terminationem, sed significationem masculinam. Quæ inepite quidam ad *animam* aut *sapientiam* Salomonis retulerint: inepius multo Kimchius eam hujus appellationis commentus est causam, « Quod librum hunc scripserit Salomon jam senex et grandævus, cumque ejus vires elanguissent, ut seminæ, eorum ratione, duam viro similior esset. » (Amanu ad Tit. Eccl.)

(10) Apud LXX titulus libri duobus tantum expressus est vocabulis *Σοφία Σαλομών*, ut in Vulgatis Liber *Sapientiæ*, sine auctoris nomine.

(11) Id ipsum disertius a Gregorio Nysseno trahitur: Τάχα δὲ καὶ πρὸς τὸν καθηγεμόνα τῆς Ἐκκλησίας ἡ ἐπιγραφὴ βλέπει· διὰ γάρ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστὴ, ὃ τὰ ἐσκορπισμένα συναγαγὼν εἰς ἐν πλήρωμα, καὶ τοὺς πολλαχῆ κατὰ τὰς ποικίλας ἀπάτας πεπλανηθεῖν τοὺς εἰς ἔνα σύλλογον ἐκκλησιαζῶν, τις ἀν ἀλλος εἴτε εἰ μὴ διὰ ἀληθινὸς βασιλεὺς τοῦ Ἱερατῆλ, διὰ τοῦ Θεοῦ, πρὸς ὃν εἰπεῖν ὁ Ναθαναὴλ, διειπεῖ: « Σὺ εἶ διὰ τοῦ

Quod si quis forte hæsitans quærat, cum Canticorum a sola catholica Ecclesia immaculato sponso ejus Christo, 5 atque ab hoc illi dicta sint, cur idem tamen inscriperit « Quod est Salomon? » quandoquidem scilicet nomen illud eadem de causa vel ibidem omittendum fuerat, si omissum hoc in libro propterea est, quia verba ad Christi et Dei Servatoris nostri Ecclesiam pertinenter: jam is ab ipso veritatis audiet oraculo, minime illum de se ipso dixisse « Quod est Salomoni (12), » sed de vero Salomone Christo Deoque nostro, cuius ille imaginem præferebat. Atque hujus rei causa appellationem eam dativo extulit casu, *Salomoni nuncupans*, non utique *Salomonis* patrio, quemadmodum aliis in libris usurpavit (13). Patrius enim casus utrumque opus Salomonis esse declarat; cum dativus contra a Salomone quidem prolata ea verba demonstraret, at ex persona tamen Ecclesiæ catholice orationem ad verum germanumque Salomonem conversam esse, plane manifestet. Idem enim Salomon atque *Pacificus*, quod vere proprieque Christus est Deus noster, de quo et Paulus magnus apostolus dixit: « Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem solvens, inimicitiias in carne sua (14). » Iudeo non adjecit « Filii David, » quanquam ille etiam, siquidem virginem ejus seminisque exper-

ταὶ Θεοῦ, σὺ εἰ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ; » Εἰ οὖν τὰ δῆματα ταῦτα τοῦ βασιλέως ἐπὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὃ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ Θεοῦ Υἱός ἐστι, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον: ἄρα καὶ ὁ αὐτὸς Ἐκκλησιαστὴς ὀνομάζεται. Τάχα δὲ οὐκ ἔξι τοῦ εἰκότος εἰς ταύτην τὴν διάνοιαν τὴν ἡγεμονίαν ἀναφέρομεν σημασίαν, ἵνα διὰ τούτου μάθωμεν, ὅτι εἰς αὐτὸν τὸν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν Ἐκκλησίαν πηξάμενον ἡ τῶν δῆμάτων τούτων ἀναφέρεται δύναμις. « Πήματα γάρ, φησίν, Ἐκκλησιαστοῦ ιδού Δασδί. » Οὕτω δε αὐτὸν καὶ Ματθαῖος ἐν ἀρχαῖς τοῦ Εὐαγγελίου κατονομάζει, νιόν Δασδί λέγων τὸν Κύριον. Id est, *Fortasse vero inscriptione et ad ducem Ecclesiæ respicit. Verus enim Ecclesiastes, qui dispersa in unum cœlum colligit, et eos, qui multisariam variis seducti sunt erroribus, in unum cogit convenientem, quisnam alius fuerit, quam verus rex Israel, Filius Dei, cui dixit Nathanael: Tu es Filius Dei, tu es rex Israel? » si ergo haec sunt verba regis Israel, idem etiam vocatur Dei Filius, sicut dicit *Evangelium*: ergo idem quoque vocatur *Ecclesiastes*. Fortasse autem non abs te ad hunc sensum inscriptionis referimus significationem, ut per id discamus, horum verborum vim ad eum referri, qui *Ecclesiastam* per *Evangelium* coegit. « Verba enim, inquit, Ecclesiasta filii David. » Ita etiam *Matthæus* in principio *Evangelii ipsum nominat, Dominum Filium David appellans.* (Hom. 1 in Eccl.) Librum *Sapientiæ* ascribit Noster Salomon, non minus quam *Proverbia*: superiorum scilicet Patrum exemplo, qui eidem fere adjudicarunt. Nam quod jam ab anno 494 Gelasius pontifex maximus, in concilio Romano, ut fertur, quod ipse primum coegit, ordine librorum Veteris Testamenti prolati, tres tantum Salomonis libros enuntiavit, *Proverbia, Ecclesiasten et Cantica canticorum*, ac *Sapientiæ librum* sine auctoris nomine his subjecerit, non hæc adeo Siculis etiam nota vel promulgata putaverim, ut nemo ignorare posset, aut veteris sententiae nullam esse auctoritatem diffite-retur.*

(12) Apud LXX deest τῷ id enim est initium. Αὕτη δῆμάτων δὲ ἐστι Σαλομών.

(13) Hahent quidem et Hebraica exemplaria πατέρων ρών, id est *Quod Salomoni*: sed Hebraeorum lingua casus genitivus possessoris per γ indicatur: ut dativus ille patrii vim habeat: esto Græci interpres reddiderint τῷ Σαλομών, ut alibi τῷ Μωϋσεῖ et τῷ Δαυΐδ, ac similia.

Cur autem Gregorius noster Σαλομών scribat, cum id nomen ad Christum refert; contra Σαλομών, cum regem ciet; eam esse causam puto, quod priscam appellationem, qua interpres sacrorum Librorum usi essent, Christo magis convenire existimaverit. Hanc utique intactam Athana iusceliam reliquiere solet, cum loca sanctis e Litteris drumpia profert: cum cætera scribere soleat Σαλομώντα, quemadmodum et plerique Græcorum efferrunt, et Latinorum etiam quidam, Lactantius in primis (*Inst. lib. iv. c. 13*). Is tamen, quem paulo ante induximus, Gregorius Neocæsariensis Σαλομών habet. Αὕτη δῆμάτων scribit Noster tam bic, quam alibi, non Αὔτη δῆμάτων, ut et Hebraicus poscit titulus, et Septuaginta reddidere: habent tamen ante se, qui eodem modo usurpassent: quemadmodum Origenes sub Prologi sui finem adnotavit: esto idem non recte ab iis factum dicat. Quin et alii, qui Origenem consecuti fuerant, eodem modo enuntiarunt: legiturque adhuc in Gregorii Nysseni commentatori titulus huiusmodi, Ἐξηγησις ἀριθμὸς εἰς τὰ Αὔτη τῶν δῆμάτων τοῦ Σαλομώντος. Sic et Epiphanius non semel in opusculo nondum edito, quod *Martyriæ* inscribitur. Nec vero id absurdum, si ea spectare velis, que nos Origenes ipse docet, τὸ Αὔτη in modum dramaticum esse conscriptum, in quo non sponsus tantum, sed sponsa etiam canat, canant hujus socia, canant illius sodales, atque adeo non unum, sed plura sint δῆμάτα.

(14) Ad Ephes. II, 14. In editis exemplariis κύτας legimus, non ut hic, διαλύσας.

λαδό, ἐ καὶ οἱ γε κάκεινοι, κατὰ τὴν ἀπορον καὶ παρθενικὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πρόσληψιν, οὗτοῦ Δαβὶδ πεφυχότος. Ἀλλ᾽ ἵνα μή τινες οἰηθῶσιν, εἰς τὸν πρόχειρον καὶ σωματικὸν Σολομῶντα τὸ εἰρημένον τὴν ἀναφορὰν ἔχειν, ὡς ἐπ’ ἀμφοτέροις διηρημένης τῆς ὑπολήψεως, σοφῶς ἄγαν ἀπεισώπησε τὸ, οὐοῦ Δαβὶδ· καὶ διὰ τῆς τοιαύτης ἀποσιωπήσεως, καὶ διὰ τῆς δοτικῆς ἀπειργῶν ἔσυντον τῆς ὑπολήψεως ταῦτης, καὶ μόνον τῷ Χριστῷ καὶ Θεῷ ἡμῶν ἀποκληρωμένως ἀνατιθεῖ; πᾶσαν ἔννοιαν τοῦ Ἀσματοῦ τῶν ἄγριατων, ἐν ᾧ φάσκει, «Οἶστι τῷ Σαλομῶνι.

«Βασιλέως (Ιεραθῆ).» Πρότερον τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ παραλαβούμενον νῦν βασιλέως, ή τοῦ Δαβὶδ; ἐμοὶ δὲ καὶ κατὰ κοινοῦ λελέχθαι τῶν ἀμφοτέρων, ὡς ἔκατέρου τοῦ Ιεραθῆ βασιλεύσαντος. Εἰ γάρ τις ἀποκεκληρωμένως εἰς τὸν Δαβὶδ ἐξειληφέναι τοῦτο πρόσδοιτο, διὰ τὸ Σολομῶντα γνωρίζεσθαι δῆθεν βασιλέα τοῦ Ιεραθῆ, ἀλλ' οὐκ Ἐκκλησιαστὴν ἀνθεκυθῆσται θάττον παρὰ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μετὰ βραχὺν φάσκοντος διαβήθηδην. «Ἐγὼ Ἐκκλησιαστὴς ἐγένόμην βασιλεὺς ἐν Ιεραθῇ ἐπὶ Ιερουσαλήμ.» Οὐκοῦν δρα κατὰ κοινοῦ λελέχθαι τὸ, «Βασιλεὺς Ιεραθῆ,» προστήνως ὑποληπτέον. Τὸ μέντοι, ἐπὶ Ιερουσαλήμ, δηλοί, κατὰ τὸν πρόχειρον κῶν, καὶ τὴν πόλιν, ἐν ᾧ βασιλεὺς ἔκατερος ἔχρημάτισσεν, διὰ τὸ Δαβὶδ καὶ διὰ Ἐκκλησιαστῆς ἵνα καὶ διὰ τῆς κατὰ τὸν τόπον μεγαλεισθῆτος παρεμφῆνη τὸ ἱδοῦν καὶ τὸ περιφανὲς τοῦ λαλοῦντος.

«Εστι δὲ μᾶλλον ἀπὸ τῆς τοιαύτης προχειρού διασφῆσες ἀναγωγικώτερον ἐξειληφέναι τὸ εἰρημένον, καὶ γλαφυρὸν τι νοῆσαι καὶ εἰπεῖν· καὶ γάρ ἐπισθή τὸ δνομα τῆς Ιερουσαλήμ Ὁρασίς εἰρήνης ἐρμηνεύεται, καθὼς οἱ πρὸ δημῶν ἐν τούτοις ἐσχελεύεται, παρέδοσαν μήποτε φῆσας, «ἐπὶ Ιερουσαλήμ,» ἐπὶ καρδίαν φησι δρασιν ἔχουσαν εἰρήνης

(15) *Istud Ιεραθῆ, quod virgulis seclusi, vel hoc loco perspicuitatis causa adjectum est, vel perperam initio omissum. Apud LXX certe non desideratur: quanquam Hieronymus superfluum esse scripsit; et in Synopsi etiam legimus, quae Athanasio tribuitur: item apud Gregorium Nyssenum et Olympiodorum.*

(16) *Eccle. i, 12. Sed apud LXX scriptum est βασιλεὺς ἐπὶ Ιεραθῇ ἐν Ιερουσαλήμ.*

(17) *Patres Graecos, qui ante Gregorium nostrum dedita opera Ecclesiasten illustrarint, scriptaque sua ad nos usque transmiserint, facile est numerare. Habemus enim Gregorii Neocæsariensis integrum Metaphrasiu, et Gregorii Nysseni homiliaς octo, quibus caput Ecclesiasten primum, alterum et bona ex parte tertium diserte explauavit: tum egregium commentarium Olympiodori diaconi Alexandrini, quem revera Gregorio nostro antiquiorum alio loco ostendemus. His addenda Synopsis sacerorum Librorum, quae olim Athanasio tribuebatur; quippe a Cave aliisque scriptoris satis veriusti opes habetur: quanquam in ea auctor summantiam Ecclesiasten delibavil, ut propositi ratione ferbat. Latere vero adhuc in bibliotheca Bavariae Polychronii Diaconi Commentarium in Ecclesiasten, substatavit Meursius (ad ejusdem Ἐξήγησιν in Cant. 100.), de quo etiam ter mentionem fecit Labbeus (Bibl. Nov. mss. p. 79, 177, 386); et Spizelius (Cod. Basil.). Huic denum et Procopii Sophistæ*

*A tem assumptionem humanæ naturæ species, filius David natus est. Verum ne essent qui putarent, orationem ad obvium tractabilemque Salomonem esse referendam, perinde quasi ea in utruinque suspicio cadere posset, sapienter admodum, 6 et filii David, silentio prætermisit: atque apposito hujusmodi prætermisso, et dativo casu usurpato illud est assecutus, ut orationis ambiguitate sublata, sententiam omnem Cantici canticorum, in quo dicit: «Quod est Salomoni,» in unum Christum Deumque nostrum egregie transferret.*

«Regis (Israel)» (15). Ecclesiastæne, qui modo est appellatus, regis, aut Davidis? equidem de utroque arbitror dictum esse promiscue; quoniam uterque in Israele regnavit. Nam si quis illud separatim de Davide interpretari maluerit; quod Salomon nempe, non Ecclesiastes rex Israel agnoscetur: jam is in aliam statim sententiam ipso Ecclesiaste auctore trahetur, cum paulo post aperi- tissime dicat: «Ego Ecclesiastes sui rex Israel in Jerusalem» (16). Igitur promiscue hic istud, «Rex Israel» usurpari, convenienter opinemur. Nam quod additur, «super Jerusalem,» siquidem obviam attendas sententiam, urbem quoqua ostendit, in qua uterque dominatus est et David et Ecclesiastes: ut a loci etiam majestate dignitas atque splendor loquentis interluceat.

Cæterum, vulgari sensu delibato, gradum facere præstat ad multo ampliorem dicti significationem, et perfectum aliiquid cogitare atque dicere: nam quia nomen Jerusalem *Visio Pacis* redditur, quemadmodum ab iis, qui hæc ante nos pertraciarunt (17), accepimus, fortasse cum 7 «super Jerusalem» dicit, super cor ille dicit cupiditatum in

Scholia jungi possunt in Proverbia et Ecclesiasten, quæ in Pelliserii Bibliotheca suis constat (Montfaucon. B. B. p. 1198 E); ac Venetiis etiam in Marciana asservari, a Zaneotto accepimus (Bibl. Gr. Marc. p. 21).

Commentarios contra, quos nunc quidem desiderari, et olim in hominum manibus fuisse, et a Gregorio nostro lectoris esse, verisimile est, quis omnes recenseat? multi enim e Græcis quoque Patribus in divinis Libris explanandis sedulam ac diuturnam operam posuerunt. Mitto Diodorū Tarsensem ac Joannem Chrysostomum, quos in omnes libros Testamentiū utriusque Scholia reliquisse, testatur Suidas: Cyrilli Hierosolymitani temporibus plures jam in Ecclesiasten legebantur Commentarii primorum Patruorū, quos ille memorat Cathechesi xv, n. 20, inquiens, Λέγε δὲ οἱ Ἕλληνες φασιν, nempe ad caput xii Ecclesiastæ, v. 4; atque ex horum, opinor, numero erat Hippolytus martyr, cui Commentarium in Ecclesiasten tribuit Theodoretus (t. IV, p. 88). Ab Origene etiam librum eumdem illustratum esse, scripsit Xystus Senensis (Bibl. Sanct. lib. iv, in Orig.), Methodii usus testimonio, quod tamen Huetius in Methodio se reperire non potuisse affirmat (in *Origenian.* l. iii, n. 4, sect. 2); sed id ipsum a Dionysio Alexandrino præstitum esse, potiori auctoritate comprobatur: idem enim ipse mentionem de commentario suo fecit in epistola ad Basilidem (apud Euseb. l. vii, c. 26);

homine tumultuantium contractione nactum eam pacis visionem, quæ Deum spectat: quippe ad hoc ipsum orationis suæ vim passim convertit; cui, inquam, cordi quasi aures quædam spiritales ad audiendum datæ sint, de quo Dominus in Evangeliiis, « Qui habeat, inquit, aures audiendi, audiat »: illud simul significans, quæ obduruerint corda, nunquam ad eorum aures dicta pervenire.

Quin fortasse illud, « super Jerusalem, » aliter quoque accipi conveniat. Nam cum Jerusalem, ut paulo ante dixi, idem sonet atque *Visio pacis*, commodissime quis coelestem spiritalemque Jerusalem significari credit, quæ vere proprieque atque apprime *Visio pacis* est, sive sanctorum civium angelorumque coelestium, concordiam, sive beatitudinem ipsam consideremus ab omni prorsus vel suspicione vel pugna vel tumultu vel procella vacuam: ut mirum in modum quadret quod dicitur: « Verba Ecclesiastæ regis Israel super Jerusalem, » quæ nimirum ad supernam intelligibilemque Jerusalem omnes illos deducunt, qui hæc libenter audiunt, humilesque orbis partes, et quæ in eo sunt, derelinquant humanas vicissitudines, desidias, **8** vitia, factiones, fluctus, quo ad altissima avolent tabernacula, atque ad visionem pacis; siantque jam sanctorum Evangeliorum vel ante tempus participes. Idcirco adjecit (18) protinus:

VERS. 2. *Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, vanitas vanitatum, omnia vanitas.*

Si vanitas est quidquid nullam habet utilitatem, nullumque humanae vitæ commodum afferit, neque in iis quæ ad animum, neque in iis quæ ad corpus, sive separatim sive conjunctim referuntur; ut ex utraque parte inutile omnisque **9** compendii

<sup>18</sup> Matth. xiii, 9.

nec minus de Didymo sentiendum est, cuius locus in Joannis Damasceni *Parallelis* afferitur, quem infra ad § 8 lib. iii ascribemus. Athanasium quoque et Acacium Cæsariensem eamdem operam navasse, in comperto est: de illo enim testis est Photius (cod. 109); de hoc Hieronymus (*De script. Eccl.* c. 98). Eustathii Antiocheni nomen et reliquias aliquot bibliotheca Oxoniensis servat; Apollinaris Laodiceeni locum ex Hieronymi commentario infra afferemus (lib. iv, § 2). Si autem titulis credimus eorum voluminum, quæ *Catenæ Patrum* appellantur, alii etiam Ecclesiastæ interpres extierunt: binas nempe hujusmodi *Catenas* in Ecclesiasten habet bibliotheca Bodleiana, in quibus Basilius agmen dicit (Grab. in *Spicil. Præf.* l. II): in Ambrosiana item est, quæ cumdem Basilium cum aliis refert, ut ex Bugatti viri doctissimi litteris didici: in Marciana vero Venetiis quarta servatur, in qua præter alios Patres loca afferuntur Origenis, Evagrii et Nili.

Jam quos potissimum Gregorius hoc loco designet, tot veterum commentariis deperditis, ig oramus: nisi quod Olypiodorus ille, de quo paulo ante dicebam, eamdem plane rem initio operis sui

A τῆς πρὸς Θεόν, διὰ τῆς συστολῆς τῶν στασιαζόντων ἐν τῷ ἀνθρώπῳ παθῶν· πρὸς δὲ προβάλλεται καὶ τὴν τῶν φρήθησομένων διάνοιαν· ὡς ἔχουσαν ὅτα δηλαδὴ νοητὰ τοῦ ἀκούειν· καθὼς φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος, « Οἱ ἔχων ὅτα ἀκούειν, ἀκούειν, τὰς ἀπεσκληκυτὰς καρδίας μηδαμῶς ἐνωτίζεσθι τῶν λεγομένων παρανιττόμενος.

B Τάχα δὲ καὶ ἄλλως τὰ, « ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, » ἐκδίξασθαι προσῆκεν. Ἐπει τὸ ὄρασις εἰρήνης Ἱερουσαλήμ ἐρμηνεύεται, καθὼς ἔρθην εἰπών, προσφοράτερον ἐστιν ὑπολαμβάνειν τὴν ἓντα καὶ νοητὴν δηλοῦν Ἱερουσαλήμ, ὡς οὖσαν ὄρασιν εἰρήνης ἀληθῶς καὶ κυρίως καὶ πρώτως διὰ τὴν συφωνίαν τῶν ἔκεισε πολιτευομένων ἀγίων καὶ νοερῶν οὐσιῶν· καὶ μηδεμίαν ἔχειν τὸ σύνολον μάχης καὶ ταραχῆς καὶ ζάλης ὑπόληψιν, ὡς εἶναι τοιούτον εἴρων τὸ λεγόμενον, « Ρήματα Ἐκκλησιαστῶν βασιλέων: Ἱερατὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ »· ἢ γάρ οὐ πάτη τὴν ἓντα καὶ νοητὴν Ἱερουσαλήμ παραπέμποντα πάντας τοὺς εὐγνωμόνως ἀκούοντας· διτε δὴ κάτω που τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ πάντα καταλιπόντας, καὶ τὰς ἀνθρώπινας περιφορὰς καὶ τύρβας καὶ μοχθηρίας καὶ ταραχᾶς καὶ ζάλας· καὶ πρὸς τὰς ὑπερουρανίας σκηνὰς ἀναπτάντας ἐπὶ τὴν ὅρασιν τῆς εἰρήνης, καὶ συναυλιζομένους καὶ πρὸς κατεροῦ τοῖς ἀγίοις Εὐαγγελίοις. Ἀμέλει τοινυν ἀμέσως ἐπήγαγε,

## § II.

C *Mataiōtēs ματαιοτήτων, εἰπεν ὁ Εὐκλησιαστὴς, ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.*

Εἰ ματαιότης ἐστι πᾶν δημοδείλιον ἔχει λυστεῖσθαι χρητιμότητα πρὸς τὸν βίον τῆς ἀνθρωπίνης· τῶν κατὰ ψυχὴν, καὶ μέντοι τῶν κατὰ σῶμα, ταῦτα διατίρεσιν ἢ κατὰ συνάρτειαν παραλαμβανομένων ἀλλ' ἐκατέρωθεν ἀνόνητον εὑρηται καὶ μηδεμίαν

D attigit: quæ tamen apud alios quoque occurrit. Nam. et Cyrilus Alexandrinus in *Glaphyris* (l. i. *De Ab. et Melch. 1.*) eum Jerusalem commemorasset, adjectit; « Ὁρασίς δὲ εἰρήνης καὶ τούτῳ διερμηνεύεται.

(18) Sanctorum Evangeliorum nomine designatur hic vita illa coelesti similis, quam in terris quoque ii vivunt, qui Deo dediit omnem veterem laborem aboleverunt. Neque ea appellatio nova est: quippe Basilius (*De Spir. sancti. c. 15*) jam scripsit. Εἴ τις δριζόμενος εἴποι, τὸ Εὐαγγέλιον εἴναι τοῦ ανταπόστολοῦ βίον προβατύπωσιν, οὐκ ἀλλ' μοι δοξεῖ τοῦ προσήκοντος ἀμάρτειν. Id est: *Si quis definiens dicere, Evangelium esse formam vitæ, quæ ei et resurrectione, mihi nequaquam videatur a vera aberrare.*

Juvat autem hic adversus eos, qui allegorice usum ne in antiquis quidem Patribus, qui sacras Litteras interpretati sunt, satis probant, paucis adnotare, quam justa illi de causa mysticis ejusmodi explicationibus delectarentur. Norant utique magis plausu viri magnoque ingenio ac judicio prediti, Origenes, Hilarius, Ambrosius, Chrysostomus, alii, norant, inquam, quot quantæque controversiae du-

κακτημένον ὡρέλειαν· τὸ δῆποτέ φησιν δὲ Ἐκκλησίας, « Τὰ πάντα ματαιότης; » Εἰ μὲν γάρ ἔστιν εὐτῷ περὶ τῆς φύσεως τῶν δυτῶν δὲ λόγος, οὐδὲν δὲ μίτην ἐποίησεν δὲ θεός, ἀλλὰ πάντα καλὰ λίαν μεμαρτύρηται παρὰ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ως καὶ δι' αὐτῆς ἴσμεν τῆς πείρας· πολά φησι, « Τὰ πάντα ματαιότης; » Τὰ μὲν γάρ οὐρανία μεγίθη τε καὶ κάλλη πρὸς τὰ χρήσιμα πεφυκέναι καὶ λυσιτελῆ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἐκδιηγούνται καὶ καταγγέλλουσι τοῦ πεποιηκότος τὴν μεγαλωσύνην καὶ δίξιν. Ἡ δὲ γῆ καὶ οὐδαεσσος διετῶν προσόντων αὐταῖς ἀναριθμήτων ζώων τροφίμων καὶ μέντοι καὶ πρὸς θητείαν ἐπιτηδείων· καὶ τῶν ἀλλιών πάντοτε τῶν φυτῶν ἑταράπων καὶ ἀκάρπων, καὶ τῶν ποικιλίων σπορίμων, δι' ὧν ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων ποριζομένη τὸ εῖδος μονον τοῖς περισταταῖς καὶ περιττώσεσιν οὐδέποτε τοῖς προσκυνεῖ καὶ δοξάζει τὸν ἄγαθὸν καὶ πάνσαφον ποιητὴν τῶν ἀπάντων. Εοικεν οὖν μᾶλλον δὲ Ἐκκλησιαστῆς τῷ καθόδου χρησάμενος προσδοκισμῷ μάτην τοῦ ματαίου τὴν δόξαν καὶ ἐν τοῖς ιδίοις δήμασιν ἔχων τοῖς ἀποφανομένοις εἶναι ματαίητη πάντα τὸν κόσμον. Πῶς γάρ ξεινοὶ χώρων ἐν τούτοις τὸ σύνολον ἡ προσηγορία τῆς ματαιότητος;

‘Αλλ’ εἴδηλον, ὡς οὐχὶ περὶ τῶν διπλῶν ἀγαθῶν καὶ πανσέρβου καὶ ὑπεράκλου Δημιουργοῦ γεγονότων προεβάλλετο τὴν τοιαύτην δυνομασίαν· ἀλλὰ περὶ μάτην τῶν παρὰ τῆς μοχθηρᾶς καὶ φαύλης προαιρέσεως τῶν ἀνθρώπων ἐνεργούμενων μάτην, η κατὰ διάνοιαν ἡ κατὰ λόγον η κατὰ πρᾶξιν· δι’ ὧν δὲ

plerisque sacrarum Litterarum locis vel institutae essent, vel institui etiamdum possent. At, cum populū, quem quisque regeret, bonum maxime spectare, et hanc summam esse ducerent, si auditores cum veritatis cognitione bene vivendi studium co. jungerent; controversiis illis raro delibatis, quae melius in Scholis Christianis tractabantur ad Alexandrinæ exemplum, quæ doctorum sapientia et eruditio insignis fuit, populū rudem et penitentis doctrinæ impatientem alia ratione instituendum esse censuerunt. Sic orta illa interpretandi consuetudo per tropos et allegoriam, in vitiiorum sere insectatione ac virtutum laude triumphans, quam ea impensis Patres quidam amarunt, quo populi, quem excolerent, auribus atque animis juriū orū illi orque videbatur: neque id tamen sine auctoritate fecerunt, cum hanc ipsam interpretandi rationem ostendisset Paulus apostolus, quocum curare non poterant (Ad Galat. iv, 24 seqq.).

Poτορο ne tum quidem omnes sermonem hujusmodi popularem et eruditioνis expertem probabant: nec deluere, qui magnum ipsum Basilium reprehenderent, quod in Hexaemero explananda quaestiones quasdam nobiles prætermissemisset: quem Gregorius frater sic defendit (sub init. libri in P.H.): Οἱ ταῦτα τούτων καὶ τὰ τοιαύτα προρέροντες οὐ μοθούσιν ἐπεσχέψατο τὸν οκοπὺν τῆς τοῦ Πατρὸς ἥμιν διδασκαλίας, δις δῆμων τοσούτῳ δικλεγόμενος; ἐν Ἐκκλησίᾳ τῇ πολυανθρούσῃ, κατάληλον ἐξ ἀνάγκης ἐποιεῖσθαι τοῖς δεγομένοις τὸν λόγον· ἐν γρατούσις τῆς ἀκούσιας πολλοὶ μὲν ἡσαν καὶ οἱ τῶν φύγολοτέρων ἐπιτοντες λόγων· πολλαπλασίους δὲ οἱ τῆς Λεπτοτέρας ἐξετάστε τῶν νοημάτων οὐκ ἐφεκτούμενοι. ἀνδρες διώται καὶ βάθαυσι ταῖς ἐπιδιέξιοις; ἐργασίαις; προσταχολύμενοι, κατέ ἐν γυναῖς ταῖς τῶν τοιούτων μαθημάτων ἀγνωναστοῖς, καὶ η γενελίαι τῶν παῖδων, καὶ οἱ πυρηλακτεῖσοι κατὰ τὴν

A expers inveniatur: quid tandem dicit Ecclesiastes, « Omnia vanitas? » nam si de rerum, quæ sunt, natura sermonem habet, quarum Deus nullam sine causa fecit, quasque bonas admodum esse omnes et verissimo idem testimonio affirmavit, et nos ipsi experiendo novimus; qui potuit dicere, « Omnia vanitas? » Cœlestes enim magnitudines pulchritudinesque quantas habeant utilitates, et quanta hominibus commoda importent, ipse declarant, multoque magis Conditoris majestatem et gloriam commendant; terra vero ac mare, cum innumerabilia nutriant animantia nou modo ad esum sed etiam ad servitutem idonea; cuimque tanta sit plantarum omnis generis copia, tanta fructuum satorumque varietas, quibus suffulta hominum vita large atque ad suavitatem usque jucunditatemque alitur, constituitur, conservatur, custoditur; nonne his omnibus bonum et summe sapientem rerum omnium Conditorem et agnoscent et prædicant? Quare perperam potius Ecclesiastes definitione illa generatim complexus singula, conceptam animo vanitatis opinionem verbis quoque ad mundum universum protulisse videatur: cum nullum plane locum in his illa vanitatis appellatio habere possit.

B Atqui liquet, denominationem ejusmodi non deboni et perquam sapientis præstantisque Artificis operibus inductam esse, sed de iis tantum, quæ improbo pravoque hominum frustra annitentium consilio flunt, in quibus aut cogitatione aut verbis aut factis labuntur (19): itaque qui sublimis erat,

χρ'ον, πάντες οὗτοι τῶν τοιούτων ἐδέοντο λόγων, τοὺς μετὰ τίνος; εὐλήπτου ψυχαγωγίας διὰ τῆς φαινομένης κτίσεως καὶ τῶν ἐν ταύτῃ καλῶν πρὸς τὴν τοῦ πεποιηκότος τὰ πάντα γνῶσιν χειραγωγούντων. Il est: Qui hæc et alia ejusmodi loquuntur, hi mihi non videntur propositum patris nostri doctrinæ finem intueri, qui in amplissima Ecclesia populum frequentissimum alloquens, pro audientium intelligentia sermonem moderabatur. In tanta enim multitudine licet essent multi, qui altiores etiam disputaciones intelligerent, plurimi tamen doctrinæ subtilitatem non capiebant, utpote homines imperiti atque opifices et negotiis humilibus occupati, et mulieres in ejusmodi asciplinis minime exercitatae, et puerorum turba, atque proiecti senes, qui omnes oratione facili instituendi recreandique erant, et per res procreatus, quæ cernuntur, earumque pulchritudinem ad rerum omnium Auctorem procreatoremque deducendi.

D (19) Ila sane hunc locum, quandocunque usurpare opus fuit, plerique Patrium interpretati sunt, quibus prævivit Gregorius Neocæsariensis, dictum sic explicans: Ως κενὸν καὶ ἀνόητα τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματά τε καὶ τουσούδασματα, δισ ἀνθρώπων οὐδὲ γάρ ἔχει τις εἰπεῖν θερόδες τι τούτοις; προστρημένον, ἀπερ ἀνθρώποις περὶ γῆν ἐρποντες καὶ σώμασι καὶ ψυχαῖς ἐκτελέσαι σπειδουσι, τὸν μὲν προσκαίρων ἡττημένοι, ἀνωτέρω δὲ τῶν ἀττρων τῷ γενναῖῳ τῇ; ψυχῆς δηματι οὐδὲ διοιν κατιθέντες βουλέμενοι. Il est: Quam vana et inutilia sunt omnia eu hominum negotiis et studiis, quæ in humanis rebus suscipiuntur! nemo enim est, qui utilitatem ullam cum iis conjunctam esse dicere possit, quæ homines humi reptantes et corporibus et animis perficere contendunt, rebus caducis et temporariis addicti, supra sidera genitioso anima oculo ne tantillum quidem aspicere volentes (Int. Metaphr.).

lumilis sit, quique ad cœlestia contemplanda natus, inferiora inhiat insipienter : tum qui in honore habebatur, stupidarum pecudum similitudinem speciemque gerit ; et qui regia dignitate auctus principari cœperat, mancipiorum prope ritu servitutem servit inglorius : **10** qui denique immortalitatis particeps ornamentorum pulchritudine renitebat, morti jam et corruptioni merito addictus est. Nam æterna quidem semperque mansura ut teneas, nullam omnino operam ponere, neque ullo bonorum divinorum desiderio moveri ; atque adeo nihil adeundæ in cœlis hæreditatis promissa attendere, nunquam ad immortalem illam et beatam gloriam letitiamque aspirare aut ullo ineffabilis angelorum gaudii amore accendi : contraque gloriam hanc, non secus ac vernos flores desorescentem, omni studio persequi ; et quantum adhiberi curæ potest, tantum ad divitias injustas corruptibilesque coacervandas conferre, alque ad quæstus per vim et rapinas augendos tyrannicæ potestatis furore inflammari, falsa simul contexere, calumnias mendacesque accusations venari : tum comessationibus crapulisque ad ebrietatem usque tolos se dedere, et quæ ista eomitari solent, in exsecrandis voluptatibus atque in omni libidinum genere voluntari ; quæstæ, quæso, vanitatis vel singula quæque esse reperiuntur ? quidni igitur bæc omnia et horum similia vanitas vanitatum sint, sive ut Ecclesiastes iterata appellatione significare intentius voluit, summa vanitas (20) ? Atque idem, quia homines qui studium curamque suam in ejusmodi rebus ponunt, ad eum tendunt finem, in quo nulla utilitas sit, idcirco adjecit statim :

*Vers 3. Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole ?*

Id est, edisserant vero, qualem sibi utilitatem iūcomparant, qui rebus **11** inhiant præsentibus, et breves corporis voluptates et delicias et populares auras studiose consecrantur : quæ nempe aquæ instar, quæ per declive feratur, aut roris matutinæque nebulæ more, cito dispereunt. Ubi enim cratinus illuxerit dies, quam illi hodie honesti expertes voluptatem nequæstiamque amplexi sunt, minime jam constantem inveniant, et inania eos atque vana persecutos esse, manifestissime appareat. Propterea hos ipsos Amos quoque divinus propheta objurgans accusansque, « Stare, inquit, sibi finixerunt, quæ fuderent (21), » velocissimo utique cursu

(20) De ista ejusdem vocabuli iteratione multa Nyssenus, qui et morem sacrarum Litterarum esse ostendit, ut quæ modum excedunt, per ejusmodi duplicationem significent : Oñta, inquit, καὶ ἀγύνη τι περὰ τῇ Γραφῇ λέγεται καὶ πάλιν ἄγιον ἄγιον, ὡς ἐώφ τῷ μέτρῳ τοῦ τε ἑξ ἀγίου τὸ ἄγιον, ὡς πέρχονται ἄγιον ἄγιον τὸ καθ' ὑπέρθεσιν ἐν ἀγιασμῷ θεωρούμενον... λέγει γάρ οὐχ ἀπλῶς εἰναι μάταια ἐν τοῖς οὖσι φαινόμενα, ἀλλὰ καθ' ὑπέρθεσιν τινὰ τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημασίας εἶναι τοιαῦτα ὡς εἰ τις λέγοι τοῦ νεκροῦ νεκρότερον καὶ τοῦ ἀψύχου ἀψυχότερον. Id est, *Ita etiam sanctum aliquid dicitur sacris in Litteris, et rursus san-*

*ctum sanctorum, καὶ δὲ τὰ δινὰ πεφυκὼς βλέπειν, πρὸς τὰ κάτω κέχηνε παραφρίνως, καὶ δὲ τιμῆ ὅν, παρασυνεδήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνθροΐς καὶ ὥμοιώθη αὐτοῖς· καὶ δὲ ἀρχῶν καὶ βασιλέων τεταγμένος, ἀκλετῆς εὑρηταις παραπλησίως τοῖς δύνατοις· καὶ δὲ τῆς ἀθανασίας καθωρατίσμενος καὶ διαπρέπων τοῖς κάλλεσι, τῷ θανάτῳ καὶ τῇ φθορῇ δικαιώς καθυποκείμενος. Τὸ γάρ μηδαμῶς πρὸς τὴν τῶν αἰωνίων καὶ διαμενόντων ἀεὶ κτήσιν ἀφορῶν τὸ παράπαν, μήτε μήτη τῶν θείων ἀγαθῶν ἔχειν τὴν ἐπιγγελμένην κληρονομίαν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· μήτε πρὸς τὴν ἀκήρατον καὶ μακαρίαν ἐκείνην ἀναπτεροῦσθαι δόξαν καὶ χαρμονήν· μήτε μήτη πυρπολεῖσθαι τῷ ἔρωτι τῆς ἀρέβητου τῶν ἀγίων ἀγγέλων ὀγκολιάσεως· ἀλλ' ἔμπαλιν τὴν ἀπανθοῦσαν δόξαν **B**ίσα καὶ τοῖς ἐφιροῖς δινθεσιν ἐπιμελῶς διώκειν, καὶ παντὶ σθένει σπεύδειν πρὸς ἀδίκου καὶ φιερομένου πλούτου συνάθροισιν, καὶ μεμηνέναι πρὸς τυραννικὴν καταδυναστείαν καὶ τῶν ἀρπακτικῶν καὶ πλεονεκτικῶν δῆθεν κερδῶν τὴν ἀδικον αὐξῆσιν· καὶ φεύδην ἁρψιδεῖν, καὶ διαβολᾶς καὶ συκοφαντίας θηρεύειν· καὶ σχολάζειν ἐν ἀδδηφαγίαις καὶ κρατικίαις καὶ μέθαις, καὶ ταῦτας ἀκολούθως ἔγκαλνδεῖσθαι ταῖς σαρκικαῖς καὶ βδελυκταῖς ἥδονας· πίστης οὐχ ἀν εἴ τοῦτο ἔκαστον ματαιότητος; μᾶλλον δὲ πῶς οὐχὶ ταῦτα πάντα καὶ τὰ παραπλήσια τούτοις ματαιότητος ματαιότητων εἰσί; τῷ ἀναδιπλασιμῷ τῆς λέξεως ποιοῦντος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν ὑπόληψιν τῆς ματαιότητος ἐπιτατικωτέραν. Ἀμέλει τοίνυν ὡς πρὸς οὐδὲν πέρας δηνησιφόρων ἀριχομένων τῶν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀσχολουμένων ἀμέσως ἐκ-**C**ήγετε.*

### § III.

*Tις περίσσεια τῷ ἀνθρώπῳ ἐγ παντὶ μόχθῳ τοῦ, φι μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἡλιον;*

Ἄντι τοῦ, Ποίαν γάρ, εἰπάτωσαν, πορίζοντας τέλειαν οἱ κεχηγότες πρὸς τὰ παρόντα, καὶ τὰς εστικής καὶ προσκαίρους ἥδονάς καὶ τρυφάς καὶ δέξια ἔχειν ἐσπουδακότες, θάττον αὐτῶν ἀποιχομένων δικηγορίαν δύστος ἐπὶ τὸ πραντες φερομένου, καὶ δρόσου καὶ νεφέλης ἔωθινῆς· ηκίστα γάρ εὐρισκομένης εἰς τὴν αὔριον τῆς προσούσης τοῖς ἀπειροκάλοις σήμερον εὐπαθείας καὶ μοχθηρίας, κενὰ δείκνυνται καὶ μάταια παντελῶς δεδραχότες. Διὰ τοῦτο καταμηφόρενος καὶ κατηγορῶν τῶν τοιεύτων φησι καὶ διθεσπεσίος προφήτης Ἀμώς· « Ως ἐστῶτα ἐλυγίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα, τὴν ὀκνητήν παραδρομὴν καὶ παρέλευσιν τῶν αἰσχύστων τῆς ἀπιμα-

*clum sanctorum, adeo ut pari mensura et sanctum supereret profanum in sanctitate, et hoc iterum sanctum sanctorum, quod per exsuperationem consideratur in sanctificatione.... Dicit enim non simpliciter esse vanæ quæ in rebus apparent, sed ea esse ejusmodi cum aliqua exsuperatione quoad ipsam rati significationem : perinde ac si quis dicat mortuo magis mortuum et inanimo magis inanimatum. (Hoc. 1 in Eccl.)*

(21) Amos vi, n. 5, apud LXX, legimus ὡς ἐστηρότα ἐλογίσαντο...; in nostris vero alia oīnōno est sententia : scriptum enim est : *Sicut David putaverunt se habere rasa cantici.*

πεθῶν, καὶ βδελυκτῶν ἡδονῶν, καὶ τῶν δλλῶν τῶν τοῖς φαύλοις ἀνθρώποις δντῶν πειρισπουδάστων ἀδέξιων δοξῶν, καὶ τιμῶν ἀτίμων, καὶ κερδῶν ἀκερδῶν· τῶν διὰ συκοφαντίας καὶ κολαχείας καὶ τῶν λοιπῶν τῆς φαυλότητος ἐπιτηδευμάτων, τῶν πρὸς μόνην ἀγοράντων τὴν ζωὴν τὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον. Ἐνεύθεν παραινιτόμενος καὶ μόνον οὐχὶ φάσκων· Πίπερ, ἀνθρώπε, τοὺς ἀφικνουμένους καὶ καταντῶντας μόνον μέχρι τῆς προσθλέψεως τοῦ αἰσθητοῦ ἥλιου τοῦ πρὸς ἀνατολὰς ἀπίστος καὶ πάλιν ἀφικνουμένου πρὸς τὰς δυσμάς· καὶ διὰ ἀδοξίαν ἐνδυομένου καὶ τὴν ἀφάνειαν· καὶ διὰ τὴς ἴδιας ἀνατολῆς τε καὶ δύσεως; οὐ προδήλως διδάσκοντος μέλλειν τεθνάντι καὶ κατὰ ταυτὰ καὶ ὡσαύτως ἀποστερεῖσθαι τῆς προσώπης σοι περιφανείας καὶ δέξης· δόπον γε πολλάκις καὶ ζῶντά σε κατεῖληφεν ἡ σύμβασις τῆς τοι-αὐτῆς ἀλλοιώσεως καὶ περιτροπῆς· καὶ μᾶλλον ἀνάγνευστον πρὸς τὴν ζωὴν τὴν ὑπὲρ τοῦτον τὸν ἥλιον, καὶ συνανψύθητι πρὸς τὴν ὑπερουράνιον ζωὴν καὶ κατάστασιν· καὶ παράτεινό σου τὸν νοῦν πρὸς τὰς ἀκτήνας τοῦ ἥλιου τῆς δέξης· οὐα ταῖς ἔκεινοι μεθέξεσι καὶ μετουσίας φωτισθῆς καὶ λαμπρυνθῆς, καὶ τῆς ἐν Κηδάρ παροικίας ἀνώτερος καὶ κρείττων ἀποφανθῆς.

Παραπλησίως γέρο καὶ Μιχαίας ὁ προφήτης, καταγνώσκων σφόδρα τῶν τῆς ματαίστητος ἔραστῶν καὶ τὸν μοχθηρὸν μόχθον μοχθούντων ὑπὸ τὸν ἥλιον, οὗτοι φησί· «Ἐγένοντο λογιζόμενοι κόπους, καὶ ἐργαζόμενοι κακὰ ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἄμα τῇ ἡμέρᾳ τυνετέλουν αὐτά· διότι οὐκ ἤραν πρὸς τὸν θεὸν χεῖρας αὐτῶν· καὶ ἐπειθύμουν ἀγροὺς, καὶ διῆπεραζὸν ὀρφανοὺς, καὶ οἰκους κατεδυνάστευον· τοὺς πρὸς μηδὲν πέρας ἀγαθὸν καὶ λυσιτελὲς καταντάστας κόπους ἦτοι μόχθους· ταυτὸν γάρ ἐστιν ἔκάτερον, δηλαδὴ παρεμφαίνων καὶ τὰς συμπαρομάρτυρες; αὐτοῖς πονηροπρεξίας καὶ ματαίοπονίας.

Μήποτε δὲ τὸ, «ὑπὸ τὸν ἥλιον», καὶ δλλῶς ἔξειληρζέναι προστήκεν· ἐπειδὴ γάρ ἀπέλειφεν ὁ Ἐκκλησιαστής πρὸς πάντας ἀνθρώπους τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν, ἣν δ ἥλιος ἀφ' ὑψηλοῦ καὶ μεταρσοῦ προσδιέπει, καὶ διὰ τὴς ἴδιας ἀνατολῆς καὶ δύσεως ἐν τῇ βουλῇ καὶ προστάξει τοῦ Κτίσαντος εὐεργετεῖ πολυτρόπως, προτείνει πρὸς τὸν; ἐν φυλάκτῃ τοι καὶ μοχθηρίῃ καὶ κακοπραγίᾳ προελομένους πελαγεύσθατε καὶ ζῆν ἀνὰ πάσαν τὴν γῆν ὑπὸ τὸν ἥλιον ἐν τῷ φάσκειν· Τίς περισσεια τῷ ἀν-

A prætereuntia, fedissimos et ignominiae plenos affectus, detestandas voluptates, cæteraque pravorum hominum conquisita studiis, gloriam gloria vacuam, honorem sine honore, lucrum lucri expers: quæ accusando aut adulando, nullamque improbam curam prætermittendo ii perquirunt, qui unam istam respiciunt vitam, quæ hoc sub sole degitur. Hinc ille innuere mihi videtur, ar prope in hunc modum admonere: Labores, o mortalis, et machinationes, quotquot superveniunt occurrontque, tandiū prætermittiō, dum solem hunc aspectabilem contempleris: qui ad orientem ut abiit, rursum ad occidentem commeans, splendorem subinde suum et speciem obducit: atque ortu et occasu suo illud palam te edocet moriendum tibi esse, nec dissimili te modo ea, qua nunc flores, dignitate atque gloria spoliatum iri: quanquam par sæpe rerum conversio immutatioque te viventem etiam tūm occupavit. Itaque eam potius vitam suspicias, quæ supra hunc solem vivitur, altiusque assurgas ad cœlestem æterni ævi beatitudinem, atque in alterius solis splendore et pulchritudine animum desigas: quo ille te propius copiosiusque lumine suo perfundat illustretque, tu jam habitoribus Cedar sublimior et præstantior videare (22).

B 12 Nimirum et Michæas propheta, non aliter amatores vanitatis, et hoc sub sole perversis studiis et contentionibus rem suam urgentes vehementer improbans, sic est locutus: «In meditandis laboribus occupati, opera mala animo destinabant, ea que intra diem persiciebant: itaque non ad Deum manus suas proteundere, sed agrorum cupidi pupilos spoliare, in familiis dominari soliti (23); horum scilicet neque labores neque machinationes, nam idem utrumque est, ullum habere exitum demonstrans bonum atque utilem, unoque iis nexus et prava opera et inania studia adhærescere.

C Quidni vero illud, «sub sole» in aliis quoque sententiam merito interpretetur? nam cum Ecclesiastes sermonem ad omnes homines converterit, qui terram hanc habitant, quam sol ex edito sublimique loco intuetur, atque ortu et occasu suo lustrans, Conditoris consilio et voluntate multis afficit beneficiis; iam cum ait: «Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole, » homines alloquitur, qui quacunque terra sub sole patet, dedita opera in omni scelere et ma-

(22) *Cedar*, inquit Hieronymus (in Is. c. lx, n. 7) *regio Saracenorum est, qui in Scriptura vocatur Ismaelitæ. Incoleat ejus regionis Cedrei aut Kedaren dicti, quos Relandus (Pales. lib. i, c. 18), credens esse putat atque Arabes Scenitas, qui a tentoriis nomen habent. Verum eo hic nomine designatur hominum genus caduca et prava sentantium, a quibus Christiani virtutis ac pietatis cultores sic discrepant, quemadmodum a barbaris Cedarenis cives Israelitæ differebant. Comparatione haud dissimilem induxit Chrysostomus ad illa Malmi cix: *Habitari cum tabernaculis Cedar: huc enim subjeicit: Bázharon toύτῳ τὸ γένος ἐστι θηρωτιστέρων πρὸς τοὺς κεχρητημένους, διακειμένων την-**

ναῖς καὶ καλύπταις κεχρημένων, καὶ πρὸς τὴν τὸν Ορείων ἀγριότητα ἐκπεπτωτῶν· ἀλλὰ τούτων πολλῷ γαλεπώτεροι οἱ ἀρπαγεῖς, οἱ πλεονέκται, οἱ ἐνάσελγεταις, οἱ ἐν τρυφαις ζῶντες. Id est: *Barbarum hoc hominum genus est adversus eos, quos vicerunt, ferociorem animum gerentium, qui tentoriis et tuguriis utuntur, et ad immanitatem ferarum reciderunt: sed his multo sunt efferaiores raptiores, avari, et qui impudice, qui libidinose in deliciis vitam agunt.* (Tom. V Expos. in Psalm. cix, n. 5.)

(23) Mich. ii, 1. Sed apud LXX scriptum est: «Εργαζόμενοι κακὰ ἐν ταῖς κοιταῖς αὐτῶν· quod et in Latinis redditum est *In cubilibus*; quanquam cæterā minus respondent.

litia et improbitate versantur ac vivunt : velut si diceret, quicunque sub sole hoc est mortalibus, enarrat, vana ipse sectando agendoque quantum utilitatis et commodi latus sit : cum quae bodie sunt, eras futura non sint : nec, si quis nunc gloriae, amplitudinis, divitiarum, dominationis causa animos extulit, et fastu tumens omnes superbe contemnit, non is brevi ad ignominiam et humilitatem extremamque inopiam recidat.

Nique vero absurde, opinor, existimet quispiam, illud, « sub sole, » usurpatum esse ad defunctorum exceptionem, qui, a sole hoc procul, infra terram sunt, quasi haec insit in illis verbis sententia, Ecclesiastes scilicet eos alloqui, qui etiam in superstites hanc vivunt vitam : quod **13** ii mutare mores, atque a pessima vitae ratione ad bonam frugem redeentes resipiscere facile possint ; illud si forte animo cogitent, sibi quoque supremum instare diem, nec se minus, quam cæteros morti esse de votos : jamque, in mortalitatis suæ cogitatione defixi, flagitosæ denique vitae pravisque moribus modum ponant.

Cæterum quæ hactenus dicta sunt, ansam alicui præbeant ambigendi, quærendique, quonam pacto Ecclesiastes, qui hominum improborum perversas vitæ rationes et prava facta detegere sibi proposuerit, nihil aliud pronuntiaverit, quam « Vanitas vanitatum, omnia vanitas ? » nam si vanitas sunt, ut jam diximus, sive facta, sive dicta, sive cogitationes quæcumque nullam habent utilitatem : cum omne improbitatis, nequitique et malitia genus non modo nullum avaritoribus suis afferat commodum, sed etiam ad æterna illos supplicia transmittat; cur non aliud his nomen ab Ecclesiaste impositum est, nisi vanitas ? optabile enim erat istis, qui diu in rapinis, in avaritia, in criminibus, in ingluvie, in ebrietate, in crapula, in aliis omnibus flagitiis versati essent, vanitatem eorum solis operum cu jusque terminis definitam ac circumscriptam esse ; ne cum iis ad illam quoque vitam transire deberent, in qua justus judex de omnium, qui vita defuncti sint, meritum est cogniturus. Quomodo igitur quæ poenas importent intolerabiles cruciatusque perpetuos, vanitas vanitatum appellabuntur ? præser tū cum vel de otioso verbo poenas ab hominibus dandas, rationemque in judicii die reddendam esse, Christus et Deus noster in Evangelii edixerit <sup>10</sup>.

Planum porro hinc est, quod ad quæstionem respondeas. Sapiens enim Ecclesiastes, tanquam ad tirones verba faciens, damnatis increpatisque iis qui, nature fines ratione que transgressi, leges ejus a quo conditi sumus, subvertunt, et voluntariis liberi arbitrii momentis ac motibus ad res inutiles et malas abutuntur ; satis esse existimavit, si eos ab una vanitate reprehenderet notaretque :

<sup>10</sup> Matth. xii, 36.

A Θρώπων ἐν παντὶ κόπῳ φύσει, φυλακθεῖ ὑπὲ τὸν ἡλιον ; ἀντὶ τοῦ, Πλάτων θρώπων τελῶν ὑπὸ τούτον τὸν ἡλιον εἰπάτω, ποίαν ἐκ τῶν τῆς ματαιότητος; ἐπιτηδευ μάτων καὶ πράξεων διηγεῖται καὶ λυτέ λειαν . ἐπ' ἄν σημερον ἔστι, καὶ αὔριον οὐκ ἔστι . καὶ νῦν μὲν ἐν δέξῃ καὶ μεγάλωσύνῃ καὶ πλούτῳ καὶ καταδυναστείᾳ τὴν ιδίαν γνώμην ἔξο διαίνουσαν καὶ φλεγμαλνουσαν ἔχει, καὶ καταρρυτι μένην πάντων τῶν ἄλλων μετὰ βραχὺν ἐπειδὴς ἀδέξια, καὶ ταπεινήτητα καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπορίαν μετέβλεψε.

Tάχα δέ τις οὐκ ἀπεικότως τὸ, « ὑπὸ τὸν ἡλιον, » οἰλίσσοιτο κατὰ ἀντιδιαστολὴν εἰρήσθαι τῶν τεθνήτων, καὶ μηδαμῶς διητων ὑπὸ τούτον τὸν ἡλιον, ἀλλ ὑπὸ γῆν γεγονότων . ἵνα ἔστι τοιούτον τὸ εἰρημένον ως τὰ φήματα τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ προβεβληται πρὸς τοὺς ἡδη παρόντας ἐν τῷδε τῷ φίῳ καὶ ζῶντας τὴν παρούσαν ζωήν . ἀτε δὴ καὶ πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ μετάθεσιν τὴν ἀπὸ τῆς χειρότητος πολιτείας καὶ βελτίωσιν μεταθείναι φράδιως δυναμένους . ως ἐντεῦθεν διενθυμούμενους, ως καὶ αὐτοὶ τελευτήσουσι πάντως, καὶ θνήσουσι παραπλησίως ἐκεῖνοις . καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον λαμβάνοντας ἔννοιαν τῆς θυητῆς αὐτῶν φύσεως, καὶ διορθουμένους τὴν μοχθηρίαν αὐτῶν καὶ φαύλην ζωήν.

Αλλὰ γάρ τις ἀκόλουθίας τῶν εἰρημένων ἀναφύεται τις ἀπορῶν λόγος, καὶ φήσει . Καὶ τί δῆποτε τὰς πονηρολογίας καὶ κακοπραγίας τῶν μοχθηρίων καὶ φαύλων ἐν τῷδε τῷ φίῳ πολιτευμένων ἀνθρώπων δ Ἐκκλησιαστῆς δηλοῦσαι βουλόμενος, « Μιτιάστης, εἰπε, ματαιότηταν, τὰ πάντα ματαιότης ; » Εἰ γάρ ματαιότης ἔστιν, ως ἐζήτημεν εἰπούτες, ή μηδεμίαν ὥφελειαν ἔχουσαν πρᾶξις καὶ λακού καὶ ἐνούμησις, τὰ δὲ τῆς φαυλότητος καὶ μοχθηρίας εἰδή καὶ τῆς κακίας πρὸς τῷ μηδεμίᾳ διηγουν προξενεῖν τοῖς σφῶν ἐρασταῖς. Εἴτε καὶ πρὸς τὰς αἰνιζούσας παραπέμπουσιν αὐτοὺς τιμωρίας . τοις ὀνομάσθησαν τῷ Ἐκκλησιαστῇ ματαιότης ; ἀγαπητὸν γάρ ἦν τοῖς ἐπιστοδακνίαις περὶ τὴν ἀρπαγὴν καὶ τὴν πλεονεξίαν καὶ τὴν συκοφαντίαν καὶ τὴν ἀδηφαγίαν καὶ μεθηνακαὶ κραιπάλην καὶ τὴν ἀλλήλην πίξαν κακοπραγίαν περιορίσθαι καὶ περιγεγράψαι τῶν ιδίων ἐνεργειῶν μόνοις τοῖς πέρσοις . ἀλλὰ μὴ συναπώχοντο τούτοις καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ζωήν, ἐν ᾧ τὴν τῶν βεβιωμένων ὄρισεν δ δίκαιος κριτής ἀνταπόδοσιν. Πῶς οὖν τὰ προξενοῦντα τιμωρίας ἀνυποίστους καὶ κολάσεις ἀτελευτήσους ὀνομασθῆσονται ματαιότης ματαιότηταν ; διποὺ γε καὶ λέπτερον ἀποδώσειν κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς φύσεως ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησὶν δ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν.

Εστι δὲ καταφανῆς αὐτόθεν τῆς ἀπορίας τῇ ἀντι . Ο γάρ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ως πρὸς εἰσαγομένους τὸν λόγον ποιούμενος, καὶ καταγινώσκων καὶ κατα μεμφόμενος τῶν παραχαρτόντων τοὺς ὄρους καὶ λόγους τῆς φύσεως, καὶ τοὺς νόμους τοῦ κτισμάτος ἡμᾶς παραλογιζομένους, καὶ ταῖς προαιρετικαῖς τοῦ αὐτεξηνούσου φοραῖς καὶ κινήσεσι κεχρημένους ἐπι τοῖς ἀτυμφόροις καὶ φαύλοις, ἀποχρῆται ἡγήσατο

διὰ μόνης αὐτούς ἔξελέγχαι καὶ στρατεῦσαι τῆς ματαιότητος· οὐδὲ διενθυμηθῶσι καὶ μάθωσι τέως, μηδὲν ἀπίνασθαι τῶν ἐπιτηδευμάτων τῆς πονηρίας, εἰλλαῖς ἀρρόνως καὶ παραλόγως οἰνοταῖς περισπούδαστον τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν καὶ τὰς σαρκικὰς ἥδονάς; Εἰ γάρ, « Πᾶσα σάρκη χύρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀν ρώπου ὡς ἄνθος χύρτου, » πρόδηλον, ὡς οἱ περὶ τὰ σαρκικὰ πάθη τῆς αἰσχύνης ἐνασχολούμενοι πήδει τὴν ἀπεικασθεῖσαν τῷ εὐμαράντῳ θύει τοῦ χύρτου δόξαν ἀνθρωπίνην καὶ καταδυναστείαν, ἃς οὐδὲν ὡφέλιμων ἡ χρήσιμον τὸ παράπαν τὴν σφῶν ζωὴν ἀναλίσκουσι. Μόνον οὐχὶ γάρ φησι· Γνῶθι τέως, διθρωπε, διὰ τῶν παρ' ἐμού σοι προτεινομένων, ὡς τὰ παρὰ σοῦ λελεγμένα καὶ πεπραγμένα φαύλως καὶ μοχθηρῶς, ματαιότης ματαιοτήτων εἰσὶν, ὡς ἀλυσιτελῆ καὶ ἀχρηστὰ καὶ ἀσύμφορα· μετέπειτα δὲ <sup>B</sup> κατὰ τὸ τέλος τοῦ βιβλίου τὴν ἐντελεστέραν διδασκαλίαν ἀκούσεις, ἀνακεφαλαιούμενον τοῦ Ἰεχωλῆσταστοῦ πάντα καὶ φάσκοντος· « Τέλος τοῦ λόγου τὸ πᾶν έκπομπε· τὸν Θεὸν φοβοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε· διὰ τοῦτο πᾶς ἀνθρωπός, ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα δέξει ὁ Θεὸς εἰς χρίσιν ἐν παντὶ παρερμάνων, ἔάν τε ἀγαθὸν ἢ, ἔάν τε πονηρόν. »

Ἄλλα γάρ τούτων αὕτων ἀποδοθέντων ὑπὸ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, χρῆναι καλῶς ψήθημεν παρασημήνασθαι καὶ εἰπεῖν, ὡς εἰκῇ καὶ μάτην ἔνιοι τῶν προτεγενεστέρων ἔξιγγητῶν ἔξειλήφασι τὸ, « Ματαιότης ματαιοτήτων, » καὶ περὶ τῶν δυτῶν καὶ φανούμενων, λέξειν αὐταῖς εἰπόντες· « Λέγει γάρ οὐχ ἀπλῶς εἶναι μάταια τὰ ἐν τοῖς οὖσι φαινόμενα, ἀλλὰ καθ' ὑπέρθετιν τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημασίας. » Άλλος δὲ τὸ, « ὑπὸ τὸν ἥλιον, » δηλοῦν ψήθησαν καὶ τὴν γεωργικὴν ἐπιμέλειαν καὶ φιλεργίαν λέξειν αὐταῖς; εἰπόντες, « Τὰς περὶ τὴν γῆν ἐργασίας φτεί· » οὐδετέρων γάρ ἐκδιχήν προσίστεται τῆς ἀηδίας ὁ λόγος. Τὰ γάρ ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ γε-

<sup>a</sup> Isa. xl, 6.

(24-25) Eccl. xii, 13. Extrema aliquid variant apud LXX; sic enī in se habent: « Οὐτὶ σύμπαν τὸ πολὺμ ως ὁ Θεὸς δέξει ἐν χρίσι, ἐν παντὶ παρερμάνω, ἔάν ἄγαθον, καὶ ἔάν πονηρόν.

(26) Carpit hic Nyssenum prolati ejus verbis, quae paulo superioris ascripsi (§ 2, p. 10); displicent neque Gregorio nostro illæ voces τὰ ἐν τοῖς οὖσι φανούμενα: quod vanitatem in pravis hominum studiis, non in rebus ipsis agnoscat. Ceterum Nyssenus post illa sententiā suam hoc modo explicavit: Καὶ μηδεὶς ὑπολόθος: κατηγορίαν εἴναι τῆς κτίσεως τὰ λεγόμενα· καὶ γάρ ἀν εἰς τὸν πεποιηκότα πάντα διαβάνοι τὸ Ἑγκλήμα, εἰ τούτων ἡμῖν δημιουργὸς ἀναφανεῖται, διαστησάμενος ἐξ οὐκ δυτῶν τὰ πάντα, εἰς περ ματαιότητος εἴη τὰ πάντα. Άλλ' ἐπειδὴ διπλῶς ἔστιν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευή, ψυχῆς σώματος συνδραμούσης· μεμέρισται δὲ καταλλήλως ἰκατέρω τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων καὶ τῆς ζωῆς εἰδῶς· ἄλλῃ γάρ ψυχῆς καὶ ἐπέρα σώματος ἔστι ζωή· η μὲν γάρ θυητὴ καὶ ἐπικηρος· διὸ ἀπαλής καὶ αἰγήρατος· καὶ αὐτὴ μὲν εἰς τὸ παρόν βλέπει μόνον, τίς δὲ δικούσδε εἰς τὸ διηγεκές παρατίνεται· ἔκει οὖν πολλὴ διαφορά τοῦ θητοῦ πρὸς τὸ ἀτίθιον, πρὸς τοῦτο φέρει τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἡ φωνὴ, τὸ μὴ δεῖν πρᾶς τὴν αἰσθητὴν τεύτην βλέπειν ζωὴν· τῆς συγχρινούμενη πρᾶς τὴν δυτῶν; ζωὴν, ἀνύπαρκτός τις καὶ ἀνυπάρκτος: αὐτὸς ἔστιν. Η εἰ: Neque existimat quisquam

A ut animo interca recolerent disserentque nullum ex improhibitatis studiis percipi fructum; <sup>14</sup> sed insipiente eosdem atque temere et humanam gloriam et corporis voluptates studio dignas putare. Si enim, « Omnis caro fenum, et omnis gloria hominis quasi flos seni <sup>20</sup>, » manifestum est, qui voluptariis hisce turpibusque indulgent cupiditatibus, vitam eos suam insumere, gloriam apud homines dominationemque consecutando seni flore nihilo diuturniorem, in qua nihil utilitatis, nihil commodi sit: velut si diceret: Agnosce interea, o mortalis, ex iis, quae a me tibi enuuntiantur, quidquid improbe flagitioseque dixeris feceris, id omnia vanitatem esse vanitatum, quippe inutilia cuncta et supervana et incommoda. Idem postea sub libri finem doctrinam audies absolutiorem: universa enim sic colligit Ecclesiastes, cum ait: « Finem sermonis audite omnes: Deum time, et mandata ejus observa. Hoc enim omnis homo; et cuncta, quae sunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sive malum illud sit (24-25). »

His jam sic ex veri oraculo expositis, omnino adnotandum videtur, dicendumque, temere quosdam et frustra, ex iis, qui ante nos fuerunt, interpres illud, « Vanitas vanitatum, » et de iis quae sunt, et de iis quae visuntur, accepisse: hæc namque usurpant verba: « Dicit enim, non simpliciter esse vana quae in rebus apparent, sed esse cum exsuperatione quoad ipsam vani significationem (26). » Alii vero illud, « sub <sup>15</sup> sole » designare putaverunt rei rusticæ curam et laboris sedulitatem, his nempe usi vocibus: « Opera dicit, quæ ad terram pertinent (27). » Atqui neutrum ad sententię veritatem accedit. Nam quae a Conditore facta sunt, ea omnia

ea quæ dicuntur, rerum conditarum accusationem esse. Revera enim in eum, qui omnia fecit, transiret criminatio, si eorum auctor is proderetur, qui ex iis, quæ non erant, condidit omnia; si quidem essent omnia vaniatis. Sed quoniam duplex est hominis constructio, cum anima concurreat cum corpore: convenienter autem utrique eorum, quæ in nobis considerantur, dispergitum est vitæ genus; alia enim est animæ, alia vita corporis: nam hæc quidem est mortalís, et in eum cadit interitus; illa autem impabilis aitque expers interitus: et hæc quidem aspicit tantum quod adest, illius autem scopus tendit ad aeternitatem: quoniam igitur multum differt immortale a mortali, et aeternum a temporario, eo special vox Ecclesiastix, non oportere ad hanc sensilem intueri vitam: quæ si conferatur cum ea, quæ vere est rita, non est nec potest consistere. (Hom. I in Eccl.) Porro ex hoc loco ostendit Montfauconius, falsum esse titulum codicis Coisliniani, qui opus hoc tribuit Gregorio Nysseno. (Bib. Coist., p. 120.)

(27) Ascriptum erat in Codice ad marginem Διονυσ. Αλεξ. Dionysii scilicet Alexandrini eam fuisse interpretationem, quæ hic a Gregorio nostro rejicitur. At jam Dionysianum commentarium in Ecclesiasten inter ea numeravimus, quæ deperdita sunt.

valde pulchra reperta esse, divino testimonio doce-  
mur. Neque vero aut divinarum Litterarum senten-  
tiæ adversari fas est, aut cognitam manifestamque  
utilitatem et pulchritudinem et ordinem ipsum  
naturæ in iis, quæ sunt quæque visuntur, quomodo-  
cunque redargui par erat. Quin et homines priscos  
recentesque, qui rei rusticæ dediti terræ cultores,  
operumque studiosi fuerunt, sacris in Litteris com-  
mendari videmus, contraque qui negligentes et  
ignavi et desides sint, multis reprehendi: quando-  
quidem et initio, cum Deus generis nostri princi-  
pem in paradiso collocavit: « Ut operaretur  
et custodiret illum »<sup>21</sup>. Et de Isaaco scriptum est:  
« Sevit in terra illa, et anno eodem hordeum inven-  
uit centuplicato »<sup>(28)</sup>. Longum vero esset et grave,  
quæ de his existant testimonia, vel evolvere vel  
referre. Novere enim omnes ea etiam, quæ e con-  
trario ad reprehensionem otiosorum et segnium  
prolata sunt, quorum causa dicitur, « Vix inertium  
stratæ spinis »<sup>(29)</sup>. Ac rursum: « Vade ad formicam,  
o piger, atque æmulare vias ejus, et esto illa  
sapientior; nam cum ei non sit agellus, neque ha-  
beat qui cogat, neque sub dominino sit, parat æstate  
alimentum et multam in messe facit accervationem.  
Aut vade ad apem, et disce, quomodo operaria est,  
atque opus suum quam speciosum facit, cuius la-  
boribus reges privatiæ ad sanitatem utuntur »<sup>(30)</sup>.  
Magnus vero Paulus, os illud aureum, ne in esu  
quidem cessare quemquam et otiosum esse permit-  
tit <sup>22</sup>. Quomodo igitur cogitare **16** liceat, quæ in  
rerum natura videmus, ea vanitatem esse vanitatum?  
aut sententiam illam, quæ adducta est, « Quid habet  
amplius homo de universo labore suo, quo laborat  
sub sole? » terre opera significare? Propter quæ  
potius honestus et industrius et Deo charus homo  
sit inventus, illud scilicet cura ejusmodi et laboris  
assiduitate consecutus, ut et egenos aleret, et ho-  
spites benigne acciperet, et alia Deo jucunda face-  
ret.

Nam nisi sit, qui sudoribus suis et laboribus co-  
piam sibi paret, ut et ipse abundet, et indigentibus  
commodare possit, qui comprobabitur, aut ad quem  
pertinere putabimus dictum illud: « Dispersit, de-  
dit pauperibus: justitia ejus manet in sæculum  
seculi »<sup>23</sup>? Quare nihil ejusmodi designabat Ecclesiastes, sed illud in animo habuisse videtur, ut  
clare præcipere, ne quis unquam iis exuberare  
operibus vellet, quæ in detestata voluptate, atque  
in corruptelarum illecebris et in obsecenis corporis  
libidinibus versantur: aut in cupiditatibus iis et  
curis et servitute et ærumnis, quas homines inani  
gloriæ studio tolerant; ex quibus non modo nullum  
omnino cepere fructum, sed sæpe, ingruente  
morborum cohorte, naturæ quoque vires amise-

<sup>21</sup> Gen. ii, 15. <sup>22</sup> I Cor. x, 51. <sup>23</sup> Psal. cxi, 9.

<sup>(28)</sup> Gen. xxvi, 12. Latina nostra non redditur  
χριθήν.

<sup>(29)</sup> Prov. xv, 19. In Latinis sic redditur: Iter

A γονία πάντα καλὰ λιαν ἐμπατυρθῆσαν· καὶ οὐς τῷ λόγῳ τῆς θείας Γραφῆς οἶδόν τέ ἐστι ἀντιφάσεων, οὗτε τὴν διεγνωσμένην καὶ κατεἰλημένην χρησιμό-  
τητα καὶ καλλονήν καὶ τάξιν τῆς φύσεως τῶν ὄντων  
καὶ φαινομένων ὁ πατεῖσθαι ἐνδιαβάλλειν προσῆκεν.  
Ἄλλα καὶ τοὺς τὰς γεωργικὰς ἐπιμελεῖας καὶ γη-  
πονίας καὶ φιλεργίας ἑσχηκότας ἀνθρώπους πα-  
λαιούς τε καὶ νέους κατασεμνυνομένους εὐρίσκο-  
μεν ύπὸ τῆς θείας Γραφῆς· ὡς ἔμπαλιν τοὺς ἀμε-  
λεῖς καὶ ἀργοὺς καὶ βαθύμους μέμψεις πολλαῖς καθ-  
υποβεβλημένους. « Επειδὴ καὶ κατ’ ἄρχες ἤντα τὸν  
γεννάρχην Ἐπλατενὸν Θεόν, ἐν τῷ παραδεισῷ θύετο,  
« Ἔργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάττειν. » Γέγραπται  
δὲ καὶ περὶ τοῦ Ἰσαὰκ, ὡς « Ἐσπειρεν ἐν τῇ γῇ  
ἔκεινην, καὶ εὑρε τῷ ἐνιαυτῷ ἔκεινυ ἑκατοστεύουσαν  
κριθήν»<sup>24</sup> καὶ μακρὸν ἀν εἴη καὶ φορτικὸν τὰς περὶ  
τῶν τοιούτων μαρτυρίας ἀνελίτειν καὶ φάσκειν.  
Δῆλον γάρ ἐστι πᾶσι καὶ τὰ κατ’ ἐναντίωσιν εἰς  
μέρψιν εἰρημένα τῶν δέργων καὶ ὀχνηρῶν, δι’ ὧν  
φησι: « Ὁδοὶ δέργων ἐστρωμέναι ἀκάνθαις»<sup>25</sup> καὶ  
πάλιν, « Ιθι πρὸς τὸν μύρμηχα, ὡς ὀχνηρὲ, καὶ  
ζῆλωσον τὰς ὄδοντας αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἔκεινου. εορώ-  
τερος· ἔκεινυ γάρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος, μηδὲ  
τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, ύπὸ δεσπότην ὧν, ἐτομάζε-  
ται θέρους τὴν τροφὴν, πολλὴν δὲ ἐν τῷ ἀμητῷ  
ποιεῖται τὴν παράθεσιν. » Η πορεύθητι πρὸς τὴν  
μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστι, τὴν τε ἐργα-  
σίαν ὡς σεμνὴν ποιεῖται, ἵσ τοὺς πόνους βασιεῖ;  
καὶ ιδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται. « Ο δὲ μέγας  
καὶ χρυσόστομος Παῦλος παρακελεύεται, μηδὲ τὸ  
σύνολον τοὺς ἀργοὺς καὶ βαθύμους ἔσθειεν. Πώς οὖν  
δυνάμεθα νοεῖν ἢ τὰ ἐν τοῖς οὖσι φαινόμενα ματαιό-  
τητα ματαιοτήτων, ἢ τὸ ἐπαγθμένον φῆτὸν καὶ φί-  
σκον, « Τις περίσσεια τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόγιῃ  
αὐτοῦ, φι μοχθεῖ ύπὸ τὸν ἥλιον, » τὰς περὶ τὴν  
γῆν ἐργασίας δηλοῦν; ἐξ ὧν εὑρηται μᾶλλον ὁ φι-  
λόκαλος καὶ σπουδαῖος καὶ θεοφιλῆς ἀνθρωπος δι-  
τῆς τοιαύτης ἐπιμελεῖας καὶ φιλοπονίας, καὶ πω-  
χοὺς διατρέψων, καὶ ἔνους φιλοφρόνούμενος, καὶ  
τὰς ἄλλα τὰ ἀνδάνοντα τῷ θεῷ δρῶν.

Εἰ γάρ μη διὰ τῶν ἱδιωτικῶν ταῖς μόχθων πορ-  
ποιοτέ τις ἔστω τὴν αὐτάρκειαν, οὓς εὐπορεῖν καὶ τοῖς  
ἐνδεσίοις κιχρᾶν, ποῦ πληρωθῆσεται, καὶ περὶ τίνος,  
φιθῆσεται τὸ φάσκον φῆτὸν, « Ἐσκόρπισεν, ἔλλακε τοῖς  
πένησιν. » Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰώνα τοῦ  
αἰώνος; « Τοιγαροῦν οὐδὲν τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρόκει-  
ται τοιούτον εἰπεῖν ἀλλὰ μηδεμίαν περίσσειαν ἔχειν  
τὸν ἀνθρωπὸν λέγειν σαφῶς ύποληπτέον ἐπὶ πάσαις  
ταῖς καθ’ ἡδονὴν διαβεβλημένην πράξεις, καὶ σωματι-  
κὴν καὶ σρκικὴν εὐπάθειαν καὶ πονηρὸν ἀπόλαυ-  
σιν, καὶ τὰς ἐπὶ ταῖς ἀνθρωπίναις καὶ παρερχομέ-  
ναις δόξαις ἐπιθυμίας, καὶ μερίμνας καὶ θητειῶν  
καὶ κακουχίας. ὧν οὐ μόνον οὐδὲν ἀπώλαντο τὸ  
παράπαν, ἀλλὰ πολλάκις καὶ νοσημάτων ἐσμόν, καὶ  
φυσικῆς ἀλκῆς στέρησιν εῖρον· καὶ πρὸς πέρας

pigrorum quasi sepes spinarum.

(28) Prov. vi, 6. Sed apud LXX legitur, Καὶ ζῆ-  
λωσον τὸν τὰς ὄδοντας αὐτοῦ.

ταυτίον τῇ: ἕδας ἐφέσεως εἰς ἀπορίαν καὶ πτω-  
χίᾳ ἐκ περιουσίας κατήντησαν. Τοιοῦτοι γάρ εἰσιν οἱ  
μηχιστοῦντες· διὰ μόνην τὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον ἀπό-  
λισσαν καὶ τρυφήν καὶ δόξαν καὶ δυναστείαν· οἱ δὲ  
μηχιστοῦντές τε καὶ κοπιῶντες διὰ τὰς ὑπὲρ τὸν ἥλιον  
ἐπικομένας ἀμοιβᾶς οὐρανίας καὶ θείας, πολλὴν  
ἔγουσι περίσσειαν ἐν τοῖς ἴδιοις μόχθοις· οἷς εἰσι  
μεν τοὺς πανευφήμους ἀποστόλους, τοὺς ἀγίους προ-  
φῆτας, τοὺς τῆς ἀληθείας καὶ τῆς πίστεως μάρτυρας,  
καὶ τοὺς πάραπλησίων τούτοις τὴν ἀρετὴν ἔξ-  
ασκήσαντας, καὶ πᾶσαν τὴν κατὰ τὸ δυνατὸν δικαιο-  
σύνην ἔργασαμένους, ὃν ἔκαστος ἐλέγειν ἔργοις αὐ-  
τῶις· « Αἱ χεῖρες αὗται καὶ ἐμοὶ καὶ δόλοις διηκό-  
νησαν » καὶ πάλιν, « Ἐργαζόμενοι ταῖς ἴδιαις  
χερσὶ. »

Τοὺς οὖν τὸν ίδιον μέρχουν ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ κα-  
ταβαλλούμενους διὰ τὴν κτήσιν τῶν ἀγαθῶν τῶν  
ὑπὲρ τὸν ἥλιον, καὶ τὴν ἀκήρατον υληρούσματιν ἐν  
οὐρανοῖς, πολλὴν περίσσειαν ἔχειν εἰδῶς ἐν τῷ μό-  
χθῷ αὐτῶν, δηλονότι τὴν ἀνεκλάλητον καὶ μακαρίαν  
τῶν ἀγίων ἀγγέλων χαρὰν καὶ τῆς θείας δόξης τὴν  
ἀγαλλίασιν, ἐξελέγχει κατὰ ἀντιδιαστολὴν τούτων  
τοὺς τὸν μοχθὸν μόχθον μηχιστοῦντας καὶ κοπιῶν-  
τας μέχρι τῆς παρούσης ζωῆς τῆς ἐπικήρου καὶ  
φειρομένης καὶ τελούσης ὑπὸ μόνον τοῦτον τὸν  
ἥλιον. « Αμέλει τοῖνυν ἐμπεδῶν τὴν ἡμετέραν ὑπό-  
ληψιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς, καὶ δεικνύς, ὡς οὐδὲν τῶν  
δυτῶν καὶ φαινομένων ἔστι μάταιον, ἀμέσως ἐπ-  
ῆγας. »

**Γενεὰ πορεύεται καὶ γενεὰ ἔρχεται, καὶ η̄ τῇ C  
εἰς τὸν αἰώνα ἔστηκε.**

Μονονυχὶ γάρ φησι· Κατέλαβες, ἀνθρώπε, καὶ  
δέργως τῶν ιδίων μοχθηρῶν σπουδασμάτων καὶ τῶν  
φαύλων ἔργων καὶ πονηρῶν ἐπιτεθευμάτων τὴν μα-  
τατήτηα, δι' ὃν εὑρες τοὺς γεγεννηκότας σε, καὶ τοὺς  
ἴκεινους ἔτι τεκνότας, παροιχήκότας, καὶ σὲ πρὸς τὸ  
σάδιον τῆς παρούσης ζωῆς ἀντ' ἔκεινων μετακληθέντα  
διὰ τῆς ἐξεινῶν γενέσεως. Οὐκοῦν συνήσεις καὶ  
κεβομολογήσεις ἀληθῆ τὴν δόξαν τῶν παρ' ἐμοῦ λεγο-  
μένων καὶ φασκόντων, ὡς « Ματαιότης ματαιοτήτων,  
καὶ πίντα ματαιότης; » Εἰ γάρ οἱ κατ' οὐσίαν καὶ  
φυσικὴν παρεῖν γεγονότες καὶ δυτες, ἀπώχοντο τῆς  
παρούσης ζωῆς, καὶ πρὸς τὸν χοῦν καὶ τὴν γῆν,  
ἴεις ήσ. ἐλήρθησαν, ἀνελύθησαν, καὶ γεγόνασιν ὡς  
οὐδαμῶς ὑπάρχειντες, δοσὸν ἤκειν εἰς τὴν πρόχειρον  
καὶ φαινομένην ὑπόληψιν, σχολῇ γ' ἢ ὑπὸ πολαμδάνειν  
δέηγεται περιφυλάττεσθαι καὶ διαμένειν τὰς σφρι-  
κὰς καὶ βοδευκτὰς ἡδονὰς, καὶ τὰς καπνοῦ δίκην  
παρερχομένας ἀνθρωπίνας δόξας καὶ καταδυναστείας,  
αἱ συμβεδηκότως ὑφίστανται κατὰ τὴν αὐτεξόύσιον  
ροπὴν καὶ βούλησιν τῶν μισοκάλων γνωμῶν, καὶ  
βάτον ἀπογίνονται πάλιν, καθὼς δὲ ὑπὸ λαιλαπος  
λαυνόμενος χούς, καὶ πτῆσις ἵπταμένων δρηνῶν,  
καὶ ἔγη ποντοπορούσῃς νηός.

**“ I Cor. iv, 12.**

(31) Αἰο. xx, 31. Sed Lucæ hæc sunt verba : Λύ-  
τε δὲ γινώσκετε, ὅτι ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι  
μετ' ἐμοῦ ὑπὲρτρέταν σι χεῖρες αὔται.

A runt : atque alio plane, quam optarent, exitu, ad  
inopiam et paupertatem ex rerum omnium affluen-  
tia reciderunt. Tales nimurum sunt, quorum labo-  
res una illa, quæ sub sole hoc habentur, oblecta-  
menta et delicias et gloriam et dominationem spe-  
ctant. Verum qui labore et operam ponunt in iis  
quæ supra solem speramus cœlestia Dei præmia,  
large in ipsis ærumnis abundant : quemadmodum  
contigisse scimus celeberrimis apostolis, sanctis  
prophetis, ipsis veritatis et fidei martyribus, cœte-  
risque illis, qui virtutem æque coluerunt, et justi-  
tiae partes omnes pro viribus egere : quorum sin-  
guli operibus ipsis dicebant, « Manus hæ et mihi  
et aliis ministraverunt (31). » Et rursum : « Ope-  
rantes manibus propriis »<sup>32</sup>.

Itaque quia noverat, quicunque labore suum  
in præsenti vita impendunt, bonorum, quæ supra  
solem sunt, acquirendorum, et immortalis illius  
hæreditatis **17** adeundæ causæ, eosdem magnum  
ferre laboris sui fructum, ineffabilem scilicet beat-  
tamque sanctorum angelorum lætitiam et divinæ  
gloriæ gaudia, idcirco, istis ex adverso propositis,  
eos redarguit, qui perverso studio pravoque labore  
vires insunt suas vitæ hujus causa, quæ fluxa  
est et corruptibilis, ac finem hoc sub sole habet.  
Tum sibi utique constans Ecclesiastes, et opinionis  
assertor nostræ, quo ostenderet, eorum, quæ sunt,  
quæque visuntur, nihil vanum esse, subjecit pro-  
tinus,

#### § IV.

**VERS. 4. Generatio præterit et generatio advenit,  
terra autem in sæculum stat (32).**

Perinde ac si diceret : Nosti iam, o mortalis, et  
asseculus es, flagitosorum studiorum pravorum-  
que operum atque improbae contentionis tuæ quanta  
sit vanitas : cum et eos qui te genuerunt, et horum  
item parentes jam præteriisse deprehenderis, et ex  
illis prognatus ad præsentis vitæ stadium eorum  
te loco vocatum videas. Nonne igitur intelliges, ac  
vera illa fatebere, quæ a me dicta sunt in eam  
sententiam, « Vanitatem esse vanitatum, et omnia  
vanitatem? » nam si quos olim re et natura extitisse  
constat, jam ex hac vita abire, atque in pulverem  
terranique, unde exordium habuerant, conversi,  
quantum ex iis, quæ apparent, opinari obvium est,  
ita esse desierunt, quasi nunquam extiterint ;  
nullo modo existimare quis possit, bene constitutas  
ac stabiles esse foedas corporis voluptates, aut fu-  
mi instar evanescentes humanos fastus et tyranni-  
cos dominatus : in quibus nihil solidi insit, nihil  
diuturni, et in voluntatis arbitrio totum atque in  
perversi animi consilio sit : ut omnia rursum  
quasi pulvis turbine agitatus, aut sicut præterla-  
bentium avium volatus, aut navis mare transtis  
vestigia, citò dispereant (33).

(32) Olympiodorus habet, ἡ δὲ γῆ.

(33) Liceat mihi hoc loco particulam orat ouis  
proscire, quam habuit in festum Kalendarum diser-

**18** • Enimvero terra in sacerulum stat: » eadem quippe esse perseverat, et qualis majorum aetate fuit, talem se oculis ostendit tuis (34); quae ex ejus, qui condidit libravitque, consilio atque prescripto fructiferas quotannis stirpes et germina in humanae vitae alimenta emittit: tum postquam ad mortem prope enecta posteritatem simul suam hibernali glacie atque algore enecavit, revivisit iterum, iterumque virescit, et singula parit effunditque, quæcunque ei Conditoris et effectoris consilio ab ipsis primordiis designata sunt. Quare hanc tu quoque, quatenus nemp̄ par erat, imitari si voluisse, ut ratione praeditus rationis expertem sequerere, animoque pollens sensu carentem, atque ad Dei imaginem similitudinemque factus eam, quæ tua causa condita est; profecto naturæ tu etiam limites nunquam esses transgressus: idemque voluntatem et leges Conditoris tui servares; nec solum quæ nulla te utilitate juvent, prætermitteres, sed etiam ea unice sectarere, quæ ad Dei gloriam deducunt, viamque ad hereditatem illam innouint, quam ultra solem speramus. Itaque stare tu quoque in sacerulum videreris, non secus ac terra; vel potius jam supra terram: quod ea quidem aliquando præteritura sit, te vero beata atque æterna supernarum virtutum vita maneat (35). Addit deinde:

« Ή μέντοι γῆ εἰς τὸν αἰώνα ἔστηκεν. Ἡλιή γάρ διαμένει καὶ καθόρεται, καθὼς ἐπὶ τῶν πρόγνων, οὐτας καὶ τοῖς σοῖς δρυθαλμοῖς κατὰ τὴν βουλὴν καὶ τὸν ὄρον τοῦ κτίσαντος καὶ ἀπαιωρήσαντος αὐτὴν, ἐτησίως ὀδηνουσα τὰς καρπογόνους φύεις καὶ βλάστας πρὸς σύστασιν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς· εἴτα καὶ τρόπον τινὰ νεκρουμένη καὶ θνήσκουσα, καὶ τὰ ἔγρανα συνεκροῦσσα διὰ τοῦ χειμογικοῦ κρυμοῦ καὶ τῆς ψύξεως, καὶ πάλιν ἀναβιούσα καὶ φύουσα καὶ βλαστάνουσα τὰ διορθώντα πρότερον αὐτῇ καὶ καταρχής παρὰ τῇς ποιητικῆς βουλῆς: τοῦ δημιουργήσαντος. Ἔλαν οὖν ἡρουλήθης καὶ σὺ μιμήσασθαι κατὰ τὴν πρέπουσαν μιμησιν δὲ λογικής τὴν διλογον, δὲ ἐμψυχος τὴν ἀρχήν. δὲ κατὰ εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγονώς τὴν διὰ σὲ γεγονοῦσιν, εὑρέθης ἀν καὶ τοὺς ὅρους φυλάττων τῆς φύσεως, καὶ τὴν βουλὴν καὶ τοὺς νόμους συντηρῶν τοῦ Ποιήσαντος, καὶ τὰ πρᾶς μηδεὶς διηγεῖσαν συντελούντα τὸ παράπαν οὐκ ἐπράττεις· ἀλλὰ μόνα τὰ συμφέροντα καὶ συντείνοντα πρᾶς; τὴν τοῦ Θεοῦ διέξαν, καὶ τὴν ὑπὲρ ἥριον ἐλπιζομένην κληρονομίαν· οὗτα γάρ ἀν ιστάμενος εἰς τὸν αἰώνα καὶ σὺ παρατλησίως εὑρέθης τῇ γῇ· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν γῆν, ὡς ταύτης μὲν ποτε καὶ παρέλευσομένης, τούτη δὲ συμπαραθησομένου τῇ μακαρίᾳ καὶ ἀΐδιᾳ οὐδὲ τῶν ἄνω δυνάμεων· εἰτά φησιν·

## § V.

**19** VERS. 3. Oritur sol et occidit sol, et ad locum C suum dicit (56).

Quasi dicat: Nec vero sola tellus præscriptos sibi a Deo terminos servat, mirabili plane constituta statu; quæ uno Conditoris nutu cum medio orbium cœlestium spatio suspensa, nulla ex parte

‘Αρατέλλει δὲ ἡλιος, καὶ δύνει δὲ ἡλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλλει.

Μονονούχη φάσκων· Οὐκέτι δὲ μόνη τους ὅρους τοὺς δεδομένους αὐτῇ θεόθεν τῇ γῇ συντηροῦσα, καὶ τὴν παράδοξον ἔχουσα στάσιν, ἀπηγρημένη μέσην τῆς οὐρανίας καὶ κυκλοφορουμένης κινήσεως, μή-

tissimus Amaseæ episcopus Asterius: præclara enim continet, et quæ Gregorii nostri sententiae respondant: Καὶ οἱ τῆς κορυφῆς τῶν ἀξιωμάτων ἀνθρωπικῶν ἐπιβάτες, οἱ πολυθρύλοι τοιούτοιο πάτοι τῇ ματαιότητι ἐκπνύσσου τὴν πλούσιον τῷ πορευόμενος χρημάτων σκορπίζοντες, εἰς ἀκάρπους δικαιοσύνης, καὶ καρπὸν ἀμπατίας· ὃν τοσούτον περιπανής· τῇ ἀφροσύνῃ, δύον ύψηλὸς· θερόνος . . . . καὶ τὸ τέλος; ματαιότης. Μετὰ πάντα τάρχος μικρός, ἐσθῆτης διέγων δόλων τὸ σωμάτιον περιστέλλουσα, ληθῇ μετ' ὅλγου, τὸ ἀναγκαῖον πάθος τοῦ χρόνου, πάντα τὰ σπουδασθέντα καλύπτουσα· κρίτις· ἐπὶ τούτους Θεούς, καὶ τῆς κακῆς προσιρέσεως κάλλασις ἀπαραίτητος. Πού οἱ ὑπατοί; . . . . ἄρα οὖν, κατὰ τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν, οὐ πάντα δύο τοιαῦτα, ματαιότης μικταστήτων, καὶ φάσματά ἔστιν τὰ ἀξιωματάντων τοπιστῶν δύειρον, τέφυντα πρᾶς· ὅλγον εἶτα παραδραμόντα, ὀνθησαντα καὶ μαρτυρέντα. Ιδι est: *Consules etiam ipsi fama incliti, et ad fastigium humanae dignitatum elevati, per vanitatem opes extauriunt, aevos numerorum dispergunt, non modo sine fructu, sed etiam cum peccato: ut eorum quam sublimis est thronus, tum insignis dementia videatur. . . . et quis, quæso, finis? vanitas. Post omnia tumulus exiguis, paucorum obolorum vestis corpusculum ambiens: ac paulo post, necessarium temporis malum, oblivio, quæ cuncta, circa quæ sudaveris, tenebris involvunt. Sed et judicium postea dirinum, et indeprecabilis mali propositi vindicta atque pena. Ubi nam consules? . . . non igitur vere iuxta sapientem Ecclesiasten haec talia cuncta vanitas vanitatum? ac vel amplissimæ dignitates inanum quædam risu et ostenu-*

ta somniorum? quæ, cum ad breve tempus oblectarunt, deinde diffugunt, ei cum aliquantum floruerunt, subito marcescunt. (Bibl. P.P. Ducei tom. II, p. 580). Vide etiam Cibrysostomi honilium in Eutropium, t. III Oper. p. 381.)

(31) Non ingrata, opinor, mathematicæ futura est hac de terræ stabilitate explicatio, quam sane quidam, quibus commentarius hic noster ignotus erat, naviter occuparunt. Nam Drusius exterius theologus ad euodem Ecclesiastē locum hac olim adnotavit: *Hujus loci est Psal. cixix, 90: Firmasti terram et persistat. Quidam, stat immota: dubito aut bene. Nam moveri quandoque terram docent nos et S. Litteræ, et ipsa quoque experientia. Puto rectum stat, non abit, non recedit, nempe ut homines, ut sæcula solent.» (Crit. Sacr. t. III, p. 70.)*

(35) Totum hunc locum sic est interpretatus Hieronymus: *Prima recedit generatio Judorum, et succedit generatio de gentibus congregata; terra autem tandem stat, quandiu Synagoga reverenda Ecclesia omnis introeat. Cum enim prædicatum fuerit Evangelium in toto orbe, tunc erit finis. Illuminente vero consummatione, coelum et terra pertransibunt. Et signanter non ait: Terra in sæculis stat, sed in sæculum. Porro laudamus Dominum non in uno sæculo, sed in sæculis sæculorum.»*

(36) Apud LXX leges καὶ ἀνατέλλει . . . in Latinis illud ἔλλει redditum est revertitur; Aquila pro ἔλλει posuit εἰτεπτεῖ, idque Symmachus et Theodosius interpretati sunt, revertit. Hieronymus in antiquis exemplaribus Latinis invenit dicit, aut trahit.

νῇ τῇ βουλῇ τοῦ Ποιήσαντος, καὶ μηδαμόθεν ἔχουσα τὸ προσάπτον· ἀλλὰ παντεχθεν τῶν οὐρανῶν διαστημάτων ἐξ ίσου σαφῶς ἀφισταμένη, καὶ τὴν ὁρισμένην ἀποπληρῶσα θητεῖαν. Ἀλλ' οὐς καὶ τὸν ἥλιον, ἀνθρώπε, συνεχῶς ἀνατέλλοντα καὶ πάλιν δύνοντα, καὶ πρὸς τὸν τόπον αὐτοῦ, τουτέστι πρὸς ἑκατόν, ἔλκοντα πάτσας τὰς; δύεις τῶν κατοικούντων τὴν γῆν. Όπου γάρ δὲ ἥλιος; ὑπάρχων εὑρεθῇ, καν τε κατὰ ἀνατολὰς, καν τε κατὰ δυσμὰς, ἔκει καὶ τὰς ἰδίας αἰγλας καὶ λάμψεις; ἐπιφερόμενος εὑρηται, πρὸς δὲ; ἐφέλκονται καὶ τῶν ζώων πάντων αἱ δύεις ἐρασμίλις ἔχουσαι πρὸς τὸ φῶν· αὐτῶν· οὐδὲ γάρ δὲ ἥλιος τὴν περιφάνειαν καὶ τὴν δύειν τῆς ὑπὲρ γῆν λάμψεως ἀεὶ φιλονεικῶν ἔχειν, οὔτε τὰς ὑπὸ γῆν καταδύεις; αὐτοῦ καὶ τῶν ἰδίων ἀκτίνων ποτὲ παρατούμενος καὶ διενασθαλλέμενος, διὰ τὴν ἐντεῦθεν αὐτῷ προσγνομένην ἀφάνειαν καὶ συγκήνη ἀδοξίαν, εἰ; τὸ καθ' ἡμᾶς ἡμίσφαίριον λάμπει· ἀλλὰ τοῦ Ποιητοῦ τοῖς ὅροις πειθόμενος θητεῖει τὴν τοσαύτην θητεῖαν ὡς εὐγνώμων οἰκέτης. Σύδε καὶ τοὺς φυσικοὺς; ὅρους ἀμελψάς (τὰ γάρ ἄνω σε φρονεῖν καὶ ζητεῖν εἰτηγοῦνται, καὶ τὰ ἐν τῷ νοητῷ δηλαδὴ κόσμῳ φαντάζεσθαι καὶ διώκειν διὰ τῶν νοητῶν δυνάμεων τῆς νοερᾶς σου ψυχῆς), χείρων εὑρησαι καὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ ἥλιου τῶν ἀψύχων καὶ μηδεμίᾳν ἔχοντων λογικότητος ἔμφασιν. Πώς οὖν οὐ ματαιότης ματαιοτήτων μετά τῶν μοχθηρῶν σου καὶ φαιλῶν ἐνθυμημάτων καὶ λόγων καὶ πράξεων καὶ σὺ αὐτὸς νομισθῆσῃ; κατὰ δὲ λήθειαν μὲν ἔκεινων δυτῶν ματαιότητων, σοῦ δὲ ταῖς ἔκεινων ἀνυπαρξίαις ἀπεικασμένου.

Διὰ τοῦτο φησιν Δασδίδ ὁ προφήτης· «Ἄνθρωπος ματαιότητι ὀλιμοιώθη· αἱ ἡμέραις αὐτοῦ ὥστει σχεῖ παράγουσα.» Παράδοξον τῷ δοτει τὴν ἀκριβολογίαν τῆς λέξεως περὶ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ὁ προφῆτης ἐποιήσατο λόγος. Καὶ γάρ ἐπειδὴ τῶν παρὰ θεού γεγονότων καὶ κατ' οὐσίαν καὶ φυσικὴν τὴν ὑπαρξίαν λεβόντων οὐδὲν εὑρηται γεγονὸς μάτην· καὶ τούτου χάριν οὐδὲ ματαιότητος ὄντος ματαιάσται κατὰ τὸ ἀκόλουθον· διὰ τοῦτο καὶ τὸν ἀνθρώπον οὐχὶ ματαιότητα προσηγρεύειν· ἀλλὰ ματαιότητι προσηκόντως ἀπείκασσε διὰ τὰς κατὰ συμβεβηκός αὐτῷ προσπαρεισκεριμένας ἔξιθεν, καὶ συμπαρυφισταμένας πρὸς βραχὺ παντρίκες πράξεις ἐξ ἀσύνταξεως. Οὐ γάρ μηδαμῶς τοὺς φυσικοὺς ὅρους ἀλωθῆτος φυλάξας, ἀλλ' ἐξετηκὼς τούτων πάντη, καὶ παρατραπεῖς ὅλως εἰς τὰς παρὰ φύσιν ἐνεργείας καὶ πενηντοπραξίας, ματαιότητος μὲν οὐκ ὀνομασθῆσατι κατὰ τὸν ποιητικὸν σκοπὸν τοῦ διατάλλασσαντος αὐτὸν καὶ δημιουργήσαντος καὶ τὴν κατ' οὐσίαν καὶ φυσικὴν ὑπαρξίαν ἐξεταζόμενος καὶ κρινόμενος. Διὰ δὲ τὸ μηδὲν ἔχειν παρεπέμποντας ταῖς φυσικαῖς καταστάσεσι καὶ τῇ βουλῇ τοῦ Ποιήσαντος ἔργον σύμφωνον καὶ κατάλληλον, δημοσιῆται λέγεται δικαίως τῇ ματαιότητι, οὐχ ὡς γερονῶς; μάτην, ἀλλ' ὡς ζῆσας ματαιώς, καὶ μηδεμίαν ἀγαθῆς μνήμης ἔμφασιν τῷ βίῳ καταλιπών· «Μνήμη γάρ δικαίου μετ' ἐγκωμίων,» φησί· καὶ

A sustentetur, cœlestibus undique intervallis æquatiter perspicueque distat, et definita sibi servitute defungitur. Quin solem etiam intuere, o mortalis, quotidie exorientem etaque occidentem, qui ad locum suum, id est ad se ipsum, omnium, quicunque terram incolunt, oculos adducit. Nam sol quidem sive ad ortum versetur, sive ad occasum, semper fulgorem inde suum et radios effundere visus est: ad quos animantium omnium convertunt se oculi, lucis illius amore illecti. Sol nempe dum hemisphaerium hoc nostrum illustrat, neque ut splendorem pulchritudinemque luminis sui supra terram perpetuo ostentet, contertione ultra nititur; neque occasus sui obscuritatem crepta sili i specie illatam aversatus, statas radiorum declinationes evitat unquam aut differt: sed Conditoris prescriptis sic obtemperat, ut servitutem tantam quasi benevoli animi verna servire videatur. Tu vero naturæ terminos transgressus (nam superna ut cogites et inquiras, utque animi vi et intelligentia quidquid mundus ille spiritalis habet mediterris ac persequearis, tibi suadent), tu, inquam, ei terra et sole pejor inventus es, inanimes licet illi sint, nullumque rationis indicium præ se ferant. Quidni igitur vanitas vanitatum tu quoque una cum flagitiis pravisque cogitationibus et dictis atque factis tuis habearis? esto hæc quidem revera vanitates sint, tu levitatem eorum similitudine referas.

B C 20 Quamobrem dixit David propheta: «Homo vanitati similis factus est: dies ejus sicut umbra prætereunt (37). Cujus quidem in verbis mira plane atque exquisita inest de humana natura locutio: nam cum in iis, quæ divinitus condita et ad stabiles naturæ leges constituta sunt, nihil a Deo sine consilio factum, eaque de causa nihil, quod vanitas jure appetitur, inveniri possit; propterea hominem nequaquam vanitatem dixit: sed tamen pravorum operum ergo, quæ extrinsecus ascita, simul cum ipso ex imprudentia ad breve tempus existunt, vanitati uecte comparavit. Qui enim naturæ fines non modo læsit, sed etiam longe transgressus est, atque ad agendi rationem naturæ contrariam et ad prava quæque opera deflexit, non is quidem vanitas denominabitur, siquidem consilii ejus et facti, qui formavit perfectique, ratione habeatur, et hujus ipsius natura et constitutio ad amissum examinetur: at, quatenus opere caret, quod et naturæ respondeat suæ, et Conditoris voluntati consonum ac consentaneum sit, jure vanitati similis fieri dicitur, non quasi temere factus, sed tanquam temere vivens, ut nullum bonæ memoriae indicium posteritati relinquit. Nam, ut scriptum est: «Memoria enim justi cum laudibus (58):» et rursus: «In memoria æterna erit

(57) Psal. cxliv, 4, qui in Latinis est centesimus quadragesimus tertius. Theodosio habet ἀπόλο: pro ματαιότητι, nempe rapori.

(58) Prov. x, 7. Apud LXX legitimus Μνήμη δικαίων μετ' ἐγκωμίων.

justus<sup>18</sup>; et quorum (39) plane expersum sit, qui perverse flagitioseque vitam egerit, vanitati merito comparatus est. Jam addit:

A πάλιν, « Εἰς μημοσύνην αἰώνιον ἔσται δίκαιος· ἀπέρ οὐκ ἔχων ὁ φαύλως καὶ μοχθηρῶς ἐνταῦθα πολιτευσάμενος τῇ ματαίτητι προστηρόντες ἀπέκτεσται. Εἴτα φησιν·

## § VI.

**VERS. 6.** *Oriens ipse ibi radit ad austrum, et gyrat ad aquilonem.*

Jam obiter Ecclesiastes elementorum sensu carrentium obsequium enuntiat et simulatum, quae ex ejus præscripto, qui condita ordinavit atque distinxit, eodem gyro eamdem ineunt ac redeunt viam: atque hinc ut coegeret comprimeretque elationem humanæ mentis, atque ab operibus naturæ oppositis ad justa et naturæ consentanea deduceret; nihil amplius quam quæ oculis usurpamus, commemoravit: quod nempe, ut jam diximus, **21** ad tirones etiamtum et nondum satis eruditos sermonem haberet; ejusque rei causa immensum tantummodo atque interminatum solis iter describit, dicendo: « Et gyrat ad aquilonem. »

Nec tamen diserte dixit, utrum, ut quidam ex opinione sua tradiderunt, infra terram commeans ad horizontem redeat orientalem, et quantum orbis terrarum infra nos est, radii illustret; an, ut alii arbitrantur, eodem oblique revertatur? Nihil, inquam, hujusmodi aperie indicavit: quippe illud *gyrat* utroque modo accipere quis possit, et in ultramque sententiam, ut libet, explicare atque pertrahere (40). Cæterum solem per inferius hemisphaerium discurrere, et ad horizontem iterum remeare verissime demonstratur argumento a cæterorum astrorum, quæ fixa, quæque errantia sunt, concitioribus motibus et ordinibus ad rem confirmandam desumpto. Addidit sane:

Ἀρατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοὶ πρὸς βορρᾶν.

Τὴν τῶν ἀψύχων στοιχείων εὐγνώμονα θητείαν, καὶ τὴν αὐτὴν πρὸς τὰ αὔτε περιτροπὴν καὶ παλινόρθμησιν διὰ τὴν τοῦ κτίσαντος, καὶ τάξιντος, καὶ διορίσαντος βουλήν διεξιδικῶς ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἔξαγγέλλει· κάντευθεν ἐκδειματῶσαι καὶ συστεῖλαι τὸ φρύαγματῆς ἀνθρωπίνης γνώμης ἀπὸ τῶν ἀλλοτριῶν ἔργων τῆς φύσεως, καὶ πρὸς τὰς κατὰς φύσιν δικαζεῖ πράξεις ἀνθεκτῦνται βουλδρενος· οὐδὲν δὲ πλέον τῶν φυινομένων ἔξειπεν· διτε δῆ, καθὼς ἔφθην εἰπόν, πρὸς εἰσαγομένους καὶ τοὺς ἀτελεστέρους τὸν λόγον ποιούμενος· ἀλλὰ μόνον τὴν ἀπλετὸν καὶ παντελῶς ἀπέραντον διαγράφων τοῦ ἡλίου πορείαν διὰ τοῦ φάναι· « Καὶ κυκλοὶ πρὸς βορρᾶν. »

Οὐ μήτ ἐναργῶς εἶπε, πότερον, ὡς τινες ὑπεύκι- φασιν καὶ κατήγγειλαν, ὑπὸ τὴν γῆν διέτειν οὐ- τῶς ἐπάνειστι πρὸς τὸν ἀνατολικὸν ὄρίζοντα, καὶ παντὶ τῷ καθ' ἡμᾶς κόσμῳ τὰς αἰγλας ἀψίσιν· ή, καθὼς δίλοι δοξάζουσιν, ἐγκαρπίως ποιεῖται τὴν παλινόρθμησιν; Οὐδὲν τοιοῦτον ἐπεστημένα φαν- ρῶν· τὸ γάρ, Κικλοῖ, τὴν ἐκατέραν ὑπόληψιν τὰς βουλδρενος; παριστῆσι· διατρέπεται γάρ καὶ μερι- ζεται καὶ πρὸς ταύτην καὶ πρὸς ἐκείνην τοῖς βου- λομένοις. Καν δὲ τῆς ἀληθείας λόγος τὸ οὐδὲν τῆς φαίριον διετρέχοντα καὶ πρὸς τὸν ὄρίζοντα πά- λιν ἀποκαθιστάμενον διαδείκνυσι ταῖς τῶν διδων ἀστέρων τῶν ἀπλανῶν καὶ πλανωμένων ἐναρ- γεστέραις κινήσεσι καὶ καταστάσεσιν εἰς βεβαιων κεκριμένος. Αμέλει τοινυν ἐπῆγαγε·

## § VII.

**Gyrat gyrans, radit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus (41)**

Universum hunc mundum ad circuli rationem.

**18** Psal. cxii, 7.

(39) Apud LXX, ordo verborum est, Αὐτὸς ἀνατέλλων ἐξει... .

(40) Erant ea quoque stœte astronomi aliquot, qui de mundo deque planetarum orbitis ac de telluris forma si minus vera, at veris tamē propiora tradenter. Sed iis, ut sit, adversabuntur non pauci, qui aniles fabellas, quas imberbes didicerant, reliquiae retinendas putabant; quorum facile principes fuit Cosmas Indicopleustes, proximus eorum temporum: scribebat enim circa annum 540, aut serius aliquanto. Is porro, cum de plagiis dixisset quæ habitantur, ac de iis quæ incolas nullos habere cerebantur, hæc de solis cursu adjecit: Τούτων οὖν αὐτῶν, ἔχοντων, ἔροῦμεν, λαμβάνοντες μὲν κατὰ τὴν θεῖαν Ἰραφὴν, ἐξ ἀνατολῶν τὸν ἥλιον πορεύμενον διὰ τοῦ ἀέρος τὰ νότια μέρη, ὑφούμενον καὶ φανοντα ἐπὶ τὸν βορρᾶν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ· τὸ δὲ ὑψός τῆς γῆς τὸ βόρειον καὶ δυτικὸν μεσοια- δοῦν, ποιεῖ νυκτα περιτέρω τῆς γῆς ταύτης κατὰ τὸν Ὀκεανὸν καὶ τὴν γῆν τὴν πέραν τοῦ Ὀκεανοῦ κατ' αὐτὰ μέρη· εἴτα λοιπὸν ἐπὶ δυσμάσι γινόμενος διὰ τοῦ πόλεμον τοῦ Ὀκεανοῦ τοῦ ποταμοῦ Σαλομῶνος αἰνιτ. Oritur, etc. (lib. u De mundo, p. 154, ed. Monisaue.)

Κυκλοῖ κυκλῶν, πορεύεται τὸ πτενῦμα, καὶ ἐκ κυκλοὺς αὐτοῦ ἐπιστρέψει τὸ πτενῦμα.

Κυκλικῶς ἡμᾶς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς εἰσηγε-

νύκτα, ἔχρι κυκλεύων Ἑλθη πάλιν εἰς ἀνατολὰς, καὶ ὑφούμενος πάλιν κατὰ τὸ νότιον μέρος καταλάμψει ταύτην τὴν οἰκουμένην, καθὼς καὶ ἡ θεῖα Γραφὴ λέγει διὰ τοῦ θεοῦ Σολομῶντος· « Ἀνατέλλει, » etc. Id est: *Hec cum ita se habeant, re secundum diuinas litteras acceperat, dicimus, solem ab ortu per aerem decurrere meridionales partes, ascendereque versus septentrionem, ac universæ terræ apparere: septentrionale autem et occidentale terræ cacumen cum intermedium ponitur, noctem efficit ultra terram hanc nostram ad Oceanum, indeque ad terram ultra Oceanum sitam: postea ubi ad occidenteum per- venit, sub terræ cacumine absconditus ultra Oceanum in septentrionalibus partibus percurrente hic noctem efficit, donec circumiens rursus ad orientem accesserit, atque iterum ad meridionales partes ascendens hanc terram illustret: quemadmodum sacrae Littere per divinum Salomonem aiunt. Oritur, etc. (lib. u De mundo, p. 154, ed. Monisaue.)*

(41) In exemplari Vaticano Xysti V, non est com- ma post κυκλῶν, quippe totum versiculum quidam de sole interpretantur, ut adnotavit Amama.

ταὶ διεκείσθαι καὶ συνίστασθαι πάντα τὰνδε κήδεμον· εἰ γάρ, « Γενέα πορεύεται, καὶ γενέα ἔρχεται, » τῶν ἀνθρώπων ἐπανιόντων κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν εἰς τὸν αὐτὸν χροῦν, ἐξ οὐπερ ἐλήφθησαν· πρόδηλον, διὸ ὁ ἀπὸ τοις κέντρου τοῦ σημείου κύκλος περιγγέμενος, πρὸς τὴν ἐπ' ἀρχὴν ἐπάνεισι κίνησιν· οὕτω καὶ πᾶς ἀνθρώπος μετὰ πολλὰς περιστροφὰς καὶ περιόδους αὐθὶς ἐπαναλύει πρὸς τὰ ἑδῶν συνετέθη στοιχεῖα καὶ τὴν γένεσιν ἔσχεν. Ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ, καὶ εἰς τὸν αἰώνα ἔστηκε, πλὴν ἀλλό τρόπῳ διὰ τῆς φύσεως καὶ τῆς ἐν τῷ κρυμῷ τοῦ χειμῶνος τρόπον τινὰ προσγινομένης αὐτῇ θυγήσεως καὶ πάλιν ἀναβιώσεως ἐτήσιου κυκλικήν ἔχει τὴν σύστασιν. Ωστάτες γε μήν καὶ δῆλος ἀνατέλλων εἰς τὸ αὐτὸν τοῦ ὅρίζοντος σημεῖον καὶ πρὸς τὸν δυτικὸν ὅριζοντα διαστείχων· καὶ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸν σημεῖον τοῦ ἀνατολικοῦ ὅρίζοντος εὑρισκόμενος· καὶ τοῦ δύνοντος, κυκλικὴν κατεληπταὶ πεποιημένος τὴν κίνησιν.

Τὸ αὐτὸν δὲ τοῦτο πάτσχειν καὶ τὸν ἀνέμων ἔκστον παρίστησι νῦν φάσκων· « Κυκλοὶ κυκλῶν, πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέψει τὸ πνεῦμα. » Πρόδηλον γάρ, ὡς ὅπουπερ διὸ βορρᾶς πνεύματος καὶ νότος, εἰς τὸν ἴδιον τόπον αὐθὶς ἐπάνεισι κυκλικῶς, ἐξ οὗ καὶ τὴν γένεσιν ἔσχε, ποίαν ἡμῖν ἐντεῦθεν προμνύμενος δηνησιν; πείσται βούλεται πολυμερῶς καὶ πολυτρίπως τῇξις, ὡς οὐδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις διοικουμένων καὶ πολιτευομένων τὸ στάσιμον ἔχει καὶ βέβαιον· ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ τὴν διεμονὴν ἔχοντα καὶ τὴν στάσιν ἀκήρατον, διὰ τῆς ὁρίσθείσης παντελούς ἀποπερατώσεως διὰ τῆς τοπικῆς μεταδοῆῆς καὶ κυκλικῆς ἀλλοιώσεως καὶ κινήσεως τὴν διαμανήν καὶ τὴν σύστασιν ἔχουσιν· ἀτε δὴ πειθαρχοῦντα καὶ θητεύοντα τοὺς δροὺς καὶ νόμοις τοῦ Κτίσαντος καὶ τάξαντος καὶ τάυτη συντηροῦντος καὶ σώζοντος· ἵνα κάντεῦθεν ἡμεῖς τὴν πρὸς τὸ αὐτὸν τῆς γενέτεως ἡμῶν κέντρον ἐπάνοδον καὶ παλινδρόμησιν ἀεὶ προσδοκῶντες σπουδάσαμεν ἐμμένειν τοῖς νόμοις τοῦ Κτίσαντος, τοῖς ἀφύχοις παραπλησίως· καὶ μὴ χερους εὔρεθωμεν ἐκείνων, ἀθετοῦντες καὶ παραβαλοῦντες τὴν βούλησιν τοῦ Ποιήσαντος, « Ος ἔξαγει καὶ τοὺς ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ, » καὶ παλινδρομεῖν αὐθὶς κατασκευάζει κυκλικῶς ἔκστον εἰς τὸν ἴδιον τόπον, καὶ τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὸ τοῦ παρόντος βίου στάδιον εἰσάγει καὶ τίθησι· καὶ πάλιν ἔξαγει μετὰ τὴν ἀποπεράτωσιν τῆς ὁρίσθείσης ἔκστατωδιειδεύσεως· καὶ πρὸς τὴν αὐτὴν τιθέντων ἐπιστρέψει.

Τάχα δέ τινα καὶ μυστικωτέραν θεωρίαν ἐν τούτοις ἡμῖν προβάλλεται, πάνυ συντελοῦσαν πρὸς

(42) Mira hæc omnino, quæ de Aquilone et Noto graduntur, nec physicis nota nostris: qui lamen, si ne subsolano dicerentur, minus repugnarent. Is enim ventus in Oceano navigantibus solis plagam lenere videtur, atque adeo circulum sic obire, ut postquam cum sole in occidentem flaverit, idein quodammodo cum sole rursus ab ortu spiret. Ceterum ea Ecclesiasta verba de spiritu hominis Nyssenus accépit; ait enim: Κυκλοὶ γάρ, φησι, κυκλῶν. οὐτε τοινυν καὶ τὸ σὸν πορεύεται πνεῦμα· ἀπὸ μέρους ζεῦγη δυναμάζων τὸ ἀνθρώπινον πνεῦμα· τὴν ἐγκύλιον ταῦτην τὴν διὰ τῶν ὅμοιών περιτρέχων φοράν·

A conditum ac constitutum esse, sapiens Ecclesiastes nos addocet. Nam si « Generatio præterit, et generatio advenit, » hominesque per generationum vices 22 in eum redeunt pulvrem, unde extiterunt; manifestum est, ab aliquo puncto signi circumactum orbem ad motus sui exordium reverti, itaque omnem hominem post multas conversiones atque circuitus in ea iterum elementa resolvi, ex quibus compositus est, genusque duxit. Nec minus terra, quanquam in æternum stat, ex corruptione tamen quasique morte per hie mis frigora superveniente, atque ex iterata quotannis vita periodica habet constitutionem. Enimvero et solem pari modo, cum ab eodem horizontis exortus signo in occidentem procedat, tum remeaus rursum B orientis et occidentis eadem percurrat signa, curriculum suum ad circuli rationem absolvere deprehendimus.

Jam et ventorum quemlibet eodem pacto moveri nunc indicat, dum ait: « Gyrat gyrans, vadit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus. » Perspicuum enim est, quandocunque aquilo et notus spiraverit, eodem rursus per circulum redire, in eum scilicet locum unde ortum habuit (42). At quam ille nobis utilitatem hinc asserre studet? nempe multis ille, et variis persuadere exemplis vult eorum, quæ inter homines geruntur atque administrantur, nihil esse firmum, nihil stabile: quin ea ipsa, quæ firmitatem et stabilitatem habent immortalem, intra præscriptos fines ita stare perpetuo atque consistere, ut et locum tamen mutent, et orbem suum vicibus peragant, definitos profecto limites servantia, et Conditoris per quem conservantur ac vigent, legibus obsequentia: quibus nos animadversis sic redditum illum recursumque ad idem generationis nostræ punctum semper præstolemur, ut ad inanimatorum normam naturæ terminis et Conditoris præscriptis studiose insistentes, in deteriora lapsi ne videamur, abrogata scilicet violataque Auctoris nostri voluntate, « Qui producit de thesauris suis et ventos (43), » 23 atque per circulum rursus redire singulos docet in proprium locum; idemque homines in præsentis vitæ stadium inducit ac mittit, atque iterum eductos, D elapsò quod cuique deslinvit vitæ spatio, ad eamdem nutricem revocat.

Fortasse vero et aliam in his magis mysticam notationem nobis ob oculos ponit: quæ plurimum

Πορεύεται γάρ, φησι, τὸ πνεῦμα, ναὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέψει τὸ πνεῦμα. Il est: Gyrat, inquit, in orbem. Sic igitur tuus quoque ingreditur spiritus, a parte totum nominans spiritum hominis, hunc in orbem motum per similia peragens. Pergit enim, inquit, spiritus, et ad circulos suos revertitur. (Ibid.) Recte autem Nyssenus prima illa verba Κυκλοὶ κυκλῶν ad solem referit; nam si ad Πνεῦμα pertinerent, scriendum esset Κυκλοὶ κυκλῶν.

(43) Psal. cxxxv, 7. At sententiam apud LXX a sic redditam invenies: « Οἱ ἔξαγοι ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ. »

ad emendationem conformatio[n]emque vitr, atque ad animorum nostrorum salutem conferre possit: velut si diceret: Cum animadveritas, o mortalis, quæcunque in cœlo sunt atque in terris, omnia ita esse, ut circumactio[n]e renovanda sint, et conversa ad epochen, quam mathematici (41) motionem periodicam tertiam esse dicunt, in melius immutentur; immutare tu quoque, deteriora converso cursu aversatus, viteque rationem præstantiora secuando innova: ut quasi orbem relegens ad Conditoris et Dominum tuum revertare; quemadmodum sol ad horizontem, terra ad vitam, venti ipsi ad præscripta sibi divinitus loca redeunt. Ita fieri, ut pulchre admodum renovatus perennitatem ac consistentiam immortalem præclara apud posteros memoria adeptus videare. Jam vero hæc protinus subnectit, atque ait:

B διόρθωσιν τῆς ζωῆς ἡμῶν καὶ βελτίωσιν καὶ ψυχήν σωτηρίαν. Μονονούχη γάρ φησιν. Εἰ κατανοεῖς, δινθρωπε, κυκλικῶς ἀνακατεῖσθαι καὶ συνέσταθαι τὰ κατ' οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ διὰ τῆς ἐπιστροφῆς πρὸς τὴν ἐποχὴν, ἣν τρίτην οἱ μαθηματικοὶ φασι περιστικὴν εἶναι κίνησιν, ἀλλοιοῦσθαι πρὸς τὸ βέλτιον· ἀλλοιώθητι καὶ σὺ τῆς ἐπὶ τὰ χείρω περιτρυπῆς καὶ κινήσεως, καὶ τὴν ίδιαν ζωὴν διὰ τῆς ἐπιστροφῆς τῆς ἐπὶ τὰ χρείττω πάλιν ἀνακαίνεσον καὶ τρόπον τινὰ κυκλικῶς ἀνάκαμψον πρὸς τὸν ίδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην· καθὼς δὲ διοίσις πρὸς τὸν δρίζοντα, καὶ ἡ γῆ πρὸς τὴν ἀναβίωσιν, καὶ τῶν ἀνέμων ἔκαστος πρὸς τοὺς ἀφορισμένους αὐτῷ τόπους θεόθεν. Οὕτω γάρ δὲ τὴν καλὴν ἀλλοιώσαν ἀλλοιούμενον; εὔρεθησθε καὶ τὴν διαμονὴν καὶ τὴν σύστασιν ἀκήρατον φυλάττων διὰ τῆς ἀγαθῆς μνήμης. Άμεινον ἀμέσως ἐπῆγαγε, καὶ φησε.

### § VIII.

VERS. 7. 24 Omnes torrentes vadunt in mare, et mare non erit impletum (45).

Animadverte, quicunque ista curas, quomodo ineluctabile rerum conditiarum obsequium alique irrequietuni Conditoris Dominique sui causa famulatum sapiens Ecclesiastes perstringat. Nam cum omnes torrentes mare ingredi dicit, hoc vero nunquam redundare, quidnam inde demonstrat, nisi prodigium profecto opinione omni atque fide majus, C de quo nemo satis miretur ac stupeat? Si enim torrentibus et tot tantisque fluminibus per omnes terræ plagas, ut nemo ignorat, in mare confluentibus, nullo id tempore auctum prolatumque deprehendimus; manetque idem, sibique perpetuo quam simillimum, ut neque ulterius porrigitur, neque inferius decrescat; unde nam hoc illi obtigit, aut quam ob causam incrementi æque et decrementi expers visum est? sane liquet idcirco esse, quod præscriptis pareat, et verba reveretur Conditoris sui, qui ei edixit: « Huc usque venies, nec transgredieris, at in te confringentur fluctus tui (46). » Divinum enim ejusmodi præceptum quasi frenum quoddam ihanimi elemento fuit: ut immensarum quidem aquarum vim capiat, et quas nempe

Πάρτες οἱ χείμαρροι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ η ὑάλασσα οὐκ ἔσται ἐμπικλαμένη. Παρατηρεῖ πᾶς δὲ βουλόμενος, τῶς τῶν κτισμάτων τὴν ἀπαραίτητον ὑποταγὴν καὶ τὴν ἀπαυστον θητείαν πρὸς τὸν ίδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην διέξειται δισφός Ἐκκλησιαστῆς· πάντας γάρ φησι τοὺς χειμάρρους εἰς τὴν θάλασσαν εἰσπορεύεσθαι, καὶ ταύτην ἐμπίπλασθαι μηδαμῶς, τι παρεμφείνων ἐντεῦθεν; παράδοξον τῷ δοντι καὶ πλῆρες πάσης ἀκτλήξεως. Εἰ γάρ τῶν χειμάρρων καὶ τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων ποταμῶν ἀνὴκ πᾶσαν τὴν ὑάρανδν εἰσερόντων ἐν τῇ θαλάσσῃ, καθὼς ἀπαντεῖται σιστιν, αὐτὴ κατ' οὐδένα καὶ εἰδὸν αἰνῆσιν εὑρηται καὶ προθήκην εἰσαδεγμένη, μένει δὲ μᾶλλον ἡ αὐτὴ καὶ ἵη καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὥστατως, μήτε πρὸς τὸ πίεσον παρατεινομένη, μήτε πρὸς τὸ ἐλαττον μειουμένη, πόθεν αὐτῇ τούτῳ πρόσεσσι, καὶ δι' ἣν αἰτίαν ἀπαράδεκτος εὑρηται καὶ τῆς αὐξήσεως καὶ τῆς ἐλαττώσεως; ή δῆλον ἐκ τοῦ πειθαρχεῖν καὶ διαμένειν τοῖς δροῖς καὶ λόγοις τοῦ Κτίσαντος καὶ πρὸς τὰ αὐτὴν εἰρηκτος· « Μέχρι τούτου ἔλευση, καὶ οὐκ ὑπερβήσῃ, ἀλλ' ἐν ἑαυτῇ συντριβήσονται σου τὰ κύματα. » Τὸ γάρ πρόταγμα τοῦτο τὸ θεὸν οἴλον τις χαλινὸς γέγον τῇ ἀψύχῳ, καὶ γίνεται μὲν χωρητικὴ τῶν ἀφάτων ὑδάτων

(44) Epochen Suidas quamdam coelestem memorat, quam sic definit: « Εποχὴ ἔστιν ἡ μοίρα, ἐν ᾧ καταλαμβάνεται ὁ τε διοίσις καὶ ἡ σελήνη καὶ ἔκαστος τῶν πλανητῶν. » id est: Epochē pars illa est, quæ et solem et lunam et singulas erraticas stellas comprehendit. At hic novus orbitarum ordo designatur, qui post certos annos ab eodem puncto inchoari putabatur. De sole hæc Tatius: « Απὸ δὲ σημείου ἐπὶ σημείον ἀποκαθίσταται ἐν ὀκτωκαιδεκατηρίδι... κατὰ δὲ τινας ἐν ἐξ καὶ ἔβδομήκοντα ἔτεσιν ἡς δέξης ἔστι καὶ Κάλιππος· κατὰ δὲ Μέτων δι' ἐννεακαιδεκατηρίδος. Nemipe, Ad idem vero punctum octodecim annis vertentibus redit... ut autem quidam putant, intra unum sexagesimum sextum, quæ Calippi etiam opinio fuit. E Metonis autem sententia annis novemdecim. (Isag. ad Phæn. n. 19.) Horum annorum spatium veteres Annūm magnū appellabant, ut videre licet apud Censorinum (De die nat. cap. 6), qui hæc quoque, apposite ad rem istam,

refert: « Est præterea annus, quem Aristoteles Maximum potius, quam Magnum appellat: quem solis et lunæ vagarumque quinque stellarum orbes consiciunt, cum ad idem signum, ubi quondam simul fuerint, una referuntur. » Ήασ, opinor, est et Gregorii nostri et Suidæ Epochē, quanquam hic minus accurate locutus videtur. Pergit vero Censorinus: « Cujus anni, hiems summa est καταλυμός, quam nostri Diluvionem vocant: æstas autem ἐκπύρωτις, quod est mundi incendium. Nam in his alternis temporibus mundus tum exiquescere, tum exaquescere videtur. » Habes hic motiones binas periodicas; tertia autem erit anni illius maximus, ver, quo scilicet omnia in melius immutentur.

(45) Apud LXX leges, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπλαμένη.

(46) Job xxxviii, 11, sed postrema apud LXX ita se habent, ἐν σιστῇ συντριβήσεται σου τα κύματα.

μετὰ τῶν ἀρχῆτεν αὐτῇ προσποκληρωθέντων, καὶ τῶν ἔξωθεν ἀενάως παρεισκεκριμένων ἀναριθμήτων, καὶ κατ' οὐδεμίαν αὐξῆσες ἐμφασιν εὑρηται πλημμυρόδσα καὶ τὴν ἀμμώδη καὶ γείτονα χέρσον παρερχομένη ἀν πρὸς μικρόν. Τοῦτο δρ' αἰνιστόμενος, μᾶλλον δὲ παρεμφαίνων καὶ δὲ προφήτης Δαβὶδ ἐλεγε πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν, «Οὐρίον ἕθου δὲ παρελύσονται, οὐδὲ ἐπιστρέψουσι καλύψαι τὴν γῆν.» Εἰτά φησι.

## § IX.

Εἰς τόπον, οὗ οἱ χειμαρροὶ πορεύονται, ἐκεῖ αὐτὸν ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆται.

Καὶ νῦν αὐθὶς ἔτερον θαῦμα παρίστησιν, δ λανθάνει μὲν τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων· οὐ γάρ Ισαΐαν αὐτὸν πάντες· μόνοις δὲ τοῖς ναυτιλομένοις δέργωσται τοῖς τὰ μέγιστα πελάγη τῶν θαλασσῶν διαπλέουσιν· ἔτι δὲ καὶ τοῖς τὴν θείαν μεμνημένοις Γραφὴν καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἀμμώς· «Ο προσκαλούμενος τὸ ὄντωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἔκχεν αὐτὸν πρόδσωπον πάστης τῆς γῆς, » σημαίνοντος διὰ τῶν εἰρημένων τὴν ἀπὸ τῶν θαλαττῶν ὑδάτων τῷ παντοδύναμῳ βουλήματι τοῦ Θεοῦ γινομένην ἀνοδὸν πρόταξ νεφέλας πολλάκις. Τὴν τοιαύτην δὲ μετάκλησιν τῶν θαλαττῶν ὑδάτων αἰνιτέθμενο; καὶ δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἐφησεν· «Εἰς τόπον οὗ οἱ χειμαρροὶ πορεύονται, ἐκεῖ αὐτὸν ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι.» Πορεύονται μὲν γάρ οἱ χειμαρροὶ καὶ πάντες οἱ ποταμοὶ, καὶ συρθέουσιν εἰς τὴν θαλάσσαν· ἐκ δὲ τῶν ἀμμοθήτων τῆς θαλάσσης ὑδάτων, διὰ τῆς εἰρημένης προσκλήσεως αὐτῶν, οὐρανόθεν πληροῦσι ταῖς βρογχαῖς καὶ τοῖς διμορφοῖς, καὶ πάλιν ἐπιστρέφουσιν εἰς τὴν θαλάσσαν τὸ ληφθὲν ἐξ αὐτῶν ὄντωρ. Καὶ τοῦτο ἐστιν ἀρά σαφῶς ὁ φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς· «Εἰς τόπον, οὗ οἱ χειμαρροὶ πορεύονται, ἐκεῖ αὐτὸν ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι· » καὶ δοκεῖ πως ἔχειν ταυτολογίαν· φάναι γάρ ἐχρῆν· «Εἰς τόπον, διεν οἱ χειμαρροὶ δέχονται, ἐκεῖ αὐτὸν ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι· » τοιῶσδε γάρ εἰρημένον ἐκδηλούτερον ἀν καὶ σαφέστερον εἶχε τοῦ βρητοῦ τὸν νοῦν κατὰ τὸ ἀκλούθον. Ἀπὸ γάρ τῆς θαλάσσης προσλαμβάνουσιν αἱ νεφέλαι τὸ ὄντωρ· οὔσαι δὲ αὐτοῖς ποταμοῖς καὶ χειμαρροῖς· οὕτως δὲ παλινδρομοῦσιν αὐτὸν πρὸς τὴν θαλάσσαν. Ἄλλ᾽ οὐχ οὕτως αὐτὸν σαφῶς ὁ Ἐκκλησιαστῆς εἰπεν· ἀλλὰ τῷ ποιητικῷ τρόπῳ κατὰ συνεδοχὴν τὸν διολήθη διετέρου σημᾶνται τὸ ἔτερον, ἵνα ἐστὶ τὸ εἰρημένον τοιοῦτον, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες· «Εἰς τὸν τόπον, διθεν οἱ χειμαρροὶ κιχρῶνται καὶ δέχονται διὰ τῶν νεφελῶν τὸ ὄντωρ, καὶ πλημμυροῦσιν, ἐκεῖ αὐτὸν ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι.» Διίκυνει γάρ οὐτως ἀναγινωσκόμενον τὸ βρητόν, ὡς αἱ μὲν χειμαρροὶ καὶ οἱ ποταμοὶ διὰ τῶν νεφελῶν ἐκ τῆς θαλάσσης δεχόμενοι ὄντωρ, αἴσχονται καὶ πλημμυροῦσιν· ἀνταπάρέχουσι· δὲ πάλιν τῇ διανεισάσῃ τὸ

\* Psal. ciii, 9. \*\* Amos v. 8 et ix, 6.

(47) Apud LXX scriptum εἰς τὸν τόπον . . . totam autem sententiam sic reddidit Symmachus: Εἰς τὸν τόπον, δρ' οὐ οἱ ποταμοὶ πορεύονται, καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἀναστρέψουσι· quae optime respondent verbi Latinorum exemplarium, quæ vidit Hiero-

PATR. GR. XCIV.

A initio accepit, et quæ aliunde perpetuo confluent innumerabiles; nec tamen ullo augmenti indicio redundet, aut ultra arenas littoris et continentis terras vel minimum excurrat. Quod et David propheta attigit, vel potius ostendit, cum auctorem rerum omnium sic est allocutus: «Terminum posuisti, quem non transgredientur, neque revertuntur operire terram»\*. Tum ait:

## C

*Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundum (47).*

Et nunc aliud rursus miraculum repräsentat, B quod quidem plerosque 25 hominum latet: quippe ceteris ignorantibus, si solum norunt, qui maxima Oceani æquora navigando permeant, et qui sacram Litterarum nieminiere atque Amos prophetæ dicentis: «Qui vocat aquam maris, et effundit eam super faciem terra totius»\*\* (48); quibus hoc verbis frequentem aquarum e mari ad nubes reditum designavit, ad quas Dei omnipotentis voluntate ascendunt. Hanc porro aquarum marinarum convocationem ipse etiam indicans Ecclesiastes dixit: «Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundem.» Nam pergit sane torrentes amnesque omnes, et in mare confluent: tum vero e cœlo, quo vim illam aquarum inexplicabilem convocari dixi, extandunt pluvias atque imbris, marique iterum, quas ab eo acceperunt, aquas refundunt. Atque hoc ipsum sine controversia est, quod sapiens Ecclesiastes enuntiat: «Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundum; » quanquam in his verbis rem ille eamdem iterare quodammodo videtur. Oportebat enim dicere: «Ad locum, unde torrentes derivantur, eodem ipsi redeunt ut denuo fluant; » nam dicti sententiam hoc pacto manifestiore deinceps alique clariorem redditisset. A mari siquidem aquam nubes hauriunt, eademque, cum pluit, torrentibus eam ac pluvias reddunt: hi demum iterato illam recursu ad mare deferunt. Sed hoc minus aperte dixit Ecclesiastes, et poetarum more per intellectionem alterum altero significare voluit, ut ea in verbis sententia insit, quam modo exposuius: «Ad locum nempe, unde torrentes mutuantur desumuntque per nubes aquam, atque exundant, eo iidem revertuntur, ut iterum fluant.» Sic enim accipi dictum ostendit, ut torrentes pluviae, aqua a mari per nubes hausta, augeantur atque redundant; ac debitum feneranti rursus retribuant: non quod omnipotenti Domino ad terram irrigandam aliæ sint opus aquæ; sed quo ineffabilem in hoc quoque potentiam demonstrat

nymus; sunt enim hujusmodi: *De quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur, ut introeant.*

(48) Amos v. 8. Apud LXX deest πάστης, nec minus apud Olympiodorum, qui eodem utiliter testimoniō.

ad emendationem conformatio[n]emque vita, atque ad animorum nostrorum salutem conferre possit: vñl[er] si diceret: Cum animadveritas, o mortalis, quæcunque in cœlo sunt alque in terris, omnia ita esse, ut circumactione renovanda sint, et conversa ad epochen, quam mathematici (44) motionem periodicam tertiam esse dicunt, in mehius immutentur; immutare tu quoque, deteriora converso cursu aversatus, vitæque rationem præstantiora secundo innova: ut quasi orbem relegens ad Conditorum et Dominum tuum revertare; quemadmodum sol ad horizontem, terra ad vitam, venti ipsi ad præscripta sibi divinitus loca redeunt. Ita si[et], ut pulchre admodum renovatus perennitatem ac consistentiam immortalēm præclara apud posteros memoria adeplūs videare. Jam vero hæc protinus subnecit, atque ait:

## § VIII.

VERS. 7. **24** Omnes torrentes vadunt in mare, et mare non erit impletum (45).

Animadverte, quicunque ista curas, quomodo ineluctabile rerum conditorum obsequium atque irrequietum Conditoris Dominique sui causâ famulatum sapiens Ecclesiastes perstringat. Nam cum omnes torrentes mare ingredi dicit, hoc vero nunquam redundare, quidnam inde demonstrat, nisi prodigium profectio opinione omni atque sile majus, de quo nemo satis miretur ac stupeat? Si enim torrentibus et tot tantisque fluminibus per omnes terræ plagas, ut nemo ignorat, in mare confluentibus, nullo id tempore auctum prolatumque deprehendimus; manetque idem, sibique perpetuo quam simillimum, ut neque ulterius porrigitur, neque inferius decrescat; undenam hoc illi obtigit, aut quam ob causam incrementi æque et decrementi expers visum est? sane liquet idcirco esse, quod præscriptis paret, et verba reveretur Conditoris sui, qui ei edixit: « Huc usque veoies, nec transgredieris, at in te confringentur fluctus tui (46). » Divinum enim ejusmodi præceptum quasi frenum quoddam ipanimi elemento fuit: ut immensarum quidem aquarum vim capiat, et quas nempe

διέρθωσιν τῆς ζωῆς ἡμῶν καὶ βελτίωσιν καὶ ψυχὴν σωτηρίαν. Μονονούσῃ γάρ φησιν· Εἰ κατανοεῖς, ἀνθρώπε, κυκλικῶς ἀνακαίνιζεσθαι καὶ συντεταθεῖ τὰ κατ' οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ διὰ τῆς ἐπιστροφῆς πρὸς τὴν ἐποχὴν, ἣν τρίτην οἱ μαθηματικοὶ φασι περιοδικὴν εἶναι κίνησιν, ἀλλοιοῦσθαι πρὸς τὸ βέλτιον· ἀλλοιώθητι καὶ σὺ τῆς ἐπὶ τὰ γείρα παρατρυπῆς καὶ κινήσεως, καὶ τὴν ίδιαν ζωὴν διὰ τῆς ἐπιστροφῆς τῆς ἐπὶ τὰ χρείττω πάλιν ἀνακαίνισον καὶ τρόπον τινὰ κυκλικῶς ἀνάκαμψον πρὸς τὸν ίδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην· καθὼς δὲ ἥλιος πρὸς τὸν ὄριζοντα, καὶ ἡ γῆ πρὸς τὴν ἀναβλωσιν, καὶ τῶν ἀνέμων ἔκστατος πρὸς τοὺς ἀφορισμένους αὐτῷ τόπους θεόθεν. Οὕτω γάρ ἀντὶ τὴν καλὴν ἀλλοιωσιν ἀλλοιοῦμενο; εὐρεθῆσθαι καὶ τὴν διαμονὴν καὶ τὴν εύστασιν ἀκήρατον φυλάττων διὰ τῆς ἀγαθῆς μνήμης. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπῆγαγε, καὶ φησι·

## § VIII.

Πάντες οἱ χείμαρροι πορεύονται εἰς τὴν θαλασσαν, καὶ η̄ θάλασσα οὐκέ δυται ἐμπικλαμένη.

Παρατηρεῖ πᾶς δὲ βουλδμενος, πῶς τῶν κτισμάτων τὴν ἀπαραίτητον ὑποταγὴν καὶ τὴν ἀπαυστον θητείαν πρὸς τὸν ίδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην διέξειται διὰ τοφῆς Ἐκκλησιαστῆς· πάντας γάρ φησι τοὺς χειμάρρους εἰς τὴν θάλασσαν εἰσπορεύεσθαι, καὶ ταῦτην ἐμπίπλασθαι μηδαμῶς, τι παρεμφάνων έντευθεν; παράδοξον τῷ δοντι καὶ πλῆρες πάσης ἐκπλήξεως. Εἰ γάρ τῶν χειμάρρων καὶ τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων ποταμῶν ἀνὴρ πᾶσαν τὴν ὑπὸρανδν εἰσερόντων ἐν τῇ θαλάσσῃ, καθὼς ἄπαντες Ιασιν, αὐτὴ κατ' οὐδένα καιρὸν αἰνῆσιν εὑρηται καὶ προς θήκην εἰσόδειγμένη, μένει δὲ μᾶλλον ἡ αὐτὴ καὶ ίση καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ωσαύτως, μήτε πρὸς τὸ πλεῖον παρατεινομένη, μήτε πρὸς τὸ ἐλαττον μειούμενη, πόθεν αὐτῇ τούτῳ πρόσσεστι, καὶ δι' ἣν αἰτίαν ἀπερδεκτος εὑρηται καὶ τῆς αὐτῆς καταστάσεως; ή δῆλον ἐν τοῦ πειθαρχεῖν καὶ διαιμένει τοῖς δροῖς καὶ λόγοις τοῦ Κτίσαντος καὶ πρὸς αὐτὴν εἰρηκτος· « Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐκ ὑπερβήσῃ, ἀλλ' ἐν ἑαυτῇ συντριβήσονται σου τὰ κύματα. » Τοῦ γάρ πρόσταγμα τοῦτο τὸ θεῖον οὖν τις χαλινὸς γέγον τῇ ἀψύχῳ, καὶ γίνεται μὲν χωρητικὴ τῶν ἀφάτων ὑδάτων

refert: « Est præterea annus, quem Aristoteles Maximum potius, quam Magnum appellat: quem solis et lunæ vagarumque quinque stellarum orbes consiciunt, cum ad idem signum, ubi quondam simul fuerint, una referuntur. » Hæc, opinor, est et Gregorii nostri et Suidæ Epochæ, quanquam hic minus accurate locutus videtur. Pergit vero Censorinus: « Cujus anni, hiems summa est κακαλομός, quam nostri Diluvionem vocant: æstas autem èκπύρωσις, quod est mundi incendium. Nam in his alternis temporibus mundus tum exquiescere, tum exaquescere videtur. » Habes hic motiones binas periodicas; tertia autem erit anni illius maximæ ver, quo scilicet omnia in melius immutentur.

(45) Apud LXX leges, καὶ η̄ θάλασσα οὐκέ ἐμπικλαμένη.

(46) Job xxxviii, 11, sed postrema apud LXX ita se habent, ἐν σεαυτῇ συντριβήσεται σου τὰ κύματα.

μετὰ τῶν ἀρχῆθεν αὐτῇ προσποκληρωθέντων, καὶ τῶν ἔξιθεν θεινάως παρεισκεκριμένων ἀναριθμήτων, καὶ κατ' οὐδεμίαν αὐδῆσεως ἐμφασιν εὑρηται πλημμυρόδσα καὶ τὴν ἀμμώδη καὶ γείτονα χέρσον παρερχομένη ἄν πρὸς μικρόν. Τοῦτο δέ προτείδειον, μᾶλλον δὲ παρεμφαίνων καὶ δι προφήτης Δασιδέλειγε πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεόν, «Οὐριον θέου δὲ οὐ παρελεύσονται, οὐδὲ ἐπιστρέψουσι καλύψαι τὴν γῆν.» Εἰτά φασι.

*Εἰς τόπον, οὗ οἱ χειμαφόι πορεύονται, ἐκεῖ  
αὐτὸν ἐπιστρέψουσι τὸν πορευθῆτα.*

Καὶ νῦν αὐθίς ἔτερον θαῦμα παρίστησιν, δὲ λανθάνει μὲν τοὺς πολλοὺς τῶν ἀγθρώπων· οὐ γάρ ξαστιν αὐτὸς πάντες· μόνοις δὲ τοῖς ναυτιλούμενοις διέγνωσται τοῖς τὰ μέγιστα πελάγῃ τῶν θαλασσῶν διαπλέουσιν· ἔτι δὲ καὶ τοῖς τὴν θείαν μεμνημένοις Γραφῆν καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἀμμώς· «Ο προσκαλούμενος τὸ ὄνδρο τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸν ἐπὶ πρόσωπον πάστης τῆς γῆς, οἱ σημαίνοντος διὰ τῶν εἰρημένων τὴν ἀπὸ τῶν θαλασσῶν ὑδάτων τῷ παντοδύναμῳ βουλήματι τοῦ Θεοῦ γινομένην ἀνοδον πρὸς τὰς νεφέλας πολλάκις. Τὴν τοιαύτην οὖν μετάκλησιν τῶν θαλασσῶν ὑδάτων αἰνιττόμενος· καὶ δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἔφησεν· «Εἰς τόπον, οὐ οἱ χείμαρροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτὸι ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι.» Πορεύονται μὲν γάρ οἱ χείμαρροι καὶ πάντες οἱ ποταμοί, καὶ συρρέουσιν εἰς τὴν θάλασσαν· ἐκ δὲ τῶν ἀμυθίτων τῆς θαλάσσης ὑδάτων, διὰ τῆς εἰρημένης προσκλήσεως αὐτῶν, οὐρανόθεν πλῆθος μυροῦσι ταῖς βροχαῖς καὶ τοῖς δημοροῖς, καὶ πάλιν ἐπιστρέφουσιν εἰς τὴν θάλασσαν τὸ ληφθὲν ἐξ αὐτῶν ὄνδρο. Καὶ τοῦτο ἐστιν ἡρα σαφῶς δ φῆσιν δ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς· «Εἰς τόπον, οὐ δι οἱ χείμαρροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτὸι ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι·» τοιωσδε γάρ εἰρημένον ἐκδηλοτερον ἂν καὶ σαφέστερον εἴχε τού τρητοῦ τὸν νοῦν κατὰ τὸ ἀκίλουθον. «Ἀπὸ γάρ τῆς θαλάσσης προσλαμβάνουσιν αἱ νεφέλαι τὸ ὄνδρο· οὗτοι δὲ αὐτοὶ ποταμοὶς καὶ χειμάρροις· οὗτοι δὲ παλινδρομοῦσιν αὐτοὶ πρὸς τὴν θάλασσαν. Ἀλλ᾽ οὐχ οὕτως αὐτὸς σαφῶς δ Ἐκκλησιαστῆς εἶπεν· ἀλλὰ τῷ ποιητικῷ τρόπῳ κατὰ συνεκδοχὴν ἦ, θουλήθη δι· ἐτέρου σημᾶνται τὸ ἔτερον, ινα ἐστὶ τὸ εἰρημένον τοιούτον, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες· «Εἰς τὸν τόπον, θεῖν οἱ χείμαρροι κιχρῶνται καὶ δέχονται διὰ τῶν νεφελῶν τὸ ὄνδρο, καὶ πλημμυροῦσιν, ἐκεῖ αὐτὸι ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι.» Δείκνυστι γάρ οὕτως ἀναγινωσκόμενον τὸ βρέτον, ὡς οἱ μὲν χειμάρροις καὶ οἱ ποταμοὶ διὰ τῶν νεφελῶν ἐκ τῆς θαλάσσης δεχόμενοι ὄνδρον, αἴσουνται καὶ πλημμυροῦσιν· ἀντιπαρούντων δὲ πάλιν τῇ δανεισάσῃ τὸ

initio accepit, et quæ aliunde perpetuo confluunt innumerabiles; nec tamen ullo augmenti indicio redundet, aut ultra arenas littoris et continentis terras vel minimum excurrat. Quod et David propheta attigit, vel potius ostendit, cum auctorem rerum omnium sic est allocutus: « Terminum posuisti, quæsi non transgredientur, neque revertentur operire terram »\*. Tum ait:

8 IX

*Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundum (47).*

Et nunc aliud rursus miraculum repräsentat, quod quidem plerosque **25** hominum latet: quippe ceteris ignorantibus, si solum norunt, qui maxima Oceani æquora navigando permeant, et qui sacram Litterarum meminere atque Amos prophetæ dicentes: « Qui vorat aquam maris, et effundit eam super faciem terræ totius »<sup>(48)</sup>; » quibus hoc verbis frequentem aquarum e mari ad nubes redditum designavit, ad quas Dei omnipotentis voluntate ascendunt. Hanc porro aquarum marinaram convocationem ipse etiam indicans sapiens Ecclesiastes dixit: « Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundem. » Nam pergunt sane torrentes amnesque omnes, et in mare confluent: tum vero e cœlo, quo vim illam aquarum inexplicabilem convocari dixi, extundant pluvii atque imbribus, marique iterum, quas ab eo acceperunt, aquas redundunt. Atque hoc ipsum sine controversia est, quod sapiens Ecclesiastes enuntiat: « Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundum; » quanquam in his verbis rem ille eandem iterare quodammodo videtur. Oportebat enim dicere: « Ad locum, unde torrentes derivantur, eodem ipsi redeunt ut denuo fluant; » nam dicti sententiam hoc pacto manifestiorem deinceps atque clariorem reddidisset. A mari siquidem aquam nubes hauriunt, exdemque, cum pluit, torrentibus eam ac fluiis reddit: hi demum iterato illam recursu ad mare deserunt. Sed hoc minus aperte dixit Ecclesiastes, et poetarum more per intellectiōnēm alterū altero significare voluit, ut ea in verbis sententia iūsit, quam modo exposuimus: « Ad locum *nempe*, unde torrentes mutuantur desumuntque per nubes aquam, atque exundant, eo iūdem revertuntur, ut iterum fluant. » Sic enim accipi dictum ostendit, ut torrentes fluviique, aqua a mari per nubes hausta, augeantur atque redundant; ac debitum feneranti rursus retribuant: non quod omnipotenti Domino ad terram irrigandam aliæ sint opus aquæ; sed quo ineffabilem in hoc quoque potentiam demonstret.

<sup>26</sup> Psal. ciii, 9. <sup>27</sup> Amos v, 8 et ix, 6.

(47) Apud LXX scriptum eis τὸν τόπον . . . totam autem sententiam sic reddidit Symmachus : Εἰς τὸν τόπον, ἀρ̄ον οἱ ποταμοὶ πορεύονται, καὶ εἰσὶ αὐτῷ ἀνατρέψουσι· quem optimè respondent veribus Latinorum exemplarium, quæ vidit Hiero-

mortalibus suam, qui non solum suspensis a nubibus inclusum insidenque aquarum pondus in pluvias resolvit, utque terrae incolas beneficiis associat, naturali modo, qua gravitate ipsa fertur, in inferiora mundi demittit; sed ex imo etiam, contraria naturae ratione convocare idem potest, 26 atque ad nubium altitudines attollere.

κάτω, καὶ ταῦτη τοὺς τὴν γῆν κατοικῶντας εὐεργετεῖν· ἀλλὰ καὶ κάτισθεν μετακαλεῖσθαι· καὶ προσανθίσειν πρὸς τὰ ὑψη τῶν νεφελῶν ἐναντίως τῷ λόγῳ τῆς φύσεως.

Porro quia ineluctabile illud rerum a Deo conditarum obsequium, et irrequietum Conditoris et Domini sui causa famulatum accuratius pleniusque indicare sapienti Ecclesiastæ in animo erat, ob eam rem de his singulis disseruit: minime vero, ut quidam, qui ante nos fuerunt, interpres opinati sunt, quæ de mari dixit, ad avarorum, et qui insatiabili animo sunt, reprehensionem referre voluit (49). Nam hoc sibi unum Ecclesiastes propositum habebat, ut ineffabilem Dei sapientiam et infinitam illam potentiam enuntiaret: per quam ipse et secundum quam ea, quæ non erant, ut essent, utque oculis usurparentur, effecit; inque naturalem redegit ordinem, et ad superiorem quoque extulit: quem et custodiunt et servant illæsum plane atque immutabilem: itaque sit, ut qui hæc percipiunt, omnes admirentur atque obstupescant; iidemque Dei gloriam et animo et lingua prosequantur. Idcirco hæc protinus sapiens Ecclesiastes adjecit.

Α χρέος, οὐχ ᾧς ἀποροῦντος δὲ τὸ παράπαν ὅλων ὑδάτων τοῦ πανσθενούς Δεσπότου πρὸς τὸ βρέχειν ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ τὴν διφατον αὐτοῦ καὶ τούτῳ δύναμιν τοῖς ἀνθρώποις δεικνύντος· ᾧς οὐ μόνον διὰ τῶν ἀπγωρημένων νεφελῶν τὸ ἐναπειλημμένον αὐταῖς καὶ προσεφιζάνον βαρὺ καὶ κατωφρές σῶμα τῶν ὑδάτων δնναται· φυσικῶς δεινὸν ἀναθεν πρὸς τὰ ὑψη· ἀλλὰ καὶ κάτισθεν μετακαλεῖσθαι· καὶ προσανθίσειν πρὸς τὰ ὑψη τῆς φύσεως.

Τὴν οὖν ἀπαραίτητον ὑποταγήν, καὶ τὴν διαποστον θητείαν τῶν ποιημάτων τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν θεον Δημιουργὸν καὶ Δεσπότην διεξοδικωτέρως στημάναι βουλδίμενος δο σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς περὶ τῶν τοιούτων πάντων διελήφεν· ἀλλ' οὐχ, ᾧς τινες ὥριθμοι τῶν προγενεστέρων ἔξιγγητῶν, τοὺς πλεονέκτας καὶ τὴν γνώμην ἀκροβεστον ἔχοντας ἔξελέγχων, τὸ περὶ τῆς θαλάσσης εἰρημένον ἔξειπε. Σκοπὸς γάρ ἐστι τῷ Ἐκκλησιαστῇ μόνην διαγγεῖλαι τὴν διφατον τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ τὴν ἀνεξιχνίαστον δύναμιν, διῆς καὶ καθ' ἣν ἐξ οὐκ ὄντων ἔκαστον τῶν ὄντων καὶ φαινομένων παρήγαγε· καὶ τάξιν δὲ φυσικήν, καὶ πολλῷ μᾶλλον ὑπερφυσήν, πάστιν ἐνέθηκεν· ἣν καὶ φυλάττουσι καὶ συντηροῦσιν ἀλώβητον καὶ παντελός ἀμετάβλητον· ᾧς ἔκθαμβεισθαι καὶ καταπλήττεσθαι πάντας τοὺς συνιέντας, καὶ ταῦτα πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν καὶ τὴν καρδίαν, καὶ τὴν γλώσσαν ἀνακινεῖν. Ἀμέλει τοινυν ἀμέσως ἐπίγαγεν δο σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς·

### § X.

Vers. 8. Omnes sermones laboriosi: non poteris vir loqui; et non satiabitur oculus videndo: et non implebitur auris ex auditu (50).

C Πάντες οἱ λόγοι ἔγκοποι· οὐδὲ δυνήσεται ἀντροῦ λαλεῖν· καὶ οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀρθαλμὸς τοῦ ὄφρου· καὶ οὐ πληρωθήσεται οὐδὲ ἀκρόσεως.

Πολὺς λόγους φησίν; Ἀλλ' εὔδηλον, ὡς τὼς ἐπιχειροῦντας καθυπογράφειν καὶ χαραχτηρίζειν τὴν ἀπειρον ἀγαθότητα, καὶ τὴν ἀνεξιχνίαστον δύναμιν τοῦ πάντα πανσφράσων καὶ πανσθενῶς ὑποστήσαντος διὰ τῆς τῶν ὄντων καὶ τῶν φαινομένων καλλονῆς, καὶ χρησιμότητος, καὶ συμφωνίας, καὶ τάξεως. Οὐα γάρ διτικαὶ δσα λαλήσαι πρὸς διασφήσιν τῆς ἐφ' ἔκαστη τῶν ὄντων θεωρίας καὶ καταλήψεως, ἤκιστα πρὸς

Quales hic sermones commemorat? liquet plane non alios, quam qui 27 versantur in describenda designandaque immensa bonitate et infinita potentia ejus, a quo tanta rerum visibilium pulchritudine, utilitate, concordia, ordine sapientissime omnia et validissime constituta sunt. Qualiacunque enim et quantacunque ad ea, quæ singulis in rebus contemplari ac comprehendere liceat, declaranda

(49) Rursum perstringit Nyssenum, qui ad hunc Ecclesiastæ locum hæc adnotarat: Ei δέ τις κεχηνώς πρὸς τὴν πλεονεξίαν, καὶ καθάπερ τινὰ θάλασσαν τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιθυμίας ἀπλώσας πρὸς τὸ πανταχθένειστρον ταχέρδη ἀπλήστως ἔχοι· οὗτος πρὸς τὴν δντων θάλασσαν φλέπων θεραπεύσθω τὴν νόσον· ὡς γάρ ἐκείνη τὸ ἑαυτῆς οὐ παρέρχεται μέτρον ἐν ταῖς μυρίαις τῶν ὑδάτων ἐπιβρόσαις, ἀλλ' ἐν τῷ ἴων διαιμένει πληρωματί, καθάπερ οὐδεμένας αὐτῇ ἐξ ὑδάτων γινομένης προσθήκης, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἰδίοις μέτροις ἐν τῇ ἀπολαύσει τῶν προσόντων διειλημμένη, συμπλατύναι τῷ πλήθει τῶν προσόδων τὴν ἀπολαυστικὴν λαμάργῳ οὐ δύναται· ἀλλὰ τὸ μὲν εἰσέρον παύεται, ή δὲ τὸς ἀπολαυσεως πλεονάσαι οὐ δύναται παρὰ τὸ μέτρον τῆς φύσεως, εἰς τὸ τὰς τῶν προσόδων ἐπιβρόσαις ἐφελκόμεθα, οὐδέποτε πρὸς εὐποιαν δλιων ὑπὲρ τῶν ἐπεισιόντων ὑπερφύσεων; Ili est: Si quis autem avariitia laborans pluribus dirittiis inhiat, et veluti

quoddam mare immensam attendens cupiditatem, utique affluentibus lucris non potest satiari, is ad mare quod est hic, aspiciens, morbum curet. Quomodo enim illud in innumerabilibus aquarum infusorionibus suum non transgreditur modum, sed aque plenum semper remanet, perinde atque si ex eis nulla fias accessio; ita etiam humana natura in iis, quæ adsunt, fruendis, suis modulis comprehensa, per proveniū multitudinem non potest simul dilatare, sed cessat quidem id, quod influit; vis autem fruendi servatur in proprio termino. Si ergo in fruendo non potest redundare copia præter naturæ modum, cur rectigalium attrahimus influxus, pro iis, quæ ingrediuntur, nunquam effusi ad benefaciendum aliis? (Ibid.).

(50) Apud LXX leges, Καὶ οὐ πλησθήσεται ὀρθαλμὸς... Olympiodorus vero habet: Οὐ δυνήσεται ἀνήρ τούτους λαλεῖν.

τὴν κατάληλον ἀρίστοιο δόξαν· ἀλλ᾽ ίδιγγάσει καὶ τὸν κατοκλέσει· λέγων μὲν πολλάκις, οὐκ ἔξισχύων δὲ στὴν παντελῆ καὶ τελείαν διάγνωσιν καὶ κατάληψιν ἔξιπτεν· καὶ τὴν εἰς τὸ ἀκρίταν ἔφθασε τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀνδρικῆς ὑπολήψεως πλήρης ἐστίν. Οὐκέτι μηδὲν τὰ κάλλη καὶ τὰς τερπνότητας τῶν μεγάλων θαυμάτων τῶν καὶ οὐρανὸν βλεπομένων καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν· οὐδὲ πληρωθήσεται οὐς ἀπὸ ἀκροάσεως τῶν περὶ τὰ τοιαῦτα διηγουμένων. Πάντες μὲν γάρ οἱ φιλόκαλον ἔχοντες καὶ φιλοθεάμονα γνωμήν, τὰς ἐρωτικὰς διαβέσσεις καὶ δυνάμεις τοῦ ἐντὸς; καὶ τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου κεκινημένας καὶ παρασκευασμένας ἔχουσι πρὸς ἀκρότατιν τῶν κηρυττόντων τὴν ἄρρενον μεγαλοσύνην τῆς θείας; καὶ παναλκοῦς δυνάμεις, καὶ σοφίας τῆς τόδε τὸ πᾶν ὑποτητασμένης, καὶ διξαγαύσης, καὶ συντηρούσης· καὶ τὸ περάπαν οὐ λήψινται κύρον ἐπατεῖν τῶν περὶ τὰ τοιαῦτα λόγων. 'Ἄλλ' δὲ ἔξιγητῆς συντετάχθαι τῇ παραδόξῳ συμμάντᾳ καὶ τάξει τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων οὐδὲν οἶδεν τε ὁν, τοῦ λαλεῖν μᾶλλον αἰρετώτερον ἥγήσατο τὸ σιγῆν. Εἴτα φησιν δὲ 'Ἐκκλησιαστής'·

A quis proferat; minime tamen opinione sua rerum magnitudinem assequetur: quin vertigine attonitus sucrumbet; nec saepe dicendo absolutam harum perfectamque cognitionem comprehensionemque explicare unquam poterit: esto, ad summum is sapientia intelligentiaeque fastigium pervenerit, et acerrimi ingenii vi pollet. Neque enim exsaturnetur oculus, pulchritudines jucunditatesque dum videt magnorum miraculorum, quae cœlo, quaque terra et mari cernuntur: neque auris impleatur, de hisce disserentes dum audit. Nam quicunque honesto sunt animo et spectandi cupidio, illi utique semper studio affectuque omni et mentis et corporis serantur comparatiue sint ad eos audiendos, qui inessabilem divinæ invictæque potentiae atque sapientiae majestatem prædicant, cujus omnia numine et condita sunt et reguntur ac conservantur: iidemque nunquam audiendi satietate sermones tantis de rebus fastidiani. Cæterum interpres, cum admirandæ illi rerum subditarum concordia atque ordini par esse non posset, silentum sibi potius, quam loquendum existimavit. Jam addit Ecclesiastes:

### § XI.

**C** Τὸ τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γεγονησάμενον. Καὶ τὸ τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθησάμενον. Καὶ οὐκ ἔστι πῦρ πρόσωπον ὑπὸ τὸν ἥλιον. 'Ος λαλήσει καὶ ἔρει· Ἰδού τοῦτο καιρός ἔστιν; ήδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶνι τοῖς γεγονημένοις ἀπὸ ἡμέρας τοῦ Ποιητὴν καὶ Δεσπότην ὡς μηδὲν τῶν γεγονημένων καὶ ποιηθησομένων ἀλλοιον εὔρεθναι καὶ ἔτερον πρὸς τὰ προγονεστέρως ὑπάρξαντα. Κατὰ δὲ τὴν ἀκίνουσθιαν τὴν ἐντεθιμένην τοῖς προτέροις περὶ τῆς ποιητικῆς τῶν ὀλῶν καὶ προνοητικῆς· ἔξουσίας καὶ δεσποτείας, οὕτων καὶ τὴν γένεσιν ἔχουσιν καὶ τὴν κίνησιν ταῖς πρόφασιν λαλῆσαι καὶ εἰπεῖν· Ἰδε τοῦτο καιγόν ἔστιν. Εἰ τοι γάρ καὶ οὐρανὸν θεωρήσει τις περάδοξον καὶ ξένον ἐν ταῖς τῶν μεγάλων φωτεινήσιν ἀνατολαῖς καὶ δυσμαῖς καὶ ταῖς ἐλαῖεψεσιν, ή τῶν διλων ἀστέρων τῶν ἀπλανῶν καὶ

**D** VERS. 9, 10. Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est. Et quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est. Et non est omne recens sub sole. Quis loquetur ac dicet: Ecce hoc nōrum est; jam fuit in saeculis, quae fuerunt ante nos (51).

Progreditur sapiens Ecclesiastes majore gradu ad ampliorem quoque comprehensionem; simul insinuita sapientiae potentiaeque divinæ majestatem, ac rerum conditarum obsequium et famulatum producit. Nam his, quæ modo proposuit, declarat, non solum ea, quæ jam **28** sunt et visuntur, singula servilem appellationem et habitum et famulatum erga auctorem suum præ se ferre; sed illa etiam, quæ nondum suere, quæque futura et facienda sunt, iis, quæ jam exstiterunt, accessura esse eamdemque initura viam, cum ratione ordinis, tum vero Conditoris et Domini sui causa, cui parere debent: itaque quidquid futurum et faciendum est, nulla ex parte dissimile alterumve ab iis fore, quæ ætate majorum exstitere. Atque etiam ad eum tenorem, qui cæteris rebus, quæ jam præcesserunt, ab universori effectore et Domino providentissimo præscriptus est, originem singula eamdem et motum et statum lanius habebunt, dum definitos sili terminos attingant. Nihil nempe inveniri usquam poterit, cui alia origo, alias ordo, alias sit motus; nullaque se cuiquam occasio offret loquendi dæcendiique: Ecce hoc recens est. Nam si quid in eoe o quis viderit inopinatum ac novum in magnoru n luminum aut in cæterarum stellarum, et quæ fixe

(51) Apud LXX, est "Ιδε τοῦτο καιγόν ἔστιν. Olympiodorus legit ἐν τοῖς αἰῶνι τοῖς γενομένοις ἀπὸ Εμπροσθεν τοιάν, ut est in exempl. edit. Valic.

et quæ errantes sunt, ortu, occasu, defectu; vel si quid ejusmodi in terra aut in mari deprehenderit tot inter animantium genera, tamenque varia planitarum stirpes et pratorum amoenitates; multo id antea fuit, et nihil omnino diversum, sive ortum species, sive naturam, sive ordinem, sive motum; quippe res omnes, vel jam existant, vel futuræ sint, divinæ voluntati præscriptisque initio legibus necessario obsequuntur. Quapropter Oseas propheta Conditorem ipsum, qui sæculorum auctor est, idemque universorum constitutor, sic loquentem induxit: « Ego Dominus Deus tuus, firmans cœlum, et terram condens (52); » quibus verbis divinam significat potentiam, quæ provide utrumque sovet atque tueretur, ostenditque, qui cœlum ab initio firmavit fundavitque terram, per eum iunc etiam manere utrumque, et una ejus divina atque omnipotenti voluntate constare. Nihil igitur sub sole recens, nihil plane novum natum est: quandoquidem præsentia æque et futura eandem omnia originem et motum habent: itaque et cœli sine intermissione gloriam Dei enarrant, ac dies diei, nocteque nocti effectricis providæque sapientiæ infinitam protestatem enuntiat. **29** nec vero minus terra et mare terminationibus illis suis et ordinibus et mortis vitæque vicissitudine et concitatiore motu et summa quiete, tanquam vocibus quibusdam ineffabilibus Dominum suum celebrat: nihil ut posteritati nostræ relictum sit, quod novum ac recens videri debeat. Idecirco sapiens Ecclesiastes adjecit: « Jam fuit in sæculis, quæ fuerunt ante nos. » Quidquid enim faciendum sit, jam factum omnino repertum est, ait subinde:

Α τῶν πλανητῶν· ἔτι δὲ καὶ κατὰ τὴν γῆν καὶ κατὰ τὴν θάλασσαν ἐν τοῖς ποικίλοις καὶ παντεπατεῖς ζώοις τε καὶ φυτοῖς καὶ λειμῶσι· τούτῳ πολλῷ πρώην ὑπῆρξε κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὥσπερ ταῦτα τὴν γένεσιν ἐσχήκει, καὶ τὴν οὐσίωσιν, καὶ τὴν τάξιν καὶ κίνησιν, πάντων τῷ θείῳ βουλήματι καὶ φησίματι τὸ καταρχάς ἐκτεθέντι πειθαρχούντων ἀπαραιτήτως καὶ τῶν δυτιῶν ἡδη καὶ τῶν γενησομένων. Διὸ τούτῳ φησιν Θεσηὲ δὲ προφήτης ἐξ αὐτοῦ προσώπου τῶν κτίσαντος τοὺς αἰώνας καὶ τὰ πάντα κατασκευάσαντος· « Ἔγώ Κύριος ὁ Θεός σου, στερεῶν οὐρανὸν καὶ κτίζων γῆν. » τὴν συνεκτικὴν καὶ προνοητικὴν καὶ σωιστικὴν ἐκατέρων θείαν δύναμιν ἐπενθέν παραινετόμενος καὶ δεικνύς, ὡς στερεώσας τὸν οὐρανὸν, καὶ θεμελιώσας τὴν γῆν καταρχής, καὶ νῦν Β διδώσι τοῖς ἀμφοτέροις μένων τῷ θείῳ καὶ παντοδυνάμῳ βουλήματι τὴν διαμονὴν καὶ συντήρησιν. Οὐδὲν οὖν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἡλιον, ή καὶ νῦν τὸ σύνολον πέφυκε· πάντα γάρ τὰ δύτα καὶ τὰ γενησόμενα τῇ; αὐτῆς ἔχονται καὶ γεγένεσις, καὶ τάξεις, καὶ κινήσεως· καὶ διηγοῦνται μὲν οἱ οὐρανοὶ τῷ Θεῷ τὴν δόξαν ἀπάντας, καὶ ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ καὶ νῦν τῇ νυκτὶ διαγγέλλει τῆς πολητικῆς αὐτοῦ καὶ προνοητικῆς σοφίας τὴν διπειρόν δύναμιν. Παραπλήσιάς μέντοι καὶ ή γῆ καὶ ή θάλασσα ταῖς ίδιαις ὁροθεσίαις, καὶ τάξεις, καὶ θυνήσεις, γαλ πάλιν ἄνθεσι, καὶ σφρόδροτέραις κινήσεις, καὶ παντελέστεντι τρομίαις διεγνωσμένη κατ' οὐδὲν ἥτεον ἀλλατοῖς φανατικοῖς ἀνύμνει ἐδύνατον Δεσπότην· ὡς μηδὲ ὑπολειψθει τοῖς μεταγενεστέρως γενησομένοις καινόν τε καὶ πρόσφατον. Τούτου χάρεν ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Ήδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰώνι τοῖς γεγενημένοις ἀπὸ ἐμπροσθεν ἡμῶν. » Πλὴν γάρ τὸ γενησόμενον ἡδη γεγονός εὑρήται πάντως. Εἰτά φησιν·

## § XII.

Vers. 11. *Non est memoria primis, et quidem novissimis, cum facta fuerint, non erit ipsis memoria cum eis, qui futuri sunt in novissimo (53).*

Circularis temporis cursus in medio sui ipsius omnia complectens ac circumscribens, quasi rota quædam perpetuo acta motu, sic eos, qui modo utiles et clari, quique molesti atque inglorii sunt, manifestat, ut quæ primum contigerunt, oblivioni det: vel quod humana mens præteriorum facta tanquam prava et mala, inter ea, quæ commemo ratione digna sunt, recensere ac ponere nolit; sive quod ægre eorum, quæ transierunt, memoriam consociare cum præsentibus possit. Verum non ita memoria eorum intermoritur, qui virtutem omni studio amplexi sic ad summum justitiæ fastigium pervenire, ut idonea vita documenta et salutaria sanctæ institutionis exempla posteritati relinquerent. Soli enim laborum suorum uberem fructum cuperunt, bonam scilicet memoriam: quemadmodum scriptum est: « Memoria justi cum laudi-

Οὐκ ἔστι μνήμη τοῖς πρώτοις, καὶ τε τοῖς ἐσχήτοις γενομένοις οὐκ ἔσται αὐτοῖς μνήμη μετά τῶν γενησομένων εἰς τὴν ἐσχάτην.

Κυκλικὸς δρόμος τοῦ χρόνου μέσον ἑαυτοῦ πάντας διαλαμβάνων καὶ περιγράφων, οἷόν τις τροχὸς ἀπανστον ἔχων τὴν κίνησιν ἐν τῇ φανερώσει τῶν νῦν χρηστῶν καὶ ἐνδέξεων, ή λυτηρῶν καὶ ἀδέξιον τῇ λήῃ τὸ πρώην παρέπεμψεν· ή ὡς μηδαμῶς ἀξιούσης τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας ἐν τοῖς ἀξίοις μνήμης: **D** τινένται τῶν παριψηχότων τὴν πρᾶξιν ὡς μοχθηρὸν καὶ φρύλην· ή ὡς οὐκ ἐφικνουμένης μετά τῶν ἐν εστώτων συμπαραχατέχειν καὶ τὴν μνήμην τῶν παρεληλυθότων. Πλὴν τῆς μνήμης τῶν τὴν ἀρετὴν διεικαστῶν, καὶ πρέδης τὸ τῆς δικαιοσύνης ἀκρον ἀφικομένων· καὶ προγράμματα πρακτικά καὶ παραδείγματα ψυχωφελῆ καὶ σωτήρια τοῖς μεταγενεστέροις καταλιπόντων. Οὕτοι γάρ μόνοι καὶ περίσσειαν ἔσχον ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτῶν, τὴν ἀγαθὴν δηλαδὴ μνήμην· καθὼς γέγραπται· « Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίου· » καὶ πάλιν, « Εἰς μνήμησύνων τεριν et Hieronymus αὐτοῖς αlicubi legisse videtur, ut Nobilius adnotavit. Olympiod. εἰς τὰ ἐσχάτα.

(52) Osee xiii, 4, qua tamen desunt in ed. Compl.

(53) LXX habent... Οὐκ ἔσται αὐτῶν μνήμη. Cæ-

αἰώνιον ἔσται δίκαιος· » οἱ καὶ ζῶσιν εἰς τὸν αἰώνα Δικαιοὶ εἰς τὸν αἰώνα ζῶσι, καὶ ἐν καιρῷ ἔστιν ὁ μισθὸς αὐτῶν, » τὰς ὑπερουρανίους καὶ θείας ἀνταμεῖφεις μισθὸν ἔχ μεταφορὰς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἐργάζομένων ὀνομασάσης τῆς θείας Γραφῆς. Εἴτα φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

## § XIII.

**Ἐγενόμην βασιλεὺς ἐν Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐδῶκα τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητήσαντος τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν τινούμενων υπὲρ τοῦ οὐρανοῦ.**

Ἀπολαμβάνει καὶ πάλιν, καὶ προστίθησι τὰς ὄνομασίας, αἵτινες ἔχονται καὶ καταρχάς, καὶ φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής· « Ἐγενόμην βασιλεὺς ἐν Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. » Πρὸς δὲν ἐρεῖ τις οὐκ ἀπεικόνισται· Καὶ τίς σε κατέστησεν Ἐκκλησιαστήν; δοῦτο μὲν γάρ βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ γέγονας, τοῦτο τοι; πᾶσι καταφανές· καλέσον γάρ πατρῶν ἔσχες τὸν ἐν Ἱερουσαλήμ βασιλεῖαν· οὐδὲ ἐτί μὲν γάρ βασιλεὺς εἴληφα; τὸ Ἐκκλησιαστῆς ὑπάρχειν. Πώς οὖν ὡνόμασας; ἔστιν τὸν Ἐκκλησιαστήν; Ἀλλ᾽ ἀποκριθήσεται θεῖττον ἀντί τοῦ τῆς ἀληθείας ὀλόγος, καὶ φήσειεν, ως ἡ θεία Σοφία, παρ' ἡς ἐκεκληνητος καθυπογράψαι καὶ διορίσασθαι τῶν φαύλων; καὶ μοχθηρῶς πεπολιτευμένων ἀνθρώπων τὰς ματαίτης καὶ πονηροπραξίας, καὶ μέντοι τὴν διαιωνίζουσαν ὑποταγὴν ἀπαράτητον καὶ θητείαν ἐκάστου τῶν δυτῶν καὶ φαινομένων· καὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν συναγείρειν πρὸς τὴν τῶν ἰδίων ἥρμάτων ἀκρότατον, καὶ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν δοκιμασίαν αὐτῷ παρέσχεν, ως ἀξιωματικὸν καὶ νόμον καὶ μετίθητον τῆς βασιλείας. Βασιλεῖς μὲν γάρ καὶ πρὸ αὐτοῦ πάλιν διεγνώσθησαν ἀνὰ πάντα τὰ Εθνη, μεθ' ὧν κανὴν Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Ἐκκλησιαστῆς δὲ οὐδὲς ἐγνωμότερη τὸ σύνολον, οὐδὲ τῆς ὑφ' ἡλιον διδύκαλος. Οὐκοῦν ἀρα διὰ τῆς καινοτέρας ἀξίας καὶ προσηγορίας ἀξιολογωτέρων καὶ πιστικωτέρων ὑγῆς δράσαι τοῖς ἐντευξομένοις τὴν ἰδίαν εἰσήγησιν.

Ἀλλ᾽ ἀνακύπτει πάλιν ἐντεῦθεν ἔτερος ἀπορῶν λόγος, καὶ φάσκων· Καὶ εἰ καὶ νὸν αὐτὸς δνομα τὸ Ἐκκλησιαστῆς εἴληφε, πῶς φησιν οὐδὲν πρόσφατον, εἰδὲν καὶ νὸν ὑπὲρ τὸν ἥλιον; « Ἐχει δὲ τοῦτο σύντομον αὐτόθιν τὴν λύσιν· οὐ γάρ περὶ προαιρετικῶν σπουδαστῶν ἡ γνωμικῶν προτερημάτων τὸ *« πρόσφατον »* ἢ τὸ *« καὶ νὸν »* ἔφασκε πρώτην· ἀλλὰ περὶ τῶν φυσικῶν κεινῆσεων καὶ παραχολουθῆσεων τῶν ἐν τοῖς οὖσι θεωρουμένων, ἐν οἷς οὐκέτι ἔστιν εὑρεῖν ἐπειταῖν ἡ προστήχην, ἢ μείσων καὶ ἀφαίρεσιν. Τέ οὖν φησιν; « Ἐδῶκα τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητήσας καὶ τοῦ κατασκέψασθαι· » δηλονότι σχολάσαι πρὸς τινα καὶ ρόν πρὸς θεωρίαν τῶν δυτῶν· καὶ κα-

<sup>7</sup> Psal. cxi , 7.

(54) Prov. x, 7; sed apud LXX invenies, Μνήμη ἀνεκάλων μετέργαστρων.

(55) Sap. v, 16. Verum LXX habent: Καὶ ἐν κυρίῳ δι μισθὸς αὐτῶν, quemadmodum in Latinis est: *Et apud Dominum est merces eorum*, et ut in-

A bus (54), » et rursum : « In memoria æterna erit justus »; qui etiam in sæculum vivunt, ut traditum legimus : « Justi in sæculum vivunt, et in tempore est merces ipsorum (55); divina quippe cœlestium præmia sacris in Litteris merces appellantur, metaphoræ ab operis sumpta, quæ apud homines exercentur. Addit deinde Ecclesiastes :

## 30 VERS. 12.

*Fui rex in Israel super Jerūsalem, et dedi cor meum ad inquirendum et considerandum in sapientia de omnibus, quæ sunt sub caelo* (56).

B Resumit denuo etiam, sibiique apponit appellations, quibus et initio usus est, atque Ecclesiastes : « Fui rex in Israel super Jerusalem. » Cui haud inepte quis dixerit : Ecquis te Ecclesiastes constituit? nam te quidem regem Israel in Jerusalem fuisse, notum id omnibus; paternum enim Jerusalem regnum tibi hereditate obvenit : at non etiam paterno tibi jure datum est, ut Ecclesiastes dicerere. Qui ergo tibi nomen Ecclesiastæ imposuisti? verum ipsius loco oraculum veritatis exemplo responsum dabit, ac dixerit : Divinam Sapientiam, cuius ille impulsu facinorosorum hominum vanitates et improba facta describere ac definire aggressus est, nec minus perpetuum atque immutabile rerum omnium, quæ sunt quæque visuntur, obsequium ac simulatum; atque idem, quotquot universum ordinem terrarum incolunt, omnes ad sermonem ejus audiendum convocare : eam, inquit, sapientiam nomen huic dedisse Ecclesiastæ, novam veluti dignitatem, atque regno potiorem. Nam reges quidem vel ante ipsum multi per omnes nationes inclauerunt, quos inter et qui rex Israel super Jerusalem. At neque Ecclesiastes quisquam omnino, neque orbis terrarum magister usquam auditus est. Quare ascita novæ dignitatis appellatione luculentam magis institutionem suam, magisque ad persuadendum idoneam fore existimavit.

D Ceterum alia hinc rursum dubitandi exoritur causa, rogandique, cum novum Ecclesiastes ipsum nomen duxerit, quonam pacto affirmari, nihil esse recens, nihil sub sole novum? at hoc brevem ex eodem loco solutionem habet. Neque enim illi superius de voluntariis studiis aut de mentis progressibus recens et novum usurpavit; sed ad naturales hæc retulit motus et successiones eorum, quæ existant atque spectantur: in quibus nec incrementi quidquam aut decrementi, nec quod additum aut ablatum sit, invenire 31 liceat. Jam quid addit? « Dedi cor meum ad inquirendum et considerandum; » id est rerum contemplationi aliquandiu in-

fra habes lib. II, § 7.

(56) Sed apud LXX, initium ejus articuli est : « Εγὼ Ἐκκλησιαστῆς ἐγένόμην βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ. Olymp. Βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ.

cumberi institui, quo nvenirem, quantum fieri potest, ac deprehenderem quinam sit rerum cunctarum, quas intuemur, motus atque ordo, quae item desidum ac voluptariorum hominum facinora atque probra. Enimvero et didici et enuntiavi de sole ac terra, deque fluminibus et torrentibus et mari, quae quidem ex parte exponens ad res universas referebam, nihil nempe ex iis esse, quod non pareat subditumque sit Conditori ac Domino suo, et naturales, quos ille præscripsit, terminos, vel si naturæ aduersentur, sancte non servet : cum homines contra insania amentiaque acti vel designatos sibi naturæ fines transgressi sint, atque iis, quæ divina liberalitate atque indulgentia acceperant, in vias vanitatis delapsi, exciderint. De quibus etiam illa a me dicta sunt, « Vanitas vanitatum et omnia vanitas. » Nunc vero, postquam sapientia duce omnia, quæ sub cælo sunt, consideravi, ea nimis, quæ ab hominibus geruntur, quicunque in hoc terrarum, quantus sub sole est, orbe versantur, deprehendi jam et cognovi.

A θῶς οἵν τέ ἐστιν, ἔξευρεν καὶ καταλαβεῖν τὴν κίνησιν καὶ τὰς τῶν δινῶν καὶ φαινομένων, καὶ μέντοι καὶ τὰς κακοπραγίας καὶ τὰς φυλάσσηται; τῶν ἐργάτων διαζῆν ἐθελόντων ἀνθρώπων. Καὶ μέντοι καὶ διέγνων καὶ διήγγειλα περὶ ἡλίου καὶ γῆς καὶ ποταμῶν καὶ χειμάρρων καὶ τῆς θαλάσσης, ἀπερ ἔξειπον ἀπὸ μέρους περὶ πάντων καταστημάτων τῶν δινῶν ὡς ἔκαστον αὐτῶν πειθαρχεῖ καὶ καθυποτάτεται τῷ ίδιῳ Ποιητῇ καὶ Δεσπότῃ· καὶ τοὺς τεθειμένους δρους παρ ἀυτοῦ φυσικούς διαβήτους διαφύλαττει, καὶ εἰσιν ἐναγτίοις τῆς φύσεως. Οἱ δὲ παραπήγες καὶ παράφρονες ἀνθρώποις καὶ τοὺς δεδομένους αὐτοῖς φυσικούς παρεσπόνδησαν δρους, καὶ τῶν ἀνθεν διὰ πολλὴν φιλοτιμίαν καὶ φιλανθρωπίαν χορηγηθέντων αὐτοῖς παρεξέκλιναν, καὶ πρὸς τὰς τῆς ματαίητος δόδους κατωλισθεῖσαν· περὶ ὧν καὶ εἴποι, « Ματαίητης ματαιοτήτων καὶ πάντα ματαιότης. » Καὶ νῦν δὲ κατασκεψάμενος ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, δηλοῦντι τὸν πραττομένων περὶ τῶν ἀνθρώπων, κατεληφα καὶ διέγνων.

#### § XIV.

Vers. 13. Quoniam distentionem malam dedit Deus filii hominum ut distendantur in ea.

Studia hominum et supervacuos conatus, ac varias multiplicesque vigilias atque concursationes, quorum nihil, principandi dominandique cupiditate, aut parandæ sibi gloriæ, et pecuniae male partæ atque opum cogendarum causa, defugunt; sinuū adeo quidquid ob detestandas corporis voluptates, et vetita libidinum stuprorumque commercia aggre-diuntur, hæc omnia « Distentionem malam » appellavit: quippe quæ mala revera sunt, nec ullo in numero bonorum haberri possunt. Adgit autem, « Dedit Deus filii hominum, » non quasi simpliciter distentio ejusmodi a Deo sit, sed quod ille, liberæ mentis arbitriique eorum ratione habita, quidquid mallet, agere quemque permisit: ne si, quod in potestate **32** nostra est, eripuisse, illud quoque dignum ejus bonitate consilium subverteret, quo juris sui hominem slingens ita ratione atque intelligentia prædictum esse voluit, ut ei, quod pejus quodque melius, ad eligendum dijudicandumque proposito, si bonum præoptaret, bonam utique mercedem serret; sin vero malum amplectetur, malam, ut par est, sive pœnam haberet (57).

(57) Egregia illa sunt in hanc rem Basilii Magni dicta: « Άλλὰ καὶ διὰ τὸ οὐκ ἐν τῇ κατασκευῇ τὸ ἀναμέτρητον ἐσχρομενόν, φησιν, ὥστε μηδὲ βουλομένοις ήμενον ὑπάρχειν τὸ ἀμαρτάνειν; ὅτι καὶ σὺ τοὺς οἰκέτας, οὐχ ὅταν δεσμούσιος ἔχῃς, εἰνουσις ὑπολαμβάνεις; ἀλλὰ ὅταν ἐκουσίους ἔδοις: ἀποτεληρωῦντάς σοι τὰ καθήκοντα. Καὶ θεῷ τοῖνυν οὐ τὸ ἁγαγκασμένον φίλον, ἀλλὰ τὸ ἔξ αρετῆς κατορθούμενον. Ἀρετὴ δὲ ἐκ προαιρέσεως, καὶ οὐκ ἔξ ἀγάγκης γίνεται. Προαιρετικὴ δὲ τῶν ἔξ ήμενον ἡρητηταί· τὸ δὲ θεῷ ήμενον ἔστι, τὸ αὐτεξουσίον. Ο τοῖνυν μεμφόμενος τὸν ποιητὴν ὡς μὴ φυσικῶς κατασκευάσαντα μῆδας ἀναμαρτήτους, οὐδὲν ἔτερον, τὴν ἄλογον φύσιν τῆς λογικῆς προτιμᾷ· καὶ τὴν ἀκίνητον καὶ ἀνθρητὸν τῆς προαιρετικῆς καὶ ἐμερτάτου. Id est: At cur, inquit, quispiam, non ita

“Οτι περισπασμὸν πονηρὸν ἐδωκερ ὁ Θεὸς τοῖς νιοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπάσθαι ἐτάντῳ.

Τὰς ἐπὶ ταῖς ἀνθρωπίναις ἀρχαῖς, καὶ δέξαις, καὶ καταδυνατεῖαις, καὶ συναθροίσεις τῶν ἀδίκων κτημάτων καὶ χρημάτων φιλοπονίας καὶ πειρεγίας, καὶ ποικίλας καὶ πολυτέρους ἀγρυπνίας καὶ περιπολήσεις· καὶ μέντοι κατὰ τὸ ἀκελλούθον τὰς ἐπὶ ταῖς σαρκικαῖς καὶ βρεζικαῖς τὰς τρόνας καὶ παραδομοῖς συνουσίας καὶ μίξεως, « περισπασμὸν ἀνθρακᾶς « πονηρὸν, » ὡς πονηρὸς τῷ δυτὶ καὶ πάσῃς ἀπεστρημένας ἀγαθῆς ὑποληφεως. » Ο δέ φησι, « Ἐδωκεν δ Θεὸς τοῖς οἰοῖς τῶν ἀνθρώπων, » ὡς ὡς ἀπλῶς τοῦ Θεοῦ τὸν ταειούτων περισπασμὸν δενοκτότος, ἀλλὰ τῷ λόγῳ τῆς αὐτεξουσίου γνώμης καὶ προαιρέσεως, συγχωρήσαντος πράττειν αὐτοὺς, ὅπερ ἂν βουληθείεν· ἵνα μήτε τὸ ἔψη τοῦτον ἀναιρόων, ἀνατρέψῃ καὶ τὴν ἀγαθοπεπτή βουλήν, καθ' ἣν διέπιπτε τὸν ἀνθρωπὸν αὐτεξουσίον, καὶ δέδωκεν αὐτῷ ψυχὴν λογικήν τε καὶ νοερὸν πρός τὸ ταῖς Ιδίαις ἐκίογας; καὶ διακρίσεστο τοῦ χειρόνος καὶ τοῦ κρείττονος πράττοντα τὸ ἀγαθόν, εὑρεῖν καὶ τὰς ἀμοιδες ἀγαθές· ὡς ἐμπαλιν πράττοντα τὸ πονηρὸν, εὑρεῖν **D** κατὰ τὸ ἀνδρούθον πονηράς ἤτοι κολαστικάς.

conditi comparati que sumus, ut peccare non possemus, atque adeo ne volentibus quidem delinquare fas esset? quia, inquam, tu quoque seruos non quando vincitos in custodia retines, benevolos tibi esse existimas; sed cum sponte officia erga te sua implere videri. Ergo et Deo gratum est non id, quod necessitate expressum sit, sed quod a virtute perfectum. Virtus vero a voluntate oritur, non a necessitate, voluntas autem ab illis pendet, quas in nobis sita sint. Quod vero in nobis situm est, idem liberum et nostrum est potestatis. Qui igitur de Conditore queritur, quod non tales natura nos fecerit, ut recare nequiremus, is omnino naturam ratione carentem ei, quod rationis particeps sit, anteponit; et quod immutabile est nec se incitare potest, ei, quod et valenti et agen-

Τὸ οὖν, « Ἐδωκεν ἡ Θεὸς, » ἀντὶ τοῦ, « αὐγενχ-  
ρησιν, ἀρῆσε, » τέθεικεν ὁ μολογούμενος ὁ σοφὸς  
Ἐκκλησιαστῆς· καθὼς καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπό-  
στολος ἔφησε περὶ τῶν ἐξοχειλάντων εἰς πᾶσαν ἀθε-  
μιτοπραγίαν καὶ πονηροπραξίαν· φησι γάρ· « Δι'  
ὅτι καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς ὡς θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις  
τῶν καρδιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀτιμάζεσθαι

*vim habet. (Hom. 9, e divers. Quod Deus non est auctor malorum.)*

Ceterum Gregorius quoque noster catholicam de hominis libertate sententiam multis in locis sic expressit, nihil ut planius aut luculentius optare possis. Cujus ego verba, præsertim quod post damnatum Pelagium scripsit, semel omnia repræsentanda ob oculos censeo, in eorum solatium, qui veterem Ecclesiæ doctrinam labefactari dolent, eamque quo licet studio ac summa fide tueruntur. Eumvero paulo inferius (§ 15) ad illa Ecclesiastæ verba: *Et præsumptio spiritus, sic disserit: « Quasi diceret: Hæc omnia optio animi sunt arbitrio utentis, qui ad utrumque, bonum nempe et malum, inclinandi facultate manifesto prædictus est. »* Et lib. n. § 13, prolata Moysis sententia: *« Posuit Deus ante conspectum tuum vitam et mortem; honum et malum, »* addit: *« Nam unicuique hominum auctor nostri generis et naturalibus et scriptis legibus dedit, ut quæ bona quæque meliora, et mala item quæ essent quæque pejora, cognoscere posset. Ac quemadmodum unam quisque rationalem intelligentemque sortitus est animam, ita unam pariter affectionem haberet bonum honestique studiosam, seligeretque bona factu et potiora, unde vitam hauriret; contrariorum vero optionem et delectum tanquam mortiferum respueret, atque a vita procul detesta retur. At homines, quanquam naturaliter nati cum intrinsecus vi, potentia, affectibus, tum extrinsecus conformatio[n]e habituque unam atque eamdem, magna ex ignorantia honestatis et ex pravitate consilii in naturam, quæ una esset, divisionem induxerunt absurdam, ut variam diversamque mentis humanæ voluntatem demonstrarent. »*

Iam lib. iv. § 9, postquam mirandum non esse ait, multa ab hominibus contra jus et fas passim admitti, hæc subnectit: *« Liberum enim suique juris animal super terram solus homo est, qui se in utramque partem flectere potest: ut qualcum vivere vitam voluerit, sive bonam nempe sive malam, tales a Deo remuneraciones ac præmia sit relativi. »*

Idem vero lib. vi. § 13, præfatus, tempora et dies nullam cuiquam afferre viu posse: *« At nequit, inquit, et improbitatis pravitatisque effector dies nullus omnino est: sed hominum voluntates ut hæc quoque existere, negligenter sua ac desidia effecerunt. »* Et § 14, ostendens, quæ proborum virorum doctrina esse debeat, *« Simul et doceant, ait, et virtutem et vitium ab humano arbitrio pendere, ac propterea tam pacatam serenamque hominum vitam, quam turbulentam eorumdem ac tumultuosam conditionem. »* Kursum ut declarer, ubi homini obesse, ne vitæ sua exitum habeat faustum atque beatum, § 17, sic loquitur: *« Condidit Deus intelligentis ac ratiocinantis animæ potestatem, deditque homini, quo deducere et emendare in bonum omnia posset, et etiam, quæ natu[r]am afferre contrarium viderentur: ut incomprehensibles divina bonitatis atque sapientie thesauros enuntiando, et gratias Deo in omnibus cum laude agendo, aliam homines causam invenirent nullam, cur quisque, bonam retinens mentem, ac quod bonum est præstans, melior fieret, quam suam propriam voluntatem, quæ a Deo potestatem libertatemque accepit, ut se in quam vellet partim*

**A 33** Itaque illud *« Dedit Deus »* sapiens Ecclesiastes pro, *« concessit, permisit, »* sine controversia usurpavit; quemadmodum magnus quoque apostolus Paulus de iis est locutus, qui in nefarium quodque opus improbumque facinus prolapsi sunt: ait enim: *« Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam, ut contume-*

*inclinaret, hujus rei causa hominem conditor tam constituit, ut præter voluntarii consilii ac propensionis terminum et rationem et destinationem nulla alia reperiret causa, que vel perseverantiae in melius, vel mutationis in pejus socia esset ac comes. »* Qua vero ratione homo in peccatum labatur, lib. vii, § 11, sic explicat: *« Quippe rationalis intelligentisque animæ libertate in re mala abusus, potestatem suam exercet, voluntatis momentum inclinando, id est indulget, ut mentiatur, et calumniatur et vexet et ditescat alienis, et proximum multis et variis modis pessime afficiat. »*

Simillima hæc, opinor, ac gemina illis, quæ in Historia Massiana a Patrum scriptis decerpta legimus. Ne vero quispiam illud objicere possit, dum Gregorius noster hominis libertatem extollit, suspicionis ansam præbere, ne Pelagianæ labis innumrem eum habeamus, utque divini auxili necessitatem vix agnoscerem existimemus; præclara illa sunt, quæ hoc ipso in libro habet § 16, exposita enim illa Ecclesiastæ sententia: *« Perversum non poterit adornari, et imminutio non poterit numerari; »* hæc subjicit: *« Ita plane humana voluntas, simul atque subversa sit, et ad pejora devenerit, non jam suis ipsa viribus emendet sese melioremente faciat, nisi alter prævidentia ejus curaque suscepit, gratiæ sue ope et potentia medeatur, idemque ad virtutem atque ad absolutam perfectamque melioris vitæ rationem et viam sanando revocet. Id vero ille omnino præstabit, qui eam fluxit, et ad suam ipsius expressit imaginem, curta ipse commutans in melius atque transformans: Dei scilicet Verbi, per divinam et bonitatem ejus dignam naturæ nostræ assumptionem, omnium potente gratia. »* Vide et lib. iv, § 1.

Nec vero divino auxilio egere minus hominem censem, ne delinquat: nam lib. vii, § 1, illa Ecclesiastæ verba: *« Quis homo non est justus in terra, qui faciet bonum, et non peccabit, »* sic interpretatur: *« Id eo spectat, ut auditores ad animi demissionem adducat, et ad coelestem sapientiam atque opem impensis inquirendam; cum peccati labore nequaquam in hac vita effugere homo valeat, nisi subsidium illi auxiliumque divinitus præsto sit. »* Et lib. viii, § 9: *« Nos vero, inquit, operam demus, ut sobrium semper et vigilante[m] et attentam vitam agamus, imploremusque supernam gratiam et opem in agendo adjutricem, qua insidiatorum et furum latronumque laqueos et dolos omnes et furorem effugere possimus: et virtute præstantiores facti, spirituali quodam sanctioris ac perfectioris vite nexus Deo plane conjungamur. »* Vide etiam lib. ix, § 16.

Denique ipsum etiam omnium recte factorum initium a Deo item esse, diserte prolitter. Nam ad illa Ecclesiastæ verba: *« Beata tu terra, cuius rex tuus filius liberis, »* lib. ix, § 15 adnotata reperies: *« Quidni etiam intellectum modo filium liberis significet, id est sancti divinique Spiritus, qui intellectum effingit sapientem ac purum, idemque observat et parit sanctum et omnino ingenuum ac nobilem? sui quippe juris Spiritus veritatis planeque liber, ubi vult spirat, atque ut voluerit, intellectum sui participem facit: qui virtute accepta sancti Spiritus, ordinat, regit, in officio continet principes suos, ceteras nempe rationalis animæ facultates. »*

liis afficiant corpora sua in semetipsis <sup>48</sup>. » Et rursus : « Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quae non convenient <sup>49</sup>; » arbitrio quemque suo, quod liberi sint, facere passus, quae non convenient, addit deinde sapiens Ecclesiastes :

## § XV.

**VERS. 44.** *Vidi universa opera, quae facta sunt sub sole; et ecce omnia vanitas et præsumptio spiritus.*

Non quæ in mundi fabrica ab eo sunt facta, qui omnia valde pulchra **34** construxit; nam cui hoc aut quomodo in mentem veniat, cum absurdum plane sit? Sed ea, quæ ab hominibus malis improbisque et gesta sunt et geruntur, quemadmodum paulo ante diximus. Id enim adjecta illa sententia confirmat dicentes : « Et præsumptio spiritus (58), » quasi diceret : Hæc omnia optio animi sunt arbitrio utentis, qui ad utrumque bonum nempe et malum, inclinandi facultate manifesto prædictus est. Eum quippe nunc aperte spiritum appellavit. Humani porro animi præsumptioni non utique rerum natura subjecta est, ut de his ea verba proleta esse putare possis; sed ea sunt, quæ plerique hominum naturæ adversati facere solent. Nam quod in hominibus mala bæc disteñtio et pravorum operum vanitates minime secundum naturam sint, cum olim multi ostendere, qui Deo chari virtutum omnium splendore nituerunt; tum vero ii nunc etiam declarant, qui nobiscum ita versantur ac vivunt, ut eorum semper vestigiis insistant. Jam subdit :

B

Α τὰ σύμπατα αὐτῶν ἐν ἔσωτεις· καὶ πάλιν· Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεόν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεός εἰς ἀδόκιμον νοῦν, πουλεῖ τὰ μὴ καθήκοντα. » Τῇ σφῶν προαιρέσει, διὰ τὸ αὐτεξουσιον εἶναι, συγχωρήσας τὰ μὴ καθήκοντα δρψ. Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς:

## § XVI.

**ΕΙΔΟΣ** σύμπατα τὰ ποιήματα τὰ πεκοιημένα ὑπὸ τὸν ἡλιον· καὶ ίδον τὰ πάρτα ματαιότης καὶ προαιρέσις πνεύματος.

Οὐχὶ τὰ γεγονότα κατὰ τὴν κτίσιν ὑπὸ τοῦ κατασκευάσαντος τὰ πάντα καλά λίαν μηδαμῶς οἱσσοτο τοῦτο τις, καὶ διαστούν· διτοπον γάρ· ἀλλὰ τὰ παρὰ τῶν φαύλων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων πεποιημένα καὶ δρώμενα, καθὼς ἐφημεν προσεχῶς. Τοῦτο γάρ ἐμπεδοὶ διὰ τῆς ἀποδέσεως τοῦ βητοῦ, φῆσας, καὶ προαιρέσις πνεύματος, ἀντὶ τοῦ ταῦτα πάντα βούλησί εἰσι τῆς ψυχῆς, τῆς ἐν τῇ αὐτεξουσότητι τὴν ἐφ' ἔκατερα δοπῆν, ἐπὶ τε τὸ ἀγαθόν, ἐπὶ τε τὸ πονηρόν, ἀριδήλως ἔχουσης. Ταῦτην γάρ περιέμα νῦν ὠνόμασε προφανῶς. Οὐ τοίνυν τὴς προαιρέσις τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς τὴν τῶν δυτῶν φύσιν ὑπέστησεν· ἵνα τις περὶ αὐτῶν οἰηθείη τὰ εἰρημένα λελέχθαι· περὶ δὲ ὧν διόλυς ἀνθρωπος παρὰ φύσιν κεκινημένος εἰωθε πράττειν. « Οτι γάρ οὐ κατὰ φύσιν ἐστιν δι πονηρὸς περισπασμὸς καὶ τῶν φαύλων ἔργων αἱ ματαιότητες τοῖς ἀνθρώποις, ἐδειξαν καὶ πάλαι πολλοὶ· τῶν εὐαρεστησάντων τῷ Θεῷ καὶ διαλαμβάνοντας αἴγλαις τῶν ἀρετῶν ἄπεισῶν· καὶ νῦν δὲ οἱ κατὰ μίμησιν ἔκεινων πολιτεύεσθαι καὶ βιοῦν ἐπονδακτές. Εἰτά φησιν·

## § XVII.

**VERS. 45.** *Perversum non poterit adornari, et immunitio non poterit numerari* (59).

Naturalia nobis exempla in mentem revocat, quibus illud demonstrare vult, liberam hominis voluntatem, quæ semel a veritatis justitiæque semita aberraverit atque deflexerit, corrigi jam atque ad meliorem frugem redire non posse. Nam quemadmodum, inquit, quæ arbor, aut res alia hujusmodi, distorta atque **35** in dexteram deflexa sit partem, ipsa per se vique sua attollere se, eamque induere nequit formam, quam recta cum aliis parrem habebat; neque item immunitio numerari unquam potest, ut qui numerus decem erat, uno immunitus, et novem factus, decem dici queat; nisi nempe et peritissimus quispiam planarum cultor arborem medendo reducat, atque

ΔΙΕΣΤΡΑΦΜΕΝΟΙ οὐ δυνήσεται τοῦ ἐπικοσμηθῆναι· καὶ ὑστέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι.

Φυσικῶν παραδειγμάτων ἡμῖν εἰσάγει τὴν ἔννοιαν, δι' ὧν ἀποδεῖξαι βούλεται τὴν ἀνθρωπίνην πραιτερον ἀπαξτῆς ἀλλοθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης παρεκτραπεῖσαν καὶ παρεκκλίνασσαν, ἀμηχανεῖν πρὸς τὴν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Ός πᾶν γάρ, φησι, τὸ διεστραμένον καὶ παρεκκλίναν ἐπὶ θάτερον μέρος φυτόν, ἢ τι τῶν παραπλήσιων οὐ δυνήσεται παρ' ἔσωτον καὶ οἰκοθεν τὴν ἐπανόρθωσιν εὑρεῖν καὶ τὴν κοσμιότητα τὴν ἐπ' εὐθείας τοῖς ἀλλοις θεωρουμένην· οὔτε μὴ διστέρημα δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι· τοῦ γάρ ἀριθμοῦ τῶν δέκα λειποντος ἐνδεικνύειν τέστι· καλεῖν δέκατον· εἰ μὴ τις ἐπιστημονικώτατος φυτοκήδος; καὶ τὸ φυτὸν ἀνθελκύσει, καὶ πρὸς τὴν θευτενῆ στάσιν καὶ θέαν

<sup>48</sup> Rom. 1, 24. <sup>49</sup> ibid. 28.

(58) « Septuaginta interpres, » inquit Hieronymus, « non Hebreum sermonem expressere, sed Syrum, dicentes προαιρέσιν. » Nimirum Hebraice scriptum est τριῶν, quod Aquila et Theodosio νομῆν, Symmachus reddidit βέσσησιν· quare et a veteri scholiaste, ut auctor est Nobilius, explicatur νομῆ ἀνέμου, sive *pastio venti*. Neutra tamen interpretationis admodum Hieronymo probabatur. Addit enim : « Dicebat mihi Hebreus, quo Scripturas sanctas

instituente perlegi, quod suprascriptum πτυγή verbum magis in hoc loco afflictionem et malitiam, quam passionem et voluntatem significaret; non a malo quod est contrarium bono, sed ab eo, quod in Evangelio scribitur : Sufficit diei malitia sua, quam Graeci significantius κακουχίζειν vocant. » (In Cor. in Eccl. c. 1.)

(59) Olymp. οὐ δυνήσεται τοῦ κοσμηθῆναι.. Nyssen. omittit τοῦ.

ἀποκατασθεῖς διὰ τῆς ἐμπειρίας· καὶ μέντοι τοῖς ἑννέα νομίσμασιν ἀλλος τις ἔτερου ποιήσοι τὸ προσθήην νομίσματος· οὕτως οὐδὲ τῆς ἀνθρωπίνης πραιτέρεως ἀπαξ παρεκτραπεῖσης καὶ πρὸς τὰ γέρων διαστραφεῖσης δύνατον αὐτὴν παρ' ἔκυρη καὶ οἰκονέν ἀναλαβεῖν τὴν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν, εἰ μή τις ἀλλος προμηθούμενος αὐτῆς καὶ κηδόμενος διὰ τῆς ἴδιας χάριτος καὶ δυνάμεως λάσιοτο, καὶ πρὸς τὴν ἀρέτην ἀνθελκύσῃ καὶ τὴν παντελή καὶ τελείαν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Τοῦτο δὲ δράσει πάντως διαπλάσας αὐτὴν καὶ ποιήσας κατ' εἰκόνα ἴδιαν, καὶ μεταποιῶν πάντα καὶ μετασκευάζων πρὸς τὸ βέλτιον ἀπειροῦντας τοῦ Θεοῦ Λόγου χάρις διὰ τῆς ἀγαθοπεποῦς αὐτοῦ καὶ θείας ἐνσωματώσεως.

Καὶ μηδεὶς παρέλκον τὴν ἡμᾶς καὶ περιττὸν τι λέγειν οἴσθω, ἂτε δὴ τὸ μὴ λελεγμένον τῷ Ἐκκλησιαστῇ κατὰ προσθήκην τῷ λόγῳ συμπαρεισχέντας. Πολλὰ γάρ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ τῷ λόγῳ τῆς ἐλείψεως εὑργνατεῖς κατὰ τὸν ποιητικὸν τρόπον, ἀπροσπακουσθεντα δέχονται τὴν ἀναπλήρωσιν παρὰ τῶν εὐγνωμόνων ἑγγρητῶν· καὶ μάλιστα τῆς τῶν πραγμάτων ἐκάστεως τὴν ἡμετέραν ἔκδοχὴν ἐμπεδούσης. Εἰτά φέρειν δὲ τὸν Ἐκκλησιαστής·

### § XVII.

*'Ἐλάλησα ἦτορ καρδίᾳ μου τῷ λόγειν· Ἰδού ἐγὼ ἐμεραλύθητο, καὶ προσέθηκα σοφίας ἐπὶ πάσιν, οἱ ἐπέροτο ἐμπροσθέτο μου ἐν τῷ Ἱερουσαλήμ· καὶ καρδίᾳ μου εἶδε πολλὰ σοφίας καὶ γνῶσην· καὶ ἐδώκα καρδίας μου τοῦ γνῶντος σοφίας καὶ γνῶσην, καὶ παραδολῆς καὶ ἐπιστήμης· διγνωσκει τοῦτο προαίρεσις πνεύματος.*

Τῷ ἑνδιαθέτῳ λόγῳ ποιήσασθαι τὴν διάλεξιν αἰνιτεῖται καθ' ἑαυτὸν, ἥκιστα προφορικῷ λόγῳ χρησάμενος, ἀλλὰ ἐν τοῖς διαβουλίοις ἐλάλησεν, ὡς Ἰδοὺ μεγαλούσην ἔχω βασιλικήν ὑπὲρ τοὺς ἐμπροσθέτους μου, ὅποια τοὺς προσθενταῖς πειθάσιεντας ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ σοφίας καὶ γνώσεως ἐπίτασιν. Καὶ γάρ ἐπ' αὐτὸν πᾶσι κατέσπευσα τὴν καρδίαν μου τὸ πρὸς τὸ ἀκρύταν ἀφιέσθαι σοφίας καὶ γνώσεως, καὶ τῇ περιέψει τῆς ἐμαυτοῦ διανοίας παραδολῆς καὶ πα-

(60) Delibata hæc e Nyssemo, qui reūn eamdem elegantius expressit atque amplificavit. Sic enim ille disserit: Τὸ οὖν ὑστέρημα, φησίν, οὐ δυνήσεται τῷ ἀριθμῷ θῆναι. Τί τοῦτο σημαίνει διὰ τοῦ λόγου; Εἰ δὲ ποτε καὶ τὸ καθ' ἡμᾶς τῷ παντὶ ἐναριθμοῦν. Συτελουμένην γάρ καὶ ἡμεῖς εἰς τὴν ἵεραν τῶν λογικῶν προβάτων ἔχαστοντάδα. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεδουκούθη τῆς δρεσοῦ διαγωγῆς τὸ δὲν πρόβατον, ἡ ἡμετέρα σοφίας, διὰ κακίας πρὸς τὸν ἀλμῶντα τούτον καὶ συγμήρον τόπον κατασπασθεῖσα, οὐκέτι δὲ αὐτὸς ἀντιῆσε ποτὶ τοῦ ποιητικοῦ τῶν ἀπλάνων μηνυμονεύεται, εἰλλα ἐνεπίκοντα καὶ ἐννέα κατονομάζονται. Τὸ γάρ ματαιον ἔξω τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ὑφεστάτων γίνεται· οὐδὲ οὐστέρημα οὐ δύνησεται τοῦ ἀριθμοῦ θῆναι. Ἡλέν οὖν ἡττήσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός, καὶ ἐπὶ τῶν ὄντων ἀναλαβῶν ἀποκαταστῆσαι τοῖς ύδσι τὸ τῇ γραῦστητι τῶν ἀνυπάρχτων ἐναπολλύμενον, ἵνα πάλιν δρῖσις γένηται ἡ τῆς κτίσεως τοῦ Θεοῦ ἀριθμὸς, ἀποσθέντος τοῦ ἀπολωλός τοῖς μήτ ἀπολλύμενοις. Ήττι: *Defectus igitur, inquit, non poterit numerari. Pecunia dicto hujusmodi significatur? fuisse scilicet tempus, quo nos quoque omnino ad numerum pertinamus: nam et nos in sacro illo numero conte-*

A rectum in statum aspectumque arte restituat et novem quoque nummis alias quis alterum superaddat nummum (60); ita plane humana voluntas simul atque subversa sit, et ad pejora devenerit, non jam suis ipsa viribus emendet sese, melioremenque faciat, nisi alter providentia ejus curaque suscepit, gratia suæ ope et potentia medeatur, idemque ad virtutem atque ad absolutam perfectamque melioris vitæ rationem et viam sanando revocet. Id vero ille omnino præstabit, qui eam finxit, et ad suam ipsius expressit imaginem, cuncta ipse commutans in melius atque transformans: Dei scilicet Verbi per divinam et bonitatem ejus dignam naturam nostræ assumptionem omnium potente gratia.

B Neque hic quispiam superfluum aliquid et redundans a nobis induci existimet, quasi nos, quod ab Ecclesiaste dictum non est, sermoni ejus addendo adjudicemus. Multa enim divinis in Litteris, poetico quodam more, per præteritionem omissa invenimus, quæ æquitate interpretum, si sub intellecta sint, sententiam apprime complent: ac tum maxime, cum explicatio 36 nostra ipso rerum exercitu comprobatur. Jam addit Ecclesiastes:

### § XVIII.

VERS. 17, 18. *Locutus sum ego in corde meo dicens: Ecce ego magnificatus sum, et adjeci sapientiam super omnes, qui fuerunt ante me in Jerusalem: et cor meum vidit multa, sapientiam et scientiam: et dedi cor meum, ut noscerem sapientiam et scientiam, parabolas et scientiam; cognori, et hoc esse presumptionem spiritus (61).*

Inerno hæc sermone apud se disserere significat, C cum oratione ad neminem conversa, cum animo ipse suo in hunc veluti modum consultet: Ecce majestatem habeo regiam, quanta in majoribus non fuit, qui nempe ante me Jerosolymis regnaverunt: sapientiae item et scientiae plurimum; nam huic animo contendi, ut ad summum sapientiae scientiaeque fastigium evectus, parabolas assequerer, et omnia scitu digna intellectu et cognitione compre-

nario rationalium oviū censebamur. Postquam autem a montanis pascuis aberravit ovis una, nempe nostra natura, vitio suo ad hunc aridum et incultum locum abstracta, non amplius commemoratur idem numerus in grege earum, quæ non aberrarunt, sed nominantur nonaginta et novem. Vanum enim est, quod extra numerum subsistentium sit: quia defecitus non poterit numerari. Venit ergo ad quærendum et serrandum quod perierat, et cum in humeros sustulisset, ad restituendum iis, quæ sunt, id quod peribat in vanitate eorum, quæ non sunt, ut rursus fieret integer divinorum operum numerus, conservatio eo, quod perierat iis, quæ non pereunt. (Hom. 2 in Eccl.)

D (61) Apud LXX, alio hæc verborum ordine scripta legimus, quæ ita se habent: Ἐλάλησα ἦγωέν καρδίᾳ μου..., καὶ ἐδώκα καρδίαν μου τοῦ γνῶντος σοφίαν καὶ γνῶσην. Καὶ καρδία μου εἶδε πολλὰ, σοφίαν καὶ γνῶσην, παραδολῆς καὶ ἐπιστήμην. Ἔγινον ἦγώ, διτι καὶ γε τοῦτο ἔστι προαίρεσις πνεύματος. Olymp. non habet, καὶ ἐδώκα καρδίαν μου τοῦ γνῶντος σοφίαν καὶ γνῶσην. Idem legit, καὶ ἐδώκα καρδίαν μου εἶδε πολλὴν σοφίαν, etc.

benderem. Hisce omnibus postquam potitus sum, ultimosque humanæ felicitatis altigi fines; tum vero humanam magis vitam commiseratus sum, quæ nullam omnino utilitatem ex his omnibus referre possit. Qua deum de causa? Propterea, inquit, quod hoc etiam est presumptio spiritus; tanquam si diceret: Animi quidem volentis negotiorum hæc sunt omnia; nam animum hic quoque spiritus appellatione designavit: at nihil profecto ad communorum salutemque animi iis prosunt, qui minus de virtutis adeptione laborantes, omne in eo studium ponunt, ut populo placeant, inanique gloria c'ati et fastum amant et plausus hominum aucupantur. Atque illud etiam accedit incommodi, ut qui ob animum ab intelligibili um bonorum cognitione alienum nullam inde utilitatem capiunt, idem in his occupati desatigationem præterea et laborum molestias atque inutiles quoque vigilias vanasque curas subire debeant. Illoc namque iis confirmat, quæ protinus subuenctit.

**B** Ασαν ἐπιστήμην συσχεῖν. Τούτων ἀπάγων ἐπειδὴ πλήρης γέγονα, καὶ πρὸς τὴν ἀκροτάτην ἐν ἀνθρώποις ἥλθον εὐετηρίαν· τότε μᾶλλον ἐτελέσαντας τὴν ἀνθρωπίνην ἔων, ὡς μηδὲν ἀπόνασθαι τούτων πάντων δυναμένην τὸ σύναλον. Τί δῆ ποτε; Διότι, φησι, καὶ γε τοῦτο ἔστι προαιρεσίς πνεύματος. Αὐτὶ τοῦ, ψυχικῆς μὲν βουλήσεως ἔργον ταῦτα πάντα πεφύκει. Πνεύμα γάρ κάνταυθα τὴν ψυχὴν προστηγρέουσεν. Οὐ μέντοι δ πρὸς τὴν ὄψιν καὶ σωτηρίαν τῆς ψυχῆς συντελοῦσι τοῖς μὴ περὶ πολλοῦ τὴν κατὰ τὴν ἀρετῆς τιθεμένοις, ἀλλὰ πρὸς μόνην ἀνθρωπαρέσκειαν καὶ τὴν φυσίασιν τῆς κενῆς δέξῃς, καὶ πρὸς τὸν τύφον καὶ τὸν ἀνθρώπινον ἀποδέλεπουσιν ἔπαινον. Πρὸς δὲ τῷ μηδὲν ἀπόνασθαι τῶν τοιούτων τοὺς μηδαμῶς ἔχοντας νοῦν πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἀγαθῶν ἀνατεινόμενον ἔρεσιν, καὶ περιπόνησιν, καὶ κόπον, καὶ πόνον τοῖς περὶ τὰ τοιαῦτα σχολάζουσι πεφύκασι προξενεῖν, καὶ περιττάς ἀγρυπνίας καὶ ματαλάς φροντίδας. Τοῦτο γάρ παρεμπεδός διὰ τῶν ἀμέσως ἐπαγομένων.

### § XVIII.

**37 VERS. 18.** *Quia in multitudine sapientiae multitudo cognitionis, et qui apponit scientiam apponit dolorem* (62).

Quibus manifesto declarat, quantum quis sapientia modum supergressus, animum suum uberiore doctrina compleverit, tantum huic ægritudinis accessum et anxietatis, atque curarum, ut sublimiorum sapientiam majore inque rerum cognitionem assequatur. Nam animadverte, quæso, qua hæc ratione Ecclesiastes exposat. Quo, inquit, pacto inmultitudinem sapientiae multitudo cognitionis consequitur, eodem scientiae additamentum additione dolorum pone comitatur. Quare externam illum et superfluam multarum disciplinarum scientiam sectati, postquam eam, quæ annexa est, humanam sibi sapientiam et summam rerum cognitionem vigiliis et laboribus pepererunt, non modo diurno ii studio necessarium nihil ei utile, vitæque æternæ viam muniens auferre solent, sed dolorum etiam magnam sibi rursus factam accessionem esse sentiunt. Quando illud melius, si nos, his omnibus valere jussis, in Conditoris nostri et Dei et Domini laudibus, in precibus, in olissecrationibus occupati vigilias agamus! Si hæc colere, his operam dare incipiamus: atque per hæc animum ac mentem ad incomprehensibilem illam divinæ majestatis altitudinem attollentes, in ejus, qui gloriæ Sol est, pulchritudine oculos desigamus: ea ut luce perfusi ac ditati et quod intra in hominem et quod extra est, illustrare possimus, coelestiaque, quantum fieri potest, meditantibus contemplantibusque arcana frui gloria, et ineffabili plane civinoque gaudio compleri liceat. Minime jam erit metuendum, ne opera vanis in rebus posita, nos

**C** Δεικνὺς ἐμφανῶς, ὡς καθ' ὅσον ἂν τις ὑπερθεὶη τῆς σοφίας τοῖς μέτροις, καὶ τῷ πλήθει τῆς γνώσεως, ἐνδικιλευσομένην ἔξει τὴν ἐαυτοῦ καρδίαν, κατὰ τοσοῦτον τοῖς ἀλγήμασιν αὐτὴν περιβάλλει τῶν φροντίδων καὶ μερίμνων τῆς ὑψηλοτέρας καὶ μείζονος σοφίας καὶ γνώσεως. "Ορα γάρ τὴν συλλογιστικὴν ἀπόδοσιν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ. Πῶς, φησι, ἐφ πλήθει τῆς σοφίας ἀκολουθεῖ τὸ πλήθος τῆς γνώσεως, καὶ τῇ προσθήκῃ τῆς γνώσεως ἡ προσθήκῃ τῶν ἀλγημάτων συμπεριμπετεῖ κατὰ τὸ ἀκόλουθον. Ὅπει πρὸς τὸ μηδὲν ἀναγκαῖον καὶ λυσιτελές καὶ πρᾶγμαν τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐκ τῆς ἀναλήψεως τῶν θύρων πολῶν καὶ περιττῶν μαθημάτων, καὶ τῇ, ἐν ἀγρυπνίαις καὶ κόποις προσγνοιομένης ἀνθρωπίνης σοφίας καὶ γνώσεως ἀκροτάτης ἀκολουθεῖν τοῖς περὶ τὰ τοιαῦτα λίαν ἐσπουδαχόσιν, Ἐμπαλιν καὶ ἐπιτασίς συμβαίνει τῶν ἀλγημάτων· δέον, τούτοις πάτεριας καὶ δεῖξεις τοῖς πρὸς τὸν ἕδιον Ποιεῖται καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην· καὶ τούτοις ἐγκαρπερεῖν, τοιούτοις σχολάζειν, διὰ τὸν τοιούτων ἀνυψόν τὴν καρδίαν καὶ τὸν νοῦν πρὸς τὸ ἀκατάληπτον ὑψός τῆς θείας μεγαλωτύνης, καὶ τῷ καλλεῖ τοῦ Ἡλίου τῆς θείας προσατενίζειν, καὶ ταῖς ἔκειθεν μεθέξει καὶ μετουσίαις καταλαμπρύνεσθαι καὶ τὸν ἐντὸς καὶ τὸν ἐκτὸς ἀνθρωπὸν, καὶ τῆς ἀρρέτου δόξης κατατρυφῆν ἐν ταῖς κατὰ τὸ δυνατὸν πρὸς αὐτὴν θεωρίαις καὶ φυτασίαις, καὶ πληροῦσθαι τῆς δυνατῆς ἀεικαλήτου καὶ θείας ἀγαλλιάσεως· ἵνα μὴ τῷ Ἐκκλησιαστῇ παραπλησίας τοῖς ἀσυμφόροις σχολάζοντες, εἰς κατάρωσιν ἐλθωμέν μικρὸν ὑπερούν τῆς ἀνονήτου σχολῆς,

(62) Sed LXX habent προσθήσει ἀλγημα.

δέ πεπονθέντας φάσκει καὶ διὰ τῶν ἐπομένων αὐτός· οὐδέποτε γάρ καὶ φῆσεν·

## § XIX.

**E**ἶπον ἐγώ ἐντεῦ καρδίᾳ μονί· Δεῦρο δῆ, πειράσω σοὲ εὐχροστήν, καὶ ίδε ἐν ἀγαθῷ· καὶ ιδού καὶ τὸ τοῦτο ματαιότης.

Πᾶσαν γάρ τις ἐν ἑαυτῷ συναθροίσας· καὶ περιλα-  
ώνευθροτύνης ὑπόθεσιν, καὶ διημερεύσας ἐν τοῖς  
νομιζόμενοις ἀγαθοῖς ἀνθρωπίνοις, ήγουν ἐν βρώμασι  
καὶ πόμασι τοῖς κεκαρυκευμένοις καὶ θελατικοῖς, καὶ  
κλίνας λελαμπρυσμέναις καὶ περιθνισμέναις, καὶ  
ταῖς κιναίδοις καὶ βδελυκταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς,  
καὶ περιθῆσις καταστολαῖς· ὅταν εἰς τὸ πέρας ἔλθῃ  
τοῦ χρονικοῦ διαστήματος τῆς ἡμέρας, τηνικαῦτα  
πάντα τὸν κατάλογον τῆς ποικιλῆς καὶ παντοδαποῦς  
εὐρυσσούντης ἐκείνης εὑρήσει φρύνον γενόμενον· ὡς  
μηδὲν ὑπολελεῖθφαι τὸ σύνολον ἴνδαλμα καὶ λείφανον

(63) Olymp. καὶ ἐν ἀγαθοῖς· καὶ ίδού, εἰτ. Cum Gregorius noster commentarium suum, contra alique caput Ecclesiastē numerus poscere videatur, in libros decem tribuerit atque adeo, ut hic vides, et infra videre item potes, divisionem caput communem in librorum suorum distributione seruit non sit; quareundum putavi, num liber ille apud aliquos aliquando eodem modo decem tantum habuerit partes. Verum non modo Latina exempla, quoliquot in lucem emissae sunt, a vulgaris nihil differre vidi; sed in Graecis etiam omnibus, nec minus in iis, que Orientalium linguis scripta accepimus. Ecclesiastē passim duodecim pariter capitibus constare animadverti. Illud tamen subit, partitiones istas velutissimae etatis inventum non esse: quinque primi de perpetua oratione dividenda egarunt, eos versuum sive articulorum numeris perlin contentos fuisse. Nam hoc satis declarat velia illa sacrorum librorum Στοχομετρία in Puteana bibliotheca, itemque apud monachos Germanianos inventa, quam edidit Cotelarius ad calcem prefationis sive judicii sui de Epistola Barnabæ. (PP. App. t. I, pag. 8.) Nihil enim est aliud, quam versuum census, quot liber quisque constaret, quemadmodum Origenes quoque apud Eusebium (Hist. lib. vi, c. 46) Hexapla sua partitus esse dicitur. Nec vero sententiam hanc parum confirmat, ut alios mittant, Vaticanus ille codex optimus nota, ad cuius exemplar Xysti V. pont. max. auctoritate Biblia LXX interpretum edita sunt. Capita enim nulla, nullos ille exhibet numeros: nisi quod in libro quatuor prophetarum, ut in Praefatione legimus: « Distinctio quædam appetit subobscura, illi pene similis, quam describit sanctus Dorotheus martyr, qui vixit sub Magno Constantino. » Ac memini etiam, quæ de cura a se suscepta scripsit Euthalius episcopus Sulcensem, qui seculo quinto vertente florebat: ipsum nōmpe, cum iam Epistolæ Pauli junior in versus plurimos dispergitisset, horatu Athanasii minoris archiepiscopi Alexandrini tandem inde operam navasse, ut Acta apostolorum et Epistolæ catholicæ eodem modo discriminaret. Sic enim illi (in Prol. Act. Ap. el. Zacagni, p. 409.) Athanasiū alloquitur: « Ενεγχρος ἐροι γε τὸν τῶν Πρόξενων βίβλον ἄμα καὶ καθολικῶν Ἐπιστολῶν ἀναγνῶντας τε κατὰ προσῳδίαν, καὶ ποιῶν ἀνα-  
χεφαλιώτασθε, καὶ διελεγεν τούτων ἔκταστης τὸν νοῦν ἐπομένων; προτετάξας, ἀδελφὲ Ἀθανάσιον προσφί-  
έστε· καὶ τούτοις σόληνται ἐγὼ καὶ προτίθημεν πι-

**38** CAP. II. VERS. 1. *Dixi ego in corde meo: Veni, nunc tentabo te in lætitia, et vide in bono. Et ecce etiam hoc vanitas* (63).

Nam si quis letitia occasionem unde arripiat ac complectatur, inque **39** iis, quæ humana putantur bona, diem terat, exquisita quæque et suavia edendo ac potando, lectis purpura fulgentibus accubans, obscenis idem ac detestantis corporis voluptatibus deditus, et splendidio cultu luxurians: jam is exacto diei spatio cum ad finem pervenerit, totum illum tam variæ multiplicisque letitiae elenchem sic evanuisse inveniet, nulla ut species omnino aut vestigium voluptatis relictum sit. Quin etiam homines hujusmodi morborum

ποιηκάς, στοιχηρόν τε συνθετις τούτων τὸ ὄφος, κατὰ τὴν ἐμαυτοῦ συμμετρίαν, πρὸς εύσημον ἀνάγνωσιν, διεπεψύμανην ἐν βοργεῖ τὰ ἔκαστά σοι... Id est: *Nuper mihi, Athanasi frater amicissime, mandasti, ut et Actuum apostolorum et Epistolarum Catholicarum librum in lectiones partire, quæ cantari possent, atque in quadam capita dividerek, distinguere, remque sententias singularum partium: idque ego impigre atque ex animo cum fecisset, horumque contextum per versus ordinarem, ut, quantum effere ego possem, commode legeretur, brevi singula ad te misi.* Quonobrem statui jam hoc posse visum est, Gregorium nostrum ideo super Ecclesiastē libros fecisse pauciores, quam ejus modo libri capita numeramus, quod nempe, cum se ille ad commentarium scribendum contulit, codicem Ecclesiastē præ manibus habuerit, qui nondum in capita duodecim divisus esset, sed aut decem tantum constaret, aut versuum numeris tantummodo distingueretur. Numeri quippe, ut diximus, in sacros libros prius inducti, quam capitum sectiones: quin Euthalius etate erant etiamtum libri aliquot e Novo Testamento, quibus ne numeri quidem adjecti fuerant. Οὐδένα γάρ, inquit Euthalius, ποι τῶν, ἔσοι: τὸν θείον ἐπρεσβεῖταντο λόγον, εἰς δεῦρο διέγνων περὶ τούτο τῆς γραφῆς τάύτης εἰς ποιησθέν τὸ σχῆμα. Id est, *Neminem enim ex iis, qui divina eloqua tractarunt, hucusque agnovi a quo scriptio[n]is hujus genuis diligenter susceptum sit.* (Ibid. pag. 404.) Quibus verbis eas, opinor, Novi Testamenti partes designat, quas ipse in lectiones et capita et versus dividere aggressus est. De antiquis vero sectionibus librorum Veteris Testamenti, quæ item capitibus, quæ nunc in usu sunt, minime respondebant, quasque Hebrei in Synagoga singulas singulis Sabbatis legere consueverant, multa apud Croium invenies (Sacr. Observ. c. 2): illud hic a me tantum dabo, quod ad divisiones pertinet hodiernas, carum scilicet auctorem fuisse Stephanum Langtonum cardinalem Angliæ seculi xiii initio clarum. De hoc enim Georgius Josephus Eggs in *Purpura docta* (lib. I, n. 61): « Primus, inquit, sacrorum auctorum totam Bibliam in capitula et numeros distinxit: ordinemque ab eo constitutum omnes Ecclesie, quæ usquam jam inde ab eo tempore fuerunt secute sunt; quæ Ciacconius ante tradiderat ex Jongelini *Purpura S. Bernardi*. Haec Morinus ignorasse videor, quippe qui Hugo cardinali inventum tribuit. (Exerc. Bibl. l. II, n. 17, c. 5.)

q'ioque cohors sæpenumero invasit : quemadmo-  
dum et Osee (64) propheta significavit, cum dixit :  
« Et infirmabuntur in corporibus suis a multitu-  
dine fornicationis. »

Ergo damnatis utique reprehensisque occupatio-  
nibus ac studiis suis, pronuntiavit sapiens Eccle-  
siastes : « Et ecce etiam hoc vanitas ; » nam illud :  
« Et ecce » usurpans aperte ostendit, post summam  
illius lætitiae copiam omnem et satietatem, cum  
vestigium a se nullum voluptatis repertum, tum  
ipsam, quæ lætitia putatur, omnis vanitatis effectu-  
cem, stabilitatisque expertem inventam esse. Ita-  
que rursus ait :

Αἵδονής. « Όπου γε πολλάκις καὶ νοσημάτων ἐσμὲς τοῖς  
τοιούτοις συμβένηκεν. διπέρ αἰνιένομενος καὶ θεσπίζει  
διπροφήτης φῆσι. « Καὶ δισθενήσουσιν ἐν τοῖς σώμα-  
σιν αὐτῶν ἀπὸ πλήθους πορνείας. »

Αἱμέλει τοίνυν κατεγγωκώς καὶ καταμεμφάμενος  
τῶν ίδιων ἐπιτηδευμάτων καὶ σπουδασμάτων ὁ σο-  
φὸς Ἐκκλησιαστής, καὶ φῆσας, « Καὶ ίδον καὶ γε  
τοῦτο ματαιότης » τῷ γάρ εἰτεν, « Καὶ ίδον, »  
προδήλως ἐσήμανεν, ώς μετὰ τὴν πλησμονὴν καὶ  
τὸν κόρων τῆς ἀκροτάτης εὐφροσύνης ἔκεινης οὐδὲν  
εὑρε λείφανον ἡδονῆς. ἀλλ' ώς ματαιότητα πάσαν  
εἰργασμένην καὶ παρελθούσαν τὴν νομισθεῖσαν εὐ-  
φροσύνην κατείληφε· καὶ τού χάριν αὐθίς φῆσι.

### § XX.

VERS. 2. *Risi dixi circumactionem; et lætitia: Quid hoc facis* (65) ?

Assecutus sapiens Ecclesiastes, quam sutilis res-  
sit risus, vel potius quantum peccandi materiem,  
quantumque æternorum suppliciorum periculum  
importet, mutato nomine appellavit illum *circum-  
actionem*, motum nempe inæqualem, conversionem-  
que inordinatam, quæ a virtute revocat, bonorum  
contemplationi adversatur, eorum, quæ animum  
ridentis et deceant et juvare possint, usum interci-  
pit (66).

**40** Tum lætitiam increpare pergit, eamque sic  
interpellat : « Quid hoc facis ? » tanquam si dice-  
ret : Nihil tu mihi utilitatis attulisti, nec ulla pro-  
fessio me ope ad beatum exitum adjuvisti. Quin tua  
opera evanui, et quasi compedibus astrictus sum,  
ne iū vero saluberrimoque consilio vacarem, quæ  
Deo placent, et homini convenient. Apage hinc  
procni, ne mecum verseris ac vivas, et ne redeas  
in posterum. Nunquam enim mihi in optatis adven-  
tus aspectusque erit tuus, semperque inutilis ha-  
bebitur, cum malum ad exitum me compellas. Pro-  
pterea subjicit :

B Τῷ γέλωτι εἶπα περιφοράν· καὶ τῇ εὐφροσύνῃ  
Τῇ τούτῳ ποιεῖς;

Τὸ τοῦ γέλωτος ἀνήνητον, μᾶλλον δὲ ποιητικὸν  
ἀμαρτίας, καὶ πρόξενον διαιωνίζουσῆς καταδίκης;  
καὶ καταχρίσεως συνιδὼν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής,  
ἀντωνόμασεν αὐτὸν περιφοράν, ἥγουν κίνησιν ἀνό-  
μαλον καὶ μεταβολὴν ἄταχτον, ἀποτεροῦσαν τοῦ καὶ  
ἀρετὴν καταστήματος, καὶ τῆς θεωρίας τῶν ἀγάθων  
καὶ σχολῆς τῶν καθηκόντων καὶ συμφερόντων τὴν  
τοῦ γελῶντος ψυχήν.

Εἴτα καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῇ εὐφροσύνῃ προ-  
επειτίμησεν εἰπών· Τί τούτο ποιεῖς; ἢντι τοῦ, μη-  
δὲν διφελος προξενούσα μοι, μήτε μήτη λυσιτελούσα  
πρὸς τὸ μακάριον τέλος· ἀλλ' ἐμπαλιν διαγέουσά  
με καὶ παρεμποδίζουσα πρὸς τὴν ἀληθινὴν καὶ σω-  
τηριαδεστάτην σχολὴν τῶν ἀνδρινότων τῷ θεῷ καὶ  
προσοικειουμένων. Τί τούτο ποιεῖς; Ἀπέθι πόῤῥω  
τῆς ἐμῆς καταστάσεως καὶ ζωῆς, μηχέτε μοι προ-  
πελάσῃ. Ἀπροσιτετον γάρ ἔχω καὶ παντελῶς ἀνό-  
φορον τὴν σὴν ἀφίξιν καὶ πάρουσίαν, ώς πρὸς πονη-  
ρὸν πέρας με συνωθοῦσαν. Διὸ καὶ ἐπῆγαγε·

### § XXI.

VERS. 3. *Et consideravi, si cor meum trahet tan-  
quam vinum carnem meam: et cor meum deduxit in*

Καὶ κατεσκεψάμην, εἰ ή καρδία μου ἐλκύειδες  
οἰνορ τὴν σάρκα μου, καὶ καρδία μου ὁδήγησε

γύμνωσις ὁδύτων τε καὶ οὖλων καὶ ὑπερών, αὐγή-

(64) Id vero γνημονικὸν ἀπάρτημα est : Nahum,  
opinor, dicere voluit, apud quem sententiam, quæ  
sequitur, leges c. iii, § 3, totidem plane verbis. Cae-  
terum Osee illa sunt, Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν  
ἐν αὐτοῖς, c. xiv, §. 10; quæ tamē eodem trahi  
non possunt. Sic in Matthiae Evangelio cap. xxii,  
§. 9, pro Zachariam legimus Jeremiam, sic alia alibi  
immutata accepimus : quorum tamē magna pars  
munda librariorum habenda sunt.

(65) Olymp. τῷ γέλωτι εἶπον περιφορά... quæ  
Petavius in præclarā illa sua Paraphrasie sic extulit :

*Τόφρα γέλως παρ' ἐμοὶ ἀπάτη κέκριτ' ἀντι-  
χρυσί τε εἰλατα.*

Xáρματλ τ' εἰλατα. Τίνην σε μάτην ἀπάτην;

(66) Περιφορὰ quid hoc loco significet, paulo ali-  
t̄er exposuit Nyssenus ; ait enim : Καὶ περιφορὰν  
δύνασει τὸ πάθος, ὅπερ λοιπὸν ἐστὶ κατὰ διάνοιαν τῇ  
παραφορᾷ τε καὶ πραγματίᾳ· εἰ τι γάρ διλο τις δυ-  
νάσεις κυρίως τὸν γέλωτα, δι μέτε λόγος ἐστὶ μήτε  
ἔργον ἐπὶ τινὶ σκοπῷ κατορθούμενον; Διάλυσις δὲ  
στόχατος ἀπρεπής, καὶ πνεύματος κλίνος καὶ βρα-  
σμὸς ὅλου τοῦ σώματος, καὶ διαστολὴ πρεσειῶν, καὶ

D μένεις, ἔκουσιας ἀσχημονῶν, καὶ διατρίψιον  
ἐν τῷ πάνει τὸ εἶδος, ἐπ' οὐδενὶ χρησίμηρ τὴν ἀσ-  
τροφὴν ἔργαζόμενον. Id est, *Ei circumactionem*

*morbum illum appellat, quod sensu idem est ac delirium et amentia: siquidem nūl aliud quis propri-*

*risum appellaverit, quam rem, quæ neque oratio est,*  
*neque opus consulto susceptum. Oris autem indecorus*

*hiatus et anhelatio atque totius corporis concessus,*  
*tum genarum diductiones et dentium gingivatumque*

*ac palati ostensor, et colli flexus et vocis interruptio*  
*inxpectata, qua fractus spiritus colliditur, quid*

*aliud, inquit, hoc sit, nisi amentia? propere ait.*  
*Risi dixi delirium periude ac si diceret risi: Insa-*

*nus es, et emota mentis, neque manes intra constituti-*  
*tos fines, decorum sponte non servans, ac formam*  
*in affectu pervertens, quæ immutata nullam offere*  
*utilitatem. (Homil. 2 in Eccl.).*

ἐν σοφίᾳ, καὶ τοῦ κρατῆσαι ἐπ' εὐφροσύνῃ, ὡς οἱ ίδιοι τὸ δραθόν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, δικαιούσοντον ὑπὸ τὸν ήλιον ἀριθμὸν ἡμερῶν ἥσης αὐτῶν.

Τῆς ἐν ταῖς ποικίλαις καὶ παντοδαπαῖς ἥδοναῖς τῆς σαρκὸς μεστευούστης καὶ χορευούστης εὐφροσύνῃ; τοῖς ἄρροιν, ἀντιτατομένης καὶ πάλιν ποιουμένης πρὸς τὴν ἔφεσιν τῆς καρδίας τῆς ζητούσης τὸ θίλημα τοῦ πλάσαντος αὐτήν, καταμόνας τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον· παρετρησάμην, φησίν, ὡς εἰ καθυποτάξει καὶ καταδουλώσει τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς δι σκοπὸς τῆς καρδίας· καὶ δίκην οἶνον πινομένου καὶ κατευφραίνοντος αὐτήν, καταποθῆσεται τῷ φρονήματι τοῦ πνεῦματος ἡ τῶν σαρκικῶν πεθῶν ἐπανάστασις. Ἀλλ᾽ οὐδαμῶς, φησίν, οὕτω τὴν ὑποταγὴν καὶ τὴν παραχολούθησιν πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς σαρκὸς κατελῆθη καὶ διέγνων. Πιαινομένης γάρ αὐτῆς καὶ κατασπαταλώσῃς, ἐξοιδαίνειν καὶ φλεγμαίνειν καὶ κραταιοῦσθαι πέψικεν αὐτῆς τὸ φρόνημα μᾶλλον. Διὰ τοῦτο τὴν θείαν σοφίαν κτησάμενος δόηγδν, συνῆκα δι' αὐτῆς κρατῆσαι καὶ κατασχεῖν καὶ παντελῶς ἀναστεῖλαι τὰς ἐπ' εὐφροσύνῃ φυλακῶμαίς καὶ σωματικᾶς ἥδονάς· ἵνα τὴν νικῶσαν ὕψον βραβεύσων τῷ φρονήματι τῆς καρδίας μου, τῆς ἐπιεμένης καὶ ζητούσης τὸν ἀγὸν καὶ σώφρονα βίον, καὶ τὴν τεταγμένην καὶ κατὰ τὸ δυνατόν ἀναμάρτητον πολιτείαν· ὡς καταλίθωμαι καὶ διαγνῶ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας, ὡς τοῦτο μᾶλλον ἔστιν ἀγαθὸν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, δικαιούσοντον ἐν πάσαις ταῖς ἀριθμούμεναις ἡμέραις τῆς σφῶν ζωῆς· δι γάρ φησιν ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν, τάντα τὸν βίον τῆς ἐνταῦθα παροικίας καὶ ζωῆς τῶν ἀνθρώπων παραδηλοῦν ὑποληπτέον.

Εἰσηγεῖται τοῖνυν, ὡς οὖν ἀλλως ἔστι δυνατόν τοῖς ἀνθρώποις ἀρετὴν κατορθοῦν καὶ τὴν ἀναμαρτησίαν καὶ τὴν ἀπάθειαν καὶ τὴν ἀγιωσύνην, εἰ μὴ δι' ἐγκρατείας τῆς ἀποχῆς τῶν εὐηδόνων καὶ λίχνων καὶ περιττῶν βρωμάτων τῶν εὑρυχώρου καὶ πλατείας ὁδοῦ τῆς πρὸς ἀπάλειαν ἀγούσης σημαντικῶν. Εἰ γάρ καὶ τοῦ νοὸς εἰλικρινεῖς καὶ καθαραὶ θεωρίαι, καὶ νεύσεις πρὸς τὴν τῶν νοητῶν καὶ θείων κατάστασιν, καὶ προσευχαὶ συνεχεῖς καὶ πράστης καὶ ταπεινοφροσύνη καὶ τὰ λοιπὰ προτερήματα τῶν κατ' ἀρετὴν ἰδιοτήτων μεγάλως συμβάλλονται πρὸς τὴν ἀναμαρτησίαν καὶ τὴν ἀπάθειαν· ἀλλὰ γάρ τούτων ἀπάντων προηγεῖται τῆς κατὰ τὸ δυνατόν ἐγκρατείας δι καρακτῆρος, οἴδον τινα προδιαζωγράφων ἐν τῇ καρδίᾳ πνευματικῆς καὶ θεοφιλοῦς πολιτείας εἰκόνα, κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐπιμορφύμενος αὐτήν, οἴδον τισιν ἀνθηροτέροις χρώμασι, ταῖς ὧνο-

(67) Illud ὡς οἶνον ex Gregorii Neocæsariensis sententia expositum videtur. Sic enim ille interpretatus est: Λογισάμενος δὲ, ὅτι Ψυχὴ δύναται στῆσαι μεθύσουσαν καὶ ρέουσαν ὡσπερ οἶνον σώματος φύσιν, ἐγκρατεῖα δὲ δουλοῦται ἐπιθυμίᾳν· προεμήθην κατιδεῖν, τί ποτε εἴη προκείμενον ἀνθρώποις σπουδὴν, καὶ τῷ διτὶ καλὸν, δικαστράξονται πάρα τουτονὶ τὸν βίον. Id est: Cum autem cogitassem eam anima vim esse, ut temulentam corporis mulierum atque instar vini diffusentem sistere posset, tarsusque continentia cupiditatem subjici ac servi-

A sapientia, et ut obtinerem lœtitiam, donec viderem quid sit bonum filii hominum, quod facient sub sole numero dierum vitæ suæ (97).

Cum ea, quæ media inter varias multiplicesque corporis voluptates tripudiat, insipientium lœtitia opponatur atque adversetur animi studio voluntate Conditoris sui tanquam unicum bonum et iucundum et perfectum inquirentis; animadveisti, inquit, si mens animi cupiditates corporis subegerit, et in servitatem adduxerit; fore, ut sequiores affectus in ipso exortu, quasi vinum haustu exhilarans, spiritus voluntate absorbeantur (67). Sed tamen non ita eas, 41 inquit, spiritui obtemperare atque obsequi, deprehendi planeque cognovi. Quippe luxuriante corpore et deliciis affluente, cupiditates ejus intumescent magis incendique et vires capere majores necesse est. Idcirco divinam sapientiam nactus videbam, hujus ope subigere institui ac cohibere penitusque comprimere quæ in lœtitia sunt prava desideria et corporis voluptates: ut quod animo proposui, victoriæ calculum ferrem; unum id optans atque inquirens, puram honestamque vitam, in qua nihil inordinatum, et quantum fieri potest, nihil culpabile inveniatur: quo denique assequenter, et ipsa rerum experientia intelligerem, nihil hoc filios hominum facturos esse præstantius, quādū illi vitæ suæ dies numerare pergent. Nam quod numerum appellat dierum vitæ eorum, id ad totam ævi, quod hic homines degunt, vitam referri, præsumendum est.

Monet igitur, nulla alia ratione fieri posse, ut virtutem homines et innocentiam et constantiam et sanctitatem adipiscantur, quam si animum a voluptariis rebus, ab helluationibus, a crapulis abstinerem inducant, quæ nempe viam ad interitum deducentem, amplam illis latamque demonstrant. Si enim et perspicaces ac puræ mentis meditationes, et propensa rerum divinarum studia, et precies assidue et mansuetudo demissioque animi et cetera, quæ virtutis propria sunt munia, ad innocentiam atque constantiam magnopere conserunt; hæc sane omnia antecedit perfectæ continentiae vis, quæ prima quamdam veluti imaginem in animo pingit spiritualis Deoque acceptæ institutionis, et eo subinde ornati, qui egregiam probamque vitam maxime honestat, quasi floridioribus pigmentis colorat (68). Quain utinam ut omnino 42 assequamur,

tute premi; perspiciemus mihi esse constitui, quidnam tandem hominibus propositum sit seruum veraque bonum et honestum, quod in hac rita conficiant. Porro nec Olympiodori dissimilis interpretatio est: ut Neocæsariensem aque secutus videatur; nisi forte aut nostrum Olympiodorus, aut hunc noster imitatus sit: qua de re alio loco disseremus.

(68) Similia olim apud Methiodum in Symposium Domini virgo decuerat. Οὐδὲν οὕτως ὄντας δικαιούστης πρὸς τὸ καλὸν τὸν ἀνθρώπον, ω καὶ πάρθενος, ὡς ἄγνεια. Τὸ γάρ καλλιστα καὶ ἀριστα διακυνθερη-

ille nobis indulget, qui bonorum omnium fons est Deus, a quo « Omnis donatio bona, et omne munus perfectum »<sup>40</sup>, illis datur, qui spem in eo suam collocant : quo culpae omnis imimunes facti, gratiam ita apud eum inceamus, ut ad regni cœlestis hereditatem vocati, cum sanctis cœlitibus eum perpetuo celebremus. Quippe ipsi omnis debetur gloria et honor et veneratio, Patri et Filio et sancto Spiritui nunc et semper et in sœcula sœculorum. Amen (69).

<sup>40</sup> Jac. 1, 17.

A μασμέναις ιδιότησι τῆς φιλοκάλου καὶ σπουδαῖς ζωῆς : ἣν κατορθοῦν ἡμᾶς ὁ τῶν ἀγαθῶν αἴτιος πινεῖς Θεὸς, παρ' οὐ « πᾶσα δύσις ἀγαθὴ », καὶ τὰν διώρημα τέλειον, διδοταί τοις ἐλπίζουσιν εἰς αὐτὸν διὰ παντὸς ἀξιῶσας, πρὸς τὸ πάσης ἀμαρτίας κριτούς ἀποφανθέντας εὐχρεστεῖν αὐτῷ καὶ κληρονομῆσαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν : καὶ δοξάζειν αὐτὸν ἀκαταλήπτως μετὰ τῶν ἐξ αἰώνων ἀγίων ἦν αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, ὡς Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

### LIBER SECUNDUS.

#### § I.

**43 VERS. 4-9.** *Magnificavi opus meum, ædificavi mihi domus, plantavi mihi vineas, feci mihi hortos et pomaria, et plantavi in illis lignum omne fructus. Feci mihi piscinas aquarum ad irrigandum ex eis saltum germinum. Mercatus sum servos et ancillas, et vernaculi fuerunt mihi; et quidem possessio armenti et ovium multa sicut mihi super omnes, qui fuerunt ante me in Jerusalem. Congregavi mihi etiam argentum, etiam aurum, et opes regum et provinciarum.*

Θῆναι τὴν ψυχὴν, καὶ κτηλῶν καὶ μιασμάτων καθαρὰν ἀπολυθῆναι τοῦ κόσμου, μόνη ποιεῖ τοῦτο, καὶ ἔργαζεται ἄγνεια. *Nihil est, quod ad bonum comparandum sic homini conducere possit, o pulchrae virgines, ut castimonia. Nam animam præclare atque optime regi, eamque a macula omni et labe immunitam ac liberam esse, sola hoc facit et præstat castimonia.* (Method. Allat. p. 258.)

(69) Clausularum hujusmodi usum in Ecclesia vetustissimum reperias, formulam tamen haud semper unam. Apostoli nempe ac prisci illi Patres, qui proximi ab apostolis flouere, epistolas suas ac cetera scripta vix alter, quam una Iesu Christi invocatione, quem cuique proptimum optarent, concludere solebant. Raro certe Patrem, rarius Spiritum sanctum appellarunt. Atque hujus quidem semel tantum mentionem in clausula intuiti Paulus, in secunda scilicet epistola ad Corinthios : ter solius Ignatii martyr, nempe ad Ephesios scribens, ad Smyrnenses et ad Philadelphienses : et qui ejus Acta scripserunt, semel. Nunquam vero in epistolis suis reliqui apostoli, nunquam in scriptis suis Patres atlati prime, non Barnabas, non Clemens, non Hermas, non Justinus, non Ireneus, non ceteri qui ea tempora attigerunt. Nam quod epistola Ecclesiae Smyrnensis hanc habeat clausulam, *“Iva καὶ μὲ συναγάγῃ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τῶν ἑκλεκτῶν αὐτοῦ”*, φήσι δέξα σὺν Ιατρὶ καταγάγει Ηνεύματι εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Άμην. Hosterioris atlati additamentum haec sunt ab eo, qui epistolam descripsit, cui nomen Pionio fuit, ut ipse testatur illis verbis : *“Ἐγὼ δὲ πάλιν Ηνεύμος ἐν τοῦ προγεγραμμένου ἔγραψα, nempe e Socratis nescio cujus exemplari, qui ab eo descripsérat, quod Caius*

B *Ἐμεγάλυτρα ποίημά μου, φιλοδόμησά μοι οἰκονος, ἐψύτενσά μοι ἀμπελῶνας, ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους, καὶ ἐψύτενσα ἐν αὐτοῖς ξύλον πάνταρ παρποῦ, ἐποίησά μοι κοινυμβήθρας θύδατων, τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δρυμῷ βλαστῶν. Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οικοτερεῖς ἐγέροντο μοι, καὶ γε κτῖσις βουκόλου καὶ ποιμένου πολλὴ ἐγέρετο μοι ὑπὲρ κάρτας τοὺς γερονέρους ἔμπροσθέρ μον ἐξ Ἱερου-*

Irenæi æqualis ex hujus codice descriptum reliquerat. Clausula vero Ecclesie Smyrnensis nomine ascripta haec est : *Διά παιδίους αὐτοῦ τοῦ πονηροῦ Ιησοῦ Χριστοῦ*. φήσι δέξα, τιμή, κράτος, μαγαλωύνη εἰς αἰώνας. Άμην.

C At ex quo Macedonius heresiarches delirare cœperit, et pravum impianique illam de Spiritu sancto doctrinam spargere, instituit ; reclamantibus ubique sanctis episopis, in consuetudinem paulatim venit, ut catholicæ professionis instar libros quisque suos et orationes homiliaeque trium divinarum personarum appellatione concluderet. Athanasii formulæ est : *Διά οὐ καὶ μεθ' οὐ αὐτῷ τῷ Ιατρῷ σὺν αὐτῷ Υἱῷ ἐν ἀγάρῳ Πνεύματι τερψί καὶ δόξα εἰς αὐτοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Άμην.* Ut αὐτοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία τοῦ Ιατροῦ καὶ τοῦ Ιησοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Ηνεύματος νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰώνας. Cyprius Hiersosolymitanus haec utitur, *Τῇ δύναμει τοῦ μαργενοῦς τοῦ Ιησοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὐ δόξα τῷ Ιατρῷ οὐν τῷ ἀγάρῳ Ηνεύματι καὶ νῦν καὶ ἦτε καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Άμην.* (In Iun. Catech. 2.) Gregorius Nazianzenus sic orationem 51 claudit : *Προσκυνοῦ Ιατέρα, προσκυνῶ τὸν Γίδην, προσκυνῶ Ηνεύματα τὸ ἄγιον μαλίον δὲ προσκυνῶσύμενον, τινος καὶ πρὸ πάσιν ὁ ταῦτα λέγων, ἐγὼ καὶ μετὰ πάντας καὶ σὺν πάσιν ἐν αὐτῷ τῷ Κυρίῳ τῷ Χριστῷ ἡμῖν, φήσι δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας. Άμην.* D C vero Basilios Cesariensis homiletam 30 : *Ηατα ταῦτα τῇ διανοίᾳ κατατιθῶν δόξαζε τὸν Θεόν, δὲ αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα τῷ Ιατρῷ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἀγίῳ Ηνεύματι εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Άμην.* Jam his similes clausulas passim leges apud ceteros Patres, qui hos consecuti sunt.

αἰτήμι. Σινήγαγθε μοι καὶ γε ἀργύριον καὶ τὸ ἀργύριον καὶ περιουσιασμὸν βασιλέων καὶ τῶν χρων, ἐποίησά μοι φόρτας καὶ φόρτας καὶ ἔτρυψηματα νιῶν τοῦ ἀρθρώπου, οἰροχόσυν καὶ οἰροχόδας. Ἐμεγαλύνθη καὶ προσέθηκα παρὰ πάντας τοὺς τερομέρους ἐμπροσθέτος μου ἐστάθη μοι.

Τῷ τῆς εὐφροσύνης ὡς γενικῷ χρησάμενος ὅνδρι ματὶ πρότερον, πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην εὐεστηρίαν δί’ αὐτῆς κατεσήμανε· νῦν δὲ κατ’ εἶδος ἰδιαζόντως κατὰ διαιρέσιν ἔκαστον τῶν ὑπ’ αὐτήν τελούντων κατωνόμαξε ταφῶς καὶ διέξεισιν, ἵνα μὴ δόξῃ κόμπου χάριν ἔαυτοῦ καταφεύδεσθαι, καὶ μηδαμῶς ἐπὶ τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων πάσης ἀπολαυστικῆς καὶ θελκτικῆς ἐπιτεδεύσεως τὴν πεῖραν λαβεῖν· ἀλλὰ λόγους προτείνειν πραγμάτων κενούς. Βούλεται γάρ πιστώσασθαι πάντας τοὺς ἐντευξομένους τῷ παρόντι συντάγματι, διὰ πάσης ἡδονῆς καὶ ράστων τῆς δαψίλως καὶ πολυτελῶς πολιτεύσασθαι, καὶ κατετρυφῆσαι τῶν ἐμπαθῶν καὶ σαρκικῶν ἤδην· ἀλλὰ μηδὲν ἀπόνασθαι τούτων, μήτε μὴν λαυτελές τι πέρα; εὐρεῖν· ἀλλ’ ἐν ματαιότητι προσανατλῶσαι τὴν Ιδίαν ζωὴν, ἐφ’ ὃ χρονικῷ διαστήματι περιεπούσας τὴν ἡγεῖσθαι τὰς σαρκικὰς ἡδονὰς καὶ τὴν ἀπολαυστικὴν καὶ δουλοπρεπῆ βίον. ἵνα πείσῃ καὶ πάντας τοὺς μεταγενεστέρους φευκτὴν ἡγεῖσθαι καὶ στυγῆτὴν τὴν ὑπ’ αὐτοῦ διαγραφομένην καὶ χαρακτηρίζομένην ζωὴν καὶ πολιτείαν ὡς πρόξενον πολλῆς ἀθλιότητος.

Κωμψόδησας γάρ καὶ διασύρας καὶ στηλιτεύσας τὴν ίδιαν προαίρεσιν ὡς ἀπειροκαλίας εὐρεθεῖσαν ἀνάμιστον, ἐν οἷς καιροῖς περὶ τὰς φωλοποιοὺς ἕδωνάς καὶ τρυφάς τὸν ἔαυτοῦ κατηνάλωσε βίον, εἰσγεῖσται διαρρήδην, οἴδιν τις μεγαλοφωνότατος κῆρυξ, τῷ καθ’ ἔαυτοῦ παραδείγματι μηδαμῶς τοὺς αὐτοὺς περιπατῆταις θελκτικοῖς τῶν ὄφθαλμῶν εἶδει καὶ μορφώμασι, μηδὲ κατασχθῆναι ταῖς ἀρπαξι τῶν ἀπολαυστικῶν τῆς ἀτιμίας παθῶν. Πάντα γάρ, φησι, παριππεύοντι, καὶ παρέρχονται καπνοῦ ὁἶκην, πολλὰ μὲν δριμύσαντος τοὺς τοῦ σώματος ὄφθαλμούς, πολλαπλασίως δὲ ζοφώσαντος τοὺς νεφρούς τῆς ψυχῆς, καὶ μὴ συγχωρήσαντος ἀναβλέπειν καὶ δέρχειν πρὸς τὴν ἀχραντὸν ἡδονὴν τῆς θείας ἀγάπης, καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀγαθῶν. Τοῦτο γάρ αἰνίζεται φάσκων· « Καὶ γε σοφίᾳ μου ἐστάθη μοι. »

Μονονούχι· γάρ φησι, Τῶν ἄλλων πάντων ἀπολαυστικῶν, καὶ θελκτικῶν, καὶ τερπνῶν, καὶ περικαλλῶν, δηλοντί τῶν ἐν ταῖς τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευαῖς, τῶν ἐν τοῖς ἀμπελῶσι καὶ κήποις καὶ παραδείσοις καὶ τοῖς κολυμβήθραις τῶν ὄντατων, καὶ τῷ ἐσμῷ τῶν δούλων, καὶ παιδισκῶν, καὶ τῶν ποιμάνων, καὶ

(70) *Apud LXX leges...* τοῦ ποτίσαι ἀπ’ αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶντα ξύλα.... καὶ ἐντρυψήματα νιῶν ἀθρύπων, οἰνοχόν καὶ οἰνοχόδας. Καὶ ἐμεγαλύνθη καὶ προσέθηκε πάντας τοὺς γενομένους ἀπὸ ἐμπροσθέν μου....

(71) *In scholio editionis Romanæ priora illa verba Ἐμεγάλυνα τὸ ποιήμα μου his explicantur, Μεγάλα ἐποίησά μοι ἔργα, opera nempe mihi exstruxi magnifica. Ex iis porro eiiam Paradiſi sucre, de quibus quæsti solet, quid revera essent. Ac prium*

*rum, seci mihi cantores et cantatrices et delicias filiorum hominis, vini ministros et ministras. Magnificatus sum et adjeci super omnes, qui fuerunt ante me in Jerusalem: et quidem sapientia mea astitit mihi (70).*

Lætitiae nomine tanquam generali anteā usus, universam hominis prosperitatem appellatione illa designavit. Jam per partes separatim singula, quæ genus complectitur, discriminando clare denominat et pertexit, ne jactantia quadam de se ipse mentiri, et nulla earum rerum, que ad voluptaria omnis generis studia pertinent, experientia edoctus, sermones rerum vacuos proferre videatur. Illud enim iis, qui ad librum hunc legendum se conferrent, omnibus confirmare vult, se quidem in voluptate qualibet atque desidia opipare sumptuoseque esse versatum, et corporis cupiditatibus large admodum induluisse: at nihil inde commodi 44 sibi partum, nec illum in exitu compendium oblatum: ut tandem ætatem suam in vanitate contriverit, quandiu corporis voluptates et desidiosam servilemque vitam amore et studio dignam putarit. Quo denique et posteris omnibus persuadeat, ut quod ipse vita genus describit atque notat, tanquam multarum æruminarum fontem, fuga odioque omnino dignum arbitrentur.

Sic enim presumptionem ille suam, quibus temporibus pravæ voluptati adhæsit, vitamque suam in deliciis consumpsit, quasi ineptiarum plenam carpit, exagitat, insectatur, ut veluti præco aliquis vocalissimus apertissime omnes admoneat, ne exemplum ejus imitati, eadem illa formarum specie avide oculos pascant, aut iisdem se corruptelarum illecebris irretiri unquam patientur. Omnia enim, inquit, tanquam obequitando prætereunt, aut sumi instar dilabuntur: qui non tam oculos corporis mordeat, quam mentis lumina caligine obruat, ne suspiciant scilicet, et in divinæ charitatis incontaminatani voluptatem atque in virtutis bona aciem intendant. Hoc namque ille significat, cum ait: « Et quidem sapientia mea astitit mihi. »

## D

Quod perinde est, ac si diceret: Cætera quæcunque mihi ad voluptatem et solarium et oblectationem et luxum fuerunt, quæ nempe et ædificiorum moles præbebant et consitæ vineæ et horti ac pomaria et piscinæ aquarum, et servorum atque ancillarum examina (71): greges 45 item atque vocem ipsam externam esse, putavit Pollux: Οἱ δὲ παράδεισοι βαρβαρικὸν εἶναι δοκοῦν τοῦνομα, ἥκει καὶ μετὰ συνήθειαν εἰς χρῆσιν Ἑλληνικὴν, ὡς καὶ ἀλλὰ πολλὰ τῶν Περσικῶν. *Paradisi autem nomen barbaricum videtur, et consuetudine in usu esse cœpisse apud Græcos, quemadmodum alia Persarum multa. Id tamen Alberto in Hesychio non arridet, qui rem quidem a Persis, vocabulum a Græcis esse existimat. Est autem Hesychio Παράδεισος τόπος ἔνυδρος, ήτοι εὔνυδρος, ἐν φερίπατοι: locus scili-*

armenta, et auri argentique ingentes acervi; tum a cantorum et pincernarum ex utroque genere deliciae, marium utique seminarumque, haec, inquam, omnia cum præterierint et evanuerint, una mihi solaque superest et relicta est consolatio, ea, quæ a Deo mihi data est sapientia: atque haec animum excitavit meum, ut corruptibilia et caduca rerum oblectamenta damnarem ac detestarer; eademque impulit, unam ut virtutis possessionem respicerem, hanc optarem, hanc quærerem, in hac una consequetando totis viribus exerceret (72).

Nam quæ humanæ voluntatis studio eminent, et cupidis oblata oculis magna cum jucunditate hau-riuntur, ea quidem beare homines, et voluptates corpori afferre, visuque pulcherrima sensus per-mulcere putantur; at omnia non modo dilabuntur, et frondium more decidunt, sed etiam amatores cultoresque suos secum in perniciem raptos eo deducunt, ut penitus esse desinant. Qui enim conditionis suæ naturalisque facultatis tramite 46 de-flectit, ipsa vitiorum inolescentium accessione et societate impetum quodammodo accipit, quo ultimum ad interitum seratur. Verum qui divinam sa-pientiam adjutricem et consiliariam habet, quandoquidem stat ipsa et perpetuo iminota manet, virtuti-bus, tanquam columnis innixa septem, immotum eum planeque inflexibilem servat, nec quem auxilio

A θουχολίων, καὶ τῇ συναγωγῇ καὶ συναθροίσει τοῦ ἀργυρίου καὶ χρυσίου, καὶ τοῖς ἐντρυφήμασι τῶν φύλων τῶν καὶ οἰνοχόων ἐξ ἔκατέρου γένους, ὀρφενικοῖ δηλαδὴ καὶ τοῦ θήλεως, τούτων πάντων ἀποικομένων καὶ φρούδων γεγενημένων, μία μοι καὶ μὴ περίεστι καὶ ὑπελείψθη παράκλησις ἡ παρὰ Θεοῦ μοι δεδομένη σοφία, ἥτις καὶ πρὸς κατάγνωσιν καὶ διαβολὴν τῶν φθειρομένων καὶ προσκαίρων ἀπολέσεων τὴν ἐμὴν καρδίαν ἐξήγειρε, καὶ διανέτη πρὸς μόνην ἀφορᾶγ τὴν κτήσιν τῆς ἀρετῆς, καὶ ταύτην αἰρεῖσθαι, ταύτην ζητεῖν, ταύτην παντὶ σθένει διώκειν καὶ δρᾶν.

Πάντα γάρ τὰ συστατικὰ τῆς τρυφῆς, καὶ ποτικὰ τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν, καὶ τῷ δοκεῖν περικαλλῆ, καὶ θελκτικὰ τῶν κατ' ἐπιτήδευσιν τῆς ἀνθρωπίνης προσαρίστεως φαινομένων, καὶ τοὺς εἰσθητοὺς δικθαλμοὺς ἐξωραΐζοντων καὶ σφόδρα κατεπρόντων, ἀπορέοντας καὶ πίπτουσι δίκην φύλων, καὶ τοὺς ἔραστάς αὐτῶν καὶ τοὺς ἐργάτας πρὸς τὴν ίδιαν σύμπτωσιν ἐφέλκονται, καὶ πρὸς ἀνυπαρξίαν χωρεῖν ἀκολούθως παρασκευάζονται. Πᾶς γάρ δὲ τῆς κατ' οὐσίαν ὑπάρκειας καὶ τῆς φυσικῆς ἐνεργείας παραρρέεις, διὰ τῆς τῶν συμβοηκότων τῆς κακίας ιδιοτήτων παρεισκρέεις καὶ παρυποστάσεως, τὴν πρὸς τὸ μὴ δν, τρόπον τοι, δέχεται περιχώρησιν. 'Ο δὲ τὴν θείαν σοφίαν ἀφέντος καὶ σύμβουλον ἔχων, ἐπειπερ ἐστὶν αὕτη, καὶ μένει διαπαντὸς ἀκράδαντος, ἐρημεῖσμένη τοις ἐπι-

cet irriguus sive aquis abundans, ubi ambulationes sunt. Itaque a δεύτερον nomen ductum videtur, quod idem, ac δεύτερον rigo, ut Suidæ placet. At Olympiodoro ad hunc locum Παράδεισος ὁ δεύτερος διαχρόνος καταπεψυτευμένος. Quare Paradisos dicere cum Horatio possumus (l. i. od. 7). *Uda mobilibus pomaria rivis.* Apud Persas tamen plus aliquid suisse videntur: Addit enim Hesychius, Καὶ ἡ βασιλέως κατάλυσις. Et regis diversorum, sive ut Diidorus Siculus ait, ἐν τῷ τὰς καταλύσεις οἱ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰώθεσαν ποιεῖσθαι, quo divertere Persarum reges soliti. (Lib. xvi.) Idcirco latius ea appellatio patere coepit, ut vivaria etiam et roboraria significaret, loca scilicet septa, in quibus serae pascerentur: haec enim esse ait Gellius, quos παραδεῖσος Græci appellant. (N. A. lib. ii. c. 20.)

Ad cantores et cantatrices quod attinet, pulchrum est, quod adnotavit Bochartus (Hieroz. P. II. lib. vi. c. 13. n. 6). Haec enim ejus verba: « Dicit nempe Salomon, se sibi comparasse cantores et cantatrices et delicias filiorum a hominiis, id est, qui recreant homines πατέρα πατέρα, cantu et cantationibus. Nam πατέρα est pr. πατέρα. Ea voce verisimile est, non quavis cantiones, sed proprie ὑμνοδίας significari ab inventrice sic dictas: id est Sido muliere apud Phœnices magni nominis, de qua ve-tustissimus ille scriptor Sanchoniathon, 'Απὸ δὲ τοῦ Ηέντος γίνεται Σῶδων, ή καθ' ὑπερβολὴν εὐφωνίας πρ. τη ὑμνων φῶτην εὑρε. Ex Ponto autem Sido nata est, quæ propter canora vocis præstantiam hymnorum cantum prima reperit. Nempe ut a Sappho Sapphicum carmen Graci dixerit, sic a Sido ὑμνοδίας Φœnices πατέρα sidoth vel siddoth appellasse verisimile est. »

(72) Non obscure indicat hoc loco Gregorius notiter, se in eorum sententia esse, qui Salomonem non modo resipiisse aliquando, sed etiam postquam ad bonam frugem rediisset, ea mente ad librum hunc scribenatum se contulisse censem, ut

C eumdem veluti pœnitentiaæ suæ testem posteris relinquenter. Atque eodem pertinent quæ infra ba-bet § 2, ubi damnari ab eo contendit, non aliorum, sed suam ipsius vanitatēm, quam imprudens securitas, experientia demum non solum inutilē de-prehenderat, sed ab infausto etiam exitu improbandam cognoverat. Quæ omnia Chrysostomi polli-simūm verbis mire respondent, qui ait: 'Ετελεῖ Σολομὼν, ηγίκα μὲν τῇ τῶν βιωτικῶν ἐπιθυμίᾳ πραγμάτων κατείχετο, μεγάλα τε αὐτὰ ἐνόμισεν εἶναι καὶ θαυμάστα, καὶ πολλὴν περὶ αὐτὰ τὴν φιλοτονίαν ἐπεδίκνυτο, λαμπράς τε οἰκοδομούμενος οἰκίας, καὶ χρυσῶν συνάγων ἀπειρον, μουσικῶν τε χορούς καὶ τραπέζοποιων γένη παντοδαπά, καὶ μαγειρῶν τάρθοντεν συναθροίζων, καὶ τὴν τῶν κήπων χάριν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λαμπτρῶν σωμάτων ἡδονὴν διψήλως πα-ρασκεύάων τῇ τῆς Φυσῆς ἐπιθυμίᾳ, καὶ πάσαν, ὡς εἰπεῖν, δῆδην ψυχαγωγίας καὶ τέρψεως ἐστῶ τέμνων. 'Ἐπειδὴ δὲ μικρῶν ἐκεῖσεν ἀνήνεγκε, καὶ καθίζεις ἐξ ἀδύσους τινὸς ζωφερᾶς, ἀναβλέψαι πρὸς τὸ τῆς φιλοσοφίας ἰσχυσ τῷ φῶ, τὸ τηνικάτα τὴν ὑπέρ τοῦ ἐκείνην καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν ἄξιαν ἀπῆκε φωνή.' *Mataiotης ματαιοτήτωρ, λέγων, τὰ πάρτα ματαιότης.* Id est: *Etenim et Solomon, cum cada-cum r. rum cupiditate teneretur, magnas eas et ad-mirandas putabat, multumque in eis laboris et su-βi-citudinis insimebat, magnificas edificare domos, immensum coacervando aurum, congregando cau-lorum choros, varia genera ministrorum mensæ et po-pinae, querendo animæ sua voluptatem ab hortoru-m gratia, eorumque formosorum specie, quantam cupi-ditas posceret, atque omnem, ut ita dicam, solatiū atque oblectationis viam sectando.* At vero signum al-que inde a se reversus, et quasi ex caliginosa quadam abyso ad lumen vera sapientię respicere valuit, tunc sublimem illam et cælis dignam emisit rocem: Vanitas vanitatum, dicens, et omnia vanitas. (Tom. I. Orat. adversus eos, qui Synisact. habebant, n. 12.) Lege etiam, quæ infra habet noster § 9.

στύλοις τῶν ἀρετῶν, ἀκλόνητον συντηρεῖ καὶ πάντες λῷδαπάραχλιτον· καὶ τὸν ἔχειν αὐτὴν ἀξιωθέντα συλλαττορα μηδαμῶς ἐώσα κατοισθῆσαι πρὸς τὰς μοχθῆράς τῆς ματαιότητος πράξεις.

Ἄλλα γάρ ὁ σοφὸς Ἐγκλησιαστής, τὰς κατ' εἰδοὺς ὄντας τῆς εὐφροσύνης διεξελθὼν, ἐμφύλογροις τοῖς αὐτοῖς ἔτι, καὶ διατείνεται μὴ μάτην τὸν ἀπειρθμόθεντων ἐσχιγκέναι τὴν κτῆσιν· ἀλλὰ πρὸς τὸ καταθέλγεσθαι καὶ καθωρατέσθαι ταῖς τούτων τερπνήστησι, καὶ καταπολαύειν καὶ κατατυφᾶν τῆς ἀπ' αὐτῶν προσγινομένης ἡδονῆς τοῖς ἑθέλουσιν. Ἐπάγει γάρ ἀμέσως, καὶ φησι·

A dignata suo est, hunc ad improba vanitatis facta delabi unquam patitur (73).

Enimvero sapiens Ecclesiastes, lætitiae nominibus sigillatim enuntiatis, libens in iisdem etiamnum immoratur, et illud inculcat, minime se ab eorum, quæ enumeravit, possessione frustratum esse: sed abunde omnia sibi præsto fuisse ad fruendum atque lælandum; et quam inde voluptatem, si velit, capere quisque possit, ea se usque ad delicias oblectari potuisse. Ilæc enim protinus subnectit:

### § II.

VERS. 10, 11. Et omne, quod postularerunt oculi mei, non abstuli ab eis: non prohibui cor meum ab omni lætitia; quia cor meum lætatum est in omni labore meo. Et hoc fuit portio mea ex omni labore. Et respxi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt manus meæ, et in labore, quo laboraveram faciendo. Et ecce omnia vanitas et præsumptio spiritus; et non est abundantia sub sole (74).

*Καὶ πάντα, δὴ τησαροὶ οἱ ὄφθαλμοι μου, οὐκ ἀγεῖτοι δὲ αὐτῶν. Οὐκ ἀπεκάλυψα τὴν καρδιὰν μου ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης· διὰ τοῦτο ἐγένετο μεμφὶς μου ἀπὸ παντὸς μόχθου. Καὶ τοῦτο ἐγένετο μεμφὶς μου ἀπὸ παντὸς μόχθου. Καὶ ἐπέβλεψα ἔτιδεῖ τὸν πόνον τοῦ ποιῆσαι μου, οἷς ἐποιησαν αἱ γειρές μου, καὶ ἐν μόχθῳ, φέροις μόχθησα τοῦ ποιῆσαι. Καὶ ίδον τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προσιρεστὶς πνεύματος· καὶ οὐκ ἔστι περίσσεια ὑπὲρ τὸν ἥλιον.*

Τάῦτα φάσκων διατείνεται καὶ διαθεσαιοῦται σα-  
χῶς, δι' αὐτῆς ἐλθεῖν τῶν πραγμάτων τῆς πείρας, καὶ μήτε τοὺς ὄφθαλμοὺς ἀποκαλύπτειν τῶν κατα-  
θεγκτῶν αὐτοὺς εὐδήδων καὶ τερπνῶν θεαμάτων,  
μήτε τὴν καρδίαν ἀπειρῖξαι τῶν διὰ τῶν αἰσθητῶν  
ἐγθαλμῶν παραπεμπομένων εἰς αὐτὴν καὶ παρεισ-  
χρινομένων σαρκὸς καὶ ἐπιθυμιῶν· ἵνα καὶ πᾶσιν ἀλ-  
λαγῆσθαι τοὺς ἀνθρώπους ἀλληλούχους λογισθέτῃ καὶ πιεσθῇ ἐν τῷ  
φάσκειν. Καὶ ίδοι τὰ πάντα ματαιότης καὶ προσιρε-  
στὶς πνεύματος· καὶ οὐκ ἔστι περίσσεια ὑπὲρ τὸν ἥλιον.

Οὐκοῦν ἄρα μάτην τινὲς φήθησαν καὶ κατήγγει-  
λεν τῶν προγενεστέρων ἐξηγητῶν, ὡς οὐχὶ κατα-  
γνῶντα ἕαντο ταῦτα διέξειτον διὰ σοφὸς Ἐγκλη-  
σιαστῆς, ἀλλὰ ἀπλῶς τὴν ματαιότητα διασύρων, διπερ  
οὐκ ἔτι. Τὴν μὲν γάρ ματαιότητα κωμῳδεῖ καὶ  
διεξιρεῖ διαρρήσην, ἀλλὰ τὴν δι' αὐτοῦ πεπραγμέ-  
νην, καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας κατεγνωσθεντὸν ὡς  
θεῖμφορον, καὶ πρὸς μηδὲν πέρας χρηστὸν διαν-  
θεσαν· ἀλλ' ἐμπαλιν καὶ τοὺς αἰρουμένους αὐτὴν  
τυκνθοῦσαν εἰς πέταυρον ἀπωλεῖται. Εἰτά φησι·

### C

Quæ cum dicit, illud urget aperteque confirmat, se res ipsa experientia explorasse, neque oculos cohibuisse, ne blandis jocundisque, quibus inhia-  
bant, spectaculis fruerentur, neque animum conti-  
nuisse voluptariis a desideriis, quæ per oculorum  
sensus immissa, usque ad ipsum se insinuant: quo  
et a cæteris omnibus mortalibus veridicus et fide  
dignus habeatur, cum ait: «Et ecce **47** omnia  
vanitas et præsumptio spiritus; et non est abun-  
dantia sub sole. »

Quare eorum, qui ante nos fuerunt, interpretum quidam non bene, opinor, existimarent ac pronun-  
tiarunt, quæ hic profert sapiens Ecclesiastes, non  
eo pertinere, ut seipsum daniet, sed ut vanitatem  
tantummodo insectetur (75): quod non ita est. Nam  
vanitatem quidem manifesto objurgat et carpit, at  
eam, quam ipse secutus erat, quamque experientia  
edocuit ab inutilitate atque ab infasto exitu im-  
probaverat, cum et amatores denique suos in la-  
quos interitus compellat. Addit deinde:

### § III.

Καὶ ἐπέβλεψα ἔτιδεῖ τὸν ίδειν σοφοὺς καὶ πε-  
ριφορὰς καὶ ἀρροστύνηρ· διὰ τις ἀρθρωτος, δι-  
κλίνεσται διάστω τῆς βουλῆς; σὺν τε ὅσα ἐποιη-  
σεις αὐτῇ;

VERS. 12. Et respxi ego, ut viderem sapientiam  
et errorem et stultitiam: quia quis est homo, qui in-  
gredietur post consilium? et cum hoc singula fecerit (76)?

(73) *Columnas*, quas hic noster memorat, illæ sunt, de quibus sermo est in Proverbii (ix, 1): «Ἡ τοῦτα ὡροδόμησεν ἕαντι οἶχον, καὶ ὑπῆρεσεν εἰπεῖν. Sapientia edificavit sibi domum, et columnas septem firmamento supposuit. Latinus in-  
terpres habet, *Excidit columnas septem*, ut Aquila et Symmachus, ἐπιτάμπες· noster vero LXX se-  
culis est. Porro interpres in illo domino Ecclesiasten,  
τι columnas apostolos maxime agnoscunt: quan-  
tum et alia quædam significata putaverunt.

(74) *Ἄριν LXX leges... Ἀπὸ πατρὸς εὐφροσύνης γο. Οὐτὶς καρδία... Olymp. Φερόμενος τοῦ ποιεῖν καὶ ίδειν....*

(75) In codicis margine ascriptum erat Νῦλος. At nihil in eam sententiam invenias apud Ascetam, in iis scilicet operibus, quæ Suaresius et Allatius edidere. Nam alia quadam ejusdem Nili opuscula latitare in bibliothecis, adnotatum est. Nec vero li-  
quet, num hoc loco Nilus asceta, an alius quispiam designetur: cum in Allatii diatriba de Nili (ad calc. tom. II) clari viri hoc nomine viginti numerentur, quorum plerique in scriptorium census locum habent, quidam vero sine controversia Gregorio nostro antiquiores sunt.

(76) At extrema verba apud LXX ita se habent, Τὰ δέσμα ἐποιησεν αὐτῇ· ad quæ Nobilius, *In uno,*

**Ad reruni copiam eamque magnificentiam progressus, quæ summo studio in voluptatibus parandis expromitur, cum in his Ecclesiastes nihil homine, nihil animo ratione prædicto dignum: invenisset; contraque omnem vitam improbam et pravis in rebus exactam ipso ab exordio et celeriter augsumentem et ad interitum festinantem deprehendisset, illa pronuntiavit: « Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt manus meæ, et in labore, quo laboraveram faciendo. Et ecce omnia vanitas et præsumptio spiritus; et non est abundans sub sole, » quod levitate sua omne nequitiae genus dispereat. Jam sobriam moderatamque sapientiae vitam nunc confert, ejus scilicet, quam a Deo accepérat, ad priorem sanctæ institutionis formam revocantis; et ob bonitatis præstantiam tantum interesse discriminis reperit cognovitque, quantum est inter sapientiam sive prudentiam, et errorem ipsum **48** sive stultitiam. Nam idem utraque sonant atque designant: cum error mutabilitatem et transitum ad hoc et illud aperte signilicet, enjusmodi profecto sunt insipientiæ proprietates, ut illud divinarum Litterarum nos doct oraculum: « Stultus ut luna motatur<sup>21</sup>, » quo conversio ejus ad pejora aberrantis indicatur.**

His igitur inter se collatis comparatisque, quænamquam ejusmodi sunt, ut propter generis diversitatem componi vix possint; cum illud didicerit, in sapientia sive prudentia maximam inesse utilitatem, errorem vero sive insipientiam cum plane suilem et ineptiarum plenum, tum ad beatam probamque vitam nihil omnino conferre: quasi in magnum animi ægritudinem adductus, quod plerique hominum flagitosam pravamque vitam optabiliorem putent, illa ob summam rei indignitatem subiect: « Quia quis est homo, qui ingredietur post consilium? » Velut si dicaret: Solus ille dignus est, ut homo appelletur, et hominum in numero habeatur, qui prius tanquam e specula aliqua atque edito sublimique loco rerum naturam clare ac distincte contemplatus, quæ eligenda sint et quæ relinquenda, quæ utilia et quæ inutilia, quæ salutem afferant et quæ ad interitum deducant, unus dijudicat: initioque consilio sic meliora præoptat, ut ea aversetur, quæ non solum utilitatis nihil habent, sed etiam æterna ad supplicia transmittunt.

Nam homo hujusmodi, qui mature vitam optimam amplectatur atque cognoscet, eamque sequiori anteponens, præterita quoque, sapientiæ prudentiæque opportuno usus consilio, egregie restituit perfriciatque; is, inquam, felix ac revera beatus est: quippe qui studium suum in eorum bonorum possessione collocet impendatque, quæ vera et man-

<sup>21</sup> Eccli. xxvii, 42.

Inqui, libro pro tâ est sùn, et utrumque nihil videatur ad sententiam facere, sed tantum respondere articulo Hebræo. Tum in plerisque libris scriptis esse addit, Hán̄ta ñsa ènoln̄s èn aut̄. quæ item satis obscura: ut Gregoriana lectio cæle is præ-

A 'Αφικόμενος δὲ Ἐκκλησιαστὴς πρὸς τὴν διάγνωσιν καὶ πολυτέλειαν τῶν καὶ τὸν ἑπιτελευτάτῳ, καὶ σπουδασμάτων καὶ μηδὲν ἀξίον τῆς ἀνθρωπίνης καὶ νοερᾶς ψυχῆς ἐντεῦθεν εὐρών, διὰ τὰς τὴν μοχθηρὰν ζωὴν καὶ φαύλην πολιτείαν ὅπα τῷ γενέσθαι καὶ θάττον ἀπογνομένην, καὶ πρὸς ἀνυπαρξίαν χωρούσσαν κατειληφώς καὶ φέας, Καὶ ἐπέβλεψα ἕγω ἐν πάσῃ ποιήμασι μου, οἵς ἐποίησαν αἱ χεῖρες μου, καὶ ἐν μόχθῳ, φέρμολος τοῦ ποιῆσαν· καὶ ἰδού τὰ πάντα ματιώτης καὶ προσαρπεῖς πνεύματος· καὶ οὐκ ἔστι περίσσεις ὅπλον τὸν ἥλιον, φρούρων γενομένων πάντων τῆς κακίας εἰδῶν· νῦν συγχρίνει τὴν σώφρονα καὶ τεταγμένην τὴν σοφίαν· ζωὴν, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δηλονότι δεδομένης αὐτῷ, καὶ πρὸς τοὺς χαρακτῆρας ἀνθελκυσάστης τῆς ποτέρας πνευματικῆς καταστάσεως· καὶ πολὺ τὸ διάφορον καθ' ὑπεροχὴν τὴν πρὸς τὸ βέλτιον εὐρών καὶ κατειληφώς τῆς σοφίας ἡτοι φρονήσεως, καὶ μέντοι καὶ τῆς περιφορᾶς ἣν γουνά ἀφροσύνης. Ταῦτα γάρ ἐκάτερα δηλοῦ καὶ παρίστητιν. « Η τε γάρ περιφορὰ μεταχίνησιν καὶ μεταδολήν πρὸς φύτον κάκειν διαστηματίνει σαφῶς· ἀ δὴ τῆς ἀφροσύνης εἰσὶν ἴωματα, καθώς φησι τὸ λέγιον τῆς θείας Γρεγορίου· « Ό δέρων ὡς σείλην ἀλλοιούται, » τὴν ἐπὶ τῷ γελῶπεριφοράν αὐτοῦ καὶ παρατροπήν αντιτίμενην.

C Ταῦτα τοίνυν ἀλλήλοις παραθεῖς καὶ συγχρίνεις, καίτοι γε συγχρήσεισι μή περιφύστα διὰ τὸ οφέλιον τερογενές, καὶ σφρόδρα τὴν σοφίαν ἡτοι φρόντισσόν τοῦ φύρον εὐρών καὶ λυσιτελεστάτην· τὴν περιφοράν, ἣν γουνά ἀφροτύνη, ν. ἀνδρήτον καὶ πανειδῶς ἀσύμμορον, καὶ μηδαμῶς ευμβαλλομένην πρὸς τὸν μακάριον καὶ σπουδαῖον βίον· ὡς περ εἰς μεγάλην δύναμιν ἀλιθίων διὰ τὸ τοὺς πολλούς ἀνθρώπους αἰτεῖται τὸν γειτοναὶ τὴν μοχθηρὰν καὶ φαύλην ζωὴν, εἰς πολλῆς ἀμηχανίας ἐπήγαγεν, « Οὐτὶ τις ἀνθρωπὸς ἐλεύσεται διπέσω τῇ βουλῇ; » ἀντὶ τοῦ Μάνατος εκινόντος ἐστιν δίξιος ἀνθρωπὸς καλεῖσθαι, καὶ τὴν ταύτην ἔχειν ὄνομασίαν, διὰ πρότερον ἀπό τινος σωτηρίδος καὶ τόπου περιόπετου καὶ μεταρπίου τὴν φύσιν τῶν τραγυμάτων διαβλέψας τρανῶς καὶ σκοπήσεις διαχρίνει τὰ αἰρετὰ καὶ οὐχ αἰρετά, καὶ τὰ συμφέροντα καὶ ἀπύμφορα, καὶ τὰ πρόξενα σωτηρία, καὶ τὰ πρὸς ἀπώλειαν συνυθούντα· καὶ βουλευταμένος ἔλοιτο τὴν αἰρεσιν τῶν κρειττόνων, καὶ φύσιοι τὰ μή μόνον ὠφελοῦντα μηδὲν, ἀλλὰ καὶ παραπέμποντα πρὸς κολάσεις ἀτελευτήσου;

D Ο γάρ τοιστος ἀνθρωπὸς, διὰ πρότερον βουλόμενος καὶ διαγινώσκων τὴν βελτίστην ζωὴν, καὶ προσκρίνων ταύτην τῆς χειρόνος, καὶ μέντοι καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον πράττων τὰ παραλειψέντα κρείττων καὶ βελτίων περὶ τῆς ἐν σοφίᾳ καὶ φρονήσει γεγενημένης βουλῆς, εὐελπίμων ἔστι καὶ τῷ δυτὶ μακάριος· ὡς περὶ τὴν κτήσιν τῶν ὅντων καὶ τῶν ἀληθῶν ἀγαθῶν θέμενος τὴν ιδέην

стет, sententiamque absolvere videatur: velut si scriptum esset: Καὶ σὺν αὐτῇ βουλῇ, δος ἐποίειν; esto, tmesis illa poetica sapientia licentiam. Olympi. git: «Ος ἐπελεύσεται διπέσω τῇ βουλῇ, οὐσα ἐποίειν αὐτῇ.»

σπουδήν, τῶν μῆτε τῇ ματαιότητι καὶ τῇ φθορῇ καθ-  
υποκειμένων, μῆτε μὴν προξενούντων τοῖς πράτ-  
τουσι ἀνυποίστους κολάσεις, ἀλλ’ ἐμπαλιν ἀκη-  
ράτους ἀμυνής καὶ διαιωνίζουσαν ἀγαλλίασιν. Οἱ  
γὰρ ἀδεύλως δρῶντες τοῦτο κάκεινο, μὴ προηγη-  
σαμένες τῆς ἐν φρονήσει καὶ σοφίᾳ βουλῆς, προ-  
κόπτουσι συνεχῶς, πρὸς δὲ μὴ θέμις κατοισθή-  
σαντες· καὶ μετασύουλεύονται μὲν μεταμεληθέντες  
καὶ διαγνήντες, ἀνασκευάσται δὲ τῆς ἀδεύλας τὴν  
πρᾶξιν οὐκ ἔξισθύουσιν, εἰ μὴ τοιούτον εὑρεθεῖν τὸ  
ὑποκειμένον, ὡς δέχεσθαι διὰ τῆς μετανοίας τὴν  
ἰασιν καὶ πρὸς τὴν προτέραν κατάστασιν ἐπ-  
ανθρώσιν. Διὰ τοῦτο φησί που τὸ σοφώτατον λόγιον,  
· Δεινὴν ὑπεροβουλία μὴ δεχομένη βελτίωσιν.  
· Ἀλλει τοίνυν ἐπῆγαγε.

## § IV.

**Kαὶ εἶδον ἄγων, δτι ἔστι περίσσεια τῇ σοφίᾳ** B  
ὑπὲρ τὴν ἀφροσύρην, ὡς περίσσεια τοῦ φωτός  
ὑπὲρ τὸ σκότος.

Πρόδηλον ὡς τῇ σοφίᾳ τὴν ἀφροσύνην ἀντιτίθεται, ἀντὶ τῆς φρονήσεως τέλθησι τὴν σοφίαν. Ἡ γὰρ φρόνησις κυριωτάτη καὶ βασιλισσα τῶν ἀλλων ἐστὶν ἀρετῶν ἀπασῶν· ἥν καὶ περίσσειαν πολλὴν ἔχειν ὁ σοφὸς ἔτησεν Ἐκκλησιαστῆς, ὡς τὸ φῶς πρὸς τὸ σκότος. Ὡς γὰρ ἐν τῷ φωτὶ τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων ἀκριῶς διακρίνουσιν δινθριποι πάντες, καὶ τὸν λίθον ὡς λίθον, καὶ τὸν ἄρτον ὡς ἄρτον νῦν προσδέκουσιν, ἐν δὲ τῷ σκότει πολλὴν πάσχουσιν ἔξαπάτην, ἀντὶ ἀλλων ἀλλα δέρκειν νομίζοντες· οὕτω καὶ τῷ φωτὶ τῆς σοφίας ἥτοι φρονήσεως καταυγαζόμενοι τὸν νῦν ἤκιστα διαμαρτάνομεν τῶν ἀνδανόντων τῷ θεῷ καὶ λυσιτελῶν. “Οταν δὲ τῆς φρονήσεως ἥτοι τῆς παρὰ θεοῦ δεδομένης σοφίας παραρύμεν, τηνικαὶ τὸν λύχνον οὐκ ἔχοντες τῆς ζωῆς, καὶ διὰ τοῦ μὴ διακρίνοντες τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, ἀντὶ τῶν μαργαριτῶν καὶ τῶν τιμίων λίθων, δηλοντοι τὸν ἀπεικασμένων τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν, τὴν δυσιδή κόπρον αἰρούμεθα καὶ τὸν πατούμενον ὑπὸ πάγκων ἐν ταῖς πλατείαις πηλὸν, ἥγουν τὴν ἀμαρτίνων.

Τίς οὖν δινθρωπος εὑρεθεῖ τῆς τοιαύτης κλήσεως ἄξιος, δε βουλευσάμενος πρότερον καὶ κατειληφὼς τὰ δέοντα καὶ συμφέροντα, καταχολουθήσει τῇ βουλῇ, καὶ τὸ ἔργον πράξει τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης; Τὸ εἴδετο δὲ τοῦτο καὶ Λοηὴ δι προφήτης κατὰ τὸ τέλος τῆς προφητείας ὡς ἀπορῶν εἶπε· φησὶ γὰρ, «Τίς οὐδὲ καὶ συνήσει ταῦτα; ή συνετδ; καὶ ἐπιγνώσεται οὐδεῖς; οὐδὲς εὐθεῖαι αἱ δόδοι τοῦ Κυρίου, καὶ δίκαιοι πορεύεσσονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν τὸν αὐταῖς.» Προδήλων γάρ καὶ προφανῶν ὑπαρχόντων τῶν σωτηριῶν ἐπιτηδευμάτων καὶ κατὰ λόγον καὶ κατὰ πρᾶξιν, ὡς ἐμπαλιν τῶν πρὸς ἀπώλειαν συνῳδεύντων τῆς ματαιότητος σπουδασμάτων ὅρωντες· οὐ γάλλασον καὶ θεοσεβεῖς τὸν πολὺν δινθριπον καταφρούοντα μὲν τῶν κρείτονων, ἀνθατιρούμενον δὲ

(77) Unde haec sententia desumpta sit, invenire non potui. Haustam quidem Gregorius sacris et Biiis significare videtur, sed in exemplaribus, que

A sura, non modo nunquam evanescunt aut corrum-  
puntur, neque sectatoribus suis intolerando important cruciatus, sed etiam immortalis intamina-  
tæque mercedis et perpetuorum gaudiorum spem  
faciunt. Nam cæteri quidem, qui hoc et illud in-  
consulte agunt, nec prudentiæ sapientiæque consilio  
reguntur, assidue offendunt, in ea prolapsi, que  
fieri nefas est: ac pœnitentia quidem et cognitione  
excitati consilium 49 mutant, sed temeritatis suæ  
supplere admissa non possunt, nisi animum ita ha-  
beant paratum, ut pœnitentiæ medicinam non re-  
spuat, seque ad pristinum statum emendatione re-  
vocari patiatur. Quo pertinet illud sapientissimi  
oraculi dictum: «Mala res pœnitentia, quæ emen-  
dationem excludit (77).» Jam vero addit:

**Vers. 13. Et vidi ego, quia abundantia est sa-  
pientiae super stultitiam, sicut abundantia lucis su-  
per tenebras.**

Cum sapientiæ opponat stultitiam, manifestum est sapientiam ab eo prudentiæ loco usurpari. Maxima enim prudentiæ vis est, ut ceterarum virtutum omnium regina videatur: quam et sapiens Ecclesiastes longe copia praestare dicit, non secus ac lucem præ tenebris. Quemadmodum enim in luce rectissime quisque de rebus judicat, et qui lapis est, lapidem esse videt, qui panis, panem, in tenebris contra sære decipitur, alia pro aliis sibi videre visus: ita et nos; ubi sapientiæ sive prudentiæ lux menti affulserit, minime in eorum judicio fallimur, quæ Deo placent, et nobis utilia sunt. At vero cum prudentia sive sapientia a Deo tradita excidimus, quasi vita amissa face, jam rerum naturam minime dignoscimus, et tanquam margarita atque gemimas, quæ nempe virtutum pulchritudinem referunt, graveolentem illum, et que omnium pedibus tritum per vias cœnum, peccatum scilicet eligimus.

Equis igitur homo invenietur hac appellatione dignus, qui tempore sibi ad deliberandum sumpto, iisque perpensis, quæ deceant, quæque prosint, consilium sequatur, et quæ vera et justa sunt, in iis se exerceat? Hoc vero idem et Oseas propheta in vaticini sui sine velut animi pendens expressit; ait enim: «Quis sapiens et intelliget ea? aut intellegens et cognoscat ea? propterea rectæ viae Domini, et justi ambulabunt in eis: impii vero infirmabuntur in ipsis (78).» Cum enim perspicuum manifestumque sit et ex dictis 50 et ex factis, exercitationes illas salutares esse, atque e contrario vanitatis studia ad perniciem compellere; hinc probitatis pietatisque cultores, qui plerosque hominum meliora negligere, et pejorum possessioni

existant, nullum vestigium est.

(78) Osee xiv, 10; at LXX habent δτι pro διότι εὐθεῖα...

inhibere videant, quodam quasi stupore oppressi, « Quis est homo, exclamat, qui ingreditur post consilium? » et : « Quis sapiens, et intelliget ea? » Atque hunc hominem, quid ea in se uno complexus sit, quæ beatitudinis propria sunt, beatum denominant. Addit deinde Ecclesiastes :

VERS. 44. *Sapientis oculi in capite ejus : et stultus in tenebris ambulat* (79).

Sapiencia modo stultitiae opposita, et prudentia, uti jam diximus, eo nomine designata, utramque inter se comparavit. Quanquam prudentia ea cum sit excellentia atque bonitas, quacum institui comparatio nulla possit, nostra quoque opinio est, non tam comparisonem hanc esse, quam rerum disjunctissimarum oppositionem : quemadmodum lux etiam et tenebræ magno utique discrimine opponuntur. Nam cum ait, qualis sit lucis copia prætenebris, talem esse in sapientia præstantiam supra stultitiam, ita rem enuntiavit, ut non alteram cum altera conferret, sed summam utriusque oppositionem demonstraret (80). Enimvero his prolatis, eos jam aggreditur, qui nomen inde ducent, a sapientia sapientem, a stultitia stultum, utramque contendit, sapienti quidem oculos in capite esse, at stultum et oculis et omni videndi facultate ita carere, ut perpetuis in tenebris v. rsetur, in iis nempe, quæ a peccato sunt.

At cur tandem hoc ille profert, et quasi cognitione dignum proponit? cum omnes homines ipsaque animantia, quæ hominis causa sunt condita, oculorum aciem in capite prie se ferant. Nam de quinque **51** illis sensibus, qui a rerum omnium auctore animantibus tributi sunt, quauor manifesto caput ostental, visum nempe et auditum et olfactum et gustum, ut nemo ignorat. Quod igitur omnes æque sciunt, quid, inquam, Ecclesiastes quasi præcipuum aliquid ac peregrinum proponit? Verum plane liquet, potiores rationalis intelligentisque animi hominis potentias ab eo esse oculos sapientis appellatos; quippe hi sunt, qui naturam cuiusque rei dispiciunt atque intuentur. Nec vero eos habet stultus, qui prudentiam voluntaria privatione amisit. Itaque nec mentem acriter intendens, ad eorum, quæ subjecta sunt, engnitionem, aut ad eorum, quæ eductio fuit, intelligentiam adhibet; et nulla ratiocinandi verique inveniendi exercitatione excutus, ipsam intelligendi facultatem quo pacto exprimat, non tenet (81).

(79) LXX habent, Οἱ ὅρθαλμοὶ αὐτοῦ ἐν κεφαλῇ αἰσιοῖς ...

(80) Gregorio Neocæsariensi astipulari videtur, qui presse, ut solet, locutus, sententiam eamdem verbis conclusit perpaucis : ait enim : Φρουρήσως γάρ καὶ ἀγροτῶν τὸ πολὺ τὸ μέσον, διαφόρων δὲ ἀμφοῖν τοσαυτη, διητερό τιμέος πρὸς νύχτα. Id est, Prudentia enim et dementia magno intervallo distinctæ sunt, nec minus inter utramque est discrimi-

νίζ γενήμεναι, τὸ, « Τίς ἀνθρωπος, φάσιν, διελύσεται διπίσω τῆς βουλῆς; » καὶ, « Τίς σοφὴ συήσει ταῦτα; » μακάριον τὸν τοιούτον ὡς τὰ τῆς μακαρίστητος ἐκδεξάμενον ὄνομάζοντες. Εἰτέ φησι δὲ Ἐκκλησιαστής.

### § V.

Τὸν σοφοῦ οἱ ὅρθαλμοὶ ἔτε κεφαλῇ αὐτοῦ· καὶ διέφρων ἐν σκότει πορεύεται.

Προσεγών ἀντιπαραθεὶς τῇ σοφίᾳ τὴν ἀφροσύνην, διὰ τῆς σοφίας σημαίνων τὴν φρόνησιν, ὡς ἔφθιμην εἰπόντες, καὶ συγκρίνας ἐκάτερα. Κατιογεῖ τῆς φρονήσεως ἀσύγκριτον τὴν πρᾶς τὸ κρείττον ἐχούσης ὑπεροχῆν· ὡς καὶ ἡμᾶς ὑπειληφναι μὴ σύγκρισιν εἶναι τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ τῶν ἄκρως ἐναντίων ἀντιπαράθεσιν, καθὼς πρᾶς διληλασ πέφυκε τὸ φῶς δηλαδὴ καὶ τὸ σκότος. Εἰπὼν γάρ, ὡς· « Περίσσεια τοῦ φωτὸς ὑπὲρ τὸ σκότος, » οὕτως εἶναι περίσσειαν ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην τὴν σοφίαν κατήγγειλεν, οὐ συγκρίνειν ἐκατέραν πρᾶς; ἐκατέραν, ἀλλὰ τὴν δικρανὴν αὐτῶν ἐναντίωντιν ἐντεῦθεν διασημαίνων. Ταῦτα τοινύν εἰπὼν νῦν ἀμέσως παραλαμβάνει τοὺς παρωνύμους ὄνοματα, τὸν μὲν σοφὸν ἐκ τῆς σοφίας, ἀπὸ δὲ τῆς ἀφροσύνης τὸν ἄφρωνα, καὶ καταγγέλλει καὶ διατείνεται τὸν μὲν σοφὸν ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὅρθαλμούς ἔχειν, τὸν ἄφρωνα δὲ μηδαμῶς· ἀλλ' ὡς ὁμομάτων καὶ πάσης ἀπεστερημένον δρατικῆς ὥστε, ἐν τῷ σκότει πορεύεσθαι, δηλονότι τῆς ἀμφοτελεῖας.

Τί δήποτε δὲ τοῦτο φησι καὶ τίθησιν ὡς, δέξιον διαγνύσεως; πάντων ἀνθρώπων ἔχόντων ἐν τῇ κεφαλῇ τὰς δύψεις τῶν ὅρθαλμῶν. Εἴτε καὶ τῶν ἀλλων ζωῶν τῶν περυχότων παρὰ τὸν ἀνθρωπὸν. Πλέονες γάρ αὐτὸν ἀφορισθεῖσῶν παρὰ τοῦ Δημητοργοῦ τοῖς ζώοις αἰσθήσεων, τὰς τέσσαρας ἡ κεφαλὴ σαφῶς ἐπιφέρεται τὴν ὀρατικὴν δηλονότι καὶ τὴν ἀκονοτικὴν καὶ τὴν ὀτφραντικὴν καὶ τὴν γευστικὴν, ὡς ἔστιν εἰδήσιον πᾶσιν. Οἱ τοινύν ζωαὶ πάντες ἔξι ίσου, τι δήποτε τίθησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς ὡς ἔξαιρετόν τι καὶ ξένον; Ἀλλὰ πρόδηλόν ἔστι καὶ καταφανὲς, ὡς τὰς κυριότερας δυνάμεις τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου, τὸν νοῦν δηλονότι καὶ τὴν διάνοιαν ὁρθαλμούς τοῦ σοφοῦ προστηγόρευσεν, ἀπε τὸν διορατικὸν καὶ προβλεπτικὸν τῆς ἐφ' ἐκάστῳ φύσεως τῶν πραγμάτων προδήλως δητῶν· οὖδε δὲ φρωτῶν οὐκ ἔχει, τὴν στέρησιν πεπονθός ἐκούσιος τῆς φρονήσεως, γαλ διὰ τοῦτο μηδὲ τὸν νοῦν δημορχούντα καὶ πρᾶς τὴν διάγνωσιν τῶν ὑποκειμένων ἀμέσων ἀπιδόλοντα, καὶ τὴν τῶν δεδεγμένων καταληψίν· οὗτε μὴ τὴν διάνοιαν ἀπὸ τῆς τοῦ νοῦ θεωρίας συλλογιζομένην, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν διάγνωσιν ἔξευρίσκουσαν.

nis, quam inter diem et noctem. (In Metaph. Ecl.)

(81) Nihil ab his discrepat Basilii Neocæsariensis interpretationi, cui sapientis oculi sunt προοριστικὴν καὶ περιστεκμένον τὸ κρυπτὸν τοῦ σοφοῦ, sive prouidentia circumspicione occulta sapientis. (Homil. in ps. xxxiii.) At Chrysostomus de studio potius reruni celestium, quo sapiens flagrat, accipere maluit: sic enim dictum explicat: Τούτοις, τῶν κάτω πάντων ἀπῆλαται, καὶ οὐρανοπολεῖ, καὶ με-

Περασθέντως οὖν τὸ παρὸν ἡτοῦ διεμόρφωσε καὶ A διεπηγμάτισεν δι σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς, εἰπὼν, « Τοῦ σοφοῦ δι φθιλαμού ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, » τοὺς νοητοὺς δι φιλαμοὺς δηλαδὴ φάσκων, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες, οὓς οὐ μόνον τὰ λοιπὰ τῶν ἀλόγων ζώων οὐκ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐδὲ οἱ πλείστοι τῶν ἀνθρώπων, ὡς αὐθαιρέτως μύσαντες αὐτούς, καὶ πρὸς τὰς δόδυς τῆς ἀπωλείας περαστρέντες. Μόνοι δὲ σαφῶς ἔχουσιν οἱ σοφοὶ τῆς ἀνωθεν ἡγιασμένοι σοφίας, δι' ἣς τὴν φυσικήν φρόντην ἀλώθητον διεψύλαξαν· ὡς καὶ δι' αὐτὸν τοῦτο καλεῖσθαι σοφοί, διὰ τὸ σοφῶς πολιτεύεσθαι καὶ ζῆν, καὶ μηδαμῶς προσκόπτειν ἐν ταῖς πορείαις αὐτῶν· καθὼς τοὺς τοιούτους αἰνιτόμενος Κύριος ἔφησε, « Πᾶς δι φαῦλα πράσσων μιτεῖ τὸ φῶς, ἵνα μη ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Οὐ δὲ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα φωνερωθῇ αὐτοῦ τὰ ἔργα, ὅτι ἐν Θεῷ εἰστιν εἰργασμένα. « Ό τοιον τοὺς τοιούτους δι φιλαμοὺς καθαρίους ἔχων ἀπὸ πάσης ἐμπαθοῦς λήμτες, ἀκυμάντως τὴν εὐρύχωρον ταύτην τοῦ βίου καὶ μεγάλην Ὀάλασσαν διαπλέει, μήτε ταῖς εὐθηνίαις τοῦ βίου καὶ ταῖς εὐημερίαις καὶ ταῖς ἀνθρωπίναις εὐημερίαις καὶ ταῖς διαπλάσιον, μήτε ταῖς δυστυχίαις καὶ ταῖς τῶν δεδόντων ἀποστερήσεις καὶ ταῖς δυσφριμίαις καὶ τοῖς διειδημοῖς καὶ φαυλισμοῖς τῶν ἀνθρώπων ἡττημένος, καὶ πρὸς τὰ μηδαμῶς ἀνδάνοντα τῷ Θεῷ καθελκόμενος· ἀλλ' δι αὐτὸς διαχένων καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ώσαύτως διατιθέμενος ἐν ταῖς τῶν ἀντικειμένων συμβάσεσιν, ἄτε δὴ τοὺς νοεροὺς δι φιλαμοὺς ἀνατεινομένους ἔχων ἀεὶ πρὸς τὸν τῷς διξῆς ἥλιον, καὶ ταῖς ἑκεῖθεν αἰγλαῖς καταυγαζομένους καὶ σοφῶς τὴν ζωὴν τοῦ σοφοῦ διιθύνοντας.

Εἰ δέ τις βουληθείη τὸ ἡτοῦ ἔξειληφέναι καὶ κατ' οὐλὴν ἐκδοχὴν, γλαφυροτέραν εἶναι δοκοῦσαν, οὐχ ἀκριβήσεις τῆς ἀληθείας. Εἰ γάρ κεφαλὴ μέν ἔστι τῆς Ἐκκλησίας δι Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν, κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον, ἔχει δέ τις ἐπ' αὐτὸν καὶ τοὺς νοητοὺς καὶ τοὺς αἰσθητοὺς δι φιλαμοὺς διαπλάσις ἀφορῶντας καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἡγητοῦντας διδηγίαν καὶ βοήθειαν καὶ συντήρησιν· ὑπέρτερος γίνεται τῶν κοσμικῶν πειρατηρίων καὶ τῶν πολυπλόκων τοῦ διαβόλου μηχανημάτων, καὶ τὰ σκῶλα καὶ τροσκόδυματα παραβλέπει καὶ παρορᾷ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, ὡς ἐπ' ἀσφαιοῦς καὶ βεβαλας ἀγκύρας ἱερεισμένος τῆς πρὸς τὴν ἰδίαν κεφαλὴν ἀγάπτης καὶ ἐλπίδος καὶ πίστεως. Οὐ δὲ ἀφρων ἐν τῷ σκότει

Quare effatum hoc, « Sapientis oculi in capite ejus, » tanquam paradoxum aliquod sapiens Ecclesiastes expressit aptavitque, oculos scilicet mentis significans, uti superius diximus, quos non solum cætera animantia rationis expertia, sed plerique etiam hominum non habent, cum in vias interitus peracti, ultro ipsi claudant: at uni sine dubio ii habent sapientes, quibus data divinitus sapientia est, cuius ope naturalem prudentiam illæsam servaverunt; hac ipsa de causa sapientes nuncupati, quod ævum suum sapienter agentes, nusquam in vita curriculo impingant. Quo pertinent quæ de hujusmodi hominibus dixit Dominus: « Omnis, qui male agit, odit lucem, et non venit ad locem, ut non arguantur opera ejus: qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta ». Ergo tales oculos qui habet, puros nempe atque ab omni cupiditatum lippitidine immunes, is vastum istud et ingens vitæ pelagus placide enavigat: non vitæ commodis et rerum prosperitate, non 52 populi favore aut honoribus aut gloria elatus sibi proximos despicit: calamitates idem, inopiam, obtrectationes, convicia, nequitiam hominum forti animo sustinet, nec ad ea se adduci patitur, quæ Deo displicant: sibi nempe perpetuo constans, et æque adversarum rerum eventibus par; quippe qui mentis oculos in sole gloriæ semper delicos habeat, et radios inde hauriat, quibus sapientis vita illustratur, sapienterque dirigitur.

C Quod si quis effatum hoc in aliam septentiam, quæ elegantior videatur, accipere voluerit, non is a veritate aberraverit. Cum enim, ut Magnus Apostolus docuit », Christus Deus noster caput Ecclesie sit, si quis et mentis et corporis oculos in eum semper habeat intentos, quibus ab eo vitæ normam et auxilium et conservationem requirat; mundana is pericula et dolosas diaboli artes eludit, et offendicula atque impedimenta humanæ vite despiciat, tanquam stabili solidaque anchora firmatus, anchora utique charitatis et speci et fidei erga caput suum (82). At vero stultus in tenebras detrusus incredulitatis sue, cum ad veram mundi lucem et ad justitiae regem oculos, quibus

<sup>31</sup> Joan. iii, 20. <sup>32</sup> Ephes. v, 23.

τέωρα φυτάζεται: Id est, liberatus est (sapientis) ab omniis iniurias rebus, per cælum vagatur, et contemplatur sublimia. (Expos. in ps. cxx, 1.)

(82) Hæc noster a Nysseno mutuatus videtur; nihil enim ille: El δὲ γνωρίσασα (τῆς ψυχῆς δύναμις) τῶν ὑποκειμένων τὸ μάταιον, ἀναγάγοις τὰς δύναμες ἐπὶ τὴν ἔσωτῆς κεφαλὴν, ήτις ἔστιν δι Χριστὸς, καθὼς διερμηνεύεται δι Παύλος, μακαριστὴ ἀν γένοι τοῦ τῆς Σῶματος, ἐκεὶ ἔχουσα τοὺς δι φιλαμούς. Οὗτοι οὐκ ἔστιν ἡ τοῦ κακοῦ ἐπισκέπταις. Πάσιλος δὲ μέγχες, καὶ εἰ τινες διλοι κατ' ἐκεῖνον μεγάλοι, ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς δι φιλαμούς εἰχον, καὶ πάντες οἱ ἐν Χριστῷ γίνοντες καὶ κινούμενοι καὶ διντες. Ήτοι ἀν οὐκ ἔστι τὸν ἐν τῷ δικτα σκότῳ διελεύ, οὔτε τοις ξετι τὸν ἐν τῷ

D Χριστῷ τὸν δι φιλαμὸν ἔχοντα, πρός τι τῶν ματαίων ἐνεπέντεται. Id est: Si autem objectarum rerum vanitate cognita (vis animi) sustulerit oculos ad caput suum, quod est Christus, sicut interpretatur Paulus, beatissima ob acrem oculorum aciem censenda fuerit, cum ibi oculos habeat, ubi malū non est obscuritas. Magnus ille Paulus, et si qui sunt alii, sicut ille, magni, oculos habebant in capite, habentque omnes, qui vivunt et morvent et sunt in Christo. Quemadmodum nempe fieri non potest, ut is, qui in luce versetur, videat tenebras; ita non potest fieri, ut qui oculum in Christo habet, emidem in rem ullum ναμ̄ desigat. (Hom. 5 in Eccl.)

respcial, non habeat, neque in honorum ac divitiarum lœtitia aut in magnificentia et dominatione, neque in illis, quæ contraria his sunt, utiliter se gerit: imo in utraque conditione æstu fertur, obruentium fluctuum procellis et tempestatibus in abyssum actus errorum et flagitorum. Atque hac de causa sapiens Ecclesiastes subjicit protinus: καταιγίδας τὰς καταβαπτίζουσας αὐτὸν καὶ παραπεμπούσας εἰς τὴν ἀδυσσον τῆς ἀμαρτίας καὶ πνηροπραξίας. Ἀμέλεις τοίνυν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἀμέσως ἐπήγαγε·

## § VI.

**53 VERS. 15.** *Et cognovi etiam ego, quia eventus unus omnibus eveniet; et dixi ego in corde meo: Sicut eventus stulti, ita et mihi eveniet: et ut quid sapiens factus sum ego? tunc abundantanter locutus sum in corde meo; quoniam stultus ex abundantia loquitur: quia hoc item vanitas (83).*

Descriptis definitisque sapientis oculis, et tanta huic ad potiorum delectum cognitione attributa, quanta lucis præ tenebris præstantia est; jam fore prævidit, ut quæstiones exorirentur repugnantium, qui rogarent, quoniam modo fieri possit, uti lux melior est tenebris, ita stulto meliore esse sapientem, cum tamen qui stulto eventus accident, iidem sapientem etiam intercipiant? Videmus enim, quæ admodum stultum, sic et sapientem succumbere morbis atque inopias, ac sæpe vel necessariis carere, et ab extraneis spoliari, et cæteras hujus vitæ vicissitudines subire. Quidni igitur quos eadem in vita aggressiones premunt, eademque plane ærumnæ ac necessitates undique urgent, eodem eos numero habuisti, nec de his cum agerres, parem utrique laudem aut vituperationem es impartitus? Imo vero, quantum rerum maxime inter se pugnantium, lucis scilicet ac tenebrarum est, tantum sapientis et stulti discrimen esse dictasti? Nam eadem certe utrique contingunt: atque a leo quo pacto deimonstras, sapientis, cum stulto comparatur, in rerum meliorum præsumptione eamdem esse præstantiam, atque eam, quam præ tenebris in luce esse statuisti? Ilac igitur de causa sapiens Ecclesiastes, tanquam providentissimus aliquis medicus, antevertit, et his, qui ægris sunt sensibus, et cogitatione verbisque impudentius efferruntur, salubre propinat poculum; ait enim: «*Et cognovi etiam, quia eventus unus his omnibus eveniet; et dixi in corde meo: Sicut eventus stulti, ita et mihi eveniet: et ut quid sapiens factus sum ego?*» Quibus verbis in se ipso plerosque hominum describit, qui minime **54** quæ sapientis quæque stulti verba et facta sint, distinguunt, et de utroque ex iis tantum judicant, quæ extrinsecus nobis et præter voluntatem contingunt.

(83) Verum ex his quædam apud LXX ordine variant, quædam desunt: sic enim Vulgata se habent: *Kαὶ ἔγνων καὶ γε ἐγώ, ὅτι συνάντημα ἐν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ εἴπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου· Ω; συνάντημα τοῦ ἄφρονος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται· καὶ ἵνα τὶ ἐσοφισάμην ἐγώ;* τὸν πολὺν ἄνθρωπον ἐν ἑαυτῷ καθουπογράψων, μήτε μὴ διαστέλλοντα πολοις ὁ σοφὸς καὶ πολοὶ: ὁ δὲ ρων χαρακτηρίζεται λόγοις καὶ ἔργοις, ἵνα δῆ καὶ μόνος τοῖς ἐφήμεροι καὶ τοῖς παρὰ προαιρέσιν συμβάσιν καὶ συμπτώμασιν.

A καθειργμένος τῆς ἀπίστιας, οὐχ ἔχω δύσθαλμοὺς ἀποδέποντας πρὸς τὸ τοῦ κόσμου φῶς ἀληθινῶν καὶ τῆς δικαιούσης τὸν ἡλιον, οὗτε τὰ ἔνδον καὶ περιχαρῆ τοῦ πλούτου καὶ τῆς κοσμικῆς λαμπρότητος καὶ καταδυνατείας, οὗτε τὰ τούτοις ἔνεργοι διατίθεσι συμφερόντως· ἀλλ' ἐφ' ἐκατέροις συμβάσις καὶ κλύδωνα πάσχει καὶ σάλον καὶ τριχυμίας καὶ πνηροπραξίας. Ἀμέλεις τοίνυν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἀμέσως ἐπήγαγε·

*Καὶ ἔγρων καὶ γε ἐγώ, ὅτι ἐτη συνάντημα τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποις συναντήσεται· καὶ εἰλοτέρω ἐφ' ἀκριβίᾳ μου· Ως συνάντημα τοῦ ἄφρονος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται· καὶ ἵνα τὶ ἐσοφισάμην ἐγώ;* τὸν πολὺν ἄνθρωπον ἐν ἑαυτῷ καθουπογράψων, μήτε μὴ μεταβάστης προφθάνει καὶ δίδωσι τὴν διεξίκαντον κύλικα τοῖς τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια πάσχοντις, καὶ διενθυμουμένοις καὶ φάσκουσιν, ἀ μή προστήσει. Φησὶ γάρ· «*Καὶ ἔγνων καὶ γε ὅτι συνάντημα ἐν τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς συναντήσεται· καὶ εἴπον ἐν καρδίᾳ μου, Ω; συνάντημα τοῦ ἄφρονος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται· καὶ ἵνα τὶ ἐσοφισάμην ἐγώ;*» τὸν πολὺν ἄνθρωπον ἐν ἑαυτῷ καθουπογράψων, μήτε μὴ μεταβάστης πολοις ὁ σοφὸς καὶ πολοὶ: ὁ δὲ ρων χαρακτηρίζεται λόγοις καὶ ἔργοις, ἵνα δῆ καὶ μόνος τοῖς ἐφήμεροι καὶ τοῖς παρὰ προαιρέσιν συμβάσιν καὶ συμπτώμασιν.

συναντήσεται μοι, καὶ ἵνα τὶ ἐσοφισάμην ἐγώ; Περισσὸν ἐλάττονα ἐν καρδίᾳ μου, ὅτι καὶ γε τούτο μεταβάστης, δίδεται ὁ ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ.

Οὐ μὲν γάρ φρόνιμος καὶ σοφὸς πάντων τῶν ἐφ' Α ἡμῖν τὰ κρείτια καὶ λυστελῆ καὶ σωσικά προχρήνων καὶ διαιρούμενος δρᾶν, τὰ κατ' ἀνατίτωσιν ἀντικείμενα πόρθῳ τῆς ιδίας ἔξορίζει καὶ παραπέμπει τοὺς. Οἶον τὴν ἀλήθειαν, τὴν δικαιοσύνην, τὴν ἐπισκειαν, τὴν προσδιητικήν, τὴν ἀργυροσάλιν, τὴν ἐλεημοσύνην, καὶ τὴν πρὸς τὸν πλήσιον ἀγάπην, καὶ τοὺς διόλους ἀρπτῶν τὸν κατάλογον, καὶ πολλῷ δὲ πρὸν τὴν πρὸς τὸν ίδιον ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ δεσμότην εἰλικρινῆ πίστιν καὶ βεβαλαν ἐλπίδα προτιμώμενος καὶ φυλάττων, τῶν ἀντικειμένων τούτοις τὰς διαθέσεις; καὶ πράξεις φευκτάς ἥγεταις καὶ συγγένεις. Οἱ δῆψεις δὲ πάντα τὰ τῷ σοφῷ φευκτά καὶ συγγένεια λελογισμένα, παρὸς τὸν πρέποντα σκοπὸν καὶ τὸν δρόν καὶ λόγον τῆς φρονήσεως, καὶ σοφίας αἰρετῶτερα μᾶλλον ἡγούμενος, καὶ τούτοις ἐνασχολούμενος; καὶ θητεύων, ἀποστρέψας καὶ φεύγεις τῶν εὑρεθέντων τῷ σοφῷ λυσιτελῶν καὶ σωστικῶν τὴν αἵρεσιν καὶ τὴν πρᾶξιν. Ἐν τοῖς τοιούτοις οὐν δὲ σοφὸς χαρακτηρίζεται καὶ δῆψεις, ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ ὑγιαίνειν ή νοσηλεύεσθαι, καὶ πλούτειν ή πενητεύειν, καὶ τῶν προσόντων πάτχειν τὴν στρέψιν· καὶ τῶν ἄλλων τῆς ἀνθρωπίνης εἰστηρίας καὶ πολυτελείας; εἰδῶν δέχεσθαι τὰς συμβάσεις, ή τὸ Εμπαλιν Θεῖόν τον καὶ κακώσεων καὶ τῶν βιωτικῶν περιστηρίων ἀμέτοχον εύρισκεσθαι παντελῶς καὶ καθηπτεῖν.

Ταῦτα γάρ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν δυνατον, κατὰ τὴν τὴν παρόντι βίῳ συγκεχιρημένην ἀνωμαλίαν, ἔκατεριν συμβαίνουσιν ἐξ ίσου πολλάκις, κανὸν οὐχ ἔκατερις ὁμοίως μεταχειρίζεται τὰς τοιαύτας συμβάσεις. Οἱ γάρ σοφὸς καὶ τὰς ὑγείεις καὶ τὰς νόσους, καὶ τὸν πλούτον καὶ τὴν πενίαν, καὶ τὴν τιμὴν καὶ τὴν ἀτιμίαν, καὶ τὴν δόξαν καὶ τὴν ἀδόξιαν, καὶ τὰς ἐπιδρομὰς καὶ δημόσιες καὶ λεηλασίας τῶν ἀλλοφύλων, καὶ τὰς ἐπαγωγὰς καὶ τοὺς ἐμπρησμοὺς καὶ σεξουάρτες, καὶ τῆς ζωῆς τὴν εἰρηναίαν κατάστασιν, οὐ τῆς προσούστης αὐτῷ φρονήσεως καὶ σοφίας πρὸς τὸ ἀμείνον καὶ λυσιτελέστερον διαιτίησιν, ἐν πᾶσιν εὐχριστῶν τῷ θεῷ τῷ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι καὶ συμφερόντως, καὶ προσκαρτερῶν τοῖς δεινοῖς καὶ τοῖς λυπηροῖς, καὶ διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀθλητικῆς σφράνψ καταχοσμούμενος. Οὔτε γάρ ἐν ταῖς συμβίσεσι τῶν δοκούντων περιχαρῶν καὶ κρείττονων ὑπεράρεταις καὶ διακέχυταις τὴν ψυχὴν, καὶ δραστώναις ἐκδίωσιν, οὔτε ταῖς τῶν ἀνώντων καὶ λυπούντων συναντήσεσιν ἤτταταις καὶ κατακάμπτεταις, καὶ τὸν ἔγειμόν τον εἰς ἀγεννῆτος ἐκτραπῆνας διενθυμήσεις ἀφίεταιν. Οἱ δὲ δῆψεις μηδεμῶς ἔχουν τὴν διαχριτήν τῆς φρονήσεως ἐπιστήμην, ἐπὶ πάσαις ταῖς τοιαύταις συμβάσεσιν αὖτε τὰς ἀλγηδόνας καὶ πολλαπλασίους ἔχοντας δίδωσι τὰς θλιπτικὰς περιστάσεις διὰ τῆς ἀνυπομονησίας καὶ τῆς δυσφημίας καὶ τῆς ἀνεπιστέλειας.

Πῶς οὖν οὐκ ἐν πᾶσι καὶ τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν τὸ καὶ οὐν περιφρήνη τὴν πρὸς τὸ κρείττον εἴρηται τῷ σοφῷ καὶ φρονίμῳ διάφρορον ὑπὲρ τὸν δηρόν τὸν καν τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν νοεῖται; διακείμενον καὶ διάττοντα τῇ ζωφύτει τῆς

B Nam prudens quidem sapiensque ex iis, quae in potestate nostra sita sunt, præstantissima quæque et utilia et salubria præoptat, sibique ad agendum comparat; cætera, quæ his adversantur, procul a vita sua eliminat atque depellit. Veritatem nimurum amplectitur, justitiam, mansuetudinem, clementiam, comitatem, misericordiam, charitatem erga proximos, cæterarum virtutum seriem: maxime vero sinceram erga Deum et Dominum conditorem suum fidem firmamque spem antefert atque tuerit: quæque oppositarum rerum curæ occupationesque sunt, eas fuga odioque dignas existimat. At vero stultus, quæcunque sapiens fugienda odioque habenda censet, præpostere omnia et contra prudentiæ sapientiæque rationes eligenda sibi præ cæteris arbitratur, in his se exercet, his servilem in modum operam navat: quæ sapiens salubria sibi atque utilia vel delectus causa vel occupationis inventit, ea aversatur ac fugit. Porro in his sapiens ac stultus se produnt, non si bene valeant aut morbo tententur, non si divites sint aut pauperes, vel partas opes amittant: non si cæteris humanae prosperitatis et opulentiae bonis potiantur, aut e contrario calamitates, ærumnas, reliqua vitæ pericula sic effugiant, nihil ut sensisse, nihil succubuisse videantur.

C Nam haec, ut alia, quæ in potestate nostra minime sunt, quantum concessa viventibus inæqualitas patitur, utrique sæpe contingunt æqualiter: et si jisdem in eventis haud eodem modo uterque se gerit. Nam sapiens bonam valetudinem et adversam, divitias et paupertatem, honorem et ignominiam, gloriam et infamiam, tum incursionses, vastationes, rapinas extraneorum, et hostiles impetus, incendia, terræ motus, nec minus peccata tranquillaque vitæ tempora ita duce sapientia prudentiæque complectitur, ut melior ipse fiat, et fructum aliquem cäpiat utilitatis: cum et Deo, qui cunque sit rerum status, gratias agat sapienter omnia et utiliter gubernanti, et adversa ac tristia sic ferat, ut certaminis coronam 55 patientia adipiscatur. Neque enim vel in eventis eorum, quæ valde lata et potiora videntur, supra modum elatus, lætitiae nimium indulget, animumque remittit; vel ingruentium curarum et molestiarum molli succumbit oppressus, et principantem animum ad ignobiles cogitationes converti patitur. At stultus contra, cui prudentiæ scientia ad dijudicandum deest, quæcunque illi contingent hujusmodi, dolores auget, plurimasque ipse sibi ægritudinis neicit causas, impotentia, maledictioni, desperationi obnoxius.

D Quomodo igitur, sive ea species, quæ nostra in potestate sunt, sive ea, quæ extrinsecus obveniunt, non tibi in potiorum studio sapiens prudensque longe stulto præstare videatur, qui et in his, quæ a nobis pendent, et in reliquis omnibus improbe

affectus, in peccati caligine insanit? Enimvero sapiens Ecclesiastes, quo maturius ratiocinationes eorum sermonesque inhiberet atque refelleret, quos, ut ipse in semet expressit, talia opinaturos videbat, verba illa usurpantes: « Et dixi ego in corde meo: Sicut eventus stulti ita et mihi eveniet: et ut quid sapiens factus sum ego? » simul ut aperte ostenderet, se contra fas ac temere locutum, adjecit protinus: « Tunc abundantanter locutus sum ego in corde meo. » Tunc, inquit; quandam? Eo nempe tempore, quo tales in cogitationes devenit, interiori sermone superflua, vana, a veritate aliena secum ipse meditatus atque locutus. Et quo hujusmodi cogitationes insignius notaret, subiect statim: « Quoniam stultus ex abundantia loquitur; et hoc item vanitas (84). »

Si ergo stultum esse pronuntiat, qui talia animo volvat, et vanitatem vocat **56** temerarium istum cogitarum rerum motum, liquet jam, eo hæc animo ab eo prolatæ, ut vulgares illas et insanæ plororumque hominum altercationes compesceret. Interpretationem vero nostram iis etiam, quæ proxime sequuntur, confirmat, cum dicat:

**Vers. 16.** *Quia non est memoria sapientis cum stulto in æternum, eo quod jam, diebus supervenientibus, omnia oblivio operuit: et quomodo morietur sapiens cum stulto (85)?*

Hæc enim in verbis sententia latet: Bene appositeque dixi: « Quoniam stultus ex abundantia loquitur, et hoc item vanitas; » temere enim omnino, atque insipienter in ejusmodi cogitationes abit, falsas et absurdas, ut unum eumdemque esse statuat sapientis et stulti eventum. Sapientis sane memoria cum apud æquales jure quodam virtutis bonorumque studiorum proprio immortalis est, tum vero æternam apud posteros nominis claritatem habet. Nam « Memoria justi cum laudibus, » sapientissimi oraculi dictum est (86); ut illud alterum: « Justi in æternum vivunt, et in Dominino merces eorum »<sup>24</sup>; item illud: « In memoria æterna erit justus »<sup>25</sup>; et hoc quoque: « Gloria et divitiae in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi »<sup>26</sup>; item hoc: « Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum »<sup>27</sup>. »

<sup>24</sup> Sap. v, 16. <sup>25</sup> Psal. cxi, 7. <sup>26</sup> ibid. 3.

(84) Multa multis in locis ab Ecclesiaste proferri ex persona hominum perditorum, qui nihil de futura vita laborant, apposite admodum et magnus Gregorius adnotavit: cuius verba semel ascripsisse haud inutile fuerit: « Hic igitur liber idcirco, inquit, Concionator dicitur, quia Salomon in eo quasi tumultuantis turbæ suscepit sensum, ut ea per inquisitionem dicat, quæ fortasse per tentationem imperita mens sentiat. Nam quot sententias quasi per inquisitionem movet, quasi tot in se personas diversorum suscipit. Sed concionator verax velut extensa manu omnium tumultus sedat, eosque ad unam sententiam revocat, cum in ejusdem libri termino ait: *Finem loquendi omnes pariter audia-*

*A ἀκρατίᾳ; Τοὺς τοιούτους οὖν λογισμοὺς καὶ λόγους προαναστέλλων καὶ προανασκευάζων δοξὴ; Ἐκκλησιαστής ἐξ αὐτοῦ προσώπου τῶν τὰ τοιαῦτα μελλόντων ὑπολαμβάνειν καὶ λέγειν · « Καὶ εἰπον ἐγώ ἐν καρδίᾳ μου, Ὡς συνάντημα τοῦ ἄχρονος, καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται · καὶ ἵνα τὸ ἐσοφισάμην ἐγώ; » καὶ δεικνὺς ἐναργῶς, ὡς ἀδίκως ἔψη τοῦτο καὶ παραλόγως, ἀμέσως ἐπῆγαγε · « Τότε περισσὸν ἐλύτης ἐγώ ἐν καρδίᾳ μου. » Τότε, πότε; Δηλοντές καθ' ὅν καιρὸν εἰς τὰς τοιαῦτας ἥλθε διενθυμήσεις, τῷ ἐνδιαθέτῳ λόγῳ τὰ περιττὰ καὶ μάταια, καὶ μηδὲπιαν ἀλιθείας ἔχοντα δύναμιν ἐνθυμηθεῖς καὶ λατήσεις. Ἐκφαντικώτερον δὲ καθιστῶν τὸν ψόγον τῶν τοιούτων ἐνθυμημάτων, ἀμέσως ἐπῆγαγε · « Διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ · καὶ γε τοῦτο μάταιότης; » τῷ δοντι γέρα μάτην καὶ παραφρόνων; Ἡλθε πρὸς τὰς τοιαῦτας ἐνθυμήσεις ψευδεῖς καὶ παραλόγους τὰς λεγούσας, ὡς ἐν ἐστι τὸ συνάντημα καὶ τοῦ ἄχρονος. Καὶ μήτη τοῦ σοφοῦ μηδὲπι διὰ τῶν προτερημάτων τῆς ἀρετῆς καὶ τῶν ἀγαθῶν σπουδασμάτων, ἐπὶ τε τοῖς ἐψή τημέν ἀδικίαστος ἐστι, καὶ διαιωνίζουσαν ἔχει τὴν εἰκλείσιν. « Μνήμη γάρ δικαίου μετ' ἐγκωμίου, » φησι που τὸ σοφώτατον λόγιον · καὶ πάλιν · « Δίκαιοι εἰς τὸν αἰώνα ζῶσι, καὶ ἐν Κυρίῳ δι μισθὸς αὐτῶν. » καὶ πάλιν · « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἐσται δίκαιος; » καὶ πάλιν, « Δόξα καὶ πλοῦτος, ἐν τῷ οἰκῳ αὐτοῦ, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος; » καὶ πάλιν, « Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἦδι καιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰώνα. »*

B

Εἰ τοινυν ἄφρονα τὸν διενθυμηθέντα τὰ τοιαῦτα προσαγορεύει, καὶ μάταιότητα καλεῖ τὴν τῶν νοηθέντων παράλογον κίνησιν, πρόσθλον, ὡς προαναστέλλων τῶν πολλῶν καὶ γνωστῶν καὶ παραπλήσιων ἀνθρώπων τὰς ἀντιρρήσεις ταῦτα προείπε. Πιστούται δὲ τοῖς ἀμέσως ἐπομένοις τὴν ἡμετέραν ἐκδοχὴν οὕτω φάσκων.

### § VII.

« Οτι οὐκ ἐστι μηδὲπι τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς τὸν αἰώνα, καθότι ἥδη ταῖς ἡμέραις τοῖς ἐπεργομέναις τὰ πάντα ἐπειλησθήν · καὶ πῶς ἀποθανεῖται ὁ σοφὸς μετά τοῦ ἄφρονος;

Μονονουχὶ γάρ φησι · Καλῶς καὶ προστήνω; εἶπον · Διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὃν καὶ γε τοῦτο μάταιότης; τῷ δοντι γέρα μάτην καὶ παραφρόνων; Ἡλθε πρὸς τὰς τοιαῦτας ἐνθυμήσεις ψευδεῖς καὶ παραλόγους τὰς λεγούσας, ὡς ἐν ἐστι τὸ συνάντημα καὶ τοῦ ἄχρονος. Καὶ μήτη τοῦ σοφοῦ μηδὲπι διὰ τῶν προτερημάτων τῆς ἀρετῆς καὶ τῶν ἀγαθῶν σπουδασμάτων, ἐπὶ τε τοῖς ἐψή τημέν ἀδικίαστος ἐστι, καὶ διαιωνίζουσαν ἔχει τὴν εἰκλείσιν. « Μνήμη γάρ δικαίου μετ' ἐγκωμίου, » φησι που τὸ σοφώτατον λόγιον · καὶ πάλιν · « Δίκαιοι εἰς τὸν αἰώνα ζῶσι, καὶ ἐν Κυρίῳ δι μισθὸς αὐτῶν. » καὶ πάλιν · « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἐσται δίκαιος; » καὶ πάλιν, « Δόξα καὶ πλοῦτος, ἐν τῷ οἰκῳ αὐτοῦ, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος; » καὶ πάλιν, « Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἦδι καιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰώνα. »

<sup>27</sup> ibid. 9.

mus: *Deum time, et mandata ejus observa, hoc est enim omnis homo.* Si enim in libro eodem per locutionem suam multorum personas non suscepit, cur ad audiendum loquendi finem secum pariter omnes admonebat? Qui igitur in fine libri dicit, *Omnes pariter audiamus, ipse tibi testis est, quia in se multorum personas suscipiens, quasi solus locutus non est.* (Dial. lib. iv, c. 4.)

(85) Leges apud LXX. καθότι ἥδη αἱ ἡμέραι ἐχόμεναι τὰ πάντα ἐπελήσθησαν....

(86) Prov. c. x, n. 7. Apud LXX scriptum est, ut ad lib. i, § 6 annuntiavimus, Μνήμη δικαίων μετ' ἐγκωμίων.

Ιερὶ δὲ τοῦ ἀφρονος ἀκουσον αὐλις τί φησιν ὁ Ιερῆτης. « Καὶ ἔτι δὲ λίγον, καὶ μὴ ὑπάρξει ὁ ἀιατῶλδες, καὶ ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὑρῆσῃς» καὶ πάλιν, « Εἴδον τὸν ἀστεῖον ὑπερυψόμανον καὶ ἐπαιρέμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν· καὶ ἐζήτησα αὐτὸν, γηὶ οὐχ εύρεθη ὁ τόπος αὐτοῦ·» καὶ πάλιν, « Απώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ μετ' ἡχον· καὶ δὲ Κύριος εἰς τὸν αἰώνα μένει. » Τὴν οὖν τοσαύτην τοῦ σοφοῦ πρὸς τὸν ἀφρονα διαφορὰν γινώσκων δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, διετενεται μηδαμῶς εἰναι τοῦ σοφοῦ τὴν μνήμην μετὰ τοῦ ἀφρονος· « Καθότι, φησι, ἥδη ταῖς ἡμέραις ταῖς ἐπερχομέναις τὰ πάντα ἐπελήσθη, » δηλαδὴ τὰ τοῦ ἀφρονος· καὶ τούτου χάριν ἐπῆγαγε· « Καὶ πῶς ἀποθανεῖται δὲ σοφὸς μετὰ τοῦ ἀφρονος; » τὸ « ἀποθανεῖται· » φῆσας ἀντὶ τοῦ, πῶς ἐπιλησθῆσεται καὶ δὲ σοφὸς ὡς ἄφρων, μηδεμιᾶς παρακολουθούσης αὐτῷ μνήμης ἐπ' εὐχείᾳ καὶ δόξῃ, καθὼς οὐδὲ τῷ ἀφρονι παρακολουθεῖ τὸ παράπαν. Οὐ μὲν γάρ σοφὸς, « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον, » κατὰ τὸ γεγραμμένον « ἔστιν, διτι έστιν ἐγκατάλειμμα ἀνθρώπῳ εἰρηνικῷ· τὰ δὲ ἐγκαταλείμματα τῶν ἀσεδῶν ἔξολθρευθήσονται, » καθὼς φησιν δὲ Ηρόφητης. Καὶ πάλιν, « Ότι γινώσκει Κύριος ὅδον δικαίων· καὶ οὗδες ἀσεδῶν ἀπολεῖται. » Τὰς γάρ πράξεις τῶν σπουδαίων τῇ διαιωνιζούσῃ γνώσει τοῦ Θεοῦ σαφῶς ἀνατίθησι, τὰς δὲ τῶν μοχθηρῶν καὶ φαύλων πρᾶξες ἀπώλειαν παραπέμπει.

Τοιγαροῦν μεγαλωσύνην καὶ διαιωνιζουσαν δέξιν τῷ σοφῷ προσμαρτυρίσας, τῷ δὲ ἀφρονι διὰ τῆς ὀνομασίας τοῦ θανάτου τὴν ἀνυπαρξίαν καὶ τὸν ἀφανισμὸν, δισσον ἤκεν εἰς κλέος μνήμης, ἐμφιλοχωρεῖ τῇ στήλῃ τῶν ἀφρόνων, καὶ κατασκευάζει καὶ δεικνύσιν αὐτῶν τὴν ζωὴν στυγητὴν καὶ φευκτὴν· φησι γάρ·

*Kai ἐμίσησα σὺν τῇ ζωῇ, διτι πονηρὸν ἐξ' ἐμὲ τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον· διτι τὰ πάρτα ματαιότης καὶ προαρρεσίς απεύματος. Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ σύμπλακτα τὸν μόχθον μου, διτι ἐπὸν μοχθῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον· διτι ἀφῶ αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ τερομέτρῳ μετ' ἐμέ· καὶ τις οἰδει, εἰ σορός ἔσται ἢ ἄφρων; καὶ εἰ ἐξουσίασται ἐρ πατεῖ μοχθὸν μου, φέμοχθησα, καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον; καὶ τις τούτο ματαιότης.*

Τὸν πολὺν ἀνθρωπὸν κανταύθα χαρακτηρίζων τὰ λελεγμένα φησι· « Πονηρὸν γε ἐπ' ἐμὲ τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον· » ἔγρασεν· οὐχὶ τὴν διπλὸν θεοῦ γεγενημένην κτίσιν ἐνδιαβάλλων, ἀλλὰ τὴν μοχθηρὰν πρᾶξιν τοῦ ἀφρονος τοῦ κατοικουντος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν τελοῦσαν ὑπὸ τὸν ἥλιον· διὸ τὸ μῆ

<sup>38</sup> Psal. xxxvii, 35   <sup>39</sup> Psal. ix, 7.   <sup>40</sup> Psal.

(87) Psal. xxxvii, 10. LXX ἔχειν καὶ οὐ μὴ ὑπάρξῃ ἀμαρτωλός....

(88) Illud σὺν ante τῇ ζωῇ ab Aquila est, qui particulam Hebraicam την̄ notam accusativi casus sic designare ac reddere solebat: hec, quanquam Origenes asterisco, quoties occurreret, indicaverat seclusurāque, tamen in communem quoque

Jam vero de stulto audi rursus, quid dicat Prophetā: « Et adhuc modicum, et non erit peccator, et inquires locum ejus, et non invenies (87). » Et iterum: « Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat: et quæsivi ipsum, et non inventus est locus ejus <sup>38</sup>. » Et rursum: « Periit memoria ejus cum sonitu; et Dominus in æternum manet <sup>39</sup>. » Cum igitur tantum esse discrimen cognoverit sapientem inter et stultum, hoc sapiens Ecclesiastes contendit, memoriam sapientis minime cum stulti memoria sociari: « Eo quod, inquit, jam **57** diebus supervenientibus oblivio omnia operuit, » stulti scilicet; itaque adjecit: « Et quomodo morietur sapiens cum stulto? » Quomodo, inquit, morietur, id est, quomodo ignorabitur sapiens, sicut stulus, quasi, non secus ac stultum, nulla eum quæque memoria, nulla nominis fama sequeretur? Nam sapiens quidem, quemadmodum sacræ habent Litteræ: « In memoria æterna est; quoniam sunt reliquiæ homini pacifice; reliquiæ vero impiorum exterminabunter, » uti Propheta denunciavit <sup>40</sup>. Et iterum: « Quia cognoscit Dominus viam justorum; et via impiorum peribit <sup>41</sup>. » Proborum quippe hominum facta æternæ Dei cognitioni diserte assignat, improborum contra et flagitosorum destinat morti.

Ergo amplitudinem atque immortalem gloriam sapienti futuram esse testatus, stulto autem mortis nomine, quantum ad memorias attinet decus, interitum et excessum; pergit proscribere stultos, vitamque eorum depingens, odio et fuga dignant ostendere; ait enim:

### § VIII.

VERS. 17-19. *Et odivi vitam, (88) quia malum super me opus, quod factum est sub sole: quia omnia vanitas et præsumptio spiritus. Et odivi ego omnem laborem meum, quem ego labore sub sole: quia dismetto illum homini, qui factus post me. Et quis novit, utrum sapiens fuerit, an stultus? et an potestatem habuerit in omni labore meo, quo laborari; atque sapiens factus sum sub sole? etiam hoc vanitas (89).*

D      Plerosque hominum hic quoque, dicta iterans, deserbit. Malum enim, inquit, super me opus, quod factum est sub sole: » quæ non eo pertinent; ut opus a Deo conditum, sed ut improba stulti facta redarguat, quicunque universam **58** hanc, quam sol ambit, terram habitat: quippe qui neque voluntate, xxxvi, 38.   <sup>41</sup> Psal. i, 6.

editionem τῶν Οὐ identi-iem irrepit. Verum quia vacat omnino, nec sententiam juvat aut auget, recte, opinor, in translatione omittitur: ut Hieronymus etiam placuit.

(89) Apud LXX leges... « Ον ἐγὼ χοπῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον.... item ἀνθρώπῳ τῷ γινομένῳ, εἰ ἐξουσιάζεται, εἰ καὶ φέτοιτεχνηγ...»

lis arbitrio neque naturæ motibus ad recta rationis A κεχρῆσθαις μήτε τοῖς προαιρετικοῖς βουλήμασι, μήτε ταῖς φυσικαῖς κινήσεσι λογικῶς καὶ πρεπόντως, ἀλλ έξ ἀδουλίας πολλῆς καὶ ματαιοφροσύνης ἀνθερεῖσθαις τὰ χειρά τῶν κρειττόνων, καὶ τὰ πρὸς ἀπώλειαν συνωθοῦντα τῶν σωστῶν. Τοῖς γάρ τοιώντος ε Καλὸν δην, εἰ μηδὲ τὸ σύνολον ἐγεννήθεσαν, ὁ δὲ Κύριός φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· οἱ πρὸς τὴν παρούσαν ζωὴν εἰσελθόντες ἔζησαν θανάτου φευκτοτέραν ζωὴν. Η πρὸς θάνατον αὐτοὺς παραπέψει μετὰ βραχὺ τὸν αἰώνιον καὶ τέλος οὐκ ἔχοντα τὸ παράπαν. Διὰ τοῦτο πάντα τὰ τῶν ἀφρόνων ματατῆς πέψυκε καὶ προαιρετικοῖς πνεύμασι, ήτοι προαιρετικὴ τῆς φυσῆς ἀδουλία καὶ κίνησις συνωθοῦσα πρὸς κολάσεις ἀτελευτήτους· εἰπὼν δὲ, Καὶ ἐπιστρᾶ ἡγώ σύμπαντα τὸν μόχθον, δην ἡγώ μοχθῷ ὑπὸ τοῦτον τὸν ήλιον· διτε ἀρίω αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενησομένῳ μετ' ἐμὲ· καὶ τίς οἶδεν, εἰ οὐρές έσται, η ἄφρων; καὶ τῶν σοφῶν μὲν εἰναι δοκούντων καθάπτεται, διεγνωκότων δὲ τὸ τῆς ζωῆς ὀχύμορον καὶ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων τὴν πρὸς τὰ φαῦλα ροπήν, καὶ μὴ δ. ἀνεμόντων καὶ κιχώρων τοῖς ἐνδεσίοις καὶ πέντεται τὸν συναθροισθέντα πλεῦτον αὐτοῖς δι· ἐμπορικῶν ὑποθέσεων, η διὰ κόπων γηπονικῶν, η φιλεργίας ἐτέρας· ἀλλὰ συντηρούντων αὐτὸν καὶ φυλαττόντων μέχρι τῆς τελευτας τρύπας καὶ τοῦ θανάτου, καὶ παραπεμπόντων ἔκουσις καὶ ἀκουσίως εἰς δόλους ἀνθρώπους· τοὺς ἡχιστα φρονίμως καὶ σθρῶς αὐτὸν διοικήσοντας, καὶ τὴν ἔξοδιαν ἔχοντας κατὰ τὸν προσόντων τῷ πλούτῳ πραγμάτων ἀφύχων καὶ ἐμψύχων τοῦ διαβόδναι τῆς δεομένοις καὶ πενητεύουσι καὶ πρὸς αὐτάρκειαν χρείας, καὶ θησαυρόζειν ἐν οὐρανοῖς, κατὰ τὸ ἀνεξούσιον τῆς ἀνθρωπίνης βουλῆς τε καὶ κρίσεως· ἀλλ' ἐμπαλιν ἔκουσιασθησομένους ὑπὸ τῆς τοῦ πλεύτου δεσποτείας καὶ τυραννίδος, καὶ μηδὲν δέοις προβενήσοντας διὰ τῆς μεταδόσεως καὶ τῆς ἐλεημοσύνης; ἐκείνοις, δην διεδέξαντο τὴν τοῦ πλούτου πριουσίαν.

### ¶ Math. xxvi, 25.

(90) Parum hæc, opinor, Calvinianis arrideant. D serice enim constantem catholicae Ecclesiae sententiam designat docentis, viventium recte factis defunctorum animas allevari. Quod tamen Patres alii jam confirmant, Chrysostomus in primis, cuius ille potissimum insignis est locus, ubi rationem tractat, qua defuncto, qui crimina sua vivens non exsavierit, opitulari fas sit: "Εστι γάρ, ξετιν, inquit, ἐάν οὐλωμεν, κούφην αὐτῷ γενέσθαι τὴν χόλασιν· ἀν οὐν εὐχάρις ὑπὲρ αὐτοῦ ποιῶμεν· ἀν ἐλεημοσύνην διδύμους· καὶ ἐκεῖνος ἀνάξιος η, ήμαδες δ θεδες διστησται. Ει διὰ Παῦλον ἐτέρων διέσωσε, καὶ διὰ διλων φειδεται· πῶς οὐχὶ καὶ δι· ήμαδες; τὸ αὐτὸν τοῦτο ἐργάστεται; ἐν τῶν ἐκεῖνου χρημάτων, ἐκ τῶν οῶν, δθεν δην θελης, βοήθησον· ἐπίσταξον Ἐλαῖον, μᾶλλον δὲ διδωρ. Οὐκ ἔχει ἐλεημοσύνας; οἰκείας ἐποδείξασθαι; καὶ τὸν τυγγανικό; Οὐκ ἔχει τὰς ὑπὸ αὐτοῦ γεγενημένας; καὶ τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὐτω μετὰ πολφροσίας αὐτὸν παραιτήσεται τότε η γυνή, λύτρον ὑπὲρ αὐτοῦ καταθεμένη. "Οὐσι πλειόνων γέγονεν ἀμαρτημάτων ὑπεύθυνος, τοσούτη μείζονος αὐτῷ δεὶ τῆς ἐλεημοσύνη· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' οἱ οὖδες έχει τὴν ισχύν νῦν, ἀλλ' ἐλάττω πολλῷ· οὐ γάρ έστιν Ιησον, οὐτών τινα ποιῆσαι, καὶ ἐτερον ὑπὲρ αὐτοῦ. Ω· οὐν ἐλάττωνος οὐστης, οὐτώ τῷ πλήθει μεγίστην ποιῶμεν αὐτὴν. Μή περ! σῆματα, μή περ! ἐντάξια ἀσχολώμεθα. Ήπιστητων χήρας· τοιτο ἐντάξιον

D

μέγιστον· εἰπε τοῦνομα· πάτας κέλευσον ὑπὲρ αὐτοῦ ποιεῖσθαι τὰς δεήσεις καὶ τὰς ἵκετηρας· διστησει τοῦτο τὸν θεόν, εἰ καὶ μὴ ὑπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν ἐτερος αλτιος γίνεται τῆς ἐλεημοσύνης. Η εστι: Possimus, certe possumus, si velimus, ejus supplicium levius efficer. Si preces frequenter pro illo fundamus, si quid ex misericordia largiamur; etiam si non sit illi dignus, nos Deus exortatus audi. Si propter Paulum alios servavit, et propter alios parcit, cur non id ipsum faciet? ex illius pecuniis, ex tuis, unde volueris juvalo, instilla oleum, imo aquam. Non potest eleemosynas proprias exhibere? saltem pro se factas. Sic cum fiducia ipsum tunc deprecabitur uxor pretium redemptionis pro illo depoens. Quo pluribus suis peccatis obnoxius, eo magis opus habet eleemosyna; nec propter hoc tantum, sed quia non parem nunc vim habet, imo multo minorem. Non par enim res est ipsum quædam facere, et alium pro ipso. Cum igitur minor sit, per copiam faciamus illam majorem. Ne circa monumenta, ne circa sepulcralia operam insumamus; patrocinare ridinis, hoc sepulcrale officium est maximum: Dic nomen, omnes illus iude pro ipso preces et supplicationes peragere; hoc Deum placabit, etiam si non per illum, al proprie illum alii, sit auctor eleemosynæ. (In Act. Ap. hom. 21, n. 5.)

Καὶ τοῦτο γάρ ματαιότες ἴστιν· εἰς γάρ ἀφρον A τέσσαρας, εἴτε δοκεῖ σεφῆς ὑπάρχειν δὲ τὸν πλούτον κατέχων καὶ μὴ δικαιέμενον τοὺς δεομένους, ἀλλὰ ταμειύμενος αὐτὸν τοὺς ἄχθοροις καὶ τοὺς μισοῦσιν, ὡς πολλάκις συμβίνχειν, ἄρρων εὑρηται τῷ ὅντι καὶ μάταιοις, καὶ δικαίως ἀκούσει λέγοντος; τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν· « Ἀφρον, ταύτῃ τῇ νυκτὶ τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σου· ἀ δὲ ἡτοίμασας, τίνι ἔσται; » τὸ γάρ, « Τίνι ἔσται; » τὴν εἰς ἄχθορους αἰνίτεται τῆς τοῦ πλούτου δεσποτείας μετάπτωσιν, ὡς γέγονε πολλάκις. Διὰ τοῦτο καὶ Δαδίλ προφήτης φησί· « Θησαυρίζειν, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξεις αὐτά, » τῷ Ἐκκλησιαστῇ λέγων συμφώνως, ὡς ἀντίποιος καὶ μισοῦντες τὸν τοῦ κεκοπιασθός καὶ διὰ πολλῶν ἰδρώτων καὶ περισπασμῶν καὶ μεριμνῶν καὶ φροντίδων συναθροισθέντα πλούτον ἔχουσι, καὶ τὸν ἐκείνου καμάτων καταπολαύσουσι. Τούτου χάριν δὲ Ἐκκλησιαστῆς καταγινώσκων καὶ καταμεμφόμενος τῶν τοιούτων ἐπήγαγε.

B 59 Nimirum et hoc vanitas est : sive enim stultus sit, sive sapiens videatur esse, qui pecuniam recondit neglectisque egenis, eam inimicis, ut pleniusque sit, atque adversariis reservat; stultus revera ac demens inventus est : qui et merito Deum audiet sibi inclamatem : « Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te; quae autem parasit, cuius erupit? » Nam illud, *Cujus erunt?* divitiarum et dominatus, quod sæpe contingit, translationem ad inimicos designat; itaque et David propheta dicit : « Thesauros parat, nec cognoscit, cui eos sit congregaturus, » idem cum Ecclesiaste affirmans, quas nempe is opes labore multo et sudore, atque contentione et angoribus et curis cumulaverit, ad inimicos eas et adversarios esse per venturas, ut illi hujus laboribus persfruantur. Idecirco Ecclesiastes ad hujusmodi hominum condemnationem reprehensionemque adjecit :

### § IX.

VERS. 20, 21. *Et conversus sum ego, ut renuntiarem cordi meo in omni labore, quo laboravi sub sole, quia est homo, quia labor ejus in sapientia et in cognitione et in virtute; et homo, qui non laboravit in eo, dabit illi partem suam* (91).

Conditione per pensa rerum earum, quæ ab hominibus geruntur, quæque 60 in honestis, særpe et honestis contingunt, tum considerata cum animo suo cognitaque bonorum, quæ nullo ordine aut delectu sit, transmissione ad alios, qui auri amore insani, qui sordidi sunt, vel etiam pudore nullo prædicti, corporisque cupiditatibus jamdiu detinunt, præclarum in se ipso exemplum posteris proponit mutationis conversionisque ad meliora optimæ plane atque utilissimæ: quo cæteri quoque omnes ex imitatione ejus temeritatem suam nequitiamque perosii, inde, quo pejora sectantes prolapsi sunt, pedem sic refrant, ut veterem vitæ suæ pensionem in melius reflectant. Ait enim : « Et conversus sum ego, ut renuntiarem cordi meo in omni labore, quo laboravi sub sole, quia est homo, quia labor ejus in sapientia et in cognitione et virtute; et homo qui non laboravit in eo, dabit illi partem suam. » Ex animo, inquit, ac libens volensque in eam deliberationem veni, ut divitiis, quas labore multo et molestia et contentione et cura comparatas habebam, universis valedicerem, easque in egentium opera distributas profunderem. Quam ob causam? Quia omnis, inquit, homo, qui operam suam magnis in opibus congerendis ponere maluit, quam admirandus fieri vel sapientiae magnitudine, summaque sublimium intelligentia ac divinarum humanarumque rerum cognitione, vel bellica virtute ac fortitudine contra extraneos corporis adversarios, vel potius contra impetum domi-

Kai ἐπέστρεψα ἄγρῳ τοῦ ἀποτέλεσθαι τῇ καρδίᾳ μου ἐπὶ πατέρι μόχθῳ, φέμοδόθησυ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἵνα ἔστιν ἄνθρωπος, διτι μόχθος αὐτοῦ ἐπὶ σεφῇ καὶ ἐπὶ τρώσει καὶ ἐπὶ ἀνδρείᾳ· καὶ ἄνθρωπος, ἵνα οὐκ ἐμόχθησε ἐπὶ αὐτῷ, δώσει αὐτῷ φερίδα αὐτοῦ.

Tῶν πολιτευομένων τοῖς ἀνθρώποις καὶ συμβαινόντων πργμάτων, ἀπειροκάλοις δηλαδή καὶ σπουδαῖοις πολλάκις παρεξετάσαις τὴν φύσιν, καὶ τὴν ἀτακτὸν καὶ κατ' οὐδεμίαν ἀκολουθίαν τοῦ πλούτου παραποτῆν τὴν πρὸς ἔτερους χρυσομανεῖς καὶ φειδοῦσι, εἰ καὶ κιναΐδους καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις δεδουλωμένους τῇ διανοίᾳ κατοπτεύσας καὶ δικριόν, ἀγαθὸν παράδειγμα τίθησιν ἔαυτὸν τοὺς μεταγενεστέρους ἀλλοιώσεως τῆς πρὸς τὰ κρείτω καὶ μεταβολῆς βελτίστης καὶ λυσιτελεστάτης· ἵνα τῇ πρὸς αὐτὸν μεμήσει καὶ πάντες ἄλλοι τῇ; Ιδίας ἴδιαίας καὶ πονηροπραξίας κατεγνωκότες, ἐπιστρέψαντες ἀπὸ τῆς πρὸς τὰ χειρῶν κατολισθήσεως, καὶ τὴν ίδιαν ζωὴν ἀνακαλέσωνται τῆς πρὸς τὰ χειρῶν προτῆς· φησὶ γάρ· « Καὶ ἐπέστρεψα ἄγρῳ τοῦ ἀποτέλεσθαι τῇ καρδίᾳ μου ἐπὶ πατέρι μόχθῳ, φέμοδόθησεν αὐτῷ, δώσει αὐτῷ φερίδα αὐτοῦ. » Ἀπὸ καρδίας καὶ διαθέσεως ἀληθοῦς ἐπέστρεψε, φησὶ, παντὶ τῷ προσγεγονότι μοι πλούτῳ δὲ πολλῶν μόχθων καὶ κόπων καὶ περισπασμῶν καὶ φροντίδων χαίρειν εἰπεῖν καὶ διασκορπίσαι καὶ διανιψαι τοῖς ἐνδιέσται. Διτι γάρ αἰτίαν; « Οτι πάτες ἄνθρωπος, φησὶν, δὲ βουληθεὶς καὶ μοχθίσας συναθροίσαι πλούτον περιουσίαν, ὡς θευμαστῶθεις ἢ διὰ πλῆθος σεφίας, ἢ τοις μεταρσίων θεωρημάτων ἀκρέτητα καὶ γνῶσιν θείων καὶ ἀνθρωπίνων πργμάτων, ἢ διὰ πολεμικὴν ἀνδρείαν, ἢ τὴν κατὰ τῶν ἀλλοφύλων καὶ οὐκατιεών ἀντιπάλων, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν τὴν κατὰ

(91) Αριθμ. LXX leges, τοῦ ἀποτέλεσθαι τὴν καρδίαν μου... inferius vero, καὶ ἀνθρωπος, ὡς

οὐκ ἐμόχθησεν ἐν τῷ... Olymp. δώσει φερίδα αὐτοῦ.

autemque turpissimarum cupiditatum : cum denique ad ultimam uberrimamque omnis humanæ prosperitatis copiam et possessionem pervenerit , nisi hoc velit curetque , ut que Dei munere accepit , misericordie egenisque large ditatis , Deo iterum retrahantur atque legentur ; ac nisi caveat , ne ipse divitiarum amore captus , intactis opibus ex hac vita discedat ; alter jam homo invenietur , qui laborem impenderit nullum , nullam tulerit molestiam , et partem tamen laborum ejus et molestiarum fructum recipiat . Quod ego miserrimum et magnæ infelicitatis plenissimum esse cum mecum ipse reputando nossem , animum induxi meum , ut mundum **61** universum et amicitiam atque illecebras ejus , et totam illam divitiarum cohortem plane repudia rem (92) ; consiliumque cepi , nihil posthac de opibus congregendis laborare , quas hoc sub sole fluein habituras linea quoque et fures effodiunt atque compilant ; at eos contra thesanos in cœlum præmittere , qui æterni futuri sunt . Quapropter adjecit :

6 x.

*Et quidem hoc vanitas et nequitia magna (95).*

Si quis scilicet per labores, curas, molestias, omnis denique generis machinationes affluent divitiarum copia potitus sit: nec tamen cogitet aut intelligat, quam utiliter haec distribuantur ac dispensentur, cum egentibus ac mendicis benigne habitis, Deo dantur seniori, Deo, inquam, qui multo auctiora reddere praemia possit; itaque iis servare pergit quos neque ob sapientiam aut scientiam, neque ob fortitudinem aut quacumque aliam virtutis laudem ullus exercuerit labor: hoc vero, inquit, « Vanitas est et nequitia magna » iis nempe hominibus, qui vitae suae res sic administrant; cum ob id ipsum maiorem illis poenam et condemnationem importet. Quare et addidit: »

§ XI.

**VERS. 22, 23.** Quoniam fit in homine in omnibus labore suo et in voluntate cordis sui, quo ipse laboret sub sole; quia omnes dies ejus dolorum et iracundiae distentio ejus. Sed et hoc vanitas est (94).

τῆς ἐπαναστάσεως καὶ τυραννίδος τῶν τῆς ἀγιμάς παθῶν· κανύτεύθεν πρὸς ὑπερτάτην καὶ πολυτελεστάτην καὶ παντοδαπή τῇς κυρικής εὐπορίας; κατηστεῖν γενόμενος, εἰ μὴ βουληθεί καὶ σπουδάσει ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα κεχαριτωμένα καὶ δεδομένα πάλιν αὐτῷ προσαπονεῖμαι καὶ προσαποκήρωσαι διὰ τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ δεομένους δακτύλους μεταδόσεως, ἀλλὰ τῇ προσπαθείᾳ τοῦ πλούτου κεχρημένος; ἔξειλθη τῆς παρούσῃς ζωῆς, τὸν πλούτον οὕτω καταλιπών· ἀνθρώποις ἀλλοις εὑρεθῆσται μηδὲν μοχθησας ή κεκοπιακῶς, καὶ λήψεται τὴν μερίδα τῶν ἐκείνου κόπων καὶ μόχθων. Ὁπερ ἐλεινότατο καὶ πολλῆς ἀθλιτητος πλῆρες ὑπάρχον ἐννοήσας ἐγὼ καὶ διαγνοὺς, ἐπέστρεψα, φησι, τοῦ ἀποτάξεως παντὶ τῷ κόσμῳ καὶ τῇ φύλᾳ καὶ προσπαθεὶ τῷ κόσμῳ καὶ πάσαις ταῖς ἀπὸ τοῦ πλούτου δραγματίαις; ἀπὸ καρδίας, καὶ μηράκτι μοχθεῖ τὸν συναθροίζειν πλούτον τὸν ὑπὲ τούτον τελοῦντα τὸν φίλον· διπού στης καὶ κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν ἀλλὰ θηταυρίζειν θηταυροὺς αιωνίους ἐν οὐρανοῖς· ἀμέλει τοίγινον ἐπῆγαγε·

8 A.

*Kai τε τοῦτο ματαιώσῃ, καὶ πονηρὰ μεράν.  
Δηλονότι τὸ μετὰ τὴν συνάθροιστν τὴν ἐν κόποις  
καὶ μόχθοις καὶ κακουγίαις καὶ παντοπατεῖ; ἐπι-  
οίσις τῆς κατὰ τὸν πλούτον περιουσίας, μή φρ-  
ήσαι καὶ συνῆσαι τὴν ὄνησιφρὸν διανομὴν αὐτοῦ  
καὶ διοίκησιν, καὶ δανείσται τῷ Θεῷ διὰ τῆς πρέ-  
στούς ἐνδεεῖς καὶ πτωχεύσοντας δαψιλοῦς ἐλεγμούντος  
ῳδὸν δυναμένῳ πολλαπλασίους ἀντιδοῦνται τὰς ἀμοι-  
βάς· ἀλλὰ ταμιεύσεθαι τοῦτον τοῖς μηδὲν πεπον-  
θέσιν ἐν σφρίξ καὶ γνώσει καὶ ἀνέρεις καὶ τοῖς  
ἴλλοις τῶν ἀρετῶν προτερήμασι· τοῦτο, φρεσὶ, ἡ Μα-  
ταίτης καὶ πονηρίᾳ μεγάλῃ πέψυκε τοῖς οὕτω  
πικικούσιν ἀνθρώποις τὰ κατὰ τὸν ἕδον, βίον, καὶ  
τοῦτο καὶ καταδίκης καὶ κατακρίσεως, μεῖον  
ὑρίσκεται πρόδενος. Διὸ καὶ ἐπήγαγε φάσκων·*

§ XI.

*"Οτι γινεται τω διαθρώπω δε κατελ μόχθον  
αντούν, καλ εν τῇ προαιρέσει καρδίας αἵτοι, ὃ  
αντέδει μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ήμιον· διτι πάσαι αἱ μέ-  
ραι αὗτοῦ ἀλγημάτων καὶ θυμοῦ περιστασμάτ-  
ικούν· καλ τε τοῦτο ματαιότης ἔστιν.*

(92) Rursum hic noster aperit sententiam suam,  
et se de Salomonis pœnitentia nihil dubitare de-  
monstrat. Inter eos autem, qui ante eum idem sen-  
serant, maxime eminent Bachiarus ille monachus  
ex Hispania, in libro *De Reparatione lapsi ad Janua-  
rium* (n. 12, pag. 72 ed. Rom, Florii) : « Salomon,  
inquit, ille mirabilis, qui meruit assistrici Dei, hoc  
est sapientiae copulari, in alienigenarum mulierum  
incurrit amplexus, et vinculo libidinis illaqueatus,  
etiam sacrilegii errore se polluit, quando simulacrum  
Chamos Moabitico idolo fabricavit. Sed qui  
per prophetam culpam erroris agnovit, numquid mi-  
sericordiae celestis extorris est? At forsitan dicas:  
Nusquam eum in canone lego pœnituisse, neque  
misericordiam consequuntur. Audi ergo, frater: Pœ-  
nitentiam ejus, onus non scribitur publicis legibus,  
fortasse ideo acceptabilem aliqui dicant, quia non

D ad faciem populi, sed in secreto conscientia. Deo teste, penituit. Veniam autem ex hoc consecutum esse cognoscimus, quia cum solitus fuisse a corpore, sepultum illum inter regum Israelitarum corpora Scriptura commemorat; quod tamen alii peccatoribus regibus abnegatum esse cognoscimus, qui usque in finem vita sue in propositi perversitate manserunt: et ideo quia inter reges justos meruit se veliri, non fuit alienus a ventia; veniam autem ipsam sine penitentia non potuit promiseri.

(95) At LXX non habent μεγάλην.

(94) Post ea verba καὶ θεοῦ περιπτώσης εἰς  
hec alia apud LXX legimus : Καὶ γέ ἐν νυκτὶ οἱ  
χωράται ἢ καρδία αὐτῶν. Καὶ τε τοῦτο... quod in  
vulgatis sic redditum est. Nec per noctem mente requie-  
scit. Hec ipsa in Olymp. et am sunt.

Κατασκώπεις καὶ διατύρει καὶ κακίζει τῶν φειδούλων ἀνθρώπων τὴν ἀδουλίαν, καθυπογράφων ἔτι καὶ χρακτηρίζουν τὰς φροντίδας καὶ τὰς ἀγρυπνίας καὶ τὰς ποικίλας τύρβας, ἃς ἐν τῷ θελήματι τῆς θείας καρδίας ὑπήνεγκαν, ἵνα συνάξωστ τὸν πλοῦτον, ἢ ἀσυμφόρως καὶ παραλόγως ἐπέσχον, καὶ τοῖς ποχθροτέροις ἐταμιεύσαντο, καὶ καθ' ἔκουσιον βούησιν ἐθησαύρισαν· μηδεμίαν αὐτοὶ τὸ παράπαν εὐσάμενοι ψυχικὴν ὅνησιν, ἀλλ' ἡ μόνον τῆς ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν γεγονότας φρεστώνης τὴν ἀπόλαυσιν· ὅπερ ματαιώτερός ἐστι τομαντικὸν καὶ πολλῆς ἀθλιότητος. Λιγὸς καὶ ἐπίγαγεν·

Avarorum hominum perversum consilium deridere et exagitando vituperare **62** pergit, describens etiamnum atque depingens quas ultra curas et vigilias, quamque variis animo tumultus tulerint, quo eas congererent divitias, quas inutiliter inconsulteque reconditas proribus reservarent: thesauris quidem, ut expetiverant, potiti, at nullo sane animi sui bono, nec alia ex iis utilitate capta, quam ut ea sibi parata esse vitæ commoda gauderent: quod et vanitatis indicium est, et infelicitatis magna. Itaque etiam subjicit:

### § XII.

**Οὐκ ἐστιν ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ πλὴν ὁ φάγεται καὶ πίεται, καὶ δεῖξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ.** Καὶ τε τοῦτο εἰδὼν ἦν, ὅτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἐστιν, διτεῖς φάγεται καὶ πίεται πατέξ αὐτοῦ;

Οἱ τῶν αἰωνίων καὶ μελλόντων ἀγαθῶν καὶ τῶν ἡπερουρανίων καὶ θείων ἀμοιβῶν παντειῶν ἀλογήσαντες, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς μόνην τὴν ἀπολαυστικὴν τῆς παρούσης ζωῆς σφᾶς αὐτοὺς ἐκδεωκότες τρυφῆν, ταύτην μόνην οἰονται καὶ νομίζουσιν ἀγαθὸν ἐν τοῖς ιδίοις μόχθοις καὶ κόποις· οὓς αἰνιττέμενος καὶ γραμματηρίζων τὰ εἰρημένα φησιν ὁ σοφὸς· Ἐκκλησιαστής. Εἰπὼν δὲ, « Καὶ γε τοῦτο εἰδὸν ἦν, ὅτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἐστιν, » ἐδεῖξεν ἀριθμήσας, ὅτι καὶ τῆς σωματικῆς αὐτάρκειας ἡ χρεὰ καὶ ἡ πρόσφρον: τροφὴ καὶ κατάληλος ήκιστα παρεμποδίζει τὸν οπουδάκιον πρὸς τὴν ἀποτελεσματικὴν ἐνέργειαν τῶν δλλῶν ἔργων κρειττόνων, δι' ὧν ἐνθρεπτεῖται θεῖς καὶ δοξάζεται παρὰ τῶν εὐφρόνων καὶ σοφῶν μεταγενερούμενων τὴν βρῶσιν καὶ τὴν πόσιν· « Εἴτε γάρ ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε, » φησὶ που Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος, καὶ πολλῷ δὲ πρώην ὁ προφήτης Δαθίδης πρὸς τὸν θόλον Θεόν· « Ἀνοίγετε σὺν τὴν χειρά σου, καὶ ἐμπιπλάξ πᾶν ζῶον εὐδοκίας· » καὶ πάλιν, « Ο δι-

**Vers. 24. Non est bonum homini præterquam quod comedet et bibet, et ostendet animæ suæ bonum in labore suo, et quidem hoc vidi ego, quia de manu Dei est: quis enim comedet et bibet sine ipso (95)?**

Qui æterna ævi futuri bona et divina cœlestis patriæ præmia nullo in pretio habent, eaque de causa soli vita hujus voluptati totos se dediderunt, hanc unam in omni labore ac contentione sua bonum ducunt ac censem. Ex horum ingenio sigillatim sapiens Ecclesiastes pronuntiat quæ dicta sunt (96). Cum vero ait: « Et quidem hoc vidi ego, quia de manu Dei est, » manifesto declarat, justam victus rationem et tempestivum congruumque alimentum nunquam honestio **63** viro impedimento esse, ne cælera polioris ordinis opera absolvat, quibus placare Deum et honore prosequi illi solent, qui cibo et potu sobrie et sapienter utuntur: « Sive enim manducabis sisse bibetis, omnia in gloriam Dei facite (97), » ait alicubi Paulus magius apostolus; multoque prius David propheta rerum omnium Deum appellans: « Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione (98). » Ac rursum: « Qui dat eæam omni carni, et pullis corvorum invocantibus ipsum (99). » Nam cum fluxam hominum naturam au-

### ¶ Psal. cxxxv, 25.

(95) *Apud LXX non legimus πλήν· sed tamen iam adnotavit Nobilius, mihius coherere illud: Quod comedet; nam est, inquit, Hebraismus, et volunt suppleri, Nisi quod comedit. Olymp. habet, Σι μη δ φάγεται.*

(96) *Kodem modo interpretatus haec est Nyses: Ταῦτα, inquit, δ τῆς λαμπρῆς συνήροος ιερουποζέρει τῷ διδασκάλῳ· nempe, Hæc quispiam πατέρος patrocinator objicit præceptori. (Hom. 6 in eccl.)*

Al que sequuntur, scripta a Gregorio videntur, immo oculos haberet Constitutiones apostolicas; enim ab ipsis Eusebii temporibus existabant et rebantur. In his (lib. iv, e. 5) scriptum est: Παρούσιον οὖν ταῖς χήραις καὶ τοῖς δρψανοῖς κατάπληκτον καὶ πάτης εὐλαβεῖς: μεταλαμβάνειν τῶν οὔτοις χορηγούμενων, καὶ εὐχαριστεῖν θεῖῃ τῷ δέσμῳ τοῖς πεινώσι τροφὴν, καὶ ἐπ' αὐτῷ τοὺς δρψαλμοὺς ἔκτελνειν. Τις γάρ, φησιν, ὑμῶν φάγεται, ηδίς πίεται παρὲς αὐτοῦ; Λαύτος γάρ ἀνοίγει τὴν τείχον αὐτοῦ, καὶ ἐμπιπλάξ πᾶν ζῶον εὐδοκίας· αἵτον

νεανίσκοτος καὶ οἶνον παρθένοις καὶ Ελαῖον εἰς εὐφροσύνην τῶν ζώντων· χέρτον τοῖς κτήνεσι καὶ κλιστὸν τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων· χρέα τοῖς θηρίοις, σπέρματα τοῖς δρνέοις, καὶ πᾶσι τὴν πρόσφατον τροφήν. Nempe: Consilium igitur damus viduis et pupillis, ut cum summo metu et summa reverentia capiant quæ eis suppeditantur, utque Deo escam danti euercentibus gratias agant, et in eum oculos intendant. Quis enim, inquit, vestrum comedet, aut quis bibet sine ipso? Ipse enim aperit manum suam, et inplet omne animal benedictione; tribuit frumentum jureñibus et vinum virginibus et oleum ad viventium hilaritatem; senum jumentis et herbam servituti hominum, carnes bellis, semina avibus, et omnibus alimentum conveniens.

(97) I Cor. X, 31. Sed verba ipsa Pauli sunt: Εἴτε οὖν θείατε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.

(98) Psal. cxxiv, 16, se in LXX habent τὰς χειράς σου.

ctor ejus sic formaverit ac constituerit, ut nisi ali-  
mentorum subsilio sustentari non possit, merito  
et Ecclesiastes a manu Dei esse dixit, quod mandu-  
cemus, quodque bibamus.

τροφῶν μεταλήψεως, εἰκότως ἀπὸ χειρὸς εἶναι τοῦ  
τὸ πιεῖν.

Supremo igitur consilio, et singulari Dei erga homines providentia id nobis delatum est. At co-missionibus, preter quam opus sit, indulgere, et naturae plu- concedere quam petat, sequit in exquisitus omnis generis epulas ac potationes ingurgitare; consilium est insatiabilis voracisque cupiditatis: quemadmodum sordide avareque se gerere, et coactas omnis generis opes ita servare, ut pro portione copiae, qua domino suppetit, in eorum commoda non refundantur, quos necessitas premit, a Deo non est: utrumque enim ab una hominis voluntate atque perverso consilio ortum habet; quare cum id, quod in homine præcipuum est, mens atque ratio, tanquam in servitute ad ducta, misere ob erupulam hebescit, nec renoveri divinitus et cognitionibus ac ministeriis par esse potest; tum divitiæ in malorum et flagitiorum hominum commoda sepositæ aeterna supplicia possessoribus parant. Ut enim aliorum miserti non sunt, ita nulla ipsis misericordia tribuetur: qui que nihil ulli commodaverunt, pari ratione a Deo, qui donata egenis sibi data putat, nullam mercedem ferent.

Sobrie ergo certoque tempore manducare **64** ac bibere, atque ea agere, quæ natura tanquam ne-cessaria omnino requirit, et quibus si caret, nec incolunem vivere vitam, nec Conditori tuo, quæ debes, ministeria diurnis nocturnisque precibus præstare possis, divinae utique dexteræ sive bonitatis et consilii opus est. At ultra modum et præter naturæ necessitatem hisce indulgere, rabidi insaniisque ventris et perversæ voluntatis, non divinae dexteræ aut divini consilii opus dixeris. Atque hoc idem merito quis de divitiis pronuntiaverit. Ut enim ea, quas sibi homines multo labore ac sudore, at tenaces veritatis et justitiae pepererint, siquidem spe Dominum respiciant, et egenis illas pro sua quisque facultate distribuant, bona res sunt, et bona afferunt incorrupta atque perpetua; ita opes illæ, quas homines, quacunque ratione potuerint, congestas in sua commoda absumunt, neque in egentium ac mendicorum subsidium derivant, de quibus dixit Dominus: « Quandiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis »,<sup>14</sup> mala res sunt, et malam plane mercedem impor-tant.

Si quis vero mystico etiam sensu verba illa comedere et bibere velit interpretari, ut hoc proprie-  
tum ab Ecclesiaste denominatum contendat; non

A δοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκὶ καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κο-  
ράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν. » Τῇς γὰρ φευ-  
στῆς ἡμῶν φύσεως οὖταις ὑπὸ τοῦ διεπάσσων αὐτὴν δριτείσης ἔχειν τὴν σύτασιν διὰ τῆς τῶν  
Θεοῦ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἔφησε καὶ τὸ φαγεῖν καὶ

Τοῦτο οὖν ἔστι τῆς ἀνωθεν ἡρτημένον θείας συμ-  
βουλῆς καὶ φιλανθρώπου προνοίας· τὸ δὲ κεχρῆσθαι  
ταῖς παρὰ τὴν χρείαν ἀδηφαγίαις, καὶ τῆς φύσεως  
τὴν αὐτάρκεταν ὑπερβάνειν καὶ κατεμφορεῖσθαι τῶν  
καρυκευτικῶν καὶ παντοδαπῶν βρωμάτων καὶ πο-  
μάτων, ἐξ ἀκορέστου καὶ λαιμαργικῆς τοῦ σαρκικοῦ  
φρονήματος ἡδονῆς· ἢ τὸ φειδωλὸν εἶγι, καὶ φυ-  
λάττειν τὸν ποικίλον καὶ παντοδαπὸν πλοῦτον, καὶ  
μὴ διαδόναι τοῖς χρείαν ἔχουσι κατὰ τὴν ἀναλογίαν  
B τῆς προσούστης τῷ κεκτημένῳ περιουσίᾳς οὐκ ἔστιν  
ἐκ τοῦ Θεοῦ. Μόνης γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέ-  
σεως καὶ πονηροδουλίας ἔστιν ἔκάτερον, δι' ἣς καὶ  
ταῖς κρατικαῖς καταδέσδουλωμένος ὁ ταλεπίωρος  
ἀνθρωπὸς ἀμαυροὶ τὸ τῆς λογικῆς ψυχῆς ἡγεμονι-  
κὸν καὶ πρὸς τὰς θείας νεώσεις καὶ θεωρίας καὶ  
λειτουργίας καθίστησιν ἀνενέργητον. Καὶ ταμευ-  
μένος δὲ πρὸς ἑτέρους μοχθηροὺς καὶ φαύλους δὲ  
πλούτος προμνᾶται τοῖς ἔχουσιν αὐτὸν ἀτελευτήτους  
κολάζεις· ὡς γὰρ οὐκ τὴν τήλετσαν, οὐδὲ αὐτοὶ πάντες  
ἔλετθήσονται· καὶ τοῖς μὴ δανείσασι οὐκ ἀντιδιδή-  
σεται παρὰ τοῦ λαβόντος Θεοῦ διὰ τῆς τῶν πενίαν  
λήψεως ἡ ἀντίδιδοσις.

C Τὸ τοίνυν σωφρόνιας καὶ τεταγμένως φαγεῖν καὶ  
πιεῖν, καὶ τὰ παρὰ τῆς φύσεως ἀπαραιτήτας ἀναγ-  
καῖα ζητούμενα δρᾶν, ὃν ἀνευ οὐχ οἶδόν τέ ἔστιν  
ἔρβωμένας ζῆν πρὸς τῷ καὶ τῷ Δημιουρῷ τὰς  
κεχρεωστημένας ἀποδόνται λειτουργίας καὶ προσευ-  
χὰς ἡμερινὰς καὶ νυκτερινὰς, τῆς θείας χειρὸς, ἥγουν  
ἀγαθότητος καὶ βουλῆς, Ἑργον ἔστι· τὸ δὲ περιττὸν  
καὶ τῆς ἀναγκαῖας χρείας πύρρωθεν ὄν, τῆς λυτώ-  
σης καὶ μανιώδους γαστρὸς καὶ προαιρέσεως, ἀλλ'  
οὐχὶ τῆς θείας χειρὸς καὶ βουλῆς. Τὸ αὐτὸν δὲ τις  
καὶ περὶ τοῦ πλούτου φήσεις προστηκόντως ὡς ὁ  
μὲν ἀπὸ μόχθου καὶ κόπου καὶ τῶν ἰδίων ιδρωτῶν  
τῷ ἀνθρώπῳ συναθροίζομενος πλοῦτος; μετὰ τῆς  
πρεπούστης ἀληθείας καὶ δικαιούσης τοῖς ἔχουσι τὰς  
D ἐλπίδας ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ διανέμουσι καὶ τοῖς ἐν-  
δεσίαι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ίδίας δυνάμεως, ἀγ-  
θόν ἔστι καὶ πρόξενος ἀγαθῶν ἀκηράτων καὶ διαι-  
νιζόντων· τὸ δὲ πλουτεῖν μὲν, ὡς ἀν τις καὶ δυνη-  
θεῖ πλουτεῖν, εἰς ἕαυτὸν δὲ καὶ πρὸς τὰς ίδιας  
χρείας τὰ τοῦ πλούτου προσαναλίσκειν· μὴ λαμβά-  
νειν δὲ κοινωνούς καὶ τούτῳ τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πι-  
χεύοντας περὶ ὃν εἴπεν ὁ Κύριος· « Ἐφ' ὅννῃ  
ἐποιήσατε ἐν τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχί-  
στων, ἐμοὶ ἐποιήσατε· » πονηρὸν ἔστι καὶ πονηρὸν  
ἀνταπόδσεων πρόξενον.

Εἰ δέ τις βουληθεῖ καὶ μυστικώτερον ὑπολαβεῖν  
τὸ « φαγεῖν » καὶ « πιεῖν », ἵνα τοῦτο καὶ κυρίων  
« ἀγαθῶν » ὄνομαζεσθαι τῷ Ἐκκλησιαστῇ καταγγεῖλη;

<sup>14</sup> Matth. xxv, 40.

οὐκ ἀπεικόστως ἔρει τῆς μυστικῆς τραπέζης τὸν ἄρ-  
τον δηλοῦσθα: τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα, καὶ  
τῷ κόσμῳ διδόντα ζωὴν, περὶ οὗ φησιν ὁ Κύριος,  
· Λάβετε, φάγετε, τοῦτο ἔστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ  
ὑμῶν καὶ ὑμενὸν εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν· · καὶ μέντοι  
κατὰ τὸ ἀκόλουθον τὸ μυστικὸν ποτήριον, ἐνῷ χέ-  
κραται τὸ αἷμα τῆς καινῆς διαθήκης· περὶ οὗ φησιν  
ὁ Κύριος · · Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτο ἔστι τὸ  
αἷμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον  
εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν. · Εἰκῆς δὲ τὸν σοφὸν Ἐκ-  
κλησιαστὴν ὑπὸ τῆς δινωθενὸς ἐμπνευσθέντα χάριτος  
ἐν τῇ ἀναλέξει τῶν αἰσθητῶν καὶ σωματικῶν ὑπο-  
θέσεων καὶ περιχράτων διαλαβεῖν καὶ περὶ τῆς εἰρη-  
μένης πνευματικῆς καὶ νοητῆς ἀπολαύσεως, ἥν ἀπὸ  
χειρὸς τοῦ Θεοῦ μάδιστα καὶ διαφερόντως ἴσμεν γε-  
γενημένην. Μήποτε γάρ καὶ τὸ εἰρημένον ἐν τῇ βί-  
βλῳ τῶν Παροιμιῶν παρὰ τῆς ἐνυποστάτου καὶ  
θεαρχικῆς Σοφίας · · Ἐλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρ-  
τον, καὶ πίετε οἶνον, δὸν κεχέραχα ὑμῖν, · τὴν τοιαύ-  
την ἡμῖν περιστησίν ἐκδοχήν; ἀμέλει τοινυν ἐπ-  
τίγχει ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής.

## § XIII.

\* Οτι τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου αὐ-  
τοῦ ἔδωκε σοφίαν καὶ γνῶσιν καὶ εὐφροσύνην·  
καὶ τῷ ἀμαρτάροιτι ἔδωκε περισπασμὸν τοῦ  
προσθεῖται καὶ τοῦ συραγμεῖν, τοῦ δοῦται τῷ  
ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ.

\* Matth. xxvi, 26; Luc. xxii, 20.

(98) Matth. xxvi, 26; Lucas, xxii, 49, quia latenter  
non habet κλώμενον, sed διδόμενον.

(99) Non jam hic Gregorius noster ea verba tan-  
quam ab adversario aliquo prolata explicat, sed  
velut ipsius Ecclesiastæ dictum interpretatur: quod  
quidem non consideratissime factum videretur,  
nisi alienorum opinioni hoc se dare ipse ostenderet,  
et ab ea, quam exposuit, sententia quodammodo  
discedere.

Formulæ autem, quas hoc loco recitat, quæque  
intra etiam ter occurrit, ex veteribus Græcorum  
Liturgiis deponuntur sunt. In ea quippe Liturgia, quæ  
Basilii appellatur, ita scriptum est: "Ἐδοκε  
τοῖς ἄγιοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις εἰπὼν,  
Λάβετε, φάγετε, τοῦτο μοῦ ἔστι τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ  
ὑμῶν κλώμενον, εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν. Id est: Dedit  
sanctis discipulis suis et apostolis, dicens: Accipite,  
comedite, hoc est corpus meum, quod pro vobis  
frangitur in remissionem peccatorum. Subinde vero,  
ἔδωκε τοῖς ἄγιοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις  
εἰπὼν, Πίετε τὸ αὐτοῦ πάντες, τοῦτο ἔστι τὸ αἷμά  
μου, τὸ τῆς καινῆς Διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολ-  
λῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν. Nempe Dedit  
sanctis discipulis suis et apostolis, dicens: Bibite  
ex hoc omnes; hic est sanguis meus novi Testamenti,  
qui pro vobis et multis effunditur in remissionem  
peccatorum. Similia porro invenies in Liturgia, quæ  
Chrysostomus nomen habet, similia item in omnibus  
Orientalibus. Itaque Renaudotius (Lit. tom. I,  
pag. 329): Hæc, inquit, frequentissima verborum  
Christi pronuntiandorum forma, qualiter legitur in  
Gregorii Marciique Græcis Liturgiis, ut etiam Copticis;  
nam nescimus, qua ratione Maronita interpres  
contra omnium librorum fidem verterit, Quod pro  
multis tradetur, et pro multis dabatur: cum Ara-  
bicæ versiones vocem habeant, que τῇ κλώμενον  
accurate responderet, ut etiam Coptica; sed cuius  
rationem non habuit in toto interpretationis suæ

A ille immerito mysticæ mensæ panem significari  
dicat, qui de cœlo descendit, et mundo vitam im-  
perit, de quo Dominus ait: « Accipite, comedite,  
hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in  
remissionem peccatorum (98); et que adeo mysti-  
cum quoque poculum indicari, in quo commissus  
est sanguis novi testamenti: de quo Dominus dicit:  
« Bibite ex eo omnes; hic est sanguis meus, qui  
pro vobis et multis effunditur in remissionem pec-  
catorum » · Veri autem simile est (99), sapien-  
tem Ecclesiastem 65 superno favore inspiratum,  
dum argumenta tractat rerum, quæ corporeis sub-  
jectæ sunt sensibus, hanc quoque attingere, quam  
diximus, spiritus et mentis voluptatem, quam a  
manu Dei potissime et singulari plane modo scimus  
esse profectam. Nonne enim id quoque, quod in  
Proverbiorum libro divina illa ac per se ipsa sub-  
sistens Sapientia protulit: « Venite, comedite panem  
meum, et bibite vinum, quod miscui vobis (1), »  
sententiam nobis ejusmodi exhibet? enimvero ad-  
jecit sapiens Ecclesiastes:

## XIII.

VERS. 26. Quoniam homini bono coram se dedit  
sapientiam et scientiam et lætitiam; et peccanti  
dedit sollicitudinem, ut augeat et congreget ad dan-  
dum bono ante faciem Dei.

C decursu. » De iis autem verbis, quæ in consecra-  
tione omittuntur, hæc habet apposite Harduinus:  
« Quemadmodum ex traditione accepta a Christo  
Domino dicit Ecclesia Mysterium fidei in consecra-  
tione calicis; sic ex eadem omnino traditione  
prætermittit in consecratione panis hæc verba,  
Quod pro vobis tradetur, vel Quod pro vobis datur;  
tametsi prolata tunc ea fuisse a Domino, cum sa-  
cramentum institueret, testes sint Paulus et Lucas.  
Docente Domino ministrorum post resurrectionem cum  
sacrae liturgie modum ritumque definiunt, corpus  
ibi sicut intelligi oportere esse per se venerabile,  
etiam si pro nobis non tradiceretur: quamvis tradi-  
tum illud fuisse, norint fideles, et forma ipsa con-  
secrationis calicis aperte prodat. » (De sacram.  
att. embol. 3, in fine.)

At unde, inquit, sunt Græcorum illa Tὸ ὑπὲρ  
ὑμῶν κλώμενον? Utique a Paulo apostolo; sic enī  
Corinthios in prima epistola (x, 16) interrogat: Τὸ  
ἄρτον, δύ κλώμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ  
Χριστοῦ ἔστιν; id est, Panis, quem frangimus, nomine  
participatio corporis Domini est? quæ sic explicat  
Chrysostomus: (Tom. X, hom. 24, n. 2 in I Cor.  
Corinth.) Διὰ τὸ δὲ προτεύχεν, "Οὐ κλώμεν; τοῦτο γάρ  
ἐπὶ μὲν τῇ εὐχαριστίᾳ ἔστιν ίδειν γνώμενον· ἐπὶ<sup>τὸν</sup>  
σταυρὸν οὐκέτι, ἀλλὰ καὶ τούναντον τούτο.  
Οὐτοῦ γάρ αὐτοῦ, φησιν, οὐ συντριβήσεται. Ἀλλὰ  
ὅπερ οὐκ ἔπαθεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, τούτο πάτσαι ἐπὶ<sup>τὴν</sup>  
προσφορᾶς διὰ τὸ, καὶ ἀνέχεται διακλώμενος, ἵνα  
πάντας ἐμπλήσῃ. Nempe, Cur autem addidit, Quem  
frangimus? hoc enim in Eucharistia fieri videre est,  
in cruce vero non item, immo contrarium. Aut enim:  
Os nos communiquer. Sed quod non passus est in  
cruce, hoc propter te patitur in oblatione, et frangi  
patitur, ut omnes implent.

(1) Proverb. ix, 5. Verum apud LXX lege,  
"Εἴθετε, φάγετε τῶν ἐμῶν ἀρτῶν, καὶ πίετε οἶνον, δύ<sup>τὸν</sup>  
κεχέραχα ὑμῖν.

**66** Congruunt inter se hoc Ecclesiastæ effatum et A Moysis theologi illius magni verba dicentis : « Posuit Deus ante conspectum tuum vitam et mortem, bonum et malum (2). » Nam unicuique hominum Auctor nostri generis et naturalibus et scriptis legibus dedit, ut quæ bona quæque meliora, et mala item quæ essent quæque pejora, cognoscere posset : ac quemadmodum unam quisque rationalem intelligentemque sortitus est animam, ita unam pariter affectionem haberet bonam honestique studiosam, seligeretque bona factu et potiora, unde vitam hauriret ; contrariorum vero optionem et delectum tanquam mortiferum respueret, atque a vita procul detestaretur. At homines, quamquam naturam nacti cum intrinsecus vi, potentia, affectibus, tum extrinsecus conformatio habituque unam atque eamdem, magna ex ignorantia honestatis, et ex pravitate consilii in naturam, quæ una esset, divisionem induxerunt absurdam, ut variam diversamque mentis humanae voluntatem demonstrarent. Alii enim (3), quia honestati veritatiæ student, naturæ limites reveriti, ea, quæ naturalis prudentia prescripsit, sancte servant, nec quæ ab aliis ferre nolint, ipsi cuiquam inferre audent : quinimo quod sibi ab aliis præstari dignum putant, hoc et ipsi aliis præstant : itaque divinas leges et naturæ prescripta plane inter se consentire declarant. Cæteri vero, quæ ratio in primis et omnium virtutum domina et regula prudenter inter honesta et justa et utilia numerat, cum honestatem odio prosequantur, ultra prava interpretatione pervertunt : hoc enim, ut arbitror, verba significant illa : « Ad dandum bono ante faciem Dei ; » nimirum peccati avidus homo et vanarum cogitationum plenus, cum se in omnem perversitatem improbitatemque projecit, sapientiam, inquit, et scientiam, et quam hæc animis rationi obsequentibus lætitiam assert, et divinum **67** gaudium ac jucunditatem, quæ Deus Volentibus dat omnibus, ego in votis non habeo, hinc utique ante conspectum tuum, quando nempe Deus tibi dederit. Idcirco adjecit : « Quoniam et hoc vanitas et præsumptio spiritus (4). » Usitatam sententiam rursum iterans, qua eos a se damnari significat, qui falsa et mala præoptant.

A quorum imitatione omnes procul abesse studeamus : ut et eorum, quæ mala ac fugienda sunt optionem totis viribus a nobis deprecemur ; et quæ digna omnino, ut eligantur, ac salutaria sint, ea nobis ad agendum et cogitandum præsu-

#### ¶ Eccl. II, 26.

(2) Deuter. c. xxx. 15, n. 19, sed hæc sunt Moysis verba : Τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον δίδους πρὸ προσώπου ὑμῶν, τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν κατάραν.

(3) Hec ipsa paucis Eusebius : Καὶ αὐτὸς μὲν δημοις τὸν φύσιν τοὺς πάντας ὑποτεστάμενος, προαιρεσιν οἰκεῖα χρῆσθα : πόθες τὸν τὸν κρειτόνιν αἴρεστι τοῖς πᾶσιν ὅμοιας συγχειώργηκεν. Οἱ δὲ, οἵτις κύριοι ἐαυτῶν καθεστώτες, ὅφετο τε καὶ ἐλεύθεροι τὴν δρμήν, αὐτοπροσάρπετῷ γνώμῃ διέστησαν

Παράλληλον ἔστι τὸ παρὸν ἥπτον τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τῷ φάσκοντι φῆπω τοῦ μεγάλου γαλ τοῦ θεοφάνητορος Μωάζεως : « Τέθεικεν δὲ Θεὸς πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, τὸ καλὸν καὶ τὸ κακόν. » Παντὶ γὰρ ἀνθρώπῳ τὴν διάγνωσιν τῶν ἀγαθῶν καὶ κρειτόνιν, καὶ τὸ ἔμπειλιν τῶν πονηρῶν καὶ γειρῶν δέδωκεν δὲ Δημητορυγδός, καὶ διὰ τῶν ἐμφύτων νῦμαν, καὶ διὰ τῶν γραπτῶν, ἵνα καθὼς μᾶς ψυχῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς λελόγγονται ἀπαντες, μίαν καὶ διάθεσιν ἔχωσιν ἀγαθὸν καὶ φιλόκαλον, καὶ τὸν ἀγαθῶν καὶ κρειτόνιν καὶ προξενούν τῆς ζωῆς ἐκτίγωνται τὰς πράξεις τῶν ἀντικειμένων δὲ τούτοις τῇ αἰρεσίν καὶ τὴν ἐκκλησίαν, ὡς θανάτου ποιητικὴν ἀποδράσκωσι καὶ πόρφυρα τῆς Ιδίας ζωῆς παραπέμπων. Ἀλλὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν φύσιν λαχόντες καὶ κατὰ τὰς ἐνεργειας καὶ δυνάμεις καὶ διαθέσεις τοῦ Ἑνδόθεν ἀνθρώπου, καὶ κατὰ τὴν διάπλασιν καὶ σχηματοθεσίαν τοῦ ἔξιθεν, διαρρέουν παράλογον εἰς τὴν μίαν φύσιν παραπεικρίκασιν ἐκ πολλῆς ἀπειροκαλίας καὶ πονηροθουλίας, ἀλλοιαν καὶ διάφορον ἐπιδεικνύμενον τῆς λογικῆς ψυχῆς τὴν προσίρεσιν. Οἱ μὲν γὰρ τῶν τῆς φύσεως δρῶν, οἷα δὴ φιλόκαλοι καὶ φιλαλήθεις, ἐντὸς βουλήμενος διαμένειν, τὰ κεκριμένα τῇ φυσικῇ φρονήσει φυλάττουσιν, οὐκ ἔθελοντες δίλλοις ποιεῖν, δημητρίους βουλούντας : πάσχειν αὐτοῖς περὶ ἐτέρων. ἀλλ' ὅπερ ἀξιούσιν δίλλους δρῆν εἰς αὐτοὺς, τούτο καὶ αὐτοὶ δρῶσι τοῖς δίλλοις καὶ ταῦτῃ τοῖς καὶ τοὺς τοῦ θεοῦ νόμους συμφώνως τοῖς τῆς φύσεως δροῖς ἐναπορεύουσιν. Ἐτεροὶ δὲ τὰ παρὰ τῶν ἐμφύτων λογιστῶν καὶ τῆς κυριωτάτης καὶ βασιλίδος τῶν ἀρέτων τῶν γενικῶν τῆς φρονήσεως, νοηθέντα καλὸν καὶ ἄκαλα καὶ συμφέροντα, διὰ μετάκαλον γνώμην αὐθαιρέτας παραλογίζονται. Καὶ τούτο γὰρ, ὡς οἵμαι, σημαντεῖ τοῦ διανούσαι τὴν ἀγαθὴν πορειαν τοῦ προσώπου τοῦ θεοῦ : τούτοις δίλλοις καὶ ταῦτῃ τοῖς τοῦ θεοῦ νόμους συμφώνως τοῖς τῆς φύσεως δροῖς ἐναπορεύουσιν. Ἐτεροὶ δὲ τὰς ἁγαθὰς καρδίας εὔφραστην καὶ θελαν ἀγαλλίασιν καὶ γαρδίν, ἢν ἔσκεν δὲ Θεὸς πάσαι τοῖς βουλούμενοις, ἀδυολητοῖς ἔχω, φρονὶ διλημαρτήμων καὶ ματαιόφρων. Ἐστωαν δὲ πρὸ προσώπου σου, δηλαδὴ τοῦ θεοῦ σοι δεδωκότος. Αἱ δὲ καὶ ἐπήγαγε : « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαιρεσις πνεύματος » τὸ σύνηθες ἀπόθετγμα καὶ σημαντικὸν καταγνώσεως τῶν τὰ φευδῆ καὶ φαῦλα προαιρουμένων, καὶ νῦν αὖτις εἰπεύν.

« Όν τῆς μιμήσεως πόρφυρα γενέσθει σπουδάσαμεν ἀπαντες, καὶ τῶν φευκτῶν καὶ φαύλων τὴν αἱρεσίν παντὶ οὐδεὶς διαδρᾶν προθυμηθῶμεν τὸν αἱρετῶν δὲ τῷ δυτὶ καὶ σωστικῶν προειλέμεθα τὰς πράξεις καὶ τὰς ἐννοιας : ἵνα καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας

οἱ μὲν τὴν εὐθείαν δέδεμεν, οἱ δὲ τὴν διάστροφον ἐκμενοι. Id est : Et ipse quidem, cum universis naturæ similes constituisse, voluntate propria quemque meliora deligere pariter permisit. Illi vero, utpote qui sui ipsorum dominii, sui juris ac liberi quoad motum essent, arbitratu suo disjuncti sunt, aliis rectam, obliquam aliis viam præoptantibus. (In psalm. LVI. p. 258.)

άξιωθῶμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῖν, ὃς ἡ δέ-  
κα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ  
τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν  
καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A manus : quo et cœlorum regnum per ipsum Christum Dominum nostrum adipiscamur. Cui gloria et imperium cum Patre omnipotente et sancto bonoque ac vite auctore Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

### LIBER TERTIUS.

#### § I.

*Τοῖς καστιν δὲ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ πατρὶ πράτματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν.*

Τὰ περὶ τῆς φύσεως τῶν δητῶν ὡς ἀπὸ μέρους δι-  
εξιθών, οἷον περὶ τῆς ἀνθρώπου παρελεύσεως καὶ  
γνώσεως, περὶ τῆς διαιωνιζούστης ἔδραστῆς γῆς, περὶ  
τῆς ἡλιακῆς φορᾶς καὶ κινήσεως, περὶ γειμάρρων καὶ  
ποταμῶν καὶ θαλάσσης, καὶ διαγγελίας τὴν ὑποτα-  
γήν καὶ θητείαν τῶν κτισμάτων πρὸς τὸν οὐρανόν κτί-  
στην καὶ ποιητὴν ἀπαραιτήτως ἐνεργουμένην πάντοτε  
καὶ κατὰ φύσιν, καὶ μέντοι καὶ κατὰ φυσικήν ἐναν-  
τίωσιν· εἴτα διαλαλήσας περὶ τῶν παραχαλουθουμένων  
καὶ συμβινόντων τοῖς φιληδόνοις ἀνθρώπωις, καὶ  
περισπασμῶν μοχθηρῶν ἐξ ἀδουλίας, καὶ τῶν φα-  
λετήτων καὶ κακοπραγῶν, περὶ δὲ καὶ εἰπε, « Μα-  
ταύτης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης· » καὶ  
καταγνούς καὶ καταμεμφάμενος τῶν ἐν εὐφροσύνῃ  
καὶ γέλωτι ἐξίν τὴν ίδιαν ἀφίέντων καρδίαν, καὶ τοῦ  
συναθροισθέντος αὐτοῖς πλούτου τὰ εἰδή καὶ τὰς ὁν-  
μασίας εἰπών, καὶ στηλιτεύσας καὶ θριαμβεύσας καὶ  
ταῦτα πάντα ματαιότητα καλέσας καὶ προσαίρεσιν  
πνεύματος, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον ὑπερθεὶς τὴν σο-  
φίαν τῆς ἀφροσύνης οὐκ ἀσυγκρίτως οὖσαν κρείττονα  
καὶ νικῶσαν ἔχουσαν ψῆφον ἐπὶ πᾶσι τοῖς κρατίστοις  
δηλαδή καὶ βελτίστοις, δισην ἔχει τὸ φῶς πρὸς τὸ  
σκότος· κανένεθεν τὴν ίδιαν καρδίαν ἐπιστρέψας  
πρὸς τὰ βελτίων, καὶ πεισας ἀποτάξασθαι παντὶ<sup>1</sup>  
μοχθηρῷ μόχθῳ καὶ τῇ φιλίᾳ τοῦ κόσμου· νῦν δι-  
λαμδάνει περὶ τοῦ χρόνου τοῦ ταῦτα πάντα περι-  
έχοντος καὶ συνέχοντος, καὶ φησι, « Τοῖς πᾶσιν δὲ  
χρόνος καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐ-  
ρανόν. »

Ἄλλὰ τὸν μὲν χρόνον ὡς γενικώτατον καὶ περι-  
εκτικώτατον καὶ τῶν φυσικῶν πράγμάτων καὶ τῶν  
κατὰ σύμβασιν συμπιπτόντων· καὶ μέντοι καὶ τῶν  
καιρῶν, οὓς καὶ ὡς εἶδει τοῦ χρόνου δευτέραν τάξιν,  
κατὰ τὴν θέσιν τῶν ὄνομάτων ἀπένειμε, τῷ λόγῳ δι-  
έλασε. Εἰ τι μὲν γάρ καιρὸς, τοῦτο καὶ χρόνος· ὥσ-  
τερ εἰ τι μὲν ἀνθρώπος, τοῦτο καὶ ζῶν· οὐκ εἰ  
τι δὲ χρόνος, τοῦτο καὶ καιρός· ὥσπερ οὐδὲ εἰ τι  
ζῶν, τοῦτο καὶ ἀνθρώπος. Χρόνος μὲν γάρ ἐστι τὸ

**68** CAP. III, VERS. 1. *Omnibus tempus est, et tempestivitas omni rei sub cœlo (4).*

Postquam de rerum natura quasi per partes disseruit, nimirum de hominis transitu et cognitione, de perpetua terræ stabilitate, de solari gyro atque motu, de torrentibus et fluvii et mari: tum rerum conditarum obsequium illud et famulatum enuntiavit, quem auctori ac conditori suo constantissime et ad naturæ modum et præter ipsam quoque naturam semper exhibent: ac postquam verba de iis fecit, quæ voluptarios homines comitantur ac consequuntur, deque improbis et temere susceptis contentionibus ac flagitiosis prævisque factis, de quibus eliam dixit: « Vanitas vanitatum et omnia vanitas; » ac deinde eos damnavit et reprehendit, qui animum ad vitam lætitia risusque jucundam transtulerunt; designatisque divitiarum, quas illi concessere, generibus ac nominibus, suam cuique rei notam inussit, quasi que triuniphans vanitatem omnia et spiritus præsumptionem appellavit: idemque sapientiam propterea magnificenter extulit, eamque stultitudine quodammodo comparatam longe excellere, atque in iis, quæ præclarissima et optima habentur, lucis instar præ tenebris omnia superare ostendit: ac denique animo ad melliora converso, omnes hortatus est, ut labore cuique præpostero et munrandæ amicitiae renuntiant; de tempore jam sermonem instituit, quo bæc omnia complexa continentur, atque ait: « Omnibus tempus est, et tempestivitas omni rei sub cœlo. »

**69** At tempus ita verbo distinxit quasi id, quod generatim lateque res omnes comprehendit, tan-  
tas quæ natura sunt, quam eas quæ eventu con-  
tingunt: atque adeo ipsas etiam tempestivitates, quibus et, tanquam formis ipsius temporis, ut ex nominum collocatione apparel, ordinem secundum attribuit. Nam quod tempestivitas sit, tempus etiam est, quemadmodum quod homo, idem et animal: at non quod sit tempus, idem et tempe-

(4) Olymp. ὑπὸ τὸν ἡλιον.

stilis est, ut nec quod animal, idem et homo. Etenim tempus quidem est intervallum, quod protenditur inter statum et motum eorum, quae sunt, nec habet in semetipso distinctam circumscriptamque substantiam naturae suae atque motus: nisi quis praecidere maluerit, et praeteritum a praesenti et futuro secernere, tripartitam illam divisionem seculus, quae usu recepta a professoribus artium in ceteros homines manavit. Quippe naturam etiam et motum temporis inter continuas quantitates ii potissimum referunt atque censem, qui otium suum in ejusmodi studiis contriverunt (5). At vero tempestivitas definitum ac terminatum habet principium atque exitum. Nam *zestatis* tempestivitati proprium est initium ac finis: eodemque modo et autumni et hiemis, ipsiusque **B** veris, quae temporis sunt species, et temporis spatio comprehensa continentur. Itaque ait sapiens Ecclesiastes: « *Omnibus tempus est;* » velut si diceret: Per omnes res et naturales et accidentes permeat, omnia in se ipso discriminat, omnia comprehendit ac continet. Singulis autem in rebus, quae natura aut eventu flunt, sive ex in potestate nostra sint, sive non sint, sua inest tempestivitas (6).

Sol etenim suam habet propriam terrae illuminandae tempestivitatem, nempe diem, suam item occasus infra terram, id est noctem. Ac sua quoque ceteris astris tempestivitas est. Nec minus terra propriis tempestivitatibus respondens, secunda animantium genitrix et frugum parens **70** ostenditur, fertque germina, et fetus edit innumerabilem ac diversorum generum; eademque rursus emoritur quodammodo ac cessat, minime jam ad fructus gignendos et prolem procreandam apta: donec iterum reviviscat, vitalemque vim pristinam vere resumat. Quare postquam proaantiavit, tempus permeare per omnia, idemque omnia continere atque complecti; tum suam cuique rei tempestivitatem sive natura sive eventu contingenti attrahit: distincte jam rerum pleraque percurrit, atque ait:

## § II.

**Vers. 2.** *Tempestivitas pariendi, et tempestivitas moriendi: tempestivitas plantandi, et tempestivitas evellendi quod plantatum est* (7).

Obvius quidem horum verborum sensus naturalem hominum, fortasse et ceterorum item animantium procreationem indicat atque exhibet, simulque naturae progressum atque finem (8);

(5) Aristotelem, opinor, potissimum designat, cuius auctoritate infra etiam uititur. Sic autem hoc ipsum ille attigit: « *Oti μὲν τὸν χρόνον ἀριθμὸς κινήσεώς ἐστι, κατὰ τὸ πρότερον καὶ διπέρον, καὶ συνεχές συνεχούς γάρ φανερόν.* Id est, *Tempus igitur esse numerum motus ratione prioris et posterioris, et esse continuum, cum continui sit, liqueat.* (De natura princip. l. iv, c. 18.)

(6) Illud τῷ πάντῃ πράγματι, sive omni rei Hellenicain τρόπῳ reddere negat Drusilius (*Quæst.*

A sumptaratesinōmenon διάστημα τῇ διαμονῇ καὶ κινήσει τῶν διτων, οὐκ ἔχων καθ' ἑαυτὸν διωρισμένην καὶ περιγεγραμμένην τὴν ὑπαρξίην τῆς ἴδιας φύσεως καὶ κινήσεως· εἰ μή τις ἀποτεμεῖν ἀθελήσει, καὶ διεῖλιν τὸν παρελθόντα τοῦ ἐνεστώτος καὶ μέλλοντο; κατὰ παραληφθεῖσαν αὐτοῦ διαιρεσιν τριμερῆ, καὶ παραδοθεῖσαν τοῖς ἀλλοῖς ἀνθρώποις ὅπλα τῶν τεχνικῶν. Μᾶλιστα γάρ καὶ τοῦ χρόνου τὴν φύσιν καὶ κίνησιν ὅπλα τὸ συνεχές ποσὸν ἀνάγουσι καὶ τιθέασιν οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα τὴν σχολὴν ἐσχηκότες. Ὁ δὲ καιρὸς ὡρισμένην ἔχει καὶ περιωρισμένην τὴν ἴδιαν ἀρχὴν καὶ τὴν τελευτήν. Καιρὸς μὲν γάρ θέρους ἰδιάζουσαν ἔχει τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν τελευτήν· ὥστα τοις μὲν μετοώρου καὶ χειμῶνος ἔτι γε μήν καὶ τοῦ ἑαροῦ, δὲ τοῦ χρόνου πεφύκασιν εἶδη, καὶ τῷ χρονικῷ διαστήματι περιέχονται καὶ συνέχονται· καὶ διὰ τοῦτο φέρουν δοσῆς Ἐκκλησιαστής, « *Τοῖς πάσιν δὲ χρόνος, ἀντὶ τοῦ, ἐν πᾶσι καὶ φυσικοῖς καὶ συμβενηκόσι πράγματι διεῖσι καὶ πάντα διεἰληφεν ἐντὸς αὐτοῦ, καὶ πάντας ἔστι περιεκτικός καὶ συνεχτικός· ἐφ' ἐκάστῳ δὲ πράγματι καὶ τῶν φυσικῶν καὶ τῶν κατὰ συμβενήκος γινομένων ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν καιροῖς ἰδιάζων ἔστιν.*

Ο μὲν γάρ ήλιος ἴδιον ἔχει καιρὸν τῆς ὑπὲρ γῆν λάμψεως αὐτοῦ τὴν ἡμέραν· δύοις καὶ τὴν νύκτα τῆς ὑπὸ γῆν δύσεως. « *Ἐτι δὲ καὶ τῶν ἀλλων ἀστέρων ἔκαστος ἴδιον ἔχει καιρὸν.* » Άλλα καὶ ἡ γῆ καιρούς ἴδιοις διαιρουμένη δείκνυται ζωογόνος καὶ καρπογόνος, καὶ δίδωσι τὴν βλάστην καὶ τὸν τόκον τῶν μηρίων καὶ διαφόρων εἰδῶν· καὶ πάλιν τρόπον τινὰ θυνήσκει καὶ τελευτᾷ, καὶ γίνεται παντελῶς ἀνείργητος πρὸς καρπογόνιαν καὶ γενεσιοργίαν· καὶ πάλιν ἀναβιοῖ, καὶ τὰς ζωτικὰς αὐτῆς ἐνεργείας ἀναλαμβάνει κατὰ τὸ ἑαρ. Εἴπων οὖν ὃς δέσιεν τὸν πάσιν δὲ χρόνος καὶ πάντα συνέχει καὶ πάντων ἔστι περιεκτικός, καὶ καιρὸν ἐκάστῳ πράγματι καὶ τῶν φυσικῶν καὶ τῶν κατὰ συμβενήκος γινομένων ἀποκληρώσας, διέξεισι κατὰ διαιρεσιν τὰ πλείω τῶν πράγμάτων, καὶ φησι·

**D** Καιρὸς τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ πλοθεῖν· καιρὸς τοῦ φυτεύσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀκτίλαι τὸ πεφυτευμένον.

Ο μὲν πρόχειρος νοῦς τῶν παρόντων ἥττων τῶν φυσικὴν γένεσιν τῶν ἀνθρώπων, τάχα δὲ καὶ τῶν ἀλλων ζώων, ανινττεται καὶ περίστησι, καὶ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως καὶ τὴν τελευτήν· ὥστα τοις γε

**Hebr. lib. iii, n. 81:** « *Cum sit, inquit, γένη non res simpliciter, sed res cupita desiderata, aut que sicuti oblectamento est.* »

(7) In vulgatis τοῦ τεκεῖν redditur *nascendi*, cui sane melius respondet *moriendi*, itaque in Paraphrasi sua Petavius cecinuit,

« *Ὥρη τοῦ τεχθέντα γένωσθε ἐκ ταυτορόδοξού τεκτονίας.* »

(8) Sic omnino totum hunc Ecclesiastē *Inenī de varia rerum tempestivitate* accipit Gregorius Neo-

μήν καὶ τῆς φυτείας ἡ ὄνομασία καὶ τῆς ἐκκοπῆς αὐτῆς, καὶ τῆς καταβολῆς ἑκάστου φυτοῦ τῷ προσφόρῳ καιρῷ δηλαδὴ γινομένης. Καὶ πάλιν ἡ διὰ τὸ παλαιῶθηναι καὶ καταγηράσαι, καὶ μηδὲν καρπογονεῖν, ἡ τάχα καὶ διὰ τὸ μηδέποτε χρήσιμον εὑρεθῆναι τὸ φυτόν, ἀλλὰ μόνον καὶ τὴν γῆν καταργεῖν, εὔχεται ῥως ἔκτιλεσθαι σημαίνει παρὰ τῶν φυτοχόμων· τάξιν τοῦ λόγου δεικνύντος ἐν τοῖς οὖσι καὶ φυσικὴν καὶ προαιρετικὴν, ἀλλ’ οὐ συγχευμένως καὶ πεψυρμένως τὰ φυτικὰ πράγματα καὶ τὰ γνωμικὰ τῶν νοῦ ἔχοντων ἐπιτηδεύματα δεχόμενα τὴν διοίκησιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν καὶ τὴν κατάλληλον καὶ συμφέρουσαν τάξιν· ἵνα καντεῦθεν ἔξελέγῃ τοὺς ἀεὶ τὸν φιλήδονον βίον προελομένους, καὶ τὰ φαῦλα καὶ μοχθηρά ζῆν ἐπιτηδεύοντας καὶ σπουδάζοντας, ἀλλ’ οὐχι, κατὰ μίμησιν τῶν φυτικῶν πραγμάτων ἢ τῶν γνωμικῶν ἐπιτηδεύματων, ἐν πᾶσιν ἀλλοις καιρὸν ἀφορίζοντας ἴδιον ταῖς σαρκικαῖς ἡδοναῖς καὶ ταῖς ἡδυταθείαις, καὶ πάλιν τῶν τοιούτων ἀπεχομένους.

Μήποτε δὲ τὰ τοιαῦτα πρόδη μόνον τὸν Ἐμψυχον ἀνδριάντα τὸν ἀνθρώπον διέξειτο, δυσωπητικώτερον τὰς φυτικὰς προτείνων γενέσεις καὶ τοὺς θανάτους καὶ τὰς φυτείας τε καὶ τὰς σφῶν ἐκτομάς καὶ τῶν λοιπῶν, ὃν ἀπαριθμεῖται πρόδη τὸ ἔξῆς τὸν κατάλογον, μονονούσῃ φάσκων; ὡς δέντε καὶ γνῶθι σαφῶς, ἀνθρωπε, τὰ πάντα πειθαρχοῦντα τῇ τάξει· τῇ παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος αὐτοῖς τεθειμένῃ, καὶ μηδὲν ἔξω τοῦ πρέποντος καιροῦ ποιεῖν ἢ πάσχειν ἀνεγόμενα τὸ παράπαν· καὶ σύνες δὲ κατ’ εἰκόνα

A quemadmodum **71** ipsa etiam plantationis usurpata appellatio et excisionis ac dejectionis cuiusque plantæ, quæ convenienti sanè tempestivitate peraguntur. Ac rursum, quia forte arbor vel inveterata adeo consenult, nullum ut fructum proferat, vel nullius jam usus esse, et solum inutile reddere videatur, hanc opportune a cultoribus evelli significat. Ordinem vero in his et naturalem et voluntarium ipsa verba designant, ne naturæ opera et cogitantium atque diligentium studia confuse potius atque promiscue, quam per gradus quæque suos et propria atque utili serie digerantur: quo hinc elian eos redarguat, qui delicatam vitam præoptarunt, cumque vitiis flagitiisque se totos addixerint, minime, ex imitatione naturalium operum vel ad rationem voluntariorum studiorum, opportunitatem corporeæ delectationis et voluntatis propriam inter reliquas alias distinguunt, nec rursum ab ejusmodi oblectamentis sibi temperare animum induunt.

B

Num vero hæc homini, tantum ut spiranti simulacro (9), edisserit, cum, quæ eum majori pudore afficerem possint, naturales generationes atque inferitus ponat ob oculos (10), et arborum sationes extirpationesque earum, cæterarumque rerum seriem, quas deinceps enumerat, sic prope compellans? Vide nempe ac manifesto agnoscere, o mortalis, quam omnia ordinem illum servent, qui a Conditore ipsis præscriptus est! ut nihil omnino extra tempestivitatem suam vel agant vel patiant-

C  
scriptum est, usque ad illum locum, in quo ait: *Tempus belli et tempus pacis, super Israel intelligunt... Tempus fuit generandi et plantandi Israelem, tempus moriendi et ducenti in captivitatem; tempus occidendi eos in Aegypto, et tempus de Aegypto liberandi; tempus destruendi templi sub Nabuchodonosor, et tempus ædificandi sub Dario; tempus plangendi eversionem urbis, et tempus rideendi atque saltandi sub Zorobabel, Esdra et Neemia; tempus dispergendi Israel, et tempus in unum congregandi; tempus quasi cingulum et balteum circumdari Deo populum Judæorum, et tempus ducenti eos in Babyloniam captivitatem, et ibi computescere trans Euphratem...; tempus quærendi illos et servandi, et tempus perdendi et tempus projiciendi; tempus scindendi Israel, et tempus iterum consuendi; tempus tacendi prophetas, nunc in captivitate Romana, et tempus loquendi eos, tunc quando etiam in hostili terra Dei consolatione et alloquio non carebant; tempus dilectionis, qua eos sub patribus ante dilexit, et tempus odii, quia in Christum intulerunt manus; tempus prælii, modo non agentibus eis pœnitentiā, et tempus pacis in futuro, quædo intrante plenitudine gentium, omnis Israel salvis erit.*

D (9) In cod. Sangerm. Tὸν Ἐμψυχον καὶ λογικὸν ἀνδριάντα, et subinde τὰς φυτεύσεις καὶ τὰς σφῶν ἐκτομάς.

(10) Legendum fortasse in Græcis δυσωπητικόν το, id est quod ad pudendum magis inducit. Illud autem significare Gregorius voluisse mihi videtur, dicta Ecclesiastæ ea mente esse prolatæ, ut non ad aures solum, sed ad animum usque hominis perveniant, eumque de officio suo, comparatione quadam instituta, admonescant: quod ea declarant quæ sequuntur.

cæsariensis: ut non iam quæ aptis temporibus fieri debeant, quam quæ fieri solent, hic designari putaret. Ait enim: Χρόνος δὲ οὗτος πάντων γέμει τῶν ἐναντιστητῶν, τοκετῶν, εἴτα θανάτων, βλαστήσεως φυτῶν, εἴτα ἀνατροπῆς, λάσεων καὶ ἀναιρέσεων, οἷον τε ἀνορθώσεως καὶ καταλύσεως, κλαυθμῶν καὶ γελάτων, κατεπώνων καὶ ὀργημάτων. Νῦν μὲν, συνέτει τις τὰ ἀπὸ γῆς, νῦν δὲ ἐξέβαλε· καὶ ποτὲ μὲν ἐπιμέμηντες γυναικί, ποτὲ δὲ αὐτῆς ἀποστύγει· καὶ νῦν μὲν ἐψύλαξε, νῦν δὲ προήκατο· ἀλλοτε ἀπέκτενεν, ἀλλοτε ἐφονεύει· ἐλάλησεν, εἴτα ήσυχας· ἤγαπησεν, εἴτα ἐμίσασε· τὰ γὰρ ἐν ἀνθρώποις πράγματα ποτὲ μὲν πολεμεῖται, ἀλλοτε δὲ εἰργεύεται, δεῦρόποτε; τῶν πραγμάτων ἔξι ἀγαθῶν εἶναι δοκούντων εἰς ἡμολογούμενα κακὰ μεταπιπτόντων. Παυσώμεθα οὖν ἔξι ἀνονήτων μόχθων. Id est: *Enim vero hoc tempus rebus inter se maxime contrariis plenum est, partus et mortis, ortus stirpium et eversionis atque interitus, curationum et cædium, exstructionis ædium et disturbanceis, genitus et risus, planctus et saltationum. Nunc quispiam terræ fructus colligit, nunc rursus ejicit; nunc mulierem deperit atque insano amore complectitur, nunc eam infense odit et aversatur; nunc aliquid querit, nunc auget; nunc diligenter asservat, nunc projicit; nunc interficit, nunc obtruncatur; nunc loquitur, nunc silentio acquiescit; nunc amat, nunc odio insectatur. Reu enim humanae nunc bello afflictantur, nunc tranquillæ et pacata sunt; tanique est earum inconstans, ut quæ modo secundæ esse videbantur, celeri momento in certissima mala delabuntur. Ac proinde tanis laboribus exerceri desinamus.* (In Melapbr. Eccles.)

At vero ἡ Ἡβραι, » inquit ad hunc locum Hieronymus, « omne hoc, quod de contrarietate temporum

tur! Janque intelligas, qui ad imaginem Dei et similitudinem conditus, animum arbitrii compotem nactus es, quantum auctori tuo pro collati honoris portione debebas obsequium ac famulatum! Nam si omnia suam a Conditore ipso opportunitatem sortita sunt, quidni tribuas tu quoque separatum aliquod temporis **72** intervallum auctori tuo, ut meditere et agnoscas ipsum esse Deum, atque adeo ut praecoptis ejus sancte obtemperes, et recie factis ad bonitatis ejus dignitatem accedas? cum te contra summa temeritas cæteris in rebus et a naturæ operibus aberrantem et a voluntariis hominum studiis transversum agat. Hæc nimirum, quæ dicta sunt, nisi sapiens Ecclesiastes in illis verbis spectasset, frustra plane ac sine causa ea protulisset, quæ omnes norunt. Cum vero et partui et morti suam esse horam constitutam nemo viventium ignoret, ad objurgationem eorum, qui semper in peccati sordibus misere versantur, ejusmodi dictiæ usus est.

Quanquam elegantior eorum verborum sensus et mystice sumptus talis est: Tempestivitas est sua timori Dei, tanquam in utero, in mente concipiendo, pariendisque recte factis divinam charitatem præ se ferentibus: quemadmodum Isaïas propheta dixit: « Quia in utero concepimus et parturivimus atque genuimus spiritum salutis, quem gestavimus super terram (**11**); » ac subinde corporis protervitati opportune interimendæ, membrisque his, quibus premimur, perdonandis. Sua item opportunitas est, ut quicunque recti honestique studio tenetur, quasi in prato, serat in animo suo plantarum instar præclaras quasque et virtute præstantes actiones: et sua item tempestivitate consentaneam his quietem assignet, earumque vim et conatum convenienter imminuat, quasi otium naturæ impertitus: cum secus si fiat, in voluntaria ipsa boni appetitione humanæ vires diu contentioni parcs esse non possint. Ita nos ejusmodi effata consideranda censuimus, ut et naturalis ordo et mystica ratio serebat. Quam interpretationem ea quoque adjuvant, quæ sequuntur; addit enim, alque ait:

**A** Θεοῦ καὶ δύοισιν γεγονώς, καὶ ψυχὴν λαχῶν εἰς-εξούσιον, τῇκην ὁρεῖταις ἔχειν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς δεδομένης σοι τιμῆς τὴν πρὸς τὸν θεόν ποιητὴν ὑποταγὴν καὶ θετεῖαν. Εἰ γάρ πάντα τὸν θεόν ἔχει καὶ ρὸν, διὸ Δημιουργὸς αὐτοῖς ἀπεκτήρωσαν, ωδιῶς σὺ τῷ ποιητῇ σού τινα καιρὸν ἀφωρισμένον πρὸς τὸ σχολάστα καὶ γνῶντας, διτὶ έστι θεός, καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάττειν, κάντεύθεν προσοικειούσθαι τῇ δέξῃ τῇ; ἀγαθότας αὐτοῦ διὰ σπουδαῖων πράξεων; ἀλλὰ κείρων καὶ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν καὶ τῶν γνωμικῶν ἐπιτήδευμάτων ἐν τοῖς ἄλλοις εὑρίσκῃ διὰ πολλῆς ἀδουλίαν. Εἰ μὴ γάρ ἀποθέπων πρὸς τὸν τοιοῦτον σχοπὸν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς εἶπε τὰ εἰρημένα, μάτην ταῦτα καὶ περιττῶς εἶπεν, διπερ ἀπαντες ἵσσαι. Καὶ τὸν τόνον γὰρ καὶ θάνατον οὐδεὶς ἀγνοεῖ τῶν μετασχήνων τοῦ βίου, καιρὸν θεόν ἔχειν· ἀλλὰ πρὸς Ἐλεγχον τὸν δὲ τῇ δυσωδίᾳ τῆς ἀμαρτίας ἐγκαλινούμενον ἀθλίως, ἔχρησατο τοῖς τοιούτοις ἥτοις.

Ο μέντοις γλαφυρώτερος νοῦς καὶ λαμβανόμενος ἀναγωγικῶς τῶν εἰρημένων τοιοῦτός ἔστι· Καιρὸς ἔστιν ίδιος τοῦ συλλαβεῖν ἐν γαστρὶ, δηλοντί τῇ νοητῇ, φόδον Θεοῦ, καὶ τεκεῖν πράξεις ἀγάπτης θεῖς σημαντικάς, καθὼς φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Οτι ἐν γαστρὶ ἐλάδομεν καὶ ὡδινήσαμεν καὶ ἐι-κομεν πνεῦμα σωτηρίας, ὁ ἐκυήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς· » κάντεύθεν ἀκόλουθως ἐν ίδιῳ καιρῷ θανεῖ-σαι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, καὶ νεκρώσαις τὰ μέτια τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καιρός ἔστιν ίδιος φῶτὸς διαλέκτον καὶ σπουδαῖαν ἔχων προσάρτεσιν φυτεύει τῷ λει-μῶνι τῆς καρδίας τὰ παντοδαπά φυτὰ τῶν καὶ ἀρ-τὴν παραλαμβανομένων κατορθωμάτων· καὶ τόπον ἐν ίδιῳ καιρῷ τιθησιν ἐπ' αὐτοῖς· τὴν κατάληκτην παῦλαν, καὶ τὴν σφῶν ἐκτίλλει προσφόρως ἐνέγειν καὶ πρᾶξιν, ὡς ἀνάπταντις τῇ φύτει διδόνος, διὰ τὸ μηδαμῶς ἰσχύειν συντετάσθαι ταῖς προαιρέσιαις πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐφέσεις καὶ βουλήσεις. Οὕτως ἡμεῖς τὰ παρόντα ρήτα νοεῖσθαι καλῶς ὑπειλήφαμεν, δηλοντί καὶ κατὰ φυσικὴν ἀκόλουθιαν καὶ κατὰ τὸν ἀναγωγῆς λόγον. Παρεμπεδοὶ δὲ τὴν ἡμεί-ραν ἐκδοχὴν διὰ τῶν ἐπομένων· ἐπάγει γάρ καὶ φτησί·

### § III.

**VERS. 30. Tempestivitas occidendi, et tempesti-  
vitatis sanandi.**

Nam si alium occidendi nulla unquam est tempestivitas, quod actionem ejusmodi Deus veluerit, ac detestari quisque et odisse debeat; liquet jam, **73** ab ipso sapiente Ecclesiaste ansam hic nobis præberi mysticarum commentationum, cum et occidendi tempestivitatem esse dicit: eamque esse, in qua qui vitam agere spirituali cupit, obscenis cupiditatibus pravisque voluptatum af-

**D** Καιρός τοῦ ἀποκτεῖται, καὶ καιρός τοῦ ἀ-  
σασθαι.

Εἰ γάρ οὐδεὶς καιρὸς πέφυκεν ἐπιτήδειος πρὸς τὸ ἀποκτεῖνται τινα, τῆς τοιαύτης πράξεως ἀπήγορευμέ-  
νης θεόθεν, καὶ πᾶσιν ἀπευχταῖς καὶ συγγρήτῃ, εὐ-  
δηλον, ὡς ἀναγωγικῶς διδωσιν ἡμῖν ἐννοεῖν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς τοῦ ἀποκτεῖνται τὸν καιρὸν, ἐν φῶτῃ  
δὲ ζῆν ἐθέλων πνευματικῶς, τὰ σαρκικὰ φροντίματα  
καὶ τὰς φιληδόνους τῆς ἀμαρτίας ἀποκτεῖνας κινή-  
σεις, λαμβάνει πρόσφορον καιρὸν λάσσοθαι τὰ συν-

(11) Isaiae xxvi, 18, sed apud LXX legimus.... Σωτηρίας σου, δὲ ποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. Latina vero ma-  
gis etiam discrepant.

τρίματα τῆς ψυχῆς καὶ τὴν πνευματικήν βῶσιν ἀναλαβεῖν. Τούτων χάριν ἐπῆγαγε.

## § IV.

**Καιρὸς τοῦ καθελεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ οἰκοδομῆσαι.**

Δηλονότι τὰς τῆς ἀπιστίας καὶ τῆς κακίας ὄχυρώματα παρὰ τῆς δυσμενοῦς ἡμῶν ἐν τοῖς ἔνδοθεν διαιλογίσμοις καὶ τῆς σαρκὸς τοῖς μέστοις οἰκοδομηχέντα, καὶ τὸ μεστότοιχον καταστρέψαι τῆς ἀμαρτίας, τῆς ἐξ ἀπροσεξίας καὶ ῥφτωνης ἡμῖν προοικοδομῆσης, πρὸς τὸ λαβεῖν καιρὸν ἐπιτήδειον οἰκοδομῆσαι τῶν ἀρετῶν τὸν κατάλογον, καὶ ναὸν ἅγιον ἀπεργάσασθαι τὴν ἴδιαν καρδίαν τοῦ εἰπόντος· «Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω·» καὶ πάλιν· «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν πρὸς αὐτῷ ποιήσομεν.» Εἰ γάρ καὶ ποτὲ τὸ παλαιῶθεν καὶ σαρκωθὲν οἰκοδόμημα καθαίρουσιν οἱ θνητοὶ ποιοῦντες, προῦπειδόμενοι τὴν βλεπομένην αὐτῷ τῆς πτώσεως ἀπειλήν, καὶ καινουργοῦσι καὶ καθεστῶσιν ἑδραῖν.

‘Αλλὰ κ’ ἀν τοῦτο τις δηλοῦν τὸν Ἐκκλησιαστὴν οἰκητήν, τὸ δητὸν ἐκδεξάμενος αἰσθητῶς καὶ προσειρων· πλὴν ἀλλὰ γάρ ἀνάγεσθαι καὶ τοῦτο πρὸς τὴν εἰρημένην ἔννοιαν φήσειν ἐξ ἀνάγκης. Τὸ γάρ αἰσθητὸν παραλαμβανόμενον, εἰ μή τι καὶ νοητὴν ξεινὴν θεωρίαν, οὐδὲν ἀξιόλογον ἔχει καὶ σοφίας ἀνθρωπίνης, τῇ πολλῷ μᾶλλον σημαντικὸν θελας,

at Levit. xxvi, 42; II Cor. vi, 16.

(12) Ibidem Olymp. οἰκοδομεῖν.

(13) Formulam hanc ab apostolo Paulo mutuatus est noster, quo significaret, homines, simul atque peccatum admiserint, muro veluti per medium ducto, a Deo sejungi: Paulus siquidem ad Ephesios scribens (cap. ii, v. 14), de Jesu Christo ait: Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιῶν τὰ ἀμφότερα ἐν, καὶ τὸ μεστότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας· id est: *Ipsa enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem mactare solvit*; quæ idem ad legis discrimen retulisse videtur Judæos inter et ethnicos positum, quod servator Christus sustulit, cum unum ex utroque populum fecit; noster vero ad ipsum peccatum, quo a Deo separarum, quandiu pœnitendo non tollimus. Verum unde ista intermedii parietis similitudo duxa sit, plerique onnes interpres investigare omiserunt. Est tamen de ea re Ludovici Cappelli externi theologi explicatio, meo quidem iudiciorum verissima, existimantis, Apostolum respicere ad templi Hierosolymitani structuram, et quæ in eo vigebat, Judæorum sui temporis consuetudini alludere. «Templo nempe Hierosolymitano,» inquit idem (ad eum Apostoli locum), «tempore Apostoli ita fuit constructum, teste Josepho (Ant. Jud., lib. viii, cap. 2; et lib. xv, cap. 14; et De bello Jud. lib. vi, cap. 6), ut duplice constaret quadrangulari septo amplissimo, quorum alterum iuxta alterius ambitum, inque ejus medio situm erat. In secundi autem sive interioris septi medio τὸν templum propriæ et strictæ sibi dictum, quod locum Sanctum Sanctumque sanctorum eu[n] vestibulo complectebatur, collocatum fuit. Utrumque septum tuu exteriū illud, tum interioris istud undique quatuor ex partibus lati et amplissimis cingebatur porticibus, quibus populus excipiebatur. Illuc utrumque autem septum spatium fuit ὅπα-

Afectibus sublatis, occasionem arripit medendi vulneribus animi sui, et vires ejus confirmare conatur. Propterea adjicit:

## VERS. 3. Tempestivitas destruendi, et tempestivitas ædificandi (12).

Inſidelitatis scilicet improbitatisque munimenta demoliendi, quæ hostis noster in mentis penetralibus atque in ipsis corporis membris inædificavit; subvertendique intermedium parietem peccati, quod nos ipsi negligentia desidiaque nostra primi construximus (13); quo opportunitatem 74 nacti virtutum congeriem paremus, atque intus in animo templum sanctum constituamus illius, qui dixit: «Inhabitabo in illis, et inambulabo<sup>47</sup>;» etrursum: (14) «Ego et Pater ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus;» si quidem aliquando vetustum et tabidum ædificium homines repurgent, et combinationem ejus veriti, ruinæ inpendenti resiciendo occurrant, firmumque constituent.

Enimvero vel si quis ab Ecclesiaste id significari putet, quod ipse in verborum sonu obvium deprehendit; id tamen ad eam quoque sententiam, quam exposuimus, necessario referendum fateatur. Quod enim vulgari sensu accipitur, nisi in aliam sententiam intelligi possit, nihil existimatione dignum continet, nec humanæ sapientiæ, multoque

B Θρον sub dio sive patente cœlo vacuum et apertum, latum circiter 40 vel 50 cubitos. In eo spatio ὅταν-θρω loricæ fuit lapidea sive paries quidam humilis, altius tres cubitos, quo undique cingebatur septum interius, et ab exteriore separabatur. Jam vero ad prius istud et exterioris septum admittabantur non Judæi modo, qui non usquequa mundi erant secundum legem, sed et ipsi gentiles sive ethnici, qui adorandi gratia Hierosolymiani veniebant, sed loricæ illa lapidea discludebantur et arcebantur ab interiori septi aditu, quo solis Judæis, et quidem ex lege mundis, patet ingressus. Quin et Iosephus, *De bello Jud. lib. vi, cap. 6*, et alibi, notat diserte loricæ isti impositas fuisse et paribus intervallis dispositas columellas Græcis et Latinis litteris inscriptas, quibus significabatur, nemini licere alienigenæ sub capitib[us] poena transgreedi loricam illam, et irrumpere in interius septum. Pariter et in interiori septo alia fuit isti similis loricæ, qua populus a tempili ingressu et atrio sacerdotum, qui sacrif[ic]is in eo operabantur, discludebatur... Apostolus hoc loco omnino alludit ad utramque illam loricam sive lāpideum parietem, quo tum temporis D populus Judæorum a templo et sacerdotibus in interiori templi septo separabatur, tum ethnici a Judæis in exteriori septo distinguebantur; illamque loricam vocal hic μεστότοιχον τοῦ φραγμοῦ· et μεστότοιχον quidem, quia revera fuit μέσος τοιχος; paries medijs et intergerius inter populum et sacerdotes, item inter Judæos et gentiles: φραγμὸν autem vocal, quia paries ille hos ab illis ἐχρήστε arcebat, et quasi sepe qualam separabat.

(14) Joan. xiv, v. 23. At paulo diversa in Græcis exemplis legitimus. Scriptum enim est, Καὶ (Πατὴρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσει μάθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν.

timus divinae respondet, cum illud omnibus, in- A δέ τη πάτη καὶ τοῖς ἀμαθέσις διεγνωσμένον. Εἰδί-  
doctis quoque, adnotum sit. Ait deinde Ecclesia- φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς.

**Vers. 4.** *Tempestivitas flendi, et tempestivitas ri-  
dendi: tempestivitas plangendi, et tempestivitas sul-  
tandi.*

Auctor optimus et virtuti tradenda superna dignitate præpositus mortalibus universis præcepta dat, ne ob ea quæ in hoc vita ac tentationum curriculo adversa ac molesta contingunt, inquietorem unquam ægritudinemque suscipiant: cum illud probe neverint, præsentem vitam ex contrariis constare, id est, ex iis quæ humanum animum angunt ac cruciant, ut sile perdiu et vim lacrymarum ex oculis tanquam ex fontibus emittere cogamur; et ex iis quæ exhilarant ac lætandi gaudendique argumenta præbent. Nam hoc diserte significavit, cum dixit: « Tempestivitas ridendi. » Et oportet, cum, qui vitam suam prudenter moderatur, neque in illis desperare consolationis diem, neque in his rideo effundi ac lætitiae voluptate efferrri, quasi nihil jam triste evenire possit. Paratos potius in utrumque nos esse convenient, atque ita cogitare animoque perpendere temporum vices, ut post tristium et molestiarum rerum **75** eventus læta præstolemur, iidemque post fausta atque jucunda oppositorum illapsus prospiciamus. Hac enim ratione qui se instruxerit ac præparaverit, vitam illum suam sapienter prudenterque traducere comperiemus: ut neque in lætis jucundisque exsultet audacius, atque ad inhonesta convertatur; neque in adversis ac tristibus plane animum abjiciat, et ad indecoras querimoniias descendat.

ποιοῖς ὑπεραἱρέμενος, καὶ πρὸς & μὴ θέμις παρεκτρεπόμενος καὶ πρὸς ἀπερεπεις ἔξελκόμενος

Hoc igitur præcipue natura rerum suspicari nos cogit: deinceps vero persuadet, ut ad interpretationem etiam magis spiritualem transeamus. Nam quos hic duciinus, dies esse luctus dicit; itaque flendum hic esse ac plorandum ululandumque iis omnibus, qui in fletu loco etiamnum versantur: quo in futura vita, cum præmia eorum quæ gesserint, latiri sunt, ridere aeterno possint; quemadmodum veri auctor Christus et Deus noster in Evangelii ostendit, cum ait: « Beati qui nuucl plorant, quia ridebunt (15); » et: « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur (16); » et rursus: « Gaudete et exsultate quoniam merces vestra copiosa est in cœlis (17). »

Fortasse vero ei alio sensu accipi ea verba par sit. Nam cum virtus quæque in medio stet, ac proximum sibi excessum æquæ ac defectum evitet; multi vero et in ploratibus et in lætitia gaudioque modum transeant: quidni eos,

<sup>15</sup> Matth. v, 5. <sup>16</sup> ibid. 12.

(15) Luc. vi, 25, nostris in exemplis est ôt: γελάσετε.

### § V.

Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελᾶσαι· καιρὸς τοῦ κόψασθαι, καὶ καιρὸς τοῦ δρκτσασθαι.

Κράτιστος εἰσιγνήτης προχειρισθεὶς τῆς ἀρετῆς ὑπὸ τῆς δύνασθεν χάριτος, τοὺς ἀνὰ τὴν ὑφ' ἡλιον πάντας διδάσκει μηδὲμῶς ἀποκναίειν καὶ δυσεραίνειν ἐν τοῖς συμβαίνουσι λυπηροῖς εἰς τὸ βιωτικὸν τοῦτο τῆς ζωῆς ἡμῶν πειρατήριον ἔπει δὴ σφῶς ἐπισταμένους ὡς ἔκ τῶν ἐναντίων ἔχει τὴν σύστασιν δὲ παρών βίος δηλονότι τῶν ἀλγούντων καὶ κατώδυνον ποιούντων τὴν ἀνθρωπίνην καρδιαν, ὡς ἔξι ἀνάγκης καὶ κατὰ τὸ ἀκήλουθον κλαίειν καὶ δακρύων ρόδες πηγάζειν ἀπὸ τῶν δύθαλμῶν. Εν τοῖς τέλοις τῶν ἐνφραΐνοντων καὶ γάννυσθαι παρασκευαζόντων καὶ χαίρειν. Τοῦτο γάρ ἐστιμανε προσδήλως δὲ τοῦ φάναι, « Καὶ ρὸς τοῦ γελάσαι. » Καὶ χρὴ τὴν φρονμῶς διεθύνοντα τὴν ίδιαν ζωὴν, μήτε ἐπ' ἔκεινος ἀπελπίζειν καρδίαν παρακλήσεως, μήτ' ἐπὶ τοῖς διασκευθεὶς τοσούτον ἐν τοῖς εὐφρατίνοις, καὶ διαιτηματικῶν τῶν καρδίων, καὶ καρδούχοντας τὰ καχαρμένα μετὰ τὴν σύμβασιν τῶν ἀνιώντων καὶ θυμόντων· καὶ πάλιν ἔκ τῶν εὐφραΐνοντων καὶ θυμηδίας ποιητικῶν, τὴν τῶν ἀντικειμένων σύμπτωσιν. Εἰ γάρ τοισδε διακείσθαι τις ἀνθρωπὸς βούλησθει, μετὰ συνέσεως καὶ φρονήσεως εὑρεθήσεται τὴν ίδιαν διεθύνων ζωὴν, οὗτε τοῖς εὐφρατίνοις καὶ χαροπάθεμένοις, οὗτε τοῖς ἀδικοῦσι καὶ θλίβουσιν ἄτερνοις.

Τοῦτο μὲν οὖν προηγουμένως ἡμᾶς ὑπειληφταί καταναγκάζει τῶν πραγμάτων ἡ φύσις. Εἶπεν δὲ καὶ πρὸς πνευματικάτεραν ἐκδοχὴν τὸν λόγον μεταγαγεῖν εἰσηγεῖται. Καιρὸν γάρ εἶναι κλαυθμοῦ τὸν τῆς ἐνταῦθα παροικίας φησι, καὶ χρὴ κλαίειν καὶ κατολοφύρεσθαι καὶ κατολοδύζειν ἐν παντὶ καιρῷ τοὺς ἔτι ἐν τῷ τόπῳ τοῦ κλαυθμῶνος ὑπάρχοντας· ἵνα κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν βεβιωμένων ἀνταπόδοσεως αἰωνίως γελάσωστε· καὶ θώς δὲ ταυταληθῆς Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν ἀπεστητοφάσκων ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, « Μακάριοι οἱ κλαύοντες νῦν, ὅτι γελάσονται· » καὶ, « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται· » καὶ πάλιν, « Χαίρετε καὶ ἀγαλλιάσθε, ὅτι δὲ μισθός ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Τάχα δὲ καὶ ἄλλως ἐκδέξασθαι τὰ εἰρημένα προηγεῖται. Καὶ γάρ ἐπειδὴ μεσότης ἐστὶν ἀρετὴ πάσα, τὴν συμπαρακειμένην ἐκατέρωθεν ὑπερβολῇ καὶ μείωσιν παρεκκλίνουσα· πολλοὶ δὲ τῇ ἀμετρήτῃ χρηγνται καὶ τῇ ὑπερβολῇ κανὸν τοῖς κλαυθμοῖς, καὶ

ταῖς εὐφροσύναις καὶ θυμηδίαις· μήποτε τῶν τοιούτων ὑπερβολῶν ἀπέχεσθαι τοὺς ἀρετῆς ἀντεχομένους ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς εἰσηγεῖται, καὶ κατὰ τὸ πρέπον καὶ τὸν χοπεδὸν ἐπιδείκνυσθαι καὶ τὴν ἀγαλλίασιν; Οὔτε γάρ ἀναλγήτως πάντη διακείσθαι καὶ διαιμένειν ἐν τοῖς βιωτικοῖς πειρατηρίοις ὅφελομεν· ἀλλ᾽ εἰ μὴ δἰς ἔκαυτοὺς, διὸ τὰς συμφορὰς τῶν πέλας συνοδύνεσθαι καὶ συνθίβεσθαι τούτοις χρέων, καὶ πάλιν ἐν ταῖς εὐημερίαις γάννυσθαι καὶ συτριχαίρειν αὐτοῖς. Οὕτω γάρ τῆς ἀποστολικῆς ὑποθήκης φυλαχθῆσται καὶ παρ' ἡμῶν ὁ φάσκων· «Κλαίειν μετὰ κλαίστων, καὶ χαίρειν μετὰ χαιρόντων»· ἵνα μὴ καὶ τῆς εὐαγγελικῆς παραβολῆς ὁ λόγος τυδιποτέμενος ἡμῶν καὶ καταγινώσκων ῥηθεῖται πρὸς ἡμᾶς, «Ἡγίασμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· ἐθρηνήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἔκφασασθε», τὰς ἀπεσκληκυλὰς καρδίας καὶ μηδαμῶς τοῖς ἀλγοῦσι καὶ λυπουμένοις συλλυπουμένας καὶ συναλγούσας, μῆτε τοῖς κατά τινα τρόπον εὐνημεροῦσιν ἀδελφοῖς καὶ φίλοις συγχαιρούσας καὶ συνευφραινομένας, πρὸς τὰς πρεπούσας διεύθεσις ἐπανορθούμενος. Εἰτά φησιν.

## § VI.

**Καιρὸς τοῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καιρὸς τοῦ συναγεῖταιν λίθους.**

Οἶμαι λίθους ἐνταῦθα καλεῖν τοὺς ἀντιτύπους καὶ σκληροὺς λόγους, οὓς δεῖ βάλλειν κατὰ τῶν φρονημάτων καὶ προαιρέσεων τῶν δεῖσθαι τῶν τοιούτων ὑπειλημμένων· καὶ πάλιν ἀναστέλλαις τούτους ἐκ τῶν τοιούτων, ὅταν τῆς ἐκείνων αὐθαδείας καταμαλακισθείσης, καὶ τῆς ἀγερωχίας καταβληθείσης, δέονται πάλιν πρὸς ψυχαγωγίαν ἡμερωτέρας καὶ πραστέρας διδασκαλίας· ἵνα μὴ τῷ πολλῷ βάρει τῆς ἐπιπλήξεως ἡ τῇ λύπῃ καταποθῶσιν, ἢ πρὸς χαλεπωτέραν ἀρθῶσιν αὐθάδειαν. Οὕτω τὸ παρὸν ῥῆτον νοῆσαι καὶ διασαρφῆσαι προήχθημεν· οὐδεὶς γάρ ἔστι καιρὸς τοῦ κατά τινος λίθους βάλλειν. Εἰ δὲ καὶ γένηται ποτε τοῦ βάλλειν λίθους κατὰ τῶν ἄξια πρατόντων Ἑργα λιθοβολευστήσεως, κατὰ τοὺς πάλαι νόμους τοῦ θεοφάντορος Μωϋσέως, ἀλλ' οὐδαμῶς ἀκολουθήσεως; Εκεῖται τὸ συναγαγεῖν τοὺς λίθους αὖθις ἐκ τῶν αὐτῶν. Εἰτά φησιν.

## § VII.

**Καιρὸς τοῦ περιλαβεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ μακρυνθῆναι πότες αὐτὸς περιλήμματος.**

• **Matth. xi, 17; Luc. vii, 32.**

(16) Rom. xii, 15. Sed iu nostris exemplis scriptum est, Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίστων.

(17) Suppliciorum apud Hebræos quatuor suisse genera, annotat Drusius (ad Levit. xx, 10), suffocationem, combustionem, suspensionem, lapidationem: levissimum horum suffocationem, gravissimum lapidationem, itaque cum sacris in Litteris legimus: *Morte multabitur, de suffocatione serinorum esse, contra cum additur: Sanguis ejus super eum, lapidationem designari. Tales autem formulæ occurserunt tibi Levit. xx, et Deut. xxii.*

At quæstio est subobscura de adulterarum poena, quod nempe in Joannis Evangelio scriptum sit (cap. viii, v. 5): *In lege autem Moyses mandavit nobis huiusmodi lapidare. In Levitico autem ea poena non adversus adulteras quascunque consti-*

A qui virtutem proflentur, hortari sapiens Ecclesiastes videatur, sines ut servent, ipsumque luctum atque lætitiam cum dignitate præ se ferant? Neque enim in toto hujus vite temptationibus doloris expertes nos esse oportet: quia si minus nostra ipsorum causa, at certe ob proximorum calamitates dolere cum his angique debemus: quemadmodum et in secundis rebus lætari cum ipsis et gaudere nos convenit; ut illam Apostoli regulam nos quoque servemus, qua edoceimur « flere cum flentibus, et gaudere cum gaudentibus (16); » ac ne adversus nos dicta ferantur illa evangelica parabolæ verba: « Cantavimus vobis 76 tibiis, et non saltastis; lamentati sumus, et non plorastiς »; quæ eo pertinent, ut præduros animos, qui neque alieno luctu quidquam aut in orore commoventur, neque faustis quadantenus prosperisque fratrum atque amicorum rebus consociare lætitiam solent, ad justos affectus deducant. Ait deinde:

**Vers. 5. Tempestivitas jaciendi lapides, et tempestivitas colligendi lapides.**

Lapides hoc loco appellari arbitror acres ac duros sermones, quos jaceere oporteat adversus cogitationes atque consilia eorum qui egere his putantur; et quos continere item prestat, cum pertinacia eorumdem edomita, depressaque superbia, jam animi solandi causa mansuetiore mitiore remque doctrinam requirunt: ne nimia objurgationis severitate aut doloris vi corruant, vel diffiliciliori assurgent audacia. Sic effatum hoc intelligere atque explicare necesse fuit: nulla quippe tempestivitas est, qua alium lapidibus petas; ac si fuit olim, qua lapides in eos jacerentur, qui dignum lapidatione facinus perpetrassent, ut veteres theologi Moysis leges serebant (17), minime tamen ea quadrant, quæ de lapidibus rursum colligendis subinde adduntur. Protinus uit:

**D 77 Vers. 6. Tempestivitas amplexandi, et tempestivitas, qua procul ab amplexibus recedas (18).**

tuta legitur, sed in novercam, quæ cum privigno adulterasset; item in Deuteronomio adversus sponsam tantum, quæ ab alieno compressa esset, nec cum vim ei adulter afferret, clamasset, siquidem in civitate versaretur. Quare quicquam arbitri sunt, sermonem in Evangelio esse de adultera, quæ sponsa etiamtum esset: alii vero Evangelii verba sic esse sumenda duxerunt, quasi dictum esset: *Moses tales præcipit morte puniri, quam mortem postremus usus fecit lapidationem. Nimirum obtinuisse mos videtur aliquando, ut adultera quælibet ea morte afficeretur. Nam Ezechielis illæ confirmant minæ, cap. xvi, v. 38: Et judicabo te: judicabim⁹ adulterarum et effundentium sanguinem... Et adducant super te multititudinem, et lapidabant te lapidibus.*

(18) LXX habent ἀπὸ περιλήψεως.

Huc quoque si quis ad corpus referre maluerit, A congaenter appositeque dixerit, apias prescribi regulas iis qui conjugalem societatem praesoptarunt: ne immoderati unquam sint, atque ut in ea quoque vita sciat vir, non modo quatenus uxore sua legitimate, sobrie, ordinatim uti, sed etiam quatenus ab ea abstinere ac secubare maxime debeat. Illoc enim idem declarans Paulus magnus apostolus, « Mulier, inquit, sui corporis potestate non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestate non habet, sed mulier. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacatis jejunio et orationi; et iterum revertimini in id ipsum, ne tentet vos Satanus propter incontinentiam vestram<sup>50</sup>. »

At si effatum istud mystico magis sensu interpretari velimus, ita dicemus: tempestivitatem nempe esse suam assumendis amicis prensandisque et omni comitate excipiendo, quando ejusdem nobiscum animi sint, eademque de professionis nostrae veritate atque doctrina sentiant. Recte enim sentientes et salutare et amplecti et diligere solemus. Cum vero eos a recta doctrina recessisse, atque in haereticorum opiniones pravasque sententias delapsos esse comperimus, tum ab eorum amplexibus, id est a familiari congressu et amoris officiis ac dextrarum conjunctione abstinemus (19). Quamobrem Christus et Deus 78 noster edixit: « Cavete a fermento Pharisaeorum et Sadducaeorum<sup>51</sup>, perversas eorum opiniones et prava documenta aversari nos edocens. Et Joannes (20) theologus maximusque evangelistes, « Si quis, inquit, venit ad vos, et hanc doctrinam non assert, nolite recipere eum in domum, nec Ave ei dixeritis. Qui enim dicit illi Ave, communicat operibus ejus malignis<sup>52</sup>. » Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

<sup>50</sup> I Cor. vii, 4, 5. <sup>51</sup> Matth. xvi, 6. <sup>52</sup> II Joan. 10.

(19) Recte, opinor, noster: at bella est atque impida Didymi interpretatio hujus item, ut ego quidem arbitror, loci, quam Joannes Damascenus in *Sacra Parallelæ* retulit, et Quienius in codice Rupeſcaldino invenit: « Evesti, inquit, totè p̄d̄ διλέγοντα διὰ τὸ χρήσιμον ἀλλοτρίας διδασκαλίας, πάλιν τῆς ιδίας εὐδέως ἔχεισθαι. Όσον γραμματικὴ ἀλλοτρία γυνὴ τυχάνει. Ταύτη πάλιν καλὸν πρὸς διλέγοντας διὰ τὸ τεχνικὸν καὶ δέξι τὴν ἀναγνώσων δύοις δρητορικῇ διὰ τὸ Ισχυρὸν τοῦ λόγου καὶ τὴν ἀκολουθίαν· ἀλλὰ καὶ φιλοσοφίαν διὰ τὸ εὐαπόδεικτον τῶν φαινομένων ἐναντίων. Μετὰ δὲ τούτῳ, ὡς ἀπὸ τῆς Αἰγυπτίας Ἀγαρ τεκνύσαντες, παιδίσκης οὖσης τῆς ἐλευθέρας Σάρρας, τῆς ἀρχούσης καὶ αὐτοσοφίας οὖσης, πάλιν εἰς τὴν ἐκ νεότητος τραπέμεν σοφίαν, τίτις καὶ θεόδοτός ἐστιν, ἕπως καὶ ἐξ αὐτῆς τεκνίσωμεν, οὐκέτι ὡς ἀπὸ δούλης αἰσθητὰ μαθήματα, ἀλλ᾽ ὡς ἐξ ἐλευθέρως καὶ τεῖεις φρόνησιν. Id est: Licet nouissimum utilitas causa doctrinam aie-nim ad breve tempus attingere, aique ad propria amplexandam statim se referre. Verbi gratia, grammatica mulier aliena est. Cum ea cū mīercium aliquantis per habere commodum est, propter lectionis

A Καὶ τοῦτο τις εἶπερ σωματικώτερον ἔξειλητέναι θελήσοι, προσηκόντως φήσει καὶ προσφυῶς πρέποντα μέτρα νομοθετεῖν τοῖς βουλομένοις ἔχει συεύνους, καὶ μηδαμῶς κεχρῆσθαι τῇ ἀμετρίᾳ· ἀλλὰ καὶ ρὸν εἰδέναι καὶ τοῖς τοιούτοις κατάλητον, καθ' ὃν δ ἀνήρ μετὰ τῆς ιδίας κοιμηθῆσται γυναικής ἐνόμως καὶ σωφρόνως καὶ τεταγμένως· καὶ πάλιν καὶ ρὸν εἰδέναι καθ' ὃν πόρφω τῆς τοιαύτης γενήσεται συνάρτησις συνουσίας. Τὸ γάρ αὐτὸν τοῦτο παρεμπεδῶν καὶ Παῦλος δέ μέγας ἀπόστολος οὕτω φησί· « Ἡ γυνὴ τοῦ ιδίου σώματος οὐκέτι ξενιάζει, ἀλλὰ δ ἀνήρ· δομοίως δὲ καὶ δ ἀνήρ τοῦ ιδίου σώματος οὐκέτι ξενιάζει, ἀλλὰ δέ γυνή. Μή ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι διὰ ἐκ συμφώνου πρὸς καὶ ρὸν, ίνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ πάλιν B ἐπὶ τὸ αὐτὸν συνέρχεσθε, ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. »

« Αναγωγικώτερον δὲ βουληθέντες νοεῖν τὸ εἰρημένον, οὗτα φαίημεν διὸ ὡς καὶ ρὸν ἔστι τοῦ περιλαβεῖν ἡγουν προσλαβεῖν φίλους καὶ δεξιώσασθαι, καὶ φιλοφρονεῖν, ὅταν εὑρεθῶσιν δομοφρονοῦντες καὶ συμφρονοῦντες ἡμῖν εἰς τὰ δόγματα τῆς εἰλικρινούς ἡμῶν πίστεως. Ὁρθοδοξοῦντας γάρ καὶ περιλαβάνομεν καὶ κατασπαζόμεθα καὶ φιλοῦμεν. Οὐταν δὲ τῶν δρθοδόξων δογμάτων τοὺς αὐτοὺς εὐρωμέν παραρυέντας καὶ κατολισθήσαντας εἰς αἱρετικὲς ὑπὸλήψεις καὶ κακοδόξους δόξας, τηνικαῦτα μακρύνομεν σφᾶς αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πρὸς αὐτοὺς περιλήμματος, ἡγουν τῆς ἀγαπητικῆς συμπλοκῆς καὶ φιλικῆς συνουσίας καὶ δεξιώσεως. Διὰ τοῦτο φησιν δ Ἐκκλησίας καὶ Θεὸς ἡμῶν· « Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων· τὰς παράνόμους καὶ κακοδόξους εἰσιγγήσεις αὐτῶν διδάσκων ἀποδιδράσκειν. Φησι δέ που καὶ Ἰωάννης δ ὁ θεολόγος καὶ μέγιστος εὐαγγελιστὴς, « Εἴ τις ἔρχεται πρὸς ὑμᾶς, καὶ ταύτην τὴν διδαχὴν οὐ φέρει, μὴ λαμβάνετε αὐτὸν εἰς οἰκλαν, καὶ χαίρειν αὐτῷ μὴ λέγετε· δέ γάρ λέγων· αὐτῷ χαίρειν, τοῖς ἐκγοις αὐτοῦ κοινωνεῖ τοῖς πονηροῖς. » Εἰτά φησιν διαρρήσης·

10, 11.

*artificium et acumen: eodem modo cum rhetorica ob sermonis robur et seriem: atque item cum philosophica, quo fides iis astriuatur, quae videtur regnare. Posteaquam autem velut ex Aegyptia Agar ancilla Saræ, quæ libera est et ipsamet sapientia, liberos suscepimus, ad eam iterum, quæ a jure illi aitatem sapientia est, ac divino munere concessa, nos convertamus, ut ex ea quoque liberos procreemus: hoc est non iam ut ab ancilla, sensibiles disciplinas, sed ut ab ingenua et perfecta, prudentiam. (Ex Sacr. Parall. tit. ix, litt. Σ.)*

(20) Familiare id Patribus Græcis est, ut Joannem evangeliſtām Θεολόγον appellent: sed iamen non antiquissimis. Nam, ut Bucherus contendit (*Antiq. evangel. p. 817, § 15*), vel ab Eusebio, vel certe Eusebii aitatem initium ea appellatio duxit. Nimis ne ipse quidem Apocalypses titulus in Græcis exemplaribus, « Αποκάλυψις Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, ab ipso auctore est, sed ab Ecclesiis, quæ divinum illum librum in cæterorum censum retulerunt: neque enim si ab Joanne esset, in vulgaris Latinis legeremus Apocalypsis beati Joannis epistoli, nec titulus in aliis exemplaribus Græcis modo

## § VIII.

**Καιρός τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρός τοῦ ἀπ-Α** *Vers. 6. Tempestivitas acquirendi, et tempestivitas perdendi.*

Τί ζητῆσαι; Σοφίαν καὶ γνῶσιν παρὰ Θεοῦ, τὴν ἀνθρωπίνην δηλαδή καὶ πολλῷ μᾶλλον τὴν θείαν, δι' ὧν σχοῖνες καὶ τὴν τῶν δυνών κατάληψιν· καὶ δυνηθῶμεν κατανοεῖν ἀπὸ τῆς καλλονῆς καὶ τοῦ μεγέθους τῶν ὄρωμάνων κτισμάτων τὸν ὑπέρκαλον Δημιουργὸν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην· ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς βρενθυμένους καὶ κομπάζοντας ἐπὶ τῇ κοσμικῇ σοφίᾳ καὶ τῇ τῶν θύραθεν μαθημάτων δῆθεν περιουσίᾳ, καὶ λυττῶντας κατὰ τῆς ἀληθείας καὶ τῶν ὄρθοδόξων δογμάτων, ἐξισχύσομεν ποιεῖσθαι τὰς ἀντερήσεις προσφόρους, καὶ τὰς ἀνασκευὰς τῶν ἔριταικῶν προβλημάτων. "Οταν γάρ τοιαύτη τις διμιλλα γένηται παρὰ τῶν συνηγόρων καὶ συνεστρῶν τοῦ φείδους, χρή καὶ ἡμᾶς ζητεῖν παρὰ Θεοῦ τὴν ἀνισθίαν σοφίαν· ἐπιμελεῖσθαι δὲ καὶ ζητεῖν καὶ τὴν τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας ἀνάληψιν πρὸς τὸ πανταχόθεν εὐδοκιμεῖν, καὶ κρατεῖν τῶν ἀντιπάλων τῆς ἀληθείας. "Οταν δὲ καιρὸς εἰρήνης καὶ γαλήνης ἔσται, οὐδενὸς ἀναρρίπτοντος ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Στριτοῦ ταραχᾶς καὶ ζάλας ἢ κακοδξίας ἢ παραμόνων ἔργων τὰς φαυλότητας καὶ πονηροπράξιας, τηνικαῦτα χρή τὴν μὲν ἀνθρωπίνην ἀπολέσαι σοφίαν, ὡς ἦκιστα λυσιτελούσαν, καὶ παῦλαν ἐπιθεῖναι ταῖς κατ' αὐτήν καὶ περὶ αὐτήν ἀσχολίαις· προσευχαρεῖν δὲ καὶ σχολάζειν μόνας ταῖς προσευχαῖς καὶ δεήσεσι, καὶ ζητεῖν κατορθῶσαι τὴν τοῦ Θεοῦ οὐρανῶν βασιλείας. Εἴτα φησι:

## § IX.

**Καιρός τοῦ φυλάξαι, καὶ καιρός τοῦ ἔκβα-Β** *C Tempestivitas custodiendi, et tempestivitas emitendi.*

Τί φυλάξαι; Τὰς ἐν τῷ ἀγαθῷ Οησαυρῷ τῆς καρδίας ἀποκειμένας ἀγαθὰς ἐννοίας καὶ σοφίας εἰσηγήσεις, ὅταν ἀνεπιτίθειοι βλέπωνται πάντες οἱ τούτων μέλλοντες ἀπαλεῖν· καθὼς δὲ Κύριος παρεγγύησε λέγων, «Μή βάλτε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων, ἵνα μή καταπατήσωσιν αὐτούς, καὶ σεραφέντες φέγγωσιν ὑμᾶς.»

"Ἐστιν δὲ πάλιν καιρὸς προσφυής καὶ κατάλληλος, ἐν τῷ δὲ ἀγαθῷ ἀνθρώπως ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ Οησαυροῦ

Ιοντιζει, modo brevior occurreret, sed unus idemque in omnibus ad nos pervenisset. Cæterum ob Apocalypsin potissimum Θεούρον dictum Joannem Bucherius idem opinatur (ibid. p. 850, § 28), ratus Christianos veteres ob tot illa mysteria nomen Joanni imposuisse, quo apud veteres poete quandoque et sacerdotes et philosophi et egyptæ appellati fuerant. At illa communior doctorum sententia, a divinis tractandis eam illi appellationem attributam.

(21) Matth. vii, 6. Sed hic omissa illa ἐν τοῖς ποστοῖς σύντονη. Similia nos docet Chrysostomus, ipsius hoc Christi dictum præfatus. Ait enim: 'Ακουέτωσιν οἱ ἀπλῶς καὶ ἀδιαφόρως πρὸς ἀπαντάς διαίτηγόμενοι. Οὐδὲ γάρ ἔκει περὶ χοίρου αἰσθητοῦ δὲ Χριστὸς λέγει, ἀλλὰ τοὺς χοιρώδεις τῶν ἀνθρώπων αἰτιζόμενος, καὶ δημοίως τοῖς ἀλόγοις ἐγχυλινδουμένους τῷ τῆς ἀμφιλακτικῆς βορδόῳ, παιδίων τῆς διδένει καὶ προσώπων διαφοράν, καὶ ποιεῖσθαι ἐπιτητεῖν ἔχοντες τοῦ θείου λογίων ἔκκαλον πτεῖν, ἵνα μὴ κάκείνους καὶ ἔαντοντες λυματικού μετα-

Quid acquirendi? Sapientiam et cognitionem ex Deo, humanam utique, multoque magis divinam, quarum ope intelligentiam eorum, quae sunt, assequamur, et ex pulchritudine ac magnitudine conditarum rerum, quas oculis usurpamus, Conditorem et Deum atque Dominum longe præstantissimum contemplari possumus: tum etiam eos qui fastu elati, mundanæ sapientiae et disciplinarum externarum copia superbiunt, ac veram reclamique doctrinam insectantur, refellere opportune, et captiones ipsorum discutere valamus. Quoties nimirum ab hisce erroris fautoribus ac patronis in certamen vocem, cælestem a Deo sapientiam inquire, et humanæ quoque sapientiae perceptioni operam dare necesse est, quo in omnibus probati, veritatis adversarios superemus. At cum pax erit atque serenitas, 79 ut Ecclesiam Christi nullæ exagitent turbæ, nullæ procellæ, non pravæ opiniones, non perversa atque improba hominum facinora; tum vero humanam perdere sapientiam oportet, tanquam minime proficiem, et modum exercitationibus iis ponere, quas ejus causa suscipimus, ut opportune precibus tantum et obsecrationibus vacemus, ac iustitiam sancte colentes, cælestis regni hæreditatem acquiramus. Ait deinde: δικαιοσύνην, καὶ τὴν κληρονομίαν εὑρεῖν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας. Εἴτα φησι:

## § IX.

**Καιρός τοῦ φυλάξαι, καὶ καιρός τοῦ ἔκβα-Β** *C Tempestivitas custodiendi, et tempestivitas emitendi.*

Quid custodiendi? Bonas scilicet, quas in bono mentis thesauro conditas habemus, cogitationes et plena sapientiae documenta, quandiu qui haec audituri sunt, nondum idonei videantur: quemadmodum et Christus præscripsit, cum ait: «Ne mittatis margaritas vestras ante porcos, ne conculcent eas, et conversi dirumpant vos (21).»

At est quoque sua probo viro tempestivitas, qua de bono mentis thesauro bona supernæ charitatis

οἱ γάρ τοιοῦτοι οὐ μόνον οὐδὲν κερδαίνουσιν ἀπὸ τῶν λεγομένων, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνεξετάστως παραβέντας τοὺς καλούς τούτους μαργαρίτας. εἰς τὸ αὐτὸν αὐτοὶ βίροιρον τῆς ἀπωλεῖας πωλάκις κατήγαγον. Διὸ χρή μετὰ ἀπριθείας ταῦτα παραφυλάττεσθαι, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς νῦν ἀπωλεῖσιν ὑπομένωμεν. Id est: Audiant, qui sine discriminè simpliciter cum omnibus colloquuntur. Neque enim ibi Christus de sensibili porco præcepit, sed homines porcinis moribus significat, qui sicut bruta illa in peccati luto involvuntur, docens nos, ut personarum diversitatē dignoscamus, et vitæ rationes inquiramus, quando aliquid diviniorum eloquiorum expouere opus fuerit, ne et illos et nosmet ipsos laedamus. Naui qui tales sunt, non solum nihil lucri ex dictis capiunt, sed et eos, qui bonas illas margaritas absque disquisitione illis proposuerant, secum in suæ perditionis profundum saepè pertraterunt. Ideo cum diligenter observanda sunt hæc, 10 eadem patianur, quæ illi, qui hic decepti sunt. (Tom. IV, hom. 16 in Gen., n. 2.)

documenta de promat; iis nempe inventis, qui hæc audientes atque discentes æqui bonique faciant: qui sane terræ bona manifesto comparantur, quæ postquam in ea sator præconium veritatis sevit, fructum protulit ad triginta et ad sexaginta atque etiam ad centum: cum ceteri contra petræ ac spinis assimilentur, **80** in quibus serere vetamur, in illa quidem propter siccitudinem insitamque agitudinem, in his quod semen mundanis curis et intempestivis distractionibus suffocetur<sup>22</sup>. Hac igitur ratione prudens et cordatus homo atque cautus doctrinæ sapientiaeque suæ bona apud se in opportunam diem custodire debet; itemque tempestive de promere, ac large cupidis dare et dispertiri. Ait deinde:

**A** τῆς καρδίας ἐκβάλλει τὰ ἀγαθὰ διδάγματα τῆς δινθεν χάριτος, δταν εὐρεθῶσιν οἱ διδασκόμενοι μετ' εὐγνωμοσύνης καὶ προαιρέσεως ἀγαθῆς τούτων ἀκούοντες. Οἱ γάρ τοιοῦτοι καὶ τῇ ἀγαθῇ γῇ σαφῶς ἀπεικάζονται, ἐφ' ἣ σπείρας τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας ὁ σπείρων ἔκαρποφόρησεν εἰς τριάκοντα καὶ εἰς ἑπτήκοντα καὶ εἰς ἑκατόν· ὡςπερ ἐμπαλιν τοκάσιν ἔκεινοι τῇ πέτρᾳ καὶ ταῖς ἀκάνθαις, ἐναὲ ἀπηγόρευται σπείρειν· ἐπ' ἔκεινῃ μὲν διὰ τὸ ἀνιψιον καὶ κατάξηρον παντελῶς· ἐν ταύταις δὲ διὰ τὸ συμπνιγῆναι ταῖς βιωτικαῖς μερίμναις καὶ τοῖς ἀκατέροις περισπασμοῖς. Οὐτως οὖν καὶ φυλάττειν δεῖ τὸν Ἐμφρονα καὶ νουνεχῆ καὶ περισοχεμένων ἄνθρωπον ἐν ίδιῳ καιρῷ, καὶ παρ' ἕκατῷ κατέκιν τὰς ἀγαθὰς καὶ σώφρονας εἰσηγήσεις, καὶ πάλιν ταῦτας εὑστέλλειν εὐστάχως, καὶ διδόναι καὶ διανέμειν τοὺς τούτων ἐφιεμένοις. Εἰτέ φησι.

## § X.

**VERS. 7. Tempestivitas avellendi, et tempestivitas consuendi.**

Avellendi animum et cor et cogitationem a quaque humana cupiditate atque omni amoris affectu, cum Deo propense vacandum est, atque prescriptis hymnorum divinorum laudibus, diurnisque ac nocturnis obsecrationibus (22): nulla ut cura dignos putemus, qui nos ad res suas gerendas per trahere conantur; ac dum divina tractamus, ne iis, quæ ad hominis potissimum et corporis usum **81** pertinent, intercipiamur. Cum autem officio defuncti fuerimus, bonoque auctori nostro Deo atque Domino debiti cultus ministeria peregerimus; tum vero cum iis, quas diximus, et personis et rebus cor atque animum veluti consuere atque conjungere sic oportet, ut sobrie, studiose, caute susceptam earum curam ac diligentiam nostram providentiamque ostendamus. « Qui namque præ-

**Καιρὸς τοῦ φῆξαι, καὶ καιρὸς τοῦ φῆγαι.**

‘Ρῆξαι τὴν ψυχὴν καὶ τὴν καρδίαν, καὶ τὴν δινοιαν ἀπὸ πάσης ἀνθρωπίνης προσπαθειᾶς καὶ φιλικῆς διαβέσεως, δταν ἔστι καιρὸς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν σχολῆς τε καὶ νεύσεως καὶ τῶν ὀφειλέτων θείων ὑμνῳδῶν καὶ δοξολογιῶν τε καὶ προσευχῶν ἡμεριῶν καὶ νυκτεριῶν, πρὸς τὸ μηδεμιάς ἀξιῶν φροντίδος τοὺς ἀνθέλκειν ἡμᾶς πρὸς τὴν ικετευτικὴν διοίκησιν· μήτε μήν ἀντιλεμβάνοσθε τῶν ἀνθρωπινῶν καὶ σωματικωτέρων πρεγμάτων, δταν τοὺς θείους σχολάζωμεν. Ἕντακ δὲ τὰς κεχρεωστημένας ἀποκερατώσωμεν, καὶ χρεωστικῶς ἐκτελέσωμεν λειτουργίας περὸς τὸν ἄγαθὸν ἤματον ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην, τηνικαύτα φάσπειν δεῖ καὶ συνάπτειν καὶ τοὺς εἰρημένοις προσώπους καὶ πράγμασι τὴν καρδίαν καὶ τὴν ψυχὴν, ἵνα νηφόντως καὶ μετὰ τῆς δεούστης προσεχεῖας καὶ περι-

<sup>22</sup> Matth. xiii, 19-23.

(22) Habes hic quoque haud obscurum testimonium, quam vetus in Ecclesia consuetudo sit diurna illa atque nocturna psalmodia, quam adhuc retinemus. Sic enim eam noster attingit, ut definita ejus tempora et statas horas agnoscere videatur. Nec vero dubitandi locus est ullus, multo ante Gregorii nostri ævum istam sacri cantus rationem apud monachos maxime obtinuisse. Basilius ille magnus, e cuius schola Gregorius prodidit, jam præscripte rat, hymnum Deum et canticos placandum esse hora matutina et tertia et sexta et nona, vespere item et die iam exacto, et circa noctis dimidium, ut in Regulis ejus suis disputatis legimus Responsione xxvii: morem autem in monasteriis vigentem pluribus describit sanctus Chrysostomus: Εὐθέως, inquit, ἀπαντες μετὰ εὐλαβεῖτας τὸν ὅπνον ἀπ. θέμενοι διαντασταται, τοῦ προεστῶτος αὐτοὺς διεγέροντος, καὶ ἐστήκασι τὸν ἄγιον στηράμενοι χορδὴν, καὶ τὰς χεῖρας, εὐθέως ἀνατείναντες, τοὺς ἵερους ἄδοντας τὸν ὅμονον... ἐπειδὴν δὲ ἡμέρα μάλιῃ γίνεσθαι, διαναπάνονται λοιπὸν· καὶ δταν ἡμεῖς ἀρχόμεθα τῶν ἔργων, ἐκεῖνοι καιρὸν ἔχουσι τὴν ἀναπούσεως... εἴτα τρίτην, ἔκτην, ἔννατην καὶ τὰς ἐσπερινὰς εὐχὰς ἐπιτείσοισι, καὶ εἰς τέσσαρας μέρη τὴν ἡμέραν διανείμαντες, καθ' ἔκαστον μέρος πληρούμενον φαλμῳδίας, ὅμοιοις γεραίρουσι τὸν Θεόν. Id est: *Illico omnes*

cum pietate somnum deponentes surgunt, prepositis illis excitante, stanti que sacrum constituentes chorum, manusque statim extendentes, sacros hymnos canunt.... paulo ante lucem demum quiescunt, et cum nos opera aggredimur, illi quietis tempus habent.... deinde Tertiam, Sextam, Nonam et Vesperinas precationes absolvunt, atque in quatuor partes diem partiti, singulis in partibus psalmodiae operam dantes, Deum hymnis honorant. (Tom. XI, hom. 14 in I epist. ad Timoth., n. 4.)

De psalmodia illud hic adnotandum, alios antiquitus placuisse ritus, quam quibus nunc utimur: neque enim alterni ubique canebant, sed singuli etiam, idque dicebatur *Psalterium per ordinem canere*. Quem morem ex Cassiano potissimum discere licet. « Quotidianos, inquit, orationum ritus volenter celebrare, unus in medio psalmos cantitatus exsurgit, sedentibus cunctis, ut moris est nunc quoque in *Ægypti* partibus, et in psalmitis verba omni cordis intentione delixis. » (De instit. canab. I. II, cap. 5.) Rursus: « Tantum a cunctis silentium præbetur, ut cum in unum tam numerosa fratrum multitudo conveniat, præter illum qui consurgens psalmum decantat in medio, nullus hominum prorsus adesse credatur. » (Ibid. cap. 20.)

σκέψεων καὶ τὴν ἀντιληψιν πρὸς αὐτὸν καὶ τὴν καὶ δεμονίαν ἐπιδειξώμεθα καὶ τὴν πρόνοιαν· ὁ προϊστάμενος γάρ, εἰ ἐν σπουδῇ, δὲ ἐλεῶν, ἐν ἱλαρότητι, εἰ φησὶ που Παῦλος δὲ μέγας ἀπόστολος. Εἴτα φησιν Ἐκκλησιαστής·

A est, in sollicitudine; qui miseretur, in hilaritate<sup>14</sup>, dixit quodam in loco Paulus magnus apostolus. Addit deinde Ecclesiastes:

## § XI.

**Καιρὸς τοῦ σιγῆτος, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖτος.**  
Ταῦτα, τὸ σιγῆτος δηλονότι καὶ τὸ λαλεῖτος, συμπεριλαμβάνονται καὶ συμπεριέχονται ταῖς διαιρέσεσι καὶ ταῖς ἀπαριθμήσεσι τῶν εἰρημένων ἀνόπιν. Πλὴν γάρ, διφοροὶ ἐπ' ἑκατέοις, **Καιρὸς τοῦ ρῆτος, καὶ καιρὸς τεῦ φυλάκεως, καὶ καιρὸς τοῦ ἀκβαλεῖτος, καὶ καιρὸς τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι,** καὶ τὰ λελεγμένα τούτοις παραπλησίως, μετὰ τοῦ σιγῆτοῦ λαλεῖν γίνεσθαι προδίλως πεφύκασιν. Οὐδέτες γάρ οἶδες τέ ἔστι δράμη τῇ διάρρηξιν τῇ συνάρπειαν, τῇ φυλακήν τῇ ἐκβολήν, τῇ ζητησιν τῇ ἀπώλειαν, τῇ περιληψιν τῇ μακρυσμὸν ἀπὸ περιλήμματος, οὐδέ τις τῶν ἔτι προειρημένων, εἰ μὴ σιγῆτος καθ' ἔκουσιον βούλησαν, τῇ λαλήσας πάλιν εὐχαριώτως. Εἰπερ γάρ ἄνευ τοῦ σιγῆτοῦ τοῦ λαλεῖν οὐ διέγνωσταί τι, τίς τὸ τύνολον ποιεῖν ἐρεῖ τι τῶν προλελεγμένων συζυγῶν; Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἰδιάζοντα καιρὸν τῷ σιγῆτον καὶ τῷ λαλεῖν διαφέρεις ἀπένειμεν Ἐκκλησιαστής; εἰ γάρ ἔκαστον τῶν κατὰ συζυγῶν περὶ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λελεγμένων οὐ πέφυκε γίνεσθαι χωρὶς τοῦ σιγῆτοῦ λαλεῖν, τί δηποτε νῦν ἴδιαζόντως φησί, καὶ Καιρὸς τοῦ σιγῆτοῦ καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν;

B

C

D

‘Ἄλλος’ ἔχει λύσιν τῇ ἀπορίᾳ τοιαύτην· διτις ἔκαστον μὲν τῶν προλελεγμένων συζυγῶν, εἰ καὶ μὴ πέφυκε χωρὶς τοῦ σιγῆτοῦ τοῦ λαλεῖν, ἀλλ’ ἐξ ἐτέρων ὑποκειμένων πραγμάτων λαμβάνον καὶ τάς ἀρχὰς, οὗτως διέλουσιν εὐλογὸν πρόφασιν τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ σιγῆτοῦ τοῦ λαλεῖν· καὶ προηγεῖται μὲν τῇ πρὸς τὸ ὑποκειμένον πρᾶγμα κρίσις· τῆς προαιρέσεως, ἐπειταὶ δὲ πρὸς τὴν ἐν τῷ πράγματι βούλησιν τὸ σιγῆτον τὸ λαλεῖν· οἷον, καιρός· ἔστι τοῦ ζητῆσαι· λαλῶν ποιεῖται τοῦ προκειμένου τὴν ζητησιν· καιρός ἔστι τοῦ ἀπολέσαι· σιγῶν καὶ παρασιωπῶν ποιεῖται διὰ τῆς περιβλέψεως καὶ παρασιωπήσεως τοῦ πράγματος τὴν ἀπώλειαν. ‘Ομοίως δὲ καὶ ἐφ' ἔκαστοφ τῶν ἀλλῶν φιλοκρινεῖν τις τὰ τοιαῦτα βούλομενος, εὐρήσει τὴν ἴσην καὶ τὴν αὐτὴν ἀπόδοσιν. Ἐνταῦθα δὲ, χωρὶς ἀλλού τινῆς προϋποκειμένου πράγματος τοῦ κατεναγκάζοντος σιγῆτοῦ τοῦ λαλεῖν, ιδίον ἔχει καιρόν. Καὶ δοκεῖ τοῦτο πως εἰναι καθολικώτερον πάντων τῶν ἐν τῷ βίῳ πραγμάτων. Ἐνεργεῖται μὲν γάρ καὶ ἐπὶ πάσαις ταῖς προειρημέναις συζυγίαις, ὡς ἐρθημένεις εἰπόντες, τοῖς νοῦν ἔχουσιν ἐρρωμένον, καὶ τὰ φωνητικὰ τῆς διαλέξεως δργανα πάμπαν ἀλώντα· παραλαμβάνεται δὲ καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἀλλοίς καὶ πνευματικοῖς καὶ σωματικοῖς, καὶ θεοῖς καὶ ἀνθρωπίνοις. Πάρεσται τοῦ καθευδῆσαι καιρός; ἀκολουθεῖ τηνικαῦτα τὸ σιγῆτον πάντως. Ἐξανέστης τοῦ ὑπονου; τότε καὶ τότε ἔστι τοῦ λαλεῖν. Προσελήνθας ἐν προσήκοντι

Tempestivitas tacendi, et tempestivitas loquendi.  
Istud lacere atque istud loqui in superioribus divisionibus atque enumerationibus comprehensa utique inclusaque sunt: nam quæ verbis illis significantur, tempestivitas avelledi; et, tempestivitas custodiendi; et, tempestivitas emitendi; et, tempestivitas acquirendi; et, tempestivitas perdendi, quæque his similia hactenus retulimus, omnia silentio aut loquela peragi manifestum est. Neque enim quisquam dare operam potest, ut avellet aut consuat, custodiat aut emittat, acquirat aut perdat, amplectetur aut ab amplectibus recedat, vel denique aliud quid agat eorum quæ hic usque dicta sunt, quin et silendi quam voluerit legem servet, et idem rursus ex opportunitate loquatur. Nimirum si nihil sine silentio et loquela factum novimus, quis hoc sibi tribuat, ut omniō aliquid ex iis quæ conjuncta recensuimus, præstare alia ratione possit? Id vero si ita est, quomodo suam silentio et loquela tempestivitatem sapiens Ecclesiastes attribuit? cumque nihil ex iis quæ ille commemoravit, sine silentio et loquela fieri ullo modo possit, cur tamen hic sigillatim pronuntiat: ‘Tempestivitas tacendi et tempestivitas loquendi?’

Atqui dubitationem istam tollas, si animadvertebis, singula illa paria, quæ superius enuntiavimus, etsi hoc natura requirunt, ut omnino silentio aut loquela 82 stant, sicutamen homini justam tacendi aut loquendi occasionem dare, ut ipsa hoc aut illud exordium aliis ex rebus capiant, quas subjectas habent: tum judicium quidem circa rem subjectam antecedere voluntati; ipsum autem lacere et loqui tum consequi, cum jam voluntas in re subjecta versatur: ut si tempestivitas sit acquirendi, loquens rei subjectæ inquisitionem instituit: si tempestivitas sit perdendi, silentio tacens per convenientiam ac reticentiam rei amissionem facit. Pari autem modo in aliorum singulis, si quis talia expendere voluerit, similem eamdemque convenire explanationem compierit. Hic vero, quin alia res ulla subjecta sit, quæ necessitatem afferat tacendi aut loquendi, propria utrique rei tempestivitas assignatur. Atque haec duo in hominum vita illud esse quodammodo videntur, quod ex omnibus rebus maxime patcat. Cum enim in paribus illis omnibus quæ antea recensuimus, siquidem et sana mens sit, et loquendi facultas innoxia, plurimum valent; tum et locum his esse cæteris in rebus appetit, sive spiritualibus sive corporeis, sive divinis sive huminis. Fingi dormiendi horam adesse: jam et tibi penitus tacendum est. At si solum exergescatus

14 Rom. xii, 8.

sis, jam loquendi est tempestivitas. Accessistine opportune ad divina mysteria participanda? Silencium te ac reticentia, humano quolibet sermone evitato, sacris peragendis paratum praestabit. Indulsi-stine pietati tuae, ac nemine interpellante mysticis officiis et sancta libatione defunctus es? Jam tempestivitatem arripere potes, ut ea quae decet et de humanis rebus et de hominum negotiis loquaris. Sic et in aliis multis reperies, tacere vel loqui, non aliena ex causa, sed suis e principiis existere (23).

Maxime autem ac praecepit tempestivitas est tacendi, cum impiorum hominum praveque sentientium corda adversus orthodoxam fidem et veritatem et justitiam furore efferrari videimus. Tum enim prudens et cordatus doctrinæ evangelicæ mensarius veritatis verba parumper continet 83 ac silentio premit; quemadmodum et Paulus magnus apostolus illis verbis comprobavit (24): « Reditentes tempus, quoniam dies mali sunt <sup>84</sup>; » et rursum: « Ut sciatis, quomodo oporteat vos unicuique respondere <sup>85</sup>. » Multoque prius magnus Isaïas: « Dominus dedit mihi linguam, ut sciām quando sermonem proferre oporteat <sup>86</sup>. »

Cum vero paululum ille furentis animi atque agitati rabidique cordis quasi maris aestus detinuerit, tum se tibi tempestivitas offert loquendi, et veritatis ac justitiae prædicandæ, ut prophetæ Davidis sapiens consilium sequare dicentis: « Cum opportunitatem invencro, ego justitias judicabo (25). » Ut enim minime utile est, cum vehementi procella quam latissime mare vexatur, navigacionem suscipere, quod nisi demens audeat nemo; ita cum justitia atque pietas injustitiae et impietas vi opprimitur, vel potentiae ac tyrannidis violentia vastitatem atque incendium intenfant, sermonem quis liberiorem tanquam gladium intempestive distingat, aut veritatis imbreui demittat. At contra recte omnino, postquam parumper scip-um silentio et taciturnitate ab objurgando continuuerit, vocem denique, arrepta occasione, quasi tubam, contendet (26): quemadmodum magnus Isaïas 84

<sup>84</sup> Ephes. v. 16. <sup>85</sup> Coloss. iv. 6. <sup>86</sup> Isa. l. 4.

(23) i Pythagoricos reor, inquit Hieronymus, quorum disciplina est tacere per quinquennium, et postea eruditos loqui, hinc originem sui traxisse decreti.

(24) Non dissentit Chrysostomus, locum hunc Apostoli explicans: illud enim et ipse docet, cum ab adversariis premimur, id nos potissimum curare oportere, ne fide prodiat, eam, quia animus vivit, vitam amittamus: « Αταρχετε, inquit, τὸ εἰρημένον. Φέρε οὖν, ἐπὶ ὑπόδειγματος ποιήσω αὐτῷ φυσρόν. Ἐννόσου μοι τίνα οἰκίαν ἔχοντα λαμπρόν, εἴτα τίνας ἐπιτερχομένους, ὅπερ αὐτὸν ἀνέλειν, κάκενον πόλλα διδόντα, καὶ ἔξαιρούμενον ἔαυτὸν τότε λέγομεν, δι τῆς ἐξηγόρασσεν ἔαυτὸν. Οὗτῳ καὶ σὺ οἰκίαν ἔχεις μεγάλην, καὶ πιστὸν ἀληθῆ. Ἐπέρχονται ὥστε λαβεῖν πάντα. Διὸς ὅτιον ἡ ὀπτικήσῃ τίς, μόνον τὸ κεφάλαιον διάσωσι, τὴν πιτινέγω· αἱ γὰρ ἡμέραι, φησί, πωνηραὶ εἰσι. Νέμπε, Obscurum est dicunt: age vero, perspicuum exemplo faciam. Co-gita mihi quempiam, qui dominum habeat splendidam: deinde ingredi aliquos, ut eum interficiant, et illum multa dare itaque se eripere: tum dicimus cum se

A καιρῷ πρὸς τὴν τῶν θείων μυστηρίων μετάλλψιν; Ἡ σιγὴ σε καὶ ἡ παρασιώπησις παραλήψει πρὸς τὰ θεῖα διατεθέντα εὐλαβεῖς ἀπὸ πάσης λαλῆς ἀνθρωπίνης. Ἐξετέλεσας ἐν τῇ σιγῇ τῇ πρὸς ἀνθρώπους τὴν πρὸς τὰ θεῖα νεῦσιν καὶ λειτουργίαν μυστικὴν καὶ μετάλλψιν; Λαμβάνεις καιρὸν τοῦ λαλεῖν, δεῖ λαλεῖν, καὶ περὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων καὶ διοικήσεων πρὸς ἀνθρώπους. Οὕτω καὶ πολλοὶ δόλοις εὐρήσεις ἐξ ἀρχῶν ίδιων, ἀλλ' οὐκ ἐξέτερων αἰτιῶν λαμβανόμενον τὸ σιγῆν ή τὸ λαλεῖν.

Mάλιστα δὲ καὶ διαφερόντως καιρός ἐστι τοῦ σιγῆν. Ἐταν δρῶνται φλεγμαλινούσαι τῶν ἀσεδῶν καὶ κακοδέξων αἱ καρδίαι κατὰ τῆς δρθιδόξου πίστεως καὶ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης. Καθυφίσης γὰρ τηνικῶν καὶ παρασιωπῆς καὶ σιγῆς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας πρὸς μικρὸν ὁ φρόνιμος καὶ νουνεχής τραπεζίτης τῆς Εὐαγγελικῆς εἰστηγήσεως. Τοῦτο γάρ εκπεδοῖ καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος φάσκων: « Ἐξαγοράζειν τὸν καιρὸν, δι τῆς δικαιοσύνης. » Εἰδένας, πῶς δεῖ ἐντέλεσθαι. » Καὶ πάλιν, « Εἰδένας, πῶς δεῖ ἐντέλεσθαι. » Καὶ πολλὰ δὲ πρώην ὁ μέγας Ἡσαΐας: « Κύριος διδωσί μοι γλῶσσαν παιδείας, τοῦ γνῶναι ήντικα δεῖ εἰπεῖν λόγον. »

Οταν δὲ λωφήσῃ καὶ πρὸς βραχὺ τῆς φριμασμένης καὶ ταραττομένης καὶ λυττώστης καρδίας καὶ προξιρέσεως, οἶδόν τινος θαλάσσης ὁ σύλος, ἐχει τηνικῶντα καιρὸν τοῦ λαλεῖν καὶ κηρυττεῖν τὸν λόγον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης, τῷ προτρήπτῳ Δαβὶδ σφῷ συμβούλῳ χρητάμενος. « Οταν γάρ, φησίν, « εὑρὼν καιρὸν ἐγὼ εὐθύτητας κρίνω, οὐδὲ οὐκ ἐστι λυσιτελές, τοῦ σφροδριτάτου κλύνωνος ἐν τῇ θαλάσσῃ κατακρατοῦντος, ἐν αὐτῇ διαπλεῖν· τούτῳ γάρ τῶν ἀνοήτων ἐστὶν οὕτω οὐδὲ τῆς ἀδεξίας καὶ τῆς ἀσεδείας παρευδοκιμούσης τὴν εὔστένειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην, καὶ σφροδριτήν ἀναρρήπτουσης τὴν πυρκαϊάν καὶ τὴν φλόγα τῆς ίδιας καταδυναστείας καὶ τυραννίδος, καιρὸς ἐστι πρότροφος γυμνῶσαις τῆς παρθησίας τὴν μάχαιραν, καὶ τὴν δύμορον θεσσαλίας τῆς ἀληθείας. » Εἰλλά δὲ πρὸς βραχὺ συσταλέντας ἐν τῇ σιγῇ καὶ παρασιωπήσει τῶν πρὸς αὐτοὺς ἀλέγχων, εὐκαίρως ἀν-

D redemisse. Ita tu quoque domum habes magnam et fidem veram: irrumpunt, ut omnia accipiunt: de quocunque exegerint: solum serva caput, fidem, inquam. Dies enim mali sunt. (Tom. XI, in Epist. ad Eph. hom. xix, 1.)

(25) Psalm. LXXV, 2. Sed Graeca exemplaria habent: Οταν λάβω κυρόν, quibus responderit Latina: Cum accepero tempus.... Psal. LXXXIV, 2.

(26) Iloc Hilarius Pictaviensis præstiterat adversus Constantium, ab hoc ipso Ecclesiasta dicto librum sic exorsus: « Tempus est loquendi, quia jam præterit tempus tacendi. Christus expectetur, quia obtinuit Antichristus; clamant pastores, quia mercenarii fugierunt; ponamus animis pro oīibus, quia fures introierunt, et leo sæviens circuit. » Atque idem subiude tempore se loqui confirmat his verbis: « Si quis igitur prudens rationem silentii nisi percipit, prole me usque nunc recentis iuris acerbitudinem moderatum, nunc denum, fideli in Christo libertate testante, non aliquo vito humanae perurbationis ad hanc scribenda arguit in

κινεῖν ὡς σάλπιγγα τὴν ιδίαν φωνήν· καθὼς φτησίαν οὐδὲν μέγας Ἡσαΐας· εἰς οὓς σάλπιγγα ὑψώσον τὴν φωνήν σου, καὶ ἀνάγγειλον τῷ λαῷ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν, καὶ τῷ οἶκῳ Ἰακὼβ τὰς ἀνομίας αὐτῶν. Εἴς τά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής·

*Καιρὸς τοῦ φιλῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι.*

Τὰ κατὰ συζυγίαν ἀντικειμένων εἰρημένα τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρὸς τὸ αὐτὸν νοεῖσθαι πρόσωπον ἢ πρᾶγμα πάντως ὁφελουσιν· ἀλλ’ οὐχὶ πρὸς ἄλλο καὶ ἄλλο, καθὼς τινες τῶν προγενεστέρων ἐξηγήτων. Τοῦτο γάρ οὐδεμίαν ἔχει ζήτησιν ἀξιόλογον· οὐδὲ γάρ τινα καιρὸν ίδιαζόντων ἔχει τὸ φιλῆσαι μὲν τοὺς ὅμοπίστους, μισεῖν δὲ τοὺς ἀτερδόδους· τές γάρ καιρὸς ἐπιτήδειος τοῦ κάκεινος μὲν ὡς θεοῦ φιλούς φιλεῖν, καὶ τούτους μισεῖν ὡς ἔχθρούς. Ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδὲ ὑποκειμένου καὶ τὸ φιλῆσαι καὶ τὸ μισῆσαι φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς. Πῶς τούναν εἰς τὸ αὐτὸν καὶ ἐν ὑποκειμένον τὸ εἰρημένον ἐκληφθεία καὶ διασαφήσομεν; Ἔστι τις δινθρωπος διεγνωσμένος φιλέαλος; καὶ περὶ πολλοῦ τὴν ἀληθείαν καὶ τὴν δικαιοσύνην τιθεὶς, καὶ τοῖς ὀρθοδόξοις δόγμασιν ἀκαπτεῖντας συνηγορῶν, καὶ προμηθούμενος καὶ φροντίζων τῶν ἐξօρτας καὶ φυλακαῖς τηλπαθούντων, ὡς συνιστόρων τῆς ἀληθείας· δεὶ τηνικαῦτα τὸν τοιοῦτον φιλεῖν, καὶ ταῖς ἀνωτάτω καταγεράπειν εὐφημίας τῶν λόγων. Εἴτα μετὰ μηρὸν φενακισθεὶς ὑπὲ τῶν κακοδόξων καὶ κενῇ δῆῃ καὶ χρημάτων ἐσμῷ χειρωθεὶς καὶ παρατραπεῖς καὶ πεπονθώς τὴν ἀλλοιωτιν, εὐρεθῇ βλάσφημος καὶ δώκητης τῆς ἀληθείας, καὶ τοὺς ἔραστάς εὐτῆς καὶ συνηγόρους καὶ συνιστόρας κατακερτομῶν καὶ χαλεπῶς τιμωρούμενος· νῦν αὐθίς μίσησον τὸν τοιοῦτον, παρατούμενος τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην καὶ συνδιατρέψην, ἵνα πληρώσῃς τοῦ Ἐκκλη-

σιαστοῦ. Neque enim immature loquor, qui dicas taci; nec sine modestia tacui, qui aliquando jam loquor; neque injuria queror, qui dissimulavi recentem; et qui ne quid ex causa mea loqui existimarer, tantum adhibui ad silentium temporis. Nunc mihi non alia ad dicendum causa, quam Christi est: cui et hoc debui, quod usque hunc tacui, et ex reliquo me intelligo debere, ne taceam.» (27) Isa. Lvi.ii. At LXX habent: «Ἄς σάλπιγγι ὑψώσον, et τῷ λαῷ μου τὰ ἀμαρτήματα αὐτῶν....

(28) Olympiodorum omnino Noster hoc loco perstringere mihi videtur: sic enim ille Ecclesiastē dictum accepit, ut in alias amorem, in aliis odiū prescribi existimat: «Ἄει, inquit, ὄφειτε ἡ ψυχὴ καὶ φιλεῖν καὶ μισεῖν· τὸν μὲν ἐαυτῆς νυμφεῖν φιλεῖν Λόγον, δὲ Ἑργάτας λέγοντα, Φίλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ· μισεῖν δὲ τὸν ἔχθρον καὶ ἐπιστορέα διάδολον. Id est: Semper anima et amare et odisse debet: amare quidem sponsum suum, illa facitis verba exprimens: Osculetur me ab osculis oris sui; odisse vero inimicum et superseminatorem diabolum. (Apud Duceum Auct. ad Bibl. PP. tom. II, pag. 621.)

Inde porro lux tandem nobis oboritur, quæ scholiastæ hujus ævum retegat. Nam si commentatorius ejus a Gregorio nostro lectus est, Olympiodoro illi opus tribuendum jure dixeris, qui diaconus Ecclesiastē Alexandrinæ fuit, et Anastasii Sinaitæ (V. Caveum in Olymp.) laudes promeruit. Frustraque contendisse jam patet, qui commentatorarii

A dicit: « Quasi tubam extolle vocem tuam, et anima tua populo peccata eorum, et domui Jacob iniuriantes eorum (27). » Ait deinde Ecclesiastes :

## § XII.

*Vers. 8 Tempestivitas amandi, et tempestivitas odio habendi.*

Quæ Ecclesiastes inter se opposita conjunxit, ea de persona eadem vel re omnino dicta esse censendum est, non utique, ut interpres quidam ante nos, alia atque alia referre debemus (28). Hoc enim nullam habet investigationem pretio dignam: cum nihil in eo ad opportunitatem peculiare sit, si eadem tecum religione obstrictos ames, et ab ea alienos odio habeas; quippe eadem semper opportunitas est, ut et illos tanquam Dei amicos adamemus, et hos tanquam inimicos odio prosequamur. Itaque ad unum aliquid atque idem et amare et odisse sapiens refert Ecclesiastes. Quoniam igitur pacto quod ab eo de uno eodemque prolatum est, et accipiemus et explicabimus? Sit vir aliquis, quem veritatis **85** justitiaeque cultorem egregium agnoveris atque putaveris, qui doctrinæ orthodoxæ ex animo patro. inelut, exsulum æruminis et eorum, qui in custodiis degunt, inopie tanquam veritatis testium provide opituletur: hunc sane virum et diligere oportet, et summis laudum præconiis celebrare. At hic idem paulo post perversorum hominum fraude atque inauis gloriae cupiditate deceptus, et pecuniarum copia subactus atque immutatus eo devenit, ut veritatem verbis factisque insectetur, cultoresque ejus et patronos ac testes conviciis appetat, et gravibus molestiis afficiat; hunc jam, qui talis evaserit, odio habueris, amicilia ejus ac societate rejecta, ut consilio

hujus auctorem ad nonum aut undecimum seculum rejecerunt. Eum vero diaconum appellavī; sic enim audit, quanquam et monachus idem fuit. (V. Oudin. tom. II, pag. 514.) Nam quod apud Moniſauconium Prælim. in *Hexapla* Origenis (tom. I, p. 76) hæc legantur: « Olympiodorus episcopus Trices in Thessalia, ut in codice quodam Coisliniano decimi circiter vel undecimi saeculi dicitur, Commentariis in Ecclesiasten, in Job et in Jeremiah nobilitatur; » si te demum ad *Bibliothecam Coislinianam*, quam ille subinde edidit, evolventam referes, invenies codice 224, episcopum illum Trices jam non Ὄλυμπιοδώρον esse, sed Ὄλυμπιον, quem plerique saeculo decimo floruisse censem.

Diaconum autem factum esse Olympiodorum a Joanne Niciota archiepiscopo Alexandrino post annum Christianum 506 et ante annum 518, disce ex subscriptione codicis 5 Barberiniani, in quo (pag. 224) hæc leguntur: «Ἐπληρώθη σὺν θεῷ τῶν κατὰ κεφάλαιον σχολῶν εἰς τὸν μακάριον Ἱερεμίχν τὸ πονημάτιον τοῦ μακάριου Ὄλυμπιοδώρου διακόνου Ἀλεξανδρείας, χειροτονίας Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας Νικίου. Nempe, Absolutum est. Deo favente, Commentariorum in singula capiā brevi Jeremiæ opusculum Olympiodori diaconi Alexandriæ ex ordinatis a Joanne Niciota archiepiscopo Alexandriæ. Hic enim pontificatum gessit annos 11, ac decessit xi Kal. Jun. anni Christiani 517, ut ex Theophane adnotatum a Sollerio reperiatur in Hist. chron. patriarch. Alexandri. n. 525.

pareas sapientis Ecclesiastæ, admonentis scilicet tempestivitatem esse amandi, et tempestivitatē odio habendi. In uno enim eodemque homine, qui bonis alharet, et veritatem justitiamque colat, ac rursum inversus traductusque sit ad oppositas opiniones atque sententias, propria et distincta amandi atque odio habendi eminent tempestivitas. Addit deinde :

### *Tempestivitas belli, tempestivitas pacis (29).*

Hoc quoque sententiam habet eamdem. Obluctari enim nos, bellumque gerere cum adversariis atque hostibus pietatis par fuerit. At ubi resipiscere, piisque sermonibus aures præbere cœperint, jamque professionis nostræ præclara nota insignes, in vera doctrina et Dei supremi cultu nobiscum sentiant; tum pacem recte cum his et concordiam inquamus. Ecce vero hic etiam tempestivitas pacis et tempestivitas belli, pacis scilicet ac belli erga unam eamdemque personam. Innata quippe prudentia et divinarum legum præscripta ac multo magis gratia illa, quam singulare Dei benignitate ii accipiunt, a quibus voluntas Dei bona et bene placens et perfecta<sup>30</sup>, inquiritur, opportune semper nos edocent, quales exhibere nos debeamus, et qua ratione meliora a pejoribus secerentes, salutaria Deoque accepta præoptare, contemptis iis, quæ quantum a Deo avertunt, tantum **36** ad perniciem compellunt. Addit subinde Ecclesiastes :

τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος ἀπὸ τοῦ μαχρύνοντος ἐκ δὲ Ἐκκλησιαστῆς.

Vers. 9 10. Quæ abundantia est facientis, in quibus ipse laborat? Vidi omnem distensionem, quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea. Universa quæ fecit bona in tempestivitate ipsius (30).

Erit fortasse, qui hæc reputans hæreat, et a sapiente Ecclesiaste iterari hoc loco dicat, quæ jam enuntiata sunt. Nam si hujusmodi effatis superius quoque usus est, cum ait : « Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole? » et rursum : « Quoniam distensionem malam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea? » quid nunc demum eadem usurpat? At nos judicium ejus defensione suscepimus, dicemus apposite, iterata non videri, quæ eisdem appellationibus ac formulis rem plane diversam considerandam exhibeant. Tum si sententia etiam, quæ ipsis in verbis inest, vim quodammodo et significationem eamdem habere rursum videatur; non id absurdum esse, siquidem illis tum utaris, cum res, quæ tractantur et personæ requirunt; quemadmodum hoc loco factum est. Nam si superius etiam, cum similia his perpendenda proponeret, dictiones usurparvit easdem; iis nunc ipsis potis-

Α σιαστοῦ τὴν σοφὴν παραίνεσιν, δηλονότι τὴν λέγουσαν, Καιρὸς τοῦ φιλῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι. Πρὸς γάρ τὸν ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν ιστάμενον ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ φρονοῦντα τὰ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης, καὶ πάλιν ἀλλοιωθέντα καὶ μεταβληθέντα πρὸς τὰς ἀντικειμένας ὑπολήψεις καὶ δέξις, ἔχεις καὶ τοῦ φιλεῖν καὶ τοῦ μισεῖν διηρημένον καὶ πρόσφορον τὸν καιρόν. Εἴτα φησιν:

### § XIII.

#### *Kaiρὸς πολέμου, καιρὸς εἰρήνης.*

Καὶ τοῦτο τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας ἀνταγωνίζεσθαι; γάρ προσῆκε καὶ πολεμεῖν τοῖς ἀντίπαλοις καὶ πολεμοῖς τῆς εὐσεβείας. Ἐάν δὲ συνήσωσι καὶ παραδέξωνται τῆς εὐσεβείας τὸν λόγον, καὶ τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως μεταμορφωθῶσι τοῖς χαρακτῆρις, καὶ συμφωνήσωσιν ἡμῖν εἰς τὰς ἀληθεῖς ὑπολήψεις; τὰς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων θεόν· τηνικαῦτα καὶ τὴν εἰρήνην ἀσπασώμεθα καὶ τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς αὐτούς. Ἰδοὺ κάνταυθα καιρὸς εἰρήνης καὶ καιρὸς πολέμου, δηλονότι καὶ τῆς εἰρήνης καὶ τοῦ πολέμου πρὸς τὸ αὐτὸν καὶ ἐν ὑποχειμένον πρόσωπον. Ἡ γάρ ἔμφυτος φρόνησις καὶ τῶν θεῶν νόμων αἱ ὑποθῆκαι, καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον ἡ πάρ της θεοπρεποῦς ἀγαθότητος δεδομένη χάρις τοῖς ἀντικαρδίαις ἐκάγοτοις· τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλεον, ἡ ἐκδίδασκουσιν ἡμᾶς ἐφ' ἐκάστῳ καιρῷ ποιεῖς ὁρεῖσμον κεχρήσθαται γνωμικαῖς διαθέσεσι ταῖς διαστελλούσαις; τὸ κρείττον Κἀπὸ τοῦ κείρονος, καὶ τὸ σωτικόν καὶ πρόσθεν Θεοῦ, καὶ πρὸς ἀπώλειαν συνωθοῦντος. Εἴτα φησιν

### § XIV.

Τίς περισσεια τοῦ ποιοῦντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; Εἶδος σὺν τὸν περιστασμὸν, δι' οὗντος δ Θεός υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τὸν περιστάσθαι ἐν αὐτῷ. Τίς περισσεια τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, φιλοχθεῖται δὲ τὸν θηλίον; καὶ πάλιν, Οὐτὶ περιπτασμὸν πονηρὸν οὕτων δ Θεός τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περιστάσθαι ἐν αὐτῷ· τι δήποτε νῦν ἐχρήσατο τοῖς αὐτοῖς; Άλλ' ἡμεῖς ὑπεραπολογούμενοι τῆς ὑπολήψεως αὐτοῦ, φαίμενοι ἀν τοῦτο χρεωστικῶς, ὡς οὐκ ἔστι ταυτολογία τὸ κεχρῆσθαι ταῖς αὐταῖς διαμαστίαις καὶ λέξεισιν, ὅταν εὑρίσκηται διάφορος ἡ ἔννοια τῶν δητῶν. Εἰ δὲ καὶ τῆς αὐτῆς ἐννοιας ἐνυπαρχόντης; τοῖς δητοῖς δέξει πῶς ἡ τῆς ταυτολογίας διαμαστία τὸ κύρος ἔχειν, διλλ' οὐδὲν ἀποτοπον, εἰ γένηται γρέια πρὸς τὴν ὑποκειμένων πραγμάτων καὶ πρώτων ὑποθεσιν, χρήσασθαι τοῖς αὐτοῖς, διπερ κάτευθα συμβέβηκεν. Εἰ γάρ καὶ πρότερον διὰ τοῖς αὐτοῖς ἐννοιαῖς καὶ ταῖς αὐταῖς ἐχρησατο λέξεισιν, διλλ' οὐν

<sup>29</sup> Rom. ii, 2. <sup>30</sup> Eccl. ii, 22. <sup>31</sup> ibid. 26.

(29) Apud LXX, καὶ καιρὸς εἰρήνης.

(30) Apud LXX, τὰ σύμπαντα ἀποίησε...Οἰηπρ. τοῦ ποιοῦντος; ήν αὐτοῖς; οἵτις αὐτοῖς; μοχθεῖ;

μάλιστα τούτων ἐδεήθη καὶ χρέαν ἔσχε τῶν ἐννοιῶν καὶ τῶν λέξεων. Περὶ γάρ τοῦ χρόνου διειληφώς καὶ τῶν κατὰ συζυγίαν καιρῶν ἀντικειμένων παραληφθέντων, καὶ θεασάμενος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ὡς οὐκ ἔξικον μένης τὸν τοσοῦτον κόπον δῆθεν ἀναλαμβάνειν, καὶ περισκοπεῖν ἐκάστου πράγματος τοῦ καλοῦ καὶ συμφέροντος ἀντιθέτως λαμβανομένου καὶ ζητεῖν τὸν καιρὸν, ἀλλ᾽ ίλιγγιώτης πρὸς τὰς γεγονούσας διαιρέσεις παρὰ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τῶν ἀντικειμένων καιρῶν, χρῆναι καλῶς φήμη συντόμως δγαν καὶ νῦν αὐθίς συστελλαι τὸ φρύναγμα τῆς οἰήσεως τῆς περισπωμένης περὶ τὴν κτήσιν τῶν ματαίων καὶ φθειρομένων ψυχῆς πρὸς ἀπράγμονα καὶ παντελῶς ἀπερίσπαστον ζωὴν καὶ γαληγιῶσαν κατάστασιν συνωθῆσαι τὴν φιλόπλουτον γνώμην.

Διὰ τούτο φησιν, « Τίς περίσσεια τοῦ ποιοῦντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; » μονονούχῃ γάρ φησιν, Εἰ δὲ περὶ πλάντων τῶν κατὰ τὸν βίον ἀγαθῶν καὶ καλῶν καὶ λυσιτελῶν ίδιον ἐγὼ καιρὸν ἔφην ὑπάρχειν· δὲ πολὺς ἀνθρώπος, κατοκλάσας περὶ τὴν τούτων μελέτην, οὐ βούλεται τιθέναι σπουδὴν ἐν τοῖς τοιούτοις, ἀλλὰ μόνον ἐκείνον ἔχειν ἐθέλει τὸν περισπασμὸν καὶ τὸν μόχθον, δι' οὐ συναθροίσει καὶ συνάξει πολλαπλασίονα καὶ παντοδαπὸν τὸν φθειρόμενον πλούτον, καὶ μηδεμίαν δημησιεύσας προξενοῦτα τοῖς κτησιμένοις, πλὴν τοῦ φαγεῖν καὶ πιεῖν; εἰπάτω πολὺν περίσσειαν ἐπελπίζων, καὶ πρὸς πολὸν ἀποδιέπων κέρδος δημησιφόρον, οἷς αὐτὸς εὐρεθῇ μοχθῶν καὶ ταλαιπωρούμενος, αἱρετώτερον οἰεται τούτον τὸν μόχθον καὶ τὸν περισπασμὸν καὶ τὸν κόπον τῆς ἐπιτῆς εὔρεσει τῶν προσφόρων καὶ ρῶν ἐπιμελείας καὶ ζητήσεως καὶ νήψεως εύτρεχοῦς καὶ νηφαλιότητος, ήντα μηδέποτε διαμαρτήσῃ τῆς ἀγαθῆς καὶ λυσιτελούς πράξεως;

‘Αλλ’ εὖδηλον, ὡς οὐδεμίαν περίσσειαν ἐπελπίζει λυσιτελοῦσαν καὶ σωστικὴν, οὐδὲ κέρδος δημησιφόρον. Ήδη γάρ ἐπίπαν ἡ φθονηθεὶς διὰ τὸν πλούτον δικαίων αὐτὸν παρ’ ἐπέρων ἐπεθουλεύθη, καὶ διαβολαῖς ἐδηήθη καὶ συκοφαντίαις χαλεπωτάταις· καὶ μετὰ τοῦ πλούτου καὶ τῆς ίδιας ζωῆς ἐξημιάθη τὴν ὑπαρξίην· ἡ πολλὰ μογήσας καὶ κακοπαθήσας καὶ τληπαθήσας διὰ τὴν τοῦ πλούτου συνάθροισιν τὸν ἐξαπίνης ἀπροσδοκήτως ἐπελθόντα θάνατον ἔσχε, καὶ κατέπεμπε τὸν πλούτον τοὺς ἔχθροὺς καὶ μισοῦσιν. Εἰ δὲ μηδὲν περισσὸν καὶ σωστικὸν εὐρίσκεται, ἀνθρώπε, διὰ τοῦ τοιούτου περισπασμοῦ καὶ μόχθου, τὸ δῆποτε μὴ διαρρήξας καὶ καταλιπὼν τὰς δρκεῖς τὰς κατεχούσας σε πρὸς τὴν τοῦ κόσμου φίλας καὶ τὴν τοῦ πλούτου προστάθειαν, μεταβαλεῖς καὶ μεταθήσεις τὴν ἀπιμέλειαν καὶ τὸν μόχθον ἐν τῇ ἀνευρέσει τῶν ἀγαθῶν καὶ λυσιτελῶν ταῖς σωστικῶν καὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ ἀώματος; « Πάντα γάρ καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. » Καὶ δεῖ σε τὸν καιρὸν ἐκάστου πράγματος ζητεῖν, καὶ μηδενὶ τὸ παράπαν ἀκαίρως κεχρῆσθαι, μηδὲ τῷ φαγεῖν μηδὲ τῷ πιεῖν, μήτε τῷ κλαίειν

A simum et sententiis et formulis opus fuit. Postquam enim de tempore ac de comparatis oppositarum rerum tempestivitatibus disseruit, humanæ naturæ imbecillitatem contemplatus, quæ tantum sibi laborem assumere non pergit, ut in illa oppositione cuiusque rei bonæ atque utilis tempestivitatem distinguat atque perquirat, eademque ad contrarias potius tempestivitates, quas Ecclesiastes designavit, quasi vertigine delabatur; operæ pretiuni duxit, si vel obiter hic etiam insolentiam eorum rursus comprimeret, quorū cura in rebus vanis et animo perniciose tota versatur, et simul eosdem a divitiarum cupiditate ad quietam vitam ac lulum **87** plane tranquillumque statum traduceret.

## B

Idecirco ait: « Quæ abundantia facientis in quibus ipse laborat? » velut si diceret: Rerum equidem omnium quæ in vita sunt bona aut pulchra aut utilia, propriam esse tempestivitatem indicavi; cum tamen plerique hominum in eorum cura labantur, nec diligentiam ob ea ullam adhibere volunt; atque unum illum magnæ sollicitudinis laborem subire ament, quo multas sibi omnis generis opes caducasque divitias comparent, unde, cum adepti fuerint, nullam præter cibum et potum utilitatem auferre possint; dicant, qua abundantia spe, quove sibi compendio iis e rebus propposito, quas duro miseroque studio prosecuti sunt, laborem istum et molestiam et curam potiorem putant, quam eam diligentiam, quæ in opportunitate rerum investiganda ponatur, aut quam illam sobrietatem ac soleritem temperantiam, quæ perpetuo nos intra recti et utilis fines continet?

Atqui liquet profecto, nullam his utilem copiam ac salutarem, nullum esse commodum aut compendium, quod sperent. Nam qui divitiis potitus fuerit, livori omnino et invidiæ obnoxius, et insidiis oppressus, et calumniis atque conviciis gravissimis appetitus est, ut divitiarum etiam cum ipsa vita substantiam amitteret: itaque multis opum congerendarum causa laboribus et ærumnis ægre exantlatis, mortalem improviso ingruentem sensit, et divitias inimicis adversariisque suis transmisit. Quod si nihil, o mortalis, quod redundet, nihil quod salutem ferat, in labore curaque inest, quam divitiis parandis impenderis; cur aliquando retia ista, quæ te mundana amicitia et divitiarum amore captum impediant, non concindis ac deseris? cur, mutato studio, diligentiam atque laborem ad bonarum atque utilium rerum, quæ corpori et animæ pro sint, investigationem non transfers? « Universa enim bona in tempestivitate sua (31). » Et oportet, ut eujusque rei tempestivitatem ipse inquiras, et nulla omnino utaris

(31) Superiorius quidem legimus, ἐν καιρῷ αὐτοῦ· al hoc scriptum, ἐν καιρῷ αὐτῶν· ad Symmachii,

opinor, sententiam, qui ea verba sic reddidit: Καὶ λὸν ἔχαστον ἐν καιρῷ ίδιῳ.

re intempestive, non cibo aut potu, non sletu aut A  
risu, non somno aut **88** vigilia, non re alia qua-  
cunque earum simili, quas homines in hac vita  
præstare debeant.

Numquid Davidem non audisti, quibus verbis  
beatum hominem nobis designet atque depingat?  
» Sed in lege, inquit, Domini voluntas ejus; et in  
lege ejus meditabitur die ac nocte: et erit tan-  
quam lignum quod plantatum est secus decursus  
aquarem, quod fructum suum dabit tempestivitate  
sua; et folium ejus non defluet<sup>41</sup>. » Cum arbor ipsa  
fructus tempestate sua proferat, age tu multo magis  
rei cuiusque, o mortalis, tempestivitatem iuquire:  
nihil ab eo quod decet, unquam aberrabis. Addit  
deinde Ecclesiastes:

**VERS. 11.** *Et quidem sæculum tradidit secundum  
cor eorum, ut non inveniat homo opus, quod fecit  
Deus ab initio, et usque in finem* (32).

Vim horum verborum in eos profert, qui tan-  
quam vertigine laborantes, in oppositarum rerum  
opportunitate investiganda atque invenienda dili-  
gentiam et studium desfugunt: ut quæ nempe  
bellandi aut firmandæ pacis tempestivitas sit, quæ  
amandi aut odio habendi, quæ avellendi aut con-  
suendi, quæ custodiendi aut emitendi, quæ acqui-  
rendi aut perdendi, quæ flendi aut ridendi, quæ  
destruendi aut ædificandi, et hujusmodi, minime  
assequantur. Nam cum operam, quam ad res  
quaslibet opportune agendas in propria cujusque  
tempestivitate inquirenda ponere debeant, in illa-  
giosis laboribus perdident, et intempesti-  
vas potius occupationes ac perturbatam atque  
præpostoram vitam adamarint, quæ in deliciis ac  
pudendis corporis voluptatibus conteritur; eos  
etiamnum condemnat, et honestatis expertes coar-  
guit: nec jam fore unquam sperans, ut mutatis  
moribus ad bonam redeant frugem, adjecit: « Et  
quidem sæculum tradidit in corde eorum, ut non  
inveniat homo opus, quod fecit Deus ab initio et  
usque in finem; » pro **89** permisit usus verbo  
*tradidit*, ut sacræ fere loquuntur litteræ, et ut  
superius<sup>42</sup> alias nobis exemplum divina oracula  
suppeditarunt. Permisit igitur, ut haberent in  
corde suo, quemadmodum liberi arbitrii ratio  
poscebat, voluntatis ad utraque propensionem (33).  
porro hac ratione si quis ipsum illud *tradidit* per  
se acceperit, apposite usurpari deprehendat atque  
pernoscat. Homines nempe voluntatis arbitrio usi,

<sup>41</sup> Psal. 1, 2, 3. <sup>42</sup> Lib. 1, § 14.

(32) Apud LXX invenies: *Kai γε σύμπαντα τὸν αἰώνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν· ὅπως μή εὑρῇ ὁ θεόρωπος...* Porro illud σύμπαντα in exemplaribus Hebraicis desideratur, nec ab Hieronymo redditum est: cætera ipse Gregorius infra immunit. Olymp. vero, τὸ σὺν, inquit, λόγῳ. *'Εθραῖκὸν, παρερχόμενος κείμενον ἐν τῇ Ἐθραῖκῃ φωνῇ.*

(33) Non hic noster αἰώνα et βούην idem putat: sed unum idemque habet et tradere sæculum se-

A μῆτε τῷ γελᾶν, μῆτε τῷ καθεύδειν μῆτε τῷ ἀγρυ-  
πνεῖν, μῆτε τινὶ τὸν παραπλέσιον τούτοις καὶ τοῖς  
ἐν τῷ βίῳ πράττεσθαι: καχρεωστημένων πορὰ ἀν-  
θρώπου.

« Ποὺς ξήκουσας τοῦ προφήτου Δεσμὸς τὸν μακά-  
ριον ἀνθρώπον χαρακτηρίζοντος καὶ καθυπορά-  
φοντός τε καὶ φάσκοντος; » Ἀλλ᾽ ἐν τῷ νόμῳ Κυ-  
ρίου θεληταὶ αὐτοῦ· καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελε-  
τήσεις ἡμέρας καὶ νυκτός. Καὶ ἔσται ὡς τὸ δύλον  
τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, δ  
τὸν καρπὸν αὐτοῦ δύναμεσθαι ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ φύλον  
αὐτοῦ οὐκ ἀπορρίψεται. » Καθὼς τὸ αὐτὸν φυτὸν  
καιρῷ δίδωσι τὸν καρπὸν, οὕτω πολλῷ μᾶλλον, ἀν-  
θρώπε, σὺ καιρὸν ἔκαστου πράγματος ἕδιον ἐπιή-  
τει· καὶ τὸ παράπαν οὐδὲ διαμαρτήσεις τοῦ πρέπο-  
τος. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς:

### . § XV.

*Kai γε σὺν τῷ αἰώνᾳ δέδωκε τὴν καρδίαν  
αὐτῷ· ὅπως μή εὑρῇ ἄνθρωπος τὸ ποίημα,  
δὲ ποιήσει· δὲ θεός ἀπὸ ἀρχῆς καὶ μέχρι τέλους.*

Πρὸς τοὺς λιγγιώντας καὶ κατοκλάσσοντας πρὸς  
τὴν ἐπιμέλειαν καὶ σπουδὴν τῆς ζητήσεως καὶ τῆς  
ἔξευρσεως τῶν ἀντιθέτων καιρῶν τῶν ἐφ' ἐξιστη-  
πράγματι παραλαμβανομένων ἀντικειμένως, ἡτα  
τοῦ πολεμεῖν ἢ πάλιν ἔχειν εἰρήνην, τοῦ φύλειν καὶ  
μισεῖν, τοῦ φργγύειν καὶ φάπτειν, τοῦ φυλάττειν καὶ  
τοῦ ἔκβαλλειν<sup>43</sup>, τοῦ ζητεῖν καὶ τοῦ ἀπολλέειν, τοῦ  
κλαίειν καὶ τοῦ γελάγειν, τοῦ καθελεῖν καὶ τοῦ οἰκο-  
δομεῖν, καὶ τὰ παραπλήσια τούτοις, προτέλει τῶν  
φητῶν τούτων τὴν δύναμιν. Καὶ γάρ ἐπειδὴ τὴν ἐπὶ<sup>44</sup>  
τὴν καταλήψει τῶν προσφόρων καιρῶν σπουδὴν παρ-  
ηγένεστο πρὸς τὸ ποιεῖν ἔκαστον ἐν καιρῷ αὐτοῦ,  
καὶ μᾶλλον ἥρετισαντο τοὺς μοχθηροὺς μέλιθους  
καὶ τοὺς ἀκαρπούς περισπασμούς καὶ τὴν συγ-  
χυμένην καὶ πεφυρμένην ζωὴν, τὴν καταναλισκο-  
μένην ἐπὶ ταῖς τρυφαῖς καὶ κιναλοῖς τῆς εαρῆς  
ἡδύναις<sup>45</sup>: καταγινώσκων ἐτι τούτων καὶ καταμε-  
φόρμενος τῆς ἀπειροκαλαίας, καὶ παντελῶς ἀπογονὸς  
τῆς πρὸς διόρθωσιν καὶ βελτιώσιν ἀλλοιώσεως καὶ  
μεταβολῆς, ἐπήγαγε, « Καὶ γε σὺν τὸν αἰώνα ἔδωκεν  
ἐν καρδίᾳ αὐτῶν· ὅπως μή εὑρῇ ἄνθρωπος τὸ  
ποίημα, δὲ ποιήσει· δὲ θεός ἀπὸ ἀρχῆς καὶ μέχρι τέ-  
λους· » ἀντὶ τοῦ, συνεγώρησε φῆσας τὸ ἔδωκε,  
κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς θελας Γραφῆς, ὡς καὶ τοῖς ἀν-  
τιν ἀπέδωκε τῆς ἀληθείας δὲ λόγος. Συνεχώρει  
οὖν ἔχειν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν τῷ λόγῳ τῆς αὐτ-  
εξουσιότητος, τῆς ἐφ' ἐκάτερα προαιρέσεως τὴν φο-  
κήν. Τῷ δὲ τοιούτῳ λόγῳ καὶ τὸ ἔδωκε καθευτό  
τις ἔξειληφώς, προστήντως εἰρῆσθαι καταλήψει  
καὶ διαγνοτῇ. Τῷ γάρ αὐτεξουσίῳ τῆς πραιτέσσως

ευλογούντος, aut et in corde eorum, et permittere,  
ut quisque voluntatis suæ arbitrio utatur, et cupi-  
ditates vel respiciat vel sequatur. » Nec vero a dicti  
sententia discedit; nam ali quoque, quod adnotau-  
vit Munsterus, illud αἰώνα sive, *sæculum* exposuit  
concupiscentiam *sacrum*, sive, ut ait Drusius, *curas  
sæculares et mundanas*; vel interpretari sunt, ut  
Vatablus, *cupiditatem cognoscendi res huius mundi*;  
quod his magis respondet quae sequuntur.

πρὸς τοὺς ἀκαίρους περισπασμοὺς καὶ τὰς φαῦλας καὶ μοχθηράς πρᾶξεις σφῆς αὐτοὺς δόλοσχερῶς ἐκδόντες, εὑρέιν ἐπούδασαν τὴν διαιρέσιν τῶν καιρῶν τῶν ἐν τοῖς ποιήμασι τοῦ Θεοῦ· τοῦ ἔαρος δηλαδὴ καὶ τοῦ θέρους καὶ τοῦ μετοπώρου καὶ τοῦ χειμῶνος ὃν ἵκαστος πάντα καλὰ παρίστησι καὶ δείχνυσι τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, βλεπόμενα καὶ παραλαμβάνομενα προσφόρως καὶ προσφυῶς· ἵνα κακὰ τούτων δοῦνες κατὰ μέμησιν τῆς θείας καὶ ποιητικῆς τῶν ἀπάντων βουλῆς κανὸν τοῖς ἴδιοις ἔργοις διάστέλλων τὸν πρόσφρορον ἔκάστη πράγματι πρὸς τὴν πρᾶξιν καιρὸν. 'Αλλ' ὡς ἔοικε, φησὶν, ὡς ἀπ' ἄρχῆς, οὕτω καὶ μέχρι τέλους οἱ ἐνθρωποὶ διὰ πολλὴν ἀδουλίαν ἐπὶ τὰ πονηρὰ παρεκκλίνοντες ἐκ νεότητος τῷ ἑξάτριτας ζόρῳ κατέχονται, καὶ καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ. κατὰ τῆς ἴδιας σωτηρίας παραπέμπουσι τὰς φοίτιδας τῆς ἀμαρτίας. 'Αμέλει τοίνυν ἐπῆγαν·

A intempestivis occupationibus et pravis laboriosis que factis totos se dediderunt, ut tempestatum discrimina in Dei operibus invenirent: veris nimirum et aestatis, autumni atque hiemis, quarum singulæ pulchra omnia representant ostenduntque Dei opera, siquidem scite illa atque idonea ratione et spectentur et assumantur; ut inde ad divinæ et omnia efficientis voluntatis imitationem humana mens congruam cujusque rei tempestitatem ad agendum in suis quoque operibus distinguat. Ceterum ut apparet, inquit, quemadmodum ab initio, ita et usque in finem homines ob nimiam temeritatem ab ipsa adolescentia ad improba deflectentes, ignorantiae tenebris obruuntur, et quasi nocturna in pugna, peccatorum tela in propriam perniciem convertunt. Idecirco utique adjectit:

### § XVI.

**Ἐγρωτ,** διτὶ οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐρ αὐτοῖς, εἰ μὴ τὸ εἰνσπαρθῆναι καὶ τὸ ποιεῖν ἀγαθὸν ἐρ ζωῇ αὐτοῦ. Καὶ γε πᾶς ἀνθρωπος, δις φάσει καὶ πιεται, καὶ ίδοι ἀγαθὸν ἐρ πατεῖ μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δόμα Θεοῦ ἔστιν.

Πολλὰ, φησὶ, τῶν νομιζομένων ἀγαθῶν, οὐκ ὅμιλαν δὲ τοιούτων, κυρίως δρῶντες οἱ ἀνθρωποι, μάτῃ εὑρίσκονται ταῦτα ποιοῦντες· εἰ; τέλος γέρας ἀλιούς αὐτοὺς παραπέμπουσιν. Ἐκ δὲ πάντων, ὡν ἔκεινοι τὴν αἰρέσιν καὶ τὴν πρᾶξιν περισπούδαστον ξέχουσιν, οὐδὲν ἀγαθὸν ἔγνων ἐγίνη, φησὶ, πλὴν τῆς ἑξ ἀνάγκης κεχρεωστημένης διδούσθι τῇ φύσει τροφῆς, τοῦ φαγεῖν δηλονότι καὶ τοῦ πιεῖν, καὶ τῆς ἔντεῦθεν γνωμένης εὐφροσύνης τοῖς ζῶσιν ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν. Τοῦτο γάρ δὴ μόνον ὡς δύρημα Θεοῦ παρεῖληπται τοις ἀνθρώποις ἀκατακρίτως, δέκ τὸ δύοδες τῆς φύσεως. « Πάντα γέρα, φησὶν δι προφήτης Δαθίδ, πρὸς τὰ προσδοκῶσι, δοῦναι τὴν τροφὴν αὐτῶν εἰς εἰκαστον· δόμος σου αὐτοῖς συλλέξουσιν· ἀνοίξαντος δέ σου τὴν χείρα, τὰ σύμπαντα πλήσθησάνται χρηστητοῖς. » Καὶ πάλιν· « Οἱ δόθειλμοι πάντων εἰς τὴν ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφὴν αὐτῶν ἐν εἰκαστοῖς· ἀνοίγεις σὺ τὴν χειρά σου, καὶ ἐμπιπλέξεις πᾶν

B

Vers. 12, 13. *Cognovi quia non est bonum in eis, nisi laetari, et facere bonum in vita sua. Et quidem omnis homo, qui comedit et bibit, et videat bonum in omni labore suo, hoc donum Dei est (34).*

Multa, inquit, eorum, quae putantur bona, cum talia non sint, postquam magno homines studio aggressi fuerint, frustra operam in ea suam contulisse reperiuntur: quippe ad miserum illo exitum deducunt. Enimvero ex omnibus, quae isti maxime optanda atque amplectenda censem: Nihil mihi, inquit, bonum **90** visum est praeter alimenta quae naturæ debentur, id est praeter cibum et potum, et quam haec afferunt in ista vita conditione letitiam. Id enim unum homines tanquam Dei munus citra reprehensionem ob fluxas naturæ vires assumunt. « Omnia enim, inquit David propheta, a te exspectant, ut des escam ipsorum in tempore: dante te illis colligent; aperiente te manum, omnia implebuntur bonitate (35). » Et rursus: « Oculi omnium in te sperant, et tu das escam illorum in tempore opportuno: aperis tu manum tuam et impletis omnem animal benedictione (36). »

D

Propterea et hic sapiens Ecclesiastes hoc unum Dei munus appellavit, ut sobrie scilicet ac destinatis temporibus edamus atque bibamus: cetera vero quae homines studio digna arbitrantur, a suspicione ipsa boni procul sejunxit (37); quippe quae cito invenientur atque contabescant, cumque int ritum undique metuant, nullam penitus utilitatem suppe-

(34) Βιητρ. καὶ Εη.  
(35) Psal. civ. 27, 28. At LXX habent δοῦνα: τὴν προφήτην αὐτοῖς εὔκαιρον.  
(36) Psal. cxlv. 15. Leges apud LXX: Ἀνοίγεις τὰς χειράς σου....  
(37) Sententiam Ecclesiastæ totam, opinor, nec ambages, paucis complexus fuerat Gregorius octasariensis: Ηέπεισμα: τοίνυν τὰ μέγιστα

ἀγαθὰ ἀνθρώπῳ εὔθυμιαν καὶ εὐποίαν ὑπέρχειν, καὶ μέντοι καὶ τὴν πρόσθιαρον τρύτην ἀπόλαυσιν ἐκ Θεοῦ παραγέννεσθαι μόνον, εἰ διεκπεισύη τὸν πράξεων ἥγοιτο. Id est: Persuasum igitur habeo, animi hilaritatem et beneficentiam maxima homini bona esse, atque adeo brevem hanc solam voluptatem dipi-nitus obvenire, si rebus gerendis justitia præbeat. (In Metaphr. Eccles.)

dissent. Porro interpretationem hujusmodi i.s etiam A τὸ παράπαν ὡρέλειαν. Πιστοῦται δὲ τὴν τινὰ confirmat, quæ statim subjicit. Ait enim :

τὴν ἐκδοχήν καὶ δι' ὧν ἀμέσως ἐπῆγαγε. Φησί γάρ.

### § XVIII.

**VERS. 14.** *Cognovi, quia omnia, quæ fecit Deus, ipsa erunt in æternum. Ad illa fas non est addere, et ab illis fas non est demere. Et Deus fecit, ut timant a facie sua* (38).

Quæ a flagitiis pravisque hominibus geruntur ac sunt, quorum nihil illico non disperit atque evanescit, ab iis distinguens, quæ ab universæ naturæ auctore et conditore Deo prodiere, illud proponit omnibus atque ostendit, cuncta hæc, nulli obnoxia varietati, permanere perpetuo statu, nec finem suum atque interitum præstolari, nisi postquam dies advenerit, quo extrema mundi hujus immutatio terminatioque peragatur. Atque hæc **91** ejusmodi esse affirmat, ut neque addi quidquam, neque demi ullo modo possit, ne ab eo quidem ipso, unde omnia esse cœperunt. Omnia enim ille jam fecit valde bona: ut quæ apto integroque numero atque ordine ab eo condita fuerint, detractionem singula atque additionem omnem æque respuant. Nam quæ Deus judicio suo destinavit et valde bona pronuntiavit, quonam modo quasi aut defectu aut superfluitate laborantia vel tollendo ille minuat vel addendo augeat? Id nimurum a prudentia alienum est et potentia et sapientia, quæ Deum decent: cum in prudenti etiam cordatoque viro dissentaneum plane atque absurdum videatur mutare consilium, et secundis curis ea corrigeret, quæ jam inchoata fuerint.

Hæc vero omnia, quæ in cœlis scilicet et in terra et in mari sunt, ita Deus condidit, ut in tam miro eorum ordine ac conversione contemplantes homines immensum magnitudinem spectaculum et consonum illum motum ac statum, Conditorem rerum omnium animo cogitent, eumque veteri incipientes, potentiae majestatisque ejus imperio se submittant. At hi contra obsequium et famulatum ejus tota menteaversati, fluxas potius res et calamitas serviliter consequantur, atque ab domini suo et corporis voluptatibus indulgent; non utique omnipotenti Deo: et Extendenti cœlum sicut pelleant, et fundanti terram super stabilitatem suam, et abyssus atque immensam maris plenitudinem restringant (39), dominantque in virtute sua in æternum<sup>41</sup>. Utique ergo adjectit statim:

"Ἐγων, δτι πάρτα, δσα ἐποίησεν δ Θεός, αὐτὰ ἔσται εἰς τὸν αἰώνα. Ἐπ' αὐτῶν οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ δι' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφεῖναι. Καὶ δ Θεός ἐποίησεν, ἵνα φοβηθῶσιν ἀπὸ προώπου αὐτοῦ.

'Αντιδιαστέλλων τοῖς ὑπὸ τῶν μοχθηρῶν καὶ γαῖλων ἀνθρώπων γινομένοις καὶ πεπραγμένοις, δ ὅτι παραυτικα διδλύνονται, καὶ φροῦρα γίνονται παντελῶς, τὰ περὶ τοῦ πάντων γενεσιάρχου καὶ ποιητῶν Θεοῦ προτιθησι τοῖς ἀνθρώποις, καὶ διαδίκνονται, ως πάντα διαμένουσιν ἀναλοικῶτα καὶ διαιωνίζοντα, καὶ μηδεμίαν ὑπομένοντα πρὸς τὸ μή δι περιχώρησιν, μέχρις ὃν δι καρδίς ἔλθοι τῆς κοσμικῆς ἀλλοιώσεως καὶ παντελοῦς ἀποπερατισθεως. Ἐν δέ, φησί, οὗτε τινὰ προσθήκην οὗτε μήν ἀφαιρεσιν ποιήσονται δυνατόν ἔστιν, οὐδ' αὐτὸν ἔκεινον τὸν πάντων ὑποστήσαντα τὴν οὐσίωσιν. "Ηδη γάρ πάντα καὶ πεποίκης λίαν· καὶ τῶν ἀμηχάνων ἔστι τοῖς βιθυνῷ καὶ τάξεις τῇ πρεπούσῃ καὶ σωστικῇ παρ' αὐτοῦ γεγονόσιν, ἀφαιρεσιν τινὰ ὑποστήσηνται τὸ σύνολον, ἢ προσθήκην τὸ ἐμπαλιν. "Α γάρ τιδι κέκρικεν δ θεῖς καὶ διώρισε καὶ καλὰ λίαν ὄντος, πῶς ως ἐλίπως ἢ περιττῶς ἔχοντα δι' ἀφαιρέσεως ἐλαττώσει, ἢ προσθήκης αὐλήσεις; Τούτο γάρ ἀλλότριον ἔστι τῆς θεοπρεποῦς συνέσεως καὶ δυνάμεως καὶ σορτίς. "Οπου γε κάπι τῶν ἐμφρόνων καὶ συνετῶν ἀνθρώπων ἀπεισικός εὑρηται καὶ παντελῶς ἀπεμεῖνον τὸ μετασουλεύεσθαι, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον τὴν ίδιαν πρᾶξιν ἐπανάγειν ὑστέρως.

Οὕτω δὲ ταῦτα πάντα πεποίκην δ Θεός τὰ καὶ οὐρανὸν δηλοντί καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, ἵνα διὰ τῆς παναρμονίου τάξεως αὐτῶν καὶ κινήσεως βλέποντες οἱ ἀνθρώποι τῶν μεγεθῶν τὴν ἀπειλὴν θέαν καὶ τὴν συμπεφωνημένην κίνησιν καὶ διαμονήν, ἐνοιωσι τὸν ποιητὴν αὐτῶν, καὶ τὸν φόβον αὐτοῦ διπαντὸς ἐν τοῖς σφίντεροις καρδίαις ἀναλαμβάνωσι, καὶ καθυποτάττωνται μετὰ φόβου τῷ κράτει τῆς ισχὺος αὐτοῦ καὶ μεγαλειτητος. Οἱ δὲ πόρρω διατίθεντες τὴν καρδίαν τῆς πρὸς αὐτὸν ὑποταγῆς καὶ θετεῖσαι τοῖς παρερχομένοις καὶ φθειρομένοις ὑποτάττονται μᾶλλον, καὶ τῇ κοιλίᾳ καὶ ταῖς σαρκικαῖς δουλεύουσιν ἰδοναῖς, ἀλλ' οὐχὶ τῷ παναλκεῖ Θεῷ· Τῷ ἔκτεινετο τὸν οὐρανὸν ὥστε δέρριν, καὶ θεμελιώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, καὶ τὰς ἀδύσους καὶ τὴν ἀμετρὸν πληθὺν χαλινώσαντι τὴς θαλάσσης, καὶ δισπόζοντες ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰώνου. Ἀμέλει τοινυν ἀμέσως ἐπῆγαγε.

41 Lib. I, § 14; Psal. ciii, 2.

(38) Apud LXX invenies : 'Ἐπ' αὐτῶν οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ δι' αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀφεῖναι.... Olympia. Καὶ δ Θεός ἐποίησεν αὐτά, ἵνα φοβη-

θετίσιν.

(39) Psal. civ, 2, verbis carptim delibatis.

## § XVIII.

*Tὸν τερόμενον, ἡδη ἔστι· καὶ ὅσα τοῦ γενέθ-*

A *Vers. 15. Quod suit, jam est; et quae futura sunt,*  
*σθαι ἡδη γένονται· καὶ ὁ Θεὸς ἤγιοις τὸν ἐιωκό-*  
*περον.*

Μονονουχὴ γάρ φησιν· Ἀτέλος μὲν ἔστιν ὁ Θεὸς μῆ-  
 νος, μῆτ' ἀρχὴν ἔχων μῆτε μήτην τέλος· ἀλλὰ καὶ  
 κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀναλλοίωτος ἀεὶ διαμένων κατὰ  
 τὰ αὐτὰ καὶ ὥσπερ τῶν, ὡς μόνος καὶ πάσης τροπῆς  
 καὶ μεταβολῆς ἀπαράδεκτος. Σὺ δὲ θυητὸς ὑπάρχεις,  
 ἀνθρώπε, καὶ περιτρυπταῖς μυρίαις καθυποκείμενος,  
 καὶ θητεύων πάντοτε καὶ κατὰ σῶμα καὶ κατὰ ψυχὴν  
 προσανῶς. Ταῦτα δέ σοι προσγίνονται διὰ τὸ τῆς  
 γνώμης ὀλισθηρὸν, καὶ τὸ τῆς προαιρέσεως πρὸς  
 τὴν τῶν χειρίστων πρᾶξιν μετακίνητον. Οὐδὲ γάρ ἐξ  
 Ἰησοῦ καὶ τοῖς ὑπὸ Θεοῦ γεγονόσιν ἀφύγοις τὴν θι-  
 μονὴν καὶ τὴν ἀμετάθλητον κίνησιν καὶ κατάστασιν  
 ἀναλλοίωτων ἡδυνήθης ἔχειν, διὰ τὴν ἐθελούσιν τῶν  
 φυσικῶν καταστάσεων μετακίνησιν καὶ παρέγκλισιν  
 καὶ παρέκτασιν· τῶν γάρ ὑπὸ Θεοῦ γενομένων ἔκα-  
 στον ἡδη ἔστι· καὶ ὅσα γίνεσθαι προέδιεψεν ὁ Δημι-  
 ουργὸς εἰς τὴν τοῦδε τοῦ κόσμου σύστασιν καὶ δια-  
 μονὴν καὶ συντήρησιν, ἡδη γέγονε. Σὺ δὲ τούτων  
 ἀπάντων αὐθαιρέτως εὑρίσκῃ χείρων ὃ κατ' εἰκόνα  
 τῆς θείας αἰδίνητης γεγονὼς, οὐδὲ ταῖς φυσικαῖς  
 ἐμμένων κινήσεσιν, οὐδὲ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ  
 πειθαρχῶν, καὶ τὰ καλὰ καὶ δίκαια καὶ πρέποντα  
 καὶ σωτικὰ φυλάττων ἀμεταβίητως. Διὰ τοῦτο τοι-  
 νυν παρερθήσει τῆς ζωῆς, καὶ τῷ θανάτῳ καὶ τῇ  
 φθορᾷ παρεπέμψθης. Κανὸς θεὸς ὁ ποιῆσας σε καὶ  
 διὰ σὲ καὶ πάντα τὸν δρόμον κόσμου ὡς ἀγαθὸς  
 ὑποτίθεσας, ἀναζητήσῃ σε πάλιν τὸν ὑπὸ τοῦ φθο-  
 νεροῦ καὶ μισανθρώπου διαβόλου πρὸν φθονηόντα  
 καὶ διωχθέντα, καὶ πρὸς τὴν τοῦ θανάτου καὶ  
 τῆς φθορᾶς παραπεμψθῆναι παρασκευάσαντα κατ-  
 αγήν.

Τοῦτο δὲ προφητεικῆς ἔστι χάριτος τῆς τῷ Ἐκκλη-  
 σιαστῇ δεδομένης θεόθεν, τὸ φάναι τὸ παρὰ τοῦ θε-  
 αρχικοῦ Λόγου καὶ Παιητοῦ τῶν ἀπάντων γενησόμε-  
 νων διὰ τῆς ἀγαθοπρεποῦς αὐτοῦ καὶ φιλανθρώπου  
 συγκαταβίσεως· αὐτὸς; γάρ φησιν, « Ἡλίθεν ὁ Υἱὸς  
 τοῦ ἀνθρώπου ζητήσει· καὶ σῶσαι τὸ ἀπολαθός;. . .  
 Πιστεύτας· γάρ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν καὶ διὰ τῶν  
 ἀμέσως ἐπομένων. Φησὶ· γάρ·

Vers. 15. *Quod suit, jam est; et quae futura sunt,*

*jam fuerunt: et Deus queret eum, qui persecutione*  
*premitur (40).*

B *Velut si dicat: Aeternus quidem est solus Deus*<sup>41</sup>,  
*principii aequi et finis expers: atque adeo immuta-*  
*bilis semper in omnibus, ac sibi plane constans,*  
*ut conversionem et varietatem unus omnem exclu-*  
*dat. At tu, homo, et mortalis es, et 92 variationi*  
*passim mutationique obnoxius: nec minus corpore*  
*quam animo semper addictus plane in servitatem.*  
*Porro haec tu subis propter lubricam istam mentis*  
*ac voluntatis tuæ ad pessima quæque facilitatem.*  
*Quippe qui corum, quæ inanima a Deo condita sunt,*  
*perseverantiam constanter motum aut immuta-*  
*bilitem statum ob voluntariam naturalium consti-*  
*tutionum transmutationem et deflexum et produc-*  
*tionem æquare non potueris. Nam rerum a Deo*  
*conditarum singulae jam sunt, et quæcumque sum-*  
*mus ille artifex ad mundi hujus compositionem et*  
*incolumentem et tutelam facienda esse prævidet,*  
*jam exstitere. Tu vero hisce omnibus tua sponte*  
*pejorem te prodis, tu, inquam, ad divinæ aterni-*  
*tatis similitudinem conditus, qui neque naturalibus*  
*obsecundes motibus, neque divinis pareas mania-*  
*tis, neque honesta quæ sint et justa et convenientia*  
*et salutaria constanter tuearis. Idcirco igitur vita*  
*amissa ad mortem corruptionemque deductus es:*  
*quanquam Deus, qui te condidit, et pro bonitate*  
*sua mundum hunc, quem intuemur, universum tua*  
C *Causa constituit, te iterum requirit, invilia jam et*  
*insectatione communis hostis subactum, diaboli,*  
*inquam, qui aeternum tibi exitium periculum que-*  
*molitur (41).*

At vero prophetica in eo facultas eminet, quæ  
 divinitus Ecclesiaste data est, quod ea enuntiarit,  
 quæ a summo divinoque Verbo et omnium Conditi-  
 tore per dignum illum bonitate ejus atque humani-  
 tate descensum facienda erant: ipse enim ait: *Venit*  
*Filius hominis querere et salvum facere quod perie-*  
*rat*<sup>42</sup>. Et fidem interpretationi huic afferunt, quæ  
 protinus subjiciuntur. Ait enim:

## 93 § XIX.

Καὶ ἔτι εἰδορ ὑπὸ τὸν ἡλιον τόπον τῆς κρ-

D *Vers. 16. Et adhuc vidi sub sole locum iudicii;*  
*illuc impius: et locum iusti; illuc pius.*

σεως· ἐκεῖ ὁ ἀσεβῆς· καὶ τόπον τοῦ δικαιοῦ· ἐκεῖ  
 δὲ εὐσεβῆς.

Mysticas nunc considerationes adducit binas,  
 easque nobis proponit sapiens Ecclesiastes; præ-  
 nuntiat enim vaticinans, quæ hoc sub sole fieri de-  
 beat, Emmanuelis et Christi ac Servatoris nostri

“ Psal. LXVI, 7. “ Luc. xix, 10.

(40) Olymp. καὶ ὅσα τοῦ γίνεσθαι.

(41) In alia abit Symmachus; huc enim est ejus  
 interpretatio: ‘Ο δὲ Θεὸς ἐπιζητήσει ὑπὲρ τῶν ἐχ-  
 ἀωκρένων. Nempe, *Deus autem inquiet pro eis,*  
*qui persecutionem patiuntur. Nec ab eo dissentit*

Neocæsariensis Gregórius, qui locum hunc sic ex-  
 planat: Θεῷ δὲ κέχρηται ὁ ἀδικούμενος βοηθός. Id  
 est, *Deum vero is, qui injuste lassis est, auxiliato-*  
*rem habet. (Ibid.)*

inhumanationem (42) : quemadmodum et David propheta prædictus, cum ait : « In sole posuit tabernaculum suum<sup>43</sup>; » illud declarans justitiæ Solem, qui in summis divinisque cœlestium altitudinum sedibus aeternum sedet, natura humana assumpta, tabernaculum sibi hoc sub sole, quem oculis usurpamus, electurum, quomodo etiam Joannes evangelistes dicit : « Et habitavit in nobis<sup>44</sup>, » ac simul judicium designat, quod is deinde subire necessario debebat, qui primus impium maxime se præbuit, diabolus, inquam, de quo Dominus ipse in Evangelii ait : « De iudicio autem, quia princeps hujus mundi jam iudicatus est<sup>45</sup>; » et multo antea David propheta<sup>46</sup> : « Increpasti gentes, et perii impius; nomen ejus delevisti in aeternum et in saeculum saeculi (47). »

Judicium igitur prænuntiat, quod adversus Satanam factum est, qui primus summae impietatis reus, et contra Deum omnipotentem superbia elatus dixit : « Ponam thronum meum super nubes, et ero similis Altissimo (48); » tum etiam iudicium **94** ceterorum omnium, qui comites ejus fuerunt et honestatis hostes dæmonum, atque hominum quoque malorum, qui Deum ac pietatem repudiarerunt, ut iterum Propheta memorat : « Paravit in iudicio thronum suum, et ipse judicabit orbem terræ in æquitate, judicabit populos in justitia<sup>49\*</sup>. » Jam vero locum, ubi diaboli et ceterorum, quos sub hoc sole esse aiebat, iudicium peractum est, videre contendit, et Hierosolyma, ut opinor, potissimum indicat. Illic enim patibulo affixus auctor vite nostræ, salutiferis cruciatis sponte toleratis, desertorem et hostem humani generis Satanam soeosque ejus transfiguras cruce ipsa et dolorum perspicione judicavit et condemnavit. Consequitur autem, ut et terram universam, quæ sub hec sole est, iudicij locum appelleat; quippe omnipotenti precepto ejus et oraculo divinae potestatis edicenti : « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti<sup>50</sup>, » cum paruisserent sanctissimi ac laudatissimi discipuli ejus et apostoli, ita per totum orbem divisi sunt, ut ex Domini doctrina atque sermonibus impios omnes iudicarent condemnarentque, atque idololatriam,

<sup>43</sup> Psal. xviii, 6. <sup>44</sup> Ioan. i, 4. <sup>45</sup> Ioan. xvi, 11.

(42) Έτενθρώπησιν, quam vocem Graci Patres a conciliis Nicenis temporibus passim usurparunt, redidici inhumanationem : id quippe vocabulum Graeco apprime respondeat, nec novum est, cum bis libro i Codicis legamus, l. v et vi, tit. 1. Ceterum Graecæ nitionis vim et significacionem eludere olim conabantur Apollinarii sectatores, de quibus Gregorius Nazianzenus sic scribit : Tò δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τὴν τῆς ἐνανθρώπησεως κακουργοῦσι φωνὴν, τὸ ἐνθρώπησεν, οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ γένοντες, δην εἴσατο περιέπησεν εἰηγούμενοι κατὰ τὸ εἰρημένον. Αὐτὸς γαρ ἔγλωσσε, τί ἡν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ὁ δὲλλ' ἀνθρώποις ὠμβίησε, καὶ συνεπόλιτεύσατο λέγοντες καὶ διδάσκοντες, καὶ πρὸς ἐκεῖνην καταφέγγοντες τὴν φωνὴν, τὴν, η Μετά τούτο ἐπὶ τῆς γῆς, ἀρθη, καὶ τοῖς αὐτοῖς τυνανεστράψη, λέγουσαν. Nempe, Idem

A ἐνανθρώπησιν καθὼς καὶ Δασιδ ὁ προσῆτες προείρηκε φάσκων, « Ἐν τῷ ἡλίῳ θέτο τὸ σχήμα αὐτοῦ » τῆς δικαιοσύνης τὸν ἥλιον τὸν ἐν τοῖς ὑπερουρανίοις καὶ θείοις ὑψημαστι καὶ θώκοις διδέλως καθήμενον, ὑπὸ τὸν ἥλιον τοῦτον τὸν αἰσθητὸν προελέσθαι διὰ τῆς προσλήψείστης αὐτῷ φύσεως ἀνθρωπίνης τὴν κατασκήνωσιν προδηλῶν, καθὼς φησι καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης. « Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν τοῖς ἡμένιν » κακτεῦθεν τὴν ἐξ ἀνάγκης δι' αὐτῆς ἐπομένην κρίσιν τῷ ἀσεβεῖ γεγονότι προηγουμένων καὶ κατερχας, δηλοντός τῷ διαβόλῳ, περὶ οὗ φησιν αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, « Περὶ δὲ χριστοῦ, διτοι δὲ ἀρχῶν τοῦ κόσμου τούτου κέρχεται. » Καὶ πολλῷ δὲ πρώην δὲ προφήτης Δασιδ. « Ἐπειταμένας θέντες, καὶ ἀπώλετο δὲ ασεβής τὸ δυομά αὐτοῦ ἐξ ἥλιεψις εἰς τὸν αἰώνα καὶ εἰς τὸν αἰώνα αἰώνιον. »

Tὴν κρίσιν οὖν προκαταγγέλλει τὴν γεγονόταν τῷ πρώτως καὶ κυρίως ἀσεβεῖ φανέντι Σατᾶν, καὶ τραχηλάσαντι κατὰ θεοῦ παντοκράτορος καὶ εἰποντι. « Θήσω θρόνον μου ἐπὶ τῶν νεφελῶν, καὶ ἔσομαι δομοις τῷ Ὑψίστῳ. » Ἐπειτα δὲ καὶ τῶν ἐλλων ἀπίντων συνοπαδῶν αὐτοῦ καὶ μισοκάλων δαμάνων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἀθέων καὶ δυσσεθῶν ἀνθρώπων καὶ φαύλων, καθὼς αὐτοί; δὲ προφήτης φησι. « Ήσομασεν ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κρίνεται τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, κρίνεται λαοὺς ἐν εὐθύτητι. » Τὸν τόπον οὖν τῆς κρίσεως ταύτης τῆς γεγονότας τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀλλοις, περὶ ὧν εἰπεν δὲ λόγος, ὑπὸ τοῦτον τελεῖν τὸν ἥλιον, ἰδεῖν διατίνεται, δηλῶν, ὡς οἱρας, προηγουμένων τὴν Ἱερουσαλήμ· ἐκεῖ γάρ ἐν τῷ ἱερῷ προστηλωθεὶς, καὶ τὸ ζωτιζόν ἀνατιὰς πάθος θελουσίως ὁ τῆς ζωῆς ἀρχηγὸς, διὰ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους κέχρισε καὶ κατέχρινε τὸν ἀποστάτην καὶ μισάνθρωπον Σατανᾶν καὶ τοὺς συναποστάτας αὐτοῦ καὶ συνοπαδούς. Ακολούθως ἐτοι πᾶσαν τὴν γῆν τὴν οὖσαν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον, τόπον δύνομάσει τῆς κρίσεως· τῷ γάρ παντοδυνάμω προστάγματι καὶ λόγῳ τῆς θεοπρεποῦς αὐτοῦ δυνάμεως (τῷ φάσκοντι. « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ θηνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ δυομά τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἄγιου Πνεύματος; ») πειθαρχίσαντες οἱ θεοπέταις οι καὶ πανεύηρημοι μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι διηρέθησαν εἰς πάσαν τὴν γῆν ἐν τοῖς τοῦ Κυρίου δύγμασι καὶ λόγοις κρίνοντες καὶ

<sup>49</sup> Psal. ix, 7. <sup>50</sup> Ibid. <sup>51</sup> Matth. xxviii, 19.

D autem etiam circa ἐνανθρώπησεως vocem improbe ac versute usurpant, hoc verbum ἐνηθρώπησεν hand illa explicantes, ut idem sit, atque In horine, quem sibi affixit, existit, quemadmodum scriptum est, Ιησος enim sciebat quid esset in homine (Evang. Ioan. ii, 25): verum idem esse dicentes ac docentes, atque: « Cum hominibus consuetudinem habuit et versatus est, et his se verbis tutantes: « Post haec in teruis, visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch, iii, 38). Vide, si lubet, reliqua orat. lib. iii, ii, 9.

(43) At LXX habent: Tὸ δυομά αὐτῶν ἐξῆσθαις....

(44) Isaías, xiv, 14. Sed apud LXX leges, Αναθέσσαμα: ἐπάνω τῶν νεφῶν, ξενκαὶ δύμοιο;....

κατεκρίνοντες πάντας τοὺς διεθεῖς καὶ τὴν κορυφω-  
θεῖσαν εἰδωλολατρέαν καταράσσοντες εἰς τὴν γῆν  
καὶ φροῦρον ἀποδεικνύντες.

Εἰς τὸν τόπον οὖν τῆς κρίσεως εἶδεν ὁ σοφὸς Ἐκ-  
κλησιαστής τὸν ἀσεβῆ καταδεδικασμένον, καὶ κατα-  
κεριμένον, ὡς ἐφθημένιν εἰπόντες, τὸν διάβολον, καὶ  
πάντας τοὺς τῇ πονηρίᾳ καὶ δυστεέρᾳ τῆς ἔκεινου  
λύτης γειτηκολούθηκτας. Εἶδε δὲ καὶ τόπον τοῦ δι-  
καιοῦ, τουτέστι τοῦ μέλλοντος δικαιοῦσθαι παρὰ τοῦ  
Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν κατ-  
ακόλουθήσεως καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα  
πίστεως ἀκριψιοῦν. Διὰ τοῦτο φρονεῖν, « Ἐκεῖ ὁ εὐ-  
σεβής. » Εἰ γάρ εὐσεβής ἐστιν ὁ τάξις ὑπολήψεις ἀγα-  
θῶν ἔχων πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, καὶ τῶν ὅρθο-  
δόξων δογμάτων τὴν ἀστράλειαν φυλάττων καὶ συν-  
τηρῶν, δῆλον, διτὶ καὶ πάντες οἱ πεπιστευχότες εἰς **B**  
Χριστὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν, καὶ  
διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ δικαιωθέντες ἐκ πίστεως, τῇ  
προστηγηρίᾳ τοῦ προκαταγγελθέντος δικαιούν παρὰ  
τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ παραληγόθησονται προσηκόντως.

Μία μὲν οὖν αἴτη τῶν εἰρημένων ἡμῖν θεωριῶν  
πέψυχεν· ἐτέρα δὲ κατὰ τὸ ἀκόλουθον αὐτῇ καταγ-  
γελθήσεται. Δῆλον γάρ, ὡς τῆς ἐν τῇ δευτέρᾳ παρ-  
ουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν γε-  
ννησομένης κρίσεως καὶ τῆς τῶν βεβιωμένων ἀνταπο-  
δίσεως, διατίνεται τὸν τόπον λόγῳ ὁ σοφὸς Ἐκκλη-  
σιαστής. « Εσταὶ δὲ κάκιενη πάντως ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς  
ἐλπίζομεν καὶ πιστεύομεν, πρὸς ἣν ὁ κρίνων πᾶσαν  
τὴν γῆν καὶ δίκαιος κριτής ἐν δύῃ τῇ πατρικῇ κα-  
ταξίᾳ κρινεῖ πάντας ἀνθρώπους, καὶ τοὺς προσηκα-  
μένους τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον, καὶ τοὺς  
τούς εὐαγγελικούς κηρύγματος τῇ σωτηρίᾳ  
ζεύγλῃ καθυποταγέντας διὰ πολλὴν ἀδουλίαν· περὶ  
τοῦ φρόντος καὶ Δαβὶδ ὁ προφῆτης· « Ἀποστραφήτω τὸν  
οἱ ἀμαρτωλοὶ εἰς τὸν φόνην, πάντα τὰ ἔθνη, τὰ ἐπι-  
λιγνηθέντα τοῦ Θεοῦ. » Εἴτε τοίνυν ἀμφοτέρας δύν-  
αται· τὰς κρίσεις, ὡς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν, εἴτε θα-  
τέρων· τέως; διθρώπως, σὺ γνῶθι κρίσιν ὄνομάζεσθαι  
καὶ προκαταγγέλλεσθαι παρὰ τοῦ σοφοῦ προφανῶς  
Ἐκκλησιαστοῦ, καὶ διάκρισιν καὶ δικαστολήν τόπου  
καὶ τόπου, καὶ διεσθοῦς καὶ εύτεροῦς πρὸς τὸ  
κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν ὑπολήψεων ἐκατέρους καὶ  
τῆς ὥρης καὶ πολιτείας, ἐκατέρω καὶ τὸν τόπον  
κληρώσασθαι παρὰ τῶν θεοπρεπῶν καὶ θεοχρίτων  
τοιγάν.

Ἐντεῦθεν οὖν ἀποδέδειχται· κατὰ τὸ μᾶλλον καὶ  
καταφανεστέρως μηδὲν ἐν ἀποδοχῇς μέρει τῶν  
ἀντίστοιν αἰτηῷ λελεγμένων, ἢ κατέπιν λεχθητούμενων  
περὶ τῶν μοχθηρῶν μόχθων καὶ κόπων καὶ τῶν ἀλ-  
λῶν τῆς πονηρίας καὶ φαυλότητος ἐπιτηδευμάτων

<sup>45</sup> Psal. ix, 17.

« Ἐτιδούσιν τοὺς δικαιούς ἐκεῖ ὁ εὔτελής, quemadmodum et  
in Codice Vaticano scriptum est, et alii quibusdam  
in libris, ut in editione Romana adnotatur; quin et  
ita legit Lucifer Caralit, lib. I pro sancto Athanasio: Et locum justi; ille ipius: nec aliter legisse  
videtur Gregorius Neoces.; sic enim hunc locum  
exprimitur: Εἴδον ἐν τοῖς κάτω πέρεσι: κολασίος  
μέντος πρεσβυτέρον τοὺς δικαιουμένους δεχόμενον, εύτεροί τε

A quae ad summum sese fastigium extulerat, dejec-  
tam et huini afflictam, plane inanem demonstra-  
tent.

Porro ad judicij locum vidit sapiens Ecclesiastes  
condemnatum impiūm, atque, ut modo diximus,  
per culsum diabolū, et oīnes, qui improbitatem  
perversitatemque furoris illius consecrati fuerunt.  
Vidit autem et locum justi, sive ejus, qui justi san-  
ctimoniam a Christo et Servatore nostro haustu-  
rus erat, siquidem ipsi adhæreret, et Deum Pa-  
treinque ejus sincera professione veneraretur.  
Itaque dicit: « Illic pius; » si enim pius est, qui  
rectas de Deo universi opiniones habet, quique do-  
ctrinæ orthodoxæ sanctitatem custodit atque tue-  
tur, profecto omnes quoque, qui Christum Servato-  
rem mundi Liberatoremque agnoverunt, et ob hanc  
professionem ab eo justitiae sanctimoniam accep-  
tere, merito ab Ecclesiaste Justi appellatione de-  
signata censeantur (45).

**C** 95 Hales jam primam earum considerationum,  
quæ initio memoravimus. Altera nunc, ut par est,  
preferetur. Liqueret nimisrum, sapientem Ecclesi-  
sten contendere, ut locum videat judicij, quod in  
altero Christi et Dei ac Servatoris nostri adventu,  
non sine eorum quæ in vita peracta fuerint remu-  
neratione, faciendum est. Erit vero et illud omnino  
in terra, uti speramus atque credimus: cuius causa,  
qui orbem universum judicat, justus judex paterna-  
cum gloria delapsus, omnes homines in judicium  
vocabit, tam eos qui salutis nostræ Evangelium ad-  
misere, quam illos, qui salutare evangelica præ-  
dicationis jugum temere inconsulte detrectave-  
runt: de quibus et David propheta dicit: « Con-  
vertantur peccatores in infernum, omnes gentes,  
quæ obliviscuntur Deum »<sup>46</sup>. Sive igitur utrumque  
ille judicium appellat, uti nos opinamur, sive alterutrum; illud tu interea agnosce, o mortalis, ju-  
dicium a sapiente Ecclesiaste nominari, manifes-  
toque prædicti, ac secretionem simul distinctionemque  
loci a loco et impii a pio, ut pro ratione suscepti  
consilii et actæ vitæ eum habeat uterque locum,  
quem æquissimæ justissimæque Dei lances utrique  
attribuerint.

**D** Quæ cum ita sint, si potiorem manifestatiorem  
que sensum sequamur, jam in comperto est, nihil  
earum quæ superiō dicta sunt, quæve infra dicen-  
tur de flagitiosis laboribus et desatigationibus est -  
risque pravitatis improbitatisque professionibus et

γῶρον ἔτερον ἀνειμένον. Nempe, Vidi porro in inferis  
partibus supplicii barathrum impios excipiens : piis  
contra sedem alteram patefactam. At qui editionem  
Romanam curarunt, candide ascripere : In ple-  
risque vero libris est, Καὶ τόπον τοῦ δικαιοῦ, ἐκεῖ ὁ  
ἀστέρις· τοῦ et Hieronymus legisse, Et locum  
justiū, ubi iniurias, quæ verior lectio videtur  
Drusio.

studiis, nibil, inquam, comprobandi gratia, sed ob-trectandi potius et deprimendi et castigandi con-demnandique causa prolatum esse, ut omnes ille homines, quantum ad desiderium ejus et studium pertinebat, institueret hoc pacto erudiretque, atque ad rectam potioris vitæ rationem traduceret. Propterea utique ait rursum :

**86 VERS. 18.** *Dixi ego in corde meo : Justum et impium judicabit Deus; quia tempestivitas omni rei, et super omne factum. Dixi ego in corde meo de loquela filiorum hominis, quia separabit illos Deus, et ut ostendat, quia ipsi iumenta sunt. Et quidem ipsi, quia eventus filiorum hominis, et eventus pecoris, eventus unus ipsi omnibus. Sicut mors hujus, ita mors illius; et spiritus unus omnibus (46).*

Locutus modo de judicii loco, sive illius, quod a primo coeque benevolo summi ac divini Verbi Christi Servatoris nostri descensu peractum est; sive ejus, quod deinceps secundo adventu ipsius magno Illustrique fieri debet : vel etiam de utroque, quemadmodum nos opinati sumus ; tum impio quidem in judicii sive punitionis locum allegato, contra vero sede justi sive sanctimoniaz attributâ pio, cum nempe de utriusque loco ait : « Illie impius, » ac turum; « illie pius; » ampliorem jam et planiorrem de hisce enarrationem instituit, illudque contendit, cum justo impium quoque a Deo universi in judicium vocatum iri, eo utique tempore, quod jam et divinæ inhumanationis ergo, et gloriosi adventus alterius causa definitum constitutumque esset : quo et celestium angelorum ad sanctos laudatosque apostolos verba pertinent, cum Emmanuel et Christo ac Servatore nostro cœlis recepto, dixerunt : « Vi i Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum »<sup>10</sup>.

εμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὗτος δὲ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς αὐτὸν πορευθμένον εἰς τὸν οὐρανόν;

Definitum igitur erat divinæ quoque inhumanationis tempus, per quam ille impium ac superbientem Satanam condemnavit : quem, cum propter defectum impio existisset primus, et tenebras iam luce mutasset, cruce etiam et morte sepulturaque ac vivifica resurrectione, quasi novo quodam justoque judicio reum peregit. Nec vero minus definitum est **97** tempus, quo ad judicium coget quotquot condidit rationis et intellectus participes, arbitriiisque libertate divinitus honestatos; non utique et rationis expertes animantes, multoque minus vel plantas vel lapides : neque enim eorum quae in mundo universo sunt, aliud quidquam præter hominem

<sup>10</sup> Act. i. 11.

(46) At LXX habent καὶ ἐπὶ παντὶ ποιήσατε ἑαυτοῖς... et contra non habent εἰς ποιεῖν καὶ γινο-

Α καὶ σπουδασμάτων ποιήσασθαι τὴν ἔξηγησιν· ἀλλ᾽ ἐν διαβολῇ καὶ θριάμβῳ καὶ στήλῃ καὶ καταγώνει, πρὸς τὸν πάντας ἀνθρώπους, ὅσον ἤκει τὸν ίδιαν ἔφεσιν καὶ σπουδὴν, παρασκευάσαι διατεθῆναι καὶ κατὰ τοὺς καὶ ἀντίτιτας καὶ ἀντίτιτων, καὶ πρὸς ἐπιστροφὴν ἐπανάξαι καὶ διέρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Ἀμέλει τοίνυν αὐτοῖς φησιν.

### § XX.

**Εἰπα** ἐγὼ ἐμὲ τῇ κυρδῇ μου· Σὺν τῷ δικαιοῦ καὶ τῷ ἀσεβῆ κριτεῖ δ. Θεός· δι τοις καιρός τῷ πατερὶ πρόσωποι καὶ ἐπὶ πατερὸς ποιήματι. Εἶτα ἐν τῷ καιρῷ μου περὶ Λαλιᾶς νιῶν ἀνθρώπουν, ὃν διακρίνει πάντοις δ. Θεός, καὶ τοῦ δεῖξαι, δι τοις πτεροῖς εἰσι. Καὶ γε αὐτοῖς, δι τοις συνάρτημα νιῶν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ συνάρτημα τοῦ πτερού, συνάρτημα ἐμὲ αὐτοῖς πάσιν. Ως δ. θάρατος τούτου· καὶ πτερία ἐν τοῖς πλοῖσι.

Εἰπὸν προσεχώς περὶ τόπου τῆς κρίσεως, εἴτε τῆς κατὰ τὴν προτέραν καὶ φιλάνθρωπον συγκατάβασιν καὶ καταρρίπτησιν τοῦ θεοχρικοῦ λόγου καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν γεγενημένης, εἴτε περὶ τῆς ἐτίς εἰτε κατὰ τὴν δευτέραν ἑνδοξὸν παρουσίαν γενησομένης, εἴτε καὶ περὶ τῶν ἀκμοτέρων, ὡς ἡμεῖς ὑπὸ λίθαμεν· καὶ τῷ μὲν τίποι τῆς κρίσεως, ἥτις κολάτεως, ἀποκληρώσις τὸν ἀσεβῆ, τῷ δὲ τίπῳ τοῦ δικαίου, τουτέστι τῆς δικαιώσεως, ἀποκληρώσις ἐμπαλίου τὸν εὑσεβῆ, δι τοῦ ἐψημένης ἐκατέρων τίπου εἰπεῖν· « Ἐκεὶ δὲ τοῦ ἐψημένης ἐκατέρων, » καὶ πάλιν, « Ἐκεὶ δὲ εὐσεβῆς· » διεξοδικωτέραν ἐτίς ποιεῖται τὴν περὶ τῶν τοιούτων ἔξηγησιν, καὶ διατείνεται κριθήσεσθαι μετὰ τοῦ δικαίου καὶ τὸν ἀσεβῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ἀπάντων ἐν προδιωρισμένῳ καὶ τεταγμένῳ καιρῷ, διλογούσῃ καὶ τῷ κατὰ τὴν θείαν ἐνσωμάτωσιν προξεμονομένῳ καὶ μέντοι καὶ τῷ κατὰ τὴν ἑνδοξὸν δευτέραν παρουσίαν· οὕτω καὶ τῶν οὐρανῶν ἀγγέλων γέγονεν ἡ φωνὴ πρὸς τοὺς ἀγίους καὶ πανευρήμους ἀποστολούς ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰς οὐρανούς ἀναλήψεως τοῦ Ἑγκανουσῆλ καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, εἰπόντων, « Ανδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστιχεῖτε εἰς τὸν οὐρανόν; »

**Δ** Πρισμένος οὖν ἦν δὲ καιρὸς καὶ τῆς θείας ἐνυπατήσεως, δι τοῦ εὑσεβῆ καὶ μεγάλους κατέκρινε Σατανᾶν, τὴν δὲ τῆς ἀποστολῆς ἀσεβῆ πρίντον φανέντα, καὶ δι τοῦτο γεγονότα σχόντι ἀντί φωτὸς, ἐν κρίσει καὶ δικαιοσύνῃ τὴν κατ' αὐτοὺς κατάκρισιν ποιησάμενος δι τοῦ σταυροῦ καὶ θανάτου καὶ ταφῆς, καὶ τῆς ζωαρχικῆς ἀνατάσεως. Καὶ πάλιν ὥρισμένος ἐτίλιν δὲ καιρὸς καθ' ὃν εἰς κρίσιν ἦτορ πᾶν τὸ πολέμα, δηλονότι τὸ λογικὴν καὶ νοερόν τοις λαθοῦ ψυχήν, ὡς αὐτεξουσίστηται παρὰ τοῦ ἀγαγματικοῦ πυρθέν· οὐγέτο δὲ καὶ τῶν ἀλδγῶν ζώων ἐκάστου, τοις πολλῷ μᾶλλον τῶν φυτῶν καὶ τῶν λίθων. Οὔσεν γέρον δέλλο τῶν παρὰ τὸν ἀνθρώπων ἀνά πάντα τῶν

τοῖς, nec πᾶσιν post ἐμὲ αὐτοῖς. VII. Inferius. lib. X. § 8

χέμον αὐτεξουσιασθητι ψυχῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς οὐδὲ μήποτε, οὗτοι πρὸς χρίσιν ἀχθέσται τὸ παράπαν, οὐδὲ ἀνταμειψεῖς δέσπις πράξεων ἀγαθῶν ἢ φαύλων. Οὐκοῦν δὲ φησιν δὲ Ἐκκλησιαστὴς, « Ότι καὶρός τῷ παντὶ πράγματι καὶ ἐπὶ παντὶ ποιήματι, » δηλοῦ προφανῶν τὴν ὥρισμένην ἐν τῷδε τῷ βίῳ ζωὴν καὶ διαχωρῶν καὶ διαμονήν καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν διῶν ζώων ἀπάντων· ἔτι δὲ καὶ τῆς οὐρανίας καὶ κυκλοφορούμενης κινήσεως καὶ τῆς γῆς δὲ καὶ τῆς θαλάσσης; « Όταν δὲ πέρας ἁξένται καὶ παῦλαν ἡ σύστασις τῆς ἑνεστώσης ζωῆς· τηνικαύτα χρίσις δικεία γενήσεται καὶ κατάλληλος ἀνταπόδοσις, μόνοις διλαβῆ τοῖς λαχοῦσι παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ ψυχὴν λογικὴν τε καὶ νοεράν, ὡς τὴν ἐφ' ἔκάτερα κεκτημένοις προσάρεσιν. Τούτο γάρ ἐμπεδοῖ φάσκων, « Σὺν τὸν δίκαιοιν καὶ τὸν ἀσεβῆ χρινεῖ δὲ Θεός. » Ασεβῆς γάρ καὶ δίκαιος οὐδεὶς ἄλλος εὑρηται τὸ παράπαν, ἢ προσταγορεύεται τῶν πεφυκότων παρὰ τὸν ἀνθρώπον. Τούτο γάρ αἰνίζεται καὶ τοῖς ἐπομένοις εἰποῦν, « Εἴτα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου περὶ λατεῖς υἱῶν ἀνθρώπου, διτι διαχρινεῖ αὐτοὺς δὲ Θεός, » ἀνθρώπους εἰσάγων πανταχοῦ τοὺς εἰσπραχθεομένους τὰς δίκας, καὶ κριθεομένους; περὶ ὧν διεπράξαντο κατὰ τῆς γνώμης αὐθαίρετον.

« Ο δέ φησι, « Περὶ λαλίας, » τοῦ Κυρίου προδιαγράφει τὸν λόγον τὸν ἀποφανόμενον, καὶ περὶ ἀργοῦ λόγου δοῦναι λόγον ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τούς ἀνθρώπους. Ο μέντοι προφήτης Δασδίδ ἐν πνεύματι ἀγίῳ καὶ πλειστοῖς εἰπε τῶν εἰρημένων· φησι γάρ πρὸς τὸν τῶν ἔλων Θεὸν, « Ότι ἐνθύμιον ἀνθρώπουν ἔξοιλογήσεται σοι. » Παρίστησε γε μὴν καὶ τὰς περὶ λαλίας τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου καταδίκας καὶ κατακρίσεις καὶ τοῖς Εὐαγγελίοις φάσκων δὲ Κύριος. « Έκ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου καταδικασθήσῃ. » Τὸ δὲ, « Διακρινεῖ αὐτοὺς δὲ Θεός, » κατὰ μὲν τὸν κατιρὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, δείκνυσι καὶ δὲ Βαπτιστῆς Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ λέγων, « Οὐ τὸ πτύσιν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἀλωνιαν αὐτοῦ, καὶ συνάγει τὸν σῖτον αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσθέστω. » Κατὰ δὲ τὸν κατιρὸν τῆς ἐνδέξου καὶ φοβερᾶς δευτέρας; αὐτοῦ παρουσίας δείκνυσιν αὐτὸς ἔκεινος δὲ θεαρχικώτερος Λόγος καὶ Χριστὸς καὶ Σωτὴρ ἡμῶν οὖτε φάσκων· « Όταν δὲ ἔλθῃ δὲ γίδες τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δέξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει ἐπὶ θρόνου δέξης αὐτοῦ· καὶ συναχθήσονται ἐμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ Εθνη, καὶ ἀφοριεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὡσπερ δὲ ποιοῦν

A libero rationalis intelligentisque animi arbitrio exorūtum est, atque adeo nec judicii onus subibit, nec male aut recte factorum compensationes seret. Jam quod ait Ecclesiastes, « tempestivitatem omni rei esse, et super omne factum, » nonne manifesto declarat, definitam apud nos vitam et stationem et moram cum hominum tum cæterorum etiam animalium: insuper cœlestium item conversionum, ac terræ etiam et maris? porro ubi præsentis vite constitu:io finem quietemque habuerit; tum justum siet judicium et consentanea remuneratio (47), utique propter eos tantum, qui ab auctore suo rationalem et intelligentem animum nacti sunt; quippe qui libera eligendi, quod mallent, facultate prediti fuerunt. Nam id Ecclesiastes confirmat, cum ait: « Justum et impium judicabit Deus. » Neque enim impius et justus inveniri alius quispiam potest, aut eo nomine præter hominem in rerum natura appellari. Quod iis etiam significat, quæ subiectit: « Dixi ego in corde meo de loquela filiorum hominis, quia separabit illos Deus, » homines inducens undique, qui poenas solvere, et judicium subire de iis debent, quæ ex libero animi arbitrio admisere.

B Quod vero dicit « De loquela, » aī Domini dictum pertinet admonentis, in illo judicii die homines vel de verbo otioso ratione: esse reddituros. Quanquam David propheta sancto Spiritu afflatu his ipsis plus aliquid enuntiavit; sic enim Deum universi alloquitur: « Quoniam cogitatio hominis constituitur tibi<sup>71</sup>. » Enimvero ad pœnam et condemnationem loquela filiorum **98** hominis ea quoque spectant, quæ Dominus in Evangelii ait: « Ex verbis tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis<sup>72</sup>. » Tum illud: « Separabit illos Deus, » si ad tempus referas inhumanationis Christi et Servatoris nostri, ostendit etiam Joannes Baptista, eum de ipso dicit: « Cujus ventilabrum in manu eius, et purgabit aream suam, et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igne inextinguibili<sup>73</sup>. » Siin vero tempus respicias gloriosi simul atque terribilis adventus ejus secundi, Verbum ipsum divinum æternumque Christus et Servator noster declarat, ubi ait: « Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes sancti angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ; et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis: et statuet

<sup>71</sup> Psal. LXXV, 11. <sup>72</sup> Matth. XII, 37. <sup>73</sup> Luc. III, 17.

(47) Eadem hæc refert Hieronymus; sic enim Ecclesiastes inducit sensa sua explicantem: « Postea vero cum corde meo colloquens et reputans, intellexi, non per partes Deum et per singulos nunc judicare, sed in futurum tempus reservare judicium, ut omnes pariter judicentur, et secundum voluntatem et opera sua ibi recipiant. Hoc est enim

quod ait: « Et tempus omni voluntati et super omnem factum ibi, id est in judicio, quando Dominus cœperit judicare, tunc futura est veritas, nunc iustitia dominatur in mundo. Tale quid et in Sapientia, quæ filii Sirach inscribitur (Ecli. XXXIX, 26) legimus: Ne dixeris: Quid est hoc, aut quid est illud? omnia enim tempore suo requirentur. »

oves quidem a dextris suis, bædos autem a sinistris (48). »

Maxime autem præcipueque illud « De loquela filiorum hominum, » accipi convenienter de infidelibus potest atque impiis omnibus, tam de iis, qui ob perversas opiniones heretici existere, quam de illis qui eorum decepti fraude laqueisque irretiti, Dei majestatem maledictis vexarunt, aut Deum universi usquam esse contendenterunt, vel sic esse fassi sunt, quemadmodum et dæmones agnoverunt, ait enim quodam loco magnus Jacobus Dei frater (49) : « Et dæmones credunt et contremiscunt »; iidemque errorcas opiniones mendacissime et falsas sententiæ de divina ejus bonitate et majestate et dominatione commenti sunt. Nam ejusmodi homines potissimum invictus ille et justus Index alios ab aliis separabit, impiæ loquelæ **99** præna cunque et punitione, qualam quisque meruerit, definita: quos etiam ipsis e factis divina bonitas et majestas et justitia judicatrix redarguet atque revincet, gloriæ sine veritate detecta, eaque palam dilucideque proflata, quæ ostendat, jumentos esse non secus, atque animantes rationis expertes, amentia depravatos atque stultitia, vanisque ac fallacibus opinionibus prave ac perperam adhucisse, quas tum in illa divinæ majestatis gloria nequaquam intuebuntur, nec omnino inventient.

A τὰ πρόσδετα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ στῆσι τὰ μὲν πρόσδετα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἡ εὐνάρων. »

Ἔστι δὲ μάλιστα καὶ διαφερόντως τὸ, « Περὶ λαλίδων υἱῶν ἀνθρώπου, » προστηχόντως ἔξειντερναι περὶ πάντων τῶν ἀπίστων καὶ δυσσεβῶν, καὶ τῶν ἐν ταῖς αἱρετικαῖς κακοδοξίαις αἱρετικῶν εὑρεθέντων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ταῖς ἄρκυσι τῆς ἑκείνων ἔχαπάτης κατασχεθέντων, καὶ λαλησάντων εἰς τὸ ὑψός τοῦ Θεοῦ βλασφημίας, καὶ δὲ τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν παντελῶς ἀρνησαμένων, ή Θεὸν καθομολογησάντων παραπλήσιος τοῖς δαίμοσι· καὶ γάρ τοι φῆσιν δὲ ἀδελφόθεος καὶ μέγας Ἰάκωβος, « Καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι καὶ φρίσουσιν· » ἐσχαλμένες δὲ δέξιες καὶ ψευδεῖς ὑπὸλήψεις ἔχόντων περὶ τὴν θεοπρεποῦς ἀγαθότητος καὶ μεγαλωσύνης καὶ κυριότητος. Τοὺς γάρ τοιούτους μάλιστα καὶ διαφερόντως δὲ ἀπρωσοπόληπτος καὶ δίκαιος κριτής ἀπὸ ἄλλων διαχρινεῖ, τὴν ἀνάλογον ἀρροΐων αὐτοῖς τῆς σφῶν ἀτενδοῦς λαλίδες τιμωρίαν καὶ κόλασιν· οὓς καὶ σαφῶς ἔξειλέγει καὶ δεῖξε δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἡ θεοπρεπῆς ἀγαθότης καὶ μεγαλωσύνη καὶ δίκαιοις καὶ παραλόγως ὑπειληφτεῖς τὰς ματαίας καὶ ψευδεῖς ὑπὸλήψεις, δε δύσχωμῶς τηνικαῦτα προσβλέψουσιν, ή τὸ παράπαν εὑρήσουσιν ἐν τῇ δέξῃ τῆς θείας μεγαλωσύνης.

C

Istorum autem exitum, simul et corum, qui de testandis corporis voluptatibus nefarie dediti fuerint, seque in peccati sordibus tanquam sues voluntarini, cum jumenti exitu sapiens Ecclesiastes parem esse, nec plane dissimili morte vel hoc vel illos perituros pronuntiavit. Quemadmodum enim nulla prorsus jumentis æternæ vitæ spes est, et quandiu apud nos in dominorum commoda aluntur, tandem solum vitam ducunt, atque ad interitum subinde sic deveniunt, quasi animus eorum nihil ab ipsorum sanguine distinguatur; ita, non secus ac pecudes, qui divinam gloriam aversati, Dei omnium conditoris majestatem insanis conviciis appetiverunt, quique etiam omnipotens Providentia rationibus spretis, et pravi cuiusque facti suscepta macula, obsecnis maxime voluptati-

<sup>48</sup> Jac. II, 49.

(48) Matth. xxv, 31. At Vulgata exemplaria habent... Καὶ συναγόντεται ἐμπροσθεν... et: Οὐπερ δὲ ποιητὴν ἀρροΐει τὰ πρόσδετα. . .

(49) Haud temere quis suspicetur, nostrum quoque in eorum sententiis suisce, qui Jacobum episcopum Hierosolymorum, cuius est epistola catholica ad XII tristis, apostolum quidem agnoscunt, at in duodenario apostolorum numero non recensent. Quater enim noster Jacobum citat, cunque alios ex eo ordine, apostolos sere nuncupet, quoties eos appellat, hunc utrum non alio unquam titulo distinguit, quam hoc, δὲ ἀδελφόθεος καὶ μέγας Ἰάκωβος. Per antiqua nempe clatorum virorum opinio-

τῶν δὲ τοιούτων τὸ συνάντημα καὶ μέντοι καὶ τῶν ταῖς σαρκικαῖς καὶ βδελυκταῖς ἥδοναις ἀθεμίτως ἐνδαψίλευσισμένων, καὶ τῷ βορδόρῳ τῆς ἀμαρτίας, χοίρων δίκην, ἔγκυλοις θέντων, καὶ τὸ συνάντημα τοῦ κτήνους ἐν καττίγραιεν δὲ σφράγες Ἐκκλησιαστῆς· καὶ μέντοι καὶ τὸν θάνατον ἔσεσθαι τούτων, καθὼς ἐκείνων. Ή! γάρ οὐδὲμιλαν κέκτηται τὰ κτήνη ζωῆς αἰώνιας ἐπὶ πλᾶ τὸ σύνολον, ἀλλ᾽ δοσον ἀν οἰκονομηθῶσι κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν ζῆσαι καὶ θητεῖσαι τοῖς κεκτημένοις δεσπόταις, τοσοῦτον μόνον καὶ ζῶσιν, ἐπειτα θνήσκουσι, καὶ πρὸς ἀνυπαρξίαν χωροῦσιν, ὡς τοῦ αἰγαίατος αὐτῶν τῆς αράνων φυγῆς ὑπαρχούσης· οὕτως οὐαὶ τοῖς βοσκήμασιν οἱ τὴν θείαν ἀρνησάμενοι δέξιν, καὶ κατὰ τῆς μεγαλωσύνης τοῦ τὰ πάντα κατασκευάσαντος Θεοῦ κακὸς λίστης βλασφημίας λαλήσαντες. Καὶ μέντοι καὶ οἱ τοῖς τίς

ea fuit, Hegesippi, Eusebii, Cyrilli Hierosol., Epiphani, Joannis Chrysostomi, Gregorii Nyssen: quam et super post Florentinum, Heschenium, Combefisium, alias, Franc. Antonius Zaccaria defendit atque illustravit (Diss. I, tom. I, edit. Fulg. et alibi). Tres enim Jacobos hi numerant aquiles: primum Zebedai filium, alterum filium Alpha, tertium filium Cleophae, qui et Justus dicitur est: atque duos priores apostolos faciunt primario, tertium hunc apostolum secundarium, ut Barnabas fuit, ut Paulus, ut Silas. Vide vero, si vacat, Joannis Stillingi dissertationem *De fratribus Deini*, t. VI Sept. Bolland.

παντοκρατορικῆς Προνοίας λόγους ἡθετηκότες, καὶ πάσαις πονηροπρᾶξίαις ἐκδότους σφᾶς αὐτοὺς ἀποφήναντες, καὶ σφόδρα τῶν ἀκαθάρτων ἥδονῶν ἐμφορθήντες, ὡς ἀλόγως καὶ παραφρόνως διατεθέντες, καὶ μηδὲν δεῖσιν λογικῆς ψυχῆς ἔννοήταντες, ἀλλὰ τὸ μὴ δύναι καὶ τὸ φεῦδος ὡς ἀλήθειαν καταγγείλαντες, καὶ τὸ φῶς σκότους, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν δυομάσταντες· δομοίως ἑκείνοις πρὸς τὸ τοῦ θανάτου καταντήσουσι τέλος, οὐδὲμίαν ἀγαθὴν ἐλπίδα χειραγωγοῦσαν αὐτοὺς ἔχοντες πρὸς τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον· ἀλλ’ ὡς ἔξισον καὶ παραπλησίως τοῖς κτήνεσι ζήσαντες, οὕτω καὶ θνήσκοντες. Ἐπειδὴ καὶ πνεῦμα ἐν πάσιν πέφυκε τοῖς τοιούτοις. Εἴτε γάρ τὸν ἀέρα πνεῦμά φησι, δείκνυσιν, ὡς τούτον μόνον εὑρέθησαν ἀναπνέοντες τὸν ἀέρα καὶ οἱ ἀλεοί καὶ δυστεθεῖς, καὶ οἱ φαῦλοι καὶ βέβηλοι, πρὸς δύν καὶ τῶν κτήνων δὲ κατάλογος, οὐδὲμίαν φροντίδα περὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας λαβόντες· εἴτε πνεῦμα > τὴν προσέρεστιν ἀνθίμαστε νῦν, καθὼς φησιν Ὁσὴν δὲ προφήτης· «Οὐι πνεύματι πορνείας ἐπλανήθησαν» καὶ πάλιν, «Οὐι πνεῦμα πορνείας ἐστιν ἐν αὐτοῖς, > τὴν ἀνθρωπίνην προσέρεσιν καὶ γνώμην οὕτω προσεχορεύσας· τὴν αὐτὴν τοῖς βοσκήμασιν ἔχειν ἀδουλίαν, ἔργοις αὐτοῖς παρεμπεδώσαντες, παρασυμβοληθέντες τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ τῶν ἐπήγαγε·

*Καὶ τὸ ἐπερίσσευσεν ἀνθρωπος παρὰ τὸ κτῆτος; οὐδέτερος;*

Τῷ δύναμι μόνῳ παραλαμβανόμενον ἀνθρωπον, οὐδὲν δὲ τῆς τοιαύτης προσηγορίας διὰ τῶν ἔργων ἐπιποιεικούμενον ἄξιον, μηδὲν ἔχειν διατείνεται τοῦ κτήνους περισσὸν εἰς ὧφελειαν καὶ σωτηρίαν ψυχῆς· ἀτε δὴ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἑκείνῳ πολιτευόμενον. Πλὴν εἰ μή τις ἐμπάλιν περιεσθὲν εἶπῃ κτήνους ἔχειν τὸν τοιωδὸν ζῆσαντα παραφρόνως τὴν διαδέξομένην αὐτὸν ἐν τῇ τῶν βεβιωμένων ἀνταπόδοσι· τιμωρίαν καὶ κδλασιν ἀτελεύτητον. Ἀμέλει τοξευν ταλανίζων τὸν τοιούτου ἀνθρώπου τὴν διαγωγὴν καὶ ζωὴν, ἀμέσως ἐπήγαγεν·

### § XXI.

*C VERS. 19. Et quid abundavit homo a pecude? nihil* (51).

Hominem nomine tenus acceptum, et qui factis se nullis tali dignum appellatione ostendat, si animi utilitatem salutemque species, nulla re potiorem esse contendit quam pecudem; postquam sane circa eadem, eodemque modo atque pecus, in vita versatus est: nisi contra quis pecudi prestatere dicat, quod vita tam stulte acta, pœna illum subsequens ac supplicium aeternum maneat, cum eorum qua gesserimus, merces cuique sua tribueretur; propterea utique hominis ejusmodi conditio nem vitamque commiseratus, adiicit protinus:

### § XXII.

*D VERS. 20. Quia omnia vanitas: omnia pergunt ad locum unum; omnia facta sunt de pulvere, et omnia revertuntur in pulvrem* (52).

Omnia, inquit; at quænam? Ea scilicet, quæ perverse insaneque dicuntur, administrantur, sunt ab hominibus honestatem perosis, qui etsi ad imaginem similiudinæque Dei facti sunt, jumentorum tamen stupiditatem et vitam et conditionem in se ipsis exprimentes, eorumdem fere vestigiis insistunt. Itaque cum illis eum tantummodo in plaverem rediguntur, unde etiam exstiterunt: nec coelestem ad vitam progressi, beatitudinem aeternam

<sup>78</sup> Osee iv, 12. <sup>79</sup> Osee v, 4.

(50) Sic in Vulgatis legitimus, *Similiter spirant omnia*; et Symmachus translit., καὶ ἀναπνοὴ δομοῖς πάτην, nempte aerem omniū eodem modo accipiunt et redditūt.

(51) Olymp. καὶ οὐδὲν περιέσσευσεν.

(52) Sed apud LXX desideratur πορεύεται, tum pro ἐπιστρέψει legitur ἐπιστρέψει. Olymp. εἰς τόπου ἐνα καὶ πάντα τὰ ἐγένοντα...

œvi cum cœlitibus immortalibus attingunt. De quibus hic idem in libro Proverbiorum dicit : « Justi in æternum vivunt, **101** et in tempore est merces illorum (53). » — « Visi sunt oculis insipientium mori ; et estimata est afflictio exitus illorum <sup>77</sup>. » — « Spes autem illorum immortalitate plena est <sup>78</sup>. » Addit deinde sapiens Ecclesiastes :

A ἀκρηπάτου ζωῆς καὶ τῆς ἀθανασίας ἐπειδημένων μετὰ τῶν ἐξ αἰώνος ἀγίων. Περὶ ὡρᾶς δὲ αὐτῶν ἐν βιβλῷ τῶν Παροιμιῶν : « Δίκαιοι εἰς τὸν αἰώνα ζῶσι, καὶ ἐν καιρῷ ἑστίν ὁ μισθὸς αὐτῶν. » — « Εἴδεν ἐν δόγματος ἀφρόνων τεθνάναι, καὶ ἔλογοι τῆς κάκωσις ἡ ἔξοδος αὐτῶν. » — « Ἡ δὲ ἐλπὶς αὐτῶν ἐστὶν ἀθανασίας πλήρης. » Εἰτά φησιν δὲ σοφὸς Ἐκλησιαστῆς :

### § XXIII.

**VERS. 21.** *Et quis novit spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum? et spiritus pecudis si descendat ipse deorsum in terram (54)?*

Diserte præfatus : « Omnia unum ad locum pergere, et omnia ex pulvrey extitisse, atque in pulvrem omnia converti ; » jam contradictioni occurtere vult, quam ad sententias ipsius labefactandas suboriri prævidet, atque hunc in modum proferri : quoniam sensu omnia ex pulvere extitisse dixisti? anne enim ut quadrupedes, ut bellinas, ut repentes animantes, qui de terra procreati sunt, quemadmodum a Moysè accepimus : « Et dixit Deus : Producat terra animam viventem in genere suo, quadrupedes et reptilia, et bestias terræ secundum species suas, et jumenta in genere suo (55). » ita animam hominis e terra prognatam arbitraris, ut perinde ac jumenta in terram denique redigatur? nec tu Moysen audisti magnum illum theogorum dicentem : « Formavit igitur Deus hominem de limo terræ, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vita, et factus est homo in animam viventem (56). » Videtis, opinor, inter animas jumentorum et animam hominis quantum intersit. Illæ quippe unde corpora esse cœperunt, inde originem duxere suam, ex pulvere scilicet, ut recte ac merito ad parentem propriam et nutricem iterum revertantur. At vero anima hominis, cum divine inspirationis gratia constituta sit, naturæque suæ substantiam habuerit, ita excellere dignitate videtur, ut comparationem omnem excedat. Quantum enim gratia ac potentia divinæ inspirationis terrestri naturæ ac potentiae antecedit, tantum existimare debemus, rationalem intelligentemque hominis animam præstare animæ jumentorum : quemadmodum ipsa etiam rerum experientia electi reprehendimus. **102** Homo siquidem, propter intelligentis ac ratioinantis animi principatum, animalium omnium cœterorum princeps est ac rex appellatus : eique illa omnia non modo subjecta, sed etiam in servitutem addicta sunt.

Quomodo igitur indiscriminatim omnia unum ad

<sup>77</sup> Sap. iii, 2. <sup>78</sup> ibid. 4.

(53) Μητρονυκλὸν ἀμάρτημα, non in Proverbii, sed in libro Sapientie hinc leguntur cap. v, 15. Ubi reperies ἐν Κυρπίῳ δὲ μεσοῖς αὐτῶν, ut supra l. n. § 7; non ἐν καρῷ, ut hic et l. i, § 12.

(54) Olymp. αὐτὴν εἰς τὰ ἄλλα.

(55) Genes. i, 24. At LXX non habent, καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος, que tantum in sequenti numero

B οἱ τοῖς οἰδεῖς πτεῦμα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀράβατει αὐτὸν εἰς ἀρω ; καὶ τὸ πτεῦμα τοῦ κτήνους, εἰ καταβατεῖει αὐτὸν κάτω εἰς τὴν γῆν ; Αποφηνάμενος καὶ εἰπὼν, « Τὰ πάντα πορεύεται πρὸς τόπον ἔνα, καὶ τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ γοῦ ; καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέψει πρὸς τὸν γοῦν ». Ἀντιδησιν ἀναχύπτουσαν πρὸς ἀνασκευὴν τῶν ἀποφεύγεσσαν αὐτοῦ προσπειδόμενος, βούλεται λῦσαι τὴν φάσκουσαν . Πώλ. Ἐφης. Τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ γοῦ ; ἀρά γε ὡς τὰ τετράποδα καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ ἐρπετὰ τῆς γῆς ἀποτεχθῆναι, καθὼς φησι Μωϋσῆς : « Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς : Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν κατὰ γένος, τετράποδα καὶ ἔρπετα καὶ θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν, καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος ; » Οὐτως οἷς καὶ δοξάζεις τῆς γῆς ἀποτεχθῆναι τοῦ ἀνθρώπου τὴν ψυχὴν, ἵνα παραπλησίως τοῖς κτήνεσιν ἀποστραφῇ πρὸς τὸν γοῦν ; Ή οὐκ ἐπέπυστο τοῦ μεγάλου καὶ θεοράντορος Μωϋσέως εἰπόντος, διτοι « Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον γοῦν λαβίνῳ ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεψύσασεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν ; » Ότρρες οὖν σὺν διέφρον πρὸς τὰς κτηνίδεις ψυχὰς τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς. Αἱ μὲν γὰρ θύειν τὰ σώματα τὴν ὑπόστασιν ἔχον, ἐκεῖθεν καὶ τὴν γένεσιν Ἐλαθον, ήγουν ἐκ τοῦ γοῦ, καὶ καλύπτει τὰ προτηρέκτων ἐπιστρέφουσιν αὐτοῖς εἰς τὴν σφῶν μητέρα καὶ τιθηνύν. Ή δὲ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου παρὰ τῆς τοῦ θείου ἐμψυχήματος χάριτος οὐσιωθεῖσα καὶ λαβοῦσα τὴν ὑπόστασιν καὶ τὴν θυμαρίην, έστιν εἰκόνη ἀσύγκριτον ἔχουσα τὴν πρᾶ ; τὸ κρείττον ὑπεροχῆν τῆς ψυχῆς τῶν κτηνῶν· ὡς καὶ δὲ αὐτῆς τῶν πραγμάτων πειρασμός ἐκδιδασκόμενα καὶ καταλαμβάνομεν. Οἱ μὲν γὰρ ἀνθρώποι ; διὰ τὸ τοιούτον νοερᾶς καὶ λογικῆς ψυχῆς ἀρχικῶν ἀρχῶν καὶ βασιλεύεις εἰρηται πάντων τῶν ἀλλων ζῶων. ἐκεῖνα δι πάντα τῷ ἀνθρώπῳ καθυποτάτονται, καὶ δοῦια πεφύκεισι.

D Ηῶ ; οὖν ἀδιατήλως ἀπειρήνω τὰ πάντα πορεύε-

ουνται.

(56) Genes. ii, 7. Apud LXX sic leges : Καὶ ἐπιστεύσαν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον γοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ .. In codice bibliothecæ Marcianæ Venetiæ, ἐκτίσεντιν ὁ οντωτῆς (sic) ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον γοῦν ἀπὸ τῆς γῆς.

οθαι πρὸς ἔνα τόπον, καὶ πρὸς τὸν χοῦν ἐπιστρέψειν; εἰ μὲν γάρ μετὰ διαστολῆς ἔφεις, τὸ σῶμα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μετὰ τὸν κτηγὸν πρὸς τὸν χοῦν ἐπιστρέψειν, οὐδὲν οὖν ἀλλότριον καὶ ξένον τῆς φύσεως εὑρέθης ἀποφαινόμενος. Νῦν δὲ χωρὶς τῆς προστηκούσης διαστολῆς, τῷ καθόλου γρηγόρεμον προσδιορισμῷ, πρὸς ἄτοπον ἔξενήνοχος τὸν λόγον ἀπαγωγὴν. Ταῦτα προϋπειδμένος δοσφες Ἐκκλησιαστὴς, προέθεσε τὴν δέουσαν ἀπολογίαν κατακριθέμενος, καὶ φησι, « Τίς οἶδεν πνεῦμα νιῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαίνει αὐτὸν εἰς ἄνω, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει αὐτὸν κάτω εἰς τὴν γῆν; » μονονυχὶ φάσκων. Οἶδα καὶ γάρ σαφῶς τὸ διάφορον τῆς ἔκατέρου φυχῆς, ἀνθρώπου δηλαδὴ καὶ τοῦ κτήνους. « Ἀλλ᾽ ὡς ἀφωνίωσαν αφᾶς αὐτοὺς τοῖς κτήνεσιν οἱ ἀνθρώποι παντελῶς ταῖς ἐν τοῖς ἔργοις ἀδεουλαῖς καὶ ταῖς ἀθεμιτοπραγίαις, καὶ πολὺ δὲ μᾶλλον ταῖς παραφρονούσαις καὶ ταῖς ἀσεβίσι καὶ παραλόγισι δέξαις τῶν ἐπαγγελμάνων περὶ Θεοῦ καὶ φεύδουν ὑπόλατέων· ὡς ἔν τινος περιστατικῆς ἀνάγκης πρὸς ἀμφιθοίνων με συκοθαντῆσαι, εἰς τὰς τοιαύτας περιγένετην ἀποφάσεις τῶν λόγων. » Άρα γάρ ἐν ἔκατῃ διενεθυμήθην καὶ εἶπον· « Τὸ πνεῦμα τῶν νιῶν τοῦ ἀνθρώπου, τουτέστιν ἡ προσέρεσις μετὰ τῆς λογικῆς φυχῆς, τῷ πνεύματι τῶν κτηγῶν συμφωνήσαν ἐν πᾶσι, καὶ κατὰ πάντα πρὸς αὐτὸν τὴν δομούσαν ἔχον, ἀξιωθήσεται τῆς κατὰ φύσιν τιμῆς πρὸς τὸ ἀνελθεῖν εἰς τοὺς οὐρανούς, δηλαδὴ πρὸς τὸν Θεὸν, παρ' οὐ καὶ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ἐμφυσήσατος οὐσιώθη καὶ γέγονε· μόνον δὲ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους καταβήσεται πρὸς τὴν γῆν, ὡς γηγενές; τῇ δὲ τοιαύτῃς ἀμφισθήτεσσις αἱ πονηρούσσαί καὶ κακοπραγίαι τῶν μοχύτρων καὶ φαύλων ἀνθρώπων παρέχονται μοι τὰς αἰτίας. » Απορίας οὖν ἴσχους προεπολλήμην, ἀλλ' οὐδὲ δογματοποιεῖς καὶ θέση· διηθούς καὶ κατὰ φύσιν οὖτες· ἐντέπων

A locum pergere, ac in pulverem converti pronuntiasti? nam si discrimine inducto dixisses, humane naturae corpus in pulverem cum iumentis reverti, nihil utique alienum, aut in natura peregrinum protulisse viderere. At quia hic distinctione, quæ opus erat, neglecta, præcise omnino locutus es, orationem ad absurdâ plane atque avia deduxisti. Hæc vero sapiens Ecclesiastes providerat. Itaque defensionem præmittit idoneam, atque ait: « Quis novit, spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum, et spiritus pecudis si descendat ipse deorsum in terram? » Velut si diceret: Vidi et ego manifesto anima utramque, hominis nempe et pecudis differentiam (57). Sed cum se homines pecudum similis efficerint, tanta nempe temeritate in facta quæque injusta prolapsi, et opiniones præterea insanias et impetas et irrationalib[us] ac fallacia et mendacia de Deo commenta amplexi; quasi quedam me circumstantis necessitas ad ambigendum compelleret, ad ejusmodi verba usurpanda adductus sum. Namcum hæc mecum cogitans dicebam: Spiritus filiorum hominis sive ipsa voluntas et rationalis anima, cum pecudum spiritum omnino imitetur, et in omnibus similitudinem ejus speciemque gerat, ille ne honore naturæ (58) sua congruo dignabitur, 103 ut a I cœlos scilicet atque ad Deum ascendat, a quo per divinæ inspirationis gratiam exordium habuit et duxit naturam: solus vero pecudis spiritus, qu ppe terra genitus infra terram descendet? Porro hanc mihi dubitationem improba consilia ac nefaria facta malorum ac perversorum hominum injecerunt. Ergo sermonem protuli dubitationis, non judicii aut sententiæ indicem, quam revera animo imbibissem: pudore potissimum et verecundia aliqua afficere si possem eos, qui iumentorum spiritum ac vitam in

B C D enim Pater per Unigenitum in Spiritu sancto fecit, quæ et sapienti providentia continet, operibus suis ut Deus præsidens; principioque omnibus temporario constituto, ea quidem, quæ sub sensum cadunt, finiri voluit in tempore, intelligibilia vero et incisibilia majori, quam illa, honore voluit afficere, itaque nullo pacto moriuntur neque corrumpuntur ut sensibilibus accidit, quæ in fluxu positæ sunt, et facie prætereunt. Neque tamen natura sunt immortalia, aut ad incorruptam substantiam transitum fecerunt: verum gratiam iis induit, quæ ab corruptela et interitu illa vindicat. Sic hominum animæ corruptio[n]es expertes manent: sic immortales perseverant angeli; non quod naturam revera incorruptam habeant, ut diximus, aut substantia proprie immortaliter constent, sed quod gratiam divinitus sortiti sunt largitricem immortalitatis, et incorruptibilitatis conciliatricem. Cæterum bene noster immortalitatem appellat honorem naturæ heriniis congruum, postquam homini per inspirationis gratiam et exordium simul vita datum est, et natura immortalis. Pa[re]s nempe, cum animorum immortalitatem natura nullam esse dicunt, in oralitatem intelligunt quæ Dei propria est, et initium non habuit: Ilā γὰρ τὸ ἀρχέμενον, inquit Damascenus (Orth. fid. l. ii, c. 3), καὶ τελευτὴ κατὰ φύσιν. Itaque eam in animis immortalitatem, ob quam semper fuerat merito non agnoscant: at eam agnoscunt, ob quæ semper erant; quæ, quæa denegari animis

(57) Quidni illud. *Quis novit?* explicare item literat: *At quam pauci norunt?* saepe enim, ut al- notavit Hieronymus (in Comment. Nah. c. iii. c. Verbum in Quis?) non tam pro difficulti, quam pro raro debemus accipere. Ita porro et Massoretas in punctis subserbendis dictum interpretatos esse, animadvertisit Amama.

(58) I. CCC.

l. III Conc. p. 1282)

Πάντα γάρ διὰ τὸν Μόνον ενοῦς ὁ Ιακὼβ ἐν ἀγίῳ πεποιηκε Πνεύματι, ἀ καὶ προνοὶ τοῦ οὐρανοῦ τῶν οἰκείων ἔργων ὡς Θεὸς προτείναντος· ἀργάν τε τοῖς πᾶσι χρονικὴν ἀριστάμενον, τὰ μὲν αἰσθῆτα τίκτει χρονικούς καθυπάλαις, τὰ δὲ νοητὰ καὶ μόρχα τούτων ὅσιας ἀστικῶν μετίονος· καὶ θεῖσκει μὲν οὐδὲν μάρτιον, οὐδὲ φύσισκει κατὰ τὸ τῶν αἰσθήτων βευστὴν καὶ εὐπροστον. Οὐ μήν ἐστι τὴν φύσιν οὐθανάτα, ἢ πρὸς οὐσίαν μετεκήλουν ἀρθαρτον· ἀλλὰ γάρ τοις ἔχοντας, φύσεις αὐτὰ καὶ θευστα, διείργουσαν. Οὐτοὶς ἀγνοῦσι τῶν φύγαντος διατελουστῶν οὐθενός, οὐδὲν γάγειν οὐδενεποτίστοι, οὐ φύσιν αληθινή, ὡς ἔφερεν, ἀφθοτον. Ηγένεται καριωτὸς ἀθανάτον ἔχοντες· ἀλλὰ γάρ τοις ἔχοντας καὶ τριπλασιεύοντας ἀθανάτοις· γέρτρον, καὶ αὐθιστροῖς αὐτοῖς· ὑπαρχουσαν πρέσην. Id est: *Omnia*

scipsis retulerunt. Ille locutus, et ambiguo dicens genere verborum suorum sententiam adversus obtrectatores ac percontatores tutatus, jam ad aliam justæ et spiritalis latitiae significationem divertit. Ait enim :

Δέ μάλλον καὶ κατεῖχύνων τοὺς ἀφομοιώσαντας; έπειτα; τῷ πνεύματι καὶ τῇ ζωῇ τῶν κτηγῶν. Ταῦτα εἰπὼν καὶ διὰ τῆς ἀμφιβόλου λέξεως καὶ τὸν ἐνδιαισμὸν ἐμφανίουσσες τὴν δρειλορέμην ἀπολογίαν ποιησάμενος πρὸς τοὺς μέλλοντας αὐτὸν εὑθύνειν καὶ διαπυνθάνεσθαι λόγους, μέτεισιν ἐφ' ἔτεραν Ἐμφασιν ποιεῖσθαις καὶ πνευματικῆς εὐφροσύνης. Φησὶ γάρ·

§ XXIV.

**VERS. 22.** *Et vidi, quia non est bonus, nisi quod lætetur homo in operibus suis : quia hæc est pars ejus* (59).

Id est, ego vero, reprehensis jam damnatisque hominibus iis omnibus, qui stupidarum pecudum instar habiti sunt, seque illis persimiles prodiderunt, ut propterea indigni visi sint, quibus adatus ad coelestia pateret, postquam nempe factis ipsis et stolida brutaque vivendi ratione ostendissent, societatem se cum Jumentis **104** peculibusque iniisse; nullum plane aliud bonum agnoscere et filii hominum reliquum esse denuntio, quod utile ac salutare sit, nisi ut, dum vivunt, justitiae cultores sint, et ex recti judicij norma divitias quaeunque ratione partas egenis et pauperibus distribuant; quando « beatus vir ille dicitur, qui miseretur et commodat (60); » tum ut operam dent assiduam obsecrationibus et precibus et sacris hymnis Deo universorum supplicantes; iidemque dextram hospitibus comes porrigant, domumque dedueant. Ad hæc enim et Isaías propheta hortatus est illis verbis: « At solve omnem colligationem iniquitatis: dissolve laqueros violentorum contractuum, dimitte vulneratos in remissionem, et omnem Scripturam iniquam concinde: frange esurienti panem tuum, et pauperes extores dedue in domum tuam. Si videris nudum, amicito. Tunc erumpet matutinum lumen tuum, et remedia tua cito exorientur; et præbit in conspectu tuo justitia tua, et gloria Dei circumdabit te »<sup>61</sup>. Que qui prestat, jam et dicere possit, quod magnus Isaías rursum ait: « Exsultet anima mea in Domino; induit enim me pallio salutis, et tunica latitiae circumdedit me (61). »

Eo igitur bono, quod homo talia gerendo asse-  
quatur, ipsum exhilarari sapiens Ecclesiastes si-  
gnificat, vel quod laudem et splendorem nominis  
ac gloriam ex rebus gestis viventi pariat, vel quod  
futurae vite causa peregrinanti p o viatico large-  
sufficiat. Id enim indicavit, illa subjiciens : Quia  
haec est pars ejus. Sunit enim homo secum,

**7º Isa. LVI, 6.**  
ponit, iisque, nisi Dei ope conservarentur, in  
liberum reddituri essent, χρήσι potius quam οὐ-  
cet tribuitur. Est tamen eadem Dei dono naturalis,  
quia ab origine data, et quia, si cum ceteris Dei  
operibus, que inferioris sunt ordinis, animi com-  
pacentur, cum simplices omnino sint natura, non  
takton illa ab illis dissolvit, non illa vi pertini-

*Kai eisēr, oti oux ēstir dyaθēr, ei μή δεύ-  
σται ποτεται ἀνθετος ἐρ τονίμαστον αὐτον· οὐ  
αυτῷ πέπλον αἴτεται.*

Τοιτέστιν, Ἐγώ δὲ πάντων καταμεμφόμενος καὶ  
καταγνώσκων ἀνθρώπων τῶν παρασυμβολῆσταιν  
B οὐκ εἰς κτήνεσι τοῖς ἀναρτοῖς, καὶ ὡμοιωθέντων αὐ-  
τᾶς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς οὐρανούς ἀνέλου  
καὶ πορείας ἀναζητῶν ὑπειλημμένων (Ἐργοις γάρ εἰ-  
τοις ἐνεδίδωσαν, ὃς τὸν Γάιον καλλίροον καὶ τὴν με-  
ρίδα μετὰ τῶν βοσκημάτων καὶ τῶν κτηνῶν ἔθεντο,  
ἔσσαντες ἀλλήλοις περιπλησίας ἔκεινος), οὐδὲν ἔτε-  
ρον ἀγαθὸν διαγνώσκων καὶ καταγγέλλων τοῖς νοοῖς  
τῶν ἀνθρώπων ὑπάρχειν ὡς ὁντικόφορον καὶ επω-  
κόν, εἰ μή τὸ ποιεῖν δικαιοιστῶν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ  
κρῆμα κατευθύνειν, καὶ διανέμειν τοῖς ἑνδεῖσι καὶ  
πεντεύοντις τὸν ὄπωσοῦν αὐτῷ συναθροισθέντα πλού-  
τον· · Μακάριος γάρ, φησιν, ἢ ἀνὴρ ὁ οἰκτερῶν  
καὶ κιγρῶν· καὶ σχολάζειν καὶ προσχαρτερῆν ταῖς  
προσευχῇς καὶ δεήσεις καὶ ταῖς ὑμνῳδίσις ταῖς  
C πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· καὶ δεξιούσθαι καὶ φιλο-  
φρονεῖν τοὺς ἐπιεινούμενους. Ταῦτα γάρ περιγ-  
γόντες καὶ διηρεύτες Ἱστιας λίγων, εἰ Άλλὰ καὶ  
πάντα σύνδεσμον ἀδειάζεις διάλυε στραγγαλίδες βιάσιον  
συνκλιλαγμάτων, ἀπέττειλε τεθραυσμένους ἐν ἀρ-  
έσσοις, καὶ πᾶσαν συγγραψήν ἀδικον διάσπα· διάλυ-  
πτος πεινῶντις τὸν ἄρτον σου, καὶ πιτοχόυ, ἀστέγου·  
εἰσῆγαγε εἰς τὸν οἰκόν σου. Εἴδες γυμνὸν περί-  
βολήν. Τότε δραγήσεται πρότιμον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ  
ιζυματά σου τοὺς ἀνατείνει καὶ προπορεύεται ἐμ-  
προσθέν σου ἡ δικαιοτύνη σου, καὶ ἡ διέξ τοῦ θεοῦ  
περιστελλεῖ σε. · Ταῦτα γάρ δι ποιῶν ἔρει καὶ τὸ  
ἀκόλουθον, δι φῆσιν αὐτῆς ὁ μέγας Ἱστιας· · Αγα-  
λιάσθια τὴν ψυχὴν μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνάθους γάρ με  
τριτίον σωτηρίου, καὶ γιτῶνα εὐφροσύνης περ-

Τὸ τοινῦ τοῖς τοιούτοις ποιήματι περὶ ἀνθρώπων γινόμενον ἀγαθὸν, εὐ. ράβδιν τὸν ἀνθρώπων αἰτίατα καὶ διαφέδη Ἐκκλησιαστὴς, ὃς καὶ τῇ παρούσῃ ζωῇ προξενοῦντι τῷ ποιοῦντι τὸν ἔσπειρν καὶ τὴν εὐκλείαν καὶ τὴν δόξαν, καὶ πρὸς τὴν μελλουσαν ἐκδημούντι τῷ καὶ τὸν ἑρδῶν παρικλεῖν γένεται. Τοῦτο γάρ ἐνέφερε εἰπὼν, «Οὐ εἰς

### **extinguisse possunt**

(iii) OLYMPIC: El မာရ်၏ နပ်ဆင်ချက်တော်

(60) Psal. cxii, 5. Sed apud LXX leges Xpistus  
avt;  
;

(34) Isa. Lxi, 10. Sed hic in utroque loco verba nonnullis desiderantur.

μερί, αύτοῦ. ἡ Λαμπάνεις γάρ δ' ἀνθρωπος; καὶ πρὸς τὸ τοῦ θίου πέρας ἐλθόντας οἴνη τινα μερίδα καὶ κληρονομίαν τας ιδίας πράξεις μεθ' ἑαυτοῦ· ταῦτητοι μετ' εὐφροσύνης μεθύσταται τῆς πολυμαρτήμονος καὶ πολυπαθεστάτης καὶ πολυθλίπτου ζωῆς, καὶ τὴν μακαρίαν εὐρίσκει ληξῖν τῶν ἔξ αἰώνος ἀγίων. Ήδη γάρ η σπουδὴ τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρόκειται νῦν ἀποστῆσαι τὸν ἀνθρώπων νοῦν τῆς ὄλιγῆς προσπαθείας καὶ τῆς τοῦ κόσμου φιλίας, καὶ πάρθε καὶ μακρὰν ἀποφῆναι τῶν ἐμπαθῶν σαρκικῶν καὶ βδελυκῶν ἥδονῶν. Μονονούχη γάρ φησι. Σύνει, ἀνθρώπε, τί ἀγαθὸν, καὶ ποίησον αὐτὸν, καὶ λάβε καὶ σὺ τοῦτο μερίδα φρουρίμως ἐξ ὅν συνήθοισας ἐκτῷ παντοδαπῶν εἰδῶν τοῦ πλούτου διὰ τῶν ιδίων κόπων καὶ μόχθων, ἵνα θησαυρίσας ἐν αὐτοῖς τῶν τοιούτων σοι ποιημάτων καὶ ἔργων τὴν ἀγαθὴν μερίδα, λάβῃς αὐτὴν ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως καὶ τῆς τῶν βενιαμένων ἀνταπόδοσεως. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Κύρος παρεγγύησεν ἐν Εὐχρηστοῖς εἰπὼν· « Ποιήσατε οὖν ὑμεῖς φίλους ἐκ τοῦ Μαμωνᾶ τῆς ὁδικίας, ἵνα δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς σκηνὰς τῆς αἰώνου ζωῆς. » Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής·

## § XXV.

“Οτι τις ἀξει αὐτὸν τοῦ ιδεῖν, ἐνῷ γέρηται μετ' αὐτὸν;

Τούτεστι, Τις ἀξει τὸν πλούσιον μετὰ τὴν τελευτὴν καὶ τὴν ἀποβίωσιν, ἐὰν μὴ συνήσῃ ζῶν ἐτί διανείματο τοῦτον τοῖς ἐνδεσίαις καὶ πένησι, τοῦ ιδεῖν ἐν ἐξείνω τῷ ἀνθρώπῳ τῷ μετ' αὐτὸν διαδεξομένῳ τούς ἐκείνους μόχθους καὶ κόπων, τί γενήσεται, καὶ ποιῶν ἔξει κατάστασιν διοικήσεως; Ἄρα γάρ δ' πλούτος παρὰ τοῦ κατὰ διαδοχὴν παραλαβόντος εἰς ἐλεημοσύνας καὶ διανομὰς πτωχῶν καὶ χρείαν τῶν ἐνδεῶν ἔχοντων εὑρεθήσεται διοικούμενος; ή ταῦτα μὲν οὐδαμῶς ἔσται, μετὰ μεθύσων δὲ καὶ κριπαλητῶν καὶ πορνῶν καὶ πορνοθετῶν καταναλωθῆσεται: πρὸς πλεόνα κατάχρισιν τοῦ πρώτην αὐτὸν ἔχοντος καὶ μὴ διασκορπίσαντος φιλανθρώπων καὶ θεοειδῶν; κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ἐσκρόπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος; » ἀλλ' ἐμπαλιν αἰτίαν καὶ πρόχειριν παρασχόντος καὶ τοῖς μεταγενεστέρους αὐτὸν ἐσχήκοις πρὸς ἀνοικιουργίας καὶ πονηροπράξιας, παρεκτρεπομένοις δὲ καὶ πρὸς ἀρπαγὰς καὶ πλεονεξίας καὶ συκοφαντίας ἔτι κατὰ τὸ μᾶλλον, ὡς οὐκέ τέλεοντος τοῦ περιενεχθέντος εἰς αὐτοὺς πλούτου παραλόγως καὶ δυστυχῶς πρὸς ἐξυπηρέτησιν τῆς φιλθδονού ζωῆς. Τούτο γάρ αἰνίτεται διὰ τῶν ἐπομένων· φησι γάρ·

## 106 §

Ἐπέστρεψέ γα δὲ, καὶ εἶδος συμπάσας τὰς συκοφαντειας τὰς τιρομένας ὑπὸ τὸν ἥλιον· καὶ εἶδος δάκρυνος τῶν συκοφαντουμένων, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς δὲ παρακαλῶν· καὶ ἀπὸ κειρᾶς συ-

<sup>10</sup> Psal. cxii, 9.

(62) Luc. xvi, 9. Sic tamen in Græcis exemplaribus leges: Ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ Μαμωνᾶ τῆς ἀδ.κίας, ἵνα ὅταν ἐκιλπητε, δέξιονται ὑμέν.

A tum quoque, cum ad vitæ metam pervenerit, veluti partem quamdam sive hæreditatem facta sua: idcirco ex hac vita, quam multis obnoxiam erroribus et malis curisque compluribus refertam novit, cum lætitia transmigrat, beatamque invenit requiem, qua cœlites perpetua fruuntur. Totus enim in eo hic est sapiens Ecclesiastes, ut humanam mentem a caducarum rerum cupiditate et mundi amore abducatur, atque ab omni immoderato affectu obscenisque corporis voluptatibus efficiat quam alienissimam. Hæc enim quodammodo effatur: intellige, o mortalis, quid sit bonum, atque 105 id urge, id tibi sapiens quasi partem sumito ex iismet omnini generis divitiis, quas cuius et laboribus tuis coegisti: quo, postquam de recte factis ejusmodi B bonam in cœlos partem præmiseris, eamdem in judicii et promeritæ remuneracionis die recipias. Ita sane et Dominus in Evangelio admonuit, cum ait: « Facite igitur vos de Mamona iniuritatis amicos, ut recipienti vos in tabernacula vitæ aeternæ (62). » Addit deinde sapiens Ecclesiastes:

VERS. 22. *Quia quis adducet eum, ut videat in illud, quod futurum est post ipsum (63)?*

Quis scilicet divitem post finem interitumque ejus, nisi cum viveret, egenis ipse et pauperibus divitiias distribuendas curaverit; quis, inquam, adducet ut eo in homine, qui post ipsum hæreditatem laboribus ejus et sudoribus partam adierit, illud videat, quod fiet, et quam is rerum administrationem instituet? Num enim iste quas divitiias successionis jure accepit, eas in solatium egentium distribuisse, atque in usum miserorum administrasse invenietur? An nihil horum plane futurum, easque cum ebris potius et commissatoribus, cum scortis lenonibusque ille absumet, ad graviorem ejus condemnationem, qui prius possedit, nec humanter eas pieque dispersit, quemadmodum scriptum est: « Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum sæculi<sup>10</sup>; » sed causam contra et occasionem posteris quoque præbuit, ad quos illæ pervenere, ut impiam pessimamque vitæ rationem inirent, nec rapiendi, concupiscendi, calumniandi ullum facerent finem: quasi opes, quæ temere illis infeliciterque obvenissent, ad voluptariæ vitæ ministeria plane non sufficerent. Hoc enim illi significat, quæ sequuntur; quippe ait:

## XXVI.

CAP. IV. VERS. 1-3. *Converi ego me, et vidi universas columnas quæ sunt sub sole; et vidi lacrymam eorum, qui columnam sustinent, et non est qui consoletur eos: et de manu columnantium eos for-*

εις τὰς αἰώνιας σκηνές.

(10) Olymp. ἐν ὁ ἀν γίνεται.

*titude, et non est consolator. Et laetari ego qui i mortui sunt super viventes, quicunque ipsi virunt usque nunc. Et bonus super hos viros qui nondum factus est, qui non vidit opus malum, quod factum est sub sole* (64).

Amor nempe divitiarum hominem avarum a suscepis consiliis avertit, et ad dementiae vias traductum atque deflexum in præcipites et sinuosas et asperas protrudit errorum semitas, ut et mentiri et vario ac multiplici artificio calumniam instruere audeat innocentibus: huic, ut opes ab eo auferat, et plurimum lucri magno cum dedecore æternaque pernicie sua faciat: illi, ut apud invidum gratiam ineat; huic alteri, ut mortem etiam, quam cupit, matureret, et in ejus bona succedit; huic rursum, ut nefariis voluptatibus potiatur. Quæ et olim sæpe numero contigere, et nunc quoque contingunt. Plena enim hominum vita calumniis hujusmodi ab initio ad hæc usque tempora fuit, quemadmodum ab historiarum scriptoribus traditum accepimus (65). Enimvero recte omnino atque apposite *Converti ego me dixit: nam quod oculos natura comparatos habeamus ad ea aspicienda, quæ ante nos sunt, convertit Ecclesiastes animi lumina in orbem ad homines, quotquot terram incolunt, et hoc utique sub sole ingrediantur.* Nam qui supra solem hunc vitam agunt, calumnia ad eos nulla jam pervenit, cum illie et stabilis veritas et omni numero absoluta justitia dominetur. Porro in hac vita plorant multi ac lamentantur, calumniarum oneri ferendo impares: ac plerumque vix invenitur, qui opportunum ius solatium afferat, 107 et defensione eorum suscepta, calumniatores redarguat, quæque adversus proximum moliuntur, sic falsa atque vana ostendat, ut eos tandem ex istorum manibus vi et potentia veritatis eripiat.

καὶ δεικνὺς συκοφάντας ὡς φευδῆ καὶ μάταια κατὰ ζειρᾶς αὐτῶν ἐντοχεῖ καὶ δυνάμει τῆς ἀληθείας

Cum igitur in hac vita omnis generis vitia et maledicta et mendacia tam varie lateque diffusa sint: Mihi, inquit, in mentem subit, eos potius commendare, qui humanis rebus relictis decesserunt, inquam vite periculis defunctos, et peccati immunes, quam eos qui etiamnum superstites vitam ducunt, ac tot humanæ nequitiae genera necessario participant. Hoc nimirum obvius nobis sensus ut cogitemus, suppeditat.

Si quis vero mystice potius atque per allegoriam accipienda hæc censeat, is mortuos profecto vitaquearentes ab Ecclesiaste appellatos putaverit, qui mundo et mundi oblectamentis ac probris mortui

(64) *Apud LXX, Καὶ ιδοὺ δάκρυον...Et infra, Ὅς οὐκ εἶδε σὺν πᾶν τὸ πότιμα... Olymp. Καὶ ἐπέστρεψα ἔγω, καὶ εἶδον σὺν τάς συκοφαντίας... ἐντοχής, καὶ οὐκ ἔστεν αὐτούς ὁ παρακαλῶν... δὲ οὐτοῦ ἐγένετο...*

(65) *Num hoc loco Noster Procopii Ἀνέκδοτα in primis designat? quem librum Nicolaus Alemannus Procopii omnino esse contendit. Historia profecto*

A κεραυνούντων αἰτοῦ ἰσχὺς, καὶ οὐκ ἔτι τὸ παρακαλῶν. Καὶ ἐπήρεστα ἦώ εἰν τοῖς τεθηκότας ὑπέρ τοὺς ζῶντας, δοσι αὐτοῦ ζῶσιν ἡς τοῦ τύρ. Καὶ ἀγαθῆς ὑπέρ τοὺς δύο τοίνους δοτικούς εἴπων ἐγένετο, δὲ οὐκ εἰδει σὺν τῷ ποληματῳ πονηρῷ τῷ πεποιημένῳ ὑπὸ τῷ ήλιῳ.

Tῶν γάρ χρημάτων ὁ ἥρως ἔξιστοι τῶν καθεστώτων φρονημάτων τὸν φιλόποιον δνθ. ωντι, καὶ πρὸς τὰς δόδυς τῆς παραφροσύνης ἐκτρέπεσθαι καὶ παρεκκλίνειν παρασκευάζει, καὶ πορεύεσθαι τροχίς καμπύλας καὶ σκολιάς καὶ διεστραμένας, καὶ διάφυεδεσθαι καὶ συκοφαντεῖν πολυμερός καὶ πολυτρόπως τοὺς ἀνευθύνους· δλλον μὲν δὲ τὸ χρήματα παρ' αὐτοῦ λαβεῖν, καὶ κερδῆνται κέρδην αισχρῶν καὶ πρὸς αἰώνιον ἀπώλειαν παρατίμων.

B δλλον δὲ χάριν τῷ φιλονοῦντι καταβαλλόμενος· ἔτερον δὲ καὶ θάνατον αὐτῷ προξενήσαις βουλόμενος καὶ διαδέξασθαι τὴν ἐκείνου περιουσίαν· δλλον δὲ αὖ καὶ δι' αισχράς ἡδονάς· ὡς πάλαι πολλάκις συμβέβηκε, καὶ νῦν δὲ συμβαίνουσι. Πλήρης γάρ ἔστιν ὁ ἥρως τῶν τοιούτων καὶ τῶν παραπλήσιων τῆς συκοφαντίας εἰδῶν ἀρχῆιν μέχρι καὶ δεύτερο, καθὼς λεγει δὲ τῶν ἀναγραψαμένων τὰς ἱστορίας. (Ἐπέτειρψε δὲ ἔγω, » πρεπόντως καὶ λίαν καλῶς εἶπε· τὸ τῷ Ἐμπροσθεν ἡμῶν βλέπειν τῶν ὀφθαλμῶν περικύτων, ἐπέστρεψεν ὁ Ἐκκλησιαστῆς τὰς νοητὰς; δύει κύκλῳ πρὸς τοὺς ἀνά τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπους, τοὺς τὴν γῆν πατοῦντας ὑπὸ τοῦτον τὸν ἡλίον· τὸ γάρ κατάτασις τῶν ζῶντων καὶ πολιτευομένων ὑπὲρ τὸν ἡλίον τοῦτον ἀπαράδεκτός ἐστι πάστις συκοφαντίας, ὡς ἀλλιθεαίνων σταθῆράν καὶ δικαιούντην ἔργα παντελῆ καὶ τελείαν. Καὶ πολλοὶ μὲν ἐν τῇ παροίσῃ ζωῇ κατολούσουσι καὶ κατολούμενονται, τὰ βάρη τῶν συκοφαντιῶν φέρειν οὐκ ἔξισχυότες· οὐδὲ δὲ τὸ σύνολον εὑρηται σχέδον ὁ τὴν κατ' ἄξιαν εὔτοις ἀντεισφέρων παράκλησιν, καὶ τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀναλαμβάνων ἀγῶνα, καὶ τοὺς συκοφάντας ἔξειγχων. τοῦ πλησίον θηρεύεστας, κάντεύθεν ἀκολούθως ἀπὸ πολυτρούμενος.

D 'Αμέλει τοίνυν διὲ τὴν ἐκκεχυμένην τῷ περόνῃ βίῳ παντοδαπῇ καὶ ποικίλην κακίαν καὶ πονηρούς γίλαν καὶ φευδορήμοσύνην, ἐπεισὶ μοι, φησι, τοὺς ἀποιχομένους καὶ μεταστάντας ἐπαπεινέν παιδίλων, ὡς ἀπαλλαγέντας τῶν βιωτικῶν πειρατηρίων καὶ κακοπραγμάτων, τὴν τοὺς ζῶντας καὶ μέχρι τοῦ νῦν περιόντας, καὶ τοὺς τοσούτων τῆς ἀνθρωπίνης κακίας εἰδῶν ἐξ ἀνάγκης μετέχοντας. Τούτο μὲν ὡν διπρόχειρος νοῦς διδώσιν ἐννοεῖν.

Εἰ δέ τις ἀναγωγικῶτερον τοῖς λόγοις τῆς ἀληγορίας ἔξειληφέναι δέξῃ τὸ εἰρημένον, ἀποθανόντας; μὲν καὶ τεθνηκότας οἰηθεῖ τὸν Ἐκκλησιαστήν ονομάζειν τοὺς νεκρωθέντας τῷ κόρμῳ καὶ ταῖς τοιαύταις temporum nulla tum erat aut esse poterat omni frandium, insidiarum, scelerum genere plenior: quam Gregorii nostri proiecta aetate, cum iam sine periculo fieri posset, passim perfectam esse, credibile est. Decessit enim Justinianus Augustanno 565, quo tempore Gregorius noster puer erat septennis.

χθεμοι τερπνότητοι καὶ κακίαις· καθώς φησι καὶ Παῦλος δέ μέγας ἀπόστολος· « Νεκροὺς μὲν εἰναι τῇ ἀμαρτίᾳ· » καὶ πάλιν, « Οἵτινες ἀπειθάνομεν τῇ ἀμαρτίᾳ· » καὶ πάλιν, « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κέσμο; Ἑσταύρωται, κάγὼ τῷ κέσμῳ. » Τοὺς γὰρ τοιούτους πάσης κακίας σφᾶς αὐτοὺς ἀλλοτριώταντας, δῆση δύναμις, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πολὺ πραγμάτων καὶ τύρβης καὶ τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν τὸ τῆς ψυχῆς ἡγεμονικὸν ὑπεράραντας, καὶ νεκρῶν καὶ τεθνήκτων οὐδὲν ἀπεικότας, ἀλλ' ὡς μὴ μετέγοντας τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, τὸ δὲ πολιτευματικὸν μᾶλλον ἔχοντας ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὸ ἄνω φρονοῦντας, τὰ δικαὶα τοῦτας, καὶ μηδαμῶς πρὸς τὴν γῆν κεχρημάτας ἐπήγειρες ὁ σαφὸς Ἐκκλησιαστής ὑπὲρ τοὺς ζῶντας τὴν φιλαραρτήμονα καὶ πολυζρέντιδα καὶ πολυτάραχον ταύτην ζωῆν. « Ἐφησες δὲ, « Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους ὅστις οὕπω ἐγένετο, δι' οὓς εἰδεῖ σὺν τῷ πολίτη τῷ πονηρῷ τῷ πεποιημένῳ ὑπὲρ τὸν ἥλιον, » οὐχὶ τὸν μηδαμῶς εἰς γένεσιν ἐλθόντα καλῶν ἀγαθὸν, ἀλλὰ τὸν ἐκ βρέφους πεφευγότα τοῦ βίου τὸ μάταιον, καὶ διαδράντα τὸν ἀνθρώπων κακοπραγίας καὶ πονηροπρεπίας, ὡς ἐντεῦθεν κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐν ταῖς ἐρήμοις καὶ ταῖς δοπαὶς τῆς γῆς τὴν διαγωγὴν καὶ τὴν διατριβὴν ποιησάμενον καὶ τὴν κάθειρξιν· μηδὲ κατιδεῖν τὸν σύνοικον τὰς ὑπὸ τῶν ἥλιον παρὰ τῶν ἀνθρώπων γενομένας κακοπραγίας, διὸ καὶ ποίημα πονηρὸν προστηγόρευσε.

Ταύτην δὲ τὴν ἐκδοχὴν ἐμπεδοῖ καὶ ὁ Σύμμαχος εἰπὼν· « Οὓς οὐκ εἰδεῖ τὰ ἔργα τὰ κακὰ τὰ πεποιημένα ὑπὲρ τὸν ἥλιον. » Ἐπῆγες τοίνυν τοὺς θεασαμένους τὴν ποικίλην τοῦ βίου φωλότητα καὶ πονηροπρεπίαν, εἴτα διαδράντας τὰς ἄρκυς τῆς κοσμικῆς ματαίστητος, καὶ παντὶ τῷ κόσμῳ χαρεῖν εἰπόντας, καὶ σταυρύσαντας ἑαυτούς, καὶ τῇ ἀμαρτίᾳ νεκρῶνς ἀποφανθέντας. « Υπὲρ δὲ τούτους.. καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον τοὺς ἐν τῇ κοσμικῇ τύρῃ καὶ ματαίστητι διαζῶντας ἀνθράκας τὸν μηδὲ συγχωρηθέντα τὰς ἀνθρωπίνας συκοφαντίας καὶ τὰς ἀλλας κακοπραγίας ὅλως ίδειν· ἀλλ' ἐξ ἀκμῆς καὶ παιδικῆς

A sunt; quemadmodum et Paulus magnus apostolus ait: « Mortuos quidem esse peccato<sup>61</sup>; » et iterum: « Quicunque mortui sumus peccato<sup>62</sup>; » ac rursum: « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo (66). » Homines enim hujusmodi, qui semetipsos, quantum fas fuit, ab omni iniquitia atque ab ipsis negotiorum curis et tumultu abstinerunt, et corporis voluptatibus animo imperitantes, mortuorum instar atque humani sensus prope expertes, in cœlis quodammodo versati sunt, superna meditantes, superna querentes, ac terrestrium curarum plane vacui; hos, inquam, sapiens Ecclesiastes præ illis laudavit, qui vitam hanc vivunt peccati avidam, et curarum turbarumque plenissimam. Adjecit vero: « Et bonus super hos binos, qui nondum factus est, qui non vidit omne opus malum, quod factum est sub sole, » non eum, qui minime in lucem hanc venerit, bonum appellans, sed illum, qui a pueritia vanitatem defugerit, et vita hominum ac facta improba evitaret: velut qui propterea desertam in solitudinem atque in montium latebras habitatum mature concessit, ibique inclusus nullum malorum illorum vidit, quæ sub sole ab hominibus **108** sunt; quæ nempe opus malum nuncupavit.

Hanc vero interpretationem Symmachus quoque confirmat, sententia sic redita: « Qui non vidit opera mala, quæ facta sunt sub sole (67). » Itaque eos laudavit, qui varia vita improbitate et crebris hominum maleficiis consideratis, mundanæ vanitatis retia subinde effugerunt, et mundo, quantus est, valere jussò, se ipsos crucifixere, mundoque mortui visi sunt. Super hos vero, multoque magis super illos, qui vitam mundanam inter tumultus ac vanitates traducunt, bonum appellavit eum, qui ne cognoscendis quidem calumniantium fraudibus et ceteris improborum factis quidquam induxit tem-

<sup>61</sup> Rom. vi, 10. <sup>62</sup> ibid. 2.

(66) Ad Galat. vi, 14. At in exemplis nostris legimus... Ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρτοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ...

(67) Symmachum ter ciet Noster: quæ tamen ex eius translatione delibat, non bene iis respondent, quæ Montfauconius unde unde collegit, et in Origenis Hexaplis non aliter olim descripta existimavit. Nam hoc quidem loco tanquam Symmachii verba, quæ neper ex edit. cod. Vatic. desumpserat, hac posuit, Τὰ κακὰ ἔργα τὰ γινόμενα· a quibus, ut vides, Gregorii nostri manu excerpta differunt. Jam infra leges lib. v, § 1: Τί γὰρ ἀνδραγάθημα τῷ έχοντι αὐτὸν, εἰ μὴ μόνον θεωρίᾳ ὀφθαλμῶν αὐτῶν; at vero apud Montfauconium scriptum est: Τί γὰρ ἀνδραγάθημα τῷ έχοντι αὐτὴν, εἰ μὴ μόνον θεωρίᾳ ὀφθαλμῶν αὐτῶν; denique Noster lib. vi, § 5 habet: Αμετών δνομα ἀγαθὸν μύρου εὐώδους· apud Montfauconium intemis, Βέλτιον δνομα ἀγαθὸν ὑπὲρ μύρου εἰσόδεις. Quare non immerito dubitare quis possit, **¶** quæ illis in Hexaplis hodie legimus modo **¶** quæ ille, modo Theodotioni, modo Symmachii distin-

Dcta nominibus, eorum semper sint, quibus tribuntur, et dubitandi auget causam, preter communes codicum vices atque obvia librariorum vel imperitiam vel negligientiam, singularis quedam difficultas, quam olim in Tetraplis illis et Hexaplis atque Octaplis Origenianis describendis vel doctus ac diligens superare vix posset: quod alia ab aliis perpetuo distinguenda notis essent, et in ceras quæque suas revocanda, aut certo loco ad margines appingenda. Itaque, s. adnotavit Georg. Joannes Henckes, « conjunctis sic editionibus, praesertim postquam ipse Origenes LXX interpretum oram observationibus circumscriperat, ac postmodum LXX scworum edebat cum asteriscis, obelis, lemniscis, episemis, quibus aliorum interpretum dissectionem vel additiones aut detractiones notabat, factum est, ut a describentiibus confundenter, quæ distincte ab illo posita erant, aut ex ora in textum recipierentur » (*De usu LXX interpr. N. Test. c. 1, § 6*).

poris; et quicunque ab ipso puerilis ætatis flore, *caelibis* vitæ consilium secuti, suave Domini jugum toleravere, et ad solitarium Dei famulatum se contulerunt. Illos utique bonos ille dixit et cæteris omnibus virtute præstantes, qualis nempe fuit Joannes Baptista, multoque prius Elias Thesbites, et post illos agmen eorum innumerable, qui cum summis coelestium angelorum ordinibus vel in ipsa humanae conditionis imbecillitate contenderunt. Eos autem dico, qui Pauli Thebani et magni Antonii tempore fuere, et qui pari cum his strenuitate adversarios atque hostes communes debellarunt (68). Rursum vero ad mundanorum **109** hominum et avarorum condemnationem revertitur, et inanes eorum labores singillatim perpendit. Haec enim addit:

## B

## § XXVII.

**VERS. 4.** *Et vidi ego universum laborem, et omnem riruam operis; quia ipsum æmulatio viri a sodali ejus. Et quidem hoc vanitas, et præsumptio spiritus* (69).

Virtutem, inquit, atque vim omnem, quam natura habebat ab auctore datum suo, ut præscriptas ab eo leges servaret, homines mundi sectatores et corporis voluptatibus atque cupiditatibus addicti perdidere vanis in cogitationibus, ac malis in consiliis atque factis misere absumpserunt: alius alium laboribus et -divitiarum congestione superare aggressi, id unum æmulatione atque studio urgentes, nullo contentionis modo, nullo consilio: ut eos neque noctis gelu, neque diei æstu retardaret: ausi quoque mari se profundo committere, et longissimorum itinerum labores mercaturæ facienda causa contempnere, nec ullam omnino desugere ærumnam, ac nullam non subire molestiam: defatigationis adeo et curarum patientes, ut dolos etiam et fallaciam et calumniam ferrent, dum opibus poterentur: que omnia summæ vanitatis indicia sunt. Addit enim: «Et quidem hoc vanitas et præsumptio spiritus, » studium nempe illud inutile atque inane, et cum ad animæ salutem ineptum, tum re ipsa flagitiosum, more suo vanitatem sive vanum laborem appellans, et *spiritus præsumptionem*, ut nempe humani arbitrii opus haec esse significaret.

## C

Hos autem ipsos designans atque depingens Dei quoque frater magnus Jacobus, sic ait: «Agite nunc qui dicitis: Hodie aut crastino ibimus in illam civitatem, et faciemus ibi quidem annum, et merceabimur, et lucrum faciemus: qui ignoratis quid erit in crastino. Quæ est enim vita vestra? vapor

(68) Dum apud Græcos presbyteros castimonia labebat, et Trullanae synodi licentia via muniebatur, ecce tibi Gregorius noster cælibatus præconium peragit, quem ipse etiam secutus fuerat, et cum singulare morum sanctitatem conjinxerat. Simil autem post Eliam et Joannem, duo illa ascetarum lumina, duos præclarissimos cœliis vite atque

A ἡλικίας τὸν ἀξυγά βίον προελομένους, καὶ τὸν χρηστὸν ζυγὸν ἄραντας τοῦ Κυρίου, καὶ πορευθέντας καὶ καταμόνας τῷ Κυρίῳ δουλεύσαντας. Τούτους ὥν ἀγαθοὺς δινομάσας καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὑπερημένους κατ' ἀρετὴν (οἷος δηλονότι γέγονεν ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης, καὶ πολλῷ δὲ πρώτην ὁ Θεοῦτης Ἡλίας, καὶ τῶν μετ' ἐκείνους ἀναριθμήτων κατάλογος, τῶν ταῖς ὑπερουρανίαις τῶν ἀγγέλων τὰς εἰς τὸν ἀμεληθέντων ἐν τῇ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεω, ἀσενεῖσθαι φημὶ δὲ τῶν περὶ τὸν Θηραίον Παῦλον καὶ τὸν μέγαν Ἀντώνιον, καὶ τῶν τούτοις λειψόντων καταγωνισμένων τοὺς ἀντιπάλους καὶ κοινοὺς δυσμενεῖς), ἐπάνειστιν αὐθίς πρὸς τὴν τῶν φιλοκλησιῶν καὶ φιλοποιῶν κατάγνωσιν ἐμφιλοχωρῶν ἐτι; κατ' εἶδος ματαιοποίιας αὐτῶν. Φημὶ γάρ·

## B

## § XXVIII.

*Kαὶ εἰδος ἐγὼ σύμπαντα τὰ μόχθοι, καὶ σύμπασσαν ἀνδρεῖαν τοῦ ποιήματος ὅτι αὐτὸς οὗλος ἀνδρὸς ἀπὸ τοῦ ἔταρου αὐτοῦ. Καὶ τὸ τοῦτο ματαιότης καὶ τὸ οὐαίρεσις πιεύματος.*

Πᾶσαν, φησὶ, τὴν δεδομένην τῇ φύσει πάρα τῷ διαπλάσαντος, αὐτὴν ἀνδρείαν καὶ δύναμιν εἰς φιλόκλησιν τῶν δοθέντων παρ' αὐτοῦ νόμων, οἱ φιλόκοσμοι καὶ φιλήδονοι καὶ φιλεμπαθεῖς ἐν ματαιορεύσῃς καὶ κκοσούλαις καὶ πονηροπραξίαις κατεβάντοι καὶ κακῶς κατηγνάλωσκον· ἀλλος τὸν ἄλλον ὑπερβιάσθαν καὶ τοῖς μόχθοις καὶ τῇ συναθροίσει εἰς πλούτου κατερεύσεις καὶ ζηλώσας καὶ σπουδάσας, καὶ πρὸς αὐτὸς τοῦτο πολλὴν τὴν ἀμφιλαντερεύμένος διὰ πολλὴν ἀθούλιαν· καὶ μήτε τῷ πατεῷ τῆς νυκτὸς, μήτε τῷ καύσωνι τῆς ἡμέρας καθηυτεῖς ἀλλὰ καὶ πελαχῶν θαλαττίων κατατολμήσεις, καὶ μαρκοτάτων δῶν τοὺς κόπους ἐν ταῖς ἐμπορικαῖς ὑπόθεσεσι περιφρονοῦντες καὶ παραβλέποντες, καὶ πᾶσαν ἀπαξιτῶν κάκωσιν καὶ ταλαιπωρίαν ἀναδεχόμενοι καὶ μογούντες καὶ σφοδρῶς τάπτυθούντες· καὶ δολιστήτα καὶ φευδορήμοσύνην καὶ συκοφαντίαν ἀναλαμβάνοντες διὰ μόνην τὴν τῷ πλούτου συνάθροισιν· & πάντα πάστος εἰσὶ σπηντικά ματαιότητος. Φημὶ γάρ, «Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προσφεσίς πνεύματος, » τὴν ἀνόντον καὶ περιττήν καὶ πρὸς μηδεμίαν σωτηρίαν φύγοντας συντελοῦσαν σπουδῆν μοχθηράν, ματαιότερα, τούτηςτι ματαιοποιὸν δινομάσις, κατὰ τὸ σύνθησις, καὶ προαιρεσίν πνεύματος· ἀντὶ τοῦ, Βουλήσεως ἀνθρωπίνης ἐργον ταῦτα πεφύκαστι.

Τοὺς δὲ τοιούτους αἰγιτούμενος καὶ χαρακτηρίων καὶ ὁ ἀδελφόθεος καὶ μέγας Ἰάκωνος οὐτωσὶ φησὶ· «Ἄγε νῦν, οἱ λέγοντες, Στήμερον καὶ αὔριον πορνόμεθα εἰς τὴν δικαιοσύνην πολλῶν, καὶ ποιήσομεν ἐκεῖ ἐνιαυτὸν ἔνα, καὶ ἐμπορευόμεθα καὶ χερδόμενοι, οἵτινες οὐκ ἐπίστασθε τὸ τῆς αὔριον· ποιεῖς γάρ οmnium virtutum magistros ac duces commendat, quos Oriens pariter Occidentisque omnis miratus est, dignosque semper habuit, quorum memoriam anniversaria celebratione posteris tradiceret.

(69) Olymp. ὅτι αὐτὸς οὗλος ἀνδρός, τοῦτο ματαιότης...

ἔστιν ἡ ζωὴ ὑμῶν; ἀτμὶς γάρ ἔστιν ἡ πρὸς δίλγον φανομένη, ἐπειτα δὲ καὶ ἀφανίζομένη· ἀντὶ τοῦ λαλεῖν ὑμᾶς, ἐξέν ἡ Κύριος θελήσῃ, καὶ ζήσωμεν, καὶ ποιήσωμεν τοῦτο ἡ ἐκείνο. Νῦν δὲ καυχάσθε ἐν ταῖς ἀλαζωνείαις ὑμῶν. Πάσα καύχησις τοιαύτη πονηρὰ ἔστιν. »

Οἱ μέντοι σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἐν δίλγαις λέξεσι, ταῖς κατὰ συνθήσειν αὐτῷ παραλαμβανομέναις, τάσσαν καθηυπογράφει τὴν ματαιοπονίαν τῶν ἐμματαιζόντων τοῖς ίδιοις μόχθοις καὶ κόποις, καὶ μηδὲν ὄφελος ψυχικὸν σφίσιν αὐτοῖς προξενούντων· ἀλλὰ πολλάκις καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς χρείας τῆς φύσεως, διὰ τὴν φειδωλίαν καὶ τὴν φιλοκτημοσύνην, ἐλλιπῶς καὶ μετά πολλῆς ἐνδείξεως τοῖς πρὸς διατροφὴν ἀποκεχρημένων ἀδύολως. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγε.

### § XXVIII.

**"Αρρω περιβλαβε τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ κυτ-  
θεψε τὰς σάρκας αὐτοῦ.**

Ταῖς γὰρ ἀποτεύξεσι τῶν ἐλπισθέντων ταῖς κατὰ τὴν ἡπειρὸν καὶ τὴν θάλασσαν ἐμπορίας, εἰς τοσαύτην περίσταται θλίψιν, καὶ τηλικαύταις ἀλγηδόνι καὶ καρδιακαῖς ἀθυμίαις καταβαπτίζεται τὴν διάνοιαν· ἥνικα μάλιστα πρὸς τῷ μηδὲν κερδῶνται τὸ σύνολον, καὶ τὸ καταβληθὲν προσαπώλεσεν ἀργύριον καὶ χρυσόν, ὡς καὶ τὰς τρίχας τῆς ίδιας κεφαλῆς τίλλειν, καὶ πειρᾶσθαι καὶ τὰς σάρκας καταφαγεῖν. Τὶ δῆποτε δὲ τοῦτο πέπονθεν; «Οὐτι, φησὶ, κατεσφιγμένας εἶχε τὰς χεῖρας πρὸς τὸ μηδεμίαν ποιεῖσθαι διάδοσιν καὶ διανομὴν τοῖς πτωχοῖς καὶ τοῖς πένησιν· ἀλλ᾽ ἐνδοθεν τῆς περιλήψεως τῶν ίδιων χειρῶν περικλείειν καὶ περιγράψειν τὸν συναθροιζόμενον πλοῦτον· οὐδὲ πρὸς τὰς ἀναγκαῖας χρείας τῆς φύσεως ἐλευθέρως; αὐτῷ κεχρημένος καὶ δαψιλῶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς μόχθους καὶ κόπους καταβαλόμενος τοὺς ματαίους καὶ περιττοὺς πρὸς τὴν τούτων συνάθροισιν, καὶ χαλεπῶς τὴν πατιῶν, καὶ διὰ τὸ τῆς προξερέσεως ἀγεννὲς καὶ καταδεδουλωμένον ταῖς τοῦ πλούτου προσθήκαις, ἥκιστα ταῖς τροφαῖς καὶ χρείαις τῆς φύσεως τὴν ἐπιζητουμένην ἀνάπτωσιν χαριζόμενος. Οὐ γάρ ἢδει διὰ πολλὴν ἀποπληξίαν, ἵτε μᾶλλον αἰρετώτερόν ἔστι καὶ λυσιτελέστερον βραχεῖα καὶ σκληροτέρα μετάληψις τροφῆς ἀκόπως προστιθεμένη πρὸς ἀναγκαῖαν χρείαν τῆς φύσεως, ὑπὲρ διψικείας καὶ πολυτελείας καρυκευτικῶν βρωμάτων καὶ πομάτων μετὰ πολλῶν μόχθων καὶ κύπων εὑρισκομένη τοῖς ζητοῦσιν αὐτήν. Τούτου χάρειν ἐπήγαγε. »

### § XXIX.

**"Ἄγαθὸν πλήρωμα μετὰ δρακὸς ἀρακαύσεως, διά-  
χερ πληρώματα δύο δρακῶν μόχθου καὶ προ-  
αἴσεως κτενύματος.**

(70) *Jac. iv. 15. In nostris exemplis est... Αὐτοὶ λέγειν ὑμᾶς...*

(71) *At LXX habent... Καὶ ἔφαγε τὰς σάρκας αὐτοῦ.*

(72) *Quod hic dicitur, Complexus est manus suas, proverbiale dictum Drusio videtur ad pigritiam noctandam. (Prov. II, lib. III, n. 54). Ac his sane in Proverbiorum Salomonis dictionem hujusmodi eo sensu usurpatam invenies (vi, 10; et xxiv, 53). Necesse ergo est, qui res suas negligat, ut fame*

PATROL. GR. XCIX.

A 110 est ad modicum patens, et deinceps exterminabitur. Pro eo ut dicatis: Si Dominus voluerit, et si vixerimus, faciemus hoc aut illud. Nunc autem exultatis in superbiis vestris. Omnis exultatio talis maligna est (70). »

Enimvero sapiens Ecclesiastes paucis, ut solet, verbis usus, vanam omnem eorum describit sollicitudinem, qui opera sua et contentione inania sectantes, nullum sibi ad animae utilitatem subsidium parant: quin saepe ad ipsa vita commoda, parcimoniae studio atque avaritiae causa, ne id quidem, quod satis sit, sumunt, et de alimentis quoque aliquid sibi misere inconsulteque decerpunt. Itaque adjecit:

B VERS. 5. *Stultus complexus est manus suas, et comedit carnes suas* (71).

Is quippe compendiorum spe frustratus, que terra marique speraverat, tanta animi tristitia operimur, et dolore tanto atque aegritudine obruitur, præsertim quod ad totius lucri detrimentum argenti etiam atque auri jam expensi jactura accesserit, ut capillos sibi evellat capit, et carnem suam morsu petat. At quonam pacto ad hoc usque devenir? Quia, inquit, manus habuit astrigas, ne quid dono egenis atque pauperibus distribueret; idemque, quantum manibus capere suis posset, in collectis opibus concludendis circumscribindisque totus fuit: neque his ad quotidiana naturæ subsidia liberaliter ac benigne usus est, sed vanis potius

C laboribus curisque inanibus opum comparandarum causa susceptis ac toleratis, illiberali serviliisque animo in divitiarum augmentum alimenta sibi et commoda et necessariam naturæ quietem subduxit (72). Summa enim mentis stupiditate 111 ignoravit, quanto optabilior sit atque utilior brevis ac durior cibi gustatio sine ullo labore ad necessarium naturæ usum appositi, quam laetus magnificusque apparatus exquisitarum dapium atque potionum, quæ nisi labore multo ac sudore talium rerum studiosi comparare non possunt. Propterea subjecit:

περιβλαβε τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ κυτθεψε τὰς σάρκας αὐτοῦ.

D VERS. 6. *Bona plenitudo cum pugillo requietis super plenitudines duorum pugillorum laboris et presumptionis spiritus* (73).

subinde discrucietur. Sed nostri interpretatione æque constat, et acuminis plus habet. Has scilicet pœnas dare avaros ait, ut quanto in aliorum egestate levanda remissiores sint, tanto in se ipsos parcimoniae studio crudeliores flant. Quæ autem subjicit, ea sunt anticipatio quædam, ut responsum refellat corum, qui divitiis se studere ea mente dicunt, ut aliquando sibi otiosis et lautis esse liceat.

(73) *Sed apud LXX deest μετά, quæ præpositio apud Symmachum legitur post δρακόν.*

Non aliter et in Proverbii hoc ipse diserte confirmavit. Ait enim : « Melior est parva pars cum timore Dei, quam thesauri magni sine timore (74). » Et rursum : « Melior hospitalitas olerum cum amicitia, quam appositio vitulorum cum iniuricitia (75). » Atque hoc idem David quoque propheta asseruit, cum ait : « Melius est modicum justo super divitias peccatorum multas » (76). Verum in alia abeuntes stolidi homines, immutabilis vita et a pœna etiam metu tempestatis imminentis periculo vacua securitatem multis ac laboriosis occupationibus posthabuerunt : et onerariis navibus magna molis comparare, ab ortu ad occasum mercaturæ causa navigare institerunt. Sæpe vero maris tempestatis procellisque obruti, aut in prædonum et piratarum occursum manusque delati, una merces et vitam amiserunt. Idecirco quodam in loco sit Paulus magnus apostolus : « Nihil intulimus in hunc mundum, haud dubium, quod nec auferre **112** quid possimus : habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus. Qui enim volunt divites fieri, incident in tentationem et laqueum diaboli, et desideria multa inutilia et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem. Radix enim malorum est avaritia, quam quidam appetentes erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis » (77). Hac ipsa de causa addit Ecclesiastes :

Vers. 7, 8. *Et conversus sum ego, et vidi vanitatem sub sole. Est unus, et non est secundus, et quidem filius et frater non est ei : nec est finis in omni labore ejus. Et quidem oculus ejus non satiat divitias, et cui ego labore et fraudo animam meam bonitate? sed et hoc vanitas, atque distentio pessima est* (77).

Avarum hominem et sordidum depingit atque exprimit, qui nempe unus, ac jure et potestate solus divitiarum dominus, cum nulla ei naturæ propago sit (78), ac ne fratrem quidem habeat eo-

<sup>78</sup> Psal. xxxvi, 16. <sup>79</sup> 1 Tim. vi, 7, 8.

(74) Prov. xv, 16. At LXX habent, Μετὰ φόδου Κυρίου, ή θησαυροῦ...

(75) Ibid. 17. Sic tamen apud LXX legimus, Κρείσων ἔνισμδς μετὰ λαχάνων πρὸς φύλαν καὶ χάριν, ή παράθεσις... At in codice Bibl. Marc. Venet. scriptum est, Κρείττων ἐδωδή λαχάνου, ὅπου ἀγάπη δὲ ἔχει, ὑπὲρ βοῦν φάνης, μίσος δὲ ἐν αὐτῷ.

(76) Sententia igitur Ecclesiastæ ex Gregorii interpretatione hæc esse videtur : « Satis abundat qui paululum quietis nactus sit; non ita qui dives quidem est, at animum habet ærumnis curisque obnoxium. » Quod Symmachus felicis extulit; ait enim : « Υπὲρ πληρώματα ἀμφοτέρων χειρῶν καὶ κακώσεως πνεύματος, sive quam divitiarum simul et curarum copia. Cæterum vexatam hoc loco translationem τῶν Οὐ recte duxeris, et post πληρώματα desiderari præpositionem μετά, aut hanc bis loco movendam inserendamque post δραχᾶς εἰ δραχῶν. »

(77) At LXX habent, Καὶ οὐκ ἔστι περασμὸς τῷ

προφνῶς· φησὶ γάρ· « Κρείσων μικρὰ μερὶς μετὰ φόδου Θεοῦ, ή θησαυροὶ μεγάλοι μετὰ ἀφοβίας. » Καὶ πάλιν· « Κρείσων ἔνισμδς λαχάνων μετὰ φύλιας, ή παράθεσις μόσχων μετὰ ἔχθρας. » Τὸ αὐτὸν δὲ τοῦτο καὶ Δασιδὸς προφῆτης ἔπιστωσετο φῆσας· « Κρείσων ἀλίγον τῷ δικαίῳ ὑπὲρ πλοῦτον ἀμαρτωλῶν πολύν. » Ἀλλ' Ἐμπαλιν διατεθέντες οἱ παραπλῆγες τοῦ ἐν ἀπειροπάστῳ ζωῆς καὶ μηδένα κινδυνον ἔχονται, μήτε ζημιὰς ὑφισταμένης καὶ ζάλαις, τὸν πολύμοχθον καὶ πολυπεριπατατὸν ἀνθειρούμενον θίον, ταῖς μυριοφόροις ὀλκάσι κέχρηνται, καὶ τὰς ἔξ ανατολῶν πρὸς δυσμάς στέλλονται πορείας ἐμπορικάς· οἱ πολλάκις καὶ θαλαττίαις ζάλαις καὶ τριχυμίαις ὑποβληθέντες, καὶ πειρατῶν καὶ λῃστῶν Β ἐφρόδις καὶ λειχασίαις κατηγτηκότες μετὰ τῶν ἄγριμων καὶ τῆς παρούσῃς ζωῆς σφῆς αὐτοὺς ἀπεστρέψαν. Διὰ τοῦτο φῆσι που Παῦλος δέ μέγας ἀπόστολος· « Οὐδὲν γάρ εἰσηγήκαμεν εἰς τὸν κόσμον δῆλον, ὅτι οὐδὲ ἔξενεγκειν τι δυνάμεθα· ἔχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθήσομεθα. Οἱ δὲ βουλόμενοι πλούτειν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν, καὶ παγίδα, καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλάβεράς, αἰτίνες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς θλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Τίτα γάρ πάντων τῶν κακῶν ἔστιν ἡ φιλαργυρία, ἣς τινες δρεγόμενοι ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ έστους περικλήσιας ἔδυνανται πολλαῖς. » Διὰ τοῦτο φῆσι δὲ Εκκλησιαστὴς·

### § XXX.

Καὶ ἐπέστρεψα ἔτι, καὶ εἶδος ματαιότητα ὑπὸ τὸν ἦλιον. « Εστιν εἰς, καὶ οὐκ ἔστι δεύτερος, καὶ γε νίδις καὶ γε ἀδελφὸς οὐκ ἔστιν αὐτῷ· καὶ οὐκ ἔστι περιουσίδς ἐν πατεὶ μόχθῳ αὐτοῦ. Καὶ γε δύθαλμὸς αὐτοῦ οὐκ ἐμπίπλαται κλούτον. Καὶ τίτι μοχθῶ ἔτι καὶ στερεόσκω τὴν φύγην μου ἀπὸ ἀγαθοσύνης; καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ περισπασμὸς πονηρός ἔστιν.

Ἐξεικονίζει καὶ χαρακτηρίζει τὸν χρυσομῆνη καὶ φειδωλὸν ἀνθρωπὸν· ἔνα μὲν δυνταί δεύτερος, τὴν ἔχουσαν καὶ δεσποτεῖαν τοῦ πλούτου κεκτημένον, καὶ μηδαμῶς δρπηκα τῆς φύσεως ἔχοντα, μηδ'

D πάντι μόχθῳ αὐτοῦ. Olymp. Οὐκ ἔστι πέρας τῷ πάντι μόχθῳ αὐτοῦ.

(78) Symmachum hic sequi videtur nosler; quippe ille non οὐκ ἔστι habet, sed οὐκ ἔσται δεύτερος, id est et non erit secundus, sive prolem is, quia legitimo jure succedat, sperare non potest. Cæterum obvios ille sacris in Litteris loquendi modus est, ut ἐν διὰ δυοῖν exponatur. Illiusmodi sunt Non moriur, sed vivam (Psal. cxvii, 17). Mortuus enim tu, et non vives (IV Reg. xx, 1). Confesus est, et non negavit (Joan. i, 20).

Fusius autem locum hunc interpretatur Nilus asceta in tractatu De paupertate voluntaria ad Magnam diaconissam cap. 36 (tom. I, p. 274): Τοῖς μὲν γάρ (γεγαμήσος) καὶ ποιῶν συγγνώμην ἔνειμεν δὲ Ἐκκλησιαστὰς τῆς ματαιόπονίας μάχον ἀνεδυχμένοντας ὑπὲρ τοῦ παραπέμψαι τοῖς ἐξ αὐτῶν μηχάνης ζωῆς παραμυθιαν· διωργον ὑποτεσσομένων, τοσις ἐρημιᾳ καὶ τῶν ἀναγκατῶν ἐνδειᾳ τρυχόμενοι

ἴτι γε μήν ἀδελφὸν τὸν τῆς αὐτῆς καὶ μῆτρας ἀποτεχνέτα, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιφερόμενον σχέσιν ἀδελφικὴν ἀκολούθως, ἵνα καὶ πρὸς ἑκάτερον ἀποδίδεται η̄ πρὸς δύοτερον ταμιεύτας: τοῦ πλούτου τὴν πολυτέλειαν πρὸς τὴν ἑψ̄ ἔκαστον αὐτῶν πετένεξιν καὶ παραπομπήν· ἀλλ̄ οὐδὲ ἐτέρωθεν ἀφορμήν η̄ πρόφασιν ἔχων· μόνη δὲ τῇ δυσδουλίᾳ καὶ φειδωλίᾳ συμπίγει τὰς ἀποθήκας, καὶ περικλεῖται τὰ ταμιεῖα, καὶ μεταφαλίζεται τοὺς θαλάμους τοὺς τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἀργυρὸν καὶ τὰς ἐσθῆτας ἔχοντας ἔνδον· μήτε τοῖς πεινῶσι κιχρῶν, καὶ τοῖς ἐνδεῶς ἔχουσι διανέμων τὰ πρὸς αὐτάρκειαν, μήτε τῇ χρείᾳ τῆς ιδίας φύσεως τὰ πρόσφορα παρεχόμενος· ἀλλὰ δίκην ἔδου τὴν ψυχὴν ἀκόρεστον ἔχων οὐκ ἐμφορεῖται τοῦ πλούτου, τὴν ἀεὶ προσγινομένην αὔξησιν αὐτῷ καὶ προσθήκην, ὑπόθεσιν ἐπιτατικώτερας ἐφέσεως προσλαμβάνων πρὸς τὸ μᾶλλον καὶ μᾶλλον αὔξειν αὐτὸν κατὰ τὴν ίδιαν ἐπιθυμίαν ἐπ' ἀπειρον. "Οὐπερό σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς τημέναι βουλόμενος, ἔφησε· · Καὶ οὐκ ἔστι περασμὸς ἐν παντὶ μάχθῳ αὐτοῦ· · τέλος δηλούστι τοῖς ίδιοις μάχθοις καὶ κόποις ἥκιστα τιθέντος τὸ σύνολον, διὰ τὸ βρύλεσθαι τὸν πλούτον ἀροσαίειν καὶ παρατείνειν ἐπ' ἀπειρον· διὰ πολλῆς τῷ δυτὶ σημαντικόν ἔστι παραπλήξια. Διὰ τοῦτο φησίν δὲ Ἐκκλησιαστὴς· · Καὶ γε τοῖτο ματαιότης καὶ περισπασμὸς πονηρός ἔστι. · Καὶ πώς οὐχὶ πονηρίας ἔσχάτης ἔργον δύνομασθεῖ τὸ κεκτῆθαι μὲν παντοδαπὴ πλούτον ταῖς ίδιοις συναθροισθέντα κόποις καὶ μάχθοις, μήτε δὲ τοῖς πτωχοῖς καὶ πένησιν αὐτὸν διανέμειν, κάντενθεν τὴν ίδιαν ψυχὴν επιτρούν ἀγωνίσονται; διὰ τὰς ἀντιδιδησομένας αὐτῇ παρὰ τὸν ἀγωθοῦ καὶ δικαίου Θεοῦ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν πολλαπλασίους καὶ δαψιλεῖς ἀντιδέστεις· μήτε δὲ τῇ φύσει τὴν πρόσφορον καὶ κατάλληλον ἐν ταῖς ίδιαις χρείαις, διόδονται διατρόφημι;

Ἄλλὰ γάρ τῶν τοιούτων τὸ ἀκόρεστον ἡμεῖς διαδράντες, καὶ παντὶ σθένεις τὴν μίμησιν ἡγησάμενοι στυγητὴν καὶ φευκτὴν, βουληθῶμεν καὶ σπουδάσωμεν μή μόνον ἐκ τοῦ περιστεύματος κατὰ τὴν παραινεσίν Παύλου τοῦ ἀποστόλου τὴν λέγουσαν· · Τὸ δύμῶν περίστευμα εἰς τὸ ἕκείνων ὑστέρημα, · τοῖς ἐνδεέστι κιχρῶν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ ὑστερήματος μετὰ προθύμου καρδίας παραμυθεῖσθαι καὶ κοινωνίας

<sup>81</sup> II Cor. viii, 14.

πᾶσσαν πάντοθεν ὑποκείμενων δόδυνην, ἐν πᾶσι: θλιβόμενοι. Τῶν δὲ προζητήτων κατεψήσατο ἄνοιαν εἰπάν· · Εστιν εἰς, καὶ οὐκ ἔστι δεύτερος, καὶ τίς νῦν καὶ τις ἀδελφὸς οὐκ ἔστιν εἰς τὸν αὐτὸν, καὶ τίς μοχθεῖ εἰς τὸν εἰς αὐτὸν; Εὐλόγιας σφέδρω τῷ τοιούτῳ μεμψάμενος, διὰ διαδόχου τὴν υπενθερωμένον, διὰ οὐδὲ τὸ κατέθεται διώντων ἀπολογίαις ίσως εὐπρόσωπον, μὴ καταχέργηται τῇ εἰκασίᾳ εἰς δέον, τὸν παρὰ τοῖς πολλαπλασίους καὶ μάχθοις χρόνον καὶ στολὴν ποιῶν πρὸς πορειαν τὸν τῆς ψυχῆς ἀγωθῶν. Id est: Illis enim (maritis) ventiam aliquatenus saltem dedit Ecclesiastes, si vanu laboris molestiam suscipiant, ut filii suis solatium vīlē aliquod transmittant: quod sp̄s intempestive succubentibus, illi fortasse oritur et rerum necessariarum inopia rexati, omnes audiique aerumnus tolerarent, omnibus opprimerentur. At horum manifestam condemnavit dementium clēens: Unus est, et secundus non est ei, non filius cī est, non frater, et cui laborat hic in ventum? Becte hunc plurimum incusans, quia successeribus

A dem 113 ex utero genitum, qui propterea fraternalm illi referat speciem, ut vel utriusque vel alterius causa præclaras opes custodire debeat, quas deinde ad unum aliquem eorum transferat transmittatque: nec vero alia ex parte occasionem aliam aut titulum jactare possit; stolidē tamē avareque apothecas coarctat, cellas circumcludit, cubicula, in quibus aurum et argentum et vestes repositas habet, omnia munit; tum nihil esurientibus ad famem levandam suppeditat, nullo inopes subsidio solatur: sibi ipsi parcus et naturæ congrua invidens: at contra inferorum instar, insatiabile gerens animum nullis saturatur opibus, has semper augere, has proferre pro cupiditatī suæ ratione etiam atque etiam pergens, quæ finem plane modumque nescit. Quod sapiens Ecclesiastes indicare cum vellet, adjicit: · Nec est finis in omni labore ejus; · quia finem scilicet laboribus hic suis atque curis nullum omnino imponit; cum divitias augere, et in immensum protendere semper velit, quod magnæ revera insanæ indicium est. Itaque addit Ecclesiastes: · Sed et hoc vanitas et distentio pessima est. · Et sane cur non extrema nequitiae opus appellabitur, qui divitias omnis generis laboribus curisque suis comparatas possideant, nihil eos pauperibus et egenis de tanto cumulo dispertriri, quo animam ipsi suam bonitate adimpleant, larga nempe ac munifica a Deo et bono et justo latrū præmia, simul atque futuram vitam attigerint: eosdemque sibimetipsis, quæ natura poscit, commoda etiam atque alimenta detrahere?

Quæcum ita sint, insatiabilem istorum cupiditatem et exempla odio fugaque digna totis viribus aversari, operam studiose libenterque in eo ponamus, non modo ut ex iis, quæ nobis supersint, juxta illud Pauli apostoli monitum: · Vesta abundantia illorum inopiam supplet<sup>82</sup>; · 114 pauperibus subveniamus, sed etiam ut abjectos alacri animo consolemur, domumque nostram hospitibus:

D liberatus, propter quos acquirēndi cura excusationem habet fortissime honestam, opportunitate usus non est ad ea, quæ opus erant, tempus, quod multi perdunt, utile sibi efficiens ad animam bona comparanda. Enimvero in his etiam Nili lectionem attendito, καὶ τίνι μοχθεῖ οὐτος εἰς ἀνεμον; quæ expeditissima est. In vulgatis habemus: Nec recognitus dicens, cui labore et frumento animam meam bonis: quod aequo planum; sed junctura illa tam in Græcis, quam in Hebraicis exemplaribus desideratur, uti jam admonuit Amama. Existimo autem Nilo prævisse Gregorium Neocæsarensem, qui locum eundem sic explanavit: Ηδέως οὖν ἐν αὐτῷ ἐροτηγῇ, ὅτου γάρ τὸ τοιούτος μοχθεῖ, τὸ μὲν ἀγωθόν τι δράσαι, προτροπάδην φεύγων, ποικίλαις δὲ τοῦ χρηματίσσαι ποθεν ἐπιθυμίαις διαπάθενος. Id est: Ex eo igitur lubens quis sit in, quā m̄ ob causam laboribus se consicat, boni quidem aliquid facere summopere fugiens, multiplicibus autem quas:us alicunde faciendi cupiditatibus distractus.

et egenis ac mendicis patere velimus : « Hilarem enim datorem diligit Deus, » ait idem Paulus<sup>66</sup>. Sic porro beatum illum exitum inveniemus, quem Domini designant verba : « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur<sup>67</sup> » ; cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et potestas cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vita auctore Spiritu nunc et semper et in secula seculorum. Amen.

Α παραλαμβάνειν τοὺς ἐπίγενους μένους καὶ πέντες καὶ πτωχούς. « Πλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾶ ὁ Θεός, » φησὲν ὁ αὐτὸς Παῦλος. Οὗτον γὰρ καὶ τὸ μακάριν τέλος εὐρήσομεν, καθ' ἣ φησιν ὁ Κύριος. « Μακιρίοι οἱ ἑλεήμονες, διτι αὐτοὶ ἑλεήθησανται· » ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, φῇ δέξα καὶ τὸ χράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

### LIBER QUARTUS.

#### § I.

**115 VERS. 9-12.** Boni duo super unum, quibus est merces bona in labore suo : quia si ceciderint, unus eriget partipem suum : et vae ipsi uni, cum ceciderit, et non sit alter, qui erigat eum. Et quidem si dormient duo, etiam calor illis ; et unus quomodo calefiet ? et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum. Et funiculus triplex non cito rumpetur (79).

Postquam eum expressit atque improbavit, qui solus de gente sua superstes, divitiarum potestati ac dominationi subest ; et cum nec fratrem nec filium habeat; quorum nomine parcimoniam suam et insanuin auri amorem ac ditescendi cupiditatem atque avaritiam excusat; divitias tamen nullo titulo, nulla certe rationabili causa consecutatur et cumulat, neque de cupiditate (80) quidquam ac desiderio remittit, ut rem novis incrementis in audem faciat : quod et vanitatem et dissentionem pessimam nuncupavit : binos jam probos viros in sermone inducit circa bonum concordes idemque sentientes, non utique binos simpliciter, eosque pravis perversisque opinionibus addictos, ut quidam putaverunt (81), sed bonis plane **116** atque honestis. Ait enim : « Quibus est merces bona in labore suo, » honestos utrosque et humanos atque unanimes repräsentans, eaque de causa pauperum

ἀγαθὸς οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἔνα, οἵτις ἔστι μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν· διτι ἐὰν πέσωσιν, διτι ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ· καὶ οὐναὶ αὐτῷ τῷ διτι, διτι πέσην, καὶ μῆδις δεύτερος τοῦ ἐγερού αὐτοῦ. Καὶ τε ἐὰν κοιμηθῶσι δύο, καὶ θέρμη αὐτοῖς· καὶ διτι πῶς θερμαρθῆ; Καὶ ἐὰν ἐπικραταθῇ διτι, οἱ δύο στήσονται κατέβαρτι αὐτοῦ. Καὶ τὸ σπαρτιον τὸ διτεριον οὐ ταχέως ἀποφράγμεται.

Προσεχῶς καθυπογράψας καὶ στηλιτεύσας τὸν Ἑν μὲν δυτι τὸν ἐπειλημμένον τῆς ἔκουσιας τοῦ πλεύτου καὶ διεσποτεῖας, καὶ μῆτρας ἀδελφῶν μῆτρας μὴν οὐδὲν ἔχοντα τὸ παράπαν· ὡς διά τινα τοῦτον κεκτηθεῖσαι τὴν φειδωλίαν καὶ τὸ τῆς γνώμης χρυσομάνες καὶ πλεονεκτικὸν καὶ φιλάργυρον· ἀλλα ἀπροφασίστως καὶ χωρίς τινος τῆς οἰκείας δήπουθεν αἰτίας εὐλόγου περιέποντα τὸν πλοῦτον καὶ προσαύξοντα, καὶ ταῖς δει γενομέναις προσθήκαις αὔξησιν καὶ προσθήκην τῆς ἐπὶ τὸ μείζον αὐτοῦ παραστάσεως δεδεμένον ἐν ταῖς ίδιαις ἐπιθυμίαις καὶ ἐφέσεσιν· Ο καὶ ματαίστητα καὶ περισπασμὸν πονηρὸν προστηρέεσε· νῦν εἰσάγει δύο τινάς ἀγαθούς ἐν τῷ λόγῳ τὴν ἐπ' ἀγαθῷ συμφωνίαν ἔχοντας καὶ τὴν δύμορφοστήν, ἀλλα οὐχ ἀπλῶς δύο παραλαμβανομένους ἐν φύλαις καὶ μοχθηραῖς ὑπολήψειν, ὡς τινες ὑπειλήφασιν, ἀλλα ἐν ἀγαθαῖς δηλαδή καὶ σπουδαῖς. Καὶ γάρ φησιν· « Οἵτις ἔστι μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν, »

<sup>66</sup> II Cor. ix, 7. <sup>67</sup> Matth. v, 7.

(79) Olymp. Καὶ οὐναὶ τῷ ἐν τοῖς πέση... καίγε ἐὰν κοιμηθῶσι οἱ δύο, καὶ...

(80) In cod. Sangerman. deest ἐπιθυμίαις καὶ.

(81) Quorum hic sententiam noster rejiciat, in- D venire non licuit. Nam Gregorius Neocesariensis iaque de probis hæc viris explicavit : Πολλῷ δὲ τούτῳ, inquit, βελτίους οἱ κοινωνίαν ἀμά βίου ἔστελντο, ἐξ ής χαρπούντο ἀν τὰ βελτιστά· δύο γάρ ἀνδρῶν τοῖς αὐτοῖς πράγμασιν δρῶσι προσκεκλέμων, εἰ καὶ θατέρων τινὶ προσπίστη τι· ἀλλα μῆν σὺ μιχράν ἐπικονιάταν ἔχει τὸν αὐτῷ συνόντα. Id est : Quantu tandem hoc meliores, qui vita societatem inierunt, ex qua optimos fructus decerpere queant ? duobus enim viris rebus iisdem recte incumbentibus,

etiam si alteri quidpiam adversi accidat, tamen haud leve subsidium in sodali et contubernali suo positum habet. Nec vero Olympiodori diversa opinio est, qui concordiam duorum ab Ecclesiaste laudari dicunt, quæ in recte factis versatur, et a Deo præmia meretur. Gregorius Nyssenus explanationem sua ultra capitii tertii numerum decimum tertium ultimo que produxisse creditur; cum integrum ejus commentatorum Possinus ex codice Romano se descripsisse testatus sit (in Prol. Thes. ascet.) ; sed nihil præterea editum hactenus est. Nec cæterorum, qui librum Ecclesiaste ante Gregorium hunc nostrum exposuerunt, opera, si qua extant, nec edita sunt, ad manus esse potuerunt.

τοὺς ἀμφοτέρους παριστῶν φιλοκάλους καὶ φιλανθρώπους καὶ συμπαθεῖς, καὶ διὰ τοῦτο κιγρώντας καὶ διανέμοντας τὰ κατὰ χρεῖαν τοῖς ἑνδεέσι καὶ πένητοι· ἄτε δὴ πρὸς τὴν μέλλουσαν δικαιοχριστανὸν οἰκοδέποντας, καὶ τὴν παρὰ Θεοῦ μισθωτοδοσίαν ἐλπίζοντας. Τοῦτο γάρ ἐστιμανεν εἰπών· «Οἶς ἐστι μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν. » Οὐ γάρ ὡς δὲ φειδῶλος ἔκεινος πέρας οὐκ ἐπιτεθεὶς τοῖς ἑαυτοῦ μόχθοις καὶ πόνοις πρὸς τῷ μόνον ἐπαύξειν καὶ παρατίνειν τὸν πλοῦτον, καὶ μηδαμῶς τοῖς ἑνδεέσι διανέμων τὰ πρὸς αὐτάρκειαν· ἄτε δὴ τὴν προσάρτεσιν ἀκόρεστον ἔχων πρὸς πλοῦτον, καὶ μηδδλως ἐμπιπλαμένην, οὐτως οὐ γε καθυπογράψει καὶ τοὺς παρόντας δύο φιλοποιούτος καὶ μισοκάλους καὶ φειδωλούς· ἀλλὰ μισπαλίνει· ἐλέτμονας δηλονθή καὶ συμπαθεῖς. Τοῦτο γάρ παριστῆσιν ἐναργῶς φάσκων· «Οἶς ἐστι μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν, » ὧς ἐρθημεν εἰπόντες.

Καίτοι γε καὶ μόνος δὲ εἰς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος παρειλημμένος βελτίων εὐρίσκεται τοῦ ἑνὸς ἀσυμπαθεῖς δηλονθή καὶ φειδωλοῦ, καὶ τὸ ἀμετάδοτον τῆς προαιρέσεως ἔχοντος· πλὴν ἀλλὰ γάρ δὲ σφόδρας Ἐκκλησιαστῆς δύο παραλαμβάνει φιλοκάλους καὶ συμπαθεῖς, τὸ ἀναντίρρητον τῇ συγχρίσει τῶν ιδίων λόγων ἐντεῦθεν κατασκευάζων, ὅτι φρεσίν· «Ἐξ οὐρανοῦ δὲ εἰς ἐγερεῖ τὸν μάστοχον αὐτοῦ. » Ως ἐνολίσθευ τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως οὐσίας, καὶ τὴν ἐτοιμοτάτην πρὸς τὰ φῦλα δυπήν ἔχούστης μᾶλλον, ἢ πρὸς τὴν αἰρεσιν τῶν ἀγαθῶν καὶ σπουδίων, ἐν τῇ παρεγκλίσει καὶ παρεκτροπῇ τῇ πρὸς τὰ χείρω, θάτερον ὑπὸ θατέρου δεδίχθαι τὴν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν αἰνιττόμενος. Τοῦ γάρ ἑνὸς εἰς & μή θέμις κατολισθήσαντος, καὶ μηδαμῶς ἔχοντος ἐτερον τὸν διαναστήσαντα αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν τῶν χρειτόνων κατάστασιν ἐπανάξοντα, μένει σαφῶς ἡ πτώσις καὶ κατολισθήσις ἢ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀμετάδητος καὶ παντελῶς ἀδιερθωτος. Διὰ τοῦτο φρεσὶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δὲ Κύριος· «Οπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι· ἐν τῷ ἐμῷ δημητρί, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » τὴν ὁμοφροσύνην καὶ σύμπνοιαν τὴν ἐπ' ἀγαθῷ τῶν δύο καὶ τριῶν χρείτονα καὶ προτιμωτέρων τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου σαφῶς εἰστιγόσμενος. Εἴ γάρ τὸ Ελαττὸν ἀγαθὸν κατασεμύνει τῆς ἀληθείας δὲ λόγος, πολλῷ μᾶλλον τὸ μείζον· ὁσπερ μισπαλίν εἰ τὸ βραχὺ κακὸν καὶ φῦλον ἥγειται συγγένειαν καὶ φευκτὸν, πολλῷ μᾶλλον τὸ πλεῖον. «Ο παρεμπεδῶν, φησὶ καὶ δὲ σφόδρας Ἐκκλησιαστῆς· «Καί γε ἐδὲν κοιμηθῶσι δύο, καὶ θέρμην αὐτοῖς· καὶ δὲ εἰς πᾶς θερμανθῆ· » Τὴν δημιλλαν καὶ τὸν ἐρεθισμὸν ἐκατέρου πρὸς ἑκάτερον τὴν ἐπὶ ταῖς σπουδαίαις πράξεσιν ἐντεῦθεν παραδηλῶν· καθὼς οὗτος αὐτὸς ἐν τῇ βίσηλῷ τῶν Περοιμιῶν ἐμπεδοῖ φάσκων· «Σι-

<sup>81</sup> Matth. xviii., 20.

(82) Hæc Chrysostomus de mutua inter homines charitate accepit, quæ invicem et voluptatem affert, et vires auget. Sic enim Ecclesiastes auctoritate νεκρὸς est: Καὶ ἐτερος αἰνιγματωδῶς αἰνιττόμενος τὸ ισχυρὸν αὐτοῦ λέγει· Ἐλύτοις ηγετούσιν οἱ δύο, καὶ θέρμην αὐτοῖς, καὶ τὸ σπυρτὸν τὸ ἐγριπτὸν οὐ τελεῖται πορθμῆσεται. Καὶ γάρ καὶ τὴν ήσοντην ἐντεῦθεν καὶ τὴν ισχὺν ἔκδεικνυται, καὶ ἐμψάνει, ὅτι καὶ ήσυχάζουσι πολλὴ ἔσται ἡ ήσοντη, καὶ ἐνεργοῦσι

A inopiae opportune benignaque opitulantes: quod rectum illud judicium cogitent, quod futurum est, et præmia sperent, quæ a Deo distribuenda sunt. Nam hoc item significavit, cum dixit: «Quibus est merces bona in labore suo. » Neque enim ut sordidus ille, qui modum laboris ac desatigationis omnem ignorat, ut opes augeat ac proferat, nec quidquam egentibus, quod satis sit, clargitur, insatiabili semper animo, nec unquam divitiis saturo, sic et duo isti describunt pecunie amatores, virtutis hostes, avari, sordidi; at contra misericordes scilicet atque unanimes: nam hoc aperte, ut jam diximus, illa significant: «Quibus est merces bona in labore suo. »

Tοῦτο γάρ παριστῆσιν ἐναργῶς φάσκων· «Οἶς ἐστι μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν, » ὧς ἐρθημεν εἰπόντες.

B Cæterum etsi vel unus tantum, quem bonum humanumque esse constet, melior altero inveniatur, qui et humanitatis expers sit, et avaritiae vitio ac cupiditate laboret; binos tamen sapiens Ecclesiastes assumit honestos viros et unanimes; atque omnem jam a verborum suorum comparatione contradictionem tollit, cum dicat: «Si ceciderint, unus eriget participem suum: » illud significans, cum humanum arbitrium facile labatur, et multo paratus ad mala, quam ad bonarum honestarumque rerum electionem sit, in declinandis ac effugiendis iis, quæ deteriora sunt, alterum alterius consilio et ope juravi. Nam si alter in illicita prolapsus, nusquam alterum reperiatur, a quo erigatur, et in meliorem vitæ statum revocetur, manifestum est, casum ejus et prolapsionem in peccatum manere eamdem, nec mutari quidquam aut corrigi. Propterea dicit in Evangelio Dominus: «Ubi sunt duo aut tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum<sup>82</sup>. » Concordiam conspiratioemque **117** circa bonum longe potiorem præstantioremque duorum aut trium esse, quam unius tantum, manifesto nos edocens. Si enim ab oraculo veritatis bono minori laus tribuitur, multo magis majori: ut e contrario si leve aliquod malum et peccatum odio fugaque dignum habeatur, multo magis quod gravius sit. Atque illud ipsum confirmans ait et sapiens Ecclesiastes: «Et quidem si dormient duo, etiam calor illis; et unus quomodo calefiet<sup>(82)</sup>? » Certamen inde contentionemque declarans alterius cum altero circa virtutem: quemadmodum in libro Proverbiorum ipse idem asseruit, cum ait: «Ferrum ferro exacutur, et homo exacut faciem alterius<sup>(83)</sup>;

D πολλὴ ἡ ισχύς. Id est: *Et alius vires ejus per enigma significans, dicit: Si duo dormierint, calor erit ipsis, et funiculus triplex non facile rumpetur. Nam et voluptatem hic ostendit et vires, et magnam quiescentibus voluptatem, magnas operantibus vires fore declarat.* (Expos. in psal. cxxxiiii, n. 4, tom. V.)

(83) Prov. xxvii., 17. At LXX habet... πρόσωπον ἐταίρου.

et quodam in loco etiam Paulus apostolus dixit : « Scio enim promptum animum vestrum, pro quo de vobis glorior apud Macedones : quoniam Achaia parata est ab anno praeterito ; et vestra æmulatio provocavit plurimos<sup>89</sup>. » Ac rursum : « Æmulamini autem charismata meliora<sup>90</sup>. »

Nimirum animus hominis ut in rebus pravis proximum quodammodo ænulari solet, ita sane et in bonis honestisque cumdem imitatur, atque ad ea strenue referenda, quæ operum optima habentur, assurgit : qui si solus forte sit, minimi me divini amoris et honestæ probæque vitæ ardore incalescit : aut si quis est, cui hoc obtingat, tam rarus est, ut vix inveniatur ; et hic idem, si potentiores subverterint, dirigentem et ad optimam vitæ rationem revocantem habebit neminem. Quod autem addit sapiens Ecclesiastes : « Et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum ; » unum quidem a recta morum institutione descivisse significat ; duos vero adsuturos illi ex adverso, ut dirigant atque confirmant, socium nempe contubernalem et cœlestem Dei opem, unde omnis emendatio repetenda est. Quare ait : « Et funiculus 118 triplex non cito rumpetur, » triplicis funiculi nexus infragilem potissimum proponens tanquam imaginem et exemplum, unde intelligas, plus quam unum aut duos, valere ad bonum sectandum tres simul concordes, ut in Evangelio pronuntiatum admonuimus.

Sic quidem hæc, uti sonant, interpretati, sententiam eorum non admittimus, qui de anima et corpore sermonem hic esse duxerunt (85) : quippe quæ labat, et stare non potest. Anima enim imperii jus omne habet, et cum sui ipsius, tum corporis regendi summam auctoritatem. Corpus vero mancipium est animæ, quæcumque huic arriserint præstans ac mercenarium exhibens famulatum. Itaque si anima ad malum ac scelus deflexerit, et a bonarum cogitationum ac meditationum consuetudine aberraverit, fieri non potest, ut corporis ope assurgat, et meliore ad frugem redeat : neque enim illud ita comparatum est. Ac rursum, si corpus in peccatum decidere prolabique contingat, non a seipso et propria imbecillitate cadit, sed anima multo ante prava ob desideria collapsa, casum una subit eumdem, vel in fornicationem, vel in homici-

δηρος σιδηρου δέξεται ἀνήρ δὲ παροξύνει πρόσωπον ἑτέρου. Φησὶ δέ που καὶ Παῦλος δέ μέγας ἀπόστολος : « Οἶδα γὰρ τὴν προθυμίαν ὑμῶν, τὸν ὑπὲρ ὑμῶν καυχῶμαι Μακεδονίου· ὅτι Ἀγαῖα παρεσκεύασται ἀπὸ πέρυσι· καὶ δὲ ἐξ ὑμῶν ζῆλος ἡρήσιε τοὺς πλεοναστάς. » Καὶ πάλιν : Ζηλοῦτε δὲ τὰ χαρισματά τὰ κρείττονα. »

Πέφυκε γάρ πως ἡ ἀνθρωπίνη καρδία, ὥσπερ ἐπὶ τοῖς φαύλοις τὸν πλησίον ζηλεύει, οὐταν δή μιμεῖσθαι κάνει τοῖς ἀγαθοῖς καὶ σπουδαῖοις, καὶ διανίστασθαι πρὸς τὰς τῶν χρειτόνων ἔργων ἐνεργείας καὶ πράξεις· ηκίστα δέ πως ὁ εἰς καὶ διαθερμαίνεται πρὸς τὴν θεῖαν ἀγάπησιν καὶ τὴν σπουδαίαν καὶ κρατιστην κατάστασιν· εἰ δὲ καὶ τις εὐρεθείη τοιούτος, μόγις εὐρεθήσεται καὶ σπανίως. Καὶ οὗτος δὲ παρατραπεῖς τῶν χρειτόνων, οὐχ ἔξει τὸν ἐπανορθόμενον καὶ πρὸς τὴν βελτίστην ἀνάγοντα σχέσιν. Οὐ δέ φτισιν ὁ φρόδες Ἐκκλησιαστής : « Καὶ ἐὰν ἐπικρατιώθῃ ὁ εἰς, οἱ δύο στήσονται κατέναντι αὐτοῦ, » ἐνα μὲν δηλοὶ τὸν παραβρέυτα τῆς χρείττονος ἔξει· δύο δὲ τοὺς στησομένους εἰς ἐναντίωσιν αὐτοῦ πρὸς διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν, καὶ τὸν συνόντα καὶ συνοκούντα, καὶ μέντοι καὶ τὴν δικαιοθείην τοῦ Θεοῦ χάριν, περὶ τῆς πᾶν ἀνθρώπωις τὸ κατορθωμένον. « Οὐτε φτισι· » Καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ ταχέως ἀπορρίγησεται, τοῦ τριπλόκου σχοινίου τὸ ὄργανόν εἴτε καὶ μᾶλλον προβαλλόμενης εἰκόνα καὶ παρέβηγμα τῆς ἀσφαλεστέρας πρὸς τὸν ἔνα καὶ τοὺς δύο τῶν τριῶν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν συμφωνίας, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν ὑποθήκην, ὡς ἐφθημεν εἰπόντες.

Ταῦτα μὲν οὖτα κατὰ τὸ γράμμα νοήσαντες, οὐ προτιμεῖσθα τοὺς ἔξει ληφότας ἐπὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὴν ἐκδοχὴν τῶν εἰρημένων, ὡς ηκίστα σωμόμενην. Η μὲν γάρ ψυχὴ τὸ κύρος ἔχει τῆς ἡγεμονίας καὶ κυβερνήσεως δῆλης καὶ τῆς ιδίας καὶ τῆς τοῦ σώματος. Τὸ δὲ σῶμα δοῦλον ἐστι τῆς ψυχῆς ἐπὶ πᾶσι ταῖς κρίσεσιν αὐτῆς ἐξυπηρετούμενον καὶ θητεῦνον. « Εἴδεν οὖν ἡ ψυχὴ κατανεύσῃ πρὸς τὸ φαῦλον καὶ πονηρόν, καὶ παραβρήσῃ τῶν χρειτόνων ἐνθυμήσεων καὶ διαλογισμῶν, οὐχ οἶστον τέ ἐστιν αὐτὴν τὸ σῶμα διανιστᾶν, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανάγειν· οὐ γάρ πέψυκε. Καὶ πάλιν, ἐὰν τὸ σῶμα καταπέσῃ καὶ συμπτωθῇ πρὸς τὴν πρᾶξιν τῆς ἀμαρτίας, οὐ περὶ ἔαυτον καὶ οἰκονεῖν πέπτωκεν, ἀλλὰ ἐκ τῷ πολλῷ πρότερον συμπτωθείσης ψυχῆς ταῖς πρὸς τὸ χείρον ἐπιθυμίαις, τὴν τοιαύτην πέπονθε σύμπτωσιν, οὐ πρὸς πορνείαν, οὐ πρὸς μιαζονίαν, οὐ τινα πρᾶξιν

<sup>89</sup> II Cor. iv, 2. <sup>90</sup> I Cor. xii, 51.

(85) Olympiodoro se non assentiri significat, qui nempē in eam quoque sententiam dictum Ecclesiastē interpretatus est, tanquam si de anima et corporis concordia accipi possit. Ait enim : Ήως δὲ αγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἔνα, ἐὰν τὸ σῶμα σωφρονῇ, κενοδοξῇ δὲ ἡ ψυχὴ, ματαία τοῦ σώματος ἡ σωφροσύνη. Καὶ ἐμπάλιν, ἐὰν ἡ ψυχὴ ταπεινοφρονῇ, πορνεύῃ δὲ τὸ σῶμα, ματαία ἡ ταπεινοφροσύνη. Ἐντο γάρ μέρους ἀμαρτάνοντος, ψυχῆς ἡ σώματος, ἀναγκαῖως καὶ τὸ ἔτερον συμπεριλαμβάνεται. Ἀγαθὴ εὖτε τῶν δύο ἡ συμφωνία, εἰς τὸν ἔκμισθον τῆς ἀρε-

τῆς λόγου, ὅτι ἐὰν πέσωται, ὁ εἰς ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ. Id est : *At quomodo meliores duo, quam unus? si corpus temperanter se gerat, anima inani gloria capiatur: vana fiat corporis temperantia. Rursus si anima demissionem amet, corpus contra libidinetur, vana erit demissio. Una enim parte delinquent, aut anima aut corpore, necesse est et partem alteram comprehendendi. Bona igitur diuina cordia circa virtutem præmio dignam: quoniam si cadant, unus eriget participem suum* (Apud Due. p. 629 E).

έτεραν ἀπειρημένην κατολισθῆσαν, ὡς ὑπενηγεμένον ταῖς ροπαῖς καὶ βουλήσεις τῆς ψυχῆς. Ταύτης δὲ προπεπιώκυτας, καὶ τοῦ σώματος συμπτωθέντος, οὐκ εἴει χώραν τὸν ἔνα λέγειν πεσεῖν, ἀλλὰ τοὺς ἀμφοτέρους· ἀμφοτέρων δὲ πεπτωκότων, πῶς δὲ πεπτωκότων; Τοίνυν ἐκατέρου πεσόντος οὐδέτερος διεγείρει: τὸν ἔτερον οὖς τέ ἐστι πρὸς τὴν τῶν καλῶν στάσιν. Τὸ σῶμα γάρ οὐ πέψυκεν· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ πέψυκεν ἀλλὰ προηγουμένων ἐστήν ἐπεγερεῖ τῆς ἀμφοτητικῆς συμπτώσεως διεὶς τῆς μετανοίας· ἐπειτα δὲ καὶ τὸ σῶμα συνεγερθῆσεται πάντως αὐτῇ ταῖς ἡνίας ἔχούσῃ καὶ τὸ κράτος; τῆς ἐπὶ τὸ κρείττον ἢ τὸ χείρον ροπῆς.

Εἰ δέ τις βουληθείη τῆς ἀναγωγῆς τοῖς λόγοις ἀληγορικάπερον ἔρμηνεσαι τὸ εἰρημένον, τοῦτο μᾶλλον προσχθῆσεται καὶ νοῆσαι καὶ εἰπεῖν· ὡς τριμεροῦς τῆς ψυχῆς ὑπαρχούσης, ἄπει δὴ τὸ λογιστικὸν καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν τέ καὶ θυμικὸν σαφῶς ἔχομέντος, ἀγαθοῦ παραληφθῆσοντας κατὰ τὸ μᾶλλον τοῦ ἔνδος τούτων, οἱ δύο πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμφωνήσαντες, καὶ τῷ λογιστικῷ μέρει τοῦ ἐπιθυμητικοῦ κατακολουθήσαντος ἐπὶ ταῖς τῶν βελτιόνων ἐκλογαῖς καὶ ροπαῖς· ἀλλὰ καὶ θατέρου τούτων, ἥτοι τοῦ ἐπιθυμητικοῦ πρὸς δὲ μὴ θέμις παρεκτραπέντος, φρδίως αὐτὸς πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανάξει· τοῦ λογιστικοῦ πρὸς ἐνθυμησίες ὑπενχθέντος ἀτόπους, καὶ παραρρέντος τῆς ἀληθοῦς καταλήψεως τῶν πραγμάτων, τὸ ἐπιθυμητικὸν μέρος τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἐφέσεως ἀντεχόμενον, καὶ τῆς ἀληθοῦς διαγνώσεως, ἀνασκευάζει τοῦ λογιστικοῦ τὴν παρέγκυλισιν καὶ παρεκτροπήν. Καὶ σώζεται τὸ ἔτηδν, ὡς ἐκατέρου παρ' ἐκατέρου διεγερθέντος. Οὐαὶ δὲ θατέρῳ τούτων ἥτοι τῷ ἐπιθυμητικῷ, διαν οὐκ ἔχῃ τὴν ἀπὸ τοῦ λογιστικοῦ μέρους βεθήσειν καὶ πρὸς τὰ κρείττω διέγερσιν. Καταλισθανεὶ γάρ πρὸς βλαπτικὰς ἐπιθυμίας καὶ ψυχοφθόρους μυρίας. Τοῦτο δὲ πάσχουσιν οἱ λαθησάμενοι καὶ διαβείραντες αὐθαιρέτως τὴν κρίσιν τοῦ λογιστικοῦ μέρους, καὶ νεκρὸν καὶ παντελῶς ἀνενέργητον ἀποφήναντες. Ἀλλὰ καὶ τὸ ἔμπαλιν οὐαὶ τῷ λογιστικῷ μέρει τῆς ψυχῆς, διαν οὐκ ἔχῃ τὸ ἐπιθυμητικὸν τεταγμένον πρὸς τὴν θείαν ἀγάπησιν· ἄτε δὴ πυρπολούμενοι τῇ συντόνῳ ἐφέσει τῆς πρὸς τὰ νοητὰ καὶ θεῖα βεττίτης προσνούσεως. Πεσόντι γάρ εἰς παραλόγους ἐνθυμήσεις τῷ λογιστικῷ μέρει, τὸ ἐπιθυμητικὸν οὐδεμίαν ὀφέλειαν προτανεύσει· ἄτε δὴ τὴν ίδιαν ἀπολέσαν ἐνέργειαν. Τὸ αὐτὸς δὲ τούτο θεώρημα ληφθῆσεται καὶ πλὴν τῆς τῶν ἀμφοτέρων καθοδῆσεως, καὶ τῆς τοῦ ἔνδος· δὲ δὲ φῆσι· «Καὶ ἐὰν ἐπικραταιωθῇ δὲ εἰς, οἱ δύο στήσονται κατέναντι αὐτοῦ,» καὶ τὸ θυμικὸν παρεισάγει τῆς ψυχῆς μέρος, εἰς βοήθειαν εὑρισκόμενον τοῦ λογιστικοῦ πολλάκις, ἥ τον ἐπιθυμητικοῦ πρὸς τὴν τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ κινουμένην ὅργην, ἥ παρὰ τοῦ λογιστικοῦ μένου τὸ κρείττον, ἥ παρὰ τοῦ ἐπιθυμούντος τῶν ἀμεινόνων. Τῶν δὲ τριῶν τούτων τὴν συμφωνίαν

A dium, vel in vetitam aliam actionem corruens tanquam animæ propensione ac voluntate delatum. Anima vero prælapsa, collapo soque una corpore, dici nequit, unum tantummodo cecidisse, sed utrumque dicendum est: utroque autem lapsus, quomodo qui cecidit, ut Ecclesiastes ait, jacentem erigit? Quin etiam alterutro tantum lapsus, neuter ad honestarum rerum statum revocare alterum potest. Corpus enim ineptum natura est: anima vero quanquam idonea est, semetipsam tamen prius a peccati lapsu penitentia excitabit. Tum denique et corpus erigetur omnino cum ipsa habenas regente, ac propensionem ad bonum et malum tanquam dominam moderante.

**B** 119 Si quis autem orationem attollere, et dicta interpretando allegoriam sequi maluerit, illud potius cogitare atque dicere necesse sit; cum tripartito anima consideretur, quippe quæ manifesto et rationem, et appetitum, et irascentiam complectitur, multo validiores deprehendi binas ejus quasi partes in bono consentientes, quam unam tantum, cum nempe rationem in bonarum rerum delectu et consecratione appetitus subsequitur (84). Quinto etiam alteram istarum, si se ad illicita converterit, appetitum scilicet, facile ratio ad meliora reducit; et si ratio ad absurdas cogitationes delata fuerit, et a vera rerum comprehensione deflexerit, appetitus, qui in Deum universi desiderio fertur verumque amat judicium, rationis declinationem erroremque emendabit. Atque adeo stat dictum, nempe alterum ab altero attolli. Væ autem alterutri earum, sive appetitui, quotiescumque illi rationis auxilium et incitamentum ad potiora desuerit. Ad noxia enim desideria et quilibet animi corruptelas delabitur. Atque hæc iis contingunt, qui sponte sua rationis judicium contumelia illata perverterunt, ipsamque velut mortuam atque omnino inertem reddidere. At e contrario vñ ipsi rationi, quotiescumque appetitum sibi addictum non habuerit, cuius ope ad divinam charitatem aspiret: cum is potissimum vehementi ardeat desiderio, et ad ea inclinatione opiliua tendat, quæ mente percipiuntur, et divina sunt. Rationi siquidem in irrationalibus cupiditates delapsæ nullam appetitus utilitatem suppeditabit, postquam vim suam virtutemque perdidit. Enimvero consideratio hujusmodi in iis quoque locum habeat, quæ de dormitione amborum et unius prolata sunt. Quod autem dicat: «Et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum,» irascentiam quoque tanquam animæ partem introducit, quæ sæpe rationi vel appetitui auxilio venit ad iram adversus diabolum ejusque coepita incitatam, sive quis, quid præstantius sit cogitet, sive ea, quæ potiora sunt, concupiscat. Illarum autem trium veluti animæ partium **120** concordia et funiculo triplici designatur, qui difficile rumpitur: quippe

lium concordia ipse etiam fieri ait, ut tertia succumbat, ac penes priores illa Victoria sit (Ibid. p. 650 E).

(84) Hic vero Olympiodori auctoritatem et doctrinam clanculum amplexatur, qui aliis verbis rem canidein persequitur, atque e duarum quasi par-

quod et tribus animæ facultatibus consentientibus, sanctæ spiritalisque vitæ status majori soliditate confirmatus reperiatur.

At vero et mysticum magis sermonem magisque divinum sapiens Ecclesiastes funiculi triplicis exemplo fortasse significat (85). Quid si enim unicum divinum principatum designat e tribus constantem divinis hypostasibus? Et nos vera professionis nostræ doctrinam ordiri et contexere docet e tribus personis æquipollentibus, ejusdemque naturæ, et coæternis, unam in substantiam coeuntibus et potentiam et voluntatem et dominationem et imperium? qui enim digni habiti sunt, ut hæc proflentur, non facile eos hereticus atque impius cuiusquam sermo a vita æterna heataque spe avelere possit. Ait deinde Ecclesiastes :

*Vers. 13, 14. Bonus est puer pauper et sapiens super regem seniorem et stultum, qui nescit proridere: insuper de domo vinculorum egredietur, ut regnet: quia etiam in regno suo factus est pauper* (86).

Bonum habet atque honestum propositum Ecclesiastes, ut investigatis comparatisque inter se rebus ac personis, quæ in hac vita versantur, mores hominum emendet, eorumque voluntates a pravo quoque affectu maleficioque deterreat. Idecirco hic etiam cum pueru paupere et sapiente seniorem aliquem et regem et stultum confert, tanquam qui plurimum inter se distent, et contrariis sententiis **121** longe discrepent: ac puerum et pauperem, qui sapiens inventus sit, extollit, potioremque illo judicat, qui rex eum sit et senior, stultus tamen inveniatur. Quo nempe ab insipientia atque inscitia juvenes et senes, paup res et reges deducat, eosdemque ad sapientiæ prudentiæque certaminia pertrahat. Sic enim eos affari mihi videtur: Ecquam rex capit utilitatem; vel si decus senectutis in capite praferat, siquidem innata prudentia sapientiæ illa careat, quam sibi homo discendi cupidus et laborum patientia et honestatis studio comparat? nam si sapientia ab eo et prudentia absit, perturbata confusaque rerum administratione, stipendiarios suos quasi rectoris expertes ostendit, et alienorum atque hostium armis absumet ac perdet,

(85) Quæ sequuntur, hæc quoque ex Olympiodoro desumpta videri possint. Verum scriptori utrique præixerat Basilius Magnus. Is libro v Adversus Eunomium art. 45, sic etiam locutus: Οὐχούν ἐν Υἱῷ γυνόθι Ηλαίρᾳ, ἐν Ηλαίρῃ δέξασον Υἱόν· μὴ μερίσῃς τὰ ἀμέριστα, μὴ σχίζῃς τὰ ἀσχίζετα· καὶ γάρ θέλεις, οὐ σχίζεται, καὶ διαβρήγυνται οἱ αἰσθητοί, οἱ διαρρήγυνται ἡ Τριάς· καὶ τεβάσμιος; έστιν ἐν μιᾷ καὶ ἀΐδιῳ δόξῃ, τὴν αὐτὴν καὶ μίαν μόνην θεότητα πανταχοῦ περιφέρουσα, ἀρρήκτος, ἀσχίστος, ἀδιαβρήτος, πάντα πιληροῦσα, πάντα περιέχουσα, ἐν πᾶσιν οὖσα, δημιουργουσα, κυρεργῶσα, ἀγάπασσα καὶ ζωποιοῦσα. Λύτη, ἡ θεῖα καὶ θευματωτάτη πλοκὴ οὐ διαρρήγυνται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὅτι Τὸ τρι-

Α ἔξεικονται καὶ τὸ σπαρτὸν τὸ ἑντεριον, ὡς μὴ φεδίως ἀπορρήγνυμενον. Διότι καὶ τοῦ τριμεροῦ τῆς ψυχῆς συμφωνήσαντος, ἀρραγεστέρα τῆς ὁγιοπρέπους καὶ πνευματικῆς εὐρεθῆσεται πολιτείας ἡ συνηρητιμένη κατάστασις.

Τάχα δὲ καὶ μυστικώτερον καὶ θειότερόν τινα λόγον αἰνίττεται ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς διὰ τῆς εἰκόνος τοῦ ἐντερίου σπαρτοῦ μήποτε γάρ τὴν μοναδικὴν θεαρχίαν ἐκ θεαρχικῶν τριῶν ὑποστάσεων περικυῖαν ἔξεικονται· διδάσκων ἡμᾶς τὸν λόγον τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως κατασκευάζειν καὶ πλέκειν ἐκ τριῶν ισοστενῶν καὶ σύμφυῶν καὶ συναΐδιων προσώπων συνάδντων εἰς μίαν οὐσίαν καὶ δύναμιν καὶ βούλησιν καὶ δεσποτείαν καὶ κυριότητα. Τοὺς γάρ οὖτα πιστεύειν τῇ ξινωμένους οὐ φρδίων ἀπορρήτους **B** τις αἱρετικὸς καὶ δυσσεβῆς λόγος δυνήσεται τῆς αἰγιλίου ζωῆς καὶ τῶν μακαρίων ἐλπίδων. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς·

## § II.

Ἄγαθὸς παιᾶς πέτης καὶ σοφὸς ὑπὲρ βασιλέα πρεσβύτερον καὶ ἄρχορα, δις οὐκ ἔγρω τοῦ προσέχειν· ἔτι ἐξ οἰκου τῶν δεσμῶν ἔξειλεται τοῦ βασιλεύεινται· ὅτι καὶ γε ἐν βασιλείᾳ τοῦ ἐγενήθη πέτης.

Τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρόκειται σκοπὸς ἀγαθὸς καὶ φιλόκαλος. Ινα ταῖς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων καὶ προσώπων ἔξειρεν ήσσος: καὶ παρεξιστάσει βελτώσῃ τὰ θῆμα τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν χειρίστων διάθεσεν καὶ πράξειν ἀλλοτριώσῃ τὰς σφῶν προαιρέσεις. Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἀντιπαρατίθεται παῖδες πένηται καὶ σοφῷ πρεσβύτερον δυτα τινὰ καὶ βασιλέα καὶ ἄρχοντα, τοὺς μακρὰν ἀλλήλων διετηκότες, καὶ ταῖς ἀντικειμέναις ὑπολήψεσι τὴν διαχορὸν κεκτημένους· καὶ δοξάζει τὸν παῖδα καὶ πένητα, σοφὸν μὲν εὐρεθέντα, μᾶλλον δὲ ἀγαθὸν τοῦ βασιλέως μὲν δυτος, πρεσβυτέρου δὲ καὶ ἄρχοντος· ἀλλοτρίων μὲν τῆς ἀφροδιτῆς καὶ τῆς ἀπαϊδευτῆς καὶ τοὺς νέους καὶ γέροντας τοὺς πένητας καὶ τοὺς βασιλεῖς, πρὸς δὲ τοὺς ἀγῶνας, καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς σοφίας καὶ τῆς φρονήσεως τούτους προτεφελέκτημένος. Μονονούχη γάρ φησι· Τίς ὠφέλεια πρόστετη βασιλεῖ, καν τὸ γῆρας ὑπὲρ κεφαλῆς ἔχῃ φαινόμενον, ἀμοιροῦντι δὲ τῆς ἐμφύτου φρονήσεως, ἔτι δὲ καὶ σοφίας τῆς ἐκ φιλομαθοῦς καὶ φιλοπόνου καὶ φιλοκάλου γνώμης τῷ ἀνθρώπῳ προσγινομένης: Ἀπούσης γάρ τῆς σοφίας καὶ τῆς φρονήσεως, καὶ τὸ ὑπήκοον ταῖς πεφυρμέναις καὶ συγκεχυμέναις

πλοκον σπαρτον οὐ διαρρήγνεται. Ήτοι εσ: *Quas ob res in Filio Patrem cognoscere, in Patre Filium honora: ne dividas quæ individua sunt, ne scindas quæ non scinduntur. Nam vel si velis, non scindantur; cisi dirumpuntur heretici, Trinitas tamen non dirumpitur, et est colenda in una et æterna gloria eadem, unam et solam Deitatem ubique circumserens, irrupta, incedua, indivisibilis, adimplens omnia, omnia continens, in omnibus existens, condens, gubernans, sanctificans, vivificans. Hic divinus et maxime admirandus nexus non dirumpitur, ut scriptum est: Funiculus triplex non dirumpetur.*

(86) Apud LXX legimus... Οὐ οὐκ ἔγρω τοῦ προσέχειν ἔτι· ὅτι ἐξ οἰκου...

διυκήσειν ἀκύρωντον δεῖξει, καὶ τῶν ἀλιοφύλων καὶ τῶν ἀντιπάλων καταναλώσει καὶ διαχθερί ταῖς αἰχμαῖς, καὶ τὴν ίδιαν δὲ ζωὴν καὶ βασιλείαν μυρίαις καθυποβαλεῖ συμφοραῖς. Καὶ τὸ ἔμπαλιν τι παραβλάψῃ τὸν νέον, καὶ πτωχεύῃ, καὶ πεντεύῃ, σορῷ δυτικαὶ τῆς φρονήσεως περιλαμπόμενον ταῖς λαμπρότησιν; Ἐσται γάρ ποτε καιροῦ καλούντος, διαν τοῖς λόγιοις τῆς σοφίας καὶ τῆς φρονήσεως ἐκθαμβήσας, καὶ καταπλήξεις τοὺς πλουσίους, καὶ τοὺς δρχοντας, καὶ δυνάστας, καὶ βασιλεῖς, προφερέστερος λογισθήσεται καὶ τιμιώτερος πάντων ἄτε δὴ πρόδεινος τοῖς ἄλλοις εὐρεθεὶς σωτηρίας καὶ δικαιοσύνης ἀληθοῦς καὶ πολιτικῆς καταστάσεως. Οἶον συμβέβηκε τῷ Ἰωσήῳ δυτικαὶ πατέλι καὶ πέντε, καὶ διαδράντις τὰς ἀρκυς τῆς Αἴγυπτειας, καὶ σύντοντε τὴν Αἴγυπτον ἐκ θανάτου τοῦ κατὰ τὴν ἐπομένην λιμοῦ καταλαμβάνειν αὐτὴν μέλλοντος. Ἔτι δὲ τοιούτος ἐύριθη καὶ διανείχει διαχράντος, παῖς ὁν καὶ πέντε, καὶ τῶν πρεσβυτέρων καὶ κριτῶν τῶν ἀρχόντων καὶ προφηταῖς ἀξιωθεὶς ὑπολήψεως καὶ τιμῆς.

Αλλὰ γάρ τῷ γράμματι τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν αἰ-

(87) Ad hæc et quæ in articulo proximo habes, aliorum interpretationem ascripsit Hieronymus his verbis : « Vir sanctus Gregorius Ponti episcopus, Origenis auditor, in Metaphrasie Ecclesiastæ ita hunc locum intellexit. Ego vero..... adolescentulum pauperem et sapientem rege sene et stulto, cui nunquam venit in mentem, quod possibile sit, quemquam de his, quos vinxerat, ad regnum exire de carcere, et se ipsum de iniqua deinceps potestate sua corrue. Evenit enim interdum, ut hi, qui sub adolescentulo sapiente fuerint, absque mœrore sint : ita tamen, ut sub sene rege ante versati sunt. Qui enim postea nati sunt, quia mala præterita nescierunt, nec adolescentulum laudare possunt, qui postea consurrexit, abducti opinione perversa et impetu spiritus adversantis. » Græca vero etiam allerranda sunt, cum et illud demonstrent, perpetram a Billio et aliis Metaphrasim hanc Gregorio Nazianzenio esse attributam : nam quæ exstat, ipsam esse, quæm legit Hieronymus ex his manifestum est. Έγώ δὲ, inquit Neocæsariensis Gregorius, προχρίνω νέον πέντα σωφρονα γέροντος βασιλέως ἄρχοντος, ϕ ἐνθύμιον οὐ γεγένται, ω δυνατῶν ἐστι, τῶν μὲν ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου τινὰ εἰς τὸ βασιλεῖσσι καταστῆναι, αὐτὸν δὲ τῆς ἀδίκου δυνατεῖται, δικαίως διτερον ἐκπεσεῖν συμβαίνει γάρ τοὺς ὑπὸ τῷ νέφ μὲν, ξυροφίνο δὲ, τασσομένους, ἀλύπους εἶναι τοὺς, οὓς προτείνεστορι. Οὐ γάρ μετέπειτα γεννήμενοι διὰ τὸ ἐπέριττον ἀπειράτως ἔχειν, οὐδὲ τοῦτον ἐπαινεῖν δύνινται, ἀγόμενοι, τε γνώμῃ ἀλογίστῳ, καὶ ὄρμῃ διενύματος ἐναντίου.

Addit deinde Hieronymus quæ in eundem locum scripserait Apollinaris : « Laodicenus, inquit, interpres res magnas brevi sermone exprimere contendens, more sibi solito etiam hic locutus est : De commutatione, inquiens, honorum in mala nunc Ecclesiastæ sermo est, insipientem hominem contumis exprimere, qui futura non cogitans, praesentibus et caducis quasi magnis atque perpetuis delectatur : et post diversa, quæ solent hominibus accidere in vita sua, atque mutantri, quasi generalē infert de morte sententiam, quod innumerabilis multitudine intereat, et paulatim consumatur, et transeat, unoquoque in suo loco alium relinquent, et rursum alium, successore moriente. »

(88) Danielis pueri attingit factum, quod in Danieli propheta libro legimus cap. xiii, ille quippe, Susannæ innocentia delensa, et seniorum calumnia

A viam vero suam atque regnum calamitatibus objectet quamplurimis (87). At contra quid juveni obsit, mendico licet atque inopi, si sapiens sit, et prudentiae luce inclarerit? Fiet enim quandoque, opportunitate invitante, ut sermonibus sapientia prudentiaque plenis divites, et magistratus, et dynastas, et reges stupore metuque afficiat, et utilior ipse atque honore dignior, quam ceteri omnes, habeatur, salutis quippe communis auctor, veraque justitia ac publicæ securitatis constitutor inventus ; quemadmodum Josepho contigit, cum puer esset 122 et pauper, qui Aegyptiæ laicis elapsus, fame quæ impendebat prohibita, Aegyptum ab interitu liberavit. Ac Daniel quoque non aliter in captivitate, puer quamvis et pauper, seniorum et stultorum judicum impietatem coarguit, et senili jam dignitati ac prophetarum honori par habitus est (88).

τὴν ἀτέξειν διελέγξας, καὶ τεῦθεν τῇ πρεσβυτικῇ

Enimvero postquam litterarum sensum secuti detecta : *Factus est magius in conspectu populi a die illa et deinceps* (Dan. xiii, 64).

Habemus vero hic novum testimonium, ex quo historiam Susannæ, quam haeretici repudiant, in Ecclesia antiquis receptam agnoscamus, intelligamusque, ob Josephi vices proxime commemoratas, auctoritatem ejus jam tum nihil minorem fuisse, quam quæ libro ipsi Geneseos tribuebatur. Quæ quidem et in Patrum aliorum scriptis, et in vetustis Christianorum monumentis satis eminebat : at insignis iam magis est, atque Hebraeo e fonte manasse jure creditur, postquam e Chisiano codice ipsa Danielis propheta, qualem LXX viris tribuebant, in lucem denique prodiit, eaque 14 distincta capitibus, id est postrema etiam duo complexa capita, quæ hactenus ex Theodotione tautum habebamus. Quis enim dubitare jam possit, num capitulum utrumque in Hebraeo exemplari legeretur, cum et a prioribus interpretibus translatum utrumque videamus? Juval autem verba hic describere doctissimi viri, qui Danilem emisit, et præclaro plane munere Ecclesiam donavit. « Monogramma, inquit (edit. Rom. p. 81), ad oram codicis hac forma conspi-

citur *Mρω*, quod si resolvatur dat litteras Λ. Σ. Θ. indicat autem Aquilam, Symmachum, Theodotionem convenire cum LXX interpretibus, non verbis, at verborum sensu, ideoque lemniscis ea, quæ sequuntur, adnotata sunt usque ad versiculum quintum, ubi legitur, εὐ τῷ ἐνταῦθε ἔστιν. Quod si hæc historia Susannæ, ut Hieronymus Præfatione in Daniele innuere videtur, ex codice autem nostro appareat, ab illis omnibus redditæ Græce est, nedum a LXX fateamur, oportet, archetypum ipsum, unde interpretatio est facta, diu post LXX seniorum tempora supersuisse. Haud itaque postremum conficiunt argumentum de hujus veritate historie monogramma et lemnisci nostri codicis, quorum fides vel ab ipsa Theodotionis editione comprobatur. Nisi enim Theodotio ex archetypo esset interpretatus, non erat, cur Ecclesia ipsius potius quam aliorum versioni adhaeret. Serio igitur perpendant qui ab Ecclesiæ judicio dissident, ac Susannæ caput ad apocrypha rejiciunt, quam nullo judicio, ac Judice prorsus id faciant. Nam si archetypus initio Ecclesiæ, immo adulta lateque propagata exstabat, quid si malitia Hebraeorum, aliave de causa intercidit, adeoque Africani et Origenis avo jam deerat? etc.

obviam verborum significationem exposuimus, alii quid jam per anagogem a similitudine desumptum adiudemus. Erat diabolus veluti rex quidam, qui celesti in regno imperitabat : a Conditore scilicet suo dux creatus angelici agminis, idemque senior, est enim *Initium operum divinorum* (89), uti Jobus ait: *ille pietatis appellat* (90). Sed innatam prudentiam **123** oblitus, negligentiæ inconsultæque temeritatis causa a superioribus ad inferiores projectus est sedes, et tenebras luce mutavit, angelis, quos habebat subjectos, parent in permisum ac ruinam actis, atque in ejusdem pœnæ societatem perductis. Endem modo princeps ille nostri generis Adam erat olim in paradiſo velut rex quidam omnium irrationalium animantium, principatus quidem ratione atque honoris; quia vero etiam ante alios omnes effictus ac conditus, senior quoque ferebatur : cum inconsulte stulteque præceptum Conditoris sui contempsit, et quod invidus hominum hostis infestusque adversariis dabat, præstantius atque utilius arbitratus, fecit. Itaque ab innocua illa paradisi vita excidit, atque in mortem exitiumque prolapsus, universum hominum genus, qui ab eo orituri erant, ut parent simul camdemque condemnationem subiret, esset (91). Atque e contrario puer erat pauper, de quo dicit magnus Isaías : *Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis*<sup>91</sup>; ille, qui misericordia ineffabili humanam conditionem amplexus est, humanumque sibi corpus circumdedit, Unigenitus, inquam, Dei Filius et Verbum Patris; eumque, ut est in salutis nostræ Evangelio<sup>92</sup>, et sapientia et gratia, quatenus nempe homo erat, profecisset, nequam veteratorem diabolum consecit, et cruce ac passione sepulturaque non modo superbientem evertit, et magna jactantem prostravit, sed etiam condemnatum cum sectatorum grege vinculis æternis addixit. At generis humani auctoribus, et qui ab iis prognati sunt, redemptionem

<sup>91</sup> Isa. ix, 6. <sup>92</sup> Luc. ii, 52.

(89) Quæ noster in Satanam quadrare censem, alii de rege Nabuchodonosore acceperunt (Berr. t. V, l. v): Itaque et Jobi ipsius ortum, qui ex Gregorii opinione, ut infra exponemus, multo ante fuit, ad Salmanasaris et Oscae tempora rejecerunt. Quippe Deum ille sibi dicentem inducit : *Ecce Behemot, quem feci tecum, senum quasi bos comedet*; ut Behemot his Nabuchodonosor esse videatur. At qui sacras Litteras, ut sonant, interpretantur, ipsoque in limine consistunt, belluam describi elephantum aiunt, et verba illa *Initium operum divinorum*, sive ut in Vulgatis, *Principium viarum Dei* idem valere putant, atque quadrupedum ab origine primum, vel etiam inter animantia, quæ Deus condidit, præcipuum, quasique specimen viarum sive operum Dei: quemadmodum et mel in Ecclesiastico (c. xi, v. 3) *Αρχὴ γλυκασμάτων, sive rerum dulcissimum dictum est.*

(90) Job xl, 14. Apud LXX leges, Toutéστιν ἄρχη πλάσματος Κυρίου. Cyrilus Hieros. *Αρχὴ γάρ εστι πλάσματος Κυρίου*, Catech. vi, n. 4.

(91) Doctrinam Catholicam de peccato originali

A σθητῶς ἀπονείμαντες, εἰπωμέν τι καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον ἐξ δομούτητος παραλαμβανόμενον. Ἡν δὲ διάβολος οἵον τις βασιλεὺς ἐν τῇ τῶν οὐρων βασιλεὺς πολιτευόμενος. "Ἄτε δὲ καὶ στρατηγὸς προχειρισθεὶς ὑπὸ τοῦ ποιήσαντος ἀγγελίου τον τάγματος, διλλὰ καὶ πρεσβύτερος." *Αρχὴ γάρ εστι πλάσματος Θεοῦ*, καθὼς φησιν ἡ γραφὴ τοῦ ἀδιητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰωάννης. Ἀλλὰ τῆς ἐμφύτου φρονήσεως παραβρεῖς ἐξ ἀπροσεξίας καὶ δυσούσιας ἀπερίτη τῶν ἀνω πρὸς τὰ κάτω, καὶ γέγονε σκότος ἀντιρρήσεως, συναπολέσας καὶ συνδιαζείρας καὶ τοῖς ἐπιτῷ τεταγμένους ἀγγέλους, καὶ τῆς αὐτῆς ἐκείνης καταδίκης λελογχέναι παρασκευάσας. Καὶ πάλιν ἡ γεννάρχης Ἀδάμ οἵον τις βασιλεὺς ἐν παραδείσῳ πρὸς τῶν διλλῶν πάντων ζώνων ἀλόγων, τῷ λόγῳ μὲν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς τιμῆς, ἔτι δὲ καὶ τῆς πρὸς τῶν διλλῶν πάντων διαπλάσεως καὶ γενέσεως ἐλεόγυπτος καὶ πρεσβύτερος. Ἀλλὰ ἐξ ἀδουλίας καὶ πολλῆς ἀρσύνης τὴν ἐντολὴν τὴν θέτεσε τοῦ ποιήσαντος, τοῦ δὲ φθονήσαντος μισανθρόπου καὶ δυσμενοῦς αἰρεσυνῶν οἰηθεὶς καὶ λυσιτελεστέραν ἐποίησε καὶ ἀποτέλεσμα τοῦτο τῆς ἀπήμονος ἐν παραδείσῳ ζωῆς ἐξεπούνη, καὶ πρὸς τὸν θάνατον καὶ τὴν φθορὴν καταλιθίη, καὶ συμπαρεσκεύασεν δὲν τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος; Εἰρησθαι τὴν Ισηνὸν καὶ τὴν αὐτῆς καταδίκην. Καὶ πάλιν, ἦν παῖς πεντεύων, περὶ δὲ φησιν δὲ μήτρας Ἡσαΐας, διτε *Παιάδιον ἐγεννήθη τὴν ιδίην, οὐδὲ καὶ τοῦτο τὴν ιδίην, οὐδὲ δι' ἅπαντος Ελεον ἐνανθρωπήσας καὶ αυτοτελεσθεὶς διατωθεὶς δὲ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγου, καὶ προκόψας σφρίξας καὶ χάριτι, καθὼς φησι τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον, οὐδὲνούτε πέφυκεν ἀνθρώποις, κατεσφρίσατο τὸν σφριστὴν τῆς κακίας διάβολον, καὶ διὰ σταυροῦ, καὶ πάθους, καὶ ταφῆς κατέβαλε τὸν ὑψαύχενα καὶ κατέρρεαξεν εἰς γῆν τὸν μεγαλορρήμαν, καὶ κατέκρινε καὶ κατεδίκασε δεσμοῦ διδότος μετὰ τῶν δομοφρονούντων αὐτῷ καὶ συνοδῶν. Τοῖς δὲ γεννάρχαις καὶ πᾶσι τοῖς ἐξ αὐτῶν ἐπράγνευσε τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τῆς ιδίας καὶ ζωῆς τῆς ἀναστάσεως, καὶ πρὸς τὴν προτέραν εὐχαῖς*

D præclare comprehendit, de quo Paulus (Rom. v, 18): *Per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.* Nempe cum ex conciliis Tridentini doctrina dno comprehendat Adæ lapsus, reatum et pœnam, atque ita comprehendat, ut nobis etiam omnibus, qui ab eo originem ducimus, commune utrumque sit; hæc noster optime designavit, primum quidem, cum ait, τῆς ἀπήμονος ἐν παραδείσῳ ζωῆς ἐξεπούνη, quibus amissam innocentiam ostendit: alterum vero, cum addidit, καὶ πρὸς θάνατον καὶ τὴν φθορὴν καταλιθίης, quibus peccati pœnam expressit. Atque idem ad nos hæc pariter pertinet docuit, illa subjiciens, καὶ συμπαρεσκεύασσεν τὸν ἐξ αὐτοῦ γένος δέξασθαι τὴν Ισηνὸν καὶ τὴν καταδίκην· cum enim condemnationis ejus fuerit, ut et sanctitatem, quam a Deo acceperat, ea macula suscepta perderet, et morti pœniisque corporis obnoxius fieret, jam ex illis verbis singula ea mala in humanum quoque genus transfusa esse, nemō non intelligit.

πανηγυρεῖς, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τὴν ὑπερτάτην καὶ πανευπερτῆ δόξαν τῆς ίδιας μεγελωσύνης συνανύψωσε, καὶ τῆς κρείττονος τέξισε λήξεως. Τὴν δὲ τοιάτην ἐκδοχὴν παρεμπεδοῦ διὰ τῶν ἐπομένων δοσφόδ; Ἐκκλησιαστής· ἐπάγει γάρ καὶ φραινεῖ.

A omnibus attulit, novo vite initio resurrectione sua, eosque ad priscum decus revocavit, vel potius ad summam **124** præclarissimamque majestatis suæ gloriæ secum evexit, atque ad multo præstantiorem transtulit dignitatem. Hanc vero interpretationem sapiens Ecclesiastes iis confirmat, quæ sequuntur. Ille enim adnectit:

### § III.

*Εἶδος σύμπαρτας τοὺς ζῶτας τοῖς περιπατοῦντας ὑπὸ τὸν ἡλιον, μετὰ τοῦ ρεαρίσκου τοῦ δευτέρου, δὲ δραστήσεται ἀρτ' αὐτοῦ· οὐκ ἔστι πεισμὸς τῷ πατέρι λιθῷ, τοῖς πάσιν, δοσοὶ ἐγροτοῦ διμπροσθετεῖν αὐτῶν. Καὶ γε· οἱ ἐσχατοὶ οὐκ εἰς παρθεῖσσανταί εἰναι αὐτῷ· δτὶ καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαιρεσίς πινεύματος.*

Παῖδες πένητα καὶ σοφὸν πάραλαβὼν προσεχῶς καὶ πρωκτίνας καὶ προφερέστερον καὶ μᾶλλον ἀγαθὸν διοικάτες τοῦ πρεσβυτέρου βασιλέως καὶ ἄρχοντος, καὶ ταῖς ἀντιθέσις ὀνομασίαις, κατὰ τὴν πρόξειρον ἐνοιαν, πειστοῦντας τὸν ἐπιθευσιν καὶ τὴν σοφίαν πάντας εἰστηγησάμενος, διαδιδράσκειν δὲ τῆς ἀφροσύνης καὶ τῆς ἀπαιδευσίας τὰς ἔρχυς· κατὰ δὲ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, τὸν Διαβόλον καὶ τὸν Ἀδάμ τῇ ἀφροσύνῃς καὶ τῆς ἀδουλίας ἀελωκότας καὶ πειπαρέντας τοῖς βρόχοις, καὶ καταχριθέντας ἐνδικῶς καὶ θεοκρίτως, καὶ τὴν ἔκπτωσιν τῆς ίδιας πέπονθος πειρωπῆς, παῖδες πένητα καὶ σοφὸν τὸν προαιώνιον καὶ θεαρχικὸν Λόγον τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπερεκψήνας, ἢ γέγονεν ἀνθρώπος διὰ φιλανθρωπίαν ἀνείσκαστον, τὸν καταρράξαντα τὸ φρύγιγμα τοῦ Διαβόλου, καὶ τὴν μεγαλαύχησιν καὶ τυραννίδα καὶ καταδυνατεῖν τὴν κατὰ τοῦ γεννάρχου καὶ πάντων τῶν ἐξ αὐτοῦ φύντων, καὶ τούτοις κρυπτανεύσαντα καὶ παρασχόντα τὴν ἀπολύτωσιν· νῦν (ἔμοι δοκεῖ) θεάσασθαι καὶ προβλέψαι προφῆτις· καὶ διθαλμοῖς πάντας τοὺς ἀνὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπους τὴν τελούσαν ὑπὸ τούτων τὸν ἥλιον, τῷ νεανίσκῳ τῷ δευτέρῳ συνήντας καὶ κατακολουθοῦντας, διὰ τοῦ παῖδος καὶ πένητα προστηγόρευε καὶ σορόν. Ἄποδε τῆς παιδείας ἥλικιας ἡ τοῦ νεανίσκου σοφία πέφυκεν ἀνίσχειν καὶ κατακολουθεῖν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως. Δεύτερον δὲ τούτον ὄντως μάστιχος, ὡς γεγονότα καὶ προσαγορεύμενον δεύτερον ἀνθρώπον καὶ δεύτερον Ἀδάμ· Ἡ Πρώτος γάρ ἀνθρώπος ἐκ γῆς γένεται· δὲ δεύτερος ἀνθρώπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ,

D

<sup>92</sup> *I Cor. xv, 47.*

(92) *Αριδ LXX εστ.... οὐ στήσεται ἀντ' αὐτοῦ. Οlymp. τοῖς πάσιν, οὐ ἔγενοντο...*

(93) *Duo hæc verba in apographo desiderantur, sed in autographo aliiquid ejusmodi scriptum fuisse, manifestum est. Nec ope codicis Sangerm. suppleret licuit, in quo item mendum.*

(94) *Hic ille est locus, quem Marcion, Tertulliano teste, corruptit (lib. v, c. 10, *Adv. Marcion.*) ; Ad hoc enim, inquit, et de ipso Christo præstruit, *Factus primus homo Adam in animam vivam; novissimus Adam in spiritum vivificantem;* licet stultus et hereticus noluerit ita esse. Dominum enim posuit novissimum pro novissimo Adam; veritus et sincer, ne si et Dominum novissimum haberet Adam, et ejusdem Christum defenderemus in Adam*

novissimo, cuius et primum. Sed falsum reluet. Cur enim primus Adam, nisi quia et novissimus Adam?... *Primus, inquit, homo de humo terrenus; secundus, Dominus de cœlo.* Quare secundus, si non homo, quod et primus? etc.

At vero *In Græcum textum, > verba sunt Morini (exerc. 2 *De Hebr. Græcique textus sinc. c. I. n. 5), & irreprisit ab antiquo, ut ex sancto Chrysostomo, Theodoreto et Theophylacto colligitur. Marcionis falsatio, dictione relicta ex iis, quas Marcion eraserat. A Vulgata abest falsatio, istiunque locum, ut refert Vulgata, citant SS. Ambrosius, Hieronymus, Beda, Sedulius Scotus, Primasius. > Maiorem igitur, quam Græci illi haberent, codicem Gregorius noster hactenus erat.**

ipso surrexit, pro primo scilicet Adam collapo, ut eum redemptum resingeret ac transformaret (95): quem et homines per orbem universum omnes sere seculi sunt, divine humaniterque persuasi, atque obtemperantes dicenti: « Qui amat patrem aut matrem plusquam me, non est me dignus: et qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus (96): » qui etiam, cum vocem suam sanctis discipulis et apostolis vocem virtutis dedisset, quemadmodum David propheta prænuntiarat, cum ait: « Ecce dabit vocem suam vocem virtutis, date gloriam Deo (97): » terram per eos universam evangelica prædicatione cepit: ut neque numerari possint qui in eum crediderunt, neque ullus numero terminus futurus sit, cum singulis iatibus multitudine per totum orbem in eum credentium infinita reperiatur. Quod vero dicat sapiens Ecclesiastes: « Universos viventes, qui ambulant sub sole, » non ideo a veritate aberrasse convincatur: quia quamquam vivere quidam et ambulare sub sole videntur, in infidelitatis versantur tenebris, nec eam proflentur fidem, quae ad eum dedit. Nimirum Viventes hic eos denominavit, qui veram ad vitam festinaverint, ad Christum Deum nostrum aperte dicentem: « Ego sum vita et veritas (98); » et ambulantes dixit, qui vitæ viam certi percurre, semitas sibi muniverunt ad immortalem divinamque vitam ducentes, quam idem demonstravit, cum ait: « **126** Ego sum via et ostium: per me si quis introiverit, salvabitur; et ingredietur et egredietur, et pascua inveniet (99). » Hos utique et ambulantes et viventes appellavit. Nam qui hoc modo nec ambulant nec vivunt, esto vivere et ambulare videantur, in umbra tamen et morte peccati atque infidelitatis versari eos potius quam ambulare et vivere, ratiocinando reperias.

πειπατοῦντες ἡ ζῶντες, καὶ δοκῶσι ζῆν καὶ περιπατεῖν, καὶ λογίζονται μᾶλλον, καὶ τῆς ἀπιστίας εὐρέσκονται καὶ λογίζονται μᾶλλον,

Postquam vero eos, qui adolescentem et secundum unum Adam seculi sunt, in infinitum protendit, nec terminum unquam habere prædictit; cum et multis et Iudeis atque ex iis, qui ante inter gentes crediderant, ad infidelitatis mortem transmissos invenerit, et complures quidem post multitudinem eorum immensam, qui de Iudeis item et gentibus spem in eo habuerunt, ultimos priorum imitatores esse, nec minus quam eos, durum habere animum atque obstinatum cognoverit, ut evangelicas veritatis prædicationi acquiescere omnino nolint: hos quoque distinguit a credentibus et cum adolescentem secundo Adam conjunctis, eosque propter infidel-

(95) Nempe, ut ait Ireneaus, « En μὲν γάρ τῷ πάσιν Ἀδὰμ προσεκόμεν, μὴ ποιήσαντες αὐτοὺς τὴν ἐντολὴν ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ Ἀδὰμ ἀποκατέλιχθησαν, ὑπῆκοοι μέχρι θανάτου γενόμενοι. Id est: In primo quidem Adam offendimus, non facientes ejus præceptum; in secundo autem reconciliati sumus, obedientes usque ad mortem facti (Lib. v Adr. hær. c. 56). »

(96) Matth. x, 57. At in Vulgatis est... καὶ οἱ οἱ

καθώς φητι: Παῦλος δὲ μέγις; ἀπόστολος δὲ καὶ ὁμογενένως ἀνέστη ἀντ' αὐτοῦ, τουτόσιν ἀντ' τοῦ πρώτου τοῦ πεπτωκότος Ἀδὰμ, πρὸς ἀπολύτρων ἔκεινον καὶ ἀνάπλασιν καὶ μεταστοιχεώσιν· ψαχτηκολούθησαν οἱ ἀνθρώποι: πάντες σχεδὸν οἱ ἀντιπάται τὴν ὄψαν τὴν ἡλιον, φῆσαντι θεοπρεπῶς καὶ φιλονθρώπως πεισθέντες καὶ πειθαρχήσαντες· « Οὐτέ φιλεῖ πατέρας ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἅξιος· » δέ καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ δεωκών τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις φωνὴν δυνάμεως, καθὼς προκατήγειν διὰ προφήτης Δασθίδη, εἰπών· « Ἰδού δέσποι τῆς φωνὴν αὐτοῦ φωνὴν δυνάμεως, δότε δόξην τῷ Θεῷ· πᾶσαν τῷ εὐαγγελικῷ κηρύγματι δι' αὐτῶν ἐσαγγεύσετε τὴν ὄψαν· ὡς μηδὲ τοὺς εἰς αὐτὸν πειπατεύσατες ἐξαρθμεῖσθαι, μήτε μήτρας λαβῖνετεν. διὰ τὸ κατὰ πᾶσιν γενεὰν ἀπειρον εὐρέσκονται πλήθος ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὄψαν τῶν ἡλιον τοῖς εἰς αὐτὸν πειπατεύσαντας δέ φησιν διὰ φόρος Ἐκκλησιαστῆς, οἱ πειπατεύσατες τοὺς ζῶντας τοὺς περιπατοῦντας ὑπὸ τὴν ἡλιον, οὐκ ἐξελήσεγκται διαμαρτύρων τῆς ἀληθείας ὡς καὶ τινῶν δοκούντων ζῆν καὶ περιπατεῖν ὑπερνοτῶν τὸν ἡλιον, παραλελημμένων εἰς τὸν ζόρον τῆς ἀπιστίας, καὶ μηδαμῶς τὴν πρὸς αὐτὸν πάτερν προτικάμενων. « Ζῶντας, » γάρ ἐνταῦθα τοὺς τῇ ἀληθείᾳ ζωὴν προσδραμόντας Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡλιον τῷ απόντι διαβόθησαν· « Ἔγὼ εἰμι ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀληθεία, προστηγόρευσε· καὶ πειπατεύσατες· » δέ τοὺς ερειολέμνους πειπατεῖν ἐν τῇ ὅδῷ τῆς ζωῆς, καὶ τὰς τρίβους διατάττοντας τὰς ἀγούσας εἰς τὴν ἀκράτων καὶ θείαν ζωῆν, ἥν ὑπέδειξεν αὐτὸς εἰρηκὼς· « Ἔγὼ εἰμι· ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ θύρα· δέ· » ἐμοῦ ἐάν τις εἰσληθῇ, σωθήσεται, καὶ εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ νομήν εὑρήσει. « Τοὺς τοιούτους ὄντωντες καὶ πειπατοῦντας, » καὶ « ζῶντας. » Οἱ γάρ μη τοιωδε πειπατοῦντες, ἀλλ' ἐν τῇ σκιᾷ καὶ τῷ θανάτῳ τῆς ἀμφεπτησίας πειπατοῦντες καὶ ζῶντες.

« Επειδὴ δὲ τοὺς τῷ νεανίσκωι καὶ δευτέρῳ κατηχολούθατες Ἀδὰμ εἰς ἀπειρον ἀριθμὸν παραπετεσθαι καὶ πέρας μηδαμῶς. Εχειν προεῖπεν· εἴρε δὲ πολλοὺς τῶν Ιουδαίων καὶ πρὸ τῶν πεπιστευκότων ἐξ θύνων τῷ θανάτῳ τῆς ἀπιστίας παραπεμφόντας, καὶ πολλοὺς μὲν μετὰ τὴν ἀπειρον πλήθυν τῶν ιερούδων καὶ τῶν ἐξ θύνων τὰς ἐπλίδας εἰς αὐτὸν ἐσχηκότων, ἐσχάτως μημησαμένους τοὺς ἐμπροσθεν, καὶ τῇ σκληρότητι τῆς ἐκείνων καρδίας παραπλήσιος ἐμμείναντας, καὶ τὸ κήρυγμα τῆς εὐαγγελικῆς ἀληθείας παραδέχασθαι μή θελήσαντας· διετρέψασι καὶ τούτους ἀπὸ τῶν πεπιστευκότων, καὶ μετὰ τοῦ νείσκου τοῦ δευτέρου γεγονότων Ἀδὰμ, καὶ διατελε-

λαμβάνει τὸν... .

(97) Psal. lxxvii, 34. Verum LXX habent, θεοὺς δύο τε εἰν τῇ φωνῇ δυνάμεως...

(98) Ioan. xiv, 6. Sed integrā sententia est, Εγώ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀληθεία, καὶ ἡ ζωή.

(99) Ioan. x, 9. Sed illa huc aliunde translata ἡ ὁδός καὶ· nam sententia incipit: Εγώ εἰμι ἡ ὁδός....

ταὶ μηδὲν ὡφεληθῆσεσθαι παρ' αὐτοῦ διὸ τὴν σφῶν ἀπιστίαν. Καὶ γάρ φησιν· « Οσοις ἐγένοντο ἔμπροσθεν εὐτῶν, » δηλούντει τῶν εἰς Χριστὸν πιστευσάντων. « Καὶ γε οἱ ἔσχατοι οὐκ εὑφρανθήσονται ἐν αὐτῷ, » δηλούντει τοὺς ἑσχάτως, καὶ μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰώνος ἐν τῷ ζόφῳ τῆς ἀπιστίας ἐναπομείναντας, τῆς ἐπ' αὐτῷ κηρυττομένης καὶ προσδοκιμάντης εὐφροσύνης καὶ θείας ἀγαλλιάσεως οὐκ ἀξιωθήσονται διὰ τὴν σφῶν ἀδουλίαν καὶ τὴν αὐθαρετον ἀπιστίαν. Καὶ γάρ οὐκ ἔχῃ τὸ ρήτορν σαρκεστραν τὴν Ἐννοιαν, ἀλλὰ προσυπακονομένην κατὰ τὸ Ιδίωμα τῆς Γραφῆς· πᾶλιν ἡμεῖς ἀκραιφῶνς τὸν νοῦν ἐπιστήσαντες, οὐτως ἔχειν τὴν ἀληθεστέραν ἐκδοχὴν ὑπειλήφαμεν· ὡς εἶναι τοιούτον τὸ εἰρημένον· τοὺς μὲν τῷ νεανίσκῳ καὶ δευτέρῳ κατηκολούθηστας Ἀδάμ, εὑφρανθῆσεσθαι σὺν αὐτῷ τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην· ὡς καὶ λέγειν πρὸς αὐτὸν· « Εὐφρανθήσομαι καὶ ἀγαλλιάσομαι ἐν σοι, φαλὼ τῷ ὄνδρατι σου, » ὡψιστε. » Καὶ πάλιν· « Ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιεθήκε μοι. » Τοὺς δὲ τοιαύτης ἀκολουθήσεως σφᾶς αὐτοὺς ἔκουσιων· ἀπομακρύνοντας, ἀνακίους εὐρεθῆναι καὶ παντελῶς ἀμετόχους τῆς εἰρημένης εὐφροσύνης καὶ τῆς θείας ἀγαλλιάσεως· δ καὶ τῆς ἑσχάτης ματαίοφροσύνης ἐστὶ σημαντικόν· καὶ διὰ τοῦτο φησιν ὁ σοφὸς Ἐκλησιαστής· « Καὶ γε τοῦτο ματαίότης καὶ προαίρεσις πνεύματος, » δεικνὺς ἐμφανῶς, ὡς ἐκ πολλῆς ματαίοφροσύνης καὶ προαίρεσις αὐθαιρέτου τῆς τοσαύτης εὐφροσύνης ἔστους ἀπεστέρησαν. Ἀμέλει τοένυν παρεμπεδῶν τὴν εἰρημένην ἐκδοχήν τε καὶ διετάξφησιν διὰ τῶν ἐπομένιον, ἐπήγαγε φάσκων.

**Φύλαξαι τὸν πόδα σου, ὅτι φέρεις εἰς οἰκον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔγγρισον τοῦ ἀκούειν. Ὅπερ ἔργα τῶν ἀγρότων θυσία σου· διτὶ οὐκ εἰσίντη εἰσότες τοῦ ποιῆσαι καλόν.**

Περὶ τοῦ νεανίσκου τοῦ δευτέρου Ἀδάμ τοῦ ἀναστήσεσθαι μέλλοντος ἀντὶ τοῦ πρώτου διειληφάς, καὶ τῶν μελλόντων ἀπειρων ἀνθρώπων ἐν πᾶσι τοῖς ΕΘΝΕ-

• Psal. ix, 3.

(1) Habetat vero noster opinio[n]is sū[er]e assertorem Olympiendorum, qui similia prior et senserat et scripserat. Hæc enim e[st]ius verba sunt: Elébant̄ λέγει τοὺς πόδες δύναμιον τῆς δικαιοσύνης, τουτέστι ἀληθινὴν ζωὴν τῶν νεανίσκων. Οὗτος δέ ἐστι δι νεανίσκος δι δεύτερος ἐκ οὐρανοῦ, δις δινέστη ἀντὶ τοῦ πρώτου τοῦ ἐκ γῆς χοῖκου. Φησὶ οὐ τοῦ Ἀδάμ. Καὶ διέρραγοι, φησιν, ἡσαν οἱ ὑπὸ τούτων τῶν νεανίσκων ἐμπροσθέντες εἰσιτῶν ὁδεύοντες, τουτάς τῶν διπισθεντῶν ἐπιλανθανόμενοι, τοῖς δὲ ἐμπροσθεντοῖς ἐπεκτεινόμενοι· αἴτη γάρ τῶν πιστῶν τὴν ποιεῖσαν. Τίνες δέ εἰσιν οἱ ἔσχατοι τούτων, οἱ μὴ εὐρχούντες εἰπὲ τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ; ή δὲ τῶν συδακιῶν λαδεῖς, διτις πρώτος ὁν γέγονε ἔσχατος· εἰ περδεῖ τῇ συντελείᾳ τῷ Ἀντιχριστῷ πιστεύοντες· καὶ πάντες, οἱ μετὰ τούς ἐναρέτους ἔσχατοι λεγόντοις διὰ τὸ τοῦ βίου χυδαῖον. Nempe, Vidiisse se ait πνευματίστεις sub sole justitiæ, id est veram vitam viventes. Hic vero est adolescens secundus et cælo, qui traxit pro primo de terra terreno, pro Adamo sciens et ei insinuit erant, inquit, qui sub hoc adolescentem in anteriora gradiebantur, præterita nempe rite. et proposita consecstantes. Hæc enim Chri-

A latem suam utilitatis nihil ab eo relatuos contendit. Ait enim: « Universis qui fuerunt ante illos, » eos nempe, qui in Christum crediderunt; « Et quidem novissimi non lætabuntur in eo; » illos utique, qui postremo, atque ad finem usque sæculi in caligine infidelitatis permanserint, promulgata sperataque in ipso letitia et divina exsultatione dignos nunquam futuros, suam dementia et voluntaria perfidia exclusos. Etsi enim verba ipsa sententiam hanc manifesto non produnt, sed quæ tantum subaudiiri debeat, siquidem sacrarum Litterarum consuetudo spectetur; nos tamen sensum simpliciter scrutati, hanc potissimum inesse vim opinati sumus (1), 127 et hoc illis verbis enuntiari: eos quidem, qui adolescentem et secundum Adam secuti fuerint, gavisuros cum ipso gaudio sempiterno, eique dicturos: « Lætabor et exsultabo in te, et psallam nomini tuo, Altissime »; ac rursum: « Induit enim me pallio salutis, et tunica lætitiae circumdedit me (2); » at vero illos, qui sponte sua alio conversi vestigia ejus sequi noluerint, indignos habitos esse, ad quos lætitiae illius divinæque exsultationis pars ulla perveniat: quod extremae dementiae indicium cum sit, idecirco sapiens Ecclesiastes subjecit: « Quippe et hoc vanitas et præsumptio spiritus, » aperte declarans, magna illos imprudentia et voluntaria plane deliberatione tantæ lætitiae expertes esse voluisse. Enimvero sententiam atque explanationem hujusmodi iis, quæ sequuntur, confirmans, addidit et dixit:

C

#### § IV.

VERS. 17. *Custodi pedem tuum, cum vadi in domum Dei, et accedito ad audiendum. Super donum insipientium sacrificium tuum: quia nesciunt quod faciunt bonum* (3).

Multa præstatu[m] de adolescenti secundo Adam, qui pro primo consurrectus erat, ac de infinitis ex omni natione hominibus in eum credituris spemque

stianæ vitæ ratio est. At quinam sunt postremi eorum, qui in Domino Iesu Christo gaudere non debeant? Vel Judæorum populus, qui, cum esse primus, factus est novissimus: vel qui supremo rerum tempore Antichristo fidem habebunt; vel omnes etiam, qui post eos, qui virtutem colunt, ob vitæ ignobilitatem novissimi appellantur. (Ibid. p. 632 D).

Cæterum qui obvio sensu contenti, de mysticis non curant, regum hic vices ab Ecclesiaste designari aiunt, qui regni quidem sui initio populos habere solent studiosos et propensa voluntate faventes: cum senuerint, remissos jam sentiunt, animis et studiis in successores conversis, atque orientem potius quam occidentem solem spectare vident.

(2) Isa. lxi, 10. Sed apud LXX scriptum est, « Ενέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης, ως γυμφῖτες περιεθήκε μοι μῆτραν.

(3) At LXX habent Φύλακον τὸν πόδα σου, ἐν ᾧ πορεύεται... καὶ ἔγγυς τοῦ ἀκούειν... τοῦ ποιῆσαι κακόν.

que habituris, deque persidia Judæorum, qui ante fuere, quique post, sive novissimorum, quos et in eo nonquam lætatum iri prænuntiavit: omnibus subinde volentibus auctor est, ut ad utilium rerum conparationem veritati obsequantur. Etenim, cum divinarum Litterarum documenta, que sacris in templis ubique terrarum exstructis leguntur, cogitationes **128** hominum illustrent, dicente Isaia propheta: « Quoniam lumen mandata tua super terram »; ac rursum proverbiali orâculo prænuntiante: « Lucerna mandatum legis et lumen »; consilium dat, ut qui Dei domum petunt atque ingrediuntur, pedem utique custodiant, quo vestigium faciunt, at æque spiritalem quasi gressum moderentur, ut neque citius digrediantur, ac divina, quæ leguntur, scripta contemnentes negligant; neque si intus in templo persistant, procul stationem habeant, et sacris in Litteris minime initiati reperiantur: quin accedant magis, et propinqui consistant, quo a legentibus divinorum prophetarum oracula hauriant ad adolescentem illum, quem commemoravimus, novumque Adam spectantia, quæ ipsum ex Virgine Deum hominem nasciturum prænuntiant, et vitam ejus morisque inter homines designant, ac Deo dignam doctrinam, et mira atque innumerabilia miracula, et voluntariam in cruce mortem, et sepulturam, et intra diem tertium resurrectionem, et ascensum ad cœlum, et descensum ejus secundum glorias plenum, cum de omnibus hominibus judicium habiturus est, tam de iis qui crediderunt, quam de iis qui non crediderunt, ac pro cujusque meritis justam est sententiam prænuntiatur. Hos, inquit, sermones audire studeas, hos ames, his accedas, his advertas, his aures libenter præheas (4).

« Super donum insipientium sacrificium tuum: » eorum scilicet, qui Judaica legis sacrificia stulte atque intempestive, atque ultra terminum et mentem et consilium ejus offerunt, qui haec prius fieri opportune sancivit atque præscripsit: « Quia ne sciunt quod faciunt bonum; » id est, nullam **129** utilitatem, nulla commoda, nullam salutem sacrificia hujusmodi præbent iis, qui haec nunc vel faciunt vel curant. Post adventum enim atque presentiam prænuntiati adolescentis novique Adam danda opera est sacrificio laudis et rationabili cultui, de quibus divini prophetæ vaticinati sunt, quæjam constituta exitum habuere suum: ita ut

<sup>(4)</sup> Isa. xxvi., 9. <sup>(5)</sup> Prov. vi., 23.

(4) Quæ fuerat apud Hebræos consuetudo, ut per festos dies sacri Libri in eorum conventibus legerentur, eam subinde apud Christianos omnes in ipsis Ecclesiæ exordiis inductam semperque retentam constat. De Epistola sua Paulus ad Colossenses scribit: *Et cum lecta fuerit apud vos Epistola haec, facite, ut et in Laodicenium Ecclesia legatur: et eam, quæ Laodicenium est, vos legatis* (Coloss. iv. 16). Porro iteratam sèpius horum lectionem declarat Justinus sub finem Apologie sue secunde: *Kai τὰ ἀπομνημονύματα τῶν ἀποστόλων, ή τὰ*

A σιν εἰς αὐτὸν πιστεύει, καὶ τὰ; ἐπίδαις ἔχει, καὶ τῆς ἀπιστίας τῶν Ἰουδαίων ἐμπροσθεν καὶ τῶν θεοῦ, ήγουν ἐσχάτων, οὓς καὶ μηδομῶ; εὐφρανθήσθαι προκατήγγειλεν ἐπ' αὐτῷ· παρεγγυῖν ἀνθούθως παντὶ τῷ βουλομένῳ τῇ δληθείᾳ πεθεῖσαι πρὸς τὴν τῶν συμφερόντων ἀνάληψιν. Καὶ γέρεπον πᾶσαι διδασκαλίαι τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν ἐπὶ τὸν ἄντα πᾶσαν τὴν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν οἰκουμενῆτων θεῶν στηκῶν ἀναγινώσκειν φωτίζουσι τοὺς διάλογοις; τῶν ἀνθρώπων, φησιν δὲ προφήτης Ἡσαΐας· « Μὴ φῶς τὰ προτάγματά σου ἐπὶ τῆς γῆς» καὶ τόπῳ δὲ πάρειμακός λόγος· « Λύχνος ἐντόλῃ νόμου καὶ φῶς». Ἀσφαλέσεσθαι συμβούλευει τὸν πόλεα, τὸν αἰσθητὸν δηλαδὴ καὶ νοητὸν, τοῖς εἰσούσις καὶ πορευένοις εἰς οἶκον τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ μὴ θάττον ἔξικον καὶ παραβλέπειν καὶ παρορφύν ἀναγινώσκομέν τοις θεασθαι τὸν θεατὰς Γραφάς· ή μέντον μὲν ἐντὸς τοῦ θείου στρού, πόρρωθεν δὲ τὴν στάσιν ποιούμενον, ἀμυσταγώγητο εὔρισκεσθαι τῶν θεῶν Γραφῶν· ἀλλὰ προστεγίζειν μᾶλλον καὶ προπολάζειν καὶ σύνεγγυς λειτουργεῖν ἀναγινώσκοντα τὰς προφήτεις τῶν θεῶν ὑπόρτων τὰς περὶ τοῦ βρηθέντος νεανίσκου καὶ νέου ἀδελφοῦ προκαταγγελλούσας καὶ τὴν παρθενικὴν αὐτῶν εἰς θεαδρικὴν γένησιν, καὶ τὴν διατριβὴν αὐτοῦ καὶ αιγαγήτην, καὶ τὰς θεοπρεπεῖς εἰσηγήσεις καὶ θεωτοποιίας ἀπειρους καὶ παραδόξους, καὶ τὴν θεοίσιον σταύρωσιν, καὶ τὴν ταφὴν, καὶ τὴν τρήμην ἔγερσιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανὸνς ἀναφοίστησιν, καὶ τὴν δευτέραν ἔνδοξον αὐτοῦ καταφοίστησιν αὖθις; ἢντα μέλλει χρίνειν πάντας ἀνθρώπους, καὶ τοὺς πιστεύοντας καὶ τοὺς μὴ πιστεύοντας εἰς αὐτὸν, καὶ τὴν ἔκαστην δικαίαν καὶ πρόσφορον ἀποδούντα καὶ ἀξίαν δίκην. Τούτων, φησι, σπουδασον ἐπεισιν τὸν λόγων, τούτων ἐράσθητι, τούτοις πλησίας καὶ πρεγγίας, καὶ βουλήθητε τούτων ἀκούετεν.

« Υπὲρ δόμα τῶν ἀφρόνων θυσία σου»; τούτοις τῶν τὰς Ἰουδαϊκὰς καὶ νομικὰς προσφερόντων θεοίσις ἀφρόνως καὶ παρὰ τὸν καιρὸν, καὶ παρὰ τὸν χρόνον, καὶ παρὰ τὸν σκοπὸν καὶ τὴν βουλὴν τοῦ ταύτης τοῦ εὐκαίρως νομοθετήσαντος καὶ προστάζαντος δύειν. « Οτι οὐκ εἰσὶν εἰδότες τοῦ ποιείν καλόν»; τούτοις, οὐδὲν ἔνθιστρον καὶ πρόξενον εὐεργεσίας καὶ σωτηρίας αἱ τοιαῦται θυσίαι παρέχουσι τοῖς προσφέρουσι αὐτὰς, η τοῖς προσέχουσι θύειν. Μετὰ γάρ την ἀρχὴν καὶ τὴν παρουσίαν τοῦ προκαταγγελθέντος νεανίσκου καὶ νέου ἀδελφοῦ δεῖ προσέχειν τῆς αἰνέσεως; τῇ θυσίᾳ καὶ τῇ λογικῇ λατρείᾳ τῇ καταγγελθείσῃ περὶ τῶν θεῶν πρὸιν προφητῶν, τῇ ἐκβεβηκούσῃ δὲ καὶ λεβανῇ

συγγράμματα τῶν προφητῶν ἀναγινώσκεται, μέχρις ἔγχωρει. Είτε παυσαμένου τοῦ ἀναγινώσκοντος, προετοίς διὰ λόγου τὴν νουθεσίαν καὶ πρόκιντον τῆς τῶν καλῶν τούτων μημήσεως ποιεῖται. Id est, *Et commentaria apostolorum aut scripta prophetarum, quouad tempus fert, leguntur. Deinde lectio quiescente, praeses orationem, qua admoneat, et al præclaras eas res imitandas hortetur, habet. Christianorum nempe conventus describit, qui sacrorum causa celebrabantur. Vide etiam Terentianum in Apolog. n. 59.*

τὸν κατάλληλον πέρας καὶ θυομένη μετὰ πίστεως ἀκρατικοῦς; ἀνά πάσιν ὑψὸν τὴν, καθὼς δὲ προφήτης Μαλαχίας προκατήγει λε φάσκων ἐξ αὐτοῦ τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ τῶν ἀπάντων πρὸς Ἰουδαίους· « Οὐκ ἔτι μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν. Διότι ἀπὸ ἀνατολῶν τὸν καὶ ζως δυσμῖν αὐτοῦ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὄνδρι μου, καὶ θυσία καθαρά. » Δι' ὧν γάρ προείρηκε, καὶ τὰς Ἰουδαϊκὰς καὶ νομικὰς ἔξοστραχίζει θυσίας, καὶ τὰς ἀναιμάτους καὶ λογικὰς ἀντεισάγει, τῷ τῆς καθαρίτητος ὄνδρι μου ταύτας ἀντιδιαστέλλας ἐκείνων· ὡσπερ καὶ πολλῷ πρώην δὲ προφήτης Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ἀνακέρχαγε φάσκων· « θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκέτη σας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. » Τὸ σῶμα δηλαδὴ τὸ κυριακὸν, περὶ οὗ φησίν δικύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Λάβετε, φάγετε, τοῦτο ἔστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλιώμενον εἰς διφεσιν ἀμαρτιῶν. »

Φυλάξασθαι τοίνυν συμβουλεύει τὸν πόδα καὶ τὸν τοῦ σώματος καὶ τὸν τῆς ψυχῆς, ἵνα δπηνίκα τις εἰσέλθῃ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, μετὰ τῆς πρεπούσης ἀπραλείας ἐρείσῃ καὶ τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν, ἔτι δὲ καὶ τὸν πόδα πρὸς τὸ μή μετακινεῖσθαι φρεδίως, μετὰ μετὰ φρεδύμου γνώμης ἔκεισθαι τῆς ἔκει στάσεως καὶ προσεδρείας, ἀλλὰ προτεγγίζειν καὶ προσπελάζειν ἔκειπτηδες καὶ μετὰ πολλῆς νουνεχείας ἀκούειν καὶ μιεῖσθαι τὰ περὶ τῆς ἀνανθρωπήσεως τοῦ θεαρχικωτάτου Λόγου καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ὑμῶν, καὶ λαμβάνειν ἐκ τῶν θειῶν Γραφῶν τὴν πίστωσιν καὶ βεβαίωσιν ἐνσωματώσεως αὐτοῦ καὶ στευρώσεως καὶ τῆς ἀναστάσεως, ὡς ἐφθημεν εἰπόντες. Δι' ὧν ἀπελυτρώσατο τὸν θανάτου καὶ φθορᾶς τὸν παλαίον Ἄδημ, δν προσεχῶς πρεσβύτερον καὶ ἀφρον προστηγόρευσε· πρεσβύτερον μὲν διὰ τὸ ἀρχαῖστατον τῆς διαπλάσεως αὐτοῦ καὶ γενέσεως· ἀφρον δὲ διὰ τὸ παραβλέψαι καὶ παριδεῖν τὸν ἀγγεῖον καὶ φιλανθρώπου καὶ ποιητοῦ καὶ θεοῦ καὶ δεσπότου τὴν λυτίτελεστάτην καὶ σωστικὴν ἐντολὴν· ἀθελεῖσθαι δὲ τὴν συμβουλὴν τοῦ μισοκάλου καὶ

<sup>97</sup> Malach. i, 10. <sup>98</sup> Psal. xxxix, 7.

(5) Hieronymus Hebraicum Psalmi contextum admissim reddidit: *Victima et oblatione non indiges: aures autem fodisti mihi: quia in exemplari Vaticano adnotata sunt. Σῶμα δὲ, in commentariis Græcis legiū, ὥστα δὲ ἔσκαψάς μοι. ὥστα δὲ κατατρίσως μοι, δὲ μακάριος Παῦλος εἰς τὸ σῶμα μεταβαλῶν εἰρήκεν, οὐκ ἀγνῶν τὸ Ἐβραϊκὸν, ἀλλὰ πρὸς τὸν οἰκεῖον σκοπὸν τούτου χρησάμενος. Cœlēstium Paulus LXX virorum interpretationem secutus est; qui habent σῶμα ποιητὴν ὥστα· hisque adhaeret noster, et hunc Psalmi locum sic explicat, quemadmodum et Chrysostomus accepisse videtur. Nam hic commemoratī Pauli verbis: Ideo ingrediens mundum dicit: Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi, et quia sequuntur (ad Hebr. x, 5), jam subiungit hec: Οὐρᾶς πάλιν τὴν περιουσίαν; Μία, φησίν, αὐτὴ τὴν θυσίαν, ἔκεινα δὲ πολλὰ. Διὰ γάρ τούτο οὐκέτι χρωστι, ἐπειδὴ πολλαὶ; Τί γάρ έδει πολλῶν, εἰπέ μοι, τῆς μιᾶς ἀρκούσης. Id est: Vides ne rursus abundantiam? Una est, inquit, τὰς hostias, illae autem multæ. Nam ideo nec validæ,*

A sincera fide per orbem universum peragantur, quemadmodum Malachias propheta prædictit, cum rerum omnium Deum sic adversus Iudeos loquenter induxit: « Non est mihi voluntas in vobis, et munus non suscipiam de manu vestra. Ab ortu enim solis usque ad occasum ejus thymiana offerunt nomini meo et oblatio munda<sup>97</sup>. » Per ea enim, quæ prædictit, et Judaica legis sacrificia procul amandat, et inculta eorum loco inducit ac rationalia, munditiarum nomine hæc ab illis distinguens, non aliter, atque David propheta multo prius ad Deum universi exclamans dixerat (5): « Sacrificium et oblationem noluisti; corpus autem perfecisti mihi<sup>98</sup>; » corpus nempe Dominicum, de quo dicit Dominus in Evangelii: « Accipite, comedite, hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum (6). »

Admonet igitur, uti pedem custodiamus, **130** et quo corpus incedit, et quo animus stat, ut quandocumque domum Dei quis ingreditur, caute ac reverenter mentem, animum, pedes etiam sic figat ut neque facile se loco dimoveat, neque segnis astet aut sedeat; at accedat potius et appropinquet, ut pertinente audiat et ediscat quæcumque ad inhumanationem pertinent summi divinique Verbi et Christi Servatoris nostri; itaque sacris ex Litteris altius percipiat, ac firmius profiteatur, humanæ illum conditionis participem fuisse, ac mortem in cruce tolerasse, resurrexisse a mortuis, uti jam recensimus: per quæ a morte atque interitu veterem Adam redemit; quem protinus seniorem et stultum appellavit; seniorem quidem propter formationis atque originis antiquitatem; stultum vero propter neglectum atque contemptum Dei et Domini, auctoris sui optimi ac benignissimi, utilissimum saluberrimumque præceptum, tun ob præceptatum inimici virtutum omnium, et hominum æque ac Christi hostis atque adversarii consilium. Hæc

quia multæ. Quid enim, dic, quæσο, opus erat multis cum una sufficiat? Ac subinde occasionem arripit multa disserendi de religione ac puritate, qua quisque ad sancta Eucharistie mysteria accedere debet (Hom. 17, in Ep. ad Hebr. x, in tom. XII).

At vero Drusius sic lectionem quodammodo coagmenat utramque: « Corpus, inquit, aptasti mihi aures perforando, quo ritu corpus aptum reddebatur ad obsequium vel servitium heri, cui perfectus aures inserviebat usque ad annum Jubileum. Nam quin eo respexerit propheta, nullum omnino dubium est. » Designat nempe caput xxi Exodi, ubi n. 5, scriptum est: Quod si dixerit servus, Diligo dominum meum et uxorem ac liberos, non egrediar liber: offerer eum dominus dii (id est judicibus), et applicabitur ad ostium et postes, perforabitque aurem ejus subula, et erit ei servus in sæculum. Quod ideal est atque in annum Jubileum, qui quinquagesimo quoque anno recurrebat: id quippe temporis spatium Hebreis sæculum erat.

(6) Mauth. xxvi, 26. At desunt in vulgatis, quæ habes post τὸ σῶμά μου, ut jam adnotavimus.

enim, inquit, edoeti, his initiali mysteriis, atque in vera professione Deo universi constanter adhaerentes, aeterna apud eum laetitia perfruemini. Sicut e contrario qui minime crediderint, sive de primis, sive de novissimis, omni prorsus gaudio carebunt, quod et in ipso, et per ipsum dari debet, tam hic per mysticam participationem, quam in celorum regno vitaque futura. Itaque rursum adjecit statim :

A μισανθρόπου καὶ μισοχρίστου καὶ δυσμενούς. Τοι-  
των γάρ, φησίν, ἐπαΐσθαις, καὶ ταῖς τοιάζαις μυσ-  
αγώγαις πιστωθέντες, καὶ βοῶντες εἰς τὴν  
εἰλικρινῆ πίστιν τὴν πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, εὐ-  
φρανθήσεσθε ἐπ' αὐτῷ τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην. Ω-  
πέρ ἐμπαλιν οἱ μὴ πιστεύσαντες καὶ τῶν ἐμπροσθ-  
νης τῆς ἐπ' αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ δοθησόμενης, καὶ  
νῦν διὰ τῆς μυστικῆς μεταλήψεως, καὶ κατὰ τὴν  
μέλλουσαν ζωὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν θρανῶν. Ἀμ-  
λει τοινυν ἀμέσως αὐθίς ἐπήγαγε.

## § V.

CAP. V. VERS. 2, 3. *Noli festinare in ore tuo, et cor tuum non properet ad proferendum verbum in conspectu Dei : quia Deus in calo, et tu super terram. Propter hoc sint verba tua pauca ; quia advenit somnium in multitudine sollicitudinis ; et vox stulti in multitudine sermonum* (7).

Hactenus sapiens Ecclesiastes eos cohortatus, qui domum Dei ingrediuntur, ne præpropere discedant, neve dum intus astant, divinas Litteras contemnendi animo aut cavillandi studio audiant, at omnem ut curam ac diligentiam 131 præseferant, concurrantque et accedant propius, ut quæ perlenguntur, exaudiant, sive ex Nova sive ex Veteri Testamento, unde aeternam vitam salutemque haurire possunt; ait quippe Dominus : « Scrutamini Scripturas, quia putatis in ipsis vitam aeternam habere »; » nunc aliam rursus impietatis causam avertit, perpetuam « ori custodiam ponendam admonens, et labiis « ostium circumstantia<sup>1</sup>, » quo-  
tiescumque sacras Litteras audiunt, divinam illam et charitate insigiem, at minime indagabilem Unigeniti inhumanationem, vel antequam fieret, prænuntiantes, vel postquam perfecta est, enarrantes, ac divinitatis ejus et potentiae magnificientiam prudentes : ne scilicet audacter ac temere, quos secum ipsi meditantur, infidelitatis sermones proferant labiis, ac rem Deo indignam esse dictilent, ipsum ineffabili erga homines amore hominem factum esse, qualis quisque nostrum est, qui supra hominem fuerit, ac formam ab eo servi assumptam<sup>2</sup>, qui omnem excedit substantiam, omnemque sapergreditur intelligentiam atque circumscriptiōnē, unus incomprehensibilis : at contra ut inde avocent antimūm, cumque cupidiorem ac studiosiorem ostendant institutionum, quæ sacrī in Litteris continentur circa ea quæ et credi a nobis et parendo præstari oporteat : itaque multo magis caveant, ne sibi ex ore verbum excidat infidelitatis aut blasphemias adversus eum qui nos condidit atque formavit, et renovabit rursum restituetque ac in melius transformabit.

B Μὴ σκεῦδε ἐπὶ στόματι σου, καὶ καρδια σου μὴ ταχυτέως ἔξερέται λόγοι πρὸ προσάστου τὸν Θεόν, διεὶς δ Θεός ἐρ τῷ οὐρανῷ, καὶ σὺ τὴν γῆν. Διὸ τοῦτο ἔστωσαν οἱ λόγοι εον διάλογοι· διεὶς παραγέτεαι ἐρύταιρος ἐρ αἰθίδη πειρασμοῦ· καὶ φωνὴ ἄγρονος ἐρ αἰθίδη μῆχαρ.

C Λασφαλισάμενος δοσφες Ἐκκλησιαστῆς τοὺς ἡθρώπους, μὴ ταχέως ἔξιέναι τοῦ οἰκου τοῦ Θεοῦ τοὺς εἰς αὐτὸν εἰσιόντας· μήτε μὴν ἐν οἰκῳ Θεοῦ πρισταμένους καταφρονητικῶς καὶ παραλειποτές πρὸς τὴν ἀκρόσιν διατίθεσθαι: τῶν θείων Γραφῶν· ἀλλὰ πᾶσαν ἐπιμέλειαν καὶ σπουδὴν ἐπιδεικνύειν καὶ συντρέχειν καὶ προσεγγίζειν καὶ πλησιάζειν πρὸς τὸ ἀκούειν τῶν ἀναγινωσκομένων Γραφῶν τῆς Ἰα-  
λαιδᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, δι' ὧν τὰ προβούντα τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ σωτηρίαν εὑρίσκουσιν· καὶ γάρ φησιν δ Κύριος· « Ἐρευνάτε τὰς Γραφὰς, διεὶς αὐταῖς δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν· » νῦν αὐθίς Ιη-  
ραν ἀσεβείας αἰτίαν προαναπτέλλει, παρεγγυῶν τι-  
θένται « φυλακήν ἐν τῷ στόματι » πάντοτε, καὶ τοὺς χειλεῖς « θύραν περιτηῆς, » ἡνίκα περὶ τῆς ἀν-  
ιχνάστου καὶ φιλανθρώπου καὶ θείας σωματώσεως τοῦ Μονογενοῦς ἐπαΐσθαιν, η πρὸ τοῦ γενέσθαι πρα-  
γορεουσαῶν τῶν θείων Γραφῶν, η μετὰ τὸ γενέσθαι διηγουμένων, καὶ φανερουσῶν τὰ μεγαῖα τῆς τοτετητος αὐτοῦ καὶ δυνάμεως· ἀλλὰ, μὴ μετά τοῦς αὐθαδείας καὶ ταχύτητος, τῆς διπλωσίας προϊόντος λόγους διὰ τῶν χειλέων, οὓς ἐν τῇ σφράγιᾳ διενύμεισθαι λέγοντες, ἀνάξιον εἶναι θεοῦ γενέσθαι διὰ φύλανθρωπίαν ἀφατον, ἀνθρωπὸν ὃς ἔκαστον ἡθρώπου, καὶ ὅπεράνθρωπον τέγονε, καὶ μορφὴ δούλου. Λαβεῖν τὸν ὑπερούσιον καὶ πάσης ἐπικαίων καταλήψεως καὶ περιγραφῆς καὶ μόνον ἀπερώντος ἀλλὰ καὶ τὴν καρδίαν ἀφιστάντειν καὶ προσεκτικότεραν καὶ νουνεχεστέραν ἐπιδεικνύναι ταῖς εἰσηγήσεσι τῶν θείων Γραφῶν, πρὸς τὸ πᾶσι τοῖς ὅκτων λεγομένοις καὶ πιστεύειν καὶ πειθαρχεῖν· καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον μὴ προσφέρειν διὰ τοῦ στόματος λόγον ἀποτίας η βλασφημίας κατὰ τοῦ κτισαντοῦ ήματος καὶ διαιροφώσαντος, καὶ πάλιν ἀνακαίνοσις καὶ μεταστοιχειώσαντος καὶ πρὸς τὸ κρείτον ἀν-  
μορφώσοντος.

<sup>1</sup> Joan. v, 59. <sup>2</sup> Psal. cxlv, 5. <sup>3</sup> Philipp. ii, 7.

7) Olymp. ἐν τῷ οὐρανῷ ἀ·ω, γαλ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω... ἐπὶ τούτων ξετῶσαν οἱ λόγοι... πλήρει πειρασμῶν.

Τοῦτο γάρ σημαίνει σαφῶς δὲ φησι. « Πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, » τουτέστι κατὰ βούλησιν καὶ φήμον ἀντικειμένην τῇ βούλῃ καὶ φήμων τῆς τοῦ Θεοῦ βούλης καὶ κρίσεως ἀγαθοπρεποῦς. « Οὐ γάρ « Θεός, φησίν, ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς, » τὸ διάροπον ἔκατέρου παριστῶν διὰ τῶν εἰρημένων, ἀνθρώπου δηλαδὴ καὶ Θεοῦ. Καθάπερ γάρ, φησίν, δὲ οὐρανὸς ὑπερανέστηκε τῆς γῆς ἀσυγχρίτως, καὶ τὴν ὑπεροχὴν πρὸς τὴν γῆν ἔχει παντελῶς ὑπερβάλλουσαν, ὡς μηδὲ σοὶ καταλαμβανομένην πολλῷ μᾶλλον ἀκατάληπτον δύντα καὶ παντελῶς ἀνεξιχνίαστον τὸν Θεόν. μηδαμῶς πειραθέντης εὑδύνειν, ὡς οὐχὶ πρεπόντως ποιήσαντα καὶ τὸν ίδιον Γίδην ἔξαποστελλαντα πρὸς τούτον δηλοντές τὸν κόσμον, « γενόμενον ἐκ γυναικεῖς, γενόμενον ὑπὸ νόμου, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμου ἐγαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἡμεῖς ἀπολαύσωμεν. Όσοι γάρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἔξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, οἱ οὐκ ἔξι αἰμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ᾽ ἐκ Θεοῦ ἐγενήθησαν, » φησίν Ἰωάννης δὲ μέγιστος εὐαγγελιστής.

Εἰσηγεῖται μέντοι καὶ βραχεῖς εἶναι καὶ συντόμως τοὺς λόγους, οὓς οἱ ἀνθρωποι λέγειν δρεῖσθουσι περὶ τῆς φιλανθρώπου καὶ θείας ἐντωματώσωσις, καὶ τῷ πλεῖστον τοῦ Θεοῦ βούλην καὶ κρίσιν καθυποδάλειν. « Ωσπέρ γάρ, φησίν, ἡγίκα περιπέσῃ τις ἀνθρωπὸς σύρμάσσει πειρασμῶν καὶ θλίψιν ἐσμένει παντοδιπῶν καὶ ποικίλων, φαντασίας δρᾶς καὶ διπνον ματαίας, καὶ μηδεμίαν ἀλληλείας ὑπαρξίαν κακτημένας, ἀλλὰ ταῖς φροντίσαις καὶ μερίμναις ταῖς πρασίσσαις αὐτῷ διὰ τὴν περιστοιχίουσαν καὶ συμπίειουσαν θλίψιν, ἀναλόγως καὶ τῶν ἐνυπνίων δεδεγμένων τὴν φαντασίαν, μηδὲν ἐντεῦθεν καρπούμενος ἐφελος· ἀμαὶ γάρ τοῦ γενέσθαι τοῦ ἐνυπνίου τὴν δύνιν καὶ μετὰ τὴν τοῦ διπνον παρέλευσιν ἀπέλθησε τὸ φαντασθὲν μηδεμίαν ἔχον ὑπόστασιν ἐν τοῖς πράγμασιν· οὕτω καὶ τῶν ἀφρόνων πολυλογεῖν σπευδόντων ἐν τοῖς δόγμασι τοῖς περὶ θεολογίας ἢ τοῖς οἰκονομίαις δὲ τοῦ μεταξὺ καὶ τὸ πλήθος ἐνυπνίων ξικε φαντασίας μηδαμῶς καταγγέλλων ἀλλήθειαν, ἀλλ᾽ ἔξαπάτην καὶ πλάνησιν παραπλησίων τοῖς ἐνυπνίοις. Διὰ τούτο φτισιν δὲ αὐτὸς ἐν Παροιμίαις· « Ἐκ πολυλο-

<sup>a</sup> Joan. i. 12.

(8) Usurpavit hunc Ecclesiastē locum Gregorius Nyssenus contra Apollinarem in Antirrhēto, quem primum vulgavit Zaccagnius. Cum enim ille Christi quidem humilitatem divinitatis hospitem sacerdotem, iēsus vero Christum Deum esse negaret, ex hoc item loco sic in eum est argumentatus: « Εἰ γάρ, καθὼς φησιν Ἀπολινάριος, οὐρανὸν Θεοῦ δούλον ἐστιν· δὲ δὲ Θεός ἐν τῷ οὐρανῷ δύνω, καθὼς δὲ Ἐκκλησιαστὴς λέγει: « οὐαὶ δὲ χωρῆταις ἐν ἐκαυτῷ τῷ θεῷ μετὰ τοῦ χωρητέντος ἐστιν, ἐπουράνιος ἀντί κατοκύνειος, ὡς καὶ διὰ ὧν φησιν δὲ λογογράφος, εἰπερ τὸ ἀκόλουθον τοῖς ιδίοις λόγοις επίστατο, σαφῶς τὸ δόγμα τῆς ἀλλούσας κατασκευαζεται, τῇ σοφίᾳ τῶν ἔχθρων χρητούμενον. Id est: Num si justus Apollinarem cœlestis Dei receptaculum (homo) est; Deus autem in celo sursum, quemadmodum Ecclesiastes ait: ergo

A Nam hoc aperte indicant verba illa, « In conspectu Dei, » id est voluntate atque sententia, quæ divino consilio et sententia ejus ac judicio præstansissimo aduersetur. « Deus enim, inquit, in celo, et tu super terram, » discrimen utriusque illis verbis significans, hominis utique et Dei (8). **132** Sicut enim, inquit, cœlum tellure multo sublimius est atque excelsius, quam ut tantum excessum comprehendere ipse ulla ratione possis; ita, cum multo minus comprehendi Deus atque investigari ab homine queat, ne tibi in mentem veniat tanquam minus convenientia emendare quæ ille fecerit, quod nempe Filium suum in hunc mundum miserit, « factum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redimeret, ut nos adoptionem filiorum recipieremus (9). Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui neque ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt, » inquit Johannes maximus evangelistes (10).

B C D Admonet nimirum, sermones de ineffabili ac beniguisima Dei inhumanatione breves, concisos, fidei terminis circumscriptos esse oportere; nunquam vero Dei judicia atque decreta, quæ assequi nemo possit, naturalibus rationibus aut disceptationi ulli ac perquisitioni subjicienda esse, vel cum humanarum rerum exemplis comparanda. Ut enim, inquit, si quis magnam aliquam in ærumnam incident, et multis plane variisque molestiis afflicetur; imagines quidem per somnum inanis animo videt, quæ a vero quam longissime absunt, at ægritudine et curis nunquam abeuntibus ob inhaerentem urgenteque calamitatem, etsi idonea rebus insomnia videre sibi videatur, utilitatem tamen inde habet nullam: cum simul atque rerum illarum species animo insederint, avolante somno, id quoque, quod representabatur, intereat, quod nempe nihil veri subesset: sic et iis, qui stulte multa agitare de theologicis ac de divinæ inhumanationis consilio aggrediuntur, magna velut somniorum obversatur cohors et imaginum multitudo, quæ veri quidem nihil assert, at non secus atque insomnia, errorem et deceptionem. Idcirco **133** ait idem in Proverbiis: « In multiloquio non effugies pecca-

qui in semetipso Deum recipit, uno eodemque in loco est in quo illi inanet, quem recipit, et pro terrestri cœlestis proprie vocatur. Quamobrem, si cohærenter loqui velit Apollinaris, suismet dictis palam astrinxit verum dogma, quod vel ipsa adversariorum sapientia confirmatur (l. c. ii. 48).

(9) Ad Galat. c. iv, n. 4. Erasmus in codicibus nonnullis scriptum dicit γεννώμενον ἐκ γυναικεῖς, natum ex muliere.

(10) Hec Joannis verba opponere iis Noster videtur, qui aliena de Deo cogitarent, quo dubitationem omnem abjecerent, intelligenterque summo hominum bono, ac divino plane consilio humanam naturam a Dei Filio assumptam: cum nihil hic de dignitate sua amiserit, homines vero eo evexerit, ut Dei filii fierent.

tum<sup>4</sup>; id autem de omni etiam argumento affir-  
mavit, quod fusius tractare instituamus: at de eo  
maxime præcipueque, quod ad Deum divinamque  
doctrinam spectet, ne qui rudiiores etiamnum, nec  
animo satis puro mundoque sint, quique nondum  
divinae charitatis fastigium attigere, nec supernæ  
gratia dona cœlesti benignitate sunt consecuti, in  
divinarum disciplinarum explanatione verbosiores  
esse velint; utque traditam duntaxat ab Ecclesiæ  
magistris professionem ore enuntiare contenti sint.  
Ait deinde Ecclesiastes (11):

**Vers. 4.** *Prout voveris votum Deo, ne moreris  
reddere illud. Quia non est voluntas in insipientibus.  
Tu igitur quæcumque voveris, redde.*

Quasi aliud jam commodæ admonitionis caput  
instituere velit, hortatur nos sapiens Ecclesiastes,  
ut quæ quis promiserit vel ingruente morbo, vel  
alio periculo sive mari-sive terra impendente, vel  
etiam ob prosperitatem quæ jam supervenerit, ut  
multis sæpe contingere solet, ea impleamus Deoque  
reddamus, ipsa illico offerentes, quemadmodum  
vovimus, nullo ut intervallo debitum distulisse  
videamur. Quin et cum Davide dicere libeat:  
« Reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia  
mea, et locutum est 134 os nrum in tribulatione  
mea<sup>5</sup>. » Cunctari enim in his vetat Deus: ne qua  
alia obveniente causa impediamur quominus voli  
liberemur, atque adeo Deum universi fraudasse ac  
sesellisse existinemur. Fieri enim facile potest, ut  
qui segnem se præbeat, et in voto reddendo mo-  
ras neciat, hunc mors nec opinante, ac meliora  
sperantem occupet, vel certe alia premat calamiti-  
tas, quæ volum ab eo solvi non patiatur. Ac tum  
porro volum ante susceptum multo gravioris con-  
demnationis causa non redditibus sit, quippe quia  
crimen nondum admissum in eos tamen rejicitur,  
ipsisque adhæret. Tu vero, inquit, o mortalis, ne  
similem te insipientibus fieri patiare, qui neque  
Deo volum vovent et faciunt libenter, neque, post-  
quam voverint, de ipso voto reddendo quidquam  
laborant. Quin operam quamprimum dare velis,

**Prov. x. 19. Psal. Lxv, 13, 14.**

(11) Td γάρ, inquit Chrysostomus, ἐπὶ τῶν τοι-  
ούτων περιεργάζεσθαι τὰς αἰτίας, καὶ ἀπαιτεῖν τὰς  
εὐθύνας, καὶ τὸν τρόπον ἐπικήτειν, τολμηροτάτης  
καὶ ρύποχινδύνου ψυχῆς. Id est: *De hujusmodi enim  
rebus curiose perquirere, et rationes exposcere, mo-  
dumque sciscitari, audacissimi et temerari animi  
est.* (Ser. 2 contra Anomœus, 2, tom. I.)

Formulam autem ipsam, quæ a doctoribus Ec-  
clesie tradita est, retinendam, nec quidquam mu-  
tantum esse, admonebat olim magnus quoque  
Athanasius ad Jovianum Aug. περὶ πίστεως scri-  
bens: Nicenæ enim professionis formulâ hæc sub-  
iecta legimus: Ταῦτη τῇ πίστει, Αἴγουστε, πάντας  
ἐπιβάνειν ἀναγκαῖον, ὡς θέτι καὶ ἀποστολικῇ, καὶ μη-  
δὲν μετακινεῖν αὐτὴν πιθανολογίας καὶ λογομαχίας.  
Nempe: *In hac fide, Auguste, omnes quidquam inde  
transmutare artificiis contentionibusque rerborum.*

Enimvero totum hunc locum expl. care Noster

A γίας οὐκ ἔκφεύξῃ ὄμαρτίαν. » Εἰπε δὲ τοῦτο καὶ  
περὶ πάσης ἀλλῆς ὑποθέσεως: κατὰ τὸν παρ-  
λαμβανομένης· μᾶλιστα δὲ καὶ διαφερόντως περὶ  
Θεοῦ καὶ τῶν θείων δογμάτων, πρὸς τὸ μεταμό-  
τους ἀτελεστέρους καὶ μὴ πως καθαρότερας, καὶ πρὸς  
τὸ ἄκρον ἐληλακότας τῆς θείας ἀγάπης, μήτε μὴ  
καταξιωθέντας καὶ μετειληφότας τῆς ἄνωθεν χάρι-  
τος, πολυρρήμονας ὑπάρχειν ἐν ταῖς ὑρηγήσεις τῶν  
θείων δογμάτων· ἀλλὰ μόνην τὴν ἀπὸ τῶν διδασκά-  
λων τῆς Ἑκκλησίας παραδοθεῖσαν δόμολογίαν πρα-  
φέρειν διὰ τοῦ στόματος. Εἴτα φησιν δὲ Ἐκκλησι-  
ατῆς,

### § VI.

**B** Καθὼς ἀπὸ εὗξη εὐχὴν τῷ Θεῷ, μὴ χρονίς  
ἀποδοῦνται αὐτήν· ὅτι οὐκ ἔστι θέλημα ἐπί μοι.  
Σὺ οὖν δος ἀπὸ εὗξη, ἀπόδος.

« Οἱ τέραταν ἀρχὴν ἀγαθῆς εἰσηγήσεως; μετε-  
θεῖν δέξας δισφές Ἐκκλησιαστής, παρεγγυᾶται, τὰ;  
γινομένας παρ' ἡμῶν ὑποσχέσεις, ἥντα τις ἡμέ-  
περιστοιχίεις νόσος, ή τις ἀλλος περιστατικὸς τα-  
ρασμὸς κατὰ τὴν θάλασσαν ή τὴν Ἔρηραν εὑρεθέντας,  
ή καὶ διά τινα συμβάσαν εὐημερίαν ἣς πολλα;  
πολλάκις γίνεσθαι πέφυκεν, ἀποπληροῦν καὶ διδόνει  
τῷ Θεῷ καὶ προσφέρειν, ἀπερ ἐπιγγειλάμεθα θέτ-  
τον· ἀλλὰ μὴ διά τινος ἀναβολῆς ὑπερτίθεσθαι τὰ  
τῆς ἀποδόσεως· λέγειν δὲ μετὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ,  
« Ἀποδώσω σοι τὰς εὐχάς μου, δις διέστειλε τὰ χεῖτα  
μου, καὶ ἐλάλησε τὸ στόμα μου ἐν τῇ θλίψει μου. »

**C** Τὸ γάρ χρονίζειν ἐν τοῖς τοιούτοις ἀπαγορεύει: ἵνα  
μη τινος ἀλλῆς αἰτίας συμβάστης παρεμπόδισθωμεν  
ἀποτηρώσαις τὰ τῆς εὐχῆς, καὶ λογισθῶμεν τραπ-  
έναι καὶ διαψεύσασθαι τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Εἰδί;  
γάρ μέλλησιν ἐπιδεικνύεντον καὶ βραδύτητα πρὸ;  
τὴν ἀπέδοσιν θάνατον ἀθρόως καὶ παρ' ἐπίστα κατα-  
λαβεῖν, ή τινα βιωτικὴν συμφορὰν ἀλλην ἴστεται  
παραχωροῦσαν ἀποπερατῶσαι τὰ τῆς ἐπαγγελίας;  
Καὶ τηνικαῦτα γίνεται μᾶλλον τοις ἀνθρώποις εἰς  
βαθυτέραν κατάκρισιν ἡ προεπηγγειλάμένη εὐχή, ἀπ-  
δὴ τὴν μήπω πεπραγμένην διμαρτίαν αὐτοῖς ὑπο-  
στησαμένη καὶ προσενήσασα. Σὺ δὲ, φησιν, ἀνθρώπε,  
μη τοῖς ἀφροσιν δμοιωθῆναι θελήσῃς, οἵτινες οὖτε  
τῷ Θεῷ τὴν εὐχὴν εὐχονται καὶ ποιοῦνται προρ-  
νας, οὗτε δὲ μετὰ τὸ εὔξασθαι προαιρούνται ποιεῖ-

D videtur vel ex Hieronymi sententia, vel certe ex  
eorum interpretatione, quos Hieronymus seculus  
est; hæc enim hujus sunt verba: « Alii vero me-  
lius intelligentes hoc præcipi affirmant, ne aut lo-  
quentes aut cogitantes plus de Deo, quam possumus,  
opinemur; sed sciamus imbecillitatem nos-  
tram, quod quantum distat cœlum a terra, tantum  
nostra opinatio a natura illius separetur: et id-  
circo debere verba nostra esse moderata. Sicut enim  
qui in multis cogitationibus est, ea somnial fre-  
quenter, de quibus cogitat; ita qui plura voluerit  
de divinitate disserere, incidit in stultitiam. Vel  
certe sic: Verba nostra pauca ideo esse debere,  
quod etiam ea, quæ nosse nos arbitramur, per  
speculum videmus et in ænigmata, et velut som-  
nium comprehendimus, quod tenere nos aestimamus  
Cumque plura, ut visum nobis fuerit, dixerimus  
finem disputationis i.o. træ esse stultitiam; et mul-  
tiloquio enim nos non effugere peccatum. »

οθαί τὴν ἀπόδοσιν· ἀλλὰ ταχεῖαν θουλήθητι ποιήσα· Α εθαί τὴν ἀπόδοσιν τῆς εὐχῆς· τούτῳ γάρ ἐστιμανεν εἰπών, « Ὄτι οὐκ ἔστι· θέλημα ἐν ἅροις, » τὸ καὶ πρᾶς τὴν εὐχὴν ἐλθεῖν ἀδυσίλητον αὐτὸν καθυπογράφων καὶ πρὸς τὸ τὴν εὐχὴν ἀποδοῦναι, παντελῶς ἀθέλητον καὶ ἀπρόθυμον.

Διὸ τοῦτο φησιν διπροφήτης Δασδίδ· « Εὔξασθε καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. » Καὶ πάλιν, « Τὰς εὐχὰς μου τῷ Κυρίῳ ἀπόδωσα ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ἐν αὐλαῖς οἴκου Κυρίου ἐν μέσῳ φου Ἱερουσαλήμ· » δι' ὧν εἰστηγεῖται σαρῶς, διμεινον εἶναι μηδαμῶς εἰνῆσθαι καὶ καθυποσχέσθαι τι τῷ Θεῷ δοῦναι καθ' οἰονδήποτε καὶ ρὸν ἢ τρόπον, ἢ εὐχαμένους καὶ καθυποσχομένους μὴ ἐκπληρῶσαι τὰ τῆς εὐχῆς καὶ τὰ τῆς ὑποσχέσεως. « Οπερ ἐναργεστέρως καὶ κάταφανεστέρως δείκνυσι καὶ δο σφῇς· Ἐκκλησιαστής· ἐπάγει γάρ καὶ φησιν·

Ἄγαθὸν τὸ μὴ ενέξασθαι, ἢ τὸ ενέξασθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι.

Τὰ γάρ αὐθαιρέτου γνώμης καὶ καθ' ἔκουσιον βούλησιν γινόμενα παρ' ἡμῶν καὶ κατὰ πᾶσαν ἀλλήλην ὑπόθεσιν ἀποδοχῆς τῆς πρεπούσης ὁ Θεὸς ἀξιοῦ· κανονιστεῖαν εἰπῆς, κανονιστεῖαν προσευχὴν, κανονιστεῖαν ἀγρυπνίαν, κανονιστεῖαν ἀλειμοσύνην, κανονιστεῖαν δεξιῶσιν καὶ φιλοφροσύνην τῶν ἐπιξενουμένων, ἀλλ' οὐκ ἀθελήσω; καὶ παρὰ γνώμην καὶ βούλησιν ἡμετέραν. Οὕτως κάπτε τῷ λόγῳ τῆς εὐχῆς καὶ τῆς ὑποσχέσεως, τοὺς ἐκουσίας εὐχαμένους, καὶ προθύμως τὰ τῆς εὐχῆς ἀποπληροῦντας ἀξιοῦ δηλούντες καὶ τῆς ἀποδοχῆς. Τούς μέντοι μηδαμῶς τὰ τῆς εὐχῆς ἀποδοῦντας, ὡς Φευσταμένους τῷ Θεῷ καὶ οὐκ ἀνθρώποις, μεγάλας καταχρίσειν ὑποδίκους εύρεσκων, τῷ αἰωνίῳ παραπέμπει θανάτῳ, ὡς πάλαι τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάπφειραν διὰ Πέτρου τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων.

\* Psal. lxxv, 12. \* Psal. cxv, 18, 19.

(12) Εὐχὴν δὲ, inquit Eusebius (in psal. lxxv, 3), σύνηθες τῇ θείᾳ Γραφῇ καλεῖν τὴν ἐπαγγελίαν, τὴν ἀνταγγέλλεται τις τῷ Θεῷ. Id est: Votum autem divine Littere rocare promissa soleū, quæ quis Deo dederit. Olympiodorus vero ad hunc ipsum locum (apud Duc. p. 634. E): Proseuchὴ ἐστιν αἵτησις ἀγαθῶν παρὰ Θεῷ· εὐχὴ δὲ ἡ ἐπαγγελία. Ἐπαγγέλλεται τις Θεῷ οὐ μόνον χρήματα, ἀλλὰ καὶ νηστείαν καὶ ἀγνείαν καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἐπει οὖν οἱ ἀρρόνες μετὰ τὸ ἐπαγγελλασθαι μεταμέλονται, οὐ θέλοντες πληρῶσαι τὴν εὐχὴν, παρατίνει μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἀποληροῦν τὰς ἐπαγγελίας. Νομίπε: Proseuche est bonorum a Deo petitio, euche vero promissio. Promittit quis Deon non solum pecuniam, sed etiam jejunium, et castitatem, et quæ sunt huiusmodi; quia vero stulti post promissa tergiversantur, quod votum implore nolint, hortatur, ut quæ polliciti simus, magna celeritate prestemus. Etiam vero Christianorum veterum in votis reddendis pietatem ac diligentiam quadam ostendunt eorum tabellæ votivæ quæ vetustatum peritulerunt; nec pauca ex historia exempla peti possunt.

(13) Apud lxx leges. . . τὸ μὴ ενέξασθαι σε, ἢ τὸ ενέξασθαι σε, καὶ . . .

(14) Mitora de his scire Olympiodorus videtur qui nihil de æterna eorum poena locutus, haec ut in modo ad hunc ipsum Ecclesiastæ locum ascripsit: « Οὐσον δὲ τὸ ἐπατίμιον τῶν μὴ πληρωτῶν τὰς εὐχὰς, δῆλωσιν Ἀνανίας καὶ Σάπφειρα θα-

ut te voto exsolvas. Id enim ille significavit, cum dixit: « Quia non est voluntas in insipientibus, » et in suscipiendo scilicet et in reddendo voto istos demonstrans et consilio et voluntate et diligentia carere (12).

Propterea David propheta: « Vovete, ait, et reddite Domino Deo vestro. » Et rursum: « Vota mea Domino reddam coram orni populo ejus, in atrisi domus Domini, in medio tui, Jerusalem. » Quibus luculenter declarat melius esse nihil vivisse Deoque promisso, quoconque id tempore aut modo dandum sit, quam eos, qui voverint aliquid ac promiserint, votum non solvere et promissi fidem non præstare. Quod clarius atque apertius sapiens quoque Ecclesiastes indicat, cum protinus addat:

### § VII.

**135 VERS. 5. Bonum est non vorere te, quam rovere te et non reddere (13).**

Nam quæ ultra a iephis et voluntario quodam studio quamcumque aliam ob causam siant, ea Deus, ut merentur, et probat et recipit, sive jejuniū dicas, sive preces, sive vigilias, sive largitiones, sive hospitalitatem; minime vero, si hæc sine voluntate siant, ac præter mentem consensumque nostrum. Eodem modo, cum de voto et promissione agitur, qui libere aliquid vovent, et alacri animo, quæ voverint, solvunt, eos utique Deus etiam commendatione dignatur. At qui vota non reddunt, tanquam Deo et non hominibus mentientes, cum gravissimis dignos supplicii reperiāt, eos, ut olim Ananiam et Sapphiram per apostolorum principem Petrum, ad æternam mortem transmittit (14).

νάτῳ καταδικασθέντες. Id est, *Quanta vero eorum pœna sit, qui promissa non impleverint, declarant Ananias et Sapphira morte multati.* (ibid. p. 635 B.) At criminis genus alii designant apertius: Asterius, cum avaritia acelera recenseret, et Glezi pueri fraudem, perduellionem Absalonis, Judæ prodictionem commemorasset, adjecit: *Avavlat καὶ Σάπφειραν διὰ τὸ τραχύδουσιν τῶν ἀποστόλων Πράξεων;* οὐκ ἐπειδή τῶν ἰδῶν ἐγένοντο κλέπται, καὶ τῶν οἰκείων ἀναθημάτων ἱερόσυλοι; Id est: *Unde Ananias et Sapphira tragicus ille in Actis apostolorum fuit exitus? nonne quia suarum furto rerum, et propriorum donariorum sacrilegio se contaminariunt?* (In Auct. Duc. tom. II, p. 581 B.) Similia etiam apud Chrysostomum invenies (hom. 12 in Act. ap., tom. VIII).

Quid autem Patres significare vellent, cum Pratum τὸν κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων appellabat Gregorii nostri atati proximus Martinus I post. max. declaravit in concilio Lateranensi coram centrum et quinque episcopis, actione sive secretario 2. (Hard. t. III, p. 758.) Nam lecta Victoris episcopi Carthaginensis synodica, subjicit, in causa illa Pauli patriarchæ Constantinopolitanī non minus Victoris zelum eniuisse, quam humilitatem, quod non presumisset abrogatum eumdem Paulum habere, sed consacerdotem appellasset, et Donec, inquit, judicium de eo nostra auctoritate auctoritatis, hoc est principis apostolorum Petri co-

Melius i. itur est, inquit, non vovere, at non A simpliciter; est enim hoc quoque superna condemnatione prenaque dignum, cum vovere Deo possis, et hanc etiam amoris tui atque cultus significacionem dare queas. At cum opponitur et comparatur cum voto suscepto nec redditio, tum **136** utique melius est omnino non vovisse. Propterea dicit Ecclesiastes: « Bonum est non vovere te, quam vovere et non reddere; » cuim enim, inquit, ultrumque incommodum sit ac prorsus fugiendum, existimare debemus, præ malo graviore quod levius est, rectius atque utilius eligi. Addit deinde:

### § VIII.

**VERS. 6.** *Ne des os tuum, ut peccare facias carnem tuam; et ne dixeris in conspectu Dei, quia ignorantia est; ne irascatur Deus super vocem tuam; et disperdat opera manuum tuarum. Quia in multitudine somniorum et vanitatum et verborum plurimorum: quare tu Deum time (15).*

Quod varia diversique generis peccata sunt, quæ ab ore proficiuntur; nam et qui adversus Dei maiestatem blasphemias loquuntur, aut falsas de co opiniones disseminant, et qui ad iram et petulantiam celeres pronique sunt, ac proximos concubis impudentibus petunt, et qui calumniis innocentes traducunt, et qui bene de se meritos per contemptum proscindunt, utique peccatum ore perficiunt. Quod et magnus Jacobus Dei frater illis verbis expressit: « Sie et lingua modicum quidem membrum est, et magna exaltat, ecce quantus ignis quam magnam silvam incendit, et lingua ignis est universitas iniquitatis ». Quare ad procaces ejusmodi linguas cohibendas coercendasque ait: « Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram ». Idecirco Ecclesiastes multorum maleficiarum causam os fecit. Verum cum idem hic addat: « Ut peccare facias carnem tuam, » amatoria hic colloquia quæ ore flunt, et congressus cum alienis uxoribus inhibere mihi videtur. Facile omnino indulgent seminæ blandis sermonibus cum viris. Tu vero os tuum ab ejusmodi nefariis jocis et significationibus coerceto, tam iis, quæ per interpretem, quam iis, quæ recta et coram fiunt. Neque enim apud Deum excusare te poteris, quod tales in culpan ex ignorantia incideris. Audisti enim illum Mosaicis in legibus sine ambage dicentem: **137** « Non moechaberis, non fornicaberis (16), » et peccatum utrum-

\* Jac. iii, 5. \* Jac. i, 19.

gnosceret: utpote quoniam solus atque præ omnibus creditus est atque accipere meruit a rege regum Christo Deo claves regni cælorum, ad apere riendum recte creditibus in eundem Dominum nostrum, et claudendum infidelibus hereticis. Quibus Graeca plane respondent: Taῦτὸν δὲ λέγειν Πέτρον τοὺς χορυφαῖς τῶν ἀποστόλων, ὃς μόνου πιστεύθηνται τε καὶ λαβεῖν ὑπὲρ πάντων, ἀξιωθέντων τοὺς βασιλέως τῶν βασιλεύοντων Χριστοῦ τοῦ θεοῦ τὰς κλεῖς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας; εἰς τὸ ἄνο-

ἴμεινον οὖν τὸ μὴ εἶδασθαι φησιν, οὐχ ἀπώλειαν; Εστι γάρ καὶ τοῦτο καταγνώσεως τῆς ἀνωτέρω καὶ κατακρίσεως δέξιον τοῖς δυναμένοις εἶναι τῷ Θεῷ, καὶ τὰ σημαντικὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης καὶ λατρείας προσφέρειν. Κατὰ πρόθεστον δὲ καὶ σύγχρονον τοῦ εἶδασθαι, καὶ μηδαμῶς ἀποδοῦναι, βέττιν ἔστι τὸ μηδαμῶς εἶδασθαι τὸ παράπονον. Διὰ τοῦτο φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής, « Ἀγαθὸν τὸ μὴ εἶδασθαι σε, τῇ τὸ εἶδασθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι... » Τῶν ἀμφοτέρων φησὶν ἀλιστελῶν πεφυκότων καὶ πάντη φευκτῶν, αἱρετώτερον δὲ καὶ λυστελέστερον οἰτέτον τοῦ βαρυτέρου κακοῦ τὸ κουφότερον. Εἰτά φησι,

**B** Μὴ δός τὸ στόμα σου τοῦ ἐξαμαρτεῖν τὴν σάρκα σου· καὶ μὴ εἰπῆς πρὸς πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, δὲι ἀγροιά ἔστιν· Ἱρα μὴ ὀργισθῇ δ Θεὸς δὲι φωνὴ σου, καὶ διαφεύγῃ τὰ ποιῆματα χειρῶν σου. « Οὐτὶ ἐν πλινθεὶ ἐνυπνιῶν καὶ ματιοτήτων καὶ λόγων πολλῶν· δὲι σὺ τοῦ θελεῖ φούσιν.

Ποικίλης καὶ παντοδαπῆς πεφυκυίας τῆς διὰ τῶν στόματος ἀμαρτιῶν· οἱ τε γάρ βλασφημίας λαλοῦντες εἰς τὸ ὑψός τοῦ Θεοῦ καὶ τὰς φυεῖς περὶ αὐτοῦ κηρυττοντες δέξιας, οἵτε προπετεῖς, καὶ ταχεῖς ὁργής καὶ παροιγίας ὑπάρχοντες καὶ τοὺς πάγιους θύρεσιν ἀπρεπέσι καθυποδάλλοντες, οἱ τε συκοφαντοῦντες τοὺς ἀνευθύνους καὶ διαβάλλοντες, οἱ τε διαλογισμοῦντες καὶ καταλαλοῦντες τοὺς εὐπραγοῦντας, διὰ τοῦ στόματος ἀκτελοῦσι τὴν ἀμαρτίαν. Ὁπερ αἰνιτέρωνος καὶ διδελφόθεος καὶ μέγας ἡλικίας ὡδέ πού φησιν· « Οὐτῶς καὶ ἡ γλῶσσα μικρὸν μέλος ἔστι, καὶ μεγαλαυχεῖ· ἰδού δὲι γονὸν τὴν φύσιαν ἀναπτεῖ· καὶ ἡ γλῶσσα πῦρ δὲ κόσμος τῆς ἀδικίας. » Διὸ καὶ τὰς τοιαύτας προπετεῖς γλώσσας ἀναγαγίζων καὶ ἀναστέλλων φησίν· « Τοῦ πᾶς ἀνθρώπους ταχὺς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι, βραδὺς εἰς ὀργήν· » πολλῶν μὲν οὖν ἀμαρτημάτων τὸ στόμα καθέστηκεν αἴτιον. Πλὴν ἀλλὰ γάρ νῦν εἰπών δὲ Ἐκκλησιαστής· « Τοῦ ἐξαμαρτεῖν τὴν σάρκα σου, » οἷμαι τὰς διὰ τοῦ στόματος φιλικὰς ὅμιλας καὶ συντυχίας πρὸς τὰς ἀλλοτριας γυναικας ἀπέτρεψεν. Εὔδοκισθον καὶ τὸ θῆριον πέφυκε ταῦτα; Θελκτικαῖς προσφάνησεσ: τῶν ἀρρένων. **D** Σὺ δὲ τὸ στόμα κώλυσον ἀπὸ τοιαύτης ἀθεμίτου δηλώσεως καὶ παρεμφάσεως ἐν μέσῳ γινομένης, τῇ πάλιν ἀμέσως καὶ κατὰ πρόσωπον. Οὐ γάρ ἔχεις χρηματά λέγειν πρὸς τὸν Θεόν, δὲι τοῦτο τὸ ἔργον ἐξ ἀργοῦ; μοι γέγονεν. « Ήκουσας γάρ αὐτοῦ τοὺς Μισσαῖοις νόμοις φάσκοντο; διαρρήτην, » Οὐ μοιχύσεις, ὥ

γειν αὐτὴν δικαίως τοῖς εἰς αὐτὸν τὸν Κύριον ὀρθοδόξως πιστεύουσιν, ἀποκλείειν δὲ πᾶσι: τοῖς κακοδόξοις; αἱρετικοῖς; τῇ αὐτῶν αἱρέσει προσμένοντος;

(15) Sed apud LXX scriptum est, Μή δῆς τὸ στόμα σου τοῦ ἐξαμαρτῆσαι τὴν σάρκα σου, καὶ μὴ εἰπῆς πρὸς πρόσωπον τοῦ Θεοῦ δὲι... Olymp. Μή δῆς τὸ στόμα σου ἐξαμαρτάνειν τὴν σάρκα σου...

(16) Exod. xx, 13. Al LXX non habent οὐ πεντεστεῖς.

πορνεύσεις, καὶ τοσοῦτον ἐκατέραν ἀμαρτίαν κατα-  
δικάσαντος, ὥστε προστάξαι καὶ λιθοβολεῖσθαι μὲν  
τὴν πρεπορευευχαῖαν ὑπὸ πάντων τῶν ιδίων συμπο-  
λιτῶν· τὸν δὲ μοιχὸν θανατοῦσθαι μετὰ τῆς μοιχαλ-  
δος. Εἰ τοίνους οὐ δύνασαι φάναι, Τοῦτο τὸ ἔργον ἐξ  
ἀγνοίας μοι γέγονε, δηλονότι τὸ τῆς μοιχείας ἢ πορ-  
νείας· ἐπίστασαι γάρ ἀπηγρευμένην ἐκατέραν ὑπὸ<sup>10</sup>  
Θεοῦ διὰ τοῦ Μωσέως, τὸ δῆποτε πρὸς τὴν γινωσκο-  
μένην ἀμαρτίαν κατολισθαίνεις, διτὶ πανταχθέν ἀγ-  
απολόγητος εἰ, καὶ συγγνώμης ἀνάξιος; Εἰ γάρ ἐν  
γνώσει ποιεῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἐπομένην ἔχεις πάντως  
καὶ τὴν κατάκρισιν. Εἰ δὲ φάναι τολμήσεις πρὸς τὸν  
Θεὸν, διτὶ Τοῦτο μοι γέγονεν ἐξ ἀγνοίας, διὰ τοῦτο,  
τὸν γινώσκων Κύριος ὁν, διπλῆν σοι τὴν ὅργην  
ἐπάξει καὶ τὴν κατάκρισιν, διτὶ τὴν ἀμαρτίαν πε-  
κοίκιας, καὶ διτὶ ψευδῆ φωνὴν ἀφῆκας πρὸς τὸν  
Θεὸν τὸν γινώσκων ταῦτα τὰ ἀπόρρητα τῆς σῆς καρ-  
δίας. Τοῦτο γάρ σημαίνει σαφῶς ἡ φησιν, « Ἰνα μὴ  
δργισθῇ διὰ τοῦ φωνῆς σου, καὶ διαφθείρῃ τὰ ποιή-  
ματα τῶν χειρῶν σου »· δηλονότι τὰ λήπα, τὰ οἰκή-  
ματα, τοὺς παραδείσους, τοὺς ἀμπελῶνας δι’ ἀγ-  
ομορφίας καὶ ἐπομέριας ὑπερβαλλούστης, η δηρώσεως  
καὶ ληστεῶς ἀλλοφύλων. Οὕτω γάρ καὶ διὰ φωνῆς  
Ἡρακλοῦ φησὶν διὰ τῶν δλῶν Θεός· « Ἐάν θέλῃτε καὶ  
εἰσακούστητε μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐάν δὲ  
μή θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητε μου, μάχαιρα ὅμες  
κατέδεται. »

Τὰς δὲ κιναίδους πράξεις καὶ τὰς ἀμαρτικὰς; καὶ  
παρανόμους τῶν ἀνδρῶν μετὰ τῶν γυναικῶν συν-  
ουσίας, καὶ τὰς θελκτικὰς δυμίλιας καὶ συντυχίας  
ἐνυπνίων ἐσμῷ καὶ ματαιοτήτων ἀπεικασεν δισοφες;  
Ἐκκλησιαστής ἐν τῷ εἰπεῖν, « Οτι ἐν πλήθει ἐν-  
υπνίων καὶ ματαιοτήτων καὶ λόγων πολλῶν· » ἀγ-  
εῖ τοῦ, Δικήην ἐνυπνίων συμπιπτόντων ταῖς νυκτερι-  
ναῖς φαντασίαις, καὶ μηδεμίαν ἔχόντων ὑπαρξίαν ἐν  
τοῖς πράγμασιν, ἐτι δὲ καὶ τῶν ἄλλων ματαιοτήτων  
καὶ τῶν σῶν λόγων, ἀνθρωπε, τῶν πολλῶν καὶ θελ-  
κτικῶν πρὸς τὰς κιναίδους μῆξεις καὶ παρανόμους  
συνουσίας, η δοκοῦσά σε καὶ νομιζομένη παρελεύ-  
σεται θάττον ἀπόλουσις, Ἑρημόν τε καταλιποῦσα  
πάσης νομιζομένης ἡδονῆς· τῆς· ἐν τοῖς ἐνυπνίοις  
σοι φάντασθείσης. « Ἄμα γάρ τῷ γεγονέναι καὶ παρ-  
ῆλθε, καταλιποῦσα μόνην τὴν ἀμαρτίαν ἐκκενοῦ-  
σαν καὶ καταδαπάνωσαν τὴν ψυχὴν σου καὶ τὴν  
χερδίαν, ὡς μάχαιραν. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστή· ·

## § IX.

VERS. 7-9. Si caluniam pauperis et direptionem  
judicii et justitiae videris in regione, ne mireris super  
ea re: quia excelsus super excelsum custodiam agit,  
et excelsi super eos: et præstantia terræ. Super omne  
ipse est rex regioni cultæ (18).

· Εἳστε συκοφανταριαὶ πένητος καὶ ἀρπαγὴν κρι-  
ματος καὶ δικαιουσύνης εἰδῆς ἐν χώρᾳ, μὴ θαυ-  
μάσης ἐπὶ τῷ πράγματι· διτὶ ὑψηλὸς ἐπάνω τοῦ  
ὑψηλοῦ φυλάσσῃ, καὶ ὑψηλὸς ἐπ' αὐτοῖς· καὶ  
περίσσεια τῆς. Ἐπὶ παντὶ αὐτός ἐστι βασιλεὺς  
τῆς χώρᾳ εἰργασμένης.

<sup>10</sup> I Reg. II, 3. <sup>11</sup> Isa. I, 19.

(17) Hinc revoca, quæ superius ad § 6, lib. III  
dicta sunt. De sententiæ autem interpretatione con-  
seunt Olympiodorus. Sed alii illa verba, *Ut peccare  
facias carnem tuam*, sic, inquit Isidorus Clarius  
civis meus, interpretantur: « Ut non solum super  
te, verum et super filios tuos, qui sunt tua caro,  
ultionem divinam provokes. » Ipse hoc modo ex-

plicat: *Cave, ne lingua futilitas totum te peccato in-  
volvet.*

(18) Apud LXX legimus... Τοῦ ὑψηλοῦ φυλά-  
ξιοῦ· εἰ καὶ περίσσεια τῆς· ἐπὶ παντὶ ἐστι βασιλεὺς  
τοῦ ὑψηλοῦ εἰργασμένου. Olymp. Ἐπάνω ὑψηλοῦ φυ-  
λάσσει... Athan. in Apol. ad Constant. Καὶ ὑψηλὸς  
ἐπ' αὐτῆς.

Hortatur, ne affoniti perturbemur, neve detestandas cogitationes animo volvamus, cum pauperem videre contingat divitis ac potentis calumniis subverti, justasque de eo sententias prolatas supprimi, et legum jura vel ob accepta dona, vel ob principum virorum dignitatem, vel ob amicorum preces aut violentiam perfringi: vineas vero et agros et cetera hominum bona pessum ire: quae vir admirabilis Habacum designabat, cum ait: « Contra me factum est judicium, et judex accipit. Propter hoc lacerata est lex, et non pervenit usque ad finem judicium: quia impius prævalet adversus justum. Propterea egredietur judicium perversum <sup>11.</sup> » Et rursum alter propheta, cum dixit: « Et rapina pauperis in domibus vestris <sup>12.</sup> » Cum igitur hæc, inquit, in regione yideris, ne obstupescas, neve absurdum quidquam aut prudenti et cordato viro indignum animo cogites. Liberum enim suique juris animal super terram (19) solus homo est, qui se in utramque partem flectere potest: ut quamlibet vivere vitam voluerit, sive bonam nempe sive malam, tales a Deo remuneraciones ac præmia sit relatus.

**139** Non igitur mirandum, si homines, cum sint arbitrio prædicti libero, alii quidem injustitiam avaritiamque amplectantur, alii justitiam et æquitatem. Futurum enim est tempus, quo injustum hominem ac judicium pauperis pervertentem sublimior alter condennet, et de pravis quibusque factis justas exigat punias. Id nimis significavit, cum dixit: « Quia excelsus super excelsum custodiam agit (20). » Quid sane passim contingere videmus. Nam qui aliena rapiunt, et sententias ferunt iniqwas, et alios calumniis circumveniunt, sèpe infaustum sectantes lucrum, ab iis, qui altiore sunt gradu, et potestatem habent majorem ac præstatiorem, examen judiciumque subire coguntur, et gravioribus affecti suppliciis punias iunt. Quantquam et illi rursum, nisi pro justitia ratione se gesserint, similem ferant sententiam: cum alii rursum, qui altiori atque excellentiori sunt potestate, cognituri de his ac sententiis latiri sint. Quod si ne pœnam quidem hujusmodi rependi ullam vide-

<sup>11</sup> Habac. 1, 3, 4. <sup>12</sup> Isa. iii, 14.

(19) Facit ad hæc quod ait Philo in *Cosmopisicis*, tract. 12 (p. 202, edit. Turneb.) : Tōn μὲν γάρ ἀλλων φυτῶν τε καὶ ζώων οὔτε αἱ εὐπορίαι ἐπικυντέται, οὔτε αἱ καρκοπραγίαι φέκται· τὰς γάρ οὐτ' ἐξ τρία κινήσεις, καὶ μεταβολῆς ἀπροαιρέτους καὶ ἀκούσιους θάβεσσιν. Id est: Ceterorum enim, sive stirpium sive animalium, neque ubertate laudatur, neque vitium reprehenditur: quippe quæ motus in utramque partem et mutationes patiuntur nec quæsititas nec voluntarias. Similia etiam illa apud Justinum (Apol. II, p. 81, ed. Sonni.) : Οὐ γάρ ὡσπερ τὰ ἄλλα, οἷον δένδρα καὶ τετράποδα, μηδὲν δυνάμενα προκιρίσσει πράττειν, ἐποίησεν δὲ Θεός τὸν ἀνθρώπον. Nempe: Non enim sicut alia, arbores videlicet et quadrupedes, quæ nihil cum electu et judicio facere possunt, hominem Deus condidit. Quibus eis loqui apparet, quid veteres de vera germanaque ho-

παραινεῖ μηδαμῶς ἐκθαμβεῖσθαι καὶ καταπήκτεσθαι καὶ ἐνδιενθυμεῖσθαι τινας λογισμὸς ἀποκταίσιος, ἤντικα βλέπομεν συχοφαντούμενον πένης παρὰ τοῦ πλουτοῦντος καὶ δυναστεύοντος, καὶ τὴν δικαιοσύνην τῶν νόμων διασκεδάζοντος διὰ δωρόληψίαν, ἢ δυναστῶν ἀξιώσιν, ἢ φίλων παράκλησιν, καὶ τὴν ἀρπαγὴν, εἰς οὐδὲν τιθεμένου τῆς ἀμπέλου καὶ τῆς ἀρπάρες καὶ τῶν διλλων τῶν τοῖς ἀνθρώποις προσόντων· ἀπέρ αἰνιττόμενος καὶ ὁ θαυμάσις Ἀδεβακούμ οὕτω φησί· « Ἐξ ἑναντίας μου γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτής λαμβάνει. Διὰ τοῦτο διεσκέδασται νόμος, καὶ οὐδὲν διεξάγεται εἰς τέλος κρίμα· ὅπις ἀσθῆτης καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. Ἔνεκ τούτου ἔξελεύεται κρίμα διεστραμμένον. » Καὶ πάλιν διλλος προφήτης φησίν· « Καὶ ἡ ἀρπαγὴ τοῦ πτωχοῦ ἐν τοῖς οἰκοῖς ὑμῶν. » « Όταν οὖν ταῦτα, φησίν, Μῆδος ἐν χώρᾳ, μηδὲν ἔχεισθης, μηδὲ διτοπον διενθυμήσῃς; καὶ τῆς πρεπούσης ἐννοίας λογικοῖς ἀνθρώποις ἀνάξιον. Αὐτεξούσιον γάρ καὶ αὐτοδέσποτον ζῶον ἐπὶ τῆς γῆς μόνος ὁ ἀνθρώπος πέφυκε, τὴν ἑψὴν ἀπέκτη ρόπην ἔχων, ἵνα καθὼς ἀν γούληθει τῇ ζῆσαι καὶ πλιτεύεσθαι, δηλονότι σπουδαῖος ἢ φύλων, οὐτος εὑρῇ καὶ τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὰς ἀντιδράσεις θεθεί.

Οὐδὲν οὖν ἔξειν, εἰ τῶν ἀνθρώπων διντῶν αὐτεξούσιων, οἱ μὲν αἰροῦνται τὴν ἀδικίαν καὶ τὴν πλεονεξίαν, οἱ δὲ τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν ἀληθῆ κρίμαν. « Εστι γάρ ὅτε, καὶ τὸν ἀδικίασαντα καὶ διαστρέψαντα κρίμα τοῦ πένητος ὑψηλότερος διλλος καταδεῖσαι, καὶ δίκαιας εἰσπράξεται τῶν κακοπραγμάτων. Τοῦτο γάρ ἐδήλωσεν εἰπών, « Ότι ὑψηλός τάκινος ὑψηλοῦ φυλάσσει· » καθὼς ὀρῶμεν τοῦτο γινόμενον συνεχῶς. Οἱ γάρ ἀρπάζοντες τὰ ἀλλοτρία, καὶ κριστιανοὶ ἀδίκους ἔξενεγχόντες καὶ συχοφαντήσαντες διλλος, πολλάκις πρᾶς κερδάναι τι κέρδος ἀνύμφορον ὑπὸ τῶν ἔχοντων ὑψηλοτέραν καὶ μείζονα καὶ κριτιστέραν τὴν ἔξουσίαν, εὐθυνθέντες καὶ δίκαιας εἰσπράχθεντες, χαλεπωτέραις τιμωρίαις καθυεῖθησαν· ἀλλὰ καὶ τούς οὓς αὐτοῖς αὐθίς εἰ μή κατέληγον δικαιοσύνης, ἀνάλογον ἐκείνοις ὑποίσουσι τὴν κατάκρισιν· ἀλλοι πάλιν ὑψηλοτέραν καὶ κριτιστέραν ἔχοντες δυναστείαν δίκαιας εἰσπράχνονται καὶ καταδικάζουσιν. Εἰ δὲ καὶ μηδὲν τοιούτον ἀντιδράσεως ἔργον θεάσῃ, μηδὲ οὐτως καταπίσῃς εἰ-

D

minis libertate sentirent.

(20) Hæc Salomonem a patre edocutum dicit Albinasius (Apol. ad Constant. tom. I, p. 713, ed. Sonni.): Εἶχε, inquit, τὸν πατέρα ἔαντο τὸν Δασδί, περὶ καὶ αὐτὸν μαθόντα τὰ ἐν τοῖς διωγμοῖς, καὶ ἀστρατεύμενον τοὺς πάτροντας ἐν τῷ λέγεντος Ἀρτιφέσθε, καὶ κατατοιόσθω η καρδία ὑμῶν, πάτερ οἱ ἐπιλέγοντες ἐπὶ Κύριον. Τοῖς γάρ οὐτος ὑμεῖς νοεῖτε, ωὐκ ἀνθρώπως, ἀλλ' αὐτός, φησι, Κύριος ὑποβίσσει, καὶ βίσσεται αὐτούς, εἴτε ἁματαντά τόν. Nempe: *Habebat parentem suum David, qui hæc in ærumnis suis ipsa etiam experientia didicerat, atque similia tolerantibus animos addebat, dicens: Viriliter agite, et corroboraret cor vestrum, omnes, qui speratis in Dominum. Sic enim sustinentibus, non homo, ait, sed Dominus ipse opitulabitur.*

ἀθυμίαν, ὡς ἀνωμάλου καὶ συγχεχυμένης οὐσίας τῆς ζωῆς τῶν ἀνθρώπων, καὶ μηδενὸς δυτος τοῦ ἐφ-  
ρῶντος ταῦτα καὶ κρίνοντος. «Ἐστι γάρ, ἔστιν ἀπάν-  
των ἐπέκεινα καὶ πάντων δρατής τῶν ἀνθρωπίνων  
ἔργον καὶ πράξεων καὶ διοικήσεων, ἀλλίος δηλαδὴ  
βισιλεὺς ἐπὶ παντὶ προσώπῳ τῷ δρῶντι τὸ καλὸν ἢ  
τὸ κακόν, παρὼν καὶ βλέπων, καὶ μηδὲν παρορῶν  
μηδὲ ἀτημέλητον ἀφιεῖ· ἀλλ᾽ ἢ κατὰ τὸν παρόντα  
βίον ποιούμενος τὴν ἐκδίκησιν, ἀτε δῆ καὶ τὸν  
ἐκδίκησεων Κύριος ὁν, » ἢ κατὰ τὴν μέλλουσαν  
ζωὴν ἀνταποδίδοντος «Τοῖς καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγα-  
θοῦ δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀρθρατίαν ζητοῦσι, ζωὴν  
φιώντων· τοῖς δὲ ἐξ ἐργασίας καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ  
ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ ὀργὴ,  
θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου  
τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν. »

«Ο δέ φασιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς, «Καὶ περισσεῖται  
τῆς, » τὸ κατὰ τὸ μᾶλλον εἶναι τοὺς ὑψηλοτέρους  
ἐν ἔξουσίᾳ καὶ δυναστείᾳ τῶν προτέρως ἡδικηκότων  
καὶ συκοφαντησάντων τὸν πένητα, πρὸς τὴν κατ'  
αὐτῶν ἀνταπόδοσιν δργιλοτέρους, καὶ τὴν προσα-  
ρεσιν ἐξοιδαίνοντας καὶ τὴν καρδίαν φλεγμα-  
νοντας, ὡς γῆς ἐξογκωμένης, δι᾽ ἣν ἔχει περισ-  
σεῖαν, πρὸς τὸν χθαμαλωτέρους δηλαδὴ τόπους. Εἰρ-  
τασμένηρ δὲ κώραρ τὸνδε τὸν κόσμον ὄνδρας,  
ποιῆμα δεικνύει αὐτὸν τῆς ἀγαθοπρεποῦς ἀγαθότη-  
τος καὶ βουλῆς, μονονούχη λέγων· ὡς δὲ ποιῆσας τὸν  
κόσμον ἀλίος καὶ παγιούναμος βασιλεὺς πεφυκός,  
οὐ παρέψεται τὰς ἐν αὐτῷ γινομένας κακοπραγίας  
ἢ δικαιοπραγίας· ἀλλ᾽ ἔχαστι κατὰ τὸ ίδιον ἔργον  
ποιήσεταις καὶ τὰς ἀμοιδάς· φὰ λατρεύειν ἡμεῖς εἰ-  
λειπεινῶς καὶ γνησίως σπουδάσωμεν, καὶ τὸ ἀρεστὸν  
ἐνώπιον αὐτοῦ ποιεῖν διαπαντὸς βουληθῶμεν· ἵνα  
καὶ τῶν αἰώνων ἀγαθῶν ἀξιωθῶμεν, καὶ τὴν τῶν  
οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν ἐν αὐτῷ Χρι-  
στῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν· φὰ δέξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ  
παντοκράτορι· Πατέρι καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ  
ζωωποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας  
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>11</sup>Psal. xciii, 1. <sup>12</sup>Rom. ii, 7, 8.

(21) Verba illa καὶ περίσσεια γῆς conjungit No-  
ster cum præcedentibus, itaque interpretationem  
comminiscitur, quae in magno interpretum dis-  
sensu probabilis plane est: præsertim quod ora-  
tionem non abrumpat, ac sequentem sententiam  
adjuvet et connectat. Nam alii quidem sic explicar-  
unt: *Nemo non abundanter vivere potest ex cultura  
terræ, etiamsi rex sit; vel, Eximia dignitas terræ  
super omnia est. Rex agro servit; aut, Rex propter*

A ris, ne tum quidem ita animo concidas, ut in tanta  
vitæ hominum inæqualitate ac confusione neminem  
esse putes, qui hæc inspiciat atque dijudicet. Est  
enim præterea omnium quoque humanorum operum  
et factorum rerumque gestarum inspector, sempiter-  
nus scilicet rex, qui homini cuique vel bonum vel  
malum patranti adest, ipsumque intuetur, nec quid-  
quam inobservatum neglectumve prætermittit; ve-  
rum aut in hac vita ultionem ex eo petit; ipse  
enim est « ultionum Dominus <sup>13</sup>; » aut in futura  
mercedem reddit: « Iis, qui secundum patientiam  
boni operis gloriam et honorem et incorruptionem  
querunt, vitam æternam: iis autem, qui sunt ex  
contentione, et qui non acquiescant veritati, cre-  
dunt autem iniustitiae, ira et indignatio, tribulatio  
et angustia in omuem animam hominis operantis  
malum <sup>14</sup>. »

C 140 Quod autem dicit Ecclesiastes: « Et præ-  
stautia terræ, » id significat, qui auctoritate et po-  
testate sublimiores sunt iis, qui prius injuriam  
pauperi intulerunt columniamque instruxerunt, in-  
sumenda de his pœna multo iracundiores esse, ut  
animum tumescant, et corde excandescant, instar  
terræ intumescentis, quæ nempe ubi tractus de-  
pressior est, altius turgescit (21). *Excultam vero  
regionem mundum hunc appellavit, ipsum summæ  
bonitatis et maximi consilii opus esse declarans,*  
velut si diceret, qui mundum fecit, æternus aliquis  
omnipotens rex cum sit, minime illum quæ hic  
flant mala vel bona, neglecturum; at unicuique  
ex æquo quæ meruerit, redditum (22): quem  
nos puriter sincereque colere studeamus, demus-  
que operam, ut quæ illi jucunda sunt, perpetua  
voluntate præstemus; ut æternis dignati bonis,  
cœlestis regni hæreditatem adeamus cum ipso  
Christo Deo nostro. Cui gloria et imperium cum  
omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ au-  
toore Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæcu-  
lorum. Amen.

*agrum factus est; et hujusmodi, quæ nimium pro-  
ficio a proximo arguento aheunt.*

(22) Hæc vero ex Olympiodori sententia dicta sunt,  
qui ait: «Οσπερ τινὰ παράδεισον τὸν ἑαυτοῦ κόσμον  
Θεὸς καλλιτεχνήσας, τοῦ ἑαυτοῦ ἀγροῦ βασιλεύει  
καὶ προνοεῖ: Id est, *Quasi viridarium quoddam mun-  
dum suum Deus cum perficerit, agri sui dominum  
agit et curam gerit.* (Ibid. p. 636 C.)

## ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

### LIBER QUINTUS.

#### § I.

Ἀγαλῶν ἀρτύριοι οὐ π.ησθίσσεται ἀργυρίον· D 141 VERS. 10, 11. Qui diligit argentum non im-  
πει τις ηγάπησεν ἐν π.ησθει αὐτοῦ γένεται, καὶ plebitur argento: et quis dilexit in multitudine ejus

*fructum, et saturabitur fructu? sed et hoc vanitas. In multitudine bonitatis multiplicati sunt qui comedunt eam. Et quae fortitudo ei, qui ab ea? num alia quam videre oculis suis (23)?*

Sententia hæc geminam omnino interpretationem habere videtur: vel nempe argentum ab eo, qui amat, prorsus non inveniri, vel ab eo, qui inventat, tantum non inveniri, quantum et cupit et quærerit: sed cum insatiabili ditescendi cupiditate tenetur, quo magis pecuniam auget ac cumulat, eo longius avaritiæ suæ fines proferre.

Jam et illa: « Quis dilexit in multitudine ejus fructum? » eadem sere ratione explicantur. Vel enim qui amat, non inventat, ut agentibus continget; vel qui inventat, minus inventat quam cupiditas conquisiverat. Inexplebile enim habebat desiderium fructuum magno numero congerendorum, non ut famelicorum satiare ventres, neque ut hospites liberaliter acciperet, neque ut pupillis ac viulis divisionem daret; verum ut copiam nactus, quantum concupiverat, cum divite illo, cuius ager exuberaverat, dicere posset: « Destruam horrea mea, et majora ædificabo, et congregabo illuc omnes fructus meos et bona mea: et dicam animæ meæ: Anima, habes multa bona reposita in annos multos, quiesce, comedere, bibe, lætare. » Cui Deus, qui omnia dignoscit, **142** etiam dixit: « Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te; quæ autem parasti, cujus erunt! » Talem porro hic quoque designat sapiens Ecclesiastes, itaque ait: « Et quis dilexit in multitudine ejus fructus? » Id est inexplebili animo atque insaturabili cupiditate fructibus comparandis intentus, eaque de causa nunquam satur. Nam si ad hospites accipiendo soviodisque atque ad egenos et pauperes largitione juvandos pecuniam aut fructus amaret, et hos atque illam conjunctim aut separatum perquireret, multos utique haberet, qui secum utroque fruerentur. Quod indicans Ecclesiastes ait: « In multitudine bonitatis multiplicati sunt qui comedunt eam. » Amoris enim et charitatis ratio, cum multos ejusdem participes faciat, et quasi socios habeat, et pecuniae et fructibus propitium Deum efficit atque munificum (24). Nunc vero avaritiæ morbus ei habendi cupido, cum parcimoniam propositam habeat atque tenacitatem perpetuam, illus omnes, qui sic affecti sunt, in hoc duntaxat virtutis positionem putare gloriam confirmat, ut pecuniae tantum-

κορεσθήσεται γεννηματος; καλ γε τοῦτο ματιότης. Ἐν πλήθει ἀραιωσύνης ἐπιληθεύῃσεται εἰσθοτες αὐτήν. Καλ τίς ἀρεβελτῷ πάρεισται εἰσθοτες αὐτήν;

Τὸ δηδὲν τοῦτο διττὴν ξοικεν ἔχειν προδῆμος; τὴν ἔκδοχήν· ή διεισπέσται ἀγαπῶν οὐχ εὐρίσκει τὸ παράπον ἀργύριον, ή εὐρίσκων οὐχ εὐρίσκει τοσούτον, διον καὶ βούλεται κατὰ τὴν ίδιαν ἐπιθυμίαν καὶ ζήτησιν· ἀλλ ἀκόρεστον ἔφεσιν ἔχων πρὸς τὴν φιλαργυρίαν, διον δὲν αὗξη καὶ προστίθετο τὸ ἀργύριον, τοσούτον ὑπεραυξάνει καὶ τῆς φιλαργυρίας τὸ πάθος.

Παραπλησίαν μέντοι δέχεται διασάφεσιν καὶ τὸ, « Τίς ἡγάπησεν ἐν πλήθει αὐτοῦ γέννημα; ή γέρα ἀγαπῶν οὐχ εὐρίσκει, καθὼς συμβαίνει τοῖς πέντεσιν· ή εὐρίσκων οὐχ διον ή τῆς ἐπιθυμίας ἀπήσι ζήτησις, εὐρέν· ἀκόρεστον γάρ εἶχεν ἔφεσιν ἵνα συναθροίσει τοῦ κατὰ γεννήματα πλήθους, οὐκ ἵνα χορτάσῃ τὰς τῶν πεινώντων κοιλίας, οὐδὲ πρὸς τὸ φιλοφρονεῖν τοὺς ὄρφανος; καὶ ταῖς χήραις· ἀλλ ἐν πλήθει τῆς ίδιας ἐπιθυμίας λέγειν κατὰ τὸν πλούσιον ἔκεινον, οὐτινος εὐφόρησεν ή χώρα. » Καθειώμου τὰς ἀποσήκας καὶ μεζόνας οἰκοδομῆσα, καὶ συνέδω ἔκει πάντα τὰ γεννήματα μου καὶ τὰ ἀγαθά μου· καὶ ἐρῶ τῇ ψυχῇ μου, Ψυχή, ἔχεις πολλὰ ἀγαθὰ κείμενα εἰς ἑτη πολλὰ, ἀναπαύου, φάγε, πίε, εὐφραίνου· πρὸς δὲν καὶ εἰπεν δὲ πάντα διαιτώσκων Θεός· « Αφρων, ταύτη τῇ νυκτὶ τὴν ψυχὴν σου ἀπατούσιν ἀπὸ σοῦ· ἀδὲ ήτοι μαστες, τίνι ἔσται; » Τοιούτον αἰνιττεται καὶ νῦν δ σορός Ἐκκλησιαστής, καὶ διὰ τούτῳ φησι· « Καλ τίς ἡγάπησεν ἐν πλήθει αὐτοῦ γεννήματα; ; τουτέστιν, ἐν τῇ ἀκόρεστῳ γνώμῃ καὶ τῇ ἀπλήστῳ ἐπιθυμίᾳ ποιούμενος τὴν τοῦ γεννήματος ζήτησιν, καὶ τούτου χάριν ἥκιστα κατεμφορύμενος. Εἰ μὲν γάρ ἐπὶ δεξιῶσι καὶ φιλοφροσύνῃ τῶν ἐπικενουμένων, καὶ διανομῇ τῇ κρίτῃ τοὺς ἐνδοξεῖς καὶ πτωχούς δ ἀγαπῶν τὸ ἀργύριον τὸ γέννημα, τὴν ζήτησιν εἶχε τούτου κάκεινον συγημμένως ή διηρημένως, πολλοὺς δὲν εἶχε τοὺς ἐκτέρου προσαπολαύνοντας· ὅπερ αἰνιττόμενος δ Ἐκκλησιαστής ἔφεσεν, « Ἐν πλήθει ἀγαθωσύνης ἐπιληθεύῃσεν ἐσθίοντες αὐτήν. » Ο γάρ τῆς ἡγάπης ἀδικος καὶ τῆς ἀγαθωσύνης πολλοὺς αὐτῆς περιλαβάνων κοινωνούς καὶ μετόχους, εὐλογίας γίνεται πρόξενος τῆς παρὰ Θεού καὶ τῷ ἀργυρῷ καὶ τοῖς γεννήμασι. Νῦν δὲ τῆς φιλαργυρίας καὶ τῆς φιλοκτημοσύνης ή νόσος τὸ φειδωλὸν προβαλλομένη καὶ παντελῶς ἀμετάδοτον, ἐν τούτῳ μόνως προσμαρτυρεῖ

**16** Luc. XII, 18 - 20.

(23) Apud LXX scriptum est... Ἐν πλήθει αὐτῶν γέννημα· desiderantur vero, quæ hic subnexa viiles, καὶ κορεσθήσεται γεννήματος. Postremū deīnum illic sunt, Ὄτι ἀρχὴ τοῦ ὄρφων ὀφθαλμοῖς αὐτῷ. Eadem porro in Olymp. quæ apud LXX sed quæ in Vulgatis nostris legitim, Gregorii lectioni apprime respondent, nempe: *Et qui amat divitias, fructum non capiet ex eis; cui non minus congiuntur quæ sunt in codice Bibl. Marc. Venet. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἰσορᾶ, εἰς τὸδε ματαίτης.*

(24) Illud, opinor, docere nos voluit interpres noster, hanc esse Ecclesiastæ doctrinam, non congerendis, sed dividendis opibos sieri, ut volupas animo et saturitas afferatur: quod nempe quantum aliorum subsidio impenditur, tantumdem partis accretæat; ut sit semper, quod largius etiam distribui ergarique possit. Amat quippe Deus misericordiam, et eum copiosius in dies locuplesat, qui erga alios benignus est.

πάσι τοῖς κεκτημένοις ἔχειν τῆς ἀνδρείας τὴν καὶ ἄγησιν, ἐν τῷ μόνῳ δέρκειν τοῖς ὁρθαλμοῖς αὐτὸν τὸ πλῆθος τοῦ ἀργυρίου καὶ τοῦ γεννήματος· τοῦτο γάρ ἐδήλωσεν εἰπών· « Καὶ τίς ἀνδρεία παρ' αὐτῆς, ὅτι ἀλλ' ἡ τὸ ὄρφαν ὁρθαλμοῖς αὐτοῦ; »

Τὴν δὲ τοιαύτην ἔκδοχήν παρεμπεδοῦ κατὰ τὸ μᾶλλον ὁ Σύμμαχος εἰπών, « Τί γάρ ἀνδραγάθημα τῷ ἔχοντι αὐτὸν, εἰ μὴ μόνον θεωρίᾳ ὁρθαλμῶν αὐτῶν; τὴν ἐκ τοῦ τὰ τοιαῦτα βλέπειν τέρψιν ἔχειν οἰόμενος εἰς καύχησιν καὶ παράληξιν τῆς ἀνηλεοῦς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ φειδωλοῦ καρδίας· ἔχει καὶ μόνος εὐρισκόμενος ἔχων τὴν ἀσχολίαν, διοπού τῶν χρημάτων καὶ τῶν γεννημάτων ἔστιν ὁ θησαυρὸς ἀποκείμενος, ὃς μηδὲ καθεύδειν χωρὶς ἀδολεσχίας τὸν λογισμὸν καὶ μοχθηρὸς μερίμνης· καθὼς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κατήγγειλεν ὁ Κύριος φῆσας· « Ὅπου γάρ θησαυρὸς ὑμῶν, ἔχει ἔσται καὶ ἡ καρδία ὑμῶν. » Διὰ τοῦτο φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής· « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης· » τὴν ἀνόνητον διάθεσιν καὶ μηδεμιάν λυσιτέλειαν ἔχουσαν παρεμφήνας διὰ τῆς ματαιότητός. Εἴτα φησιν·

*Γλυκὺς ὄπρος τοῦ δούλου, εἰ διίτοι, καὶ εἰ κολὺς γάρεται· καὶ τῷ ἐμπλησθέται τοῦ πλούτησαι, οὐκ ἔστιν ὁ ἀγλῶτερος αὐτὸς τοῦ ὄπρωνται.*

Ἐξελέγχει καὶ νῦν αὕθις, διὰ τῆς δυνομασίας τοῦ δούλου καὶ τῆς συγκρίσεως, τῶν ἀγαπώντων τὸ ἀργύριον καὶ τὸ γέννημα καὶ ἐπιθυμίαν ἀκόρεστον, καὶ διὰ τοῦτο μηδαμῶς ἐμφορουμένων· ὃς τοῦ δούλου, καὶ βραχὺ τι λάθῃ τροφῆς, καὶ εἰς πλησκονήν κατά τινα σύμβασιν, ἥδεος δντος τοῦ ὄπνου· διὰ δὴ πάσης ἀδολεσχίας ἀπηλλαγμένου καὶ περιττῆς φροντίδος. Οὐ γάρ εἰς τοὺς ἐναποκειμένους ἐν τοῖς ταμείοις τοῦ ἀργυρίου καὶ τοῦ χρυσοῦ θησαυρούς καὶ τῶν ἄλλων τῶν πολυειδῶν κτήσεων τὴν ποσδητηταν καὶ πλήθυν ἀποδέπτει, ἵνα συμπιεζομένην ἐπιφερόμενος τὴν καρδίαν ταῖς τοιαύταις ἐνθυμήσεσι καὶ μερίμναις, ἐναγώνιδες ἔστι, καὶ τοῦ ὄπνου παντελῶς ἀπαράδεκτος, τῷ πλουσίῳ παραπλησίως, ὃν χαρακτηρίζει καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης εἰπών· « Ἡδολέσχησα, καὶ ὡλιγούχησε τὸ πνεῦμά μου, προκατεῖδοντο φύλακας οἱ ὁρθαλμοὶ μου. » Καὶ πάλιν· « Νυκτὸς μετὰ τῆς καρδίας μου ἦδολέσχουν, καὶ ἐσκαλλον τὸ πνεῦμά μου, ταῖς περὶ τῶν ἀποκειμένων πνευτοδάπων καὶ ποικίλων εἰδῶν φροντίστι περιστοιχούμενος. Τοῦτο γάρ ἐσήμανε καὶ νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής εἰπών· « Καὶ τῷ ἐμπλησθέντι τοῦ πλουτῆσαι οὐκ ἔστι δικίων αὐτὸν τοῦ ὄπνωνται. » Ἡ γάρ τῆς καρδίας ἀδολεσχία καὶ τῶν διαλογισμῶν αἱ φροντίδες οὐ συγχωροῦσιν αὐτὸν καθέύδειν μετὰ τῆς πρεπούσης ἐλευθερίας. « Ήστε μᾶλλον τῶν δούλων οἱ τοιοῦτοι θητεύοντες εὑρηνται καὶ χείρους δυτες; ἔκεινων.

<sup>17</sup> Matth. vi, 21. <sup>18</sup> Psal. lxxvi, 5. <sup>19</sup> ibid. 7.

(25) Olymp. ὁ ἀφειλεῖς τοῦ ὄπνωνται αὐτόν.

(26) Utitur eodem Ecclesiastae dicto Chrysostomus, sed ad sobrietatem commendandam, atque ut dicitur servis misericores ostendat, quibus scilicet,

A modo atque fructuum copiam oculis suis contemplentur. Id enim ostendit subjiciens: « Et quæ fortitudo ei, qui ab ea? num alia quam videre oculis suis? »

Talem vero interpretationem magis comprobat Symmachus, qui ait: « Eequod enim virtutis specimen in eo, qui ista possidet, præterquam ut oculis suis spectet? » Cum is talia spectando hanc sibi paratam voluptatem putet, ut gloriari secum et immitem animum suum avarumque ingenium recreare possit: idemque occupationem nusquam habere videatur, nisi ubi sepositus est opum et preventuum thesaurus ut ne per somnum quidem quiescere mens possit sine sollicitudine malaque cura; qnemadmodum in Evangelii Dominus enuntiavit, cum dixit: « Ubi enim thesaurus vester, ibi et cor vestrum erit<sup>17</sup>. » Propterea ait Ecclesiastes: « Sed et hoc vanitas; » inanem ejusmodi propensionem et omnis utilitas **143** expertem appellatione vanitatis designans. Addit deinde:

## § II.

*Vers. 12. Dulcis somnus servi, sive pauplulum, sive multum comedent: et ei, qui saturatus est dite-scendo, non est qui sinat ipsum dormire (25).*

Nunc quoque servi nomine et comparatione usus, reprehendit rursus qui cupiditate inexplebili pecuniam et fructus amant, atque adeo nunquam satiantur: cum servus, sive raptim cibi aliquid sumperit, sive quandoque ad satietatem, placide omnino dormiat, quippe qui sollicitudine omni ac superflua cura sit liber. Neque enim repositos in conelabibus argenti atque auri thesauros et cæterorum varii generis bonorum vim magnam et copiam tuerit, cuius rei causa animum gerat cogitationibus hujusmodi atque curis oppressum, et ob contentionem somnum capere nullum possit, diviti illi similis, quem et David propheta describit, ubi ait: « Exercitatus sum, et defecit spiritus meus: anticipavero vigilias oculi nei<sup>18</sup>. » Et iterum: « Nocte cum corde meo exercebar, et fodiebam spiritum meum<sup>19</sup>; curis circumseptus rerum omnigenarum, quas magna varietate sepositas habebam. Hoc enim significavit nunc etiam sapiens Ecclesiastes illis verbis: « Et ei, qui saturatus est dite-scendo, non est qui sinat ipsum dormire. » Animini namque exercitationes, et meditationum curæ minime patiuntur, ut somno, quantum oporteat et velit, indulgeat. Quare deteriores hi sunt, quam servi ipsi, et servitatem serviant miseriorem (26).

quia modum in rebus non servant, ipsa humanae vitae commoda nulli oblectamento sunt. Διὰ τοῦ γάρ, εἰπέ μοι, καὶ διὰ Σολομῶν τὸν ὄπνον τοῦ δούλου φησίν εἰναι ἡδύν; ἀρα διὰ τὴν στρωμήν τὴν ἀπαλήν;

**144** Si quis vero per anagogen explicare ista voluerit, servum esse putaverit, qui suavi Domini jugo animum suum supposuerit, et leve onus serens mandatorum ejus, omnes virtutis impletat partes, et vigiliis et precibus et supplicationibus operam dat: quique, quantum vires patiuntur, temperantia atque jejuniis terrena omnia enecet membra; nec jam sibi vivens, Christum potius in seipso habeat et viventem et divina jam charitate perfectum: itaque cum iis, qui eadem et sentiunt et urgent, evangelicam usurpet sententiam: « Servi inutiles sumus: quod debouimus facere, facimus ».<sup>20</sup> Nihil hic quidem, sive parcum sumpserit cibum, sive multum, dulci fruatur somno, cum animum habeat a mundana omni perturbatione et perpetua divitium anxietate liberum, quippe qui sine civitate, sine domo sit, nullo inanis gloriæ studio, nulla cupiditate teneatur, non opes, non pecuniam appetat, et vitam ipsam quodammodo in cœlis agat. Quin et ad ævi sui metam cum vñerit, beatum plane somnum dormiet, ut scriptum est: « In memoria æterna erit justus, ab auditione mala non timebit ».<sup>21</sup>

Sic igitur, si anagogen sequaris, servus quoque designatur. Similiter vero et dives, quem oblectamentis refertum mundanis et detestandis corporis voluptatibus saturum tela scelerum confundunt ac saudant, ut neque in præsenti vita liberiorem unquam somnum capere possit, neque ubi ad exitum ejus pervenerit, dulcem usquam somnum sive mortem sit reperturus: sed præsenti vita abiecto afflitoque atque invito animo relieta, occursum mortis acerbissimum ac difficillimum habere debeat. Quippe, ut scriptum est: « Mors peccatorum pessima ».<sup>22</sup> Ait deinde Ecclesiastes:

A Εἰ δέ τις καὶ τῷ λόγῳ τῆς ἀναγωγῆς θελήσοι τὸ εἰρημένον διασαφῆσαι, δουλὸν μὲν ἡγήσατο τὸν δυόξεύκαντα τὴν ἑαυτὸν καρδίαν τῷ χρηστῷ ζυγῷ τοῦ Κυρίου, καὶ τὸ ἐλαφρὸν φυτίον ἀναλαβόντα τὸν λιτολῶν αὐτοῦ, καὶ πᾶσαν ἐκπληροῦντα τῆς ἀρετῆς ἰδεῖν, καὶ σχολάζοντα ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ προσευχαῖς καὶ δεήσεσ· καὶ διὰ τῆς κατὰ τὸ δυνατὸν ἐκρατεῖας καὶ νηστείας νεκρώσαντα πάντα τὰ μὲν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς καὶ ζῶντα μὲν οὐδαμός ζαυτῷ, Χριστὸν δὲ μᾶλλον ἔχοντα ἐν ἑαυτῷ καὶ ζῶντα καὶ τελειωθέντα πρὸς τὴν θείαν ἀγάπησιν· ὡς καὶ λιγεῖν μετὰ τῶν ὅμοφρόνων καὶ συνεργῶν τὰ τῆς Εὐαγγελικῆς ὑποθήκης· « Ἀχρεῖοι δούλοι οἱ μεν, διφειλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν. » Οὐ γὰρ τοιούτος, κανθραξεῖαν λάθη τροφήν, καν πολλήν, γλυκὺν εὐρίσκη τὸν ὄπιον, ἐλευθέραν ἔχων τὴν ίδιαν καρδίαν ἀπὸ πάσης παρενοχλήσεως κοσμικῆς, καὶ τῆς προσούσης τοῖς πλουσίοις & διολεσχήσ, οἵαπερ ἀποκαλούνται καὶ δοιοχος, ἀκενδόδοξος, ἀπροσπαθής, ἀφιλοκτήμων ἀφιλάργυρος, καὶ τὸ πολίτευμα ἔχων ἐν οὔρεις. Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ πέρας τῆς παρούσης ζωῆς ὄπιον ἕποις τὸν μακάριον ἀληθῆ κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται ὁ δίκαιος, ἀπὸ ἀκοῆς πονηρᾶς οὐ φοβηθήσεται. »

Οὕτω μὲν οὖν χαρακτηρίζεται καὶ δοῦλος ταῖς ἀναγωγῆς λόγοις. « Ματαύτως γε μὲν καὶ πλούσιος ἡ κατεμπλησθεὶς καὶ κατεμφορηθεὶς τῶν τοῦ κόσμου τρυφῶν καὶ τῶν σαρκικῶν καὶ βδελυκτῶν τριῶν καὶ διὰ τοῦτο κατακεντούμενος καὶ τιτρωτόκμενος ὑπὸ τῶν τῆς ἀμαρτίας βελῶν, καὶ μὴ συγχωρούμενος μῆτε κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν καθευδρίαις μετὰ ἐλευθερίας, μῆτε πρὸς τὴν τελευτὴν ἀφικμένος, γλυκὺν δεχόμενος ὄπιον, ήτοι τὸν θάνατον· ἀλλὰ ἐν ἀθυμίᾳ καὶ θλίψει καὶ μὴ θέλων τὴν περιουσίαν ζωὴν ἀφίεις. πικροτάτην καὶ χαλεπωτάτην ἥγεται τοῦ θανάτου τὴν ἀφίξιν. Διότι, καθὼς γέγραπται, « Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός, Εἰς φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής·

### § III

**145 VERS. 17.** *Est languor, quem vidi ego sub sole, divitias custoditas in ejus malum, a quo custodiuntur: et peribunt divitiae illæ in tentatione pessima. Et genuit filium, et nou est in manu ejus quidquam: sicut exivit de utero matris suæ, nudus item revertetur, ut eat, quemadmodum venit, et nihil accipiet in labore suo, ut eat in manu sua. Sed et hoc languor pessimus. Sicut enim advenit, ita et abibit. Et quæ abundantia ejus, qua laborat in ventum? Et quidem om-*

“Εστιν ἀρρωστία, ἢν εἶδορ ἔχω ἡπάδ τὸν ἡλίον πλοῦτον φιλασσόμενον παρ’ αὐτοῦ εἰς κακιαν αὐτῷ· καὶ ἀπολεῖται ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος ἐν πειρασμῷ τῷ πονηρῷ. Καὶ ἐτέρηησεν υἱὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν χειρὶ αὐτοῦ οὐδέτερ· καθὼς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ τυμρὸς ἐπιστρέψει τοῦ πορευθῆραι, ὡς εἰχῇ, καὶ οὐδέτερος οὐδέτερος αὐτοῦ, Ιητα πορευθῆ ἐν χειρὶ αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο πονηρὰ ἀρρωστία. ”Ωσπερ γάρ παρεγέ-

<sup>20</sup> Luc. xvii, 10. <sup>21</sup> Psal. cxii, 7. <sup>22</sup> Psal. xxixii, 22.

καὶ μήν ἐπὶ ἔδαφους, ἢ ἐπὶ στιβάδος οἱ πλείους καθεύδουσιν. Ἀλλὰ διὰ τὴν ἀδειαν; ἀλλ’ οὐδὲ μηχᾶς καιροῦ δοτῆς εἰσι κύριοι. Ἀλλὰ διὰ τὴν δραστώνην; ἀλλ’ οὐ διαλιμπάνουσι μόνοις κοπτόμενοι καὶ ταλαιπωρίας. Τί ποτ’ οὖν ἔστι τὸ ποιοῦν τὸν ὄπιον ἥδον, ἢ τὸ πρότερον εἰς χρεῖαν καταστάντας οὗτως αὐτοῦ μεταλαμβάνειν; τοὺς δὲ πλουτοῦντας διὰ μή μεθι βιττισθέντας ἢ νῦν καταλάθη, ἀνάγκη διαπαντὸς ἀγρυπνεῖν καὶ ἐπιστρέψειν: καὶ ἀλύειν ἐπὶ τὸν μαλακῶν κατιμένους στρωμάτων. Ητοῦτο: *Nam dic, queso, cur ipse Solomon serui somnum*

dulcem esse affirmat? an propter molle stratum? Atqui humi plerique aut super cespite dormint. An propter libertatem? At nec minimum temporis momentum habent liberum. An propter olim? At laboribus et aerumnis assidue afflicantur. Quid est igitur, quod somnum dulcem reddat, nisi tam denique somnum eos capere, cum necessitas urget. Πόροι divitiis, nisi ebriis nos ingruat, peregrilandum est, et in mollibus stragulis cum jaceant, aestrandum tamen atque indignandum. (De Virgin. n. 70. tom. I.)

νετο, οὐτως καὶ περιελεύσεται. Καὶ τίς ἡ περιστολὴ αὐτοῦ, ἢ μοχθεῖ εἰς ἄτεμον; καὶ γε πάσαις αἱ ημέραι αὐτοῦ ἐν σκήτει καὶ ἐν πένθει καὶ ὑπηρωτῇ καὶ γόλῳ.

Τὴν ἀνθρωπίνην παραφροσύνην καὶ δυσδουλίαν, διὸ ἡς οἱ πλειστοὶ πρὸς ἀ μὴ θέμις ἔκτρεπονται, καὶ μόχθους μοχθηροὺς ἀναδέχονται, καὶ κόπους ἀνατλῶσ παντελῶς ἀνονήτους, καὶ τληταθοῦσιν ἀσυμφόρως καὶ περιττῶς πρὸς οὐδὲμιάν ἀποδέποντες λυστέλειαν, ἀρρώστιαν ἥτοις νόσον ψυχῆς προσαγόρευσεν. "Μόπερ γάρ τὸ σῶμα τὸν ἀνθρώπινον ἀπὸ τινος ὑπερβούλης ἢ ἐλλείψεως τῶν συνιττώντων αὐτῷ χυμῶν χάλεποις περιπίπτει νοσήμασι, καὶ διὰ τοῦτο κέχρηται τηνικαῦτα καὶ τροφαῖς ἀκαταλλήλοις· ἀτεθῆ τὰς συνήθεις καὶ λυσιτελεῖς τροφὰς διὰ τὴν μεταβολὴν τῆς φυσικῆς ἔξεως ἥκιστα προσέμενον, κάντευθεν προσαγένεται μᾶλλον καὶ προστίθησι τὰς αἰτίας τῶν νοσημάτων· οὐτως καὶ ψυχὴ παρεκτραπεῖσα καὶ παραρρυεῖσα τῶν καθεστηκιῶν φρενῶν, ἀδύλως πράττει τοῦτο κάκεινο πρὸς οὐδὲν ἀποδέπουσα τέλος ὄντησιφρόν. Εἰ γάρ, φησιν, ἀποθησαρίζεται μὲν ἡ πλοῦτος ὑπὸ τοῦ συναθροίσαντος αὐτὸν, διὰ μυρίων μόχθων καὶ κόπων καὶ πολλῆς φρειδολίας, εὑρίσκεται δὲ ταμιεύδενος πολλάκις εἰς κάκωσιν τοῦ φυλάσσοντος (κακίαν γάρ τὴν κάκωσιν προδήλως ὠνόμασεν)· εἴτα πειρασμοῦ τινος συμβάντος, ἀπώλετο δεξάμενος τὴν εἰς ἄλλους μετάπτωσιν, καὶ γυμνὸν τὸν κεκτημένον καταλιπὼν καὶ πάτης ἀπεστερημένον παρεμβαθεῖς· "Η γάρ ἐκείνου φθορηθέντος καὶ συκοφαντηθέντος διὰ τὸν πλοῦτον, καὶ τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν κατακριθέντος, ἐδημεύθη καὶ τοῖς βασιλικοῖς ἐνεθλήθη ταμιείοις ὁ προσώπων αὐτῷ πλοῦτος· ἢ πειρατῶν καὶ ληστῶν ἐφόδοις καὶ λῃγασίαις κατηντηκότος, καὶ γεγονότος ἢ Ἐργου ἀλιγῆς ἢ θανάτου φευκτοτέρας ἀπαγωγῆς καὶ δουλείας, τῷ συμβάντι πειρασμῷ καὶ τῇ τοικύτῃ συμφορᾷ καὶ τῷ τοῦ πλούτου πλείστον συναπῆλθε καὶ συμμετῆλθεν εἰς τὰς ἐκείνων χειρας. Τάχα δὲ καὶ κατά τιγα σύμβασιν γεγονότος ἐμπρησμοῦ, κατ' οὐδὲν ἥπτον ἀπώλετο συμφερθεῖς ἢ συληθεῖς, καὶ δὲ πλοῦτος περιλαγμένος; εἰς κάκωσιν καὶ θλίψιν τοῦ κτησαμένου καὶ ἔχοντος κατὰ τὴν ἀρρώστιαν, ἢν εἰπεν ίδειν ὑπὸ τὸν ἥλιον ὁ σορός Ἐκκλησιαστῆς.

Εἰ δὲ καὶ μηδὲν συμβαίη τοιούτον, ἀλλ' ἔστιν αὐτῷ πεφυλαγμένος ὁ πλοῦτος τοῖς ὑπὸ αὐτοῦ γεννυθεῖσιν, ἔκαστος δὲ τῶν γεννηθέντων γυμνὸς εἰσεῖσιν

(27) Αρρηδ LXX legimus . . . καὶ ἀπολεῖται δὲ πλοῦτος ἔκεινος ἐν περισπασμῷ πονηρῷ..... καλῶς ἔτελθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ γυμνὸς, ἐπιστρέψει τοὺς πορευθῆναι, ὡς ἔχει, καὶ οὐδὲν οὐ λήψεται ἢ μόχθῳ αὐτοῦ..... Olymp. πλοῦτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτῷ εἰς κακίαν αὐτοῦ.....

(28) Cur, inquies, servitutem morte deteriore dicit? cum nec vita careat, et libertatis quoque spem servo aliquam relinquat. Nota quidem illa Tullii cohortatio (Philipp. iii, 14): « Quod si iam, quod dii omen avertant, fatum extremum reipublicæ venit: quod gladiatores nobiles faciunt, ut honeste decumbant, faciamus nos, principes orbis terrarum gentiumque, ut cum dignitate potius cadas, quam cum ignominia serviamus. Nihil est detestabilius dedecore, nihil sedius servitute: ad decus

*A*nes dies ejus in tenebris et in luctu et iracundia multa et languore et insania (27).

Humanam insipientiam perversumque consilium, quorum causa plerique ad illicita convertuntur, laboresque pessimos suscipiunt, et molestias omnino inutiles tolerant, cumque nullum plane commodum spectent, inaniter ac supervacue afflantur, languorem sive animi morbum appellavit. Quemadmodum enim corpus humanum ex humorum, qui in eo insunt, excessu quodam vel defectu in difficiles incidit morbos, atque ob eos alimenta appetit minime idonea; quod nempe consuetos et utiles cibos affectæ valetudinis imbecillitate minime admittit, atque adeo auget magis ac novas addit morborum causas: sic et animus transversum actus, ubi stabilem consilii firmitatem amiserit, temere hoc et illud aggreditur, neque utilitatem ullam propositam habet. Nam si opes, inquit, magnis ejus laboribus qui congerit, et sudore multo ac parcimonia comparantur: saepè etiam in custodis perniciem sepositæ reperiuntur; malum enim manifesto pro perniciose usurpavit: tum tentatione aliqua oblata, repente dispereunt, transmissæ ad alios, eumque in cuius mancipio erant, nudum et omni solatio orbatum relinquunt. Aut enim, illo ob ipsas divitias circumvento et calumniis oppresso capitisque damnato, quantum habebat opum prescribitur, et regios in fisco insertur: aut eodem in piratarum insidias et prædonum incursionem prolapsò, ac in pugna occiso, vel, 146 quod (28) morte deterius est, in servitutem abducto, in ipso periculo et calamitate pars opum maxima disperditur, et in illorum pervenit manus. Fortasse etiam casu aliquo exorto incendio, nihil secius pereunt vel igne absumptæ vel direptæ divitiæ, quæcumque servatæ fuerant in perniciem et cruciatum ejus, qui possedit, et eo languore habuit, quem sapiens Ecclesiastes sub sole se vidisse affirmavit.

D Quod si nihil tale contigerit, et servatæ domino maneant opes, quas liberis posterisque tradat; hinc tamen singuli et nudi in vitam veniunt, et nudi ab-

et libertatem nati sumus: aut haec teneamus, aut cum dignitate moriamur. » Sed ista ex Romana disciplina, et oratorio more prolatæ. Hoc potius designabat Grægorius, servitutem citâ illa morte deteriore esse, qua pugnantæ occupantur: quod in servitutem adductis ad dominorum arbitrium vivendum moriendumve esset, qui sibi in servos nihil non licere ducerent. Ille enim tum erat conditio servorum: « Apud omnes peræque gentes, » ait Caius (L. i), De his qui sui vel al. jur., « animadvertere possumus, dominis in servos vitæ necisque potestatem fuisse. » Quare qui in prædonum venissent manus, bonis omnibus amissis, usuram quoque lucis nulla præstituta die dalam in luctu et morore capiebant: quod vitæ genus citâ illa morte jure gravius videbatur.

cont e vita, eodem plane modo nihil omnino in manu sua ferentes, neque cum primum lucem aspiciunt, neque cum ex hac vita deceidunt. Quod et multo prius asseruit Jobus, magnus ille pietatis athleta (29), cum ait: « Nudus egressus sum ex utero matris meae, nudus scilicet et revertar (30). Nihil enim ab hoc dissentit aut discrepat sapiens Ecclesiastes, qui et nativitatem a ventre matris nudam representat, et redditum cognitam ad terram transitumque parem. Quod autem addat « Quemadmodum venit, » ostendit, sententiam suam esse, non omnium hominum nudum esse redditum, at eorum tantum, qui misericordiae **147** expertes atque avaritiæ dediti, neque pauperum inopiam ulla largitione levaverint, neque peregrinos hospitio accepserint, neque sanctorum necessitatibus presto fuerint, neque omnino quemquam abjectum ac miserum illo vel humanitatis vel charitatis officio juverint; in reponendis autem opibus, quas congererent, toti fuerint, et in iis augendis ac cumulandis pravam simul in se ipsis cupiditatem auxerint ac cunularint. Hujus rei ergo ait: « Sed et hoc languor pessimus. » Quidni enim iste consilii talis et voluntatis pessimus quasi morbus sit? Cum totum vitæ suæ spatum immutabiles, inhumano semper atque immisericordi animo fuerint. Ut enim qui toto vitæ suæ tempore sebri corruptus est, aut renum virtutis vel pedum morbo laborat, pessima uti valetudine dicitur, quod vitam suam inter perpetuos dolores assiduosque cruciatus absumat; sic multo magis qui voluntario animi morbo affectus fuerit, curaque nullam suscepserit, ut, comparatis sibi in celo thesauris æternis, viam sibi ad bonorum perpetuorum beatitudinem muniret, pessimo plane morbo laborasse existimabitur. Nam ille quidem, qui corpore æger sit, siqui leui ea, qua par est, erga Deum universorum observantia languorem suum morbumque tulerit, ingentes capiet molestiarum suarum multoque ampliores remunerations: « Non enim sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ iis revelabitur <sup>23</sup>, » qui toleraverunt hic æstum diei et glaciem noctis. Porro ut is, qui languore voluntario oppressus fuerit, pessimum labuisse morbum dicitur; sic multo magis poenas et supplicia inveniet pejora.

*στιλαν νοσήσας, ως πονηρὰν ἐσχηκέναι λέγεται νόσον, οὗτοι πολλῷ μᾶλλον πονηροτέρας είσις καὶ τιμωρίας.*

Quæ si ita sunt: « Quæ abundantia, inquit, huic

<sup>23</sup> Rom. viii, 18.

(29) Jobum Noster sic compellat, ut eum ad vetustissima tempora referre videatur. Ut enim hic multo ante Salomonem, sic infra, sub finem nempe libri ix ante ipsum Abrahamum collocat: quippe qui post Noeum receperat, eique Abraham subiectat. Neque id tamen novum aliquid aut absurdum: plerique enim veterum, ut eruditii norunt, vel aquilem eum patriarcharum faciunt, vel certe circa Moysis ætatem vixisse censem: itaque et omnium librorum canoniconorum primum quem de e: habemus, numerant, atque a Moyse ipso

A eiς τὸν βίου, καὶ γυμνὸς ἔξεισιν ἐκ τοῦ βίου, κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως μηδὲν ἐπιφερόμενος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ παράπον, μῆτε καθ' ὃν καιρὸν ἐγενήθη, μῆτε μὴν ἐτι καθ' ὃν ἔξεισι τῆς παρούσης ζωῆς. « Οπέρε ἐμπεδοῦ καὶ πολλῷ πρώην δὲ μέγας ἀθλητὴς τῆς εὐσεβείας Ἰωνά λέγω, « Γυμνὸς ἐξηλονέον ἐκ κοιλαῖς μητρός μου, δηλονότι γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι. » Τούτῳ γάρ συνῳδεῖ καὶ συμφώνως καὶ δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, καὶ τὴν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς γένησιν παρεμψαίνει γυμνήν, καὶ τὴν πρὸ τὴν συγγενῆ γῆν ἐπιστροφὴν καὶ πορείαν. « Οὐ δὲ φησιν, « Ός εἰκῇ, » παρίστησιν, ως οὐχὶ περὶ παντὸς ἀνθρώπου τὴν πρὸς τὴν γῆν ἐπιστροφὴν γινομένην εἰσηγεῖται γυμνήν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀνελεμόνων καὶ φειδωλῶν μηδεμίᾳα μετάδοσιν ποιησαμένων πρὸ τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχούς, μῆτε μήτιν ἑνοδοχησάντων τοὺς ἐπιζεινούμενους, μῆτε τῶν ἀγίων ταῖς χρεαῖς κοινωνησάντων, μῆτε μήτιν δλως ἔργον ἐπιδειξιμῶν φιλανθρωπίας καὶ συμπαθείας εἰς τοὺς ἀπεστερημένους ἀναγκαῖων, ἀλλὰ μόνον ἀποθησαριζόντων τὸν συναγόμενον πλοῦτον, καὶ τὴν προσθήκην αὐτοῦ καὶ τὴν αὐξησιν ποιησαμένων αὐξησιν καὶ προσθήκην ἐφέσεως πονηρᾶς. Τούτου χάρι φησι, « Καὶ γε τούτῳ πονηρὰ ἀρέβωσιτα. » Καὶ πῶς γάρ οὐχὶ πονηρὰ τῆς τοιαύτης διατέσσεως καὶ προαιρέσεως ἡ νόσος ἐστίν; « Επ' ἄν τὸν ἀπανταχόντα χρόνον τῆς ζωῆς αὐτῶν ἀμετάβλητοι γεγόνασι τῆς ἀπανθρώπου καὶ παντελῶς ἀνελήμανος γνώμῃς. » Ως γάρ δὲ τῷ παντὶ χρόνῳ τῆς Ιδας ζωῆς πυρετῷ συνεργείον τὴν νεφρικῷ ἢ ποδαρικῷ νοσήσατε, πονηρὸν λέγεται διελθεν νόσον, ὃς ἐν ἀλγηδόσιν δὲ καὶ διηνεκέσιν δόδυνας τὸν ίδιον βίον καταναλώσας· οὗτῳ πολλῷ μᾶλλον δὲ τὴν ἀρέβωσιταν τῆς ψυχῆς αὐθαιρέτως νοσήσας, καὶ μή φρονέσας ἐν σύραντις ἀποθησαριζείται θησαυροὺς αἰώνιους πρὸς τὴν τῶν αἰώνιων ἁγισθῶν ἀπέλαυσιν ἀτελεύτητον, ἀρέβωσιταν ἐσχηκέναι δοκιμασθήσεται πονηράν. « Ο μὲν γάρ σωματικῶς ἀρέβωσιτας, ἐδὲ μετὰ τῆς πρεστόσῃς εὐχαριστίας τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, ὑποτελεῖ τὴν ἀρέβωσιταν καὶ νόσον, μεγάλας ἀπολήγεται καὶ πολλαπλασίους τῶν κόπων τὰς ἀμοιδάς. » (Ων γάρ ἀξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλισσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι, τὸ τέλος ὑπομεμεντεῖσιν ἐνταῦθα τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας καὶ τὸν πατέτην τῆς νυκτός. « Ο δὲ τὴν προαιρετικὴν ἀρέβωσιταν νόσον, οὗτοι πολλῷ μᾶλλον πονηροτέρας εύρησε: τὰς κοιλίας

Εἰ δὲ τούτῳ, « Τίς περίσσεια, φησι, φύ τοιεύψ

scriptum existimant. Sed quia sunt in eo multa quæ Salomonis et stylum sapientiæ et sententias imitantur; ab hoc potius, vel etiam ab Isaia aut ab altero posterioriæ ætatis scriptore compositum aliij arbitrantur. Ceterum id si demus, non ideo ad Davidis ævum aut posterioriæ etiam Jobus ipse retrahendus erit: cum afflatus Deo scriptor facile et certe erroris periculum vel antiquissimi temporis historiam scribere potuerit.

(30) Job i, 21. Sed apud LXX leges..... Μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ.

τῶν μόχθων, ὃν ἐμβούθησεν εἰς ἀνεμον; » ἡγουν Α εἰκῇ καὶ μάτην. Καθάπερ γάρ ὁ τὸν δέρα δέρβων, εἴτε τοῖς δακτύλοις κατέχειν ἔθέλων τὸν ἀνεμόν, οὐδὲν πλέον εὑρηται δρῶν, ἢ κόπους ματαίους καὶ περιττούς· οὕτω καὶ τῶν τοιούτων ὁ μόχθος χωρὶς τῆς δαψιλοῦς ἐλεμοσύνης καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πένητας μεταδόσεως, εἰς ἀνεμον εὑρηται γινόμενος προφανῶς, ἀτε δὴ κάνταῦθα παρὰ πάντα τὸν ἔαυτῶν βίον κατειργμένην ἔχοντων ἐν σκότει τὴν ίδιαν ψυχήν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυναμένην ἀποβλέπειν πρὸς τὸ φῶς τῆς σωτηρίας καὶ τῆς ζωῆς, καὶ χόλῳ καὶ πικρᾷ καὶ πένθει διηνεκεῖ συνεχομένην ἐν τῇ ἀποτεύει μάλιστα τῶν ίδιων καταθυμίων· κάν τῇ μελλούσῃ ζωῇ παραπεμπομένην· εἰς τὸ ἔξωτερον σκότος καὶ τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. » Καὶ τοῦτο ἐστιν ἄρα σαφῶς ὅ φησιν, « Ἐδόν πλοῦτον ὑπὸ τὸν ἥλιον φυλασσόμενον εἰς κάκωσιν τοῦ συνάξαντος. » Νοητῶς δὲ τὸ Ἐδόν ὑποληπτέον· δηλονότι τοῖς νεοροῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τῇ καταλήψει τῶν γνωστικῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς· ὀφθαλμοῖς γάρ αἰσθητοῖς τὴν ὑπὸ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον πολιτευομένην κακίαν, οὐχ εἰς τέ ἐστιν ίδειν ὀπωσοῦν· εἰτά φησιν·

*Eidōr ἔτῳ ἀγαθότ, δὲστιν καλὸν, τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν, καὶ τὸ λεῖσθαι ἀγαθωσύνην ἐν πατέλι μόχθῳ αὐτοῦ, φῶλος μοχθίσῃ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἐπ' ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτοῦ, ὡρ ἐδωκεν αὐτῷ δὲ Θεός· δι τοῦτο μερὶς αὐτοῦ. Καὶ τοῦτος ἀγαθός, φῶλος μοχθίσῃ αὐτῷ δὲ Θεός πλοῦτον καὶ ὑπάρχοτα, καὶ ἔξουσιατερ αὐτὸν τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρατηθῆναι ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δέμα Θεοῦ ἐστιν· δι τοῦ πολλὰς μητοθήσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, δι τοῦ Θεοῦ περισπῆτη αὐτὸν ἐν προσύρη κυρδίας αὐτοῦ.*

Αρρώστιαν τοῦ ἐνδοθεον ἡμῶν ἀνθρώπου πονηρὸν δυνμάσας τὸ θησαυρίζειν καὶ φυλάττειν τὸν συναθροισθέντα πλοῦτον ἐν πολλοῖς μόχθοις καὶ κόποις, καὶ χαλεπά; ἀντιπαρέχοντα τῷ φυλάττοντι τὰς διὰ τὴν φυλακὴν ἀνταμείψεις· εἰς γάρ κάκωσιν εὑρίσκεται, φησι, τοῦ φυλάττοντος· καὶ διεξοδικῶς καθηυτηράψας τὴν τῶν πολλῶν ἀνθρώπων ἐν τούτῳ παραπληξίαν· ἀντιτίθησιν ἐτι πρὸς ἐλεγχον τούτων, κατὰ τὸ προσυπηκουσμένον, καὶ πλοῦτον ἀγαθότ, οὐ τῷ δοκεῖν, ἀλλὰ καλὸν ὡς ἀληθῶς πεφυκτό καὶ παραλαμβανόμενον, δηλονότι τὸν μετὰ τὴν αὐτοτέλη χρείαν τοῦτον πλοῦτον συναθροίσαντος καὶ φυλάττοντος, ηνπερ ἐστήμανε διὰ τοῦ φάναι, « τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν· » ἀχολούσις καὶ τοῖς ἐνδεεῖς διανεμόμενον παρὰ τῶν χειρῶν τοῦ κατέχοντος· ὥστε θεάσασθαι καὶ τοῖς ίδοις ὀφθαλμοῖς εἰς ἀγαθω-

α laborib⁹, quibus laborat in ventum? » Frustra nempe atque inaniter. Quemadmodum enim qui aercio verberat, etsi ventum digitis comprehendere velit, nihil aliud consecutus videatur, quam ut inani et supervacaneo labore delassaretur; sic et istorum contentio, quæ cum munifica misericordia et pauperum atque egenitum subsidio conjuncta non sit, manifesto in ventum suscepta reperiatur: præser-tim cum hic quoque toto vitæ tempore animum habuerint in tenebris clausum **148** ut neque salutis vitæque lumen aspicere posset, et rabie assida et ægritudine et dolore premeretur, iis potissimum, quæ concupiverant, minime succedentibus; tum vero in futura vita transmittendum sciant « in tenebras extiores et ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus <sup>22</sup>. » Atque hoc profecto est, quod ait: « Vidi divitias sub sole custoditas in ejus perniciem, qui coegit. » Est autem illud, *Vidi*, de mentis visione intelligendum, sive de spiritualibus oculis et comprehensione, quæ ad animæ vim cognitione inque pertinet. Nam corporeis quidem oculis, quæ per universam terram versatur, hominum nequitiam unius videre quis possit? Addit deinde:

#### § IV.

*VERS. 18, 19. Vidi ego bonum, quod est pulchrum, comedere atque bibere, et cernere bonitatem in omni labore suo, quoconque laboraverit sub sole per numerum dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus; hoc quippe est pars ejus. Et quidem omnis homo, cui dedit ipsi Deus divitias et substantiam, concessitque ei, ut ex ipsa vesceretur, et tolleret partem suam, et laterretur in labore suo, hoc Dei donum est: non enim dierum multorum vitæ suæ recordabitur, quia Deus occupat eum in latitia cordis ejus (31).*

Postquam ditescendi studium et laboriosam molestiamque congestarum opum custodiam, unde acerba prorsus sollicitudinis merces custodi rependitur, pessimum animi nostri languorem appellavit: quippe quæ in perniciem, inquit, custodientis e-sæ invenimus; ac postquam per digressionem hominum multorum bac in re insaniam descriptis, ad D eorundem reprehensionem opponit præterea, ut subaudiendum est, *dirittas quoque bonus, non utilique visu, at revera pulchras et natura tales habendas, eas nempe, quas quis collegerit et custodiat moderatum in usum, quem illis verbis significavit;* « comedere atque bibere: » et quæ non minus egenis quoque domini manibus distribuantur; ut et oculis ipse suis eas in *bonitatem* conversas videat, **149** quæ misericordiam designat et humani-

<sup>22</sup> Matth. xxv, 41.

(31) Sed apud LXX sic: Ιδοὺ εἶδον ἐγὼ ἀγαθὸν, δὲστι καλὸν, τοῦ φαγεῖν καὶ τοῦ πιεῖν καὶ τοῦ εἰδεῖν ἀγαθωσύνην ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ἢ ἐξ μοχθῆς ὑπὸ τὸν ἥλιον ἀριθμὸν ἡμερῶν..... καὶ ἔξουσίασεν αὐτῷ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ..... δι τοῦ πολλὰς μη-

θεῖσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ... Olymp... ὃν ἐδωκεν δὲ Θεός αὐτῷ πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα καὶ ἔξουσίαν ἐν αὐτῷ τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρατηθῆναι....

tatem et curam erga egenos atque calamitosos (52). Hoc ille dicit « Videre bonum, quod est pulchrum, » dividere ac parti in numerum vitæ suæ id nempe, quod pro toto vitæ curriculo tanquam hæreditatem homini Deus in præsentia assignavit, tam ad necessarios naturæ propriæ usus, quam ad saeculi futuri providentiam atque utilitatem. « Quippe hoc, inquit, pars ejus. »

Nam totum id, quod cum homine abit, et sperata ad vitam stabilemque sedem commigrat, hoc illi profecto vera hæreditas est. Idcirco David etiam ad Deum universi exclamavit : « Portio mea es, Domine, dixi, custodire legem tuam » ; » quod futuram etiam ad vitam nobiscum perveniat divinarum legum acta custodia. **Enimvero** Dei lex misericordes nos esse jubet atque munificos. At avarus animus et divitiarum amator, qui varias cujusque generis opes in penetralibus suis stipat et concludit, dignus judicatur, qui audiat : « Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea » ; » et rursum : « Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te : quæ autem parasti, cujus erunt » ? Qui enim ditat et **150** pauperat Deus », non dedit homini divitias, quasi et daret, ut recondoret clauderetque, ac inopes et miseros necessariis naturæ subsidiis fraudaret : sed e contrario ad potestatem in eas exercendam, atque ut divisor esset et sapiens prudensque dissipator : qui et hic moderate viveret, nec plus inde sumeret, quam necessarius posceret usus; et quod superesset de parte sua, futuram ad vitam transmitteret : quod potissimum *partem* ejus, hominis scilicet, appellavit; tanquam hæc una ex omnibus laboribus et curis, quæ divitiis impenduntur, causa sit effectrix veræ letitiae, et sola cum homine proficiuntur ipsumque comitetur. Namque id ipsum sapiens Ecclesiastes eiam « donum Dei »

<sup>24</sup> Psal. cxviii, 57. <sup>24'</sup> Psal. xxxviii, 7. <sup>25</sup> Luc. xii, 20. <sup>26</sup> I Reg. ii, 7.

(52) Vulgata exemplaria habent : *Et fruatur la-  
titia ex labore suo* : ut pro ipsa bonitate effectum  
eius et uberen veluti fructum designeat. Nulla  
enim re magis letari pii solent, quam benefactis.  
Quare Gregorii nostri explicatio Latinae interpre-  
tationi æque convenit. Drusius tamen Ἀγαθωσύ-  
νη bona fortuna esse vult : quod omnino probare  
non possum. Ter nimurum hac utitur voce Paulus  
apostolus, nec in aliam unquam sententiam, quam  
ut virtutem significet. Nam ad Romanos scribens  
(cap. xv, ii, 14) : Ηέπεισμαι δὲ, inquit, ἀδελφοί<sup>μου</sup>, καὶ αὐτὸς ἔγὼ περὶ ὑμῶν, ὅτι καὶ αὐτὸς μετοῖ-  
έσται ἀγαθωσύνης, πετῆται μάρενός πάσι τοῖς σεωσ-  
δύναμενοι καὶ ἀλλήλοις νουθετεῖν. Id est : *Cerius  
sum autem fratres mei, et ego ipse de vobis, quo-  
niam et ipsi pleni estis dilectione, replete omni scienc-  
tia, ita ut possitis alterutrum monere.* Idem verò ad  
Galatas scribit (cap. v, v, 22) : 'Ο δὲ καρπὸς τοῦ  
Πνεύματος ἐτινὰ ἀγάπην, χαρὰν εἰρήνην, μακροθυμίαν,  
χρηστότης ἀγαθωσύνην, πάτιες, πράστεις, ἐγκρά-  
τεια. Nempe : *Fructus autem Spiritus est charitas,  
gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longa-  
nitatis, mansuetudis, fides, modestia, continentia,  
zestas.* Ad Thessalonicenses denique (cap. i, v,

D 11), in Epistola secunda, Elc δ καὶ προσευχήμεθα πάντοτε περὶ θυμῶν, ἵνα θυμὸς ἀξιώσῃ τῆς κλήσεως; δὲ Θεός; τιμῶν, καὶ τηλερώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθούντης, καὶ ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει. Hoc est: In quo etiam oramus semper pro bosis, ut dignetur nos ratione sua Deus noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis, et opus fidei in virtute. Nec sane alio sensu hæc interpretati Patres sunt, qui Pauli Epistolas explanarunt Theophylactus ad primum illud Apostoli dictum, hoc adnotavit. Merito totis ἀγαθούσιντος, τουτέστι ἀγαθῆς γνώμης καὶ φιλοτέλους· ἢ καὶ διόλκαρον τὴν ἀρετὴν ἀγαθωσύνην καλεῖ. Id est: Pleni estis bonitate, sive animum habetis erga fratres bonum atque benignum: vel universam virtutem bonitatem appellat. Chrysostomus in Epist. ad Galat. legit ἀγαθοεργίαν, quod sane significatio visum auget. Et in Epist. I ad Thessal. illud τὰ σαν εύδοκιαν ἀγαθωσύνης sic explicat: Ωστὲ Εἰπεῖν· Ἱνα τὸ πέλσμα τοῦ Θεοῦ γένηται, ἵνα μηδὲν οὐπάτεπη, ἵνα ως βούλεται οὐτως ἡτε. Id est: Ac si diceret. ut si quod Deo certum est ac persuasum: ut nihil corde desit, ut sitis ita ut vult. Quae omnia ad animalium et virtutem pertinent, nec de opibus ac divitias dici potuerunt, quas semper Apostolus contemnendas putavit.

αὐτῷ συναπίδην καὶ συναποιχθέμενον. Τὸ γάρ αὐτὸν τοῦτο καὶ « Δόμα Θεού », προσεῖπεν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· εἰπὼν γάρ, « Καὶ γε πᾶς ἀνθρωπος, ὡς ἔδουκεν αὐτῷ Θεὸς πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα, καὶ ἔξουσιασεν αὐτὸν τοῦ φαγεῖν ἀπ’ αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, » παρεῡνας ἀμέσως ἐπήγαγε, « Τοῦτο δόμα Θεού ἔστιν, » ἀντὶ τοῦ, Διὰ τοῦτο σοὶ ἔδουκεν, ἀνθρωπε, τὸν πλοῦτον δὲ μεγαλόδωρος Κύριος καὶ Θεὸς, ἵνα διανείμῃς αὐτὸν τοῖς ἑνδεέσι, καὶ ψυχὰς ἐμπλήσῃς πεινώσας, καὶ κατευφράνῃς σου τὴν καρδίαν ἐπὶ τῇ ἐλπίδι τῆς τῶν μελλόντων ἀνταποδόσεως.

Παρεμπεδοὶ δὲ τοῦτο καὶ τὸ ἀμέσως ἐπόμενον, φησὶ γάρ, διτὶ « Οὐ πολλὰς μνησθήσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, » ἀντὶ τοῦ, Βραχὺς ἔστιν δὲ ἀνθρώπινος βίος, καὶ τὸ στάδιον τῆς παρούσης ζωῆς ὥκυμορον πέφυκε· καὶ τὴν ποσότητα τῶν ἡμερῶν τῆς ιδίας ζωῆς ἔκαστος, εἰ βουλήθει ἔξαριθμεῖν, δίλγας αὐτὰς καὶ οὐ πολλὰς εὐρήσει, καθὼς πού φασιν δὲ προφήτης Δασιδὸς πρὸς αὐτὸν ἀνακερχαράς· « Τὴν θλιγότητα τῶν ἡμερῶν μου ἀνάγγειλόν μοι, ἵνα γνῶ τις ὑστερῶ ἔγώ· » καὶ πολλῷ δὲ πλέον δὲ πατράρχης καὶ θεοφιλῆς δὲ Ἰακώβου· « Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν μου μικραὶ καὶ πονηραὶ· » τὰς δὲ λίγας δυομάσιας μικράς. « Ο δέ φησιν, « Οτι δὲ Θεὸς περισπά αὐτὸν ἐν εὐφροσύνῃ καρδίας αὐτοῦ, » τοῦτο σημαίνει: σαφῶς, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος πεφυκὼς δὲ Θεὸς ἐντίθεται εἰς τὰς ἀνθρωπίας καρδίας τῶν μελλόντων τὴν ἕννοιαν, καὶ διδωσιν αὐταῖς ἐν ἐλεημοσύναις καὶ οἰκτιρμοῖς πενήτων ζῆν βουλομέναις πλείστα περισπασμὸν τῆς πρὸς τοὺς πενομένους διαχονίας· ἵνα καὶ πλείστος εὐφροσύνης ἐμφορηθῶσιν ἐν τῇ ἐλπίδι τῆς ἀνταμείψεως τῶν μελλόντων. Εἰ γάρ « κατακαυχάστη ἔλεον κρίσεως, » ἣς φησιν δὲ ἀσέλεφθος καὶ μέγας Ἰάκωβος· ἔστι δέ τις ποιούμενος δακύλεις τὰς ἐλεημοσύνας, πῶς οὐχὶ πάστις πληρωθήσεται πνευματικῆς εὐφροσύνης; διτὸν εἰς εὐθύμησιν Ἐλθη τῆς ἀπὸ τοῦ παρόντος βίου μετανάστασις, ἐλπίζων ἀπολαθεῖν, ἀπέρ τεσκόρπισε, παρὰ τῆς πάντα ταλαντεύσης τὰ ἀνθρώπινα δικαιοκρίσιας θεωτρεποῦς, ὡς καὶ μετὰ τοῦ προφήτου λέγειν Δασιδός· « Οἵμοι διτὶ ἡ παροικία μου ἐμάχρυνθε· κατεσκήνωσα μετὰ τῶν σκηνωμάτων Κηδάρ· » καὶ σὺν τῷ Παύλῳ φιδιν· « Ἐπιθυμῶ ἀναλύσαι καὶ σὺν

A nominavit. Cum enim dixisset: « Et quidem ominus homo cui dedit ipsi Deus divitias et substantiam, concessitque ei, ut ex ipsa vesceretur, et tolleret partem suam, et lataretur in labore suo, » adiecit protinus: « Hoc donum Dei est, » id est, propterea tibi, o mortalis, divitias dedit munificentissimus Dominus ac Deus, ut eas gentibus distribuas, atque animas repletas esurientes, et cor tuum spe futurorum præmiorum latifices.

Hoc vero ea etiam, quæ deinceps sequuntur, confirmant; ait namque: « Non enim dierum multorum vitæ suæ recordabitur, » velut si dicat: Brevis est hominis vita, ejusque stadium veloci plane cursu conficitur: ac numerum dierum vitæ suæ si numerare velit, paucos eos quisque, non mulcet inveniet, quemadmodum quodam in loco David propheta Deum alloquens dixit: « Paucitatem dierum meorum nuntia mihi<sup>27</sup>, ut sciam quid desit mihi<sup>28</sup>; » ac multo prius dixerat Deo charus patriarcha Jacob: « Dies annorum meorum parvi et malii (53); » qui pauci essent, parvos appellans. Quod vero ait: « Quia Deus occupat eum in latitia cordis sui, » manifeste hoc significat, a Deo, qui bonus natura est et hominum amantissimus, horum animis inditam futuræ vitæ cogitationem, datique iis, qui erga egenos benigni semper ac misericordes esse student, propensionem quamdam magorem, quo inopes **151** libentius foveant: ut spe futurorum præmiorum exhilarati, cumulatore gaudio complacentur. Si enim « superexaltat misericordia judicium<sup>29</sup>, » quemadmodum ait magnus Jacobus Dei frater, quomodo qui se misericordem ac liberalem præbuerit, non omni latitia spirituali cumuletur? Cum jam proximam ex hac vita transmigrationem latitus presentiat, et recepturum se speret; quæ disperserit, judicio ejus divino justissimoque, qui cuncta hominum facta ponderat: itaque cum Davide propheta dicat: « Hei mihi, quia incolatus meus prolongatus est: habitavi cum tabernaculo<sup>30</sup> Cedar<sup>31</sup>; » et cum Paulo clamet (34): « Cupio dissolvi, et esse cum Christo (35). » Qui enim in

<sup>27</sup> Psal. ci, 24. <sup>28</sup> Psal. xxxviii, 5. <sup>29</sup> Jac. ii, 13. <sup>30</sup> Psal. cxix, 5.

(53) Genes. xlvi, 9. Sed apud LXX leges: Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, δις παροικῶ, ἔκατὸν τριάκοντα ἔτη· μικραὶ καὶ πονηραὶ γεγόνασιν αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου.

(34) Illud *dissolvi* non perinde accipi solet, ab *anima* divisio significata proprie creditur, atque in Græco sermone sonat. Nam corporis cum tropus sit, et verbum totum nauticum, ut propter ea *fūnēm subaudiiri* oporteat, et sic explicari: *Cupio fūnēm ad projectionem dissolvī*, sive religari, ut apud *Cattullum* (Carm. 63, v. 174).

*Perfidus in Cretam religasset navita fūnēm.*

Hieronymus sane hunc locum attингit (lib. i *contra Ruff.* n. 22), redditum reverti, quod Russinus etiam in *Apologia* lib. i, n. 26) retinuit. Nam hoc est ἀνάλυειν sive ἀναλύσαι, ut habeat Paulus, *tempore reditus causa solvere ex hac vita, tanquam ex periculosa statione: quibus respondent que sequuntur, τὸ*

δὲ ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκὶ. Itaque Chrysostomus Pauli verba illustrans (hom. 4 in Ep. ad Philipp. n. 1), sic ipsum Apostolum afflatur: *Tι λέγεις; μέλλων ἐντεύθην πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθίστασθαι, καὶ μετὰ Χριστοῦ εἶναι, οὐ γνωρίζεις τὸ αἰρῆσσι;* id est, *Quid aīs? cum hinc abiens ad cælum sis migraturus, et cum Christo futurus, ignoras quid eligas?* Tum infra apertius: *Οὐκέτι ἔχρην τὸ ἀδηλον τοῦ μέλλοντος δεδοκίσθαι πρὸς τὰ λιμένα σπεύσειν; Τις ἐμπορος, εἴτε μοι, θησαυρῶν μυρίων πλήρη τὴν δικάδα ἔγων, παρὸν εἰς λιμένα καταδραμεῖν καὶ ἀναπαύεσθαι, ἔλοιτο θαλαττεύειν εἴτι;* Nempe, *Nonne oportebat incerta futuri temporis pertimescentem ad portum aliquem contendere? ecquis mercator ναῦν rectus innumerabilium thesauriorum plena, si liceat configurare in portum ac requiescere, mari diutius jactari mulit?*

(55) Philipp. i, 25. Sed verba Pauli sunt, *Τὴν ἐπομένων ἔχων εἰς τὸν ἀναλύσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι:*

hac vita ad Pauli et Davidis normam versati sint, nihil utique absurdum est, iisdem atque illos vocibus uti, cum eamdem futurorum bonorum spem foveant. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

Α Χριστῷ είναι. » Τοὺς γάρ ἐν τῇ παρούσῃ ἣνη πολιτευταμένους κατὰ τὸν Παῦλον καὶ τὸν Δαβὶδ, οὐδὲν ἀπεικός καὶ τὰς αὐτὰς ἔκεινοις φάσκειν φωνάς ἐπιτάξις αὐταῖς τῶν μελλόντων ἐλπίσιν. Εἰτά φησιν ὁ σορὸς Ἐκκλησιαστής.«

## § V.

CAP. VI. VERS. 1-6. *Est malum, quod vidi sub sole, et multum est super hominem : vir, cui dabit ipsi Deus divitias et substantiam et gloriam, et non est deficiens in anima sua ex omnibus, quae desideravit, nec dat ei potestatem Deus manducandi ex eo : quia vir alienus comedet ex eo. Et hoc quidem vanitas et languor est pessimus. Si generit vir centum, et unnis multis vixerit, et multitudo quaecunque fuerint dies annorum ejus, et anima ejus non repleatur ex bonitate, nec sepulcrum fuerit illi : dixi bonum super B eum abortivum. In vanitate quippe venit, et in tenebris vadit; et in tenebris nomen ejus abscondetur. Et quidem solem non vidit, neque cognovit : requies huic super hunc, et vixit mille annorum redditus, et bonitatem non cognovit* (36).

Adversus pecuniae cupiditatem ac plura habendi studium, vehementioremque **152** avaritiam, quae in hominum animis maxime dominatur, eosque a divina charitate retrahit, quasi gladio disticto, reprehensionem potissimum profert rationis plenam, et vitium hoc undique eliminare, atque ex hominum animis penitus evellere conatur. Quare nunc etiam varios eorum mores ac vices persequitur, qui omni ratione ditescere volunt, et quae adepti sunt, hic in terris recondunt, ubi linea et fures effundunt atque furantur : nec tam varias opes tamque amplas in cœlum remittunt, cœlestibusque thesauris inferunt, ubi non linea edit, non fures effodiunt aut furantur : atque adeo horum temeritatem dementiamque insectatur, qui omnia quodammodo ad adversarios suos hostesque transmittant. Nam cum ait : « *Est malum, quod vidi sub sole, et multum est super hominem*, » insanam avaræ mentis propensionem, quae per orbem universum diffusa est, hominum esse multorum diserte indicat (37). Istud enim illis verbis significatur : « *Et*

(36) Sed apud LXX quædam variant : leges enim... καὶ πολλὴ ἔστιν ὑπὸ τὸν ἄνθρωπον .... ἀπὸ πάντων, ὃν ἐπιθυμήσει, καὶ οὐκ ἔξουσίασι αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, δεῖται ἀνήρ ἔνος φάγεται αὐτὸν.... Καὶ γε ἡ θλίψις οὐκ εἰδε, καὶ οὐκ ἔγραψεται αὐτὸν.... τούτῳ ὑπέρ τούτον..... καὶ ἀγαθωσύνην οὐκ εἶδε. Οlymp. vero habet..... καὶ πολλὴ ἔστι ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον..... καὶ οὖν ἔστι ὑστερούν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀπὸ παντὸς, οὐ ἐπιθυμήσει..... καὶ εἰ ἔξησε χιλίων ἔτῶν, καθόδους ἀγαθωσύνης οὐκ εἶδε.

(37) Vatablus ex Hebraicis verbum reddit : *Et mulsum est apud homines. Sic et in Vulgatis legimus ; Et quidem frequens apud homines ; nec discrepat Symmachus , qui haec παρὰ τοὺς ἀνθρώπους . Sanctos autem monachos designare subinde*

“Εστι πονηρία, ἢν εἰδος ὑπὸ τὸν ἡλιον, καὶ πολλὴ ἔστιν ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον · ἀνήρ, φῶσει αὐτῷ ὁ Θεὸς πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα καὶ δόκα, καὶ οὐκ ἔστιν ὑστερῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπὸ πάντων, ὃν ἐπεθύμησε, καὶ οὐκ ἔξουσίασι αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ · δεῖται ἀνήρ ξέρει φάγεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ ἀφρωτία πονηρά ἔστιν. Ἐάρ τερρήσῃ ἀνήρ ἔκατον, καὶ ἐτη πολλὰ ζῆσεται, καὶ πλῆθος, διεισιδεῖται αἱ ημέραι τῶν ἔτων αὐτοῦ, καὶ ψυχὴ αὐτοῦ οὐκ ἐμπλησθήσεται ἀπὸ ἀγαθωσύνης, καὶ γε ταφὴ οὐκ ἐτένετο αὐτῷ · εἰπα, ἀπαθέτης ναὶ εἰπεῖται τὸ δέκτρωμα · δεῖται ματαιότης φύλος, καὶ ἐτη σκότει δρομού αὐτοῦ καλυφθήσεται. Καὶ γε ἡλιος οὐκ εἰδε, καὶ γε οὐκ ἔγραψε χιλιωντας τῶν ὑπέρ τούτων, καὶ εἴησε χιλιωντας τῶν ὑπέρ τούτων εἰπεῖται τῶν πολλῶν οὐκ εἰδε.

Πρὸς τὸ μάλιστα καταχράτησαν τῶν ἀνθρωπίων γνωμῶν καὶ τῆς θείας ἀγαπήτηεως ἀνθελκύσαν τὴν φιλοχρηματίαν καὶ τὴν φιλοκτημοσύνην καὶ τὴν πλεονεξίαν ἐπιτατικωτέραν, μάλιστα προβάλλεται τὴν λογικήν μάχαιραν τῶν ἐλέγχων, πανταχθὲν ἀναστέλλει, καὶ παντελῶς ἐκριζῶσαι πειρώμενος ἐπὶ πάθος τῶν ἀνθρωπίων ψυχῶν. Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἐμφιλοχωρεῖ ταῖς ἐπερότησι καὶ διαφοραῖς τῶν κατὰ πᾶσαν αἰτίαν πλουτεῖν βουλομένων καὶ θησαυρίζοντων ἐπὶ τῆς γῆς, διοικοῦσι τὰς καὶ κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν · ἀλλὰ οὐχί πρὸς οὐρανούς ἀνατείνομένων καὶ ταῖς γοηταῖς ἀποθήκαις ἀποθησαυρίζοντων τὸν ποικίλον καὶ παντοδαπὸν πλούτον, ὃντος σῆμα οὐκ ἔσθιει, οὗτος κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν · ἀλλὰ παραπεμπόντων αὐτὸν δύσον οὐποτα πρὸς ἀντιπάλους καὶ δυσμενεῖς ἐξελέγχων αὐτῶν τὴν ἀδουλίαν καὶ ματαιοφροσύνην. Τὸ γάρ εἰπεῖν, « *Ἐστι πονηρία, ἢν εἰδος ὑπὸ τὸν ἡλιον, καὶ πολλὴ ἔστιν ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον*, » τὴν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὅρῳ ἡλιον πολιτευομένην χρυσομάνη καὶ φιλοκτήμονα διάθεσιν καὶ γνώμην αἰνίττεται τῶν πολλῶν ἀνθρώπων σ.

D noster mihi videtur, qui ut Gregorius Nazianenus aiebat (orat. 12, p. 191, edit. Morell.) opes in paupertate ponunt, possessionem in perigrinatione, gloriam in contemptu, potentiam in insirmitate, seculitatem in celibatu : Οἱ τρυφῶντες τῷ μὴ τρυφόν, οἱ ταπεινοὶ ὑπέρ τῶν οὐρανίων : οἵ μηδὲν ἐκδέμην καὶ ὑπέρ τὸν κάσμον, οἱ σωρεῖς ἔξω καὶ ἐσωρεῖ, ὃν μερὶς Κύριος, οἱ πτωχοὶ διὰ βασιλείαν, καὶ διὰ πτωχείαν βασιλεύοντες. Ιτι εἰ : Qui deliciis minime studere pro deliciis habent, qui regni caelestis causa humiles sunt, qui in mundo nihil habent, et supra mundum sunt, qui etiam in carne extra cursum vivunt, qui pro portione Dominum habent, qui propter τὸ regnum mortalia laborant, et propter inopiam regnant.

φῶς. Τοῦτο γάρ ἐστιμανεν εἰπών, « Καὶ πολλῇ ἐστιν ἐπὶ τὸν ἀνθρωπὸν, » δηλῶν ὡς οὐχὶ πάντες ἀνθρώποι τὴν τοιαύτην ἔχουσι πονηρὸν νόσον. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ καὶ τινες οἱ τῆς προσπαθείας τῶν παρόντων ἑαυτοὺς ὑπεράραντες, καὶ τὸν ἀκτήμονα προελόμενοι βίον, ἀτε δὴ καὶ τὸ πολίτευμα ἔχοντες ἐν οὐρανοῖς, καὶ μή μόνον ἐκ τοῦ περιεσσεύματος τῶν ὄπωσούν αὐτοῖς δεδομένων ὑπὸ τῆς θελας προνοίας, ἀλλὰ κακὸν τοῦ ὑστερήματος κοινωνούς λαμβάνοντες τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχούς. Τὸν πολὺν οὖν ἀνθρωπὸν αἰνιττόμενος Ἐφίσ, « Καὶ πολλῇ ἐστιν ἐπὶ τὸν ἀνθρωπὸν. » Εἰπὼν δὲ, « Ἀνὴρ, ϕὸς δώσεις αὐτῷ θεὸς πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα καὶ δόξαν, » δεικνυσιν, ὡς πάντα τῆς θείας ἔξιρτηται προνοίας, καὶ πάντα θεόθεν πρυτανεύονται τοῖς ἀνθρώποις, καὶ πλοῦτον εἰπτῆς, καὶ κτῆσιν ἀρουρῶν, καὶ ἀμπελῶνων μυρίων, καὶ δυναστείαν καὶ δόξαν, πάντα τῆς ἀπειροδυνάμου ἔξιρτηται θείας κρίσεως καὶ βουλῆς, καὶ καθ' οὓς ἀνοίξει τρόπους κριμάτων ἀκαταλήπτους ἡμῖν δοτας, οἵ; μὲν δίδωσιν, οἵ; δὲ οὐδαμῶς.

Εἴτα λαμβάνων, φησὶν, ἐκ Θεοῦ τὴν διψήλειαν τῶν εἰρημένων καὶ πολυτέλειαν ἀνθρωπος, καὶ τὴν μὲν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἐμπιπλῶν τῶν ἰδίων ἐπιθυμιῶν ἀπασῶν, οὐ διανέμων δὲ καὶ διδόντος τοῖς δεομένοις καὶ πένητιν, εὑρίσκεται σαφῶς δ τοιοῦτος ὡς οὐδαμῶς ἔξουσιάς τῶν δεδομένων αὐτῷ θεόθεν « πρὸς τὸ φάγειν ἔξι αὐτῶν. » Δι' ἣν αἰτίαν; « Οτι, φησὶν, κι μὲν ἐπιθυμίαι παρῆλθον, καὶ τῶν σαρκικῶν ἥδονῶν ἡφαντίσθη τὸ πλῆθος, αὐτὸς δὲ λιμῷ τακτήσεται χαλεπῷ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν, μηδαμῶς ἀποθησαντίστας ἔκειται διὰ τῆς μεταδόσεως τῶν πενήτων τὰ τῆς αἰώνιου καὶ διαιωνιζούσης διατροφῆς. ζένος γάρ ἀνὴρ ἔτερος διαδεξάμενος αὐτοῦ τὸν πλοῦτον, ἔκεινος φάγεται καὶ καταναλώσει πάντα ταὶς αὐτοῦ σαρκικαῖς ἥδοναῖς καὶ πράξεις κιναλδοῖς τε καὶ μοχθηραῖς. Τοῦτο δὲ σημαντικὸν τῆς ἀκρας ἐστὶ ματαιότητος καὶ τῆς πονηρᾶς ἀρρωστίας τῆς κατασχύσης τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ, καὶ καθελκυσάσης εἰς ἔρους πέταυρον καὶ θανάτου φθοράν. Τοῦτο δὲ, φησὶν, τὸ εἶδος τῆς ματαιότητος καὶ τῆς πονηρᾶς ἀρρωστίας, οὐχὶ μόνον τῶν βραχὺν βίον λαχόντων, καὶ τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἐσχηκέτων ὀλίγας ἐστιν, ἀλλὰ καὶ παραταθῆσεται τῆς ζωῆς αὐτοῦ τὸ μέτρον εἰς ἔτη πολλὰ, καὶ πληθυνθῆσονται τῆς ἐνταῦθα παρωκτίας αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν αὐτοῦ καθ' ὑπερβολὴν, ἀποστερήσῃ δὲ τῆς ἐν ἐλεημοσνίαις καὶ διανομαῖς τῶν πενήτων παραλαμβανομένης ἀγαθωσύνης τὴν ἰδίων ψυχὴν, τὴν ἴσην καὶ τὴν αὐτήν εὐρεθῆσεται ματαιότητα καὶ πονηρὸν ἀρρωστίαν ἐπιφερόμενος· οὐ γάρ συνῆκεν, οὐθητός ἐστι, καὶ πάντως ἀπορθαγήσεται τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ τῶν ἰδίων κτημάτων καὶ χρημάτων ἄλλοι διαδεξονται τὴν ἀπόλουσιν, πολλάκις δινεῖς καὶ δυσμενεῖς, ὡς μηδὲ φρονίσαι τῆς προστηκούσης ἐκείνων ταφῆς· ἀλλὰ παρεωραμένον καταλιπεῖν καὶ παντελῶς ἀπρονόητον.

Τοῦτο δὲ πολλοὶς πολλάκις συμβένει, οὐκ ἐν ταῖς παρφημέναις γενεαῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ καθ'

PATROL. GR. XCVIII.

A multum est super hominem, » quae declarant, non omnes homines tali morbo affectos esse. Sunt enim, sunt et quidam, qui superatis præsentium bonorum illecebris, et paupere vita præoptata, tanquam in cœlis ævum agentes, non solum in eorum, quæ sibi a divina providentia quomodocunque 153 data sunt, sed in communionem demensi quoque sni egenos et mendicos accipiunt. Plerosque igitur hominum designans dixit: « Et multum est super hominem. » Illa vero subjiciens: « Vir, cui dabit ipsi Deus divitias et substantiam et gloriam, » ostendit, omnia a divina Providentia appendi, et divinitus singula hominibus administrari, sive divitias dixeris, sive agrorum possessiones, sive vineta magni numeri, sive dominatum, sive gloriam, universa, B inquam, omnipotenti Dei judicio et voluntate appendi, eumque secundum consilii sui rationes, quas ipse novit, nos ignoramus, aliis quidem tribuere, aliis non tribuere.

Jam vero cum homo, inquit, bonorum, quæ recensuinius, copiam et varietatem accipiat a Deo, si animo suo, quæ appetit, omnia sic indulget, nihil ut egenis et pauperibus distribuat atque imparatiatur; is profecto potestate usus nulla videtur in iis, quæ illi a Deo data sunt et ad comedendum ex ipsis. Quam ob causam? Quia, inquit, desideria præterierunt, et voluptatum corporis evanuit multitudo; ipse vero, cum futuram attigerit vitam, dura fame contabescet, nullis illic thesauris benignitate erga pauperes comparatis, unde æterna illi et perpetua alimenta suppeditentur. Vir enim externus alter in ejus opes succedet, qui edat omnia, et corporis voluptatibus ac pudendis improbisque rebus impendens absumat. Id porro summæ vanitatis indicium est et pessimi languoris, qui mentem ejus rationemque occupavit, quique in inferni laqueos et in mortis perniciem traxit. Atque hæc, inquit, vanitatis et pessimi languoris species non eorum solum est, qui brevem nacti vitam, paucos ævi dies habuere; sed etsi producatur vita hominis mensura in annos plures, et dies auctiorum ejus et terrestris hujus habitationis in immensum multiplicentur, siquidem animam ipse suam bonitate fraudarit, quam misericordia et largitate erga pauperes comparare sibi posset, pari utique vanitatis pessimique languoris morbo laborare perget. Neque enim mortalem se esse in animum induxit, seque ex hac vita avulsum iri; res vero suas omnesque opes ad alios, saepe et hostes transituras, qui sic bonis ejus fruantur, ut ne de justo quidem ipsius 154 sepulcro cura suscepta, negliguntur plane, atque inglorium ignotumque derelinquant.

Quod multis profecto saepe contigit, nec transactis tantum æstatibus, sed etiam nostra, ut omnes

norunt (38). De eo igitur, qui sic affectus sit, atque in hunc modum vixerit, seque gesserit, quemadmodum ipse sapiens Ecclesiastes descripsit, qualia, inquit, *judicia faciemus?* *Enim vero justam ipse sententiam per se profert:* « *Dixi bonum super eum abortivum; in vanitate quippe venit, et in tenebris vadit, et in tenebris nomen ejus abscondetur; et quidem solem non vidit neque cognovit;* » *notas scilicet abortus eum in hominem transferens, qui in divitiarum vanitate atque in tenebris avaritiae et aviditatis et sordium versatus sit; quique sub hujus vita exiit, in caligine mortis atque inferni, aeterna supplicia subierit:* de quo constat, neque solem vidisse, neque scipsum nosse, tanquam hominem, qui ex Dei voluntate **155** in hanc vitam inductus, ex eadem rursum exire debuerit. Quod autem ait: « *Requies huic super hunc, proximam explicat ejusdem sententiam, quae illis inest in verbis:* « *Dixi bonum super eum abortivum.* » Is enim, neque bono neque malo ulla ratione cognito, ad interitum redigitur denuo, nec habet quae emendanda sint, aut in quibus ullo modo deliquerit. At hic poenas eorum daturus, quae improbo consilio gesserit, quomodo non illo propter habebitur, simul atque ad intolerabiles cruciatus et supplicia sempiterna transmissus fuerit (39)?

(38) Qui locum hunc diligenter examinaverit, facile in eam veniet sententiam, ut publicum aliquod facinus, idque recens planeque insigne a Gregorio attigi putet: quippe notum illud omnibus dicit, atque ejusmodi esse, ut inde rediscere quisque possit, qui misericordes erga alios non fuerint, alienam ipsis misericordiam defutaram. Quid autem potius indicari arbitremur, quam Mauritii Aug. casum, qui anno duodecimo pontificatus Gregorii nostri, Phoca rebellante, graves omnino poenas dedit immitis animi sui erga captivos illos, qui ab Illyricis Avarisque in Istria ob negatum pretium internectione deleti sunt. Audi enim, post cedem ejus missam, totiusque domus excidium, quid ipsa cadera Augustom Constantiopolis passa sint: nam quia subjiciam, aequalis eorum temporum scriptor Theophylactus Simocatta memoriae prodidit: *Tal* μὲν οὖν σώματα τῶν τεθενόντων ἐπίδακρο παγινούντος τῆς θαλάσσης ἀκοντίζονται κύμασι. Καὶ ἡγίδεν τὸ ρέθρον, ὃς ἔποι εἰπεῖν, τὸ θαλάττιον ποτὲ τῇ χέρσῳ τὰ νεοσφῆγη φύλοτομούμενον σώματα, ποτὲ φιλυπτορέφοις τιστὶν ἀνθώμασι, πρὸς τὴν ὑπόδεξαμένην ἐναγκαλιζόμενον θάλατταν. Θεατρίζεται τοῖν τοῖς δχλοῖς τὰ τῆς βασιλίκης συμφορές, εἰπεῖν δὲ μᾶλιστον οἰκειότερον, τὰ περὶ τὴν οἰκουμένην συμπτώματα. Οἱ τε τῆς Χαλκηδόνος, αἰγαλοὶ ἐπληροῦντο τῶν δχλῶν, καὶ τῆς ἑαυτοῦ ἀνολας τὴν Ιστορέχην ἐλαύανον, πίνακας δυστυχημάτων τινὰς τὰ τῆς θαλάττης ἀτενίζοντες κύματα, γυρνὰ τὰ τῶν βασιλέων σώματα θεατρίζοντα. Neinpe: *Occisorum corpora, flebile Iudibrium, fluctibus maris objecta sunt. Licebatque videre recens neci data nunc ad litus quasi ex contentione quadam appelli, nunc reciproco fluxi complexa, rursum in mare abripi. Casus igitur imperatoriae calamitatis, sive, ut verius dicam, totius orbis, tanquam in theatro spectandi argumentum populo præbuerunt. Complebantur Chalcedonis littora spectaculium turbis, cognoscebanque ibi quid eorum efficeret amentia, fluctus marinos contemplando, qui*

**A** ήμᾶς, ὡς ἂπαντες ἴστοι. Τὸν οὖν οὕτως διατεθέντα καὶ ζήσαντα καὶ πολιτευσάμενον, ὡς καθυπέργαφεν δισφές Ἐκκλησιαστῆς, πολαῖς, φησι, καθυπόδιλωμεν ὑπολήψειν; « *Ἄλλ’ αὐτὸς παρ’ ἐκυροῦ τὴν δικαίαν ψῆφον ἐκφέρει, καὶ φησιν.* » Εἶπα ἀγαθὸν ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἔκτρωμα, διτὶ ἐν ματαίστητη ἡ θάλασσα, καὶ ἐν σκότει πορεύεται, καὶ ἐν σκότει θνομα αὐτὸν καλυφθήσεται· καὶ γε ἡλιον οὐκ εἰδε, καὶ γε οὐδὲ ἔγνω. » Τὰ χαρακτηριστικὰ τοῦ ἔκτρωματος ἀντιθέτες εἰς ἔκεινον τὸν ἀνδρα τὸν ἐν ματαίστητη τοῦ πλούτου καὶ τῷ σκότει τῆς φιλαργυρίας καὶ φιλοκτημοσύνης καὶ φειδωλίας πεπορευμένον· καὶ μέντοι καὶ καλυρθέντα κατὰ τὸ τέλος τῆς παρουσίας ζωῆς ἐν τῷ σκότει τοῦ θανάτου καὶ τοῦ ἄλλου τῆς αἰώνιου καταδίκης καὶ καταχρίσεως· δις εὐρέθη μήτε ἡλιον θεασάμενος, μήτε γνώμης ἑαυτὸν, ὃς ἀνθρωπος ἐν βουλήσει Θεοῦ τὴν εἰς τὸν βίον πάροδον ἐσχηκώς, καὶ μέλλων αὐτὸς ἐξείναι τῆς ἐνταῦθα ζωῆς. « *Οὐ δέ φησιν, « Ἄναπαυσις τούτῳ ὑπὲρ τούτου, ἀπόδειξιν ἔχει τῆς προσεχοῦς αὐτοῦ διδῆς τῆς λεγούστης,* » *Εἶπα ἀγαθὸν ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἔκτρωμα.* Τὸ γάρ ἔκτρωμα μήτ’ ἀγαθὸν μήτε πονηρὸν τὸ παρόπαν διεγνωκός εἰς ἀνυπαρξίαν περισταταὶ πάλιν, μηδαμῶς εὐθυνθησάμενον, περὶ ὧν ἐπλημμέλησεν. Οὗτος δὲ δίκας εἰσπραχθησόμενος τῶν ὕπερ ἐπράξεων ἐκ πονηρούσσιας, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἐκίνω χειρῶν λογισθῆσεται, παριπεμφθεὶς εἰς τὰς ἀνυποίστους τιμωρίας καὶ κολάσεις ἀτελευτήτους;

**C** *nuda imperatorum corpora, quasdam veluti insortu-niorum tabulas, ostentabant.* (*Histor. lib. viii, c. 12.*)

*Ilud* τamen non dissimulabo, si qua fides bābenda est Catalogo sepulcerorum Augustorum, quem ex Codice Originum Constantinopolitanarum primus edidit Cangius (*CP. Chr. l. iv, p. 109*), inventum denique esse, qui Mauritii et filiorum ossa tumulo mandaret, quamquam procul a templo apostolorum, ubi cæteri Augusti condī solebant: *Illa* nimirum sub fine ejus Catalogi leges: *Ιστέον, δι τὸν τῇ μονῆ τοῦ ἀγίου Μάμαντος ἐν τῇ Εὐλοχέρῳ ἐν τῷ νάρθηκῃ τῆς ἐκκλησίας ἐξ ἀριστεροῦ μέρους ἵσταται λάρναξ ἀπὸ λίθου ἐκαπονταλίθου, ἐν ἣ ἀπόκειται Κωνσταντίνη τοῦ Μαυρικίου γυνή μετὰ τῶν τεκνῶν αὐτῶν. Ἐν δὲ τῇ καταγυγῇ τῆς αὐτῆς μονῆς πρὸς ἀνατολὰς ἐξ ἀριστεροῦ, ἐν ἣ ἵσταται λάρναξ, καὶ ἀπότελετο τὸ σώμα Μαυρικίου σφραγίδος ὑπὸ Φωκᾶ. Id est: *Nossē oportet, in monasterio sancti Mamanis ad circum ligneum, in templi abside ad lavum loculum esse et marmore hecatontalitho, in quo jacet Constantina Mauricii uxor cum utriusque liberis. In recessu vero monasterii ejusdem versus Orientem a lava parte, ubi loculus est, corpus quoque Mauricii, quem Phoca sustulit, relatum fuisse.**

(39) Apparet, opinor, quid noster de infantiū puerorum exitu sentiat, quicunque vitam nascendo amiserint. Neque enim hōs ad aeterna supplicia amandat, quibus fortasse non liberat Augustinus; quamquam eosdem in damnatione omnium letissima futuros affirmat (*lib. v Contra Julian. c. 11*). Et quia noster illud subjicit ex Evangelio: *Bonum erat homini illi, si natus non fuisset; idque ita interpretari videtur, ut melius sit, hominem non nasci, hoc est non perennare, quemadmodum abortivo contingit, quam natum sic adolescere, ut in sceleris poenis digna perpetuis prolabatur: ex hoc item argumentari licet, immunes iterum aeterni supplici a Gregorio haberi infantes, quos in partu ipso ante bas-*

Ταύτην δὲ παρεμπεδοὶ τὴν ἐκδοχὴν καὶ τοὺς οὐρανοὺς διάφοροι φέρουσιν· « Καλὸν γὰρ τῷ ἀνθρώπῳ εἰσεῖν, εἰ οὐκ ἔγεννήθη, » τὸ προδότην Ἰουδαῖον ἐντεῦθεν δηλῶν. Οὐ δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἀμέσως εἰπὼν, « Καὶ ἔξησε χιλίων ἑτῶν καθόδους, καὶ ἄγαθωσύνην οὐκ ἔγνω, » τῶν πολλῶν καὶ παραπλήγων ἀνθρώπων ἕξελέγχει τὴν ἀδύνατον καὶ ματαιοφροσύνην, οἵτινες ἀναιδῶς παρέβησάσθιαν, καὶ φασιν· « Ἐγὼ τὰ ἔτη τῆς ζωῆς μου θέλω γενέσθαι πολλὰ, καὶ καταπλαύσας τῶν ἐπιθυμιῶν, καὶ πᾶσαν ἔχειν ἀνάπουσιν καὶ τρυφήν· καὶ μετὰ τοῦτο τὰ τοῖς δόλοις ἀπαντήσοντα καὶ ἐμοὶ συναντήσασιν, οὐ φροντίζω. Κάγγαρον γάρ σὺν ἔκεινοις πᾶσιν ἐπομαίδεξόμενος τὰς μή βλεπομένας κολασίες, ἐδὲ ἀρρενοπόλιν καὶ γενήσονται. Ποιὸν γάρ φελος εὐρήσεις, ἀνθρωπε, καὶν καθόδους ζήσεις χιλίων τῶν, οὐδὲν δὲ σεαυτῷ διάτης ἐλεγειμοσύνης καὶ τῆς πρὸς πάντας μεταδόσεως ἀποθησαυρίσης πρὸς τὴν μελλουσαν ζωὴν καὶ κατάστασιν; εὑρεθήσονται γάρ σοι τὰ χιλιαρά τὴν κατά τὸ τέλος τῆς παρούσης ζωῆς ὡς ἔτος ἐν, η καὶ μία ἡμέρα. Τί γάρ ὀφέλησε τὸν γεννάρχην Ἀδάμ ὑπερβάντα τὸ ἐννακοσιοῦντὸν ἔτος, καὶ κατὰ τὴν χιλιοτήτην κάθιδον τῆς ζωῆς τεθηκότα μετὰ τὴν παράβασιν καὶ παράπτωσιν; Ἄρ' οὐχὶ μία ἡμέρα τὸ πλήθος τῶν ἐτῶν αὐτοῦ προφανῶς ἐλογίσθη, εἰ μὴ διὰ φιλανθρωπίαν ἀνείκαστον ὁ μονογενὴς Ιησος; τοῦ Θεοῦ νέος Ἀδάμ γεγονὼς ἔξιτον αὐτὸν τοῦ ἅδου καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς; Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς·

## § VI.

Μή οὐκ εἰς τόπον ἔται πάντα πορεύεται; Πᾶς δὲ μόχθος τοῦ ἀνθρώπου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ τε ψυχὴ οὐ πληρωθήσεται· διτὶ περίσσεια τῷ σοφῷ ὑπὲρ τὸν ἄρχορα, διότι κέντης οἶδε πορευθῆται κατέργατη τῆς ζωῆς. Ἀγαθὸς δράμα δύσαιλμῶν ὑπὲρ πορευθμέτορος ψυχῆς. Καὶ γε τούτοις ματαύτης καὶ προαιρεσίς πενθύματος.

Ἀνάνητον ἀποφηνάμενος· καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν τοῦ καὶ πολλὴν αὐτῆς δειξαμένου παράτασιν, καὶ χιλίων ἐτῶν καθόδους ζήσαντος χωρὶς ἀγαθωσύνης, ἥγουν ἐλεγειμοσύνης καὶ διανομῆς καὶ διαδόσεως τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχούς· ἀκολούθως καὶ διὰ τῶν ἐπομένων τὴν Ιδίαν δόξαν παρεμπεδοῖ, ταῖς τῶν πραγμάτων ἐναργεστάταις ἀποδεῖξεσιν εἰς βεβαιώσιν κεχρημάνος. « Μή γάρ, φησιν, οὐκ εἰς τόπον ἔνα τὰ πάντα πορεύεται; » δηλαδὴ πρὸς τὸν γοῦν, ἔξι οὐπερ ἐλήφθημεν κατ' ἀρχάς; Εἰ δὲ καὶ τὸν ὀκύμορον καὶ τὸν μακρόθινον τὸ αὐτὸν πέρας ἐνδέχεται, καὶ τόπος διάτοξος ὑποδέχεται, εἰ πλεῖον ἔχει οὖτος ἐκείνου, τὸ αὐτὸν τέλος εὐρίσκων καὶ τῷ αὐτῷ καλυπτόμενος τάφῳ τῆς γῆς, ἀλλ' ή μόνον τῶν πολλαπλασίων μόχθων καὶ πόνων τε καὶ κόπων κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς χρονικῆς παρατάσεως τὴν ταλαιπωρίαν καὶ κακουχίαν καὶ σύνθλιψιν; ὥστε μᾶλλον ἔστι κατεγνωσμένος καὶ κατακεχυμένος διπλεῖς ζήσας τοῦ ζήσαντος ἐλάττω, καὶ μηδὲν ἔργον

<sup>21</sup> Ματθ. xxvi, 24.

Cistema mors oppresserit: cum eos potiori esse conditione agnoscat, quam qui vitam ad multos annos in flagitiis produxerint. Vide, si vacat, Gre-

Hanc vero interpretationem Dominus quoque in Evangelii constituit, ubi ait: « Bonum erat homini illi, si natus non fuisset<sup>21</sup>, » Judam proditorem eo loco designans. Cum autem sapiens Ecclesiastes protinus addat: « Et vixit mille annorum reditus, et bonitatem non cognovit, » hominum multorum recordium temeritatem redarguit atque amentiam, qui haec jactant impudenter atque aiunt: Annos ego vitae meae multos esse volo, et cupiditatibus indulgere, et omni otio ac voluptatibus frui: ac mihi post hæc si ea contigerint quæ aliis contigere, non euro. Nam et ego cum illis omnibus pergam, ut pœnas aubeam illas invisibilis, si quid nempe superest, et illæ futuræ sunt. At ecquam utilitatem, o mortalibus, invenies, vel cum ad annum millesimum vitam produceris, si nihil tibi, misericordia et liberalitate erga pauperes, futurum in ævum mansuramque sedem seposueris? Nam tibi mille anni sub exitum vita hujus tanquam annus unus aut dies unus videbuntur. Quid enim progenitor Adamo proseruit, quod annum nonagesimum supergressus sit, et millesimo vertente post lapsum ejus et excessum occupuerit? Nonne unus plane 156 dies tot annorum ejus multitudo estimata esset, nisi unigenitus Dei Filius ob incomparabilem erga genus hominum charitatem novus Adam factus, ipsum ex inferni fauibus et morte et corruptione eripuissest? Addit deinde Ecclesiastes:

## § VI.

VERS. 7-9. Nonne ad locum unum vadunt omnia? Omnis labor hominis ob os ipsius: et quidem anima non implebitur; quoniam abundantia sapienti super insipientem, eo quod pauper novit ire ad faciem vita. Bonum est aspectus oculorum super ambulante anima. Hoc etiam vanitas et præsumptio spiritus (40).

Cum inutilem ostenderit vel omnem vitam ejus, qui longum in ævum producere potuerit, et mille annorum orbem impleverit, siquidem bonitatis expers fuerit, misericordia scilicet ac liberalitatis erga egentes atque mendicos: jam et iis, quæ seqnuntur, sententiam confirmat suam, et præclarissimus usus rerum demonstrationibus comprobat. « Nonne enim, inquit, unum ad locum vadunt omnia? » id est, eam ad terram, unde ab origine desumpti fuimus? Si autem et brevis et diurnæ vita hominem idem terminus manet, idemque excipit locus, quid amplius hic habet, quam ille, cum eumdem ad finem recidat, et eodem terræ sepulcro contegatur, nisi hoc unum, quod majores pro vita diurnitate labores tulerit, ac plures et graviores molestias agro afflitoque animo exantaverit? adeo ut severiore sit judicio damnandus qui plus vixerit, quam qui minus vixit, et nullum bonitatis protulit opus; quod illi longius quoque

gorium Nazianzenum eadem sententem in orat. 40 (p. 653).

(40) Olymp.,..., διτὶ τις περισσεῖα τῷ ισοφθ...

temporis spatium ad majorem reprehensionem sit, ob pertinacem et saxo duriorem animum, qui vita cursu tardius prolatu, bonitatis exercenda curam non suscepit. Nam etsi « omnis, » inquit, « labor hominis, » ejus scilicet, qui non ex sanctitatis Spiritu, sed juxta hominem tantum se gerit, « ob os ipsius (41), » nihil tamen **157** minus oportebat, ut multo etiam magis, vel certe pari studio, vel saltem secundo loco interiorem hominem, animam nempe, cura et providentia dignaretur, et egenis ab inopia defensis, bonitate omni compleret. Sic enim abundantiam habere aliquam visus esset, veluti sapiens super stultum (42), in laboribus utique curisque suis. Nunc autem, omnibus laborum fructibus in os suum inditis atque conjectis, nec interiore homine in ullam salutaris bonitatis partem vocato, pejor inventus est, quam egenus quisque ac mendicus, cum nihil ille habeat, quod aliis dividat et largiatur, ac propterea nulla hic damnatione dignus fiat. Quod indicare sapiens Ecclesiastes cum vellet, ait : « Eo quod pauper novit ite ad faciem vitæ. » Quid vero id est ? Non aliud plane, quam quod pauper iis edoctus, quæ ipse patitur, egenitum ac mendicorum ærumnas et angustias et necessitates quasi proprias ducit, eosdemque sæpe ad frugales et inopes mensas accipit socios, aut paupertatis incommoda sic ferens, ut etiam Deo universi gratias agat, futuram respicit vitam, illuc a Domino optimo atque amantissimo se auditurum sperans (43), quæ in Evangeliiis diviti illi dicta legimus : « Recepisti bona tua in vita tua, nunc vero cruciaris : similiter et Lazarus mala; nunc autem **158** hic consolatur (44). »

Hez. τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, νῦν δὲ ὁδυνᾶται ; καλεῖται. »

Hanc enim interpretationem iis tueretur, quæ pro-

(41) Nilus asceta ita hæc acceperisse videtur, tanquam si homini præscriptum tradant, ne majore in humanis rebus curam impendat, quam que corpori alendo tuendoque sufficiat. Alii enim : Tl γάρ ἡμῖν εἰς τὴν ζωὴν ἐξ τῆς περὶ ταῦτα ματαιοτοῦς ἐπιγίνεται ; « Οὐχὶ ἄπας μόχθος ἀνθρώπου, » κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστὴν, « εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ ; » διατροφὴ δὲ καὶ σκεπάσματα, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἵκανα πρὸς τὴν σύντασιν τῆς δυστήνου σαρκός ; Tl οὐγὶ ἀπέραντα πονοῦμεν καὶ μοχθούμεν εἰς ἀνεμοῦ, ὃς φησι Σολομὼν, ἐκ τῆς περὶ τὰ γῆνα σπουδῆς ἐμποδίζοντες τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν τῶν θείων ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν, καὶ τὴν σάρκα περιέποντες, καὶ θάλποντες πάλεον, η καλῶς Εχοι ; Id est : Quid enim nobis ad ritum e lam stulto labore circa hæc provenit ? nouine omnis labor hominis, secundum Ecclesiasten, propter os ejus ? victus autem et vestimenta, juxta Apostolum, satis sunt ad miseræ huic carnis sustentationem ? cur igitur infinitis laboribus et œruminis, ut loquitur Solomon, incumbimus ad ventum, rerum terrenarum studio animam præpedientes, ne bonis divinis persuatur, et carnem curantes et soventes, plusquam honestum est ? (De Monast. exercit. c. 16.)

(42) De eo Ecclesiastæ loco, quem hic noster attingit, hæc a Drusio adnotata inveni : LXX, « Οτι περ στις τῷ σοφῷ, Κονιαμ præstantia est sapienti. Omissum particulam πῶ, quæ apud Hebreos

A ἀγαθωσύνης ἐπιδειξαμένου, διὸ τὸ καὶ τὸ δόκιμον τοῦ χρόνου διάστημα μᾶλλον ἔχειν εἰς ἐλεγχον πλεονα τῆς ἀντιτύπου καρδίας καὶ σκληροτέρας λίθου, καθ' ὃ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ζωῆς αὐτοῦ παραταθεῖσε, ἀγαθωσύνην οὐκ ἔγνω ποιεῖν. Εἰ γάρ καὶ « πᾶς, φησι, μόχθος τοῦ ἀνθρώπου, » δηλοντί τοῦ κατὰ δινθρωπον ἀπλῶς περιπατοῦντος, ἀλλ' οὐχ κατὰ πνεῦμα ἀγιωσύνης, « εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, » πλὴν ἀλλὰ γάρ ἐχρῆν καὶ πολλῷ μᾶλλον, η καν ἐπ' ἴσης, η καὶ δευτέρως, δξιῶσαι κηδεμονίας καὶ προμηθείας τὸν ἑνδοθεν ἀνθρωπον, δηλαδὴ τὴν ψυχὴν, καὶ πληρῶσαι πάσης ἀγαθωσύνης διὰ τῆς πρὸς τοὺς πεντας μεταδόσεως καὶ διανομῆς. Οὐτω γάρ διν εὐρέθη τινὰ περίστειαν ἔχων, οἷα σοφὸς ὑπὲρ τὸν ἀφρον κατὰ τοὺς μόχθους αὐτοῦ καὶ τοὺς κόπους. Νῦν δὲ πάντας τοὺς καρποὺς τῶν μόχθων εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ δοὺς καὶ καταβαλόμενος, καὶ μηδεμιὰς ἀξιῶσαι σωτηρίας ἀγαθωσύνης τὸν ἑνδοθεν δινθρωπον, χείρων εὑρηται καὶ τοῦ πενητεύοντος καὶ πτωχεύοντος, ὡς τούτου μὲν οὐδὲν ἔχοντος πρὸς διανομῆνα διάδοσιν, καὶ διὰ τούτο μηδὲ τὴν ἐντεύθεν κατάκρισιν ἔχοντος. « Οπερ ἀνιττόμενος δι σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἔφησε, « Διότι δι πένης οὐδὲ πορευθῆναι κατένενε τῆς ζωῆς. » Τι δὲ τοῦτο ἔστιν ; 'Αλλ' εὖδηλον, δι τοῦ ὡν πάσχει πειραζόμενος, συνιστήσι τὰ πάθη καὶ τὴν θλίψιν καὶ τὴν ἀνάγκην τῶν πενητεύοντων καὶ πτωχεύοντων, καὶ κοινωνοὺς αὐτοὺς λαμβάνει πλάκις ἐπὶ ταῖς ἀπόροις καὶ πενιχραῖς τραπέζαις, η μετ' εὐχαριστίας τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων θεὸν ὑπομένων τὰ τῆς πενίας, πρὸς τὴν μέλουσαν ἀποθλέπει ζωὴν, ἐκεῖ πυθέσθαι καραδοκῶν παρὰ τῷ ἀγαθῷ καὶ φιλανθρώπου Δεσπότου τὸ πρὸς τὸν πλούτον ἐκείνον εἰρημένον ἐν Εὐαγγελίοις . « Ἀπέκλεισοις καὶ Λάζαρος τὰ κακά· νῦν δὲ ὅδε παρακαλεῖται. »

Παρίστησι γάρ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν δι τὸν ἀμ-

interrogat, idem significans, quod apud Latinos quid ? hinc emergit sensus contrarius. Symm. propius se ad Hebraicam veritatem referit, Tl οὐν περισσόν : Quid igitur amplius ? Ne quid cœlem, sefelli se Rom. editio, in qua errore operarum δι τοις περισσαῖς, cum legi debeat δι τοις περισσαῖς. Nihil adeo verum. Jure porro Drusius de mendo suspicatus est. Nam in fine capituli, ubi lectiones variæ designantur, ad Symmachii interpretationem indicandum scriptum leges, δ δι τοις περισσαῖς S. t. οὐν περισσόν ; ut illud τοις superioris in contextu negligenter operarum excidisse videatur. Cæterum lectionem ejusmodi, quam et Olympiodorus sequitur, noster, ut vides, non agnoscit, cum non solum omiserit illud τοις in verbis Ecclesiastæ, verum etiam sic eam sententiam explicaverit, velut si hoc tradi pro certo haberet, sapientem scilicet abundare magis quam stultum.

(43) Divino nempe judicio se adsuturum pauperulus ille Lazari similis pro certo habet, in quo dives luxuriosus æternis suppliciis damnatur; ipse contra ad beatoruū sedes transmissus, omnes deinde anteactæ vitæ molestias absterget.

(44) Luc. xvi, 25, sed paulo alter : sic enim in nostris exemplaribus scriptum est : Εἴτε δὲ Ἀβραὰμ Τέκνον, μνήσθητι, δι τοις ἀπέλασες, οὐ τα ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος διηλὼς τὰ κακά· νῦν δὲ διε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὁδυνᾶται.

σως διέξετεν εἰπών· « Ἀγαθὸν δραμα δρθαλμῶν πορευόμενον ψυχῇ, καὶ γε τούτῳ ματαιότης καὶ προσάρεσις πνεύματος · τὴν ἐν δλίποις τῆς μελλούστης ζωῆς πρόβλεψιν τῶν νοερῶν δρθαλμῶν ἐντεῦθεν παραινεττόμενος, καθ' ἣν καὶ πρὸς ἣν πάντες · οἱ ἔξι αἰώνος τὸν Κύριον ὑπομελεῖντες, » ἐν πολυτρόποις κακουχίαις καὶ θλίψεις διήνυσαν τὸ στάδιον τῆς παρούσης ζωῆς · οἱ καὶ βελτίους εὐρέθησαν ἀριδήλως; τῶν πορευομένων ἐν ταῖς δρμαῖς τῶν ψυχικῶν αὐτῶν βουλημάτων πρὸς μόνα τὰ παρόντα καὶ φθειρόμενα κεχηνάτες, καὶ μηδὲ μίαν δρπικὴν κτησάμενοι τῶν νοερῶν δρθαλμῶν δύναμιν διὰ πίστεως πρὸς τὴν τῶν ἐλπιζομένων ἀγάθων πραγμάτων ὑπόστασιν · ἀλλ' οἴα δὴ ψυχικοὶ μὴ δεξαμένοι τὰ τοῦ πνεύματος, ταῖς βιωτικαῖς καὶ κοσμικαῖς τύρβαις; καὶ τέρψεις καὶ ὁρστώνταις παρὰ πάντα τὸν ἕαυτῶν βίον ἀθλίως ἔζησαν, ἐν ματαιότητι καταναλώσαντες; τὸ δολιχὸν τοῦ χρόνου διάστημα. Τοῦτο γάρ αἰνιττόμενος δοσφὸς Ἐκκλησιαστῆς αὐθίς φησι, « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προσάρεσις πνεύματος. » Ὡν ἡμεῖς ἐκφύγόντες τὴν μίμησιν, τὴν προβλεπτικὴν τῶν νοερῶν δρθαλμῶν ἡμῶν δύσυδερχίαν κατέναντι τῆς μελλούσης ζωῆς ἀνατείνωμεν, πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ πορευόμενοι, καὶ τοὺς πτωχοὺς οἰκτείροντες καὶ κιχρώντες τοῖς πένησιν, ζητοῦντας, ήνα πολλαπλασίους ἀντιδεξάμενα Χριστοθεγμάτους ἀμοιβάς · « Ο γάρ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ, » φησὶ που τὸ λόγιον τῆς θείας Γραφῆς · καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσομεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψή η δόξα καὶ τὸ χράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

A linus sic edisserit: « Bonum est aspectus oculorum super ambulantem anima, hoc etiam vanitas et præsumptio spiritus; » prospectum his designans spiritualium oculorum, dum futuram vitam speramus, propter quam et ad quam omnes, qui « a sæculo Dominum sustinuere<sup>22</sup>, » per ærumnas multas atque angustias præsentis vitæ stadium absolverunt (45): qui et præstantiores sine dubio inventi sunt, quam ii, qui appetitui et cupiditatibus suis perpetuo indulgentes, ac præsentia solum et ceduca inhiantes, tum nulla prædicti facultate ad videndum spiritualibus oculis per fidem vera illa; quæ speramus bona, sed veluti plane animales quæ spiritus sunt, minime perceptis, vitam omnem suam in quotidiano mundi tumultu atque in voluptatibus et desidiis misere exegerunt, diurno temporis spatio in vanitate consumpto. Nam hoc ut significaret, sapiens Ecclesiastes iterum ait: « Hoc etiam vanitas et præsumptio spiritus. » Quorum nos imitationem aversati, perspicacem mentis aciem et totam spiritualium oculorum vim ad futuram vitam intendamus, victoriæ præmium, ad quod Deus nos vocat, potentes, et quantum quisque potest, misericordia et largitate mendicis atque egenitibus opitulantes: quo amplissimas a Christo remuneraciones referamus: « Qui enim pauperis miseretur, feneratur Deo<sup>23</sup>, » ut est in oraculis divinarum Litterarum: et regni cœlestis hæreditatem adeamus cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

## LIBER SEXTUS.

### § I.

*Εἰ τι ἐγέρετο, ηδη κέκληται δρομα αὐτεῦ, καὶ δηγώσθῃ δ ἐστιν ἄνθρωπος, καὶ οὐ δυνήσται τοῦ κριθῆραι μετὰ τοῦ ισχυροτέρου ὑπὲρ αὐτοῦ, δτι εἰσὶ λόγοι πολλοὶ πληθύροτες ματαιότητα.*

*Καθυπογράψας καὶ κωμῳδήσας τὸν ἀνελέημονα καὶ φειδῶλον πλούσιον παντοδαπῶς καὶ ποικίλως, καὶ μένται τὸν πορευόμενον ἀπλῶς ταῖς δρμαῖς τῶν ψυχικῶν βουλημάτων, καὶ μηδαμῶς στοιχειοῦντα*

<sup>22</sup> Psal. xxvi, 14. <sup>23</sup> Prov. xix, 17.

(45) Symmachum sine dubio noster hic sequitur, quippe hæc ille sic reddidit: Βέλτιον προβλέπειν, η δεύτερην ανταρεσκεία. Id est, Præstat providere, quam ambulare prout libet, sive secundum vanae animi desideria. Nam ψυχὴ etiam est τὸ ἐπιθυμητικόν· ut

D 159 Vers. 10. Si quid suit, jam vocalum est nomen ejus, et cognitum quod est homo, et non poterit contendere cum fortiore super se, quia sunt verba multa multiplicantia vanitatem (46).

Divite jam, qui et immisericors sit et avarus, omnifariam multisque modis descripto ac notato, nec minus eo, qui non alium vitæ ducem habet, quam appetitum animalesque cupiditates, ac nihil

cum ait Psalmista sanctus, Μή παραδῷς με εἰς ψυχὰς θλιβόντων με· id est, Ne tradideris me in anninas tribulantium me. (Psal. xxvi, 12.)

(46) Apud LXX . . . καὶ οὐ δυνήσεται κριθῆναι.

de morum suorum emendatione animique cultura laborat; transit nunc ad alterum argumentum, in eoque versatur atque ait, nihil in iis, quæ facta sunt, relictum usquam, quod sine appellatione sit: et quidquid factum sit aut esse cœperit, aptum nomen propriumque vocabulum accepisse: quippe omnia rerum Conditor ante novit, et futurum sciebat, ut homines dividerentur, et pluribus variisque linguarum ac dialectorum differentiis distinguerentur. Itaque vel si quis rem aliquam pro linguarum ac dialectorum discrimine aliter diverseque denominare conetur; non ideo ipsam non esse eamdem, aut non tam inanere atque agnosci, qualis a Conditore facta est: ut subjectum quidem ipsum appellationibus denominetur pluribus, at immutabile, ob dialectorum varietatem nihil variet, et una ejus eademque natura sit, quæ nomina plura et vocabula multis e linguis inter se diversis admittat, ad rem unam designandam pertinentia: quemadmodum in auro et in igne atque in similibus videre licet (47). Nec vero, si quis hominum **160** aliquid eorum, quæ facta sunt, contrario nomine appellare audeat, idecirco quam Conditor ab origine indidit nomenclaturam mutare is possit, tanquam si melius aliquid excogitasset. Novit enim Conditor, quam gloriæ avidum, quam contentiosum animal homo futurus erat, et quantum certare inter se debebant de inventione nominum recentiorum. At « Non poterit, inquit, contendere cum fortiore super se, » id est, nequaquam is poterit certando cum sapientissimo atque omnipotente rerum omnium Conditore melius quidquam extundere et magis accommodatum: sed unum profecto illud multis diversisque in sermonibus variarum omnis generis cogitationum, qui hoc faciunt, assenti videantur, ut vanitatem suam augeant, et a veritate ac natura rerum aberrent: quod sapiens Ecclesiastes declaravit, cum dixit: « Quia sunt verba multa multiplicantia vanitatem. »

Dum enim multi inter se contendunt, et linguas litigiosa disputatione exacuunt, ut appellationem aliquam magis novam imponant rebus, sequitur necessario, ut a convenienti veritate deflectentes, vim magnam inducant falsarum opinionum vanorumque commentorum, et in peccatum prolabantur. Quod designans externorum quoque philosophorum princeps sic ait: « Declinare autem et peccata oportet, quæ in problematis admittuntur, et genina sunt; cum nempe quis mentitur: vel cum a recepto vocabulo discedit: tam enim in peccant, qui mentiuntur: et quod non est, esse

A καὶ βυθιμίζοντα τὴν ζωὴν ταῖς πνευματικαῖς καταστάσεσι· νῦν ἐφ' ἔτερον ὑπόθεσιν μέτεισι καὶ διατίνεται καὶ φῆσι, μηδὲν ἐν τοῖς γεγονόσιν ἀκανόμαστον ἐπεῖθηται τὸ σύνολον· ἀλλὰ πᾶν, διάγονος, καὶ πρὸς τὸ εἶναι παρήχθη, τὴν πρόσφορον καὶ κατάλληλον λαβεῖν ὄνομασταν καὶ κλήσιν· ὡς προεγνώκτος τοῦ Κτίσαντος τὸ πάντα καὶ τὸν ἀνθρώπον, ὡς διαιρεθῆσται καὶ μερισθῆσται μυρίαις καὶ ποικίλαις γλωσσῶν καὶ διαλέκτων διαφοραῖς. Καὶ διὰ τοῦτο κανὴ πειραθείη τις καὶ τῶν πραγμάτων ἔκαστον κατονομάζειν ἀλλοίως καὶ ἐπεροίς; κατὰ τὴν γλωσσῶν καὶ διαλέκτων διαφοράν· τὰς ἀλλὰ γάρ εἶναι καὶ διαμένειν καὶ διεγνῶθαι τὸ πρᾶγμα τοιωτον, οἷον καὶ γέγονε παρὰ τοῦ Ποιησαντος· ὡς τὸ αὐτὸν ὑποκείμενον ὄνομάζεσθαι μὲν μυρίαις προστροφίαις, μὴ συναλλοιοῦσθαι δὲ καὶ συνεξαλλάττεσθαι ταῖς τῶν διαλέκτων ἐπερότησι καὶ διαφοραῖς· ἀλλ' εἶναι μὲν αὐτοῦ τὴν φύσιν μίαν καὶ τὴν αὐτήν, πολλὰς δὲ καὶ διαφόρους δέχεσθαι: τὰς παρὰ τῶν πολλῶν καὶ διαφόρων γλωσσῶν προστροφίας καὶ κλήσεις πρὸς τὸ αὐτὸν σηματινόμενον συντούσας, ὡς ἐπὶ τοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ πυρὸς καὶ τῶν παραπλησίων φύσιδιν ἔστι κατιδεῖν. Καὶ καὶ πειραστοῖς τις ἀνθρώπων ἀντονομάσαι τι τῶν γεγονότων, ἤκιστα δυνήσεται μεταβαλεῖν τὴν ἀρχῆθεν αὐτῷ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ δεδομένην ὄνομασταν, ὡς βέλτιόν τι: δῆθεν ἐπινοήσας. «Ἔγνω γάρ δημιουργός, ὡς φιλόδοξον καὶ φιλονεικον ζῶον δικαίῳ ποιεῖται, καὶ πολλὴν ἀμιλλὰν ἔχουσι πρὸς ἀλλήλους ἐπὶ κανοτέρων ὄνομάτων εὐρέσεσιν. 'Αλλ' οὐδὲ δυνήσεται φῆσι, τοῦ κριθῆναι μετὰ τοῦ ἰσχυρότερου ὑπὲρ αὐτὸν, τουτέστι, οὐδαμῶς ἔξισχύει τῷ πανσόψῳ καὶ πανσθενεὶ Δημιουργῷ τῶν ἀπάντων ἀμιλλώμενος ἀμεινόν τι νοῆσαι καὶ προσφύεστερον· ἀλλ' ή μόνον ἐν τοῖς πολλοῖς καὶ διαφόροις λόγοις τῶν ποικίλων καὶ παντοδιπῶν νοημάτων, οἱ τοῦτο δρῶντες ματαίότητα πληθύνοντες εὐρεθῆσονται, καταψεύδειν τῆς ἀληθείας καὶ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων διπερ ὁ σοφὸς ἐδήλωσεν Ἐκκλησιαστῆς εἰπών· «Οὐεὶσι λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιώτητα. »

B Πολλῶν γάρ ἀμιλλωμένων ἀλλήλοις καὶ τὰς γλώττας ἐριστικῶς παραθηγόντων πρὸς ἔξισχειν κανοτέρας τινὸς ὄνομάτιας ἐπὶ τοῖς πράγμασιν, ἐξ ἀνάγκης ἐπεται τῆς προσφυοῦς ἀληθείας παρεγγίνοντων φεύδῶν ὑπὸληψεων καὶ ματαιολογῶν συάγειν αὐτοὺς τὸν ἐσμὸν, καὶ κατοισθαίνειν εἰς ἀμαρτίαν· διπερ σημαίνων καὶ τῶν θύραθεν φιλοσόφων δικαίῳ οὐτῷ φῆσι· « Διορίσασθαι δὲ δεῖ καὶ τὰς ἀμαρτίας; τὰς δὲ τοῖς προβλήμασιν, δὲι εἰσι διτταὶ, ή τῷ φεύδεσθαι, ή τῷ παραβαλεῖν κειμένην λέξιν. Οἱ τε γάρ φεύδομενοι καὶ τὸ μή ὑπάρχον τινὶ λέγοντες ἀμαρτάνουσι, καὶ οἱ τοῖς

(47) Placet Amamæ interpretatio: « Quodcunque est, jam vocatum est nomen ejus, et constat quod sit homo, et non poterit contendere cum eo, qui fortior est se; » quam subinde sic explicat. « Vult ostendere vanitatem hominis ab ipsa notatione vocis. Ac præmittit generale quid, quidquid est in rerum natura, habet suum nomen, et quidem tale

nomen, quod ejus naturam exprimit. Ac talia sunt nomina Hebraica bestiis et rebus singulis ab Adomo instinctu Dei indita. (Gen. ii, 19.) Si omnia suis vocibus sunt insignita, etiam homo suam habebit; jam notum est illud nomen esse ΖΩΝ, quod sit ex luto, et non Deus, ait Salomon Jarbi. »

ἀλλοτρίοις δύμασι τὰ πράγματα προσαγορεύοντες, οἵνοι οἱ τὴν πλάτανον ἀνθρώπουν, παραβαίνουσι τὴν κειμένην δυναταῖαν. » Παρεμπεδοὶ δὲ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν καὶ διὰ τῶν ἀμέσων ἐπομένων διοφθός Ἐκ-  
κλητικοῦς· φησὶ γάρ·

## § II.

*Ti περισσὸν τῷ ἀνθρώπῳ; ὅτι τίς οἶδε τί ἀγα-  
οῦν τῷ ἀνθρώπῳ ἐτῇ ζωῇ αὐτοῦ ἀριθμὸν ἡμε-  
ρῶν ζωῆς ματαιότητος αὐτοῦ; καὶ ἔποιησεν αὐτὰ  
ἐτ σκιᾶ· δτι τίς ἀπαγγελεῖ τῷ ἀνθρώπῳ, τι δύσται  
δύσισιν αὐτοῦ ὑπὸ τὸν ἥλιον;*

Μονονούχη γάρ φησιν· Εἰ γάρ τοσοῦτον ἀπολειπό-  
μενος σοφίας καὶ φρονήσεως δὲ ἀνθρώπους εὑρήται  
πρὸς τὴν ἴδιαν γνῶσιν, ὡς μηδὲ τὰ κατ' αὐτὸν δια-  
τίθενται πρεπόντες καὶ συμφερόντες, ἀγνοεῖν δὲ καὶ  
τὸ κυρίως ἀγαθόν, καὶ διὰ τοῦτο τὸ κακὸν καὶ φαῦ-  
λον ἀνθειρεῖσθαι καὶ πράττειν· πῶς μηδέν τι πλέον  
ἔχων καὶ περισσὸν πρὸς διάγνωσιν τῶν ὑψηλοτέρων  
καὶ μειζόνων καὶ βελτιόνων, ἐρισταχήν ἀμιλλαν ἐξ-  
ισχύεις ποιεῖσθαι πρὸς τὸν πάντων ἐπέκεινα καὶ  
μόνον ἀπειροδύναμον Κύριον, τὸν καὶ μόνην βουλήσει-  
ῶν γεγονότων ἔκαστον οὐσιώσαντα καὶ παραγα-  
γόντα πρὸς ὑπερξειν, καὶ ταῖς προσφυέσι καὶ προσ-  
φροίς δυνατοῖς χαρακτηρίσαντα παρευθύς; Τοῦτο  
δὲ σημαίνων καὶ δι προφήτης Ἡσαΐας φησιν· « Ὁ  
ἐκφέρων κατ' ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, καὶ πάντα  
καλῶν ἐξ ὄντων τοῖς, » δηλῶν ἐντεῦθεν, ὡς ἅμα τῷ  
γεγονέναι καὶ τὴν πρόσφορον ἐλαχεῖν ἔκαστον προσ-  
ηγορίαν παρὰ τοῦ Κτίσαντος, ἢν οὐδεὶς ἀνθρώπων  
ἄλλοι:ῶσαι τὸ παράπαν ισχύειν ἀλλ' ὡσπερ ἔκαστον  
τῶν γεγονότων εὑρηται διαμένον κατὰ τὴν φύσιν  
ἀμετάθλητον, μηδεμιαν παραλλαγὴν προισέμενον Ἐν  
τοῖς ἀψύχοις καὶ τοῖς ἐμψύχοις· καὶ τὸ παράπαν  
οὐδεὶς ἀνθρώπων εὑρηται δινηθεῖς ἐναλλάξαι τινὲς  
καὶ μεταβαλεῖν φύσιν πρὸς ὅπερ οὐ γέγονε· τοῦτο  
γάρ ἐσήμανε καὶ τοῖς ἀνόπιν λόγοις εἰπών, « Τί τὸ  
γεγονός; Αὐτὸν τὸ γενησάμενον » οὕτως οὐδέ τίνος  
τῶν δυντῶν ἀλλοι:ῶσαι τινα δυνηθεῖη προσηγορίαν.  
Πάντα γάρ, φησιν, δσα ἐποίησεν δ Θεός, αὐτά ἐστιν  
εἰς τὸν αἰώνα· ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἐστιν ἀφελεῖν. Νῦν  
οὖν φησι, « Τίς οἶδε τὸ ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ἐν τῇ  
ζωῇ αὐτοῦ ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς ματαιότητος αὐ-  
τοῦ; καὶ ἐποίησεν αὐτὰ ἐν σκιᾷ· » τουτέστιν, ἀγνο-  
οῦντες τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ κυρίως ἀγαθοῦ τὴν κτήσιν,  
καὶ διὰ τοῦτο πορευομένων ταῖς ματαιοπρεκταῖς παρὰ  
πάντα τὸν ἀντοῦ βίον, αλλ' καὶ παρελεύσονται δίκην  
σκιᾶς, τίς αὐτῷ διαγγελεῖ τὰς συμβοσμένας βιωτι-  
κὰς περιπετείας καὶ συμφορᾶς ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον;  
Μηδὲν γάρ ἀπευκταῖον ἐλπίζων ἀπὸ τοῦ εἶνα: περ-  
ιλεπτος καὶ περιφανής, καὶ μυρτίς περιστοιχεῖσθαι  
τῆς προσοῦσης αὐτῷ καταδυναστείας λαμπρότησιν,

<sup>11</sup> Arist. Topic. lib. II, 1. <sup>12</sup> Eccles. I, 9.

(48) Olymp..... Τῷ ἀνθρώπῳ; τι ἔσται αὐτῷ;  
καὶ ἐποίησε αὐτὰ ἐν σκιᾷ..... omissis, quæ inter-  
media sunt. In edit. Vatic. inde incipit caput vii.

(49) Isa. xl, 26. Sed apud LXX legimus, 'Ο

Alicui confirmant, quam qui alienis nominibus res appellantes, velut qui platanum hominis appellatione designent, consuetam denominationem transgrediuntur <sup>11</sup>. Talem vero interpretationem iis etiam quæ protinus sequuntur, sapiens Ecclesiastes confirmat; ait enim:

## B.

*Vers. 11. 161 Quid plus homini? quis namque  
cognovit, quid sit bonum homini in vita ipsius secundum numerum dierum vitae vanitatis ejus? Et  
fecit ea in umbra: quia quis annuntiabit homini,  
quid erit post eum sub sole (48)?*

Tanquam si hunc in modum loqueretur: Nam si adeo sapientiae prudentiaeque expers inventus est homo in iis, quæ ad cognitionem ipsius pertinenterit, ut nec res suas recte atque utiliter ordinaret, et quod præcipue bonum esset, nesciret, itaque malum atque dishonestum præferret ac sectarebatur: quomodo is plus aliquid valeat instructusque sit ad ea cognoscenda, quæ altiora sunt et majora atque potiora, inque certamen cum eo venire possit, qui summus omnium Dominus est et unus omnipotens, qui sola voluntate, quæ facta sunt, ut essent existerentque, perfecit, et aptis ac convenientibus appellationibus statim designavit? Hoc vero et Isaias propheta indicans ait: « Qui educit in numero mundum ejus, et omnia vocat ex nomine (49). » Quibus ostendit, singula, quo tempore condita sunt, eodem et nomine a Conditore congruum nacta esse, quod nemo hominum commutare ulla ratione posset: ut quemadmodum singula, quæ facta sunt, eadem natura atque immutata manere vides, varietate omni, sive inanima sint, sive animam habeant, rejecta; ac nemo hominum inventus unquam est, qui vel unius rei mutare naturam posset, atque ad id transferre, ad quod facta non esset; hoc enim et superius significavit, cum dixit: « Quid est quod fuit? Ipsum quod futurum est <sup>12</sup>; » sic nullam rei ullius appellationem inverttere potuerit. Omnia enim, inquit, quæ fecit Deus, ea sunt in sæculum, nec de his demere quidquam licet. Nunc igitur addit: « Quis cognovit, quid sit bonum homini in vita ipsius secundum numerum dierum vitae vanitatis ipsius? et fecit ea in umbra; » id est, homini, qui boni præcipui adipisci rationem ignorat, ac propterea totam impedit vitam **162** vanis in rebus, quæ umbrae instar pertransibunt, quis futuras hoc sub sole vicissitudines vitaeque ærumnas prænuntiabit? Cum enim funesti nihil sibi metueret, quod conspicuus esset atque spectabilis, multoque dominationis

εκφέρων κατ' ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, πάντας ἐπ' ὄντων καλέσει ἀπ' πολλῆς δόξης, καὶ ἐν κράτει ἰσχύος αὐτοῦ.

sæc splendore ornatus incederet, in ultimam recidit ignominiam, ac ludibrii esse cœpit et omnibus in miseriis versari. Quod si eorum, quæ sibi impendunt, nihil prænoscit, nec quæ secutura sit conversio rerum atque ruina, quomodo certamen iniicit cum virtutum Domino, qui et rerum existentium naturas produxit, et scite his apteque nomina imposuit?

Notato igitur improbatioque etiam illo, qui superbia elatus multa, ad conditarum rerum denominationes melius aliquid comminisci sibi videatur, quod reliquum est, hortatur atque suadet, ut honestis recteque factis partam appellationem pluris æstimemus, argutasque et leves de novorum nominum inventionibus, quæ rebus magis convenient, cavillationes relinquamus: unam vero hanc, ut decet, curam suscipiendam arbitremur, ut honesta vita ratione illud nobis nomen adipiscamur, quod laudabiles ac beatos facere potest; ait enim:

### § III.

CAP. VII. VERS. 1. Bonum est nomen super oleum bonum, et dies mortis super diem nativitatis eius (50).

Olei proprium est exhilarare ac lenire, et doloribus, qui ex inæqualitate aliqua obveniant, hominum naturam liberare: olei utique, quod externo plane caret vitio, nec ob vetustatem productio nemque temporis, naturalem sinceritatem puritatemque qualitatis suæ propriam immutat, aut aliqua deterioris permistione corruptum vitiatumque sit; quodque et odorem servet suum, et propriam puramque in ipso gusto suavitatem exhibeat. Enimvero hujusmodi oleo, quod ad excellentiæ significationem bonum nuncupatur, melius inulto atque præstantius **163** bonum nomen est, quod ex recte factis atque ex virtute, tanquam ex oleis, exprimitur ac generatur. Nam oleum quidem, cum edulis inspersum fuerit, ea esui jucundiora facit ac suaviora. Quo illud Davidis prophetæ pertinet dictum: «Exhilaret faciem in oleo<sup>44</sup>; » pinguefacit nempe ac latificat quodammodo naturam, quod ciborum humores diluat ac tamperet. Bonum autem nomen, quod arbor veluti misericordia et temperantia et patientia et mansuetudinis, atque pudicitia etiam ac virginitatis producere solet, non eum solum, qui adeptus est, hilarem efficit et omnibus plane amabilem; sed etiam ad alios omnes bona qualitatis suæ odorem ac suavitatem diffundit, ac eos etiam et exhilarat et tranquillat, superbis acerbisque moribus exuens, atque inimicibus et illiberalibus animi affectionibus,

Αγαθὸν δομα ὑπὲρ ἔλαιον ἀγαθὸν καὶ ημέρα θαράτου ὑπὲρ ημέραν τερρήσεως αὐτοῦ.

Τὸ ἔλαιον ἱλαρύνει πέψυκε καὶ προσημεροῦν, καὶ τῶν παρεμπιποτουσῶν ἀχθόδονων ἐκ τίνος ἀνωμαλίας τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἐλευθεροῦν· ἔλαιον δῆλαδὴ τὸ πάσης ἀπηλλαγμένον κακεῖς τῆς Ἐξωθεν· καὶ μῆθ' ὑπὸ παλαιότητος καὶ χρονικῆς παρατάσεως παρεκτραπὲν τῆς κατὰ τὴν ιδίαν ποιότητα φυσικῆς εἰλικρινεῖας καὶ καθαρότητος, μῆθ' ὑπὸ τίνος ἐπιμῖξις χείρονος προσδιαφθαρὲν καὶ παραβλαβέν· ἀλλὰ διασῶζον τὸ εὐնῶδες καὶ τὸ ἡδὺ τῆς γευστικῆς ποιότητος ἀκρατον. Τούτου τοίνυν τοῦ κατ' ἔξιρετον ἀγαθοῦ παραληφθέντος ἔλαιου πολλῷ μᾶλλον τὸ ἀγαθὸν δομα τὸ ἐκ τῶν ἀγαθῶν ἔργων καὶ τῶν κατ' ἀρετὴν ἔλαιων ἐκπιεζόμενον καὶ γεννώμενον, διεινόν ἔστι καὶ κρείττον. Τὸ μὲν γάρ προσεπιβεβλημένον τοῖς ἐδωδίμοις ἱλαρωτέραν καὶ προσφευστέραν αὐτῶν καθίστησι τὴν μετάληψιν· διπερ αἰνιττέμενος ὁ προφῆτης Δασδὶ ἔφησε: «Τοῦ ἱλαρύνει πρόσωπον ἐν ἔλαιῳ» πιαίνει καὶ προσιλαρύνει πῶς τὴν φύσιν, ἄτε δὴ τοὺς χυμοὺς τῶν βρωμάτων πρὸς τὸ βέλτιον καθιστῶν. Τὸ δὲ ἀγαθὸν δομα, διγεννᾶν οἴτε τὸ δένδρον τῆς ἐλεμοσύνης καὶ τῆς σωφροσύνης, καὶ τῆς μαχροθυμίας καὶ τῆς πραστήτος, ή καὶ τῆς ἀγνείας καὶ παρθενίας, οὐ τὸν ἔχοντα μόνον αὐτὸν διεκνυσιν ἱλαρὸν καὶ πάσιν ἐπέραστον· ἀλλὰ καὶ πρὸς δλλοὺς πάντας ἀφίησ τὸ εὐνῶδες καὶ τὸ ἡδὺ τῆς ἀγαθῆς ποιότητος, καὶ προσιλαρύνει καὶ προσημεροῖ κάκείνους, καὶ τῶν ὑπεροπτικῶν καὶ πικρῶν τῆθων καὶ τῶν ἀνελεμόνων καὶ φειδωλῶν διειθέσαν,

<sup>44</sup> Psal. cii, 15.

(50) Ne hic quidem noster discedit a Symmacho, qui τὸ ἀγαθὸν reddidit δομῳφέρει. ait enim: Τίς γάρ οἶσεν δομῳφέρει; Quis enim novit, quid expeditat? at quæ sequuntur: Et fecit ea in umbra, in Vulgatis ad vitæ dies referuntur: Numero die-

rum peregrinationis suæ, et tempore, quod velut umbra præterit. Isidorus vero nostras sic explicavit: Fecit enim dies hominis Deus similes umbre.

Sed apud LXX desideratur αὐτοῦ.

καὶ τῶν δὲλων ιδιωμάτων τῆς ἀγριωτέρας καὶ θη-  
ρωδεστέρας ζωῆς ἀπαλλάττεται, διὰ τῆς ἀγαθῆς φή-  
μης πρὸς τὴν ίδιαν ζήσησιν καὶ κτῆσιν προσεψελ-  
χύμενον.

Παρεμπεδοὶ δὲ τὴν τοιαύτην ἔκδοχήν μᾶλλον δὲ  
Σύμμαχος εἰπὼν, « Ἀμεινον δνομα ἀγαθὸν μύρου  
εὐώδους, δεικνὺς ἐμφανῶς, ως τὸ κατασκευάζο-  
μενον μύρον ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων εἰδῶν ἀρω-  
ματικῶν οὐ τοὺς πλησιάζοντας μόνον εὐώδιαζε καὶ  
πληροῖ τῆς ίδιας τερπνότητος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς  
πόρφω παραπέμπει τῆς εὐώδιας τὴν ἀσφρασίαν.  
Οὗτον καὶ συντιθέμενον ἐκ τῶν κατ' ἀρετὴν ιδιοτή-  
των δνομα ἀγαθὸν, οἷον δχήματι τινι τῷ ἀέρι χρη-  
σάμενον, διὰ τῆς ἀγαθῆς φήμης καὶ πρὸς τοὺς  
πορφύρω παραπέμπει τὴν εὐώδιαν· καθὼς φῆσι  
καὶ Παιῦλος δέ μέγας ἀπόστολος. » Χριστοῦ εὐώδια  
ἔσμεν ἐν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς  
ἀπολυμένοις, οἵς μὲν ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν, οἵς δὲ  
ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνατον. »

Εἶτα φῆσι· « Καὶ ἡμέρα θανάτου ὑπὲρ ἡμέραν  
γεννήσεως αὐτοῦ. » Τίνος; Δηλαδὴ τοῦ σπουδαίου  
καὶ κατ' ἀρετὴν διαζώντος, καὶ τὸ ἀγαθὸν δνομα  
κατασκευάσαντος ἐστυπῷ καὶ συνθέντος ἐκ τῶν ποι-  
κίλων καὶ παντοδαπῶν ἔργων τῆς εὐαγγελικῆς καὶ  
πνευματικῆς πολιτείας καὶ καταστάσεως. Ο γάρ  
θάνατος τοῦ τοιούτου τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἀγώνων καὶ  
πόνων πέρας ἔστι, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὸ μακά-  
ριον τέλος αὐτὸν παραπέμπον, τιμιωτέραν καὶ προσ-  
φιλεστέραν δείχνυσι τῆς τελευτῆς τὴν ἡμέραν, τῆς  
κατὰ τὴν γέννησιν καὶ τὴν εἰς τὸν βίον πάροδον  
παραληφθεῖσῆς ἡμέρας. Ἐκείνη μὲν γάρ πολλῶν  
πειρατηρίων καὶ δεινῶν καὶ θλίψεων καὶ περιστά-  
σεων εὐρίσκεται πρόξενος· οὐδὲ μόνον τῶν ἀπὸ τῶν  
ἴξιθεν παρεισκεχριμένων συμφορῶν ἀδυκήτων,  
ἀλλὰ καὶ πολλῷ πρώην ἐκ τῶν κατὰ τὴν φύσιν εἰω-  
θεων γίνεσθαι συμπτωμάτων. Νόσοι γάρ ἀλλεπάλ-  
λησι καὶ διαφόρων καὶ ποικίλων παθῶν ἐπαναστά-  
σεις περιστοιχοῦσαι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, καὶ τοῦ  
θανάτου φευκτοτέραν πολλάκις ἀπέδειξαν, καθὼς  
αἰνίττεται καὶ τὸ λόγιον τῆς γραφῆς τοῦ Ἰωάν-  
τοῦ σκονῶν· « Ἰνα τί γάρ δέδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς,  
ζωὴ δὲ ταῖς ἐν δόδυναις ψυχαῖς; Οἱ ἱμερόνται τοῦ  
θανάτου, καὶ οὐ τυγχάνουσιν. » Ἡ δὲ τῆς τελευτῆς  
ἡμέρα τοῦ σπουδαίου καὶ κατ' ἀρετὴν διαλάμψαντος  
ἀπολυτροῦται μὲν κάκείνων ἀπάντων, ἀτε δὴ τῶν  
βιωτῶν πειρατηρίων ἐπιφερομένη τὴν παῦλαν.  
Ἀρχὴν δὲ δίδωσι τῷ καλῶς ἀγωνισαμένῳ, καὶ τὸν  
μάχαριών ἐπάθλων καὶ τῶν τῆς δικαιοσύνης στεφάνων.

<sup>27</sup> Job III, 20. <sup>28</sup> II Tim. IV, 7.

(51-2) Id ipsum ex Symmacho protulerat Olympiodorus (p. 644 E in Auct. Duc.). Cæterum et ipsa  
vox *oleum* sære pro *unguento* usurpatur: ut  
apud Lucam, *Oleo caput meum non unxit* (c. vii,  
v. 46). Atque id Latinis familiare fuit: *Nemone*,  
*oleum seret ocius?* dixit Horatius (Sat. VII, l. ii,  
v. 34), de oleo ad unctionem in balneis: et *oleum*  
*gratuitum* in thermis datum sære exhibent inscri-  
ptiones antiquæ, ut alias *adnotavimus* (*De ss.*  
*inscr.* p. 91), quod Apuleius *oleum balsamum* ap-  
pellavit.

A cæterisque ferū atque agrestis vitæ vitiis, simul  
et bona fama proposita, ad sui ipsius pervestiga-  
tionem atque adeptionem perducit.

B Porro interpretationem hujusmodi Symmachus  
potissimum confirmat, qui ait: « Melius nomen  
bonum unguento fragrante(51-2), non obscure de-  
clarans, quemadmodum unguentum, quod e multis  
variisque aromatis componitur, non vicinos tantum  
odore perfundit ac suavitate compleat sua, verum  
etiam ad longinquos non minus gratiam fragran-  
tiā transmittit; sic nomen bonum, quod ex vir-  
tutis proprietatibus constat, tanquam aeris ope ad  
vehendum utatur bona utique fama ad remotiores  
etiam diffundere odorem suum. Quare et Paulus  
magnus Apostolus: « Christi, inquit, bonus odor  
suinus in Deo in iis, qui salvi sunt, et in iis,  
qui pereunt, aliis quidem odor vitæ in vitam, aliis  
autem odor mortis in mortem (55). »

Ait deinde Ecclesiastes: « Et dies mortis super  
diem nativitatis ejus. » Cujusnam? Probi omnino  
et ad virtutis normam viventis, bonumque sibi  
nowen adepti, ac multis **164** variisque evange-  
licæ et spiritualis institutionis operibus promeriti.  
Hujus enim mors susceptorum pro virtute certa-  
minum laborinque terminus est, qui cum eum ad  
beatum transferat finem, pretio atque amore  
dignum magis ostendit mortis diem, quam eum,  
qui genitis aditum in hanc vitam patefecit (54).  
Nam ille quidem periculorum multorum et ærum-  
narum et dolorum et necessitatibus objecit,  
quæ præter opinionem adrepunt extrinsecus, sed  
etiam casibus iis, qui januam natura incidere con-  
sueverunt. Morbi enim ita alternant, et tot animi  
affectiones ac motus humanam obsident vitam, ut  
sæpe morte tristiorē ostendant: quod et divino  
Jobi oraculo designatur, ubi ait: « Quare misero  
data est lux, et vita his, qui in amaritudine animæ  
sunt? qui exspectant mortem, et non venit<sup>27</sup>? »  
Dies autem mortis ejus, qui probe vixit et virtute  
enituit, illis quidem omnibus liberat, cum pericu-  
lorum vitæ finem afferat, et ei, qui bonum certa-  
men certavit, et cum virtute cursum consumivit,  
D siemque servavit, exordium adducat beatorum  
præmiorum, et justitiae coronam imponat<sup>28</sup>.

(53) II ad Cor. II, 15. In Vulgatis legimus....  
ἐσμὲν τῷ Θεῷ.... et οἵς μὲν ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνα-  
τον· οἵς δὲ ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν.

(54) Hunc Ecclesiaste locum Christiani veteres  
ob oculos habuisse videntur Mazochio, quando  
transiit ex hac vita vocarunt Natalem aut Γενέθλια  
seu Γενέσια (Spic. Bibl. t. II, p. 224). Velut cum  
ait Augustinus: « Digne Natalem istorum colimus,  
quos beatius alternae vitæ mundus edidit, quam  
mundo maternorum viscerum partus effudit. »  
(Serm. 10 De Sanctis.)

Plus igitur honoris et commodi dies mortis ejus, A qui probus fuit, et virtute inclaruit, quam dies nativitatis habet. Nam illud profecto omnes morunt, nunquam contingere, ut dies nativitatis diem mortis honore afficiat. At contra dies mortis, vitæque supremus innumerabilium hominum natalem diem illustravit: quemadmodum ex iis persicile est cognoscere, qui per omnes ætates sanctitate floruerunt: de quibus ait Propheta: «Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur». Quippe beatus horum omnium exitus ortum quoque beatum declaravit. Ait deinde Ecclesiastes:

Πλεῖον οὖν τὸ τίμιον ἔχει καὶ προφερότερον ἡ τῆς τελευτῆς ἡμέρα τοῦ σπουδάσιον καὶ κατ' ἀρετὴν διαλάμψαντος τῆς κατὰ τὴν γεννήσιν παραλαμβαντοῦ μένης ἡμέρας· Ισαῖ οὐάριον γάρ ἀπαντεῖς ἀλλήθες, ὃς ἡμέρα γεννήσεως οὐδέποτε πέφυκε τοῦ θανάτου τὴν ἡμέραν τιμῆν· ἀλλ' ἐμπαλιν τοῦ θανάτου καὶ τῆς τελευτῆς ἡ ἡμέρα τὰς τῆς γεννήσεως ἡμέρας εἰμισσεν ἀναριθμήτων ἀνθρώπων· ὡς ἐπὶ τῶν ἀπὸ τοῦ παντὸς αἰώνος ἀποφανθέντων ἀγίων κατέλιν ἔστιν εὔπετες, περὶ ὧν φησιν ὁ Προφῆτης, «Ἐξηρούμησομαι αὐτοὺς, καὶ ὑπὲρ ἀμμούν πληθυνθήσονται.» Τῶν γάρ τοιούτων ἀπάντων τὸ μακάριον τέλος μακάριας καὶ τὰς γεννήσεις ἀπέφηγεν. Εἴται φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

### 165 § IV.

VERS. 3. Bonum ire ad domum luctus, quam ire B ad domum convivii: eo quod hic est finis omnis hominis.

Finem rerum quarumque contemplatus sapiens Ecclesiastes, cuius quidem exitum laudabilem agnoscit atque beatum, hanc et utilorem ac honorem dignorem scite denominat, et contrariis ad comparationem opponit. Etenim postquam in domo luctus dolorem versari vidit et fletum et caducie hujus hominum vitæ, tanquam multis fere acerbisque lacrymis et planetibus plenissimæ contemplationem: quæ hoc nempe homini præstant, ut ad futuræ vitæ æternitatem considerandam, vel si animo obduruerit, excitetur, atque adeo contracto fastu compressoaque superbarum cogitationum fremitu, se a corporis voluptatibus atque a pravis obscenisque factis contineat (55): contra vero convivii domus ei visa sit homines ad rerum potiorum oblivionem deducere, et ad pejora atque temporaria plane et caduca amplectenda pellicere: idcirco ait: «Bonum ire ad domum luctus magis quam ad domum convivii.» Quam ob causam? Quia illuc quidem argumentum invenit et fontem beatitatis: «Beati enim, dictum est, qui lugent, quia ipsi consolabuntur»<sup>56</sup>; hic vero miseriarum: «Væ enim ridentibus»<sup>57</sup>, «evangelica interminatur sententia. Domum autem luctus appellavit vel ab iis, qui defunctum plorant: «Super mortuo enim educ lacrymas»<sup>58</sup>, «sacris alicubi in Litteris legimus: vel ab iis, qui peccata sua lugent, et confessione» (56) D

Ἄριθμόν πορευεθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευεθῆναι εἰς οἶκον πότου· καθ' ὅτι τοῦτο τέλος πατρὸς ἀνθρώπων.

Πρὸς τὸ τέλος ἀποδιέπων ἔκαστου τῶν πριγμάτων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, οὐ μὲν βλέπει τὸ τέλος ἐπινετὸν καὶ μακαριστὸν, τοῦτο καὶ προφερότερον καὶ τιμιώτερον προσφυῖς δονούμαζει, καὶ τίθησιν ἐν τῇ συγκρίσει τῶν ἀντιθέτων. Καὶ γάρ ἐπιστή τὸν μὲν οἶκον τοῦ πένθους εἰδεν ἔχοντα κατάνυξιν καὶ κλαυθμὸν καὶ τῆς παρούσης καὶ φθειρομένης τῶν ἀνθρώπων ζωῆς κατάγνωσιν, ὡς ἀναμέστου πεφύκισ τοκυσχεῦν λυπηρῶν καὶ δακρύων καὶ κοπῶν, δι' ὧν εἰς ξνοῖσαν ἐρχεται τῆς ἀκηράτου καὶ μελούσης ζωῆς ὁ καὶ λιθώδης καρδίαν ἐπιφερόμενος ἀνθρωπός, κάντευθεν συστέλλεται καὶ καταστᾶ καὶ καθυφίσταις ἀπὸ τοῦ φυστήματος καὶ φραγμάτως τῶν ἀλαζονικῶν ἐνθυμήσεων καὶ τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν καὶ τῶν φαύλων καὶ κιναΐδων ἀναστέλλεται πράξεων· ὁ οἶκος δὲ τοῦ πότου τοιναντί παρασκευάζει τῶν κρειττόνων λήθην λαζίνειν, τοῖς δὲ χείροις προσαρμότειν καὶ τοῖς προσκαίροις καὶ φθειρομένοις· τούτου χάριν φτασιν, «Ἄγεθν πορευεθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ή εἰς οἶκον πότου.» Δι' ἣν αἰτίαν; «Οτι ἐκεὶ μὲν ὄποισιν εὐρίσκεται μακαριστητος πρόξενον· «Μακάριοι» γάρ, φησιν, «οἱ πενθοῦντες, διτι αὐτοῖς παρακληθῆσονται·» ἐτεῦθυτα δὲ ἀθλιότητος· «Οὐαλ» γάρ «τοῖς γελώσιν,» ἐπήργηται παρὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἀποράσεως. Οὐαλ δὲ πένθους ὠνόμασεν ἡ τῶν ἐπὶ τῇ τελευτῇ τῶν τεθνηκότος πενθούντων· «Ἐπὶ» γάρ «τῷ νεκρῷ

<sup>55</sup> Psal. cxxxiii, 18. <sup>56</sup> Matth. v, 5. <sup>57</sup> Luc. vi, 25. <sup>58</sup> Ecclesiasticus, 16.

(55) Eodem pertinent, quæ habet Chrysostomus, eadem Ecclesiastæ verba explicans: «Αργά γάρ τις ἐπιδῆ τῶν προσύρων τῆς οἰκίας τῆς τὸν νεκρὸν ἔχουστς, καὶ τὸν τετέλευτηκότα εἰδεν ἄφωνον κατέμενον, καὶ τὴν γυναίκα τὰς τρίχας τιλλουσαν, τὰς παρειάς καταβαίνουσαν, τοὺς βραχίονας κατατέμνουσαν, καταστέλλεται, σκυθρωπάζει· καὶ τῶν συγκαθημένων ἔκαστος πρᾶξ τὸν πλήσιον οὐδὲν ἔτερον φέρεται, ἀλλ' ἡ ὄντες οὐδέν εἰσιν, καὶ ἡ κακία τὴν ἡμέραν ἀφανεῖ. Τί τούτων φιλοσοφάτερον τῶν ἥματων γένονται ἀν, ὅταν καὶ τῆς φύσεως τὴν εὐτέλειαν ἐπιγνώσκωμεν, καὶ τὴν πονηρίαν διαβάλλωμεν, καὶ μηδὲν εἴναι τὰ πιστῶτα νομίζωμεν; Id est: Similē enim ac quisitum domus mortuum habentis vestibulum ascenderit,

defunctum intuitus mutum jacentem, et usorem tellentem crines, lacerantem genas, brachia luctantem, componitur, iustum dejicit; et confidentiam quisque ad proximum nihil aliud loquitur, quem illa, nihil nos esse, et ineffabilem nostram esse militiam. Quid his verbis sapientius esse possit, cum et naturæ rīilitatem agnoscamus, et nostram accusamus improbitatem, et præsentia nihil esse cogimus. (N. 2, hom. 15, ad pop. Antioch.)

(56) Non hic solum, sed infra etiam confessio nem sive ἔκαγόρευστη memorat noster: ait enim, (§ 5 hujus libri), qui in domum luctus venerit, in illud consilium sensim venturus, et ut peccata quæ admiserit, pænitentia plane detestetur, teniamque

κατάγαγε δάκρυα, » φησί που τὸ λόγιον τῆς θείας Γραφῆς · ἡ τῶν ἐπὶ ταις ἰδίαις ἀμαρτίαις θρηνούντων, καὶ διὰ τῆς ἔξαγορεύσεως καὶ τῆς μετανοίας τὴν συγχώρησιν αὐτῶν ἔξαιτούντων· ἀλλ' οὐχὶ τῶν ἐπὶ ταις δυστυχίαις τῶν ἐμπορικῶν ὑποθέσεων, ἢ ταις ἀποτεύξεσι τῶν ἀνθρωπίνων ἀρκῶν καὶ δυναστειῶν καὶ δοξῶν. Τῶν γὰρ τοιούτων δοῦλος οὐκ ἄγαδος, καὶ πλήρης ὀλοφυρμῶν εὑρεθεῖται καὶ πένθους· ἀτε δὴ τὸ πένθος καὶ τὸ θρήνος οὐκ ἐπὶ ταις ἐννοιαῖς καὶ ταις ἐφέσεσι τῶν κρειττόνων καὶ τῶν ἐλπιζομένων ἄγαθῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ποιουμένων, ἀλλ' ἔμπαλιν ἐν τῇ ζητήσει τῶν ἀνθρωπίνων καὶ προστακάρων καὶ φθειρομένων, καὶ τῆς ἀμαρτίας ὡς ἐπίπαν ποιητικῶν.

Τούτο γὰρ ἔμπεδοι δι' ὧν εἰπεν ἀμέσως· φησὶ γὰρ, « Καθ' ὅτι τεῦτο τέλος παντὸς ἀνθρώπου. » Τοῦτο, ποιὸν; « Ή δηλονότι τὸ τελευτὴν καὶ θνήσκειν ἐφ' ψικούμενοι ἀπαντεῖς, θανάτου μελέτῃ τὸν ἕδοντα ἐπειδεικύμενοι βίον· ἡ τὸ μεταγενώσκειν καὶ μετανοεῖν καὶ κλαίειν ἐπὶ ταις ἀμαρτίαις ἡμῶν. Διὰ γὰρ τῶν συνεχῶν καὶ διψιλῶν δακρύων, ὡς ἐν λουτρῷ τὸν ταρκικὸν ἀποκαθαίρουμεν φύπον, οὐτως ἀπολουόμεθα καὶ τὰς ψυχικὰς ἀποπλύνομεν κηλίδας ταῖς βεβηλώσεις. Ἐκ δὲ τοῦ προσφοιτῶν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πένθους προσγίνεται τῷ προσφοιτῶντι κατανούσεως ὁροφή καὶ πρόφασις μετανοίας, ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησε· καὶ τετεῦθεν παρεκκλίνει μὲν τῶν χειρόνων, καὶ μεταβέβληται πρὸς τὴν πρᾶξιν τῶν ἄγαθῶν καὶ κρειττόνων. Τούτου χάριν ἐπήγαγε·

## C

## § V.

*Kai ὁ ζῶν δώσει ἀγαθὸν εἰς καρδίαν αὐτοῦ.*

Μονονούχη γάρ φησιν· «Οταν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πένθους πορευθῇ καὶ τῶν ὀλοφυρμῶν καὶ κοπετῶν δῶν ἀνθρώπος ἀκούσῃ τῶν συγγενῶν καὶ φίλων, συγδειτεθήσεται πάντως ταῖς σφῶν διαθέσεσι, καὶ πρὸς κλαυθμὸν καὶ δάκρυα κινηθεὶς εἰς ἄγαθάς ἐννοίας προελθείν παρασκευάσει τὴν ἰδίαν καρδίαν· καὶ καὶ ἀμαρτίας εὑρεθεῖη πεποιηκώς, μετανοήσει πάντως, καὶ δὶς ἔξαγορεύσεως καὶ διψιλοῦς ἐλεγκτούντης τὴν συγχώρησιν αὐτῶν λαβεῖν ἐπιζητήσει, λέγων μετὰ τοῦ προφήτου Δασδίδ, «Οτι τὴν ἀνομίαν μου ἔγω ἀναγγελῶ, καὶ μεριμνήσω ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας μου. » Καὶ ἐξοιδαίνων ἐστὶ καὶ φλεγμαίνων τὴν καρδίαν, καὶ περιστωμένος τοὺς λογισμούς τῷ πάθει τῆς ὑπερηφανείας καὶ τῆς ἀλα-

Ac pœnitentia veniam **166** eorum efflagitant, nequaquam vero ab iis, qui de adversa fortuna et mercium jactura queruntur, aut de interversis magistratibus et dominatione atque gloria subrepta. Horum enim domus non bona, lamentorum quamvis plena inveniatur atque luctus: quippe quod lucius ille et lamenta non eorum sunt, qui cogitent et desiderent potiora ea bona, quæ in cœlorum regno sperantibus obveniunt, sed eorum potius, qui humana querunt et temporaria et caduca, unde originem plerumque peccatum dicit.

Nam hoc ille confirmat iis, quæ protinus subjecit; ait enim: « Eo quod hic est finis omnis hominis ». Hic, inquit; at quis? nimirum excessus et mors: in qua utique reputanda curam animi ponere debemus, et hanc vitæ nostræ summam putare, ut resipescentes admissorum pœnitentiam agamus, et peccata nostra ploremus. Perpetuis enim uberibusque lacrymis, sicut in lavacro sedes abluimus corporis, ita maculas animæ sordesque detergimus. Adeunti porro domum luctus in ipso accessu resipisciendi ansa præbetur et pœnitentiæ occasio se offert super iis, quæ deliquerit: itaque se a noxiis avertitur, et ad ea præstanda, quæ bona ac potiora sunt, traducitur. Ilac de causa adjecit:

## C

## § V.

*Et qui rivot, dabit bonum ad cor suum.*

Nam hic verborum horum sensus est, cum in domum luctus vivens etiamnum homo pervenerit, ibique cognatorum **167** atque amicorum fletus genitusque audierit, fore omnino, ut eorum induat affectus, et ad mortorem ac lacrymas commotus, seria tandem ac recta meditari animum inducat: atque ut peccata, quæ admiserit, pœnitentia plane detestetur, veniamque eorum confessione et largis inopum subsidiis impetrare contendat, Davidis prophetæ usurpans verba: « Quoniam iniuriam meam ego annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo ». Idem vel si tumidus sit et animo elatus, superbisque assuetam cogitationibus mentem gerat, D et fastu insolenter se jactet, ad pudorem ac de-

**Eccle. vii, 3. Psal. xxvii, 49.**

*eorum confessione et largis inopum subsidiis impretrare contendat.* Est autem ἔξαγορευσις indicium rei arcanæ, ut grammatici explicant, quo vocabulo veteres Patres salutarem criminum confessionem, quæ sacerdoti secreto fit, designare soliti: quanquam eamdem passim ἔξομολόγησιν quoque appellant. Cæterum quia utraque voce nisi quandoque Patres sunt ad pœnitentiæ etiam significationem, quam Deo in obsecrationibus profiteri testarique debemus; nec minus ad arcanam et privatam, quam manifestam ac publicam con-

fessionem, quæ aliquandiu in Ecclesia celebrata est, indicandam: mirum est quantum allaborent hæretici ætatum nostrarum cum suo illo Kemnitio et Dalkæ, ut Patrum auctoritates alio trahant, nec ullam ex iis ad arcanam unquam et privatam confessionem pertinere concedant. In quorum quidem manus, quando alia contempnunt, maxime velim perveniant egregiæ Jacobi Scheffmacheri epistolæ, ut quartam potissimum partis prime attente legant.

missas affectiones pertrahetur, humanae vite breviitate repudiat, præclara mutatione alius esse incipiet: jamque potiora amplexus consilia, ad optima quæque facinora animum referet, ac vias salutis inibit. Hoc igitur illa designant verba: « Et qui vivit dabit bonum ad cor suum; » pessimæ quippe vita damnatio, et deliberatio susceptioque melioris animum hominis ad bonum beatumque finem deducunt. Ait deinde:

## § VI.

**VERS. 4.** *Bonum est ira super risum; quia in malo ruitus fiet bonum cor.*

Iram decentem ac justam omni risu meliorem esse pronuntiat. Nam divinis quidem in Litteris locum reperies nullum, ubi risus tanquam res bona commendatus, et aliqua ex causa probabilis habitus sit: cum ira e contrario, quæ deceat, et indignatio justa ac tempestiva ad delinquentium recommendationem et improborum utilitatem, in laude ponatur, et magno favore celebretur. Itaque ei Deo sæpe ira tribuitur, atque etiam furor. Nam de gentibus adversus Hierosolymam frementibus ait Deus universi: « Quonia in ira magna ego irascor super gentes, quæ superimpositæ sunt ei: propterea quod ego quidem iratus sum parum, illi vero superimpositi multum (56\*). » Et longe antea: « Et iratus furore Dominus in Moysen, ait: Nonne ecce frater tuus Levites (57)? » Et multa alia hujusmodi de Deo quis Deique famulis scripta 168 inventiet, quemadmodum et de Moyse relatum est: « Et iratus indignatione Moyses projicit de manibus suis tabulas ambas, et confregit eas sub monte ». Quapropter optabilius atque utilior esse justa ira videtur, tanquam bona adversus improbitatem et improbos homines, quam risus ridentium, id est, quam incuria et dissimulatio et lenitas minime tempestiva.

Quanam de causa? « Quia, inquit, in malo vultus fiet bonum cor. » Severum scilicet obtutum et truculentiorum aspectum appellavit *malum*. Nam et qui in ludo discunt, si semper placidum magistrorum vultum aspiciant, in præceptis addiscendis negligentius se gerunt, nec de penso suo quidquam ac præcipuis exercitationibus laborant. At cum acerbitatem torvitatemque vultus intuiti fuerint, exeuissa remissi animi ac negligentis segnitie, ad ea studiose recolenda, quæ in magistrorum institutionibus proposita habent, alacrius se conseruent; jamque animo a perversis studiis revocato, bonam vitam rationem præferunt, et mores suos emendare nituntur (57). Hoc igitur est, quod Ec-

« Exod. iv, 14. » Exod. xxxii, 19.

(56\*) Zachar. 1, 15. Sed apud LXX leges: .... autem δὲ συνεπέσεντο εἰς κακά. Nec habent αὐτῆς aut διότι.

(57) Paucis hæc eadem expresserat Olympiodorus:

**B** Ἀγαθὸν θυμὸς ὑπὲρ τέλωντα· οὗτος ἐτακτικὸς προσώπου διαυθίστησται καρδία.

Tὸν προσήκοντα καὶ δίκαιον θυμὸν ἀπεράντητον παντὸς γέλωτος πεφυκέναι: γίνεται γὰρ οὐχ εὐρηταῖ που παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ μημετυρημένος ὡς ἀγαθὸν, ή τινος ἀποδοχῆς ἀξιούμενος δργὴ μέντοι πρέπουσα καὶ θυμὸς κατάλιπτος προσήκων πρὸς διόρθωσιν τῶν πλημμελούντων τοῦτον ἀμερτανόντων βελτίωσιν, ἐπαγετός ἵστον μεγάλης δξιος εὐφημίας. Διὰ τοῦτο καὶ τοῦ θεοῦ λαμβάνεται πολλάκις ἡ δργὴ καὶ μέντοι καὶ θεῖος φησι γάρ ἐπὶ τῶν κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ λυτούντων ὁ τῶν διῶν Θεός: « Διέτιτο δργῇ μεγάλῃ δργίζομαι ἐπὶ τὰ Εθνη τὰ συνεπιτιθέματα τοῦ ἀνθρώπου ὃν ἔγω μὲν ὀργίσθην εἰς δλίγα, αὐτοὶ δὲ τοπεύθεντο εἰς πολλά. » Καὶ πολλῷ πρότοι, οἱ θυμωθεῖς δργὴ Κύριος ἐπὶ Μωϋσῆν, εἶπεν· Οὐ δέ ἀδελφὸς σου ὁ Λευΐτης; « καὶ πολλὰ ταῦτα τοῦ εὐρήσει γεγραμμένα περὶ θεοῦ καὶ τῶν τοῦ θεοῦ θεραπόντων, ὡς γέγραπται καὶ περὶ τοῦ Μωϋσᾶς: « Καὶ δργίσθεις θυμῷ Μωϋσῆς ἔρριψεν ἄπο τοῦ χειρῶν αὐτοῦ τὰς δύο πλάκας, καὶ συνέτριψεν τοὺς τοῦ δρος. » Τοιγαροῦν αἰρετώτερος εὑρήσει καὶ λυσιτελέστερος ὡς ἀγαθὸς δ προσήκων θυμὸς καὶ τῆς πονηρίας καὶ τῶν πονηρευομένων ἀνθρώπων ὑπὲρ τούς γέλωτας τῶν γελώντων, ἥγουν ὑπὲρ τῆς ἀνοχῆς καὶ παρασώπησιν καὶ τῆς μῆτ πρέπουσσι μακροθυμίαν.

Τὶ δῆποτε: « Οὐτι, » φησὶ, « [ἐν] κακίᾳ προσέπιπτο ἀγαθυνθίστησται καρδία. » Τὴν γάρ αὐτότερην καὶ βλοσυρωτέραν τῆς δικεως ἐπιφάνειαν κακίαν ὑπάσει. Τὸν γάρ διδασκάλων οἱ μαθητευόμενοι τηγενέντειν ἀεὶ καθορῶντες, καταφρονητικότερον διατίθενται πρὸς τὰς ἀναλήψεις τῶν μαθημάτων, τοῦτον βελτίστων διατριβῶν καὶ πράξεων τὰς αἰρέσις καὶ διαθέσεις· ὅταν δὲ πικράν καὶ βλοσυρότερον προσώπου θέάσωνται, τῆς διακεχυμένης καὶ προημελημένης τηλευθέρωνται γνώμης καὶ διαθέσεως καὶ πρὸς ἐπιμέλειαν καὶ σπουδὴν τὴν ἐπὶ τοῖς προκειμένοις ταῖς εἰσηγήσεσι τῶν προεστῶν διατίθενται: προθυμότερον, καὶ τῶν πονηρῶν εἰπερέματων ἀπαλλατόμενοι, τὴν ἀγαθὴν ἀνθεύρουνται.

Ἐν γάρ τῇ τοῦ προσώπου αὐστηρίᾳ, ἢν δὴ κακίᾳ φησι, αὐτός τε ἀγαθυνθίστησται, καὶ τοὺς ὑπὸ της ἀγαθούς ἀπεργάσεται. Id est: Qui prætest. sive magister sive dominus, severitate rulinus, quādam rumpere

πολιτείαν, καὶ τὴν σπουδαίαν κατορθοῦσι κατάστασιν. Τοῦτο οὖν ἐστιν δὲ φησιν, « Οὐτὶ ἐν κακίᾳ προσώπου ἀγαθυνθῆσται καρδία. » Τῇ γὰρ πικρίᾳ τῆς θέας καὶ τῇ βλοσφότητι τοῦ προσώπου μᾶλλον ἡ καρδία τῶν ἀρχομένων αἰσθητικώτερον καὶ νηφαλιώτερον ἀναλαμβάνουσα λογισμὸν, τῆς κατ' ἀρετὴν ἀγαθωσύνης γίνεται πλήρης· καὶ μᾶλλον ἀπόντας· τῆς τοῦ προσώπου κακίας, ἢ τῆς εὐμενείας καὶ τῆς προσηνεστέρας θέας. Ἀμέλει τοῖνυν τοῖς αὐτοῖς ἐμφιλοχωρῶν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἐπήγαγε.

## § VII.

**Καρδία σοφῶν ἐτοίκει πέρθουν· καρδία δὲ αὔρροτων ἐτοίκει εὐφροσύνης.**

Ἄπλως ἀποφηνάμενος ἀγαθὸν τοῦ προσφοιτῶν εἰς οἰκον πένθους, ἢ εἰς οἰκον πότου, διὰ τὸ διάφορον ἔκατέρων τῶν οἰκων, νῦν προστίθησι, καὶ διεσταλμένως ὄνομάζει σοφὸν τοὺς ἔχοντας τὴν καρδίαν ἐπὶ τὸν οἰκον τοῦ πένθους, ἕφρονας δὲ τοὺς τὴν καρδίαν ἔχοντας ἔμπαλιν εἰς τὸν οἰκον τῆς εὐφροσύνης· ἔκεινους διὰ τοῦ καλέσαι σοφὸν κατασεμνύνων καὶ τῆς ἀνωτάτω καταξιῶν εὐφημίας· δὲ γὰρ σοφὸς ἀρθρωπος πανταχόθεν ἐπιφέρεται τὸ ἐπαινετόν· ἔμπαλιν δὲ τούτους κατακωμψῶν διὰ τῆς ὄνομασίας τοῦ ἄφεονος· δὲ γὰρ ἄφρων κατεγνωμένως καὶ φεκτῶς πάντα διανοεῖται καὶ λέγει καὶ δρᾷ, πρὸς μηδὲν λυσιτελές ἀποτεινόμενος πέρας.

Οὐκοῦν δρᾶ τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν προδιαγράψει καὶ χαρακτηρίζει ταφῶς διὰ τῶν εἰρημένων. Ότις γὰρ τὸ τῆς σωτηρίας ἥμαντον Εὐαγγέλιον ἐπαινετούς ἡγεῖται καὶ μακαρίους τοὺς πενθοῦντας παρὰ πάντα τὸν ἁυτῶν βίον καὶ κατολιφρομένους, καὶ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμένην πορευομένους ὀδόν· ἔμπαλιν δὲ τοὺς καταπαταλῶντας καὶ τὴν εὐρύχωρον καὶ πλατεῖαν τρίδον διεύνοντας, καὶ πρὸς μόνην τὴν παρούσαν ζωὴν κεχηνότας, ἀθλίους· οὕτω καὶ πλλῆ πρώην δ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὑστερώτας τοὺς ἔχοντας τὴν καρδίαν εἰς πενθικὰς διατριβὰς· κατασεμνύει καὶ σοφὸν διομάζει, διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης εὐετηρίας καταφρονεῖν, καὶ τῶν σαρκικῶν ἥδονῶν καὶ τῆς ἀπολαυστικῆς ζωῆς ἀνωτέρους εὐρίσκεσθαι καὶ βελτίους· τοὺς δὲ τὴν καρδίαν ἔχοντας εἰς τοὺς οἰκους τῆς εὐφροσύνης, καταγνώσεως καὶ μέμψεως ἀποφαίνεται πλήρεις. ὡς ἀφρόνως πολιτευομένους, καὶ δίκην ἀλλγων κορενυμένους τῶν σαρκικῶν καὶ βδελυκτῶν ἥδονῶν, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ήμέρας δλως εὐρισκομένους, καὶ μηδεμίαν ἔχοντας φροντίδα τῆς μελλουσῆς ζωῆς καὶ τῆς ἀγιοπρεποῦς καταστάσεως, καὶ τῶν ἐν ἐπαγγελίαις ἀποκειμένων οὐρανῶν ἀγαθῶν τοῖς ἀξιοῖσι. Ταῦτα δὲ τῆς εὐαγγελικῆς διστόητος οὐδὲν ἀποέισοντα τὸν θεόν καὶ τὸν αὐτὸν προβάλλονται καὶ καθυπογράφονται βίον. Ἀμέλει τοῖνυν αὐθις ἐπήγαγεν·

*malum appellat, et ipse plus proficiet, et subditos meliores faciet. (In Auct. Duc. p. 645 E.)*

(58) Aliter hæc Nilus in epistolio ad Aemilianum protectorem (n. 251) interpretatus, de utilitate dicta existimat, quæ in eum ipsum redundat, qui sibi succenset. Ait enim: « Ἐν κακίᾳ προσώπου, φησι Σολομῶν, ἀγαθυνθῆσται καρδία· » ἐὰν γὰρ ἐργισθῶμεν καὶ πικρανθῶμεν καθ' ἑαυτῶν κινου-

A clesiastes ait: *Quia in malo vultus fieri bonum cor; aspectus enim acerbitate ac torvitate vultus multo acrius percillitur subditorum animus. sobriaque cogitatione suscepta, virtutis adipiscendæ desiderio et studio completur: itaque multo majorem capit utilitatem ex malo vultus, quam ex benignitate et comi nimium blandoque aspectu (58).* Hæc igitur ipsa retractans sapiens Ecclesiastes, utique subjectum:

**Vers. 5. 169 Cor sapientum in domo luctus; cor insipientium in domo lætitiae.**

Kem bonam simpliciter dixit superius, ire potius in domum luctus, quam in domum convivii, ob ipsum nempe domus ut iusque discrimen. Pergit nunc, et distincte sapientes appellat, qui in domo luctus animo versantur, insipientes e contrario, qui animo versantur in domo lætitiae. Atque illos quidem dum sapientes vocat, honorat maxime, ac summis laudibus dignos declarat. Vir enim sapiens jure quodam suo omne sibi præconium vindicat. Hos vero appellatione insipientis e contrario plane deprimit: nam insipiens in iis omnibus, quæ cogitat et loquitur et facit, cum ad nullum utilitatis terminum tendat, vituperationem subit ac notam.

Aperte igitur per hæc verba evangelicam vitæ rationem tanto ante describit atque designat. Nam sicuti salutis nostræ Evangelium laudabiles beatosque ducit, qui vitam suam in luctu totam et fletu C exigunt, viuinque ingrediuntur angustam atque æruminosam, contra vero deliciis affluentes et spatiose lataque via progressos, qui nihil aliud, quam hanc vitam spectant, miseros appellat: ita et sapiens Ecclesiastes multo prius, qui luctuosis occupationibus animum addixerint eadem plene ratione honorat, et sapientes denominat, quod humanæ vite faustos successus contineant, et majore atque excelsiore animo sint, quam ut voluptatum illecebbris et vitæ commodis capiantur, qui vero lætitiae domos animo incolunt, eos ignominiae plenos declarat atque delectoris, quod vita stulta instituta, obsceneis corporis voluptatibus pecudum instar al satiæ indulgent, totamque humanæ vitæ eu ram impendere, nullam futuræ videantur, sanctorum felicitate, et quæ dignis promissa sunt, celestibus bonis neglectis. Quæ cum nihil ab evangelica sanctitate dissentiant, simile plane atque idem vite institutum ob oculos ponunt nobisque describunt. Propterea utique adjecit rursum:

μένων πρὸς τὴν ἄποπον πρᾶξιν, πάντως δὲτ ἀγαθυνθῆσται τὸ ψυχὴν ἥμαντον τερπομένη καὶ ἀγαλλιωμένη τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν. Id est: « In malo vultus, inquit Salomon, fieri bonum cor. » Quippe quia, si contra nos ipsos, cum ad absurdā facta convertimur, succensuerimus, amaritudine quadam affecti; bonus utique fieri omnino animus noster, quem virtutum pulchritudo exhilarando delectabit.

## § VIII.

**170** VERS. 6-7. *Bonum est audire increpationem sapientis super virum audientem carmen stultorum, quia sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum* (59).

Persequitur etiamnum quæ inter se opposita protulit, ac scite mala a bonis sejungens, sententiam statuit veram, quod juvat bonum appellare, atque adeo quod in contrarium fertur, malum. Etsi enim dicendo : « super virum audientem carmen stultorum » , per comparationem quodammodo « bonum » appellare videtur, minime lamen præpositione illa « super » usus est, velut si etiam hoc habendum sit bonum ; sed quod bona per se ipsa sit increpatio sapientis, carmen vero insipientium malum. Nam hoc quidem ad omnem mollitatem ac voluptatem pellicere solet, audientium fascinans aures, et animum adducens ac pertrahens absurdâ ad facta, quæ a Deo avertunt, viæque ad eum. ferentem intercludunt. At vero illa istorum omnium cogitationes inhibet, ac incitatos libidinisque plenos corporis motus odio habere, atque fuga dignos putare docet. Rursus carmen stultorum effusos nimium animos audientium facit, et effeminat atque emollit cogitandi vim, ut immoderatos ament risus, et insanis clamoribus delectentur. At contra sapientis increpatio animi motus comprimit, et corde stimulis puncto, ad lacrymarum fontes ex oculis ciendos adducit. Hoc porro per scipsum omnino bonum est, cum utilitatem afferat et salutem : illud vero malum, cum saluti aduersetur, atque ad interitum trahat. Propterea dixit : « Quia sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum. » Quidam risus stultorum index est desidie, quæ ipsis inhæret, et effusi animi ac nihil de iis laborantis, quæ prodesse solent, et saluti esse possunt : quemadmodum et spinarum sonitus iis quoque, qui eas minime vident, si strepitum duntaxat exaudiant, ipsas comburi significat. Nam strepitus earum subjectæ materiae indicat speciem non minus, quam stultorum risus vel sine ulla alia cognitione ridentium dementiam manifestat. Propterea **171** divinum item oraculum est : « Amictus hominis et gressus pedis et risus dentium annuntialbunt de eo (60). » Fit enim quodammodo, ut interiorem hominis habitum, mores scilicet enijsusque et affectiones, externus quibusdam veluti figuris atque notis designet. Enim vero subjicit sapiens Ecclesiastes :

*Vers. 7-8. Etiam hoc vanitas : quoniam calumnia circumserit sapientem , et perdit cor vigoris ejus (61).*

(59) Apud LXX legitur ἀκούοντα φέμα, et desideratur ὅτι ante ὡς φωνή.

(60) Ecclesiastic. xix, 27, sed apud LXX sic legimus. Σολειτεύδος ἀνόρθως καὶ γέλως ὅδοντων καὶ βήματα ἀνθρώπου ἀναγγέλλει τὰ περὶ τούτων.

**Α** Ἀγαθὸν τὸ ἀκοῦσαι ἐπιτίμησις σοφού, διέρ  
ἀνδρα ἀκούσοντα ἄσμα ἀφρόων· οἷς ὡς γενὴ  
τῶν ἀκαρθῶν ύπὸ τὸν λέβητα, οὐτως δὲ γέλωτιν  
ἀφρόων.

Τῶν ἀντιθετικῶς ἐκφερομένων ἔχόμενος ίτι, πρεπόντως ἀποδιαστέλλει τῶν χειρόνων τὰ κρείτινα, καὶ τίθησαν ἀληθῆ δόξαν, καὶ προσαγορεύει τὸ λυστιλές ἀγαθόν, καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τὸ ἀντιδιαστέλλει μενον πονηρόν. Εἰ γάρ καὶ δοκεῖ πως κατὰ σύγκρισιν « τὸ ἀγαθόν » ὁνομάζειν, ἐν τῷ φάσκειν, « ὑπὲρ διδρα ἀκούοντα ἄσμα ἀφρόνων, » ἀλλ ὡς ἀγαθοῦ καὶ τούτου πιραλαμβανομένου, τὴν « ὑπὲρ » τίθησι πρόθεσιν · ἀλλ ὡς κατ’ αὐτὸ μὲν ἀγαθοῦ πεφυκυίας τῆς ἐπιτιμήσεως τοῦ σαφοῦ, πηνηροῦ δὲ τοῦ ἄσματος τῶν ἀφρόνων. Τοῦτο μὲν γὰρ πρὸς πᾶσαν πέφυκε καταθέλγειν ἥδυτάλειν ερκικήν, καταγοητεύον τῶν ἀκούντων τὰς ἀκοὰς, καὶ παρασύρον καὶ κατασπῶν τὴν ψυχὴν εἰς τὰς ἀναιρετικὰς καὶ φθαρτικὰς τῆς πρὸς Θεὸν φερούστις ὁδοῦ πράξεις ἀτόπους. Ἐκείνη δὲ τούτων ἀπάντων ἀνατέλλει τοὺς λογισμούς, καὶ στυγητὰς καὶ φερτὰς ἡγεῖσθαι παρασκευάζει τὰς ἐμπιθεῖς· καὶ φιληδόνους κινήσεις τοῦ σώματος. Τὸ ἄσμα τῶν ἀφρόνων διαχειμένας ποιεῖ τὰς τῶν πεπυσμένων καρδίας, καὶ καταθηλύει καὶ καταμαλαχίζει τοὺς λογισμούς, καὶ πρὸς γέλωτας ἀτάκτους καὶ μεγάλωφύνους μετακαλεῖται καὶ διατιθησιν. Ἡ δὲ τοῦ σφοῦ ἐπιτίμησις ἔμπαλιν συστέλλει τῆς ψυχῆς τὰς κινήσεις, καὶ κατανύσσει τὴν καρδίαν, καὶ διερίζει διάδημα τὸν ἀριθμόν. Τοῦτο δὲ κατ’ αὐτὸν πέριξεις ἀγαθὸν πάντως, ὡς ὄντισιφρον καὶ σωστικὸν, ἐκείνον δὲ πονηρὸν, ὡς βλαπτικὸν τῆς σωτηρίας καὶ φθαρτικόν. Διὰ τούτο τοισιν, « Οτις ὡς φωνὴ τῶν ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λένθιτα, οὔτις δὲ γέλως δὲ τῶν ἀφρόνων. » Σημαντικῆς γάρ ἐστιν δὲ τῶν ἀφρόνων γέλως· τῆς προσούσης αὐτοῖς ἀπροσεξίας καὶ διαχειμένης καρδίας καὶ μηδέμως νηφούσης ἐν τοῖς δινήσιφροις καὶ σωστικοῖς, διὸ τριπον ἐτίστη σημαντικῇ καὶ τῶν ἀκανθῶν τῇ φωνῇ καὶ τοῖς μὴ βλέπουσιν αὐτὰς ἐκ τοῦ μόνον τὸν ψήφον ἀκούεισθαι· τῆς σφῶν κατακαύσεως· δὲ γάρ φέρεις αὐτῶν καρακτηρίζει τῆς ὑποκειμένης ὑλῆς τὸ εἶδος, καθὼς δὲ γέλως τῶν ἀφρόνων χαρακτηρίζει καὶ λωρίδας διλητῆς τινὸς διαγνώσεως τὴν τῶν γελώντων ἀσυνεσίαν. Διὰ τούτο πάλιν τὸ λόγιον· « Στολισμές ἀνδρῶν καὶ βῆμα ποδῶν καὶ γέλως διδόντων ἀγγέλους τὰ περὶ αὐτοῦ. » Πέφυκε γάρ πως τὴν κατάστασιν διά τινων εἰκονικῶν χαρακτήρων καὶ σχημάτων, οἷς εἰπήγαγεν δοσφός· Ἐκκλησιαστής·

§ IX.

*Kai γε τοῦτο ματαιότης ὅτι η συνομοσπονδία περιψέρει σοφὸν, καὶ ἀπολλύει τὴν παρόλας εὐτοπίας αὐτοῦ.*

(61) At LXX habent τὴν χαρδίαν εὐγενείας αἱ τοῦ, in exemplaribus utique tantum, quæ nunc versamus: nam quæ vidit Hieronymus, ceterū vix exhibebant.

Τάχα δε τις ἐν τούτοις ἀπορήσεις ἀδύος, καὶ φῆ. Α σαιν· ὡς καλῶς μὲν εἶπε καὶ προσηκόντως ματαιδητα τῶν ἀφρόνων τὸν γέλωτα· ματαιότης γάρ δυντας ἔστιν, ὡς μάτην γενόμενος, ἀλλ' οὐχ ἐπ' ὅντσι φρόρω τινὶ καὶ λυτιτελεῖ τὴν ἡδονικὴν διάθεσιν τῆς ψυχῆς ἐνδεκανύμενος. Τί δήποτε δὲ περὶ συκοφαντίας ἀμέσως διείληφε, τῆς τὸν σοφὸν περιφερούσης καὶ διελουσθῆς τῆς καρδίας αὐτοῦ τὴν εὐτονίαν; Ποίας; ἀκολουθίας ἔχεται τοῦτο μετὰ τὸ φάναι, « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης; » Περὶ τοῦ γέλωτος δηλαδὴ τῶν ἀφρόνων, ὡς αἰτιολογικὴν ἀπόδοσιν προβάλλεται καὶ εἰπεῖν, « Οὐτὶ ή συκοφαντία περιφέρει σοφὸν, καὶ ἀπολύτει τὴν καρδίαν εὐτονίας αὐτοῦ. » Τοῦτο δοκεῖ πως ἀσυνάρτητον εἶναι καὶ πόρῳ τῆς ἀκολουθίας τῶν εἰρημένων. Ἀποκριθεται δὲ τῆς ἀληθείας λόγος καὶ φήσειν· ὡς αἱ μυστικαὶ θεωρίαι τῶν θεοπνευστῶν Γραφῶν μυστικωτέρας ἔχουσι καὶ τὰς ἐννοιας; καὶ τὰς ἀπόδοσεις τῶν λόγων· καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον εὑρηται πᾶσαν ἀκολουθίαν τὸ προκειμενον ἀποσῶζον. Εἰπὼν γάρ, « Ής φωνὴ τῶν ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέθητα, οὕτως δὲ γέλωτος τῶν ἀφρόνων· καὶ γε τοῦτο ματαιότης· » καὶ διενθυμηθεῖς, οἷα εἰκῇ, ὡς οἱ ταῖς ἀνθρωπίναις εὐετηρίαις καὶ χρηματίαις καὶ φιληδονίαις καὶ γελωτοποιοῖς θέαις καὶ φωνακίς ἐκουσίας ὑπενεγχθέντες, καὶ μηδεμίᾳν φροντίδα τιθέμενοι τοῦ μέλλοντος αἰώνος, ἀποβλέποντες πρὸς τὴν σφῶν ἀνθρώπων κατάστασιν καὶ τὴν πάσης εὐλαβείας ἀνάμεστον ζωὴν καὶ πολιτείαν, καταγελῶντις αὐτῶν τῆς προσεκτικωτέρας καὶ νηψαλεωτέρας καὶ πνευματικῆς διαγωγῆς καὶ διατριβῆς. Κ γέλωτας αὐτῶν καταχέοντες ἀκρατεῖς, καὶ συκοφαντίας κατάγοντες, καὶ διαβολὰς φαψικούντες, καὶ λέγοντες, ὡς Μάτην τὰ μὲν ὄρωμενα παρορῶσι, καὶ τὰ δὲ δημιουρούμενην ζωὴν παραβλέπουσι· τῶν οὐχ ὄρωμένων δὲ καὶ μὴ δημιουρούμενων ἀντέχονται διὰ πίστεως, καὶ τὴν παθούσι, καὶ λύπας καὶ θλίψεις καὶ

A Erit fortasse, qui ad hæc anceps hæreat, ac dicat: Recte quidem ac merito risum stultorum appellavit vanitatem. Est enim revera vanitas, cum temere erumpat, neque illam animi voluptatem in re aliqua utili conducibilique positam ostendat. At cur illa prolinus de calumnia subtexit, quæ sapientem circumserit, et cordis ejus vigorem dissolvit (61)? Quo enim hæc pacto ab iis pendent, quæ modo dixit, « Etiam hoc vanitas? » de risu nempe stultorum locutus, quasi causam effectricem demonstare velit, et addat: « Quoniam calumnia circumserit sapientem, et perdit eorū vigoris ejus. » Hæc nimirum haud 172 connexa videntur esse, et longe ab iis abire, quæ dicta sunt. At responsum huic ex vero dabit, qui dicat, mysticas Litterarum divinarum contemplationes iis esse verbis abditas, quæ et ad intelligendum et ad interpretandum paulo difficultiora sint: itaque qui hoc noverit, inventurum, quam tota sibi sententia constet. Nam cum ait: « Sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum: etiam hoc vanitas (62), » illud quoque, ut par erat, animadvertisit, qui humanas prosperitates secundasque res et jucunda spectacula ac suaves voces studiose consequuntur, nec ullam futuri ævi curam suscipiunt, eosdem, cum ad sapientium virorum instituta oculos convertunt, et vitam eorum pudoris plenam vident, deridere tantam tamque impensam ac sobriam animi occupationem, et convicia in eos jacere nullo Indibrii modo, calumniasque instruere ac dolos, dictitare etiam, temere abiis, quæ apparent negligi, et quam usurpat vitam contemni: quæ vero non apparent nec spectantur, ea fide præsumi, eorumque causa æruginosam duci vitam, et dolores, angustias, cruciatus optari inutiles strenueque perferri, quorum nihil profuturu*m* illi sit, cum nulla futurorum honorum, quæ spera-

B gnificantia, risus protervi et exasperantes, nullus et renutus omni ratione carentes, sermo hæren spiritu intercisis, interrogations precipites et impertitiae, responsones his nihil meliores, aliae in alias insultantes, non autem graves et constantes, nec eruditio*n*is ordine progredientes. Quid singula describere opus est? talem ante opera dispexi, qualem operibus postea cognovi. Quod si quidem ex iis, qui tum simul erant aliquæ audiebant, nunc mihi præsto essent, haud agre testarentur. Ad quos, ut hæc conspexi, statim his verbis usus sum: Quale Romanorum res alit malum! præfatus licet, ac mihi, ut falsus e. sem vates, imprecatus. (Orat. quarta adv. Julian.)

D (62) Non multum ab his abiit Amamus, cum illa ad hunc locum ascripsit: « Ille videtur esse ratio connexionis: Quia de stultis dixerat, vitandas eorum blanditias et quantumvis amoenuni et suave vita genus, quod cum aliorum oppressione conjunctum est, subdit: Propterea te plane a toto vite genere stultorum revocatum relim, quia si illos seetabore, iniouis quæstus, quem illi sectantur, ut placidi vivant, etiam sapientem insanum efficiet, et corruptela, mentem perdet. Sic Mercerus. Kimolius et alii aliter. Vide Mercerum. Sunt qui per sane, certe, reddunt, et nullam hic esse connexionem volunt, ut solet fieri istis locis, ubi sententiæ et proverbia congeruntur. »

verant, præmia inventuri sint. Enimvero dum hæc insipientes garriunt, sæpe qui sapiens esse videtur, cum ea crebro perpetuoque audiat, despondet animum, atque in virtutis studio et recte factis virilem constantiam ac robur remittit; tanquam qui ob stultorum contumelias gravi nimium tristitia ac dolore oppressus fuerit.

Θοῖς καὶ σπουδαιοῖς ἔργοις καθυξίησιν· οἷα δὴ πληρωθεῖς ἀχθόδονος καὶ λύπης ἐπὶ τῷ τῶν ἄρρων  
δνειδισμῷ.

Hinc enim cum Davide propheta in eos etiam questus prorumpit: « Ecce isti peccatores et abundantes in sæculum obtinuerunt divitias »<sup>47</sup>. » Et iterum: « Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei; quia zelavi super peccatores, pacem peccatorum videus »<sup>48</sup>. » Ac rursus: « Usquequo **173** peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur: effabuntur et loquentur iniquitatem, loquentur omnes, qui operantur iniquitatem »<sup>49</sup>? » Atque etiam cum Jeremia: « Quare via impiorum prosperatur »<sup>50</sup>? » et cum athleta illo pietatis Jobo: « Gemens dimittam adversum eum eloquium meum, loquar in amaritudine animæ meæ, et dicam Domino, Ne me impium esse doceas; et quare me sic judicasti? an bonum est tibi, si inique egero, quia repudiasti opera manuum mearum, et ad consilium impiorum animadvertisisti? num ut homo videt, tu despicias »<sup>51</sup>? »

Hujusmodi ergo in sermones sapiente etiam prolapso ob instructas sibi a stultis calumnias et perpetuas eorumdem obtrectationes et convicia et ludibria; cum ille subinde ad se cito redeat, et supervenientibus ipsi facile, ut humana imbecillitas fert, cogitationibus, quæ virum non deceant, animum item ac linguam ad gratiarum actionem rursus convertat, atque ad laudem optimi Conditoris nostri Dei ac Domini, qui omnia divinitus ponderat; et justa lance hominum res amministrat, sapienter omnino atque utiliter; idcirco sapiens Ecclesiastes subjecit protinus:

**A**κακιστείας ἀνονήτους ἀνθαίροῦνται καὶ φέρουσι γενναίως, ἐξ ὧν οὐδὲν ὀφελήθεσσι, μηδεμίαν τῶν ἐλπίζομένων αὐτοῖς μελλόντων ἀγαθῶν εὐρήσονταις, ἀμοιβήν. Ταῦτα δὲ λεγόντων τῶν ἀφρόνων, διοφθές εἰναι δοκῶν, ἀκούων ἀλλεπαλλήλων καὶ συνεχῶς, πάσχει πολλάκις ἀγενῆς πάθος, καὶ τῆς ἀφρένωπου καρδίας τὴν συντονίαν τὴν ἐπὶ τοῖς ἀγα-

Πρότεροι γάρ ἐντεῦθεν καὶ εἰς τὸ φάσκειν μετὰ τοῦ προφήτου Δαΐδῃ· « Ἰδοὺ οὗτοι ἀμαρτωλοὶ καὶ εὐθηγοῦντες εἰς τὸν αἰῶνα, κατέσχον πλούτου»<sup>52</sup>; καὶ πάλιν, « Ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἑσαλεύσησαν οἱ πόδες· παρ' ὅλιγον ἔξεχύθησαν τὰ διαβήματά μου· οἵτι εἴηται καὶ τοῖς ἀνόμοις εἰρήνην ἀμαρτωλῶν θεωρῶν. » Καὶ πάλιν, « Ἔως πότε ἀμαρτωλοὶ, Κύριε, ἔως πότε ἀμαρτωλοὶ καυχήσονται· φάγησονται καὶ λαλήσουσιν ἀδικίαν· λαλήσουσιν»<sup>53</sup> πάντες οἱ ἔργα ζόμενοι τὴν ἀνομίαν; » Καὶ μέντοι καὶ μετὰ τοῦ Ἱερεμίου· « Τί δὲ ἔδεις ἀσεβῶν εὐδούστα; » καὶ πάλιν μετὰ τοῦ ἀθλητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰώβ· « Στινῶν ἀφῆσω ἐπ' αὐτὸν τὰ βήματά μου· λαλήσω ὃ πικρὰ ψυχῆς συνεχόμενος, καὶ ἐρῶ πρὸς Κύριον· Μή με ἀσεβεῖν δίδασκε· καὶ διὰ τοῦ με οὕτως ἐκρίνας; τῇ καλόν σοι, ἐὰν ἀδικήσω, δὲτι ἀπείπεις ἐργαζεῖν μου, βουλῇ δὲ ἀσεβῶν προσέσχε; τῇ ὕπερ δὲ βροτὸς ὄρχη, καθορᾶς; »

Πρὸς τοὺς τοιούτους οὖν λόγιους ὑπενεχθέντος καὶ τοῦ σοφοῦ διὰ τὴν τῶν ἀφρόνων γενομένην εἰς αὐτὸν συκοφαντίαν καὶ διαβολὴν συνεχῆ, καὶ τὸν κατεῖλωτα καὶ τὴν παροινίαν· εἰτα πάλιν θάττον πρὸς ἐαυτὸν ἐπανιόντος, καὶ τῶν πρὸς μικρὸν ἐπανελθούσων αὐτῷ μὴ προστηκουσῶν ἐγθυμήσεων ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας, καὶ πάλιν πρὸς εὐχάριστον ανεστιν καὶ δοξολογίαν καὶ τὴν καρδίαν καὶ τὴν γλῶτταν κινήσαντος τὴν πρὸς τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν Ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην, τὸ τὰ πάντα θεοπρεπές ταλαντεύοντα, καὶ δικαίζει τρυτάνη τὰ ἀνθρώπια πανσόφιας διοικοῦντα καὶ συμφερόντως· ἀμέσως ἐπήγαγεν διοφθές Ἐκκλησιαστής.

## § X.

Vers. 9. Bonum est novissimum sermonum super D principium ejus.

Sermones, qui primum ex humana infirmitate, atque in ipsa mentis perturbatione adversus Deum supremum prolati sunt, ut ut a servo prodierint pio atque benevolo, ac Domini tantum causas ignorante, si cum eo sermone compares, qui a sapiente scilicet sub finem pronuntiatus est, quique laudem continent et gratiarum actionem de omnibus, quæ per orbem administrantur, hic utique multo melior et couveniens ac consentaneus reperiatur. Nam qui revera sapiens sit, quidquid circa hominum vitam constitutum videat ac noscat, ita debet admittere,

D Ἄγαθὴ ἐσχάτη λόγων ὑπὲρ ἀρχὴν αὐτοῦ.

Τῶν ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας κατ' ἀρχὰς καὶ τοῦ σάλου τῶν λογισμῶν προειθέντων λόγων ερῆ τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, ἀγιοπρεπῶς μὲν καὶ διπλῶς εὐγνῶμονος οἰκέτου, τὰς αἰτίας δὲ οὐ γινώσκοντος τῶν ὑπὸ τοῦ Δεσπότου διοικουμένων· ὑπὸ τοῦ σοφοῦ δηλαδή προσαγορευέντος ἡ ἐπ' ἐσχάτων γινομένη, τῶν λόγων εὐχαριστήριος αἰνεσις ὑπὲρ πάντων τῶν κατὰ κόσμον διοικουμένων, ἀγαθὴ μᾶλλον εὐρηται καὶ πρέπουσσα καὶ κατάλληλος. « Οὐ γάρ σοφὸς εἴη δυτὶ πᾶν διλέπει καὶ διαγινώσκει διοικούμενον εἰς τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, μετ' εὐχαριστίας δρεῖται προ-

<sup>47</sup> Psal. LXXII, 12. <sup>48</sup> ibid. 2. <sup>49</sup> Psal. xciiii, 3.

<sup>50</sup> Jerem. XII, 1.

(63) Job x, 1 seqq. Sed apud LXX legimus, διτις απειπω ἔργα χειρῶν σου.....

σίσθαι, καὶ πρὸς λυσιτελεστέραν ἐκδοχὴν αἰχμήν et gratias agat, et judicio addicto nihil utilius αἰωνίειν καὶ διορίζειν. Ἀμέλει τοῖνυν ἀπήγαγεν· habendum censeat (64). Jam vero addit:

## § XI.

Ἄγαθὸν μακρόθυμος ὑπὲρ ὑψηλὸν πνεύματι.

Τὸ μέγα τῆς μακροθυμίας κατόρθωμα καὶ πᾶς ὁ τῶν ἀγίων προφητῶν καὶ τῶν πανευφήμων ἀποστόλων κατάλογος ταῖς ἀνωτάτῳ κατεσήμηνεν εὐφημίαις, ἃς μακρὸν ἀν εἰη πρός τὸ παρὸν ἀνέλτειν καὶ φάσκειν. Ἀλλὰ γάρ καὶ τὸν Θεὸν αὐτὸν οἱ θεολόγοι μακρόθυμον δινομάζουσι. Φηστ γάρ ὁ προφῆτης Ναούμ· « Κύριος μακρόθυμος, καὶ μεγάλη ἡ ἵσχυς αὐτοῦ, καὶ ἀκίνων οὐκ ἀθώωσεις Κύριος. » Καὶ πολλῷ δὲ πρώην ὁ προφῆτης Δαβὶδ· « Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος καὶ ἵσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, καὶ μή ὄργην ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν. » Καὶ προσέτι πρόπολατ Μωϋσῆς ὁ θεοφάντωρ· « Κύριος ὁ Θεὸς μακρόθυμος καὶ πολυάλεος καὶ ἀληθινός. » Εἰ δὲ καὶ θεοπρεποῦς ἰδίωτης εὑρηται ἔχων κατόρθωμά πᾶς ἀνθρώπος δὲ τὸν μακροθυμίαν κτησάμενος ἀραρτώς ἄμα καὶ προσηκνύτως καὶ νῦν φησιν δι σφόδρας Ἐκκλησιαστῆς· « Ἀγαθὸν μακρόθυμος ὑπὲρ ὑψηλὸν πνεύματι· » μιμητὴν τὸν τοιοῦτον τῆς θείας ἀγαθότητος καὶ μακροθυμίας παριστάς ἀριδήλως· οὐχὶ κατὰ σύγχρισιν οὕτως ὁνομασθέντα « τοῦ ὑψηλοῦ τῷ πνεύματι, » καὶ οὕτω τὴν λέξιν διεσχημάτισεν. « Ὑψηλὸν » γάρ « τῷ πνεύματι » νῦν τὸν ὑπεραρρόμενον καὶ μετεωρίζομενον ταῖς ἴδαις φλεγμοναῖς τῆς καρδίας καὶ τοῖς τῆς ὑπερηφανίας ιστοῖς ὑπερτρυπαῖς φρονοῦντα τῶν ἀνθρωπίνων μέτρων, καὶ πάντας δὲ λόγους οἰδέμενον ἀφίεναι κατόπιν.

Τοῦτο δὲ καθ' αὐτὸν πονηρόν ἔστιν· ὥσπερ καθ' αὐτὸν πέφυκεν ἀγαθὸν τὸ εἶναι μακρόθυμον· τὰ δὲ κατ' ἐναντίωσιν ἀκραν τὴν ἀντίθεσιν ἔχοντα, τῇ συνθήκῃ τῶν λόγων τὴν διαφορὰν ἀσύγχριτον ἔχουσιν. Οὐκέτι πάντας κατὰ σύγχρισιν ἀγαθὸν ὠνόμασε τὸν μακρόθυμον, ἀλλ' ὡς ἐν τοῖς ἀλλοίς πᾶσι τοῖς προσεχῶς τῷ λόγῳ τῆς ἀντιθέσεως εἰρημένοις, οὕτω καὶ νῦν τὴν δυντας οὔσαν ἀληθῆ δόξαν ἐπὶ τῷ μακρόθυμῳ κατήγγειλεν, ὡς ἐμπαλιν ἐπὶ « τὸν ὑψηλὸν τῷ πνεύματι, » τὴν ἐναντίαν δινομασίαν κατὰ τὸ προσυπακούμενον ἐν τῇ συναχολουθίᾳ τῆς ἐναντίας ὑποληφέως τέθεικε. Διὰ τοῦτο φησὶ που Παῦλος διέγειτο ἀπόστολος· « Μή τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι· » Μακρόθυμον δὲ φέτιν ἀγαθὸν τὸν μή διὰ μικροψυχίαν ὑπερβάλλουσαν καὶ ποὺ τοῖς τυχοῦσι μάτην παροργίζομενον καὶ τὸ ΕΘΟΣ ἐκτεθηριώμενον καὶ πάσης ἀγριότητος πλήρη τὴν πιεστικότηταν· ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν ἀναφερομένων εἰς ἐκατὸν παροινῶν καὶ πλημμελεῶν ὑπὸ τινῶν επέρων ἐλαττόνων, ή καὶ μειζόνων ἀποσώζοντα τὸ ἀδρόγητον, καὶ μηδαμῶς παροξυνόμενον τοῖς τοιούτοις.

<sup>64</sup> Nahum 1, 5. <sup>65</sup> Psal. viii, 11. <sup>66</sup> Rom. xii,

(64) Quo perit illa Chrysostomi (in psal. cxvii): Δεῖ τοῖνυν ἐπαστι μὲν μή φιλονεκτεῖν πανθύνειν τοῦ Θεοῦ τὴν διοίκησιν· ἀμύχαντος γάρ φιλονεκτούμενος πρόδημας, καὶ σφόδρα ὑπερβαίνουσι πᾶσαν φύσιν κτιστὴν. Id est: Non oportet ergo nisi in omnibus contendere, ut in omniis discas Dei admini-

## 174 Bonum est sapiens super excelsum animo.

Eximium patientia propositura omnis et sanctorum prophetarum et clarissimorum apostolorum chorus summis plane ornavit praeconiis, quae longum esset hoc loco explicare ac referre. Quin etiam Deum ipsum theologi patientem appellant. Natus enim propheta dixit: « Dominus patiens, et magna virtus ejus; et mundus non faciet innocentem Dominum »<sup>64</sup>. Ac multo antea propheta David: « Deus iudex justus et fortis et patiens, nec iram inducens per singulos dies »<sup>65</sup>. Tum et longe prius Moyses theologorum princeps: « Dominus Deus patiens et multæ misericordiae et verax »<sup>66</sup>. Jam si quicunque hominum patientiam sibi comparaverit, is proprietatem habere videtur, quae Deo ipsi convenit; apte nunc etiam congruerterque ait sapiens Ecclesiastes: « Bonum patiens super excelsum animo; » divine hunc houitatis atque patientiae imitatorum non obscure constituens: nec tamen sic appellans, quasi cum eo comparat, quem « excelsum animo » nominavit: esto, id dictio præ se ferre videatur. Nam hic « excelsus animo » est, qui animo elatus et superbia fastuque alta petens, velis quodammodo viam hominibus negatam tenuisse sibi videtur, et unus cæteros omnes post se reliquisse.

Hoc vero ipsum per se malum est; quemadmodum per se bonum est, esse patientem. Tum que inter se summam habent oppositionem, si conseruantur, omnis comparatio discriminis tollitur. Non igitur patientem ex comparatione bonum appellavit, sed ut in reliquis omnibus, quae secundum quoadam oppositionis rationem esserent voluit, ita et nunc veram et solidam gloriam patienti attribuit; sicut et contrario appellationem adversam, <sup>67</sup> quae ex opposito iudicio oritur ac subaudienda est, impo- posuit illi, quem « excelsum animo » nominavit. Propterea ait quodam in loco Paulus magnus apostolus: « Non alta sapientes, sed humilius contentientes »<sup>68</sup>. Bonum autem appellat patientem, non qui ex nimia animi imbecillitate, ob ea etiam, quæ temere contingunt, ira accendit, ac ferinos mores et agrestem plane ferociam ostentat: sed qui aliorum contumeliis atque convicis sive minorum sive majorum appetitus, pacatum servat animum, nec ullis earum rerum stimulis commovetur. Ceterum si quis se virum et honestum et veritatis studio-

strationem: de rebus enim immensis contendimus, et quæ creatum omnem naturam longe superant.

(65) Exod. xxxiv. 6. At LXX habent, Κύριος δ Θεὸς οἰκτίρμων, καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθινός...

sum et Deo charum ac virtuti deditum præstet, et quosdam viderit injusta loquentes atque impia aduersus summam Dei bonitatem ac majestatem, vel tyrannidem exercentes in pupilos et viduas et pauperes, ac nullo jure et per vim proximum quemque rebus suis spoliantes: tum is profecto qua deceat ira et indignatione succenseat, oportet, contra improbos et veritatis adversarios ac mendacii consciens. Sed enim inero singula considerare diligenter, et caute tam opera quam sermones perpendere eorum qui vitam nobiscum agunt, necesse est. ut neque superbiam vitio aut animi imbecillitate iis irascamus, qui nihil a pietate discesserunt; neque rursum taciti feramus et patienter eos toleremus, qui contraria vitæ rationem iniere. Sic enim mansuetudo nostra et patientia, sic ira etiam atque indignatio Domino et bono et justo hominumque amanti grata sine dubio futura est, nam hoc ipsum confirmans sapiens Ecclesiastes iis, quæ sequuntur, adjecit protinus:

οὐ διαδηλωτός. Τοῦτο γάρ καὶ ἐμπεδῶν καὶ τοῖς ἡγαγε.

Vers: 9. *Ne festinaveris in spiritu tuo irasci; quia furor in sinu stultorum requiescit* (66).

Ideam enim id est, ac si diceret: Cave ne levi de causa indignaris, ac temere vel ex nientis superbia vel ex animi imbecillitate iis succencias, qui nihil aduersus Deum deliquerunt, aut quos in crimen voluntate lapsos esse non constat. Quin etiam, quantum fas est, cura, ut 176 patiens sis atque indulgens, cum iis etiam, qui minimis in rebus delinquunt: et omni studio enitere, ut vir sis mansuetus atque magnanimus; ne te quoque sacræ Litteræ stultum appellant. Ait enim: «Quia furor in sinu stultorum requiescit.» Idecirco et Paulus magnus apostolus quodam in loco dicit: «Modestia vestra nota sit omnibus hominibus». Illa enim rerum omnium tolerantia ac patientia, quæ modestiam morum præse fert et affectionum tranquillitatem, quorum in animis viget, in iis reginam dominamque virtutum omnium inesse testatur, prudentiam scilicet. Quamobrem oportet, ut qui prudentia regitur, is ne improbis quidem et impiis et avaris et homicidis properantius succenseat, et facile indignetur. At ubi nec auctoritate quidquam, nec mitioribus conciliis aut ulla sacrarum Litterarum abhortatione definiti, in eadem illi voluntate se manere ostendant, et emendationem respuerent; tum vero justæ iræ atque indignationis acutiore expeditat gladium, quo callum obductum excindat, et animi duritatem ad medicorum rationes sanet: qui primum quidem unctionibus quibusdam atque malagmatis tumores vulnerum et inflammationem mitigare conantur, et ad sanitatem perducere. At cum morbus difficultis est, et leniora atque molliora artis medicamenta longe superat, tum superioribus quoque pharmacis et

α τοι;. Οταν δι τις ἀνθρωπος σπουδαιος και φιλικης οντος και θεοφιλης και φιλοκαιος θεσπιαται τινας θεοις λαλοῦντας και βιλασφημιας εις την θυσιας της θεοπερπονος αγαθοτητος και μεγαλωσινης, η καταδυναστευοντας των όρφανων και των χηρων και των πτωχων, και τα των πλησιων αφαιρουμενους και μόνην τυραννικην έξισταιν και κατα δυναστειαν τηνικαυτα και των προστηκοντα θυμων και τη δικαιαν δργην εξ ανάγκης κινειν οφειλει κατετω πνηρευμενων και της άληθειας άντιπαλων και οιωσιρων του φεύδους. Χρή τοινυν επι πάσι προσέχειν άκριδως και νήφειν τοις έργοις και λόγοις των τας διατριβας μεον ήμων ποιουμενων και μητε ή περηφανειας δγκων η πάθος μικροψυχιας παροργιζεσθαι κατα των μηδαμως ήσενηκων μητε απαλιν ανέχεσθαι και παρασιωπαν και μακροθυμει επι των τα κατ' έναντιων έκφερόμενα δρωτων. Ουτω γάρ και τη πρᾶσιν ήμων και μακρόθυμον, και μέντοι και δ θυμός και η δργη παρά την ζητεθει και δικαιωπικη και φιλανθρωπικη Κυριωπ την άποδοχην έπι έπομενοις δ σοφος Έκκλησιαστης άμεσως τη γαγε.

### § XII.

Μή σπεύσῃς ἐν πτεύματι σου τοῦ θυμούσθαι δι τι θυμός ἐν κόλπῳ ἀφρόνωρ ἀραναίται.

Μονονουχι γάρ φησι· Μηδαμῶς ἀνάσχου θυμούσθαι φρδίως και παροργιζεσθαι μάτην εξ ουρηφάνου καρδίας η και μικροψυχιας κατα των μηδιν εις θεδν ήσενηκων, η τοσαύτη πλημμελει καθ' έκουσιον γνώμην ἐκαλωκότων · ἀλλ' οσον οὖν τι τοι, μακρόθυμος εύρθητι και συγγνωμονικός, και τρίς αύτοις τοὺς τα ἐλάχιστα πλημμελοῦντας, και πάντη δυνάμει πρᾶσιν εύρισκου και μεγαλέψυχος θυμότος· ίνα μή και σὺ παρά της θείας Γραφῆς δρψου θυμασθῆς. Φησι γάρ, «Οτι θυμός ἐν κόλπῳ ἀφρόνῳ ἀναπαύεται.» Δια τοῦτο φησι που και Παύλος διηγας ἀπόστολος· «Τὸ ἐπιεικὲς θυμῶν γνωθῆν πᾶσιν ἀνθρώποις.» Ή γάρ ἐν πᾶσιν ἀνοχῇ και μακροθυμια, τὴν ἐπιεικειαν ἐνδεικνυμένη τῶν ήδων και καταστάσεων τῆς ψυχῆς, τὴν βασιλικωτάτην και τὴν κυριωτάτην τῶν γενεκῶν ἀρετῶν ἐνυπάρχειν τοιούτοις ξηρήτεται, δηλοντει· τὴν φρόντιον. Ως προστήκει τὸν ὑπὸ φρονήσεως; θιυνόμενον, μηδὲ τρίς τοὺς πονηρευομένους και δυσσεβείς και πλεονάκτες και μιατιφόνους, εύχερῶς παροργιζεσθαι, και θυμούσθαι φρδίως · ἀλλ' οταν διὰ τῆς ἐπιεικοτέρας ἀξιώσεως και συμβουλῆς, και τῆς πραστέας τῶν Γραφῶν εἰς τηγήσεως οὐδεμίαν ἔκεινοι μεταστήπιει δεικνυνται πρὸς τὸ κρείττον τηνικαῦτα τὴν τομήτεραν τοῦ θυμοῦ και τῆς δικαιας δργῆς μεταγερίζεσθαι μάχαιραν εις ἐκτομὴν τῆς ἔκεινων κωρυκεως και λάξευσιν τῆς λιθώδους καρδίας κατα τὴν έπιστημην τῶν λατρῶν · οἱ πρότερον ἀλοφας; τις και μαλάγμασι τὰς οιδήσεις και φλεγμονικῶν τρχυμάτων καταπραθειν πειρῶνται και μεταστήπειν πρὸς φῶσιν. Οταν δὲ χαλεπὸν τὸ πάθος θεράψει μερικαίων τὰς ἀπαλωτέρας και πραστέας λαρπεῖς

<sup>a</sup> Philipp. iv, 6.

(66) ΑΙ ΛΧΙ ιδεας ιναπαύεται.

τῆς τέχνης, τότε κάρχεινται καὶ τοῖς αὐστηροτέροις Α igne et ferro utuntur, ne vim morbo ullam ad re-  
φαρμάκοις καὶ πυρὶ καὶ ἔψιν πρὸς ἀναίρεσιν τῆς  
τοῦ πάθους ἐπαναπτάσεως. Εἰτά φησιν δὲ σοφὸς Ἐκ-  
κλησιαστής·

*Mὴ εἰπης. Τι ἐγέρετο; διτὶ αἱ ἡμέραι αἱ προ-  
τεραι ἀγαθαὶ ἡσαν ὑπὲρ ταύτας; διτὶ οὐκ ἐτρο-  
χίᾳ ἐπηρώτησας περὶ τούτου.*

Τῶν χρόνων δὲ ποιητῆς καὶ τῶν καιρῶν καὶ τῶν  
ἡμερῶν κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ὑψίστασθαι πᾶ-  
σαν ἡμέραν καὶ πάντα καιρὸν καὶ χρόνον διὰ τῆς  
τήλιακῆς φορᾶς καὶ κινήσεως ἡβουλήθη καὶ κέρικε·  
καὶ κατ' οὐδεμίαν ἐτερότητα καὶ διαφορὰν εὑρθή-  
σεται τις ἡμέρα πρὸς αὐτῆς ή τῆς μετ' αὐτῆν, δοσο-  
ῦκεν εἰς γένεσιν καὶ φυσικὴν ὑπαρξίν· εἰ μή τις τῶν  
ἀνέμων τὰς βίας προβαλέσθαι θελήσεις καὶ τῶν τετ-  
τάρων καιρῶν, δι' ὧν τὸν κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ κατ'  
ἀρχὰς ὁ Δημιουργὸς ἐστεφάνωσε τὴν ἐτερότητα καὶ  
τὴν διαφοράν. Κακίας δὲ καὶ πονηρίας καὶ φαιδό-  
τητος οὐδεμία πέψυκεν ἡμέρα ποιητικὴ τὸ παράπαν·  
ἄλλ' αἱ τῶν ἀνθρώπων προαιρέσεις παρυφίστασθαι  
καὶ ταύτας διὰ τῆς ιδίας ἀπροσέξιας καὶ φρεστώνης  
παρασκευάζουσιν. Εἴ δὲ τοῦτο, πῶς ἀγαθὰς, φησι,  
τὰς προτέρας ὄνομάζεις ἡμέρας ὑπὲρ τὰς ἐνεστώσας,  
τῆς ταυτότητος ὡσαύτως ἐπὶ πάσαις εὐρισκομένης;  
Τοῦτο τοίνυν οὐκ ἐν σοφίᾳ κατήγειται, ἀλλ' ἐξ ἀφρο-  
σύνης εἰπας. Δέον μᾶλλον τῶν προγενεστέρων ἀν-  
θρώπων τὰς σπουδαίας καὶ φιλοκάλους προαιρέσεις  
κατασεμνύειν, ή τὸ δυπαλίν καταμέμφεσθαι τῶν  
μισοκάλων καὶ φαύλων γνωμῶν τὸ δύσουλον· καὶ  
τοὺς μὲν ἀγαθούς καὶ σπουδαίους μιμεῖσθαι, τῶν  
πονηρῶν δὲ καὶ φαύλων ἀπομακρύνεσθαι πάντη τὰς  
ἐμφερείας· τημερῶν δὲ διαφορὰν μηδαμῶς καταγ-  
γέλειν, μηδὲ οἱ προφασίσεοι προφάσεις ἐν ἀμαρ-  
τίαις· καὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ τῶν ἡμετέρων προαιρέσεων τὰς αἰτίας ἀνατίθεσθαι τοῖς ἀψύ-  
γοις. Εἰτά φησιν·

*Ἄγαθὴ σοφία μετὰ κληροδοσίας, καὶ περισ-  
σελα τοῖς θεωροῦσι τὸν ἥμιον· διτὶ ἐτρο-  
χίᾳ ὡς σκιὰ τοῦ ἀργυροῦ, καὶ περισσελα  
τρώσεως τῆς σοφίας ζωποιήσει τὸν παρ' αὐτῆς.*

*Ἀποφηγάμενος πρὸ βραχέος, οὐκ ἐν σοφίᾳ φάνται  
τὴν ἀγαθὰς εἰπόντα τὰς προγενεστέρας ἡμέρας τῶν  
νῦν· καὶ δεῖξας τῷ λόγῳ τῆς ἀντιδιαστολῆς, καὶ τινας  
τίναις σοφοὺς ἀνθρώπους τοὺς τοῦτο μὴ καταγγέλλον-*

*εις Psal. cxi., 4.*

(67) Non aliter Basilius sive ejus nomine alias  
nescio quis, proximus tamen eorum temporum: nam  
Commentarium in Iosiam, qui Basilio tribuitur, Basili-  
i Magni non esse, Julianus Garnierus mihi omnino  
probavit (Pref. § 10): non aliter, inquam, haec  
ipsa Ecclesiastē usurpans verba, omnem in homines  
culpam rejicit, si in pejus ruant, et annis succe-  
dentiibus deteriores fiunt: quanquam dies priores  
non eos interpretari videtur, qui antiquitus  
fuerant, sed quos quisque primos vixerit. Sic enim  
(ad Ios. cap. 1, n. 4) locutus est: Οὐτας οὖν βαώ-  
σωμεν ὡς μηδέποτε τὰ παρελθόντα κρείττονα εἰναι  
τῶν μελόντων ή τῶν ἐνεστηκότων. Τοῦτο γάρ καὶ  
οἱ Ἑκκλησιαστῆς ἀπαγορεύει· « Μὴ εἰπῆς δι-  
τῇ μέραις αἱ προτεραι ἀγαθαὶ ἡσαν ὑπὲρ ταύτας·  
ὅτε οὐκ ἐν σοφίᾳ ἐπηρωτησας περὶ τούτου. » Ήλυ-

### § XIII.

*Vers. 10. Ne dixeris: Quid factum est? quia dies  
priorēs erant boni super hos? quippe non in sapientia  
interrogasti de hoc.*

Temporum et tempestatum et dierum auctor ad  
solis cursum ac motum ea, quam dedit, lēge et  
diem omnem et omnem tempestatem ac tempus per-  
petuo fluere voluit atque decrevit; neque varietate  
ulla differre dies quilibet a priore aut a posteriore  
B sit; nisi quis ventorum objicere vim voluerit, et  
quatuor tempestatum varietatem atque discrimina,  
**177** quibus Conditor ab initio anni circulum co-  
ronavit. At nequitia et improbitatis pravitatisque  
effectus dies nullus omnino est: sed hominum vo-  
luntates, ut hæc quoque exsisterent, negligentia sua  
ac desidia efficerunt. Quæ si ita se habent, quomo-  
do, inquit, dies priorēs bonos appellas præ iis, qui  
nunc sunt, cum iidem omnes plane esse reperiantur?  
Profecto non ex sapientia hoc pronuntiasi, at ex  
stultitia locutus es (67). Illud referat magis, honesta  
majorum studia ac virtutes honore prosequi, aut e  
contrario temeritatem pravarum mentium, quæ vir-  
tutem aversantur, reprehendere: tum bonos hone-  
stosque imitari, improborum vero et malorum  
omnem a se similitudinem detestari; nullum deni-  
que dierum jactare discriminem, neque « excusationes in peccatis »; aut corum, quæ in no-  
bis sunt, et a nostris voluntatibus pendent, causas  
transferre ad inanima. Ait deinde:

### § XIV.

*Vers. 11, 12. Bona est sapientia cum hereditate  
et amplius videntibus solem: quia in umbra ejus  
sapientia, sicut umbra argenti, et abundantia sci-  
entiae sapientiae vivificabit eum, qui ab ea (68).*

Præfatus modo, non ex sapientia loculum esse,  
D qui dixit, dics, qui ante nos fuerunt, bonos præ  
iis esse, qui nunc sunt; atque adeo testatus,  
ut ipsa oppositionis fert ratio, quosdam etiam

γὰρ αἱ προάγουσαι ἡμέραι βελτίους ὡς τῶν μετὰ  
ταύτας, λεχθῆσται ὑμῖν, Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ,  
ἀμαυρουμένων τῶν καλῶν ὅπῃ τῆς ἐν τοῖς ὄντεροι  
ἀμελείας. Nempe: *Ad hunc igitur modum vitam no-  
stram instituamus, ut quæ præterierunt, nunquam  
præstantiora esse censeamus futuri aut præsentibus.*  
*Nam hoc Ecclesiastes quoque vetat, Ne dixeris quo-  
niā dies priorēs boni erant præ his: quia nou-  
i in sapientia interrogasti de hoc. Si enim qui præ-  
cesserunt dies meliores fuerint, merito nobis dicitur:*  
*Tanta passi estis frustra; bonis operibus vestris ad  
nihilum redactis, quod quæ secuta sunt, neglexe-  
ritis.*

(68) Olymp. διτὶ ἐν σκιᾳ αὐτοῦ ἡ σοφία. . . ζω-  
ποιήσει τοὺς παρ' αὐτῆς.

**178** esse sapientes homines, qui minime hoc affir-  
munt, aut inanima culpantes, eos absolvant, qui li-  
beram habent voluntatem, et quo malint inclinandi  
arbitrium; addit nunc: « Bona est sapientia cum  
haereditate: » iis, qui supernam divinamque sapien-  
tiam nacti sunt, præcepta tradens, ut et alios om-  
nes edoceant, vanum nihil cogitare aut loqui, nec  
vitiatas ac tortuosas opiniones amplecti, et quæ  
nusquam sunt, sibi fingere: at recto animo natu-  
ram rerum contemplantes, veritati sinceræ ac mi-  
nime fucatae adhaerere, et diebus omnibus gloriam  
Domino tribuere, qui dies universos pares con-  
stituit, quotquot hacten exstitere, et mensuram  
ils ordinemque præscripsit: tum neque primos  
neque postremos distinctione inducta bonos appellare,  
sed omnes simpliciter, tanquam ex bono pro-  
fluentes, et cursu solis ac motu circumscriptos:  
simul et virtutem et vitium ab humano arbitrio  
pendere, ac propterea tam pacatam serenamque  
hominum vitam, quam turbulentam eorumdem  
ac tumultuosam conditionem: ut virtutem magni-  
facientes, improbitatem tanquam detestabilem aver-  
sentur.

Qui igitur sapientiam a Deo accepit, non eam  
sibi uni attribuere debet ac circumscribere, sed  
veluti diligens quidam paterfamilias et liberorum  
amans, eam cæteris quoque hominibus, quanta  
menti indita fuerit, singulis distribuere, ut mani-  
festo bona et habeatur et nominetur. Nam habere  
sapientiam, et hanc quasi haereditatem non trans-  
mittere ad alios, bonorum utique nona est. Nam  
qui hoc facit, similis est et plane comparandus ei,  
qui unum, quod acceperat, talentum ob segnitiem  
et ignaviam sub terra condidit. Qui vero eam mul-  
tis aliis dividit et tanquam haereditatem tradit, il-  
lum imitatur, qui talenta quinque, quique duo ac-  
cepit, et sedulo honestoque consilio lucrum eorum  
auxit ac duplicavit. Quod sapiens Ecclesiastes si-  
gnificare cum vellet, ait: « Et amplius videntibus  
solem. » Qui enim datam sibi divinitus sapientiam  
dispergit, is bonum quoque acceptum amplificat,  
talentum adaugens, quippe qui erudit multos, et  
dum plures eorum, qui solem hunc aspectabilem  
intuentur, ad veras sententias et spiritalem vitam  
perducit, **179** simul Dei gloriam eorum salute  
adauget. Nam veluti umbra quadam sive legumento  
sapientiae suæ ab externorum captionibus tuerit,  
et ab æstu peccati atque impiarum cogitationum  
immunes præstat. Et hoc utique sine controversia  
est, quod addit: « Quis in umbra ejus sapientia,  
sicut umbra argenti; » quemadmodum enim qui  
dona afferunt, et argentum dant iis a quibus lædi  
possunt, vel periculum est ne lædantur, vel a qui-  
bus captivi habentur et male vexantur at pejora  
in dies metuunt, quasi umbra protecti, nequitiæ  
eorum æstum evitant, et periculorum fluctus effu-  
giunt: sic et divinæ sapientiae distributio et tan-  
quam haereditatis divisio, cum umbre instar ab  
æstu protegat tentacæ mentis et afflictionum vi-

A τας μηδὲ τῶν ἀρχέων καταψευδομένους, ἀχείντες τούς;  
αὐτοῖς οὐ προσάρτειν προσάρτειν ἔχοντας, καὶ τὴν ἑφέτερην  
βοσκήν κακτημένους· νῦν φησι, « Ἀγαθὴ σοφία με-  
τὰ κληροδοσίας· » εἰσηγούμενος τοὺς τῆς ἄνων  
καὶ θεᾶς καταξιωθέντας σοφίας, καὶ πάντας δόλους  
διδάσκειν μή μάταια διενθυμεῖσθαι καὶ λέγειν, μηδὲ  
τὰς ἐσφαλμένας καὶ καμπύλας δόλας ὑπολαμβάνειν  
καὶ τὰ μὴ διτὰ δοξάζειν· ἀλλ᾽ ἐν εὐθύτητι καρδίας;  
πρὸς τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων ἀποδέποντας, ἐχε-  
σθαι τῆς δυτικῆς οὐσίας ἀλλοθεᾶς, καὶ δοξάζειν μὲν  
ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τὸν Κύριον τὸν ἐν ισθτῇ  
πάσας ὑποστήσαντα τὰς ἡμέρας, διστονεῖς τῆς τάξεως;  
B πάσας ταῖς ἡμέραις τὸν Κύριον τὸν ἐν ισθτῇ  
πάσας ὑποστήσαντα τὰς ἡμέρας, διστονεῖς τῆς τάξεως;  
καὶ φυσικὴν ὑπερβολήν, καὶ τὸ μέτρον τῆς τάξεως;  
καὶ μήτε τὰς πρώτην μήτε τὰς ἐσχάτας διηργητων·  
ἀγαθὰς ὄνομάζειν, ἀλλὰ πάσας ἀπλῶς, ὡς εἰς ἀγα-  
θοῦ τεγονύιας, καὶ γνομένας διὰ τῆς ἡλιακῆς φορᾶς;  
καὶ κινήσεως· ἀρετὴν δὲ καὶ κακίαν ἐξηρτησθαι τῆς  
ἀνθρωπίνης γνώμης, καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον, εἰρη-  
ναῖαν καὶ γαληνιῶσαν κατάστασιν, καὶ μέντοι καὶ  
ταραχῶδη καὶ πολεμικὴν πολιτείαν· ἵνα περὶ πολ-  
λοῦ ποιῶνται τὴν ἀρετὴν, φεύγωσι δὲ τὴν κακίαν  
ὡς στυγητὴν.

C « Οἱ τοῖνυν ἐκ Θεοῦ σοφίαν λαβόντες, ἥκιστα ταύτην  
δοφέλει: διορίζειν καὶ περιγράφειν εἰς ἔαντὸν καὶ  
μόνον, ἀλλ᾽ οἴδιτις φιλότεχνος πατήρ καὶ φιλόσοφος,  
διαγέμειν αὐτὴν καὶ πέστιν ἀλλοις ἀνθρώποις;  
διστονεῖς τῆς τάξεως τὴν γνώμην, ἵνα λογίζοιτο καὶ κατονομά-  
ζοιτο σαφῶς ἀγαθὴ. Τὸ γάρ ἔχειν σοφίαν, καὶ μή κατε-  
κληροδοτεῖν αὐτὴν καὶ τισιν ἀλλοις, οὐκέτι τὸν ἀγα-  
θῶν. Ἀπεικάζεται γάρ ὁ τοιούτος καὶ προφανὸς ἴσ-  
ωμοίωταις τῷ λαβόντι τὸ ἐν τάλαντον καὶ καταχεωσεῖν  
διὰ φρεστῶντος καὶ φρεστῶντος εἰς τὴν γῆν. « Οὐ δὲ διανέμειν  
αὐτὴν καὶ κατακληροδοτῶν καὶ πολλοῖς ἀλλοις, έως  
τῷ λαβόντι τέσσες τάλαντα καὶ τὰ δύο, καὶ διὰ φιλο-  
πόνου καὶ φιλοχάλου προαιρέσεως αὐξήσαντι καὶ  
θιπλασιάσαντι τὸ κέρδος αὐτῶν. « Οπέρ αἰνιτέμενος  
διορδεῖς Ἐκκλησιαστής, εἶπε· « Καὶ περισσεῖα τοῖς  
θεωροῦντος τὸν ἥλιον. » Οὐ γάρ κληροδοτῶν τὴν δε-  
δομένην αὐτῷ σοφίαν θεόθεν καὶ περιττεῖαν εἰς τὸ  
ἀγαθὸν ἀπεργάζεται, πολλαπλασιάσων τὸ τάλαντον,  
ἄτε δῆ συνετίζων πόλλοις, καὶ πρὸς ἀληθεῖς δόλας  
καὶ πνευματικάς κατατάσσεις ἐφελκύμενος τῶν βλε-  
πόντων τὸν αἰσθητὸν ἥλιον τοῦτον, καὶ τὴν δόξαν  
τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς σφῶν σωτηρίας ἐπαύξων. Οἰον γάρ  
τιν: σκιᾷ δημιουροῦ τῇ σκέπῃ τῆς σοφίας αὐτοῦ τῶν ἀλ-  
λοφύλων ἐνθυμημάτων ἔχαιρει, καὶ τοῦ καύσωνος  
ἀποιτροῦται τῆς ἀμαρτίας, καὶ τῶν ἀσεβῶν ἐνθυ-  
μημάτων. Καὶ τοῦτο ἔστιν δράσαφῶς ὁ φησιν.  
« Οτις ἐν σκιᾷ αὐτῆς ἡ σοφία, ὡς σκιά τοῦ ἀργυ-  
ρίου· » καθάπερ γάρ οἱ προσφέροντες δῶρα καὶ δι-  
δόντες τὸ ἀργύριον τοῖς δυναμένοις καὶ πειρωμ-  
νοις αὐτοὺς παραβλάπτειν, ή καὶ τατέχουσιν ἢ  
αἰγαλώπους καὶ συνθίθουσιν καὶ τὰ χείρεα προ-  
απειλούσιν, ὡς ἐν σκιᾷ φύλαττόμενοι τοῦ καύσωνος;  
τῆς κακίας αὐτῶν ἐκλυτροῦνται, καὶ τῶν πειρωμά-  
νων διαδικράσκουσι τὸ κλυδώνιον· οὗτοι καὶ τῆς θεᾶς  
σοφίας ἡ διανομή καὶ κληροδοσία δίκην σκιᾶς πε-  
ρισχέπουσα τοῦ καύσωνος τῶν νοτῶν περασῶν

καὶ τῆς ἀμερίας, τὰς σφῶν ἀπολυτροῦται ψυχὰς, οὐ μόνον δὲ τῆς νοητῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλάτεται τοὺς μυσταγωγουμένους, ἀλλὰ καὶ τῆς αἰώνιου παρασκευάζει καταξιωθῆναι ζωῆς.

Τούτο γάρ ἐσήμανεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς αὐθις εἰπών· « Καὶ περισσεῖα γνώσεως τῆς σοφίας ζωοποιήσει τὸν παρ' αὐτῆς· » ἀντὶ τοῦ, καθ' ὅσον διν τις ἐν τῇ σοφίᾳ τῆς γνώσεως ποιήσῃ ταῖς τὴν κληροδοσίαν εἰς δόλλους, κατὰ τοσοῦτον εὑρήσει ζωοποιούμενος ὑπ' αὐτῆς καὶ τὸ πλῆθος τῶν μυσταγωγουμένων καὶ δεχομένων τῶν νοημάτων αὐτῆς τὸ κάλλος καὶ φῶς. Μή τοινυν εἰς ἔσυτοὺς περιγράψωμεν, οἱ λαβόντες ὄπωσοῦν μέρους θείας; σοφίας τὴν τούτου χάριν, ἀλλὰ παντὶ σιένει καὶ πολλοῖς δόλλοις κατακληροδοτεῖν αὐτὴν προθυμηθῶμεν, ἵνα μὴ τῷ λαβόντι τὸ ἐν τάλαντον ἀφομοιωθῶμεν, καὶ πρὸς τὸ πῦρ τῆς γενένης παραπεμφθῶμεν· ἀλλὰ ἐμπαλιν ἐσικύτες εὑρεθῶμεν τοῖς τὰ δύο καὶ τὰ πέντε τάλαντα λαβοῦσι, καὶ τὰ δεδομένα διπλασιάσας· καὶ καταξιωθῶμεν ἀκούσαι παρὰ τοῦ δικαίου καὶ φιλανθρώπου Δεσπότου καὶ νῦν καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς τῶν βεβιωμένων ἀνταπόδοσεως, « Εὕ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ δὲλτῃ γῆς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, εἰσελοεις εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. » Τοιγαροῦν τῆς ἀκολούθου διανοίας ἔχομενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἐπήγαγε καὶ φησιν·

A tiorum, animos eorum servat; nec solum, quotquot initiatos habet, a spirituali captivitate eximit, sed dignos quoque efficit, ut æterna vita potiantur.

Nam hoc significavit sapiens Ecclesiastes, cum rursum ait: « Et abundantia scientiae sapientiae viviscabit eum, qui ab ea (69); » id est, quo plus scientiae quis de sapientia sua tanquam hæreditatem ad alios transmittet; eo majorem illius operis reviviscentem inveniet multitudinem initiatorum, quos illa scientiae suæ pulchritudine ac splendorc compleverit. Ne igitur, qui divinæ sapientiae donum accepimus, quoconque id modo datum fuerit, nostra solum in commoda contrahamus, sed omni studio conemur, ut hæreditatem ejus ad multis aliis prorogemus: quo minime illi similes, qui unum talentum accepit, gehennæ ignem effugiamus; atque iis potius comparandi videamur qui duo et quinque talenta nacti, hæc ipsa geminaverunt: itaque digni babeamur, qui et nunc et supremo remuneracionis die ab justo ac misericorde Domino audiamus: « Euge, serve bone et fideli, quia super pauca fuisti fideli, super multa te constitutum, intra in gaudium Domini tui ». Quare in connexo argumento perseverans sapiens Ecclesiastes adjecit atque ait:

#### § XV.

« Ιδε τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, διτὶ εἰς δυνήσεται τοῦ ποσμῆσαι διὰ τὸ Θεὸς διαστρέψη αὐτὸν;

Κωμῳδήσας τὸν ἀποφαινόμενον καὶ δοξάζοντα τὰς προγενεστέρας ἡμέρας ἀγαθὰς εἶναι μᾶλλον τῶν νῦν, ὡς πατῶν δηλοντί τὴν ταυτότητα τῆς ὑπάρκειας ἔχουσῶν παρὰ τῆς ἀγαθῆς τῶν ἀπάντων ποιητικῆς αἰτίας, παρακελεύεται τοῖς ἐπανουσιν ἀποδέψας, πρὸς τὴν ποικιλίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ποιημάτων, καὶ παρεξετάσαι καὶ διαγνῶναι σαφῶς, ὡς οὐδεὶς ἀνθρώπων δύναται τι τῶν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ γεγονότων η̄ βέλτιον ἀποφῆγναι καὶ κρείττονα ὑπὲρ διέφυκεν, η̄ τὸ ἐμπαλιν χεῖρον. Ή̄ οὖν τὸν ἐπερόφθαλμον η̄ χωλὸν γεγονότα, καὶ στρεβλὰς ἔχοντα βάσεις, καὶ τοῖς παραπλησίοις πάθεσιν εὑρισκομένους, καὶ πρὸς τὴν ἀριθμητηταν καὶ τελείωσιν τῆς φύσεως ἐλλιπῶς ἔχοντας οὐδεὶς ἔτερος δύναται, πλὴν τοῦ ποιησαντος καὶ τὰ πάντα κατασκευάσαντος, ἀνακαλέσσονται καὶ μετοχεύεται πρὸς τὴν φυσικὴν τελείωσιν τοῖς καὶ διόρθωσιν· οὗτως οὐδὲ τὰς τῆς αὐτῆς καὶ μιᾶς ὑπάρκειας καὶ γενέσεως δύναται διαιρεῖν, καὶ τὰς μὲν ἀγαθὰς, τὰς δὲ πονηρὰς ὄνομάζειν. Πᾶσαν γάρ ἡμέραν τὴν ἰσην ὑπόληψιν ἔχει καὶ τὴν αὐτὴν, ἀγαθὴν περιφυλακὰ παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ Δημιουρ-

C 180 VERS. 13. Vide opera Dei, quoniam quis poterit adornare, quem Deus perverterit ipsum (70) ?

Postquam eum perstrinxit, qui jactet atque opinetur dies, qui ante nos fuerunt, iis meliores esse, qui nunc sunt, quod nempe a bona illa omnium effectrice causa eamdem omnes originem et naturam sortiantur: auditores jam cohortatur, ut ad divinorum operum varietatem oculos attollant, iisque attente consideratis, clare dignoscant, neminem ex hominibus esse, qui de iis quidquam, que a conditore facta sunt, vel melius atque præstantius vel contra pejus reddere possit. Quemadmodum igitur qui altero oculo aut membro captus sit, vel plantas habeat distortas, quique similibus laborent corporis vitiis, et membrorum integritate careant, alius hos nemo, præter eum, qui condidit et omnia constituit, ad naturalem perfectionem emanationemque revocare ac transferre potest (71); sic nemo quæ eiusdem prorsus substantiæ ac nature sunt, dividere ullo modo valet, atque alios quidem dies bonos, alios malos denominare. Quilibet enim dies parem eamdemque habet estimationem, et bonus a bono Conditore atque Domino æqua-

<sup>(69)</sup> Matth. xxv, 23.

(70) Supple eum, qui ab ea dives est, sive, ut in Hebreis, qui ea præditus est. In Vulgatis leges, Hoc autem plus habet eruditio et sapientia, quod si uiam tribuant possessori suo. (Cap. vii, v. 15). Cæterum Noster ita hæc interpretari subinde videatur, ut eum qui ab ea, non ipsum sapientem veterum esse putet, sed eum, qui hujus magisterio sapientiam tiro edidit, et ab ea dives sit. Habet vero hæc interpretatio acuminis non parum, et

iis optime respondet, quæ proxime præcedunt.

(71) Olymp. διαστρέψῃ αὐτὸν ἐν ἡμέρῃ ἀγαθωσύνῃ.

(72) Ex interpretatione Chaldaica suam hanc Noster expressit: sic enim se habet illa Paraphrasis: « Contemplare opus Dei et fortitudinem ejus, qui fecit cœcum et claudum, ut sint mirabilia in seculo: quis enim est, qui poterit corrigerem unum ex iis, nisi Dominus mundi, qui creavit eum? »

prodiit. His, inquit, o mortales, omissis, quæcunque sunt res atque contingent, gratias Deo universi redditæ ac meritas laudes: ut neque iis, quæ bona videantur, tumidi elatiq[ue] fastu superbiatis, et magna cum aliorum contemptu jactetis; neque iis, quæ tristia apparent atque molesta, perculti, ad ignobilem humilitatem et summa[m] animi abjectionem recidatis. Utrumque enim indecorum est, et cordato utique viro atque intelligentiæ minime dignum. Idcirco subjicit:

**181** VERS. 44. *In die bonitatis vive in bono, et in die mali vide bonitatem: vide etiam hoc congruum huic* (72).

Diem bonitatis appellat tempus auris atque imbribus placidis moderatisque temperatum, quæ terræ ad fruges ferendas prorsint, et eorum, quæ hominibus ad esum necessaria sunt, copiam ingniant: idemque pacatum et hostili incursione ac prædationibus liberum. Contra vero diem mali tempus, quo contraria his dominari videamus, velut aeris intemperiæ, aut penuriam aquarum aut pluvias ingentes nimium ac graves, aut hostium irruptiones ac latrocinia, atque his similia. Hortatur porro, ne prioribus sic effaramur, ut rationis ac mentis vim in desidiam relaxemus, et præclara boni intelligentisque judicij conditione posthabita, ab animi vigilantia atque a recto laborum studio decidamus: sed ut non minori cura et consilia eadem bona et spem fidemque ac perfectam charitatem erga sumnum Deum tueamur, bonitatem sectantes eam, quæ illi omnino charos, aut certe, quantum fieri potest, acceptos efficiat. Simili autem modo et in posterioribus hortatur, ut eamdem vitæ æquabilitatem servemus ac custodiamus, nunquam de virtutis gradu dejecti: nihil ut moleste feramus, aut mentem ad nefarias cogitationes et noxios errores delabi patiamur: sed in his etiam, laudibus summo Deo tributis et gratiis actis, stabilitatem animi constantiamque præstenuis. Nam si, inquit, eumdem afferes animum ad adversa atque contraria, scito et pro comperto habeto, contrariorum eventuum utrumque eumdem exitum planeque similem futurum, id est bonum: quod animum quæ ad utrumque paratum habueris, et tam secundarum rerum, quam adversarum occursum immotum semper, ac boni consilii propositione tenacem. Nam hoc indicavit, cum dixit: «Vide etiam hoc congruum huic, » pro ratione scilicet humanæ affectionis, cum ea etiam, quæ ex adverso contingunt, bonum ad terminum consensu quodam **182** concordiaque ferantur. Ait deinde Ecclesiastes:

(72) Apud LXX legimus.... Ἐν ἀγαθῷ, καὶ οἱ εἰς τὴν φρέσκην κακίαν, οἱ. Καὶ γε σὺν τούτῳ συμφώνως τοῦ.

A γοῦ καὶ Δεσπότου· ταῦτα, φρσιν, παρέντες, άνθρωποι, τὴν ἐπὶ πᾶσι τοῖς γεγονόσι καὶ συμβαλούσι πράγμασι τὴν εὐχάριστον ἀναπέμπετε τῷ Θεῷ τὸν ὅλων δοξολογίαν χρεωτεικῶς· καὶ μήτε τοῖς δοκοῦσι χρηστοῖς προσεξιγκοῦσθε, καὶ πρὸς ὑπερφρίνειαν ἐπάρθητε καὶ μεγαλορήματούντην καὶ καταφρονήιν, μήτε τοῖς ἀνίψιν δοκοῦσι καὶ λυπηροῖς πρὸς ἀγενῆ τεπεινότητα, καὶ πολλὴν ἀθυμίαν καρδίας κατεβάζεσθε. Τούτων γάρ ἐκάτερον ἀπρεπὲς καὶ δινοίας ἀνάξιον ἔμφρονος δηλονότι καὶ συνετῆς. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγγειν.

### § XVI.

B 'Ἐρ ιμέρα ἀγαθωσύνης ξῆθι ἐτὸν ἀγαθῷ, καὶ ἐτὸν ιμέρα κακίας οἱς ἀγαθωσύνηρ. οἱς καὶ τὸ τούτο σύμφωνον τούτῳ.

Tῆς ἀγαθωσύνης τιμέραν τὸν καιρὸν ὄνομάζει τὸν ἐν τῇ εὐκρατίᾳ τῶν ἀέρων καὶ τῶν εἰρηνικῶν ὄρηρων καὶ συμμέτρων, καὶ πρὸς καρποφορίαν τῆς γῆς συμβαλλομένων, καὶ τῆς τῶν ἔδωλημάν τοῖς ἀνθρώποις εὐθηνίας πυγμαῖον· καὶ μέντοι τῆς δημόσεως καὶ λητεσιών τῶν ἀλλοφύλων ἀπηλαγμάτων· ιμέραν δὲ κακίας ἔμπαλιν τὸν καιρὸν τὸν διαγνωσθέντα τῶν τούτοις ἀντικειμένων πλήρην οἶνον δέρων δυσκριτίας ἢ παντελοῦς ἀνομορίας· ἢ σφροτάτων καὶ καθ' ὑπερβολὴν ὑστῶν, ἢ πολεμικῶν καταδρομῶν καὶ λητεσιών, καὶ τῶν τούτοις παραπλησίων. Παρεγγυᾶται τοίνυν μήτε τοῖς προτέρεις ἐπαρεσθαι, καὶ πρὸς ἁρύματαν ὑπογαλάνην τοὺς τῆς ψυχῆς λογισμούς, καὶ καταφρονεῖν τῆς ἀγαθῆς καὶ πρεπούσης λογικῆς καταστάσεως, καὶ τῆς νηρούστης διανοίας καὶ φιλοπόνου γνώμης κατολισθεῖν· ἀλλ' οὐδὲν ήτον ἐν ταυτότητι: διατέμενον τῶν ἀγελῶν έννοιῶν καὶ τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἐπίτιας καὶ πίστεως καὶ τελείας ἀγάπης, καὶ ἀγαθωσύνης τῆς πρὸς αὐτὸν εὐαγγεστήσεως παντελοῦς· ἢ καὶ τῆς κατὰ δύναμιν. Ήσσάτως δὲ καὶ τοῖς δευτέροις τὴν ζητην καὶ τὴν αὐτὴν διατηρεῖν καὶ φιλάττειν διάθεσιν καὶ κατάστασιν, καὶ μηδαμῶς τοῦ ἀγαθοῦ παρείστασθαι· μήτε μὴν δυσχεραίνειν, καὶ πρὸς ἡ μὴ θέμις ένθυμήματα τῆς πονηρίας καὶ τοῦ ψεύδους καταβιβάζεσθαι τὸν νοῦν συγχωρεῖν. Ἄλλ' ἐν ὑμνῷδικ καὶ δοξολογίᾳ καὶ τούτοις τῇ πρὸς τὸν πάντων Θεὸν τὸ κατάστημα συντηρεῖν τῆς ψυχῆς. Εἰ γάρ οὐτῶς διατεθεῖης ἐπὶ τοῖς ἀντικειμένοις καὶ ἀντιθέτοις, οἱς καὶ γνῶθι σφράσ, ὡς ἐκατέρων τῶν ἐναντίων συμβάσεων τὸ πέρας ἐκάτερον σύμφωνον εὑρηται, τουτέστιν ἀγαθὸν, διὰ τὸ τὴν καρδίαν ἐπινοεῖται, διατίθεσθαι κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ώσαντα; καὶ οὐτε ταῖς τῶν δοκούντων χαροποιῶν, οὐτε ταῖς τῶν λυπηρῶν συναντήσεσι τῆς ἀγαθῆς ἐννοίας καὶ δέξης καὶ καταστάσεως παρεξιστέμνην τὸ σύνολον. Τοῦτο γάρ ἐσήμανεν εἰπὼν· «Ιδε καὶ γε τούτο σύμφωνον τούτῳ, τῇ ταυτίᾳ τῆς ἀνθρωπίνης διαθέσεως, εἰς ταυτὸν καὶ σύμφωνον πέρας ἀγαθὸν συνιόντων καὶ τῶν κατ' ἐναντίων συμβινέντων. Εἴτα φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

τὸ ἐποίησεν ὁ Θεός... Olymp. καὶ γε τοῦτο σύμφωνον τούτῳ ἐποίησεν ὁ Θεός, etc.

## § XVII.

*Τοῦτο ἐποίησεν δὲ Θεὸς περὶ λαλιᾶς, ἵνα μὴ οὐδὲν ἄνθρωπος δύλιστον τούτου μηδέτε.*

Τοῦτο, ποίον; τὸ σύμφωνον γίνεσθαι πέρας, καὶ τὸ οὐτὸν τέλος ἀγαθὸν καὶ μακάριον ἐπὶ τῶν ἐναντίων καὶ ἀντιθέτων διὰ τῆς ἀγαθῆς διαθέσεως καὶ τῆς φρονήσεως καὶ φιλοκάλου γνώμης καὶ προσερέσεως. Οὐ Θεὸς ἐποίησεν ἔξουσίαν νοερᾶς καὶ λογικῆς ψυχῆς, δεδωκὼς τῷ ἀνθρώπῳ πρὸς τὸ πάντα καὶ τὰ δοκοῦντα τὴν ἐναγάλλιαν ἐπιφέρεσθαι φύσιν, μετοχετεύειν καὶ μεταρυθμίζειν εἰς ἀγαθόν· ἵνα διαγγέλλοντες οἱ ἄνθρωποι τὸν ἀκατάληπτον πλοῦτον τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος καὶ σορτίας, καὶ τὴν εὐχάριστον αὐτῷ δοξολογίαν ἐν πᾶσι προσαναπέμποντες, μηδὲν εὑρώσιν ἕτερον αἰτίον τοῦ βελτίστου γίνεσθαι τὸν ἀνθρώπων διαμένοντα ταῖς ἀγαθαῖς ἐννοίαις καὶ ποιοῦντα τὸ ἀγαθόν, εἰ μὴ μόνην τὴν ίδιαν προσάρεσιν τὴν λαβοῦσαν ἐκ Θεοῦ τῆς ἐψ' ἐκάτερα βοτῆς τὴν ἔξουσίαν καὶ δεσποτείαν. Τούτου χάριν τοιούτου αὐτὸν διατίμησεν κατεσκεύασεν, ἵνα παρὰ τὸν ὄρὸν καὶ λόγον καὶ σκοπὸν τῆς προσιτείης βουλῆς καὶ βοτῆς μηδὲν εὔρεθείη συμπαρομάρτυρον καὶ παραχαλούσθιον αἰτίον ἕτερον τῆς πρὸς τὸ χρεῖτον διαμονῆς, ή τῆς πρὸς τὸ χείρον μεταθολῆς. Ταῦτ' οὖν διεξιῶν διασφόρος Ἐκκλησιαστῆς, καὶ συνείς ᾧ τλαφυροτάτων νοημάτων ἡμῖν ὑφηγήσατο λόγως, ἀμέσως ἐπήγαγε.

## § XVIII.

*Τὰ πάντα εἶδος ἦρ οὐμέρος ματαύρητός μου. Τούτεστι, καὶ τὰ πρότερον καὶ τὰ νῦν παρ' ἐμοῦ λαληθέντα τοῖς νοεροῖς ὄφισθαι μοῖς; Τούτωρας, καὶ μέγινον ἐν τῷ χρονικῷ διατήματι τῆς ίδιας διαδιώσεως· ματαύρητα γάρ τὴν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ζῶτην προστηγόρευσεν, διὰ τὸ πολυτάρχον αὐτῆς καὶ πολυπείστατον καὶ πολύθλιπτον. Εἴτα φησιν.*

*\* Εστι δικαιος ἀπολιλύμενος ἐρ δικαιω αὐτοῦ καὶ δοτεῖται διεσθῆς μέρων ἐρ κακη αὐτοῦ.*

Τοὺς περὶ πολλοῦ ποιουμένους κατορθοῦν τὴν ἀληθῆ δικαιούσην αἱ τῶν Θείων Γραφῶν ἐγγῆσεις κατασφάλισσονται μηδαμῶς ὑπεραρέσθαι, καὶ κατὰ τῶν ἀλλων ὑπαυγενεῖν, καὶ δικαιοῦν ἐστούς καὶ προεπαινεῖν κατὰ τὸν Φαρισαῖον ἐκεῖνον τὸν εὐχαριστηρίους δῆθινον ὅμνυνος ἀναπέμποντα τῷ Θεῷ καὶ δοξολογίας, διὰ τὸ μηδαμῶς εἶναι καθάπερ ἔνα τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, ἢ καὶ περιπλήσιον ἐκείνῳ τῷ τελῶνῃ· περὶ οὐ φησι τῇ της σωτηρίᾳς ἡμῶν Εὐκαγγέλους· *Κατέδη οὗτος διδικαιωμένος, ἡπερέκεινος.* Ἁλλὰ καν πάντα τὰ τῶν ἀρετῶν εἰδῆ διαπράξωνται τινες, καν πρὸς τὸ δικέρον διφίκωνται· τῆς ὑπὸ Θεοῦ

*\* Luc. xvi, 14.*

(73) In Vulgatis una est articuli hujus et præcedentis sententia hoc modo: *Sicut enim in hanc, sic illam fecit Deus, ut non inveniat homo contra eum iustas querimonias* (cap. viii, v. 15); quæ ad Symmachii interpretationem accidunt quam maxime: *sic enim ille reddidit: Καὶ γὰρ ἀνάλογον τούτου τοῦτο ἐποίησεν οὐ Θεὸς τοῦ μὴ εύρειν ἀνθρώπους καὶ τοῦτο μέμνιν.* Nec tamen Noster multum inde abire videtur, cum

VERS. 15. *Hoc fecit Deus ob loquaciam, ut non inventat homo post hoc quidquam.*

*Hoc, inquit, aliquid rem? nempe ut concors sit exitus, et bonus æque ac beatus rerum contrarium atque oppositarum terminus, boni utique consili et sedulæ mentis honestæque voluntatis arbitrio (73). Condidit Deus intelligentis ac rationcinantis animæ potestatem, deditque homini, quo deducere et emendare in bonum omnia posset, ea etiam, quæ naturam asserre contrariam viderentur: ut incomprehensibiles divinae bonitatis atque sapientiae thesauros enuntiando, et gratias Deo in omnibus, cum laude agendo, aliam homines eausam invenirent nullam, cur quisque, bonam retinens mente, ac quod bonum est præstans, melior fieret, quam unam propriam voluntatem, quæ a Deo potestatem libertatemque accepit, ut se in quam vellet partem inclinaret. Hujus rei causa hominem Conditor tamē constituit, ut præter voluntarii consilii ac propensionis terminum et rationem et destinationem nulla alia reperiretur causa, quæ vel perseverantia ejus ad melius, vel mutationis in pejus sociæ esset ac comes. His jam delibatis, conscienti sibi sapiens Ecclesiastes, se pulcherrimarum sententiæ rationes nobis proposuisse, adjectit protinus:*

## § XIX.

C VERS. 16. *Omnia vidi in die vanitatis meæ (74).*

*Id est, et quæ prius et quæ nunc a me prolatæ sunt, mentis oculis ipse spectavi, ac labente vita meæ tempore 183 agnovi. Vanitatem enim, quam hic homines vitam ducimus, appellavit propter multas ejus perturbationes et angores et agititudines. Tum ait :*

## § XIX.

*Est justus periens in justo suo, et est impius nascens in malitia sua (75).*

*Qui veram justitiam summo studio sibi comparare emituntur, his divinarum Litterarum exhortationes viam hanc esse inunitissimam ostendunt, si nec fastu superbiant, nec alios despiciant, nec se justos jacent, et Pharisei illius more commendent, qui laudes Deo tribuebat et gratias agebat, quo. I. minime ipse esset quasi unus hominum ceterorum; ac ne publicano quidem illi similis: de quo nempe ait salutis nostræ Evangelium: *¶ Descendit hic iustificatus præ illo* <sup>76</sup>. *¶ Tum postquam etiam in omnibus se virtutum generibus exercevit, et ad summum quoque iustitiae a Deo præ-**

*et ipse humanis a rebus vim omnem tollat, et exceptam homini peccanti excusationem contendat, ne criminum suorum causam vel in dies malos vel in aliud quidpiam externum atque innocuum rejicere possit.*

(74) At LXX habent, Σύμπαντα εἶδον ἐν οὐμέραις ματαύρητές μου. Olympiodorus ἐν οὐμέραις.

(75) At haec apud Olymp. desiderantur.

scriptae fastigium pervenerint, si demisse sentiant, et ex monito item Evangelico dicant: « Servi inuitiles sumus, quod debuimus facere, fecimus ». Qued si quis ob recte facta superbicie aut etiam arrogantiæ morbo correptus fuerit, et animo elatus sibi jam propter virtutem magnus atque spectabilis videatur; is Domino non solum minime acceptus, sed etiam detestabilis futurus est, atque a deo poenæ daturus sempiternas.

Idecirco Moyses, magnus ille theologus, ait: « Juste quod justum est persequeris (76), » id est terminis atque rationibus virtutis et iustitiae servatis: quod in iustitia persequenda qui præstat, merito in Dei familiaritatem venit. At si justus sine hoc esse contendit, ingrata iustitia rius ac repudianda videatur: ob eamque causam ipsum iustitiae opus perniciem illi potius afferat, quam salutem. Divinum enim oraculum est: « Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam ». Addo quod virtutis ac iustitiae ea ratio est, ut medium vitiorum sint atque utrinque reductum: ut si quis virtutem assequi conetur, nisi inter fines ejus incesserit, et quam ipsa servat, medium sine ulla declinatione **184** viam triverit; simul atque in alterutram adjacentis præcipitii partem deflexatur, in ignaviam aut in audaciam decidat, virtute, quæ medium est, reicta, ac repente se ad perniciem magis quam ad salutem compulsum esse comperiat. Propterea rursum divinæ nos Litteræ admonent: « Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram (77): » sed via regia incede. Dexteræ nempe atque sinistre nomine adjacens vitium designavit. Id vero in omni virtute spectari potest.

Sic igitur: « Justus periens in justo suo » dupli modo deprehenditur, quemadmodum nos estimavimus. Cum vero ait: « Et est impius manens in malitia sua, » eum, qui infidelis et plane atheus sit, diserte indicavit; summa divinae bonitatis patientia atque lenitate abutentem, atque obstinato plerumque animo in impietatis opinionibus et nequitia factis perseverantem: quem hic impietatis ejus et nefariorum scelerum vindicta poena non premit, futuramque in vitam reservat, ut præsentí Dei patientia usus, ad veras sententias, et honestas actiones pœnitendo convertatur. Qui nisi ad meliorem frugem redierit, cum rerum in vita gestarum merces cuique sua tribuerit, defensionem profecto nullam habiturus est, ac judicio quod futurum est damnatus, jure ac merito in gehennæ ignem transmittetur. Neque enim omnes impii in hac vita scelerum suorum subeunt poenas, neque rursus omnes judicio illi et sententiae reservantur: verum alii quidem et hic et futuro post ævo, alii autem illie tantum poenas persolvant, cum illa quisque eorum audierit: « Cesavit impius omnis, qui nec iustitiam didicerit,

<sup>76</sup> Luc. xvii, 10. <sup>77</sup> Jac. iv, 6.

(76) Deuter. xvi, 20. At LXX habent δέξῃς.

Α διορισθείσης δικαιοσύνης, ταπεινοφρονεῖ καὶ λιγανικαὶ τὴν εὐαγγελικὴν αἵδις εἰστηγμα, « Ἀχρεοὶ δοῦλοι ἐσμεν. » διφερόμεν ποιῆσαι, παπούκαμεν. » Εἰ δέ τις τὸ δίκαιον δῶν, ὑπερηφάνειαν καὶ περιεπιτίας πάθει κατασχεθῆ, καὶ τοῖς τῇς καρδίας ύψωμασ λογίζοιτο μέγας τις εἶναι καὶ ἀρετὴν καὶ περιστοτές. ἀπρόσδεκτος εὑρηται τῷ Κυρίῳ καὶ βιδελυκτός, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρᾶς ἀπώλειαν παραπεμψμενος τὴν αἰώνιον.

Διὰ τοῦτο φησιν ὁ θεοφάντωρ Μωϋσῆς, « Δικαίου τὸ δίκαιον διώξεις, τουτέστι μετὰ τῶν δῶν καὶ λόγων τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς δικαιοσύνης. » διὸ ὡς τις πράττων τὸ δίκαια, τὴν πρᾶς τὸν Θεὸν εὐρεῖται δικαίως οἰκειωτιν. Εἰ δὲ χωρὶς τούτων διώξεις τὸ δίκαιον, ἀπαράδεκτον αὐτοῦ τὸ δίκαιον εὑρεῖται καὶ φευκτόν. Καὶ τούτου χάριν ἀπόλλυσιν ἔστων τὸ τούτῳ τὸ δικαίωμα, μᾶλλον δὲ σώζει. Φησὶ γάρ του τὸ λόγιον: « Κύριο; ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεις, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν. » Ἡ καὶ ἀλλας. Τῇς ἀρετῆς καὶ τῆς δικαιοσύνης δὲ λόγος μεσότης δοτι: τὴν ἐφ' ἔκταρερ παρεκτροπήν παρεκκλινων. οἷον περιτταὶ τις κατορθοῦν τὴν ἀνδρείαν, εἰ μὴ στοργὴ τοῖς δροῖς αὐτῆς, καὶ τῆς μεσότητος τῆς καὶ αὐτῆς ἐχόμενος, ἀπαρέγκλιτος εὐρεθεῖν. ἀλλὰ πρὸ τὴν παραχειμένην ἔκταρθεν κατοισθήσει μετάπτων, πρὸς δειλίαν δὲ θρασύτητα παρεμπέσῃ, τὴν ἀρετὴν, τῆς ἐστίν δὲ μεσότης, καταλιπὼν, καὶ διὰ τοῦτο λανθάνων εὐρεθῆσται πρὸς ἀπώλειαν μᾶλλον δὲ συντρίβων συγκατισθείσει. Τούτου χάριν αὖθις δὲ θεῖς Γραφή: « Μή ἐκκλινῆς δεξιᾷ δὲ ἀριστερῇ, » διὸ ὅδῷ βασιλεικῇ βάδιζε. Διὰ γάρ τοῦ ἀριστεροῦ καὶ μέντοι καὶ τοῦ δεξιοῦ τὴν παραχειμένην κατένεσθαι πάστις ἀρετῆς θεάσιο πᾶς δὲ βουλδέμενος.

Οὕτω μὲν οὖν, « δικαιος ἀπολλύμενος ἐν δίκαιῳ αὐτοῦ » κατελήπται διττῶς, ὡς ἡμεῖς ὑπειλέξαμεν. Εἰπώνδε, « Καὶ ἔστιν ἀσεθῆς μένων ἐν κακίᾳ αὐτοῦ, τὸν ἀπιστον καὶ παντελῶς ἀθεον ἀριθδλως ἔστινεν ἐξάνοχῆς καὶ μακροθυμίας πολλῆς ἀπολάύων παρὰ τῆς θεοπεπούνδις ἀγαθότητος ἐπιπλεον καταρροκεῖ καὶ προσμένει ταῖς ὑπολήψεις τῆς ἀσεθείας καὶ τοῖς πράξεσιν τῆς κακίας, οὐ δίκαιας εἰσπραττόμενος ἐνεῦθε τῶν ἀσεθημάτων αὐτοῦ καὶ κακοπραγγημάτων, ἀλλά τιμευόμενος πρὸς τὴν μέλλουσαν δίκην· ἵνα καὶ διὰ τῆς ἐνταῦθα μακροθυμίας ἀλλοιωθῇ διὰ μετανοίας, τοῦτος δὲ ληθεῖ; δόξας καὶ τὰς σπουδαῖς πράξεις. Οὐ εἴ μη μεταστρέψῃ πρὸς τὸ κρείττον, ἀναπολύγρο; τενταται παντελῶς ἐν τῇ τῶν βεβιωμένων ἀνταπόδεσι, καὶ διὰ τὴς πρᾶς τὸ μέλλον δίκης καὶ κατακρίσεως δίκαιως παραπέμψῃ καὶ προστρέψηται εἰ; τὸ πῦρ τῆς γενένης οὐδὲ γάρ πάντες οἱ ἀσεθῆς κατὰ τὸ παρόντα βίον εἰσπράττονται τὰ τῆς λόισας κακίας, οὐδὲ πάντες ἐκεῖ ταμεύονται πάλιν· ἀλλὰ οἱ μὲν γάρ κανταύθα καὶ πρὸς τὸ μέλλον, οἱ δὲ μόνον ἐξιτίσουσι δίκην, ὅταν ἔκαστος αὐτῶν ἀκούσῃ, « Πίπανται δὲ ἀσεθῆς πᾶς, διὸ οὐδὲ μάθῃ δικαιοσύνην,

(77) Prov. iv, 27. Apud LXX desunt cetera.

ἐπὶ τῆς γῆς ἀλήθειαν οὐ μὴ ποιήσῃ. Ἀρθήτω ἀτέ· Εἴη, ἵνα μὴ ἔη τὴν δόξαν Κυρίου. Κύριε, ὑψηλός σου ὁ θεολόγος, καὶ οὐκ ἔδεισαν γνώντες δὲ αἰσχυνθήσανται. » Τὸ μὲν γάρ πεπαῦθαι τὸν ἀσεβὴ τοῦ μὴ μαθεῖν δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ μένειν ἐν τῇ κακίᾳ αὐτοῦ δηλοῖ, κατὰ τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν. Τὸ δέ· « Ἀρθήτω ὁ ἀσεβής, ἵνα μὴ ἔη τὴν δόξαν Κυρίου, » καὶ τα ἐφεξῆς, τὴν ἀπόφασιν σημαίνει τὴν ἀφορίζουσαν αὐτοὺς κατὰ τὴν μέλλουσαν δίκην ἐκ τῆς τῶν πιστῶν κληρουχίας.

Οἱ μὲν οὖν δίκαιοι ἐλέγχεται κάνταῦθι πολλάκις πειρασιωπῶντος ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πάντα θεοπρεπεῖ πρυτάνη ταλαντεύοντος, ἥνικα, καθὼς ἔφθημεν εἰπόντες, κατασχεθῆ τῷ πάθει τῆς ὑπερηφανίας ἢ καὶ πειραυτίας, ἢ πέφα τῆς κατ' ἀρετὴν μεσότητος ὑπερβῆ· καὶ παρασιωπώμενος εἰς πειρασμοὺς παρεμπίπτων, καὶ ποικίλις καὶ πεντοδακτὸς Ολιψίεις· εἰ μὴ συνήσει, καὶ διὰ ταπεινοφροσύνης ἔξευμενισατο τὸν ἄγαθὸν δεσπότην καὶ Κύριον, κάν τῷ παρόντι βίῳ κάν τῷ μέλλοντι τῇ καταδίκην εὔρισκει καὶ τὴν ἀπώλειαν. Πατερίτως γε μὴν καὶ τὸ εἰρημένον περὶ τοῦ ἀσεβοῦς ἥγουν ἀπίστου διεσάργησε τῇς ἀληθείας δύναμις. Παρεμπεδῶν δὲ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἀμέσως ἐπήγαγε·

### § XX.

**Μὴ τίρου δίκαιος πολὺ, καὶ μὴ σοφίζου περισσά, μὴ ποτε ἐκπλαγῆς. Μὴ ἀσεβήσῃς πολὺ, καὶ μὴ τίρου σκληρός, ήταν μὴ ἀπολάρης ἐρ οὐ καρῷ σου.**

Ταῦτα σύμφωνα τοῖς προσεχῶς εἰρημένοις εἰσὶν, ἐν οἷς ἀπηγρέουσε τῆς ἀληθείας δύναμις καὶ τὴν ἀπὸ τῆς κατ' ἀρετὴν μεσότητος παρεκτροπὴν καὶ παρέγκλισιν· καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον τὸν κατορθοῦντα δίκαιοσύνην μηδικῶς ὑπερβαίνει καὶ πειραυτὸν νοεῖν, ἀλλὰ καὶ μετριοφρονεῖν, καὶ μᾶλλον κατηγορεῖν ἔσωτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Όσον μέγας εἶ, τοσοῦτον ταπεινὸν σεαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εὑρήσεις χάριν· » καὶ πάλιν, « Δίκαιος ἐν πρωτολογίᾳ ἔσωτοῦ κατήγορος· » τοιγαροῦν καὶ νῦν φησι· « Μὴ γίνου δίκαιος πολὺ· » παρακελεύεται γάρ μὴ περὶ ἐτέρῳ τῶν τῆς δίκαιοσύνης δρῶν τροβαίνειν, μηδὲ τῆς κατ' ἀρετὴν με-

nec veritatem in terra fecerit: auferatur impius, ne videat gloriam Domini. Domine, excelsum est brachium tuum, et non cognoverunt: qui autem novere, confundantur (78). » Nam cessasse impiūmē justitiam in terra diseret, idem est ac « manere in malitia sua, » ut loquitur sapiens Ecclesiastes: illud vero: « Auferatur impius, ne videat gloriam Domini, » et quae deinceps, supremam sententiam significant, quae in futuro iudicio impios a fidelium hereditate excludet.

Enimvero justus sepe hic etiam coercetur, **185** silentio nempe ab eo præteritus, qui omnia lance justissima ponderat, quandocunque, ut paulo ante dicebamus, superbiæ aut arrogantiæ quoque morbo correptus fuerit, sive ultra virtutis medium processerit: utque præteritus est, in tentationes incidit et varias omnis generis ægritudines: ac nisi resipuerit, et misericordem Regem ac Dominum demissione placaverit, et in hac vita et in futura damnationem atque exitium inveniat. Eodem certe modo id etiam, quod de impiis sive insidieli dictum est, sermo veritatis exposuit. Atque interpretationem huiusmodi sapiens quoque Ecclesiastes confirmans, adjecit protinus:

**Vers. 17. Noli esse justus multum, et noli argu- mentari plusquam oportet, ne quando obstupescas. Ne impie agas multum, et noli esse durus, ne moriaris in tempore non tuo.**

Hæc iis respondent quæ modo dicta sunt, in quibus sermo veritatis præscripsit ne quisquam a virtutis medio recessat atque deflectat: multoque magis ne qui justitiam profitetur, animos tollat, et arrogantiæ labore vitio; sed ut modestiam amet, ac se ipsum potius accuset, juxta id, quod scriptum est: « Quantum magnus es, tantum humili te ipsum, et coram Domino Deo invenies gratiam (79). » Ac rursum: « Justus prior est accusator sui »<sup>40</sup>. Itaque et hic ait: « Noli esse justus multum (80). » Cohortatur enim, ne alterum e justitiae terminis transgrediamur, neve a virtutis medio deflectentes, ad malitiam recidamus.

### ¶ Prov. xviii, 17.

(78) Isa. xxvi, 10. Sed apud LXX legimus, Πέπαυται γάρ ὁ ἀσεβής. Ηλέ, οὐ μὴ μάζη δίκαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλήθειαν οὐ μὴ ποιήσεις γνώντες δὲ αἰσχυνθήσονται.

(79) Eccl. iii, 18. Sed apud I.XX scriptum est, « Οσῳ μέγας εἰ, τοσοῦτῳ ταπεινὸν σεαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου εὑρήσεις χάριν. »

(80) Pulchre Gregorius Nazianzenus ad hoc ipsum Ecclesiastæ dictum: Τὸ γάρ αὐτὸν καὶ περὶ δίκαιοσύνην καὶ περὶ σοφίαν πάλιος, θερμότης περὶ πεῖσμαν καὶ λόγου, ἔξω τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς δὲ· ὑπερβολὴν πεπτουσα, ἢ καὶ τὸ ἀνέδειν καὶ τὸ ὑπερβαλλὸν ὄμοιώς λυμαίνεται, ὥσπερ καὶ τὸ κακόν· πρόσθετις δὲ ὑφαίσεις. Μηδὲ οὖν ἔσται πλέον ἡ καλῶς ἔχει σοφίας, μηδὲ τοῦ κακοῦ νομιμότερος, μηδὲ λαμπρότερος τοῦ φυτοῦ, μηδὲ τοῦ κακοῦ;

εὐθύτερος, μηδὲ τῆς ἐντολῆς ὑψηλότερος. « Εσται δὲ τοῦτο πῶς; ἐάν εἰδῶμεν κόσμον, καὶ ἐπιτινήκεν φύσιος νόμον, καὶ ἐπώμενα ἡδονα, καὶ μὴ ὅτι μάζη μεν εὐταξίαν. Nempe: Pur etenim justitia atque sapientia detimentum affert acris tam in actione quam in sermone impetus animi, a bono nempe et a virtute propter excessum excidens. Hanc enim defectus et excessus peraque labefactant, non secus ac regulam additio aliquia aut substractio. Nemo igitur sapienter sit, quam conveniat, nec lege exarior, nec luce splendidior, nec norma rectior, nec precepto divino sublimior. Id vero qua tandem ratione consequemur? nempe si modesti et compositi esse curemus, naturæ leges comprobemus, rationem ducem sequamur, ὅτι enim et disciplinam non aspernemur. (Orat. 26.)

Nam hoc proverbiali quoque **186** illo oraculo A comprobatur, quod ait: « Comedere mel multum, non bonum est (81); manifesto nos edocens, suavissimam rerum virtutem non sine modo et ordine appetendam.

Quod autem ait: « Et noli argumentari plus quam oportet, » vehementiores contentiones atque perquisitiones sine dubio prohibet tam de iis, quae in mundi initio condita spectamus, quam quae in vita contingunt, quod inutiles eae sint et supervacan-  
tiae, nec bonum ad exitum tendant. Nam quid homini prodest, eniti omni cura et conari, ut asse-  
quatur, quot stadiis terrae ambitus et mensura com-  
ficiatur, vel quot partes celestem, quae circumvol-  
vit, molem distinguant, quemadmodum qui superfluum et vanam astrologiam exercent, dividere  
ac temere enumerare aggressi sunt. Haec igitur  
investigare curiosius perinde habetur, atque homi-  
nem argumentari plusquam oportet, quod nihil inde  
utilitatis ferat ac commodi: nec minus scrutari  
diligentius atque perquirere, cur pietatis alumni  
inopia labore, et divinae justitiae cultores vim  
alienam non effugiant, et periculis quamplurimis  
atque calamitatibus omnis generis objecti sint:  
mali autem atque impii homines opibus affluant,  
et vitam plerumque incolumem planeque innoxiam  
traducant. In his quippe omnibus gratiae agende  
sunt bono auctori et sapienti omnium moderatori,  
nec investigandum quidquam ex his aut studiosius  
tentandum, tanquam inutile ac superfluum. Nam C si hujusmodi meditationibus te, o mortalis, addi-  
xeris, ac fines virtutis transgressus fueris, cave,  
ne aliquando in verba malitia declines, atque ad  
vitii recidas viam.

Quod vero dicit: « Ne impie agas multum, et  
noli esse durus, ne moriaris in tempore non tuo, » apertam cohortationem continet, ne vitam nostram in impiis atque indecoris deo quæstionibus  
insumamus, neve obduratum animum habeamus,  
ac mutationis conversionisque in melius omnino  
impatientem, neve tempus ullum vel in rapinis vel  
in avaritiae sordibus vel in pupillorum ac viduarum  
tyrannica vexatione impendamus: ut ne, inquit,  
Dominum Deum tuum aerius ad **187** iram a te D incitatum exinde sentias, et angelum ille tibi tan-  
quam præceps fulmen immittat, atque alieno plane  
tempore vitam auferat. Nam hoc et David propheta  
confirmat cum ait: « Viri sanguinum ac dolosi  
non dimidiabunt dies suos (82). » Ita subiecti  
illicio:

Vers. Bonum est inhucere in hoc, et quidem ab  
hoc ne contamines manum tuam: quoniam qui timet  
Deum egredietur omnia (83).

(81) Prov. xxv, 27. At LXX pro φαγεῖν habent τρωτεῖν.

(82) Psal. lxx, 25. At LXX habent οὐ πεισθεῖσι.

(83) At LXX habent Ἀγαθὸν τὸ ἀντίχειον τοῦ εἰν

σέτητος ἐξόλεισθείνειν, καὶ πρὸς κακίαν ἐκπίπειν.  
Τοῦτο γάρ ἐμπεδοῖ καὶ τὸ παροιμιακὸν ἐκεῖνο λό-  
γιον, δηλούντο τὸ φάσκον. « Φαγεῖν μὲλι πώλη, οὐ  
καλόν, » τὴν γλυκυτάτην ἀρετὴν μεμετρημένην καὶ  
τεταγμένων μετεδιώκειν σαφῶς εἰσηγούμενος.

Οὐ δέ φησι: « Καὶ μὴ σοφίζου περισσά, » τὰς  
περιεργοτέρας πολὺπραγμασύνας καὶ παρεξέτασι;  
τὸν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων, καὶ μέντος καὶ τῶν  
ἐν τῷ βίῳ συμβαινόντων πραγμάτων ἀπαγορεύει  
προσδήλως, ὡς ἀγονήτους καὶ περιπτάσι καὶ πρᾶς μη-  
δὲν τέλος ἀγαθὸν κατατάσσεις. Τί γάρ δρεδός ἐστι:  
τῷ ἀνθρώπῳ τὸ δι’ ἀκριβεῖας πολὺπραγμονεῖν καὶ  
πειρᾶσθαι γινώσκειν, πόσα τῆς γῆς ἔστι στάδια καὶ  
τὴν περιφέρειαν αὐτῆς, ἢ τὴν περίμετρον, ἢ πόσα  
μοῖρα τὸ οὐράνιον καὶ χυκλοφορούμενον διεύκριψαι:  
σῶμα, καθὼς οἱ τὴν περιπέτην καὶ ματαίαν ἀστρολό-  
γικὴν ἀσκήσαντες διαιρεῖν, καὶ μέντοι καὶ παραλόγων  
ἀπαριθμεῖν οὐ πειλήφασι. Τὸ τοίνυν τοιαῦτα παρεξ-  
τάζειν, « περισσά σοφίζεσθαι » τῷ ἀνθρώπῳ λει-  
γισται, διὰ τὸ μηδὲν εὑρίσκειν ἐντεῦθεν λυσίτελες.  
Ἄλλὰ καὶ τὸ πολὺπραγμονεῖν καὶ διερωτῆν διὰ τὸ  
τῆς εὐεσθείας οἱ τρόφιμοι πένονται, καὶ τὴν τὸν  
Θεοῦ δικαιοσύνην οἱ κατορθοῦντες εἰς ἀλισσές  
χεῖρας κεχήνασι, καὶ πειρασμοῖς μυρίοις καὶ παν-  
τεδαπαῖς καθυποθέληνται θλίψειν· ἀμαρτωλοὶ δὲ  
καὶ δυσεσθεῖς εὐθηνοῦσι, καὶ τὸν παρόντα βίον ἁν-  
σον ὡς ἐπίπαν καὶ παντελῶς ἀπειραστὸν διμε-  
βουσι. Δέον ἐπὶ πᾶσι τούτοις εὐχαριστεῖν τῷ ἀγαθῷ  
ποιητῇ καὶ πανσφρούχοντα καὶ μηδὲν τῶν δλων, καὶ μη-  
δὲν παρεξετάσειν τοιούτον καὶ πολὺπραγμονεῖν, ὡς  
ἀνόντον ὑπάρχον καὶ πειριτόν. Εἰ γάρ τοις τούτοις  
ὑπενεχθῆς, ἀνθρώπε, λογισμοῖς, ἢ τοὺς τῆς  
ἀρετῆς ὑπερβῆς δρους, πρόστεχε, μή ποτε καὶ πρὸ<sup>τ</sup>  
λόγους πονηρίας ἐκκλίνης, καὶ πρὸς τὴν ἔδη τῆς  
κακίας ἐκπέτης.

Οὐ δέ φησι: « Μή ἀσεβήσῃς πολὺ, καὶ μὴ γίνου  
σκληρός, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καὶ ρῦσο, » μὴ  
συμπαρατείνεσθαι τὴν ἰδίαν ζωὴν ταῖς ἀσεβεῖσι πε-  
θεοῦ καὶ μὴ προσηκούσαις ὑπολήψεσι, μηδὲ τὴν  
καρδίαν ἔχειν ἀπεσκληκυῖαν, καὶ μηδεμίαν ἀλισσή-  
σιν ἢ μεταβολὴν ἀπειδεχομένην τὴν πρὸς τὸ κρεί-  
τον, μηδὲ ταῖς ἀρπαγαῖς καὶ ταῖς πλεονεξίαις καὶ  
καταδυναστείαις τῶν δρφανῶν καὶ χτηρῶν ἐπιμένειν  
χρονίας, εἰσηγεῖται σαφῶς, ἵνα μὴ, φησι, κάνει-  
θεν εὐρεθῆς ἐπὶ πολὺ πειρογρίζων Κύριον τὸν Θεόν  
σου, καὶ καθάπερ τινὰ κεραυνὸν ἀπέτομον δγεῖον  
ἔκαποτελεῖ σοι, καὶ παρὰ τὸν πρόσφορον καρπὸν  
καὶ προσήκοντα μεταστήσῃ τῆς παρούστης ζωῆς.  
Τοῦτο γάρ ἐμπεδοῖ καὶ Δικτύο δι προφήτης εἰπὼν  
« Ἄνδρες αἰμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμιεύ-  
σουσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν. » Ἀμέλει τοίνυν ἄμεσως  
ἐπήγαγεν.

### § XXI.

Ἀγαθὸν τὸ ἀντέχεσθαι ἔτι τούτῳ, καὶ τε τὸν  
τούτου μὴ μάρτιης τὴν χεῖρα σου· ὅτι φοβούμενος  
τὸν Θεόν ἐξελεύσεται τὰ πάντα.

τούτῳ... οἱ ὅτι φοβούμενοι τὸν Θεόν ἐξελεύσεται  
τὰ πάντα. In Scholiis legitur μὴ ἀνῆς πρὸ μὴ  
μείνεις.

« Ἀγαθὸν ἀντέχεσθαι, φησὶν, ἐν τούτῳ. » Τούτῳ, **A** πολὺ; Δηλοντίς τῷ μὴ συμπαρατεάθαι τὴν προαιρετικήν βούλησιν τῷ παντὶ χρονικῷ διαστήματι τῆς ζωῆς, τοῦ διαμένειν ἐν ἀσεβεῖ τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ὑπολήψεων, καὶ σκληρότητι καρδίας, τῶν ἀνηλεών ἀρπαγῶν καὶ τῶν ἰταμῶν καὶ πλεονεκτικῶν καταδυναστεῶν· ἀλλὰ θάττον ἀναστείλαι τὴν φιλοσόνηρον ὅμηρον ἐκ τῶν φευδῶν ὑπολήψεων καὶ τῶν ἔργων τῆς πονηρίας, ἵνα μὴ παρεμπάτησης ἐντεῦθεν ἀκολούθως καὶ μισιφονίας μολύσματι. Τὸ γάρ αὐθάδη καὶ σκληρόν εἰναι τὸν ἀνθρώπον, καὶ καταδυναστεύειν καὶ συνυλίθειν ὀρφανὸν καὶ χήραν, καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἀφαιρεῖσθαι τὰς κτήσεις, ἐνίστε συνωθεῖ καὶ πρὸς μισιφονίας μολύσματι καὶ βεβήλωσιν.

« Οὐ: φησί, φοβούμενος τὸν Θεὸν ἐξελένεσται τὰ πάντα· τοιούτου, δὲ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ πρὸ τῶν ἀφθαλμῶν ἔχων, παρελεύσεται πάντα τὰ τῆς ἀσεβείας εἰδή καὶ πονηροπρᾶξις, ὑπὲν οὐδενὸς τῶν ἀρκύων τῆς κακίας κατασχεθεῖς· ἀλλ' οἶδόν τι στρουθίον πετόμενον ἄνωθεν, καὶ προβλέπον τὴν προκειμένην πάγην πρὸς ἄγραν, ὑπερίπταται καὶ ὀνεφεύγει τὸ σύμπτωμα τῆς ἀδικίας καὶ τῆς κακοπραγίας. Ἔξ ὧν βούθησεν ἄταντες πάντοτε τῷ θεϊκῷ στοιχειούμενοι φόβῳ, καὶ σκεπόμενοι τῇ σκεψῇ τῶν πτερύγων τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ τῷ μὲν, ὃ ή δέδη καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Ιησούματι, νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

« Bonum est, inquit, inhærere in hoc; » in quonam? In eo utique, ut ne liberam voluntatem temporario isto totius vite spatio proroges ac detineas in questionum impietate adversus Deum, neque in durtie animi et crudelium rapinarum atque audacis avaræque dominationis: sed ocius perversum illum remittas impetum, quem falsæ opiniones et prava facta intenderunt; ne jam eo etiam devenias, ut aliena te cæde cruentis. Nam audacia et durtia et dominatio vexatioque pupilli ac vidue et alienorum honorum rapinæ hominem eo interdum deducant, ut humano etiam sanguine contaminetur.

**B**

« Quoniam, inquit, qui timet Deum, egreditur omnia; » id est, qui timorem Dei ob oculos habeat, omnia impietatis nequitæque genera praeteribit, nullis vitiis retibus impeditus: qualis scilicet volueris ab alto irruit, et paratum ad prædam laqueum prævidet, sic ipse supervolat, et injusticie ac sceleris casus evitat (84). **A quibus 188** utinam omnes perpetuo libericur, divino stipati meū, et superna bonitate quasi alarum umbra protecti: per ipsum Christum Deum nostrum, cui gloria et potestas cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vita auctore Spiritu, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

## ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ.

### LIBER SEPTIMUS.

#### 189 § 1.

**C** Ή σοφία βοηθεῖ τῷ σοφῷ ὑπὲρ δέκα ἑξουσίας τοὺς ἐν τῇ πόλει· διτὶ ἀνθρώπως οὐκ ἔστι δίκαιος ἐγ τῇ τῇ, δις ποιησεὶ ἀγαθὸν καὶ οὐκ ἀμαρτίσεται.

(84) Non hic Noster similitudinem posuit struthionis sive passeris marini, ut Latine appellatur, sed omnino avem quamlibet ex iis quae laqueo capiuntur, designavit. Sic et Homerus de aviculis a draconis devoratis ait, Iliad. I. ii. v. 511:

Ἐνθα δὲ οἴσαν στρουθίον νευτσαν νήπια τέκνα, et de carduele Hesychius, Ἀκανθιάλλις στρουθογένος. Nec apud LXX interpretes aliud plerumque στρουθὸς aut στρουθίον, quam ἄρνις. Psal. LXXXIII, 3: Καὶ γάρ στρουθίον εὑρεν ἔσυτὸν οἰκιαν. Vulgata habent: Etenim passer inuenit sibi domum; at Aquila reddit: Καὶ τοι δρενον εὗρε. Jerem. viii, 7: Τρυγίων καὶ γελιδῶν ἄρνος, στρουθία ἐργάζεται καριόν: εἰδὼν ἔσυτων. In Vulgatis: Turtur et hirundo et ciconia custodierunt tempus adventus sui. Sed in Graecis scriptum fuisse Ἀγρόρ pro Ἀγρός suspicatus est Troanius, velat si Hebreacum nomine in-

VERS. 19, 20. *Sapientia adjuvabit sapientem super decem potestatem habentes, qui sint in civitate: quia homo non est justus in terra, qui faciet bonum, et non peccabit (85).*

interpretes retinuerint (V. Bochart. *De anim. præf.* p. 3): quod Latina translatione comprobatur; tres enim numerantur aves sive στρουθία, nec χελιδῶν ἄρνος recte dicitur, cum in muris et parietinīs sere nidiſſet, in Thren. iii, 52: Θηρεύοντες ἔθηρευσάν με ὡς στρουθίον πάντες οἱ ἔχθροι μου. In Vulgatis: *Venatione ceperunt me quasi avem inimici mei gratia.* Inde potro haustam a Gregorio similitudinem recte duxris, στρουθία aut στρουθίον, quod veteres interpres sape reddunt *struthocamelum* aut *struthiocamelum*, belina potius est, quam avis: solo rediditur, nec alis uitetur, nisi ad pedum pernicietatem angendam: neque enim a terra tollitur. Plura de hac apud Bochartum in Hieroz. invenies (lib. ii, n. c. 14).

(85) LXX habent.... τοὺς δητας ἐν τῇ πόλει.... Οὐαὶ μηδὲν ἔχει τραπέζα.

Clare modo præfatus, qui Denim timeat, hunc **A** impedimenta omnia supervolare, et impiorum opinionum offendicula ac mala peccati retia effugere; merito nunc a divino timore, qui hominem regit, et in veri justique semitas deductum, sapientia iter addocet; est enim, ut ait propheta: « Initium sapientiae timor Domini »: transit ad auxilium, quod sapientia ipsa præbet, et: « Sapientia, inquit, adjuvalit sapientem super decem potestatem habentes; qui sint in civitate; » illam designans sapientiam, quæ divinitus data est iis, qui bonæ perpetuo orbite institerunt, de qua magnus Jacobus Dei frater dixit: « Quæ autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, plena misericordia et fructibus bonis, non judicans, sine simulatione. Fructus autem iustitiae in pace seminatur facientibus pacem »: » Hanc igitur sapientiam auxilio fore ait illi, qui adeptus sit, nomenque sibi sapientis pepererit, ut vita pericula evadat et insidias ab occultis hostibus animæ instructas et impiorum opinionum malignarumque sententiarum laqueos, melius quam decem, qui in civitate potestatem gerant. Nam decem illi civitatis principes, qui magistratus dignitate exornati dominantur, et rerum copia ac varietate abundant, multas quidem et diversas cogitationes atque consilia suscipiunt **190** et conserent et comminiscuntur, quæ civitatis, in qua versantur, salutem omnia unice spectent: at si eam quandoque servabunt, et machinis ingeniose inventis et passim hosti objectis, ac ministerio atque opera incolarum et stipendiariorum adhibita, ab hostili obscientium incursu defendent; quandoque etiam spe omni salutis exident, obssessorum vineis turribusque oppugnati ac subacti (86), atque in servitutem et mortem abducentur. Sapientia e contrario auxilia sua mittens, nunquam patitur, quam quis teneat spiritalem animæ civitatem, ut ea ab hostibus mentem ipsius obscientibus, aut ab infestis malignisque hominibus in captivitatem et peccati mortem datur: verum septem summi divinique Spiritus columnis innixa, sic tuctur, ut occulorum simul et manifestorum hostium machinamenta ac propugnacula evertat ac destruat.

στύλοις ἐρημείμηγα τοῦ θεαρχικοῦ Πνεύματος, ἀποσώζει, καὶ καταργεῖ τὰς ἐλεπόλεις καὶ νοητῶν.

\* Psal. cx, 10. \*\* Jac. iii, 18.

(86) *Vineis turribusque reddidi quod Graece dicitur* ἐλεπόλειν, neque, ut arbitrör, male: utrisque enim, vineis nempe et turribus constabat ἐλεπόλεις, tam quæ a Vitruvio describitur (lib. x, c. 25), quam quæ ab Appiano (in Mithrid.). ut Plutarchum, Diodorum, alias mittam: ac Vitruvius quidem ejus helepolis, qua Demetrius Poliorectes contra Rhodios usus est, altitudinem facit pedum 125: Appianus vero ejus, qua Mithridates Cyzicum oppugnavit, ἔκαθι τῆγεων, sive centum cubitorum: atque idem addit, Ἐξ ἡς ἔτερος πύργος ἐπήριτο, καταπέλτας καὶ λίθους καὶ βέλη ποικιλα ἀφείται: id est, E

Ιπροσεχῶς ἀποφηνάμενος καὶ φῆσαι τὸν φοβούμενον τὸν Θεὸν ὑπέριπτασθαι καὶ διαδιδράσκειν πάντα τὰ σκῶλα καὶ προσκόμματα τῶν ἀσεβῶν ὑπολίθεων καὶ τῶν πονηρῶν ἀρκύων τῆς ἀμαρτίας, ἀνοισθεῖς νῦν ἀπὸ τοῦ θεοῦ φόβου τοῦ στοχειῶντος τὸν θυρωπὸν καὶ ρυθμιζόντος εἰς τὰς ἀληθεῖς ἀτραπὰς καὶ δικαλας, καὶ παρασκευάζοντος ἐν σοφίᾳ περιπτελεῖν. ἐπειδὴ καὶ καθὼς φῆσαι δὲ προρήτης, « Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου » πρὸς τὴν ἀπὸ αὐτῆς τῆς σοφίας μέτεισιν ἀρδβωγῆν, φάσκων: « Ἡ σοφία θοῆσει τῷ σοφῷ ὑπὲρ δέκα ἔξουσίαζοντας τοὺς ἐν τῇ πόλεις » σοφίαν δηλῶν τὴν ἀνωθεν δεδομένην τὰς κατορθοῦσι πάντας ἔξουσας ἀγαθούς, περὶ δὲ φρουρῶν δὲ διδελφόθεος καὶ μέγας Ἱάκωβος: « Ἡ δὲ ἀνωθεν σοφία πρώτον μὲν ἀγνή ἐστιν, ἐπειτα εἰρηνική, ἐπιεικής, εὐπειθής, μεστὴ ἐλέους καὶ καρπῶν ἀγαθῶν, ἀδιάκριτος, ἀνυπόχριτος» καρπὸς δὲ δικαιουμένης ἐν εἰρήνῃ σπείρεται τοῖς ποιουσιν εἰρήνην. » Τὴν τοιαύτην οὖν σοφίαν βοηθεῖσεν τῷ κεκτημένῳ φησὶ καὶ παρανύμως ὄνομασθεντί σοφῷ πρὸς τὸ τὰ πειρατήρια τοῦ βίου διεκφυγεῖν καὶ τὰς ἐκ τῶν νοητῶν ἐφέδρων ἐπιθυουλάς καὶ τὰς πάγας τῶν ἀτεβῶν ὑπολήψεων καὶ κακοδήμων ἐγγύμάτων ὑπὲρ δέκα ἔξουσίαζοντας τοὺς ἐν τῇ πόλει. Δέκα γὰρ ἔξουσίαζοντες ἐν πόλεις καὶ διναστεύοντες ἐν ἀξιωμάτων ὑπεροχαίς καὶ πειρουσίζεις καὶ πολυτελεῖς τῶν ὑπαρχόντων, πολλὰ μὲν καὶ ποικίλα νοήματα καὶ βουλεύματα διενθυμηθεῖσι: μὲν διούλευσονται καὶ νοήσουσι συνιέντα πάντας πρὸς ἓνα σκοπὸν σωτηρίαν τῆς πόλεως, ἐν ἥπερ εἰπεν. « Άλλ᾽ ἐνίστε μὲν σώσουσιν αὐτήγη, καὶ τῶν ποικιλούντων διντεπάλων καὶ δισμενῶν ἐκλυτρώσονται καὶ διὰ τῶν ἐξευρισκομένων ὑπὸ τῆς σφῶν φροντίσεως μηχανημάτων παντοδαπῶν πρὸς ἀντιπαράτειν, καὶ διὰ τῆς ἐξηπηρετήσεως καὶ συνεργειας τῶν τὴν πόλιν κατοικούντων ὑποχειρίων. » ἐνίστε δὲ καὶ παντοῦς ἀποτεύχονται σωτηρίας, τῶν ποικορκούντων ταῖς ἐλεπόλεις: τὴν τηρθεῖντες καὶ καταδυναστεύθειν: καὶ πρὸς ἀπαγωγὴν καὶ θάνατον ἐκδοθέντες. **B** Ή δὲ σοφία τὴν ίδιαν παρεχομένη βοηθεῖσιν, οἰδεποτε συγγειρεῖ τὴν νοητὴν τῆς ψυχῆς πόλιν τοῦ Ἑρού: ὑπὸ τῶν ποιορκούντων αὐτήγη νοητῶν ἀντιπάλων δισμενῶν καὶ κακοδήμων ἀνθρώπων εἰς ἀλωγῶν ἐκδοθεῖσι καὶ τῆς ἀμαρτίας τὸν θάνατον: ἀλλὰ ταῖς ἐπι-

**D** *qua alia turris surgebat, catapultas, lapides et talia tela emittens.* Ipsa denum helepolis legumenta, quæ vincarum item propria fuerunt, memorat Antonianus (lib. xxiii, c. 4): « Testudo, inquit, componatur immanis, axibus roborata longissimis, ferreisque clavis aptata, et contegitur coriis balbis virgarumque recenti textura, atque limo asperguntur ejus supra, ut flammæos detrectet et missiles casus. » Usitata porro Latinorum ea formula est: *Vincas turresque agere; vineis, turribus oppugnare.* »

Οὗτοι μὲν οὖν τὸ παρὸν δητὸν διεσάφησεν ὁ λόγος, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς θείας σοφίας βοήθειαν ὑπερέργαν ἔδειξε τῆς ἀρρωγῆς καὶ τὸν συνασπισμὸν τῶν ἐν τῇ πόλει δέκα ἔκουσιστῶν τε καὶ τῶν δυναστῶν, ἀπὸώς οὐτως παραληφθέντων αἰσθητῶς κατὰ τὸν πρόχειρον τοῦ γράμματος νῦν. Εἰ δὲ βούληθείμεν καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον διασαφῆσαι τὸ εἰρημένον, πάλιν μὲν ἐκληψύμεθα τοῦ ἀνθρώπου τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἐν δὲ δέκα εἰσὶν οἱ ἔκουσιστοις, δηλονότι τῆς ψυχῆς αἱ πέντε δυνάμεις, νοῦς, διένοια, φαντασία καὶ δόξα καὶ αἰσθησίς, καὶ πέντε τοῦ σώματος, ὄρασις, ἀκοή, δεῖφρησις, γεύσις καὶ ἀφή, δι' ὧν εὑρηται ζῶντας καὶ πολιτευόμενος καὶ διεικούμενος δὲ ἐντὸς καὶ ἐκτὸς ἡμῶν ἀνθρώπως· ἀλλὰ τῆς ἀνθεν σοφίας ἀπούσης, οὐδὲν ἀπόνασθαι δύναται τῶν τοιούτων ἡ παραληφθεῖσα νῦν πόλεις· παντὶ γάρ σάλψ καὶ κλύδων τῶν παρὰ τῶν νοητῶν καὶ τῶν αἰσθητῶν δυσμενῶν ἀναρριπτούμενων τριχυμῶν καὶ καταγίδων· καταβαπτίζεται, καὶ τῷ βυθῷ κατολιεύθεται τῆς ἀμαρτίας. Οἷς δὲ πρόσεστιν ἡ ἀνθεν σοφία, βοήθειαν δίδωσιν ἀλκιμωτάτην ὑπὲρ τοὺς εἰρημένους δέκα τοὺς ἔκουσιστας ἐν τῇ παραληφθεῖσῃ πόλεις, καὶ μηδαμῶς αὐτὴν διασώσαντας.

Πῶς οὖν οὐχὶ τὸ πλεῖον ἔχειν ἡ σοφία δοξασθῆσεται τῆς ἀντιλήψεως καὶ βοηθείας, δι' ἣς ἀπόρθητον καὶ παντελῶς ἀπρωμάγητον τοῖς ἀντιπάλοις ἐναπέρηπτην τὴν πόλιν, ἐν δὲ πέρι ἔστι; διὰ τοῦτο φησι καὶ Μαῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος, « Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔκουσιστας » σοφίαν δύομάζων, οὐχὶ τὴν ἐπὶ τῇ ἀναλήψει τῶν θύρων μαθημάτων λαμβανομένην, ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν ἀγαθῶν καὶ σπουδαίων ἔργων χαρακτηριζομένην, ἥτις κατοικεῖ ἐν παντὶ τῷ κατορθοῦντι τὴν ἀγνείαν καὶ τὴν εἰρηναίαν κατέστασιν καὶ τὴν ἐπιείκειαν καὶ τὴν εὐπειθείαν καὶ τὴν ἀλημοσύνην καὶ τοὺς ἀλλούς τοὺς ἀγαθούς καρπούς. Διὰ τοῦτο καὶ πού φησιν ἡ βίδλος τοῦ ἀθλητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰωάννης· « Εἴπεν ὁ Θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ· Ἰδού ἡ θεοσέβεια ἐστὶ σοφία, τὸ δὲ ἀπέκεισθαι ἀπὸ κακῶν ἐστὶν ἐπιστήμη. » Τὴν τοιαύτην οὖν ἔχειν σοφίαν καὶ ἡμεῖς πάσῃ δυνάμει σπουδάσωμεν, ἵνα περισώμασεν ἔχαστος τὴν ἴδιαν πόλιν ἀπὸ τῶν πολιορκούντων αὐτὴν αἰσθητῶν καὶ νοητῶν ἐφέδρων καὶ δυσμενῶν.

Οὐ δέ φησιν, « Ότι ἀνθρώπος οὐκ ἔστι δίκαιος ἐν τῇ γῇ, διὸ ποιήσει ἀγαθὸν, καὶ οὐκ ἀμαρτήσεται, πρὸς πλείονα ταπεινωφροσύνην ἔλκεται τοὺς ἀκούσοντας, πρὸς τὸ κατὰ τὸ μᾶλλον ἐπικήτειν τὴν δικαιοθεν σοφίαν καὶ τὴν ἐκείθεν βοήθειαν, ὡς οὐδαμῶς ἔξιχνοντος τοῦ ἀνθρώπου κατορθῶσαι τὴν ἀναρριπτούσαν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἔχοντος τὴν ἀνθεν ἀρρωγῆν καὶ συνεργίαν. Ποιεῖ μὲν τὸ ἀγαθὸν ἀνθρώπος, καὶ ταῖς φυσικαῖς ἐπιμένων καὶ στοιχειού-

<sup>18</sup> Coloss. iv, 5. <sup>19</sup> Job xxviii, 28.

(87) Quam hic Noster interpretatur Ecclesiasten sententiam, ea est, qua Calviniani abutuntur, ut iustorum etiam facta omnia non modo non bona, sed etiam peccata plane esse contendant. Quibus Gregorius adeo adversatur, ut ab eorum etiam opinione dissentiat, qui ethnico homini, et cuique etiam qui charitate divina careat, quidquid agit,

Sic igitur sententiam hanc sermone nostro expressuimus, divinæque sapientiae auxilium ope illa et defensione præstantius ostendimus, quam habere civitas possit a decemviris in ipsa dominantibus: verba nempe simpliciter atque, ut sovant, planissime interpretati. Si vero dictum illud etiam ad anagoges rationes explicare velimus, naturam conditionemque hominis constituemus, in qua decem sunt, qui potestatem exercent, quinque scilicet animæ facultates, intelligentia, cogitatio, imaginatio, opinio, sensus, et quinque corporis, visus, auditus, odoratus, gustus, tactus, quæ hominem intra pariter atque extra vivere et vice sua fungi declarant: at si cœlestis sapientia absuerit, nihil inde utilitatis ea, de qua nunc agimus, civitas percipere potest. Totius enim maris æstu ac procellis et fluctibus internorum **191** exterritorumque hostium furore concitatis obruitur, et in peccati gurgite demergitur. Quibus autem superna adsit sapientia, iūs multo firmius auxilium præbet, quam decem illi, quos in hac civitate potestatem exercere diximus, nec tamen servare potuerunt.

Quidni ergo majus in sapientia præsidium auxiliisque positum videatur, cuius ope inexpugnabilis et hostibus omnino impervia civitas fiat, in qua ipsa versetur? propterea et Paulus magis apostolus ait: « In sapientia ambulate ad eos, qui foris sunt <sup>20</sup>; » sapientiam appellans non eam quæ externarum disciplinarum subsidio comparatur, sed quæ virtutibus et recte factis se prodit, et in unoquoque habitat, qui pudicitiam et mansuetudinem et æquitatem et obedientiam et misericordiam et cæteros bonos fructus consecetur. Idcirco Jobi quoque athlete pietatis liber quodam in loco hæc habet: « Dixit Deus homini: Ecce timor Domini ipsa est sapientia, et recedere a malo intelligentia <sup>21</sup>. » Porro sapientiam hujusmodi nos etiam emi contentione habere studeamus, ut propriam quisque civitatem ab oppugnatorum telis et hostium corporis atque animi obſiliōne vindicemus.

Quod autem addit: « Quia homo non est justus in terra, qui faciet bonum, et non peccabit, ideo spectat, ut auditores ad animi demissionem adducat, et ad cœlestem sapientiam atque opem impensis inquirendam; cum peccati labem nequam in hac vita effugere homo valeat, nisi sub-sidium illi auxiliumque divinitus præsto sit. Bonum quidem agit homo, naturam quoque secutus ducem (87): verum facile admodum mutatur, et ad

culpæ vertunt. Quippe diserte affirmat, bonum agi ab eo quoque, qui vel unis naturæ præscriptis obsequitur et insistit: Καὶ ταῖς φυσικαῖς ἐπιμένων καὶ στοιχειούμενος καταστάσεις, quamvis divina sapientia sive cœlesti gratia nondum auctus sit, ut nempe ex iis liquet, quæ protinus sequuntur.

peccatum pronus convertitur : quippe qui ex omni parte varietatibus innumeris et vicissitudinibus subjectus sit. Quod si, animo **192** ad Deum perfecte planeque sublato, dignus fiat, qui supernam sapientiam hospitantem accipiat, quem Christus est, de quo Paulus magnus apostolus ait : « Christus est Dei sapientia et virtus »<sup>88</sup>; ut in Proverbiorum quoque libro ipsa dicit : « Ego sapientia inhabitavi consilium et scientiam, et cogitationem ego invocavi »<sup>89</sup>; tum vero aditum adversariis omnem intercludit. Ait deinde Ecclesiastes :

VERS. 21, 22. *Et quidem in omnes sermones, quos iloquentur impii, ne dederis cor tuum, ut non audias serum tuum maledicentem tibi; etenim frequenter agit tecum maligne, et multis modis male afficiet cor tuum, quia utique et tu maledixisti aliis* (88).

Postquam ostendit eximiā atque ingentem supernę sapientię vim esse ad eorum, qui ipsam adepti sint, liberationem atque salutem ; transiert sermonem ad hominem quoque ipsum sapientię comparandę studio maxime incensum, excitans eumdem atque urgens, ut animos tollat, et soler- tem agat vitam, nec omnia in sapientię praeſidio atque ope sic collocet, ut ipse diligentiam remittat, et secundus otiosusque desidia se dedat atque socordia; itaque impiorum sive diemonum sive perver- sorum hominum suasiones facile admittat : quin imo illis succenscat, et vehementer indignetur, quotiescumque alloquentes consilium dant, ut impictatis et erroris opinione amplectatur. « Ne dederis » enim, inquit, « cor tuum » sermonibus, quos illi inducent. Est autem genus hoc contumaciae et fastidii et aversionis et contemptus bonum utique ac beatum. Verum et si quidam inveniantur, qui te convicieū petant et despiciant et irrideant, non ideo animum his advertas, nec, ut illis, ita et his iram atque indignationem ostentes : mansuetē potius et patienter proximorum petulan- tiā feras, et servorum ipsorum missationes ; quoniam flagellis ejusmodi et plagiis sapientem ac fortē animum objiciens, ad meliorem eos frugem transferre facilius possit. Ne dederis igitur cor tuum, ut impios audias consiliarios, **193** sive ex- ternos sive internos, neve eos attendas, qui tibi quomodo cumque conviciant ac maledicunt : sed quasi nihil audieris, sic te cum his aequa ac cum illis geras, ut neque illos ullo modo sequaris, aut in eorum sententiam venias ; neque dum hos re- tundere coraris, ludibria corumdem ac rabiem a- versas te cumules, et contumelias multiplices, quas ab ipsis in vita reliqua perferre debeas : tan- quam si sermonibus eorum, quibus te quasi jaculis confondere conati sunt, animo vulnerato concidisse

Α μενος καταστάσεσιν. ἀλλ᾽ εὐχερῶς δὲ λοιποῦται καὶ παρατέπεται φύδινς πρὸς ἀμαρτίαν, ἣτε δὴ μηρίαις ἀλογώσεσι: καὶ μεταβολαῖς καθυποκείμενος ἀμφοτέρωθεν. Εἰ δὲ καταξι:ωθείη διὰ τῆς τοῦ νόος ἐνδελεχούς πρὸς Θεόν νευτερισθή τὴν δινωθεν σοφίαν λαβεῖν ἔνοικον, ἡτις ἐστιν ὁ Χριστός, περὶ οὐ φησιν Παῦλος ὁ μέγχας ἀπόστολος. « Χριστός ἐστι θεῖος σοφία καὶ δύναμις, » ὡς καν τῇ τῶν Παροιμιῶν βί- θλωφ φησιν. « Ἔγώ ἡ σοφία κατεσκήνωσα βουλήν καὶ γνῶσιν, καὶ ἔννοιαν ἐγὼ ἐπεκαλεσάμην. » τρι- νικαῦτα γίνεται παντελῶς τοῖς ὑπεναντίοις ἀπρόσιτος. Εἰτέ φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής.

## § II.

B *Kai γε εἰς πάντας λόγους, οὓς λαλήσονται δοσεῖς, μὴ δέδι καρδίαν σου, ὅπως μὴ ἀκούσῃς τὸν δοῦλον τοῦ καταράμενού σε· οὐτὶ πλευράς πονηρεύσεται σε, καὶ καθ' ἄδοντας πολλάς κακώσει καρδίαν σου, διτὶ καὶ γε ὡς σὺ κατηράσω ἔτερους.*

C *Κραταίνεν καὶ μεγάλην ἔχειν Ισχὺν τὴν ἀκοὴν σοφίαν ἀποφραγμένος πρὸς ἀπολύτρωσιν καὶ συ- τηρίαν τῶν ἔχοντων αὐτήν, μετοχετεύει τὸν λόγον καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἀνθρωπὸν τὸν περὶ πολλοῦ τὴν κτῆσιν τῆς σοφίας πεποιημένον, διανιστῶν αὐτὸν καὶ παρορμῶν, θαρράλεούσθαι καὶ προσεκτικῶς ἔχειν, καὶ μὴ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἀντίληψιν ἀνατιθέναι καὶ βοῆθειν τῆς σοφίας, αὐτὸν δὲ διατίθενται φύδιμοις, καὶ γνώμην ἀτημέλητον ἐπιφέρεσθαι, καὶ μετὰ φύ- στῶνης καὶ καταφρονητικῶς ἔχειν, ὥστε καὶ τὰς εἰ- τηγήσεις τῶν δισεδῶν ἡτοι δαιμόνιων ἢ κακοδημῶν ἀνθρώπων προσέσθαι φύδια, « ἀλλ᾽ ὅργιζεσθαι καὶ αὐτὸν καὶ χαλεπαίνειν σφοδρῶς, ἤνεκα προσλαλεῖν καὶ συμβουλεύωνται τὰς ὑπολήψεις τῆς δισεδείας καὶ τοῦ φεύδους προστήκασθαι. « Μή δέδι, γάρ, φησι, « τὴν καρδίαν σου » εἰς οὓς ἀνέρουσιν ἔχειν τὸν ἄ- γους. Τοῦτο δὲ τὸ εἶδος τῆς ἀπειθείας καὶ τῆς ἀν- τροπῆς καὶ τῆς ἀποστροφῆς καὶ παρακοῆς, ἀγαθόν ἐστι καὶ μακάριον. Ἀλλὰ καν τινες εὐρεθῶσιν ἐπι- σκώπιοντές τοις καὶ διαλογισθρούμενοι καὶ καταγωγ- δουντες, μὴ προσέξῃς αὐτοῖς, οὐχὶ καθὼς ἔχεινοι, οὐτως καν τούτοις ὄργην ἐνδεικνύμενοι καὶ φλεγμο- νήν καρδίας. ἀλλὰ πράως καὶ μακροθύμιως φέρουν τὰς παροιμίας τῶν πέλας, ἢ καὶ τῶν ἐκπρεπου- μένων τοὺς γογγυσμούς, ἵνα τὸ φιλόσοφον τῆς φυσῆς καὶ καρτερικὸν ἀντὶ μαστίγων καὶ πληγῶν προσδι- λόμενος, μᾶλλον ἔξεις αὐτοὺς πρὸς τὸ κρείττον ἀ- λοιούμενος. Μή δέδι οὖν τὴν καρδίαν σου πρὸς ὑπακοὴν τῶν δισεδῶν συμβούλων, αἰσθητῶν δηλού- δοι καὶ νοητῶν, μήδὲ πρόστηξις τοῖς διποσῶν σε κα- τακερτομοῦσι καὶ δυσφημοῦσιν. ἀλλ᾽ ὡς μηδὲν ἀκού- σας, οὐτως διατέθητι πρὸς τούτους καὶ ποδὲς ἔκει- νους, ἵνα μήτε τὸ παράπαν ἔχεινοις ἀκολουθήσῃς καὶ συμφωνήσῃς. μήτε τούτους πειρώμενος ἀντι- πλήσσειν, μᾶλλον αὐξήσεις κατὰ σοῦ λοιδορίας καὶ λύττας καὶ πολλαπλασιάσης τὰς παρ' αὐτῶν ἐποχῆς σομένας τῇ ζωῇ σου κακώσεις. διτε δὴ τιτρωσκόμε-*

<sup>88</sup> I Cor. 1, 24. <sup>89</sup> Prov. VIII, 12.

(88) LXX habent ὅπως μὴ ἀκούσῃς τοῦ δούλου σου καταρωμένου σε. Olymp. μὴ θῆς τὴν καρδίαν σου....

νο; τὴν καρδίαν τοῖς ἐκείνων λήσις ὡς ἐν βολίσιν ἐν τῷ πειράσθαι τιτρώσκειν· ἀλλ' ἀφεῖς αὐτὸύς, καὶ παρασώπησον, ὡς ἔννοων καὶ διενυμόμενος, ὡς καὶ σὺ κατηράσω πολλάκις ἐπέρους, ἥγουν ἐκωμώδητας καὶ κατεκερπθμῆσας· ἀλλ' οὐκ ἡθούλου περ' ἐκείνων αὐθίς ἀντικωμῳδεῖσθαι καὶ δέχεσθαις τὰς ίσας παροιάς.

Ταῦτη δὲ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν εἰσήγησιν ἥκιστα διενηγούμεναι τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ τῶν ἀγγελικῶν παραγγελμάτων ὑπειληφώς τις, οὐκ ἀμαρτήσει τῆς ἀληθείας. Ἐκεῖ μὲν γάρ φασι: « Λαοδορούμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα. » Καὶ πάλιν· « Εὑχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων καὶ διωκόντων ὑμᾶς. » Καὶ πάλιν· « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἔχθρους ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς. » Εἴτα φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

**Πάντα ταῦτα ἐπειρασα ἐν τῇ σοφίᾳ· εἶπα. Σο-**  
**ψισθήσομαι· καὶ αὐτῇ ἐμακρύθη ἀπ' ἐμοῦ, μα-**  
**κράτη ὑπὲρ δὲ τὴν· καὶ βαθὺ βάθος, τίς ἐνρίσει**  
**αὐτήν;**

« Πάντα ταῦτα, » ποῖα; δηλονότι τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων τὴν εὐτακτὸν κίνησιν καὶ τὴν ὑποταγὴν καὶ θητείαν τὴν πρὸς τὸν Ιδὸν ποιητὴν καὶ δεσπότην· τῶν φιληδόνων καὶ φιλαμαρτημάνων ἀνθρώπων καὶ φιλοπλούτων καὶ φιδιώλων τὴν ματαιοπούλαν, τὴν τῶν ὑφεστηκότων καὶ γεγονότων ἀλλοιώσιν ἀναλλοίωτον καὶ μεταβολὴν ἀμετάβλητον, τὸν πονηρὸν πειρασμὸν, ὃν συνεχιώρησεν δὲ Θεός, ἥγουν ἔδωκε τῷ λόγῳ τῆς αὐτεξουσιότητος τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· τὴν περιττείαν τῆς σοφίας, ἥγουν ὑπεροχὴν, ἣν ἔχει πόδες τὸ κρείττον ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην· τὴν ἐφ' ἔκάστων καὶ ρῦπο πρόσφορον ἀποκλήρωσιν τῶν ἀντιθέτων πραγμάτων· καὶ τῶν λοιπῶν τὸν κατάλογον, ὃσον διείληψεν δὲ λόγος. Ἐπεὶ τοῖνυν ταῦτα πάντα δέγνων διὰ τῆς ἀνωθέν μοι δεδομένης σοφίας, ἀκολούθως ἡ δουλήθην ἐξ ἀγαπητικῆς διαθέτεως τὴν καρδίαν μου πυρπολούσῃς, καὶ πρὸς τοιαύτην ἔφεσιν παρορμώσῃς, σοφισθῆναι κατὰ τὸ μᾶλλον ἔτι καὶ πολλαπλάσιαν τῆς σοφίας τὴν ἐνέργειαν καὶ χάριν λαβεῖν· ὡς καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς τῆς σοφίας καὶ τὴν λαμπρότερα τῆς φύσεως κατιδεῖν καὶ καταλαβεῖν· αὐτῇ δὲ πολλῷ μᾶλλον ἀπεμακρύθη μου, καὶ τῆς ἐμῆς καταλήψεως καὶ διγνώσεως ὑπερανέστη καὶ ὑπερῆθη. Πέφυκε

**“ I Cor. iv, 42. “ Matth. v, 44. “ Luc. vi, 27.**

(89) Quae hic Noster explicat, ex gemina translatione coauerunt. Verterant LXX, “ Οὐτὶ πλειστάκις πονηρεύεται ος καρδία σου· alter interpres, quem Aquilam suisse censet Monisaconius. hoc modo. Οὐτὶ καὶ καθάδους πολλὰς κακώσει καρδία σου. Librarii ultraque conjunxerunt, et sententiam immutauunt, quae recepta est. Latinus interpres habet: Scit enim conscientia tua, quia et tu crebro maledicisti aliis; que Hebraicis plane respondent, nec minus Hieronymi ejusdem scholio, qui scribit: Quoniam do novit conscientia tua, quod tu de multis locutus es, et scipe aliis detrahisti: sic et aliis debes ignorare detrahentibus. Eadem porro in LXX et in Aquilæ verbis sententia inerat, antequam pro καρδίᾳ scriberetur καρδία, et servo tribuerentur, quae de corde dicta erant. Sic enim illud verti poterant: Quia te scipe cor tuum vexabui, admonendo scilicet

A videaris (89). Mitte potius eos, et silentium serva: illud cogitans ac mente reputans, te quoque aliis sape conviciatum esse, sive alios derisisse, aliis maledixisse, quin velles ab illis rideri invicem, et paria ferre convicia.

Hanc vero Ecclesiastice admonitionem si quis nihil ab apostolicis et evangelicis præceptis differre duxerit, non is profecto a veritate aberrabit. Ex illis enim hæc sunt: « Cum maledicimur, benedicimus; cum persecutionem patimur, sustinemus <sup>67</sup>. » Et rursum: « Orate pro calumniantibus et persecutibus vos <sup>68</sup>. » Et iterum: « Diligite inimicos vestros, benefacite his, qui oderunt vos <sup>69</sup>. » Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

### § III.

**VERS. 23, 24. Omnia hæc tentavi in sapientia.**  
**Dixi: Sapiens efficiar; et ipsa procul a me discessit,**  
**longe super id quod erat; et alta profunditas, quis**  
**inreniet eam (90)?**

« Omnia hæc. » Quænam? primum rerum a Deo conditarum ordinatam motionem, et quod auctori dominoque suo præstant obsequium ac famulatum: deinde inane hominum labores, qui voluptatem et scelus amant, ac divitias appetunt **194** et recondunt: rerum etiam, quæ continua successione fuerunt, constantem vicem, mutabilitatemque immutabilem, tum tentationem malam, quam Deus permisit sive dedit hominum filii, arbitrii quo pojent, ratione habita: et excessum sapientiæ, sive præstabilitum, quam præ stultitia hæc habet a melius: et utiliem in sua cujusque tempestivitate electionem rerum oppositarum: ac reliqua omnia, quæ superius oratio complexa est. Postquam igitur hæc omnia sapientiæ illius ope, quæ mihi divinitus data est, cognovi, subinde ardore quadam amoris animum incendente atque ad ejusmodi desiderium incitante, in sapientia proficer magis ac magis volunti, et multiplicem vim ejus et gratiam assequi: ut et ipsius sapientiæ pulchritudinem naturæque splendorem perspicere ac deprehenderem. At illa multo magis a me recessit, et captum cognitionemque meam longe supergressa est (91). Est enim

D de iis, quæ in alios ipse protuleris.

(90) Apud LXX leges, τις εὐρήσει αὐτό;

(91) Apposite Basilius in oratione altera περὶ πίστεως, cum præfatus esset, quam homini ariūm sit divina investigare, subiecit: Ταῦτη δὲ τὴν τὴν ἔννοιαν σαφῶς παρίσταται καὶ ὁ σοφίατος Σολομῶν λέγων· Εἶπα, Σοψισθήσομαι, καὶ αὐτῇ ἐμακρύθη ἀπ' ἐμοῦ μακράτη ὑπὲρ δὲ τὴν· οὐ τῷ φεύγειν, ἀλλὰ τῷ ἐκείνοις παντάσι φανερούσθαι αὐτῆς τὸ ὀκτατήποτον, οἷς Θεός χάριτι περισσότερως προσογένεον ἡ γνῶσις. Id est: Hanc vero nobis sententiam sapientissimam quoque Salomon diserte exponit, cum ait: Dixi: Sapiens efficiar, et ipsa longius recessit a me, quam erat. Non quidem, quod illa fugeret, sed quod ii maxime intelligent, quantum ea hominis captum exasperet, qui Dei beneficio ampliorem quam ceteri cognitionem sunt consecuti. Haec porro ipsa in eu-

natura incomprehensibilis, et quae investigari non possit; habet qui per crenellas latibulum suum<sup>70</sup>. Neque illam prorsus cognitione comprehendere quisquam poterit, ne is quidem, qui ad fastigium pervenerit scientiae ac puritatis. Nam id significavit, cum tanquam stupens dixit: « Et alta profunditas, quis inveniet eam? » incomprehensibilem naturam ejus, et a nomine investigandam designans. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

**195 VERS. 25.** *Circuvi ego et cor meum, ut cognoscerem et considerarem et quærerem sapientiam et calculum, et ut cognoscerem impii stultitiam et turbulentiam et circumactionem. Et invenio ego eam morte amariorem* (92).

Post investigationem considerationemque ac comprehensionem operum universi et rerum ceterarum, quae a filiis hominum vel natura vel voluntate sunt, cum ad sapientiam quoque illius, qua hæc ipsa percepérat, cognitionem intelligentiamque pervenire optasset ac voluisse; nec tamen magis quidquam invenire potuisse, sed quasi vertigine corruptus, quod ante majestatis ejus celsitudinem consistere non valeret, rursus et ad scipsum et ad terrestria reversus se retulisset; ob nimiam consilii inopiaam, in eam venit cogitationem, ut astrologorum artem edisceret, quo pernosceret, quibus freti rationibus ex astrorum motu prositeantur, se futurorum eventus prænuntiare, et eorum positionibus et progressibus et concentibus hominum ratiuitates attribuere, atque iisdem humanam virtutem ac vitiæ, nec minus alia omnia, quæ in mundo administrantur, transferre et ascribere: minime tamen ut secundum illos opiniones absurdas et falsas admittaret, quibus rationalis intelligentisque animæ libertas evertitur, et ultraque humanæ voluntatis quoad virtutem et vitium tollitur opilio, quæ optima scilicet, et quæ pessima (93).

<sup>70</sup> Psal. xvii, 12.

deni sensum magnus ipse Athanasius usurparat, cum ad solitariam vitam agentes scriberet, et de Verbi divinitate dicere instituisset: hæc et Gregorius Nazianzenus in oratione prima, cum sublimi quadam et mira attingere aggressus esset. Vide etiam, si vacat, Origenem in Jerem. hom. 9.

(92) *Apud LXX invenies, Kai εὐρίσκων ἐγώ αὐτὴν, καὶ ἐρῶ πικρότερον ὑπὲρ θάνατον. Olympiodorus legit. Kai εὐρίσκων αὐτὴν ἐγώ πικρότερον ὑπὲρ θάνατον τὴν γυναικα, ητις ἔστι θήρευμα, etc.*

(93) *Eorum amantium sic perscrinxerat Cyrillus Alexandrinus hom. 6, de fest. Paschal.: Τὸ γέροντον καὶ ποιουσιν οἱ παράφρονες; ἀποτεροῦσι τῶν καλλιστῶν τὸν ἀνθρώπον, καὶ τὸ μέγα τῆς φύσεως γέρας πληροῦντες ἀφανίζουσιν. Οὐ γέροντος δὴ φασιν, οὐδὲ βούλονται τῆς ἑαυτοῦ προαιρέσεως εἰναι: κάτοχον· οὐδὲ ἀλευθέρον ἐν τοῖς πρακτέοις ποιεῖσθαι τὴν αἵρεσιν, ὡς τὴν ἐψηφιστὴν ἔργων φοπήν μη τοι; αὐτοὶ κατέθεσι θελήμασιν, ἀλλὰ ταῖς ἔργον απονεμηγάθαι ψήφοις. Εἰ μαρτυρένη γάρ τις καὶ γνεσίς, ὡς φασι, κατὰ τὸ αὐτὴν δοκούν, τὸν ἑκάστου βίου ζυγοστατεῖ, καὶ ἀπονέμει μὲν τισι τὰ κάκλατα,*

*Α γέροντος καὶ πάσιν ἀνεξιχνίαστος· ἔχει γάρ τὸ σκέπτον ἀποκρυψήν αὐτῆς· καὶ τὸ παράπονον οὐδὲ ἡ περινολόγη ταύτης γενέσθαι τις ἔξιχνεται, καὶ εἰς ἄκρον ἀφίκεται τοντον γνώσεως καὶ καθάρισσας. Τοῦτο γάρ ἔστημαν ὃς μετά τινος ἐκπλήξεως εἰπών: Καὶ φαίνεται, τις εὐρήσει αὐτὴν;· τὴν ἀκταίην ποτον καὶ παντελής ἀνεξιχνίαστον φύσιν αὐτῆς αἰνιστόμενος. Εἴτα φησιν δοσόφη: Ἐκκλησιαστής:*

#### § IV.

*'Ἐκύκλωσα ἐγώ καὶ οἱ καρδία μου τοῦ πρῶτου καὶ τοῦ κατασκέψισθαι, καὶ τοῦ ἠπέτησαι σοφίαν καὶ φύσιον, καὶ τοῦ πρῶται διεθεοῦς ἀρρενεύης καὶ ἀγαλματικής καὶ περιφορᾶς· καὶ εὐρίσκων ἐγών.*

*Ἄπο τῆς ἔξιτάσεως καὶ τῆς διατελέως καὶ καταλήψεως τῶν ἐν τῇ δημιουργίᾳ κτισμάτων καὶ τῶν ἀλλων τῶν φυσικῶν καὶ προαιρετικῶν πολιτευμάτων τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων καὶ πρὸς αὐτῆς ἐκείνης τῆς σοφίας, παρ' οἷς ἔσχε τῶν εἰρημένων τὴν γνῶσιν, τὴν θεωρίαν καὶ κατάληψιν ἀνελθεῖν ἐπιθυμήσας καὶ βουληθεῖς· καὶ μηδαμῶς τι πλεῖστον εὑρεῖν οὔτε τε γεγονός, ἀλλ' ἐπιγράψας, ὡς ἡκίστα συντετάσθαι τῷ ὑψει τῆς μεγαλοσύνης αὐτῆς δυνηθεῖς, καὶ πρὸς ἐκτυπωτὴν καὶ τὰ κάτω πάλιν ἐπιστρέψας καὶ περιενόμενος· ἐξ ἀμηχανίας ὑπερβαλλούστης εἰς ἀνθύμησιν ἥλε τοῦ καταμαθεν τῶν ἀστρολόγων τὴν τέχνην, ἵνα διαγνῷ ποιοις ἐπεριειδέμενοι λόγοις ἐπαγγέλλονται διὰ τὴν τῶν ἀστέρων κινήσεως, καὶ τὰς τῶν μελλόντων ἐκβάσεις προκαταγγέλλειν, καὶ τὰς γενέσεις τῶν ἀνθρώπων ταῖς ἐκείνων διαθέσεσι καὶ φορᾶς καὶ συμφωνίαις ἀποκληροῦν, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀρετὴν αὐτοῖς καὶ κακίαν ἀνατιθέναι καὶ ἐπιγράψειν, καὶ πάντα τὰ δόλα τὰ διοικούμενα κατὰ τόπους τὸν κόσμον· οὐχ ἵνα, καθάπερ ἐκεῖνοι, δοξάσῃ τὰς μη προστηκούσας καὶ φευγοῦσις διπολήψεις, δι' ὃν ἀνεπεῖται καὶ τὸ τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς ψυχῆς αὐτεξάσιον, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως ἡ πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν ἁπτή ἐκατέρα, βελτίστη δηλαδὴ καὶ χειρίστη.*

D καὶ οἵς ἂν εὑζαύτοις δικαιίως προσομιλεῖν ἀντοργεῖσι δὲ πάλιν ἑτέροις, ὧν οὐκ ἀν ἐλοιτό τις εἰσπαραγγέλθειν. Ός αὐτόκητον μὲν ἐν μηδενὶ βαδίζειν, μήτε τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς ἔξουσίαν ἔχοντα, μήτε μη τὴν ἐπ' ὑάτερα· σειραῖς δὲ ὀπώστερ καὶ τοῖς ἐξ ἀνάγκης, ὦν σύντοις εἴπων, καλεῖσθαι σχοινίον τὸ πάντων ἀνθρώπων τὴν ἡγεμονίαν λαχών. Id est: *Nam quid preterea insanī homines aggressi sunt? quid est in homine omnium præstantissimum, id homini eripiunt, ac magnam naturam manus vanis commentari auferunt. Voluntatis enim sive potentem esse negant, ac libertatis sive compotem nolunt, quæcumque agat: quippe qui ad quamcumque actionem ferat, non sua voluntate quidquam faciat, sed ex aliorum sententiæ prescriptum habeat. Fatum siquidem et genitura quædā, ut aiunt, vitam unlasciviusque pro arbitrio suo moderantur, ac aliis quidem optimæ tribuit, et quæ ait vitam recte agendam optare quis possit: aliis contra cupiditates immitti eorum, quæ nunquam eltingere quisquam optasset. Itaque homo sua sponte nihil aggreditur, nulla bene vel male agendi facultas*

Δείχνυται δὲ καὶ πολλῷ δὲ πρώην ὁ ἀγαθὸς Ποιητὴς Α τῶν ἀπάντων αἰτίος τῶν κακῶν, ἅτε δὴ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγονότων ἀστέρων κακοποιῶν πεφυκότων, καὶ τῆς κακίας δυτῶν αἰτίων. Οὐ τούνυν τῶν ἀστρολόγων τὴν τέχνην καταμάθειν ἐξήτασε πρὸς τὸ τοιαῦτα δοξάειν ἀποταπειπολέμηντας καὶ παλίμφημα καὶ πάντας ἄξια καταγέλωτος· ἀλλ’ ἵνα μᾶλλον ἐμπαλιν δύ’ αὐτῆς τῆς κατὰ γνῶσιν πείρας διαγνῷ τὴν ἀφροσύνην τῶν ἀσεβῶν καὶ τὴν ὀχληρίαν καὶ περιφοράν. Ὄνομάσας γάρ εἰσφημα καὶ ψῆφον, » τὴν τῶν ἀστρολόγων τέχνην διδολογουμένων ἐδήλωσεν· αὕτη γάρ μάλιστα διὰ ψηφοφορίας τὴν ἰδίαν δοκεῖ σύστασιν ἔχειν. Σημαίνεται δὲ καὶ διὰ τῶν ὀνομασιῶν, τῆς ὀχληρίας λέγω καὶ τῆς περιφορᾶς· ἡ τέχνη τῶν ἀστρολόγων, ἅτε ἦτοι· μετοίουσιν αὐτήν, ἐνδελεχῆ, μᾶλλον δὲ διηνεκῆ παρενθήσιν ἐμποιούσα, καὶ τοῖς κατακολουθοῦσιν αὐτοῖς καὶ πιεστεύουσιν ἀπαγγελλομένη καὶ προκαταγγέλλουσα τοῦτο κάκειν· πρὸς τὴν ἐναντίαν δὲ κατατῶσα περιφοράν, ὡς προσδοκῶν μὲν ἀλι τοὺς τὰς ἐπαγγελίας τῆς εἰσηγήσεως αὐτῶν δεδεμένους, τὴν ἔκδασιν τῶν εὑφραίνοντων, ἢ τῶν λυπούντων, καὶ διὰ τοῦτο μηδέποτε τὴν ἰδίαν καρδίαν ἀπληλιγμένην εὐρίσκοντες λύπην, διὰ τὴν τῶν τοιούτων καρδούσιν ἢ περιττῆς θυμηδίας, τῆς μηδεμίαν αὐτοῖς προξενούσης χαράν· ἀλλ’ ὡς ἀτημελήτως διατεθέντας, ἐν ταῖς ἰδίαις ἀπροσεξίαις καὶ πρᾶξις χαλεπότητας περιενεχθέντας καὶ συμφοράς. Τοῦτο γάρ ἐδήλωσεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής εἰπὼν· « Καὶ εὔρισκω ἔγώ αὐτὴν πικροτέραν ὑπὲρ θάνατον. »

Αὐτὴν, τίνα; Δηλαδὴ « τὴν σοφίαν καὶ τὴν φήρουν, » ἥτοι τέχνην τῶν ἀστρολόγων, ὡς ἀλι μυρίοις θυνάτους καθυποδάλωσαν τοὺς κατακολουθεῖν αὐτῇ βουλομένους· καὶ διὰ τὴν προσδοκίαν τῶν λυπηρῶν, καὶ διὰ τὴν ἀπτεύξιν τῶν χαροποιῶν. « Απαξ μὲν γάρ θυνήσκειν ἀνθρωπος πέψυκεν· ἅτε δὴ καὶ θυνητὸς ὁν. Τὸ δὲ τοιαύταις πολλαῖς καὶ διηνεκέσι καὶ χρονίαις καθυποθεῖσαν διλῆσθαι τῶν δυσχερῶν καὶ λυπηρῶν προσδοκίας, καὶ μέγτοις τῶν δῆθεν ἀγαθῶν καὶ χαροποιῶν ἀποτεύξει, πῶς οὐχὶ καὶ θανάτου πικροτέραν τὴν τοιαύτην δείκνυστας ψηφοφορίαν καὶ τέχνην; » Ο δὲ φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής· « Ἐκύλωσα ἔγώ καὶ ἡ καρδία μου· » μηδὲις οἰηθεὶς δηλοῦν τὸ ἔγώ ἀλλο, καὶ τὴν καρδίαν ἀλλο· ἀδιαίρετος γάρ ἐστιν ὁ ἀνθρωπος, καὶ διήργηται ταῖς σημασίαις τῶν δυομάτων· ἀλλὰ λογιζέοντα τὴν ἀπὸ καρδίας ἐπὶ τῷ πράγματι ζήτησιν τὸ εἰρημένον δηλοῦν. Παρεμπεδοὶ δὲ καὶ καταχωμάδει τῶν τοιούτων τὴν ἐξαπάτην καὶ διὰ τῶν ἀμέσων ἐπομένων εἰπὼν. Φησὶ γάρ·

## § V.

*Σέντε τὴν γυναικα, ητις ἐστὶ θηρεύματα, καὶ σαγῆναι καρδία αὐτῆς, δεσμὸς εἰς χείρας αὐτῆς. Ἀγαθὸς πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἐξαιρεθῆσεται ἀλλ’ αὐτῆς, καὶ ἀμαρτάρωρ συλληπθῆσεται ἐν στεγῇ.*

*πρεδίτις est; sed reluti vinculis quibusdam, ac necessitatis, ut ita dicam, nezibis constrictius ad utrumque adducitur: nihil ut reliquum sit, quo a bestiis differat, qui omnium earum imperium divinitus natus est.*

PATROL. GR. XCVIII.

196 Manifestum porro est, multo prius bonum rerum omnium Conditorem, malarum quoque causam extitisse, cum ab eo astra condita sint, quae inala afferre et vitiorum causæ esse feruntur, non igitur astrologorum artem ediscere studuit, ut talia opinaretur, quæ importuna sunt et infamia, ac plane deridicula: sed ut potius e contrario impiorum stultitiam et turbulentiam et circumactionem ipsa scientiae experientia detergeret. Cum enim appellari « sapientiam et calculum, » astrologorum artem diserte designavit; quippe quæ in calculorum rationibus ineundis maxime consistere videtur. Nec minus astrologorum artē illæ significant appellatio-nes, *turbulentæ, inquam, et circumactionis;* cum iis, qui eam colunt, assiduam, vel potius perpetuam afferat perturbationem, et sectatoribus eorum fidemque habentibus hoc et illud denuntiet ac polliceatur, eosdemque in contrariam rētorqueat circumactionem, ut semper exspectent, dum promissa accipiant, quæ illi dedere, faustos scilicet exitus aut tristes: itaque nunquam animum cura vacuum inventant, talium rerum exspectatione et vanis illecti blanditiis, quæ nullum ipsis gaudium allatur sint: ac propterea negligentius se gerant, et in suamē desidia undique difficultatibus ærumnisque conficiuntur. Nam hoc ipsum sapiens Ecclesiastes indicavit, cum dixit: « Et invenio ego eam morte amariorē. »

## C

*Eam, quamnam? nisi « Sapientiam et calculum, » sive artem astrologorum; cum hæc nullies eos mori quodammodo cogat, qui se illi dediderunt: partim ob tristium formidinem, partim ob faustorum frustrationem. Semel enim homini moriendum est, ut mortalī ejus natura fert. At vero ea esse conditione, ut funesta atque tristia diuturna perpetua trepidatione timere debeas, bona atque lœta nunquam adventare videas, quomodo suppurationem 197 ejusmodi atque artem non ipsa morte amariorē declarat? Quod autem dicat Ecclesiastes: « Circuivi ego et cor meum, » nemo putet, aliud voce *Ego*, aliud voce *Cor* significari. Individuus enim est homo, nominum licet significationibus dividatur. Verum sic accipe, ut rei inquisitionem a corde pendere illis verbis significetur. Pergit porro præstigias istorum et fallacias perstringere iis etiam, quæ protinus sequuntur. Ait enim:*

## § VI.

*VERS. 26. Mulierem quæ est laquei venatorum, et sagenæ cor ejus, vinculum in manibus ejus. Bonus coram Deo eruetur ab ea, et qui peccat, capietur in illa (94).*

(94) LXX habent θήρευμα pro θηρεύματα. At vero in Constitutionibus apostolicis sententia tota sic assertur (lib. 1, c. 9): « Εμίσσα ὑπὲρ τὸν θάνατον σὺν τὴν γυναικα, ητις ἐστὶ θηρεύμα καὶ σαγῆνη καρδίας, δεσμοὶ δὲ χείρες αὐτῆς. »

Amariorum morte cum dixerit calculum astrologorum, ob vanam scilicet occupationem et labores inutiles, quos secum affert, eamdem jam artem adulterum improbèque seminoe comparat, quæ homines incautos demulceret ac fascinat, et venatorum ac piscatorum more retibus impedit, specie ejus et colloquiis captos, atque in peccati laqueos mortemque transmittit. Nam dolos animo meditata, et corruptelarum instructa illecebris, tanquam marinus polypus quasdam veluti manus, floridos ac suaveolentes explicat crines, subdolisque usa sermonibus, quasi funiculis, illigat venaturque simpliciores: qui quidem e nefariis corporis voluptatibus paulisper dulcedinem aliquam experiri sibi videntur; subinde autem atque intra breve tempus ejusmodi dulcedineum felle amariorem, et ferro ancipiiti acutiorem invenient. Eniin vero simile quidpiam in astrolorum etiam arte quis aperte reperiat (95). Demulcentes enim ac pertrahentes initiatorum animum voluptate illa atque dulcedine, quam promissis aiunt sublimibus et **198** ingentibus, tanquam qui cognitionem rerum omnium habeant, et futura prævideant, et abdita quæque deprehendant, in erroris atque interitus sagenam impellunt, et inutili plane vanæque occupationi ac inanibus laboribus subjiciunt. Elabitur vero atque avolat unus certo *ab ea*, id est ab utraque (nam illud *ab ea* Ecclesiastes communi significatione usurpatum) vir nempe probus et diligens, honesti amator Deoque charus. Hoc enim indicat illis verbis « coram Deo, » Amicum veritatis designans, et qui Deo potissimum placere studeat. Quemadmodum e contrario qui pravo animo et in honesto in ea versetur, hunc superari, ut par est, atque comprehendendi dixit. Ait enim: « Et qui peccat, capietur in illa; » id est tam ab adultera malaque semina, quam ab ipsa arte calicularia astrolorum. Nam qui spem in Domino suam non collocavit, nec ipsum unum credit ac profiteatur auctorem sæculorum, et omnia, quæ sunt, et complecentem et gubernantem et conservantem; is infidelitatis sua ac desperationis vinculis catenisque constringitur.

At ubi nunc sunt, qui astrologiæ exercitationibus atque suppurationibus, quantum est, vitæ presentis spatium insumunt, et in sidereis motibus atque aspectibus contemplandis atque inter se comparandis occupati, humanam ab his vitam atque administrationem regi jactant, eoque impietatis morbo laborant, quem disertissime sapiens quoque Ecclesiastes demonstrare cum vellet, dixit: « Ut considerarem et quererem sapientiam et calculum, et ut cognoscerem impii stultitiam et turbulentiam et circumactionem. » Videsne, appellationem impii a divinis Litteris astrologiæ studiosis attributam

(95) Rem eamdem Olympiodorus brevissime complexus, ait: « Ήσπερ γάρ ἐκείνη θηρεύει τοὺς νέους λόγιοις ἀπατηλοῖς: οὕτω καὶ αὕτη τοὺς ἀφροντας, συλλογισμῶν σαγήνας πλέκουσα. Nempe: Sicut

Πικροτέραν θανάτου τὴν ψῆφον τῶν ἀστρολόγων καί ονομάσας διὸ τὸ ματαίαν ἀσχολίαν ἔχειν καὶ φιλοποιὸν ἀνόνητον, ἀπείκασεν αὐτὴν νῦν μοιχαλίδι καὶ πονηρή γυναικὶ καταθελγούσῃ καὶ καταγητεούσῃ καὶ θρευούσῃ καὶ σαγηνευούσῃ ταῖς ἄρκυσι τῶν λόγων αὐτῆς καὶ σχημάτων τοὺς ἀπροσεξίᾳ συζηντας, καὶ πρὸς πάγην παραπεμπούσῃ τῆς ἀμαρτίας καὶ θάνατον. Μέσωσα γάρ ἐν τῇ καρδίᾳ καὶ διενθυμουμένη συλλογισμοὺς τῆς ἑξαπάτης καὶ βεβηλώσεως, ὥσπερ ὁ θαλάσσης πολύπους, οἵδιον τινας γείρας ἐφαπλώσας τοὺς ποκάμους τῶν ἀνθρωπέρων βαμμάτων καὶ τοὺς κάλας τῶν ἀπατηλῶν λόγων, δεσμοῖς καὶ θηρεύει τοὺς ἀκριτούρους· οἱ δοκοῦσι γλυκαίνεσθαι πρὸς βραχίας ταῖς σαρκίκαϊς καὶ βθελυκταῖς ἡδοναῖς, ὑστεροῦς καὶ μετὰ μικρὸν πικροτέραν χολῆς εὐρήσουσι τὴν τοιαύτην γλυκύτητα, καὶ μᾶλλον διστόμου μαχαίρας τηκονημένην. Παραπλήσιον δέ τις εὐρίσκει σαρκίς καπὲ τῇ τέχνῃ τῶν ἀστρολόγων. Καταθέλγοντες γάρ καὶ παραπύροντες τῶν εἰσαγομένων τὸν νῦν δὲ τῆς ἡδονῆς καὶ γλυκύτητος τῶν ὑψηλῶν καὶ μεγάλων ἐπαγγελιῶν τῶν ἐπὶ τῇ παντελεῖ γνώσει τῶν δηνῶν, καὶ τῇ τῶν μελλόντων προβρήσεις καὶ καταλήψει τῶν ἀφανῶν, εἰς τὴν τῆς ἑξαπάτης καὶ τὴν τῆς ἀπολίτες ἐμβάλλουσι σαγήνην, πρὸς ἀνόνητον καὶ πειρῆν ἀσχολίαν καὶ ματαιοποίαν καθυποβάλλοντες. Ἀποδιδράσκει δὲ καὶ ὑπερίπταται μόνος σαφῶς ἐπὶ εἰτῆς, ἀδηλονότι τῆς ἑκατέρας· κατὰ κοινοῦ τῷ ἐλάτῃ τῷ Ἐκκλησιαστῇ δηλονότι τὸ δὲ αὐτῆς ἀγαθὸς καὶ σπουδεῖς εὐρισκόμενος ἀνθρωπός καὶ τιλόκαλος καὶ θεοφίλης. Τοῦτο γάρ σημαίνει, επειρωτῶπου τοῦ Θεοῦ, « τὸν ἔραστὴν τῆς ἀληθείας, καὶ περὶ πολλοῦ ποιούμενον τὴν θείαν ἀρέσκειαν εἰντόμενος. » Ήσπερ καὶ τὸ ἐμπαλίν τὸν ἔχοντα φαῦλην καὶ μισθοκαλὸν γνώμην ἐν αὐτῇ, κεκρατήσθαι καὶ συλλαμβάνεσθαι: κατὰ τὸ ἀκόλουθον εἴπε. Φησὶ γέρες: « Καὶ ἀμαρτάνων συλληφθήσεται ἐν αὐτῇ· δηλονότι τῇ μοιχαλίδι καὶ πονηρῷ γυναικὶ, καὶ μέντος καὶ τῇ ψηφοφορίᾳ τῶν ἀστρολόγων. » Οὐ γάρ οὐκ ἔχωντα Κύριον τὰς ἀλπίδας, καὶ μόνον αὐτὸν πιστεύων καὶ καταγγέλλων πιεσθῆν τῶν αἰωνίων καὶ συνεκτὸν πάντων τῶν δηνῶν, καὶ κυνερνήθην καὶ σωτικεῖν, τοις σειραῖς συσφίγγεται τῆς ίδεας ἀπίστας καὶ τῆς ἀστιστίας.

« Άλλὰ ποῦ νῦν εἰσιν οἱ ταῖς ἀστρολογικαῖς ἀρχαῖς καὶ ψηφοφορίαις τὸ χρονικὸν διάτημα τῆς παρούσης ζωῆς ἀναλίσκοντες, καὶ ταῖς παραπτήσεσι τῶν ἀστράκων κινήσεων καὶ σχέσεων τῶν πρᾶττῶν ἀληθίους τὸν νῦν ἐφιστάνοντες, καὶ τούτων ἐνηργούσιαι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν καὶ διοίκησιν διαγεγένετες, καὶ τοσαύτην νοοῦντες ἀστέβειαν, ἢ ἐκφαντώτατα παριστῶν καὶ δισοφδές Ἐκκλησιαστής Ιερεύς. » Κατασκέψασθαι καὶ ζητῆσαι σοφίαν καὶ ψῆφον, τοῦ γνῶναι ἀτεβοῦς ἀφροσύνην καὶ δηλητήλων καὶ παριφοράν. » Ορές τὴν δινομασίαν τοῦ ἀστεροῦ τοις ἀστρολογοῦσιν ἀποκεχληρωμένην παρὰ τῆς βεβίας:

enim illa blandis sermonibus juvenes, ita haec oris stultos venatur, syllagismorum implicans retribuit. (In Auct. Dic. p. 651 B.)

Γραφῆς; Καὶ πῶς οὐ θάττον ἀποδιδράσκεις τὸ καὶ θεῖσθαι προφανῶς ἀσεβῆς, ἀλλ᾽ ἔτι καὶ μᾶλλον ἐνηγχόλησαι τὰς ματαιοπονίας, ἃς ἀφροσύνην καὶ δύληρίαν καὶ περιφορὰν ὡμέμασεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής; Ἀλλὰ γάρ ἄκουσον ἔτι καὶ τοῦ μεγαλοφωνάτου τῶν προφητῶν Ἡσαΐου διαγέλλοντος καὶ μυκτηρίζοντος; καὶ κωμῳδεῦντος τοὺς τῇ κινήσει τῶν ἀστέρων κομπάζοντας τὰ μέλλοντα γινώσκειν, καὶ τῇς ἀνθρωπίνης εὐετηρίας ἡ δυσπραγίας τὰς αἰτίας τούτοις ἀνατίθέντας. Φησὶ γάρ· «Ποῦ εἰσὶν οἱ γραμματικοὶ σοι; ποῦ εἰσὶν οἱ συμβουλεύοντες; ποῦ ἔστιν ὁ ἀριθμὸς τοὺς συστρεψομένους; λαδὸς πεφαυλισμένος; καὶ οὐχ ἔστι τῷ ἀκούοντι τύνεται.» — «Ἀνάστήτωσαν καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, οἱ δρῶντες τοὺς ἀστέρας, καὶ ἀπαγγειλάτωσάν σοι, τί μέλλει ἐπὶ σὲ ἔρχεσθαι. Ἰδού πάντες ὡς φρύγανα **B** ἐν πυρὶ κατακαυθίσονται, καὶ οὐ μὴ ἔξιλωνται τὰς ψυχὰς αὐτῶν.» Εἰ δὲ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς οὕτως ἐξελήγεται καὶ κωμῳδεῖται τῶν ἀστρολόγων ἡ τέχνη, πῶς οὐχὶ παραπλήγεις εὑρηται καὶ δυσεσεῖς οἱ τὴν πολύσχολον ταύτην ματαιότητα μετιόντες; Εἴτα φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

## § VI.

«Ιδε τοῦτο εὔροι, εἶπερ δὲ Ἐκκλησιαστής, μιᾶς τῇ μιᾶς τοῦ εὔρειν λογισμὸν, διὰ ἐπείγησεν ηὔψυχη μου, καὶ οὐχ εὔροι. Καὶ ἀρθρωποι ἦρα ἀπὸ γυμνῶν εὔροι, καὶ γυναικαὶ ἐρ πᾶσι τούτοις οὐχ εὔροι. Πλὴν ίδε τοῦτο εὔροι, διὰ τοῦτο εὔροι διὰ τοῦ ἀρθρωποι εὐνῆ, καὶ αὐτοὶ ἐξήγησαν λογισμοὺς πολλούς.»

Πρὸ διραχέος εἰπόν· «Ἐκύκλωσα ἐγὼ καὶ ἡ καρδία μου τοῦ κατασκέψασθαι καὶ τοῦ ζητῆσαι σοφίαν καὶ φῆφον, τὴν ἀστρολογίκην δηλαδὴ τέχνην· οὐχ ἵνα δοξάσῃ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐκείνοις, ἀλλ᾽ ἵνα κατακωμῷσῃ καὶ μᾶλλον ἐξελέγῃ καὶ δειξῃ καταιστονίαν καὶ πλήρη πολλῆς ἀσθείας. Εἴτα φῆσαι· «Καὶ εὐρίσκω ἐγὼ αὐτήν πικροτέραν ὑπὲρ θάνατον» μετὰ τὴν αὐτήν ἀπόφασιν παρκελεύεται πικρὴ τῷ ἐντευξομένῳ τῷ παρόντι βιθύνιψι συνιέναι καὶ διειγνῶνται σαφῶς, ὡς εὐρειν ὅπερ ἐξήγησε καὶ εἰέγνω· καὶ πρεπόντως ἐξελήγεις τῆς ἀστρολογίας τῇ ματαιοπονίᾳ. Καὶ γάρ φησι· «Ἴδε τοῦτο εὔροι, εἶπεν δὲ Ἐκκλησιαστής· ἀνεῖ τοῦ, Τέως ταύτην

(96) Isa. xxix, 18. Αἱ LXX habent, δ. ἀριθμῶν τοὺς τρεφομένους μικρὸν καὶ μέγαν λαὸν; ψ. οὐ συνέδουλεύσατο, οὐδὲ ἥσει βαθύρων, ὡςτε μὴ ἄκουσαι· καὶ πεφαυλισμένος...

(97) Idem i. v. 13. Porro LXX reddidit, Στήτωσαν δὲ καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, οἱ δρῶντες τοὺς ἀστέρας ἀναγγειλάτωσάν σοι. τί μέλλει...

(98) Huc pertinent quae Cyrillus Alexandrinus habet hom. 14. de fest. Pasch.: «Ἄγιοι προφῆται γεγόνασι παρὸν ἡμῶν, οὐκ ἀστέρων κληνοσιν καταμετρεῖν εἰωθίτες, οὐ τὴν τῶν στοιχείων πολυπραγμονούντες χρείσιν, καὶ εἰς ἀ μὴ προσῆκεν, ἐκδιαζόμενοι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, οἱ φενακισμοῖς ἀλλοιοις ἐπιθαρσήσαντες· ἐξ ἀποκαλύψεως δὲ θείου Πίνευμάτος προαναθρούντες τὰ μέλλοντα, καὶ ἐκ μακρῶν δινούντες τὴν δημηρευσκόταν κατιρῶν. Διτημάρτηκε δὲ τῶν εἰρημένων οὐδὲν, ἀλλὰ ἐρπει κατὰ κατερροὺς τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἐπὶ τὸ λιαν ἐγγύς· μελλοιοι δὲ κατέγνωσ τὸ ἄκρον διατητεῖς τῶν διηγένε-

A esse? quid tu vero, operam quamprimum non dereris, ne impius palam appellere? sed vanis adhuc in laboribus te exerceas, quos sapiens Ecclesiastes stultitiam et turbulentiam et circumactionem nominavit? Verum enimvero vocalissimum quoque prophetarum Isaiam audito indicantem et cum irrisione perstringentem, qui gloriantur se futura nosse ex astrorum motu, et his humanae felicitatis aut rerum adversarum causas assignant. Ait enim: «Ubi sunt litterati tui? ubi sunt consiliarii? ubi est qui numeral coactos? Populus depravatus, et non est audienti **199** intelligentia (96).» — Sicut et servant te augures cœli, qui contemplantur sidera, et annuntient tibi quid super te venturum sit. Ecce omnes ut stipulae in igne comburentur, nec liberaunt animas suas (97). Quod si astrologorum ars divinis in Litteris sic reprehenditur atque notatur; quomodo non stulti omnino atque impii sint, qui tam laboriosam tamque inanem rem persecuntur (98)? Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

## C

VERS. 27, 28. Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, una ad unam ut invenire rationem, quam quæsivit anima mea, et non inveni. Et hominem unum de mille inveni, et mulierem in omnibus his non inveni. Solummodo ecce hoc inveni, quod fecit Deus hominem rectum, et ipsi quæsierunt rationes multas (99).

## C

Cum paulo ante dixerit: «Circuivi ego et cor meum ut considerarem et quærerem sapientiam et calculum;» id est artem astrologorum: non ut in eorum sententiam veniret, sed ut derideret magis ac reprehenderet, vanumque cum labore et multæ tantum impietatis plenum demonstraret; cumque deinde addiderit: «Et invenio ego eam morte amariorem;» bac iam prolatæ sententia, eos omnes, in quorum manus hic liber venturus sit, cohortatur, Id ut discant probeque intelligant, se quod quæsivit, invenisse **200** alique cognosse: ac merito inanes astrologiae labores improbasse. Namque ait: «Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes,

**D** μένων. Θελεὶς γάρ ἦν δὲ λαῶν. «Ἔστι τοῖνυν ἐκείνων αὐτῶν ἐπατεῖν σαρῶς, ὡς ὀλέθριον ἐκεχειράτων τὴν φιλαρεύοδην καὶ ἀργυροκάπηλον ἀστρογοντεῖαν. Id est: Sancti prophetae apud nos exsisterunt, non astrorum motus dimetiri soliti, non in elementorum usu curiose inquirendo occupati, nec ad ea, quæ nomine decuit, humanam naturam pertrahentes, non præstigii fulibilis præsidentes: sed cum ex manifestatione divini Spiritus futura prænoscerent, ea nobis multo antequam fierent, indicarunt. Nihil eorum porro, quæ prædixerunt, irritum fuit; sed per temporum vices natura rerum quam proxime consequitur, vel potius iisdem plane vestigiis insistit eorum quæ prænuntiata sunt. Deus enim erat, qui loquebatur. Licet igitur, jam manifesto intelligas, quæcumque cum pernicie mendaces illi suas et argenti illicet astrologiæ nomine præstigia effundant.

(99) Olymp., Ιδού καὶ τοῦτο εὔροι... Cyrill. Ille... Τὸν ἔνθεωπον cūlū...

velut si diceret : Hanc interea vani laboris fallaciam deprehendi. Volo autem post unam hanc quæsiti deprehensionem, subinde aliam rursum nancisci, id est : « Rationem, quam quæsivit anima mea, et non inveni. » Hæc autem est, quam eosdem docere velim, quænam utilitatis causa astrologos in tantam tamque vanam occupationem demergat, ut Conditoris sui Dei ac Domini assiduum obsequium et cultum et venerationem plane negligant. « Et non inveni, » inquit : quippe quia plerique hominum multo prioniores sunt ad inutiles verborum perscrutaciones atque quæstiones, et vias contemnunt veritatis atque justitiae, quæ una similitudinem cum auctore Dominoque suo, cuius et ad imaginem conditi sunt, servare potest, et ad majestatis ejus sublimitatem provehere ; iidemque ad calles divergent tortuosos anfractusque difficiles, ut vix de milibus umis inveniatur, qui multo studio veritati atque justitiæ addictus sit. Insuper vero et mulierem quæsivi, quæ bonis omnibus prestaret, at minime inveni (1).

Ceterum illud, o mortalis, clare agnoscas, omnes homines ab auctore nostro atque artifice rectos esse conditos, cum naturali ratione atque appetitu minime perverso, nec prorsus a veritate alieno (2). At ipsos pessimo consilio et stulta temeritate simplicitatem naturæ in multis easque inconsideratas et perversas ratiocinationes **201** divisisse ac distractisse, ea quærentes, quæ nefas est quærere, et iis vacantes, e quibus nullam omnino utilitatem parere sibi possent. Idcirco nempe adjecit :

### § VII.

**CAP. VIII. VERS. 1.** *Quis novit sapientes, aut quis novit solutionem verbi? sapientia hominis illuminabit vultum ejus, et impudens ex vultu suo odio habebitur* (3).

Tanquam si diceret : Sic igitur homines in ratiocinationes prolapsi inconsideratas atque perversas, simplicitatem rectæ rationis, quæ homini a Deo data est, perniciose confuderunt, et ad perscrutationem inquisitionemque rerum inutilium delati sunt. At si quis voluerit retia effugere ambagum humanarum, viros quærat sapientes atque pruden-

(1) Cum scriptum legamus, καὶ γυναικαὶ ἐν πᾶσι τούτοις οὐχ εἴρον, hæc quidam apte, opinor, congruerit ita sunt interpretati : *In mille mulieribus, quas mihi asciivi, nullam inveni sincere probam; tanquam si rex Salomon eas designare mulieres videatur, quas domi habebat, septingentas sciicet principes feminas, et concubinas trecentas : ut est in libro III Reg. xi. 3.*

(2) In eamdem sententiam Cyrus Hierosolymitanus hunc locum exposuerat his verbis : Ἐποίησε γάρ δὲ Θεός τὸν ἀνθρώπων εὐθὺν κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήγη, καὶ αὐτὸς ἐξῆτησεν λογισμοὺς πολλούς. Αὐτοῦ γάρ ἔσμεν ποτῆμα κτισθέντες ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, φησιν δὲ Ἀπόστολος. «Ο μὲν οὖν Κτίστης ἀγαθὸς ὅν, ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς ἔκτισεν. Τὸ δὲ κτισθὲν ἐξ αἰχέλας προσιθέσεως εἰς πονηρίαν ἐτράπτε. Ηἱ εἰ, Fecit namque Deus hominem rectum justa Ecclesiasten, et ipsi multas quæsivere ratiocinationes. Ipsiis enim sumus factura, creati ad opera bona, inquit

Α κατείληφα τῆς ματαιοπονίας τὴν ἐξαπάτην. Βούλομε δὲ τῇ μιᾷ ταύτῃ καταλήψει τοῦ ζητηθέντος, ἀκινοθως δὲλλην πάλιν εὑρεῖν, ήτοι « Λογισμὸν, ἣν ἐπεζητησεν ἡ ψυχὴ μου, καὶ οὐχ εἴρον. » Οὗτος δὲ ἐστιν διδάξαι μέλλων αὐτὸν διὰ ποιῶν δημιουργὸν αἰτίαν εἰς τοσαύτην ἐξώκειλαν ματαλαν ἀσχολίαν οἱ ἀστρολόγοι καταλιπόντες τὴν πρὸς τὸν έθιον Κτίστην καὶ θεόν καὶ Δεσπότην ἐνδελεγῆ λατρείαν καὶ θεραπείαν καὶ νεύσιν. « Καὶ οὐχ εἴρον, » φησιν. « Διτε δὴ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων ἐπιχρήπων μᾶλλον ἐχόντων πρὸς τὰς ἀλυσιτελεῖς ἐρεύνας καὶ ζητήσεις τῶν λόγων, καὶ παρορῶντων μὲν τὰς τῆς ἀληθείας πρίσους καὶ τῆς δικαιοσύνης τῆς φυλαττούσης τὴν πρὸς τὸν έθιον ποιητὴν καὶ Δεσπότην ἐκμέρειαν, σὺ καὶ κατ' εἰκόνα γεγόνασι, καὶ μέντοι καὶ πρὸς τὸν θύρον ἀναγούσῃς; Β τῆς ἐκείνου μεγαλωσύνης· εἰς δὲτραποὺς δὲ παρεκκλινόντων διεστραμμένας καὶ σκολιάς, ὡς μόγις ἀπὸ χιλίων εὐρίσκεσθαι ἔνα τὸν περὶ πολλοῦ τιθέμενον τὴν ἀληθείαν καὶ τὴν δικαιοσύνην. « Ετί γι μὴν ἐζητησα καὶ γυναικαὶ ἐν πᾶσι τοῖς καλοῖς διαπρέπουσαν, ἀλλ᾽ οὐχ εἴρον.

Πλὴν, ἀνθρώπε, γνῶθι σαφῶς, ὡς δὲ μὲν πλάστης, ἡμῶν καὶ δημιουργὸς εὐθεῖς, ἐποίησε πάντας ἀνθρώπους τῷ λόγῳ τῆς φύσεως, ἀδιάστροφον καὶ πανταλῶς ἀπαρέγκλιτον ἔχοντας τὴν πρὸς τὴν ἀληθείαν ἔφεσιν. Αὔτοι δὲ, διὰ πολλήν πονηροσούλαν καὶ ματαιοφροσύνην, τὴν ἀπλότητα τῆς φύσεως εἰς πολλούς, καὶ πολυσχεδεῖς διεῖλον καὶ διέστρεψαν λογισμοὺς σκολιούς, ζητοῦντες δὲ μὴ θέμις ζητεῖν, καὶ σχολάζοντες ἐκείνοις, ἀφ' ὧν οὐδεμίαν πορίζονται τὸ παράπεδον. Κ ἀφέλειαν. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγε.

### § VIII.

*Tις οἶδε σοφοὺς, η τις οἶδε λύσιτρο φίματος; σοφλα ἀνθρώπου φωτιστὶ πρόσωπον αὐτού, καὶ ἀνθρητὴς ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ μισηθῆσται.*

Μονονούχη γάρ φησιν. Οὕτω μὲν οὖν οἱ ἀνθρωποί πρὸς τοὺς πολυσχεδεῖς καὶ σκολιούς λογισμούς ἐκοχειλαντες, τὴν ἀπλότητα τῆς παρὰ τὸν θεόν τῷ ἀνθρώπῳ δεδομένης εὐθύτητος, ἀσυμφόρως συέχον, καὶ πρὸς τὴν ἔρευναν καὶ ζητήσιν τῶν ἀνοντῶν περιηγέχονταν. Εἰ δὲ τις βουληθεῖ διαδῆναι τῶν ἀνθρωπίνων καμπυλοτήτων τὰς ἄρκυς, ἐκτῆ-

*Apostolus. (Ephes. ii. 10.) Creator igitur cum sit bonus, ad bona creavit opera : creata vero res est proprio arbitratu in malitiam conversa est. (Catech. ii, n. 1.)*

Athanasius vero illud Εὐθῆ μυτο ετια felicis erat interpretatus. Αἱ enim, Γέγονε μὲν γάρ εἰ; τὸ δρῦν τὸν Θεὸν καὶ ὑπὸ αὐτοῦ φωτιζεσθαι (τὸ δρῦν τὸν ἀνθρώπων)· αὐτὴ δὲ ἀντὶ τοῦ θεοῦ τὰ φωτεῖα καὶ τὸ σκότος ἐξῆτησεν, ὡς που καὶ τὸ Πνεῦμα ἐγγάρρως φησιν. «Ο Θεὸς τὸν ἀνθρώπωντον ἐξαίρετο εἰσιθεὶς, αὐτὸς δὲ ἐξῆτησεν λογισμοὺς πολλούς. Nempe : Nam condita est (mens humana). ut Venit spectet, et ab eo illustretur : ipsa vero pro Deo ποταλια et tenebras exquisivit, ut alicubi Spiritus scripto prodit : Deus hominem rectum fecit, ipsi autem inultas quæsivere ratiocinationes. (Orat. I contra gentes.)

(3) LXX habent... Καὶ ἀναθῆς προσώπῳ αὐτῷ... Olymp. τιμωρηθῆσται.

τείτω σοφοὺς ἄνδρας καὶ συνετούς, τοὺς τὸ θεωρητικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ πρακτικὸν ἀνεπιθύμευτον διασώσαντας, καὶ διὰ τοῦτο δυναμένους τὴν ἀλήθειαν ἀποκρίνειν τοῦ φεύδους, καὶ τῶν ἐσφαλμένων ὑπολήψεων ἀπαλλάττειν τοὺς προσφοιτῶντας αὐτοῖς, καὶ πρὸς τὰς ἀτραποὺς τῆς σωτηρίας καθοδηγεῖν. Οἱ τοιούτοι γάρ ισασι καὶ λύσιν φήματος δοῦναι παντὸς προσβληθέντος ἐξ ἀπορίας, καὶ φωτίσαι τοῦ μαθητῶντος τὸ νοητὸν πρόσωπον, ὡς καὶ πάλιν αὐτὸν διὰ τῆς ἔκειθεν αὐτῷ προσγεγονός λύσεως καὶ σοφίας ἀλλους φωτίζειν. Οἱ γάρ ἐν μετριοφροσύνῃ καὶ πραότητι καὶ διαθέσει καρδίας ἀπερέργως τοῖς σοφοῖς προσιόντες, καὶ διδασκόμενοι παρ' αὐτῶν τῶν ἁστυφόρων καὶ τῶν λυστελῶν τὴν γνῶσιν, ἀπρόσκοπον καθιετῶσι τὴν ἴδιαν ζωήν. «Ωστερὸν δὲ ἀνατίκης καὶ ὑπερήφανος καὶ μεγάλαυχος, μηδαμῶς τῷ διδασκαλεῖ τοῦ πνεύματος προσιέναι βουλόμενος, στυγητὸς εὑρηται καὶ φευκτὸς τοῖς συνετοῖς καὶ σοφοῖς τῆς ἴδιας μεγαλαυχίας ταύτην εὑρίσκων τὴν ἀμοιβήν. Τὰ πρέποντα γάρ καὶ συμφέροντα μαθεῖν ὑπὸ τῶν σοφῶν οὐκ ἔθελήσας, ἀλλὰ ἐν πονηρολογίαις καὶ φευδορήμασσάις παρήρησαξόμενος ἀναισχύντως, αὐτὸς ἔσυτὸν καθίστησι αισθόν. Εἴτα φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής :

## § VIII.

*Στόμα βασιλέως φύλακον, καὶ περὶ λόγου δρῶν Θεοῦ μὴ σπουδάζε· ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσῃ· μὴ στῆς ἐν λόγῳ πονηρῷ, διτὶ πᾶν δὲ ἀλλὰ θελήσῃ ποιήσει, καθὼς λαλεῖ βασιλεὺς ἔξουσιάς των· καὶ τις ἔρει αὐτῷ, Τί ἐποίησας;*

Εἰσηγησάμενος τὰς ἀληθεῖς περὶ Θεοῦ φυλάττειν ὑπολήψεις, καὶ μηδαμῶς παραχαράττειν τὴν εἰκόνα τῆς εὐσεβείας τοῖς ἀκαλλέσι καὶ φευδοδέξοις χρώμασι τῶν ἐν ταῖς ἀστρολογικαῖς φήφοις ἀσχολουμένων, ἀλλὰ μίαν οἰσθαι καὶ καταγγέλλειν ἀρχικήν φύσιν τὴν τότε τὸ πᾶν διεξάγουσαν πανσόφως καὶ συμφερόντως, καὶ τὴν ἐκάστου προσάρεσιν τῆς ἐφ' ἀκάτερα φροπῆς, δηλονότι τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἔχειν τὴν ἔξουσιαν νῦν ἐφ' ἐτέραν εἰσήγησιν μέτεισι, καὶ κατασφαλίζεται, μηδαμῶς τὰ λελεγμένα παρὰ βασιλέως δημοσιεύειν, ἵνα μὴ πρόσκομψα καὶ σκῶλον εὑρῇ καὶ πειρασμὸν ἀνόνθητον δὲ τοῦτο ποιῶν. Διέτι καὶ πού φησι τὸ λόγιον τῆς θείας Γραφῆς· «Μυστήριον βασιλέως φυλάττειν καλῶν.»

Ἐπειτα παρεγγυάται, καὶ μὴ πρόχειρον εἶναι πρὸς δύρκον, μηδὲ τὴν γλώτταν εὐόλιοθον οὖσαν συγχωρεῖν δνομα Θεοῦ προάγειν εἰς τὰς ὅμιλας τὰς πρὸς τοὺς πέλας. Τοῦτο δὲ διττὴν ἔχει τὴν ἔμφασιν· τῇ τὸ μηδαμῶς ἐπ' ὄνδρατι Θεοῦ διάτινα προκειμένην

(4) Αἱ LXX ὑπένθησαν... μὴ σπουδάσῃς... et καθὼς βασιλεὺς ἔξουσιάς των, καὶ τις... Adnotat vero Olympiodorus, Ἄλλα δὲ βιβλία ἔχουσι πορευθῆναι.

(5) Τοῦ. xii, 7. Sed apud LXX legimus Μυστήριον βασιλέως καλὸν κρύψατο. Ephremus in Encom. Basili. κρύπτετο μὲν γάρ τὰς βουλὰς τῶν βασιλέων, καλὸν (apud Cotel. Mon. E. Gr. t. III, p. 54.)

(6) In Vulgatis habemus: Ego os regis obseruo et præcepta juramenti Dei: quæ melius Hebraicis

Ales, qui nativam animi ad dispiciendum agendumque facultatem intactam integrumque servarint, itaque vera a falsis secernere possint, et ventitanter ad se non modo ab errore revocare, sed etiam in semitas salutis deducere. Viri enim hujusmodi dissolutionem quoque verbi cujusque ex ambiguitate propositi reddere norunt, et discendi cupiditatis vultum tanta luce persundere, ut ipse etiam non minus, ob enodatum quæsitum et partam inde sapientiam, aliis lucem afferre possit. Nam qui moderate pacateque et animo parato ac composito ad sapientes accedunt, atque ab ipsis cognitionem hauriunt eorum, quæ noceant, quæque prosint, ii vitam suam omnis plane offensionis expertem immunemque constituant: cum e contrario impudentes et superbia fastuque elatus, qui ad animi scholam itare nolit, hunc ostentationis suæ fructum capiat, ut in prudentium sapientiumque odium et alienationem incurrit. Is enim, qui a sapientibus quæ deceant, quæque utilia sint, ediscere noluerit, et in pravis potius falsisque sermonibus libere impudenterque se exerceat, semetipse ad commune odium exponit. Addit deinde Ecclesiastes:

*202 VERS. 2-4. Os regis custodi, et de verbo juramenti Dei ne satagas: a facie ejus ambulabis: ne stes in verbo malo, quoniam omne, quod voluerit, faciet, sicut loquitur rex potestatem habens; et quis dicet ei: Quid facis (4)?*

C Postquam admonuit, ut veras deo sententias tueamur, ac ne pietatis imaginem indecoris sucatisque eorum coloribus deformemus, qui se astrologiæ calculis dediderunt, utique sentiuimus ac profiteamur unam esse principem naturam, quæ initio omnia sapienter atque utiliter ordinari, et voluntati cuiusque datum, ut in utramque partem inclinare se posset, tam ad ea nescire quæ in nobis sunt, quam quæ in nobis non sunt: jam ad alteram admonitionem transit, et cavendum præscribit, ne unquam regis dicta vulgemu: ne qui hoc fecerit, offendat, magnum nulla utilitate periculum subeat. Quamobrem quodam in loco divinarum litterarum id quoque exstat oraculum: «Mysterium regis custodire bonum est (5).»

D Hortatur deinde, ne quisquam facilis sit ad iurisjurandum, neve ferat, ut lingua in proximis alloquendis Dei nomen temere ciere assuetat (6). Id autem geminam habet significationem, ne scilicet in Dei nomine, quicunque se prætextus offerat,

respondent, et hanc sententiam continere videatur: *Equividem tam præceptum regis servandum censeo, quanum quod Deo juravimus. Vel etiam docent sancte servandum regis præceptum, cum subditorum fides jurejurando obligata regi sit. At Noster LXX interpres sequitur, et quæ in eorum verbis eninet, sententiam exponit. Symmachus habet: Μὴ σπουδάσῃς, quod eodem recidit. Sive enim legas μὴ σπουδάσῃς, sive μὴ σπεύσῃς, illud monemur, ne ad iurandum proclives simus.*

jurejurando unquam utamur, neve aliquis ad jusjurandum adigamus, quod par in utroque sit crimen. Cum autem ait: « A facie ejus ambulabis, ne stes in verbo malo, » auctor est, ne, auditus quae a rege prolata sint, cogitationem digrediens suscipias aliquam nec pudentem nec probam, neve tecum perniciuosam rationem constituas, quae id vulgare aliis persuadeat, quod secreto ipse audieris, velut si nemo **203** de sermonum ejusmodi enuntiatione nomen tuum sit delaturus: ne si quando rex noverit, vitam tuam, ut libuerit, vexet; cum nemo sit, qui adversari illi possit, aut qui indignationem ejus atque impetum cohibere, reuniique post prolatam sententiam a poena supplicioque valeat eripere. Ait deinde

πρόβασιν οίκῳ κεχρῆσθαι τὸ σύνολον, μήτε μήν δροκον δλλοις προτείνειν ὡς ἔκατέρου τὴν ἴσην ἔχοντας ἀμαρτίαν. « Ο δέ φησιν· « Ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσῃ, μή στῆς ἐν λόγῳ πονηρῷ· παρεγγυᾶται μηδαμῶς μετὰ τοῦ πυθέσθαι τῶν λαληθέντων ὅποι τοῦ βασιλέως, ἕξιδν οἰτοῦς τι καταφρονήσεως καὶ πνηρίας ἐνθύμημα· μηδὲ κραταιώσεσσι ἐν σεαυτῷ λόγον ἀσύμφορον τὸν συμβολεύοντα ποιεῖν ἔχορα καὶ τοῖς δλλοις τὰ ἀκούσθεντα σοι μυστικὸς, ὃς οὐ καταφράσθεισι σου μέλλοντος ἐν τῇ τοιαύτῃ τῶν λόγων ἔξαγγελσε· μή ποτε γάρ μάθῃ καὶ κακώσῃ σου τὴν ζωὴν, καθὼς ἀνθρώπει, μηδένα τῶν ἀντιταπομένων ἔχων, ἢ τῆς κατὰ σου παρ' αὐτοῦ κεκινημένης ὀργῆς ἀναστέλλοντα, καὶ λυτρούμενόν σε τῆς ἔξενεχθείσης ἀποφάσεως πρὸς καταδίκην καὶ Β τιμωρίαν. Εἰτά φησιν·

### § IX.

**VERS. 5.** *Qui custodit mandatum, non cognoscet verbum malum. Et tempus judicii cognoscit cor sapientis; quia omni negotio est tempus et judicium* (7).

Quanquam dixit indiscriminatum mandatum, non simplicem tamen mandati intulit significationem, sed multiplice atque variam. Sive enim præceptum Dei quis custodierit, mandatum scilicet dominantis in æterno regno suo, sive ejus, qui regnum in terris nactus sit, aut naturalis patris vel matris vel magistri: quod item multimodis dividitur atque usurpat, et qua nos de sincera fide nostra deque divinis legibus admonet, et qua puerilem institutionem doctrinamque comprehendit, et qua cognitionem spectat cæterarum omnium artium mechanicarum; ille utique: « Non cognoscet verbum malum, » quo reus fiat, et de contemptu violatoque mandato condemnetur (8). Verum si discriminis multum est in mandatis ipsis, ubi separatim singula considerentur; pœnae quoque et animadversiones violationi eorum respondentur.

**204** Cæterum qui mandatum, quomodounque datum ei sit, custodierit, vindictam prorsus effugiet, sicut mandati et pœnae irrogandæ fert ratio. Sciant enim, oportet, et senex et adolescens et puer cui jam cor sapiat, id enim sapientis appellata-

‘Ο φυλάσσων ἐντολὴν οὐ γνώσεται φῆμα κονηρόν· καὶ καιρὸς κρίσεως γνώσκει καρδία σοφοῦ· διτὶ πατέρι πράγματι δύστητα ποιεῖται·

‘Αδιατάλιως μὲν ἔφησεν ἐντολὴν, οὐχ ἀπλῆν δὲ τὴν τῆς ἐντολῆς ἔφησεν ἔννοιαν, δλλὰ πολυσχεδὴ καὶ ποικιλὴν. Εἴτε τὴν ἐντολὴν γάρ τοῦ Θεοῦ τις φυλάξει, τὴν ἐντολὴν τοῦ δεσπόζοντος ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰώνος· εἴτε τοῦ βασιλεύειν ἐπὶ τῆς γῆς λελοχτος, ή φυσικοῦ πατρὸς ή μητρὸς ή διδασκάλου· καὶ τούτου διαιρουμένου καὶ παραλαμβανομένου πολλαχῶς, εἰς τε τὴν τῆς εἰλικρινούς ἡμῶν πίστεως καὶ θελών δογμάτων εἰσῆγησιν, εἰς τε τὴν τῶν εἰσαγωγικῶν καὶ παιδικῶν διδαγμάτων ἀνάληψιν, εἴτε τῶν δλλων ἀπασῶν βαναυσικῶν τεχνῶν τὴν διάγνωσιν· Οὐ γνώσεται φῆμα πονηρὸν· τὸ καταδικάζον διτὸν καὶ κατακρίνον διτὸν τὴν ἀθέτησιν τῆς ἐντολῆς καὶ παράδασιν. Αλλ’ εἰ καὶ πολὺ τὸ δάφορον καὶ τῶν ἐν τῇ διαιρέσει ληφθεισῶν ἐντολῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἐν τῇ παραβάσει τούτων τιμωρῶν καὶ κολάσεων.

Πλὴν δλλὰ γάρ δ φυλάξεις τὴν ὁπωσδιόν αὐτὴν δεδομένην ἐντολὴν, ἀτιμώρητος εὑρεθήσεται πάντως, κατὰ τὸ ἀνάλογον τῆς ἐντολῆς καὶ τῆς τιμωρίας ἐπηρημένης. Εἰδέναι γάρ ὄφελει καὶ πρεσβύτερος καὶ νεός καὶ παῖς αἰσθητικὴν ἔχων καρδίαν, ἥν διὰ τῆς

(7) Symmachus habet... « Οτι πάντει πράγματι ἐστι καὶ δια χρείας καὶ τρόπος. »

(8) Paulo aliter hæc est verba interpretatus Eusebius, cum psalmum XXIII, 2, exponeret: prolataque Ecclæsiastæ sententia, adiicit: Καὶ ἐνταῦθα γάρ το· Οὐ γνώσεται, οὐ πετολῆται οὐδὲ ἀνακέρται κατὰ δῆμα πονηρὸν. Ψεῦδος γάρ τὸ νομίζειν μὴ ἐπισταθεῖν φῆμα πονηρὸν τὸν φυλάττοντα τὴν θείαν ἐντολὴν. Διάκρισιν γάρ ἔχων πονηροῦ καὶ ἀγαθοῦ, τὸ δλλὰ πάντα ἀποστραφεῖς φῆματα, ἐπιτηρεῖν τὴν ἐντολὴν ἔχειν. Id est, *Namque hic etiam illud: Non cognoscet valete non facit neque pravo se operi admiscuit. Allucinatio nempe est putare, qui divinum servat mandatum, cum malam rem haud nosse. Cum enim boni et mali discretionem habeat, cætera omnia aversatus, ad præceptum servandum accedit.*

Longius vero abicit Nilus; sic enim Thaumasio monacho scribens explicavit (lib. iii, epist. 33): Δεῖ εἰς τὴν τῶν ἀγίων ἐντολῶν τήρησιν ἀπατη-

λεῖσθαι, καὶ εἰς βαθείαν μνήμην τοῦ Κυρίου Ιησοῦ τῆς δδέξης. Οὐ γάρ φυλάσσων, φησιν, ἐντολὴν, οὐ γνώσεται φῆμα πονηρόν, τούτοις εἰς λόγους πονηρούς καὶ φαύλους οὐκ ἐκτραπήσεται. Id est: *In sanctorum vero mandatorum observatione occupari nos oportet, atque in profunda Domini Iesu gloria memoria. Qui enim, aī, præceptum custodit, non cognoscet verbum pravum, ad sermones scilicet improbos et noxiōs non deflectet.*

Eusebio nimis illud τὸ δῆμα est res sive factum, Nilo contra verbum sive sermo. Cæterum Eusebio savel Symmachus, qui reddidit οὐ πετρασθεσται πράγματος πονηροῦ, nec opponitur interpres Latinus, qui translit. *Non experietur quidquam inali. Nilus habere pro se videtur τοὺς Ο'. Verum illud φῆμα, ut Hebraicum item τὸν λαμ verbum quam sive factum aut negotium significat.*

τοῦ συσφοῦ δεδήλωκεν δύομασίας, ὡς ἡ δοθεῖσα παρά τινος ἐντολὴ καὶ ρὸν ἔσονται τῆς κρίσεως, ἐν τῷ ληφθεῖ τὰς ἑξετάσεις καὶ τὰς ἐρεύνας τῆς κατὰ τὴν ἐντολὴν δηλοντί φυλακῆς ή παραβάσεως. "Οὐ παντὶ πράγματι πληρουμένῳ δι' ἐντολῆς ἐξ ἀνάγκης ἀκολουθεῖ καίρος ἑξετάσεως καὶ κρίσεως πρὸς ἀντάληψιν ἀποδοχῆς ή καταδίκης.

Παρεγγυάται τοῖνυν τὰς δεδομένας ἐντολὰς, διὸν ἀν εὑρεθῶσι διδόμεναι, φυλάττειν ἐξ ἄπαντος, διὸ τὸ μένειν τὴν ζωὴν τοῦ λαβόντος τὴν ἐντολὴν, ἀπείραστον καὶ πάσης λώδης καὶ τιμωρίας ἀμέτοχον. Ὁ γάρ ἐντελλόμενός τις μεῖζων εὑρηται πάντως καὶ κρείττων τῶν δεδεγμένων καὶ λαβόντων αὐτὴν, εἰ καὶ τῶν ἐντελομένων πολὺ πρὸς ἀλλήλους εὑρηται τὸ διάφορον· καὶ πάντως εἰσπραχθήσονται δίκαιας εὐκαίριας ὑπὸ τῶν δεδωκότων τὰς ἐντολὰς οἱ λαβόντες. Καὶ διὰ τοῦτο σπουδάζειν χρή καὶ τῶν δεδωκότων ἀρχόντων καὶ βασιλέων καὶ γονέων καὶ διδασκάλων τὰ θεσπίσματα φυλάττειν ἐξ ἄπαντος, καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον τοῦ ποιητοῦ καὶ Θεοῦ καὶ δεσπότου τῶν ὅλων· ἵνα καὶ τὴν εὐμάρειαν τοῦ βίου σφίσιν αὐτοῖς οἱ φυλάσσοντες πρυτανεύσωσι, καὶ τεύχονται δὲ καὶ τῶν ἐπουρανίων καὶ θεοπρεπῶν ἀντιόδεσσιν. Ἐντολὴν δὲ φησιν ὁ λόγος τὴν ἔχουσαν τὸ φῶς τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιούνης, οὐχὶ τὴν ἐπὶ τοῖς χειρίστοις ὑπὸ τινῶν φαύλων καὶ μοχθηρῶν γινομένην. Βέτα φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς·

"Οτι γνῶσις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ ἐπ' αὐτὸν· διτι οὐκ ἔστι γνώσκων τι τὸ δισμένον, διτι καθὼς ἔσται, τις ἀντρεῖται αὐτῷ;

Τὰς προφασιστικὰς αἰτίας ἀνατίθεται τῶν λαμβανόντων τὰς ἐντολὰς, παρ' ὃν ἀν καὶ λάβωσι, καὶ μηδαμῶς τηρούντων καὶ φυλαττόντων· καὶ τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως καὶ τῆς ἑξετάσεως τὴν ἀνάλογον κατάκρισιν δεδεγμένων, τῆς ἀθετήσεως καὶ παραβάσεως ἀγνοιαν, ή τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἀφέλειαν, ή ἀλλὰ τι τῶν παραπλησίων εἰωθτῶν λέγειν, τῶν τὰς ἀπολογίας ἐν τῷ καταχρίνεσθαι ποιουμένων. Μή γάρ προφασίσῃ, φησιν, ἀγνοιαν ἐν τῷ μὴ φυλάξαι τὴν ἐντολὴν, ἢν παρὰ τοῦ μεῖζονος καὶ κρείττονος εἰληφας· εὐρεθῇσῃ γάρ τῆς ἀληθείας καταψευδόμενος. Δι' ἣν αἰτίαν; «Οτι γνῶσις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ ἐπ' αὐτὸν, » τουτέστι εἰς τὰ συμφέροντα καὶ λυσιτελῆ τῆς ιδίας ζωῆς. Καὶ μάτην ἔρει τις· Οὐκ ἔδειν, ὡς καταχρήθομαι μὴ φυλάξας τὴν ἐντολὴν. Ἐξελέγχεται γάρ γνώσκων, ὡς πᾶς ἀνθρωπὸς τὴν δεδομένην αὐτῷ μὴ φυλάξας ἐντολὴν, ἀγαλόγως τῇ ταύτῃ παραβάσει τὴν δίκην ἔχει καὶ τὴν κατάκρισιν.

(9) Olymp.... "Οτι οὐκ ἔστι γνώσκων ἐπόμενον.

(10) Diversam plāne sententiam exhibet Symmachus, qui locum hunc sic transtulit: «Η γάρ κάκωσις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ κατ' αὐτὸν· id est, *Vexatio enim hominis multa est contra ipsum*; et hanc amplexus item est Latinus interpres, qui habet: *Et onus afflictio, quamquam Theodotioni ea placuit interpretatio, quam apud LXX viros legibus; reddidit enim, Οτι γνώσις τοῦ ἀνθρώπου ἔστι*

**A** lione significavit: *Sciant, inquam, de mandato, quod quis ab aliquo acceperit, judicium idoneo tempore futurum, in quo inquiretur atque investigabitur, quatenus mandatum custoditum violatumve fuerit. Quippe rem quamlibet ex praecepto perfectam necessario tempus consequitur questionis et iudicii, ut premium seratur aut pena.*

**B** Hortatur igitur, ut accepta mandata, undecunque data sint, omnino servemus, quo vita ejus, qui mandatum acceperit, intacta maneat, et dedecoris atque poenæ immunis sit. Nam qui aliis mandatum dat, major plane atque præstantior iis est, qui datum acceperunt: esto, inter eos quoque, qui præcipiunt, discriminis non parum inveniatur: itaque qui mandata accepere iis, qui dederunt, B opportuno tempore omnino poenas dabunt, propterea curæ esse debet, ut quæ a magistratibus aut regibus aut parentibus aut magistris præscripta fuerint, ad amissim servemus; multo vero magis quæ ab auctore et Deo Dominoque universi: ut iis custoditis, vitæ facilitatem nobis comparemus, et cœlestia simul ac divina præmia assequamur. Est autem hic sermo de mandato lucem habente veritatis atque justitiae, non de eo, quod pessimarum rerum causa a malis quibusdam et improbis prosecutum sit. Ait deinde Ecclesiastes:

### § X.

**C** VERS. 6. *Quia scientia hominis multa super eum, quia non est, qui cognoscat, quid futurum sit: quippe sicut erit, quis annuntiabit ei (9)?*

Prætextus et excusiones everlit eorum, qui accepta mandata, quicunque ea dederint, minime servant aut custodiunt; cumque iudicii et inquisitionis tempus advenerit, quo merita poena affecti sint, neglecti violatique officii ignorantiam aut mentis suæ simplicitatem vel **205** aliud quid hujusmodi proferre solent, quo se, dum condemnantur, aliqua ratione defendant. Ne enim, inquit, ignorantiam prætexas ad patrocinium non custodiendi mandati, quod a majore et præstantiore acceperisti: veritatem enim minime a te stare, constabit. Quomodo causam? «*Quia scientia hominis multa super eum, id est, ad ea cognoscenda quæ vitæ suæ prosint atque conducant. Ac frustra quis dicat: Nesciebam me condemnatumiri, nisi mandatum servasse. Illud enim ipse nosse convincitur, homini cuique, qui datum sibi mandatum non custodierit, iudicium et condemnationem paratam esse, quæ delicto respondeat (10).*

**D** πολλὴ ἐπ' αὐτὸν. Horum autem discordiam, quia vocalia puncta nondum apud Hebreos recepta erant, una omnino intuiti littera: Symmachus enim legit γυγ, quod est afflictio sive Rahat, cum LXX interpres legissent γυγ, quod est cognitio sive Dehat, rati scilicet Daleth, quod Symmacho Resch visum est; quippe utriusque litteræ una prope formâ est, eaque, ut lectorem fallere sapient.

Super ipsum igitur hominem, sive circa vite sua rationes, multa homini scientia est: eum enim utilium latet nihil. Atque eniti quisque debet, ne quid eorum, quae sibi præscripta alique indicta fuerint, per segnitiem aut contemptum aut animi remissionem prætergrediatur ac negligat: etsi enim ignorat, quanta damnationis sua pœna futura sit, ac num gravis et vehemens, an levus ac nitens; illud certe novit ac bene firmeque cognitum habet, qui mandatum custodierit, ab eo, qui dedit, dignum judicatum iri, ut mercedem et præmio serat: qui vero non custodierit, e contrario dignum, ut judicium et condemnationem et poenam pro meritis subeat.

Quod autem ait: « Quippe sicut erit, quis annuntiabit ei? » ignorantiam similiter designat vindictæ atque judicii. Neque enim quisquam hominum modum novit iræ regis aut parentum aut magistrorum, multoque minus judiciorum consiliorumque Dei, cuius iustitiam assequi nemo potest. Nam homines quidem, cum minimum se delinquisse existimarent, persæpe a iudicibus plurimum peccasse convicti sunt: multo magis ab eo, qui et corda scrutatur, et hominum cogitationes novit,

**206** de quo et Joannes theologus quodam in loco ait<sup>71</sup>: « Quoniam major est Deus corde nostro. »

Tu igitur, o mortalis, mandatum, quocunque tibi Dominator rerum omnium Deus dederit, aut aliis quisquam eorum, qui quomodocunque supereminent ac majores sunt, capessere totis viribus gestias, operamque des, ut custodias ac serves: nec ad excusationes et prætextus confugere cogites, ob eamque rem ad illud prætereundum pertraharis; sed custodiendo servandoque præmium et laudem tibi obventura certo speres. Idcirco utique adjecit protinus :

**VERS. 8, 9.** *Non est homo potestatem habens in spiritum, ut prohibeat spiritum. Et non est potestas in die mortis, et non est emissio in die belli: et non salvabit impietas eum qui est ab ea. Et omne hoc vidi, et dedi cor meum in omne opus, quod factum est sub sole, quae pro potestate fecit homo in hominem, ut affligeret eum* (11).

Diligentiores atque accuratiorem quemque ex auditoribus reddit sapiens Ecclesiastes in vita sua ad mandata bona quae acceperit, semper ordinanda, et in moribus secundum potiorum institutiones conformandis, ratione habita eorum, quae sæpe contingunt, nec ante apparent aut prospiciuntur: adventantis nempe diei illius supremi, quo homo ex humanæ conditionis periculis ac sede luctus, sive ex hac vita ad futuram, quam sperat, transfertur. Neque enim in spiritus humani, sive pro-

‘Επ’ αὐτὸν οὖν τὸν ἀνθρωπὸν, ἡγουν εἰς τὰ τῆς θείας διεξαγωγῆς καὶ ζωῆς. Εστιν ἡ γνῶσης αὐτῷ πολλή· λανθάνει γάρ αὐτὸν τῶν συμφερόντων οὐδέν. Καὶ δεῖ κατασφαλίζεσθαι μηδαμῶς παρεξέλθειν καὶ παρεκκλίνειν τῶν ἐντεταλμένων αὐτῷ καὶ θεσπιεῖν τῶν ἐξ ἀπροσεξίας καὶ καταφρονήσεως καὶ γνωμικῆς φράσιμιας· οὐτὶ καν οὐχ ἔστι γνώσκων, δοπήλου έσται τὸ δοθῆσμενον αὐτῷ κρίμα τῆς κατεδίκης, εἴτε χαλεπὸν καὶ σφοδρὸν, εἴτε φάδιον καὶ κοῦφον· πλὴν ἀλλὰ γάρ οὐδὲν ἀσφαλῶς καὶ βεβαίως, ὃς δι φυλάττων ἐντολὴν, ἀποδοχῆς δέξιος κρίνεται καὶ γερῶν παρὰ τοῦ δεδωκότος· ὃ δὲ μὴ φυλάττω, ἔμπλιν μέμψεως καὶ τῆς ἀναλόγου καταδίκης καὶ κατεκρίσεως.

Ο δέ φησιν· « Οτι καθὼς ἔσται, τίς ἀναγγελεῖ αὐτῷ; » ὥστα τὰς ἁγνοιαν σημαίνει τῆς κατατύφομέντης αὐτὸν δίκης καὶ κρίσεως. Οὐδεὶς γάρ οὐδὲν ἀνθρώπων οὔτε μέτρον βασιλέως ὀργῆς, ή γονέων, ή διδασκάλων, ή πολλῷ μᾶλλον τῶν ἀνεψικτῶν τοῦ Θεοῦ δικαστικῶν κριμάτων καὶ βουλευμάτων. Εἰσχιστην γάρ οἱ ἀνθρώποι πολλάκις οὐδέμενοι τὴν ίδιαν πολημέδειαν, μεγίστην ἐξηλέγχθησαν ἔχειν ὑπὸ τῶν δικαζόντων· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ καὶ τὰς καρδίας ἐρευνῶντος, καὶ τὰ ἀνθυμήματα τῶν ἀνθρώπων γνώσκοντος, περὶ οὗ φησί που καὶ Ἰωάννης διθολόγος· « Οτι δὲ θεὸς μεῖζων τῆς καρδίας ἡμῶν. »

Σὺ τοίνυν, ἀνθρώπε, πάτσαν σοι δοθεῖσαν ἐνοιήν παρὰ τοῦ Δεσπότου καὶ Θεοῦ τῶν ἀπάντων, ή περὶ ἀλλού τινὸς τῶν ὀπωσοῦν ὑπερεχντῶν καὶ μείζων, παραλαμβάνειν παντὶ σθένει προθυμοῦθητι, καὶ σπουδάσον φυλάττειν καὶ συντηρεῖν· μηδαμῶς εἰς ἀπολογίας προφασιστικὰς διενθυμούμενος προσέλθειν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν παράδεισιν καθελκόμενος· ἀλλ’ ἐν τῇ φυλακῇ καὶ συντηρήσει τὴν ἀποδοχὴν καὶ τὴν ἐπανίστασθαι φύσιν μέμνησθαι, ἀλλικαν. Ἀμέλει τοινῦν ἀμέσως ἐπήγαγε:

### § XI.

Οὐκ ἔστιν ἀνθρωπος ἐξουσιάζων ἐτῷ κρεματὶ τοῦ κωλῦσαι σὺν τῷ πτερύματι. Καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσία ἐτῷ ημέρᾳ θαράτου, καὶ οὐκ ἔστιν ἀκοστοῦλη ἐτῷ ημέρᾳ πολέμου· καὶ οὐδὲ διασώσις αὐτῆς. Καὶ σύμπατον τοῦτο εἶδος, καὶ δῶκα τὴν καρδίαν μου εἰς τὰν τοιηπαταν τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ημέραν, δοσα ἐξουσιάσατο δὲ ἀνθρεπός ἐτῷ ἀνθρώπῳ τοῦ κακῶσαν αὐτόν.

Προσεκτικώτερον καὶ νηφαλιώτερον ἔκαστον τῶν πεπυσμένων καθίστησιν δισφός Ἐκκλησιαστῆς πρὸς τὸ πάντοτε ταῖς δεδομέναις ἀγαθαῖς· ἐντολαῖς· τὸν ίδιον στοιχειοῦν βίον, καὶ ταῖς τῶν κρειττών εἰσηγήσεσι ρυθμίζειν τὴν ίδιαν ζωὴν, διὰ τὸ ἀσυμφάνες καὶ ἀπρόσποτον τῶν συμβαινόντων πολλάκις· καὶ μέντοι καὶ τὴν ἀφίξιν τῆς ημέρας τοῦ θανάτου τοῦ μεθιστῶντος τὸν ἀνθρωπὸν διπλὸν τοῦ βιωτικοῦ πειρατηρίου καὶ τοῦ τόπου τοῦ κλαυθμῶνος, δηλούντι τῆς παρούσης ζωῆς, εἰς τὴν ἐλπιζομένην καὶ μελλουσαν-

<sup>71</sup> Epist. 1, cap. 3, n. 20.

(11) Olympiodor. καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσιάζων ἐν ημέρᾳ.

οὐδὲ γάρ ἐν τῇ ἔξουσίᾳ τοῦ ἀνθρωπίνου πνεύματος, ήτοι τῆς ἰδίας προαιρέσεως (ταύτην γάρ διὰ τῆς ὄντως τοῦ πνεύματος ἐδήλωσε νῦν), ὑπάρχει τὸ καλύπται διαστῆναι τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, καὶ τὴν ἡμέραν τοῦ θανάτου παραγινομένην ἀμεῖψαι καὶ παρεθεῖν. 'Ἄλλο' ἐν τῇ ἔξουσίᾳ τοῦ καὶ συνδίσαντος ἀλλήλοις ἐκάτερον καὶ θεμένου λύσεως δρον, καθ' ὅν αὐτὸς καιρὸν ἥβουληθη καὶ κέχρικε καὶ πρώτησε.

Πάσῃ τοίνυν σπουδῇ φυλάττειν τὰς θείας χριών ἐντολές, καὶ τὰς ὑποθήκας καὶ διδασκαλίας τῶν ὄπωσον παραληφθέντων ἡμῶν εἰσόγητῶν καὶ σοφῶν παιδευτῶν, ἵνα προετοιμασθέντες καὶ προκαταρτισθέντες ταῖς τῶν ἀρετῶν τελειότησι, φήσωμεν μετὰ τοῦ προφήτου Δασιδί καὶ ἡμεῖς: « Ἡτοιμάσθη, καὶ οὐκ ἐταράχθην » καὶ μηδαμῶς θυρυνθώμεν καὶ ταραχθώμεν, ἤνικα τὸ πνεῦμα ἡμῶν, ἥγουν ἡ ψυχὴ, διστασθεὶς μέλλει τοῦ σώματος · τηνικαῦτα γάρ οὐκ ἔστιν δημητις τῷ ἀνθρώπῳ μετὰ τὴν ἀνωθεν δοθεῖσαν ἀπόφασιν παρὰ τῆς θείας βουλῆς, καὶ μυρία προσκλαίωμεν. Καθὼς γάρ οὐκ ἔστιν ἐν ἡμέρᾳ πολεμικῆς παρατάξεως ἐνεργεῖν τι δυναμένη πρὸς διαλλαγὴν καὶ διάθεσιν εἰρηνικήν, ἀποστολή πρεσβείας προβεβλημένη · πολλῷ γάρ πρώτην δρᾶσαι ταύτην ἀφειλον οἱ τηνικαῦτα δρῶντες · οὗτοις ἐφεστήκοτος τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ψυχὴν ἡμῶν χωρίζοντος ἐκ τοῦ σώματος, οὐδεμία πρόσεστιν δημητις τῷ τελευτῶντι, καὶ μυρίας προτείνη ἱκετηρίας καὶ δεήσεις πρὸς μέλλοντι καὶ χρονικήν ὑπέρθεσιν, καὶ πέρδε τὸ παρόν ἀπολύτωσιν.

Τοῦτο μὲν οὖν τὸ τῆς ὁρισμένης ἡμέρας ἐπὶ τῇ διαστάσει τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος ἀπαραίτητον, κοινὸν ἔστι καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις. Πλὴν ἀλλὰ γάρ οἱ ζήσαντες εὐεσθῶς καὶ δικαίως ἐν τῷ παρόντι βίῳ, πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀντάμειψιν διὰ τῆς ἀγαθῆς καὶ θείας ἐλπίδος χειραγωγούμενοι, αστηρίαν εὑρήσουσι τὴν αἰώνιον. 'Ο μέντοι πονηρῶς καὶ δυσσεδώντες καὶ φαύλως πολιτευσάμενος ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ, καὶ ταύτην καταλιπών, πρὸς ἀνυποίστους καὶ διαιωγούσας παραπεμφθῆσται τιμωρίας, πρὸς μηδεμίαν ἐλπίδη σωτηρίας χειραγωγούμενος. Τοῦτο γάρ ἔστι μακρινὸν εἰπών · 'Καὶ οὐ διασώσει ἀσέβεια τὸν παρ' αὐτῆς, » ήτοι τὸν ἀραστὴν ἀυτῆς καὶ τρόφιμον καὶ συνίστορα· μᾶλλον μὲν οὖν εἰς ἐλεγχὸν αὐτοῦ γενήσεται καὶ κατηγορίαν ἀνδικωτάτην.

Ταῦτ' οὖν ἐν τῇ κατὰ νῦν θεωρίᾳ σύμπαντα προτείνων διαφόρος Ἐκκλησιαστῆς ἐπήγαγε · 'Καὶ σύμπαν τοῦτο εἶδον, καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς πᾶν ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἡλιον · » οὐχὶ τῶν ὑπὸ θεοῦ, τῆς ποιητικῆς δηλονότει τῶν ἀπάντων αἰτίας πεποιημένων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν φαύλων καὶ μισοχάλων ἀνθρώπων, τῶν ἀδικίας καὶ πλεονεξίας καὶ

A prius voluntatis, (nam id hoc loco *spiritus* nomina designat) potestate est prohibere, ne anima a corpore separetur, et diem mortis appropinquantem permutare atque prætergredi : sed id arbitrio ejus vertitur, qui et utrumque colligavit invicem. Et dissolutionis terminum statuit, quo ipse tempore voluit et decrevit et prælinivit.

B Omni igitur cura custodienda nobis sunt divina mandata, et monita ac præcepta rectorum, quos cunque delegerimus, ac **207** sapientium moderatorum, ut præparati et summis instructi virtutibus, cum propheta Davide nos etiam dicamus : « Paratus sum, et non sum turbatus »; neque percellamur ac perturbemur, cum spiritus noster sive anima profectionem a corpore parabit. Tum enim, post prænuntiatam divini consilii sententiam, nihil jam homini prodesse potest, vel si in lacrymas effundamur. Quemadmodum enim quo die acies ad pugnandum instructæ sunt, nihil ad conciliandam constituendamque pacem valere oblata legatio potest : quippe multo prius eam mittere debeant, qui tunc mittunt; sic imminentē jam morte et animam nostram a corpore separante, nihil morienti proposit, vel si preces et obsecrationes adhibeat innumerabiles, ad cunctationem et inducias impetrandas, atque ad illud redimendum, quod jam ingruit.

C Inexorabile igitur id est, et commune omnibus hominibus, ut animæ a corpore discessio definito die fiat. Verum enim vero qui pie ac justè in hac vita versati sint, ad futurorum bonorum præmia bona divinæque spei ope deducti, salutem inventient sempiternam. At qui malam et impiam perversamque duxerit vitam, ita hanc deseret, ut ad intolerabiles æternosque cruciatus transmittatur, nec spem ullam salutis, cui fidat, sociam inveniat. Hoc enim significavit, cum dixit : « Et non salvabit impietas eum, qui ab ea, » id est, amatorem ejus et alumnū et assecram : quæ potius reprehensioni ejus justissimæque condemnationi pondus est ad-ditura (12).

D Porro hæc omnia sapiens Ecclesiastes tanquam, præsentia jamdiu contemplatus, adjecit : « Et omne hoc vidi, et dedi cor meum in omne opus, quod factum est sub sole ; » minime quidem eorum, quæ a Deo, id est, a prima illa universorum effectrice causa facta sunt; sed quæ improbi scelestique **208** homines moliuntur, quibus propositum est quid-

<sup>12</sup> Psal. cxviii, 60.

(12) In Vulgatis habemus : *Neque salvabit impietas impium* : quod plane respondet Hebraicis, quæ vertere sic possit : *Neque liberat improbitas dominos suos*. Itaque Symmachus reddidit ἔχοντα αὐτὴν, quod idem est. Nec aliter Olympiodorus, quam significantius; sic enim explicat : *Kαὶ οὐ*

διασώσει ἀσέβεια τὸν παρ' αὐτῆς· ἀντὶ τοῦ, τὸν ὑπὸ τῆς ἀσέβειας τυραννούμενον καὶ χρατούμενον. *Id est* : *Ei non salvabit impietas eum, qui ab ea, nempe illum, qui tyrannidi ejus subjectus est, imperiumque accepit*

quid iniquitatis et avaritia et calumnia afferre possit, nec tamen peccandi unquam et nocendi ulla est satietas. Id enim expressit, cum dixit : « Quae pro potestate fecit homo in hominem, ut affligeret eum ; » quippe rationalis intelligentisque animæ libertate in re mala abusus, potestatem suam exercet, voluntatis momentum ad peccandum inclinando, id est indulget, ut mentiatur et calumnietur et vexet et ditescat alienis, et proximum multis et variis modis pessime afficiat. Propterea utique adjicit protinus :

### § XII.

**Vers. 10.** *Et tunc vidi impios in sepulcra intro-  
ductos (!3).*

Quando scilicet aduersus imbecillimos quosque sevire coeperunt, et ad nequitiae et improbitatis et rapinarum et avaritiae summum venere: tum, inquit, improviso ac praeter spem supergressa mors eos in terram prostravit, sepulcrisque contexit. Id autem ipsum et David propheta clare representat, cum ait : « Defecerunt, perierunt propter iniquitatem suam ! ». Et rursum : « Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani. Et transivi, et ecce non erat, et quæ si eum, et nou est inventus locus ejus ! »; mortis nimirum repente ingruentis adventu, in perniciem sempiternam amandati sunt. Hoc enim ostendit iis, quæ proxime sub-jocit ;

A συκοφαντίας πωρευομένων εἰς τέλος, καὶ μηδαμῆς κορεννυμένων ἐν ταῖς κακοπραγίαις καὶ πονηροπράξιαις. Τοῦτο γάρ ἐδήλωσεν εἰπών : « Οσα ἔξουσιάστε δ ἄνθρωπος ἐν ἀνθρώπῳ τοῦ κακῶσαι αὐτὸν. » Τῷ γάρ αὐτεξουσιψι τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς ψυχῆς ἐπι τοῖς φυλόις ἀποχρησάμενος, δ τὴν φοτὴν τῆς πραιτέσσεως πρὸς τὸ ἀδικεῖν ἀποκλίνας ἔξουσιάς ει, τουτέστι συγκεχύρωται καὶ διαφέυσασθαι καὶ συκοφαντεῖν καὶ διαβάλλειν, καὶ πλεονεκτεῖν, καὶ πληρόπως καὶ ποιεῖται; τὸν πλησίον κακοῦν. Ἀμέτι τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε.

### § XIII.

**B** *Kαὶ τότε εἶδον ἀσεβεῖς εἰς τάφους ἀχθέτες.*

‘Ηνίκα δηλονότι κατεφρυάζαντο τῶν ἀδυνατῶν, καὶ πρὸς τὴν ἀκρότητα τῆς κακίας καὶ τῆς φαυλότητος, καὶ τῶν ἀρπακτικῶν καὶ τῶν πλεονεκτικῶν ἐπιτηδευμάτων ἀφίκοντο, τότε, φησὶν, ἀποσπτως καὶ παρ’ ἐλπίδας ἐπελθόντων δ θάνατος, κατέβριξε πρὸς τὴν γῆν, καὶ τοῖς τάφοις; ἐκάλυψε. Τὸ αὐτὸν δὲ τοῦτο παρίστησι σαφῶς καὶ Δασδίδ δ προφήτης εἰπών : « Ἐξέλιπον, ἀπώλοντο διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν. » Καὶ πάλιν : « Εἰδον τὸν ἀσεβῆ ὑπεραιρόμενον καὶ ὑπερψύχομενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ περῆθον, καὶ ίδού οὐκ ἦν, καὶ ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὑρέθη δ τόπος αὐτοῦ. » Ὅποδ τῆς ἐξάπινα τοίνυν ἐπελθούσης αὐτοῖς τοῦ θανάτου φορᾶς, πρὸς τὴν διαω-  
**C** νίζουσαν ἀπώλειαν παρεπέμφθησαν. Τοῦτο γάρ ἐδήλωσε ἀμέσως εἰπών.

### § XIII.

*Et de Sancto iverunt, et laudati sunt in civitate,  
quia sic fecerant. At huc quoque vanitas (14).*

Impii quidem, inquit, in sepulcrum illati, a Deo sejuncti sunt. Nam id Sancti appellatio hoc loco designat, quemadmodum scriptum est : « Auserratur impius, ne videat gloriam Domini ! ». At qui cum illis parem operam ad impietatem et scelera contulerunt, eorumque vestigiis **209** in hac vita institero, præconio illos celebrare atque exornare non desinunt ob ea ipsa, quæ improbe atque impie gesserunt. Multos enim tales civitas habet : sæpius quippe inter improbos consensio est, quam inter probos et honestos : ut propterea, qui eadem opinantur ac sentiunt, illis laudem vel mortuis tribuere, mirandum non sit Ideo sapiens Ecclesiastes ait : « At hoc quoque vanitas, » usitatam iterans formulam ad condemnandas improbandasque fallaces et malas opiniones atque facta. Jamvero ut causam quoque demonstraret, ob quam ad impios vel mortuos commendandos adducti sunt, adjicit protinus :

**Kαὶ ἐκ τοῦ Ἀγίου ἐπορεύθησαν, καὶ ἐγρήθησαν ἐν τῇ πόλει, ὅτι οὐτεως ἐποίησαν. Καὶ τούτο ματαιώστησαν.**

Οἱ μὲν ἀσεβεῖς, φησὶν, εἰς τάφον ἀχθέντες, ἀφωρίσθησαν ἐκ τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γάρ τοῦ Ἀγίου τὸ δνομα δηλοὶ νῦν, κατὰ τὸ γεγραμμένον : « Ἄρθιτα ἀσεβῆς, ίντι μὴ ἰδῃ τὴν δέξιαν Κυρίου. » Οἱ δὲ τῶν αὐτῶν ἐκείνοις ἀσεβημάτων καὶ κακοπραγμάτων ἐργάταις ἔν τῇ ζωῇ ταύτῃ προσαπτωμεῖσθες, προσεπήνεσταν αὐτοὺς ἀνευφημοῦντες καὶ γεραίροντες; Ιδού οἱς ἐπραττον φαύλως; καὶ δυστεεδώς. Πολλοὺς γάρ ἔχουσα τοιούτους ἡ πόλις· ἐπὶ πλεῖστον γάρ ἐστιν ἡ τῶν φυλῶν δόμοφροδύνη τῆς τῶν σπουδαίων καὶ φιλοκάλων· ἀκόλουθον δὲ τοὺς δύοδέξιους καὶ ταυτόφρονας καὶ τεθνηκότας ἀνευφημεῖν. Διὰ τοῦτο φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής : « Καὶ γε τοῦτο ματαιώστησι, » τὸ σύνθετο πρόσερημα τῆς καταγνώσεως, καὶ τῆς ἀπιγορεύσεως τῶν ἐσφαλμένων καὶ πονηρῶν ὑπολήψεων καὶ πράξεων ἐπειπών. Εἴτα δεικνὺς καὶ τὴν αἰτίαν, δι’ ἣν προφήθησαν καὶ τοὺς ἀποχρομένους ἀσεβεῖς ἐπιανεῖν, ἀμέσως ἐπήγαγεν.

<sup>13</sup> Psal. LXXII, 19. <sup>14</sup> Psal. XXXVI, 35. <sup>15</sup> Isa. XXVI, 10.

(13) Olymp. εἰς τάφους εἰσαχθεῖσας.

(14) At LXX referunt ad superiora καὶ ἐκ τοῦ

ἀγίου, εἰ addunt καὶ ἐπορεύθησαν καὶ....

## § XIV.

*"Οτι οὐκ ἔστι γνωμένη ἀτείφησις ἀπὸ τῶν παιδίων τοῦ πονηρού, ταχὺ διὰ τοῦτο ἐπληροφορθῆντι καρδίαν νιώτων τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτοῖς τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρόν, δογον ἡμαρτεῖν ἀπὸ τότε καὶ ἀπὸ μακρότητος αὐτῶν.*

Φησὶ τοίνυν · Οὐδεὶς ἔστιν ἐ τούς; ἀσεβεῖς ἔξελέγχων, καὶ τῶν ἀσεβημάτων αὐτοὺς καὶ κακοπραγμάτων ἀναστέλλων, καὶ διδόντων παῦλαν διὰ τῶν ἀντιβήσεων καὶ συνεχῶν εἰσηγήσεων ταῖς προαιρετικαῖς αὐτῶν δρμαῖς, ταῖς πρὸς τὸ φεῦδος καὶ τὸ φαῦλον καὶ πονηρὸν · ἀλλ' ἀδεῶς καὶ μετὰ πάσης εὐχερείας δρῶντες τὰ πονηρὰ, διὰ τὸ μηδαμόθεν ἐμποδίζεσθαι τὸ παράπαν, ἐντεῦθεν καὶ πολλοὺς ἄλλους λαμβάνουσιν ὑπαδούς καὶ μιμητάς καὶ συνεργάτας τῆς ἐκείνων κακίας. Τῷ γάρ ἀνεξελέκτῳ τῆς ἐκείνων ἀσεβείας καὶ πονηροπραξίας, καὶ τῶν ἰσεπῶν ἀνθρώπων ὃ ἐσμὲν βεβαίωσιν καὶ πληροφορίαν δεχόμενος, ὡς οὐκ ἄποτα πράττουσι, καὶ διὰ τοῦτο κατενημεροῦσι τῶν ἀλλῶν. Κτλοὶ τὸ κακὸν καὶ κατερεθίζεται πρὸς τὴν ἴσην καὶ τὴν αὐτὴν φαύλητα καὶ πονηράν, καὶ διατίθεται κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὥσπερ τις ἐκείνων καὶ πράττει τὸ πονηρόν.

Τοῦτο γάρ ἐσήμανεν εἰπών · Διὰ τοῦτο ἐπληροφορθῆντι καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτοῖς τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρόν. · Εἴτα δεικνύει τὸ ἔστι τὸ πονηρὸν, ἀναμέσως ἐπίγαγεν · · Όσον ἡμαρτεῖ τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἀπὸ τότε καὶ ἀπὸ μακρότητος αὐτῶν. · Ή γάρ ἐμαρτίξι, περιεκτικὸν ἔστι καὶ καθολικὸν δνομα προδίλως καὶ γενικὸν, καὶ καν τακοδόξους εἶπῃ τις ἀνθρώπους ὑπάρχειν, καν ἀρ-

(15) At LXX habent.... Τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρόν. Οὐ; ἡμαρτεῖν ἐποίησε τὸ πονηρὸν ἀπό.... Olympiodorus vero legit, ἀπὸ τότε, καὶ ἀπὸ νεότητος αὐτοῦ.

(16) Parum his congruere videntur, quae in Vulgatis legimus; sunt enim huiusmodi: *Et enim quia non profertur cito contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala.* Quibus propiora scripsit Symmachus: *Διὰ γάρ τὸ μὴ γίνεσθαι τὴν ἀπόφασιν· ιαμ ἀπόφασις σαρεῖ est sententia judicis;* sic enim Hesychius explicat, *Ἀπόφασις ἔχεις, φῆσαι, δίκη.* Ceterum decretorum item verbum habendum est ἀντιβήσις, quod hic LXX interpres prætulerunt. Quanquam enim, si usum spectes: ἀντιβήσις idem fere sonat, ac *refutatio accusationis;* ab origine tamen *interdictum* quoque significat, quippe ex eodem fonte etiam ἀρτητρα *lex est sive edictum* (V. Mazoch. Tab. Heracl., p. 235); et ἀρτωρ, ut apud Suidam invenies, ἐ τὴν ιδίαν ἀποφαίνων γνώμην χριτής· *tum ἀρτὸν Ilesychio auctore τὸ τεταγμένον, et ἀρτεῖς νόμοι, σύγματα, φῆσματα, ut idem traxit, nec alio sensu eam vocem LXX interpres usurpare potuerunt, cum reddere Graece debuerint, quod Hebreis est δικῆς sive sententia aut decretum.*

At vero Noster, quanquam de iudicio aut interdicto nominatum non meminimus, ipsorum tamen verborum sententiam satis retinet, cum hoc significari doceat, propterea hominum peccata crescere, quod omnes sileant, atque adeo magistratus etiam et judges, qui potissimum de improborum emendatione laborare debent. Grotius tamen haec ita accipiebat, velut si Ecclesiastes ex diurna impunitate, quoniam Deus interdum facinorosis hominibus

A Vers. 11. *Quia non est facta contradictio de scientibus malum, cito propterea repletum est cor filiorum hominis in eis, ut ficeret malum quantum peccavit ex tunc et ex longitudine eorum (15).*

B Ait igitur: Nemo est, qui impios reprehendat, atque impietatem eorum et scelera inhibeat: nec qui contradictionibus a monitis assiduis morari aliquam afferat voluntarie in errorem ruentibus et flagitiū et omnia nefas, ut intrepide atque omnium facilitate facinus quodlibet suspiciens, cum nulla ex parte impedimentū inferatur, jam et alios sibi multos ejusdem sceleris socios et imitatores et administratos adjungant. Nam cum illorum impietas improbitasque a reprehensione immunitas sit, cæterorum hominum turba animos suinit, sibiique persuadet non adeo absurdā esse quæ ab illis sint, eaque de causa feliciores esse quam alii sint. Itaque nequitiam eorum æmulatur, et ad parem improbitatem et similia scelera contendit, eodem studio atque iisdem in flagitiis occupata (16).

C **210** Id enim significavit, cum dixit: *Propterea repletum est cor filiorum hominis in eis, ut ficeret malum.* Deinde ostendens, quid sit malum, addidit protinus: *Quantum peccavit ex tunc et ex longitudine eorum, ut ficeret malum (17).* Nam peccatum appellatio est sine dubio multa complectens et universalis generalisque ac si quis homines esse dixerit perversa sentientes, aut rapaces,

concedit, fieri doleret, ut malorum numerus augeretur: quæ Latino interpretationis per pulchra inibi explicatio esse videtur.

Quod verba τῶν Οὐ σic verterim: *Quia non est facta contradictio, ne mirere; satis causæ fuit: nempe apud Latinos etiam contradicere vetandi verbum aliquando est, ut cum de Augusto scripsit Suetonius (in Aug. c. 56): Contradixit editio, et cum Livius ad postulata Samnitium de senatus sententia responsum ait (lib. viii, c. 2): Nec contradici, quia.... amicitia de integro reconciliatur.*

D (17) Hieronymus hæc a prioribus dividit, et cum sequentibus conjungit hoc modo: *Quia peccator facit malum centies, et elongat ei; οὐ hoc cognoscō ego, quod erit bonum timentibus Deum, qui timebunt a facie ejus.* Tum sic explicat: *Ex eo, quod peccant pluriū, hoc quippe significat centies, dat Deus locum paenitentia, et non eum statim punit in scelere, sed expectat, ut convertatur ab iniunctitate sua: ego intelligo, quam benignus et misericors super eos futurus sit Deus, qui habent timorem ejus, et ad verbum illius contremiscunt.* Mirum autem, quod in Hebreo est ΓΝΩ sive centies, id a Septuaginta redditum ἀπὸ τότε, a Symmacho contra Aquila et Theodotione ἀπόθεσεν, quanquam Hieronymus utramque interpretationem explicari sic posse conset, ut hujus quidem sit sensus. *Qui peccavit et fecit malum, mortuus est;* *et in eo enim quod peccavit, statim mortuus est;* *illius vero hic alter,* *et juxta quosdam,* *ut ipse ait, non ex ipsis sententia, id est.* Peccator non tunc primum peccat, quando viratur facere peccatum, sed iam ante peccavit. \*

aut avaros, aut delatores malignos atque calumniatores, aut scortatores et impudicos, hi omnes peccati nomine tanquam generis appellatione comprehenduntur. At ut ostenderet diversum esse utrorumque exitum, alium nempe eorum, qui pietatem amant, et rectam doctrinam relinent, ac in recte factis sinceram prudentemque operam ponunt; alium vero eorum, qui contraria his et praecipitant et faciunt ideo addidit protinus:

**211** Vers. 12, 13. *Quare et cognosco ego, quia erit bonum timentibus Deum, ut timeant a facie ejus; et bonum non erit impi, et non prolongabit dies in umbra, qui non est timens a facie Dei* (18).

Tanquam si diceret, exploratum equidem habeo, et verissimum esse scio, qui Dei timorem in oculis ferant, eumque illis verbis alloquantur: « Conlige timore tuo carnes meas » (19), ne unquam a virtutis excidam dignitate; quippe orthodoxam fidem puriter servant, nec minus ad justitiae rationes vitam suam regunt, praeclara his praemilia justissimo Dei iudicio datum iri, id est gloriam ipsam et beatitudinem angelorum cœlestium ac spiritualium ordinum atque cohortium divini Solis splendorem perpetuo contemplantium, et ineffabile inde gaudium divinamque jucunditatem haurientium: at vero impios et flagitosos ac divinorum mandatorum contemptores nihil omnino de illo præmiorum genere delibaturos, animaque facienti malum paratas esse ærumnas et angustias et iram et indignationem<sup>18</sup>.

Id autem et David propheta confirmat, ubi ait: « Semel locutus est Deus, duo haec audivi, quia protestas est Dei, et tui, Domine, misericordia: quia tu reddes unicuique iuxta opera sua ».<sup>19</sup> Id vero magis etiam exhibetur in salutis nostræ Evangelio, ubi dicitur: « Et resurgent qui bona egerunt in resurrectionem vite; qui vero mala fecerunt, in resurrectionem judicii » (20). Ac multo prius Daniel prophetæ in eamdem plane sententiam locutus est. « Et multi de his, qui dormiunt in terra pulvere, resurgent, alii in vitam æternam, alii in poenam perpetuam » (21).

Quod autem additur: « Et non prolongabit dies in umbra, qui non est timens a facie Dei, » justam iram in hac quoque vita præproperam manifesto significavit. **212** Umbram enim præsentem cuiusque hominis vitam dixit, quod velocissime prætergrediatur, et umbræ instar dispereat, simul atque

<sup>18</sup> Rom. ii, 9. <sup>19</sup> Psal. lxi, 12, 43.

(18) Olymp. non habet ἡμέρας.

(19) Psal. cxviii, 120. At LXX (Psal. cxix, 120) habent, ἐκ τοῦ φόβου....

(20) Ioan. v, 29. Sed in Vulg. exempl. leges: Καὶ ἔκπορεύονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιῶσαντες ....

A παγας καὶ πλεονέκτας, καὶ πονηροὺς συκοφάτας; καὶ διαβόλους, καὶ πόρνους καὶ βεβήλους, ὃν τὴν ἀμαρτίαν πάντες ὡς ὑπὸ γένος ίδιον εὐρέσκονται τελοῦντες· ἀλλὰ δεικνὺς τὸ διάφορον τέλος τῶν ἱκατέρων, δηλονότες τῶν τῆς εὐσεβείας ἕραστῶν, καὶ συνιστόρων τῶν ὅρθοδόξων δογμάτων, καὶ τῶν σπουδαίων πρᾶξεων ἀκαπηλεύτων καὶ συνετῶν ἡγατῶν, καὶ μέντοι τῶν τάναγτα τούτοις πραιριμένων καὶ δρώντων, ἀμέσως ἐπήγαγον·

### § XV.

*Οὐτὶ καὶ γε γινώσκω ἁγὼ, δεῑ ἔσται ἀγαθὸν τοῖς φοβουμένοις τῷ Θεῷ, δικαὶος φοβῶνται ἀπὸ πρεπῶν αὐτοῦ· καὶ ἀγαθὸν οὐκ ἔσται τῷ δελεῖ, καὶ οὐ μακρυνεῖ ἡμέρας ἐν σκιᾷ, δικαὶος δὲ προσώπου τοῦ Θεοῦ.*

Μονονοὐχὶ γάρ φησι· Πεπληροφόρημαι ἐγὼ, καὶ πᾶσαν ἀληθεστάτην ἔχω βεβαίωσιν, ὡς τοῖς μὲν ἔχουσι τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ πρὸ τῶν ὅρθαλμῶν, καὶ λέγουσι πρὸς αὐτὸν, « Καθήλωσον ἀπὸ τοῦ φόβου τὰς σάρκας μου, » πρὸς τὸ μηδαμῶς παρακαλεῖσθαι τῆς πρεπούσης καὶ κατ’ ἀρετὴν καταστάσεως, καὶ κατορθοῦσι καὶ τὴν ὅρθοδοξον πίστιν εἰλικρίνες, καὶ μέντοι καὶ τῆς δικαιοσύνης τὸν λόγον κατὰ τὴν έδιον βίον, ἀνταμείψεις ἀγαθοῦ δοθήσονται παρὰ τῷ τοῦ Θεοῦ δικαιοσκριτίας· ήγουν ἡ δόξα καὶ μακριτῆς τῶν ὑπερουρανίων ἀγγέλων καὶ νοερῶν διακήρυξμων καὶ τάξεων, τῶν ταῖς αἰγάλαις τοῦ ἥλιου τῆς έδησης καταυγαζομένων ἀεὶ, καὶ τῆς ἐκείθεν πληρουμένων ἀρρήτου καὶ θείας ἀγαλλιάσεως καὶ τερπνήτης· τοῖς διατεῖσι δὲ καὶ πονηροῖς καὶ παρφρονταῖς τῶν θείων δικαιωμάτων, οὐδὲν τούτην ἀνταμείψεις εἰδος δοθήσεται τὸ παράπαν· ἀλλὰ διληψίες καὶ στενοχωρία καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ ἐπὶ πάσῃ ψυχῇ τὴν κατεργαζομένην τὸ πονηρόν.

Τοῦτο δὲ παρεμπεδοὶ καὶ Δαβὶδ ὁ προφῆτης εἰπειν, « Ἀπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς, δύο ταῦτα ἔκυρα, ὅτι τὸ κράτος τοῦ Θεοῦ, καὶ σου, Κύριε, τὸ ἔλεος· ὅτι ὁ ἀποδώσεις ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Περίστοι δὲ τοῦτο πολλῷ μᾶλλον καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον φάσκον· « Καὶ ἀναστῆσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φάνε πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Καὶ πολλῷ πρώην κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως Δανιήλ ὁ προφῆτης φησὶν, « Καὶ πολλοὶ τῶν καθευδόντων ἐν τῷ χώματι ἀναστῆσονται, οὗτοι μὲν εἰς ζωὴν αἰώνιον, οὗτοι δὲ εἰς κόλασιν ἀτελεύτητον. »

Οἱ δέ φησιν· « Καὶ οὐ μακρυνεῖ ἡμέρας ἐν σκιᾷ, δικαὶος δὲ φοβούμενος ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, σύντομον καὶ δίκαιον ὁργὴν καὶ τῇ περιόδῳ τοῦ δηλοῖ προφανῶς. Σκιὰν γάρ τὸν παρόντα βίον έχουστου ἀνθρώπου ὡνόμασσεν, ὡς παρερχόμενον ὑπεράτας, καὶ δίκην σκιᾶς περιεστάμενον εἰς ἀντα-

(21) Dan. xii, 2. Sed ipsa Danielis verba apud LXX ἡσε sunt: Καὶ πολλοὶ τῶν καθευδόντων τὴν χώματι ἔξεγερθήσονται, οὗτοι εἰς αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς ὄντες σμὸν καὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον.

ξίαν, ὅσον ἔχει εἰς τὴν πρόδημον θέλειν καὶ φαινόμενον. Εἰ γάρ καὶ μή πάντας τοὺς ἀσεβεῖς ὑκυμόρους ἴσμενον καὶ καρπαλίμως δεχομένους τὴν ἀπὸ τῆς παρούσης ζωῆς ἐκπτωσιν καὶ περιτροπήν· ἀλλ' οὐκ ἐκ τῶν διαγνωσθέντων ἡμῖν τοιούτων ἐφ' ἔκάστη γενεθῆ δηλονότ: καὶ γενεθῆ, τῷ Ἐκκλησιαστῇ παρεῖληπται τὸ εἰρημένον καὶ νῦν. Εἴτα φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς·

## § XVI.

*Vers. 14. Est vanitas, quæ facta est super terram, quia sunt justi, quia venit ad eos, quasi factum impiorum; et sunt impii, quia venit ad eos, quasi factum justorum. Et dixi: Hoc etiam vanitas est (25).*

Παράλογος εὑρηται φορὰ καὶ δόξα διεφθαρμένη καὶ πάντη φευδής, ἡ παρὰ τῶν μισοκάλων καὶ κακοδέξιων ἀνθρώπων καὶ διστεθῶν γινομένη τοῖς εὐσέντεις καὶ δικαιοις, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐρασταῖς, καὶ τὸ ἔμπαλιν τοῖς ἀσεβεῖς καὶ πονηροῖς ἡ καὶ τὰς τῶν ἐκατέρων ὑπολήψεις ἀμείδουσα, καὶ μέντοι καὶ τὰς προσηκούσας καὶ καταλλήλους ἀνταμείψεις ἐναλλάττουσα, καὶ τὰς μὲν ὄφειλομένας τοῖς ἀγαθοῖς καὶ δικαιοῖς ἀπονέμουσα τοῖς ἀσεβεῖς καὶ πονηροῖς· καὶ τὸ ἔμπαλιν τὰς ἐπηρημένας ἐκείνοις ἀντιπαρέχουσα τούτοις, καὶ τὸν γάρ Θεός τοῖς ἀγαθοῖς ἀγαθάς δίδωσιν ἀντιδόσεις, ὥσπερ τῶν τοῖς πονηροῖς· ἀτε δὴ θεοπρεπεῖ τρυπανή ταλαντεύων, καὶ διανέμων ἐκάστω τὰ κατ' ἄξιαν. Τὸ δὲ κριτήριον τῆς ἀνθρωπίνης γνώμης ἔμπαλιν τοῖς ἀγαθοῖς πονηράς, τοῖς δὲ πονηροῖς ἀγαθάς, κάκείνους μὲν κολάσσεις καθυποδάλλει καὶ τιμωρίαις, ποικιλαῖς ἐξορίαις παραπέμπουσα, καὶ καθείργουσα χρονίαις εἰρχταῖς· ἐνίστε δὲ καὶ λιμῷ καὶ μάστιγι καὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ, καὶ βρόβινοις παραπέμπει καὶ δίδωσιν ἀκρίτως καὶ παραφρόνως· τούτους δὲ καταγεράρει, καὶ τρυφῶν ἀξιοῖ καὶ δυναστειῶν καὶ δοξῶν.

Τοῦτο τοίνυν πάσης παραλόγου κρίσεως ἀνάμεστον εὑρηται καὶ τῆς ἐσχάτης παραπληξίας σηματικὸν, καὶ καταγώσεως ἀξιοῖ. Διὰ τοῦτο φησι· «Καὶ γε τοῦτο ματαίστης, » τὸ σύνηθες πρόστρημα τῆς ἐκφαύλισεως τῶν τοιούτων εἰπών. Διὸ τὴν τοιαύτην καταχεροτιμήσας καὶ κατακωμψήσας ἀκατάλληλον ἀντιστροφήν καὶ παράλογον, ὥσπερ τὰς ἐπὶ τὴν εὐθῆ δόξαν τῶν ἐν τῷ βίῳ πολιτευομένων πραγμάτων ἐκώρησεν, ὡς τῆς διεστραμένης γνώμης καὶ πονηροπράξιας ἀμέτοχοι, καὶ κρείττους ἀποφανθέντας, τὰς ἀληθεῖς ὑπολήψεις καὶ τὰς εὐθεῖς δόξας ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς καὶ θεοσέβεστ καὶ σπουδαῖοις ἀνθρώποις, καὶ τὸ ἔμπαλιν τοῖς ἀσεβεῖς καὶ πονηροῖς καὶ φαύλοις διαφυλάξαι σπουδάσωμεν· ἵνα πε-

(22) *Alia est Hieronymi interpretatione: Non enim, inquit, hi, qui multo tempore vivunt, prolongant dies suos; sed qui grandes eos faciunt honorum operum magnitudine: unde et Jacob quasi se peccatorem confitens dicit: Parvi et mali dies mei (Gen. xlvi, 9); et in Psalmo confitens, Dies, inquit, mei sicut umbra inclinati sunt, et ego sicut fenum arui (Psal. ci, 12); non quod longam vitam*

A ostenderit sese, et in conspectum hominum venerit. Nam etsi non omnes impios brevis ævi fuisse scimus, et ex hac vita medio in cursu correptos celerius migrasse; non ideo, si ratio habeatur eorum quæ singulis ætatibus contigisse accepimus, quod hic dictum est, temere ab Ecclesiaste prolatum videri debet (22). Ait deinde Ecclesiastes :

*Vers. 14. Est vanitas, quæ facta est super terram, quia sunt justi, quia venit ad eos, quasi factum impiorum; et sunt impii, quia venit ad eos, quasi factum justorum. Et dixi: Hoc etiam vanitas est (25).*

B Absurdam distributionem et corruptum judicium ac plane falsum induxere homines inhonesti, perversique atque impii, tam quoad pios et justos ac virtutis amatores, quam quoad impios e contrario et flagitosos, quo nempe utrorumque opiniones permutant, et convenientes propriasque remunerations invertunt, ut quæ bonis ac justis debentur, ea impii et flagitosis assignent; et e contrario quæ istis impendent, in eos reflectant, divinae bonitati et justo judicio plane adversati. Nam Deus quidem bonis bonas dat remunerations, et eodem utique modo malis malas quippe qui lance aquissima ponderat et distribuit singulis quæ quisque meritus est. At humanæ mentis judicium e contrario bonis malas, et malis bonas illosque poenitentias suppliciisque subjicit, et modo varia exsilia tolerare jubet, modo carceribus in diuturnum tempus includit: interdum vero et fame et flagris et igne et ferro excruciat, aut escam destinat traditque belluis, indicta 213 causa et amenti consilio; at hos præmiis afficit, et deliciis, imperiis, gloria dignatur.

D Id porro est, quod perversi judicii plenum videatur, et dementiam indicat summam atque omnium damnatione dignissimam. Idcirco ait: «Iloc etiam vanitas est, » consuetum usurpans dictum, quo talia improbabent. Jamque objurgata reprehensaque perversione ejusmodi absurdâ atque præpostera, at rerum itidem, quæ in hac vita geruntur, rectam existimationem devenit, quo male sentiendi præterque agendi licentiam perosi, et potioribus rebus addicti, non minus de bonis et piis honestisque hominibus, quam de impiis et malis improbisque veras sententias et rectas opiniones tueri studeamus: ut quisque nostrum fidenti animo Deum universum Davide propheta alloquatur et dicat: «Parti-

quæsierit in præsenti, in quo omne, quod vivimus, breve et umbra est et imago: In imagine enim perambulat homo (Ps. xxxviii, 7); sed quod de futuro timeat, ne longitudo vite ipsius, ubi vera est vita, brevietur. »

(23) Apud LXX leges... «Οτι εἰσὶ δίκαιοι, οἳ φύνεται ἐπ' αὐτούς.... Οlymp. »Οτι φύνει πρᾶς αὐτούς ὡς ποίημα τῶν ἀδέκων..

ceps ego sum omnium timentium te et custodientium  
mandata tua<sup>77</sup>; et rursum: « Mibi autem nimis  
honorificati sunt amici tui, Deus, valde confirmatus  
est principatus eorum<sup>78</sup>. » Atque e contrario:  
« Nonne odientes te, Domine, odio habui et super  
inimicos tuos labescebam<sup>79</sup>? » Itaque regni coe-  
lestis hereditatem adeamus cum ipso Christo Deo  
nistro, cui gloria et imperium cum omnipotente  
Patre et sancto bonoque vitaque auctore Spiritu,  
nunc et semper et in perpetua saecula saeculorum.  
Amen.

A παρέστησασμένως ἔκαστος; ήμῶν λέγη μετά τοῦ προ-  
φήτου Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν· « Μήτοχ  
ἔγώ εἰμι πάντων τῶν φιδουμένων σε καὶ τῶν φιλα-  
σόντων τὰς ἐντολάς σου. » Καὶ πάλιν· « Ἐμοὶ δὲ  
λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι· σου, δὲ Θεός, λίαν ἐκρ-  
ταιώθησαν αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν. » Καὶ τὸ Εὐπάτων<sup>100</sup>  
χι τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς  
ἔχθρούς σου ἐξετησόμην; » Καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν  
βασιλείαν κληρονομήσωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ θεῷ  
ἡμῶν, ψῆφος δέξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκρά-  
τορι. Πατέρε, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ἁσ-  
ποιῷ Πνεύματi νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς ἀπελευθε-  
τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>77</sup> Psal. cxviii, 63. <sup>78</sup> Psal. cxxxviii, 17. <sup>79</sup> Ibid. 21.

## ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΟΟΣ.

### LIBER OCTAVUS.

#### 214 § 1.

Vers. 15-17. Et laudavi ego latitiam, quia non est bonum homini sub sole, nisi comedere et bibere et latari. Et ipsum simul aderit ei in labore ejus per dies vita ipsius, quos dedit ei Deus sub sole. In quibus dedi cor meum, ut cognoscerem sapientiam, et riderem distensionem, quae facta est super terram, quia et in die et in nocte somnum oculis suis non est videns. Et vidi omnia opera Dei, quia non poterit homo invenire opus, quod factum est sub sole. Quaecunque laborabit homo quaerere, et non inveniet. Eliam quaecunque dixerit sapiens se nosse, non poterit invenire. Quare omne hoc dedi in corde meo; et cor meum vidit omne hoc: quomodo justi et sapientes et facta eorum coram Deo (24). γρῶμα, οὐ δυνήσεται τοῦ εὑπεῖν· διτὶ σύμπατα τοῦτο ὡς οἱ ὅλαις καὶ οἱ σοφοὶ καὶ οἱ ἑργασταὶ αὐτῶν ἐνώπιοι τοῦ Θεοῦ.

Postquam rejecit præpostoram et absurdam ju-  
dicii perversionem de utrisque, tam bonis scilicet ac piis, quam impiis ac malis; atque itidem com-  
mutationes traductionesque remunerationalium, quas  
horum ipsorum causa ex convenienti et justo judi-  
cio dandas esse, cordatus quisque et honestus homo  
sentiat; quippe quæ contra Dei decretum justamque  
sententiam inductæ sunt; ac postquam nihil in  
impiorum ac dementium, quos notavit, hominum  
studiis dignum inesse commendatione invenit; per  
appositionem comparationemque cum reliquis omni-  
bus eorum factis impiis et flagitiosis ad laudem 215  
transit humioris eorumdem latitiae, quam sibi in  
edendo bibendoque constituunt; et unicum talium

Καὶ ἐπήρεσα ἐτῶ σὺν τῇρ εὐφροσύνῃ, οὐ-  
οὐκ ἔστιν ἀράθρον τῷ ἀνθρώπῳ όποι τὸ δικαιο, ει-  
μὴ τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν, καὶ τὸ εὐφραδίνειν·  
καὶ αὐτὸν συμπροσέσται αὐτῷ ἐτ μόχθῳ αἰτοῦ  
ἡμέρας ζωῆς αἰτοῦ, ἀς ἐδωκεν αὐτῷ δικαιο, δι-  
τὸν δικαιο, ἐρ οἰς ἐδωκα τῇρ καρδιαν μον τοῦ  
γνῶμαι τῇρ σοφιαν, καὶ τοῦ ιδεῖν τὸν περισ-  
αμόρ τὸν πεποιημένορ ἐπὶ τῆς γῆς, δι τοῦ  
ἡμέρᾳ καὶ ἐτ νυκτὶ ὑπτορ ἐτ δύταλμος αἰτοῦ  
οὐκ ἔστιν βλέπων. Καὶ εἰδον σύμπατα τὰ αι-  
ματα τοῦ Θεοῦ, διτὶ οὐ δυνήσεται ἀνθρώπος εἰ-  
ρεῖτ σὺν τὸ ποιημα τὸ πεποιημένορ ὑπ τοῦ  
ἡμέρον· δοσα ἀτ μοχθηση ἀνθρώπος τοῦ ζητησαι,  
καὶ οὐχ εὐρήσῃ. Καὶ γε δοσα ἀτ εἰπη σοφοὶ τοῦ  
τοῦτο ἐδωκα εἰς καρδιαν μον, καὶ καρδια μονελί-  
αὶ ἑργασταὶ αὐτῶν ἐνώπιοι τοῦ Θεοῦ.

Τὴν ἀκατάλληλον καὶ παράλογον ἀντιστροφὴ τῆς  
ὑποληψεως ἔκατέρων, δηλαδὴ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν  
εὔσεβῶν, καὶ μέντοι τῶν ἀσεβῶν καὶ τῶν πονηρῶν,  
ώσαύτως δὲ καὶ τὰς ἀλλοιώσεις καὶ μεταβολές τῶν  
ἐπ' αὐτοῖς τούτοις διφειλομένων δοθήσεσθαι μετὰ τῆς  
πρεπούτης δικαιοκρισίας παρὰ λογικοῖς καὶ φιλο-  
λογοῖς; ἀνθρώποις καὶ συνετοῖς ἀντιδίσεων, ἔκρυψις;  
ὡς παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φῆφον καὶ τὴν δικαιαν κρί-  
σιν γεγενημένας· καὶ μηδὲν ἀξιον ἀποδοχῆς τοῦτο  
ἐπιτηδεύμασι τῶν καρακτηριζομένων τοιούτων δι-  
σεβῶν ἀνθρώπων καὶ παραπλήγων εὐρών· πράξις  
κατὰ παράθεσιν καὶ σύγχρισιν τῶν διλον πάντων  
αὐτῶν ἀσεβημάτων καὶ κακοπραγμάτων εἰς ἐξα-  
νον τῆς ἀνθρώπων πατέρας αὐτῶν εὐφροσύνης τῆς ἐν-

(24) At LXX habent... Ὅποι τὸν ἥλιον, διτὶ εἰ μή  
φογεῖν καὶ τοῦ πιεῖν καὶ τοῦ εὐφραγθῆναι..... εἰ :

Καὶ αἱ ἐργασίαι αὐτῶν ἐν χειρὶ τοῦ Θεοῦ. Ήγερή  
Καὶ ἐπήνεσα ἔγω σὺν τῇ εὐφροσύνῃ....

βρώμασι καὶ πόδισι κατασκευασμένης ἐπ' αὐτοῖς, Καὶ μόνον ἀφορίζων καὶ προσαποκληρῶν τῶν τοιούτων ἀνθρώπων τὸ ἀγαθόν, ὡς οὐδὲν διλό δυνηθέντων, ή̄ μᾶλλον εἰπεῖν βουληθέντων κτήσασθαι καὶ λὸν κατὰ τὸν παρόντα βίον· ἀλλ' οὐδὲ πρὸς τὴν μελλουσαν̄ ζωὴν αὐτοῖς εὑρεθῆσεται τὸ παράπαν, ἀλλ' ή̄ μόνον ή̄ κατὰ τὸν παρόντα βίον εὐετηρίᾳ καὶ θυμηδίᾳ καὶ τέρψις ή̄ διὰ τῆς βρώσεως; καὶ τῇς πόσεως;. Μονονουχὶ γάρ φησι· Πάντων ἀπεστέρηνται τῶν ἀγαθῶν καὶ κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν καὶ κατὰ τὴν μελλουσαν, ἕτε δὴ σφές αὐτοὺς αἰθαιρέτως πρὸς πόσαν διδικον̄ πρᾶξιν καὶ δέξαν κατάλληλον καὶ παράλογον ἐπιβρίψαντες, ὡς εὐλόγως καὶ προστηρύντων ἀκοῦσαι καὶ δι' αὐτὸν τοῦτο παρὰ τῆς Θείας βουλῆς καὶ δικαιοκριτίας· «Ἀπελάβετε τὰ ἀγαθὰ ὑμῶν ἐν τῇ ζωῇ ὑμῶν, καὶ διὰ τοῦτο νῦν ὀδυνᾶσθε.» Ζῶντες γάρ ὑπὸ τὸν αἰσθητὸν ἥλιον, καὶ μῆπω καλυφθέντες ὑπὸ τῆς γῆς, οὐδεμιᾶς ήξιώσατε φροντίδος περὶ τοῦ μέλλοντος αἰώνος. Διὸ τοῦτο νῦν ἀμειφθέντες εἰς τοῦτο, τῶν ιδίων ἀσεβημάτων καὶ κακοπραγμάτων ἀξίας εὑρήκατε καὶ τὰς ἀμοιδάς.

Ταῦτα γάρ, φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ἐννοήσας, «Ἐδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γνῶναι τὴν σοφίαν, καὶ τοῦ ίδειν τὸν περισπασμὸν τὸν πεποιημένον ἐπὶ τῆς γῆς». ἐν οἱ πονηροῖς καὶ μισθοκαλοὶ καθάπερ ἔνοικον ἔχοντες, οὐ διδάσαντι πάντον τοῖς ὅρθιαλοις ή̄ νυσταγμὸν τοῖς βλεφάροις· ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ πάσῃ καὶ νυκτὶ τὰς κατὰ τῶν εὐεσθῶν καὶ δικαίων ἀνθρώπων τίθενται μελέτας ἀδίκους καὶ πονηρὰς εἰς τὸ ἔκαρπον καὶ τὸ μνημόσυνον αὐτῶν ἀπὸ γῆς διὰ ποικίλων καὶ παντοδαπῶν τιμωριῶν καὶ βασάνων. Καὶ γάρ ἐπειδὴ προηγουμένως ἔφησεν, «Οτι γινώσκω ἡγώ ἀγαθὸν εἶναι τοῖς φοδουμένοις τὸν Θεὸν, διπερ οὐκ ἔσται τοῖς ἀσεβέσι». προκαταγγέλλων ἐντεῦθεν, ὡς οἵματι, προφητειῶς τὴν τῶν ἀγίων ἀποστόλων καὶ μαρτύρων ἀγαθὴν θεόθεν ἀντάμειψιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐφ' οἵς καθυπήνγκαν πόνοις καὶ κόποις διὰ μυρίων τελειωθέντες βασάνων· εἴτα παρευθὺς ἐπαγαγάνω καὶ φῆσαι, εἰ εἶναι ματαίτητα πεποιημένην ἐπὶ τῆς γῆς, ἡ δηλούντι παρὰ τῶν ἀδίκων ἀνθρώπων καὶ δυσεσθῶν, τῇς ἐναλλάττει τὰς ὑπολήψεις τῶν δικαίων εἰς τοὺς ἀδίκους, καὶ τῶν ἀσεβῶν εἰς τοὺς εὔσεβες· καὶ προκαταγγέλλων διὰ τῶν εἰρημένων τὴν τῶν ἀσεβῶν καὶ παρανόμων βασιλέων καὶ τυράννων ἀντιστροφον̄ καὶ εἰστριμένην καὶ σκοιλιάν, ἢ̄ ἐποίουν εἰς τοὺς ἀθλητὰς τῆς εὐεσθείας καὶ τῆς ἀληθείας προμάχους· καὶ τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως· μάρτυρας· καὶ μέντοι τοὺς καταμαλακιζομένους καὶ πειθαρχοῦντας ταῖς σφῶν ἀξίωσεσιν, καὶ γινομένους ἔξαρνους, καὶ ταῦτα πάντα ταῖς ἀνωτάτω μέμψεις καθυποδαλῶν καὶ κατακωμψόδησας· ἀκολούθως προηλθεν εἰπεῖν καὶ σημάναι καὶ τὸν ἀτακτὸν περισπασμὸν, διν καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ κατὰ τῶν ἀγίων λυττῶντες είχον πρὸς τὸ καθελκύσαι καὶ κατασπάσαι τὸν ἀξιεπαίνετον τόνον τῆς γενναιότητος· αὐτῶν καὶ θεοφιλοῦς προαιρέσεως.

<sup>20</sup> Eccle.viii, 12.

(25) Luc. xvi, 25. Άλ ipsa Evangelii verba sunt: Τέλον, μνήσθητι δι τι ἀπέλαθες σὺ τὰ ἀγαθὰ σου

A hominum bonum designat ac separat, quia bonum aliud in hac vita nullum potuerint, seu prius noluerint comparare: quod quidem in futura vita minime illis praesto erit; ut tota, dum vivunt, felicitas eorum et latitia et jucunditas edendi et bibendi voluptate circumscripta sit. Velut si diceret: Omnibus bonis illi carere et quoad presentem vitam, et quoad futuram; cum seipso sponte in omne flagitium atque in similes planeque absurdas opiniones projecerint, ut jure meritoque vel ob id ipsum in divino consilio judicioque additui sint: «Recepistis bona vestra in vita vestra: ac propterea nunc cruciamini» (25). » Dum enim sub sole illo aspectabili vitam duceretis, nec vos etiamnum terra obtegisset, nullam de ævo futuro curam suscepistis. B Idecirco nunc ad hoc translati, impietatis, ut parerat, et scelerum vestrorum justam mercedem inventistis. Hæc enim, inquit sapiens Ecclesiastes, cum cogitassem: «Dedi cor meum, ut cognoscerem sapientiam, et viderem distensionem, quæ facta est super terram; » quain improbi homines et virtutes hostes, cum intus in animo patientur, non oculis somnum, non palpebris dormitionem concedunt: sed diem lotum ac noctem in eo traducunt, ut piis ac justis hominibus perniciem moliantur, et omni suppliciorum ac tormentorum genere vel ipsam eorum memoriam e medio tollendam curent. Et enim cùm superiorius dixisset: «Quare et cognosco ego, bonum esse timentibus Deum, quod non erit impis»: et exinde prophetarum, ut reor, more sanctorum apostolorum atque martyrum præmia prænuntiasset, quæ in cœlesti regno propter toleratos labores cruciatusque plurimos consuminata vita a Deo accepere: jam subiiciens protinus; «esse vanitatem, quæ facta est super terram, » ab iniquis nempe atque impis hominibus, quæ justos tanquam injustos, et piostanquam impios traducit; ac oratione designans impiorum regum et scelestorum tyrannorum 216 perversum illud ac perturbatum inordinatumque judicium, quo usi sunt in pietatis athletas et veritatis propugnatores sinceræque professionis nostræ martyres: iis quoque, qui delinuit atque illecti, eorum auctoritati paruerunt, et proditores facti sunt, cæterisque hujusmodi rebus gravissime improbatis ac reprehensis, eo demum devenit, ut irrequietam illam distensionem indicaret, quæ dies noctesque adversus sanctos exercuit eorum furorem, si qua ratione germanam horum virtutem e Deo gratissimæ voluntatis constantiam nunquam satis laudandam labefactare ac dissolvere ullo modo possent.

ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ἐμοίως τὰ κακά· νῦν δὲ παρακαλεῖται, σὺ δὲ οὖν ξένησας.

Itaque ut tenebras istorum et cæcitatem significaret, dixit rursum : « Et vidi omnia opera Dei, quia non poterit homo invenire opus, quod factum est sub sole. » Neque enim quidquam cognoverunt aut intellexerunt, sed in cæcitatibus suæ tenebris progressi sunt, dicentes lapidi : « Tu me fecisti, » et aureo simulacro vel ligneo : « Deus meus es tu. » Nam cum ob suminam consilii inopiam intelligere non potuerint, materiem universam a Deo conditam et cætera omnia, quæ spectamus, opera hominum ministerio ab auctore destinata esse; in falsas hujusmodi et insanas opiniones prolapsi sunt (26). Atque hac de causa qui apud Graecos sapientes esse videntur, quantacunque cura unum verum Deum investigare atque invenire conati sint, minime repererunt, sed evantere in cogitationibus suis, et insipiens cor eorum tenebris obductum est : professi se esse sapientes, insanierunt. Ego vero, inquit, cum hæc omnia animo explorata haberem planeque cognossem, accurate deprehendi atque assecutus sum : « Quomodo justi, et sapientes, et facta eorum coram Deo ; » ac licet visi sint oculis insipientium **217** occubuisse, et ærumna exitus eorum habitus fuerit, spes tamen eorumdem iminoritatem plena sit:

Hæc profecto vaticinans sapiens Ecclesiastes occupavit atque prædictit de impiorum regum ac tyrannorum furore atque rabie adversus pietatis athletas ac triumphales martyres; quorum præclaræ certamina, et omnis generis cruciatus et supplicia et dolores tanquam fragrantissimum sufflimentum ad sublime ac sanctum Dei altare pervenerunt, atque illic descripta prostant, et nobilem athletarum virtutem atque amorem erga illum, qui unus natura solusque verus est Deus, commendant atque testantur, ac simul odium declarant, quo diaboli fraudes et idolorum cultum detestati sunt: quæ omnia sine discrimine delectuque, vel potius in contrariam partem insanis homines atque impii, novis nominibus atque opinionibus inductis, immutant, ac rerum naturam invertunt, bonum rati, quod malum, atque e contrario malum, quod bonum est; et tenebras pro luce habentes, lucemque pro tenebris; quodque dulce est, amarum appellantes, et quod amarum, dulce, longe aliter, ac sacra nos Litteræ docuerunt<sup>218</sup>. Quod sapiens Ecclesiastes ut ostenderet, adjecit protinus et ait :

<sup>217</sup> Isa. v. 20.

(26) In *Synopsi* divinarum Litterarum, quæ Athanasio tribuitur, hæc ipsa Ecclesiastæ verba auctor refert, quibus declarari ostendat, quam vanæ jactum essent Ægyptiorum artes, quanque futilis futuræ deinde essent Graecorum contentiones. « Εν τούτῳ δὲ, inquit, τῷ βιδλίῳ περὶ τῆς φυσικῆς θεραπείας φιλοσοφῶν φωνεῖται. Ἐπειδὴ γάρ Λιγύπτιοι μὲν ἐφαντάζοντο, Ἑλλῆνες δὲ ἐμείλον περὶ τούτων μυθολογεῖν· διὰ τούτο οὖτος Πλεύματι ἀγίῳ κινουμένος, παύει μὲν τοὺς ἐπιχειροῦντας περὶ τούτων ζητεῖν, φάσκων· Οὐ δυνήσεται ἀνθρωπὸς τούτῳ

A Τὴν οὖν ἀδελφίαν τῶν τοιούτων καὶ τύχων αινιττόμενος, ἔφησεν αὐθις· « Καὶ εἰδὼν σύμπαντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ζει οὐ δυνήσεται ἀνθρώπος τοῦ εὑρείν σὺν τῷ ποίημα τῷ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν Φίλιον. » Οὐδὲ γάρ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, ἀλλ᾽ εἰ σκότει τῆς ίδιας τυφλότητος ἐπορεύθησαν, λέγοντες τῷ λίθῳ, « Σύ με ἐποίησας, » καὶ τῷ χρυσοτεύκτῳ ξύλῳ, καὶ μέντοι τῷ ξυλοτεύκτῳ, « Θεός μου εἶ σύ. » Μή δυνηθέντες γάρ νοῆσαι διὰ πολλὴν ἀστολὴν, ὡς ὅλη πᾶσα παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονοῦσα, καὶ πᾶν ἄλλο κτίσμα τῶν ὁραμένων πρὸς τὴν ἀθρώπων ἐξυπηρέτησιν γέγονε παρὰ τοῦ ποιήσαντος; εἰς τὰς τοιαύτας ἐσφαλμένας καὶ μωράς ὅποιτες ἔξωκειλαν. Καὶ τούτου χάριν δῆμην ἀπιμελεῖται ἔσχον οἱ δοκοῦντες εἶναι σοφοὶ τῶν Ἑλλήνων ἥρκης τὸν ζητῆσαι καὶ ἐφευρεῖν τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, οὐχ εἴρον, ἀλλ᾽ ἐματαιωθήσαντας ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία, φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν. Ἐγώ δὲ, φησι, ταῦτα πάντα τῇ καρδίᾳ μου παρεξετάσας καὶ διαγνούς, κατελαβόμην ἀκριβῶς καὶ διέγνων, ἵνα εἰ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοί, καὶ αἱ ἐργασταὶ αὐτῶν ἐνώπιον εἰσι τοῦ Θεοῦ· καὶ καὶ ἔδοξαν ἐν ὅρθαλμοις· ἀρρένων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἡ ἔξοδος αὐτῶν ἡ δὲ ἀλητὴς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης ἐστι.

B Ταῦτα πρόφητικῶς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς πρεπεῖη φέσιν καὶ κατηγγείλει περὶ τῆς τῶν ἀσεβῶν βασιλέων καὶ τυράννων δυσμενείας καὶ λύτρης, τῆς κατὰ τῶν ἀθλητῶν τῆς εὐσεβείας καὶ τροπαιοφόρων μαρτύρων, ὃν αἱ τῶν ἀθλητικῶν παλαισμάτων ἴργασι καὶ ποικίλαι καὶ παντοδαπαὶ καλάται καὶ τιμωρίαι καὶ ἀλγηδόνες εἰς τὸ δῶν καὶ νερὸν τοῦ Θεοῦ θυσιαστήριον ὡς εὐώδες ἀνῆλθον θυμέμα, κάκει γεγόνασιν ἀπογεγραμμένα καὶ παριστάμενα; καὶ κηρύττουσαι καὶ μαρτυροῦσαι τὴν γενναίτερην τῶν ἀθλητῶν, καὶ τὴν περδεῖσαν ἀγάπην, δηλοῦντας δύντας δύντα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεόν. Καὶ μέτια καὶ τὸ μίσος καὶ τὴν ἀπέχθειαν τὴν κατὰ τῶν διβόλου καὶ τῆς εἰδωλικῆς ἐξαπάτης, ὃν ἀπάντων ἀδιαχρίτως καὶ συγκεχυμένως μᾶλλον δὲ εἰπεῖν ἀντιστρόφως οἱ ματαίσφρονες καὶ παραπλήγες καὶ δυτισεῖς, τὰς ὀνομασίας καὶ τὰς ὑπολήψεις διέζησοντες, ἀμείβουσι καὶ προσεναλάττονται τῶν πρεμάτων τὴν φύσιν· καὶ δοξάζουσι τὸ καλὸν, πονηρὸν· καὶ τὸ ἐμπαλιν τὸ πονηρόν, καλόν· καὶ τούτοις τὸ σκότος, φῶς· καὶ τὸ φῶς, σκότος· καὶ λέγουσι ἐδ γλυκὺν, πικρόν, καὶ τὸ πικρόν, γλυκύν, περὶ τὴν εἰσήγησιν τῆς θελας Γραφῆς. Οὐπερ παρεμφάνων δοσοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, ἀμέσως ἐπήγαγε καὶ φησι

D ρεῖν τὸ ποίημα τὸ πεποιημένορ ώπε τὸν ἥλιον, δόσι ἀπροσήσῃ ἀνθρώπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐχ εύρισκε. Id est: *Hoc autem in libro De natura contemplatione philosophari videtur. Cum enim Ægyptii jam opinionum commentis dediti essent, Graeci vero multa de his fabulaturi essent; idcirco dicimus illi Spiritu impulsus, qui de istis inquirere conarentur, compescit inquietus: Non poterit homo invenire opus, quod sub sole factum est: nec quanvis querendo satigetur, inveniet.* (*Synops. lib. xv.*)

## § II.

*Kai γε ἀγάπην καὶ γε μίσος οὐκ ἔστιν εἰδὼς ὁ ἀθρωπός. Γὰρ πάντα πρὸ προσώπου αὐτῶν. Μυταιότης ἐν τοῖς πᾶσι.*

Διλονότι τοῖς ματαίφροσι; καὶ τὸν μὲν εὔτεβῆ καὶ δικαιον, δίδικον δινομάζουσι, καὶ τὸ ἔμπαλιν τὸν δῖκαιον, εὔτεβῆ καὶ δίκαιον· καίτοι γε τοῦτο τῆς Θείας ἀπαγορευούσης Γραψῆς οὕτω λεγούστης· «Οὓς δίκαιον εἴπη τὸν ἄδικον, δίδικον δὲ τὸν δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ διδέλυτος παρὰ Θεῷ.» Ταῦτα δὲ καπτὶ παντὶ χρόνῳ καὶ καιρῷ, καὶ κατὰ γενέναν καὶ γενεάν τοῖς ἀσυνέτοις ἀνθρώποις καὶ παράπληξιν ἀρμίσσουσιν. Αἱ γὰρ πλήρες οὐτοῦ ὁ βίος εὑρηται τῶν τοιαύτας σκολιάς κρίσεις καὶ διέψευσμένας τῇ φύσει τῶν πραγμάτων παρεισαγόντων. Μάλιστα δὲ καὶ διαφερόντως ἐκείνοις ἐοίκαστοις καὶ καιροῖς, οἵς παρευδοκιμεῖ τὴν ἀλήθειαν τὸ φεῦδος, καὶ ἡ ἀσένεια καὶ ἡ ἀδικία κατευημένει τῆς εὔσεβειας καὶ τῆς δικαιοσύνης. Αμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγεν δοῦλος Ἐκκλησιαστής·

**A** CAP. IX. VERS. 1. *Et quidem charitatem et quidem odium non est cognoscens homo. Omnia ante faciem eorum. Vanitas in omnibus* (27).

Id est in amentibus illis, qui quod pius est et justum, appellant iniquum; et contra quod iniquum est, pius ac justum (28). Etsi hoc ipsum dicitur littere 218 his verbis velant: «Qui justum dixerit iniquum, et iniquum justum, immundus et abominandus apud Deum (29).» Atque hæc quidem insanis ac stolidis omnium temporum atque omnium ætatum hominibus apte convenientia. Semper enim in hac vita magnam constat fuisse copiam eorum, qui iudicia hujusmodi perversa et falsa de rerum natura induverunt. Præcipue vero ac potissimum in ea quadrant tempora, quibus veritas mendacia B succumbit, et impietas atque injustitia pietate atque justitia felicior est. Illico utique sapiens Ecclesiastes adjecit protinus:

## § III.

VERS. 2, 3. *Quasi erectus unus justo et impio, bonus et malo, et mundo et immundo, et sacrificanti et non sacrificanti: sic bonus, ut qui peccat; sic jurans, ut qui juramentum veretur. Hoc est pessimum in omni quod factum est sub sole; quia eventus unus omnibus. Et quidem cor filiorum hominis repletum est malo, et circumactio in corde eorum in vita eorum, et post hanc ad mortuos* (30).

**C** Qui animæ sensus in bonis et malis atque in utilibus et noxiis dijudicandis minime exercitatos habent: et quia in obliquas consilii ac rationis orbitas deflexerunt, nullum inter amicitiam Dei et inimicitiam discrimen esse arbitrantur; iis unus esse eventus videtur: id est finis ac terminus illorum qui, contraria omnino aniplexi, alia, atque ipsi, et cogitantes et senserunt et egerunt; ut si etiam qui omnes pietatis et justitiae partes impleverint, unum eumdemque exitum repetire debeant, atque illi qui e contrario omnem impietatem ac scelus admiserunt: quod sane improbum sapientibus ac summae dementiae indicium videatur. Si enim qui præveritate atque pietate pugnat, et justitiam colit, et mysticis 219 sacrificiis Deo rite factis, et suppli-  
cationibus et precibus assiduis vitam suam illustrem

a Deo, annon, nanc eos scire non posse, et ambiguum fluctuare, utrum ad probationem sustineant quod sustinent, an ad supplicium. Ceterum hanc etiam interpretationem Gregorius noster infra dilabit § 5, init.), cum ait: «Et quia in obliquas consilii ac rationis orbitas deflexerunt, nullum inter amicitiam Dei et inimicitiam discrimen esse arbitrantur;» nisi quod hæc non tam ab iis ignorari, quam susque deince haberri significat.

(29) Prov. xvii, 15. At LXX habent. «Οὓς δίκαιους κρίνει τὸν ἄδικον...»

(30) Apud LXX non legitur initio Οὓς. Olymp. ὁ δημόνος, ὡς ἐ τὸν ὄρχον φοιούμενον... καὶ περιφέρει ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ἐπίστρατον πρὸς τοὺς νεκρούς.

redit, cumdem habitus est exitum, atque ille qui ne cogitationem quidem ullam de his rebus suscepit, quomodo iis omnibus, qui sub sole conditi sunt, ac mentem ad naturam rerum dijudicandam acceperunt, non hoc injustum prorsus esse videatur? Sed tamen cor siliorum hominis, cum extrema nequitia et ineonstantia atque absurdia hallucinatione plenum sit, ad injustas et falsas opiniones toto viuere eorum spatio devolvitur atque deprimitur: ac improbas sententias atque commenta e malo nequitiae thesauro expromit. Cum vero ex hac vita abeunt qui malum hujusmodi cor habuere, et, ut mortales, post eos prolicescuntur, qui ante ipsos defuncti extinctique sunt, reliquias perversae doctrinæ suæ sectatorum studio atque cura mansuras augurantur. Verum, quemadmodum Propheta ait: « Reliquiae impiorum dissipabuntur<sup>(31)</sup>, » a verbo veritatis, quam cæ eris omnibus fortiorum esse divinae Litteræ testantur. Ait deinde Ecclesiastes:

τινι, » παρὰ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας· πάντων ὀλκιμωτέρας τὸν δλλων μαρτυρουμένης παρὰ τῆς θεοῦ Γραφῆς. Εἰτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής.

Vers. 4. *Quia quis est qui communicet in omnes viventes* (32)?

Nam qui vitam vivunt veritati addictam, ac Dei justitiam rectamque naturæ rationem in cogitando et agendo illæsam servant, ii singulos ad se aleuentes et in veræ ac salutaris doctrinæ communionem partemque ascitos e fallaciis expedient pravisque moribus, quibus temere ab illis imbuti fuerint (33). Ait deinde:

**220 VERS. 5, 6. Est spes, quoniam canis adhuc rivenis, ipse bonus super leonem morum. Quia viventes scient, quod morientur: et mortui non sunt cognoscentes quidquam; et non est eis amplius merces; in oblivionem enim venit memoria eorum. Etiam dilectio eorum, etiam odium eorum, etiam zelus eorum jam periit: et pars non erit eis ultra in saeculum, in omni quod factum est sub sole** (35).

Profligatis jam notatisque iis, qui falsa opinati sunt de summi Dei amatoribus vitam suam pie religioseque traducentibus, et qui impiam ac flagitiosam ipsi vitam cum agant, perversas de utoque vitæ genere opiniones inducunt; post ea denuo verba: « Et post hæc ad mortuos; quia quis est, qui communicet in omnes viventes? » comparationem instituit inter eos qui ex hac vita abiere, et eos qui etiamnum in vita versantur; atque illud ostendit,

«Psal. xxxvi, 38.

(31) O'lymp. «Οτι τις κοινωνεῖ...

(32) Proxima Ecclesiastæ verba sic reddit Symmacius, Τις γὰρ εἰς ἀληθείας ζῶν; Quis enim semper perseverabit vivens? Idem porro sensus latet in ipsa interpretatione τῶν Ο', quem Gregorius etiam amplectitur, esto significacionem verborum proferat, et preclarum inde sententiam eliciat. Fore enim negat, ut qui vivi multos falsas doctrine labo-

A καὶ προσευχῆς καὶ δεξιῆς: τὸν δὲ διὸν βίον καταλαμπρύνων, τὸ αὐτὸν τέλος ἔξει τῷ μηδὲν τούτοις κανὸν διανοίγει λαβόντι· πῶς οὐκ ἀν τοῦ τὸν διαρκεῖαν ἐπιτέλχει τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων, πάσις ἀδικία; στρατικόν; Ἀλλ' ὅμως ἡ καρδία τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου πληρωθεῖσα πονηρίᾳς ἐσχάτει καὶ τῆς ἀσυντάτου καὶ παραλόγου περιφερείας, ἐκκινεῖται καὶ κατοδιδάσκεται πρὸς ἀθεμίτους καὶ ψευδεῖς δῆξις παρὰ πᾶσιν τὴν σφῶν ζωὴν, ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς κακίας προσφέρουσα τὰς πονηρὰς ὑπολήψεις καὶ δῆξας. Ἀλλὰ καὶ τῆς ζωῆς ἐξιστάμενοι τῆς παρούσης οἱ τοιαύτην πονηρὰν κεκτημένα καρδίαν, καὶ πρὸς τοὺς πρὸς αὐτῶν τεθνήκτας καὶ νεκρούς ὑντας ὡς θνητοὶ πορευθήντες διποιεῖν αὐτῶν, τὰ ἐγκαταλείμματα τῶν κακοδήξων αὐτῶν δημάτων κρατύνεσθαι καὶ φυλάττεσθαι θεσπίζουσι παρὰ τοῖς ὅμηρος· καὶ καθὼς φησιν ὁ Προφῆτης, « Τὰ ἐγκαταλείμματα τῶν δασειῶν ἐξολοθρευθήσονται, » παρὰ τῆς θεοῦ πορευθήντες διποιεῖν αὐτῶν τῆς ἔξαπάτης καὶ πινγροπραξίας τὸν παρ' ἐκείνοις ἀλογίστως εἰσηγηθέντων Εἰτά φησιν.

#### § IV.

«Οτι τις δει κοινωνεῖ πρὸς πάρτας τοὺς ζωτας;

Οἱ γὰρ ἐν ἀληθείᾳ ζῶντες, καὶ τὴν τοῦ θεοῦ ἀκινούντην καὶ τὴν εὐθύτητα τῶν φυσικῶν λογισμῶν καὶ πραγμάτων ἀκαπήλευτον συντηροῦντες, τοὺς προσφοιτῶντας αὐτοῖς καὶ γνωμένους κοινωνίας καὶ μετόχους τῶν ἀληθινῶν αὐτῶν δογμάτων καὶ ποιητικῶν καὶ προξενῶν τῆς αἰωνίου ζωῆς, οἵτινες αἰροῦνται τῆς ἔξαπάτης καὶ πινγροπραξίας τὸν παρ' ἐκείνοις ἀλογίστως εἰσηγηθέντων Εἰτά φησιν.

#### § V.

«Εστιν ἐλπίς, οὗτος δὲ κύων ἔτι ζῶν, αὐτὸς ἀγνόητος ὑπὲρ τὸν λεόντα τὸν τερψόρον. Οτι εἰς λεόντας γνωστούται δτι ἀποθαυρωύνται· καὶ οἱ τερψόροι εἰσὶν γνώσκοντες οὐδέποτε· καὶ τούς ἐστιν αὐτοὶς οἵτινες μισθός· δτι ἐπελήσθη ἡ μοτίμη αὐτῶν. Καὶ γε ἀγάπη αὐτῶν, καὶ γε μισσος αὐτῶν, καὶ γε ζῆλος αὐτῶν ἥδη ἀπάλετο. Καὶ μερὶς οὐκέτι ἐστιν αὐτοῖς οἵτινες εἰσὶν αἰώνια ἔτη παροιησέντων οὐδὲ τὸν ηὔλιον.

Προθετικεῖντας καὶ προστηλεύετας τοὺς ιεράμενας δῆξις ἐπειγότας ἐπὶ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν ἐπιπάντων θεόν, καὶ μετὰ πάστης εὐεσθέας καὶ θεοσείδους καταστάσεως τοῦ βίου τὸ στάδιον περιστρέψοντος, καὶ μέντοι τοὺς δασεῖδες καὶ πονηρούμενος καὶ φαύλους καὶ τὰς ἀντιστρόφους ἐκατέρου ὑπολήψεις παρέχοντας· καὶ φῆσας. « Καὶ διποιοὶ αὐτῶν πρὸς τοὺς νεκρούς, δτι τις δὲ κοινωνεῖ πρὸς πάρτας τοὺς ζῶντας; » σύγκρισιν ἀκολουθῶι ποιεῖται τοῦ

inficerint, iidem post mortem, τανquam si etiamnum viventer, aliis noverit pergit. Neque enim defuturos ait, qui vere vivant, et deceptos errare liberant ac depravatos bona omnia ad frumenta ducuntur.

(33) At LXX habent... καὶ γε μερὶς οὐκέτι οὐδὲν ζῶντα τὸν ἄλιθον οὐδὲν ἀληθινόν. Οτι δὲ κύων δὲ ζῶν αὐτὸς ἀγάπης ὑπὲρ τὸν λεόντα τὸν τερψόρον τεθνήκτα... δτι ἐπειδή τοις μνήμην αὐτῶν.

αποχομένιον ἐκ τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ τῶν ἔτι περιόντων ἐν αὐτῇ· καὶ δεῖκνυσιν, ὡς οἱ μὲν ἀσεβῆσαντες καὶ τεθνήκοτες ἐν τῇ στῶν ἀσεβείᾳ μηδεμίαν ἀλλοιώσιν ἐπιδειξάμενοι καὶ μεταμέλειαν πρὸς τὸ κρείττον, οὐκ ἔτι μεταβληθήσονται τῶν ἀσεβῶν ὑπολήψεων καὶ κακοπραγγημάτων· οὐδέ τι γε μὴ τῶν ἐντεῦθεν ἐπηρημένων αὐτοῖς ἀπολυτρωθήσονται τιμωρῶν καὶ κολάσεων αἰωνίων. Οἱ περιόντες δὲ καὶ ζῶντες ἔτι κατὰ τοῦτο τὸν βίον, εὐχερῶς καὶ ἁρδίως ταῖς τῶν κρειττόνων καὶ σφῶν καὶ συνετῶν ἀνθρώπων τῶν ἀλτήων· τῷ θεῷ ζώντων εἰσηγήσεσιν, ὡς ἐπ' ἀγαθῇ ζύμῃ μεταφυραθήσονται, καὶ τῷ ἄλλῳ τῶν ἀλτηινῶν δογμάτων ἀλισθήσονται, καὶ τῶν κακοδέξιων ἐκστήσονται δογμάτων, καὶ ὡσιν εὔτελεις τινες καὶ μικροὶ καὶ πάκιπται τιμωμένοι· καὶ παρερωμένοι· δίκην κυνῶν. Οἱ δὲ συναποθανόντες ταῖς σφῶν ἀσεβείαις, καὶ πρὸς τοὺς ἡδη προκατοχομένους ἀπελθόντας μετὰ τῶν ἀσεβῶν ὑπολήψεων καὶ τῶν ἀνοσούργημάτων, οὐκ ἔτι τεύξονται τινος· ἀπαλλαγῆς τῶν τοιούτων διὰ τῆς πρὸς τὰ βελτίων μεταβολῆς, καὶ ὡσιν ἀρχοντές τινες, καὶ πλούσιοι· καὶ δυνάσταις καὶ βασιλεῖς, ὡς· καὶ τῷ φρυγάμωτι τῆς παρούσης αὐτοῖς ἀρχῆς καὶ δυναστείας, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Ἀπέκλειεν δὲ Θεός κατ' αὐτῶν. »

Τοῦτο οὖν, ὅ φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, « Ἐστιν ἐλπίς, ὅτι ὁ κύνων ὁ ζῶν, αὐτὸς ἀγαθὸς ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν νεκρὸν, ἡ τὸν ἡτεμαγένον καὶ λελογισμένον ὡς κύνα, διὰ τὴν ἀφάνειαν καὶ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ πενίαν καὶ πτωχείαν, ἀγαθὸς εἰπὼν διὰ τὴν πρὸς τὰ κρείττωα μεταβολὴν, ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν ὑπεραιρόμενον καὶ μεγαλουσχούμενον πάλαι ποτὲ τῇ πορφυρίδι· καὶ τῷ διαδήματι τῷ διαλιθῷ καὶ μεμαργαρωμένῳ· τεθνήστα δὴ νῦν καὶ γεγονότα νεκρὸν, καὶ διὰ τοῦτο μηδερίζεν δίξασθαι διδυνημένον διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Τοῦτο γάρ ἐμπεδοῖ καὶ τὸ ἐπόμενον ἀμέσως καὶ φάσκον, « Ὅτι οἱ ζῶντες γνῶστονται· ὅτι ἀποθνοῦνται, καὶ οἱ νεκροὶ οὐκ εἰσὶ γινώσκοντες οὐδὲν, καὶ εὐχὴστον αὐτοῖς ἔτι μισθὸς, ὅτι ἐπελήσθη ἡ μνήμη αὐτῶν· καὶ γε ἀγάπη αὐτῶν, καὶ γε μίος αὐτῶν, καὶ γε ζῆλος αὐτῶν· ἥδη ἀπώλετο, καὶ μερὶς οὐκεὶς εἴσται αὐτοῖς· εἰς αἰώνα ἐν παντὶ τῷ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Ό γάρ συναποθανόντας ταῖς ἀλλαγαῖς δυστεθείαις καὶ πλημμελείαις καὶ πνογροπραξίαις, καὶ περιφανής καὶ περιδόξος ἦν, καὶ λελαμπρυσμένος καὶ κατηγλαυσμένος τῷ πλούτῳ καὶ κόμπῳ τῆς περικυκλούσης· αὐτὸν πανταχθεν εὐετηρίας, χείρων εὑρηται· καὶ τοῦ παπινοτάτου καὶ πενθετάτου καὶ πτωχοτάτου, καὶ περιεσχισμένοις φακοῖς ἡμιεσμένου καὶ προσατιούντος, καὶ μή πω τεθνήκοτος, ἀλλ' ἐλπίζοντο;

(34) Proverbiū nempe illud suisce censet Drusius (*Pror. cl. I. lib. II. n. 55*), quo declararetur, omnibus partibus meliorem esse conditionem vivorum, quam mortuorum: ceterum id ex hominum voluntariorum sententia usurpatum aliis videri, quod illi in morte nihil hominis superesse credent, itaque ei preferrent vitam quantumvis abjectissimam et contemptissimam. Addit tamen ipse, quod Gregorii nostri interpretationi maxime congruit; ait enim: « Verba illa *Huius spes est*, com-

A qui impie se gesserint, et nulla data pœnitentiæ significatione, nulla morum emendandorum cura suscepta, impietate sua obligati occubuerint, nihil jam illos de impiis opinionibus ac sceleribus suis deposituros: nec quidquam de pœnis suppliciisque aeternis, quæ exinde imminebant, evitatueros. Qui vero superstites vitam etiamnun ducunt, eos expedite atque facile proborum et sapientium hominum, qui Deum ex animo colunt, institutionibus quasi bono fermento subactum iri, et veræ doctrinæ quandam veluti s. Iohannes conspersos, perversæ vim non sensuros: sint licet tenues quidam et parvuli, et sine honore omnino ac despiciunt habiti, tanquam canes (34): cum ii contra, qui cum impietate sua obirrunt, et ad eos qui priores decessere, 221 B impias opiniones et scelestæ facta pertulerunt, nihil jam horum, versis in melius moribus, immutatu*s* i sint: vel si magistratus gesserint, vel si divites et dynastæ et reges fuerint, atque adeo propter adoptum principatus ac dominat onis ferociam leonibus comparari potuerint. Jam enim interempti sunt, et, ut scriptum est: « Eos Deus interclusit (35). »

Id igitur est, quod sit sapiens Ecclesiastes: « Est spes, quoniam canis vivens ipse bonus super leonem mortuum, » contemptum et quasi canem habilitum, propter inherente*m* ignobilitatem et inopiam et paupertatem; et cum mutari ille in melius possit, bonus audit pro leone, qui olim satu*m* superbiaque elatus, purpuram et diadema e gemmis ac margaritis ostentabat; nunc vero extinctus, et mortuis unnumeratus, nullo propterea modo corrigi et meliorem ad frugem redire potest. Hoc enim ei quoque confirmant, quæ proxime sequuntur: « Quia viventes scient quod morientur; et mortui non sunt cognoscentes quidquam, et non est eis amplius merces; in oblivionem enim venit memoria eorum. Etiam dilectio eorum, etiam odium eorum, etiam zelus eorum jam periit: et pars non erit eis ultra in saeculum, in omni quod factum est sub sole. »

D Nam qui cum impietate et vitiis ac sceleribus suis mortuus est, quoniam illustris antea erat et gloria elatus, ac splendore divitiarum et affluente undique rerum copia enitebat seque jactabat, pejor jam factus est humiliissimo quoque et pauperrimo et elegantissimo, qui paenitus mendicet, sed vitam tam trahat, cui etiamnum spes est, se ad emendationem sui potioremque vivendi rationem pervenaturum. Illorum enim omnia abidere ac disjecta sunt,

modi accipi possent de eo qui vitiis deditus est: cui vivo ad meliorem mentem et sententiam redire licet, mortuo nullus relictus honestioris vitæ initium exordiendi locus. » Porro interpretatio ita prior Gregorii Neocæsariensis est (in *Metaphr.*): haec altera, quam Drusius amplectitur, Hieronymum auctorem habet (in *Comment. Eccles.*).

(35) Davidis verba indicari videntur psal. xxv, 3: Σύγχεισον ἔξεγνατις τῶν καταδικόντων με.

nec jam usui esse ea possunt, per quae ad bonam frugem redire licet: cum neque animæ affectus, sive amor aut odium, neque corporis instrumenta ad morum correctionem et paenitentiam conferre quidquam possint. Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

Ἄντε πρὸς διάθρωσιν ἐπανελθεῖν καὶ βεβίωσιν. Ἐξένων γὰρ συναπώχοντο πάντα καὶ συναπελήλανται, καὶ φρουδα γεγόνασιν τόδη τὰ δί' ὧν ἡ πρὸς τὸ κρείττον ἐπάνοδος γίνεσθαι πέφυκε· μῆτε τῶν ψυχικῶν διαθέσεων, ήγουν ἀγάπης ἢ μίσους, μῆτε τῶν σωματικῶν ὀργάνων ἐνεργεῖν τι δυναμένων πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ μετάγνωσιν. Εἰτά φασι δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς.

### § VI-VII.

**222** VERBS. 7, 8. *Veni, comedere in latitia panem tuum, et bibe in corde bono vinum tuum, quoniam jam complacuerunt Deo opera tua. In omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum supra caput tuum non desit.*

Si dictum hoc obvio vulgatoque sensu declarare velimus, haud impropre dicamus justam videri cohortationem, qua nos Ecclesiastes admonet, ut obliquas ac flexuosas hominum improborum et veritatis hostium orbitas derelinquamus ac declineamus: utque, simplicem vivendi rationem amplexi, ac sinceræ erga Deum filii doctrinis addicti, panem in latitia manducemus, et vinum bibamus in corde bono; ut neque in verba malitia prolabamur, nec ullo in anfractu versemur; sed potius et recta semper cogitemus, et, quantum fas est, misericordia et liberalitate egentibus et mendicis subveniamus: iis nimirum et studiis dediti et factis, quibus Deus ipse delectatur. In iis enim, quæ homines gerunt ejusmodi, simplicitatis sectatores et ad obtineperandum semper parati, candida utique vestimenta quoconque tempore inveniuntur, sive bonæ splendidaeque actiones, nec oleum in capite eorum unquam deest (36). Cūn enim quod egentibus commendant, Deo mutuum dent. **223** sanctissimi Spiritus a Deo vim recipiunt et gratiam, quæ caput eorum vitamque omnem tueatur ac foveat.

ματος ἀντιλαμβάνουσι πάρα θεοῦ τὴν ἐνέργειαν καὶ τὴν χάρην ζῶντα.

At vero anagoges ratio ad altiorem cogitationem nos evehit, et cœlestem ac mysticam panem reputare doce, qui de cœlo descendit, et vitam attulit

(56) Proverbia hie quoque bina agnoscit Drusius (*Prov. cl. II, lib. II, n. 28, 29*), primum: *Sint vestimenta tua semper candida; alterum: Habe caput tuum semper unguento delibutum;* utroque autem nil aliud nos doceri contendit, quam ut hilaritatem amemus, latitudinemque animi perpetuam expectamus. Atqui non ita hæc veteres Patres interpretati erant. Audi enim quid Cyrillus Alexandrinus in primis senserit: Γράψει δέ που, inquit, καὶ Σολομὼν· Ἐπειτὴ καιρῷ ἐστωσαρ ἱμάτια σου λαμπρά. Φαίην δ' ἀν., διτὶ καὶ μάλιστρος ὁρθῶς ἐνενοχώς, οὐκ ἄν εἰς τοῦτο προήκοι τερψτέας δὲ σφρόδε τήμιν Σολομὼν, ὃς ἱμάτιων ἡμᾶς ἀναπεθεῖν μετραχιωδῶς ἐντρυφάζει λαμπρότητιν· ἀμφὶ δὲ ὥστε παρεικάζει λαμπρὸν τὴν οἰστεν πῶς ἐκνειμένην καὶ βύσου παντὸς ἐλεύθεραν ζῶντα. Id est: Scrbit vero alicubi Salomon quoque: Omni tempore vestimenta tua splendida sint; puto autem, et quidem recte, nunquam ritum sapientissimum Salomonem ad has nugas devenire tolluisse, ut sundaret nobis vestrum splendore puerili-

Δεῦρο, φάγε ἐν εὐφροσύνῃ ἅρτον σου, καὶ τοῦ ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ οἰνόν σου, διτὶ ἡδη ηδόνης τε Θεὸς τὰ ποιήματά σου. Ἐν πειτὲ καιρῷ ἐστωσαρ τὰ ἱμάτια σου λευκά, καὶ ἔλαιον ἐπὶ κεφαλῆ σου μὴ υπερηρησάτω.

Ταῖς μὲν αἰσθηταῖς καὶ προχειροῖς ἐννοοῖς τὸ παρὸν διασφιοῦντες βητὸν, φαίμεν ὅν οὐκ ἀπεικότας σημαίνειν παρανεστιν πρέπουσαν, διτὶ δὲ Ἐκκλησιαστῆς εἰσηγεῖται καταλιμπάνειν καὶ παραβλέπειν τὰς σκολιάς καὶ καμπύλας τροχιάς τῶν πονηρούμενών ἀνθρώπων καὶ πολεμίων τῆς ἀληθείας. Ἐν ἀπλότητι δὲ καρδίας διαζῆν, καὶ τοῦ λόγου τῆς εἰλικρινοῦς πρὸς θεὸν πίστεως ἔχεσθαι, καὶ τὸν ἅρτον ἐσθίειν ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ τὸν οἶνον πίνειν ἐν ἀγαθῇ καρδίᾳ, καὶ μηδαμῶς παρεκκλίνειν εἰς λόγους πονηρίας, καὶ πολιτεύεσθαι μετὰ σκολιότητος· ἀλλὰ ἐν εὐնύτητι μᾶλλον τῶν διαλογισμῶν, καὶ ταῖς κατὰ τὸ δυνατὸν ἐλεημοσύναις καὶ μεταδόσεις ταῖς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχούς· ήγουν καὶ τοῖς ἐπιτηδύμασι καὶ τοῖς ἔργοις εὐδοκεῖ διλωνότι καὶ δὲ θεός. Ἐν γάρ τοῖς ποιήμασι τῶν τοιούτων καὶ τῶν ἀπλῶν πορευομένων, ήγουν βιούτων καὶ πειθότων πολιτεύομένων, εὐρίσκονται λευκά καὶ τὰ ἱμάτια ἐν παντὶ καιρῷ, ήγουν αἱ ἀγαθαὶ καὶ φωτειδεῖς πράξεις, καὶ μηδὲ ποτε καθυστεροῦν τὸ ἔλαιον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν. Κιχρῶντες γάρ αὐτὸν τηλεῖς εἰδεσίς, καὶ τῷ θεῷ δινεῖσθαις, τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀντιλαμβάνουσι πάρα θεοῦ τὴν ἐνέργειαν καὶ τὴν χάρην ζῶντα.

Οὐ δὲ λόγος τῆς ἀναγωγῆς εἰς ὑψηλοτέραν ἀνθεῖται διάνοιαν, εἰσηγούμενος νοεῖν τὸν οὐρανὸν ἅρτον καὶ μυστικὸν, τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα

D  
ter oblectari: sed vesti splendidæ vitam reluli ablutam et ab omnibus sordibus liberam comparat. (Tom. I, De ador. in sp. et verit. lib. xix, pag. 61.)

Idem igitur et de olei sive unguenti usu, quem assiduum vult esse, recte sentiens: ut hæc verborum illorum sit vis, quemadmodum qui corporis voluptatibus servint, oleo balzamo caput ungente in deliciis habent, sic homini cœlestia persequeantur esse oportere, ut mens ejus suave aliquid semper et Deo jucundum spiret. Sumpia autem similitudo est a conviviis Hebræorum et omnium Orientalium, quos delibito capillo accumbere solitus novimus. Eo pertinent illa Domini nostri dicta: Oleo caput meum non unxiisti (*Luc. vii, 46*); et: Tu autem cum jejunas, unge caput tuum (*Matth. vi, 17*); tum quod Maria Magdalene fecit: quæ in domo Simonis leprosi super caput Jesu recumbentes albastrum unguenti pretiosi effudit (*Matth. xxvi, 7*). De his, si vacat, lege Frider. Bucherum in Antiqu. evang. in *Matth. c. xxvi, § 53*.

καὶ διδόντα τῷ κόσμῳ ζωήν· καὶ μέντοι τὸν νοητὸν ὀλὸν πίνειν ἐν ἀγαθῇ καρδίᾳ, δηλοντεῖ τὸν ἐκ τῆς πίευρᾶς τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου βλύσαντα κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ ζωηρού πάθους. Περὶ ὧν φησι τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον, « Καὶ λαβὼν τὸν ἄρτον, εὐδόγησεν δὲ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, Λάβετε, φάγετε, τοῦτο ἔστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλύμενον εἰς ἀφεσίν ἀμερτιῶν· ὥστα τοις καὶ τὸ ποτήριον, καὶ εἴπε· Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτο ἔστι τὸ αἷμά μου τὸ τῆς Καυνῆς Διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐχυνόμενον εἰς ἀφεσίν ἀμερτιῶν. » Οἱ γάρ τὸν τοιούτον ἀρτὸν ἐσθίοντες καὶ πίνοντες τὸν μυστικὸν οἶνον, ἀγαθύνονται τῷ δόντι καὶ κατευφραίνονται, καὶ μονονούσῃ βοῶσιν, « Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν ἡμῶν. » Οὐμαὶ δὲ, τὸν τοιούτον ἄρτον καὶ τὸν τοιούτον οἶνον καὶ τῇ Παροιμιαῇ βίδημ δεδή-  
ήνωκεν ἡ ἐνυπόστατος σοφία τοῦ Θεοῦ, Χριστὸς δὲ Σωτὴρ ἡμῶν, λέγουσα, « Ἐλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον δὲ κεχέραχα ὑμῖν· τὴν μυστικὴν αἰνιττέμενος τοῦ Λόγου μετάληψιν. Τῶν γάρ ἀξιῶν αὐτῆς μετεχόντων ἐν πάντι καιρῷ καὶ τὰ Ιμάτια, ἥγουν τὰ ἔργα τοῦ φωτὸς, εὐρίσκονται λευκὰ καθέπερ τὸ φῶς· καθώς φησι καὶ τοῖς Εὐαγγελίοις ἐ Κύριος· « Οὐτας λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἰδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀλλὰ καὶ τὸ Ελαιον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν εὑρηται διηγεῖται ἐπιπολάζον· Τοῖς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας περιέπον καὶ πάντη ἀμερτικῆς·

*Kai* ίδε ζώην μετά γυναικῶν ἡς τηγάπτης πά-  
τεις τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ματαίστηδός σου, αἱ  
ἐθόησάρ σοι ὑπὸ τὸν ἥλιον· δι τοιδέ μερὶς σου  
ἐτ τῇ ζωῇ σου, καὶ ἐτ τῷ μοδῷ σου, φὶ σὺ προ-  
εμόχθησας ὑπὸ τὸν ἥλιον.

Παρακελευσάμενος προσεχῆς ἐσθίειν τὸν ἄρτον,  
καὶ πίνειν ἐν ἀπλότητι καρδίας τὸν οἶνον, καὶ μὴ

<sup>33</sup> Psal. iv, 7. <sup>34</sup> Matth. v, 16.

(37) Ήαε ipsa animo volvise Salomon, cum ista scriberet, Olympiodoro etiam visum erat, qui de illo sic est locutus: *Kai εὐδοκεῖ καὶ συγχάρει τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ποιήμασιν*· nempe *Ei faveit et plaudit mysterium Ecclesiæ.* (in Auct. Duc. p. 639 D). Quin totum hunc locum prior occupaverat Cyrillos Hierosolymitanus in Catechesi mystagogica iv, de corpore et sanguine Iesu Christi, n. 8: *Διὰ τοῦτο, inquit, καὶ ὁ Σολομῶν ταύτην αἰνιττέμενος τὴν χάριν, ἐν τῷ Ἐκκλησίαστῇ λέγει· Δεῦρο, φάγε ἐτ εὐ- χροσύνῃ τὸν ἄρτον σου* (τὸν πνευματικὸν ἄρτον). *Δεῦρο, καλεῖ τὴν σωτήριον καὶ μακαριόποιον καὶ ἡσίον.* *Kai πλειόνων σον ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ* (τὸν πνευματικὸν οἶνον). *Kai ἐλαῖον ὑπὲρ κεζαλῆς σου* ἐκκεισθῶ. (ὅρδ; αὐτὸν καὶ τὸ μυστικὸν αἰνιττόμενον χρίσμα;) *Kai διὰ πατετὸς ἐστω σου τὰ Ιμάτια δευτέρα,* δι τοιδέ μερίσθιαν Κύριος τὰ ποιήματά σου. Πρὸν γάρ προσέθης τῇ γάριτι, ματαίστης ματαί-  
τητῶν τὴν τὰ ποιήματά σου. Ἀποδυσάμενον δὲ τὰ πολαιά Ιμάτια, καὶ ἐνδύσαμενον τὰ πνευματικῶς λευκά, ὅρη λευχεῖμονεν διαπαντῆς. Οὐ πάντως τοῦτο λέγομεν, ὅτι σε δεῖ λευκὰ Ιμάτια προδειλῆσθαι δεῖ· αλλὰ τὰ δυτικά λευκὰ καὶ λαμπρὰ καὶ πνευματικὰ ἀναγκαῖον ἔστι περιβελῆσθαι, ἵνα λέγη; κατὰ τὸν μακαριόν *Ἔτσαίνων Ἀγαλλιάσθω η γυνή μου* ἐπὶ τῷ Κηρύφῳ ἐρένυσε γάρ με ἴρατων τοτηγεννη,

A mundo: et spiritale item vinum bibere in corde bono, illud scilicet, quod e latere profluit veræ vi-  
lis sub salutiferæ Passionis tempus (37). De quibus ait salutis nostræ Evangelium: « El cum accepisset Jesus panem, ac benedixisset, dixit sanctis disci-  
pulis et apostolis suis: Accipite, manducate, hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in re-  
missionem peccatorum; similiter et calicem, et dixit: Bibite ex eo omnes, hic est sanguis meus Novi Testamenti, qui pro vobis et multis effunditur in remissionem peccatorum (38). » Qu enim hunc panem manducant, et mysticum bibunt vinum, letantur revera et exsultant, atque in clamare possunt: « Dedisti letitiam in cor nostrum »<sup>35</sup>. Porro hunc, ut arbitror, panem atque hoc vinum in Proverbiorum quoque libro designavit Dei sapientia per se ipsa subsistens, Christus Servator noster, cum ait: « Venite, comedite panem meum, et bibe vinum, quod miscui vobis (39): » mysticam indica-  
tis Verbi participationem. **224** Ad quos enim hæc pro dignitate pertinet, eorum omni tempore vestimenta, sive lucis opera, non minus, quam lux candida inveniuntur, quemadmodum et in Evangelii Dominus ait: « Sic luceat lux vestra coram homini-  
bus, ut videant opera vestra bona, et glorificant Patrem vestrum, qui in celis est »<sup>40</sup>. Quin et oleum in capite eorum perpetuo redundare videbitur, Spiritus nempe veritatis, qui protegat, et ab omni peccati injuria vindicet. Aut deinde Ecclesiastes: « Εἰσαρούμενον ἐπηρεάσας. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής.

Vers. 9. Et vide vitam cum muliere, quam dilexit in omnibus diebus ritæ vanitatis tuæ, qui dati sunt tibi sub sole: quia hoc est pars tua in vita tua, et in labore tuo, quo jam tu laborasti sub sole (40).

Hortatus modo, ut panem edas, et vinum bibas in simplicitate cordis, neve ad flexuosas iatio-  
nes

*καὶ χιτῶνα εὐεροσθῆτης περιέθηκε μοι.* Id est: *Id inco et Salomon eam gratiam in Ecclesiaste signifi- cians ait: Veni, comedite in letitia paneum tuum spiritalem panem. Veni: salutari nempe et quæ beatos facit vocazione vocat;* et bibe vinum tuum in corde bono (*spirituale vinum*); et oleum super caput tuum effundatur. (Videsne quomodo etiam mysticam unctionem designet?) Et omni tempore sint tua vestimenta candida, quia Deo accepta sunt opera tua. *Prius enim quam ad gratiam accederes, vanitas vanitatum erant opera tua: postquam vero exististi vetera vestimenta, et ea quæ sunt spirituali modo candida induisti, semper te candidis vestimentis esse oportet.* Non hoc dicimus, albis te vestibus semper indutum esse oportere: sed quæ vere albæ sunt et splendidæ et spirituales, his necesse esse, ut indu-  
tis sis. Quo beati Isaiae usurpare verba possis: Ex-  
sultet anima mea in Domino; induit enim me ve-  
stimento salutaris, et tunicam laetitiae circumponit mihi. (Isa. lxi, 10.)

(38) Matth. xxvi, 26. Sed quadam discrepant, ut superioris lib. ii, § 12; et lib. iv, § 4.

(39) Prov. ix, 5, superioris lib. ii, § 13.

(40) Sed apud LXX leges... Ηάσας τὰς ἡμέρας ζωῆς ματαίστηδός σου τὰς δοθείσας σου... et en τῷ μοδῷ σου, ὃ σὺ μορθίες ὑπὸ τὸν ἥλιον.

rationes deflectas; illud subinde virum edocet, ut in a quisque uxore contentus sit, ea nempe quam prima n. amavit ac sibi duxit; utque in omnes vitae sue dies ab alia quaeunque prorsus abstineat; et uniuersa sit satis, quemadmodum prescripsit editio quae Conditor, cum ait: « Non est bonum esse hominem solum, faciamus ei adjutorium simile sibi »; qui et una de costis ejus sumpta, « carni replevit pro ea »; costamque quam sumpsit in mulieris speciem formamque adornavit. Pars i. itur homini data ipsa est; aperte enim costa una de illius natura fuit. Hanc igitur vide, inquit, et omnibus vitae bujos et variis diebus cognoscito (41): aliam vero nunquam omnino cognoscas. Vanitatem autem vitae appellavit varietatem et conversionem mutationemque arbitrii voluntatum humanarum: ob quae sacerdote infelix homo ex negligentia quadam et remissione ad ea animo volvenda delabitur, 225 quae ad peccatum adducant. Ait deinde:

A παρεκτρέπεσθαι πρό; τὰς τῶν λογισμῶν σκολίσηταις, ἀκολούθως καὶ μίαν ἔχειν γυναῖκα τὸν ἐνδρα διδάσκει, τὴν ἑξάρχης ἀγαπηθεῖσαν αὐτῷ καὶ προστέφθεισαν· καὶ μῆδαμῶς ἐν πάσσις ταῖς ἡμέραις τῆς ἐνταῦθα παροικας διληγον ποεὶ διαγνῶνται τὸ σύνολον· διὸ ὁρκεῖσθαι τὸν ἐνα τῇ μᾶ, κατὰ τὸν ὄρον καὶ λόγον τοῦ Δημιουργῆσαντος καὶ εἰπόντος, « Οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἀνθρώπον μόνον, ποιῶσαν μὲν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτὸν· διὸ καὶ μίαν λαβῶν τὸν πλευρῶν αὐτοῦ, « σάρκα ἀνεπλήρωσεν ἀντ' αὐτῆς, καὶ τὴν πλευρὴν, ἣν Ελαζεν, εἰς γυναικὸς εἶδος καὶ μορφὴν κατετεύασεν. Λητὴ οὖν ἐστι η δοθεῖσα τῷ ἀνθρώπῳ μερίς· πλευρὴ γάρ μία ἡς ἐκείνου φύσεως ὑπῆρχε σαφῶς. Ιαύτην οὖν λᾶ καὶ γνώριζε, φησί, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ἐνταῦθα ζωῆς καὶ ματαίτητος· ἐτέραν δὲ μηδέποτε γνοῖς τὸ σύνολον. Ματαίτητα δὲ ζωῆς ώντας τὴν δίλοιωσιν καὶ πειριροπήν καὶ μεταβολὴν τῆς ἐφ' ἐκάτερα φυτῆς τῶν ἀνθρωπίνων γνωμῶν· ἐν αἷς πόλλακις καὶ πρὸς ἀμαρτητικές ἐνθυμήσεις δι τελαπωρος; διθρωπος ἔχ τινος ἀπροσεξίας κατολισθανεις καὶ φρυμυτις. Εἰτά φησι.

### § VIII.

Πάρτα δοτα ἀν εὑρη η χειρ σου τοῦ ποιῆσαι, ὡς η δύναμις σου, ποιησον· διτι οὐκ ἔστι ποιῆσαι καὶ λογισμὸς καὶ γνῶσις καὶ σοφία ἐν ἦδῃ, οὐσον πορείης ἔκει.

Αγαθὸς εἰσηγητής καὶ σοφὸς σύμβουλος εὑρητος τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων ὁ Ἐκκλησιαστής. Τῆς γὰρ ἀκαταγνώστου καὶ κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνικαρπήτου πλιτείας ὑποτίθεται τοὺς χαρακτῆρας τοῖς ἐπατουσι, καὶ διδάσκει μηδὲν τῶν εἰς δύναμιν ἀνθρωπίνων φύσεως ἀντρχντων παραλογίζεισθαι, καὶ παραλιμάνει τῶν ἀνδρχντων τῷ Θεῷ καὶ συντελούντων εἰς δόξαν αὐτοῦ καὶ τὸν Θείων ἐντολῶν ἀποπλήρωσιν. Άιλλα καν πρὸς μικρὸν εὑρη τις σχολὴν εἰ; Ὅμνωψιαν καὶ προσευχὴν, καν πρὸς νεῖτον καὶ θεωρίαν τῶν ἀνω καὶ νοτῶν, καὶ πρὸς Ἑγκράτειαν καὶ νηστείαν, τῶν πολλῶν καὶ διαφέρων σιτίων εնκαριόν ἀποδοχῆν· καὶ πρὸς ἐλεγμοσύνην καὶ διαμονὴν καὶ διάδοσιν τὴν πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πένητας καὶ πτωχούς· καὶ πρὸς κρίσιν δικαιοσύνης, καὶ τῆς ἀληθείας ἀριθμοτέρων φωνέρωσιν· καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀδεκουμένων καὶ παραλόγων πατερόντων ὑπό τινων ἀκρίτων κριτῶν η δυνατῶν ἀτυμπαθῶν καὶ ἀγελετμόνων ἀντιληψίν καὶ προστασίαν, πάντα ταῦτα μετὰ τῶν διλλων τῶν παραπλησίων τούτοις εἰ; τὸν κατάλογον παραλαμβανομένων τῆς ἀρετῆς, ἀνυπερβέτως ποιεῖ μετὰ προθυμίας ἀπάστης· ὡς τοῦ παρόντος καὶ τοῦ τῆς ἐργασίας ὑπάρχοντος τῶν ἀγαθῶν καὶ καλῶν, τοῦ δὲ μετ' αὐτὸν θησιστα χώραν διδόντος τοῖς ἀποικιομένοις τοιούτον τι δράγν. « Οπερ ἐνέφηνεν εἰπών, « Οτι οὐκ ἔστι ποίησαι καὶ λογισμὸς καὶ γνῶσις καὶ

Vers. 10. Omnia quae inrenerit manus tua facere, prout virtus tua, fac: quia non est opus, et cogitatio, et scientia, et sapientia in inferno, quo tu rades illuc (42).

Egregium vitæ hominum institutorem ac sapientem consiliarium se prodit Ecclesiastes. Auditorius enim suis inculpate vitæ et a peccato, quantum fieri potest, alienæ notas proponit, ac nihil eorum quae humana natura prestare possit, negligendum esse docet, nec quidquam prætermittendum eorum quae Deo grata sunt, et ad honorem ejus atque ad divinarum legum observantiam condūcunt: verum si cui vel brevis temporis otium offeratur ad hymnorū cantū et obsecratiōnes, vel ad meditationem contemplationemque rerum cœlestium, atque ad temperantiam et jejunium, sive opportunam ciborum multorum ac variorum deductionem, vel ad misericordiam et largitatem erga iūpes et mendicos, vel ad justitiæ cognitionem ac manifestiorem veritatis illustrationem, vel ad calamitosorum solatium, et patrocinium eorum qui ab iudicibus perversis et a dynastis immittiibus atque inhumanis iūsta patiuntur; hec omnia, ceteraque his similia, quae in virtutis choro recensentur, sine mora et toto animo suscipienda esse: cum præsens utique tempus ad bona et honesta peragenda idoneum sit, futurum vero nullum abeuntibus det locum, ut tale aliquid præstare possint. Quod declaravit, cum addidit: « Quia non est opus, et cogitatio, et scientia, et sapientia in

<sup>41</sup> Gen. ii, 18. <sup>42</sup> ibid. 21.

(41) Illud tōz̄ refert Noster ad maritalia jura et conjugalem societatem: omnino recte; idein enim Hebreis vitam videre, ac vitam jucunde traducere; quemadmodum alibi legitimus: Videre somnum, videre bonum et similia; ubi videre est frui. Itaque

Symmachus locum hunc reddidit Λπόλαυσον ζωῆς, et Latinus interpres: Perfruere vita cum uxor, quam diligis.

(42) Λι LXX habent... ὅπου σὺ πορεύῃ ἔκει.

σοφίαν ἐν ἄδη, οὐπού σὲ περιέντη ἔκει· · οὐχ ὡς ἀπο-  
θεμένης καὶ παντελῶς ἀποθαλλομένης τοὺς ἐμφύτους  
λογισμοὺς τῆς ψυχῆς καὶ τὴν οὐσίανδή γνώσιν τε καὶ  
σορῆλαν, ἀλλ' ὡς οὐδαμῶς δυναμένης, μετὰ τὴν ἀπο-  
θεσιν τὴν ἑνταῦθα ἐξομόλογγησιν ποιεῖσθαι τῶν ὄν-  
περ μετὰ τοῦ σώματος ἐπλημμέλησε, καὶ τὴν ἐπανά-  
ληψιν τῶν χρειτόνων καὶ συμφερόντων. Τὸ γέρον  
συναμφότερον ἐστιν ὁ ἀνθρώπος, ἡ ψυχὴ δηλαδὴ καὶ  
τὸ σῶμα, καὶ πᾶν κατόρθωμα καὶ πλημμέλημα διὰ  
τῶν ἀμφοτέρων ἑνταῦθα γινομένων, παρ' ἔκατέρου  
καὶ τὴν ἴσων δέχεσθαι πέφυκε. Κανὸν δέξῃ δέ τις  
προθαλλέσθαι τὰς ἀσθεῖς καὶ πονηρὰς ἐνθυμήσεις,  
ὡς διὰ μόνου ἐνεργεῖσθαι τῶν λογικῶν δυνάμεων τῆς  
ψυχῆς· μηδαμῶς ἐπικοινωνοῦντος τοῦ σώματος, ὡς  
μή πω πρὸς πρᾶξιν ἐκεῖνη καὶ τὰς ὡν συνεζευγ-  
μένη τῷ σώματι, διὰ τῆς μετ' αὐτοῦ συναρπάζεις καὶ  
ταύτας ὀδηγησεν.

Οὐκέτι εἰστιν οὖν, «ἐν τῷ ἄδῃ σοφία καὶ γνῶσις καὶ  
λογισμὸς, ὃπου σὺ πορεύῃς ἔκει», δηλοντίς πρὸς  
ἐπανόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Καὶ διὰ τοῦτο παρ-  
εγγυᾶται μηδὲν τῶν λυττελῶν καὶ ψυχῆς σωστικῶν  
ἐν τῷ παρόντι βίῳ παραβλέπειν καὶ παρορᾶν,  
ἀλλὰ πάτερ ἀνυάμει καρπαλίμως ποιεῖν. Εἰτά φη-  
σιν·

Ἐπέστρεψά, καὶ εἰδορ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἵτι εὐ-  
τοῖς κούφοις δέρδυμος, καὶ οὐ τοῖς δυνατοῖς δέ-  
πολεμος, καὶ γε οὐ τῷ σοφῷ δέρτος· καὶ γε οὐ  
τοῖς συντετοῖς πλοῦτος, καὶ γε οὐ τοῖς γιγάντοις  
γάρις· ἔτι καὶρδὸς καὶ ἀπάτηγμα συναρτήσε-  
ται τοῖς πάσιν αὐτοῖς. Οὐτὶ οὐκέτι τὸν ἀνθρώπων  
τὸν καιρὸν αὐτοῦ. Ός οἱ ἰχθύες οἱ θηρευόμενοι  
ἐν ἀμφιελίστρεψι κακῷ, καὶ ὡς δρεγα τὰ θηρευό-  
μενα ἐν παγήδι, ὡς αὐτὰ παριδεύονται οἱ νιοὶ  
τοῦ ἀνθρώπου ἐν καιρῷ πονηρῷ, διατὰ ἐπιπέρη  
ἐπ' αὐτοὺς ἄφρω.

Πόλευεν ἐπιστρέψαι φησίν; Ἐκ τῶν περιστοιχιῶντων  
αὐτὸν φροντίδων καὶ μεριμνῶν πολλῶν καὶ παντοδα-  
πιῶν, ὡς βασιλέα καὶ κρητήν καὶ κυθερνήτην τῆς Ἑ-  
γκειαριστέμηντος αὐτῷ θεόθεν μεγάλης δικάδος; τοῦ  
Ἐνταριθμήτου πλήθους τῶν Ἱσραηλίτων. Εἰκῇς γάρ  
τον αὐτῷ ταῖς ἀναψυχομέναις ἀσχολεῖσθαι διοικήσει  
τῆς βασιλικῆς προμηθείες. Ἐντεῦθεν οὖν ἐπιστρέ-  
ψας, φησίν, ἀντὶ τοῦ προκειμένων καὶ προεπιπομ-  
νῶν πραγμάτων τὴν ἀσχολίαν κατατίθεν, ἀνθεῖλκυ-  
σα πρὸς τὴν προκειμένην θεωρίαν τὸν νοῦν, καὶ  
εἴσων, δηλοντί τοῖς νοεροῖς δύθαλμοῖς, ὡς οὐχὶ πᾶς δέ  
χρώμενος ὀώκυτάτοις ποσοῖς, καὶ πρὸς σύντονον καὶ  
χούφοτάτην πορείαν ἄγαν εὐφυῶς ἔχων, τῆς νίκης τὸ  
βραχεῖον ἀπειλήφε. Πολλάκις γάρ διοιτούσας ἡ  
συμποδισθεὶς, ἤττων ἀπεφάνθη τῶν ἀντιπάλων.  
Ἄλλ' οὐδὲ τοῖς ἀλκιμωτάτοις δὲ πόλεμος κατορθού-  
σθαι πως πέφυκε· καὶ τὴν κατὰ τῶν ἐναντίων καὶ  
πολεμίων ἡ φυσικὴ δυναστεία ἐπικράτειαν προεξήν-

A inferno, quo tu vades illuc; · haud quia anima deponat et omnino exuat insitas cogitationes aut cognitionem et sapientiam naturae propriam, sed quod, postquam hinc e vita excessit, non jam eorum quae cum corpore admisit, criminum confessionem peragere possit, nec se ad honesta atque utilia referre. Est enim homo utrumque conjunctum, anima scilicet atque corpus, et cum omne facinus ac scelus, dum hic **226** simul degunt, ab utroque sit, utrumque item sanitatem recipere necesse est. Nisi quod objiciendas quis censeat impias malasque cogitationes, velut quae solis animae facultatibus persistantur, cui nulla cum corpore communio tum sit, quod ad facinus ipsum nondum pervenerit. Verum quia corpori conjuncta est, cas quoque non sine ejusdem commercio peperit (43).

B Non est igitur «in inferno sapientia, et scientia, et cogitatio, quo tu vades illuc», id est ad correctionem atque profectum, ac propterea hortatur ut, re nulla quae utilis et salutaris animae sit, dum vivimus, neglecta aut contempta, illud mature atque omni contentione urgeamus. Addit deinde:

### § IX.

VERS. 12. *Converti me, et vidi sub sole, quoniam non est velocibus cursus, nec potentibus prælium, nec quidem sapienti panis, nec quidem intelligentibus divitiæ, nec quidem scientibus gratia, quoniam tempus ejus erentus occurret omnibus illis. Quia nescit homo tempus suum. Quasi pisces, qui tenentur in retiaco mali, et sicut volucres, quae capiantur in laqueo: sicut ea illaqueantur filii homini, in tempore mali, cum ceciderit super ipsos subito* (44).

D Unde tandem se conversum ait? A curis nempe, quibus circumseptus erat, negotiisque multis ac variis; quippe qui rex et judex et rector creditam sibi divinitus immensi Israelitarum populi navim moderabatur. Eum enim oborientibus regi.e prævidentiæ curis distineri oportebat. Hinc igitur conversus, inquit, sive præsentium atque occurrentium rerum occupatione posthabita, ad rei proprie-  
tatem contemplationem animum adduxi, ac vidi, mentis utique oculis, non unumquemque, cui velocissimi sint pedes, et habitus corporis ad concitatum perniciemque cursum aptissimus, victorie laurea potiri; sæpe enim prolapsus aut impeditus, **227** inferior adversariis est renuntiatus; quin et robustissimis quibusque non semper bellum succedere e sententia; nec naturæ vires, vel si superiores essent, contra hostes pugnantes semper valuisse. Aliquando enim potentes ab imbecillioribus

*mis nostris ingenerantur.*

(43) Ἐπανατέλλουσι γέρον, inquit Basilius (in ps. I. 1), λογισμὸν πονηροῖς ἐκ τῶν ποθῶν τῆς σαρῆς ταχεῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντυπόμενοι. Id est: Orientur **enīm** præce cogitationes e carnis affectibus, et ani-

atque humiliores vici superati sunt; quemadmodum David puer testatur, qui de Goliathem gigante triumphavit: « Non enim in fortitudine equi voluntatem habebit, nec in tibiis viri beneplacatum est ei; sed beneplacitum est Domino superstantes eum, et in eis, qui sperant super misericordia ejus (44\*), » ut ipse David nos docuit.

Quid vero de alimentis quis dixerit, quae quotidie naturae debentur, de pane scilicet ac id genus ceteris? Num doctis et sapientibus plus attributum est, quam iis qui e contrario sapientia earent? Atqui manifestum est, aratoribus et nauticis, apud quos ne suspicio quidem ulla sapientiae est, nec panem desuisse nec ceterorum quidquam, quod glendae vitae satis esset: quemadmodum et reliquis qui ad nullum scientiae gradum pervenissent, secus atque sapientibus, divitiae saepe contigerunt. Ingeniosi enim viri atque sapientes, cum otium suum a sublimiora ac prestantiora conferant, his quandoque posthabiti etiam sunt, ut ad rudium et in locorum manus hianti ore respiciant. Neque enim qui divinarum humanarumque rerum cognitione prestant, eorum semper a dynastis ac regibus ratio habetur. Nam hi plerunque imperitorum moribus et sermonibus gaudent ac delectantur, cumque his tempus terunt. Jam vero cur haec et qua de causa? « Quoniam tempus, inquit, et eventus occurret omnibus illis, » tempus et eventum appellans incidentes casus et humanae vitae inaequitates. Quae quibus de causis siant, illus ille certo novit, « qui tempestivitas et tempora in sua posuit potestate (45), » quiique « pauperat et ditat, atque suscitat de terra egenum, et de stercore elevat pauperem (46), » illis divinae bonitatis suae iudiciis, ad quae pervenire non licet (45).

**228** Si vero pro modulo humanae cognitionis, et ut captus est noster, causam quoque aliquam asserre vellemus, haec nobis esse videretur, quare

<sup>47</sup> Act. i, 7. <sup>48</sup> I Reg. ii, 7.

(44\*) Psal. cxlvii, 10. Dicitur ἀλλά apud LXX.

(45) Gregorius Neocesariensis, cum superiora tantum hominum perditorum dieta explicasset, nosque induxisset illud quoque dictantes: « Adhuc δέ, οὐτε καὶ ἔστιν εἰς δύναμεν λεγόμεθα, σοφίας καὶ αἰσθήσεως ἀριστερέτη. Id est, Orcus rero, unicunque tandem ille est, ad quem abire dicimus, κορινθία et sensus est expers; jam totum hunc articulum summatione attingens, paulo alter exposuit. At enim: Ταῦτα μὲν μάταιοι· ἐγὼ δέ εὑρίσκω, ωντες οἱ κρυψάτοις δοκούντες τὸν μέγαν δόρυν ἔκεινον ἀνύπουσιν, οὗτοι οἱ δυνατοὶ καὶ φύσει παρὰ ἀνθρώποις δεδοχημένοι, τὸν φοβερὸν πλεῖσμον νικήσουσιν. Ἀλλά οὐδὲ ἐν ἑωδῇ; πάγησι φρόνσις δοκιμάζεται, οὐδὲ σύνεσις πλούτῳ κοινωνεῖν εἰσθεντος συγχαίρει τοῖς οἰομένοις ἀπαντας τῶν δομοῖν τεύξεσθαι. Πάνου δὲ ὑπνόττειν ἐοίκασιν οἱ τὰ τοιαῦτα ἀνθυμούμενοι, καὶ μὴ λογιζόμενοι, ὃς δίκην ἰχθύων καὶ ὄρεων ἀνάρπαστοι γινόμενοι, ἐν κακοῖς κατατριβήσονται, ἄφων τῆς ἀξίας λαζήντες ἐπιτεμαχίας. Id est: Atque haec vani homines loquuntur. Ego vero certum habeo, nec eos, qui pedum levitate praestare videntur, magnum illum cursum peracturos:

A σεν. Ἐνίστης γάρ ὑπὸ τῶν ἀσθενεστέρων καὶ ἀποτέλεσμά των οἱ δυνατοὶ καταπολεμηθέντες; καὶ νικήθεντες εὑρίσθησαν ὡς μαρτυρεῖ Δαθίδις ὁ παῖς τὸν γίγαντα Γολάκιθ τροπωτάμενος. « Οὐ γάρ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ Ἰησοῦ θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κυνήμαις τοῦ ἀνόρθου εὐδοκεῖ, ἀλλ' εὐδοκεῖ Κύριος; ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτῷ, καὶ ἐν τοῖς ἐκπίζουσιν ἐπὶ τῷ Ἑλεος αὐτοῦ, καὶ οὐδὲς αὐτὸς οὔτες φησί. »

Τι δέ τις φαίη περὶ τῶν ἐφ' ἔκάστης τιμέρες καὶ χρεωστημένων τῇ φύσει τροφῶν, ἀρτου δηλοντίς καὶ τῶν ποραπλησίων; « Αρά γε τοῖς πολυμαθέσι καὶ σοφίαις ἀποκεκλήρωνται μᾶλλον, ἢ τὸ Εμπάκιν τῆς ὀστέρων; » Αλλά εἴδηλον, ὡς τοῖς ἀρόταις καὶ νυστικούμενοις καὶ μηδεμίᾳν σοφίας ὑπόληπτον ἔχουσιν, ὁ ἄρτος εὑρηται καὶ τῶν ἀλλων ἔκαστον τῆς αὐταρκείας εἰδῶν. « Οσπερ καὶ τοῖς ἐν οὐδεμιᾷ συνέσσεως, ἀλλ' οὐχὶ τοῖς συνετοῖς, καθορᾶται πολλάκις ὁ πλοῦτος. Οἱ γάρ σοφοὶ καὶ συνετοί ἀριθμοὶ ἄγοντες ἐν τοῖς πνευματικωτέροις καὶ κρείτονι, ἐνίστησε καὶ καθυστέρηνται τούτων, καὶ πρὸς τὰς τῶν ἀσέρων καὶ ἀσυνέτων ἀποβλέπουσι καὶ κεχίηνται. Ἀλλὰ γάρ οὐδὲ τοῖς γάνωσιν ἔχουσι θειον καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, δίθοται χάρις ἐξ ἅπαντος ταρά τῶν δυναστῶν ἢ καὶ βασιλέων τῆς γῆς. Εὑρηται γάρ ὧς ἐπὶ πολὺ τοῖς τῶν ὀσμαθεστέρων ἔβει καὶ λόγοις ἐνηδρόμενοι καὶ κατατερπόμενοι, καὶ σὺν αὐτοῖς ποιούμενοι τὰς διατριβάς. Τι δή ποτε καὶ διου χάριν; « Οτικαὶρός, φησί, καὶ ἀπάντημα συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς, » καὶ πρὸς τὰς τῶν συμβανούσιν περιπτώσεων ταῖς ἀνθρωπίνιαις καὶ βιωτικαῖς ἀνωμαλίαις προσαγορεύεταις. Καὶ δέ αἰτιας μόνος ἀκριβῶς οὖν « δι καιρούς καὶ γρήνους ἐν τῇ ἴδιᾳ θέμενος ἔχουσί τι, » καὶ « πτωχίαν καὶ πλούτιζων, καὶ ἀπὸ γῆς ἐγείρων πτωχούς, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν πένητα, » τοῖς ἀνεξίστοις αὐτοῦ τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος κρίματιν.

Εἰ δὲ καὶ τίνα δοῦναι βουληθείημεν αἰτίαν ἡμῖν: κατὰ τὴν δεδομένον μέτρον ἡμῖν τῆς ἀνθρωπίνης ἀνγύστεως; τε καὶ καταλήψεως, ταύτην φαίημεν ἀν-

nece eos, qui potentes et formidabiles apud homines habitu fuerint, bellum illud formidabilem conseruant. Nec vero prudentia in ciborum copia explorant, nec sugacitas quidquam commune habere cum ὄρεbus consuevit. Nec iis gratulandum puto, qui omnes ad eodem perventuros esse arbitrantur. Graui enim sopore oppressi mihi videntur, qui res hujusmodi cogitant, nec secum reputant fore, ut piscium ariamque instar abrepti, in malis versentur, ac subito prōcederūt merito pœnas truant.

Hoc Dei consilium fuisse in supremo vite nostrae die occultando, Patres consentiant. Οὐτοί καὶ οἱ Θεοί, inquit unus e multis Chrysostomus, τὴν τρύπανην τῆς τελευτῆς δόηλον ἐποίησεν· καὶ οὐτε εἰ στήματι, οὗτοι εἰ αὔριον, οὗτοι εἰ μετὰ τιναντίον, οὗτοι εἰ μετὰ πλεῖστους ἔτην ἐπιστήσεται, δόησις ἡτού τοιούτην είναι· ἵνα τῷ τῷ προσδοκίᾳς ὁπλα ταντούς ἐν ἀρετῇ κατέχωμεν ἔστωτος. Id est: Sic etiam diem mortis nobis Deus fecit incertum: neque nobis aperius, an hodie, an cras, an post totum annum, an post multos annos sit affuturus: ut propter incertum expectationem, nos in virtute perpetuo carniscamus. (Hom. 4, n. 1, in Epist. ad Hebr. c. 1.)

ώς συγκεχώρηται τάναντα πολλάκις τοῖς υἱοῖς τῶν Α ἀνθρώπων, ἵνα μηδεὶς ἐπεριέδυνες καὶ προσελπίζων ἢ ταῖς ταχύτησι τῶν ιδίων ποδῶν, ἢ ταῖς ἀλλαῖς τῶν βραχιόνων, ἢ τῇ περιουσίᾳ τῆς σούζας ἢ συνέσεως ἢ γνώσεως, ὑπερόπτης εὑρεθεὶς καὶ καταφρονητής τῆς περὸς τὸν ίδιον ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην προσγεύσεως καὶ προσεδρείας καὶ προσευχῆς καὶ δεῖσεως, ἀλλὰ πάντες ἐπ' αὐτὸν ἔχωνται τὰς ἐλπίδας, καὶ παρὰ τῆς ἀγαθοπρεποῦς αὐτοῦ καὶ φιλανθρώπου προνοιας ἔξαιτῶνται τὴν κατευδωσιν καὶ τὴν ἀπολύτωσιν καὶ σωτηρίαν καὶ νίκην κατὰ τῶν σφῶν ἀντιπάλων. Τούτου χάριν ἀπρόσποτον καὶ τοῦ θεατέου τὴν ὡραν φύκονόμησε τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχειν· ἵνα τῷ ἀσυμφανεῖ καὶ ἀδιαγνωστῷ τῆς ὥρας νίκην δεῖ καὶ διαγραφοῦμεν, μή κλαπῆναι τὸν οἰκον τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ τοὺς θησαυροὺς τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος καὶ πίστεως ἀπειστομεν.

Διὰ τοῦτο φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, «Οὐεὶς έγνω ὁ ἀνθρώπως τὸν καιρὸν αὐτοῦ,» ἀλλὰ διέτριψεν τὸν ἰχθύων «θηρευομένων ἐν ἀμφιβλήστρῳ κακῷ,» καὶ πιπερντῶν τὸν ὄργανον ἐν πάγῃ, θηρεύονται καὶ παγίδεύονται πολλάκις καὶ οἱ ἀνθρώποι, ταῖς ἡμαρτητικαῖς δηλαδὴ πάγαις καὶ τῷ ἀμφιβλήστρῳ τῶν κακῶν βουλευμάτων τοῦ μισοκάλου διαβόλου καὶ δισμενοῦς ἡμῶν, δταν ἔξαπινα καὶ παρ' ἐλπίδα ἐπένηρ τοῖς μὴ προσέχουσιν.

Ἄλλ' ἡμεῖς δέ τις νήφοντες εὐρεθῶμεν καὶ γρηγοριῶντες καὶ προσεκτικῶς διαδῶντες, καὶ τὴν ἀνθενὴν ἐπικαλούμενοι χάριν καὶ συνέργειαν· δι' ἣς δυνητώμεθα τῶν ἐπιθυμουμένων ἐφέδρων καὶ κλεπτῶν καὶ λῃστῶν ὑπεραναπτήναι τῆς πάγης καὶ πάτης ἐπιθεούλης καὶ λύττης αὐτῶν, εὐρεθῆναι δὲ βελτίους, καὶ παντελῶς οἰκειωθῆναι τῷ Θεῷ διὰ τελείας ἀγιοποεποῦς καὶ πνευματικῆς καταστάσεως· ἵνα καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν, ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὃς ἡ δέξια καὶ τὸ κράτος σύν τῷ παντοκράτορι· Πατέρει καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Ήνεύματι, νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

**A** filii hominum sāpe contraria contingere permittantur, ut nemo scilicet submixo animo, ac spe in pedum suorum perniciitate aut brachiorum robore, vel in sapientiae praestantia et ingenio et scientiae collocata, superbiat, ac debitum Deo iuctori et domino suo cultum et assiduitatem et obsecrations et preces negligat: utque omnes spem suam in eo positam habeant, atque ab optima ejus et benignissima providentia prosperitatem et redemptionem et salutem deque hostibus suis victoriam petant. Hac de causa ipsam mortis horam ne homines prenoscere possent, constituit: quo propter eū temporis obscuritatem et ignorationem sobrii semper simus, ac vigilemus ne animæ nostræ dominus diripiatur, et speci in Deo posite ac fidei thesauros amittamus (46).

Propterea ait sapiens Ecclesiastes: «Quia ne-  
scit homo tempus suum,» sed piscium more,  
«qui tenentur in retiacoilo malo,» et sicut volu-  
eres, quæ incident in laqueum, homines utique  
ipsi capiuntur sāpe atque illaqueantur, peccati  
scilicet laqueis, et consiliorum malorum retiacoilo,  
quo malignus nostri generis hostis diabolus utitur,  
cum improviso qui minus seduli sunt, nec opinan-  
tes invadit.

**C** 229 Nos vero operam demus, ut sobriam semper et vigilantem et attentam vitam agamus, imploremusque supernam gratiam et opem in agendo adiutricem; qua insidiatorum et furum latronumque laqueos et dolos omnes et furorem effugere possimus, et virtute præstantiores facti, spirituali quodam sanctioris ac perfectionis vitæ nexu Deo plane conjungamur, itaque cœlestis quoque regni hæreditatem adeamus, cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Pater et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## ΛΟΓΟΣ ΕΝΝΑΤΟΣ.

## LIBER NONUS.

### § I.

Καὶ γε εἶδος τοῦτο, σοφοὶ ὑπὸ τὸν ἡλιον,  
καὶ μεράλη ἡσεὶ πρός με· πόλις μικρά, καὶ ἀν-  
δρες ἐτὸν αὐτῷ ἀλτοι. Καὶ ἐπέλθη ἐπ' αὐτὴν βασι-  
λεὺς μέγας, καὶ κυκλώσει αὐτὴν, καὶ σικεδωμή-  
σει ἐπ' αὐτὴν χάρυκας μεγάλον· καὶ εἴρη ἵν-  
αιτῷ ἀνθρακαὶ πεινηταὶ εσφέρ, καὶ διατίσσει αὔτης

**D** 230 Vers. 13-16. Et hoc quoque vidi, sapien-  
tiam sub sole, et magna est ad me; civitas parva,  
et viri pauci in ea. Et venit super eam rex magnus,  
et circumdabit eam, et adificabit adversus eam agge-  
res magnos. Et invenit in ea virum pauperem sapien-  
tem, et servabit is civitatem in sapientia sua. Et

*homo non recordatus est viri pauperis illius. Et dixi ego: Bona sapientia super potentiam: et sapientia pauperis pro nihilo habita, et verba ejus non sunt auditae* (46).

Cum paulo ante affirmavit filios hominum capi et illaqueari, piscium atque avium instar, retibus laqueisque venatorum et animo et corpori insidacium, quod nempe homo proprium mortis tempus ignoret, tam naturalis, quam ejus quae a peccato infertur; sapientiae jam atque gratiae, quae divinitus homini data est ad insidias superandas, scientiam ostendit: et exempli causa assumit ac proponit parvam urbem et paucis a viris habitatam, quam rex potens, eastris ad moenia positis, obsideat, et machinas omnis generis aduocet, quo urbe illa potiatur: simul et virum pauperem at sapientem, et qui sapientiae sue ope urbem ab insidiatoribus atque hostibus servare possit. Porro, si obviuum sensum spectemus, enixe commendare videtur sapientiae studium, ejus nempe, quae a Deo datur ad avertendos externos hostes, qui urbes utique aspectabiles obsident, ac diuturna obsidione expugnant 231 et capiunt, incolasque omnes captivos ducent, aut ferro interimunt (47). At si analoge ratio habatur, parvam urbem denominat rationalem hominis animam, cui viri sunt pauci, id est facultates ejus, intellectus, cogitatio, opinio, imaginatio, vis sentiendi: quam obsidione cinctam quiescere non patitur superbis Satanis, per abusum rex appellatus, tanquam qui peccati et mortis imperium habet; quemadmodum et leo et princeps mundi hujus dictus est, quo l' vecordes opprimat, et omnes adhibeat machinas, ut urbe potiatur de qua munc libenter. Qui si hominis intellectum sedulum sobriumque invenerit, et superna sapientia atque gratia minitum, fractus concidit, fugamque capit, viri unius pauperis machinis consiliisque perculsius et cum dedecore prouligatus.

νεράτιον, καὶ τὴν ἀνθεν ἔχοντα σοφίαν καὶ χάριν, καταργεῖσαι καὶ σοφίσματι τιτρωσκόμενος καὶ μετ' αἰσχύνης ἀπελαυνόμενος.

*Virum autem humanum intellectum dixit: quem unum masculini generis appellatione efferriri puto, cum ceteræ animæ facultates feminini omnes generis sint: fortasse vero ea etiam de causa, quod a viri instar nullo impedimento levis attollitur, et*

(46) Sed apud LXX legimus.... Καὶ κυκλώσῃ αὐτὸν, οἰκοδομήσῃ ἐπ' αὐτῷ.... καὶ διατελήσῃ αὐτὸς τὴν πόλιν.... καὶ σοφία τοῦ πέντος; ἔξουδενωμένη, καὶ οἱ λόγοι αὐτῶν οὐκ εἰσακούμενοι. Olympiodorus, Καὶ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσίν ἀκούσιμοι.

(47) Hunc item articulum, nec diversa sententia, Gregorius Neocæsariensis sic est paucis complexus: 'Εγώ δὲ σοφίαν οὕτω τι μέγα ἥγοῦμαι, ως καὶ πάλιν μικράν υπ' ὀλίγους μὲν οἰκουμένην, υπὸ δὲ μεγάλου πολιορκουμένην βασιλέως γε: εἰ, πάλιν καὶ μεγάλην ἥγοῦμαι, εἰ καὶ ἔνα σοφὸν ἀνδρα πολίτην ἔχοντα. Δύνατο γάρ ἂν οὗτος καὶ ἐκ τῶν πολεμίων καὶ ἐκ τῶν χαρακομάτων τὴν ἐπούλην διασπεσται πόλιν. Καὶ δῆλοι μὲν τὸν σοφὸν ἔχεινον εἰ γινόσκωσι:

Α τὴν πόλιν ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἀνθρωπος οὐκ ἔγραψθη τοῦ ἀρδετοῦ τοῦ πέντος ἑκέντος. Καὶ εἶπα ἦγε: Ἀγνῶθη σοφία ὑπὲρ δύναμιν· καὶ σοφία τοῦ πέντος ἐξουδενημένη, καὶ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσὶν ἀκούσιμοι.

Μικρὸν δύνοντιν εἰπών θηρεύεσθαι καὶ παγιδεύεσθαι τοὺς νιοὺς τῶν ἀνθρώπων δίκην λιθίων καὶ πετενίων ταῖς δρκυσι· καὶ ταῖς πάγασι τῶν νοτηπῶν καὶ τῶν αἰθητῶν Θρεπτῶν, ώς ἡκιστα τοῦ ἀνθρώπου τὸν λίον καὶ ρόν τοῦ θανάτου γινώσκοντας, τὸν φυσικὸν δηλούντο καὶ τὸν τῆς ὀμορφίας· καθυποδείκνυσιν δῆμη τὴν ἐπιστήμην τῆς δεδομένης ἀνθεν τῷ ἀνθρώπῳ σοφίας καὶ χάριτος, δι' ἣς εὑρεται τὸν ἐπιβουλευόντων θελτῶν· καὶ παριλαμβάνει καὶ προσῆγειν ὃς ἐν παραδείγμασι πόλιν μικρὰν ἔχουσαν ἄνδρας ὀλίγους, καὶ πολιορκουμένην υπὸ βασιλέως ισχυροῦ μετὰ τῶν στρατοπέδων αὐτοῦ, καὶ παντοπάπις θεπλεις προσβάλλομένου πρός τὴν τῆς τοιεύτης πόλεων ἄλωσιν· ἄνδρα δὲ τινα πένητα. Ισχὺν γε μὴ θέτει περισσεῖσαι τὴν πόλιν ἐκ τῶν ἐπιβουλευόντων καὶ παλεούντων διὰ τῆς ἴδιας σοφίας. Καὶ δοκεῖ μὲν, καὶ τὸν πρόχειρον νοῦν, πάντας τοὺς ἐπαίνωντας εἰηγεῖσθαι περὶ πολιοῦ τὴν σοφίαν, δηλαδὴ τὴν τοῦ Θεοῦ διδομένην πρὸς ἀποτροπὴν τῶν ἀλλοιούντων καὶ πολεμίων τῶν ταῖς αἰσθηταῖς πόλεσι προσέρευντων, καὶ τῇ χρονὶ πολυορκίᾳ καταβαλλόντων αὐτὲς καὶ παραλαμβανόντων, καὶ τοὺς ἐν αὐταῖς οἰκοντας αἰχμαλώτους ἢ καὶ δρώντων ἔργον αἰγκάρης. Τῷ λόγῳ δὲ τῆς ἀντιγωγῆς πόλιν ὄνομάζει μικρὰν C τὴν λογικὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἔχουσαν ἄνδρας ὀλίγους, ἢ οὖν τὰς δυνάμεις αὐτῆς, νοῦν διάνοιαν, δῆλον, φαντασίαν καὶ αἰσθησίαν· τὴν οὐ πυνέται πολιορκῶν ὁ μεγάλανχος Σατανᾶς. βασιλεὺς καταχρηστής ἡώς διομάζεμενος, ώς τὸ κράτος ἔχων τῆς δύναστος καὶ τοῦ θανάτου. Καθάπερ δῆ μὴ λέων καὶ λογών τοῦ κόσμου τούτου διὰ τὸ κακρατηκέναι τῶν ἀδειάτρων, καὶ προσβάλλομενος παντοδιπάπις διεπόντεις πρός ἄλωσιν τῆς παραληφθείτης νοῦν τὴν πόλεων. Ή δὲ τὸν εὑρῆ τὸν τοῦ ἀνθρώπου νοῦν προσεκτικὸν καὶ αἴσθητον αἰσθανόμενον.

D "Αἰδρα δὲ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν προσταγόρευεν" οἵμαι καὶ διὰ τοῦ γένους ἀριστεροῦ μόνον ἐπιέρεσθαι κλήσιν, τῶν ἀλλων διαγενῶν δυνάμεων ἀπαντῶν Θηλυκοῦ γένους ὑπαρχουσῶν· τάχα δὲ καὶ διὰ τὴ δικηγορίας ἀκωλύτων; καὶ κούφως δείρεσθαι καὶ ἀγ-

πένητα· ἐγὼ δὲ καὶ πάνυ προχρέων τὴν ἐν σοφίᾳ λογίν ταῦτης τῆς δημάδους δυνάμεως. Ἄλλ' ἐνθὲ μὲν ἀτιμάζεται σοφία πενία συνοικουστα. Id est: Ego vero sapientiam tanti facio, ut parram etiam circiterem a paucis habitatam, atque adeo a magno regi cum exercitu circumcessam, magnam et frequentem existimem, si vel pauperem unum sapientem virum civem habeat. Hic enim tum ab hostiū impetu, tum ab aggeribus et cuniculis civitatem suam incolumem tueri possit. Et quamvis alii pauperem illum sapientem non agnoscant, ego tamen sapientia vires populari huic potentiae longe antepono. Verum hic quidem juc t et contemnitur sapientia, quae cum pauperate conjuncta est.

πειασθαι πρὸς τὰς ἀνων καὶ νοητὰς θεωρίας· πένηται οὐκέτι τοῖς τοῦ σώματος ὅπλοις καὶ ταῖς ἀλκαῖς πρὸς τὰς τῶν νοητῶν ἐφέδρων καὶ δυτικῶν πάλις. Οὗτος οὖν ὁ κληρικός ἀνήρ πένηται, ἥγουν ὁ νοῦς, ἐν τῇ δεδομένῃ αὐτῷ θεσθεν σοφίᾳ καὶ χάριτι καταπαλατεῖ· καὶ καταβάλλει τοὺς ἀλλοφύλους καὶ πολεμούσους, καὶ περισώζει τὴν πόλιν τῆς ψυχῆς, ἃς ἔστι δύναμις κυριωτάτη, καὶ ἐν τῇ καταπάτει, τῆς ἐκ τῶν ἀντικειμένων ἀλώσεως, αἰσθητῶν δηλονότι καὶ νοητῶν. Ὁ γάρ Θελαν σοφίαν καὶ χάριν ἀνωθεν εἰληφώς, οὐ μόνον τὰς διαδοκίακας καὶ διεμονικάς επιθεούλας τῶν πονηρῶν ἐνθυμήσεων, ἀλλὰ καὶ τις τῶν κακούργων καὶ πανούργων καὶ βασκάνων ἀνθρώπων ἔξπατάς προσοῦπειδόμενος καὶ προκαταλαμβάνων διαρρήγνυσι, καὶ παντελῶς ἀπράκτους καθίστησι τινὶ ἑκατέρων τὰς μηχανάς.

Οτι δὲ πόλις ἡ λογικὴ ψυχὴ προσηγόρευται, δείχνυσιν δὲ προφήτης Δαθίδι λέγων· «Τοῦ ποταμοῦ τὰ δρυμήματα εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ»<sup>232</sup>, τὰς τοῦ παναγίου Πιεύματος ἐνεργείας καὶ χάριτας καλίσας· «δρυμήματα ποταμοῦ», τὰ κατευφραίνοντα τὴν ψυχὴν, τὴν ἐπὶ Θεῷ ἔχουσαν τὰς ἐλπίδας. Ἀμέλεις τοινυν τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν, παρεμπεδῶν καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἐπήγαγε· «Καὶ ἀνθρωπος οὐκ ἐμάρτισθη τοῦ ἀνδρὸς; τοῦ πένητος ἔχεινον.» Οὐδὲ γάρ τις εὑρῆται τῶν ἀλλων ἀνθρώπων ἀπάντων τὴν ἔκεινου πάλην καὶ νίκην εἰδούς, καθ' ὃν καὶ φύνει τὴν πολυωρκία τῆς ψυχῆς, ἥτοι τῆς πόλεως γέγονεν· οὐδέ τι γε μήν· «εἰσιν ἀκουόμενοι», παρά τισιν διλοις· «οἱ λόγοι αὐτοῦ», δηλονότι τοῦ νοῦ, καθ' οὓς ἀπῆρε τοὺς ἀντιπάλους. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ καταπεφρόνηται καὶ κατεξουδένωται πολλάκις ἡ σοφία τοῦ τοιεύου πένητος, ὡς ἀγνοουμένη, πηλίκον παγκρήτιον ἐνεστήσατο, καὶ τρόπαιον ἤγειρεν.

Αλλὰ δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἀνακηρύττει τὸν ἀλητὴν διὰ τὴν παρὰ τοῦ ἀληθέτου δεδομένην αὐτῷ σοφίαν καὶ χάριν, καὶ φησι· «Καὶ εἴπα ἦγὼ, Ἄγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν.» Τοῦτο δὲ σαρῶς ξούχε τὸ δρῦπον τῷ φάσκοντι λόγῳ τοῦ προφήτου Δαθίδη, «Οὐκ ἐν τῇ δυνατείᾳ τοῦ ἕππου θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖ, ἀλλ' εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τοῖς φρουρούμενοις αὐτὸν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τῷ ἔλεος αὐτοῦ.» Καταπαλαίνονται γάρ καὶ τροποῦνται μᾶλλον τὰ στήρη τῶν ἀντιστατῶν δαιμόνων, ἐτι γε μήν καὶ τῶν βασκάνων καὶ μισοκάλων ἀνθρώπων ὑπὸ σοφίας καὶ χάριτος καὶ φρονήσεως, ἢ δυνάμεως φυσικῆς. Τοῦτο γάρ ἐμπεδῶν, ἀμέσως ἐπήγαγεν δ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

## § II.

VERS. 17. *Verba sapientum in quiete audiuntur, super clamorem eorum, qui potestatem habent in stultitiis* (48).

Tanquam si diceret: Cogitationes et verba sapientis, de quo loquimur, 233 ceteris omnibus occulta sunt, atque arcuam et mysticam continent pugnandi seque exercendi artem: qui ediscere

Ἄργος σοφῶν ἐν διαπαύσει ἀκούονται ὑπὲρ κρεατήν ἐξουσιαζόντων ἐν ἀρμοστύαις.

Μονονουχὶ γάρ, φησιν, οἱ λογισμοὶ καὶ λόγοι τοῦ περιτταληφθέντος σοφοῦ τοῖς ἄλλοις πάσιν ἀρχαῖς εἰσι, καὶ κρυψίαν ἔχουσι καὶ μυστικὴν τὴν ἀντιεράταξιν καὶ κατασχολήν· τοῖς ἐθέλουσιν αὐτοὺς

<sup>232</sup> Psal. XLV, 5. <sup>233</sup> Psal. CXLVI, 10.

(48) Ολυμπ. λόγοι σοφοῦ.

A al supernas ac spiritales contemplationes avolat: pauperem autem, quod corporis careat armis atque subiectis ad spiritualium insi liatorum atque hostiūm luctas. Hic igitur, qui vir pauper appellatur, id est intellectus, ea, quam divinitus accepit, sapientia atque gratia externos hostes luctando prosternit, et urbem animæ, ejus potissima facultas est, et in qua manet, ab alijs variis tam sensi tium quam spiritualium captivitate salvam tueretur. Qui enim divinam sapientiam atque gratiam de cœlo accepit, non solum diaboli fraudes et malarum cogitationum 232 insidias, sed etiam improborum hominum calliditatem et inviliam et dolos providendo præoccupat dissipatque, ac utrorumque artificio inutilia prorsus atque inania reddit.

## B

Quod vero rationalis anima urbis nomine appellata sit, David propheta ostendit, cum ait: «Fluminis impetus laetificat civitatem Dei<sup>233</sup>; » sancti Spiritus virtutes ac dona appellans fluminis impetus, quibus anima exhilaratur, quaecunque spem suam in Deo collocarit. Itaque ut interpretationem hujusmodi confirmaret, sapiens quoque Ecclesiastes adjecit: «Et homo non est recordatus viri illius pauperis.» Neque enim ex omnibus aliis hominibus inventus est quispiam, qui, quo tempore anima sive urbs obsidione premebatur, luctam illius et victoriam neverit; neque ab aliis ullis et exaudita sunt verba ejus, «ipsius nempe intellectus, quibus adversarios exclusit. Idcirco sæpe pauperis ejusmodi sapientia contempta est, ac pro nihilo habita, quod ignoraretur, quantum ille certamen sustinuisse, et quantum tropaum excitasset.

At sapiens Ecclesiastes athletam hunc extollit ab data illi a certaminis constitutore sapientia atque gratia, et ait: «Et dixi ego: Bona sapientia super potentiam.» Quod dictum plane respondet Davidis prophetæ verbis dicentis: «Non in fortitudine equi voluntatem habebit, neque in tibiis viri beneplacitum est Deo, sed beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus<sup>234</sup>.» Turmæ enim infensorum daemonum, ac invidorum improborumque hominum multo magis a sapientia et gratia et prudentia, quam a naturæ virtute propelluntur ac superantur. Id enim ut confirmaret, adjecit protinus sapiens Ecclesiastes:

## D

VERS. 17. *Verba sapientum in quiete audiuntur, super clamorem eorum, qui potestatem habent in stultitiis* (48).

Tanquam si diceret: Cogitationes et verba sapientis, de quo loquimur, 233 ceteris omnibus occulta sunt, atque arcuam et mysticam continent pugnandi seque exercendi artem: qui ediscere

velint, ab his audiuntur, cum ille ipse declaret omnia atque enuntiet iis qui benevolo animo accedunt et exquirunt, atque idem in corda eorum perducat majore sono, quam quo theatra resonent apud eos, qui suis legibus vivunt, cum puerorum more inter se clamoribus contendunt (49). Id enim illa significant: « super clamorem eorum, qui potestatem habent in stultis. » Ait deinde:

## § III.

*VERA. 18. Bona sapientia super vasa belli, et peccans unus perdet bonitatem multam.*

Ut obvius fert sensus, superiū sapientiam atque gratiam machinis instrumentisque bellicis pari modo anteponit. Ubi enim prudentia desit, **B** omnis eorum apparatus et copia inutilis est (50). At si vim anagoges attendas, declarat, nequaquam opus esse machinis ullis sensibilius ad aciem adversus diabolum et socios ejus malos dæmones instruendam: sed solertia tantum et sobrietate, quam iis qui spem suam in Deo posuerunt, super rna sapientia largitur. Ipsa enim vel sola humana intellectum imbuit ac roboret, **234** ut manuimenta eorum et propugnacula omnino eluat.

Quod autem ait, « Et peccans unus perdet bonitatem multam, » indicat quidem et proditionem in bellis, ubi ferro res geritur, minime rara, quae omnium tribulum studia in perniciem vertit, cum proditoris indicio ad obsessos in ipsa pugna oppimendos hostes deducantur. At ex interiore sensu illud addocet atque demonstrat, ubi intellectus voluntaria negligenter langueat, aciemque elandat, atque adeo improvisæ cogitationum impiorum oppugnationi aditum patrificat; priorem ab eo multam bonitatem amitti, virtutem scilicet, et quæ in piis concertationibus victoriae comes est, luctam contra spirituales adversarios atque hostes. Sobrios enim perpetuo nos esse oportet, ac vigilare et sedulo circumspicere spiritualium inimicorum aggressiones: ne quando intellectus, veritatis tuendæ ra-

A καταμαθάνειν ἀκούονται, φωνεροῦντος αὗτούς καὶ διαγέλλοντος τοῖς μετ' εὐλαβείας προτοῦσι καὶ διπυνθανομένοις, καὶ ταῖς σφῶν χαρδίαις εἰσκρίνοντος ὑπὲρ πάσαν μεγαλοφωνίαν γινομένην ἐν τοῖς θετροῖς παρὰ τῶν αὐτονομίᾳ συζώντων, καὶ πρεσβούντων ἀλλήλοις τὰ τῶν παιγνίων μετὰ χρυσῆς. Τοῦτο γάρ ἐστιμανεν εἰπών, « ὑπὲρ χρυσῆς ἐξουτεξέντων ἐν ἀφροσύναις. » Εἴτα φησιν.

‘Αγαθὴ σοφία ὑπὲρ σκεύη πολέμου, καὶ ἀμαρτάρων εἰς ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλή.

Πρὸς μὲν τὴν πρόχειρον ἔννοιαν, ὑπερβίην ὥσπερ τὴν ἀνωθεν σοφίαν καὶ χάριν τῶν ποιειμικῶν μηχανημάτων καὶ κατασκευασμάτων ἐφενήσεως γάρ μὴ παρούσης, ματαία τούτων εὑρεται παντεῖδης ἡ παρασκευὴ καὶ κατασκευὴ. Πρὸς δὲ τὴν νοῦν τῆς ἀναγωγῆς, παρεμφαίνει, καὶ μηδεμὲς δεῖσθαι τινῶν αἰσθητῶν μηχανημάτων εἰς τὴν κατίτου Διαβόλου καὶ τῶν συνοπαδῶν αὗτοῦ καὶ μητράκων δικιμῶν ἀντιπαράταξιν· ἀλλὰ μηνὶς προσοχῆς καὶ νηφαλιότητος, διν ἡ ἀνωθεν σοφία χριζεται τοῖς ἐπὶ τὸν Θεὸν ἡλπικότεροι· αὕτη γάρ καὶ μάρη συνετεῖται καὶ χραταισι τὸν ἀνθρώπινον καὶ καταργεῖται τὰς ἀπεπλεις καὶ πυρογόβρεις αὖταν.

‘Ο δέ φησι. « Καὶ ἀμαρτάνων εἰς ἀπολέσεις ἀγαθωσύνην πολλήν, » δηλοὶ μὲν καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς αἰσθητοῖς πολέμους γινομένην παρὰ τενὸς προσοῦσι πολλάκις· ητίς ἀπόλλυσι πάντων τῶν συμψελῶν τὴν σπουδὴν, ταῖς ὑποθήκαις αὐτοῦ χειραγωγήντων τῶν ἀλλοφύλων πρὸς ἄλλων τῶν πολιορκημένων καὶ μαχομένων. Πρὸς δὲ διάνοιαν, εἰπεῖται καὶ δεῖκνυσιν, ὡς ὅπηνίκα καταραθυμήσει καὶ μησει τὸ ἔδιον ὅπτικὸν ἔκουσισις δι νοῦς, καὶ διὰ τὸν πρὸς συγχατάθεσιν ἐλθῇ τῆς ἀπροσπτου προσθεῖται τὸν τῆς ἀσεβείας ἐνθυμημάτων· ἀπόλλυσι τὴν προτέραν πολλήν ἀγαθωσύνην, ἢγουν ἀρετήν, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς εὐεσθέσιν ὑπολήψει τροπαιοσφρόν πάγιη, τὴν κατὰ τῶν νοητῶν ἀντιπάλων καὶ δυσμενῶν. Νίψειν γάρ δει χρή καὶ διεγρηγόρεναι καὶ προσκύνως περισκοπεῖν τὰς προροβόλας τῶν νοητῶν ἀλλα-

(49) Urbs αὐτονομούμενη Suidæ est ἡ τοῖς σύντηξις νόμοις χρωμένη, καὶ οὐχ ὑπακούουσα ἑτέροις, quæ suis utitur legibus, nec aliis pareit. Αὐτονομίαν autem esse docet Strabo, μὴ ὑπακούειν τῶν εἰς τὴν ὑπαρχίαν πεμπομένων στρατηγῶν, μήτ’ αὐτήν, μῆτε τοὺς ὑπηρόδους, ut neque urbs ipsa, neque ejus subditi missis in provinciam rectoribus parere necessesse habeant (lib. iv, p. 181). Porro hanc immunitatem sepe Græcorum urbibus a senatu atque ab ipsis Augustis concessam aut ademptam pro cuiusque civitatis meritis adnotum est. Diu autem ea iura retenta esse ac conservata, satis indicat Noster, qui temporum suorum consuetudinē se describere ostendit.

De concionum licentia et magnis theatrorum clamoribus, cum eo populus coniutorum causa conveniebat, similia habet Tullius in orat. *Pro Flacco* (cap. 7): « Græcorum autem totæ respublie sedentes concionis temeritate administrantur... cum in theatro imperiti homines, rerum omnium rudes ignorante considerant; tum bella imitilla suscipiebant, tum seditiones locaines republie practicie-

bant, tum optime meritos cives e civitate ejiciebant. » Et paulo superiori: « Sic sunt expressa ista præclaræ, que recitantur, psephismata, non sententiæ neque auctoritatibus declarata, nec jurejurando constricta, sed porrigenda manu profundendoque clamore multititudinis concitatæ.

(50) Illustrant hunc locum quæ Tullius habet, lib. 1 *De offic. c. 22.* « Vere autem si volumus iudicare, multæ res extiterunt urbane majores clarioresque, quam bellicæ. Quamvis enim Themistocles jure laudetur, et sit ejus nomen, quam Solonis, illustrius, ceterisque Salamis clarissima testis victoriae, quæ anteponatur consilio Solonis ei, quo primum constituit Areopagitas; non minus præclarum hoc, quam illud judicandum est. Illud enim semel profuit, hōc semper proderit civitati; hoc consilio leges Atheniensium, hoc majorum instituta servantur. Et Themistocles quidem nihil dixerit, ut in quo ipse Areopagum adjuverit; at ille vere, a se adiutum Themistoclem. Est enim bellum gestum consilio senatus ejus, qui a Solone erat constitutus. »

φύλων. Ινα μηδέποτε διαμαρτίσας ὁ νοῦς τῶν ἀλητῶν πόλιον ὑπὸ λόγου, παραρρέψῃ τῆς νίκης, καὶ πᾶσαν ἀπολέσει τὴν προτέραν εὐχειςαν καὶ σπουδήν. Εἰτά φησιν δὲ ὁ Ἐκκλησιαστής·

## § IV.

*Mυῖαι θαροῦσαι σαπριοῦσι σκεναστιν ἐλατον ἥδεσματος.*

Ἄισθητῶς μὲν τὸ παρὸν ῥήτον σημαίνει τὰ μικρὰ ταῦτα ζωμφία τὰ διπτάμενα καὶ νύσσοντα καὶ παρενοχλοῦντα μετὰ τῶν ἄλλων ζώων ἀπάντων καὶ τοὺς ἀνθρώπους, ἀ καὶ πρὸς τὸ κατασκευασθὲν χάριν ἡδεσματος Ἑλαιον ἐμπεσόντα, συναποπνίγονται καὶ θανατοῦνται τῇ τῇ; ὅλης παχύτητι, καὶ διὰ τοῦ σφῶν θανάτου σαπρὸν ἣτοι δυσάδες ἀπεργάζονται καὶ φευχτόν. Ἀναγωγικῶς δὲ μυῖαι θανατούσας δυομάζειν τοὺς μισοκάλους δαίμονας ὑπειλήφαμεν, οἱ διέτην μυιῶν τοῖς μώλωψιν ἐπιτέρχουσι τῶν ἀνθρώπων ψυχῶν, καὶ πρὸς τὸ κέντρον συνωθοῦσι τῆς ἀμαρτίας, ὅπερ ἐστὶ πάντως ὁ θανάτος· κάντεῦθεν τὴν κατασκευὴν τοῦ νοητοῦ τῆς ψυχῆς ἐλαῖσυ, διὰ τῶν καὶ ἀρετὴν ἀρωμάτων γίνεσθαι πεφυκύιαν πρὸς ἡδυσμα τῆς θελας ἀρεσκείας καὶ θεοπρεποῦς ἀγαθότητος, σαπριοῦσι διὰ τοῦ θανάτου τῆς ἀμαρτίας, καὶ ταῖς ὁστραντικαῖς τοῦ Θεοῦ δυνάμεσιν εὐρίσκεσθαι δυσώδη παρασκευάζουσιν· ὡς μηδαμῶς εἰς διημήνιας διεργανθῆγει τὸν Κύριον τῇς τοιεύτης τοῦ ἐλαιοῦ τοῦ καὶ ἀρετὴν παραλαμβανομένου κατασκευῆς.

Πάνυ δὲ προσφωτὸς τὸ περιάρδειγμα προΐγγας τῶν μυῶν, ταῦταις ἀπεικάζων τοὺς δαιμονάς, καὶ διὰ τὸ δίκην μυιῶν δερίων περιπτασθαι πανταχότες καὶ νύσσειν τοὺς ἀνθρώπους καὶ πλήττειν, καὶ διὰ τὸ σφῶν ἀναδέεις καὶ ιταμὸν καὶ ἀναίσχυτον, ὅπερ ἔχουσι καὶ ταῖς μυίαις παραπλησίως. Καὶ γάρ ἐπειδὴ μικρὸν ἀντίπιν εἶπε, « Καὶ ἀμαρτάνων εἴς ἀπολέσεις ἀγαθωσύνην πολλήν, » ἀκοιδούθως καὶ τὰς μυίας παρεισκέρικε τὰς θανατούσας καὶ σαπριούσας· Ινα δειξῆ σαφῶς, ὡς μάλιστα τὸν τῆς ἀμαρτίας αἰνίττεται θάνατον, διὸ δηπνήκα πένηται τινὶ διὰ τὴν τοῦ νοῦς ἀπροσεξίαν καὶ φθειρίαν, ἀπόλλυσι χρονίων θρούτων καὶ παντοδαπῶν ἀγώνων πολλὴν ἀρετὴν. Ἄμελει τοίνυν ἐπήγαγε·

## § V.

*Tίμιορ δόλιορ σοφίας ύπερ δόξαρ ἀγριστύτης μεγάληρ.*

Ιαρίστησι γάρ ἐντεῦθεν, ὡς καὶ τὸ μικρὸν μέτρον τῆς δινωθεν δειδωρημένης παρὰ Θεοῦ σοφίας καὶ γάρ: τος, αἱρετώτερον καὶ λυτιτελέστερόν ἐστι μᾶλλον ὡς τίμιον τῶν ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι· καὶ τοῖς ἔργοις τῆς ἀρροστύνης ἣτοι φαντότητος δόξαν μεγάλην ἀπειλήντων παρὰ τῶν ὄμοφρόνων, περὶ ὧν φησιν δὲ Ἀπόστολος. « Όν η δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. »

\* Philipp. iii, 19.

(51) Olymp. Mυῖαι θανατοῦσαι.... quod LXX quoque habent. Quin et Noster in contextu θανατούσας dicit. At vetus Scholiastes explicat, Μυῶν θάνατο; σήψεις Ἑλαιον εὐնόδες μυρεψοῦ. Muscarum mortis putrefaciet ingumentum bene olens aromatarii. In Hebr. Muscae mortis.

(52) Genesios attulit verbis, quibus acceptum D. Q. Iurisse Noemii a diluvio sacrificium docemur

Cap. X. VERS. 1. *Muscæ mortuæ putrefaciunt compositionem olei suavitatis* (51).

Dictum hoc, ut sonat, parvas hasce bestiolas designat pervolantes atque pungentes, nec omnibus solum animalibus molestas, sed etiam hominibus, quæ in oleum quoque suavitatis causa paratum incidentes suffocantur, materie illius crassitudine enectæ, ibique immortuæ putre illud et graveolens reddunt planeque aversabile. Juxta anagogen vero muscas mortiferas uominari arbitramur malignos demones, qui, muscarum more, animarum hominum vibicibus insident, et stimulum præterea infligunt peccati, qui omnino mors est, itaque spiritualis animæ olei compositionem, e virtutum veluti aromatis conflati ad divinæ oblectationis et summae bonitatis delicias, peccati morte corrupti, efficiuntque, ut eam Deus graveolentem sibique ingrata inveniat, nec ullo modo oleum ejusmodi ex virtutibus 235 compositum Dominus tanquam odore suavitatis fragrantem odoretur (52).

Enimvero apposite omnino exemplum intulit muscarum, iisque demones comparavit, tum quia tanquam musca undique per aereum feruntur, et homines pungunt ac saueriant; tum quia impudentiam habent et audaciam et licentiam non dissimilem. Quoniam autem paulo ante dixit, « Et peccans unus perdet honestatem multam, » merito induxit muscas et mortem inferentes et putredine contaminantes: ut luculenter ostenderet se maxime peccati mortem significare, quæ simul atque hominem ob intellectus socordiam et remissionem oppresserit, multam virtutem diuturnis sudoribus et omnis generis certaminibus partam disperdit. Idcirco utique adjecit:

## § VI.

*Pretiosum paulum sapientiae super gloriam insipientiae magnam* (53).

Hinc enim statuit, vel exiguum partem ejus, quæ a Deo datur, sapientiae atque gratiae, optabiliorem multo esse et utiliorem, quam honores eorum, qui studiis factisque amentiae atque nequitiae plenis apud assecras suos magnam sibi comparant gloriam (54); de quibus ait Apostolus: « Quorum gloria in confusione ipsorum ». Nam qui se exer-

(cap. viii, v. 21): Καὶ ὡτορίνῳ Κύριος ὁ Θεός διεμήνιαν διεισέδει, Odoratusque est Dominus Deus odorrem suavitatis. In quo Paulum apostolum invitatus est, qui dictionem campanam nec diversa sententia bis usurpavit. (Ephes. v, 2; Phil. p. iv, 18.)

(55) Olymp. μεγάλης.

(56) At germanam hujus loci lectionem, quæ in codicibus Latinis plurimum varia, hanc esse Lucas

cent ut gymnicis in ludiis psalmam ferant, vel ut plures in equos apte junctos insiliant, ac veluti alati volent (55), quique nil querunt **236** magis, quam ut comedationibus ac perpotationibus alios vincant, et obsecenis commerciis latius indulgent; hi gloriam hinc se habere putant apud eos qui similis vite flagitiis adhæserunt, quos ut perstringeret derideretque, rursum sapiens Ecclesiastes subjecit :

**VERS. 2.** *Cor sapientis in dextro ejus, et cor stulti in sinistro ejus.*

Quibus significat, prudentium hominum et honestorum voluntariam propensionem in ea ferri, quæ bona et utilia et Deo grata sunt; imprudentium vero et recordum in ea, quæ damnum et perniciem important. Nam partis dextræ nomine boni omnis et honesti electio designatur; atque e contrario levæ appellatione eo: um optio, quæ prorsus opposita habentur (56). Idcirco statim adjicit:

**VERS. 3.** *Etiā in via, cum stultus ambulat, cor ejus deficiet, et quæ cogitaverit omnia stultitia sunt.*

Cum nulla stulto sit cura ut Deo placeat, quantum domi desidiosam agit vitam atque improbam, tantum foris utilia atque honesta post se relinquit. Neque enim domo egressurus, supernam opem implorat, neque ut divinum subsidium impetrat, sospitatorem sibi Deum universi precatur (57);

Brugensis contendit: *Pretiosior est sapientia et gloria parva ad tempus stultitia; qualis nempe Latini interpretis vulgata lectio est; nisi quod hic interserit et post parva.* « Hec enim, inquit, et emendationum est codicium, et Hebraicas conformis veritati. » Tum comparationem quoque inesse arbitratur hujusmodi, quæ Isidorio etiam et Grotio probata est: « Sicut muscae mortis fetere faciunt et exhalare fetorem unguentum aromatarii; sic hominem pretiosum ob sapientiam et gloriari stultitia prava fetere facit. » At vero Noster translationem tñv O' sequitur, ex qua sententiam, ut videt, plane commodam et moratam expressit.

(55) Palæstram etiam tum vigente indicat, nec minus certamina illa desultoru*m* Circensia, quæ ante missum sive ante quadrigarum cursum spectabantur. De his Cassiodorus (*Var. I. III. ep. 51*): « Equi desultorii, per quos Circensium ministri missos denuntiant exituros, Luciferi præcursorias velocitates imitantur. » Ipsam autem desultoris artem descripsit Manilius (*Astronom. lib. V. 85*):

*Nec non alterno desultor fidere dorso  
Quadrupedum, et stabiles poterit defigere plantas  
Per quos vadit equos: ludet per terga voluntum;  
Aut solo rectatus equo, nunc arma movebit,  
Nunc, licet in longo per cursus priuaria Circo,  
Quidquid de tali studio formatur, habebit.*

(56) *Lærum* utique idem quandoque ac prosperum, et *lævam* partem tanquam laustorum omnino sedem habuere veteres: itaque εὐώνυμοι dixerunt Græci, quod Latinis *lærum* est, sive laustum sive sinistrum significet. Sed hoc loco Noster divinarum Litterarum constitutinem sequi-

A Olì μὲν γὰρ γυμνικοὺς ἀγῶνας κατερδοῦν ἐξουσιαντες, ή πλειους ἵππους ἐφαρμοσθέντας ἐφάλλεσαι καὶ ἵππασθαι πτηνῶν δίκην, ή ταῖς ἀδέψφαγλαις καὶ ταῖς οἰνοφλυγίαις κατευημερεῖν τῶν ἄλλων, καὶ ταῖς κιναδοῖς συνουσίαις ἑξαρκεῖν ἐπιπλέον, οἵστα: οἷς ἔχειν ἐντεῦθε παρὰ τῶν τὰς αὐτὰς τοῦ βίου κακοπραγίαις ἑξηλωκότων· οὓς ἐξφαυλίζων καὶ καταμπδῶν δ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, αὗτις ἐπῆγας·

### § VI

*Kαρδία σοφοῦ εἰς δεξιώτα αὐτοῦ, καὶ καρδία ἀφρούς εἰς δριστερότα αὐτοῦ.*

Tὴν τῶν συνετῶν καὶ φιλοκάλων ἀνθρώπων πρᾶς τὰ καλὰ καὶ λυσιτελὴ καὶ τῷ Θεῷ ἀνδύνοντα φάνη τῆς προαιρέσεως; αἰνιττόμενος, καὶ μέντοι καὶ τὸν ἀσυνέτων καὶ παραπλήγων ἀνθρώπων τὴν πρᾶς τὰ βλαπτικὰ καὶ ἀπολλύντα παρέγκλισιν. Διὰ γὰρ τοῦ δεξιοῦ μέρους τὴν πρᾶς πᾶν ἀγαθὸν καὶ σπουδαῖον αἴρεστον ὑπεξέφηγε, καὶ τὸ Εμπαλίν διὰ τοῦ ἀριστροῦ τὴν πρᾶς πᾶν τὸ κατ' ἀντίθεσιν παραλαμβάνειν. Ἀμέλει τοινυν ἐπῆγας·

### § VII.

*Kαὶ γε ἐν ὁδῷ, ὅταν ἀφρωτος πορεύηται, καρδία αὐτοῦ ὑστερήσει, καὶ ἀλογείται πάρτα ἀφροσύνη ἔστειν.*

Τητημέλητον ἔχων δ ἀφρων τὴν πρᾶς Θεῖνεντεστησιν, ὡς περ κατ' οἶχον ρχετώναις διαζῆ καὶ φυλότησιν, οὕτω καὶ ταῖς προσδόσεις, καθυστερήσει τὸν δρεπλόντων καὶ προστηχόντων. Οὐδὲ γὰρ μέλιν ἔξεινται τοῦ διηρατίου, τὴν ἄνωθεν ἐπικαλεῖται: φοβήσει, οὐδὲ τὴν θείαν ἀντιληφτιν εὑρετιν ἀρέωγον κατανί-

C tur, in quibus *dextera virtutis, sinistra vitiiorum* via est: ut cum dūt Deus Iona (*cap. IV. v. 11*): *Et ego non parcam Niniae civitati magna, in qua sunt plus quam centum viginti millia hominum, qui ne- sciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam.* Id est, qui nondum quid bonum quid malum s. norunt, sive ut in Deuteronomio legimus (*cap. I. v. 39*) *Qui hodie boni ac mali ignorant distan- tiam.*

(57) In more positum apud veteres Christianos fuisse, nihil ut ante inchoarent quam Deum prece aliquia et obsecratione placasse, locus quoque i.e. Tertulliani declarat de crucis figura, quam sibi quisque in fronte designabat. « Ad omnem, inquit, progressum atque promotum, ad omnem aditum et exitum, ad vestitum et calcatum, ad larvæ, ad menas, ad lumina, ad cubilia, ad sedilia, quacumque nos conversatio exercet, frontem crucis signaculo terimus. » (*Decor. mil. c. 5.*) Ipse autem preces cur præcedere debeant, quamque utiliter usus pentur, sic nos docet Chrysostomus (*tom. IV. serm. 4 de Anna. n. 5*): « Οἱ διαθερμάντες αὐτοῦ τὴν ἀ- νοιαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀναστήσας, καὶ πρᾶς τὴν οὐρανὸν ἔστων μετοικίσας, καὶ οὕτω τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτὸν καλέσας, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων ἀναγ- σεῖται, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων αὐτῷ οὐτε λεψίες, καὶ παρακλέσας ἔλεους γενέσαι καὶ ἥμερον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις τούτοις διετρέ- πεται ἀποτιθεται βιωτικὴν φροντίδα, καὶ περι- ττα, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων παύων ὑψηλότερος γινε- ται. Καὶ ἐχθρὸν ἰδον μετὰ τὴν εὐχὴν, οὐκ ἐν δι- ἔχον δέσποτα. Καὶ γυναικα εὐμορφον, οὐ κακα- στοιδεται πρὸς τὴν ὄψιν, τοῦ πυροῦ, τοῦ κατὰ τὴν εὐ- γενινὸν μένοντος, καὶ πάντα ἀτοπον λογισμὸν δι-

Ιετὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· ἀλλ' ἔξεισι τοῖς ἀλόγοις ζώοις παραπλησίως, μηδὲν διενθυμούμενος τῶν λογικοῖς ἀνθρώποις πρεπόντων, ἀλλὰ πᾶν δ λογίζεται τῆς ἀφροσύνης Ἑκγονον προδήλως ἐστί· μελετῶν μὲν μάταια καὶ ψευδῶν κατὰ τῶν πέλας, ἐπίζων δὲ καὶ συμβάσεις κερδῶν καὶ ζωῆς ἀπήμονος ἔκβασιν· εὐρύτερων δὲ τ' ἀναντία τῶν ἐπισθέντων καὶ μελετηθέντων καὶ βουληθέντων· ἐνίστε χάρη τοῖς βιωτικῆς περιπτεταῖς κατηντήκως ἀσυμφόρους συμβάσεσι, πολλὰ; ἀνέτηλη δυσχερείας καὶ χαλεπότητας. Ἀλλ' ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς δι' αὐτὸν γε τοῦτο μάλιστα τὴν καρδίαν ἀνανεύσουσαν ἔχειν δὲ πρὸς τὸν ιδίον ποιητὴν καὶ θεὸν καὶ δεσπότην ἐκδιδάσκει τοὺς ἐπαλοντας, κακάζειν ζητεῖν τῶν συμφερόντων καὶ σωτικῶν τὴν διάγνωσιν, ἵνα μηδέποτε παρασιωπθέντες ὑπὸ τοῦ Κυρίου τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον ὅμοιωσιν· μεν. Εἰτά φησι·

### § VIII.

'Εάν πνεῦμα τοῦ ἔκουσιάζοτος ἀριθῆ ἐπὶ σὲ, τόπον σου μὴ ἀφῆς· οὐτὶ λαμα καταπαύσει ἀμαρτίας μεγάλας.

Παρεγγυᾶται μηδαμῶς τόπον διδόναι ταῖς σκανάκαις μεθοδείαις, ἐπειδὴ νῦν εἶ ἔκουσιάζοντα τὸν διέδολον προστγρέυσεν· ὡς καὶ Πτολός ὁ μέγας ἀπόστολος Ἐφεσίοις ἐπιστέλλων φησί· «Κατὰ τὸν ἀρχοντα τῆς ἔκουσιάς τοῦ ἀέρος τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργούντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας.» Καὶ γάρ ἐπειδὴ μικρὸν ἀνύπιν καὶ προσεχῶς τοῦ σηφοῦ τὴν πόλιν ἐπήνεστε καὶ τὴν νίκην τὴν κατὰ τῶν νοητῶν ἀντιτίλων· ἀκολούθως παραχελεύεται νῦν, μὴ παραδέχεσθαι τὰς προσδοκάς τῶν ἀσεδῶν ἐνθυμήσεων ή τῶν αἰσχρῶν καὶ βελευχτῶν ἥδονῶν· ὃς ἔκεινον μὲν ἔκουσιάν ἔχειν συγχρηθέντος προσεπιβάλλειν καὶ παρεισχένειν τῇ λογικῇ καὶ νοερῷ ψυχῇ λογισμούς ἀθεμίτους· οὐ μέντοι δὲ καὶ καταφρίζουν αὐτοὺς, καὶ προσεπιπλένουν καὶ κρατύνειν, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἀπροσεξίας τοῦ νοῦ καὶ ἀριθμίας παραδεχθῶσι, καὶ τοῖς τῆς καρδίας ταρσίοις ἔχουμονται·

<sup>58</sup> Psal. LXXXVII, 5. <sup>59</sup> Ephes. II, 2.

ωθουμένου. *Id est*, Qui mentem suam accendit, et animam erexit atque ad cœlestia transtulit, et ita Dominum suum invocavit, peccatisque in memoriam reductis, de eorum remissione cum illo colloctus est, obsecrans, ut placatus ac propius sibi esse dignetur, *is post tales obsecrationes omnem presentis rite curam abicit, spe erigitur, ac supra cunctas humanas affectiones extollitur. Ac sic inimicum iost preces viderit, jam non tanquam inimicum aspiciet: sive mulierem formosam, ejus aspectu non frangetur, durante adhuc igne per precatorem intus accenso, et omnem absurdam cogitationem repellente.*

(58) Symm. οὐτὶ σωφροσύνη πάντει.

(59) Par Cyrilli Hierosolymitani interpretatione est: Οὐδὲν δέ οὐ καθέστηκας, inquit, τὸν πράγματος ἀρχῆς· ἀλλὰ καὶ ἄλλος τίς ἐστι κάκιστος ὑποστολέως, ὁ διάβολος. Υποθάλλει πάσιν ἐκείνος, ἀλλ' οὐκ ἐπικρατεῖ τῶν μη πειθομένων. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Ἐκκλησιαστὴς· Καὶ πνεῦμα τοῦ ἔκουσιάζοντος ἀριθῆ ἐπὶ σὲ, τόπον σου μὴ ἀφῆς· επικλεῖσθαι τὴν θύραν σου, καὶ μάκρυνον ἀπὸ σου, καὶ οὐδὲν ἀγειτεῖ σε. *Id est*, Neque vero tu solus facti dux es; *ed aliis est quidam pessimus instinctor, diabolus.*

A sed stupidarum **237** pecudum more prodit, nihil eorum animo reputans, quæ homines ratione præditos decent, cum quidquid cogitat, e stultitia omnino natum videatur. Vana quippe et falsa adversus proximos meditari solet, et futuros quæstus ac fustum innocue vitæ exitum sperat, idemque contraria offendit iis, quæ speraverat et meditatus fuerat et voluerat. Interdum enim, ut humanæ vite sunt vices, calamitates repeante obvias habuit, et ærumnas multas atque angustias tulit. Porro sapiens Ecclesiastes hac maxime de causa auditoribus suis præcipit, ut animum semper ad conditorem suum Deum ac dominum habeant intentum, ab eoque querant utilium et salutarium rerum cognitionem: ne si nos Dominus s lentio prætermise ē, descendantibus in lacum assimilemur <sup>59</sup>. Ait deinde:

VERS. 4. *Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris: quia curatio requiescere faciet peccata magna* (58).

Hortatur ne Satanae insidiis locum demus; nam et potestatem habens hoc loco diabolus est appellatus (59); quemadmodum **238** et Paulus magnus apostolus ad Ephesios eum scriberet, ait: «Secondum principem potestatis aeris hujus, spiritus, qui nunc operatur in filios dissidentie <sup>60</sup>.» Enimvero, cum paulo ante sapientis urbem et victoriā de spiritualibus adversariis commendarit; merito nunc præseribit ne aditum præbeamus assultibus impiorum cogitationum, aut turpium et abominandarum voluptatum; quandoquidem permissum est illi ut potestate utatur, et rationali intelligentique anime nefarias cogitationes objectet atque immittat: quin etiam ut eas extirpemus, atque ut nosmet ad ignando muniamus, ne illæ per intellectus segnitatem ac ignoriam recipiantur, et in animi penitralibus conceptæ gestentur (60). Nam si ea, quæ pruden-

*Ille omnibus suggestit, sed non vi superat eos, qui non aquiescant. Quamobrem dicit Ecclesiastes: Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris; ostium tuum clude, et illum procul a te fugato, nec tibi nocebit.* (Catech. 2, n. 5.)

Cæterum qui obviam sequuntur sententiam, sic explicant: *Si ira dominantis serviat adversum te, ne commoverevis. Quicani etiam sic: Si regiam dignitatem adipiscaris, statum pristinum ne desereras. Id est, opinor, veteris conditionis tue memor esto.*

(60) Similia virginis discipulas docebat Synecletice sancta illa Dorothea devota virgo, cuius vita illa Athanasius ipse scripsisse putatur (Catech. Mon. Eccl. Grac. tom. I, p. 218. Vide not. p. 764): «Ορα πόσων απόστης, καὶ οὐκ ὀλιγωρήσεις πρὸς τὰ περιόντα. Τὴν εἰλικρηνήν καὶ ἐμπρακτὸν ἐνίκησας πορνείαν; Τὴν διὰ τῶν αἰσθήσεων σὺ προστίθησαι ἐν ἔγραψε. Οταν δέ καὶ ταῦτα συντὴν κωνισθῇς, οὐτὶ τὸ πρώτον ἐν κακοῖς πορνείᾳ, καὶ ἐν τοῖς κατὰ διάστασιν χωρίοις ἐμφανεύει, τὸν διάκονον σοι καὶ ὧν πόλεμουν. Ηρέσωπα γάρ εὐπεπτὴ καὶ σχήματα ἀπερηγή, καὶ διάκις ἀρχαῖς τοῖς ἡγεμονούσις πορεισθέρει

tes et cordatos deceat, animadversione ac sobrietate dividere intellectus ac secernere voluerit impias cogitationes ab opinionibus piis, nullum profecto aditum spiritualibus nequitiae commentis in animorum thalamos ac penetralia patuisse compremens; quod si aliquando repentina oppugnatione non prævisa, intellectus tardior occurrerit, ut vel ad breve illud tempus malas cogitationes prohibeamus ac repellamus. Nam et ille se ipsum revocans, alia reputanda convertetur, quæ dolori suo mendacantur, et adversarii violentiam retundet ac dissipabit.

Iloc enim significavit, cum addidit: « Quia eum requiescere faciet peccata magna. » **239**  
Ali vero Dominus in Evangelio: « Venit princeps mundi hujus, et in me non inveniet quidquam (61); intactum scilicet planeque immunit ab omni mala cogitatione declarans animum suum immaculatum atque divinum. Is enim cum esset, ac baptismate jam suscepto, quod naturam nostram mundabat, in desertis perseveraret, accessit ad eum diabolus, voluptatis cogitationes et inanis glorie atque avaritiae impudentissime ingerens: at cum nullo usquam modo locum sibi invenisset, repulsus est penitusque dispergit, nunquam in posterum cum eo decertare ausus, a quo idoneis oppositisque responsis vinctus, non aliter aufugerat, quam servus flagellis cæsus ac vulneratus. Addit deinde sapiens Ecclesiastes:

**Vers. 5-7.** *Est malum, quod vidi sub sole, quasi non spontaneum quod exiret a facie potestatem habentis. Datus est stultus in sublimitatibus magnis, et divites in humili ponentur. Vidi servos in equis, et principes ambulantes quasi servos super terram* (62).

Ut obvius verborum est sensus, hic quoque designari videntur nec opinati favores potentum et absurdæ promotiones, ob quas saepe fit ut homo stultus militares gradus magnasque dignitates obtineat, ac plurimum potestate valeat vel ob morum similitudinem vel ob veterem diuturnamque auctoritatem vel ineptam aliam aliquam ob causam ex iis, quas falsa hominum judicia sequi solent. Cum enim ejusmodi homines summis magistratum dignitatibus potiti fuerint, mox vice versa, qui divites erant, ad obscuram et abjectam et humiliem viam translatos invenias (63): cumque principatum deit oīn μὴ συγκαταθεσοῖς τοῖς φαντάσμασι. Γέγραπται γάρ, ὡς Ἐαν αρενγα τοῦ ἔξουσιάτος ἀραβῆ ἐπὶ σὲ, τόπον σου μὴ ἀζῆς. Ηγάρ πρὸς ταῦτα συγκατάσεις ἀντίζηλος ἐστι τῇ κοσμικῇ πορνεῖᾳ. Id est: Vide undenam evaseris, nec te negligenter geres circa præsentia. Ipsumne fornicationis facinus victrix rejecisti? Εαμ, quæ per sensus exercetur, tibi objicit inimicus. Cumque ab hac etiam te cohobueris, quia malorum primum forniciatio est; etiam in cogitationum domicilio latet hostis, ac materie ex eis in te concitat bellum. Decors enim facies ac indecoras figuræ et vetera colloquia suggerenti eis, quæ solitaria agunt vitam. At non oporit et

τιν. Εἰ γάρ διὰ τῆς πρεπούστης ταῖς Ἐμφροῖς νοῦ συνεταῖς καρδίαις προσοχῆς καὶ νηφαλίτης ἀποδιαστέλλειν καὶ διακρίνειν δὲ νοῦς βούλησί ταῖς ἀσεῖς ἐνθυμήσεις ἀπὸ τῶν εὐσεβῶν ὑπόληψεων, ἀπεράσκετα παντελῶς εὑρεθῆσονται: τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐνθυμήματα τοῖς θαλάμοις τῶν καρδιῶν καὶ ταμεῖοις. Εἰ δὲ καὶ ποτε τὴν ἀπρόσποτον προσβολὴν μὴ προσπειδόμενος δὲ νοῦς καθυστερήσει, καὶ πρὸς μικρὸν ἀπειρξει καὶ διώσασθαι τῆς πονηρίας τὰς ἐνθυμήσεις· πλὴν ἀλλὰ γάρ καὶ πάλιν ἀνακλούμενος ἐσυτὸν, ἀκεσώδυνον ἐνθυμηθῆσεται λοιποῖς, καὶ καταργήσει καὶ διώλεσει τοῦ ἀντικειμένου τὰς προσβολάς.

Τοῦτο γάρ ἡνίκατο φῆσας, « Οὐτὶ ταμα καταπύσει ἀμαρτίας μεγάλας. » Οὐ μὲν οὖν Κύριός φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Ἔρχεται δὲ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρήσει οὐδέν»· ἀπαράδεκτον καὶ παντελῶς ἀπροσπέλαστον πάστος ἀμαρτητῆς ἐνθυμήσεως παρεμφαίνων τὸν ἀχροντον καὶ θεοφόρον αὐτοῦ νοῦν. Οὕτω γάρ καὶ μετὰ τὸ θρησκευτικὸν τὸ καθαριτεκνὸν τῆς ἡμετέρας φύσεως βάπτισμα προταρτεροῦντι κατὰ τὴν Ἑρημον, διαδόλος αὐτῷ προσελήλυθε, τοὺς τῆς ἡδονῆς λογισμοὺς καὶ τὰς τῆς κενοδοξίας καὶ φιλοχρηματίας παρεισκρίνων μετὰ πολλῆς ἀναίδειας· ἀλλὰ μηδημῷ μηδεμῶς εὑρετοῦσαν αὐτῷ τόπον, ἀπεκρύσθη καὶ διώλασε παντελῶς, μηκέτι προσπάλαισας κατατολμήσας τῷ ὑψῷ οὐκινηθεὶς ταῖς καταλλήλοις; τῶν ἀντιδρήσεων ἀντιπαρατέξεσιν, ἀδραπέτευσεν οἴλα τις δούλος μαστιγίας καὶ τραυματίας. Εἰτά φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής

### § IX.

**C** « Εστι τονηρία, ἥντις ἐλθον ὑπὸ τὸν ἡμίον, ἐκεῖσυσιν δὲ ἔξι. Ιερείς ἀπὸ προσώπου τοῦ ἔξουσιας ζερτος. Ἐδόθη δὲ ἀφρωτὸς ἐν ὑψεσι μεγάλοις, καὶ πλούσιοι ἐν ταπεινῷ τεθίσσονται. Εἰλθεν διέλεις ἐφ' Ιαπωνις, καὶ ἀρχοντας πορευομένους ὡς διέλοις ἐπὶ τῆς γῆς.

Αἰσθητῶς μὲν ὑποληπτέον, κάνταῦθα δηλοῦσθαι τὰς ἀπερισκέπτους καὶ παραλόγους προχειρίτες; καὶ προβολὴς τῶν κρατούντων, αἵ εὐρητας πολλίκις ἀφρων ἀνήρ ἐν στρατηγικοῖς καὶ μεγάλοις ὑψηραθεῖς, καὶ μεγαλυνθεῖς ἢ διὰ τρόπου συγγενείαν ἢ φύλαν ἀρχαίκην καὶ χρονίαν ἢ τινα παράδογμα ἀλλην αἰτιαν τῶν παρεπομένων ταῖς ἀνθρωπίναις κρίσεις ἐσφαλμέναις. Τῶν γάρ τοισύτων ὑπηρετῶν ἐν ὑψώμασιν ἀξιωμάτων ἀρχοντικῶν, εὑρετοῦσιν τὸ ξεπαλον ἐν ἀφανείᾳ καὶ ταπεινήτῃ καὶ γχαματήλᾳ τεθειμένοις· καὶ δεσποιζόντων καὶ κυριεύοντων τῶν πρὸς δούλων, ἀρχοντες καθορῶται: τοις phantasmatis assentiri; quia scriptum est: Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris. Quippe consensus circa haec ipsius fornicationis crimen accumulatur.

(61) Joan. xiv, 30. At in Vulgatis est.... Oīx ἔχει οὐδέν.

(62) At LXX habent.... Καὶ πλούσιοι ἐν ταπεινῷ καθορῶσσαται....

(63) Hunc oīm locum in memoriam revocavit Nilus Pompeio diacono, miranti nempe ac stupuli, quod impius homo honores naclis esset magnus atque preclaros (Epi. 1, 74): Μνήσθται, inquit, τοις Γραφής ἐρθωσάς, οἵτις Ἐδέσην δὲ αἰενῆς ἐνεψει

δουλειαῖς ὑπολήψει διαχώντες· ἐπὶ τῆς γῆς· Ἀρχοντας δὲ φημι καὶ πλουσίους τοὺς ἀρχικῆς τῷ δυτὶ φρονήσεως ἀναμέστους, καὶ πλοῦτον ἔχοντας φυσικῶν ἐννοιῶν ἄγαν ἐπιτηδείων πρός μεταχειρησίαν ἡγεμονικῆς ἔχουσίας.

Τοῦτο τοῖνυν φησὶν ὡς ἀκούσιον πονηρίαν ὑπὸ τὸν ξῆλον ἰδεῖν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς· ήδι διὰ τὸ ἀγνοεῖσθαι καὶ λανθάνειν τοὺς προκεχειρισμένους τοῖς προκειρίζουσιν· ηδιὰ τὸ φενακισθῆναι τισιν ἐλπίσι τρεπετῶν ἐκβάσεων. Τοῦτο γάρ τηματίνειν οἰητέον ὅ φτισιν « ὡς ἀκούσιον· » οὐ γάρ « παντελῶς ἀκούσιον· » τοῦτο φησιν, ἀλλ᾽ « ὡς ἀκούσιον, » ήγουν ἀμοιβητά τινα φέρει διοικήσεως ἀθελήτου· διὸ καὶ ποιλάκις οἱ κρατοῦντες, μεταμεληθέντες ἐν ταῖς ἀδοκήτοις ἐκβάσεσι, μεθιστῶσι τοὺς τοιούτους ὡν διέπουσιν ἀρχικῶν καὶ μεγάλων ἀξιωμάτων· « ἔξουσιας ἔχουσιν· » γάρ νῦν τὸν κατὰ καιροὺς κρατεῖν καὶ βασιλεύειν λελαχότα φησί. Καταγινώσκει τοῖνυν τῶν μη κατ᾽ ἐκλογὴν προκειρίζομένων τοὺς τῇγεμονικῆς διάνοιαν ἔχειν διεγνωτεύσιν, καὶ τῆς δουλείας τῶν ψυχικῶν καὶ σαρκιῶν παθῶν ἐλευθέρους, καὶ πλουτοῦντας ἐν φυσικοῖς καὶ προαρτεικοῖς ἀγαθοῖς.

peritis virtute sunt, et animo minimis servili atque a partis divites.

Εἰ δέ τις ἀναγωγικῶς ἔξειληφέναι τὸ παρὸν βῆτὸν ἐθελήσοι, τὴν ἀμειψίν καὶ μετάθεσιν δηλοῦν οἰηθεῖν πρεπόντας τῶν ἔκατέρων λαῶν, τοῦ Ἰουδαίων δηλαδὴ καὶ τοῦ ἐξ ἑθνῶν. Οὐ γάρ πρὸν ἀφρωδεγνωσμένος δὲ ἐξ ἑθνῶν, καὶ λέγων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, « Οὐκ ἔστι Θεός, » ή καὶ τῷ λίθῳ, « Θεός μου εἰ σὺ, » καὶ τῷ ξύλῳ, « Σύ με ἐποίησας, » αὐτὸς ἀντεισῆλθεν εἰς τὰς ὑψηλὰς καὶ μεγάλας τῶν θεοπερεπών ἀγαθῶν δωρεῶν καὶ χαρίτων πνευματικάς καὶ σωτηρίας ἀπολαύσεις· Οἱ δὲ πλουτοῦντες ἔμπαλιν ἐν τοῖς τοιούτοις, ήγουν τῷ Μωσαϊκῷ νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις καὶ ταῖς πρόδη τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν οἰκειότητας καὶ ἐλπίσιαν, ἐκενώθησαν καὶ παντελῶς ἐταπεινώθησαν· καὶ καθηρώνται πορευόμενοι νῦν δίκην δουλῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Κύριος πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινεῖ καὶ ἀνυψώσι, ἀνιστάται ἀπὸ γῆς πένητα, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἐγείρεται πτωχόν. » Οὕτω γάρ εὑρήσαι προφανῶς ἡ τῶν ἔκατέρων ἀμειψίας καὶ μετάθεσις γεγονότα, διὰ τὴν ίδειν ἀπιστίαν ἐκβληθέντων τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὸ ἔμπαλιν ἀντεισαχθέντων τῶν ἐξ ἑθνῶν, διὰ τὴν ἐλπίδα καὶ πίστιν τὴν πρός Χριστὸν τὴν ἐπὶ πάντων Θεόν.

Ἀλμέλει τοῖνυν καὶ κατακωμῷδῶν καὶ φυλιζῶν τὴν ἀπιστίαν καὶ πονηρούσιαν τῶν Ἰουδαίων, « ὡς ὀκρύσιον, » πονηρίαν ταύτην προσφέρως ὥνδμασε. Τῆς μὲν γάρ ἀπιστίας ταῖς ἀρκυσίταις ἔχοντες κατόλισθους· τὴν ἐκπτωσιν δὲ καὶ μετάθεσιν τὴν ἐκ Θεοῦ καὶ τῶν θείων πεπόνθασι καὶ μὴ θέλοντες, οὕτω τῆς

» I Reg. II, 7.

μεγάλοις, τουτέστι συνεχωρήθη ὑψωθῆναι κατὰ τὴν κέντρον τούτου. Συγχειώτας δὲ οὐκ ἀξέρτεας, ἀλλ᾽ ἵνα λαὸν μετάρτιος ἐκφανθεῖν, κακεῖθεν καταπεσθῶν, ἀνίστοντας τούτην ὑπομείνῃ. Ιτι est, Recordare Scripturæ inclamantis: Datus est impius in sublimita-

A 240 dominationemque tenuerint qui aucte servi erant, principes servili animo vitam agere videas. Principes porro ac divites appello, qui p:incipali prudentia reapse prædicti sint, et naturæ opes habent, idonea nempe gerendæ potestati consilia.

Id igitur illud est malum, quod sapiens Ecclesiastes sub sole se vidisse ait tanquam non spontaneum, vel quod qui alios promovent, ignorant ac minime dispiciunt quos evehant; vel quod spe quadam melioris exitus decipiuntur. Nam hanc habere significationem videtur quod ait: « Tanquam non spontaneum. » Neque enim dicit: « Omnino non spontaneum, » sed « tanquam non spontaneum, » atque adeo similitudinem exhibet quamdam administrationis minime voluntarie. Propterea etiam, qui summæ rei præsunt, sœpe ob inopinatos exitus penitentes, iis, quos gerunt, magistratibus summisque honoribus tales homines abire cogunt. Ille nimisrum « potestatem habens » ille dicitur, qui ad tempus imperium regnumque nactus est. Itaque eos condemnat, qui in mandandis magistratibus delectum non habent illorum qui spectata in immodicitalibus libero, ac tonis et naturalibus et partis divites.

C At si quis dictum hoc secundum anagogen accipere voluerit, merito existimaverit, vicissitudinem ac transmutationem significari populi utriusque. Judæorum scilicet atque gentium. Nam qui de gentibus stultus anteab habeatur, et secum ipse dicebat: « Non est Deus; » aut et saxo: « Deus meus es tu; » et ligno: « Tu me fecisti, » hic alterius loco ad sublimes magnasque bonorum divinorum donationes, ac munerum spiritualium et salutarium possessionem pervenit. Qui vero e contrario hisce locupletes erant, lege nempe Mosaica et prophetis ac Dei universorum familiaritate ac promissis, exinaniti sunt, atque abiecti penitus conciderunt: itaque nunc servorum instar universam terram obire consciuntur, quemadmodum scriptum est: « Dominus pauperat et ditat, humiliat et sublevat, suscitat de pulvere egecum, et de stercore erigit pauperem ». Sic enim utriusque populi mutatas esse vices aperte constat, rejectis ob infidelitatem suam Judæis, et in eorum locum introductis, qui p 241 ex gentibus erant, per spem atque fidem, quam in Christo universorum Deo posuerunt.

Quare irridens nimisrum atque perstringens Judæorum infidelitatem perversumque consilium, malum illud apposite « tanquam non voluntarium » appellavit. Nam volentes quidem in infidelitatis retia inciderunt: at casum suum et Dei rerumque divinarum amissionem translationemque passi sunt

tibus magnis; permisum scilicet illi est ut secundum hunc mundum exalteatur. Neque hec facultas sine iudicio data est, sed ut ille in sublime exerceat, indeque in praecipus actus, excidium subcat immeasurable.

vel inviti, divino consilio et decreto suo juste sic statuente Deo, qui in omnes potestatem exercet. Qua ratione e contrario qui eunuchus natura est, cum nec volens diabolum fugiat, exaltatur; dum qui Denni gestabant, debellati humili repunt (64). Ait deinde Ecclesiastes :

A θείας βουλῆς καὶ ψήφου τοῦ πάντων ἔξουσιάν τος Θεοῦ δικαίως κεκρικυῖας. Πῇ τὸ ἐμπαλίν ὁ εὐνόχος φύεται, ἀκουστίως διαδρέπει τὸν διάδολον, ὑψώνται, καὶ οἱ θεοφόροι πολεμούμενοι, ταπεινοὶ πορεύονται. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής.

### § X.

VERS. 8-10. *Qui fodit foveam, in ipsam incidet, et qui dissipat sepem, mordebit eum serpens; qui subtrahit lapides, dolebit in eis. Scindens ligna, periclitabitur in eis. Si exciderit ferrum, et ipse faciem turbavit. Et fortitudo confirmabit, et abundantia fortis sapientia* (65).

Qui clam subdoleque fraudem neclunt ac perniciem struunt proximis, quo nec opinantes incautique in magnas ærumnarum voraginiæ obripiantur, eos nunc sapiens Ecclesiastes detergere nititur, ne quid tale unquam vel moliantur vel faciant; quippe qui in eas ipsas angustias merito casuri sint, in quas alios compulerint, et eorum omnium, quæ aggressi fuerint, pœnas daturi: quemadmodum et David propheta ait: « Lacum aperuit, et effodii eum; et incidet in foveam quam fecit. Convertetur labor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniqitas ejus descendet »<sup>66</sup>. Nam hoc ipsum illa significant: « Qui dissipat sepem, mordebit eum serpens; » qui sepem scilicet dissipat non in proximi commoda, sed ad expeditum facilemque surum introitum. Serpens enim, **242** inquit, hunc mordebit, qui nempe damnum perniciemque proximo infert: inde tentatio existet veneni plena, quæ ipsum tanquam serpens invadet atque mordet. Et « qui subtrahit lapides, » eos scilicet, qui ad insidiatores prohibendos aggesti sint, in quos illi offendentes aditum sibi ad insidias interclusum reperissent, hunc dolore affectum iri dicit, id est vehementer laboraturum.

Idem vero, cum similia sint, illa quoque ostendunt: « Scindens ligna periclitabitur in eis: si exciderit ferrum, et ipse; » nam qui scindit cæditque ligna, non ut exquisitorum edulium aliquid coquat ad hospites humaniter accipiendo, sed ut extinctas antea curas et pravas cogitationes accendant, huic quandoque contingat, ut ferro prolapso, id est mente mala in perniciosum sermonem effusa, ipse potius periculum in his inveniat: quæ et nullies contigisse nos quoque scimus, malo consilio in ipsis auctores converso, et ommem in

B Τοὺς κεκρυμμένας καὶ λαγθανόντας κατένονται καὶ ράψῳδούντας τὰ πρὸς ἐπιδουλὴν καὶ διαφορὰν τῶν πλησίον, δι' ὧν ἀσυμφανῶς καὶ ἀπρόσπιτα περιπτίουσιν εἰς βάραθρα βιωτικῶν συμφρόνων, ἀσφαλίζεται νῦν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής πρὸς τὸ μηδέποτε τοιοῦτόν τι μελετῶν καὶ ποιεῖν· οὐδὲ ἡ πάντως ἐν τοῖς αὐτοῖς χαλεποῖς, τοῖς παρ' αὐτῷ καττυθεῖσιν, ἐνδίκως πεσοῦντας, καὶ τῶν ἴδιων ἐπιχειρημάτων τὴν δίκην εὑρήσυντας, καθὼς φησι καὶ Δασδίδ δι προφήτης: « Λάκκον ὥρυξε καὶ ἀνέσκεψε αὐτόν· καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βάρθρον, δὲν εἰργάστω. Ἐπιστρέψει δὲ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ κορυφὴν αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταβήσεται. » Τούτῳ γάρ αὐτὸς σημαίνει καὶ τὸ « καθαιράντα φραγμὸν δίξεται αὐτὸν δρῖς. » Καθαιροῦντα φραγμὸν οὐχὶ πρὸς ὡφέλειαν τοῦ πλησίον, ἀλλὰ πρὸς ἀπρεμπόδιστον καὶ ράξιν εἰσόδον τῶν κλεπτῶν. « Οφίς γάρ δίξεται, φησι, τοιούτον, δηλονότι τὸν τιθλαπτικὰ καὶ φθαρτικὰ δρῶντα τοῦ πέλας· ἐξ αὐτῶν ἀναφυήσεται καὶ καταλήψεται καὶ δίξεται δικηγορίας πειρασμὸς ισοδίλος. Καὶ, « Τὸν ἔξαρπτον λίθους, » κωλυτικούς δηλονότι τῶν ἐπιθύμων μένων, ἀλλ᾽ εἰς Ἐκκαυσιν τῶν ἐσθεμένων τέων· ἐθυμημάτων καὶ λογισμῶν τῆς κακίας, ἔστιν ὅτε τοῦ σιδηροῦ διολισθήσαντος, ἵστοι τῆς κακοδούλου δισνοίσι πρὸς ἀσύμφορον λόγον, αὐτὸς μᾶλλον ἐν τοῖς εὐρήσει τὸν κλινδυνόν· & καὶ συμβάντα μαράκις καὶ ἡμεῖς ξεμεν, στραφείσης τῆς πονηρούσιλς

D **scmpiternum dabo eis, quod non peribit.** » Ille vero Forerius de eunuchis evangelicus potissimum praedita esse, non immergit existimat.

(64) Isaiae verba (lvii, 3) præ oculis habuisse Noster mihi videtur, ubi ille ait: « Et non dicat eunuchus: Ecce ego lignum aridum; quia haec dicit Dominus eunuchis: Qui custodierint Sabbathum meum, et elegerint quæ ega volui, et tenuerint sædus meum; dabo eis in domo mea et in muris meis locum et nomen melius a filiis et filiabus: nomen

**scmpiternum dabo eis, quod non peribit.** » Ille vero Forerius de eunuchis evangelicus potissimum praedita esse, non immergit existimat.

(65) Sed apud LXX leges... καὶ περισσαὶ τὸ ἀνδρὶ οὐ σοφίᾳ· quam tamen veram lectionem esse negat Drusius.

<sup>65</sup> Psal. vii, 16.

(66) Isaiae verba (lvii, 3) præ oculis habuisse Noster mihi videtur, ubi ille ait: « Et non dicat eunuchus: Ecce ego lignum aridum; quia haec dicit Dominus eunuchis: Qui custodierint Sabbathum meum, et elegerint quæ ega volui, et tenuerint sædus meum; dabo eis in domo mea et in muris meis locum et nomen melius a filiis et filiabus: nomen

κατὰ τὸν γεννητέρων αὐτῆς, καὶ τὴν πανωλεθρίαν αὐτοῖς προξενησάσης· ὡς εὑρίσκεσθαι τὸν σχίζοντα τὸν οὐλα μάτην ταράττοντα τὸ ἐπιβουλευόμενον πρόσωπον, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τὰς δυνάμεις αὐτοῦ δυναμοῦντα κατὰ τὸ μᾶλλον, ἤγουν ἀσφαλέστερον αὐτὸν ποιοῦντα διὰ τῆς κατὰ τὴν ἐπιβούλην πείρας· ἂτε δὴ καὶ περισσεῖν σοφίας, ἤγουν ἐπιστήμην καὶ διάγνωσιν ἐπὶ τῇ προτέρᾳ ἀνδρείᾳ σαφῶς προσλαβόμενον.

Τὴν ἵσην δὲ καὶ τὴν αὐτὴν ἐκδοχὴν ἔξειληφώς τις καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, οὐχ ἀμαρτήσει τῆς ἀληθείας. Ὁ γάρ Ἰουδαῖκας κεκινημένος Ιταμότης καὶ πονηροδουλίας, ή τισιν αἱρετικαῖς καὶ κακοδηξίες ὑπολήψεσι παρατεθημένην ἔχων τὴν γλωτταν, καὶ διὰ τοῦτο τὸν τοῦ νόμου φραγμὸν καθαιρύν καὶ τὸν πύργον τῆς ἀληθείας ταῖς ἑτεροδιδασκαλίαις καὶ παρερμηνείαις καὶ καμπύλαις καὶ διεστραμμέναις διασαφήσεσιν, εὐρίσκει τὸν δριψ τὸν σκολίνην, δηλαδὴ τὸν ἀρχέκακον διάδολον, ταῖς ἴδιαις δῆξειν αὐτὸν ἀναλίσκοντα καὶ συνωθοῦντα πρὸς τὸν βίθρον τῆς ἀπωλείας. Ἔτι δὲ καὶ ἄλλων ἔκαστον παραδειγμάτων τῆς αὐτῆς θεωρίας ἔχμενον, καὶ τούτου χάριν ὑπάρχον εὐλόγτον πᾶσι ταῖς βουλομέναις, ὡς μὴ δεῖθαι κάνοντοις ἀνὰ μέρος τῆς προσφυοῦς παρ' ἡμῶν ἐρμηνείας, ἵνα μὴ ταυτολογοῦντες ἀλλως. Πληρεπεδοὶ δὲ τὰ φύλασσαντα διὰ τῶν ἐπομένων.

*'Εαρ δάκῃ δ' ὅφις ἐν οὐ γένθιρισμῷ, καὶ οὐκ εστι σερισσεῖται τῷ ἐπάθοντι.*

Ἀναγωγικῶς ἐκδέχεσθαι χρὴ καὶ μόνον τοῦτο δηλαδὴ τὸ ῥῆτον. «Ποιεὶς γάρ ἐνταῦθα σημαίνει, περὶ οὐ φησὶ Μωσῆς ὁ θεοφάντωρ, « Ὁ δὲ ὅφις φρονιμώτατος ἦν πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς»· δηλῶν τὸν ἀνθρωποτόνον διάδολον τὸν φιθυρίσαντα τῆς Εὔας ταῖς ἀκοαῖς, καὶ φενακίσαντα δι' αὐτῆς τὸν γεννάρχην Ἀδάμ ἐν ταῖς φευδέσιν ἐκπαγγελίαις. Οὗτος τούτου δὲ φιδις «ἐάν δάκῃ» τινὸς ἀνθρώπου ψυχὴν «ἐν οὐ φιθυρίσμῳ», τοιτέστιν ἐν βραχέσι καὶ λεπτοτάταις; καὶ φύλαις προσθολαῖς τῶν ἀτόπων ἐνθυμημάτων, ἀλλ' ἐν σφοδραῖς καὶ μεγάλαις καὶ διψιλέσιν ἐξαπάταις τῆς πονηρίας, χαλεπήν καὶ σφοδροτάτην αὐτῷ ποιήσει πληρήν· ὡς μηδὲν δρεῖται εἰνάτι λοιπὸν «τῷ ἐπάθοντι», δηλοντός τῷ διδασκάλῳ πειρωμένω τὸν ἴδντης ἐκείνου χακίας αὐθίς ἐξωθῆσαι, καὶ παρασχεῖν γλυκασμὸν τῇ δηκχειτῃ καὶ πληγείσῃ ψυχῇ τῇς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιούγητης.

*“Gen. iii, 1.*

(66) At Nilus hæc alio trahebat: nam de periculo cum ageret, in quo ille versantur, qui alios docendo instituunt, cum ingenio magis, quam doctrina mituntur, hæc subjicit: Καὶ ἡ παροιμία δὲ τὸ ἐπικίνδυνον τοῦ πράγματος αἰνίττεται λέγουσα· «Σχίζων ξύλα κινδυνεύει ἐν ἀυτοῖς, ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον.» Ο γάρ διαιών τῷ λόγῳ τὰ πράγματα, καὶ τὰ νομιζόμενα ἡνίσθαι χωρίων τῇς συμφυίζεις, καὶ ἔναν πάντη ἀλλήλων δικινοταῖς βουλόμενος τὰ δυτιῶν ἀγαθῶν τῶν νομιζούμενων τοιτέτων, ἐὰν μὴ πάντοθεν ἔχῃ ἡσυχίαςιμένον τὸν λόγον, κινδυνεύει ἐν τοῖς ἀκόνουσι, τοῦ ἐκπεσόντος τῆς ἀσφαλείας λόγου σκανδάλου ἀχορμήν τοῖς μαθητεούμενοις παρέχοντος. Id est, Quantum vero in ea re periculum

A eos perniciem congerente: ut qui ligna scindit, vultum insidiatoris nequidquam turbare videatur, at vires ejus potius confirmare magis, sive ad tentandas insidias multo eum reddere valentiorē: quippe qui sapientiæ copiam majorem, id est scientiam et cognitionem ampliorem ausis prioribus sine dubio acquisierit (66).

Qui vero et anagoges rationem secutus in eamdem hæc sententiam interpretanda duxerit, minime a veritate aberrabit. Nam qui Judaica temeritate perversisque consiliis corruptus est, aut aliqua hæreticorum labi et pestiferis opinionibus linguam habet infectam, atque adeo legis sepem ac veritatis turriū alienis doctrinis et interpretationibus atque explanationibus obliquis et detortis labefactat, **243** is flexuose offendit serpentem, malorum scilicet auctorem diabolum, qui morsibus suis ipsum perimat, et in exitiale foveam impellat. Enimvero et cetera item exempla eodem singula spectant, et cuique captu facilia sunt, ut in his interpretatione nostra opus non sit, quæ partes singulas persequatur: ne eadem iterare arguamur. His autem quæ sequuntur, jam dicta confirmat.

### § XI.

*VERS. 11. Si momorderit serpens in non susurro, ei non est amplius incantanti (67).*

Dictum hoc secundum anagogem tantummodo accipiendum est. Serpentem enim eum hic designat, de quo Moyses ille theologus ait: « Sed et serpens erat callidior cunctis animantibus terræ »; hoc homicidam diabolum demonstrans ad Eve aures insusurrantem, ac per ipsam progenitorem Adam falsis promissis decipientem. Illic igitur serpens, si eujus hominis animam « momorderit in non susurro», id est, brevibus et exiguis levissimisque petitionibus absurdarum cogitationum, gravibus tamen et magnis atque multis nequitiae fallaciis perniciosum illi ac vehementissimum inferet iustum; nihil ut *incantanti* relinquatur, quo juvare possit, præceptori nempe, qui malitiæ illius venenum rursus depellere conetur, et saucie perculsaque animæ veritatis atque justitiae lenimenta præbhere (68).

*sit, proverbiali quoque dicto significatur: Qui scindit ligna, periclitabitur in illis, si exciderit ferrum, Qui enim res ratiocinando dividit, et eorum, quæ unicæ censeuntur, compagem dissolvit, etiam extranea invicem plane esse ostendit. Qui ex his, quæ putantur bona, vult ea quæ vere talia sint, nisi undique tutus ratiocinetur, apud auditores periculum subit, quod ubi a veritate deciderit, offendit præceptum causam iis, qui instituntur. (De monast. exerc. c. 29.)*

(67) Olymp. ἐάν δὲ δάκῃ.

(68) Hanc Ecclesiastæ sententiam Latinus interpres vertit: *Si mordeat serpens in silentio, nihil co minus habet, qui occulite detruit. Velut si compa-*

Quare sapientis Ecclesiastes nos monet, cavendum A esse, non serpens ille malorum auctor pessimum consilium in animi penetralia quasi dentes immittat, et rationalibus animae facultatibus potiatur: ipsa vero initia impiarum cogitationum consideranda, et illico prohibenda, atque ab 244 interioris hominis aula solerter sobrieque amandanda, quemadmodum in rerum exordio dictum a Deo esse testatur Moyses: « Ipse tuum observabit caput, et tu observabis ejus calcaneum (69); » initium malignae petitionis cavere nos jubens, et statim ipsum veluti caput jam tabidum frangere atque conterere fidei virga, atque spiritus gladio, « quod est verbum Dei, » ut ait Paulus magnus apostolus<sup>9</sup>, amputare atque confodere (70): quod propheta Iacobum, Christum Deum nostrum compellans B vaticinansque expressit, cum ait: « Projecisti in capita impiorum mortem, excitasti vincula usque ad collum in finem: amputasti in excessu capita potentum (71). Nam si caput sive initium malignae petitionis minime caveris, nec mentis soleitiam adhibueris (72), sed eam in intima cogitationum penetralia intumescentem et nequitiae veneno plenum libere subire passus fueris; jam illae efficient, ut anima nullo modo aut certe non sine summa difficultate revocari ad valetudinem possit. Ait deinde :

VERS. 12. Verba oris sapientis gratia, et labia C insipientis demergent eum.

Veneratur hic quoque iterumque extollit qui in ore sapientiam habent, ac sermones sapienter proferunt; quos *gratiā* appellant, tanquam qui auditoribus 245 plures ac varias afferant utilitates. Sic enim et in Proverbiorum libro dixit: « De ore justi distillant gratiae (73). » Nam qui ea, quae veri-

<sup>9</sup> Ephes. vi, 17.

ratio instituatur inter serpentem et maledicūm. Nam quod redditur ἐπάδων, reddi etiam poterat γλωτσῶδης, sive qui lingua valet. At vero si verba τῶν οὐ spectemus, illud significari nonnulli censem, debere scilicet, qui serpentes venatur, virtute sua maturius uti, ne serpens improvidum mordeat, et artem ejus inutilem reddat. Quare eo nos exemplo moneri, ut quae muneris nostri sunt partes, iis tempore fungamur.

(69) Gen. iii, 13, sed in exempli. Complut. leges, αὐτὸς σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρων: quam tamen lectionem veteres Patres non agnoscent.

(70) Explanationis, qua memoratus Genesis locus exponitur, gemina prope videtur, quae in Augustino legitur (lib. ii, de Genesi contra Manichæos, cap. 38): « Observat, inquit, ipse plantam mulieris, ut si quando illicita labitur delectatione, tunc illam capiat: et illa observat caput ejus, ut eum in ipso initio malæ suasionis excludat. »

Cæterum Hebraicis melius respondent quae in Vulgatis habemus: « Ipsa conteret caput tuum, et tu insidiaberis calcaneo ejus. » Nisi quod ipse sive ipsum, nempe semen mulieris, in Hebraicis est: quod et in Latinis quibusdam exemplaribus aliquando fuisse videtur: cum hunc locum Leo Magnus (serm. 2, De Nat. Dom.) sic explicet:

Εἰσηγεῖται τοίνυν ὁ σοφὸς Ἐπικλησιστῆς, μὴ παραχωρεῖν τὸν ἀρχέκακον δόφιν ἐγχαλῆν τοὺς δόκιμας τῆς πονηροδουλίας αὐτοῦ τοῖς τῆς καρδίας ταμείοις, καὶ καταχρεῖταιν τὸν λογιστικῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς· ἀλλὰ τὰς ἀρχὰς τῶν ἀσεβῶν ἐνθυμημάτων περισκοπεῖν, καὶ θάττον ἀπείργειν καὶ πόρκη διώκειν τῆς αὐλῆς τοῦ Ἐνδοθεού ἀνθρώπου διὰ τῆς τοῦ νοῦ προσοχῆς καὶ νηραλιότητος κατέ τὸ εἰρημένον ἀρχήθεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ Μωάβος· « Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ ππέρναν· » τὴν ἀρχὴν τῆς πονηρᾶς προσδολῆς καλεύων παρατηρεῖν, καὶ θάττον αὐτὴν οἴδην τινα σταθρωμένην κεφαλὴν συνθλέψαι καὶ συντρίβειν τῇ φάσιδῷ τῆς πίστεως, καὶ τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος, « ὅ εστι βῆμα Θεοῦ, καθὼς φησι Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος, διακόπτειν καὶ κατασφάξειν· » πρὸς τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν προφητικῶς ἀνακέρχαγεν δι θεσπέσιος: « Αβδακούμ φάσκων· » « Εθελεις εἰς κεφαλὰς ἀνόμωμα θάνατον, ἐξηγειρεις δεσμοὺς ἔως τριχῆλου εἰς τέλος· διέκοψας ἐν ἐποτάσαι κεφαλές δυναστῶν. » Εἰ γάρ μη τὴν κεφαλὴν, ήτοι τὴν ἀρχὴν τῆς πονηρᾶς προσδολῆς παρατηρήσεις διὰ τῆς τοῦ νοῦ προσοχῆς, ἀλλ᾽ ἀφῆσεις αὐτὴν εἰδούσαι τῆς ἐνδοτάτω θαλάμους τῶν λογισμῶν ἐξοιδαίνουσαν καὶ φλεγμαίνουσαν παντελῶς τῷ λόγῳ τῆς κακίας· ἀπεργάσονται, τὴν ψυχὴν ὡς ἀδύνατον ή δυσχερές εἶναι λοιπὸν ἀνακληθῆναι πρὸς φῶσιν. Εἰστα φησι·

### § XII.

Αδροὶ στόματος σοφοῦ χάρις, καὶ γειτη ἀρχο-  
ρος καταποντιοῦσι αὐτόν.

Ἐκθειάζει καὶ κατασεμνύνει καὶ νῦν αὖθις; τὰς ἀποφθεγγομένους ἐν σοφίᾳ, καὶ σοφῶς τοὺς λόγους προφέροντας, χάριτα δνομάζων αὐτούς, ὡς τοὺς ἀκούοντας ὡρελοῦντας, πολυμερῶς δηλονότι καὶ πολυτρόπως. Οὕτω γάρ καὶ τῇ βίθιλῳ τῶν Παραμών Εὔησος, « Στόμα δικαίου ἀποστάζει χάριτα; » Ο

D « Denuntians serpenti, futurum semen mulieris) Quod noxii capitū elationem sua virtute contereret. Christum scilicet in carne venturum Deum hominemque signans, qui natus ex Virgine violatorum humanae propaginis incorrupta nativitate damnatur.) Quin Isidorus legit plane: Ipsum conteret caput tuum; et addit: « Ipsum semen mulieris Christus Dominus contrivit caput serpentis, hoc est regnum peccati. » Vulgatam tamen lectionem defendit Lucas Brugensis.

(71) Habac. iii, 13. At LXX habent, Βαδελ; εἰ; κεφαλές..... ἔως τραχίλου. διάβαλμα· διέκχει.....

(72) Hec vero paulo longius petita fortasse dixeris, nec multum rei, de qua agitur, convenire. Nam capita illa potentum, quae Deus amputavit, tyranni sunt, quos Deo auctore populus Israelis in finibus Palastinæ debellavit, cum promissam sibi terram reciperet. Et tamen in iis aliquam similitudinem: quod nempe, ut sublati capitibus sive ducibus hostes Hebreorum conciderunt; sic primum quoque diaboli impetu represso, mens in tuto pernititur, et periculo amoto pax animis et tranquillitas redditur.

(73) Prov. x, 31. At LXX reddidere, ἀποτέλεσαι σοφίαν. Infra vero leges, v. 32, Χεὶλη ἀνέρων δικαίων ἀποστάζει χάριτας.

γάρ φρονῶν τὰ τῆς ἀληθείας, καὶ ταῖς εὐθύτησιν θυσμένον καὶ κανονιζόμενον ἔχων τὸ ίδιον στόμα, λόγους ἐκβλύει κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀγαθοὺς καὶ χάριν τοῖς ἐπαἰνοῦσιν ἐμποιοῦντας, καὶ τῆς μὲν περιστοιχούσης αὐτοὺς ἐπαναστάτεις τῶν παθῶν ή τινος ἀθυμίας καὶ λύπης τοῦ ἐνδοθεν ἀνθρώπου καταχρατούσης ἔξαιρούσαν, καὶ μετοχεύοντας πρὸς παράκλησιν καὶ ψυχαγωγίαν καὶ θυμηδίαν.

Ἄλλοι δὲ βάσκανον καὶ μισοχαλον ἔχοντες γνώμην, οὓς καὶ δεδήλωκε διὰ τῆς ὁνομασίας, τοῦ ἄρρονος, ἢ ἐπεισελθόντες τοῖς σοφῶς εἰσηγθεῖσι καὶ συνετῶς λαληθεῖσι, μετὰ φραγματοτάτης τῶν παραφρόνων λόγων κινήσεως, δίκην θαλαττικῶν κυμάτων συγχέουσιν αὐτοὺς καὶ καταβαπτίζουσι, καθὼς ἐμπεδοῖ κάν τη βίδιψ τῶν Παροιμιῶν, φάσκων· « Σοφίαν καὶ παιδίαν ἀσεβεῖς ἔχουσθεντος. » Ἡ μήποτε τὰ χειλή τοῦ Διφρονος αὐτὸν ἐκείνον καταποντίζειν φησὶν, ἀλλ' οὐχ ἔτερον; « Ἐκ γάρ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου καταδικασθήσῃ, » φησὶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δικύριος· καθάπου φησὶ καὶ τὸ λόγιον τοῦ ἀθλητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰών· « Ἐλέγχει σε τὸ σὸν στόμα, τὰ δὲ χειλή σου καταμαρτυρήσουσί σου· τὴν ἐπ' αὐτὸν ἐκείνον τὸν διφρόνα γενεμένην κατάχρισιν ἐπὶ τοῖς ίδιοις λόγοις σαφῶς αἰνιττόμενον. Καὶ εὑρηται πολλάκις οἱ παράφρονες λόγοι τῶν μισοχαλῶν ἀνθρώπων, καὶ τῶν σηφῶν τοὺς λόγους εθενύντες, καὶ δεικνύντες ἀνενεργήτους διὰ τὴν παρείσκρισιν καὶ τὴν ἀντίρρησιν τῶν ἀσθφων· οὓς αἰνιττόμενος αὖθις ἐπήγαγε.

Ἀρχὴ λόγων στόματος αὐτοῦ ἀγροσύνη· καὶ ἐχάρη στόματος αὐτοῦ περιφέρεια πονηρά· καὶ διχρωτα πληθυνεῖ λόγους.

Διὰ τῶν ἐν ἀρχῇ καὶ τῶν ἐσχάτως παρὰ τοῦ ἀφρονος λεγομένων πᾶσαν τὴν τοῦν λόγων αὐτοῦ προφορὰν ἐνδιαβάλλων καὶ κατασκῶπτων, καθὼς καὶ δι προφήτης Ἱερεμίας τοῖς τοιούτοις παρεινεττόμενος οὗτοι φησί· « Μεμάθηκεν ή γλώσσα αὐτῶν λαλεῖν ψεύδη, ἡδίκησαν, καὶ οὐ διέλιπον ἐπιστρέψατε. » « Βολίς τιτρώσκουσα ἡ γλώσσα αὐτῶν, δόλια τὰ δῆματα τοῦ στόματος αὐτῶν, τῷ πληγοῖν λαλεῖ εἰρηνικά, καὶ ἐν αὐτῷ ἔχει τὴν ἔχθραν. » Τὸ αὐτὸν δὲ τοῦτο καὶ Δαδίδ δι προφήτης ἐμπεδοῖ φάσκων· « Ἡπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτῶν ὑπὲρ Ἑλαίουν, καὶ αὐτοὶ εἰσὶ βολδές. » Καὶ τὸ δὲ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ παραφρόνων φενεγγόμενοι καὶ παραλόγως λαλοῦντες οὐκ ἱστανται ᾧ εἰς κατάγνωσιν καὶ κατάχρισιν ίδονται ἀποφεγγούνται καὶ λαλοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο πληθυνοῦσιν αὐτῶν καὶ τοὺς λόγους· τοῦτο γάρ ἦντικτο φῆσας· « Καὶ δι μέφρων πληθυνεῖ λόγους. » Οὐ γάρ ἥκουσε τῆς παραινέσεως τοῦ λαλοῦντος· « Έκ πολυλογίας; οὐκ ἐκφεύγει ἀμαρτίαν. »

Εἰσηγεῖται τοῖνυν δι σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς, καὶ κατασφαλίζεται πάντας τοὺς ἐπαἰνοῦτας, μή τὸ

<sup>\*\*</sup> Prog. 1, 7. <sup>\*\*</sup> Malth. 31, 37. <sup>†</sup> Jerem. 14,

(74) Job xv, 6. Sed apud LXX leges, Ἐλέγχει σε τὸ σὸν στόμα, καὶ μή ἔγω. τὰ δὲ χειλή....

(75) Olymp. καὶ ἐσχάτη αὐτοῦ....

A tali sunt, sentit, et os habet ad recti regulam exactum ac conformatum, sermones, ut par est, bonos effundit et eam audientibus ingerentes gratiam, quae non solum insurgentium cupiditatum impetum et desperationem ac dolore animo insixum tollat, sed etiam in solatii et oblationis et laetitiae communionem partemque vocet.

At vero qui maligno sunt animo et honesti iniunctio, quos etiam *insipientis* appellatione designavit, iis adversati, quae sapienter proposita, prudenterque tradita sunt, violentissimo stultorum verborum impetu, tanquam marinis fluctibus obruunt illos atque demergunt: ut in Proverbiorum quoque libro confirmat, cum ait: « Sapientiam atque doctrinam impii despiciunt <sup>\*\*</sup>. » Quid si labia *insipientis* illum ipsum demergere dicit, non alium? « Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis <sup>†</sup>, » inquit Dominus in Evangeliiis; sicut quodam in loco athleta ille pietatis Jobus oraculum edidit hujusmodi: « Arguat te os tuum, et labia tua testificabuntur contra te (74): » diserte significans contra illum ipsum *insipientem* in ejusdem verbis inesse condemnationem. Nec rari sunt stulti improborum hominum sermones, qui *sapientium* sermonibus tenebras effundant, eosque *insipientium* comparatione et contradictione infirmant atque elevent; quos ut indicaret, adjecit rursum:

### § XIII.

C VERS. 13. *Initium verborum oris ejus insipientia, et novissimum oris ejus circumactio pessima. Et stultus multiplicat verba* (75).

Iis nempe, quae *insipiens* in sermonis exordio atque in fine loquitur, universam orationis ejus summam perstringens ac notans, quemadmodum et propheta Jeremias homines ejusmodi designans sic ait: « Didicit lingua eorum loqui mendacia, inique egerunt, et non intermisserunt, **246** ut converterentur. » — « Sagitta vulnerans lingua eorum, dolosa verba in ore eorum, proximo loquitur pacifica, et in se habet inimicitiam. » Id vero ipsum et David propheta confirmat, cum ait: « Molliti sunt sermones eorum super oleum, et ipsi sunt jacula (76). Illud vero gravius, quod temere garrantes et absurdia blaterantes non intelligunt, se in reprehensionem et condemnationem suam garrant ac blaterare, itaque verba sua multiplicant. Nam hoc indicavit, cum dixit. « Et stultus multiplicat verba. » Nequus enim admonitionem perceperit ejus, qui ait: « In multiloquio non effugies peccatum <sup>\*\*</sup>. »

Præscribit igitur sapiens Ecclesiastes, omnibusque auditoribus auctor est, ne os habeant præcepis.

5. <sup>†</sup> ibid. 8. <sup>†</sup> Prog. x, 19.

(76) Psal. LIV, 22, verum LXX habent οἱ λόγοι αὐτοῦ.

neve verba proferant insipientia, ac ne improbis et nimium crebris sermonibus se dementia laborare demonstrent: sed ut *ostium circumstantiae labii* ponant et ori custodiam<sup>4</sup>, quemadmodum David vates sibi a Deo universi precabatur. Ait deinde Ecclesiastes:

**VERS. 14.** *Ignorat homo quid sit, quod factum est, et quid quod futurum est, quia post eum quis annuntiabit ei? Labor stultorum affliget eum, qui nescit ire in cibitatem* (77).

Magnæ variaeque utilitatis monita sapiens Ecclesiastes auditoribus proponit. Arbitror enim, vel potius aperte intelligo atque contendō, illum hoc loco designare impudentissimos superbissimosque impiarum sectarum duces, et insolentiam eorum atque jactantiam deprimere, evertere, perterritare: ipsum nempe insolentissimum Eunomium ejusque præclarum deductorem Actium nomen suum menticientem (78), atque frugis ejusmodi **247** homines, qui eo usque amentiae atque impietatis processerunt, ut dicere auderent, se Dei essentiam comprehendam habere, quæ et naturali intelligentiæ et theologicis doctrinis impervia et arcana habetur ac prædicatur, unaque omnibus omnino incomprehensibilis est. Nam *Ignorat*, inquit, homo quid sit quod factum est, et quid quod futurum est. *Nimirum* Eunomius essentiae sue rationem non agnovit; nec assecutus est, quo pacto quatuor simplicia elementa, contraria invicem et pugnantia, ad humanæ naturæ atque ad cæterorum animantium substantiarum constitutionem coierint atque consenserint: multoque magis ignoravit, quid postea futurum sit; id est quomodo anima sejuncta a corpore ac divisa, secum ipsa maneat usque ad communem omnium resurrectionem, cum iterum in altero Christi adventu gloriose, ex Dei decreto, illud assumet; itaque cum nec quod olim factum est, nec quod futurum sit cognosceret, tantam ad amentiam furoremque pervenit, ut per summam impudentiam diceret, etiam incomprehensibilis Dei essentiam sibi cognitam esse. Ille (79) igitur, **248** ut

\* Psal. cxl, 3.

(77) At LXX habent..... τις ἀναγγελεῖ αὐτῷ..... Olymp..... κακώσει αὐτούς. οὐχ ἔγνω τούς..... Bos autem (in Proleg. ad psal.) codicis Alexandrini lectionem afferit hujusmodi, Μόχθος τοῦ ἀφροῦς σκοτώσει αὐτόν. Addit deinde: *Pro oxotōsei obscurabit legendum κοπτόσ fatigabit*, ut recte habet Ald. et Comp. et convenit cum Hebr.; sed librarius ille Alexandrinus oscitantur ex præcedente voce repetiti litteram C et dein pro II legit T.

(78) Actium vocat Noster φευδώνυμον, ut insciatiæ et stuporem heretici hominis notet, qui veritatem errori non præluit, et Arianorum commenta novorum portentorum adjectione emulavit. Est enim ἀετὸς ἡρακλεῖς aquila, unde ille Ἀέτιος dictus. Quo sane nomine indignus fuit, cum excellens quædam mentis vis, et præclara ingenii laus appellazione illa designari soleat. Nam idecirco Aquila tanquam insigne data est Joanni apostolo, qui divina tractare pro dignitate petuit, et Theologus

A στόμα προπετεῖ; ἔχειν, μηδὲ λόγους ἀσυνέτους προφέρειν, μηδὲ τι γε μήν ἐν τῷ πονηρολογεῖν καὶ πλυλογεῖν δεικνύαι παραφρεσύην ἔχειν ἀλλὰ οὐρανοπεριοχῆς τιθέναι τοῖς χελεσί καὶ στόματι φυλακήν, ἢ ὡς προσηγέρθετο Δασιδ ὁ ὑμογράφος πρὸ τὴν ἐπὶ πάντων Θεόν. Εἰτά φοιτεὶς ὁ Ἐκκλησιαστής;

#### § XIV.

Οὐκ ἔγνω ἀνθρωπος τι τὸ γενέμενον, καὶ τὸ ἀσύμενον, διτι πλίσων αὐτοῦ τὸ ἔπαιρετεῖν αὐτῷ; μάχθος τῶν ἀφρόσων κακώσει αὐτὸν, δι οὐκ ἔγνω τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν.

B Μεγάλης καὶ ποικίλης ὠφελεῖς εἰσηγήσεις προτίθησι τοῖς ἐπανουσιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής. Οἵμαι γάρ νῦν, μᾶλλον δὲ καὶ σαφῶς οἶδα καὶ διατείνουμι, τοὺς ἀλαζόνας καὶ μεγαλαύρους καὶ μεγαλοβήμονας τῶν δυσσεδῶν αἱρεσιαρχῶν αἰνίτεσσαι, καὶ ταπεινοῦν καὶ καταβάλλειν καὶ ταράττειν τὸ σφύν φρύγμα καὶ τὴν μεγαλοβήμοσύνην· δικούντει αὖτις περὶ τὸν ἐκνομάτατον Εὔνομιον καὶ τὸν φευδώνυμον Ἀέτιον τὸν τούτου μυσταγωγὸν, καὶ τοὺς παραπλήσιους, οἱ πρὸς τοσαύτην ὑπερβολὴν ἤλασαν παραπληξίας καὶ δυσσεδείας, ὡς εἰπεῖν τοιλῆσαι καὶ τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ διαγινώσκειν, τὴν καὶ ταῖς φυσικαῖς ἐννοιαῖς καὶ ταῖς θεολογικαῖς εἰσηγήσεις εἰρισκομένην καὶ κηρυττομένην ἀνεξιχνίασσην καὶ παντελῶς ἀκατάληπτον, καὶ μόνην δυτῶν οὐσιῶν πάσιν ἀπερινότον. Ε Οὐκ ἔγνω ἡ γάρ, φροῖν, ἀνθρωπος τι τὸ γενέμενον καὶ τι τὸ ἀσύμενον. Μή διαγνοὺς γάρ ὁ Εὔνομος τῆς ίδιας οὐσίας τὸν λόρην, μηδὲ κατειληφὼς, πῶς ἐγένετο τῶν τεττάρων ἀειών στοιχείων ἡ συνθήκη καὶ συμφωνία τῶν ἀντικαμνῶν ἀλλήλων καὶ πολεμίων πρὸς σύστασιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ τῆς τῶν διλλῶν ζώων ἀλόγου ὑπέρξεως, μηδὲ τι πολλῷ μᾶλλον τὸ ἀσύμενον αὐτοῦ τούτεστι πῶς ἡ ψυχὴ διαστάσα καὶ διαφεύγεις τοῦ σύμπατος μένει καθ' ἑαυτὴν μέχρι τῆς κονῖς καὶ καθολικῆς ἀναστάσεως, ἀπηγίκα τῷ θειῷ βούληματι πάλιν ἀπολήψεται τοῦτο κατὰ τὴν Ἑνδοῦν καὶ διετερον τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν· μήτε τούτων τὸ πάλιν γινόμενον γινώσκων, μήτε μήν τὸ ἀσύμενον, εἰς τοσαύτην ἤλασεν ἀποπληξίαν καὶ λύτταν, ὡς εἰς ὑπερβαλλούστης ἀλαζονείας φάναι καὶ τῇ οὐσίᾳ τῷ

D dici meruit. Quin erat in proverbio 'Ἄετὸν ἴππεσθε διάδεσκεις. Si quis peritiores se docere conatur, ut leges apud Suidam.

Habuit autem Actius pro notario aut scriba taxinγράφῳ Eunomium: quem et læresin suam docuit; ut μυσταγωγὸς jure illi suisse dicatur, quod uempe, tanquam qui hospites per urbem transiendi causa deducit, errores illi suis et portentum monstraverit.

(79) Multis plane modis amentem hone heresiarcham exigitarunt veteres Patres, Basilius in primis. Ilic vesano boni gloriani nihil sibi de Dei virtute ignoum, nihil abditum esse, epistolam etiam scriptis, in qua plures de formica questiones proposuit, ut eodem scilicet, quo Noster uixit, argumento superbiam ejus furoremque retenderet. Οὐχοῦν, inquit, ὁ τὴν περὶ τῶν ξυνῶν εἰληφένται μεγαλαυρύμενος, τὸ σφικτότερον προφανομένων, διπλας φύσεως, ἐμηγνυσάται, καὶ τὶς ἡ τοῦ μύρμηχος φύσις, εἰπάτω· εἰ πνεύματι

ἀπερινοήτου Θεοῦ διαγινώσκειν. Τούτον εὖν, ὡς ἔφθην εἰπών, καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν προφητικοὺς δυμάσις διαβλέψας δ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς, κατασπᾶ τῆς μεγαλουχίας καὶ τῆς μεγαλορήματος, καὶ καταβιβάζεις πρὸς τὴν σύμμετρον τοῖς ἀνθρώποις ταπείνωσιν· ἵνα μηδὲν τοιοῦτον ἐννοῶσιν ἢ λέγωσιν, ἀλλὰ γινώσκωσιν ἀσφαλῶς καὶ βοῶσι μετὰ τοῦ χρυσοτείτου Παύλου, Νῦν γινώσκω εἰς ἐσπέτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ γινώσκομαι εἰς πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. »

Καὶ μηδεὶς οἰσθω με τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν πεπλασμένως καὶ κενοτρεπῶς παρεισάγειν, ὡς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μηδὲν τοιοῦτον ὑπειληφθῆται. Εἰ γέρῳ μή τοις τοιούτοις προσώποις τὸ παρεῖν φίητὸν ἀποκληρώσουμεν καθ' ἣν αἰτίαν εἰρήκαμεν, παρέλκον ἄν εὑρεθεῖη καὶ περιττόν. Καὶ γάρ φησιν, « Οὐκ ἔγνω ἀνθρώπος τί τὸ γενόμενον καὶ τί τὸ ἐσόμενον. » Καὶ μήτην ἐγνώκαμεν ἀνθρώποι πάντες σχεδὸν, ὡς ὑπὸ τοῦ πάντων δημιούργου καὶ τεχνουργοῦ γέγονε τὸ οὐράνιον εὖρος καὶ τὸ βάρος τῆς γῆς παραχθὲν ἐξ οὐκ ὅντων ἀπεργήθη μόνιμον τῷ παντοδυνάμῳ βουλήματι τοῦ ποιήσαντος, καὶ δῆμοις καὶ δρη καὶ νάπαι καὶ ἥλιος καὶ σελήνη καὶ πᾶς δὲ τῶν ἀστέρων ἴσμος; καὶ πάντιν ἄλλων ζώων σαφῶς δικατάλογος. « Ισμεν δὲ καὶ τὸ ἐσόμενον, ἀπὸ τῶν θεοπενεύσταν Γραφῶν διδασκόμενοι: καὶ παραλημβάνοντες διὰ πιστεως, ὡς ἀλλαγῆσονται μὲν οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, καὶ πρὸς κρείττονα μεταστοιχειωθῆσονται λῆξιν. Πῶ; οὖν « οὐκ ἔγνω ἀνθρώπος τί τὸ γενόμενον, καὶ τί τὸ ἐσόμενον, διὰ διπέσω αὐτοῦ τις ἐπαγγελεῖ αὐτῷ; » Ιδοὺ γάρ καὶ τὰ γενόμενα καὶ τὰ ἐτέλεια διὰ τῶν Θείων ὑποφθητῶν ἀδιδάχθημεν καὶ τινώνται μεταστοιχειωθῆσονται λῆξιν. Ἀλλ' εὐδόλον, ὡς τὴν ὑπερηφανίαν καὶ βλάσφημον οἴησιν, καὶ δυστεεστάτην μεγαλοβρήμοσύνην τῶν εἰρημένων, καὶ τῶν παραπλήσιων αὐτοῖς αἱρεσιαρχῶν παρανιτιόμενος, πρὸς τὴν σύμμετρον

modo aieham, et sectatores ejus sapiens Ecclesiastes oculis propheticis intuitus, a superbia et jactantia revocat, atque ad eam, quæ homines decet, animi demissionem deducit: ut nihil tale cogitent aut loquantur, sed certo cognoscant, et cum aureo illo Pauli ore clament: Nunc cognosco et in speculo et in ænigmate; tum vero cognoscam facie ad faciem (80). »

Nec quispiam putet, sententiam hujusmodi confictam a me ac citra decorum inductam, quasi Ecclesiastes nihil tale fuerit suspicatus. Nisi enim dictum istud ex ea, quam diximus, causa personis illis assignemus, ascitum extrinsecus ac supervacaneum videatur. Etenim ait: « Ignorat homo quid sit quod factum est, et quid quod futurum est. » Atqui omnes fere homines novimus, totum, quantum patet, cœlum a summo omnium auctore atque artifice conditum esse, ipsamque telluris molem ex iis, quæ non erant, eductam, uno Conditoris omnipotenti consilio esse suspensam; ac simul abyssos et montes et valles, et solem item ac lumen et omne astrorum agmen, nec minus cetera omnia animantia eodem modo exstitisse. Scimus porro et futurum, divinis Litteris edociti, ac per fidem tenemus, cœlos quidem et terram, quæque in his sunt, mutatum iri, ac meliorem in statum transitura ». Quomodo igitur « ignorat homo quid sit quod factum est, et quid quod futurum est, quia post eum quis annuntiabit ei? » Ecce enim et quæ facta sunt, et quæ futura sunt, a divinis vaticibus edocti didicimus. At manifestum est, sic eum superbam ac maledicam opinionem et impietatis plenam jactantiam in his, quos diximus, atque insemitibus sectarum ducibus perstringere, ut ad

• II Petr. III, 12, 13.

καὶ οὐδεμίας συνέχεται αὐτοῦ ἡ ζωή· εἰ δύστοις τὸ σώμα διελήπται· εἰ νεύροις καὶ συνδέσμοις τάξις ἀρρενίας τετόνωται· εἰ μυων περιβολῇ καὶ ἀδένων τὴν νεύρων περιφρατεῖται φύσις· εἰ τοῖς γνωτίαις σπουδῶις ἐπὶ τοῦ βρέγχατος ἐπὶ τὸ οὐραῖον ἐμειλός συμπαρατείνεται· εἰ ἡ περιοχὴ τοῦ νευρισμοῦ· υἱόνεος τοῖς κινουμένοις μέλεσι τὴν ὀρμητικὴν ἐνδιδοστ δύναμιν· εἰ ἔστιν ἐν αὐτῷ τῷ ἥπαρ καὶ τῷ χοληδόχῳ ἄγγειον, ἐπὶ τοῦ ἤπατος, νεφροῖς τε καὶ καρδίᾳ καὶ ἀρτηρίαις καὶ φλέβεσι, υἱόνεος καὶ διαφράγματα· εἰ ψιλὸν ἔστιν, ἢ τετρίχωται μονώνυχον ἔστιν, ἢ πολυυχιδές· ἔχει τὰς βάσεις· πόσον δὲ θοι τὸν χρόνον, καὶ τὰς αὔτοὺς ὁ τρόπος τῆς ἐξ αἱλήλων γεννήσεως· ἐπὶ τούς δὲ κυνηγεται τὸ τικτόμενον καὶ πῶς οὗτοι πεζοὶ πάντες οἱ μύρμηκες, οὕτε ὑπόπτεροι πάντες, ἀλλ' οἱ μὲν τῶν χαμαὶ ἐργομένων εἰσὶν, οἱ δὲ διαέριοι φέρονται. Οἱ τοίνους τῶν δητῶν τὴν γνῶσιν ἐπικυρωπάνται, τέως τὴν τοῦ μύρμηκος φύσιν εἰπάτε· εἴθι οὕτως φυτιολογεῖτων τὴν πάντα νοῦν ὑπερέγυσαν δύναμιν· εἰ δὲ τοῦ βραχυτάτου μύρμηκος οὐπω περιέλαβες τῇ γνώσει τὴν φύσιν, πῶς τὴν ἀσταλήηπτον τοῦ Θεοῦ δύναμιν μεγαλαυχεῖς φαντάζεσθαι; Id est, Itaque qui se existentiam scientiam esse assecutum gloriatur, exponat nobis, quomodo quod minimum est eorum, quæ in lucem prodierunt, vitam habeat, et quæ for-

*mice natura sit, dicat: Num spiritu et anhelitu  
vita ejus contineatur; num corpus habeat co-  
pactum ossibus; nervis ac juncturis compages ex-  
plicet; an muscularum et glandularum complexu-  
nervorum natura conserretur; an sincipite per  
dorsales vertebras ad caudam usque medulla pro-  
ducatur; utrum ex nervo<sup>e</sup> pelliculae complectione  
motis membris sit progrediendi facultas; num ha-  
beat hepar, num sub jecore sit flava bilis folliculus;  
utrum renes habeat, et cor, et arterias, et vena<sup>s</sup>, et  
membranas, et sepimenta; nudane sit an crinita;  
unguentem unum an plures in pedibus habeat;  
quandiu vivat, et quae sit illi propaganda sobolis-  
ratio; .sin minus, quotuplex ab ea fetus in utero  
gestatur; et quomodo nec pedestres omnes sint for-  
micæ, nec aliae omnes, sed aliae humi repant, aliae  
tero per aera volent. Dicat igitur formicarum  
nobis naturam, qui eorum, quæ in natura sunt,  
scientiam cum fastu se praedita assecutum, at-  
que ita demum de potentia illa omnium intellectum  
superante disputet. Si vero scientia minutissimæ  
formicæ naturam nondum tenes; quomodo incom-  
prehensibilem Dei potentiam imaginatione tua com-  
prehensam esse gloriaris? (Epist. 163.)*

(80) 1Cor. xiii, 12. *Sed in vulgaris leges, Δι' ἐσ-  
περου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρέσβυτον πρὸς πρέσβυτον.*

eam, quæ homines decet, modestiam animique **A** ànθρωποις ἀνακαλεῖται μετριότητα καὶ ταπεινόφρουσύνη, ὡς ἔφην εἰπών.

**249** Nam hoc iis etiam ostendit, quæ proxime sequuntur. Ait enim: « Labor stultorum affiget eum qui nescit ire in civitatem. » Excellens enim et plane eximium nacti ingenium, labore inulta et contentione assidua illud ii de quibus loquimur, efficerunt, ut per eos conatus tantasque curas pernicem sibi pararent, vitamque æternam amitterent. Neque enim neverunt quo pacto ad supernam civitatem eundum esset, spiritalem scilicet Jerusalēm Petri et Pauli parentem (81), et cæterorum, qui parem cum illis vivendi rationem studiose inierunt: sed fastu atque ostentatione arbitrati et jactare ausi, quæ supra naturam a:que ultra omnem hominum captum sunt, se dignoscere, ob falsas sententias et perversas opiniones regno exclusi exciderunt. Addit deinde sapiens Ecclesiastes :

**VERS. 16, 47.** *Væ tibi, civitas, cuius rex tuus junior, et principes tui mane comedunt. Beata tu, terra, cuius rex tuus filius liberi, et principes tui ad tempus comedunt in fortitudine, et non confundentur* (82).

Obvium ipsorum verborum sensum explicantes dicimus, regem juniorem hoc loco minime eum qui vitæ tempore atque ætatis flore juvenis sit, necessario juniorem esse appellatum. Multi enim saepe inventi sunt natura juniores atque ætate florentes, qui prudentia essent ac maturitate senili, et cum inculpata vita longævum consilium rerumque gerendarum scientiam conjungerent: ut Daniel, ut Jeremias, ut David, ut Salomon, qui ei solus extremis temporibus in ea quæ nefas prolapsus est. Atque id in aliis libris idem ipse sapientissimus Salomon ostendit inquiens: « Senectus venerabilis est, non diuturna neque annorum numero **250** computata: canities autem est prudentia in hominibus, et ætas senectutis vita immaculata (83). »

Non igitur omnino vigente ac juventescen-tem « regem juniorem » hic appellat, sed qui juvenilibus corporis cupiditatibus serviat, ac turpes et abominandas voluptates sibi imperitantes ferat, mancipii more ab dominante peccato in omne flagitium pertractus, vel si ætatem habeat proiectam ac senescentem, et canitiem jam et in capite et in mento præferat. Hujusmodi utique homini, qui corruptelarum illecebribus deditus sit, si regnum ad-

(81) Mentionem Petri et Pauli cur hoc loco in-jeisse Noster putetur, nisi ut indicaret, quibuscum sentire, quos sequi debeamus, quicunque æterni ævi felicitate potiri cupimus? Omnes nimurum, qui hæresin amplexi sunt, de via decesserunt, et, apostolorum vestigiis relictis, procul a cœlesti, quam illi tenuere, civitate aberrarunt. Nam, ut olim Cyprianus scripsit ad plebem suam, « Deus unus est, et Christus unus, et una Ecclesia, et cathedra una super petram Domini voce fundata. Aliud altare

constitui, aut sacerdotium novum fieri præter unum altare et unum sacerdotium non posse. Quisquis alibi collegerit, spargit. » (Epist. 40.)

(82) At LXX habent.... Καὶ οἱ ἄρχοντες τοῦ πρωτοῦ ἐσθίουσι. Μαχαρία σὺ, γῆ, ἡ ὁ-ροσίες σου υἱὸς ἐλευθέρων..... Symm. Οὐαὶ σοι, γῆ.....

(83) Sap. iv, 8. Apud LXX leges..... Ποιεῖ ἐστιν φρόνησις ἀνθρωποις, καὶ ἡλικία γῆρας ή ἀγηρίδιων.

### § XV.

*Oὐαὶ τοι, πόλις, ἡς δὲ βασιλεύς σου reώτερος, καὶ οἱ ἄρχοντές σου ἐν πρωτᾷ ἐσθίουσι. Μαχαρία τῷ, σὺ, ἡς δὲ βασιλεύς σου υἱὸς ἐλευθέρου, καὶ οἱ ἄρχοντές σου πρὸς καιρὸν φάγορται ἐν δυράσῃ, καὶ οὐκ αἰσχυνθήσοται.*

Τὴν μὲν κατὰ τὸ γράμμα καὶ πρόξειρον διάνοιαν διαταχοῦτες φαμεν, ὡς βασιλέα νεώτερον νῦν, οἷς τὸν χρονικῶν διαστήματι καὶ τῇ κοθῳ ἡλικίᾳ ἀρξέ νέον πεφυκότα, νεώτερον προστηρόρευσεν ἐξ ἀνάγκης πολλοὶ γάρ πολλάκις εὑρηνται νεώτεροι κατὰ τούς καὶ τὴν ἡλικίαν ἀκμάζοντες, καὶ γηραλέον ἔρωτις φρόνημα καὶ κατάστημα καὶ πρεσβυτικὴν διάκονον καὶ ποιτείαν καὶ ζωὴν ἀκατάγνωστον· ὡς δὲν ιδι, ὡς δὲ Λερμίας, ὡς δὲ Αστεΐδ, ὡς δὲ Σολομὼν, δὲ καὶ μάγος ἐν τοῖς ἐσχάτοις καιροῖς πρὸς δὲ μή θέμις κατώτερος. Καὶ τοῦτο δεῖχνυσιν ἐν ἄλλοις αὐτοῖς τοῦτος δὲ σοφώτατος Σολομὼν φάσκων, « Γῆρας τίμιον, οὐ τὸ πολυχρόνιον, οὐδὲ ἀριθμῷ ἐτῶν μεμπρήτας· πολιτὶ δὲ φρόνησις ἐν ἀνθρώποις, καὶ ἡλικία γῆρως, ἀκτιλιθωτὸς βίος. »

Οὐ τούνυν ἐξάπαντος τὸν καθ' ἡλικίαν ἀκμάζοντα καὶ νέον περιουσία, « βασιλέα νεώτερον » νῦν φανει, ἀλλὰ τὸν ταῖς νεωτερικαῖς ἐπικαναστάσεις τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς καὶ ταῖς κιναλδοῖς καὶ βδελυκαῖς ἤδοναῖς δεδουλωμένον καὶ καθυπετεγμένον, καὶ δικηνη ἀνδραπόδου πρὸς πᾶσαν κακοπραγίαν ὑπὸ τῆς δεσποινῆς ἀμαρτίας ἐλεχθέντον, καὶ γεροντικὴν ἐν τὴν ἡλικίαν καὶ τὸν χρόνον πρεσβυτικὴν καὶ πεπο-λιωμένος ταῖς θρησὶ τῆς καρκαλῆς καὶ τῆς γενεθλίας

Digitized by Google | Распознавание текста

φαινόμενος. Τοῦ τοιούτου γάρ βασιλεύειν λαχόντος, οὐκ εἰπεῖ καὶ ταῖς τὸν πατέρας σχολάζοντος, καὶ τῇ πόλει καὶ τοῖς πολίταις, ὃν αὐτὸς λέλογε βασιλεύειν.

Ἄναγαγικωτέραν δὲ βουληθέντες ἀπόδουντες καὶ φάναι τὴν ἐκδόχην, φαίημεν ἄν, ὡς παραληφθεῖσται μὲν δὲ νοῦς βασιλεύειν· ἀτε δὴ προκαθεζόμενος καὶ κατάργων τῶν ἀλλων δυνάμεων τῆς ψυχῆς καὶ πάσης τῆς φύσεως. Πόλις γε μήν αὐτῇ δήπουθεν ἡ ψυχή, ηδὲ δύναμις ἐστιν δὲ νοῦς ἡ γεμονικωτέρα καὶ πρωτεύουσα καὶ κατάρχουσα τῶν ἀλλων πασῶν. Ἐξ οὖν διά τινος ἀπροσέξιας καὶ φύσιμίας τῶν ἐνθυματέρων καὶ φωτοειδεστέρων ἐφέσεων καὶ προσεύσεων τύχεσθαι κατοκλάσας, ἀπολέσει τὴν λευκότητα καὶ καθαρότητα τῆς φυσικῆς ἀπάθειας καὶ καταστάσεως ἀγιοπρεπούς· εὑρίσκεται τρόπον τινὰ νεώτερος, καὶ τῆς προσεντυτικῆς ὄνομασίας ἀνάξιος, ἀτε δὴ νεωτερικαῖς ἀσωτίαις καὶ τρυφαῖς γενόμενος ἔκδοτος, καὶ νεωτερικοῖς φεμονοῖς ἡτιμωμένος ἀποφανθεῖς. Τῇ πόλει τοῖνυν ἥτοι τῇ ψυχῇ τοῦ ποιῶσδε νεωτερικῶν παρατηρέντος ζῆν βασιλέως τὸ οὐδὲ προσεψύνησεν δὲ σοφός· Ἐκκλησιαστής, ὡς οὐκ ἔχοιση τὸν διούλυντα καὶ διέποντα μεγαλοπρεπῶς καὶ βασιλικῶς. Ἀρχοντάς γε μήν δυναμάζειν κατὰ τὸ ἀκόλουθον οἰτητὸν τὰς ἀλλας δυνάμεις τῆς λογικῆς ψυχῆς, αἵ τοῦ βασιλέως ἀπρακτούντος πρὸς τὰ κρείττω καὶ φωτοειδῆ καὶ θεοειδέστερα, καὶ κατεδουλωθέντος καὶ σχολάζοντος τοῖς δισυμφόροις καὶ κείροις, σύμφωνον ἐπιδείκνυνται τὴν πρὸς τὰ τοιαῦτα φοπήν, ἀκαρίως ἐμπιπλάμεναι τῶν ἐμπιθῶν ἐνθυμήσεων, καὶ περὶ καιρὸν κορφέννυμεναι τῶν ἀθεμίτων φαντασιῶν· ὥστε περ καπί τῆς αἰσθητῆς διανοίας δρογνατὰς ἀκολούθως παραλαμβάνειν οἶδεν δὲ λόγος τοὺς οὐδεμιᾶς τάξεις κεχριμένους ταῖς ἑδωδίαις ἐν προσφόροις καρποῖς· ἀλλ' ἔωθεν πρὸς τὰς ἀπολαυστικὰς καὶ Συβαριτικὰς αὐτομολούντας τραπέζας, καὶ γαστριζομένους καὶ κρατεπαλῶντας, καὶ μηδεμιᾶς προμηθείας ἀξιούντας τοὺς τῆς πόλεως ή τῶν ὑπὸ κείρα συμπολιτῶν.

(84) Similis huius est interpretatio, quam legimus in veteri commentario ad Isaiam, quod majoris non bene Basilio Magno adjudicarunt. Ad ea enim prophetæ verba (cap. 3, n. 4), *Et dabo pueros principes eorum, et effeminati dominabuntur eis*, haec illæ subjicit: Οὐ γάρ δὲ τῷ χρόνῳ ἀλλεπων πάντων φεκτὸς ἀλλ' ὁ κατὰ πάθος ζῶν ὅποιος ἦν ὁ Ροβοάρης, περὶ οὗ γέγραπται, διτὶ καὶ Ροβοάρης ἡρώερος, καὶ δειλὸς τῇ καρδίᾳ διὰ τοῦτο καὶ δὲ Ἐκκλησιαστής· Οὐαὶ σοι πόλις, φησίν, ἡς ὁ βασιλεὺς σὺν τεωτερος, καὶ οἱ ἄρχοντές σου πρωτεύεισιν. Οὐ γάρ δὴ τὴν ἡλικίαν νέος, ἀλλ' ὁ τὴν ψυχὴν ἀτελῆς, νεώτερος καὶ ἐνταῦθα λέγεται. Εἴπει τόχες τῆς τζιτζικῆς διτὶ οὐκ ἐμπόδιον τῷ βουλομένῳ ζῆν κατέρεττην, ἐν τοῖς πρὸς Ιερεμίαν λόγοις δὲ Κύριος ἔδιξεν εἰπών· Μή λέγε διτὶ τεωτερος εἰμι. Οὐ γάρ τριηστοτοῦτον εἶναι νεώτερον, ἀλλ' ἐφη μή εἶναι ἐμπόδιον αὐτῷ τὴν νεότητα διτὶ τὴν τελείωσιν τῆς ψυχῆς· διτὶ πάντας πρὸς οὓς ἐὰν ἔξαποτελῶ σε, ποιεύει· τῷ γάρ φρονήματι ἐώραχα προσεντυτικῶς τυγχάνοντι, δὲ βιβλίον τὴν σεμνότητα τῆς ἐν τῷ κρυπτῷ πολιτῶς. Id est, *Nou enim is, qui aetate junior sit, prorsus vituperatur, sed qui vitiis deditus vivat, qualis erat Roboam, de quo scriptum est: Et Roboam erat junior et corde pavido.* (II Paral. xiii. 7.) Quare et Ecclesiastes, V. inquit, tibi, civitas, cuius rex junior, et principes tei mane

At si proferre interpretationem libeat, quæ magis ad anagogēn accedat, dicendum erit, regem hic interpretandum esse intellectum, cum is cæteris animis totiusque naturæ facultatibus præfectus imperet. Ac civitas quidem habebitur ipsam anima, cuius virtus præcipua atque præstantior est intellectus aliis omnibus imperans (85). Si igitur ex incuria quadam atque desidia, præsentioribus ac illustrioribus, quæ nactus erat, desideriis et affectionibus destitutus, candorem amittat ac puritatem naturalis sanctæque tranquillitatis; jam quodammodo junior invenitur 251 ac senis appellatione indignus, quippe qui se juvenili luxuria et voluptatibus dediderit, et adolescentiorum erroribus de honestatus videatur. Igitur civitati sive animæ, cuius rex juvenili ejusmodi vita adductus fuerit, vñ inclamavit sapiens Ecclesiastes tanquam non habenti, a quo rectam ad normam dignæ ac regie dirigatur. Principes porro appellare eodem modo putandus est reliquas rationalis animæ facultates, quæ, rege nihil se in bonis præclarisque rebus ac Deo magis acceptis exercente, ac servilem in modum noxiis pravisque dedito, parem ad talia quæque propensionem præ se ferunt, voluptatem intempestivis cogitationibus arripientes, et importune se in improbas imaginationes ingurgitantes. Quenamadmodum si obviam sententiam species, eos indicari principes liquet, qui nullum justi temporis ordinem in cibis sumendis servant, sed mane ad voluptarias et Sybariticæ convolant mensas (86), ac ventri large comissando indulgent, rei publicæ civiumque sibi creditorum administratione omni curaque posthabita.

comedunt. Non enim qui aetate juvenis, sed qui secundum animam est imperfectus, hoc etiam loco junior appellatur. Nam quod id aetatis ei, qui ad virtutis normam vivere velit, impedimento non sit. Dominus in iis, quos ad Jeremiam habuit, sermonibus ostendit, inquiens: Noli dicere quia junior sum (Jerem. 1, 7); Neque enim negarit esse juvenem; sed dixit non esse illi impedimento juvenilem aetatem, ob animam perfectionem. Quia ad omnes, ad quoscunque te misero, ibis. Vidi enim, consilium re esse seniorem, quippe qui abditam canitatem et gravioratatem perspicio.

(85) Hæc ipsa leviter perstrinxerat Olympiodorus; aut enim: Πρὸς δὲ διάνοιαν πόλις τροπικῶς ἡ ψυχή, ηδὲ ὁ βασιλεὺς νοῦς. Id est: Si sensum species, civitas immutatione verbi est anima, cuius rex intellectus. (In Auct. Dic. p. 667 E.)

(86) Scribit Noster Συμβαριτικά, quod minus quidem usitatum, ut novum plane dici non potest. Habet enim Hesychius, qui etiam sic explicat, Συμβαριτικάς· Περσικάς, ὑπερσηργάνος, πολυτελέστερος Symbariticis, id est Persicis, superbis, superptosis. Porro nomen a Sybari ductum, que urbs fuit Magna Graecia, Ἀγαθῶν κτίσμα, ut ait Strabo (lib. vi, p. 182), διοῖν ποταμὸν μεταβού, Καζάνος καὶ Συδρίδος· quam a Crotontatibus deletam Athenienses in proximo restituerunt, et Thurius a

Fam vero interpretationem confirmat atque declarat iis, quæ sequuntur: ut dictum illud secundum anagogen multo magis, quam ex obvio sensu et verborum significatione explicari par sit. Ait enim: « Beata tu, terra, cuius rex tuus filius liberis, et principes tui ad tempus comedunt in fortitudine, et non confundentur. » Nam cum filium liberi regem dixerit, intellectum indicavit cupiditatum dominum regemque voluptatum, ramum scilicet ac germe animæ liberæ, quæ nunquam servierit aut subiecta fuerit ignominiae passionibus et corporis voluptatibus. Quidni etiam intellectum modo filium liberi significet, id est sancti divinique Spiritus, qui intellectum **252** effingit sapientem ac purum, idemque obsignat et parit sanctum et omnino ingenuum ac nobilem? Sui quippe juris spiritus veritatis planeque liber, « ubi vult, spirat », atque ut voluerit, intellectum sui partipem facit: qui virtute accepta sancti Spiritus, ordinat, regit, in officio continet principes suos, cæteras nempe rationalis animæ facultates, ut statim horis ac tempestivis alimenta mentis ac spiritus in omni fortitudine suinant, ne confundantur in passionum ignominiae servitute in adducti: sed potiora sectantes et divinarum rerum meditationi studioque dediti, omnem plane confusionem effugiant.

Si vero quispiam vulgarem quoque sensum intelligere velit illius terræ, quam Ecclesiastes beatam prædicat, hunc sumat ab explicatione super deplorata civitate, quæ ad verba ipsa, ut sonant, contracta est (87). Ubi enim hanc civitatem versa vice intellexerit, interpretationem habebit facilem et expeditam. Ceterum sapiens Ecclesiastes ex iis, quæ proxime rursum adserit, secundum anagogen potius hæc accipienda docet, ut jam dixi. Addit enim atque:

**Vers. 18. In pigritiis humiliabitur contignatio, et in segnitie manuum stillabit domus** (88).

Nam quæ intellectum, bonis sanctisque meditationibus relictis, plane cessantem tuebatur ac custodiebat, virtus Spiritus sancti, in illius tutela succubuit; non utique viribus ejus immunatis, et naturali ejusdem gratia ac divina potestate atque

\* Joan. iii. 8.

sunt ibidem reperto appellavere. Idecirco Stephanus *De urbibus* ait: Θούριοι πόλις Ἰταλίας ἡ πρότερη Σύβαρις. (Vide Diod. Sic. l. xii, c. 10.) Sybaritarum vero mensæ ferculis omnis generis infames erant; unde apud Romanos inductus nescio quis Sybariticus missus, quem Helagabalus semper exhibuisse dicitur ex oleo et goro. (Lampr. in *Helag.* c. 30.) Itaque Συνθρήσιν apud Graecos idem atque luxuriari genioque indulgere. Sybaritarum enim, inquit Suidas, γάστρις ἡσαν καὶ τρυπητα.

(87) Quemadmodum scilicet superiora Ecclesiaste verba ita primum explicavit, tanquam hoc nos

A παρεμπεδοῦ δὲ τὴν αὐτὴν ἐκδοχὴν καὶ δεῖνων διὰ τῶν ἐπομένων ὡς ἀναγωγικώτερον μᾶλλον ἔξειν- φέναι τὸ εἰρημένον προσῆκεν, ἀλλ' οὐκ αἰσθητὸς κατὰ τὴν πρόχειρον τοῦ γράμματος ἔνοιαν. Φτιγάρη, « Μακαρία σὺ, γῆ, ἡς δὲ βασιλεύς σου υἱός ἐλευθέρου, καὶ οἱ ἀρχοντές σου πρὸς καιρὸν φάγονται ἐν δυάμει, καὶ οὐκ αἰσχυνθήσονται. » Φῆσας γάρ υἱὸν ἐλευθέρου τὸν βασιλέα, τὸν αὐτοκράτορα τῶν ποιῶν καὶ βασιλέα τῶν ἡδονῶν ἐνέφηγε νοῦν δοτὰ ψυχῆς ἐλευθέρας δρηγῆ καὶ βλαστὸν τῆς μήπω καταδουλωθεῖται; καὶ καθυποταγέσης τῆς ἀτιμίας τοῖς πάθεις καὶ ταῖς ἡδοναῖς τῆς σαρκός. « Ή μήποτε νοῦν αἰνίζεται νῦν υἱὸν ὑπάρχοντα ἐλευθέρου, τοῦ παναγίου καὶ θεαρχικοῦ Πνεύματος τοῦ διαμορφοῦντος τὸν ἡμέραν καὶ καθαρὸν νοῦν, καὶ σφραγίζοντος καὶ τίκτοντος ἀγιοπεπτῆ καὶ παντελῶς ἀδούλωτον καὶ μετάρουν; αὐτεξούσιον γάρ περιψήδης τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας; καὶ παντελεύθερον, « δόπου θέλει, πνεῖ, » καὶ καθὼς ἂν βουληθεῖται, διαμορφοῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ γενημένην νοῦν, δὲ ἐντῇδυνάμει τῆς μετουσίας τοῦ παναγίου Πνεύματος; τάττει καὶ καθίστησιν ἐν καταστάσει τείχεις καὶ τοὺς διρχοντας αὐτοῦ, τὰς δόλλας δόλιονται: δυνάμεις τῆς λογικῆς ψυχῆς πρὸς τὸ λαμπάνειν ποδὸς καὶ εὐκαίρως τὰς νοητὰς τροφὰς καὶ πνευματικὰς πάσῃ δινάμει, πρὸς τὸ μὴ κατασχυθῆναι δὲ τῆς πρὸς τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας καταδουλώσεως: ἀλλὰ δὲ τῆς δοχολίας τῆς πρὸς τὰς χρείτους καὶ θεοτέρης φαντασίας καὶ θεωρίας; ἀκατατίσχυντοι διαμένουσι.

C Εἰ δὲ καὶ τὴν αἰσθητὴν διάνοιαν νοῆσαι τὶς βουληθεῖται τῆς μακαριζούμενης ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ γένος ἀγήψοτο ταύτην ἐκ τῆς διαταρθῆσεως τῆς ἐπὶ τῇ αληνισθείσῃ πόλεις κατὰ τὸ γράμμα τὴν ἀπόδοσιν εὐηγέρων καὶ ρύθμων ἔξει τὴν ἐκδοχὴν. « Οὐ δέ τοι σοφὸς Ἐκκλησιαστής, οὐδὲν ἀμέσως αὐθίς ἐπήγαγεν, εἰσῆγεται μᾶλλον ἀναγωγικῶς ἐκδέχεσθαι τὰ τοιαῦτα, καθὼς ἐθῆκεν. Ἐπάγει γάρ καὶ φησιν·

## § XVI.

Ἐρ ἀκρηπλαῖς ταπεινωθῆσεται η δύκωσις, καὶ ἐρ ἀργητὰ χείρων στάξει η οὐκα.

D Τὸν γάρ ἀπραχτῶντα νοῦν καὶ παντελῶς ἀργούντα πρὸς τὰς ἀγαθὰς καὶ καλὰς καὶ νοητὰς θεωρίας η συντηρούσα καὶ φυλάττουσα δύναμις αὐτὸν τῷ παναγίου Πνεύματος τεταπείνωται πρὸς τὴν ἐκείνην συντήρησιν· οὐχὶ τὴν ιδίαν Ισχύν ἐλαττωθεῖσα, καὶ

docentis, infelicem fore civitatem, quæ regem nascit consilio et prudentia juvenem, atque adolescentium more cupiditatibus servientem; eodem modo sumi hæc posse ait, ut beatam fore civitatem declareret, cui rex ingenitus et nobilis, cui soli moderratio magistratus obtigerint. Casterum in Hebreacis utroque loco non *civitas*, sed *terra scriptum est*, nempe γῆ, quæ vox regionem designat, ut apud Latinos: *Terra Italia*; itaque Symmachus verit: Οἰσιος, γῆ, et Latinus interpres: *Vox tibi, terra*.

(88) Olympiodor. « Εν ὀλοκληρίαις ταπεινωθήσαται....

κενωθείσα τῆς ἴδιας χάριτος φυσικῆς καὶ θεαρχικῆς ἀρχῆς καὶ περιωπῆς, ἀλλὰ πρὸς τὴν φυλακήν καὶ συντηρησιν τοῦ ταξίδιον ὑποχαλάσσαντος· ἐαυτὸν νοῦ πρὸς τὴν ἀργίαν τῶν ὑψηλῶν καὶ νοητῶν θεαμάτων· κάντεύεν ἀνάξιον ἐστὸν ἀποφήναντος τῆς ἐκεῖθεν δοκώσεως, ἥγουν σκέπτης καὶ συντηρήσεως.

Εἰ καὶ κατὰ τὴν αἰσθητὴν διάνοιαν ἀριδῆλον ἔχει τὴν διατάρφησιν· πᾶσι γάρ τοι; κατοκνήσασιν ἀνακαινῆσαι τὴν ὁροφὴν τῆς αἰσθητῆς οἰκείας ἡδη πτελαιωθεῖσης εὑρηται πάντως ἀσθενεστέρα, τὴν ἀσφάλειαν ἤκιστα παρεχομένη τοῖς κατοικοῦσι. Μή γάρ καλλιεργηθεῖσα καὶ δεξιμένη τῇ φιλεργίᾳ καὶ φιλοπονίᾳ τῶν χειρῶν τὰ πρὸς ἐπανόρθωσιν καὶ βελτίωσιν, σταλαγμῶν ἐτῶν ὑετῶν ἀναθεν παραπέμπει, καὶ καὶ ρῷ τῷ πρωσφόρῳ χιύνας. Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς·

*A cura exhausta : sed laxata custodia tutelaque intellectus, qui scipsum desidiae dederit, sublimum ac spiritualium rerum **253** contemplatione otio atque inertiae posthabita, atque adeo indignum se præbuerit, quem ille *contignatione*, sive tegumento et tutela, defendat (89).*

Quanquam, si sententiam species, quae in primitu est, explanationem hanc habent plane manifestam. Omnes enim, qui domus suæ vix jam vetustatem ferentis mature tectum resciendum non curaverint, eam insirmorem in dies invenient, et habitantibus minime tutam. Nisi enim apte restituta, multo fabrum labore atque opera stabilitatem ac robur acceperit, cum pluet, guttas demittat, ac suo tempore nives (90). Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

### § XVII.

*Vers. 19. In risu faciunt panem, et vinum exhibent viventes, et argento obedient omnia (91).*

Ineffabiles divinæ gratiæ in humani generis cura divitiae sunt, ut qui hæc **254** audiunt ac percipiunt, mirari omnes debeant, quomodo cum vulgari verborum sono sublimes meditationes copulaverit, ac sensibilius sententiis tanquam in speculis et aulæis spiritalis intelligentiæ expositionem velarit: ut neque Judæis illius ætatis pervicacibus et contentiosis ob apertissimam futurorum predictionem, legis Mosaicæ, quod aliquando finem habitura

*Eἰς τέλωνα ποιοῦσιν δρπον, καὶ οἶνος εὐφραίνει τοὺς λύτρας, καὶ τοὺς ἀργυρίους ὑπακούστεται τὰ σύμπαντα.*

Ἀφατὸν ἔχει: τὸν πλοῦτον ἡ θελα χάρις τῆς πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος κηδεμονίας, ὡς ἐκπλήττεσθαι πάντας τοὺς συνετῶς ἐπαλοντας, πῶς συνέζεντες τῷ γράμματι τὰς ὑψηλὰς θεωρίας, καὶ ταῖς αἰσθηταῖς ἐννοίαις ὡς ἔν τισιν ἐσόπτροις καὶ παραπετάσμασι κατεκάλυψε τῆς πνευματικωτέρας διανοίας τὴν ἐκδοχήν· ἵνα μήτε τοὺς κατ’ ἐκείνου καιροῦ σκληροχαρόσιους καὶ φιλονείκους ἱουδαίους διὰ τὴν ἀριδῆλοτάτην προκατάγγελσιν τῶν μελλόντων παρασκευάσῃ

(89) *Gregorius Nyssenus*, cum illa Cantici explanaret: *Tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cupressina* (cap. 1, 16); idemque adnotasset, *imbrem* in Evangelio (Mattb. vii, 27; Luc. vi, 48) vocari a Domino varias tentationum petitiones, quas ille solum rejicere et contemnere possit, qui domum habeat in petra ædificatam, ac præclaris virtutibus, quasi robustis trahibus firmatam et tectam; hec deinde addidit: *Μάθομεν δὲ ἀν τὸ λεγάνενον, τὴν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ ῥῆσιν τῷ προκειμένῳ συνεξετάσαντες.* Ἐκεὶ γάρ φασιν· *Ἐν ὀκτηραις ταπειρωτήστεται ἡ θύκωσις, καὶ ἐν ἀργύρᾳ χειρῶν στάλκει ἡ οἰκία.* Οὐτέπερ γάρ εἰ ἀστένητε τὰ καὶ ἄποντα ὑπὸ λεπτότητος εἴη τὰ ἔξι τὰ διεστρέψατα τὸν ἡρόφων, ὅπηνδρος δὲ ἔχῃ πρὸς τὴν τοῦ δώματος ἐπιμέλειαν διὰ τοῦ οἰκου διεσπότης, οὐδὲν ἀπώνατο, τῆς στέγης τοῦ δυμόρου διὰ σταγόνων εἰσέροντος· κοιλινεῖται γάρ ἐξ ἀνάγκης ὃ δροφος εἰκὼν τῷ βάρει τοῦ δυδάτου, καὶ οὐκ ἀνέτει τῶν ἔξιλιν ἡ ἀστονία πρὸς τὴν τοῦ βάρους προσοβολὴν ὑποκαλέσουσα. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τὰ ἔντος διαδίδοται τὸ ἐναπειλημένον τῇ κοιλότητῃ δύναρο, καὶ αἱ σταγόνες αὗται κατὰ τὸν παροιμιῶντὸν ἐμβάλλουσι ἐκ τοῦ ἰδού οἰκου εὖ τὸν ἀνθρωπὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῷ ὑετῷ. Οὕτως τῷ τῆς παρθενίους αἰνίγματι διαπελεύεται διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εὔτονες ἀνενδότους εἴναι πρὸς τὰς τῶν πειρασμῶν ἐπιβρόχες, μήποτε μαλακισθέντες διὰ τῆς τῶν πειθημάτων συμπτώσεως κοῖτος γεννωμέθα, καὶ τὴν ἐπιβρούντων τεισάσθιαν ὑδάτων ἔξιθεν ἐπὶ τὴν καρδίαν εἰσέρουσαν ἐντὸς τῶν ταμιευῶν παραδεξιώμεθα, δι’ ὧν ψεύτεται ἥμιν τὰ ἀπόθετα. Il est: *Diratum autem intelligimus, si cum eo, quod est propositum simul examinaverimus Ecclesiastē effatum. Illic enim dicit: In pigriliis humiliabitur contignatio, et in segnitie maiusūmū stultus dominus. Quemadmodum enim si ligata, quæ tectum convinent, infirma sint et ob tenueūtem*

*imbecilla, piger autem sit patersfamilias ad domus curam gerendam, nihil tectum profuerit, imbre stilatum inimicante: quippe excavari tectum necesse est, et aquæ ponderi cedere, nec tignorum imbecillitas resistit, ponderis oppressa vi: propterea subit interna, quæ in concavitatibus intercipitur aqua, ipsæque stillæ, ut est in Proverbiis (xxvii, 15), hominem domo expellunt in tempore pluviae; ita nobis per illas ambages præcipit, ut virtutum robore ac firmitate tentationum impetum sustineamus: ne quando ær umnum vexatione debilitati aditum patesciamus, et aquas ejusmodi ad animum usque extrinsecus influentes intra penetralia admittamus, ob quas ea nobis pereant, quæ deposita habemus. (Icm. 4, in Canticis.)*

(90) *Observavit ad hunc locum Mazochius (Spic. Bibl. tom. II, p. 221), sententiam totam sic accipi posse, velut si duabus constet partibus, et in protasi similitudo sit, in apodosi documentum; non aliter, opinor, ac si scriptum esset: Quemadmodum ex negligientia incuriaque contignatio labefit; ita dominus ex remissione utriusque manus derelinquerunt faciet; Salomonem nempe ambiguitate verborum usum esse; cum ea, quæ vertimus et remissione utriusque manus, tam de inflexu lateris utriusque in tecto, quam de segnitie utriusque manus in homine intelligi possint: manus certe sacris in Litarris saepè idem, ac pars sive latus. Itaque ab Ecclesiaste damma etiam indicari, quæ familiis a cordia inferuntur.*

(91) *Sed apud LXX legimus, Et; γέλωτα ποιοῦσιν δρπον, καὶ οἶνον καὶ ἔλαιον τοῦ εὐφραγῆναις ζῶντας, καὶ τοὺς ἀργυρίους ταπεινῶσαι ἐπακούεται τὰ πάντα. Olymp. Καὶ τοὺς ἀργυρίους ἐπακούεται τὸν τὰ πάντα.*

eset, conteinnendæ ansam præberet; et initios evangelicæ sanctitati post eorum eventum, quæ tanto ante predicta essent, omni utilitate ac laetitia cumularet: cum ante oculos eorum denique versarentur, quæ longe prius prophetæ prænuntiavissent. Plura porro sic enuntiata invenies tam in legibus oraculisque Mosaicis, quam in aliorum prophetarum monitis et vaticiniis. Igitur eodem modo in hoc quoque Ecclesiastæ dicto geminum invenimus interpretationis sensum, et spiritalem expositionem sub sensibili latitantem. Nam cum ait, « In risu faciunt panem, et vinum exhilarat viventes, » panem sensibilem iis, qui hunc fingunt, gaudio esse significavit. Risum enim hic appellavit gaudium, velut quodam in loco beata Sara (91<sup>a</sup>), eum Isaacum peperisset, dixit: « Risum fecit mihi Dominus; quicunque enim audierit, corridebit mihi ». « Panis quippe cum sit, esurientibus et aliis in indigis gaudium quodammodo asserre solet. Exhilarat autem et vinum viventes, ut ait David: « Et vinum lætitiscat cor hominis ». Ac bene Ecclesiastes riventes dixit: omnino enim ab iis **255** bibitur, non utique a cæteris, qui jam ad patres abierunt (92).

At vero iisdem verbis prædictum maxime ac prænuntiatum invenies mysticum panem, qui de celo descendit, et mundo dat vitam; de quo ait Dominus: « Accipite, manducate, hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum ». Nec minus mysticum vinum de germine vitiæ desumptum, quod maxime ac præcipue exhilarat viventes: de quo dicit Dominus: « Bibite ex eo omnes, hic est sanguis meus, qui pro vobis et pro multis effunditur in remissionem peccatorum <sup>10</sup>; » ac rursum: « Ego sum panis vitaæ qui de celo descendit; si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum (93); » et iterum: « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam <sup>11</sup>. » Enimvero et argentum pari modo, qui animadverterit, geminam habere interpretationem inveniet, ab obvio scilicet sensu atque ab anagoge desumptam. Seu-

<sup>a</sup> Gen. xxi, 6. <sup>b</sup> Psal. ciii, 15. <sup>c</sup> Matth. xxvi,

(91<sup>a</sup>) Graeci Patres Σάρδαν scribunt, ut Abrahami uxorem nomine illo appellant, quod ei Deus, priore multato, imposuit. Nec mirum: quanquam enim in Vulgatis legimus: *Dixit quoque Deus ad Abram: Sarai uxorem tuam non vocabis Sarai, sed Saram* (Gen. xvii, 15); sic tamen LXX interpres euangelum locum reddidere: *Kai εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ: Σάρα τὴν γυνῆ σου οὐ κληθήσεται τὸ δύομα αὐτῆς Σάρα· Σάρδα ἔσται τὸ δύομα αὐτῆς.* Propterea alludens Chrysostomus secundum eos scripsit: « Ο τὸν Ἀβραὰμ Ἀβραὰμ καλέσας, καὶ τὴν Σάραν Σάρδαν, καὶ τὸν Ἰακὼν Τσαρᾶλ. (Tom. VIII, hom. 19 in Joan. n. 2.) De nominis vero significatione hæc Hieronymus: « Causa ita nominis immutati hæc est, quod ante dicebatur *princeps mea*, unius tantum domus materfamilias, postea vero dicitur absolute *princeps*, id est ἀρχούσα.... omnium quippe gentium futura Jam princeps est. »

(92) At hic quoque adverbia similitudinis sub-

A καταφρονεῖν τῶν Μωσαϊκῶν νόμων, ὃς ποτε καὶ πάλιν δεξομένων, καὶ τοὺς μύστας δὲ τῆς εὐγενείκης τελείστης ἐν τῇ ἐμβάσει τῶν προρήθεντων πάσις ὥφελεις πληρώσῃ καὶ θυμηδίας· ἀτε δὴ πόρφυνε προφητευθέντων καὶ προρήθεντων προκειμένων νῦν τοῖς σφῶν ὅφθαλμοις. Οὐτως εὐρήσεις τὰ πειλα κάπι τῶν Μωσαϊκῶν νόμων καὶ θεσπιεμάτων, κάπι τῶν διλλῶν προφητικῶν εἰσηγήσεων καὶ προρήθεων. Πασάτως τοίνυν κάπι τῷ παρόντι βρήκο τὸν Ἑκκλησιαστῶν διττὸν εὐρίσκομεν τῆς ἐμρηνείας τὸν νόμον, καὶ ταῖς αἰσθηταῖς ἀποδύσεσι κεκαλυμμένην τὴν νοητήν. Εἰπὼν γάρ, « Εἰς γέλωτα ποιούσιν ἄρτου, καὶ οἵος εὐφραντεῖς τοὺς ζῶντας, » τὸν αἰσθητὸν ἄρτον γίνεσθαι παρὰ τῶν ποιούντων αὐτὸν ἐνέγρηνεις γαράν. Γέλωτα γάρ νῦν ὄντας τὴν χαρὰν, ὡςπερ δὴ καὶ πού φησιν, ἡ μακαρία Σάρδα τετοκοῦτες τὸν Ισάκαν. « Γέλωτα μοι ἐποίησεν ὁ Κύριος· δὲ γάρ δὲ ἀκούσῃ, συγχαρεῖται μοι. » Πέφυκε γάρ τοις τοῖς πεινῶσι καὶ δεομένοις τροφῆς ποιηθεῖς ὁ ἄρτος γαράν ἐμποιεῖν. Εὐφραντεῖς δὲ καὶ ὁ οἴνος τοὺς ζῶντας, καθὼς φησι καὶ Δασδίς. « Καὶ οἴνος εὐφραντεῖς παρδίαν ἀνθρώπουν. » Καὶ καλῶς ἔφη τοὺς ζῶντας ὁ Ἑκκλησιαστής: ὑπὸ γάρ τῶν τοιούτων πίνεται πάντοι, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ἀποιχομένων καὶ τετελευτήσατων.

Εὐρήσεις δὲ τοῖς εἰρημένοις μάλιστα προειρημένοις καὶ προκατηγορεμένοις καὶ τὸν μυστικὸν ἄρτον, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα καὶ διδόντα τῷ κόσμῳ ζωὴν· περὶ οὐ φησιν ὁ Κύριος, « Λάθετε, φάγετε, τοῦτο ἔστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἀφεσίν ἀμαρτιῶν. » Καὶ μέντοι τὸν μυστικὸν οἶνον ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου παραλαμβανομένον, τὸν μάλιστα καὶ διαφερόντως κατευργανόν τοὺς ζῶντας· περὶ οὐ φησιν ὁ Κύριος: « Πίετε έτι εἰς τοῦ πάντες, τοῦτο ἔστι τὸ αἷμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἀφεσίν ἀμαρτιῶν. » Καὶ πάλιν, « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, δὲ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Εάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰώνα. » Καὶ πάλιν, « Ο τρόπος μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ξεις ζωὴν αἰώνιον. » Πασάτως γε μήν καὶ τὸ ἀργύριον διχός ἐρμηνεύσμενον εὐρήσεις πᾶς ὁ βουλόμενος, αἰσθητὸς δηλοντεῖς καὶ ἀναγωγικῶς· τῷ γάρ αἰσθητῷ ἀργύρῳ

26. <sup>a</sup> ibid. 27. <sup>b</sup> Joan. vi, 53.

D audiunt quidam, ut adnotavit Vatalibus, et sententiam sic reddunt: *Ut propter latitudinem faciunt panem, et vinum lætitiscare solet vitam; sic pecunia præsial omnia. Tum aliis de convivio intelligent: quod nempe etiam rex Baltassar (Dan. v, 1) pauperi sive πεῖται fecisse dicatur, quam vocem interpres convivium reddidere. Nec vero aliter sensisse videtur Gregorius Neocæsariensis, qui superiora Ecclesiastæ verba cum iis, quæ hic habes, hoc modo connectit: 'Οκνηρδ; δε καὶ ἀργὸς οἰκον εἰστοῦσι, χλευασταὶ γενόμενοι, καὶ εἰς τὴν ξανθῶν λατιμηριῶν τοῖς πάσι καταχρώμενοι, ἀργυρῶν ἀγρυποί, ζενκα ὀλγου τιμῆματος, πάντα αἰσχρός καὶ ταπεινῶς πράσσειν ὑπομένοντες' id est: At piger et ignorans domum minuant, seurræ facti, atque ad ingluviem suam rebus omnibus abenteles, argento dulcites, exigui pretiis causa turpiter et abjecte quidris facere sustinentes (In Metaphr. eccl.)*

(93) Joan. vi, 50. In vulgatis est.... ὁ ἄρτος τὸν

πειθονται πάντες σχέδιν καὶ θητεύειν καὶ παρεστάντες καὶ κατακολουθεῖν τοῖς παρέχουσι, καὶ πλοια κατασκευάζειν, καὶ οἰκία; οἰκοδομεῖν, καὶ τὴν διάρρορον καὶ ποικίλην τῶν δλλῶν ἀνθρωπίνων χρεῖαν ἔκτελεν ἐργασίαν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ νοητὸν ἀργύριον ὄνομασμένον εὑρηται ταῖς θελαις Γραφαῖς, διόπερ ἐστιν δὲ εὐαγγελικὸς καὶ διδασκαλικὸς λόγος· καθὼς φησιν δὲ Κύριος, « Ἐδεις σε βαλεῖν τὸ ἀργύριον μου τοῖς τραπεζίταις » καὶ πολλῷ πρώην δὲ προφήτης Δαβὶδ· « Τὰ λόγια Κυρίου λόγια ἀγνά, ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῇ, κακαθαρισμένον ἐπιπλασίων: » χρῆ νοεῖν, ὡς προσαγγέλλει προφητειῶς τὴν ἐπὶ τῷ κηρύγματι τῷ εὐαγγελικῷ προδηλώτατον ὑπακοὴν καὶ κατακολούθησιν τῆς ἀνά πᾶσαν τὴν ὑπὸ οὐρανὸν ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθηλικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἑκκλησίας. Ὁ μάντοι σοφὸς Ἑκκλησιαστὴς τῆς αὐτῆς ἐννοιας ἔχει· μένος ἐπῆγατε καὶ φησι·

## § XVIII.

*Kai ἐν συνειδήσει σου βασιλέα μὴ καταράσῃ· καὶ γε ἐν ταμείοις κοιτώνων σου μὴ καταράσῃ πλούσιον· διτειρὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀποστεῖ τὴν φωνὴν σου, καὶ δὲ τὰς πτέρυγας ἔχων ἀπαγγελεῖ λόγους σου.*

Διετήν ἔχει καὶ τοῦτο τὴν διασάρησιν, αἰσθητὴν διλοντί καὶ νοητὴν· παραγγέλλει γάρ καὶ παραγγῦσται μηδαμῶς καταράσθιαι καθοιονδήποτε κατρήνῃ τρόπον, ἢτοι διαλοιδρεῖσθαι καὶ κατασκώπτειν τὸν λαχόντα βασιλεύειν ἐπὶ τῆς γῆς, μήτε μὴν ἀρχοντά τινα καὶ δυνάστην· τοῦτον γάρ ἐδήλωσε διὰ τοῦ φάναι, καὶ μὴ καταράσῃ πλούσιον· » ἵνα μὴ πειθόμενος ὅπωσδιν τὰς τῆς κακοῦθοήσεως εἰσπράξῃται σε ἐλκας, καὶ γαλεπάς ὅποιεις κολάσεις ἐπὶ τῇ προπετείᾳ τῶν λόγων, καὶ διαλοιδρήσεις τῶν ὑπερτέρων καὶ βαλτισμῶν. Τοῦτο δὲ καὶ πολλῷ πρώην δὲ μέγας προκατησφαλίσατο Μωϋσῆς λέγων· « Θεούς σου μὴ κακολογήσεις, καὶ ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς» εἰσηγούμενος ἡκιστα βασιλέα καὶ δυνάστην ἐκφαυλίζειν καὶ διαλοιδρεῖσθαι καὶ κατασκώπτειν· ἀλλ᾽ ἐντὸς τῶν τῆς καρδίας θαλάμων ἐν ὑπομονῇ καὶ μακροθυμίᾳ περιορίζειν τοὺς λόισους λογισμούς καὶ τοὺς λόγους. « Ότι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ, » φησιν, « ἀποιεῖσαι τὴν φωνὴν σου, καὶ δὲ τὰς πτέρυγας ἔχων ἀπαγγελεῖ λόγους σου. » Διὰ τῆς δυνοματίας τοῦ πετεινοῦ καὶ τοῦ τὰς πτέρυγας ἔχοντος τὴν ἀπρόδοπτον καὶ παντελῶς ἀνέλπιτον καὶ μηδέποτε σοι προσδοκηθεῖσαν διάγγελσιν καὶ διαπόρθμευσιν καὶ δηλωσιν τῶν ὑπὸ σοῦ λαλθέντων παραινετόμενος· μονογουχῇ γάρ φησι, Μὴ καταράσῃ βασιλέα καὶ δυνάστην· διτειρὸν οὐχ ὑποπτεύεις, ἐκεῖθεν δὲ λόγος σου μηδυθήσεται καὶ προσενήσεις σοι πειρασμοὺς καὶ θλίψεις οὐ τέλος τυχούσας. Τοιαύτην οὖν κατὰ τὸ γράμμα τὴν διαγένησιν ἔχει τὸ εἰρημένον.

<sup>42</sup> Matth. xxv, 27. <sup>43</sup> Psal. xi, 7.

(91) Eccles. x, 20. Apud LXX est λόγον σου.

(95) Exod. xxii, 28. At LXX habent Θεούς οὐ κακολογήσεις....

(96) Proverbiis annumerat Drusius hoc etiam,

A sibili enim argento omnes sere obediunt, ut illud præbentibus famulentur, apparet, pedissequos se adjungant, eoque navigia construant, domos ædificant, multa et varia, quæ aliis vitæ usibus prosunt, opera perficiant. Quoniam vero spiritale etiam argentum divinis in Litteris nominatum reperitur, quod est evangelicus institutionis sermo, sicut ait Dominus: « Oportuit te committere argentum meum nummulariis <sup>42</sup>; » ac multo prius propheta David: « Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septies <sup>43</sup>; » existimandum est manifesto vaticinio ab eo prænuntiari obedientiam atque obsequium, quod evangelice prædicationi exhibitura erat omnis, quæ sub cœlo est, sancta Dei catholica **256** et apostolica B Ecclesia. Certe sapiens Ecclesiastes huic inhaerens sententiæ adjecit dixitque :

VERS. 20. *Et in conscientia tua regi ne maledixeris. Et in penetralibus cubilium tuorum ne maledixeris diviti: quia volucris cœli effert vocem tuam, et habens pennas renuntiabit verba tua (94).*

Duplicem hoc etiam habet explanationem, sensibilem nempe ac spiritalem. Admonet enim ac mandat, ne quis ullo unquam tempore aut modo exsecretetur aut contemnat et conviciis petat illum cui regnum obligerit super terra, nec magistratum quemquam aut dynastam; quem significavit dicens: « Et ne maledixeris diviti; » ne hinc quomodounque edoctus poenas imprecationis repeatat, et loquendi temeritas ac superiorum et præstantiorum

C contemptus gravibus suppliciis stet. Id vero multo etiam prius cavendum monuerat magnus Moyses, cum ait: « De diis tuis non detrahes: et principi populi tui non maledices (95); » prescribens, ne quis regem aut principem spernat, vel reprehendat, vel insectetur; sed intus in animi penetralibus patienter atque constanter cogitationes suas et verba continueat. « Quia, inquit, volucris cœli effert vocem tuam, et habens pennas renuntiabit verba tua; » volucris nomine et ejus qui pennas habet, improvisam significans ac inopinatam et inexpectatam emuntationem et relationem ac manifestationem eorum, quæ ipse locutus fueris. Velut si dicaret, Cave, ne regi et principi imprecabis: quia unde minime suspicaris, inde sermo tuus indicabitur, et pericula tibi ac ærumnas afferet non vulgares. Talis igitur, si verba spectentur, dicti hujus explanatio est (96).

Ares effert vocem: ejusque usum esse ait, cum significare volumus, id quod dictum est, diu latere non posse. (Cl. II, lib. III, n. 59.)

Quæ vero ab anagoge pendet, et tota spiritualis A est, jam exponamus. Dicuntians enim, ne quis regi aut diviti imprecetur, **257** Christum significat Deum universi ac regem gloriæ, quem compellans Prophetæ dixit: « Regnum tuum regnum omnium sacerdotiorum, et dominatio tua in omni generatione et generatione »<sup>14</sup>. Fuit enim quoad utramque naturam et rex et dives revera sive Dominus: tanquam princeps pacis et regis Filius unigenitus omnipotens Dei Patris, quia Deus natura est; ac præterea per humanae naturæ assumptionem, tanquam filius regis, nempe David, quemadmodum et in Evangelii scriptum est, Iudeos ipsi interroganti, cuius filius esset, dixisse, utique Davidis: ipso deinde objectante illis ac dicente: « Quomodo ergo ait David: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis? Si ergo Dominus Davidis est, quomodo et filius ejus est »<sup>15</sup>? Non ut se filium Davidis esse inscriaretur, sed ut geminae naturæ, divinæ, inquam, et humanæ, in eum concurrentis veritatem confirmaret. Quare de eodem ait rursus quodam in loco propheta David: « Dominus virtutum ipse est rex gloriæ »<sup>16</sup>. Huius igitur regi nequaquam, inquit, imprecore, id est, cave tu, popule Iudeorum, cui obstinatum est cor nec circumcisum; cavete vos, ceteri ex infidelibus gentibus, ne hunc contumelia afficiatis, neve irrisione aut concilio objurgetis, pro quibus praæoptavit singulare erga homines voluntate in humanam conditio nem a se quam remotissimam descendere, humiliisque operum suorum naturam induere, eam ut reslingeret, ac beatiorem ad finem atque statum transferret. Neque vero tecum ipse cogitando, inhumanationem tali rege indignam esse putaveris; neque contempseris aut improbaveris, quod corpore assumpto voluntariam in cruce mortem oliverit, atque in tertium diem in sepulcro clausus fuerit: per quæ in judicio et justitia, ut scriptum est<sup>17</sup>, homicidiam ac superbium Satanam proligavit, teque ex illius, a quo fueras deceptus, tyrannide crudelique dominatu humanissime liberatum ad majestatis sue fastigium exxit.

**258** Quod autem addit: « Quia volucris cœli efficeret vocem tuam, et habens pennas renuntiabit verba tua, » diabolum manifesto significat et socios ejus malignos dæmones quæ loquaris, et quæ etiam cogites observantes: qui tanquam aeris volucres insidias struunt et circumvolant, sine ulla quiete vigilantes: et iis, qui Deum amant, insensi semper atque terribiles; ubi dignoverint, verba impia aduersus regem, de quo agimus, ab aliquo prolata esse, aut malas cogitationes in animi penetralibus receptas, exemplo ad accusandum prosiliunt, quidquid is vel locutus fuerit vel mente conceperit: non quia invisibilis animi cogitationes illi inspiciant atque cognoscant: id enim nemo putare omnino debet (97); sed quia admissæ necne sint,

Οὐκοῦν εἶπομεν καὶ τὴν ἀγαγωγικὴν τε καὶ νοῆτρην. Βασιλέα γάρ μη καταρᾶσθαι μήτε πλούσιον καὶ τυραννὸν, τὸν Χριστὸν αἰνίττεται καὶ θεὸν τὸν μὲν καὶ βασιλέα τῆς δόξης, πρὸς ὃν φησιν ὁ Προφῆτης: « Η βασιλεία σου βασιλείᾳ πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ἡ δεσποτεῖα σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ. » Πέπλο γάρ καθ' ἔκατέρων οὐσίαν καὶ βασιλεὺς καὶ πάντων; ἀλλοθάς ἥτοι δυνάστης· ως ἀρχων τῆς εἰρήνης; καὶ βασιλέως υἱὸς μονογενῆς τοῦ παντοκράτορος; θεοῦ τοῦ Πατρὸς; ἢ Θεός ἐστι κατ' οὐσίαν· Ετι τε μήν καὶ κατ' τὴν πρόδροψιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ως υἱός βασιλέως; δηλαδὴ τοῦ Δασιδί, καθὼς κάν τοις Ἑναγγελίαις γέγραπται τοὺς Ἰουδαίους; εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν ἑρωταῖς, τίνος υἱὸς ἐστιν; διτε τοῦ Δασιδί· τοῦ δὲ τρίτου αὐτούς; ἀνθυπενεγχόντος καὶ φίσαντος, « Πώς ὁ φησιν ὁ Δασιδί, εἰπενό Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθε ἐκ δεξιῶν μου; » ει τοῦν Κύριος τοῦ Δασιδί ἐστιν, τός ἐστιν αὐτοῦ καὶ υἱός; Οὐχὶ τὸ υἱὸς είναι τοῦ Δασιδί ἀνατρέπων, ἀλλὰ τῶν συνδραμουσῶν ἐκάτερων τοῦτη φύσεων, τῆς Θελας φημι καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πατούμενος τὴν ἀλήθειαν. Διτε τοῦτο περὶ αὐτοῦ φησι επάλιν ὁ προφῆτης Δασιδί, « Κύριος τῶν δυνάρεων αὐτούς ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. » Τούτον τὸν τὸν βασιλέα μηδημῶς καταράσθη, φησι, τουτέστιν μὴ διαλοιδρήσῃς μηδὲ καταμαμήσῃ καὶ κατεπάγῃς ὁ Ἰουδαῖκος λαὸς καὶ ἀπερίτητος τὴν καρδίαν καὶ σκληροκάρδιος, μηδὲ τις ἀλλος τῶν ἀπίστων εἴην, ἀνθ' ὧν εἰλετο πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατὰν καταθεῖν καὶ φορέσαι τὴν ταπεινὴν τοῦ ιδίου πλάγματος φύσιν αὐθαίρετως καὶ φιλανθρώπως; πέλες ἀπέτινεν αὐτῆς καὶ πρὸς κρείττονα λῆξιν καὶ ἀποκατάστασιν. Μηδὲ γάρ ἀναξίαν τοῦ τιοιστού βασιλέως διενθυμήσῃς ἐν τοῖς ταμείοις τῆς τῆς καρδίας είναι τὴν ἐνανθρώπησιν· μηδὲ διαλοιδρήσῃς ἥτει δυσφῆμησῃς τὴν ἐσωμάτωσιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἐθελούσιον ἀνάρτησιν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ καὶ τὴν τριήμερον ταφὴν· δι' ὧν τὸν ἀνθρωποτόνον καὶ μεγάλαυχον κατέρρεισε Σατανᾶς ἐκρίσει καὶ δικαιοσύνη κατὰ τὸ γεγαμμένον, κατίτις ἐκείνου τυραννίδος καὶ λύτης; καὶ καταβαντείας εἰς τὸν ὑπὸ αὐτοῦ φενακισθέντα φιλανθρώπως ἀπελυτρόστο, καὶ πρὸς τὸ ὑψός τῆς ιδίας μεγαλωσύνης ἀνήγαγεν.

Ο δέ φησιν, « Οτι: πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀπότη τὴν φωνὴν σου, καὶ δ τὰς πτέρυγας; ἔχων ἀπαγγεῖλις λόγον σου, » τοῦ διαβόλου καὶ τῶν συνοπαδῶν αὐτοῦ καὶ μισοχάλων δαιμόνων τὴν παρατήρησιν τῶν εἰρημάνων λόγων, ἐτι γε μήν καὶ τῶν ἐνθυμημάτων αἰνίττεται προσφανῶς, οἱ δίκην πετεινῶν ἀερίων ἐρεύσουσι καὶ περιπτανται, διαγρυπνούστες ἀπαύστους καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὴν Κύρων τε θεουλήν καὶ παρενθήσιν ἔχοντες· ἦνίκα διαγνῶται κατὰ τοῦ παραληφθεντος ἡμέν. βασιλέως λόγους; διηγήσους εἰρημένους παρὰ τίνος, ἢ πονηρά; ἐνθυμησίεις ἐν τοῖς ταμείοις τῆς καρδίας παραδοχήνεσσι, εἰς κατηγορίαν παρατίκα προβάλλονται κατὰ τὸν λατραράντων ἢ παραδεξομένων· οὐχ ὡς τῶν ἀφενῶν νοημάτων τῆς καρδίας δυτες ἐπόπται καὶ γνωστοί;

<sup>14</sup> Psal. cxlv, 13. <sup>15</sup> Matth. xxii, 42. <sup>16</sup> Psal. xxiv, 10. <sup>17</sup> Psal. cxix, 4.

(97) Haec sane veterum Patrum doctrina est. *Diabolus*, inquit Hieronymus (in psal. xvi), in ani-

ma intrinsecus nescit, quod cogitat homo, nisi per exteriores motus intelligit. *Similia Genitauis*

μηδεμῶς τοῦτό τις οὐτιθεῖ τὸ σύνολον ἀλλὰ διὰ τινας συμβόλων καὶ σημείων τὰς ὑπὲκτείνων παρεσκευμένας βλασφήμους ἐνθυμήσεις καταλαμβάνοντες, ή παρεέχθησαν, ή μηδαμῶς εἰτά φησιν δορές Ἐκκλησιαστῆς.

*Ἀπόστελλος τὸν ἄρτον σου ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ὄντος, διὰ τὴν πλήθην τοῦ μερῶν εὑρήσεις αὐτόν.*

‘Ως οἶμαι, καὶ τοῦτο διτήν ἔχει τὴν ἐκδοχὴν, αἰσθητὴν δηλοῦντι καὶ νοητὴν. Εἰσηγεῖται γάρ μηδαμῶς ἀδδηφάγους εἶναι καὶ παντοφάγους τοὺς ἐπαντοταῖς, ἀλλὰ πειρᾶσθαι παντὶ σθένει πᾶσαν ἁγκράτειαν, ὡς δυνατῶν, κατορθοῦν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς τροφῆς παραπέμπειν ὄντας αἰσθητῷ τὸν ἄρτον, ἀλλὰ μὴ καταβρίθειν τὸν γοῦν διὰ τῶν πολυτελεστρῶν βρωμάτων καὶ τῆς οινοποσίας. Ινα μὴ παρεμποδίζεται καὶ πρὸς τὰς ὑψηλὰς ἀνιέναι καὶ νοῆτὰς θεωρίας. Ἀλλὰ ἐλαφρῶς καὶ κούφως διακειμένης καὶ τῆς τοῦ σώματος φύσεως, ἀδιαλείπτως σχολάζει ταῖς προσευχαῖς καὶ ταῖς δεήσεις ταῖς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Οὐ γάρ οὕτως διαπλέων ἀδικράτης καὶ κούφως τοῦ βίου τὸ πέλαγος, τῆς τοιαύτης ἀπερίτου διατῆτης εὑρήσει τὸν ὄντης φύρον καρπὸν ἐν πλήθει τῶν ἀπατῶν τμερῶν τῆς ιδίας ζωῆς. Τοῦτο γάρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « Ὅτι ἐν πλήθει τμερῶν εὑρήσεις αὐτόν. »

‘Αναγάγεικῶς δὲ τὴν τοῦ βητοῦ διατάφησιν ἀποδούντες βουλόμενοι, φάγημεν ἀν, ὡς παραπέμπειν καὶ διδύνας τῷ πεινῶντι τὸν ἄρτον, ἢγουν ἐλεημοσύνην δαψύλη πιεῖν πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς μεμιγμένην τῷ ὄντας τῶν προχεομένων δακρύων ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν, ἐν τῷ καιρῷ τῶν αἰνέσεων καὶ δοξολογῶν καὶ προσευχῶν πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Θ καὶ μᾶλλον αἰνέστατο φῆσας, « Ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ὄντος. » Σημαντεῖς γάρ τὸ διὰ τῶν παρειῶν τοῦ προσώπου διερχόμενον ὄντωρ τῶν βεντων δακρύων. Οὔτω γάρ τῶν ἀμφοτέρων συναπτομένων ἀλλήλοις, ἐφέλκονται τῷ κατορθοῦντι τὴν ἀνθεψειν καὶ θείαν εὐχένειαν, ὡς ἀκούσαις δικαίως αὐτὸν, ὅπερ ὁ Κορνήλιος ἠκούσειν, « Αἱ προσευχαὶ καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέηταις εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Εὑρήσει δὲ πάντως ὁ τειοῦτος τὸν ὀφελοῦντα μάλιστα καὶ σωστικὸν καρπὸν τῆς τοιαύτης ἐνεργείας καὶ πράξεως

scribit (*Dc Eccl. dogm.*, cap. 81): « Internas animi cogitationes diabolum non videre, certi scimus: sed motibus eas corporis ab illo et affectionum indiciis colligi, experimento didicimus. Secreta autem cordis solus illa novit, ad quem dicitur: Tu solus nosti corda filiorum hominum. » Ac ne Gregorios omittam, sic Isidorum Pelusiostiam sensissimam, ex ejus epistola 56, libri iii, compertum est: Οὐ τὰ κατὰ διάνοιαν οἴδεν, ὡς πραότας, διάδολος. Τῆς γάρ θείας μόνης ἐστι τοῦτο ἐξαίρετον δυνάμεων, τῆς καὶ πλαστῆς καταμόνας τὰς χρεῖας, ἡμῶν. ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ σώματος κινημάτων τὰ τῆς ψυχῆς Θερεύει βουλεύματα. Id est: Quia mente voluntur, et, o bone, diabolus minime novit. Hoc enim divinas mentes potest, quia corda nostra singillatim finxit, peculiare est: verum ex corporis motibus animi eoniamilia venatur.

(93) Gregorius Neocæsariensis eo ista pertinere

A quas ipsi obiecere, impie cogitationes, ex indicis quibusdam atque signis assequuntur. Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

### § XIX.

*Cap. XI. Vers. 1. Milte panem trum super faciem aquæ, quia in multitudine dierum invenies illum.*

B Haec quoque duplē, ut arbitror, in sententiam accipi possunt, in sensibilem nempe ac spiritalem. Suadet enim auditoribus suis, ne voraces atque helluones esse velint, sed omnem in eo operam ponant ut, quantum fieri potest, abstinentes sint, et quin edendi tempus est, panem cum aqua potu conjungant, nec mentem exquisitis epulis et multo vino depriment: ne impedimento sint, quominus ad sublimes ac spiritales contemplationes intendant. Quippe quia, si natura ipsa corporis levis sit et onere vacua, in precibus atque obsecrationibus erga Deum universi sine intermissione se exercet. Enimvero qui vitæ hujus mare sic navigat expeditus atque agilis, justæ ejusmodi frugalitatis 259 utilem inveniet fructum in multitudine omnium dierum vitæ suæ; id enim ea verba significant: « Quia in multitudine dierum invenies illum (98). »

C At si dictum secundum anagogen explicare velimus, idem esse dicemus mittere sive dare esurienti panem, ac large egentibus suppeditare operi cum aqua conjunctam profluentium ex oculis lacrymarum, quando in summi Dei laudibus et praæconiis atque obsecrationibus occupamur: quod magis etiam expressit cum ait: « Super faciem aquæ. » Aquam enim significat fluentium lacrymarum per vultus genas decurrentem. Nam si utraque invicem conjuncta sint, supernam divinamque benignitatem recte agenti conciliant, ut merito ipse etiam auditurus sit, quod Cornelius audivit: « Orationes et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei (99). » Invenietque idem omnino contentionis hujus et operæ fructum perutilem ac salutarem in multitudine dierum vitæ suæ; nam,

D « Qui seminant in lacrymis, in exultatione me-

putavit, ut nos docerent, bene semper collocari helenistum, quando egenis opem absuntus. Sic enim Ecclesiaste dictum exposuit: Κοινωνεῖ γε μήν ἄρτου καὶ τῶν ἀνακαίων, & πρὸς τὸν βίον ἀνθρώποις δίκαιον. El γάρ καὶ παρατίκα τινὶ δύξεις ἀπολύται, ὅπερ ὄντες τὸν ἄρτον περιδίδονται, ἀλλὰ οὖν προτίκος τοῦ χρόνου, οὐκ ἀνοντός τοι φανεῖται τῇ φιλαγθωπίᾳ. Id est, Justum est autem egenti panem, et ea quae ad vitam tuerendam necessaria sunt, imperitiri. Quamvis enim id statim perdidisse quibusdam videaris, quemadmodum si panem in aquam congeisses; tamen temporis progressu beneficentiam tibi haudquam infructuosam fuisse compries (I.c.). At hoc ipsum subinde Noster quoque attingit, nisi quod ad anagogen refert, et certa alio explicat modo.

(99) Act. ap. c. x, v. 4. In vulgaris legimus, At πρηστεύομεν καὶ αἱ ἐλεημοσύναις εσσο....

tent<sup>18</sup>; atque beatum denique exitum assequuntur, quem Dominus illis indicat verbis: « Beati qui sunt, quia ipsi ridebunt (1), » ineffabilem et perpetuam per hæc exultationem significans atque gaudium. Ait deinde Ecclesiastes:

**VERS. 2.** *Da partem septem atque octo, quia nescis, quid sit malum super terram (2).*

Praescribit, ut partem des septenis, huic vita scilicet septenariæ et diebus et sæculis. A septem enim dierum, qui a Deo conditi sunt, iterata saepius, vel potius perpetua conversione omne sæculum, sive dicere malis secula mundanæ **260** hujus productionis essentiam et constitutionem habent suam. « Da igitur, inquit, partem bis septem: » humanioribus uenpe, dum vivis, naturæ usibus: cibum utique et induimenta et cibile et tectum, ac cætera omnia, quibus præsens vita constare designari solet. Jam vero da partem et ipsis *octo*, sive sæculo venturo, quod septimum post sæculum futurum est; de quo et David propheta dicit, « Psalmus pro octava (3), futuram vitam appellans octavam, quippe quam homines post septimam hanc traducturi sint. Resurgent enim homines omnes a mortuis, hi quidem in vitam æternam, illi vero in pœnam et supplicium perpetuum. At tu, inquit, o mortalis, da partem et ipsis *octo*, id est benignus et largus esto cum egenis omnibus, et frange esurientibus panem tuum, et nudos vagosque induc in domum tuam. Effunde uberos lacrymas, precesque assiduas et hymnos et obsecrations ad eum qui et in præsentem sive septenariam induxit vitam, et rursum ex hac educet, atque in octavam recipiet, quæ futuri sæculi status est: ne, dum hac etiamnum in vita versaris terramque incolis, mali quidpiam offendas, improbum nempe facinus ac perniciosum, vel ærumnosam aliquam et gravem temptationum calamitatenu. Ignoras enim ecquod tibi terram habitanti malum impendeat, ac num post discessum hinc et transmigrationem pœna te aliqua punitione omnino maneat. Nam si non unice te septenariæ huic vita addixeris, sed modum in hoc ordinemque servaveris; et præsentii quidem vita, quæ natura maxime necessaria sunt vitamque ipsam tuerintur, concesseris, iero autem futuro plura et meliora ac præstantiora, quippe quod multo illa præstantius sit: malum omnem evenitum et pœnam et condemnationem tam in præsentii vita quam in futura prorsus effugies (4). Ait deinde:

<sup>18</sup> Psal. cxxvi, 5.

(1) Luc. c. vi, v. 21. Sed in Vulgatis scriptum est, *Μακάριοι οἱ χλαιόντες νῦν, ὅτι γείσαστε.*

(2) Apud LXX leges.... Tί ἔσται πονηρὸν....

(3) Psal. iii titulus, qui apud LXX est hujusmodi: *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς δύσδης, φαλμὸς τῷ Δαυὶδ.*

(4) At vero, si obvium verborum sensum consi-

A ἐν τῷ πλήθει τῶν τιμερῶν τῆς ιδίας; ζωῆς: « Οἱ σπειροντες » γάρ « ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλίᾳσι θερισοῦσι. » Καὶ τὸ μακάριον ἀπολήψεται τέλος, καθὼς φησιν ὁ Κύριος, « Μακάριοι οἱ χλαιόντες, ὅτι οὐτοὶ γείσασται, » τὴν δρέπητον καὶ διαιωνίζουσαν ἐνεύθεν ἀγαλλίασιν καὶ χρὴν αἰνιττόμενος. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής.

### § XX.

Δός μερίδα τοῖς ἐπτά, καὶ γε τοῖς ὄκτω· ὅτι οὐ τινώσκεις τι ἔστι πονηρὸν ἐπεὶ τὴν γῆν.

Ιαραχελεύεται διδόναι μερίδα τοῖς ἐπτά, τῷ βίῳ τούτῳ δηλονότι τῷ ἔδυοματικῷ καὶ ταῖς τιμέραις καὶ τοῖς αἰώνιοι. Διὰ γάρ τῶν ἐπτά παρὰ τοῦ ἀτμιουργοῦ γεγονούιῶν ἡμερῶν ἐπανακυκλουμένων πολλάκις, μᾶλλον δὲ διὰ παντὸς δι πᾶς; αἰών, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν οἱ αἰώνες τῆς κοσμικῆς παρατάσεως τὴν ιδίαν ὑπερέιν καὶ σύστασιν ἔχουσι. « Δός οὖν, φησι, « μερίδα τοῖς ἐπτά, » ταῖς ἀνθρωπινωτέραις δηλονότι κατὰ τὸν βίον χρείας τῆς φύσεως· οἶον τραφήν, περβολαῖον, κλίνην, ὁροφήν καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν δι παρῶν συνίστασθαι καὶ χαρακτηρίζεσθαι πέψυκε βίος. « Επειτά γε μήτη δός μερίδα καὶ τοῖς ὄκτω, δηλονότι τῷ αἰώνιῳ τῷ μέλλοντι, τῷ μετά τὸν ἔδυοματικὸν αἰώνα φανησομένῳ· περὶ οὖν φησι καὶ Δαυὶδ δι προφῆτης, « Ψαλμὸς περὶ τῆς δύσδης, » τὴν μέλλουσαν ζωὴν ὁνομάσας δύσδην, ἄτε δὴ μετὰ τὴν ἔδυοματικὴν ταῦτην πολιτευθῆσομένην ἐν τοῖς αὐτοῖς πόσοις. Αἰσθῆσονται γάρ ἀνθρώποι πάντες ἐκ τῶν νεκρῶν, οἱ μὲν εἰς ζωὴν αἰώνιον, οἱ δὲ πρὸς τιμωρίαν καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον. « Άλλὰ σὺ, φησιν, ἀνθρώπος, δός μερίδα καὶ τοῖς ὄκτω, τουτέστιν ἐλεημοσίας ποιεῖ πρὸς πάντας ἑνδεῖς, καὶ διάθρυπτε πεινῶν τὸν ἄρτον σου, καὶ γυμνοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἰκόν σου· καταβαλοῦ δάκρυσον δακύλες, προσεύχες ἐπιτενεῖς, ὄμυνδιας καὶ δεήσεις πρὸς τὸν εἰς τὴν παροῦσαν ζωὴν εἰσάγοντά σε, δηλονότι τὴν ἔδυοματικήν· καὶ πάλιν ἐξάξοντα ταύτης καὶ προσληψμένον εἰς τὴν δύσδην τοῦ μέλλοντος αἰώνος καταστασίαν. Ιναὶ μήτε κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ἐπι παρῶν καὶ τὴν γῆν παροικῶν εὐρήσεις τι πονηρή, ήγουν ἀμαρτιών ἔργον καὶ μοχθηρόν, ἢ δυσχερές τι καὶ γαλεπὸν συνάντημα πειρασμῶν. Οὐ γάρ γνωστεις, τι σοι συμβήσεται πονηρὸν οἰκονύμιον τὴν γῆν, εἴτε μήτη μετά τὴν ἑτεύθεν μετάστασιν καὶ μετάβασιν, τιμωρίαν τινὰ καὶ κόλασιν εὑρήσεις; Εἰ σύνοισον. Εἰ γάρ οὖν μονομερῶς τῇ ἔδυοματικῇ ταῦτῃ ὥν γχρίσεις σεσυνθή, ὀλλὰ μεμετρημένην καὶ τετραγήνην ποιήσεις διατίσειν· καὶ δύσεις: μὲν τῇ παροῦσα ζωὴ μόνη τὰ κατὰ φύσιν ἀναγκαιότατα καὶ συνεπικὰ τῆς ζωῆς, τῷ δὲ μέλλοντι. αἰώνιοι τὰ πλεῖστα καὶ τιμιώτερα· διέτι καὶ τιμιώτερις

deremus, hoc precipere Ecclesiastes videtur, ut qua quis manifestat conviva: excipit, eadem & egenos soleatur. Quod sane apud divites Hebrews in more positum erat, quotiescumque convivia solemnia instruebant. Huc enim pertinent quæ legis misus in libro Esther (cap. ix, 2): *Essenique dies isti epularum atque leuticarum, et mitterent sibi incircum-*

τούτου πολλῷ μᾶλλον ἐκείνος ἔστι· πάτης ἐλεύθερος εὐρεῖται πονηρᾶς συμβάσεως καὶ καταδίκης καὶ καταχρίσεως, καὶ κατὰ τὴν παροῦσαν ζήτην καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν. Εἰτά γησιν.

## § XXI.

**'Εάν πληρωθῶσι τὰ νέφη ύετοῦ, ἐπὶ τὴν τῆν A ἀκρέουσι· καὶ ἡάν πεσῃ ἔνιλος ἐν τῷ νότῳ, καὶ ἡάν ἐν τῷ βορρᾷ, τόπῳ οὐκ πεσεῖται τὸ ἔνιλος, τοῦτο δέσται.**

Παραδείγμασιν αἰσθητοῖς καὶ φυσικοῖς κεχρημάτοις, ἀγανακτοῦσι παρανίττεται δι' αὐτῶν τὰς πνευματικὰς καὶ μυστικὰς θεωρίας. Μονονούσῃ γάρ φησιν, οὐσιπερ δταν τὰ νέφη τὰ αἰσθητὰ πληρωθῶσι τῆς ἀπὸ τῶν ἀναθυμιάσεων τῆς γῆς καὶ τῶν λήψεων τῆς θαλάσσης ὁδῶν, τηνικαῦτα παρευθὺς τὸν υετὸν ἐπὶ τὴν γῆν ἀριστεῖν· οὕτω δῆ καὶ τὰ πνευματικὰ νέφη, τοιοῦτοι αἱ φέρεται, περὶ ὧν φησι· διὰ τῆς Ἡσαΐου φωνῆς δὲ τῶν ὄλων Θεός, «Καὶ ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι τοῦ μή βρέξαι εἰς αὐτὸν ύετον, » φτοι τὸν ιουδαικὸν λαὸν· αἱ δταν πληρωθῶσι τῶν νοερῶν τοῦ παναγίου Πνεύματος ὑδάτων, τηνικαῦτα παρευθὺς ὁδῶν ξύσουσι καὶ φαίνουσι νοητὸν ὄμβρον ἐπὶ τὴν γῆν, ἢγουν ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν· προκοπαγέλλων ἐντεῦθεν καὶ προσημαλγῶν τὴν ἐπὶ τοὺς ἀγίους καὶ πανευφήμους ἀποστόλους γεγονοῦν τοῦ παναγίου Πνεύματος παρουσιῶν καὶ κάθισμον κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς· οὐκ πληρωθέντες τῶν χαρισμάτων καὶ δωρεῶν οὐρανίων, ἐπὶ πάσαις ἐξέχεαν τὴν γῆν τοῦ Εὐαγγελίου τὸ σωτήριον κήρυγμα· καὶ καταρρέουσαί τε πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν, τὸν αὐχμὸν τῆς ἀθέτας καὶ τῆς ἀπίστας διέλυσαν· καὶ λειμῶνα πνευματικὸν καὶ νοητὸν Παράδεισον, τὴν πρὶν κεχερσωμένην καὶ παντελῶς ἀκερπὸν γῆν ἐναπέφηναν. Καὶ καθ' ὃν ἀντίπον ἐφυτεύθη παρ' αὐτῶν τοῦ σταυροῦ τὸ σωτήριον ἔνιλον, εἴτε κατὰ νότον, εἴτε κατὰ βορρᾶν· ἐκεῖ πάντως ἐκρήσθη τὸ τοιοῦτον ἔνιλον, καὶ ἐκεῖ ἔσται καρποφορῶν τὴν ἀπώλειαν τῆς ἀπίστας καὶ τῆς εἰδωλολατρείας καὶ τοῦ διαβόλου τὴν συντριβὴν καὶ

**261 VERS. 3. Si repletæ fuerint nubes, pluvias super terram effundunt. Et si ceciderit lignum ad austrum, et si ad aquilonem, loco, ubi ceciderit lignum, ibi erit (4').**

Obviis ac naturalibus exemplis usus, valde sapienter per ea spiritales ac misticas contemplationes designat, tanquam si diceret: Ut aeriae nubes, cum terrae vaporibus et aquis e mari hausitis impletæ fuerint, illico jam pluviam in terram demittunt (5); non aliter spiritales nubes, siue nebulae ille, de quibus per Isaiae vocem ait Deus universi: «Et nubibus mandabo ne pluant super eum imbrevis», id est super populum Iudaicum; cum spiritualibus sancti Spiritus aquis impletæ fuerint, tum subito disfluunt, et spirituali imbre terram, sive eos, qui terram habitant, large persundunt. Quibus praenuntiat significatque divini Spiritus adventum sacrae Pentecostes die in beatissimos apostolos allapsi; cuius illi donis et celestibus repleti opibus, per omnem terram salutare Evangelii praeconium diffuderunt: **262** irrigaque omnibus, qui terram habitabant, et dissoluta ariditate atheorum atque insidelium, terram, quae ante inulta erat planeque sterilis, spiritale pratum et coeleste veluti viridarium effecerunt. Ubincunque vero salutare crucis lignum ab ipsis consitum est, sive ad austrum, sive ad aquilonem, ibidem omnino lignum illud radices egit, et ibidem fructus feret in insidelatis atque idolatriæ existium, in diaboli contritionem, in Christi gloriam, qui misericordia ineffabili, ut hominum genus redimeret servaretque, cruci affixus est. Hoc modo sapiens Ecclesiastes arcana res atque admirabiles sensibilibus appellationibus aperte nimium exprimit.

<sup>10</sup> Isa. v, 6.

*ciborum partes, et pauperibus munuscula largirentur.* Et in libro II Esdræ (cap. viii, v. 10): *Et dixit eis: Ite, comedite pinguia et bibite mulsum, et mittite partes his, qui non prparaverunt sibi. Nimis illi septem et illi octo non aliud sunt, quam numerus certus pro incerto, ut apud Michæam (cap. v, v. 5): Et suscitabim super eum septem pastores et octo primates homines. Nova tamen Gregorii nostri interpretatione non est, cum eam admirabiliter vetus auctor commentarii in Isaiam, de quo superius his mentionem injecimus, Ait enim, *Kai φαλμοὶ ὑπὲρ τῆς ὁδούς, δύνται τοῦ, οἱ περὶ τοῦ μετὰ τὸν χρόνον τοῦτον αἰωνος.* Id est, *Et psalmi pro octava, eis pro sacerculo, quod post hoc tempus futurum est.* Sed idem de utroque etiam Veteris et Novi Testamenti populo intelligi posse existimat; nam hec adjecit, *Πλλαχοῦ δε καὶ οἱ ἐν τῷ φανερῷ ιουδαιοι, καὶ ἡ κατ' αὐτοὺς πολιτεία ἐπὶ τοῦ Ἐπτάτοντος λαμβάνονται. Δές μερίδα, φησι, τοῖς ἐπτάτοις, καὶ τοῖς ὅκτων.* Ή; καὶ τῆς Ιαλαιᾶς Διαθήκης ὀφειλούσης λαβεῖν τινα μαρτυριαν ἀπὸ τοῦ θεού ἤκειν, καὶ τῆς Κατῆν, καὶ εἰς μέταν ἀλλήλαις ἐλθεῖν συμφωνίαν. Nempe Plerumque porro et Judæi ipsi et eorum responsa sepietario numero continentur. Da, inquit, partem his septem, et hisce octo, tanquam si et *Vetus Testamentum et Novum a Deo esse, testimonio aliquo**

*confirmari oportet, ut mutuam concordium inirent.* (In cap. iv Isa. viii. 4.)

(4') At LXX habent 'Εάν πλησθῶσι τὰ νέφη... Olymp. καὶ τάν ἐπὶ τῷ βορρᾷ.

(5) Similitudinis causa hæc ab Ecclesiaste prolatæ, censuit etiam Gregorius Neocæsariensis, sed prioribus conjunxit, et humanas vicissitudines designare existimat. Διόδι δέ, inquit, ἀφειδῶς, καὶ μέριζε τὰ σαντοῦ πλεόσαν. Οὐ γάρ ἐπίστασαι, τι ποτε ἡ ἐπιούσα ἐποίησεν ἡμέρα. Κατέχουσι δὲ οὐδὲ νεφέλαι τὸν ἑαυτὸν πολὺν ύετον, ἀλλὰ τὸν ὄμβρον ἐπὶ τὴν ἀριστεῖν. Καὶ οὐδὲ δένδρον εἰς ἀεὶ ἐτηκεν, ἀλλὰ κανὸν ἀνδρὸς αὐτοῦ φεισονται, ἀνέμῳ γοῦν ἀντραπήσεται. Id est: *Munifice autem largire, ac pluribus tua divide. Non enim tibi notum est, quid tandem postera dies efficiet. Num nec nubes copiosam suam pluviam retinere, sed imbre in terram fundunt: nec arbor perpetuo stat, verum, ut homines et parcant, a vento certe convelelletur (l. c.).* Sed hæc postrema de arborum fructibus interpretati aut sunt, quod eos nempe qui colligant, nunquam deerunt. Itaque significari putant, non peritum beneficium, in quemcumque tandem conseratur. Symmachus vero habet. δένδρα, nec ἐκεῖ ἔσται sed ἐκεῖ παρατεῦσονται legit, id est apparabunt, in usum scilicet domus aut belli.

mens, quæ longissime distabant, in prudentium auditorum utilitatem atque salutem prænuntiavit.

Ait deinde:

σαφῶς ἄγαν τὰ μυστικά καὶ παράδοξα τῶν πραγμάτων δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ταῖς αἰσθήσεις ὑπομασίαις ἐξεικόνιζων, πρόρρωθεν τὰ μέλλοντα προκατήγγειλεν εἰς ὥφελειαν καὶ σωτηρίαν τῶν συνετῶν ἀκευούντων. Εἶτά φησι·

§ XXII.

VERS. 4, 5. Qui observat ventos, non seminat; et qui aspicit nubes, non metet. In quibus non est cognoscens, quæ sit via spiritus, sicut ossa in utero prægnantis, sic non cognosces opera Dei, qui fecit omnia (6).

Hic quoque rursum in vulgari verborum sono obvioque sensu moralem doctrinam exprimit atque exhibet. Quemadmodum enim qui ventos observat, si adversos dispicerit, serere non vult, vel si tempestivitas urgeat; et qui nubes prospicit assiduas et vario motu invicem discurrentes, segnis est ad metendum, cum haud bene norit, quem denique exitum cœli tempestas sit habitura; nam hoc significavit, illa adjiciens: « In quibus non est cognoscens, quæ sit via spiritus; » atque adeo talia spectantes, atque indicis et signis fidem habentes, ob vanas et stultas observationes, neque serere neque metere potuerunt; et hoc nacti sunt, ut fame ac siti contabescerent: neque enim sationis et messis tempestivitatem negligere debebant; sed spe atque fide in Deo posita animum confirmare, atque ab eo, rejectis observationibus, fidenter exquirere **263** et seminis successum et messis ubertatem: Sic, inquit, o mortalis, tu quoque insitius prudentia terminis fultus, et rationalium facultatum, quæ tibi a Conditore obtigerunt judicio et cognitione, quæ idonea sunt et utilia et salutaria, reputans atque cogitans, nec de ventis quidquam aut nubibus laborans, varium virtutis semen perpetuo serere paratus sis; nec minus metere, supernas remunerationes divinamque benevolentiam tibi concilians, misericordi nempe liberalitatem et obsecrationibus largisque lacrymis, tum rectis judiciis et longa patientia patrocinioque eorum qui, propter imbecillitatem atque inopiam, subsidio et tutela egerint potentiorum: itaque optimas quasque virtutes tibi compara. Habet enim vel sine spiritualibus ventis ac nubibus, scriptis scilicet legibus et oraculis et documentis, naturalem potentiam vimque ad utilia a noxiis discernenda. Et oportet, nihil ut eorum quæ circa te sunt, negligens, sine fructu nunquam maneas; sed ut bonus palmes ac ferax, atque ut pinguis terra ac frugifera, ex ipsa domo tua atque a temetipso multa refundas, et racemos feras maturos nullaque aliorum opera indigos, ut justus Abel, ut Enos, ut Enoch, ut Noe, ut beatus et patiens Jobus, ut sanctus Abraham. Nisi enim sponte atque a te ipso incitatus ad recte facta, fructum te attulisse ostendam.

Α τὴν δόξαν τοῦ πρηστηλωθέντος ἐν τῷ σταυρικῷ ξύλῳ  
Χριστοῦ δι' ἀφατον ἔλεον καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν καὶ  
τὴν σωτηρίαν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων. Οὐντο;  
αγμάτων δοσόδες Ἐκκλησιαστῆς ταῖς αἰσθήσεις ὑπο-  
τήγγειλεν εἰς ὡφέλειαν καὶ σωτηρίαν τῶν συνεπῶν

Καὶ νῦν αὖθις ἐν τῷ γράμματι καὶ τῷ προχείρῳ νοήματι τὴν τροπικὴν αἰνίτεται καὶ παρεμφαῖται διδασκαλίαν. Όσπερ γάρ ὁ τὴν τῶν ἀνέμων παρ-  
τήρησιν ἔχων, ἐναντιότητας καθορῶν, οὐ βούλεται σπείρειν, καίτοι γε τοῦ καιροῦ κατεπείγοντος· καὶ  
τὰς νεφέλας δὲ προσβλέπων συνεχεῖς οὖσας, καὶ κι-  
νησις ἀλλεπαλλήλους πεποιημένας, ἀπρόθυμος γί-  
νεται τοῦ θεριζειν, καίτοι γε μηδ γινώσκων ασφῆς,  
πολαγ ὁ ἀνήρ τοῦ ίδιου καταστήματος ἔχει τὴν ἐκδι-  
σιν· τοῦτο γάρ ἐσήμανεν εἰπών, «Ἐν οἷς οὐκ εἰσί-  
γινώσκων, τίς ἡ ὁδὸς τοῦ πνεύματος.» Οἱ δὲ ταῦτα  
παρατηροῦντες, καὶ σημείους καὶ συμβόλους προ-  
έχοντες, οὗτε σπείρειν οὔτε θεριζειν ἡδυνήθησαν διὰ  
τὴν ματαλαν καὶ παράλογον παρατήρησιν· καὶ κατὰ  
τὸ ἀκόλουθον λιμῷ καὶ δίψῃ κακῶς διεψθέρρεσαν.  
Ἐδει γάρ ξικιστα παριδεῖν τὸν τοῦ σπόρου καρπὸν  
καὶ τοῦ θέρους, ἃς δὴ τῇ πρδε Θεὸν ἐπίδι καὶ πί-  
στει κεκραταιωμένην ἔχοντας τὴν καρδίαν, καὶ τῷ  
αὐτοῦ ζητοῦντας ἐν ἀπαρατηρητιῷ προαιρέσι τι-  
θαρρήκαστας τοῦ σπόρου τὴν κατεύδωσιν καὶ τὴν  
τοῦ θέρους ἐπίτευξιν. Οὐτως, ἀνθρωπε, καὶ σὺ τοῦ;  
ἐμφύτως τῆς φροντίσεως δροὶς ἐπερειδόμενος, καὶ  
ταῖς διακριτικαῖς ἐπιτετμίξεις τῶν ἀποκληρωθεῖσῶν  
σοι δυνάμεων λογικῶν παρὰ τοῦ ποιήσαντος τὰ κατ-  
ἀλληλα καὶ συμφέροντα καὶ σωστικὰ διανοούμενας  
καὶ φρονῶν, καὶ τῶν ἀνέμων καὶ τῶν νεφελῶν ἄτερ,  
σπείρειν δεῖ· προθυμήστι τὸν ποικίλον σπόρον τῆς  
ἀρετῆς· ὥσπερτας δὲ καὶ θεριζειν, τὴν ἀνωνεύ ἀπ-  
δοχὴν καὶ θείαν εὐμένειαν ἐφελκόμενος, ἐν ἐλεπι-  
σύναις δηλονότι καὶ προσευχαῖς; καὶ δίκρυς διψήσεις  
καὶ δικαιοκρισίαις καὶ μακροθυμίαις καὶ προσα-  
σίαις ταῖς πρδε τούς ἀδυνάτους καὶ δεομένους τῆς  
ἀντιληπτικῆς χειραγωγίας τῶν ὑπερτέρων· καὶ πο-  
ρίζου τὰς κρατίστας τῶν ἀρετῶν. «Ἔχεις γάρ καὶ  
χωρὶς τῶν νοητῶν ἀνέμων καὶ νεφελῶν, ἥγους τῶν  
γραπτῶν νόμων καὶ θεσπισμάτων καὶ διδαγμάτων,  
φυσικὰς δυνάμεις καὶ διακρίσεις τοῦ συμφέροντος  
καὶ τοῦ βλάπτοντος. Καὶ δεῖ σε μηδαμῶς ἀμελοῦντα  
τῶν προσεχῶν τε καὶ σύνεγγυς ἀκαρπον διαμένειν·  
ἄλλ’ ὡς ἀγαθὸν κλῆμα καὶ πολυφόρον, καὶ γῆ τοῖς  
καὶ καρποφόρος, οἰκοθεν καὶ παρ’ ἐστι τοις τολόγους  
εὑρίσκεσθαι, καὶ βότρυας βιστάζειν πεπείρους, καὶ  
μηδαμῶς τῆς παρ’ ἐτέρων καλιεργίας τῆς ιωμάνως  
ώς δίκαιος Ἀβελ. ὡς δὲ Ἐπώς, ὡς δὲ Ἐπύνχ, ὡς δ

(6) Al LXX haben, Τηρῶν ἀνεμον.... οὐα ποιήσει τὰ σύμπαντα.

Νάω, ὡς δὲ μακάριος καὶ πολύτλας Ἰών, ὡς δὲ ὄγιος Ἀθράμ. Εἰ τὰρ οὐκ οἰκοθεν καὶ πάρ’ ἐστυ πεπηνμένος πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν, εὑρίσκει καρποφορῶν εἰς τριάκοντα καὶ ἑξήκοντα καὶ ἑκατὸν, ἀλλ’ ἐκδέχῃ τὰς παρ’ ἐτέρων διδασκαλίας καὶ παραδεῖσις καὶ παρορμήσεις, ἀποφανθῆσθαι μάτην ἀνθρώπου προσαγορευμένος, ἵτε δὴ παραβλέπων τὰς φυσικὰς δυνάμεις, καὶ πρὸς τὰς ἀλλων ἀφορῶν εἰσηγήσεις· καλάπερ οἱ παρατηροῦντες τοὺς ἀνέμους οὐδὲ θύρος ἐπιτευχάμενοι· καὶ διὰ τοῦτο καὶ λιμῷ καὶ τὰς νεφέλας, ἀσπόραι πολλάκις ἐναπομεινάντες, οὐδὲ θύρος ἐπιτευχάμενοι· καὶ διὰ τοῦτο καὶ λιμῷ

Ὦς γάρ ὁδύνατόν ἔστιν ἀνθρώπῳ τὸ διατὰ τοῦ μήπω τεχθέντος παιδὸς, ἀλλ’ ἐν γαστρὶ τῇς κυροφορούσῃς ὑπάρχοντος ἐξερευνῶν, καὶ διὰ τῆς ἀφῆς κρατεῖν, καὶ διστιγνύσκειν· οὖτας οὐδὲ τὸ ποιήματος τοῦ Θεοῦ καταλαμβάνει ἔστι δυνατὸν ἀκριβῶς. Ἰσμεν γάρ ὡς αὐτὸς ἐποίησε τὰ πάντα, καὶ ποιητῆς ἔστι τῶν ἀνών καὶ τῶν κάτω, καὶ πάντων τῶν αἰώνων· οὐκέτισμεν δὲ, κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον, οὐδὲ τοῦ οὐρανοῦ ὑψούς καὶ εἰρους τὴν διαμέτρησιν ἢ τῆς γῆς ἢ τῆς θαλάσσης, ἢ τὰς τῶν νεφῶν καὶ τῶν ἀνέμων μεταβολάς. Ἐν γάρ βραχεῖται καιροῦ ροπῇ παρ’ ἐλπίδας αἱ σφῶν ἀλλοιώσεις καὶ μεταβολαὶ καὶ μεταθέσεις πολλάκις ὠράθησαν. Ὅποτε καὶ σπειραίνονται καθ’ ὅν ἐφέστηκεν διοῖ σπόρου καιρός· εἰτα καὶ θερίζειν ἀπαρατήρτως καὶ πεποιθότως διὰ τῆς πρὸς τὸν παντοδύναμον Κύριον ἐλπίδος καὶ πίστεως, καὶ τὸν αἰσθήτον δηλονότι σπόρου, καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον τὸν νοτότον· καὶ μηδέπω τῆς ἐμφύτου καρποφορίας ἐναπομένειν ἀργούς· ἵνα καὶ τῷ παντούργῳ θεῷ καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίᾳ ζωὴν εὔρεσταν καὶ δῆξαν διὰ πάντας, ἀναγέρνοντες εὐρεθῶ-

(7) Delibat hic Noster evagelicam illam de verbo regni parabolam, ubi Dominus ait: *Qui vero in terram bonam seminatus est, hic est, qui audit verbum, et intelligit, et fructum affert, et facit aliud quidem centesimum, aliud autem sexagesimum, aliud vero tricesimum.* (Math. xiii, 23.) Illud Qui homo est, qui semen divinum recepit, ut terra sata, ager constitutus: idemque fructum ferre dicitur pro vario soli ingenio et culturae industria majorem aut minorem. In *Opare imperfecto*, quod tempore olim Chrysostomo tribuitur, legimus: «Terra autem bona sunt qui abstinent se a divitiis malis, et secundum vires suas faciunt bona, et est fructus eorum tricesimus. Si autem omnia bona sua contemnant, et accedant ad serviendum Deo, habent sexagesimum. Si autem et infirmitas corporis eis contigerit, et fideliter sustinuerint, habent centesimum.» (Mont. Op. Chr. tom. IV, hom. 51.) At germanus Chrysostomus variis hominum constitutis huc apicare videtur. Ait enim de Deo: φιλάνθρωπος γάρ ὁν, οὐ μίαν ἔτεμεν ὅδον, οὐδὲ εἴπεν, Καὶ μή τις ἐκπονήσῃ, ἐξέπεσεν, ἀλλὰ καὶ δὲ τὰ ἑξήκοντα ποιῶν σώζεται· καὶ οὐκ ὅντος μόνος, ἀλλὰ καὶ δὲ τὰ τριάκοντα. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν εὐχαίρον κατασκευάσων τὴν σωτηρίαν. Καὶ οὐ τούναν οὐ δύνασαι παρθενίαν ἀσκῆσαι; γέμασσον σωρόνων. Οὐ δύνασαι γενέσθαι ἀκτίμων; οὐδὲ τὴν δύντων. Οὐ φέρεις ἑκεῖνο τὸ φορτίον; μέρισαι μετὰ τοῦ Χριστοῦ τὰ ὑπάρχοντα. Οὐ βούλει αὐτῷ παραχωρῆσαι ἀπάντων; καὶ τὴν ἡμίσειαν, καὶ τὴν τρίτην ἐπίδος μοῖραν. Ἀδελφός σου οὐτοὶ καὶ συγκληρονόμος; ποιήσον αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα συγκληρονόμον. "Οσα δὲ ἑκεῖνο δύς, σαυτῷ δώσεις. Id est: *Nam misericors cum sit, non unam apernit viam, neque dixit: Nisi quis centesimum, immo fructum fecerit, is decidit; sed qui sexagesimum, imo*

A deris ad triginta et sexaginta et centum (7), neque documenta ab aliis et stimulos atque impulsus expectasse; utique homo immerito appellatus videaris, quippe qui naturalibus facultatibus neglectis, alienas respicis institutiones: quemadmodum qui ventos et nubes observant, caque de causa saepe a satione abstinent, nec messeni peragunt: 264, itaque fame etiam contabescunt.

καὶ τὰς νεφέλας, ἀσπόραι πολλάκις ἐναπομεινάντες, κατετάχησαν.

Nam sicut fieri non potest, ut hominum quisquam ossa scrutetur infantis nonum geniti, et in matris utero etiamtum clausi, nec ut tactu apprehendat atque dignoscat, sic opera Dei accurate comprehendere minime fas est (8). Nam scimus quidem omnia ab eo perfecta esse, ipsumque conditorem fuisse supernarum rerum et infernarum, atque omnium sæculorum; at ignoramus, quae revera sit cœlestis altitudinis ac latitudinis dimensione, quæ terræ sunt maris, quæque nubium ac ventorum vicissitudines. Brevi enim temporis moemento præter spem conversiones eorum ac mutationes vicesque saepe spectantur. Quare et serendum est, cum sationis advenit tempus: ac deinde metendum audacter fidenterque, spe scilicet atque fide in omnipotenti Domino collocata, etiam cum de sensibili agitur satione, sed multo magis, cum de spirituali, nec sic otio indulgendum, ut unquam a serendo fructu desistamus: quo et Deus omnium

C conditor et universorum bonorum auctor gratam sibi vitam nostram oblatumque honorem depre-

qui tricesimum fecerit, salvis erit. Illud autem sic dispositum, ut facilior via ad salutem esset. Et tu ergo non potes virginitatem servare? connubium caste ineras. Non potes esse sine possessione? de bonis tuis largire. Non potes hoc onus ferre? cum Christo bona divide. Non vis ipsi dare omnia? vel dimidiam vel tertiam partem dabo. Frater tuus est etiam cohaeres tuus? fac illum hic etiam cohaered:m. Quæcumque illi dederis, tibi ipsi dabis. (Tom. VII, hom. 45, in Math. n. 2.) Porro sacris in Litteris frugem omnium maximam appellari centesimam, constat, ut cum Isaac seuisse in Geraris dicitur, et inuenisse in ipso anno centuplex, sive frugem centesimam (Gen. xxvi, 12); ut ait Plinius de Libyphœnicum regione eximia fertilitatis, et cum centesima fruge agricolis fenus reddente terra. » (H. N. lib. v, c. 4.)

D (8) In *Synopsi* sacrorum Librorum, quæ inter opera Athanasiū elīta est, adnotatum repertis: Διαβάλλεται δὲ καὶ τὴν Ἀγύπτιων περὶ γενεθλιαλογίαν πτόσιν, λέγων· Τηρων ἄνεγον, οὐ σπειρει, καὶ βλέπων ἐτ ταῖς τερζέδαις, οὐ θερίσει, ὅτι οὐδὲ οὐκ ἔστι γιγάντων, τι οὐδὲδος τοῦ πρεμάτος. Όσες τοῦτα ἐτ γαστρὶ κυνοφορούσης, οὐτως οὐ γιγάντη καὶ ποιήσαται τοῦ Θεοῦ, δύσα ποιήσει τὸ σύμπαττα. Id est: *Damnat vero et Ägyptiorum superstitionem circa divinationem ex hominiis nutrivatione, dicens: Qui observat ventos, non seret, et qui aspicit nubes, non metet. In quibus non est cognoscens, quæ sit via spiritus. Sicut ossa in utero prægnantis, sic non cognoscere opera Dei universa quæcumque faciet.* (*Synops. eccl. init.*) Cæterum Montfauconii opinio est, *Synopseos* hujus auctorem post Chrysostomum scripsisse. (Tom. VI Diatr. in *Synops. Chrysost.*)

bendat perpetuum, et nos coelestis regni haereditatem adeamus, cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vita auctore Spiritu, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

Α μεν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κύριοιμήσωμεν, ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψήδης καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῇ παναγίᾳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ ΔΕΚΑΤΟΣ.

### 265 LIBER DECIMUS.

#### § I.

**VERS. 6.** *In matutino semina semen tuum, et ad vesperum ne remittat manus tua. Quoniam nescis quid recte procedet, idne, an illud. Et si duo in id ipsum, bonum (9).*

Sensibili imagine desumpta illius, qui semen suum primo mane serere solet, frumentum forte aut hordeum, eos, quos instituit, hortatur sapiens Ecclesiastes, ut intelligibile ac spiritale semen prouocant, quandiu vita hujus lumen videbunt, ac bona a malis et utilia a noxiis iudicio scientiaque discernent: atque ut per omnes vitæ dies totumque ævi sui spatium remundent ac renovent animæ sulcos, neve ad vesperum sive ad metas ejus et occasum sic deveniant, ut inducias concedere aliquas debeat ejusmodi semini virtutis, non aliter, atque aratores solent: itaque ut illi vespere adueniente domum profliscuntur, et necessarium naturæ quietem capiunt, sic et qui spiritale semen serunt, de quo ait Christus: «Exiit qui seminat seminare semen suum<sup>10</sup>, » bonum opus intermitentes sine cura vitam exigant otiosam: tanquam si in adolescentia magnos labores exauillasset, et sementem fecissent tantam, quanta sufficere possit ad æternam perpetuæ vitæ felicitatem: ac propterea in ipsa senectute et bonorum studiorum et rectorum operum sationem differant (10).

λεύτητον. Ἄλλα καὶ πρὸς τὸ γῆρας ἀφικομένους συμπαρατείνειν καὶ τῶν θεωρητικῶν ἔργων τὸν σπόρον.

**266** «Quoniam, inquit, nescis, o mortalis, quid recte procedet. » Humanos enim animos ultra omnem comparationem superat Deus, ac fortasse semen illud virtutis, quod prima aut altera ætate

D «Οτι, φησιν, οὐ γινώσκεις, » ἀνθρώπε, « πόνον στοιχήσεις. » Μείζων γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς τῶν ἀνθρώπων καρδιῶν ἀσυγκρίτως, καὶ μῆποτε τὸν κατὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν τὴν δευτέραν καταβληθέντα σπό-

<sup>10</sup> *Luc. viii, 5.*

(9) Apud LXX quædam variant; sic enim scriptum est: «Ἐν τῷ πρῶτῳ σπεῖρον τὸ σπέρμα σου, καὶ ἐν ἐσπέρᾳ μὴ ἀφέτω ἡ χεὶρ σου, ὅτι οὐ γινώσκεις ποιὸν στοιχήσεις, ἢ τοῦτο, ἢ τοῦτο, καὶ ἐὰν τὰ δύο ἑπτακοῦτδε ἀγαθά. Olymp. nihil discrepat.

(10) In Ecclesiastæ verbis allegoriam inesse, plerique consentiunt interpres: sed eo trahunt, ut hoc præcipi dicant, *semper benefaciendum esse*; quemadmodum Apostolus quoque simili dictione idem commendavit, cum scripsit: *Qui parce seminat, parce ei metet.* (II Cor. ix, 6.) At Gregorius

Neocæsariensis nihil in his mysticum agnoscere videtur: *Σπείρας δὲ, inquit, ἐν καιρῷ, συγχριμένη τοὺς καρποὺς, ὅποτ' ἀν τούτου καιρὸς ἐνστῇ. Ἄλλον γάρ, ὅποια αὐτῶν ἔσται: ἀμείνω τῶν φυέντων. Ἁντοῦ δὲ ἀπαντά εἰ: ἀγαθόν. Id est: Cum autem sementem tempestive seceris, fructus collige: aliquo comporta, cum hujus rei tempus advenerit. Incertum est enim, quænam ex his, quæ consita sunt meliora futura sint. Utinam autem omnia bene rescedant.* (Ibid.)

ρον τῆς ἀρετῆς οὐ προσήκατο, διὰ τὸ μετά τινος ἐπι- μιξίας χορτώδους, ἥγουν ἐμπαθοῦς διαθέσεως κατα- θητῆναι, καὶ μηδαμῶς τοῦ καθαροῦ σπόρου τὴν ἐπάθειαν ἔχειν· ἥγουν ὡς μὴ δ' αὐτὸν τὸ καλὸν γι- νόμενον τὸ καλὸν θεατάμενος, ἀλλ' ἐπιφερόμενός τι καὶ ζιζάνιον ἀνθρωπίνης ἀρεσκείας ἢ κενοδοξίας ἢ τινος ἀλλῆς κοσμικῆς ἐμπαθείας. Χρὴ τοινυν, φησι, μηδέποτε λαμβάνειν παῦλαν τῆς κατασπορᾶς τῶν ἀγαθῶν καὶ σπουδαίων νοημάτων καὶ λόγων καὶ πράξεων, ἀλλ' ἐκ παιδίθεν καὶ μέχρι γῆρας. Ταῦτα γάρ σημαίνεται σαφῶς διὰ τῆς πρωτείας καὶ τῆς ἑσκέρας· καὶ προσευχᾶς καὶ διξολογίας πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, καὶ νηστείας τὰς κατὰ δύναμιν, καὶ τὴν πραστήτα καὶ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ἐλεημοσύνην· τὴν πρὸς τοὺς ἑνδεῖς καὶ πτωχούς ἐργάζεσθαι φιλοτίμως καὶ διχιλῶς· ἵνα καν μὴ τὰ πρώτα παρὰ τοῦ ποιητοῦ καὶ δεσπότου παραδεχθῶσι καὶ στοιχει- θῶσι, τὰ πρὸς ἑσπέραν, ἥγουν τὰ τέλη τῆς ζωῆς, τὴν ἀποδοχὴν ἔχουσι καὶ τὸν ἔπαινον· ἢ εἰ μὴ ταῦτα πάντας ἔχεινα. Εἰ δ' ἀμφότερα τοῖς παντάφοροις δρθαλμοῖς τοῦ Κυρίου τῶν γνώσεων ἔχουσι τὴν ἀπο- δοχὴν, ἔσται τῷ σπείροντι μᾶλλον τὸ ἀγαθόν, ἀγαθόν, καὶ πολύχουν θερίσει θεόθεν τὴν ἀμοιβὴν. Εἴτε φη- σιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

A jactum est, non admisit; quippe cui gramen ad- mistum esset, id est affectus atque cupiditas, nec vitio omni plane careret: sive quia minime tan- quam bonum spectaveris, quod revera bonum erat, sed alieni aliquid superinduxeris, et lolium hu- manæ levitatis, inanisve gloriæ studii, aut alicuius de cæteris hujus vitæ cupiditatibus. Itaque oportet, inquit, nunquam ut cessemus a bonarum honesta- rumque cogitationum, et sermonum, et operum sa- tione, cum ab ipsa pueritia, tum usque ad senium, haec enim manifesto indicantur per Matutinum et Vesperum: utque nos in obsecrationibus exercea- mus ac summi Dei laudibus, et in jejunis, quantum vires ferunt, et in mansuetudine et amore et misericordia erga egenos et pauperes studiose omnino ac benigne: quo, si minus auctori nostro et domino grata atque accepta fuerint, quæ prima feci- mus, ea præmium ac laudem habeant, quæ sub vesperum sive extremis vitæ diebus fecerimus: vel si non hæc omnino, saltem illa. Quod si utraque divinis oculis omnia lustrantibus et cognoscentibus accepta erunt, bene illi erit, qui plus seminaverit, et a Deo fructus metet uberiores. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

## § II.

**Καὶ γλυκὺ τὸ φῶς, καὶ ἀμαθὸς τοῖς δρθαλμοῖς τὸ βλέπειν σὺν τὸν ἡλιον· ὅτι καὶ δύναται ἐπι πολλὰ δίστεται ἀνθρωπος, ἐν πάσιν αὐτοῖς εὐχραυχήσε- ται, καὶ μητοθίσεται τὰς ἡμέρας τοῦ σκότους,** διτι πολλαὶ ἔσονται.

Ἀκολουθός ἔχεται τῶν αἰσθητῶν εἰκόνων, ἵνα δὲ αὐτῶν, ὡς δι' ἐσόπτερων τῶν ἀρχετύπων καὶ τρειτόνων ἀσυγκρίτως παραδεῖξῃ τὸ κάλλος. Γλυκὺ γάρ, φησι, τοῦτο τὸ φῶς καὶ λίαν ἀγαθὸν τὸ δέρκειν τὸν αἰσθητὸν ἥλιον ταῖς δύσεις τῶν αἰσθητῶν ὄφθαλμῶν. Τούτο δὲ φάσκειν καὶ διδάσκειν παρέλκον ἔστι καὶ περιττὸν, εἰ μὴ πρὸς ἀλλοὶ τι κρείττον φῶς ἀποδηλέ- πει, καὶ πρὸς τὸν νοητὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον βού- λεται τοὺς ἀκροατὰς παραπέμπειν. Ἰσασι γάρ πάν- τες ἀνθρωποι, καὶ χωρὶς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, καὶ γλυκὺ τοῦτο τὸ φῶς ὑπάρχειν, καὶ τὸ βλέπειν τὸν ἥλιον, ἀγαθόν. Ἐντεῦθεν γάρ της ζωῆς τῶν ἀνθρώπων ἔξει τὴν σύντασιν, καὶ τὰ τοῦ βίου διιθύνεται πάντα, καὶ τῶν πραγμάτων αἱ φύσεις τὴν διαστολὴν λαμ- βάνουσι καὶ διάκρισιν ἀπ' ἀλλήλων. Φωτὸς γάρ ἀπ- δύτης, ἀκούμος ἡνὶ δὲ κόσμος, καὶ δησὶος δὲ βίος· καὶ διὰ τοῦτο προφάσας ὁ θεόπτης Μωϋσῆς ἐφησε· «Καὶ ἴδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς, καὶ εἶπεν, ὅτι καλόν.»

Ἴνα τοινυν μὴ παρέλκοντα καὶ περιττὰ καὶ μά- ταια λέγειν τις οἰηθείη τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν, ὡς τὸ πᾶσιν ἀριδηλότατον καὶ διεγνωσμένον πειρα- θέντα διδάσκειν· νοεῖν ἡμᾶς ἐξ ἀνάγκης προσῆκεν, ὡς διὰ τῆς δυνομασίας τοῦ αἰσθητοῦ φωτὸς τὸ μέγα καὶ ἀληθινὸν καὶ ἀτίσιον φῶς, «Ο φωτίζει πάντα τὸν ἀνθρωπὸν εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον,» δηλονότι Χρι- στὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν, προφῆ-

**VERS. 7. Et dulce lumen et bonum oculis videre solem : quia etsi annis multis vixerit homo, in om- nibus his latabitur, et recordabitur dierum tenebra- rum, qui multi erunt (11).**

**C** Protinus sensibiles imagines persecutur, ut illis tanquam speculis pulchritudinem **267** repræsentet earum rerum quæ præcipue sunt, et extra omnem comparationem potiores. Dulce enim, inquit, est hoc lumen, et valde bonum acie oculorum nostru- rum solem hunc aspectabilem intueri. Hæc autem proferre ac docere supervacaneum est atque inutile, nisi lumen aliud præstantius respiciat, et auditores ad spiritalem justitiae solem traducere velit. Nam et sine Ecclesiaste omnes homines norunt, dulce esse hoc lumen, et solem videre bonum. Inde enim vita hominum constitutionem habet, et omnia illius munia diriguntur, rerunque naturæ disserimen ca- piunt et mutuam distinctionem. Luce enim sublata, D sine specie nundus esset, vitaque sine vita. Quare ille Dei contemplator Moyses præverteus dixit : «Et vidit Deus lucem, et ait, quia bonum (12).»

Ne igitur sapientem Ecclesiastem supervacuo quis et inaniter leviterque locutum arbitretur, per- inde quasi, quod omnibus manifestissimum atque cognitum est, docere contenderit; cogitare nos ne- cessario convenit, illum prophetarum more; cum sensibile lumen nominavit, ob oculos habuisse magnum et verum æternumque lumen, quod « illu- minat omnem hominem venientem in hunc mon-

(11) Olymp. καὶ μητοθίσεται τὰ Ἑργα τοῦ σκότους....

(12) Sed apud LXX desideratur καὶ εἶπεν.

dum <sup>21</sup>, » Christum scilicet mundi Servatorem ac Redemptorem, qui, homo factus, ad humanæ conditionis extrema devenit : de quo dicit propheta David : « Cantate Deo, psallite nomini ejus, iter facite ei, qui ascendit ad occidentem : Dominus nomen illi : et exultate in conspectu ejus <sup>22</sup>. » Ac rursum vocalissimus Isaías : « Regio Zabulon et terra Nephthalim, et reliqui juxta mare habitantes et trans Jordanem, Galilæa gentium, populus, qui sedebas in tenebris, videte lumen magnum ; vobis, qui habitatis in regione et umbra mortis, lux affulget <sup>23</sup>. »

Dulce appellavit lumen, ac bonum prænuntiavit videre oculis suis solem gloriae, eum nempe, qui divina inhumanationis tempore ait : « Ego sum lux mundi ; qui sequitur me, non ambulaverit in tenebris, sed habebit lumen vitae <sup>24</sup>. » Et iterum : « Hoc est judicium, quia lux venit in mundum <sup>25</sup>. » Sic igitur solari hoc, quod **268** corporis oculis usurpamus, lumine spiritalem justitiae Solem prænuntiavit, qui revera dulcissimus iis fuit, qui digni habiti fuere, ut ab eo instituerentur, utque ipsum inter homines degentem atque versantem oculis suis aspicerent tanquam hominem quemque, cum tamen non ut quisque hominum esset. Erat enim et Deus verus, ac propterea ut ceci viderent, et claudi ambularent, et surdi audirent, effecit, lepris obsitos mundavit, mortuos solo jussu ad vitam revocavit. Porro nunc etiam dulcissimum revera est spiritales oculos in ipsum intendere, et simplicem ejus divinamque pulchritudinem contemplari atque animo reputare : tum ex ipsa communicatione atque consortio illustrari exornarique et animi dulcedine perfundi ac sanctitatem induere, intelligentiam acquirere, divina denique exultatione compleri, quæ ad omnes præsentis vitae dies producatur.

καὶ τὴν φύχην ἀγιάσεσθαι, καὶ συνετέξεσθαι τὴν πάσχεις ταῖς ἡμέραις τῆς ἑνεστώσης ζωῆς.

Id enim sapiens Ecclesiastes indicavit, cum dixit : « Quia etsi annis multis vixerit homo, in omnibus his lætabitur. » Omnis namque lætitia plane auctor est ille justitiae Sol ipsum intuentibus : de quo ait David propheta : « Exsultent in conspectu Dei, delectentur in lætitia <sup>26</sup>; » ac rursum : « Exsultate, justi, in Domino, rectos decet collaudatio <sup>27</sup>. » Enimvero cum dixerit : « Et recordabitur dierum tenebrarum, qui multi erunt, » tenebrarum dies utique appellavit primos infidelitatis dies, quibus homo Solem gloriae amictum corpore in terra non videbat neque lumen verum, de quo dicit vocalissimus Isaías : « Qui sedetis in tenebris et umbra mortis, videte lumen magnum, et lux affulget vobis. » Eos numerum dies, qui Solis justitiae ortum præces-

A τικοὶ δόφιλοις Θεασάμενος ἐνανθρωπήσαντα, καὶ πρὸς τὰς δυσμὰς ἐλθόντα τῆς ἀνθρωπίνης ἔσχατος. Περὶ οὐ φῆσιν δι προφήτης Δαβὶδ : « Άσατε τῷ θεῷ, ψάλτε τῷ δύναμι τοῦ αὐτοῦ, ἐδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι επὶ δυσμῶν. Κύριος δνομα αὐτῷ, καὶ ἀγαλλίσθε ἐνώπιον αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν δι μεγαλοφωνάτος Ἡσαΐας : « Χώρα Ζαδουλῶν καὶ γῆ τοῦ Νεφθαλείμ, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὴν παραλίαν οἰκοῦντες καὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Γαλιλαῖα τῶν ἔθνων, δι λαδὸς δι καθημενος ἐν σκότει, ἐδέτε φῶς μέγα. » οἱ κατοικοῦντες ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ Οανάτου, φῶς λάμψει ἐπὶ ὑμᾶς. »

B Γλυκὺν προστηγόρευσε φῶς, καὶ τὸν τῆς δέξιης ἥμερος ἀγαθὸν βλέπειν τοῖς δόφιλοις προκατήγειλε, τὸν εἰπόντα κατὰ τὸν καιρὸν τῆς θείας ἐνσωματώσεων : « Ἔγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. δι ἀκολουθῶν ἐμοὶ, οὐ μὴ περιπατήσῃ ἐν σκοτίᾳ, ἀλλ᾽ ἔξει τὸ φῶς τοῦ ζωῆς. » Καὶ πάλιν, « Αὕτη ἔστιν ἡ κρίσις, δι τὸ φῶς ἐλλισθεν εἰς τὸν κόσμον. » Οὕτω τοιν δὲ τοῦ ἡλιακοῦ τούτου καὶ βλεπομένου φωτὸς οἰσθητοῖς δόφιλοις ἡμῶν τὸν νοήτον τῆς δικαιοτάντης προκατήγειλεν ἅλιον, γλυκύτατον πεψυκτά τῷ δυτὶ καὶ τοῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ καταξιωθεῖσιν αὐτῷ μαθητευθῆναι, καὶ προσβλέπειν καὶ τοῖς αἰσθητοῖς δόφιλοις διατρίβοντα καὶ συστρεφόμενον τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἔχαστον δινθρωπον, καὶ οὐχ ὡς ἔχαστον δινθρωπος ἦν. « Επεφύκει γάρ καὶ θεός ἀληθινός, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τοὺς πηροὺς παρεσκεύας βλέπειν, καὶ τοὺς χωλούς περιπατεῖν, καὶ τοὺς χωρούς ἀκούειν, καὶ τοὺς λεπρούς ἐκαθάριζε, καὶ τοὺς νεκροὺς προστάγματι μόνῳ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανῆγε. Καὶ νῦν δὲ γλυκύτατον ἔστι τῷ δυτὶ τὸ πρόσωπον αἰτενίζειν τοῖς νοέροις, δόφιλοις, καὶ τὸ ἀμύγχον αὐτοῦ καὶ θεοπρεπὲς προσβλέπειν καὶ φαντάζεσθαι ἀλλος, καὶ ταῖς ἐκεῖθεν μεθέξεσθαι καὶ μετουσιασθαι καὶ καλλύνεσθαι, καὶ γλυκανεσθαι τὴν διάνοιαν, καὶ πληροῦσθαι θείας ἀγαλλίσεως τὸν πάσχεις ταῖς ἡμέραις τῆς ἑνεστώσης ζωῆς.

C Τοῦτο γάρ ἡνίκατο φήσας δι πορφ. Ἐκκλησιαστής, « Ότι καὶ ἐκν ἐτη πολλὰ ζήσεται δ ἀνθρωπος, ἵν πάσιν αὐτοῖς εὐφρανθήσεται. » Τῷ δυτὶ γάρ πάσῃς εὐφροσύνῃς γίνεται πρόξενος τοῖς πρὸς αὐτὸν ἀποθέπουσι τῆς δικαιοσύνης δ Ἡλίος. περὶ οὐ φῆσι Δαβὶδ δι προφήτης : « Ἀγαλλιάζωσαν ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, τερρόθεταν ἐν εὐφροσύνῃ. » Καὶ πάλιν, « Ἀγαλλιάζεσθαι, δίκαιοι, ἐν Κυρίῳ, τοῖς εὐθέσι πρέπει αἴνεσις. » Εἰπὼν μέντοι, « Καὶ μηδεθῆσται ταῖς ἡμέραις τοῦ σκότους, δι τοῦ πολλαὶ ἔσονται, τοῦ σκότους ἡμέρας ὡνόματος, δηλοντές τὰς προτέρας τῆς ἀποστολας, ἐν αἷς οὐκ ἦν δ ἀνθρωπος βλέψας ἐπὶ τῇ γῆς σεσωματωμένον τῆς δέξιης τὸν Ἡλίον, οὐδὲ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, περὶ οὐ φῆσιν δι μεγαλοφωνάτος Ἡσαΐας, « Οἱ καθήμενοι ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θιά-

<sup>21</sup> Job. n. 1, 9. <sup>22</sup> Psal. LXXXI, 5, 6. <sup>23</sup> Joan. VIII, 12; III, 19. <sup>24</sup> Psal. LXXXI, 4. <sup>25</sup> Psal. LXXXI, 1.

(15) At LXX habent.... Ὁ λαλεῖ δι προευόρχειος ἐν γενεταῖς, εἴθετε φῶς μέγα.

(16) In Vulgatis est.... Oi p̄t̄ περιποτ̄θει τὸν παντά...

του, ίδετε φῶς μέγα, καὶ φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς. » Τότε τοιαύτας τοίνυν ἡμέρας τάς πρὸ τῆς ἀνατολῆς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, σκότους ἡμέρας ὄνδρας. Πολλαὶ γὰρ ἀριθμούμεναι προδήλως εὐρεθῆσονται· καὶ οὐδὲ οὐδὲ τῷ σκότῳ τῆς εἰδωλολατρείας καὶ τῆς ἀθετίας ὑπῆρχε τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ὃν μετὰ τὴν πρόσδελεψιν τοῦ ἀληθινοῦ καὶ γλυκυτάτου φῶτος μνησθήσεται πάντως ὁ ἀνθρώπος, καὶ φῆσαι προσηκόντως. Πῶς ἐν σκότοις πορευομένη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, ταῖς προτέραις ἡμέραις οὐκ ἔγινωσκε τὸν ίδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην καὶ Δημιουργὸν τοῦ φωτὸς; ἀλλ᾽ ἐλάττευε τῇ κτίσει περὶ τὸν Κτίσαντα, καὶ τῇ αὐθαιρέτᾳ τῆς διανοίας τυφλότητι διαγινώσκειν καὶ προσκυνεῖν ἀναλόγως ἐκ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων τῶν πάντων Ἀριστοτέλην καὶ Κτίστην οὐκ ἡδουλήθη τὸ σύνολον; τὸ αὐτὸδὲ τοῦτο καὶ Δάσδιδὸν προφήτης σημαίνων φησιν, « Οὐκ ἔγνωσαν οὐδὲ συνῆκαν » ἀλλ᾽ ἐν σκότοις τῆς διαβολοκήῆς ἐπορεύθησαν ἐξαπάτης. Εἴτε φῆσιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς·

### Pār τὸ ἐρχόμενον ματαιότης.

« Πάν τὸ ἐρχόμενον » ποίον; οὐδὲ γὰρ ἀπροσέπιστως οὐδὲ πάμπαν ἀδιαστόλως ἐκδέχεσθαι χρή τὸ λελεγμένον. Ἡ γὰρ ἀν εὐρίσκετο μᾶλλον δ τοῦτο φῆσαις ματαιολόγος, ὡς τὰ συνεκτικώτατα καὶ κράτιστα τῶν ἀγαθῶν ματαιότητα κεκληκάς. Ὁ γὰρ τῆς δέξης Ἡλίου, ἢτοι τὸ μέγα καὶ ἀληθεύον φῶς, περὶ οὐ προτεχώς εἶπε, « Γλυκὺ τὸ φῶς, καὶ ἀγαθὸν τοῖς διφθαλοῖς τὸ βλέπειν τὸν ἥλιον, » ἐπὶ συντελεῖ τῶν αἰώνων ἀνατείλας σεσωματωμένος ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ᾽ ἵνα σώσῃ, πάλιν ἐλεύσεται πρὸς τὸ κρήναια. Καὶ γὰρ ἐφασαν οἱ οὐράνιοι διγγελοι πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ καὶ ἀποστόλους, « Ἀνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστικατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανὸν; Οὗτος δὲ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται, ἐν τρόπον ἰεράσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. » Ἄλλὰ καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Ἔναγγέλιον οὐτω φησίν. « Οταν ἔλθῃ δὲ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δέξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι διγγελοι μετ' αὐτοῦ. » Ός ἐντεῦθεν ἀκολούθως ἐπιτίσθαι καὶ τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳν, καὶ τῶν τοῖς ἀγίοις ἐπτργγελμάκων ἀποβήτων ἀγαθῶν τὴν κληρονομίαν σαφῶς καὶ ἀντάμενοιν. Ἀρ' οὖν ἐλθεῖν ἐπιζήμενον τοιτον ἔκαστον, ματαιότης ἐστιν; « Απαγε τῆς ἀποτοίξης! Οὐκοῦν προσδιωρισμένως καὶ ἡμᾶς τὸ εἰρημένον.

Καὶ γὰρ ἐπειδὴ γλυκὺ τὸ φῶς ἐκάλεσε καὶ τὸν ήλιον τὸ βλέπειν τοῖς διφθαλοῖς ἀλαζόν, τῆς ἐξ θύμους ἐπιφανείσης ἀνατολῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ παρουσίαν προκαταγγέλλων, ἀκολούθως προφητεύει καὶ τὴν κατ' αὐτοῦ τῶν ἀτα-

A serunt, tenebrarum dies nominavit : quos, inito numero, plures fuisse, aperte constabit; quo tempore hominum genus in idololatriæ caligine et Dei ignoratione versabatur : quorum dierum homo, postquam verum ac suavissimum lumen asperit, omnino recordabitur, ut merito dicat : Quomodo humano genus in tenebris ambulans, superioribus diebus auctorem ac Dominum suum et lucis Conditorem non agnoscebat? sed pro Conditore 269 rem conditam venerabatur, et voluntaria mentis cœcitate ex rerum magnitudine atque specie, ut par erat, optimum omnium Artificem et Conditorem cognoscere atque adorare omnino noluit? Id autem ipsum et David propheta significans ait : « Non cognoverunt neque intellexerunt <sup>25</sup>, sed in tenebris perrexerunt diaboli fraude decepti. Addit deinde Ecclesiastes :

### § III.

#### VERS. 8. Omne veniens est vanitas (15).

« Omne veniens ; » ecquod? Neque enim indefinite omnino atque indistincte accipendum est hujusmodi dictum. Qui enim hoc affirmaret, sanc plurimum despere videtur, quippe qui vanitatem appellasset amplissima quæque bonorum ac præstantissima. Sol enim gloriæ, sive magnum verumque lumen, de quo modo dixit : « Dulce lumen, et bonum oculis videre solem, » qui sub sinem sæculorum corpore amictus super terram exortus est, non ut mundum judicaret, sed ut servaret, rursus veniet, ut judicet. Nam et cœlestes angeli discipulis ejus et apostolis dixere : « Viri Galilai, quid statis aspicientes in cœlum? hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum <sup>26</sup>. » Quinet Evangelium salutis nostræ sic ait : « Quando venerit Filius hominis in gloria sua, et omnes sancti angeli cum eo (16) ; » ut inde propterea et regnum cœlorum et ineffabilium bonorum, quæ sanctis promissa sunt, hæreditatem atque mercedem manifesto sperare debeamus. Num igitur singula hæc, quæ ventura sperantur, vanitas sunt? absit res tam absurdâ. Definita igitur, ac non sine justo discrimine dictum istud a nobis accipi decet (17).

μετὰ τῆς πρεπούσης διατολῆς ἐκδέχεσθαι προτίκες

**270** Et sane, postquam dulce vocavit lumen, et bonum dixit solem oculis intueri, inhumanationem et adventum præsumtans et alto apparentis ortus Christi Dei nostri, consequens est, ut vaticinetur et scelestorum Iudeorum adversus eum temulen-

<sup>25</sup> Psal. LXXXI, 5. <sup>26</sup> Act. 1, 11. <sup>27</sup> Marc. VIII, 38.

(15) Olymp. καὶ πᾶν τὸ....

(16) Luc. ix, 26. At in Vulgatis exemplaribus leges : « Otarū ἔλθῃ ἐν τῇ δέξῃ αὐτοῦ καὶ τοῦ Ηζεροῦ; καὶ τῶν ἀγίων ἀγέλλων.

(17) Hoc in Vulgatis superiori sententie coniuncta legimus : Si autem multis exercit homo, et in

his omnibus latatus fuerit, meminisse debet tenebri temporis et dierum multorum : qui cum venerint, vanitatis arguentur præterita. Quæ hoc nos docere videntur, utilem esse homini memoriam super pri diei, quippe quia sub mortem denique rerum vanitas sese manifestat.

tam ac rabiem, uno breve dicto omnem eorum conspirationem et cruentum consilium ac furem ipsamque Christi mortem designans, quae moliti sunt contra suavissimum Solis justitiae lumen, qui inhumanatione sua hominum genus servavit. Idcirco utique adjecit protinus :

A σθάλων Ίουδαιων παροινίαν καὶ λύτταν, ἐν τῷ βραχυλόγῳ τὸ πᾶν τῆς ἐπαναστάσεως αὐτῶν καὶ μισθόνοι γνώμης καὶ λύττης καὶ Χριστοκτονίας προνιττόμενος, δηλοντει κατὰ τοῦ γλυκυτάτου φωτὸς τῆς δικαιούμηνς Ἡλίου, τοῦ διὰ τῆς Ιδίας ἑνωμένης εἰς ταντος τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Ἀμέλις τούνυν ἀμέσως ἐπήγαγεν.

## § IV.

VERS. 9. *Lætare ergo, adolescentis, ab juventute tua, et bonum faciat te cor tuum in die adolescentiae tuæ* (18).

Tanquam si hoc diceret : Illi quidein, Judæi scilicet, vana atque inania meditabuntur, allatantes Christum ac Servatorem, clamantes : « Tolle, tolle, crucifige eum »<sup>19</sup>; tu vero, adolescentis, qui nuper ad Christum certa et stabili fide accessisti, validam tene anchoram spei, quam in illo posuisti, neve amoris ejus et fidei, qua illum amplexus es, quidquam remittas; at lætare, atque vitam tuam animus tuus impletat omni bonitate, quandoquidem dignus effectus es, qui speres in Deum viventem et verum in diebus adolescentiae tuæ, in iis nempe, quibus renatus es ex aqua et spiritu superno, et tuæ apud summum Deum adoptionis sigillum ac pignus divinæ baptismate accepisti (19).

**271** His autem Ecclesiastæ dictis similia atque affinia scribens Joannes theologus et maximus evangelistes, sic ait : « Scribo vobis, adolescentes, quoniam vicistis malignum : scribo vobis, infantes, quoniam cognovistis patrem. Scribo vobis, patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est. Scribo vobis, juvenes, quoniam fortis estis, et verbum Dei manet in vobis, et vicistis malignum »<sup>20</sup>. Adolescentem igitur dum et hic nominat sapiens Ecclesiastes, fide vigentem designat, quique spirituali quodam animi robore charitatem suam et spem et fidem erga Christum Servatorem Redemptoremque mundi solide constanterque proficitur, et veterem peccati exuens hominem, et novum induens Adam, a quo mortis potentia et corruptionis vis deleta est (20). Idcirco penitè adjecit sapiens Ecclesiastes, et ait :

<sup>18</sup> Ioan. xix, 15. <sup>19</sup> I Joan. ii, 13, 14.

(18) Apud LXX desideratur αὖτις, et scriptum est : Ἐν τῷ μέρεις νεότητός σου.

(19) In his Ecclesiastæ verbis plerique corum, qui anagogē seponunt, ironiam fictamque quamdam indulgentiam contineri existimant : quæ sepe vim habet non minorem quam seria dissuasio et severa reprehensio. Hujusmodi illa sunt in Evangelio Matthæi (xxvi, 45) : *Dormite jam et requiescite : ecce appropinquat hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.*

Contra Hebrei serio hæc dicta, atque, ut auctor est Hieronymus : « Ad Israel testimoniū pertinere mandatum, cui præcipitur, ut fruatur divitiae suis, ante quam ei captivitatis tempus alveniat, et adolescentiam senectutem commutet : quidquid delectabile vel jucundum tam corli quam oculis, appetuerit, eo, dum in promptu est, abutatur : ita ta-

B Εὐχρατουρου αὐτῷ, rearίσκε, ἐκ νεότητός σου, καὶ ἀγαθουράτω σε η καρδία σου ἐτῷ μέρεις νεότητός σου.

Μονονούχη γάρ φησιν. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν, ἥγουνοι θεάτοι, κανά καὶ μάταια μελετήσουσι καθυλεκτοῦντες τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος, φάσκοντες, « Ἄρον, ἄρον σταύρωσον αὐτὸν. » Σὺ δὲ, νεανίακε, δὲ νεωστὶ τὴν πρᾶ Χριστὸν προσηκάμενος πίστιν δισφαλή καὶ βεβαίαν, κράτει τὴν κραταιὰν ἀγκυραν τῆς πρὸς αὐτὸν ἀπίδος, καὶ μηδαμῶς κατοκλάσῃς ἀντέχεσθαι τῆς πρᾶς αὐτὸν ἀγάπης καὶ πίστεως. ἀλλὰ εὐφραίνου, καὶ πάσης ἀγαθωσύνης ἡ καρδία σου πληρούτω τὴν ἦρζων, ὅτι κατηξιώθης ἐλπίζειν ἐπὶ Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινόν, ἐν τῷ μέραις νεότητός σου, τουτέστιν ἐν αἷς ἀνεγεννήθης ἐξ ὄντας καὶ πνεύματος ἀνώνευ, καὶ τῇ πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν υἱοθεσίας εἰληφας τὴν σφραγίδα καὶ τὸν ἀρρεβῶνα διὰ τοῦ Θεοῦ βασιλικατος.

Ἐοικότα δὲ καὶ παραπλήσια τοῖς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἥτοις ἐπιστέλλων Ιωάννης ὁ Θεολόγος καὶ μηγιστος εὐαγγελιστῆς οὕτω φησί : « Γράψω ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι νενικήκατε τὸν πονηρὸν. Γράψω ὑμῖν, παιδία, ὅτι ἐγνώκατε τὸν πατέρα. » Ἔγραψα ὑμῖν, πατέρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς. Ἔγραψα C ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι ἰσχυροί ἔστε, καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν μένει, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρόν. Νεανίσκοι τούνυν ὄνομάζων καὶ νῦν ὁ σορῆς Ἐκκλησιαστῆς, τὸν ἀκμάζοντα κατὰ πίστιν διητοῦ καὶ μετὰ τῆς πνευματικῆς καὶ νοητῆς ἀλκῆς κρατῶν ἀντέχομενον τῆς πρὸς Χριστὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν ἀγάπης καὶ ἐλπίδος καὶ πίστεως, καὶ τὸν παλαιὸν τῆς ἀμαρτίας ἀποδυσάμενον ἀνθρώπων, καὶ ἐνδυσάμενον τὸν νέον Ἀδάμ τὸν καταργήσαντα τὸ κράτος τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς. Ἀμέλει τούνυν ἐπήγαγεν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς καὶ φησι.

D men, ut se noverit in omnibus judicandum, et iam cogitationes malas, quam libidines fugiat, sciens stultitudinem adolescentiae copulatam : recordeturque semper Creatoris sui, antequam dies Babiloniae ac Romanæ captivitatis adveniant, in quibus non poterit habere voluntatem. Et totum hunc locum ab eo, quod ait, *Antequam tenebrescat sol et luna et stellæ, usque ad eum locum, in quo Scriptura commemorat : Et converteretur pulvis in terram suam sicut erat, et spiritus revertetur ad Dominum, qui dedidit illum, super statu suæ conditionis explenans.* Porro explanationis hujus summiā, si vacat, apud Hieronymum legitio.

(20) Apostoli designat dictum : *Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes resuscitantur* (I Cor. xv, 22). Vel cum ait : *Nolite mali invicem, exsolianteis vos reterem hominem cum*

## § V.

**Καὶ περιπάτει ἐν δόσοῖς καρδίας σου δημιωμοίς, οὐκέτι ἔχεις δράσεις δρθαλμῶν σου· καὶ γνῶθι, διτι  
ἔπι πᾶσι τούτοις ἔχει σε ὁ Θεὸς εἰς χρίσιν· καὶ ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παρά-  
γε πονηρὰς ἀπὸ σαρκός σου, διτι η νεότης καὶ ἡ ἀρνία ματαιότης. Καὶ μηδέσθητι τοῦ Κτι-  
στός σε ἐν ἡμέρᾳ νεότητός σου, ἔως οὐ μη  
ξιλωσιν ἡμέραι τῆς σκιᾶς, καὶ φθάσωσιν ἐτη, ἐτη  
οἵς ἔρεις. Οὐκ ἔστι μοι ἐν αὐτοῖς θέλημα.**

Οὐκοῦν ἄρα μάτην τινὲς· καὶ παραφρύνως φήθη-  
σαν παρεγγυασθαι τὸν σοφὸν Ἑκκλησιαστὴν τῷ  
νεανίσκῳ ἐν ταῖς δόσοῖς τῶν ἰδίων θελημάτων περι-  
πατεῖν, καὶ ταῖς θελητικαῖς δράσεσι καὶ τέρψεσι  
τῶν ὄφθαλμῶν κατακολουθεῖν. Ἀνέλλε γάρ πάντη  
τὴν τοιαύτην ὑπόστληψιν ἐν τῷ φάναι, « Καὶ γνῶθι,  
διτι ἐπὶ πᾶσι τούτοις ἔχει σε ὁ Θεὸς εἰς χρίσιν· καὶ  
ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παράγε  
πονηρὰς ἀπὸ σαρκός σου, διτι η νεότης καὶ ἡ ἀρνία  
ματαιότης. » Εἰ γάρ τὸν τῆς χρίσεως λόγον καὶ τὸν  
τῆς ἀνταποδοσεώς πρὸ τῶν ὄφθαλμῶν τοῦ νεανί-  
σκου τίθησιν ἀρδήλως, διτι αὐτῶν τῶν βρτῶν καὶ  
παρεγγυᾶται τὸν θυμὸν ἀπὸ τῆς καρδίας ἐξηρίζειν  
καὶ πόρφω ποιεῖν, καὶ τῆς σαρκός τὰς βδελυκτὰς  
ἡδονὰς ὡς πονηρὰν παραβλέπειν καὶ συμπατεῖν·  
εὐδηλον, ὡς τῶν ἐμπαθῶν διαθέσεων καὶ πράξεων  
ἀμαρτητικῶν καὶ τῶν σαρκικῶν φαυλοτήτων τὸν  
νεανίσκον ἀλλοτριῶν, τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην  
ἔχειν εἰσηγεῖται καὶ τὴν ἀγαθωσύνην ἐν ταῖς τα-  
μείοις τῆς καρδίας τῆς ἐπὶ τὸν Χριστὸν καὶ θεὸν  
ἡμῶν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ ἀυτωτὴν εἰλι-  
κρινοῦς ἀγάπης καὶ πίστεως, διν καὶ γλυκύτατον,  
ὡς καὶ τῆς δικαιοσύνης ἀνδράτων Ἡλιον, ταῖς αι-  
σθηταῖς εἰκόσι καὶ τοῖς δρωμένοις καὶ προχειροῖς  
παραδείγμασι τῶν ὑπερουρανίων καὶ θείων ἀρχετύ-

*actibus suis, et induentes novum, eum, qui renovatur in agnitionem, secundum imaginem ejus, qui creavit illum (Coloss. iii. 9) : his nempe et similibus Apostoli formulis uti solemne est Patribus, sive de salute humanae generi divinitus parta sermonem habeant, sive nos ad pravos veteris vita: mores emendandos novisque vitam sancte instituendum hortentur.*

(21) *Αἱ LXX habent... Καὶ μὴ ἐν δράσει... ὁ Θεὸς ἐν χρίσι.*

(22) *Quos hic noster accuset, plane ignoramus. Nam etsi haec Gregorius Neocesariensis ita inter-  
pretatus est, quasi cohortatio sint quædam ad voluptatem atque ad omnia vita: oblectamenta et so-  
latia; non ille tamen ab Ecclesiaste talium magi-  
stro profecta duxit, sed veluti hominum volupta-  
tiorum pessima documenta explicavit, quæ deinde ab ipso Ecclesiaste damnentur ac rejiciantur. Sic enim disserit: Λογιζόμενος δὲ τις, ὡς καλὸς μὲν  
ἐ δηλος, ἡδὺς δὲ οὔτος ὁ βίος, ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ πο-  
λυχρόνιον γενίσθαι διαπαντὸς εὐφρανθμένον, καὶ  
ῶς φορεψὸν ὁ θάνατος, καὶ ἀδίνον κακίν, καὶ εἰς τὸ  
μηδὲν ἀγῶν, οὔτεται χρήνατ, πάντων μὲν ἀπολαύειν  
τῶν παρόντων καὶ δοκούντων ἡδῶν. Συμβουλεύει  
δὲ καὶ τοῖς νεοῖς, τῇ ἐστιν ὥρᾳ καταχρήσθαι, ἀν-  
έντας τὰς ἔκαντας ψυχὰς εἰς πᾶσαν ἡδονὴν, καὶ γα-  
ρίζεσθαι μὲν ἐπιθυμίας, πράττειν δὲ τὰ αὐτοῖς δο-  
κούντα, καὶ γλέπειν τὰ τέρποντα, καὶ ἀποτρέψε-  
σθαι τὰ μὴ οὖτας ἔχοντα. Πρὸς δὲ τοσοῦτον λέξων,*

VERS. 9, 10. *Et ambula in viis cordis tui immaculatus, et in visione oculorum tuorum; et scito, quia super omnibus his adducet te Deus in judicium: et repelle iram a corde tuo, et aufer malitiam a carne tua, quia adolescentia et stultitia vanitas est. Et memento Conditoris tui in diebus juventutis tuæ, usquequo non reniant dies umbræ, et appropinquent anni, in quibus dices: Non est mihi in illis voluntas (21).*

Temere profecto atque insipienter putarunt qui-  
dam, sapientem Ecclesiasten adolescenti auctorem  
esse, ut eas ineat vias, quas maxime velit, atque  
spectaculorum illecebras et oculorum voluptates  
consectetur (22). Nam suspicionem **272** hujus-  
modi omnino sustulit, cum ait: « *Et scito, quia super omnibus his adducet te Deus in judicium: et repelle iram a corde tuo, et aufer malitiam a carne tua, quia adolescentia et stultitia vanitas est.* »  
Nam si judicii atque remunerationis sermonem ante  
oculos adolescentis manifesto proponit, iisdemque  
verbis cohortatur, ut iram ab animo prohibeat ac  
procul amandel, utque detestabiles corporis vol-  
uptates, tanquam nefas, despiciat ac proterat; plane  
liquet, eo ipsum spectare, ut adolescentem a pravis  
affectionibus et malis actibus et corruptelis avertat,  
utque spiritalem lætitiam suadeat et interiorum  
animi bonitatem, quæ in charitate consistit ac fide  
erga Christum et Deum nostrum Servatorem ac  
Redemptorem mundi, quem et dulcissimum, ut item  
justitiae Solem appellavit, quo imaginibus obviis  
exemplisque vulgaribus ac paratis appellations  
indicaret exemplarium cœlestium ac divinorum et  
effectricium causarum. Illud enim dulce lumen, illæ  
gloriae Sol hanc quoque lucem atque aspectabilem

διτι Ἀνοηταίνεις, ὡς οὗτος, μὴ προσδοκῶν τὴν ἐφ' ἄπαντα τούτοις ἐκ Θεοῦ χρίσιν ἐσομένην. Πονηρὸν δὲ  
ἄσωτια καὶ ἀσέλγεια, καὶ δυπαρά σωμάτων ἡμετέ-  
ρων ὅλεθρος. Νεῖτετι μὲν γάρ ἀνίστησι παρέπε-  
ται· ἀνίστησι δὲ ἀγετεῖς εἰς ὅλεθρον. Χρὴ δὲ ἔτι νέον δυτικ  
φοβεῖσθαι θεὸν, πρὸς τὴν διατήν παραδόντας κακοῖς,  
πρὶς ἐλεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ μεγάλην ἡμέραν καὶ φο-  
βεράν.... Id est: *At vero quispiam animo reputans, et solem pulchrum esse, et hanc vitam suavem, ac  
bonum longa tempora in perpetuis voluptatibus ex-  
plere, contraque rem horrendam esse mortem et ma-  
lum semperturn atque in nihilum adducens; facien-  
dum sibi censem, ut praesentibus vita: commodis spe-  
ciemque jucunditatis habentibus perfruatur. Atque  
etiamen juvenes admonet, ut ætatis flore abutantur,  
animos suos ad omne voluptatis genus remittentes,  
atque ut cupiditatibus suis obsequantur, et quæ ipsi-  
visa fuerint, faciant, et quæ oblectationem afferunt  
speculent, et quæ aliter se habent, aversentur. Cui ego  
hoc tantum dixerim: Desipis, o homo, qui Dei horum  
omnium vindicis judicium non expectas. Sed et fla-  
gitiosus est commissatio et libido, et impura corporum  
nostrorum contumelia pestilens. Juveniutis enim as-  
seclæ est stultitia: stultitia autem ad exitium ducit.  
Opere vero pretium est, dum juvenili adhuc ætate  
flores, Dei timore affici, priusquam malis teipsum  
iradas, priusquam veniat dies Domini magnus et  
horrendus..... (Ibid.)*

hunc solem, cum nusquam essent, constituit, imo A duo magna luminaria et omnes stellas condidit, ac sola voluntate perfecit. Hanc nimurum interpretationem confirmat, illa statim subjiciens : « Et memento Conditoris tui in diebus juventutis tuæ ; » auctorem humanæ naturæ eum, de quo loquimur, Solem appellans, qui hominem ad imaginem similitudinemque suam **273** formavit, et terrestrium omnium regem instituit.

πραληφθέντα νῦν ἡλιον δυομάχων τὸν κατ' εἰκόνα καὶ βιτιλέα προχειριστάμενον πάντων τῶν ἐπὶ γῆς.

Hujus, inquit, memento cunctis diebus juventutis tuæ : ac simul beneficiorum quibus ab eo affectus es, magnorum atque multorum : perime « membra quæ sunt super terram » ; ac dele consilia carnis, et mortis ignominiosas compiimens cupiditates memoria et contemplatione atque cogitatione illius, qui tua causa in crucem sublatus mortem obiit sepultusque est, ac rursum intra triduum a mortuis resurrexit, et vita auctor fuit. Hujus igitur assidue, inquit, memento in juventute tua, quādū vires pares erunt temperantiae collendæ, et jejunio tolerando, et obsecrationibus peragendis, manusque tuas ad cœlum pretendere poteris ; quibuscum utique attollas et conjungas animum mentemque ad divinæ ejus majestatis ac gloriæ celsitudinem : ut, cum umbræ dies advenerint, et anni senectutis anteverterint, quibus non eodem modo integrum erit voluntatem ac studium in te excitare probæ vitæ et spiritualium institutorum, animum ne despondeas, memoria repetens quos tibi se posueris spiritualium certaminum fructus, et quantos in vita quamque varios pro virtute labores tuleris. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

CAP. XII, VERS. 2. Usquequo non obtenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam (23).

Quæ hic ab Ecclesiaste profata sunt, signa sunt consummationis, quæ et in Evangelii auctor sacrorum proponit. Ait enim : « Statim post tribulationem dierum illorum sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum commovebuntur » ; quibus denuntiat ac reprecentat septenariæ hujus vitæ finem, et gloriosum ipsius adventum secundum demonstrat (24). Quæ igitur Dominus dixit, ut ostendat

<sup>20</sup> Coloss. iii, 5. <sup>20</sup> Matth. xxiv, 29.

(23) At LXX habent : « Εώς οὐ μὴ σκοτείσθῃ ὁ ἥλιος...»

(24) Ita hæc sane, et quæ adnexa sequuntur, interpretatus jam erat Cyrilus Hierosolymitanus. « Ήδει, inquit, ταῦτην τοῦ Κυρίου παρουσίαν, καὶ τὴν τοῦ κόσμου συντέλειαν ὁ Ἐκκλησιαστής, λέγων Σύνταχτον, rearthous, ἐκ τετρηδός σου, καὶ ἔξης. Καὶ ἀστόησον θυμῷ ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παισί τοις πονηροῖς ἀπὸ σκρέος σου, καὶ μηδίσθῃ τοῦ κτίσατος σε. Ἑώς οὐ μὴ ξέλωσιν αἱ

παν καὶ ποιητικῶν αἰτιῶν τὰς δυνοματίας παρανιτόμενος. Τὸ γάρ γλυκὺ φῶς ἔκεινο καὶ τῆς δόξης ὁ Ἡλιος καὶ τοῦτο τὸ φῶς ἐξ οὐκ ὄντων ὑπέστησε καὶ τὸν φαινόμενον ἡλιον, μᾶλλον δὲ τοὺς μεγάλους, δύο φωτῆρας καὶ πάντας τοὺς ἀστέρας οὐσίωσε, καὶ μόνη φυσικέμπατι κατεσκεύασε. Παρεμπεδοὶ γάρ τὴν ποιαύτην ὑπόληψιν ἀμέσως εἰπὼν, « Καὶ μηδίσθῃ τοῦ κτίσαντός σε ἐν ἡμέραις νεότητός σου » κτίστην τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν προκειμένην αὐτοῦ τὸν ἀνθρωπον διεπιλάσσετα, καὶ δρομίσιν αὐτοῦ τὸν ἀνθρωπον διεπιλάσσετα, καὶ

Τούτου, φησί, μηδίσθῃ ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τῆς νεότητός σου, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ δεῖντρομένων σοι μεγάλων καὶ πολλῶν εὑρεγεσιῶν καὶ νέκρου « τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς » καὶ κατάργει τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, καὶ θανάτου τὰ πάθη τῆς ἀτμίας διὰ τῆς μνήμης καὶ νεύσεως καὶ διενθυμήσεως τῆς πρὸς τὸν ἀναρτηθέντα διὰ τὸ τῷ ξύλῳ τῷ σταυρῷ καὶ νεκρωθέντα καὶ ταφέντα, καὶ πάλιν ἐπιτῶν νεκρῶν ἀναστάντα τριήμερον, καὶ γεγονότι τῇζ ζωῆς ἀρχηγόν. Συνεχῶς οὖν αὐτοῦ μημήσου, φησὶν, ἐν τῇ νεότητῃ σου, μέχρις ἂν ἐξισχύῃς ἐγκρατεύεσθαι, καὶ νητεύειν καὶ προσέγκρατειν καὶ τὰς αἰσθητὰς χειρας διαπετάσειν πρόδοσθανδ, συναπομένας καὶ συντεταγμένας ἔχων δηλαδὴ καὶ τὰς τῆς καρδίας καὶ νοητὰς πρὸς τὸ θύρος τῆς θεοπρεποῦς αὐτοῦ μεγαλωτόν καὶ δόξης ; ἵνα διαν Εἰθωσιν αἱ τῆς σκιᾶς ; μηδέπαι, καὶ φθάσωσιν ἐπὶ τοῦ γῆρας, ἐν οἷς οὐκ οὕτω δυνήσῃ τὸ θέλμα τῆς σῆς προκριτεώς πρὸς τὴν σπουδαῖαν ζωὴν καὶ πνευματικὴν κατάστασιν ἐνεργεῖν, μηδαμῶς ἀθυμητής, ἐννοῶν καὶ διενθυμούμενος τοὺς ἀποθησαυρούσθεντας σοι πνευματικῶν ἀγῶνας καὶ κάπους πνευματούς καὶ ποικίλους ὑπὲρ τῆς ἐναρέτου ζωῆς. Εἴτα φησὶν διοφθεῖ : Ἐκκλησιαστής.

## § VI.

“Εώς οὐ μὴ σκοτείσθῃ ὁ ἥλιος καὶ τὸ φῶς καὶ η σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες, καὶ ἐκιστρέψωσι τὰ νέργη διπλω τοῦ νέτεροῦ.

· Τὰ λελεγμένα νῦν τῷ Ἐκκλησιαστῇ τὰ στιμεῖα τῆς συντελείας εἰσὶν, & τίθησι καὶ τοῖς Εἰαγγελίος δι ποιητῆς τῶν αἰώνων. Φησὶ γάρ . « Εὐθέως μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἔκεινων ὁ ἥλιος σκοτισθεῖσας, καὶ ή σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, καὶ οἱ ἀστέρες πεσοῦνται ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, » δι’ ἓν προκαταγέλλει καὶ παρίστησι τῆς ἐδδοματικῆς ταύτης ζωῆς τὴν ἀποπεράτωσιν, καὶ τὴν ἐνδοξον

ημίκραι τῆς κακίας · ἔως οὐ μὴ σκοτισθῇ ὁ ἥλιος καὶ τὸ φῶς καὶ η σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες · καὶ σκοτάσουσιν αἱ βλέπουσαι ἐπὶ ταῖς δικαῖαις τὴν ὀρατικὴν δύνεμαν αἰνιστόμενος μὴ μῆ ἀραγαπῆ τὸ σχοινίον τοῦ ἀργυρίου · τῶν ἄστρων τὴν συμπλοκὴν διδάσκων · ἀργυροειδῆς γάρ ή δύξις, καὶ συντεριζῆ τὸ ἀνθεμίον τοῦ χριστοῦ τὸν χρυσαριόν οὗτος ἡλιοις αἰνιστόμενος · ή γάρ ἀνθεμίς γνώριμός ἐστι βοτάνη πολλὰς ἔχουσα πέριξ ἀκτινοειδῆς φυλλῶδων ἐκφύσεις. Καὶ ἀραστήσονται εἰς σωτῆρ

οἰ τούς καὶ δευτέρους παρουσίαν παρίστησιν. Ἐπειδὴ παντελούς καὶ κιθολικῆς συντελείας, ταῦτα νῦν δορδός· Ἐκκλησιαστής καὶ τῷ τέλει καὶ συμπεράσματι τῇ ἑκάστου ζωῆς λυσιτελῶς καὶ χρησίμως πρωτορυμάττειν ὑπελίηρεν· ἀτε δὴ πάντως ἐννοήσας καὶ δενθυμθεῖς, ὡς ἐπειδὴ παράτασιν ἔκαστος ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων οὐ λήψεται τοῦ ἡγένη μέχρι τῆς συντελείας τοῦ παρόντος αἰώνος· ἀλλὰ κατὰ τὸν ίδεαν γενεύεν τῷ βίῳ τούτῳ λειτουργήσας καὶ τῷ σαρκικῷ, πολλῷ πρώθων τῆς συντελείας ἥτται καὶ μεθισταται τῆς ἐνεστώσῃ· ζωῆς. Διὸ δὲ τῆς ίδεας τελευτῆς ἀφίσταται τοῦ βλέπειν τοῦτον τὸν ἥλιον, καὶ τὸ αἰσθήτον φῶς καὶ τοὺς ἀστέρας· τρόπον τινὰ συνεσκότασεν ὁ ἥλιος ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες ἔδυσαν, καὶ συνεστάλη τὸ φῶς, καὶ τὸ γε τὴν τεθνηκότι, τούτων ἔκαστον ἀνενέργητον ἔτι, μηδεμίαν τῷ τελευτήσαντι παρεχόμενον λάμψιν.

Οὕτως οὖν τὰ κατὰ τὴν παντελή καὶ καθολικῆν συντελείαν προκατηγορεῖται γενέσθαι, καὶ προσδοκώμενα, καὶ ταῖς μερικαῖς τελευταῖς καὶ συντελεῖαις τῆς ἑκάστου ζωῆς, χρήναις καλῶς φήθη προσήκειν. Διὸ τούτοις φησιν, «Ἐως οὗ μὴ σκοτάσῃ ὁ ἥλιος καὶ τὸ φῶς καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες,» τουτέστι πρὸ τοῦ ἔλθειν ἐπὶ οὐ τῇ ἀποπεράτωσιν τοῦ παρόντος βίου, μιμήσκου τοῦ κτίσαντος σε, καὶ φύλαττε τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, καὶ πράττε τὸ ἀγαθὸν, καὶ τὴν ἐνάρετον κατέρθου ζωὴν· ἦνα μεταστῆς ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν εὐφορούντης εἰς τὴν ἀνεκλήγητον ἀγαλλίασιν τῶν ἀγίων.

Οὐδὲ φησι· «Καὶ ἐπιστρέψωσι· τὰ νέφη δύπτεα τῷ ὑπετοῦ,» σημαίνειν οἰητέον, ὡς οὐκ ἔτι τὸν ὑπετὸν δι τελευτῆς δύεται παρὰ τὸν νεφῶν ὑδμενον ἐπὶ τῆς γῆς· ὥσπερ οὐδὲ εἰλας ἡλιακὴν ἡ σελήνης ἢ τῶν ἀστέρων. Εἰ δὲ καὶ τροπικώτερόν τις ἔξειλη-

A deret 274 ac significaret integrum universalem que consummationem, hæc runc sapiens Ecclesiastes uniuscujusque vitæ fini ac termino bene atque utiliter convenire judicavit: quippe qui plane nosset ac mente reputaret, quandoquidem nemini hominum datum sit, ut vitam suam producat usque ad sæculi præsentis consummationem, sed unusquisque ea, quæ sibi obligit, ætate, cum vitæ munus corpori junctus impleverit, multo ante consummationem tollatur, et ex hac vita transferatur: itaque ob interitum suum videre desinat solem hunc et sensibile lumen et stellas: huic quodammodo solem obscuratum esse, et lunam ac stellas occidisse, lucemque subductam, et quantum ad mortuū pertinet, omnia hæc vi carere, nec ullum defuncto splendorem dare.

**275** Sic igitur quæ in summa et universalis consummatione fore prænuntiantur atque exspectantur, in singularibus quoque mortibus et vite cujusque consummationibus aptanda esse recte existimat. Illic circa ait: *Usquequo non obtenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, id est, dum tibi præsentis vita finis adventat, memento Conditoris tui, et præcepta ejus servato, ac quæ bona sunt agito, vitamque virtute regito: ut ex ea, quæ in te oritur lætitia, ad ineffabilem sanctorum exultationem traducaris.*

C

Quod autem ait, *Et revertentur nubes post pluviam, significare putandum est, qui defunctus sit, non jam visurum pluviam e nubibus des fluentem in terras, quemadmodum nec solare lumen aut lunæ aut astrorum (25).* Quod si quis dictum ex figura

contra tribus. (Matth. xxiv, 50; Zachar. xii, 12). *Et quid si adveniente Domino? Floredit amygdalus, et pinguescit locusta, et dissipabitur capparis. Ut rero interpres aiunt, amygdalus florens hiemem præteritum significal. Futurum autem est, ut illo tempore post hiemem corpora nostra caelesti flore floescant. Et pinguescit locusta (pennigera scilicet anima corpore se induens), et dissipabitur capparis (hoc est iniqui spinis similis dispergenter).* Catech. xv, n. 20.

D Est etiam senioris Epiphanius opusculum, nec editum haec tenus, quod servat bibliotheca Albana, inscriptum, *Mysteriorum tñ̄o ñeoπνεύ̄stwn Γραφῶν καὶ ἀγίων περὶ τῆς ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ τῆς γῆς μονογενοῦς Θεοῦ Αὐγοῦ παρουσίας, καὶ τῶν οὐ αὐτοῦ γενομένων θυμάτων, καὶ τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς δευτέρας καὶ μειούσης ἐπιφανείας.* In hoc ad caput 95 cuius titulus est, *Οὐ: οἱ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη σκοτίζονται, in secundo scilicet Domini nostri adventu, post alias auctoritates verba quoque Ecclesiastæ in eamdem sententiam sic affert Epiphanius, totum hunc locum carpiti delikans: Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής λέγει· Εὔρετε, νεκύοις, ἐκ νεστητῶν σου, καὶ ἀπόστροφον θυμὸν ἀπὲκφρασίας σου, καὶ μηδεθῆτι τοῦ κτίσαντός σε, ἔως οὗ μὴ ἐλθωσιν αἱ μέραι· κακίας σου, ἔω; οὐ μὴ σκοτασθῇ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες, καὶ σκοτάσουσιν εἰ βλέπουσι ἐπὶ ταῖς ὅπαις.*

(25) At alii de senectatis incommodis hæc dicta censent; quo l senis oculi catigantes, colum tum

potius accipiendum existimet, omnino dixerit, nubes, id est doctores Ecclesiae non jam tibi imbreminis, spiritalis vita ac virtutis bonaeque institutionis; sed quantum ad te pertinet, qui ex hac vita migraveris, reversuros post talem pluviam, sive nihil amplius in tua commoda effusuros. Itaque oportet, inquit, ut antequam haec contingent, benum certamen certes, ac virtutis curriculum laborares, eorumque nihil praetermittas, quae amoris ac fidei tua erga Deum sincerae ac perfectae indicia sint. Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

Α φέναι οιηθεί τὸ εἰρημένον, φήσεις πάντως, ὡς Τὰ νέφη, τουτέστιν οἱ διδάσκαλοι τῆς Ἐκκλησίας, οὐκ εἴτε σοι τὰς περὶ τῆς πνευματικῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἀρετῆς καὶ διδάσκαλιας ὅμορθουσιν· δι' ὃσον ἔχει εἰς αἱ τὸν μεταστάντα τῆς παρούσης ζωῆς, ἐπιστρέψουσιν ὅπισα τοῦ τοιούτου θεοῦ, τουτέστι καθυστερήσουσι, μηδαμῶς αὐτὸν οὐ προχέοντες. Χρή τοινυν πρό τοῦ ταῦτα πάντα γενέσθαι φησί, τὸν ἄγῶνα τὸν καλὸν ἄγωντες καὶ τρέχειν τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς καὶ πάντα τὰ σημαντικὰ διαπράττεσθι τῆς πρόσθετην εἰλιξινούς καὶ τείλεις ἀγάπης καὶ πίστεως. Εἰτά φησιν δὲ τοὺς Ἐκκλησιαστής.

## § VII.

**276** VERS. 3, 4. *In die, quo commoti fuerint custodes domus, et perversi fuerint viri fortitudinis, et cessaverint molentes, et immunitæ fuerint; et in tenebris sint quæ vident in foraminibus, et clauerint ostia in foro, in infirmitate vocis molentis. Et consurget ad vocem volucris, et humiliabuntur omnes filii carminis, et de sublimi aspicient, et terrores in v'a; et floredit amygdalum, et pinguescat locusta, et dissipabitur capparis* (26).

B Ἔρ ήμέρᾳ, ἐτῷ ἦν ἀπὸ σαλευθῶσι φύλακες τῆς οἰκίας, καὶ διαστραφῶσιν ἀνδρες τῆς θυρίδης καὶ ἀργήσωσιν αἱ ἀληθουσαῖ, καὶ ὀλιγωθικωταὶ· καὶ σκοτάσωσιν αἱ βλέπονται ἐταῖς ὀπαῖς, καὶ κλείσωσι θύρας ἐτῷ ἀγορῷ, ἐτῷ ἀστερικῇ φωνῇς τῆς ἀληθουσῆς. Καὶ ἀστρισσαὶ εἰς φωνὴν τοῦ στρουθίου, καὶ τακτειωθήσονται πᾶσαι αἱ θυγατέρες τοῦ λαμπτοῦ, καὶ τε δεδύνθους δύφορται, καὶ θαμβοῦ ἐτῷ ὅδῳ· καὶ ἀρθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθήσεται ἡ ἀρκής καὶ διασκεδασθήσεται ἡ κάππαρις.

C Προδιαγράφων καὶ χρακτήρῶν τὴν τελευτὴν καὶ τὴν μετάστασιν, ταῦτα φησιν δὲ τοῖς Ἐκκλησιαστήσι, διαναστῆσαι καὶ παρορμήσαι θυρίδην τοὺς ἀκροατὰς πρὸ τῆς ἀφίξεως τοῦ λαβήτου καὶ τῆς τελευταίας ἡμέρας καὶ ὥρας, τὴν κτίσαντος ἡμᾶς ἔχειν μνήμην ἐνδελεχῶς, καὶ εἴπει αὐτὴν ἀνατελεῖν τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν, καὶ τὰν τὴν κεχρεωτημένην καὶ πρέπουσαν ἀνθρώπους θεσεόντας αὐτῷ προσάγειν, καὶ ζωὴν κατέτινετὸν ἀναμάρτητον κατορθοῦν, καὶ παριστῆμενον, πάσης ἀγαθοπραγίας μεστούς καὶ πλήρεις καρποῦ δικαιοσύνης. Φησὶ γὰρ, «Ἐν ἡμέρᾳ, ἐν ἥμαντειν φύλακες τῆς οἰκίας, καὶ διαστραφῶσιν ἀνδρες τῆς δυνάμεως. » Οἵματα δὲ δηλοῦν τὰς λογικὰς τῆς ἡγεμονίας δυνάμεις, νοῦν καὶ διάνοιαν μάλιστα, δι' ὣν λογιζόμεθα, καὶ τὰ κρείττω καὶ σωτηρίας ἔχειν καὶ διὰ τῶν σωματικῶν μελῶν, ὡς δι' ὄργανον, τὰ ἀνδάνοντα τῷ Θεῷ πράττειν δυνάμεθα. Πρὶν δὲ ἀλιθεῖν, φησί, τὴν τοιαύτην ἡμέραν, ἡ σαλευθήσει τῆς φυσικῆς οἰκίας οἱ φύλακες, ἥγουν ἐξιηγήσουσι καὶ κατοικάσουσι πρότι τοιεῖν τὰ ἔργα.

D **277** ac virtibus destituentur, quæ virtutis facta prestat pos-

quoque, cum post pluviam serenum sit, nubibus obductum videant. Drusius vero tropum esse putabat, velut si scriptum esset: *Et mala malis succedant*; quam explicationem Grotius quoque amplectus est. Idem quæ de sole et luna et stellis prolata sunt, allegoriam esse opinantur, que seue tutus tristitiam moeroremque designat. Nam sæpe sacris in Litteris per ortum occasumque solis ac siderum lata et tristia adumbrantur. Ut cum ait Isaías: *Non occidet ultra sol tuus, et luna tua non minuetur* (Isa. LX, 20). Vel cum Ezechiel vaticinatus est: *Et operiam, cum extinctus fueris, celum, et nigrescere faciam stellas ejus, solem nube tegam, et luna non dubit lumen suum*. (Ezech. XXXIII, 7).

(26) At multa variant apud LXX: habent enim «Ἐν ἡμέρᾳ ἡ ἐκκλησία... καὶ ἡρηγγεῖν αἱ θυρίδες, οἵτινες ὁλιγώθησαν, καὶ σκοτάσουσιν αἱ πύρισα ἐν ταῖς ὀπαῖς... καὶ κλείσουσι... καὶ τὸ θύρων δύονται... καὶ ἀνθίσῃ τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθῇ ἡ ἀκρίς, καὶ διασκεδασθῇ, τῇ κάππαρις. Alnotat vero Olympiodorus ab alio interprete reddi. «Οτι τέτε ἀνθεῖ τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχύνεται ἡ ἀκρίς, καὶ διανοίγεται ἡ κάππαρις.»

(27) Corpora nostra sacra in Litteris dominis quandoque appellari constat; ut cum ait Job: *Quanto magis hi, qui habitant domos inter, qui terrenum habent fundamentum, consumantur telit a linea* (Job IV, 19). Et cum Paulus scripsit: *Sicut enim, quoniam si te restris domus nostra huius*

τῆς ἀρετῆς, καὶ « διαστραφῶσιν οἱ ἀνδρες τῆς δυνάμεως » (σημαίνει δὲ τὰς αὐτὰς δυνάμεις τῆς νοερᾶς τοῦ ἀνθρώπου ψυχῆς· αἱ πρὸς διαστραφῶσιν, ἥγουν ἀποστραφῶσι τὰ τῆς αἰσθητῆς καὶ παρούσης ζωῆς, καὶ προσνέουσι· καὶ ἐπικλήνουσι τὰς σφῶν ἐνεργείας πρὸς τὴν μέλλουσαν καὶ νοητὴν, πρὸς ἣν ἡδη καὶ πορεύεσθαι μέλλουσιν), ἐναγάνωις εὑρέθητε τὰ πάντας, καὶ διαλογίζουν καὶ διεννοοῦν καὶ λέγε καὶ πρᾶξε τὸ ἄγαθόν· ἵν’ ὅταν εἰς τὴν τοιαύτην ἔλθῃς τὸ μέραν, ἔτοιμος εὑρέθης πρὸς τὴν ἔξοδον, καὶ φῆσῃς πεπάρθησιασμένως μετὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ, « Ἡτοι μάσθην καὶ οὐκ ἑταράχθην, καὶ πορεύθης ἐν ἀγαθαῖς ἐλπίζω, πρὸς τὸν Λόιον Κτίστην καὶ κριτὴν δίκαιον καὶ ἀπροταπόλητον, δις ἀποδώσει ἔκαστῳ κατὰ τὰ ἔργα τοῦ πρὸς ἡμέραν, εἴτε ἄγαθον, εἴτε κακόν.

« Φύλακας » μὲν οὖν καὶ « τῆς δυνάμεως ἀνδρας », καθὼς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν, τὰς δυνάμεις ἀνόρμασε τῆς ψυχῆς· ἀντας γάρ εἰσιν αἱ φυλάκτουσαι καὶ τὴν Εξωθεν ἡμῶν καὶ πηλίνην οἰκίαν καὶ τὴν ἐντὸς ἀγατικαθιστάμεναι διὰ τῶν ἐμπόνων λογισμῶν τοῖς νοητοῖς ἡμῶν ἀντιπάλοις καὶ δυσμενέσι· καὶ μεταχειρίζομεναι τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, διὸ ἐστι βῆμα Θεοῦ, καὶ « Ταῖς πρωλαῖς ἀποκτείνουσαι πάντας τοὺς ἀμαρτωλοὺς τῆς γῆς, » ἥγουν τὰς ἀμαρτιτικὰς ἐνθυμήτεις. Διὰ τοῦτο γάρ καὶ « τῆς δυνάμεως » ὀνομάσθησαν « ἀνδρες ». Φυλάκτουσαι δὲ καὶ τὴν πηλίνην οἰκίαν τοῦ σώματος, διακρίνουσαι καὶ διαστέλλουσαι τῶν ἀρετῶν, καὶ οὐχ αἱρετῶν ἐδωδίμων τὰς μεταλήψεις, καὶ τὰς σωστικὰς τῶν ἀτραπῶν ἀπὸ τῶν φθαρτικῶν. Εἰπὼν δὲ, « Καὶ ἀργήσωσιν αἱ ἀλήθουσαι καὶ ὀλγυθήσωνται, καὶ σκοτίσωσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς δοπαῖς, » τῶν σωμάτικῶν δργάνων τὰς δυναμασίας ἐδήλωσε, φάσκων δργῆσα: τοὺς δύντας, ἤτοι τὰς μύλας, δι’ ὧν τὴν

<sup>21</sup> Psal. cxviii, 60. <sup>22</sup> Ephes. vi, 17. <sup>23</sup> Psal. c, 8.

*habitationis dissolvatur quod aedificationem ex Deo habemus Domum non manufactam, aeternam in celis.* (Il Cor. v, 1.) Idcirco custodes domus videntur aliis esse manus et brachia, Viri vero fortitudinis crura pedesque: quorum nempe vires in seuctute franguntur, et vicinam corporis dissolutionem demonstrant. Sed Gregorio Neocæsariensi, qui hæc omnia de supremi iudicii die prolatu censuit, custodes angelii sunt celestes, in quorum tutela orbis est: *Ktivnōthσontas δὲ αἱ ὑπέρτεροι δυνάμεις ἐν ἐκείνῳ τῷ τῶν ὅλων χειμῶνι καὶ ταράχῃ, οἱ κοσμοφύλακες ἀγγελοι.* Id est: *Commovebuntur vero in ilia rerum omnium tempestate ac tumultu superiores virtutes, orbis custodes angelii.* (Ibid.)

(28) Ille vero et recentiores interpres plerique omnes eodem explicant modo: non bene tamen, si Mazochium audiamus. « Apud Græcos, inquit, αἱ ἀλήθουσαι sunt feminæ molitrices, participio, quod sacerdoti, pro verbali nomine usurpatο, ut Maitb. xxiv, 41, Αὐτοὶ ἀλήθουσαι ἐν τῷ μυλων· μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται. » Tum alias profert veterum auctoritates, quibus tritici molendi curam ad ancillas pertinuisse ostendat. Addit de nim: « Hæc eo dixi, ut appareat, inscite facere quicunque illud molentes non ad feminas, sed ad dentes, (Heb. sem. θηλεῖς scinnain) referunt, aut vero hoc aliter interpretantur. » Porro Mazochius interpretationem confirmat Gregorius Neocæsariensis, quaquam ille hujus auctoritate usus non

A sint, jamque « viri fortitudinis perversi fuerint » (significat autem easdem facultates intelligentis animæ hominis, quæ priusquam perversæ fuerint, sive antequam sensibilis hæc vita immutetur, ad futuram et spiritalem, ad quam transituræ sunt, convertunt et inclinant vim suam); scilicet, semper in certamine inveniatis, cogita, meditare, loquere, age quod bonum est: ut cum ad eam diem perverneris, paratum te ad exeundum exhibeas, et cum Davide propheta dicas sidenti animo: « Paratus sum, et non sum turbatus <sup>21</sup>, » ac bona spe fretus ad Conditorem tuum et justum æquumque judicem pergas, qui singulis, pro iis quæ gesserint, vel bonum vel malum reddet.

B « Custodes » igitur et « fortitudinis viros », ut nos interpretati sumus, facultates animæ appellavit; ipsæ enim sunt, quæ externum hoc nostrum et luteum domicilium tacentur, quæque laboriosa cogitatione contra spiritales adversarios hostesque nostros internum defendunt: eduentesque spiritus gladium, quod est verbum Dei <sup>22</sup>, « in matutino intersicut omnes peccatores terræ <sup>23</sup>, » mortiferas scilicet cogitationes. Idcirco enim et « viri fortitudinis » dictæ sunt. Custodiunt autem luteum quoque corporis domicilium, secernentes separantesque ex edilibus quæ edendi causa legenda sunt, ab iis quæ repudiare oporteat, et semitas quæ ad salutem, ab iis quæ ad perniciem ducunt. Cuius autem ait: « Et cessaverint molentes et imminutæ furent, et in tenebris sint quæ vident in foraminibus, » corporeorum scilicet instrumentorum appellaciones indicavit, cessare dicens dentes sive molas, quibus cibum molimus (28); sicut et David propheta ostenu

est. (Spic. Bibl. tom. II, p. 222.) Sic nempe Gregorius dunc Ecclesiastæ locum exponit: « Οἱ παύσασθαι μὲν ἀνδρας δυνάστας, παύσασθαι δὲ καὶ γυναικας ἐργαζομένας φευγούσας εἰς τὰ σκωτειὰ τῶν οἰκημάτων, κεχειρίσμενας ἀπασῶν τῶν θυρῶν, καὶ τις γυνὴ τοῦ ἀλήθευτος ἀποσχομένη διὰ τὸ δέος, ἰσχυράτῃ φυνῇ χρήσεται, ὡπερ ἱεπότατον ἡρωεον, ἀπανταὶ δὲ δυνάγοντι γυναικες εἰς γῆν πεσοῦνται, καὶ πόλεις καὶ αἱ τούτων ἀρχαὶ αἱ μιαιφόνοι, περιμένουσαι τὴν ἀνάσθεν τοῖς κόλασιν, ἐντάντος καιροῦ πικροτάτου καὶ αἰματώδους, ὡσπερ, ἀνθοῦντος ἀμυγδάλου, καὶ συνεχαὶς ἐπικειμένων κολάσεων ὡσπερ πλήθους ἐφιπταμένων ἀκριδῶν καὶ ἐκποδῶν ρίπτουμένων τῶν παρανόμων, ὡσπερ μελαίνης καὶ εύκαταφρονήτου καππάρεως. Id est: *Ut ei viri præpotentes conquiescant, et mulieres operandi finem faciant, in obscuras et caliginosas adiūcias fugientes, januis omnibus clausis; ac mulier quædam, molce operam dare ob metum desinens, perexili voce, instar tenuissimæ avicula, utetur, atque omnes impuræ mulieres in terram corrugent, et urbes et earam magistratus immanes et anguinarii supernum supplicium expectantes, ingruente acerbissimo et cruento tempore, quasi florente amygdala, continuisque pœnis incumbentibus, velut numeroso quodam volantium locustarum agmine, ac de medio ejectis et sublati flagitiis hominibus; haud secus ac nigra quadam et despicibili rappare.* (Ibid.)

dit, 273 cum ait : « Deus concret dentes eorum in ore ipsum : molas leonum confregit Dominus (29) ; » atque pupillas etiam oculorum immunitum iri, extenuata quæ prius incravat, videndi facultate, easque deinde otiosas plane futuras in foraminibus. Nam in orbibus oculorum tanquam in foraminibus sedem suam pupillæ circumserip' am habent ac sepiam, atque inde videndi vim exserunt ac subjectas res percipiendas ac dijudicandas. Et propterea qua hora naturæ vires infirmatae fuerint, ipse etiam sinu debilitantur, ac primum quidem livore incipiunt ac prorsus caligant : deinde omnino obscurantur, ostia sua in reliquum claudentes, quæ et foramina nominavit, ut non jam videant aut dignoscant quemquam ex iis quæ in foro, sive in hac vita sunt.

Quamobrem utique adjecit : « In infirmitate vocis molentis (30). Vix enim et oris labia movens, vocem emittit infirmissimam lingua et dentibus. Porro haec indicia sunt et signa mortis cujusque sive consummationis. Enimvero quod ait : « Et humiliabuntur omnes filii carminis, » eamdem item 279 naturalium instrumentorum infirmitatem sub horam extremam repræsentat. Nam ubi vocis instrumenta infirmatae fuerint, quæ nempe filias carminis appellavit (31), nullam effundunt loquelam sive ad Dei gloriam celebrandam, sive ad sermones cum hominibus serendos. Astantibus vero ex alto sanctis angelis eo demissis, ut animam a corpore abducent ac dividant, aspiciunt eos pupillæ, sensibilia prius videntes sensibili modo, at nunc spiritali : easque stupor invadit ob vicinam migrationem, quam nondum ad hoc usque tempus noverrunt. Nam hoc significavit dicens : « Et de sublimi aspicient, et terrores in via, » id est, videbunt qui ab alio missi aderunt, et stupore ac terrore corripientur ob insuetum illud et inopinatum spectaculum.

(29) Psal. lxxvii, 7. At LXX habent συνέτριψε.

(30) Rursus ad hunc locum alijnotat Mazochius (*ibid.*), *ex moliticis*, ut ipse ait, *voce omen captasse antiquos*. Exemplum autem ex Homero petiti, ubi Ulyssem inducit omen sibi duplex ab Jove petentem (*Odyss. l. xx, a. v. 98*) ; ibi enim legimus peracta obsecratione mulierem pistrinensem statim captasse :

Φήμην δ' ἔξ οὐκοι γυνὴ προέρχεν ἀλετρὶς  
Ιληστὸν, ἐνδ' ἄρα οἱ μῆλαι εταῖ ποιμένι λαῶν.  
Τῆς δὲ δώδεκα πάσαι ἐπερέρωντο γυναῖκες,  
Ἄλφιτα τεύχουται καὶ ἀλείαται, μυελὸν ἀνδρῶν.  
Ἄτ μὲν ἄρ' ἄλλαι εῦδον, ἐπει πάρὰ πυρὸν ἀλεσσαν.  
Ἡ δὲ μὲν οὐπω παύεται, ἀφρυστάτη δὲ ἐτέυκτο.  
Ἡ δὲ μὲν γυνὴν στήσασα, ἔπος φάτο, σημαδάνατι.

Zeus pater, etc.

Il est, ut verbis utar veteris sodalis et contumelialis mei, culti doctique viri. Bernardi Zamaglæ :

*N. c. minus et vocem mulier captiva repente  
Sustulit inclamans penetrati in sedis, ubi stabant*

A βρῶσιν ἀλήθιομεν : καθιεις παρεμψανεις καὶ δειδ δ προφῆτης εἰπών : « Ο Θεὸς συντρίψει τοὺς θέλητας αὐτῶν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, τὰς μῆλας τὸν λεγντινὸν συνέθλασεν δ Κύριος. » Καὶ μέντοι τὰς κύρας διλιγωθῆσεσθαι τῶν διφθαλμῶν πρᾶς ; τὴν δρατικὴν ἐνέργειαν προηγουμένως, ἐπειτα δὲ καὶ ὁράσαι παντελῶς ἐν ταῖς ὅπαις. « Εν μὲν γάρ τις κύκλοις τῶν διφθαλμῶν, ὡς ἐν ὅπαις αἱ κύραι περιγεραμένην οἵον ἐν περιοπῇ τὴν Ιδίαν θεραπεύουσαι, τὴν δρατικὴν ἐκεῖθεν δύναμιν ἀφίσαι πρὶς τὴν τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων ἀντιτίθειν καὶ διάκριταιν. Καὶ διὰ τοῦτο καθ' ἣν ἀν ώραν τῆς φύσεως ἔξασθενήσασιν αἱ δυνάμεις, συνασθενοῦσι καὶ αὔται . καὶ πρῶτον μὲν πελιδνά καὶ παγετελῶς ἀμυδρὰ δέρκουσιν . ἐπειτα καὶ σκοτίζονται παντελῶς . B κλείτασαι λοιπὸν τὰς Ιδίας θύρας, ἃς ὥδησας καὶ δόπαις, ὡς μηράτει βλέπειν ή διαγινώσκειν τινὰ τῶν ἐν τῇ ἀγορᾷ, ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ.

Αὔτελει τοινύν ἐπῆγαγεν, « Εν ἀσθενείᾳ φωνῆς τῆς ἀληθούσης » μόγις γάρ καὶ τὰ κείνη κινούτον στόματος, ἀσθενεστάτην φωνὴν προβάλλεται διὰ τῆς γλώττης καὶ τῶν ὀδόντων. Ταῦτα δὲ χρειτηριστικά καὶ σημαντικά τῆς ἐκάστου τελευτῆς ήτος συντελεῖας εἰσίν. « Ετι γε μήν καὶ ὁ φράγματος, » τὴν αὐτὴν παρίστησην κατὰ τὴν τελευτὴν ὥραν ἀσθενειαν τῶν φυσικῶν ὀργάνων. Τὸν γάρ φωνητικῶν ὀργάνων ἡσθενηκότων, ἀπει διὰ τοῦ ἀστραπατος προστηρόρρευσεν, εἰδούσην προβάλλεται λαλιάν ή πρᾶς Θεοῦ δοξολογίαν ή τοῦ δημιουρίου ἀνθρώπων. 'Αλλ' ἐφεστηκότων ἐξ ὧν τῶν ἀπεσταλμένων ἀγίων ἀγγέλων ποιήσασθαι τὴν ἔξιδον καὶ τὴν διάστασιν τῆς ψυχῆς ἐκ τῶν σώματων δρῶσιν αὐτοὺς αἱ βλέπουσαι κύρως τὰ αἰσθητὰ πρὶς αἰσθητῶς, νῦν νοητῶς . καὶ θάρμος αὐτὸς λαρβίνει διὰ τὴν προκειμένην πορείαν, ἥν οὕτω καὶ μίχρι τότε διέγνωσαν. Τοῦτο γάρ ἐσμανεν εἰπον. « Καὶ γε ὁ πόνος δύονται τους ἀπεσταλμένους καὶ κατεληλυθότας ἐξ ὑψους, καὶ θάρμοις καὶ δειμαῖσι σχεθήσονται διάτηγν ἀσυντήθη καὶ παράδοξον θέαν.

D *Marmoreæ moles tundendis frugibus aptæ.*  
*Quas famulæ urgebant bissenæ, frangere semper*  
*Et cererem jussor, bacca et pinguis oliui.*  
*Jamque aliæ pensis defunctæ corpora somno.*  
*Fessa dabunt; sociis tantum hæc ex omnibus una*  
*Ægra magis, necdum cessans, revolutæ sextæ*  
*Continuit, latunque omen sic edidit ore :*  
*O regis, etc.*

Vides, opinor, quam parum hæc ab iis discrepant quæ modo ex Gregorii Neocæsariensis interpretatione retulimus : ut suspicari liceat, Salomonen atque Homerum, qui æquales suisse putantur, in communinum temporum consuetudine delibanda consensisse.

(31) Aquilam Noster sequi videtur, cum sententiæ Hebraicam ille sic reddat : *Kel xlii.8.* πάντα τὰ τῆς φύσης sive : *Et inclinabuntur omnia quæ ad cantum faciunt.* At plerique recentiorum puellas cantrices designari putaverunt, neque secus Neocæsariensis Gregorius, cuius paulo ante verba retulimus.

Ο δέ φησι, « Καὶ ἀνθήσεται τὸ ἀμύγδαλον, καὶ πτερυγίσεται τῇ ἀκρίᾳ, καὶ διασκεδασθήσεται τῇ κάπηπαρις, » τὴν ἀμαρτητικὴν τοῦ βίου τούτου πικρίαν παραλλεῖν αἰνίτεται διὰ τῆς καπτάρεως. Φύσει γάρ τὸ φυτὸν τοῦτο πικρὸν καὶ ἀκανθώδες ἔστι καὶ πλήρες ἄρδεις, εἰ καὶ τις κατασκευαῖς μεταβέβληται πόρος ἐδωδήγη αὐθίς τοῖς ἀσθενοῦσιν. Ἀνθήσειν δὲ τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθήσεσθαι τὴν ἀκρίδα φῆσας, τὸ πνευματικὸν καὶ νοητὸν ἔσται καταλαμβάνειν τὰς τῶν δικαίων ψυχὰς μετὰ τῆς παρούσης ζωῆς ἕκειδου προκατήγειλεν, παρεικάσας αὐτὰς ταῖς ἀκρίσις διὰ τὸ τοῦ ζώου πτηνὸν καὶ σφρόδρῳ πρόβοτος ἀναιρετικὴν ἐνέργειαν τῶν ὄντων ἀντὶ Δημιουργὸς βουληθεῖται. Τοιαύτη δὲ καὶ πᾶσα ψυχὴ τῶν δικαίων ἔστιν ἀνυπούστα, καὶ καταργοῦσα πάσας τὰς ἀσυμφόρους διάθεσις τῆς κακίας μετὰ τὴν ἐκ τῶν ἐνταῦθα μετάτασιν. Καὶ τῇ ἀνθήσει δὲ τοῦ ἀμύγδαλου παρεκκιστεῖ τὰς καθαρὰς ψυχὰς καὶ φωτειδεῖς λευκὸν γάρ τοῦ ἀμυγδάλου τὸ διδύος, καὶ πρώτον γινόμενον, κατὰ τὸν καιρὸν δηλονότι τοῦ ἔστροφος. Οὐ δὲ παρεκκιστεῖ τὴς καρδικὴς διὰ μέσου τῶν στείχων, « Καὶ ἀναστήσεται εἰς φωνὴν τοῦ στρουθίου, » οἵμαι τὴν νέκρωσιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐν ταυτῷ καθυπογράψειν ἅμα καὶ συνημμένως προκαταγγέλλειν καὶ τὴν ἀνάστασιν, ἢ γενήσεται κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἑσχάτης καὶ τελευταῖς ἡμέρας ὅταν ἡ ἀρχαγγελικὴ σάλπιγξ φωνῇσῃ. « καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθῶσιν ἀφθάρτοι » πάντες οἱ ἐπὶ αἰώνος. Στρουθίου γάρ φωνὴν τοῦ ἀρχαγγέλου τὴν προκατηγελμένην καὶ περοκηρυττομένην σάλπιγγα προστηγρέεις διὰ τὸ κούφον τῆς ἵστασης καὶ καρδιάρδην διαίταις. Παρεμπεδοὶ δὲ τὴν τοιαύτην ἐχέοντας καὶ διὰ τῶν ἀμέσως ἐπομένων. Φησὶ γάρ.

¶ I Cor. xv, 52.

(32) Varios capparis parandi modos et magnos in medicina usus enumerat Plinius (*H. N. lib. xx, c. 45*): « Dentium, inquit, dolores sedat tritum ex aceto semen decoctum vel manducata radix. Infunditur et aurum dolori decoctum oleo. Ulcerata, quae phagedenias vocant, folia et radix recens cum melle sanant. Sie et strumas discutit radix parotidas vermiculosas cocta in aqua. Jecinoris quoque malis medetur. Dant et ad tennias in aceto et melle. » Alia hujusmodi, si tanti est, ibidem invenies: quaedam et Celsius suppeditabit. Plinia a Graeci Dioscorides et Galenus.

(33) Athanasius ad Matthæi cap. iii, v. 4. In eo nempe commentario, qui a Montefauconio editus est (Collect. nov. tom. II, p. 27), cum de Joannis Baptista silvestri victu ageret, cuius escacebat Ἀκρίδες καὶ μέλι ἄργιον, sive ut est in vulgaris, locusta et mel silvestre hac addit: « Οτι δὲ καὶ [ἡ] βοτάνη τές τοιν ἀκρίς λεγομένη, δὲ Σολομὼν ἡμᾶς διδάσκει λέγων: Ἀνθήσεται τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθήσεται τῇ ἀκρίᾳ. Id est: Quod vero et herba genus γρασσαῖς sit Acris dictum, hoc Salomon edocet his iherbis: Florebit amygdalum et pinguescat acris. Aliqui hæc Salomonii Hebraice est κῆπη locusta sci- i cet, non herba: quidquid demum de Joannis cibo seruendam sit, qua de re variæ Patrum, variæ re- centiorum sententiarum: quas egregie exposuit Bo-

Quod autem ait: « Et florebit amygdalum, et pinguescat locusta, et dissipabitur capparis, » capparis quidem nomine flagitiosam vitæ hujus acerbitudinem præteritaram significat. Natura enim frutex ille acerbus et spinis obsitus est atque molestie plenus, quamquam compositionibus quibusdam ægrotis paratur postea in esum (32). Cum autem fore dixit, ut amygdalum floreat et locusta pinguescat, futurum prænuntiavit, ut justorum animæ post præsentis vitæ exitum vere potiantur spirituali ac cœlesti; easque locustis comparavit, quod animal volucere sit, et magna violentia feratur ad ea destruenda, quæcumque summus auctor voluerit (33). Talis 280 vero et omnis anima justorum est, quæ postquam inde discesserit, noxias omnes nequitiae affectiones perimit atque abolet. Amygdalo autem efflorescenti assimilavit puras animas et luco splendentis. Albus enim amygdali flos est, et primus, veris scilicet tempore, apparet. At vero quod mediis versibus interseruit: « Et consurget ad vocem volucris, » eo nihili videtur simile humanae naturæ interitum describere, et resurrectionem conjunctim prænuntiare, quæ ultimi et supremi diei tempore futura est, cum archangeli tuba inclamaverit, « et mortui resurgent incorrupti », et omnes qui a seculo fuerint. Volucris enim vocem appellavit prænuntiata in illam ei prædicatam archangeli tubam ob levitatem, opinor, volatus et puritatem vitæ (34). Hujusmodi autem interpretationem iis etiam confirmat, quæ protinus sequuntur. Ait enim:

### § VIII.

VERS. 5. Quidam igit homo in domum aeternitatis suæ, et circuierunt per foras plangentes: usquequo non erueratur funiculus argenti, et conteratur flosculus auri, et conteratur hydria super terram: et

chartus, et ex eo Sickerus. Sed tamen Bochartus idem alia pertractans (*Hiero. p. ii, cap. 8*), cum hunc Ecclesiastæ locum attigisset; et Arabibns se didicisse ait istud κῆπη significare etiam geminum femoris caput, quod anatomici appellant Ἄμφικέφαλον: inde vero cum ingredientis incipiat motus, merito de sene dictum esse, et pinguescat, id est, ingraescat locusta, nempe senis femur, ut ægrie vestigium saceresse possit. At lege sis et Hieronymi explanationem. Totam contra Ecclesiastæ sententiam tropo explicato, sic reddunt recentiores interpretes: Et canescet caput, et debilitabitur corpus, ut locusta ipsa insiliens oneri illi sit: et appetitus extinxetur. Quæ senectutis incommoda recensuerat ille Davidis hospes Berzellaius Galaadites, cum Hierosolymam concedere juberetur: Quot sunt, inquiens, dies annorum vita meæ, ut ascendum cum rege in Jerusalem? Octogenarius sum hodie: nunquid rigidus sensus mei ad discernendum suave aut amarum? aut delectare potest servum tuum cibus et potus? tel audire possum ultra vocem cantorum atque cantricum? (It Rég. xix, 34.)

(34) Qui vulgarem sensum sequuntur, volucris voce gallicinum significari arbitrantur, sive quartam veterum vigiliam, quo tempore senes jam expergesfacti, cum longiore capere somnum non possint, quietis impatientes a lecto surgunt.

*convolvetur rota ad cister nam, et revertetur pulvis.* A οὗτος ή υδρόλα ἐπὶ τὴν γῆν καὶ συντροχάσει τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ ἐπιστρέψῃ δὲ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἡρ., καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψῃ πρὸς τὸν Θεόν, διὰ δύωκεν αὐτό.

Clarissimum est et omnibus manifestum, dominum hominis aeternam, in quam is perrexit sepulchrum appellari: **281** ac merito post descripta definitaque signa ægrotanti et animam agenti et emorienti additum esse sepulcrum, in quo excipiat hospitio, vel potius ubi inhabitet usque ad communem et universalem resurrectionem, ut David propheta expressit, cum ait: « Hæc requies mea in sæculum sæculi, hic habitabo, quoniam elegi eam »<sup>28</sup>; » domicilium significans subterraneum, in quod ubi defunctus homo pervenit compositusque est, concursant qui lamentantur et lugent eum in foro, id est qui in hac vita superstites sunt, quod ipsum non amplius oculis suis inter viventes visuri sint. Id autem quidnam faciunt ob generis affinitatem charitatemque naturæ ac quemdam amoris ardorem, aut ob beneficiorum multorum memoriam, quibus jam sibi carendum intelligunt, aut ob universalem virtutem vel nequitiam defuncti. Atque hi utique ob ejusmodi causam: alii vero ob hanc plorant defunctos ac lamentantur, hunc quidem, quod e vita in mortem aeternam abierit; illum quod præclarorum factorum ejus lumen occiderit, nec jam eos, a quibus colebatur, virtutum suarum splendore illustret.

Neque hæc raro contingunt, quique superstites fuerint, tandem defunctos plorare ac deflere pergent, quandiu mundus hic existat, nec consummationem subierit rerum conversione mutatus in melius. Nam hoc significavit cum dixit: « Usquequo non avertatur funiculus argenti, et conteratur flocculus auri. » Argenti enim funiculus præsens vita est, cui pars et sors argentum est, cui vita consociatur aurum veluti rosa quædam florēns, et auri argenteique cupidos demulcens: nam dictio nem hanc etiam Moyses ille Dei contemplator sic accepit, cum ait: « Quando dividebat Altissimus gentes, qui dispersit filios Adam, constituit terminos gentium juxta numerum angelorum Dei, et factus est pars Domini, populus ejus Jacob, funiculus hereditatis ejus Israel »<sup>29</sup>. » Nec minus Sophonias divinus propheta de ea, quæ hic indicatur, parte funiculum diserte intellexit; ait enim: « Vix qui habitat in funiculo maris, incolæ Cretensium »<sup>30</sup> (36). »

<sup>28</sup> Psal. cxxxii, 14. <sup>29</sup> Deut. xxii, 8. <sup>30</sup> Sophon. ii, 5.

(35) Sed apud LXX invenies . . . καὶ συντριβῇ ὑγρᾷ ἐπὶ τῇ πηγῇ, καὶ συντροχάσῃ δὲ τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ ἐπιστρέψῃ δὲ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψῃ πρὸς . . .

(36) Scite Noster vitam hominum, cuius limites Deus cuique suos descripsit, ob quamdam similitudinem funiculo sive schœno designari contendit:

Α οὗτος ή υδρόλα ἐπὶ τὴν γῆν καὶ συντροχάσει τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ ἐπιστρέψῃ δὲ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἡρ., καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψῃ πρὸς τὸν Θεόν, διὰ δύωκεν αὐτό.

Αριθλότατόν ἐστι καὶ πᾶσι καταφνής, ὡς οὐκον τοῦ ἀνθρώπου αἰώνιον, πρὸς δὲ ἐπορεύθη, τὴν τάφον ὄντα μασεν. Ἀκολούθως τοῖς προδιαγραφέσι καὶ δρισθείσιν ὑπὸ αὐτοῦ τῷ νοσηλευομένῳ καὶ ψυχορράγοντι καὶ θνήσκοντι σημεῖοις καὶ τὸν τάφον, ἐνῷ ξεναγεῖται, μᾶλλον δὲ κατοικεῖ μέχρι τῆς κοινῆς καὶ καθολικῆς ἀναστάσεως· καθὼς ἐνέψην καὶ Δαΐδι δὲ προφῆτης εἰπών, « Αὕτη ἡ κατάπαυσίς μου εἰς αἰώνα αἰώνιος. ὅπερε κατοικήσω, δοι τρισάμην αὐτήν· » τὴν ὑπὸ γῆν κατοικίαν παρανιτόμενος, πρὸς ἣν τοῦ τετελευτήκοτος ἀνθρώπου πορευθέντος τε καὶ τεθέντος, κυκλούσιν οἱ κατολιφρόδυμενοι καὶ θρηνοῦντες αὐτὸν ἐν τῇ ἀγορᾷ, τουτέστιν οἱ κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ἐνισχεθέντες, ὡς οὐχ ἔστι θεαθῆσμενον τοῖς σφῶν ὄφεσιν; ἐν τοῖς ζωσὶ κατὰ τόνδε τὸν βίον. Τούτο δὲ δρῶντι διὰ συγγενεικήν οἰκειότητα καὶ φυσικήν ἀγάπην καὶ φιλοστοργίαν διάπυρον, ηδὶ διὰ μνήμην ποιῶν εὐεργεσίαν, ὡς τηνικαῦτα τὴν στέργειν αὐτῶν πεπούθεται, ηδὶ καθολικήν ἀρετὴν ηδὶ κακίαν τοῦ τετελευτήκοτος. « Άλλ’ οἱ μὲν γάρ δι’ ἐκείνην, ἕπει δὲ διὰ ταύτην τοὺς ἀποιχομένους ἀποκλαίονται καὶ κατολούζουσι, τούτον μὲν ὡς ἀπὸ ζωῆς πορευθέντα πρὸς θάνατον τὸν αἰώνιον, ἐκείνον δὲ διὰ τὸ δύνειν τὸ φῶς τῶν σπουδαίων αὐτοῦ πράξεων, καὶ μητέ ταῖς αἴγλαις τῶν ιδίων κατορθωμάτων καταυγάζειν τοὺς πρὸς αὐτὸν ἀποβλέποντας.

Γίνεσθαι δὲ ταῦτα πεφύκασι, καὶ τοὺς ἀποιχμούντας οἱ προσμένοντες ἔτι τῷ βίῳ καταλογύρονται καὶ θρηνοῦσι, μέχρις δὲ οὗτος δὲ κόσμος ἀνιστεῖται καὶ μὴ δέξηται τὴν συντέλειαν καὶ τὴν πρὸς τὸ κρίτην ἀλλοιώσιν καὶ μεταστοιχείωσιν. Τούτο γάρ ἐσήμανεν εἰπών, « Ἔως οὗ μὴ ἀνατραπῇ τὸ ὄγκον τοῦ ἀργυρίου, καὶ συντριβῇ τὸ ἀνθέμιον τῶν χρυσίου. » Τοῦ γάρ ἀργυρίου σχοινίον δὲ περὸν ἔτι βίος, ψεύτης καὶ κλήρος ἔστι τὸ ἀργυρίον, ψεύτης συμπολιτεύεται τὸ χρυσίον, οἰδὸν τις βίον ἀνθεῖ καὶ καταθέλγον τοὺς φιλοχρύσους καὶ φιλαργύρους. Οὗτω γάρ την λέξιν ταύτην καὶ Μωσῆς: δὲ θέστις ἐξεληφθεὶς εἰπών, « Ότε διεμέρισεν δὲ Ὑψίστος ίθη οὖς διεσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἐστησεν δριταὶ ένων καὶ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακὼβ, σχοινίσμα κληρονομίας αὐτῷ Ἰσραὴλ. » Άλλὰ καὶ Σοφονίας δὲ θεσπεσίος προφῆτης ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σηματινομένου δηλαδὴ τῆς μερίδος, ἐξεληφθεὶς τὸ σχοινίσμα προφανῶς προφητεῖ. Οὐαὶ οἱ κατοικοῦντες τὸ σχοινίσμα τῆς θαλάσσης πάροικοι Κρητῶν. »

quod nempe apud Hebreos portio hereditaria, quæ cui ex divisione obtigisset, item ager ipse aut regio sive metata eo nomine appellaretur. Cuius formæ alia multa sacris in Libris exempla suppetunt (Jo. xvii, 5): *Et ceciderunt funiculi Manasse deinceps absque terra Galaad et Basan trans Jordaniem* (ibid. 14). Filii Joseph cum Iosue queruntur: *Quare de-*

Εἰτά φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής : « Καὶ συντριβὴν ἡ ὑδρία ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ συντροχάσεις ὁ τρόχος ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ ἐπιστρέψεις ὁ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἡν. » Τῇ συντριβῇ γὰρ τῆς ὑδρίας τῆς ἐπὶ τὴν γῆν τὴν ὀστρακίνην φύσιν τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἐδήλωσε προφανῶς, περὶ οὐ φησι καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος : « Ἔχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τούτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι. » Καὶ πάλιν : « Ορδαμεν, διτὶ ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἥμῶν οἰκία τοῦ σκεύους καταλυθῇ, οἰκοδομήν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν οἰκίαν ἀχειροποίητον αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀλλὰ καὶ συντροχάσαι τὸν τροχὸν ἐπὶ τὸν λάκκον εἰπὼν, τὸ πᾶν χρονικὸν διάστημα τῆς ἑκάστου σαφῶς ἤντεστο ζωῆς συναποκερατωθῆναι καὶ πληρωθῆναι, τροχοῦ δικηγού κυλίσθαι πεφυκός, ὡς ἀπὸ τῶν αὐτῶν εἰς τὰ αὐτὰ πάλιν ἐπανιδύναι, εἴτα καὶ κατιδύναι ἐπὶ τὸν λάκκον, ἢτοι τὸν θάνατον. Ή; ἐπίπαν γὰρ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ θάνατον δὲ λάκκος σημαίνει· καὶ διὰ τοῦτο φησιν δὲ προφήτης Δαεΐδ, « Μή ποτε παρασιωπήσῃς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ δύμοιωθήσομαι τοῖς καταβαλλουσιν εἰς λάκκον. » Καὶ πάλιν δὲ προφήτης Ζαχαρίας φησὶ που πρὸς τὸν Χριστὸν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν, « Ἐξαπέστειλας δεσμίους σου ἐκ λάκκου οὐκ ἔχοντος ὑδρὸν. Καὶ ἐπιστρέψεις ὁ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἡν, καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψει πρὸς τὸν Θεόν, δεὶς ἐδωκεν αὐτόν· » χοῦν τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἥμῶν ἐναργῶς ὀνομάζων, δὲ καὶ πρὸς τὴν γῆν ἐπιστρέψων εἰρήκε, ὡς καὶ γίνεσθαι πέφυκε.

<sup>28</sup> II Cor. iv, 7.

<sup>29</sup> II Cor. v, 1.

<sup>30</sup> Zachar.

*disti mihi possessionem sortis et funiculi unius, cum sit tantæ multitudinis?* Similia vero alibi. Quidam et Persæ atque Ägyptii, cum schoenii pro continuorum mensura uterentur, eodem modo locuti sunt: unde Græci habent Σχοῖνισμα μέτρον ὅδοῦ, ut ait Hesychius, ἡ μέρος, εἰ Σχοῖνισιν terminare, sive circumscribere. Nam Σχοῖνισμα, inquit Suidas, μέτρον μέρος, κληρουχία, ἡ τῆς γῆς δεσποτεῖα. Έδιον γὰρ τῶν κεκτημένων μέτρῳ τὴν γῆν ὑποβάλλειν. Id est, *Mensuræ pars, portio assignata, agri possessio. Proprium enim est dominiorum, agrum mensuræ subjecere.* Sed tamen hoc loco, si Vuasero assentimur (*De mensur. contin. lib. i. c. 8.*), non aliud quidem est Ecclesiastes: *Funem argenti revertere, quam ritam abrumpere;* verum alia omnino ratione; sic enī explicat: « Ut abrumpitur ἵς, quibus abbreviatur medulla in dorsi spina, quæ alba ut argentum, unde et argentum dicta, ac a cerebro descendunt per spinam dorsi instar funis, ut senibus accedit, qui in senectute propterea breviantur, quia medulla illis breviatur. » Atque in hac fere sententia recentiores consistunt, quicunque de angego non laborant. Gregorius Neocæsariensis inutilia divitium studia et frustra paratas opes designari censuit; in hunc enim modum disserit: Καὶ δὲ μὲν ἀγαθὸς ἀνὴρ εἰς αἰώνιον οἰκον τὸν ἕαυτον χαίρων πορεύεσται· οὐ δέ γε φαῦλοι, πάντα τὰ αὐτῶν ἀμπλήσουσι κοπτόμενοι, καὶ οὐτε ἀργύριον ἀποτεθησαυρούμενον, οὐτε χρυσὸν δόξιμον ἐπωφελές ἔτι. Id est: *Ac vir quidem probus in domum suam semipilernam latens profiscetur: improbi autem sua omnia plancibus implebunt, nec jam argentum recessum, nec aurum probum utilitatis quidquam habiturum est.* (lb.d.) Porro illa, χαὶ συντριβὴ τὸ ἀνθέμιον τοῦ χρυσοῦ, reddidi et conteretur floscultus aurii; quo nihil discederet ab interpretatione Nostri, qui sic explicavit, οἴον τι φόδον ἀνθοῦν. Et

PATROL. GR. XC VIII.

A 282 Ait deinde sapiens Ecclesiastes: *Et conteratur hydria super terram: et convolvetur rota ad cisternam, et revertetur pulvis in terram, sicut erat.* Hydriæ porro contritione super terram haud obscure fictilem humani corporis naturam expressit, de quo ait et Paulus magnus apostolus: « Habemus autem thesaurum hunc in vasis fictilibus <sup>28</sup>. » Ac rursum: « Scimus, quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus non manufactam æternam in cœlis <sup>29</sup>. » At cum ait rotam quoque convolvendam esse ad cisternam, omne vitæ cujusque temporarium spatium aperte indicavit consummandum complendumque esse, cum natura sua rotæ instar volvatur, quasi ab iisdem ad eadem regrediatur, deinde et descendat in cisternam sive mortem. Nam plerumque divinis in Litteris cisterna mortem designat. Ac propterea inquit propheta David: « Ne unquam sileas a me, et assimilabor descendantibus <sup>28</sup> in cisternam (37). » Et iterum Zacharias propheta ait alibi ad Christum Servatorem ac Redemptorem mundi: « Emisisti vinctos tuos de cisterna, in qua non est aqua <sup>30</sup>. » Addit Ecclesiastes: « Et revertetur pulvis in terram, sicut erat, et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum; » apertissime pulverem appellans corpus humiliatis nostræ, quod sic in terram reverti dixit, quemadmodum inde initium habuit (38).

ix, 11.

C est sane *anthemium*, quæ et *anthemis* dicta, herbæ genus parvis ornata floribus, quæ, ut ait Plinius: « Colligitur vere, et in coronamenta reponitur. » (H. N. l. xxii, c. 21); sed ab Hesychio dicitur τὸ ἔκλεκτὸν χρυσὸν, nisi potius eum Salmasio (Exerc. Plin. p. 1081, ἔκλεκτρον χρυσὸν, legendum sit. Nam, ut ipse ait: « Aliud Lexicon nondum editum. Ἀνθέμιον, τὸ χάθαρμα ἐκ τοῦ χρυσοῦ, τὸ ἔκλεκτρον. Florem hunc auri sive spumam Græci etiam ἀδάμαντα vocavere: ratio in promptu est; spuma auri electrum, quod auro et argento mixtum est; » quod, quia durius, ἀδάμαντα dictum ait.

Casterum in Hebraicæ exemplari scriptum est *בְּרַת נֹהָ, lecythus auri*; et in Vulgatis habemus *vitta aurea*. Ut autem in *lecytho* cerebrum significari volunt, sic *vittam auream μήνιγγα* esse aiunt, quæ cerebrum ambit, et auri colorem refert.

(37) Psal. xxvii, 1. At LXX habent... Παρασιωπτοῖς ἐπ' ἐμοι.

D (38) Reliquæ demum corporis partes hic recentissi putantur, ut *hydria* sini venæ, *sons* jecur, *rota* caput, *cisterna* cor: quæ simul omnia jungantur, ut corporis dissolutio describatur. Digna autem est, quam legas Joannis Smithi medici Londinensis: *Pictura Senii Salomonica*, quo in opere singula hæc ad anatomicas rationes revocantur.

Corpo in terram converso, *redire* Spiritus ad Deum dicitur, qui dedit illum. Hunc animæ redditum ad Deum David quoque indicabat, cum caneret: *Ne revokes me in dimidio dierum meorum.* (Psal. ci, 25.) Nec aliud significare Paulus voluit, cum scripsit ad Philippienses (cap. i, v. 23): *Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλύσαται, καὶ σὺν Χριστῷ εἰς τὸν Κριτικὸν scilicet religare, sive hinc solvere, et ad Deum redire, atque adeo cum Christo esse;* neque enim scriptum est ἀναλύσαται, sed ἀναλύσαι, ut superiorius adnotatum est.

37

Egregie vero aptavit verba inquiens : « In terram, sicut erat, » id est, quemadmodum item ante erat, quam tale corpus a Conditore fingeretur. Nam et magnus Moyses ait : « Et formavit Deus hominem, pulverem accipiens de terra (39). » Enimvero observasis, quomodo corpus quidem sive pulverem distincte in terram reverti dixit : spiritum autem ad Deum, immortalitatem animæ manifestissime hinc demonstrans. Etenim inquit : « Et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum; » theologi Moysis doctrinam de anima confirmans dicentis nempe : « Et formavit Deus hominem pulverem de terra, et inspiravit in faciem ejus spiramen vitæ, et factus est homo in animam viventem. » Quare spiratum sive vitam ex divina spirationis gratia ortam, quæ progenitori nostro, primo homini a pulvere formatio data est, spiritum modo Ecclesiastes appellavit, quem plane distinxit a pulvere, qui in terram revertitur, cum ad Deum, a quo datus est, illum remeare enuntiaverit.

ὅπερ ἀντειέστειλε τῷ χοῦ τῷ ἐπιστρέφοντι πρὸς τὴν γῆν καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέψειν τὸν δεῖνά κατήγγειλε.

Adnotare igitur maxime præstat, quam temere atque insipienter omnino existimarint quidam, in superioribus sermonibus hanc sapientis Ecclesiastæ opinionem fuisse **284** eamdem esse hominis et jumenti animam, cum ait : « Et quidem eventus filiorum hominis, et eventus pecudis, eventus unus ipsis ; ut mors huius, ita mors illius, et spiritus unus omnibus. Et quid abundavit homo a pecude ? Nihil. Quia omnia vanitas ; omnia per-gunt ad locum unum : omnia facta sunt de pul-vore, et omnia revertuntur in pulverem. Et quis novit, spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum, et spiritus pecudis si descendat ipse deorum in terram (40). » Hic enim omnem ejusmodi suspicionem sustulit, et stultitiæ arguit ac per-versæ opinionis, qui quocunque modo tale in eo commentum suspiciati sunt, cum hic maxime dicat : « Revertetur pulvis in terram, sicut erat. Et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum. » Utrumque enim mire atque egregie distinxit ac dijudicavit : pulverem in terram reverti declarans, spiritum vero sive animam, nequaquam sicut pulverem in terram, sed ad Deum reverti, qui condidit, et simulacro sensu carenti atque inanimi et e pulvere factio indidit inspirationis suæ gratia (41).

Erubescant denique veritatis adulteratores, vultusque eorum ignominia impleantur, cum videant,

A Θαυμασίως δὲ τὸν λόγον διεσχημάτισεν εἰπὼν : « Ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν, » τοιτέστι καθὸ καὶ πρότερον ἥν πρὸ τοῦ διαπλασθῆναι παρὰ τὸν Δημιουρὸν σῶμα τοιοῦτον. Καὶ γάρ φησιν Μωσῆς ὁ μέγας, « Καὶ ἐπλασεν δὲ Θεὸς τὸν ἀνθρωπὸν χοῦν λαδῶν ἀπὸ τῆς γῆς. » Παρατηρεῖ δὲ πᾶς ; δὲ βουλόμενος, τις τὸ σῶμα μὲν, ἤτοι τὸν χοῦν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπιστρέψειν, διεσταλμένως εἰπει· « Τὸ δὲ πνεῦμα πρὸς τὸν θεῖον τὴν ἀθανασίαν τῆς ψυχῆς ἐντεῦθεν προδῆλως παρεμφαίνων. Καὶ γάρ φησι· « Καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψει πρὸς τὸν Θεὸν, δὲς ἔδωκεν αὐτόν » τὸν θεοφάντορος Μυστέως ; τὸ περὶ ψυχῆς δόγμα παρεμπεδῶν δηλονότι τὸ φάσκον, « Καὶ ἐπλασεν δὲ Θεὸς τὸν ἀνθρωπὸν, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεψύσθησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἀνθρωπός τοιοῦτος. Τὴν οὖν ἀπὸ τῆς γῆρας τοῦ ἐμφυσήματος τοῦ παρὰ τὸν Θεοῦ γεγονότος, εἰς τὸν ἀπὸ τοῦ χοῦ διαπλασθέντα γεννάρχην ἡμῶν καὶ πρωτόπλαστον ἀνθρωπὸν δεδομένην πνοὴν, ἥτις ζωὴν, πνεῦμα νῦν δὲ Ἐκκλησιαστῆς προστηγόρευσεν, πος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Τὴν οὖν ἀπὸ τῆς γῆρας τοῦ ἐμφυσήματος τοῦ παρὰ τὸν Θεοῦ γεγονότος, εἰς τὸν ἀπὸ τοῦ χοῦ διαπλασθέντα γεννάρχην ἡμῶν καὶ πρωτόπλαστον ἀνθρωπὸν δεδομένην πνοὴν, ἥτις ζωὴν, πνεῦμα νῦν δὲ Ἐκκλησιαστῆς προστηγόρευσεν,

Παρατημαντέον τοίνυν διφειλομένως, ὡς μάτῃ καὶ πάντη παραλόγως φήθησαν τινες, ἐν τοῖς ἀνόπιν λόγοις ταυτὸν εἰναι τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν καὶ τοῦ κτήνους διάξειν τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν ἐν τῷ φάσκειν, « Καὶ γε συνάντημα οὐλῶν ἀνθρώπου, καὶ συνάντημα τοῦ κτήνους, συνάντημα ἐν αὐτοῖς· ὡς δὲ θάνατος τούτου, οὔτως δὲ θάνατος τούτου, καὶ πνεῦμα ἐν τοῖς πᾶσι. Καὶ τι ἐπεισεστεν δὲ ἀνθρωπὸς παρὰ τὸ κτῆνος ; Οὐδέν δὲ τὰ πάντα ματαίτης· τὰ πάντα πορεύεται εἰς τόπον ἑναντί τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ χοῦ, καὶ τὰ πάντα ὑποστρέφει εἰς τὸν χοῦν. Καὶ τις οἶδε τὸ πνεῦμα οὐλῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαίνει αὐτὸν κάτω εἰς γῆν. » Νῦν γάρ πάσαν ὑπόλητὴν τοιαύτην ἀνεῖλε, καὶ ματαιῶφρονας ἐλέγχει καὶ κακοδέξους τοὺς διπασούν τὸ τοιοῦτον ψεύδος ὑπόλητον, ἐν τῷ νῦν μάλιστα λέγειν, « Ἐπιστρέψει δὲ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν· καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψει πρὸς τὸν Θεὸν, δὲς ἔδωκεν αὐτόν. » Παράδοξον γάρ καὶ θαυμασίαν τῶν ἔκατέρων ἐποιήσατο τὴν διαστολὴν καὶ διάκρισιν· τὸν μὲν χοῦν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπιστρέψει ἀποφηνάμενος, τὸ δὲ πνεῦμα, τοιτέστι τὴν ψυχὴν, οὐκ ἔτι καθάπερ δὲ χοῦς πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέψειν τὸν ποιήσαντα αὐτόν καὶ δεῖνά κατὰ τῷ ἀναισθήτῳ καὶ ἀψύχῳ ἀνδράντι διαπλασθέντι ἐκ τοῦ χοῦ, διὰ τῆς τοῦ Ιδίου ἐμφυσήματος.

Αἰσχυνέσθωσαν τὰ νῦν οἱ παραχαράκται τῆς ἀληθείας, καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν πληρωθήσωσαν ἀπο-

(39) Verum apud LXX deest λαθόν.

(40) Eccle. iii, a. v. 19. V. hic lib. iii, a § 20.

(41) Haec in veteres Judæos dicta videntur. Nam ut est a multis jamdiu adnotatum, in eorum commentariis, qui magistri inter Hebraeos audient, scriptum accepimus, magnam apud maiores suos

de libri Ecclesiastæ auctoritate controversiam fuisse. Quærebant, inquit, sapientes occultare librum Ecclesiasten, quia inveniebant in eo verba iocundantia ad hæresin. » Vide Mellif. Hebr. Christoph. Cartwrighti cap. 12.

μίας, ὁρῶντες τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν τὸν μὲν χοῦν, ἤτοι τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, ἐπὶ τὴν γῆν ἀποστρέψειν, τές ἡς ἐλίφθη, μόνον ἀποφηνάμενον τὴν δὲ φυχὴν πρὸς χρείτονα λήξιν μεταβαίνειν καταγγείλαντα διαρρήδην. Παρατηρεῖτω γὰρ πᾶς ὁ βουλόμενος, πῶς ἔκαστον ἀντιδιαστέλλεις, τὸν μὲν χοῦν τῇ συγγενεῖ γῇ προσφέρως καὶ προσφυῶς ἀπεκλήρωσεν εἰπὼν, « Καὶ ἐπέστρεψεν ὁ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν ὡς ἥν » διὰ τὸ καὶ ἐξ αὐτῆς ληφθῆναι, καὶ τὴν γένεσιν λαβεῖν καὶ τὴν ὑπαρξίν τὸ δὲ πνεῦμα, τουτέστι τὴν φυχὴν, οὐκ ἔτι τῷ χοὶ παραπλησίως πρὸς τὴν γῆν ἐπιστρέψειν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ὄντα οὐ καὶ κατ' εἰκόνα γέγονε τὴν αὐτοῦ καὶ δομούσιν διὰ τῆς τοῦ θεοῦ ἐμφυσήματος χάριτος. Εἰτά φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς.

A sapientem Ecclesiasten declarantem pulverem sive corpus humilitatis nostrae solum in terram reverti, ex qua sumptum est: denuntiantem vero luculentissime animam transmigrare potiorem ad finem. Observet enim quisque, cui haec curae sunt, quomodo singula distinguens, pulverem scite apteque cognatae terrae addixit, inquietus: « Et reveretur pulvis in terram, sicut erat; » propterea quod et ex ipsa sumptus sit, atque origine habuerit et essentiam; spiritum autem, id est animam, minime ut pulverem in terram reverti, verum ad illum, a quo et factus est ad imaginem et similitudinem suam divinæ inspirationis gratia. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

### § IX.

**Ματαιότης ματαιοτήτων, εἶπεν δὲ Ἐκκλησιαστὴς, τὰ πάρτα ματαιότης.**

Διλονότι τὰ πρότερον ὄνομασθέντα ταῖς αὐταῖς καὶ νῦν καθυπέλαθε κλήσεσιν, ἀπερ εἰσιν, ὡς ἐφθημεν εἰπόντες, τὰ τῆς πονηρᾶς καὶ φαύλης καὶ μισοκάλου προαιρέσεως Ἐκγονα πάντα τὰ τὴν μοχθηρὰν χαρακτηρίζοντα τῶν κακοτρόπων ἀνθρώπων ζῶν. Εἰτά φησι:

B 285 VERS. 8. *Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, omnia vanitas.*

Scilicet quæ superius denominata sunt, iisdem nunc etiam appellacionibus insectatur (42); sunt autem, ut modo diximus, omnia malæ improbaeque ac perversæ voluntatis germina, quæ pessimam flagitosorum hominum vitam designant. Ait deinde :

### § X.

**Καὶ περισσότερον, διε ἐγένετο Ἐκκλησιαστῆς πορφός, καὶ ἐδίδασκε γνῶσιν σὺν τὸν ἀρθρωπον, καὶ οὐκ ἐξιχνιάσεται κόσμιον παραβολῶν.**

VERS. 9. *Et amplius, quia factus est Ecclesiastes sapiens, et docebat scientiam hominem, et non scrutabatur ornatum parabolaram (43).*

Τὴν ἀκροτάτην καὶ τελειοτάτην σοφίαν, ἥν αὐτῷ ξέωκεν δὲ Θεὸς διὰ τῆς ὄνομασίας τοῦ περισσοῦ προδήλως αἰνίτεται, καθὼς ἐν ταῖς Βασιλείαις φησίν: « Ἰδοὺ πεποίκη κατὰ τὸ βῆμά σου· ἵδού δέδωκά σοι καρδίαν φρονίμην καὶ σοφήν, πρὸ σοῦ οὐκ ἦν δομοίς σοι, καὶ μετὰ σὲ οὐκ ἀναστήσεται δομοίς σοι. » Καὶ πάλιν, « Ἔδωκε Κύριος φρόνησιν τῷ Σαλομῶν καὶ σοφίαν πολλὴν σφόδρα καὶ χύμα σοφίας, ὡς ἡ δύμας ἡ παρὰ τὴν θάλασσαν, καὶ ἐπληθύνθη σοφίᾳ Σαλομῶν σφόδρα ὑπὲρ τὴν φρόνησιν πάντων ἀρχαίων ἀνθρώπων, καὶ ὑπὲρ πάντας φρονίμους Αἰγύπτου, καὶ έσοφίσατο ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους. » Οὐχ ἀπλῶς δὲ τοῦτο φησιν δὲ σοφὸς: Ἐκκλησιαστῆς, ἀλλ᾽ ἵνα μᾶλλον ἀξιοπιστοτέρας ἐγκαταστήσῃ τὰς ἴδιας εἰσηγήσεις τοῖς πυθομένοις, καὶ πιστώσηται σοφῶς, μή διὰ τὴν ἐκείνου μόνον ὀφελεῖσαν, τῆς τοσαύτης περὶ τὸν θεοῦ τῶν δλων ἀξιωθῆναι σοφίας, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ πολλῷ μᾶλλον διδάξαι τοὺς ἀνθρώπους γνῶσιν καὶ σοφίαν καὶ σύνεσιν, πρὶς τὸ πάντας ἐν

C Summam perfectamque sapientiam, quam illi Deus dedit, *amplitudinis* appellatione manifesto significat, quemadmodum in *Regum* libris legimus: « Ecce feci secundum sermones tuos: ecce dedi tibi cor sapiens et intelligens in tantum, ut nullus ante te similis tui fuerit, nec post te surrecturus sit. (44). » Et rursus: « Dedit Dominus prudentiam Salomonis et sapientiam multam nimis et amplitudinem sapientiæ, quasi arenam, quæ est in littore maris, et completus est sapientia Salomon nimis super prudentiam omnium antiquorum, et super omnes sapientes *Ægypti*, et sapientia præstitit omnibus hominibus (45). » Nec vero haec sine causa profert sapiens Ecclesiastes, sed ut monita sua auditoribus fide majore digna efficiat, et hoc sibi quisque persuadeat, non propter solam illius utilitatem tantum ei sapientiæ a summo Deo esse impertitum, sed etiam ut scientiam et sapientiam prudentiamque impensis homines do-

D έγένετο Ἐκκλησιαστῆς σοφὸς, διε ἐδίδαξε γνῶσιν σὺν τὸν ἀρθρωπον, καὶ οὐκ ἐξιχνιάσεται...

(44) *III Reg. iii, 12. At LXX habent... Καὶ σοφὴν ὡς σὺ οὐ γέγονεν ἐμπροσθέν σου, καὶ μετὰ σέ...*

(45) *III Reg. iv, 29. Apud LXX invenies... καὶ πλάτος; καρδίας, ὡς ἡ δύμας... καὶ ἐπληθύνθη ἡ φρόνησις Σαλομῶν σφόδρα ὑπὲρ τὴν φρόνησιν πάντων οὐλῶν ἀρχαίων, καὶ ὑπὲρ πάντας φρονίμους Αἰγύπτου. Reliqua desunt. Hæc enī sequuntur, καὶ ξεκαθαί τὴν θυγατέρα Φαραώ...*

(43) Sed apud LXX legimus, Καὶ περισσὸν δι-

ceret : quo sapienter omnes gererent **286** se, vi tamque prudenter regerent, et caute sermones e labiis proferrent, ac ea denique omnia peragerent, quæ Dœo auctori et conditori suo accepia essent (46).

Quod autem ait : « Et non scrutabitur ornatum parabolam, » exemplorum ejus et sententiarum et sermonum in rebus significandis vim ubertatemque declarat : quibus evangelicæ veritatis nota exhibetur et intelligentibus indicatur. Tam enim in hoc, quam aliis in libris per obvia ænigmata et signa, ac potissimum per vulgares appellations et res naturæ descensum adventumque Unigeniti Dei Verbi, ac voluntariam ejus in cruce mortem, triumque dierum sepulturam atque resurrectionem aperte prænuntiavit. De his igitur ait : « Et non scrutabitur ornatum parabolam. » Callosis enim ac duris Judæorum cordibus ille figurarum et signorum sensibilium sermo quidam veluti ornatus esse solebat, qui eos in obvia verborum interpretatione occuparet, et in sensibilius atque perspicuis Mosaicæ legis observationibus stulte contineret; quin ad altiores meditationes animum referrent, et cogitationem attollerent producerentque usque ad inessibiles et reconditas sententias, quæ figuris et parabolis illustrabantur. Nam sapiens quidem Ecclesiastes omnia ad captum evangelicæ veritatis eloqui instituit, et parabolis ejusmodi ad sublimiores meditationes, qui perspicaci mente essent, adducere. Durum vero et pertinax Judæorum genus, cui Deus universi dicit : « Scio ego, quia durus es tu, et nervus ferreus cervix tua<sup>41.42</sup>, in eo pervicacious persistit, ut obvias tantum verborum significaciones et attenderet et proferret (47),

<sup>41.42</sup> Isa. XLVIII, 4.

(46) Praecclare vero delato sibi docendi munere functus est Ecclesiastes, qui tot nobis præcepta ad vitam recte instituendam in iis, qui adhuc existant, libris proposuit : in quibus, ut verbis utar Hieronymi (epist. 35, ad Paulin.) : « Salomon pacificus et amabilis Dominis mores corrigit, naturam docet, Ecclesiam jungit et Christum, sanctarumque nuptiarum dulce canit epithalamium. » De quo scriptum est (III Reg. IV, 32) : Locutus est quoque Salomon iria milia parabolas; et fuerunt carmina ejus quinque et mille; et disputavit super lignis a cedro, quæ est in Libano, usque ad hyssopum, quæ egreditur de pariete; et disseveruit de jumentis et volucribus et reptilibus et piscibus. « Hocque te inquit Suidas, pascas coquas thælas xáritos gémoussas, καὶ τῆς διδασκαλίας ἀρροτὰς πλείστους ἐποιέσθο. Id est : Exercebat porro sese in omni genere sapientiae, quæ cum Dei gratia conjuncta est, et compitores habebat auditores doctrinæ suæ. De operibus Salomoni attributis vide, si vacat, Codicem Pseudopigraphum (a num. 187), quem Hamburgi edidit Joau. Albertus Fabricius (1713).

(47) Haec sepe de Hebreis a justino notata reperies in Dialogo cum Tryphone. Unum ut locum afferam, cum de Moyse mentionem intulisset, qui Dei iussu serpentem æneum fecerat, posueratque pro signo (Num. xxi, 9), adjectit : Où γάρ καταλήπτων τὸν Θεόν, ἐπὶ θηρίον, δι' οὗ ἡ παράσχεις καὶ πιρακοή τὴν ἀρχήν ἔλαβεν, ἐπειθε τὸν λαὸν ἐλπίζειν. Kai ταῦτα μετὰ πολλοῦ νοῦ καὶ μυστηρίου

Α σοφίᾳ περιπατεῖν, καὶ φρονήσει τὸν θίον βίον ρυθμίζειν, καὶ συνέσει τοὺς λόγους διὰ τῶν χειλῶν προάγειν, καὶ πάντα τὰ πρὸς ἀρέσκειαν τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ καὶ Δημιουργοῦ δρᾶν.

« Ο δέ φησι, « Καὶ οὐκ ἔξιχνιάσται κόσμιον παραβόλων, εἰ τῶν εἰκονικῶν αὐτοῦ παραδειγμάτων καὶ νοημάτων καὶ λόγων παρεμφάνει τὸ πλῆθος δι' ὧν τῆς εὐαγγελικῆς ἀλήθειας ὁ χαρακτὴρ συνεισφέρεται καὶ σημαίνεται τοῖς συνιούσι. Κάν τῇ παρουσίᾳ γάρ βιβλῷ, καπὲ ταῖς ἀλλαῖς δι' αἰνειγμάτων αἰσθητῶν καὶ συμβόλων, μᾶλλον δὲ προστηρούν ἀνθρακίνων καὶ φυσικῶν πραγμάτων τοῦ μονογενοῦς τῷ Θεῷ Λόγῳ τὴν κάθιδον καὶ παρουσίαν σαφῶς προκατήγγειλε, καὶ τὴν ἐθελούσιον ἀνάρτησιν τὴν ἐπὶ Β τῷ ξύλῳ τῷ σταυρικῷ καὶ τὴν τριήμερον ταφὴν καὶ τὴν ἕγερσιν. Περὶ τῶν τοιούτων οὖν φησι, « Καὶ οὐκ ἔξιχνιάσται κόσμιον παραβόλων. » Οἶον γάρ τις κόσμος ταῖς πεπωρωμέναις καὶ σκληραῖς τῶν Ιουδαίων καρδίαις δι τῶν εἰκονικῶν δονομάτων καὶ συμβόλων αἰσθητῶν λόγος εὐρίσκετο. Πρὸς τὴν πρόγειρον τοῦ γράμματος αὐτοὺς ἀπόδοσιν ἑνασχολεῖσθαι παρασκευάζων, καὶ ταῖς αἰσθηταῖς καὶ νοτῖαις τῷ Μωσαϊκῷ νόμῳ παρατηρήσειν ἀσυνέτως ἐμπένειν μή μέντοι γε καὶ πρὸς τὰς ὑψηλοτέρας ἐννοιὰς ἀποσκοπεῖν, καὶ τὰς διὰ τῶν εἰκονικῶν καὶ παραβολῶν δονομάτων ἐμφαινομένας ὑπολήψεις ἀπορήτους καὶ κεχρυμμένας; συμμετειωρίζεσθαι, καὶ συναυξοῦν τὴν διάνοιαν. Ό μὲν γάρ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς πρὸς κατάληψιν τῆς εὐαγγελικῆς ἀληθείας λαλῆσαι πάντα προτίχθη, καὶ διὰ τῶν τοιούτων παραβολῶν πρὸς τὰς ἀναγωγικωτέρας ἐννοιὰς ἀνυψών τοὺς συνετούς. Τὸ δὲ σκληρὸν καὶ δυσπειθὲς τὸν Ιουδαίων γένος, πρὸς δὲ φησιν δ τῶν ἐλών θέλει,

γέγονε, καὶ ἐδρέθη διὰ τοῦ μακαρίου προφῆτου<sup>43</sup> καὶ οὐδέν εστιν ὅ τις μέμψαθαι δικαίως ἔχει τῶν λεγέμένων ἡ γεγενημένων ὑπὸ πάντων ἀπλῶς τῶν προφητῶν, ἐάν την γνῶσιν τὴν ἐν αὐτοῖς ἔχῃ τε. « Εἰν δὲ ὡς οἱ διδάσκαλοι οὐδέν διὰ τί κάμητοι μὲν θελατεῖν τῷδε τῷ τόπῳ οὐ λέγονται, ή τί εἰσιν αἱ λεγμαὶ κάμηλοι θήλειαι, ή διὰ τί σεμιδάλειν μέτρα τίτα, καὶ ἐλαῖον μέτρα τόσα ἐν ταῖς προσφοραῖς μόνα ἔξηγονται; οὐδὲν, καὶ ταῦτα ταπεινῶς καὶ χαμέρως τὰ δὲ μεγάλα καὶ δεῖξα ζητήσεως μαρτδόποτε τολμῶσι λέγειν, μηδὲ ἔξηγεισθαι<sup>44</sup> ή καὶ ήματα ἔξηγησμένων παραγγέλουσιν ὑμένι μηδὲ δλως ἐπιταίνειν, μηδὲ εἰς κοινωνίαν λόγων ἐλθεῖν<sup>45</sup> οὐχὶ δικαίως ἀδικουονται ἀπερ πρὸς αὐτοὺς ἐφη δημέτερος Κύριος Ιησοῦς Χριστὸς, Τάροι κεχονιαμένοι, ἔξωθεν πατόμενοι ωραῖοι, καὶ έσωθεν τέμοντες δέστεναν νεκρῶν τὸ διδύσμον ἀποδεκατούντες, καὶ διυλίζοντες τὸν κόνωπα, τὴν δὲ κάμηλον καταπίνοντες, τυζοὶ δηγοὶ. Id est : Non enim ille, Deo relicto, auctor populo fuit, ut in fera, cuius ductus transgressio aliquæ inobedientia initium sumpsit, spem colluciret. Magno hæc et consilio et mysterio facta aliquæ enigmata a beato propheta sunt : neque quidquam est ex iis, quæ ab omnibus plane prophetis dicta aut gesta sint, quod merito ab ullo reprehendi possit, sequendum solutionem eorum teneatis. At si fere magistri vestri illa robis explicanti, cur camelii hoc in loco semine non dicantur, aut quid sint, quæ dicuntur camelii semine; vel quam ob causam similiæ mensuræ toti, et dici mensuræ toti tantummodo in oblationibus sint, aliquæ

Γινώσκω ἡγώ, δτι επληρός είν σύ, καὶ νεῦρον οι... **Α 287** quod attingit atque confirmat sapiens Ecclesiastēs, οἱ τράχιλος; σου, ἢ φιλονεικότερον ἐντοστο, siastes, adjiciens protinus: μόνα τὰ πρόχειρα νοήματα τοῦ γράμματος καὶ νοεῖν καὶ λαλεῖν: διπέρ αἰνιττόμενος καὶ παρεμπεδῶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἀμέσως ἐπήγαγε.

## § XI.

Πολλὰ ἔζητοσεν δὲ Ἐκκλησιαστῆς τοῦ εὐρεῖν  
ἀληθίας καὶ τεραμμένορ εὐθύτητος,  
ἀληθίας ἀληθείας.

· Λόγους ἀληθείας, ἢ ἀντὶ τοῦ, Σφόδρα καὶ μετὰ πολλῆς ἐπιτάσσεως τὴν κατάληψιν ἔζητοσε τοῦ θείου θελήματος· περὶ οὖν φησι καὶ Παῦλος ὃ μέγας ἀπόστολος, Ζητοῦντες ἄ. τι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον· καὶ μέντοι καὶ τῆς εὐθύτητος καὶ τῆς ἀληθείας τοὺς λόγους, οὐδὲ Ἑγράψεις δηλαδή Μωσῆς περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν. Αὐτὸς γάρ φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελοῖς· «Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ καὶ ἀληθεία.» Φησὶ δὲ καὶ τοῖς Ἀσμαστῶν ἀνθράκων οὐτῶς ὁ συφάτωτος Σολομῶν, ὡς πρὸς αὐτὸν ἀνακέρχαγεν, «Εὐθύτης ἡγάπησέ σε.» Τοὺς οὖν λόγους τοῦ θελήματος αὐτῶν σωστικοὺς δύντας πάντων ἀνθρώπων ἅγαν ἔζητοσε εύρειν ὁ Ἐκκλησιαστῆς, καὶ μέντοι καὶ εὑρε, καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν παρεγγύησεν. «Ἄλλος οὐ τὴν καρδίαν ἀτίθασσον ἔχοντες, καὶ πεπωρωμένους τοὺς νοεροὺς ὄφθαλμούς, οὐδὲ τὴν ἀληθείαν τῶν ὑπὸ αὐτοῦ λαληθέντων ἐπέγνωσαν, οὔτε τὸ φῶς αὐτῆς κατιδεῖν ἡδυνήθησαν.» Οὐ γάρ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, «ἄλλος ἐν σκότει τῆς ίδιας ἀλαζονείας ἀδιόλως καὶ δυσσεθῶς ἐπορεύθησαν· ὡς καὶ σφόδρα χαλεπαίνειν καὶ δυσχεραίνειν κατὰ τῶν λόγων τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ καὶ τῶν ἀλλων τῶν παραπλησίων αὐτῷ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου παρουσίας καταγγειλάντων· ἀτε δὴ καὶ καθάπερ ὑπὸ τοιν τελῶν, ὑπὸ αὐτῶν τιτρωσκόμενοι καὶ πληττόμενοι τάς σφῶν ἀσυνέτους καρδίας. Τούτου χάριν ἀμέσως ἐπήγαγεν.

## § XII.

Ἀθροὶ σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα, καὶ ὡς ἥλοι περικυρωμένοι, οἱ παρὰ τῶν συνταγμάτων ὀδόθησται ἐκ ποιμένος· καὶ περισσότερον ἐξ αὐτῶν.

Ποίων σοφῶν; δηλοντί τῶν ἀπὸ τοῦ Μωσέως καὶ μέχρι τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ παρουσίας τοῦ Θεοῦ Λόγου προκαταγγειλάντων μυστικῶς δι' αἰσθήτων δνωμάτων καὶ παραβολικῶν ὅμοιοτήτων τὸ κεκρυμμένον ἀπὸ τοῦ αἰώνος μυστήριον τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως· οἱ γάρ τοιοῦτοι λόγοι καὶ παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν, ἥγουν ἐξεφωνήθησαν τοῖς συνιοῦσι τῶν ὑπὸ τοῦ θεοφάντορος Μωσέως, καὶ μέντοι καὶ τοῦ προφήτου καὶ βασιλέως Δασιδίδ, καὶ

<sup>43</sup> Rom. xii, 2. <sup>44</sup> Cant. 1, 4. <sup>45</sup> Psal. lxxxi, 5.

ἥτες ipsa exiliter humiliterque: res vero magnas et  
quæstione dignas nunquam proferre aut explicare  
verständ, quinetiam, hæc enarrantibus nobis, edicunt  
νοήσις. ne quis nos auxiliat, vel in sermonum consuetu-  
dinem veniat: nonne merito appellentur, ut eos Do-  
minus noster Jesus Christus dixit, tumuli dealbati,  
plenæ intrinsecus ossibus mortuorum, extrinsecus  
speciem præse ferentes: qui mentam decimant, et cu-  
læcum percolant, camelum vero deglutiunt: cæci via-

rum ductores. (Dial. cum Tryph. p. 339 ed. Sonn.)  
(48) Olymp. κανγεραμένους...

(49) Joan. xiv, 6. Εγώ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ τὸ ζωή.

(50) At LXX habent... ὡς ἥλοι περιτευμένοι, αἱ παρὰ τῶν συνθεμάτων ἐκ ποιμένος ἐνδέσ. Καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν, οὐ μουφύλαξαι. Olympiodorus vero, ... οἱ παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος ἐνδέσ.

pienter enuntiavit. Ad horum enim aliorumque prophetarum concilia sapientes illi sermones de Sapientia per se ipsa subsistente, quæ omnem intellectum ante consilium ex iis, quæ non erant evocavit, a pastore uno pervenerunt (51), id est, a summo divinoque **289** Verbo et Christo ac Servatore nostro. Ipse enim ait: « Ego sum pastor bonus »; de quo et Zacharias propheta: « Percutiam, inquit, pastorem, et dispergentur oves (52); ad quem multo prius David quoque propheta exclamavit: « Qui pascis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph (53). » Quare hujus veri pastoris gratia atque dono omnes de eo elocuti sunt sapientes sermones, et qui hos percipiunt, copiam in ipsis inveniunt, vitam scilicet æternam et ineffabilem exultationem. Ait deinde **B** Ecclesiastes:

**VERS. 12.** *Fili mi, cave ne facias libros multos.  
Non est finis, et meditatio multa labor est carnis* (54).

Propositis paternæ curæ ac benevolentiae providentiæque sermonibus, merito Ecclesiastes filium appellat, qui eos **290** audit (55), eumdemque

**“ Joan. x., 4.**

(51) Paulo diversa est Origenis lectio; ab his tamen interpretatione ejus non nullum ab ludit: *Kαὶ γὰρ, inquit, πάσαλεῖσθαι, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστὴν, αἱ Γραφαὶ λόγοι σορῶν, ὡς βούκεντρα καὶ ὡς ἄλοι περιφυτευμένοι, οἱ παρὰ τῶν συνθεμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος ἐνδέ, καὶ οὐδὲν περισσὸν ἐξ αὐτῶν. Εἰς δὲ ποιμήνα τῶν λογικῶν ὁ Λόγος, δῆξαν μὲν ἔχοντας διαχωτὰς τοῖς μῇ ἔχουσιν ὅπεραί εἰς τὸ ἀκούειν, τὸ δὲ ἀληθὲς συμφωνότατα. Id est: Namque omnes Scripturae secundum Ecclesiasten sermones sapientum sunt quasi stimuli et clavi defixi, qui de compacto dati ab uno pastore: et nihil superfuum ex ipsis. Unus autem pastor eorum, quæ rationi congruunt, Verbum est; quæ quidem discrepantium habere videntur iis, qui aures non habent ad audiendum, re autem maxime consentiunt.* (Ex tomo II in Evang. Matth. ad v. 9.)

At illa, καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν, quibus Origenes interserit εἰδεῖ, Noster vero ad copiam refert cœlestis doctrinæ, unde haurire salutem omnes possint, qui divinos sermones intelligent, si verba, ut sonant sequuntur, nihil aliud sunt, quam transitio quædam et nexus proximæ sententiarum; ut si scribas: *Jam prater hæc: vel, Quod reliquum est.*

(52) Zach. xiii, 7. Sed apud LXX scriptum invenies, *Πάταξατε τοὺς ποιμένας, καὶ ἐκπάταστε τὰ πρόβατα. Ceterum in Evangelio Matthæi legimus, Γέγραπται γάρ· Πάταξα τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβατα. xxvi, 31.* — Istud Zachariæ vaticinium recitat Noster non ex ipsis prophetia, sed ex Matthæi Evangelio: in quo Hieronymus aliquando discrepantium inesse putavit non exiguum; nam in epistola ad Pamphilium, quæ est *De optimo genere interpretandi* (n. 57 ed. Vallars.), sic scribit: « In Matthæo quoque legimus Dominum prædicentem apostolis fugam, et hoc ipsum Zacharia testimonio confirmantem. Scriptum est, ait; *Percutiam pastorem, et dispergentur oves.* At in Septuaginta et in Hebreo multo alter; non enim ex persona Dei dicitur, ut evangelista vuit, sed ex persona Deum Patrem rogantis: *Percute pastorem, et dispergentur oves.* In hoc, ut arbitror, loco, juxta quorundam prudentiam, evangelista piaculi reus est, quod au-

**A** τούτου δὴ τοῦ σοφῆς ταῦτα διαγγείλαντος Ἐκκλησιαστοῦ. Τοῖς γάρ συντάγμασι τούτων καὶ τὸν δὲ λαὸν ἀγίων προφητῶν οἱ σοφοὶ λόγοι περὶ τῆς ἐνυποστάτου Σοφίας τῆς πᾶσαν ἐννοιαν καὶ βουλὴν ἐξ οὐκ δυτῶν ἐπικαλεσαμένης προήχθησαν ἐκ ποιμένος ἐνδέ, ἥγουν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Θεαρχικωτάτου Λόγου καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν. Αὐτής γάρ φησιν· « Ἔγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός» περὶ οὐ φησι καὶ Ζαχαρίας ὁ προφῆτης· « Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα. » Πρὸς δὲ ἀνακήρυγμα καὶ πολλῷ πρώην ὁ προφῆτης Δαβὶδ· « Οὐ ποιμανῶνταν τὸν Ἰσραὴλ, πρόσθετος, ὁ δόδηγων ὃσει προθατὸν τὸν Ἰωσῆφ. » Ἐκ τῆς οὖν τοῦ τοιούτου ποιμένος διηθισιοῦ χάριτος καὶ δωρεᾶς πάντες τοὺς σοφοὺς ἀπεψήξαντο περὶ αὐτοῦ λόγους, καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν εὑρίσκουσιν οἱ συνιέντες αὐτοὺς τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ τὴν ἀρρήτον ἀγαλλίασιν. Εἰτέ φησι δὲ ὁ Ἐκκλησιαστής·

### § XIII.

*Υἱός μου, φυλάσσου τὸν ποιησαν βιβλία πολλά· οὐκέτι περασμός, καὶ μελέτη καλή ποτε στις σπαρχές.*

Πατρικῆς κηδεμονίας καὶ φιλοστοργίας καὶ πρημηθίας ὁ Ἐκκλησιαστής προσβαλλόμενος λόγους, ἀξίως νιῶτρον δονομάζει τὸν πεπυσμένον αὐτούς, καὶ

sus sit prophetæ verba ad Dei referre personam. Idem tamen, cum in Matthæum scriberet, subdubitate se ostendit, et in hunc modum locutus est: *C* *Hoc aliis verbis in Zacharia propheta scripsit est, et, ni fallor, ex persona prophetæ ad Deum dicitur: *Percute pastorem, et dispergentur oves gre-  
gis.* (In cap. xxvi Matth., v. 31.) Nec sane dubitandi nulla erat causa; cum propheta, si tonum orationis contextum considerare velimus, Deum Par-  
trem gladio suo imperante induxisse videatur; hæc enim ejus verba: *Et dicet: His plagatus sum in  
domo eorum, qui diligebant me. Framea, suscitare  
super pastorem meum, et super virum coherentem  
mihi, dicit Dominus exercituum: Percute pastorem,  
et dispergentur oves: et convertat manum meam ad  
parvulos* (Zach. xiiii, 6, 7). Hæc vero, si prophetica detrahas ornamenta, idem sunt, ac *Percutiam*, ut verba quidem utriusque discrepare, at sententia una esse dicenda sit. Nam quod Septuaginta inter-  
pretes habent, Πάταξατε τοὺς ποιμένας, καὶ ἐκπά-  
ταστε τὰ πρόβατα, id in omnibus exemplaribus non appetat; et Romanæ editionis curatores admonerunt, *D* *In eæteris libris scriptum esse, Πάταξον τὸν παρί-  
να, καὶ διασκορπισθήσαν τὰ πρόβατα: quemadmodum vulgatus quoque interpres reddidit. Et autem Framea, si Augustinum audias (ep. st. 120, cap. 16), *gladius*, ut in Græco ρομφαῖα σιν Taci-  
tum, *hasta*. Nam *De Germ.* c. 7, scribit: *Hasta vel ipsorum vocabulo frameas gerunt, angusti et brevi ferro, sed ita acri et ad usum habili, ut codens telo, prout ratio poscit, vel cominus vel eminus pugnent.* — Ceterum ρομφαῖα etiam Hesychio est Θράξιον aut δοράτιον ἀμυντήριον, μάχαιρα, εἶπε, ἢ ἀλόντιον παχύρι.**

(53) Psal. LXXXI, 2. *At LXX habent, ὃσει πρό-  
βατα.*

(54) Verum LXX sententiam inchoant ab τῷ ποιησαν βιβλίᾳ... priora conjungunt cum praeceditibus. Οὐ γάρ, contra: *Υἱός φυλάσσου τὸν ποιησαν*, καὶ...

(55) Eodem, quo Noster, modo Origenes quoque verba hæc a superioribus dividit. Amico cuius hor-

παρεγγυάται μένειν ἐντὸς τῶν δρῶν τῶν ἐκφωνη-  
θέντων σοφῶν λόγων, ὑπὸ πολλῶν μὲν θείων ὑποφη-  
τῶν, ἐξ ἑνὸς δὲ ποιμένος τοῦ Θεοῦ Λόγου τούτους  
μεμημένους καὶ μυσταγγησάντες· καὶ μηδαμῶς  
παρεκκλίνειν εἰς ἔτεροδιασκαλίας καὶ δόξας ἐσφαλ-  
μένας· δι' ὧν μελέτη μὲν γίνεται πολλὴ καὶ χαλεπή  
πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου κατάληψιν, οὐχ εὐρίσκεται  
δὲ περασμὸς, ἥγουν οὐ γίνεται πέρας τῆς κατά-  
την ἀλήθειαν διαγνώσεως, ἀλλὰ μόνον κόπωσιν παρ-  
έχει σφρόδης, ἥγουν ἀγρυπνίαν καὶ ταλαιπωρίαν καὶ  
κακούχιαν ἐπὶ τῇ ἀδιστερᾷ τῶν καινοτέρων εὑρί-  
σεων. Οἱ γάρ ταῖς ἐριστικαῖς σφᾶς αὐτοὺς ἐκδύνεταις  
ἀσχολίαις; πρὸς τῷ μηδὲν τῶν τοιούτων ἀπόνασθαι,  
καὶ σφόδρα τληταθοῦσι.

Τοῦτο δὲ παρίστησι καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστο-  
λος ἐπιστέλλων Τιμοθέῳ καὶ φίλοις· « Εἰ τις ἐτε-  
ροδιασκάλει, καὶ οὐ προσέρχεται τοῖς ὑγιανοῦσι  
λόγοις τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ  
τῇ καὶ εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται μηδὲν ἐπι-  
στάμενος, ἀλλὰ νοσῶν περὶ ζητήσεις καὶ λογομαχίας·  
ἐξ ὧν γίνεται φθόνος, Ἑρίς, βλασφημία, ὑπόνοια,  
πονηραί, διαπαταριβαὶ διεφθαρμένων ἀνθρώπων  
τὸν νοῦν, καὶ ἀπεστερημένων τῆς ἀληθείας. » Παρα-  
πλησίως τοῖς νῦν τῷ μεγάλῳ Παύλῳ καὶ ὁ σοφὸς  
Ἐκκλησιαστὴς συμβούλευει, καὶ παρανεὶ τοῖς περὶ<sup>B</sup>  
κολλοῦ τὴν ἀλήθειαν ποιουμένοις τῇ ἀπλῇ τῶν θείων  
ὑποφθῶν παραδίσει τῆς πίστεως ἐμμένειν, καὶ τὰς  
παρ' αὐτῶν κηρυχθείσας καὶ λαληθείσας ὑπολήψεις  
καὶ δόξας περὶ Θεοῦ συντηρεῖν καὶ φυλάττειν ἀκα-  
πηλεύτους, καὶ μηδαμῶς παραχαράττειν τῶν δρο-  
δῶν δογμάτων τοὺς λόγους, καὶ πρὸς καμπύλας καὶ  
διεστρεμένας τροχίας παρεκκλίνειν, δι πεπόνθασιν  
οἱ δυστεθεῖς καὶ παραπλήγες αἰρεσιάρχαι, παρε-  
κκλίναντες τῇς ἀπλῆς καὶ μονοειδῆς ἀληθείας, καὶ  
πρὸς τὰς ποικίλας ἐξοκειλαντες δόξας τοῦ Φεύδους·  
ἴνα μὴ κάντανα μάταια μογήσωσιν καὶ βομβήσωσιν  
οἱ τὴν εὐθείαν δὸν ἀπολέσαντες· περὶ ὧν φῆσιν ὁ  
προφήτης Δαῦδ, « Ὅτι ὅδες ἀειῶν ἀπολεῖται, »

<sup>a</sup> I Tim. vi, 3. <sup>b</sup> Psal. i, 6.

tanti, ut multa scriberet, Ecclesiastæ sententiam  
usurpans sic r̄spondet: « Ἔγὼ ἐκκλίνων τὸν κάμα-  
τον, καὶ περιτάμενος τὸν παρὰ Θεοῦ τῶν ἐπὶ τῷ  
γράφειν εἰς τὰ θεία ξαυτοὺς ἐπιδεωκότων κίνδυνον,  
συναγορεύσαπι μὲν ἐμαυτῷ ὑπὸ τῆς Γραζῆς παρ-  
ατούμενος τὰ πολλὰ ποιεῖν βούλα· φησι γάρ ἐν τῷ  
Ἐκκλησιαστῇ Σολομῶν· γέρε μον, γύλαξαι τοὺς  
ποιῆσας βιβλία πολλά· οὐκ ἔστι περισσόδες, καὶ  
μελέτη πολλὴ ἀσπωσίς σας καέ. Id est: Ego labo-  
rem fugiens, et eo pericolo circumcessum, quod a Deo  
impendet iis, qui ad scribendum in divinas Litteras  
sece contulerunt, Scripture patrocinio tueri me pos-  
sim, multis libros scribere recusans: sic enim in Ec-  
clesiaste Salomon, « Fili mi, cave ne facias multis  
libr̄οις: non est finis, et meditatio multa labor est  
carnis. » (Ex Tomo V, in Evang. Joan. præf.)

Grotius, qui librum a Salomone abjudicarat,  
scripsit ad hunc locum: Abjudem videtur hic alioquin  
Zorobabel. Hunc enim esse pastorem commentus  
est, de quo paulo ante mentio facta.

At vero ipsam Ecclesiastæ sententiam de multitū-  
dine librorum alio plane modo exponit Hieronymus,  
et multorum operum scriptores, quos inter potissimum  
sibi locum esse intelligebat, idonea interpre-  
tatione solatur ac recreat. (Moris, inquit, est Scri-  
pturarum, quamvis plures libri, si inter se non

A bortatur ut intra fines maneat eorum, qui traditi  
sunt, sapientium sermonum, quos multi quidem  
divini vates, sed ex uno pastore Deo Verbo docue-  
runt atque demonstrarunt: ac ne ad perversas  
doctrinas falsasque opiniones ullo modo delabatur;  
in quibus cura quidem impenditur multa et gravis,  
ut quod queritur, comprehendatur; at terminus  
non invenitur, sive nullus est in veritate cognoscenda finis, nec præter corporis desatigationem  
præsto est quidquam; solæ nempe vigilie offeruntur et æruminæ et ægritudines loquacitatis et no-  
vorum inventorum sociæ. Nam qui seipso vanis  
contentionibus dedunt, cum nihil proficiunt, tum  
graviter afflictantur.

Hoc vero et Paulus magnus apostolus designat,  
cum Timotheo scribens ait: « Si quis aliter do-  
cet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini  
nostri Iesu Christi, et ei, quæ secundum pietatem  
est, doctrinæ, superbus est, nihil sciens, sed lan-  
guens circa quaestiones et pugnas verborum: ex  
quibus oriuntur invidia, contentio, blasphemia,  
suspiciones malæ, conflictiones hominum mente  
corruptorum, et qui veritate privati sunt<sup>c</sup>. » Similia  
bis magni Pauli **291** dictis sapiens quoque Ecclesias-  
taes præscribit, et iis, qui veritatem magni fa-  
ciunt, suadet, ut fidei traditionem, qualis a divinis  
prophetis manavit, simplicem teneant, ac prolatas  
ab iis expositasque sententias et opiniones de Deo  
custodian et tucantur illæsas; neve ullo modo  
rectæ doctrinæ verba deforment, atque in obliquas  
tortuosasque orbitas declinent: quemadmodum  
impiis amentibusque sectarum auctoribus contigit,  
qui simplicem sibique constantem veritatem aver-  
sat, in variis erroris opiniones prolapsi sunt: ca-  
veantque, ne ipsi etiam, recta via deserta, vano-  
subeant labores, et inanibus clamoribus desatig-  
natur: quo pertinent Davidis prophetæ verba: « Quia  
via impiorum peribit<sup>d</sup>; » ac ne in futura vita ju-

discrepent, et de eadem re scribantur, unum volu-  
men dicere. Siquidem et *Evangelium* et *Lex Domini  
immaculata*, convertens animus, singulariter appella-  
lantur, cum plura *Evangelia* et multa sint mandata  
legis. Sic et volumen in Isaiae sermone signatum.  
omnis *Scriptura* divina est, et uno capitulo libri  
*Ezechiel* Joannesque vescuntur (*Ezech. viii*; *Apoc. x*).  
Salvator quoque omnium retro Sanctorum vocibus  
prophetatus, ait: *In capitulo libri scriptum est de  
me* (*Psal. xxxix*, 8). Juxta hunc igitur sensum ar-  
bitror nunc præceptum, ne plures libri hiant. Quid-  
quid enim dixeris, si ad eum referatur, qui in  
D principio erat apud D̄um, et Deus Verbum (*Joan.*  
1, 1), unum volumen est: et innumerabiles libri  
una lex, unum *Evangelion* nominantur. Quod si  
diversa et discrepantia disputaveris, et curiositate  
nimis hoc atque illuc animum adduxeris, etiam in  
uno libro multi sint libri. Unde dictum est: *Ex  
multi quo non effugies peccatum* (*Prov. x, 19*). Ta-  
libus igitur libris non est finis. Bonum enim omne  
et veritas certo fine concluditur; malitia vero  
atque mendacium sine fine sunt; et quanto plus  
requiruntur, tanto major eorum series nascitur.  
Super hac re studium atque meditatio labor est  
carnis. »

dicium et æternæ mortis sententiam inveniant: **A** καὶ τῇ μελλούσῃ ζωῇ κατάχρισιν εὐρήσουσιν καὶ κατόπιν ἀπέραντον· ἣν αἰνιττόμενος καὶ παρεμφάνων καὶ παρεμπεδῶν καὶ τοῖς ἀμέσως ἐπομένοις φησὶν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς:

## § XIV.

**V**ERS. 13. *Finem sermonis omnes audite: Deum time, et mandata ejus custodi, hoc est enim omnis homo; quia omne factum adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sit, sive malum* (56).

Scientiam sapientiamque atque gratiam dictis hisce ac scriptis comprehensam, quae Ecclesiastæ a Deo honorum omnium auctore ac largitore superne data est, tanquam aureo quodam regaliique sigillo, nomine Dei et timore atque præceptorum ejus custodia mirum in modum sub finem obsignavit: confirmans inde atque sapientissime declarans totam eorum, quae ab ipso dicta sunt, seriem a Dei voluntate et gratia per Salomonem enuntiata esse: quæ de humani generis salute laborat, ac beatum ad terminum eos deducit, qui se ultro initiando exhibeant, et sapientes Ecclesiastæ institutiones ediscant: « Finem enim, inquit, sermonis, omnes audite: Deum time, et mandata ejus custodi, hoc est enim omnis homo; » tanquam si dicere: *Hic sermonis totius superioris est terminus atque propositum, auditores omnes ad Dei timorem revocare, eisque persuadere ut Dei mandata custodian, et rectas 292 salutis semitas ineant, quibus rursus ad Deum regredi poterit quicunque velit, a quo, cum conditus factusque esset, ipse præceptum ejus transgressus voluntario lapsu descivit* (57). Nam ob hoc ipsum exstilit atque ad Dei imaginem ac similitudinem factus est, ut summam illam et præcipuam pulchritudinem perpetuo intuitens, atque ad eamdem pro viribus vitam suam plane referens, divinæ quoque gloriæ ejus ac naturæ particeps fieret: minime vero voluntaria defectione ab eo semotus, divinæque similitudinis jam expers, principalis pulchritudinis notam pervertebat, ac imaginem fucatam ostendens, in æternam perniciem amandaretur: sicut ad illum ipsum universti Deum David propheta exclamavit: « Qui elongant se a te, peribunt<sup>49</sup>. »

<sup>49</sup> Psal. LXXII, 27.

(56) *At LXX habent, τέλος λόγου... ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα δὲ θεὸς δέξει ἐν χρίσει, ἐν παντὶ παρεμφάνῳ, ἐὰν ἀγαθὸν, καὶ ἐὰν πονηρὸν. Verba eadem habent superius, lib. I, § 3.*

(57) *De extrema ista Ecclesiastæ sententia a Hieronymo hæc accepimus: « Autem, inquit, Hebrewæ, cum inter cætera scripta Salomonis, quæ antiquata sunt, nec in memoria duraverunt, et hic liber obliterandus videtur, eo quod vanas Dei assereret creaturas, et totum putaret esse pro nihilo, et cibum et potum et delicias transeuntes præferret omnibus, ex hoc uno capitulo meruisse auctoritatem; ut in divinorum voluminum numero poneretur quod totam disputationem suam et omnem catalogum hac quasi ἀναχεφαλαιώσει coarctaverit,*

**P**έρας λόγου τὸ πᾶν δικούς· τὸν θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἀντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, διτούτῳ καὶ ἀνθρωπος. « Οτι σύμπαν τὸ ποίημα δέξει δὲ θεὸς εἰς χρίσει ἐν παντὶ παρεμφάνῳ, δέ τε πονηρόν.

**T**ὴν δικιθεν δοδεῖσαν τῷ Ἐκκλησιαστῇ παρὰ τῷ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίου καὶ μεγαλοδώρου θεοῦ γνῶσιν καὶ σοφίαν καὶ χάριν τὴν ἐν τοῖς λελεγμένοις καὶ γεγραμμένοις εὐρισκομένην, οἶδόν τινι χρυσῇ σφραγῖδι βασιλικῇ, τῷ δούλματι τοῦ θεοῦ καὶ τῷ φόδῳ καὶ τῇ φυλακῇ τῶν ἀντολῶν αὐτοῦ παραδέκω κατὰ τὸ τέλος ἑστράγισε· πιστούμενος ἐντεῦθεν καὶ παρεμφαίνων ἄγαν σοφῶς, ὡς ἀπαντά τῶν εἰργμάτων ὑπὲρ αὐτοῦ τὸν κατάλογον ἢ τοῦ θεοῦ βουλὴ καὶ χάρις ἐλάλησε διὰ τοῦ Σολομῶντος, προμηθουμένη τῆς σωτηρίας τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, καὶ πρὸ τὸ μαχάριον τέλος ἐφελκομένη τοὺς εὐγνωμόνας μυθησομένους καὶ παραδεχομένους τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὰς σοφὰς εἰσηγήσεις. « Πέρας, γάρ, φησι, τῷ λόγου τὸ πᾶν ἀκούει τὸν θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἀντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, διτούτῳ πονηρῷ τοῦ θεοῦ ἀνακαλέσασθαι τοὺς ἀκούοντας, καὶ πεῖσαι, τὰς ἀντολὰς αὐτοῦ φύλαττειν, καὶ τὰς εὐθείας τρίβουσις ὁδεύειν τῆς σωτηρίας, δι’ ὃν δυνήσεται πᾶς δὲ βουλόμενος παλινορμητὸν πρὸς θεὸν αὐθίς, παρ’ οὐ διεπλάσθη καὶ γέγονε, καὶ τὴν ἔκπτωσιν αὐθιαιρέτως ἐν τῇ παραδέξει τῆς ἀντολῆς αὐτοῦ πέπονθε. Διὰ γάρ αὐτὸν τοῦτο καὶ οὐσιώθη καὶ γέγονε κατ’ εἰκόνα θεοῦ καὶ δομούσιν ἡ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος ἀποβλέπων δέται, καὶ πρὸ αὐτὸν σοφῶς ἐξομοιών κατὰ τὸ δυνατὸν τὴν λόγινην ζωὴν, γίνηται κοινωνὸς καὶ τῆς θείας αὐτοῦ δόξης καὶ φύσεως. Ἀλλὰ μή διὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀλλοτριώσεως ἐθελουσίου μαχρυνόμενος, καὶ πέρβω γνωμηνος τῆς θείας ἐμφερείας, παραχαράξει τοῦ ἀρχέτυπου κάλλους τὸν χαρακτῆρα, καὶ τὴν εἰδὼν κιθηλὸν ἀποφήνας, εἰς ἀπώλειαν παραπεμψῆ τὴν αὔτους προφήτης Δαβὶδ ἀνακέρχεται· « Οἱ μαχρύνοντες αὐτὸν διπολοῦνται. »

**e**t dixerit finem sermonum suorum auditu esse promptissimum, nec aliquid in se habere difficile, ut scilicet Deum timeamus, et ejus præcepta facimus. Ad hoc enim natum esse hominem, ut Cretorem suum intelligens, veneretur eum meli et honore et opere mandatorum. » In hunc portos sensum et Chrysostomus dixit, Τούτος ἐστιν ἀνθρωπος τὸ φοβεῖσθαι τὸν θεόν. Id est, Hominem eum esse, qui Deum timeat. (Tom. I, De incompr. Dei nat. hom. 1, n. 2.) Et qui Deum timet, οὐτος, inquit Olympiodorus, ἐστὶ σοφὸς πᾶς ἀνθρωπος, ἀντὶ τοῦ δὲ τέλεος καὶ ἀνελλιπῆς πεμπε: *Hic autem sapiens omnis homo, id est integer atque et omnia parte perfectus.* (In Act. Duc. p. 680 B.)

Τῆς γάρ ζωῆς ἡ στέρησις θάνατος πέφυκε, καὶ Α τῆς σωτηρίας ἡ ἐκπτωσις πρὸς τὴν ἀπώλειαν παραπέμπει διὰ τῶν τῆς μοχθηρίας καὶ φαυλότητος Ἑργῶν. "Οπερ αἰνιττόμενος καὶ παρεμπεδῶν ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, «Οτι σύμπαν τὸ ποίημα δῖει δὲ θεὸς εἰς κρίσιν ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐάν τε ἀγαθὸν ἦ, ἐάν τε πονηρόν. » Εὐαγγελικὸν καὶ μυστικὸν καὶ τοὺς πολλοὺς ἀνθρώπους ἀμφιβαλλόμενον δέγμα προκηρύττων καὶ προκαταγγέλλων τε καὶ παρεμπεδῶν, ταῦτα φησιν. "Οτι μὲν γάρ παρερχόντης τῆς ζωῆς διὰ τῆς παραβάσεως ὁ ταλαιπωρος δινθρωπος, καὶ μακρὸν ἔγεγνει τοῦ κτίσαντος, καὶ τῷ θανάτῳ καὶ τῇ φθορᾷ διὰ τῆς ἔξαπτῆς τοῦ ἥφεως κατολισθησεν, ἀριδηλότατόν ἐστι πᾶσι τοῖς ὅπωσοῦν πεπυσμένοις τῶν θεῶν καὶ Μωσαῖκῶν εἰσηγήσεων. Τοῦτο γάρ τοις γεννάρχαις ἡτείλησεν ἡ θεόκριτος ψῆφος, τοῦ ἀπηγορευμένου ἔνδου τὴν μετάληψιν καὶ τὴν ἐδωδήν ἀποστρέψασα, καὶ παραβενηχόσι προκαταγγείλασα θάνατον αὐτίκα καὶ φθορὰν ἐνρεῖν εἰς καταδίκην ἐνδικον καὶ χατάκρισιν.

Οὐ μέντοι γε καὶ τὴν ἡδη γεγενημένην ἀπαρχὴν τῆς ἐκ νεκρῶν καθολικῆς ἀναστάσεως διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς καὶ θεαρχικωτάτου Λόγου τοῦ σωματωθέντος δι' ἄφατον ἔλεον καὶ φιλανθρωπίαν ἀνείκαστον, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως δψλημα καθ' ἔκουσιον κένωσιν ἀποτίσαντος, καὶ σταύρῳ ἀνατάλαντος καὶ θάνατον καὶ ταφὴν τριήμερον, καὶ ζωφόρον ἀναστάσιν ὑποδειξάντος, δμολογουμένως δοξάζουσιν· ἀλλ' ὡς ἀδύνατον ὑπάρχειν τὴν δικαίαν ἀλλοιωθεῖσαν πρὸς τὰ ἔξ ὧν συνετέθη στοιχεῖα φύσιν τῶν ἀνθρώπων συγκριθῆναι τῷ θεικῷ βουλήματι, καὶ πάλιν ἀφθαρτὸν ἀναστῆναι κατὰ τὴν ἐσχάτην καὶ τελευταῖαν ἡμέραν πρὸς τὴν

(58) In Vulgatis legimus : *Et cuncta, quae sunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sive malum illud sit.* At Hieronymus : « Pro eo, inquit, quod nos posuimus *De omni abscondito, sive bonum sive malum sit,* Symmachus et Septuaginta interpretari sunt *De omni contempto,* vel certe, *De omni ignorantia,* quod etiam de otioso verbo et non voluntate, sed ignoratione prolati, redditur simus rationem in die iudicii. » At vero illud *errato,* si Lucam Brugensem audias, non omnino alienum a verbi significacione, quod Hieronymus usurpavit : « Non enim, inquit, est error nisi circa occulta aut abscondita. » Mihi tamen illud *errato* magis eo nomine placet, quod errorem designat labo non carentem; ut cum ait Cicero filius : « Tantum enim mihi dolorem cruciatumque attulerunt errata scitatis meæ, ut non solum animus a factis, sed aures quoque a commemoratione abhorreat. » (Famil. l. xvi, ep. 21.) Sic quippe erratum magis respondet τῷ παρεωραμένῳ· est enim παρορά, conniventibus oculis prætereo, non animadverto, videre me dissimulo, vel etiam suspiculum habeo, ut videat licet apud Suidam. Itaque τὸ παρεωραμένον recte interpreteris, quod malitia negligitum est. Quod si in Hebreo est οὐλας participium passivum ab οὐλῃ, quod valet occultum fuit, id ipsum Abenezra, ut adnotavit Aniana, exposuit, juxta intentionem cordis, nempe non qualia apparent facta extrinsecus, sed qualis intus in animo sunt.

(59) Exstiterat quidem vel in ipsis Ecclesiæ exordiis eorum quoque hæresis, qui nullam fore corporum resurrectionem affirmabant; nam hanc non obscure indicat Polycarpus in Epistola ad Philip-

Vitæ enim privatio mors est, et salutis amissio per facta improba et flagitiosa ad exitium deducit. Quod ut significaret comprobaretque, adjecit sapiens Ecclesiastes : « Quia omne factum adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sit, sive malum (58). » Hæc nempe eo spectant, 293 ut evangelicam mysticam doctrinam multos apud homines controversam proponat, denuntiet, confirmet. Nam vita quidem ob admissam culpam infeliciem hominem excidisse, atque a conditore suo longe discessisse, et serpentis fraude morti ac corruptioni succubuisse, res erat omnibus iis manifestissima, qui aliquo modo divinas Mosis institutiones scrutati essent. Hoc enim generis nostri actoribus communata erat divina sententia, quæ vetiti ligni gustum esumque interdixit, et si praecipsum violassent, mortem illico et corruptionem justi judicii condemnatione subituros prænuntiavit.

At noui æque sine controversia sentiunt de ea, quæ jam initium habuit, universalis mortuorum resurrectione, per unigeniti ac summi divinique Verbi inhumanationem, qui ob ineffabilem misericordiam et incomparabilem charitatem humano corpore assumpto, naturæ huinanæ debitum voluntaria exinanitione solvit, et erucem pertulit ac mortem sepulturamque in triduum, et resurrectionem vivificam ostendit (59). Quippe fieri non posse existimant, ut natura hominum, quæ semel in ea, unde constitit, elementa conversa sit, divina voluntate coalescat, ac rursum incorrupta sub diem extremum resurgat, cum sua cuique merces pro penses n. 7 : Καὶ δὲ ἀν μεθοδεύη τὰ λόγια τοῦ Κυπρίου πρὸς τὰς Ιδίας ἐπιθυμίας, καὶ λέγῃ, μήτε ἀναστάσιν, μήτε χρόνον εἶναι, οὗτος πρωτότοκός ἐστι τοῦ Σατανᾶ. Nempe : *Et qui eloquia Domini traduxerit ad desideria sua, diceritque neque resurrectionem neque iudicium esse, hic primogenitus est Satana.* Quo ille nomine, ut est apud Irenarum (lib. iii Adv. her., c. 3), Marcionem alias designavit. (V. Tertull. l. v, c. 10, Adv. Marc.) Sed hic Noster vigentem ætate sua errorem notare mihi videtur; id enim illa, opinor, declarant : Οὐ μέντοι γε καὶ τὴν ἡδη γεγενημένην ἀπαρχὴν τῆς ἐκ νεκρῶν καθολικῆς ἀναστάσεως..... δμολογουμένως δοξάζουσιν. Enimvero cum deinde Origenes quoque inter alios multa de resurrectione corporum aliena alique absconsa docuisset (Vide Huetium in *Origenian.* l. II, quest. 9), opiniones ejus sub Justiniano potissimum, quo tempore noster adolescebat, magnis partium studiis revixerunt. Ac serius paulo Euthychius ille patriarcha Constantinopolitanus, quem Justinianus in catholicâ professione constantissimum exsulare jusseral, cum restitutus esset, Origenis errores de resurrectione, commentario scripto, instauravit. Quam vero cum hoc disputationem habuerit Gregorius Magnus, qui tum diaconus Constantinopoli apocrisiarum agebat, fusus ipse narrat (Moral. lib. xiv, c. 29). Hunc igitur, et qui cum eo sentiebant, perstringere noster voluit, optimo Patrum exemplo, qui semper eas maxime hæreses refellere alique insectari conati sunt, quæ dominari viderentur : quemadmodum libri eorum declarant. Quod utinam nostra ætate liberius ubique ac fortius fieri, quam sit.

vitæ meritis ganda est. Igitur sapiens Ecclesiastes quod illis fieri omnino non posse videtur, uno vocabulo facillimum demonstravit, 294 inquiens: « Quia omne factum adducet Deus in judicium. » Deum enim cum dixit, qui omnipotens est, vel potius qui potentiam unus circumscriptam non habet, quique omnia, quæ animo aut sensibus usurpantur, cum nusquam essent, existere jussit, ac cœlum tanquam pellem extendit, nulloque fundamento hærentem terram suspendit, et luminaria duo magna stellasque cæteras onines ad diem noctemque illuminandam constituit, eam utique controversiam e medio sustulit. Non enim quadam consecutione naturæ, adducetur, inquit, in judicium « omne factum, » id est quod rationalem intelligentemque animam complectitur, et voluntatis libertate pollet, alque utriusque partis eligenda sequendaque arbitrio præditum est: sed id omnipotentis Dei voluntate sicut, qui et prius ex elementis quatuor oppositis hominem formavit, atque contrariorum et inter se pugnantium naturam in conjunctionem concordiamque perduxit; idemque diem judicii justeque remunerationis definitivit, quo die omnes, boni scilicet ac mali, recipient quæ corpore promeriti fuerint, vel bonum vel malum, secundum ea quæ quisque gesserit.

Apparet igitur, nihil eum ab evangelica doctrina dissentire, qui et multo ante universalem mortuorum resurrectionem, ut est in aliis divinarum Litterarum locis, prænuntiarit. Nam in libro quidem suo athleta ille pietatis Jobus ait: « Scriptum est ipsum rursus cum iis surrecturum, quos Dominus suscitabit (60). » Isaïas vero propheta: « Resurgent, inquit, mortui, et excitabuntur qui sunt in monumentis »; tum et Daniel divinus vates: « Et multi resurgent e terræ pulvere, hi quidem in vitam æternam, hi vero in judicium suppliciumque perpetuum (61); » quæ omnia doctrinæ evangelicæ proclamatio quædam sunt atque prædictio, ut 295 omnes norunt. Itaque his illustrati, lumini parcamus sinceræ fidei atque cultus, quem Deo universi debemus, ac resurrectionem a mortuis animo meditemur: tum vitam nostram Dei timore moderantes, ac præcepta ejus salutaria custodientes, gratianæ apud eum perpetua contentione inire studeamus, demusque operam, ut quantum homini fas est, omnem peccati labem vitemus: quo et beatum inveniamus finem, et in judicii die justis annumerati, cœlestis regni hæreditatem adipiscamur: per eundem Christum Deum nostrum, cui gloria

<sup>20</sup> Isa. xxvi, 19.

(60) Job xix, 25. LXX habent, Οἶδα γέροντες, διά την πόλιν ἡμῶν μετέλαπτον, ἐπειδὴ γῆς ἀναστῆσαι τὸ δέρμα μου... — Origenes in epistola ad Africanum desiderari hæc ait in Hebraicis exemplaribus, atque adeo nec ab Aquila reddita esse: quæ autem in LXX atque in Theodotione leguntur, si minus verbis, at sensu similia esse. 'Αλλὰ, inquit, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰωάννου τὸ δέρμα τοῦ, Γέροππται δὲ αὐτὸν πάλιν ἀναστήσομαι μεθ' ὧν δὲ Κύριος ἀνίστησιν.

A τῶν βεβιωμένων ἀντίδοσιν. 'Ο μέντος σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς τὸ δοκοῦν τοῖς τοιωτοῖς ἀδύνατον, διὰ μᾶς λέξεως φίστον παρέστησεν εἰπών, « Ότι σύμπαν τὸ ποίημα δέξει δὲ Θεός εἰς χρίσιν. » Θέδν γάρ ὅμιλας τὸν πανσθεγῆ, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν μόνον ἀπερδύναμον, τὸν ἐξ οὐκετῶν πάσαν ὑπόστασιν εἰς οὐσίωτιν παραγγάντα τῶν νοητῶν καὶ τῶν αἰσθητῶν, καὶ τανύσαντα μὲν τὸν οὐρανὸν ὥστε δέρψη, ἀπαιωρήσαντα δὲ καὶ τὴν γῆν ἐπ' οὐδενὸς τὸ παρόπαν ἔρητεισμένην, καὶ τοὺς μεγάλους δύναμις τῆς φωτείας καὶ τοὺς ἀλλούς ἀστέρας ἀπαντας εἰς φαύσιν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς ὑποστήσαντα, τὴν τοιεῦτην προεξέστειλεν ἀμφισθήτησιν. Οὐ γάρ ἀκολούθῃ φύσεως ἀθήσεται, φησιν, εἰς χρίσιν « σύμπαν τὸ ποίημα, » δηλονότι τὸ λογικὴν καὶ νοερὸν ψυχὴν εἰληφός, καὶ τῇ αὐτέξουσιστητὶ τετιμημένον τῆς πραιτέσσεως, καὶ τὴν ἐφ' ἔκάτερα γνωμικὴν αἵρεσιν καὶ φορητὴν ἔχον· ἀλλὰ τῷ παντοδύναμῳ βουλήματι τῷ Θεοῦ, τοῦ καὶ πρὸν ἐκ τῶν τεσσάρων ἐναντίων σταχείων τὸν ἀνθρώπον διαπλάσαντος, καὶ τῶν ἀντικειμένων τὴν φύσιν καὶ πολεμίων εἰς μίαν συνθήκην καὶ συμφωνίαν κατατκευάσαντος, καὶ διορίσαντος ἡμέραν χρίσεως καὶ δικαίας ἀνταποδόσεως πρὸς τὸ λήψεσθαι πάντας, καὶ τοὺς σπουδάσους ὅηλαδή καὶ τοὺς φαύλους, τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς δὲ ἐπράξιν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν.

C Οὐκοῦν ἄρα σύμφωνος εὑρηται τοῖς εὐαγγελικοῖς δόγμασι, καὶ πολλῷ πρώτην προκαταγείμεις τὴν καθολικὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν κατὰ τὰς ἑκατονταετίας Γραφῶν. 'Η μὲν γάρ βίδος τοῦ ἀλητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰών φησι· « Γέροππται δὲ αὐτὸν πάλιν ἀναστήσεθαι μεθ' ὧν δὲ Κύριος ἀνίστησιν. » Ο δέ τοι προφήτης Ἡσαΐας φησιν, διει « Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνήμειοις. » Εἳτε δὲ καὶ Δανιήλ ὁ θεσπέσιος προφήτης· « Καὶ πολλοὶ ἀναστήσονται ἐκ γῆς χώματος, οὗτοι μὲν εἰς ζωὴν αἰώνιον, οὗτοι δὲ εἰς χρίσιν καὶ κλεσιν ἀτελεύτητον. » Α πάντα προαναφώνησι καὶ πρόρρησις εὑρηται τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων, καθὼς ἀπαντες ἴσταιν. 'Υφ' ὧν καταγαζίμενοι, τὴν διάνοιαν ταῖς αἰγάλαις τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων θεὸν εἰλικρινοῦς πίστεως καὶ λατρείας δομολογουμένη ἔχωμεν, καὶ λογισώμεθα τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· καὶ τῷ φόνῳ τοῦ Θεοῦ ρυθμιζοντες τὴν ἴσλαν ζωῆς D καὶ τὰς σωτηρίους αὐτοῦ φυλάττοντες ἐντολὰς εὐαρστεῖν αὐτῷ πάντοτε παντὶ σθένει προσθυμήθωμεν, καὶ τὴν ἀναμαρτησίαν κατορθοῦν κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώποις σπουδάσωμεν· ἵνα καὶ τὸ μακάριον εὐρωμεν τέλος, καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς χρίσεως ταῖς δικαίοις συναποκληρωθῶμεν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν

Ιστησιν, ἀγρι τέλους, οὐ κεῖται παρὰ τοῖς Ἐβραιοῖς διόπερ οὐδὲ παρὰ τῷ Ἀχελῷ· παρὰ δὲ τοῖς Σεπτεμβρίωντας τὰ Ισοδύναμα μόντα ἀλλήλοις.

(61) Dan. xii, 2. At LXX habent. Καὶ πολλοὶ τῶν καθευδρῶντων ἐκ γῆς χώματος ἐξεγερθήσονται, οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς ὄνειδος μόνον καὶ εἰς αἰτιχύνην αἰώνιον. Οὐνεματινοῦντον εἰς συρτεῖν αἱ μονιμοῖς I. VII, § 15.

βασιλείαν κληρονομήσωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ Α εἰ imperium cum omnipotente Patre, et sancto τῷ μῶν, φὴ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι bonoque ac vițe auctore Spiritu, nunc et semper et Πατέρι καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ in sæcula sæculorum. Amen.  
Πνεόματι, νῦν καὶ ἄει καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Tέλος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ.

*Finis Ecclesiastæ.*

## 296 APPENDIX.

Reliquum est, ut illud præstem, quod in annotationibus ad Leontii commentarium recepi, me scilicet curaturum, ut ad calcem Operis Dissertatio Joannis Lanceæ de ætate Gregorii nostri ederetur. Ecce vero illam, qualis inter Opuscula auctorum Siculorum, t. IV, pag. 5, edita est Panormi anno 1760.

### DE ÆTATE B. GREGORII AGRIGENTINORUM EPISCOPI

### DISSERTATIO

JOANNIS LANCEÆ PANORMITANI.

I. Octavius Cajetanus, egregiæ vel singularis potius doctrinæ vir, quius Siculo nomini maximo fuit incremento, vitas concinnans sanctitatis fama illustrium Siculorum, publicis litteris commisit Leontii monachi Commentarium, Græce quidem scriptum, sed Latine tantum repræsentatum, interprete Francisco Rajato, de rebus a sanctissimo Agrigentinorum episcopo Gregorio gestis, qui tot sœcula in Messanensi Basilianorum monachorum bibliotheca deliterat. Quippe vero scholiis illu-strandum sibi imposuit, quidquid hoc munere dignum exhiberetur in iis vel ab sese, vel ab aliis, quorum promeret opus, conscriptis, hanc ipsam navavit spartam in Leontii historia edenda. Ergo ubi disquirendum sibi sumit de ætate, qua vixit Gregorius, in eam ivit sententiam, quam cunctis viris equisque, ut dicitur, propugnat, conjicendum illum in Justiniani I Aug. tempora, errorisque incusat cum Menologii, Basilio I Aug. jubente perscripti, tum epitomes vitæ auctorem, cuius Græcum exemplar ex ms. codice Veneto de-promptum sibi miserat V. Cl. Constantinus frater abbas Benedictinus, eamque Latinitate donatam, suisque auctam animæ versionibus supplevit Leontianæ historiæ, quia diserte ab iis ad imp. Cœs. Justiniani II annos referatur. Sententiae suæ fundatum in eo positum, quod Leontius, postquam enarrasset œcumenicæ synodo Constantinopolitanæ interfuisse Gregorium, personam gerentem episco-pi Sardicae Constantiæ Cyperi, hæreticosque plane proligasse, hæc tradit: *Quæ sane cum multi accep-sissent, unde nam vir iste? Dicebant: Angelum enim*

B oratione œmulari, vel certe de sanctis illis magnis-que Patribus quæcumque plane videtur. At præter cœ-teros incredibile cepit ex homine gaudium piissi-mus imperator noster Justinianus, senatusque uni-versus. Eum igitur amplexati Patres omnes, qui ad eam synodus convenerant, eique, ut jam diximus, gratulati, ad suas ipsorum sedes quisque rediere. Ergo sic statuit Cajetanus: Si, quo anno habita Constantinopoli synodus œcumenica, rerum potie-batur Justinianus Aug., næ Gregorii ætas ad Justi-nianum I revocanda, ejus imperii anno 26, Christi Dionysiano 553, coacta Constantinopoli œcume-nica v synodus, nam ad vi quod attinet, quæ Con-stantinopolitana III, congregata anno Christi 681 Constantino Pogonato imperante. Cum vero Leontius ætate æqualis fuerit Gregorio, ut ex ipsomet commentario hauritur, nullo modo dubitandum, quin nec vera tradiderit Baronius, qui in notis ad Romanum Martyrologium annis Mauriti Aug. et Gregorii I, P. M., vindicat Gregorium episcopum, neque ipsum adeo Menologium Basiliandum, neque tandem Epitomastes Græcus, qui ad Justiniani II Rhinotmeti tempora protrahunt. Hæc Cajetani sententiæ summa, quæ, ut specie veri non destitu-ta, ita reapse (quod tanti viri pace dixerim) a ve-ritate sane quam abhorrens, quod non uno e capite planum me facturum confido. Itaque rele-gam Leontianam historiam, tum, quæ evertendæ Cajetanæ opinioni occurruunt, proponam, postremo dicam quæ sentio de Gregorii ætate, eaque argu-mentorum pondere firmavero.

II. Age jam Leontius patrios lares deseruisse

Gregorium Hierosolyma cogitantem scribit pridie Kal. Jul., cum annum ageret 18, navique impositum Carthaginem appulisse post tres dies, ibique hospitio a nauclero ipso exceptum, qui eo duxerat, tandiu consedisse, quoad Marcus monachus Roma advenerit cum Serapione, et Leontio, qui (sic monente Deo) Hierosolyma deduceret: transactos a Carthaginis decessu ad Hierosolymorum adventum menses 6, ubi a Macario ejus urbis episcopo 297 Pentecoste, quæ proxime obvenit, diaconus fuerit initiatus: subinde vero abisse in Olivetum montem, ubi annum integrum diversatus: inde in eremum secessisse, in qua annos iv delituit: hinc Hierosolyma reversum, Macario adhuc pontifice, moratumque annum unum, inde Antiochiam Syriæ I metropolim demigrasse iv Id. Aprilis, ibique annum egisse; hinc Constantinopolim, interfusisseque synodo œcumenicæ, eaque dimissa Romam profectum, quo pervenit xi Kal. Quintileis, moxque episcopum Agrigentinæ Ecclesiæ renuntiatum. Ex hac Leonii narratione hunc statuit Chronologus Cajetanus:

542. xviii agens annum ab angelo monitus pridie Kal. Julii fugam, et peregrinationem Jerosolymitanam capessit.

543. Post menses fere vi, Jerosolymam pervenit, sacraque loca veneratur, ubi sanctis Pentecostes diebus a Macario episcopo Jerosolymitano diaconus ordinatur.

544. Paulo post montis Oliveti monasteria obit, atque in iis annum diversatur.

549. Ex Oliveto in eremum interiore secedit, et annos iv apul senem quemdam commoratur.

550. Jerosolyma redit ad Macarium episcopum: hic unum annum agit: mox Antiochiam proficitur iv Idus Aprilis.

552. Ubi annum Antiochiae exegit, Constantinopolim adit.

553. Ibi synodo intersuit, quæ habita est anno Christi 553, a synodo statim Romam pervenit xi Kal. Julii, sanctorum apostolorum sepultra veneraturus.

555. Hic a Romano pontifice ordinatur episcopus Agrigenti, quod a Pelagio factum oportuit.

Nunc omnia ad examen vocemus.

III. Porro Cajetanus ad Macarii quod attinet pontificatum, ait initum illum, Baronio auctore, anno 544 (emenda 546), ex aliorum vero sententia anno superiore; sed qui tamen repetendus ab anno saltuum 542, quando anno 543, quo Jerosolyma ingressus Gregorius, jam Ecclesiæ præter Macarius, Leontio teste. Hic primo mihi res erit cum Cajetano, qui Macarium Jerosolymorum episcopum ratus anno 542, quod minime ferendum. Eniuero Justinianus I anno 544, edictum edidit adversus tria Capitula, cui ascriptores fuere Mennas Constantinopolitanus, Zoilus Alexandrinus,

nus, Ephræmus Antiochenus, Petrus Jerosolymitanus episcopi. Jubente eo (hoc est Justiniano, ait Liberatus cap. 23 Breviarii) dictata est in Origenem, et illa Capitula anathematis damnatio, quam subscriptentes una cum Mena archiepiscopo apud Constantinopolim reperti, deinde directa est Vigilio Romano episcopo, Zoilo Alexandrino, Ephræmus Antiocheno, et Petro Jerosolymitano, quibus eam accipientibus Origenes damnatus est mortuus, qui virus olim fuerat ante damnatus. Baronius istuc consignat ad annum 546, sed Pagio assentior, qui biennio anticipat (ad ann. 544). Qui igitur Cajetanus Jerosolymorum nobis episcopum obtulit Macarium an. 542, cum adhuc anno 544 episcopatum gereret Petrus? qui Gregorius a Macario nondum episcopo diaconus constitutus anno 543? Sane Petrus, qui Justiniani edicto astipulatus, Jerosolymitanus pontifex audiit anno 525, quo Joanni successit. Nullus igitur ante Petrum Macarius, qui diaconis ascripserit Gregorium. Itaque characterem Macarii episcopatus obsistentem sibi sentiat Cajetanus, qui Gregorium ad Justiniani I tempora elevat.

IV. Quid vero quod Pascha, quod Hierosolymis conserit Gregorius, convenit in 6 Aprilis, quandoquidem tradit Leontius, ille Marcum Gregorii ducem discessisse xvii Kal. Maii altero a nona Dominica die? Nova Dominica apud Græcos perinde erat, atque Latinorum Dominica in aliis depositis; ita vero dicta, sive quod universa hebdomas, quæ Pascha consequebatur, διακανόποι ab iis vocaretur, eoque nova singula ejusce hebdomadis dies, sive quod ecclesiasticus annus a Paschate iniret, quod ipse innuit Leontius, dum dicturus, postridie Paschatis episcoporum consensum Roinæ habendum, in quo crimen, cuius Gregorius insimulatus, judicaretur, secundum tantum diem designat: Affirmant illi (inquiens) audire se de hominum adventu: erat autem Parascene, cum advenerant. Igitur pontificem sic alloquuntur episcopi: Jubensis episcopos coire omnes, ac si Dei voluntas tulerit, die secundo decernito; et mox nonum numerat diem, qui certe a Paschate: Ut autem nonus adfuit dies, mandat pontifex rem divinam peragat Gregorius. Neque aliter Galli et Belgæ annum suum ordiebantur, quod tandem ab his abrogatum anno 1577, ab illis anno 1564. (Pág. in Per. Græco-Dom. num. 15). Jam si secundus ab nova Dominica dies incurrit in 15 Aprilis, ergo Pascha in 6 ejusdem. An istuc exprimemus a Cajetani Chronologismo? an. 545 agitabatur 20 cycli solaris, 12 lunaris, proinde littera Dominicalis D, terminus Paschalis 4 Aprilis, Pascha 12 ejusdem, nam terminus in feriam 7 exiit, eoque Pascha diffundendum in alteram Dominicam, ne cum Judæis conveniretur, vel 5 Aprilis, siquidem mos iste apud Hierosolymitanam Ecclesiam non obtinuerit. Quamobrem Dominica nova cum inciderit vel in 19 vel in 12 Aprilis, sit, Marco abeundum Hierosolymis fuisse vel 21.

vel 14 die, si Cajetani Chronologismo inhæreamus, non 15 Aprilis, ut Leontius manifeste testatus. Ad hæc 15 Aprilis, qua Marcus abbas Hierosolymis digressus, **298** concurrit cum feria 3; sed anno 543, cum feria 4. Pœniam manum exspecto, quæ deploratissima Cajetanæ sententiae vulnera præsentibus succis demulceat. Sed cætera exsequamur.

V. Quo anno Antiochiam abiit Gregorius, Ecclesiæ moderabatur Eustathius. Ita Hierosolymis (inquit Leontius) egressus iv Idus Aprilis, Antiochiam profiscitur, quo cum renisset, domicilio excepto a sancto Eustathio ejus urbis archiepiscopo... Ab anno Justini Aug. ultimo, hoc est Christi Dionysiano 526, quo Euphrasius Antiochenus episcopus lapidibus obrutus in memorabili ejus urbis terræmotu interiit (Theoph. ad h. a.), ad 546, Antiochenæ Ecclesiæ impositus Ephræmus, eique successit Domnus II, qui e vivis excessit anno 559. Ecquis igitur gentium Eustathius iste, qui Cajetano auctore in Antiochenæ cathedra sederit anno 552? Vedit nondum Cajetanus, neque alio extricat modo, nisi dubitans, an inter Ephræm, et Dominum administravit eam sedem Eustathius? an Leontius memoria lapsus? At enim si pro Cajetani voto starent cætera, dubitationi cederem: cum vero in tota Leontii historia nihil omnino sit, quod Cajetani opinionem non sugillet, piaculum sit inter Ephræmum et Dominum accensere Eustathium Antiochenæ Ecclesiæ pontificem.

VI. Ad hæc Leontius scribit: *Impian igitur hæresim Gregorio aperit* (Constantinopolitanus archiepiscopus) *quæ tum exsisterat Sergio, Cyro, et Paulo pernicioseissimis auctoribus.* Ita multas beatus vir edidit cum ad docendum, tum ad laudandum compositas orationes, ut vel ad piissimi imperatoris nostri aures ipsius fama pervaserit. Inde post multos dies adsunt episcopi Alexandrinus, Antiochenus, Orientales omnes. Romanus vero quippe gravi morbo detentus libellum mittit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium. Non hic litem intendam Cajetano, quod aperte dicatur habita synodus proscribenda Monothelitarum hæresi, atque adeo nigro theta signandas Sergio, Cyro, Paulo hæreticæ factionis antesignanis. Quidquid hoc est, quod certe magnum, causamque jugulat Cajetani, suspectum ille habet; et tamen non video quam vere. Paria narrat Simeon Metaphrastes, quem tamen non dubitat sibi concinentem laudare: paria vitæ Epitomastes. Sed

A concedamus interim, quod postulat Cajetanus, modo intelligat, quam multa sint, quæ sibi repugnant. Ergo illud a Cajetano peto, quid sibi hæc velint: *Romanus* (Pontifex) *quippe gravi morbo detentus libellum mittit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium?* Quid et quæ mox succedunt: *Sed episcoli in concilium a pontifice missi Gregorii adventui antevertentes pontificem ipsum docuerunt Gregorii virtute, ac sapientia, hæreticorum audaciam, petulantiamque repressam?* Cum Constantinopoli œcuménica v synodus coivit, Vigilius papa ibidem degebat, Chalcedone a Justiniano excitus, anno 552, quo ausfugerat superiori anno imperatoris iras declinaturus, quas in se concitarat tribus Capitulis approbatis, quæ anno 547 principis genio indulgens Constantinopoli, quo vocatus, damnarat. Sed et concilio neque adesse ipse voluit, neque legatos mittere: semel enim iterumque a synodi legatis invitatus, ut ipse cum episcopis reliquis conveniret, modo hoc, modo illud causatus, adduci nunquam potuit, ut se præsente concilium haberetur. *Ille vero (oratorum synodi verba sunt, collatione 3 exposita) respondit non posse una nobiscum convenire, eo quod plurimi hic quidem sunt Orientales episcopi, pauci vero cum eo: facere autem per semetipsum sententiam, et offerre piissimo domino.* Quod plane exsecutus: misit enī Justiniano Aug. libellum, quem constitutum dixit, in quo quid de tribus sentiret Capitulis aperuit, eumque Græce versum a Constantino sacri palati questore lecium voluit in synodo imperator, ut in collatione 7 traditur. Cum igitur Constantinopoli versaretur Vigilius, animoque instituerit, nullam injicere auctoritatem concilio, quod sui, hoc est, ecclesiastici senatus principis præsentia careret, non erat, cur viros deligeret, qui suæ partes legatorum munere fungerentur, unde legitimam synodum necessario dicebat. Et quidem ex ipsis concilii Actis elicimus, nullum fuisse Romani episcopi legatum, quod ecclesiasticarum rerum indagatores latentur omnes, docetque (ne sine veteri testimonio res transigatur) indiculus ille in regia Parisiorum bibliotheca ms., laudatusque a V. Cl. Stephano Baluzio in suppl. ad lib. v *De conc. sac. et imp.*, cap. 21, in cuius fine Romani pontifices, sub quibus actæ œcuménicas synodi, percensentur, tum eorum nomina, qui ipsorum personam in lis sustinuerint. En illum:

πάπας	Σίλβε- στρος.	καὶ Ιου- λιος.	Δάμασος.	Κελε- στῖνος.	Λέων.	Βιζαντίος.	Ἀγάθων.	Ἀδριανός.
τοπο-η- ρηται.	Βιζαντίος καὶ Βιζέντιος.			Κύρι- λλος.	Πατρι- στῖνος. Λουκι- ανίας.		Γεώργιος. Θεόδω- ρος Γεώργιος καὶ Ιωάν- νης.	Πέτρος καὶ Πέτρος.

**299** Viden' ut sub Damaso et Vigilio nulli apparet legati, quos synodis Constantinopolitanis i et ii miserint illi? Nunc hæc cum Leontianis conferamus. Si legatis synodi respondit Vigilius facere per semetipsum sententiam, et offerre piissimo domino, ut certe obtulit, qui rogo hæc consonent Leontiano testimonio, quo proditur misisse Romanum episcopum synodo libellum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium? Hic libellus mittitur ante coactam synodus, quo animi sui sententiam declarat pontifex, illuc imperatori daturum se recipit, deditque, dum adhuc de tribus Capitulis in concilio disceptaretur. Ad hæc ecqui illi sacrorum antistes, Romani pontificis partes obeuentes, si nulli eo in concilio ipsius legati? Sique, cum indicta synodus, Constantinopoli intererat Vigilius, qui episcopos mitteret, qui synodo adessent? Constantinopline Constantinopolim mittere episcopos? Postremo ecquid illud, quod episcopi e synodo revertentes pontificem ipsum, sub quo habita synodus, Romæ docebant Gregorii virtute ac sapientia haereticorum audaciam petulantiamque repressam, cum Ecclesiis suis Occidentis episcopis restitutis anno 555, vel partim etiam 554, exsul in Oriente vitam degeret Vigilius, neque Romanam amplius inviserit: exsilio enim revocatus ab Justiniano Aug. Romam proiectus appellit in Siciliam, ibique calculi morbo interit anno P. C. Bassili V. C. xvii, hoc est Christi Dionysiano 558, uti Victor Tunnunensis episcopus, ejus temporis scriptor, prodit in Chron. Quare nauci sunt, quæ ad laudatum Leontii testimonium observat Cajetanus: Erat, inquiens, is Vigilius quem Metaphrastes ait misisse horinem sacris litteris eruditum, qui ipsius vices impleret. Errat igitur Zonaras, qui Vigilium pontificem Romanum concilio præsidentem facit; quem absuisse, præter Leontium et Metaphrastem, docent etiam Evagrius, Nicephorus, Photius, Cedrenus, alii. Principio Metaphrastes in Gregorii Vita ne γρὶ quidem innuit de Vigilio: tantum ait, Constantinopolitanæ synodo adversus Cyrum, Sergium, Pyrrhum, Paulum Monothelitas cogende missum a Romano pontifice legatum, qui ipsius partibus funderetur, quod ad nostram causam conducit, ut dein demonstrabimus, Cajetanum funditus everit. Rursus Evagrius, Nicephorus, Photius, Cedrenus, alii vera quidem perhibent, cum scribunt Constantinopolitanæ ii synodo œcumenicæ Romanum pontificem haud interfuisse; sed isthuc factum, non quod Constantinopoli abesset Vigilius, sed quod munus illud detrectarit, idque ipsi planissime fatentur. At qui Romano pontifici, sub quo peracta synodus, in qua contra haereticos disputavit Gregorius, quippe gravi morbo Romæ detento, integrum haud fuit convenire, idcirco: Libellum misit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium. Zonaram quod attinet, qui Vigilium concilii præsidem dicit (in idem saxum impegit Glycas noster Annal. part. iv), falsum ex eo

A puto, quod reapse Vigilius papa syudo præfuerit Constantinopolitanæ: non tamen œcumenicæ anni 553, sed quæ coaluit anno 548 ex 70 episcopis, tribus Capitulis examinandis: cunque in ea nihil fuerit deliberatum, factum, ut celebre illud ederet Judicatum Vigilius, quo tria proscripsit Capitula. Quamobrem illud maneat, nullo pacto Leontii testimonium detorqueri posse ad Constantinopolitanam ii synodum œcumenicam, neque ad Vigilium Romanæ Ecclesiae episcopum.

**VII.** Pergit Leontius: Post, ubi Patram multitudine in templum convenere, sedent omnes, magna interim in magna, atque adeo prodigiose condita urbe pace vigente. Ibi Gregorium Patres hortatur, suadentque, thronum obtineat episcopi Sardicæ Constantiæ Cypri; et ipse siquidem ægrotabat. Quod Gregorius personam in synodo sustinuerit episcopi Sardicæ Constantiæ Cypri, novum suppeditat argumentum, quo Cajetani sententia pessum eat. Haud mihi negaverit Cajetanus, et Sardicam et Constantianam **300** episcoporum sedes fuisse. Sardicæ episcopus honore metropolite fungebatur in provincia Dacie Mediterranea, quæ una ex septen unde coalescebat exarchia Achridis, sive Justinianæ, Dardanæ metropolis, ab Justiniano I instituta anno 535, V. C. Belisario cos. (V. Justin. nov. xi, collat. 2, tit. 6). Constantiæ vero, quæ Cypri metropolis, quæque subinde ab Justiniano II Justinianæ nova nacta nomen, pontifex non metropolita modo Cypri audiebat, sed etiam αὐτοχέφαλος archiepiscopus, hoc est iisdem affectus juribus atque patriarchæ; nulli enim throno suberat, ejusque libertas vindicata a Patribus Ephesinae i synodi œcumenicæ anno 631, adversus Joannis Antiocheni archiepiscopi conatus, Cyprum insulam patriarchæ suæ portionem contendens (V. canon. 8), tum præterea a Zenone Aug., qui Petro Cnaphæo Antiocheno pontifici jura in Cypriam Ecclesiam repetenti restituit, incolumem jubens Constantiæ metropolitæ αὐτοχέφαλav, tum maxime, quod eo ipso, quo vindiciae postulatae, anno repertum in Cypro Barnabæ apostoli corpus, cuius pectore Matthæi cubabat Evangelium ipsies Barnabæ manu descriptum (Niceph. lib. xvi, cap. 37); quo respiciunt cum Leo Aug. in sua diatriba, tum Nilus Doxopatrius in Taxi thronorum (in qua tamen perperam legitur Marci pro Mathæi Evangelium), qui eam ob causam datam produnt αὐτοχέφαλav Cypri metropolitæ, quæ tam reapse sane quam antiquior. Jam igitur si unus idemque episcopus Sardicæ, qui et Constantiæ, apparet, Constantinopolitanus concilii œcumenicæ tempore in Sardicensem Ecclesiam Constantiensis jura derivata: quoties enim Ecclesia, quæ singulari prestabat dignitate, a Barbaris occuparetur, Christianis exactis, vel sacris ceremoniis omnino veniis, illius jura, ne plane intercederent, in aliam transcribebantur. Itaque in Taxi thronorum metropolitanorum, quam ad ms. codicis Vaticanæ fidem editi V. Cl. Emmanuel Schelstrate, t. II Antiq. Eccl.

**D**posi, tum Nilus Doxopatrius in Taxi thronorum (in qua tamen perperam legitur Marci pro Mathæi Evangelium), qui eam ob causam datam produnt αὐτοχέφαλav Cypri metropolitæ, quæ tam reapse sane quam antiquior. Jam igitur si unus idemque episcopus Sardicæ, qui et Constantiæ, apparet, Constantinopolitanus concilii œcumenicæ tempore in Sardicensem Ecclesiam Constantiensis jura derivata: quoties enim Ecclesia, quæ singulari prestabat dignitate, a Barbaris occuparetur, Christianis exactis, vel sacris ceremoniis omnino veniis, illius jura, ne plane intercederent, in aliam transcribebantur. Itaque in Taxi thronorum metropolitanorum, quam ad ms. codicis Vaticanæ fidem editi V. Cl. Emmanuel Schelstrate, t. II Antiq. Eccl.

*Illustr. pag. 784, legas Philadelphiensi episcopo A Sardicensis Lydiæ, Heracleensi Ponti Claudiopolitani Ilionoridis, Altaliensi Pergensis Pamphyliæ II metropolitarum jura dignitate inque arrogata, qui prius ipsorum fuerant ἐπαρχιῶται: itemque Thessalonicensi exarcho Ançyrani Galatiæ metropolitæ jura attributa. Nunc scire per velim a Cajetano, ecquis unquam tradiderit, Justiniano I imperante Cyprum insulam Barbaros incessisse, abactis inde Christianis, ita ut Constantia jura cesseint in Dacie Mediterraneæ metropolitam? Si historias evolvamus omnes, nunquam siet, ut nobis illud occurrat, quin expresse scriptum a Constantino Aug. Porphyrogeneta lib. i Them. ubi de Cypro: Τοῦ χρόνου δὲ παραδραμόντος, καὶ τῶν Πρωτακῶν ὅπλων κακοθέντων ἔξι ἀμελείας, ἐκράτησαν αὐτῆς οἱ Σαρράχενοι, ἀπὸ τῆς βασιλείας Ἡρακλείου, καὶ πρώτος ἐν αὐτῇ περάσας Ἀθουσάραρος (οὗ καὶ τῇ; θυγατρὸς ἐν αὐτῇ τάφος φαίνεται), ταύτης ἐκράτησεν. Temporis progressu Romanorum armis ea negligenter, attritis, occuparunt eam (Cyprum) Saraceni, Heraclio regnante. Enimvero primus eam incessens Abubacharus (cujus et filie ibi sepulcrum ostenditur), suo submisit imperio. Abubachar, Arabum Amermumes II, imperium ingressus anno 531 (Heraclii 21) quo Muhammadi impuram animam evomuit 16 Junii; obtinuitque annos 2 menses 6 (Theoph. in Chronogr.). Non igitur ante annum 821 ulla in Cyprum facta Barbarorum impressio, unde Christianorum everterint Ecclesiam.*

VIII. Sed adhuc superest quod evincat, synodum, quæ de scribit Leontius, nullo modo habendum, quæ congregata Justiniani I regno. Sic igitur Leontius: *Ita in eam, quæ diu exorta fuerat, hæreticis fraudulentam cœpta disputatio, multaque ab orthodoxis eo die in hæreticos probata. Cæterum Gregorius, quasi omnium vilissimus nihil ad hæreticos respondebat. Inde Catholici cum sedissent, hæretici contra (aderat autem ingens multitudo) superbire, animos attollere, et quasi alis subrehi. Ibi tum sancti Spiritus gratia illustrante Gregorius cœpit quietius agere contra malesanæ mentis episcopos, dogmatica primum usus oratione de sancta, incorrupta, et inseparabili Trinitate, partim iis ad singula respondendo, partim postulando ut ea, quæ dicerent, demonstrarent. Ac tantum ipsi sapientiae, tantum intelligentiae datum est, ut nemo quidem omnium ex ea turba respondere satis posset ad ea verba, quæ de sacris Litteris decerpta proferebant. Sic autem hæreticorum oppilavit ora, ut Patres omnes plane obstatuerent, tales homini a sancti Spiritus illustratione collatam gratiam. Itaque non pauci ex iis qui principes inter hæreticos videbantur, jam tum, cum eos Gregorius per titulos, libellosque coercuit, ad orthodoxam Catholicæ Ecclesiae fidem confugere. Ex eo porro die ne muliere quidem adversus Catholicos ausi sunt impii, inanesque ac fraudulentas voces iactare, quæ tentaverant, aspera fœdaque evenisse animadverterentes. Deus immortalis! quid adhuc re-*

A liquum, ut omni plane asseveratione affirmemus concilium, in quo præsens adiuit Gregorius, nullæ ratione Constantinopolitanum illud intelligendum, quod actum ex Justiniani I auctoritate? quid? ea in synodo nullæ dividæ de religionis negotio, nulli hæretici, quorum impetus nefarii contunderentur. De Ibas tantum Edessæ, Theodori Mopsuestiæ, et Theodorei Cyri episcoporum orthodoxia disputatum: ad hæc de Origene, Didymo, Evagrio actum, qui uno omnium Patrum conflatu damnati. Unum præ omnibus testem audiamus Gregorium P. M. cognomento Magnum (prætereo ipsius synodi acta, unde et illud liqueat!) hæc 301 ad Constantinum Mediolauensem episcopum scribentem lib. III, epist. 37: *Quod autem scripsistis, quod epistolam meam reginae Theodolindæ transmittere minime voluistis pro eo quod quinta synodus in ea nominabatur, si eam exinde scandalizari posse credidistis, recte factum est, ut minime transmitteretis. Unde nunc ista facimus, ut vobis placuit, ut quatuor synodos tantummodo laudaremus: de illa autem synodo, quæ postmodum Constantinopolis facta est, quæ a multis quinta nominatur, scire vos volo, quia nihil contra sanctissimas synodos constituerit, vel senserit, quippe quia in ea de personis tantummodo, non autem de fide aliquid jucundum est; et de his personis, de quibus in Chalcedonensi synodo nihil continetur; sed post expressus synodos, seu Canones facta contentio, et extrema actio de personis ventilata est. Si tantum igitur in v synodo œcumonica actum, utrum proscribendi necne forent Ibas epistola ad Marium Persam auctor, tum Theodorus, cuius exstabant disputationes aduersus Eunomium et Apollinarem, Nestorianismo laborantes, postremo Theodoretus, qui 12 capitibus Ephesinæ fidei a Cyrillo Alexandrino episcopo conscriptis stigmata inussit, si Origenes, Didymus, Evagrius, dissentiente nomine, anathematismis perculti, quorsum illud, Gregorium spumantes audaciam hæreticos compressisse, iisque tandem pudorem imposuisse, si quidem synodo vœcumonica interfuerit? nulla illic cum hæreticis gesta res, sed de hæreticis Origene, Didymo, Evagrius, sed de tribus episcopis, quorum ut impia doctrina, ita memoria incertum, damnandæ, an observanda, quandoquidem pie, inque ecclesiastica consociatione decesserant. Unum hoc in certamen veniebat; nam nulli dubium e Patribus in concilium cooptatis, quin quæ Ibas in epistola, Theodorus, atque Theodoretus in hypomnematis suis aduersus Eunomiuni, Apollinarem, Cyrrillum effutierint, putidam hæresim olerent. Fatoe quidem non sine consilio, hoc est vaferimo, scelestoque, Camarinam illam ab Acephalis motam; eo enim spectabant, ut devotis eorum episcoporum manibus Chalcedonensis synodi auctoritas elevaretur, eoque tutius teterimas blasphemias evomerent: sed enim in concilio nulli in mentem venit vel in controvèrsiam vocare Chalcedonensium Patrum doctrinam, vel Ibas, Theodori et Theodorei errores vindicare:*

persuasissimum omnibus, in orcum detrudenda A eorum dogmata, quæ vulgo ipsorum e libris hau- riebantur. Quare vel novam singat Cajetanus œcumenicam synodum sub Justiniano I coactam, cui et Romani episcopi legati interfuerint, qui ejus libel- lum detulerint, in quo animi sui sensa circa res, quæ in quæstione[n] veniebant, depromeret, simul que missi ab ipso Romam agente episcopi, qui Orientalibus aggregarentur, quique reduces ipsum docuerint quanta gesserit Gregorius; tum Gregorius adeo ascitus Sardice Constantiæ episcopi partes obiens, quique tam multa et illustria in hæreticos disputerat, ut eorum tandem pervicerit furorem; vel demum fateatur, in alia amandandum tempora Gregorium, atque ipse censuerit, neque fieri posse, ut inter synodi vœcumenicæ consessores fuerit annumeratus.

IX. Neque hæc tantum sunt, quæ Cajetani opiniōnem diffent; et alia accedunt, quæ mantissa loco addam. Inter episcopos, qui a Constantinopolitano patriarcha delegati, Gregorii causam cogniti- C turi cum Romano pontifice, Corinthius recensetur. Archiepiscopus item (hoc est Constantinopolitanus, inquit Leontius) accersitos Cyzici et Corinthi episcopos Romam inde mittit. Sed quem prætereat sub Justiniano I, annosque aliquot post Corinthi episco- pum Hellados, et Achæa exarchum Romanæ patriarchiæ, quemadmodum et Thessalonicae, et Justinianæ I exarchi, subditum, eoque nomine Romani pontificis in sua exarchia vicarium gessisse, qua dignitate macti adeo cum Thessalonicensis, tum Justinianensis Dardaniæ episcopi? (V. Baluz. in Suppl. ad lib. v de Concord. sac. et imp., cap. 29, n. 11.) Qui igitur factum, ut Constantinopolitanus patriarcha rerum domino Justiniano I Corinthi episcopum, in quem nullum sibi jus attributum, in urbem arcesseret, juberetque, ut legati sui munere ornatus Romam appeteret, Gregorii judex futurus?

X. Ad hæc falso crimine solitus Romæ Gregorius Constantinopolim abit, ibique et ab imp. Cæsare Justiniano, et ab Augusta liberalissimis donis cu- mulatur. Neque vero (inquit Leontius) piissima Au- gusta viro quidpiam cessit, sed vero multis Gregoriū donavit muneribus, auro argentoque, quod ad Ecclesiæ vasa confienda esset satis. Ecqua vero hæc Augusta Justiniani I uxor? Unicam historia Justiniani I conjugem tradit Theodoram, quæ tam- men mortalitatem explevit anno Christi 548, Justinianæ imperii 22, mense Junio, inductione 11, ut a Theophane proditum in Chronogr., et ante ipsum a Procopio, quo superstite excessit Theodora, lib. iv Belli Gotth. Vedit scopulum Cajetanus, neque evadendo par fuit. Etenim proficitur, incomper- tum sibi, quænam tum temporis regnarit Augusta, cum Constantinopoli hospitem statuit Gregorium episcopum. Ecce tandem fuerit cumpertum, cum omnes omnino sileant historiæ? cum neque vero simile flat, Justinianum senecta ætate (erat enim

B annos natus 65, cum Theodora orbus) novos hym- næos celebrasse?

XI. Tandem illud expendatur, Gregorium postquam Paschalibus seriis a culpa, cuius summum per scelus accusatus, purus judicatus est Roma, ubi annos 2, menses 5, carceribus a pontifice, cui delatum crimen, mancipatus egit, Constantinopolim petiisse, ibique Pascha celebrasse, 302 deinde ab imp. Justiniano dimissum Romanam revertisse xiii Kal. Augusti, indeque in Siciliam navigasse atque ad Agragantem fluvium pervenisse iv Idus Septembres; post hæc fluvium ingressum hora diei tertia ad Agrigentinorum emporium, quo iter erat præterpropter sesquidie, appulisse Sabbatho die, hoc est iii Idus Septembres, postridie quam ad Agragantem amnem navis advenerat: non enim unus idemque dies appulit Agrigantis et emporii; secus enim characterem Sabbatho indicasset Leontius ad iv Idus Septembres, cum in amnem pervenit; neque erat, cur tum designaret, cum emporii littus attigit, perinde ac eo die, quia Sabbathum, dignum quidpiam, quod litteris prode- retur, gesserit. Eu Leontii verba prout Latine versa: *Roma igitur projecti, atque in Siciliam appulit Agrigentum veniunt iv Idus Septembres; sic vero volente Deo, qui semper et servarat, et adjuvarat, fluvium ineunt in suburbium, quod emporium dicitur, ad tertiam diei horam: erat porro Sabbathum, cum illuc appulere.* Jam vero ab anno 554, qui œcumenicam v synodus secutus, ad 565, ultimum Justiniani I Aug., xi Septembres dies in Sabbathum incurrit annis 555 et 560; anno enim 555 a Kal. Januariis init cycli solaris annus 4, ideoque littera Dominicalis D; anno 560, cycli solaris annus 9, littera Dominicalis D C; eoque discos characterem ii diei Septembres fuisse feriam 7. At annus 555 ad rem non est, tum quod Gregorium hoc anno episcopum inauguratum putat Cajetanus, tum quod a Gregorii Romanis viuulis ad redditum Ecclesie sue anni 4 intercesserint, siunque certum illud, audisse Gregorium Agrigentinorum episcopum post œcumenicam synodum Constantinopolitanum, hoc est, paulo post annum 553, pro Cajetani sententia, a quo ad 555 biennium tantum numeres. Sed neque D annus 560 causæ nostræ conductus. Vigilius papa obiit iv Idus Januarias anni P. C. Basilii 17, nempe Christi Dionysiani 568, teste omnium certissimo Victore Tunnumensi episcopo, qui Vigilio ziale compar, adsuitque Constantinopolitanæ synodo ii, Vigilioque regia in urbe consuevit. Avuncata, sive anni nullo consule designati secundum Basilium cœpere ab anno 542 desieruntque anno 566, qui primus Justini II Aug., ut ex Fastis consularibus, potissimum vero Heraclianis constat. Porro Vigilius emortualem annum componendum cum Christi Dionysiano 558, adeo solemne traditum in antiquis Romanorum pontificum Catalogis, ut Joannes Cœcanensis, qui cætera Chronotaxim pontificiam sus- que deque scripsit, in alia abire haud potuerit. Quare videant, quam suaviter sibi imponi patien-

tur, qui iis ascribunt, e vivis erectum Vigilium anno 554 dicitantibus. Jam Vigilio successit Pelagius Idibus Aprilis ejusdem anni 558, qui extinctus, ut ostendit Pagius, anno 560 vel 561, quemadmodum alii sentiunt, iv Nonas Martias. Si Gregorius igitur Romæ oculus carceribus annos 2 menses 5 exegit; si cognita Gregorii causa postridie Paschatis, certe Ecclesiam ille suam revisere nequit anno 560, nisi Romam, quo a Tiberio Romani pontificis in Sicilia exarcho (ita appellat Leontius, qui forte Romanæ Ecclesie defensor, de quo alibi dicam) amandatus, subierit anno 556, mense Novembri; ab eo enim ad Idus Aprilis 559, cum Christianum Pascha celebratum (quod discimus ex cyclo solis 8, lunæ 9, littera Dominicali E, termino Paschali, 6 Aprilis) recte colliges annos 2, menses 5, ut reversus tandem Agrigentum anno insequenti fuerit regia ex Urbe, ubi Pascha pergit. Atqui vero anno 556 et pontificatum obibat Vigilius, et Constantinopoli degebatur, ut proinde Gregorium Romæ in carcera condere hand quiverit, neque accipere, quas Tiberius exarchus scripserat, litteras, quando ea traditæ pontifici, qui Romæ versabatur. Quare cum anno 556 Romanum pontificem gereret Vigilius, cum anno 559 Pelagius Romanæ Ecclesie clavum temperaret, cumque insuper, qui Gregorium absolvit, idem annos 2, menses 5 vinculis et custodia coercuerit, quod apertissime testatur Leontius, consequens est, in annum 560 conferri non posse Gregorii ad Ecclesiam suam redditum. Cum vero in reliquis Justiniani I annis nunquam incidat 11 Septembres dies in feriam 7, anno enim 561 convenit in feriam 1, anno 562 in feriam 2, anno 563 in feriam 3, anno 564 in feriam 5, anno 565 in feriam 6, doceat tandem Cajetanus, ecqua ineunda via, qua Gregorium Agrigentinorum episcopum in Justiniani Magni tempora conseruamus, cum tam multa, eaque ponderis gravissimi comperta nobis sint, quæ inde abjiciant?

XII. Nunc quoniam non stabili nititur fundamento Cajetani opinio de Gregorii, cui imputat, ætate, commodum venit, ut quid hac de re sentiam, aliquando tandem proponam. Quid vero proponam, nisi quod ex Menologio Basilii I Aug. auctoritate edito, ex Suminario Gregorianæ vita Græco scripto, ex Niceta monacho Studite, ex Leontio nostro, ex Metaphraste haurinius, ad ea scilicet referendum tempora Gregorium, quibus Constantinopolis œcumonica vi synodus adversus Monothelitas coacta, proindeque vixisse sub Augg. Constantino Pogonato, et Justiniano II, cui a recisis naribus anno 695 ab Leontio, qui regio e throno ejecit, Rhinotmeti cognomen inditum? Nihil igitur novi afferam; tantum efficaciam, ne quem Cajetani nominis auctoritas, quæ quidem summa, e veri trahit propulset.

XIII. Principio componendi mihi Gregorii anni, qui a patriæ discessu ad episcopi inaugurationem

PATROL. GR XCVIII.

A 303 effluxere, cum Christi Dionysianis, ut inde rei veritas emergat. Quod Agrigento Carthaginem solverit Gregorius pridie Kal. Julias, eoque pervenerit post dies 3, in controversiam non venit, nam ex luculento Leontii testimonio discimus. Quod itidem Carthagine cum Marco, Serapione, Leontio monachis profectus Tripolim advenerit, expletis in itinere diebus 20, ibique diversatus mensem integrum, indeque iterum navigans, quatuorque navi impositus menses exegerit, tandemque Hierosolyma subierit, ita ut a Carthaginis abitu ad Hierosolymorum ingressum menses intercesserint 6 vel aliquid amplius, Leontius ergo perhibet, ut nullus hic ambigendi locus supersit. Quod vero inde Cajetanus conficiat Hierosolyma Gregorium penetrasse nondum anno elapsu, ex quo patria evaserit, nec longe a Paschate, quod Leontius conjectum memorat 6 Aprilis, nullo modo probamus, si quidem Leontii historiam, ut omnino fas est, sequi velimus; quid enim? Marcus abbas, qui Hierosolyma Gregorium deduxit die secunda a nova Dominica, quæ unicum Pascha, quod ibidem celebravit, secuta, Tripolim Syriae demigrat, quo divenit Kal. Junii, ubi consensa navi, in Siciliam navigat; xvii Kal. Julias ad Pleuthiadas oras appellit, indeque Acragantem Ouvium, a' que hinc Suburbium primo, quod emporium Agrigentinorum dictum, dein urbem ingreditur, ibique die sanctissimis apostolis Petro et Paulo sacra religiosissime culta, postridie contigit, ut *Gregorii parvutes ad urbem venerint necessaria deferentes, ut nato justa facerent; eo siquidem die Gregorius inde abscesserat prius Kal. Julias.* Lacrymis igitur planctuque dum inferias solvunt filio, quem extinctum autinant, Marcus monachus luctus causam ab episcopo Potamione sciscitatur, eique episcopus: *Audi (inquit), Rater, jam te quid hac in urbe duobus abhinc annis contigerit, edocebo.* Tum rem exequitur, narrans, quos lugentes videret, parentes esse Gregorii cuiusdam eximiae spei adolescentis, qui archidiaconi disciplinam concretitus ex civitatis oculis eruperit. Age jam si Gregorius patriis finibus abiit pridie Kal. Julias, si sequenti anno Marcus abbas cum Gregorio Hierosolymis Paschatis solemnia peregit, alteroque a nova Dominica die inde digressus desinente Junio Agrigentum pervenit, pridieque Kal. Julias Gregorii parentes videt justa filio facientes, certe quidem eo die unus numerandus annus, ex quo Chariton et Theodore dulcissimum optimumque pigius amiserunt. At enim episcopus biennium narrat: perperam igitur Cajetanus unicum perceperit annum; ex quo Gregorius patria domo excesserit, et Marcus Gregorii ductor Hierosolymitanam ad peregrinationem Agrigentum Hierosolymis a' venit. Quid, quod ejusdem biennii manifestum existat vestigium in rerum, quas Leontius exsequitur, narratione a Gregorii excessu ad Hierosolymorum adventum, ibique acta paschalia? Ait primo, Gregorium Carthagine hospitio exceptum ab ipso nau-

clero, qui illuc deduxerat; ubi rerum dirinarum  
commentationibus deditus post biduum aliquando,  
a'iquando post triduum, nonnunquam integrum  
etiam hebdomadam jejonus transigere; atque hinc  
intelligas, non pauxillos dies morain Carthagine  
fecisse Gregorium. Subinde memorat, tantæ rei  
nuntium admirabundum hospitem retulisse civita-  
tis episcopo, qui Gregorium sibi arcessit; presto  
Gregorium fuisse: rebus omnibus, quas a pontifice  
rogatus, fecisse satis: tum demum petiisse, san-  
cte sibi appreccaretur, quo consilium suum sacra  
Hierosolymorum loca adorandi optime cederet:  
fausta, propitia ominatum episcopum, simulque  
orasse apud ipsum ad festos usque sanctosque dies  
maneat. Hic quæro quinam hi festi, sanctique dies,  
nisi aut Cbristi Natalia, aut Paschalia? Ergo cum  
Carthaginensem episcopum convenit Gregorius,  
non procul aberat sive natalis Christi dies, sive  
Pascha: quis enim sibi suadeat, proposuisse epi-  
scopum ad diutinum tempus detineri hominem  
profiscisciendi desiderio flagrantem? Interim (subjicit  
Leontius) nondum aderat Marcus abbas, qui Dei  
monitu Gregorium Hierosolyma perduceret: adest  
tandem cum Serapione, et Leontio, exactisque  
Carthagine quatuor omnino diebus, una omnes di-  
grediuntur. Et vero cum considero exhaustos mari  
a Gregorio cum monachis meuses 5, postquam  
Carthagine recesserint, ut portum aliquem sub-  
irent, unde Hierosolyma pedites contendenter, nul-  
lus dubitem, quin suscepta sit navigatione clausis  
maribus proxime Christi Natalia; cum opportu-  
niori anni tempestate ne mensis quidem fuisse  
pelago absumentus. Itaque si a Carthaginis dis-  
cessu ad navigationis exitum menses 6 acti (nam  
inensem 1 Tripoli consedere), sique Decembri vela  
Carthagine fecere, næ navigationis finis impositus  
Junio, ideoque, minimum, Julio Hierosolyma in-  
gressi, tum quod illa nimium quantum absint a  
mari, tum quod iter nonnisi pedestre confectum.  
Jamne appareat Pascha, quod Hierosolymis coluit  
Gregorius, non primum, sed alterum fuisse, quod  
celebrandum occurrit, postquam patriam deserue-  
rit? His positis, canonem hunc instituam, qui ad  
examen subinde vocabitur, quo res, quæ in me-  
diump venit, ponderibus suis firmetur.

XIV. Anno Christi.

689. Pridie Kal. Julias Agrigento solvit Carthaginem Gregorius, ubi post dies tres exscendit inde digressus mense Decembri.

670. Appellit Tripolim mense Januario, ibique mense transacto navigat iterum, confectisque mensibus 4, Hierosolyma venit Julio mense.

**304** 671. *Hierosolymis Pascha celebratur 6 Aprilis : Pentecoste diaconis accensetur a Macario episcopo ; deinde in Olivetum montem abit, monachorum lares peragrat, in iisque annum degit.*

**672. Ex Oliveto secedit in eremum, ubi vivit annos IX.**

673. *Leucosia* *leucostoma* *lutea* *luteola*

674. . . . .  
 675. . . . .  
 676. Ex eremo redit Hierosolyma, ibique integro  
 anno considerat.  
 677. Hierosolymis demigrat Antiochiam iv Idus  
 Aprilis, moraturque annum i.  
 678. Antiochia devenit Constantinopolim, ubi a  
 Theodoro patriarcha definitur, quo indicata synodo  
 oecumenica intersit.  
 679. . . . .  
 680. Concilio vi oecumenico, in Constantiopolita-  
 no adest, episcopi Sardicæ Constantie Cypri per-  
 sonam gerens, haeresimque Monothelitarum pro-  
 siglit.  
 681. Constantinopoli appetit Rōmam, quam subi-  
 xi Kal. Julias, exinde episcopus Agrigentii renun-  
 tiatur a Panormitano Agathone P. M., mox Agrigen-  
 tum profectus xviii Kal. Septembres, urbem in-  
 greditur xvi Kal. Octobres.

XV. A Gregorii fuga patria e domo ad initium  
 Agrigentina Ecclesiae pontificatum, 13 anni præter-  
 iere: totidem enim numerat Chariton Gregorii  
 pater, dum de amissio filio filium ipsum, quem  
 adhuc non agnoverat, Romæ docet; Romæ vero  
 aderat cum Agrigentinis ceteris, qui dari sibi epi-  
 scopum postulabant a P. M., quando populus varia  
 in studia divisus in eum constitendum non conspi-  
 raverat. Jam si patria egressus Gregorius pridie  
 Kal. Julias anni 669, eodem die anni 681 numerari  
 coepit annus 13 ex quo pater suavissimo filio  
 carebat. Huc accedit, eum Romanum pontificem  
 manus Gregorii capiti imposuisse Agrigentinorum  
 episcopo creando, qui et legatos, et episcopos oecu-  
 menicas synodo miserat, quod ex Leontio constat,  
 cujus hæc verba: *Sed episcopi in concilium a po-  
 nifice missi Gregorii adventui anteverentes pontificem  
 ipsum docuerant, Gregorii virtute ac sapientia ha-  
 reticorum audaciam petulantiamque repressam. In-  
 terea dum Romæ degit Gregorius, diem obit Agrige-  
 ntinus episcopus (Theodorus) magna adeo  
 Agrigenti seditione coorta, turbas agitante populo: at-  
 que hi quidem Sabinum presbyterum, contra illi Cres-  
 centem diaconum eligebant. Interea delecti ex Agrige-  
 ntina Ecclesia, atque ex finitimis primores maritimum  
 iter ingressi Romam trajicivit, postulant a pontifice  
 sibi episcopum creari. Porro Agatho, quo pontifice  
 coacta Constantinopoli synodus oecumenica, obit iv  
 Idus Januarias anni 682, eumque secutum interposi-  
 sium anni unius mensium 7 dierum 5 (Anast. Biblioth. in Agath.). Cum vero Gregorius simili  
 ac Romæ Agrigentinorum episcopus audiit, iter in  
 Ecclesiam suam suscepisset, xviii Kal. Septembres,  
 constat, nonnisi anno 681 episcopatum iniisse; inde-  
 que numeratis retro annis 13 ut epocha sigatur  
 Gregorifugi e patria, ad annum pervenientem 669,  
 Caietanus, nihil pensi habens, quod, quo pontifice  
 coivit Constantinopoli magna synodus, eodem Gre-  
 gorius Agrigentinorum dictus episcopus, creature*

illum episcopum perhibet a Pelagio, qui successit A Vigilio, sub quo synodus v. oecumenica Constanti-nopoli peracta : ut interim omittam, quod illum Vigilio suffectum edicit anno 555, cum recap-s factum isthuc anno 558, quod antea demonstra-vimus ; sed hoc in loco venia dignus Caietanus Baronio, aliisque ascriptus, qui funebrem Vigilii annum voluere Christi Dionysianum 555.

XVI. Nunc an Chronologismo nostro ullum fa-cessat negotium Leontii commentarius, quemad-modum Caietano contigisse vidimus, an vero omnia in illo exacta ad Leontianæ historiæ normam, con-siderandum. Primum, quod Caietano opposimus, Macarii fuit Hierosolymitanus episcopatus, qui in eos non concurrit annos, quos Caietanus degisse Hierosolymis ratus Gregorium. Atqui Canon noster ab hac molestia liber. Ab anno Christi 636, Hera-clii Aug. 26, quo, Theophane teste, vitam exuit Sophronius ejus Ecclesiæ patriarcha, ad Anastasi-um, qui desiit anno 709, Hierosolymitanorum pontificum Catalogum mutilum habemus, eique in-tegrando nondum Ecclesiasticarum rerum scripto-ribus datum. Hoc vidit, monuitque ante Baronium V. Cl. Nonuphrius Panvinius (in Chron. ad an. 636), cui secundum Sopbronium non alii sæculo vii com-perti Hierosolymorum episcopi, nisi Theodorus, Elias, Joannes. Sed in luceni prolati, quæ deli-tuerant Panvinii ætate, monumentis, succrevit ali- quanto numerus, ita ut hæc Hierosolymitanæ Ec-clesiæ episcoporum series eo in sæculo feratur : Anastasius IV, Joannes, Theodorus, Eusebius, Elias, Theodorus, Elias iterum, Joannes. Quid igitur, si nou vulgare beneficium Leontio acceptum referamus, suggesto nobis Macario, quo lacunam illam sæculi vii ex parte compleamus ? Quid si et alio nomine devincti illi simus, subministrato Eustathio Antiochiae episcopo, qui præcessit Macarium ca-thedra ejectum anno 681, ex synodi oecumenicæ, quæ habita Constantinopoli adversus Monothelitas, auctoritate, subrogato Theophane Siculi monasterii, quod Bajæ dictum, abbate ? Post Gregorium II Ec-clesiæ pontificem fato functum anno 629, ecclesias-tica historia hos enarrat successores, 305 Ana-stasium III, Macedonium, et Macarium, de quo diximus. At neque Anastasii, neque Macedonii emortualis annus exploratus, neque Macedonio Macarium scimus statim suffectum ; tantum illud noviinus ante Macarium extitisse Macedonium qnemidam, qui Antiochenam Ecclesiam administra-rit. Igitur, Leontio auctore, præeat Eustathius Macarium, quem successorem nactus post an-num saltim 677, quando hoc anno eam curabat Ecclesiam Eustathius, interea dum certiora ex reconditis adhuc monumentis exspectemus, quis consiliamus, an post Gregorium II uni Anastasius, Macedonius, et Eustathius Antiochenæ Ecclesiæ clavum moderati, an alii insuper succenturiandi, quo integra ejus sæculi Antiochenorum pontificum series prostet.

XVII. Venio nunc ad Paschatis characterem, atque hic vel cum Hercule manus conseram : adeo victo-riæ certus. Quo anno Gregorius Hierosolymis versa-batur cum tribus monachis Marco, Serapione, Leontio, Paschales feriæ occipere 6 Aprilis, ut Leontius noster significat. Jam cum anno Christi Dionysiano 671 ex cycli solaris anno 8, lunaris 7. littera Dominicali E, terminum Paschalem 30 Martii nanciscamur, intelligimus ejusce anni Pascha in 6 Aprilis convenisse, nam terminus in feriam 1 exiit. Neque quis subdubit de peracto tum Pascha-te Hierosolymis eadem die, qua apud cæteras Christianorum Ecclesias, quia forte Hierosolymita-ni lunari anno Calippico, quemadmodum Hebræi omnes extores vel hodierno die, uteretur ; unde ex diversa anni forma diversus ab eo, quem reliquæ Christianorum Ecclesiae colerent, Paschatis dies emerget. Cum enim ex Mosaicæ legis præscripto celebrandum Pascha 15 die Nisan, Palæstina Eccle-sia, et veteris instituti constans, et Nicæni concilii audiens decreto, poterat Judaicum Phase p. ræ oculis habere, ut Pascha diceret Dominicum diem, qui proxime illud sequeretur. Sed næ, quisquis hæc suspicatur, ignorat, castigatam Christiani Pa-schatis doctrinam non alio ex fonte dinanasse, nisi ex anno lunari, qui penes Hebræos obtinuit, ut adhuc obinet, sed emendato tamen a Rabbi Adda, qui biduum exemit, absolutis anno Christi Diony-siano 297 octo periodis Calippicis, hoc est 608 annis, ita ut 4 die Septembribus ejus anni novus Tisri in-gredereetur cum non sollicitata de prisca sede neo-menia, ineundus ille fuisset 6 ejusdem

XVIII. Enimvero vidit Adda comparatis inter se 16 enneadecaeteribus lunaribus Calippicis, et soli-daribus Julianis; exsuperare in annis 304, quot con-stant 16 enneadecaeterides lunares, solare ratioci-nium supra lunare diem unum, eoque in 32 enne-decaeteribus, sive periodis 8 lunaribus supergres-sum Heri solarem supra lunarem dierum 11. Itaque si anno 1 periodi 1 Calippicæ lunaris Tisri iniit 6 Septembribus, anno 305 conjiciendus ille in 5 diem, anno 609 in 4, anno 613 in 3, et sic deinceps. Sed enim Addæ non oñino obtemperatum a populari-bus suis. Detraxerunt hi quidem biduum illud re-i-culum ex anno suo, sed in posteriora tempora nullus insuper dies expunctus. Illustræ hac de re testimonium habemus a Nicophoro Gregoro, qui in computo suo nobis tradit, anno Christi 1518 Ju-dæos Pascha celebrasse 20 die Martii, cum Chri-stiani 24 Aprilis. Erat annus Seleucidum 1628, hoc est 33 periodi 22 Calippicæ; Tisri 33 Calippicus periodi 1 incepit 12 Septembribus, cuius character 2, 9, 1066, hoc est feria 11, hora 9, monumenta 1066, quorum 1080, horam constituunt. Tisri Ad-dæns 33, periodi 9, e qua biduum exemptum, 10 Septembribus, ejusque character 4, 11, 666. Ut igitur neomenia Calippici Tisri anni 33 periodi, manente in 12 Septembribus, Nisan inchoabit 8 Mar-tii, ita addictis perpetuo auspiciis anni 33 periodi.

ex editione anni Addæi, 10 diei Septembri, neomenia Nisan convenit in 6 Martii, proindeque 15 ejusdem, quæ Azymorum prima, in 20 Martii. Atqui vero si anno Christi 1317 Addæi epilogismi obtinuerint, triduo antea celebrandum Pascha fuerat ab Hebreis anno, quem diximus, Seleucidum 1628, initio Septembri mense Christi anni 1317. Cum enim ab anno Christi 297, qui caput fuit emendationis, ad 1317 anni intercesserint 1020, quorum 912 tres integras periodos magnas, sive 48 cyclos enneadecatericos absolverint, consequens est, neomeniam Tisci ejus anni solari in anno Juliano triduo citrem fuisse, atque anni 33 periodi illius, e qua Rabbi Adda biduum suppressit, quod abunde ostendunt characteres utriusque Tisci. Porro anno 33 periodi 17 Calippicæ, quæ 1 Addæa, character Tisci, ut vidimus, 4, 11, 666, hoc est feria 1, hora 11, momenta 666, quæ quidem feria incurrit in 10 Septembri Christi anni 329, ex cyclo Solis 11: littera

A Dominicali E. Anno vero 1317, character Tisci 4, 286, cumque annus fuerit 10 cyclo solaris, qui litteram Dominicalem exhibet G, feria 4 non competit, nisi 7 Septembri. Patet igitur xiv Christi seculo etiamnum Hebreos Addæ sui epilogismis non obsecutus, nisi quod tantum ex veteri anno Calipico biduum ejecerint.

XIX. Illoc posito præstat primo laterculum propone, in quo contra annos periodi 1 ab Adda castigatae (quæ Calippica 9) et Christi, et solaris cyclo, tum litteram adeo Dominicalem, neomeniam Tisci Julianu in anno, ejusque characterem describam, tum annos cyclo lunaris, qui Nisan in consequentibus convenient, quorum et neomeniam, et characterem 306 indicabo: post hæc adjiciam dies Phase Judaici, tum terminos Paschales Romanæ, Constantinopolitanæ, Alexandrinæ, Antiochenæ Ecclesiæ, uni cylo lunari respondentes, non enim porro processum.

## TABULA.

Anni Periodi.	Anni Christi.	Cyclos Solis.	Littera Dominicalis.	Neomenia Tisci.	Character Tisci.	Neomenia Nisan.	Character Nisan.	Cyclo lunæ.	Phase Judæam.
1	297	26	C.	4 Sept.	7 8 918	30 Mart.	4 2 1069	14	12 April.
2	298	27	B.	25 Sept.	6 6 427	19 Mart.	1 10 578	15	1 April.
3	299	28	A.	12 Sept.	3 15 223	8 Mart.	5 19 374	16	21 Mart.
Limbol.	4	300	G. F.	1 Sept.	1 0 19	26 Mart.	4 17 170	17	9 April.
	5	301	E.	20 Sept.	6 21 608	16 Mart.	2 1 1046	18	22 Mart.
	6	302	D.	9 Sept.	4 6 404	3 Mart.	6 10 842	19	18 M. 17 Apr.
Embol.	7	303	C.	29 Aug.	1 13 200	23 Mart.	5 8 351	1	5 April.
	8	304	B. A.	16 Sept.	7 12 289	12 Mart.	2 17 147	2	26 Mart.
Embol.	9	305	G.	6 Sept.	1 21 585	51 Mart.	1 14 756	3	15 April.
Empl.	10	506	F.	24 Sept.	5 19 94	20 Mart.	5 23 552	4	2 April.
	11	307	E.	14 Sept.	1 3 970	9 Mart.	3 8 528	5	22 Mart.
Embol.	12	308	D. C.	2 Sept.	5 12 766	28 Mart.	2 5 937	6	10 April.
	13	309	B.	21 Sept.	4 10 275	17 Mart.	6 14 713	7	30 Mart.
Empl.	14	310	A.	10 Sept.	1 19 71	7 Mart.	3 23 509	8	20 M. 18 Apr.
Embol.	15	311	G.	31 Aug.	6 3 943	25 Mart.	2 21 14	9	7 April.
	16	512	F. E.	18 Sept.	5 1 436	14 Mart.	7 5 894	10	27 Mart.
Embol.	17	313	D.	7 Sept.	2 10 252	2 April	6 3 403	11	13 April.
	18	314	C.	26 Sept.	1 7 841	22 Mart.	3 12 239	12	4 April.
Empl.	19	315	B.	15 Sept.	5 16 637	11 Mart.	7 20 1075	13	24 Mart.
Embol.	20	516	A. G.	4 Sept.	3 1 453	50 Mart.	6 18 584	14	12 April.
	21	317	F.	25 Sept.	1 22 1022	19 Mart.	4 3 380	15	1 April.
Embol.	22	318	E.	12 Sept.	6 7 818	8 Mart.	1 12 176	16	21 Mart.
Empl.	23	319	D.	1 Sept.	3 16 614	26 Mart.	7 9 763	17	8 April.
	24	320	C. B.	19 Sept.	2 14 125	16 Mart.	4 18 561	18	29 Mart.
	25	321	A.	9 Sept.	6 22 999	5 Mart.	2 3 557	19	18 M. 17 Apr.
Embol.	26	322	G.	29 Aug.	4 7 795	24 Mart.	1 0 916	1	6 April.
	27	323	F.	17 Sept.	3 8 504	12 Mart.	5 9 712	2	25 Mart.
Embol.	28	324	E. D.	5 Sept.	7 14 100	31 Mart.	4 7 251	3	13 April.
Empl.	29	325	C.	24 Sept.	8 11 689	20 Mart.	1 16 37	4	2 April.
	30	326	B.	14 Sept.	3 20 485	10 Mart.	6 0 923	5	25 Mart.
Embol.	31	327	A.	3 Sept.	1 5 281	29 Mart.	4 22 453	6	11 April.
	32	528	G. F.	21 Sept.	7 2 870	17 Mart.	2 7 225	7	30 Mart.
	53	329	E.	10 Sept.	4 11 666	6 Mart.	6 16 24	8	19 M. 18 Apr.
Embol.	34	330	D.	31 Aug.	1 20 462	28 Mart.	5 13 613	9	7 April.
Empl.	35	331	G.	18 Sept.	7 12 74	18 Mart.	2 22 509	10	28 Mart.
Embol.	36	332	B. A.	7 Sept.	3 2 835	2 April	1 19 994	11	15 April.
	37	333	G.	26 Sept.	4 0 336	22 Mart.	6 4 794	12	4 April.
	38	334	F.	15 Sept.	1 9 132	11 Mart.	3 13 590	13	24 Mart.
Embol.	39	335	E.	4 Sept.	5 17 1028	29 Mart.	2 11 99	14	11 April.
Empl.	40	336	D. C.	22 Sept.	4 13 537	19 Mart.	6 19 973	15	1 April.
	41	337	B.	12 Sept.	2 0 333	8 Mart.	6 4 771	16	21 Mart.
Embol.	42	338	A.	1 Sept.	6 9 129	27 Mart.	5 2 280	17	9 April.
	43	339	G.	20 Sept.	5 6 718	15 Mart.	7 11 76	18	28 Mart.
Empl.	44	340	F. E.	8 Sept.	2 15 514	5 Mart.	4 19 982	19	18 M. 17 Apr.
Embol.	45	341	D.	29 Aug.	7 0 314	23 Mart.	5 17 465	1	6 April.
	46	342	C.	17 Sept.	3 21 899	13 Mart.	1 2 257	2	26 Mart.
Embol.	47	343	B.	6 Sept.	3 6 693	31 Mart.	6 23 846	3	13 April.
	48	344	A. G.	21 Sept.	2 1 204	20 Mart.	4 8 642	4	2 April.
	49	345	F.	13 Sept.	6 13 0	8 Mart.	7 17 438	5	22 Mart.
Embol.	50	346	E.	3 Sept.	5 12 870	28 Mart.	7 14 927	6	30 April.

Anni Periodi.	Anni Christi	Cyclus Solis.	Littera Dominicalis.	Neomenia Tisri.	Character Tisri.	Neomenia Nisan.	Character Nisan.	Cyclus lunar.	Phase Iudaicum.
69	347	20	D.	21 Sept.	2 19 383	17 Mart.	4 23 823	7	10 Mart.
70	348	21	C. B.	10 Sept.	7 4 181	6 Mart.	2 8 619	8	19 M. 18 Apr.
Embol.	349	22	A.	30 Aug.	4 12 1057	25 Mart.	1 6 28	9	7 April.
54	350	23	G.	18 Sept.	3 10 566	14 Mart.	5 14 1004	10	27 Mart.
Embol.	351	24	F.	7 Sept.	7 19 362	1 April.	4 12 515	11	14 April.
69	352	25	E. D.	25 Sept.	6 16 951	22 Mart.	2 10 22	12	4 April.
57	353	26	C.	15 Sept.	4 1 747	11 Mart.	6 6 105	13	24 Mart.
Embol.	354	27	B.	4 Sept.	1 10 543	30 Mart.	3 3 694	14	12 April.
59	355	28	A.	25 Sept.	7 8 52	18 Mart.	2 12 490	15	31 Mart.
60	356	1	G. F.	11 Sept.	4 16 928	8 Mart.	6 21 286	16	21 Mart.
Embol.	357	2	E.	1 Sept.	2 1 724	27 Mart.	5 18 875	17	9 April.
62	358	3	D.	20 Sept.	7 23 213	16 Mart.	3 3 671	18	29 Mart.
63	359	4	C.	9 Sept.	5 8 29	4 Mart.	7 12 467	19	17 M. 16 Apr.
Embol.	360	5	B. A.	28 Aug.	2 16 905	23 Mart.	6 9 1036	1	5 April.
65	361	6	G.	16 Sept.	4 14 414	15 Mart.	3 18 832	2	26 Mart.
Embol.	362	7	F.	6 Sept.	3 23 210	31 Mart.	16 361	3	15 April.
67	363	8	E.	25 Sept.	4 20 799	20 Mart.	7 1 157	4	2 April.
68	364	9	D. C.	13 Sept.	2 5 595	9 Mart.	4 9 1033	5	22 Mart.
Embol.	365	10	B.	2 Sept.	6 14 591	28 Mart.	3 7 512	6	10 April.
69	366	11	A.	21 Sept.	5 11 980	17 Mart.	7 16 358	7	30 Mart.
71	367	12	G.	11 Sept.	2 20 776	6 Mart.	3 1 134	8	19 M. 18 Apr.
Embol.	368	13	F. E.	30 Aug.	7 5 572	23 Mart.	3 22 725	9	7 April.
73	369	14	D.	18 Sept.	6 3 81	14 Mart.	1 7 819	11	27 Mart.
Embol.	370	15	C.	7 Sept.	3 11 937	2 April.	7 5 28	12	15 April.
75	371	16	B.	26 Sept.	2 9 106	21 Mart.	4 15 904	13	3 April.
69	372	17	A. G.	14 Sept.	6 18 262	12 Mart.	1 22 700	14	25 Mart.

## Termini Paschales ecclesiae

Romanæ.	Constantinopolitanæ.	Alexandrinæ.	Antiochenæ.
5 April.	5 April.	5 April.	6 April.
23 Mart.	23 Mart.	23 Mart.	23 Mart.
13 April.	13 April.	13 April.	13 April.
2 April.	2 April.	2 April.	2 April.
22 Mart.	22 Mart.	22 Mart.	22 Mart.
10 April.	10 April.	10 April.	10 April.
30 Mart.	30 Mart.	30 Mart.	30 Mart.
18 April.	18 April.	18 April.	18 April.
7 April.	7 April.	6 April.	7 April.
27 Mart.	27 Mart.	27 Mart.	27 Mart.
13 April.	13 April.	13 April.	13 April.
4 April.	4 April.	4 April.	4 April.
24 Mart.	24 Mart.	24 Mart.	24 Mart.
12 April.	12 April.	12 April.	12 April.
1 April.	1 April.	1 April.	1 April.
21 Mart.	21 Mart.	21 Mart.	21 Mart.
9 April.	9 April.	9 April.	9 April.
29 Mart.	29 Mart.	29 Mart.	29 Mart.
17 April.	17 April.	17 April.	17 April.

**307 XX.** De ratione anni Iudaici copiose disputat vir incomparabilis Josephus Scaliger in aureis libris *De emendatione temporum*, ejusque doctrinam hausit ex ipsorum computo, quem lib. vi edidit, scholiisque ornavit. Quæ igitur hoc in diagrammate exhibemus, ad Iudaici anni formam exacta omnia, neque otio abutar, ut notis illustrarem. Itaque ad causam, quæ nostri propria, venio. Ex collatione Phase Iudaicorum cum terminis Paschalibus Christianorum, nullo negotio intelligis, instar hos esse, atque illorum Phase. Sicubi dissensum, in eo dissensum, quod nostris non datum, rectius definire; quandoquidem non periodo utuntur 76 annorum, sed uno tantum cyclo etenad caelico. Cum igitur character termini,

qui in uno cyclo concurrit cum anno ordinario, in alio incidat in bissextilem, sequitur, non tuto in eundem semper diem conjici paschalem terminum. Sic anno 17 cycli terminus paschalis dicitur 9 Aprilis. Hoc quidem verum annis periodi 4, 42, 61, quia omnes in Julianos annos ordinarios convenient, non tamen anno 23-periodi, qui exit in bissextilem, atque idcirco termini sedes uno die anteponenda. Contra usuvenit, ut termini paschales uno die retardentur; idque ob omissum diem, quo lunaris annus aliquando abundat, quod quinque, et decies accedit, in universa periodo, hoc est anno 3, 10, 14, 19, 24, 30, 35, 40, 44, 51, 56, 60, 65, 70, 76. Anno 8 cycli lunaris, paschalis terminus arrogatur 18 Aprilis. Sed hoc verum in anni-

periodi 33, 52, 71, qui lunares omnes ordinarii, non anno 14, qui ὑπερβαθμοῦ. Hæc causa, cur non semel termini paschales Christianorum uno die vel serius vel citius differant ab Judæorum Phase.

XXI. Ad paschatis quod attinet translationem a Nisan ad Jiar, quoties Phase præcedat æquinoctium vernale, non hoc primum Christianis in mentem venit, sed Judæorum exemplo factum. Etenim hi, cum illud contingere, veteri religione obstricti non putabant Pascha omittendum mense Nisan; quia vero tot ante saeculis nunquam legalia azyma comedissent, nisi post vernale æquinoctium, idcirco Azymorum mandatum rursus exsequerantur 15 Jiar, ita ut uno anno duplex Pascha occurreret; quod sugillat magnus Cæsar Constantinus in epistola quadam ad Ecclesias, quam exhibit Eusebius lib. iii ejus Vita cap. 47. Cæterum si in antiquissima Christianæ Ecclesiæ tempora inquiramus, manifestum nobis erit, terminos paschales habitos adeo dies antæquinoctiales, quod potissimum liquet ex heccædaeteride Hippolyti Portuensis episcopi anno Christi 222 conscripta, in qua terminalis præbetur dies 17 Martii annis 6, et 14, unde in laterculo Dominicali repræsentatur, si terminus incidat in A, hoc est feriam i Pascha celebrandum 25 Martii; si in Z, hoc est feriam vii, 26 Martii; si in S, hoc est feriam vi, 20 Martii; si in E, hoc est feriam v, 21 Martii; si in Δ, hoc est feriam iv, 22 Martii; si in Γ, hoc est feriam iii, 23 Martii; si in B, hoc est feriam ii, 24 Martii. Quid, quod vel anno 403 Ecclesia Romana piaculo haud duxit ad antæquinoctiale terminum Pascha suum componere? Tum strenue pugnavit Innocentius P. M. pro indicendo Paschale 22 Martii, quod modis omnibus oppugnabat Theophilus Alexandrinus episcopus, neque passus, ut id sua in Ecclesia committeretur; cum verus Paschatis dies sibi visus 29 Martii. Ut paschalia peragerentur 22 Martii, non potuit terminus 20 Martii senior haberi; nam si in 21 concurisset, nullæ fuissent dissidii causæ: cum enim 21 Martii character fuerit feria vii pro antiquissimo Romanæ Ecclesiæ more, qui vel Hippolyti Portuensis ævo vigebat, ut patet ex ejus canone, prorogandum Pascha ad Dominicam alteram, coque pacto Romana cum Alexandrina convenisset Ecclesia. Paschalis igitur terminus, cui respexit Innocentius, æquinoctium præcessit; siquidem Pascha consignavit ad 22 Martii. Quæcum ita sint, quis inficias iverit, paschalem illum saltum Judaicum fuisse iuuentum ante Nicænum concilium, cuin multos post annos nondum mos ille a Christianis ascitus? nam quod anno 403 Theophilus paschalia solemnia contulerit in 29 Martii, in causa fuit, quod legitimum Paschatis terminum duxerit 22 Martii, idque ex ejus cyclo patet: cum enim annus 4 fuerit cycli lunaris Alexandrini, novilunium paschale ascriptum 13 Phamenoth, 9 Martii, indeque terminus 26 Phamenoth, Martii 22. Quis

A et mihi non dederit, quidquid tandem de re paschali a summis Christianorum Ecclesiis statutum, ex Hebraicis fontibus erupisse?

XXII. Atque utinam nec sero profectum, nec pudicum aliquando fuerit lunares Judæorum epilogismos in auxilium arcessere, quoties in dubium vocaretur germanus Paschatis dies! Enimvero neque tam multi bonas horas improbe locassent notis atque novis condendis canonibus, quibus nil præterea impetratum, nisi ut tutius peccaretur; neque tot turbis Ecclesiæ Christianorum laborasset. Anno 417, quæ certamina intercessere inter Innocentium Romanum, et Cyrrillum Alexandrinum episcopos, illum Pascha determinantem 22 Aprilis, hunc 25 Martii? Eadem renata anno 444, Leone B Romano Pascha decernente diem 26 Martii, Theophilo Alexandrino 23 Aprilis; neque secus anno 455, cum idem Theophilus Pascha conjecerit in 24 Aprilis, sed Leo in 17 ejusdem. Anno 577 par dissensus Gallos, et Hispanos amicitia disjunctit, his Pascha conferentibus in 25 Aprilis, 308 illis in 18 ejusdem, Victorii gentilis sui cyclis obsecutis. Anno 760 peccatum in Oriente paschali die confidendo: nam alii illud coluerunt 6, alii 13 Aprilis. Ex laterculo, quem construximus, tute ipse dijudicaveris, cui causa iis in litigiis steterit, modo Christi, quos tibi proposueris, annis aggeras 311, quos Dionysianæ Christi epocham antecessit Calippico-Seluciana, atque inde 76, quoad licuerit, eximas; quod enim reliquum, annum periodi demonstrat, qui et Tisi superioris anni Septembri, vel Augusto initi, et Nisan neomeniam Martio, vel Aprili in mense, tum Phase diem docuerit, unde adeptus characterem feriæ ejus diei ex cycli Solaris anno, qui tum actus, verum Paschalis diem cognoscet.

XXIII. Jam igitur (ut in viam redeam) si paschales Christianorum termini, iisque emendati, ipsissima sunt Judæorum Phase, a quibus tantum quandoque discedunt vel ob bissexti interventum solari in anno Juliano, vel ob omissum diem embolium lunari in anno, causa superest nulla, unde suspicemur, anno 674 non eundem Palæstina in Ecclesia Paschatis diem suisce, atque in reliquis Christianorum. Et plane si laterculum consulamus, rem ipsam loquentem deprehendemus. Erat annus ille 928 Seleucianæ epochæ, proindeque 70-periodi 13. Phase igitur Judaicum cum incurrit in 30 Martii, et quidem feriam i, necessario sequitur celebratum Hierosolymis Pascha 6 Aprilis, quod Leontius dserte testatus. Quamobrem etsi quovis alio desertuamur auxilio, unde ostendamus Gregorium ab Justiniani I ætate semovendum, hoc uno testimonio plane causam vicimus. Nullum enim in totis annis Justiniani I imperii occurrit Pascha, quod peractum a Christianis 6 Aprilis. Enimvero non potest Christus de morte triumphans coli 6 Aprilis, nisi in annis cycli enneadecaeterici 7, 8, 15, 4, 12, cum termini paschales 26 et 30 Martii (imo et 31 anno 59 periodi, qui 15 cycli) 1, 2, 4 Aprilis; vel

etiam anno 1 cycli, qui terminum statuit 5 Aprilis, A bravit, testimonium dicat omnium certissimum, modo apud Orientales Ecclesias mos ille haud unde-  
quaque invaluerit prolatandi Pascha ad secundam Dominicam, quoties terminus incideret in feriam vii, qua de re nobile exemplum habemus in Paschate anni 760 cycli lunaris 1; tunc enim orthodoxi au-  
diere qui paschalia exegerunt 6 Aprilis, contra in Hæreticorum censem repositi qui 13 Aprilis. (V. Theoph. *Chronogr.* atque Pauli diaconi miscell. lib. xxii) non quo comperendinatum Pascha propter terminum in feria vii, sed quia qui ad 13 Aprilis distulere, terminum paschalem habebant 6 Aprilis, ut in omne tempus statuit Antiochena Ecclesia in Canone suo: reapse tamen neque perpetuo verum anno 1 cycli lunaris terminalem diem assu-  
mendum 5 Aprilis, ut Romana, Constantinopolitana, Alexandrina Ecclesia, vel 6 Aprilis, ut Antiochena sauxit Ecclesia, sed partim 5, partim 6 Aprilis. Anno quidem periodi 7 et 64, verus terminus dies 5, anno 26 et 45, dies 6 Aprilis. Sed enim anno Chri-  
sti 760 agitabatur Seleucidum 1071, qui 7 periodi 15 Calippicæ, proindeque legitimus paschalis termi-  
nus 5 Aprilis. Jam Justinianus I Aug. imperium iniit anno Christi Dionysiano 527, mense sextili, exente 2 periodi 12 Calippicæ, qui Seleucidum 838; exuit vero fato exstinctus anno 565, mense Novem-  
bri; qui novus 41 periodi 12 Calippicæ, Seleuci-  
dum 877. In hoc annorum curriculo idonei insi-  
tuto nostro paschales termini sese offerunt annis periodi 5, 7, 10, 13, 18, 21, 24, 29, 32, 37, 40. Sed anno 5, Christi 530, cyclo solis 7, littera Do-  
minicali F, terminus in feria v. Ergo Pascha 31 Martii. Anno 7, Christi 532, cyclo solis 9, lit-  
tera Dominicali D C, terminus in feria ii. Ergo Pascha 11 Aprilis. Anno 10, Christi Dionysiano 535, cyclo solis 12, littera Dominicali G, terminus in feria vii. Ergo Pascha 3 vel 10 Aprilis (nam nesci-  
mus, quæ Hierosolymitanæ Ecclesiæ consuetudo, cum terminus exiret in feriam vii). Anno 13, Christi 538, cyclo solis 15, littera Dominicali C, termi-  
nus in feria iii. Ergo Pascha 4 Aprilis. Anno 18, Christi 543, cyclo solis 20, littera Dominicali D, terminus in feria v. Ergo Pascha 7 Aprilis. Anno 21, Christi 546, cyclo solis 23, littera Dominicali G, terminus in feria i. Ergo Pascha 8 Aprilis. Anno 24, Christi 549, cyclo solis 26, littera Dominicali C, terminus in feria ii. Ergo Pascha 4 Aprilis. Anno 29, Christi 554, cyclo solis 3, littera Do-  
minicali D, terminus in feria ii. Ergo Pascha 8 Aprilis. Anno 32, Christi 557, cyclo solis 6, littera Dominicali G, terminus in feria vi. Ergo Pascha 4 Aprilis. Anno 37, Christi 562, cyclo so-  
lis 11, littera Dominicali A, terminus in feria iii. Ergo Pascha 7 Aprilis. Anno 40, Christi 565, cyclo solis 14, littera Dominicali D, terminus in feria iv. Ergo Pascha 5 Aprilis. Eequod tandem supererit asylum, quo confugiat Caïtanus Gregorium ad Justiniani I tempora revocans, cum tam illustris character Paschatis, quod Hierosolymis ille cele-

quo ab ea ætate sevocetur? Tam nobile argumen-  
tum copiosam nobis præbuit disputandi segetem, ut nullo lector impeditus præjudicio, causæ no-  
stræ jura tueatur. Nunc reliqua prosequear.

XXIV. Cajetanus nervis omnibus certavit inter-  
fuisse Gregorium synodo v oecumenicæ, n Constantinopolitanæ, eaque propter suspecta vendita-  
vit, quæ in Leontii Commentario leguntur de Sergio, Cyro, et Paulo Monothelitarum 309 ante-  
signanis, et in concilio anathematismo confodien-  
dis, quod plane consecutum in vi synodo oecume-  
nica. Nos, quæ in Caïtani sententiam pugnarent, attingimus, ut certe non dubitemus, quin, si cla-  
rissimus vir lucem hodie intueretur, ex opinione discederet. Nunc vero par est demonstremus, ne  
vel hilum quidem nobis opponi Leontianam histo-  
riam, quin potius, quæ ad hanc rem narrat omnia, pondus addere gravissimum sententiæ, quam ex-  
posuimus. Ait igitur Leontius, Gregorium, cum Constantinopoli versaretur, Romamque cogita-  
ret, a Constantinopolano archiepiscopo detentum, quominus tam subito iret: nefarium illi hæretico-  
rum furorem detexisse, qui Sergii, Cyri, Pauli addicti partibus funestas in Ecclesia tragœdias ex-  
citarant; quibus obviam eundum, eoque jussam synodus. Jam ex nostro Canone Gregorii adventus Constantinopolim contigit anno 678, quo magnæ illi præerat Ecclesiæ Theodorus piissimus atque orthodoxus episcopus, qui eo ipso anno throno exaectus, subrogato Georgio Monothelitarum cum re, tum dignitate principe, quanquam tandem in synodo sacrilegum errorem ejuravit. Et concilium quidem sub Theodoro patriarcha indictum anno 678, licet coactum desinente anno 680 patet ex Anastasi Romanæ Ecclesiæ bibliothecarii testimonio, hæc in Agathonis vita scribentis: *Dederant plissimi principes Constantinus, Heraclius, et Tiberius Augg. litteras per Epiphanium, qui erat iis a secretis, ad Donum, quem adhuc superstitem putabant Agathonis antecessorem, quibus hortabantur, vellet pontifex sacerdotes, aliosve in urbem regiam legare ad Ecclesiæ aliquando consociandas. His acceptis Aga-  
tho tantam rem segnius, aut lentius agendam non putavit. Legat igitur exemplo Abundantium Paternensem, Joannem Rheginum, et Joannem Portuensem episcopos, Theodorum præterea, et Gregorium presbyteros, Joannem diaconum, et Constantinum subdiaconum, Theodorum item presbyterum Ravennatem, et monachos Dei servos. Abeuit Constanti-  
nopolim, ab imperatore honorifice accipiuntur, mo-  
nentur, ne per tumultum turbasque, sed placide moderateque negotium transigant. Intervenerunt syn-  
odo præter imperatorem Maorius Antiochenus, et Georgius patriarcha Constantinopolitanus, ipsique apostolicæ sedis legati, et ex Oriente episcopi 150. Quæsitum, ut explicaretur apertius, an due sint in Christo domino voluntates. Jam igitur oecume-  
nica vi synodus, qua de scribit Anastasius, indicta*

sub Dono Romanæ Ecclesiæ pontifice, cui eam ad rem scriptæ litteræ, quæ tamen Romam non allatae, nisi ipso vita defuncto, sique Donus excessit iv Idus Aprilis anni 678, quis negaverit indiciam synodum hoc ipso anno, quo Theodorus ad gubernacula Constantinopolitanæ Ecclesiæ adhuc sedebat? Panvinius in Chr. Eccl. Theodorum patriarchatum iniisse scribit anno 680, eumque ges sissee annos 2, menses 3. Quanquam isthuc, si quidem verum, nullum sententiæ nostræ infligeret vulnus; in promptu enim foret dicere, venisse quidem Constantinopolim Gregorium anno 678, sed a Theodoro detentum anno 680, quominus Romam abiret; dissimulare tamen non possum, egregie in eo falsum Panviniuin. Etenim si Theodorus annos 2, menses 3, Constantinopolitanam rexit Ecclesiam, si pontifex audit anno 680, consequens est, exactum illum pontificatu anno 682. Atqui extra controversiæ aleam positum est, Georgium patriarcham synodo præfuisse, quæ in epoata viii Idus Novembres anni 680, desit vero anno 681. Aut igitur uno eodemque tempore duo in Constantinopolitanæ Ecclesiæ cathedra sedebant episcopi, aut omnino falsum quod de anno suscepisti a Theodoro pontificatus sensit Panvinius. Itaque explosa ejus opinione, illorum inhærendum vestigis, qui statuunt, pontificatu ejectum Theodorum anno 678, quem iterum adierit anno 683 mortalitatem exuto Georgio.

XXV. Neque vero, quod auctor Breviarii Gregorianæ Vitæ scribat, Georgio Constantinopolitanæ Ecclesiæ jura dante, Gregorium nostrum regiam urbem petiisse, consilium mutem. Multa ea in epitome percissentur, quæ ab Leontii Commentario, proinde a vero discedunt. Ait epitomastes Gregorium 18 agentem annum clero ascriptum a Potanione Agrigentinorum episcopo: sed Leontius memorat factum isthuc, cum annos ille natus 12, anno vero 18 e patria excessisse. Excipit epitomastes, Gregorium apud Mareum abbatem 4 annos diversatum Carthagine, a quo sacra disciplina institutus. Verum Leontius nihil tale significat, sed quadriennium hoc exactum prodit in Oliveto monte, postquam Hierosolymis primo emigravit, ubi vere apud Senem quendam ascetam 4 vivit annos, ab eoque divinas res edoctus. Addit epitomastes, Gregorium una cum Marco Carthagine Antiochiam profectum, atque inde Hierosolyma, ubi a Macario episcopo inter diaconos repositus: at enim ex Leontio constat, nunquam Gregorium cum Marco abbe Antiochiam invisisse, sed adiisse tantum, postquam Hierosolymis secundo digressus, Constantinopolim profecturus. Tam multa cum tradat epitomastes, quæ vero haud astinua, si quidem certissimam fidem Leontianæ historiæ vindicemus, ut sine dubio vindicanda, qui illi astipuler perhibenti, Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum insedisse Georgium, cum Gregorius regiam urbem ingressus? Sed ad Leonium redco

B XXVI. Ergo subjicit, Romanum episcopum, quippe affectum, synodo libellum misisse propria 310 manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium. Quid verius de Agathone dici potuerit? Hic enimvero legatos misit Abundantium Paternensem, Joannem' Reginum, et Joannem Portuensem episcopos, qui sui personam in synodo gererent, simulque synodicam, cui 120 episcopi patriarchæ suæ obnoxij subscripsere, uti modo laudatus Anastasius tradit. Macarrium vero pertinacem, nec ad synodicam Agathonis, cui subscrisserant Occidentis episcopi 120, acquiescentem, anathematizant, e synodo exturbant, Romamque cum suis ejicunt in exsilium.

XXVII. Ea in synodo Gregorio nostro demandatae partes episcopi Sardicæ Constantiæ Cypræ, quippe qui morbo urgeretur. Et vero quominus hac temestate Constantiæ Cypræ, et Sardicæ episcopus unus idemque fuerit, adoptatis scilicet ad tempus a Sardicensi Ecclesia Constantiensis juribus, nihil est, quod prohibeat. Etenim anno 8 Heraclii Constantis II Aug., Christi Dionysiano 648, Barbari duce Muhavia Ægypti Amira, qui deinceps, extincto Hoamen, sive Othmano, Arabum V Amermumines (Amiral-mumanin ipsi vocant), Cyprum insulam invasere, Christianis inde omnibus depulsis (Theoph. in Chr.), qui in patrios locos non reversi, nisi anno 1 Justiniani Rhinotmeti II. Hadiimelech Arabum Amermumnis VIII, Christi 685, quo inter utrosque principes pax inita iis conditionibus, quas Theophanes recitat ad annum 1 Justiniani. Inter reliquos extores Joanues Constantiæ archiepiscopus annuineratus, qui proinde titulo tenus archiepiscopus usurpabatur. Hocce vero diutius ferendum, quum potissimum in Oriente mos increbuerit, ut devastatis Barbarorum furor ecclesiis, quæ principatiū in provinciales, sive diœceticas gereret, ejus jura in aliam transcriberentur? Ecce anno, quo synodus, de qua agimus, habita, e Constantinopolitana patriarchia Hellespontus provincia avulsa, eaque Joanni Constantiæ archiepiscopo attributa, ubi jura, quibus in Cypro usus, exerceret. Canonis 39, quo illud sanctum, hæc verba: Τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ συλλεισθ γοῦ ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ τῆς Κυπρίου νήσου πρέδρου, ἄμα τῷ οἰκεῖῳ λαῷ ἐπὶ τὴν Ἑλλησπόντιον ἐπαρχίαν. διὰ τε τοῦ βαρβαρικοῦ ἐφόδους, διὰ τὸ τῆς ἔθνικῆς ἐλευθερωθῆναι δουλειας, καὶ εὐθαρώς τοῖς σκήπτροις τοῦ Χριστιανικωτάτου κρήτους ὑποταγῆναι, τῆς εἰρημένης μεταναστῶν νήσου, προνοίᾳ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ μήδιν τοῦ φιλοχρίστου καὶ εὐσεβοῦς ἡμῶν βάσιλέως συνορῶmen ὥστε ἀκαινοτόμητα διαφυλαχθῆναι τὰ παρὰ τῶν ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον συνελθόντων θεοφόρων Πατέρων τῷ θρόνῳ τοῦ προγεγραμμένου ἀνδρὸς παρασχεθέντα προνόμια· ὥστε τὴν νέαν Ιουστινιανούπολιν τὸ δίκαιον ἔχειν τῆς Κωνσταντινουπόλεων καὶ τὸν ἐπ' αὐτῇ καθιστάμενον θεοφιλέστατον ἐπισκόπον πάντων προεδοσεύειν τῆς Ἐλλησπόντων ἐπα-

χας, καὶ ὑπὸ τῶν οἰκετῶν ἐπιτιχόπων γε: ροτονεῖσθαι: Καὶ τὰ ἀρχῆταν συνήθειαν. Hoc est: Fratre ei collega nostro Joanne Cypri archiepiscopo una cum plebe sua in Hellespontum provinciam, et propter Barbarorum incursiones, et ut ab ethnicorum eximeretur servitute, sceptroque tantum Christianissimi imperii pareret, dicta ex insula transgresso, clementis Dei providentia, operaque Christum amantis piique imperatoris nostri, decrevimus, ut firma maneant, quae ab sanctis Patribus Ephesi olim congregatis throno laudati archiepiscopi concessa sunt privilegia, habeatque nova Justinianopolis jus Constantinopolis, quique illi impositus sanctissimus episcopus toti præsit Hellesponti provinciæ, et ab suis episcopis manus impositionem pro veteri more accipiat. Hac ipsa omnia attingit Augustus scriptor Constantinus Porphyrogeneta lib. de adm. imp. cap. 47, sed (quæ perpetua istius libelli calamitas) mire in annorum designatione librariorum culpa peccatum. Sic igitur inquit: Τῇς νήσου ἀλιθείσῃς ὑπὸ τῶν Σαρδαχηνῶν, καὶ ἐπὶ ἐπτά ἔτεσιν ἀοικήτου μεινάσσης, καὶ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἰωάννου μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ πρὸς τὴν βασιλεύουσαν καταλαβόντος, ἐγένετο οἰκονομὶκα παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἐν τῇ ἀγίᾳ ἔκτῃ συνδῷψι τοῦ τὴν Κύζιον παραλεῖσθαι μετὰ τῶν ἐπιτιχόπων αὐτοῦ καὶ τοῦ λαοῦ τῆς νήσου, καὶ ποιεῖσθαι καὶ χειροτονίας ἡνίκα δὲ λειψῆ ἐπισκοπος, πρὸς τὸ μὴ διαπεσεῖν τὴν αὐθεντίαν καὶ τὰ δίκαια τῆς Κύπρου· καὶ γάρ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰουστινιανὸς βασιλεὺς Κύπριος ἦν, καθὼς καὶ παρὰ τῶν παλαιῶν Κυπρίων δὲ λόγος μέχρι τῆς στήμερον ἐπεκράτησεν. Θύτε καὶ ὠρίσθη ἐν τῇ ἀγίᾳ ἔκτῃ συνδῷψι χειροτονεντὸν τὸν ἀρχιεπίσκοπον Κύπρου τὸν τῆς Κυζίκου πρεδερόν· καθὼς ἐν τῷ (lege λύ') κεφαλαίῳ τῆς αὐτῆς ἀγίας ἔκτης συνδόου ἀναγέγραπται. Hoc est: Occupata insula ab Saracenis, et annos VII sine indigenis manente, cum diversaretur Joannes archiepiscopus sua cum plebe regia in urbe, ex auctoritate Justiniani Aug. in sancta vi synodo decretum, ut Cyzico præponeretur, ejusque provinciæ episcopis, ac populo, manusque impositionem exsequeretur, ne deficiente episcopo interirent deinceps auctoritas et jura Cypri. Ipse enim Justinianus Cyprus erat, ut avita Cypriorum fama in hunc usque diem prædicat. Statutum pariter in vi sancta synodo, ut qui Cyzici fuerit metropolita, ab archiepiscopo Cypri inauguraretur, quemadmodum cap. 39 ipsius sanctæ synodi scriptum. Cum synodus VI coiverit anno 680, cum Cypri domo demigrarint anno 648, non illi ab anno μεταναστάσεως suæ ad synodum illam numerare potuerint minus annis 32. Itaque pro eo, quod exsistat ἐπὶ ζ ἔτεσιν, emendandum ἐπὶ λβ' ἔτεσιν. Pergit Constantinus: Μετὰ δὲ ἐπτὰ ἔτη θελήσει Θεοῦ ἔκινθη δὲ βασιλεὺς πάλιν οἰκήσαι τὴν Κύπρον, καὶ ἀπέστειλε πρὸς τὸν Ἀμερμουμῆν τὸν Βαγδᾶδ 311 τρεῖς τῶν ἐνδέξιων Κυπρίων, αὐτόχθονας τῆς αὐτῆς νήσου τυγχάνοντας, τοὺς λεγομένους φαγγουμεῖς, μετὰ καὶ βρατικοῦ τείνος ἄγγίνου τοῦ καὶ ἐνδέξου γράψεις τῷ Ἀμερ-

μονῆ, ίγα τὸν ἐν Συρίᾳ δυτα λαδὸν τῆς νήσου Κύπρου ἀπολύσει εἰς τὸν ἕδιον τόπον. Καὶ ὑπακούσας δὲ Ἀμερμουμῆν τῇ τοῦ βασιλέως γραφῇ, ἀπέστειλε κατὰ πάσης τῆς Συρίας ἐνδέξους Σαρδαχηνούς, ἐπεσβευσε πάντας τοὺς Κυπρίους, καὶ διεπέρασεν εἰς τὸν ἕδιον τόπον· ἀπέστειλε δὲ καὶ διαστιλέως βιστιλικὸν, καὶ διεπέρασε, καὶ τοὺς ἐν Ῥωμανίᾳ οἰκήσαγες. Ήγουν ἐν τῇ Κυζίκῳ, καὶ τῷ Κινδυρφαίων, καὶ τῷ Θρακτσιώφ, καὶ ἐνωψισθή τῇ νήσος. Hoc est: Post VII annos (auctore Deo) stetit imperatori redintegrare civibus Cyprum. Proin misit ad Amermumnum Bagdad tres e primaria nobilitate Cypri indigenas (Phan-gumes vocabantur) addito e comitatu suo gravi et illustri viro, scribens Amermumni, ut Cyprium populum in Syria exsularem domum dimitteret. An-B nūt imperatoris volis Amermumnes, misitque per universum Syriam summi nominis Saracenos, qui Cyprios omnes perquirerent, eosque in patriam ablegarent. Ad hanc misit imperator ex aula virum, qui in pristinas sedes amandaret, quotquot e Cypriis Romanum, Cyzicum, thema Cibyrrhaoticum, ac Thracesium degerent, sicque insula iterum frequentata. Annus scriptæ pacis inter Justinianum et Habdimelech fuit primus Justiniani, quo solus regnare cœpit, hoc est Christi Dionysianus 683, quemadmodum ab accuratissimo Theophano traditum; annus synodi 680. Ab synodo igitur ad patrictē redditum Cypriorum intercessere anni 5, qui restituendi, ut legatur μετὰ πέντε ἔτη pro μετὰ ἐπτὰ ἔτη. Neque dubita, quin epilogismus instituendus habita ratione anni synodi VI, non vero quinisextæ, coacta anno 691, quæ quod supplementum v et vi synodi, idcirco in vi synodo sanctum dici potuerit, quod reapse in quinisexta, annis scilicet 11 post. Id si arbitrare, aut stuporis arguas doctissimum Cæsareum, aut monstra tibi paries. Quid enim? Justinianus constituta semel pace cum Habdimelech anno 685, anno 690, qui 6 ejus regni ab excessu Constantini patris, fregit illam, jussitque demigrare iterum Cyprios ex insula, quæ partim sibi, partim Habdimelech serviret, quod unum ex pacis fuerat capitibus? (Theoph. in Chron.) Jam si anno 690 pacis leges violatae, domoque egressi Cyprii, si anno 691 habita synodus quinisextæ, ubi septennium illud, quod a Cypriorum μεταναστάσει ad synodum numerat Constantinus? Sed hoc leve: gravius urgeo. Ab anno 690, quo novæ obortæ similitates inter Justinianum et Habdimelech, nunquam amplius bella, odiaque posita ab Arabum Protosymbolis, et Constantinopolitanis Cæsaribus, unde Christianorum res deteriores in dies factæ, donec tandem sedes ipsa imperii Byzantium in Barbarorum tyrannidem concessit. Itaque si anno 690 iterum Cyprii patria exsularunt, qui Justinianus septennio post pacificos delegarit internuntios ad Habdimelech, quando cum eo, iacto semel inimicitiarum semine, nunquam amplius in amicitiam redditum, nequo anno 697 ipse Justinianus Constantinopolitanī sceptri potiretur, sed Leontius, a quo regno qbauctus

Ut igitur stent, quæ Constantinus prodit, omnino affirmandum, Cyprios exsilio sui, cuius epocha iniit anno 648, annos 32 censemibus, præpositum Joannem Cypri archiepiscopum Helleponto provinciæ, in qua ἀυτοκεφαλας jura exerceeret, idque vero ex auctoritate concilii vi œcumenici anni 680 quinquennio post, anno scilicet 685 patrios lares revisisse imp. Justiniani opera, qui eam ad rem oratores miserit ad Habdimelech, quibus feliciter admodum exiit legatio. Quapropter (ut in viam redeam (si passus Constantinopolitanus pontifex e patriarchia sua divelli maximam Helleponti provinciam, in qua Joannes archiepiscopalem gereret magistratum, quidni, antequam mactus illa fuerit, extincto Sardicæ episcopo, ea sibi Ecclesia credetur, ubi archiepiscopum ageret, eoque magis, quod tum temporis Justinianæ I exarchia a Romaña patriarchia defecrat, atque Constantinopolitanæ adjudicata, ut mox dicam? Hæc locum non habent œcumenicae v synodi temporibus; cum Cypro nulla importata a Barbaris calamitas, mansuetoque Constantinopolitanæ imperatoris sceptro obediret. Quid igitur restat, ut plane affirmemus, Gregorium synodo vi œcumenica interfusisse, in qua Monothelitarum hæresis proscripta, atque orco devoti Sergius, Pyrrhus, Paulus, Petrus Constantinopolitanus, Cyrus Alexandrinus, Theodorus Faranitanus episcopi Monothelitarum capita, quorum aliquot diserte nominat, cum Leontius, tum Metaphrastes, et epitomistes Vitæ: ut frustra sit Caietanus, qui hoc ipsum, quod ad causam suam non conducebat, in suspicionem vocari?

**XXVIII.** Sed ecce, inquit Caietanus, adhuc fulcrum superest, quo sententia fulciatur de Gregorii Vita sub Justiniano I Aug. procusa, quatenus in eodem Leontii Commentario tam manifesto legitur, illum sub eo Justiniano vixisse, quo imperante magna synodus habita Constantinopoli, quod de uno Justiniano I affirmari possit, sub quo peracta v synodus œcumenica; nam vi convenit, cum rerum Constantinopoli potiretur Constantinus Pogonatus. Scilicet hoc magnus ille Achilles argumentorum, quo Caietanus vel mille Hectoras prosternere consedit. Quid igitur agam? Christe Deus, fidem tuam, Christe Deus, ago tibi gratias, supra quam dii quest, maxima amarum numen sentio tuum, quo perfusus Caietani vera nullo omnino diluam negotio. Evolvamus Leontii Historiam, illudque expendamus, ecquando **312** imperatoris nomen primo prodiiderit, ut tandem illud pateat, quam improbe Caietanus ex eo contenderit, Gregorium nostrum duxisse ærum sub Justiniano I. Sane imperatorem primo laudat Leontius, tacito tamen nomine, cum scribit: *Inde post aliquot dies per Constantinum pe-tiit (Gregorius) ab archiepiscopo, ut ipsum fausta precatus dimitteret: is vero Gregorium accersitum rogat, exspectare velit aliquantulum: inimicum ho-minem in medio tritici catholicæ Ecclesie seminasse zizania: mandasse piissimum imprecatorem, ut colle-*

*A gæ episcopi præsto essent ad radicitus ceell. nda, quæ exstiterant zizania. Insuper cum hæc mos addit, præterito insuper Augusti nomine: Ita multas Constantinopoli beatus vir edidit cum ad dicendum, tum ad laudandum compositas orationes, ut vel ad piissimi imperatoris nostri aures fama pervaderet. Ilactenus ea de Gregorio narrat Leon ius, quæ ante concilium gesta; nam statim excipit: Inde post multos dies adsunt episcopi Alexandrinus, Antiochenus, Orientales omnes: Romanus vero, quippe gravi morbo detentus, libellum mittit propria manu conscriptum. Sed aliquando tandem imperatoris nomen prodit, cum ea exsequitur, quæ post synodum acta: Confecta porro (inquietus) sacrosanta synodo Gregorio omnes gratulari.... at præter cæteros incredibile C cepit ex homine desiderium piissimus imperator noster Justinianus, senatusque universus. Ex hoc quod Caietanus putarit, eumdem hunc imperatorem suisse qui Gregorio gratulatus, atque illum qui ei concilium jussit, et de Gregorii virtute famam excepit, ut inde consiciat, Justiniano I Constantinopoli imperante eadem in urbe diversatum Gregorium, eoque interfuisse synodo v œcumenicæ, nullo modo probandus. Si Justiniani Aug. nomen protulisset Leontius, cum vel synodum indixisse, vel famam inaudisse Gregorii memorat, certe quidem esset, cur merito sanctissimum hominem ad Justiniani I tempora revocaret: sed enim quod illud usurpat in rerum narratione, quæ magnam synodum consecutæ, libere dicimus, fœdissimo vitio laborare egregii viri opinionem. Porro illud constat ex Theophane accuratissimo Græcarum rerum scriptore, Justinianum II a patre Constantino Pogonato Augustum renuntiatum, ea dignitate ejectis Heraclio et Tiberio fratribus, anno imperii sui 15, quod init; anno 668, mense Julio. Cum igitur in mense Julio anni 680 Constantinus Aug. regni sui annum 13 inchoarat, eodem anno desinente, vel novo 681 in imperii consortium ascitus Justinianus F. a patre, hoc est, nondum synodo consecuta. Huc et illud accedit, datam Joanni Cypri archiepiscopo Hellepontum provinciam vi i synodo, auctore Justiniano Rhinotmeto, quod diserte traditum a Constantino Porphyrogenneta capite 47 D De adm. imp. a nobis ante integre producto: Ἐγένετο οἰκουμένη πάρα τοῦ βασιλέως Ἰουστίνου ἐν τῇ ἀγρᾳ ἔχῃ συνδῶ. Inde fit Justinianum, antequam synodus dimitteretur, jam Augustali ornatum dignitate, in cuius gratiam Constantia Cypri, Justinianæ sive Justinianopolis novæ nacta nomen eadem in synodo. Negat hoc Nicephorus lib. xviii, cap. 28 H. E., qui ab Justiniano I nomen illud partum scribit honoris ergo Theodoræ uxoris, quam domo Cypriam perhibet. Verum non ea viri auctoritas, ut vel ingratilis assensum a me extorqueat. Ait ille, Constantia, quod Theodoræ Aug. cumna præbuerit, idem usuvenisse, atque Achridi Justiniani Aug. patriæ, archiepiscopali scilicet affectam dignitate ab Justiniano I, quod manifeste falsum;*

cum longo ante tempore Constantiae metropolita αὐτοχέφαλος archiepiscopus audierit, quod a nobis demonstratum. Si lapsus in via tam plana, quid mirum, ubi salcebræ? Neque desunt indicia, quæ Nicéphori hallucinationem detectant. Enimvero tres numerantur Justinianæ: Achris, quæ I., Cyprus, sive Constantia, quæ II., Carthago, quæ III., eoque ordine a Georgio Codino percensentur: Πρώτη Ἰουστινιανὴ Ἀχρίς, δευτέρα ἡ Κύπρος, ταῦτα τρίτη ἡ Καρχηδόν. Achridem, et Carthaginem ab Justiniano I. novum obtinuisse nomen patet ex ejus novel. xi, collat. 2, n. 6, tum ex lib. 1, c. *De offic. præf. præt. Afr.* Lis igitur de una Constantia. Atqui cum hæc ordine dicatur 2, cum a Patribus vi synodi nova appellatur Justiniana can. 39, ὥστε τὴν νέαν Ἰουστινιανούπολιν τὸ δίκαιον ἔχει τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ut nova Justiniana jus habeat Constantinopolis, non inmerito hinc consilio, Justinianam dictam Constantiam ab Justiniano II, non I. Si enim a I, haud novam illam vocassent concilii Patres, quando eam ordine sequebatur Carthago, quæ vere nova, siquidem Constantia ab Justiniano I denominata. Quod igitur synodi vi Patres Constantiam dicant νέαν Ἰουστινιανούπολιν argumento est, novum illud fuisse nomen, quo tum donata Constantia, eamque idcirco secundam dictam Justinianam, quæ revera temporis respectu tertia, quia patria Augusti, quo nomine præponenda fuerit Carthagini, incolumi manente Achridi Justinianæ I nomenclatura, quia Justiniani I patria. Non solum igitur, quod Justinianus II a synodi vi Patribus voluerit dandam Cypri archiepiscopo Hellespontum provinciam cum αὐτοχέφαλας jure ostendit, eo tum tempore jam Augustum salutatum illum, sed etiam quod ab iisdem Patribus νέαν Ἰουστινιανούπολις usurpetur Constantia, cum nova urbibus nomina ab Augustis imponerentur. Proin cum in Anastasiana Agathonis vita legimus: *Ita dissidio sublato (loquitur vero de rebus in synodo Trullana, hoc est vi œcumonica gestis) civilique inter Christianos bello composito, Joannes episcopus Portuensis die Paschate, coram principe 313 ac Patriarcha in Ecclesia beatæ Sophiæ missam latine celebrat omnibus acclamantibus piissimorumque laudes prædicantibus; hosce Augustos omnino interpretere Constantium patrem, et Justinianum alium, qui a patre imperii collega renuntiatus, in privatam vitam abactis Heracio et Tiberio fratribus. Quare quod Caietanæ sententia firmissimum erat fundatum, plane corruit, cum Justinianus, quem præcipue nominat Leontius et Metaphrastes, non magnus ille habendus, sub quo œcumenicum v concilium coactum, sed Constantini Pogonati F., quo in regni consortiu[m] a patre recens vocato magna synodus vi confecta.*

**XXIX.** Quanquam plura non desiderantur, quo liqueat omnibus, Gregorium sub Justiniano II Constantini patris collega vi synodo œcumenicæ interfuisse, eoque omnino explodendam Caietani opinio-

A nem ad Justiniani I tempora elevantis, operæ tamen pretium facturum me duco, si reliqua, quæ Caietano opposni, mihi non æque adversa ostenderim. Atque omnium primum characterem illum feriæ vii, quo insignis dies 11 Septembri, cum Gregorius Roma redux in Agrigentinorum emporium appulit, causæ nostræ momentum addere non leve, detegam; eamque ob causam novum instituam Canonem ab anno 682, in quo primus absolvitur Gregorii pontificatus annus, ad 711, qui ultimus Justinianii II Aug., in eoque statuam, quæ proposito nostro conducant.

*An. Chr.*

682. Desinit Agatho P. M. die 19 Januarii caritative Romana, Ecclesia successore annum I, m. 7, d. 5. (Anast. Biblioth. in Agath., auctor Chron. Fossænovæ, quanquam erret in emortuali anno designando, alii.)

683. Leo II Siculus P. M. creatur die 10 Aug., qui pontificatum gessit m. 10, d. 48. (Anast. in Leon.)

684. Leo II obit 28 Junii, cui succedit post interponitum mensium 3, d. 18, Benedictus II. (Idem.)

685. Moritur Benedictus II 15 Martii, eique sufficitur Joannes V, 25 Julii.

686. Dedit Joannes V, 15 Aug. Compôsito partium dissidio pontificatum init Conon Siculus 21 Octobris

687. Vixit Conon usque ad 22 Septembri, exstinctoque schismate P. M. renuntiatur Sergius Panormitanus 18 Decembri.

688. . . . .

689. . . . .

690. . . . .

691. Mense Octobri Romam navigat Gregorius stupri delatus, P. Max. judicium subiturus, quam ingressus Novembri mense, ibique statim in carcere conjicitur a Sergio.

692. . . . .

693. . . . .

694. 20 Aprilis, hoc est postridie Paschalis, concilio sistitur Gregorius, cognitaque causa innocens judicatur, inde abit Constantinopolim.

D 695. Peragit Pascha Constantinopoli; hinc Romanus discedit, quo pervenit 20 Julii. Tandem ad ecclesiastim suam proficiscitur, adpellit ad Acragantem fluvium 10 Septembri, postridie abit in Agrigentinorum emporium, quod attigit eadem die, feria vii.

Hoc anno Justinianus II Aug. regno pellitur ab Leontio, mense Julio. (Theoph.)

696. . . . .

697. . . . .

698. Absimarus Tiberius Aug., exacto Leontio. (Idem.)

699. . . . .

700. . . . .

701. Sergius P. Max. e vivis exedit 29 Octobris eique subrogatur Joannes VI

Ut igitur stent, quæ Constantinus prodit affirmandum, Cyprios exsili sui, cùm anno 648, annos 32 eense nem Cypri archiepiscopu in qua αὐτοκεφαλας iuris auctoritate concilii v quennio post, anno sisse imp. Justinie tores miserit ad modum exiit le deam (si pas patriarchia vinciam, i magistrat extincit, retur, quod na p adj be n nopolim. 711. Idem Romanu regreditur 24 Octobris. Itajus anni exitu, vel sequentis initio Justinianus Aug. occiditur.

*XXX. Nunc in memoriam revocetur, quod antea dissimus, Gregorium menses admodum 5 supra annos 2 Romæ a pontifice detentum carceribus ob delatum stupri ejus nomen. Certe quidem, cum a Gregorio si cœlatum fuerit ab episcopis Cyzici, et Corinbi, qui Romæ aderant a Constantinopolitano missi patriarcha juri dicundo in Gregorii ipsius causa, quot annos in ergastulo transegisset, fatetur ille annos 2, menses 4. Sed tum tamen e Sicilia delatores nondum advenerant, qui una cum Gregorio in judicium vocandi. At cum dies tandem et Gregorio, et accusatoribus, et mulierculæ, quacum confitum consuevisse, dicta, dicta vero postridie Paschatis, impurissima illa mulier, quæ malo dæmonie districta paulo ante quam Gregorius Agrigento solveret Romam perducendus, quæque eo ipso die, quo et Gregorius, et delatores, et ipsa adeo concilio 314 adstitere, fassa tandem calumniā, Gregorii precibus Deo solutis dæmonie liberatur, planum omnibus fecit, se annos 2, menses 6, tetra genio correetam, quo tam perditæ imposturæ Poenæ lueret. Age igitur, si furoris agitata semina annos 2, menses 6, si capta illis paulo antequam Gregorius Romanum navigaret, exime mensem unum ex sex, qui satis admodum sit maritimo itineri consiendo, apparetque, Gregorium mancipatum Romæ carceribus annos 2, menses 5. Atque isthuc est, quod nostra in causa maneat necesse, eoque evidens consti, characterem illum seriae VII, in quam incidit 11 Septembbris dies, quo Gregorius ad Agrigentinorum emporium pervenit, in unum annum 695 concurrere, quem frustra in Caietani Chronologismo perquisivimus.*

*XXXI. Porro Gregorius carceribus addictus Romæ mansit sub uno, quod ante vidimus, pontifice annos 2, menses 5. Ex concilii sententia innocens judicatus postridie Paschatis, Constantinopolim paulo post proficiscitur, ubi Pascha celebrat, indeque regnante adhuc Justiniano II Romam abit, quo pervenit 20 Julii, atque hinc in Siciliam solvens Agrigentinorum subit emporium 11 Septembbris,*

*DE ÆSTATE S. GREGORII. 688-705*  
prope 4 procul ab Ecclesia sua excedit. Hoc ex Leontii Historia. Jam ab anno 682 ad 711, qui ultimus Justiniani II annus, 11 Septembris dies in seriane VII incurrit anno 689 cyclo solis 26, anno 695 cyclo solis 4, anno 700 cyclo solis 9, anno 706 cyclo solis 15. Atqui anno 689 Gregorii reditus ad Ecclesiam suam adjudicari nequit; si enim reversus Agrigentum anno 689, inidem igitur discessit anno 685 exeunte, simulque judicium de eo institutum postridie Paschatis anni 688. At enim a præcipite an. 685 ad 688 tres numerantur pontifices, Joannes V, Conon; Sergius; cum tamen sub uno duntaxat Gregorius et carceribus occlusus, et calunnia tandem vindicatus. Neque annus 700 ad causam nostram facit: quo

*B*eniam anno Constantinopoli Romani rediit Gregorius, rerum potiebatur Justinianus II, cum tamen ab anno 698 ad 705 Absimarus Tiberius Constantinopoli imperaret. Contumax itidem est annus 706, ex eo enim fieret in judicium vocatum Gregorium anno 705 ab Joanne VII, qui pontifex audierat paucos ante dies, hoc est Kal. Martii, cum ex Leontio discamus, pontificem illum, qui judex in concilio præfuit, in quo Gregorii causa dijudicata, non alium ab eo fuisse, qui in custodias conjecit. Restat igitur annus 695, qui nullis inticatus ambagibus. Ab 18 Decembribus anni 687 ad 29 Octobris anni 700 Romanum gesserat pontificatum Sergius, simulque ad mensem Julium anni 695 in Constantinopolitanos res dominatus Justinianus II, unde intelligis, quam nullis impeditus sit difficultatibus Chronologismus noster. Patet enim exacta omnia sub uno pontifice Sergio, vereque Constantinopoli adhuc imperasse Justinianum II, cum inde Gregorius recessit, Romam petiturus. Nam si regressus Romam 21 Julii, Constantinopoli profectus est mense minimum Junio, cum tamen Justinianus imperio pulsus ab Leontio mense Julio. En igitur pro nobis unis stantem characterem illum seriae VII cum 11 Septembribus concurrentis, qui, uti demonstravimus, in Justiniani I annis Caietani sententiae nunquam suffragatus.

*XXXII. At, inquires, si anno 695 Constantinopoli digressus Gregorius dimidia Agrigenti parte donatus ab imp. Justiniano II, unde sumptus supererent novo templo, episcopique domui ædificandis, ecqua illa Augusta, quæ viri æmulata liberalitatem, et sua addidit Gregorio munera, scilicet amplissima? Hic certe hæreo, cum nie destituat historia. Memoratur quidem tum temporis Augusta Anastasia, sed quæ tamen Justiniani mater, non uxor. Perhibetur etiam Justiniani conjux Augusta Theodora, Chagani Chazariæ soror, sed eam duxit anno 703, cum regno exsularet, 6 annum Constantinopoli regnante Absimaro Tiberio, coronavitque una cum Tiberio F. anno 705, quo imperio restitutus (Theoph. in Chronogr.) sumptis cum de Leontio, tum de Absimaro suppliciis, sane quæ horrendis. Quid igitur nunquid in easdem in-*

gressi nassam, atque Caetanus? Sed vide, quam facile elabamur, quod Caetano non contigit. Quis sibi suadeat, Justinianum hunc ab anno 685, quo solus regnare coepit exstincto patre Constantino, et quidem natu jam grandem, ad 695, quo regio exutus imperio a Leontio, nullum iniisse conjugium, exspectasse tandem exsilium, quo tamen copularetur? Sed enim cum Justinianus I Theodora viduatus, annum agebat 66, vixit enim annos 82, regnavit 38, menses 7, dies 10, erepta sibi fato Theodora anno regni sui 22, ut ea in etate vero proprius non sit, nuptias renovasse. Quare ut historicorum silentium de nova post Theodoram Augustam Justiniani I favet viduitati, in qua, sublata sibi Theodora, ad mortem usque manserit, ita nullum nobis facessit negotium, quominus putemus, non unicam, non primam Justiniano II nuptiam Theodoram, neque hunc cælibem vitam duxisse ad annum usque 703, quo ætatis numerabat 34, quippe, cum solus regnare coepit, 16 natus annos erat. (Theoph. ibid.)

XXXIII. Quid nunc tandem de Corinthio episcopo, qui Constantinopolitani patriarchæ, hoc est Callinici legatus Romæ judex assedit in Gregorii causa? Notum illud, Romanæ patriarchæ tres singulare jure paruisse exarchos in Oriente, Corinthium, Thessalonicensem, 315 atque Justinianam I, cuius quidem exarchia ex parte Thessalonicensis coaluit, idque ex Justiniani I, quod ante ostendimus, auctoritate. Sed Romani episcopi in Justinianæ I exarchiam jura desiere, pessumdata a Bulgaris Ecclesia, qui eas occuparunt regiones: cum vero anno 861 religio in Bulgaria restituta Michaelis regis opera, reclamante frustra Romano patriarcha, subdita Bulgarorum Ecclesia Constantinopolitano archiepiscopo, eaque de re decretum scriptum anno 859 in synodo VIII oecumenica, Constantinopolitana VII, obnitentibus licet Romani pontificis legatis. Tandem vero sub Basilio II Porphyrioneta, Achridis, sive Justinianæ I exarchus αὐτοχέφαλος audiit, ita ut nulli pareret patriarchæ, uti discimus ex Nili Doxopatrii notitia patriarchatum, quam elidit Stephanus Moynius in sylloge variorum opuscilorum. Thessalonicensem, et Corinthiam exarchiam, quemadmodum et Siciliam, et Calabriam, e Romana patriarchia avulsas vulgo volunt ab Leone Aug. Isaurico, quo injuriam ulcisceretur a Gregorio II Romano episcopo sibi illatam, cuius opera Italia ab eo defecisse traditum. Sed longe ante hæc tempora laudatus modo Nilus factum isthuc scribit, de Constantinopolitano patriarcha disserens, cuius hæc recito Latio donata: *Rarsus ex Occidentali diœcesi duo exarchi similiter, reliquis metropolitanis subjectis, multo præstantiores se subjecerunt, Thessalonicensis nempe, et Corinthius, quos secuti sunt metropolitæ reliqui, et archiepiscopi, qui sub illis erant.... Sicilia præterea, et Calabria se Constantinopolitano supposuerunt, et sancta Severina, quæ et Nicopolis dicitur..... An-*

**A** nexa itaque Siciliæ, Calabriæ, sanctique Severinæ sedes throno Constantinopolitano a Romano avulsa, cum Barbari deprehenso papa Romam spolium factam in proprios usus converterunt, quemadmodum et Creta sub Romano cum esset, Constantinopolitana facta est. Nihilominus pontifex viles quasdam partes, et episcopatas nonnullos in Sicilia, et Calabria habere deprehendit; metropoles enim, et urbes in eadem illustiores ac digniores Constantinopolitanis possidebat usque ad Francorum adventum. Sic etiam in Longobardia (hoc est, translyberina) et Apulia, et in omnibus iis regionib[us] maximas metropolis ante possidebat Constantinopolitanus, reliquas Romanus, ut regiones illæ per partes possiderentur; namque melodus ac poeta dominus Marcus a Constantinopolitano missus fuisse comperitur. Cum autem universæ Longobardiae ducatus, quæ vetus Hellas erat, sub imperatore erat Constantinopolitano, papa vero separatus sub aliis gentibus vivebat, propterea patriarcha Ecclesiæ obtinebat; nam Brundisiū et Tarentum a Constantinopolitano sacerdotes accievabant, idque nullum latet. Cum vero Franci hunc ducatum occuparunt, tunc Romanus in omnibus hisce ecclesiis ordinationes tenuit; in iis enim regionibus, quas Constantinopolitanus imperator obtinebat, vel postea a barbaris gentibus recuperabat, jure patriarcha Constantinopolitanus ordinationes habebat, cum Roma modis omnibus a Constantinopoli alienata aliis sese submisisset. Papam vero partes alias antea in Sicilia obtinuisse, manifestum fit ex Vita sancti Gregorii Agrigentinorum urbis, quæ nunc Grecantium dicitur, episcopi: in ea siquidem scriptum est papam sanctum Gregorium Agrigentinorum episcopum ordinasse; sed eo tempore Roma nondum penitus separata erat a Constantinopoli. Tenebat itaque multos ab hinc annos Constantinopolitanus ex parte et Siciliam, et Calabriam, et papa pauula quadam, quemadmodum et in Longobardia, usque ad separationem; tunc enim separatus est ab his regionibus papa usque ad Francorum adventum. Haud sum gravatus tam multa afferre, quia non pauca in iis animadversione dignissima.

XXXIV. Principio falsi arguuntur, qui Romanæ patriarchiæ distractionem ab Leonis Isauri temporibus repetunt, cum multo antequam Roma penitus a Constantinopolitano imperatore defecisset, jam illud usuvenisse doceat Nilus; neque tamen illa defecerit, nisi sub Leone Isauro anno 726, quo ducem, cui rerum summa credita, sibi senatus populusque elegit, quamquam post in officium iterum redacta, donec anno 774 Constantino Copronymo Aug. regium imperium prorsus excusserit, in pontificis sui jura sese dedens (V. Pag. ad an. 796 et 799); quin aperte Nilus testatur, accessisse Siciliam, Calabriam, Cretam Constantinopolitano patriarchæ, cum Barbari deprehenso papa Romam spolium factam in proprios usus converterunt; itidemque scribit in Longo-

hardia transiberina, Apuliaque principes Ecclesiæ Constantinopolitano episcopo adhæsisse, Romano Barbaris maxime obnoxio, hæcque in ea convenienti tempora, quæ Leonem Isaurum præcesserint, cum scilicet Longobardi reges Italianam, atque ipsam adeo Romanam serumnis cumularunt. Certe anno 658, cum Paulus metropolita Cretæ, quæ Thessalonicensis exarchiæ portio, irritam habuerit Joannis Loppensis sua in provincia episcopi provocationem ad Vitalianum papam, quid hoc est, nisi in Vitaliano patriarchæ sui personam laud agnovisse? Adeone rerum imperitum, vel insanum nobis illum singamus, quem vel fugerit, quod et Cesareis, et ecclesiasticis cautum legibus, licere episcopo a metropolitæ judicio ad patriarchicum tribunal appellare, vel, cum illud probe nosset, prohibuerit tamen legitimum judiciorum cursum? Si hæc non demus, affirmandum tandem, Joannem Loppensem episcopum non ideo ad Vitalianum appellasse, quod in eo sui patriarcham, sed quod universæ Christianorum **316** Ecclesiæ caput profliteretur; intercessisse Paulum appellationi, quia raro ad Romanum pontificem provocatum ab iis episcopis, qui alii subessent patriarchæ, quin turbæ exortæ; quando invidosæ semper appellations ad Romanum episcopum; adeo ut ne ipsi quidem Afri illas siverint; et tamen eorum Ecclesia Romanæ patriarchiæ contributa; quia primis Ecclesiæ sæculis, perinde se gesserunt Caæthaginienses episcopi Africanæ Ecclesia exarchi, atque suis in diecesibus Alexandrii, Antiocheni, Ephesini, Cæsarienses, Heraclenses, quando nullum imperium supra exarchicuni magis: neque tandem subjectos sese Romano patriarchæ sensere, nisi ex auctoritate Justiniani I Aug., qui novellam edidit constitutionem **123**, qua Romanæ patriarchiæ jura in universas Occidentis Ecclesias, in quarum censum reposita Africana, diffusa, quemadmodum par satum antea tulerant Miana, Pontica, Thracica Ecclesia, quarum exarchi Constantinopolitano patriarchæ cervices subdidere, qui ipsorum jura adoptavit, cum prius merus foret suffragator episcopus Europeæ provinciæ metropolitæ, hoc est Heracleensis episcopi, qui simul exarchus Thraciæ diocesos ex Europa, Thracia, Haemimonte, Rhodope, Mœsia II, Scythia provinciis compactæ, eoque nomine jus Constantinopolitanum patriarcham ordinandi perpetuo mansit in Heracleensi episcopo, qui honoris ergo dictus προέδρος τῶν ὑπερτέμαν. Quare concludimus anno 658 Cretam provinciam, quæ una ex 6 unde conflata Thessalonicensis exarchia, distractam a Romani patriarchæ jurisdictione, eoque exemplo divinare possumus, aut æque tum temporis defecerint Constantinopolitano patriarchæ provinciæ reliquæ ejusce exarchiæ, hoc est Macedonia I, Thessalia, Epirus vetus, Epirus nova, et Macedonia salutaris pars, tum adeo Achaia, quæ quondam pars Thessalonicensis, sive Illyriciæ diocesos; subinde vero singularis audit exarchia, cui praeerat Co-

A rinthius episcopus. Quid, quod secessionem illam Gregorii nostri temestate, quem Leoni Isauro prævisse nemo dubitat, factam jam Nilus demonstrat, quo scribente notissima exempla omnia, quæ nobis, amissis temporum injuria monumentis, plane obscura; adeo ut ne Hydruntini ipsi, qui Ecclesiæ suæ res cum Ferdinando Ughello communicarunt, aliquid subdorati de Marco episcopo, eoque omisso ab Ughello?

XXXV. Deinde ex eo, quod Nilus, ut ostendat aliquot in Sicilia Ecclesias superstitiones que Romano pontifici parerent, Gregorii Agrigentinorum episcopi producat inaugurationem a Romana patriarcha peractam, novum elicimus argumentum, quo ipsius ætatem, contra quam Caietanus sentiat.

B constabilamus. Nemo mihi negaverit, Gregorii Magni tempore Siciliæ universæ Ecclesias uni Romano patriarchæ obtemperasse, quod ex ipsis epistolis constat. Atqui Gregorius pontificatum maximum ingressus anno 590, ab Justiniani I excessu 25. Si igitur Gregorius Agrigentinus sub Justiniano Aug. vivit, et eo quidem Justiniano quo rerum Constantinopolitanarum d'omino Sicilia partim Constantinopolitano, partim Romano subdia patriarchæ, si sub Justiniano I nulla ownino Siciliæ Ecclesia a Romani pontificis jure avulsa, quis non intelligat, unius Justiniani II ætati vindicandum? Quod si vero Justiniano II Aug., et in Siciliæ, et in Longobardia transiberina, et alibi, dimissa Romani patriarchæ jura, quæ sibi Constantinopolitanus arrogarit, quidni æque fateamur idem factum in Thessalonicensi et Corinthiaca potissimum exarchia, quando Leontius certissimus scripтор nobis prodit, Corinthium episcopum e conventu fuisse Constantinopolitano sub Callinico patriarcha, a quo legati sui munere Romani missus, ut de Gregorii criminis, cuius insimulatus, judicaret?

XXXVI. Equidem si aliquid hoc loco conjecturandum, non male dixerim, defectionem illam Ecclesiarum Illyriciæ, Achaiae, Siciliæ, Calabriæ ad Constantinopolitanum patriarcham, factam sub Heraclio Constante II, et Pyrrho Constantinopolitano episcopo, Monothelitarum signifero, cuius quod Exθεσιν et τύπον anathematismis devovisset Martinus papa, anno 649, in Naxum insulam primo asportatus, inde Constantinopolim, ubi injuriis omnibus cumulatus in Chersonesum tandem exsultans, sic Constante Aug. jubente, qui Pyrrhi partes heresiisque tuebatur. Tam scelste igitur animati cum fuissent in Martinum cum imp. Constanti, tum Pyrrhus patriarcha, quidni ad cæteras, quibus ille affectus, injurias illud accesserit, ad defectionem excitatas Siciliæ, Calabriæ, Achaiae, Illyricique Ecclesias? Ecce Martinus ipse post damnatam ethesin, et typum Pyrrhi, Joannem Philadelphia episcopum vicarium suum in Oriente renuntiat, quid hoc est, nisi evidentissimum argumentum, descivisse ab eo, et Thessalonicensem, et Corinthiam exarchas, quibus perpetuo injunctus

Romani patriarchæ in Oriente vicariatus, adeoque dubiam eorum episcoporum, qui iis parerent, qui-que adhuc aperte non rebellasset, fidem suisse, ut id tandem munus demandandum fuerit provin-*ciae* episcopo extra eas exarchias posito; erat enim Philadelphiæ episcopus e synodo Lydiæ provinciæ, quæ Constantinopolitanae patriarchiæ contributa. Hæc cum ita sint, desinat Caietanus dicam dicere Leontio, quod anxium animi Pontificem, quid rerum gereret, uti manifesta sibi fieret Gregorii inno-*centia*; hæc consuluisse dicat Marcum abbatem, qui quondam Hierosolyma Gregorium deduxerat: Audi me, domine, tuique servi consilium accipe: neque enim de homine nos ferre judicium possumus, nisi archiepiscopi Constantinopolitani, itemque piissimi **317** imperatoris accidente consilio . . . Probatu*r* pontifici consilium, quare litteras ad piissimum imperatorem nostrum Justinianum, sanctissimumque archiepiscopum Constantinopolitanum accurate scribit, advocansque duos episcopos, qui cum sancto Gre-*gorio* in concilio (h. e. Constantinopolitano) una fuerant, datis quæ ad iter usui fuerant, Constanti-*nopolim* dimisit. Non hæc concoxit Caietanus; Quid enim (inquit) Romano pontifici cum imperatore Orientis et patriarcha Constantinopolitano, in iis, quæ ad judicia spectarent, cum episcopis, et præcipue sedi Romanæ subjectis, quales fuissent episcopos Siciliæ certum est eo tempore? Atqui quod certum prædicat Caietanus, hoc ipsum est quod plane negamus, si quidem ad Justiniani II tempora respiciamus. Tunc enimvero omnis ferme Sicularum Ecclesia Constantinopolitanæ episcopi auctoritati obsequens, licetque Agrigentina Romanas adhuc partes tueretur, tamen nescimus quæ fædera ab utroque patriarcha sancta, unde jurium fines circumscripti. Neque illud verum, quod tantopere exaggerat Caietanus in episcoporum judiciis nihil imperatoribus tributum: imo vero nimium quantum iis tributum, ut licuerit, et episcopos delegare, qui causas cognoscerent, et appellantes audire, iisque consulere. (V. Eusch. E. II. lib. x, cap. 5; Marcam, *De conc. sac. et imp.* lib. vii, cap. 9.) Nonne hoc satis, ut cordate sese gessisse Marcum abbatem cum Romano pontifice dicamus, qui auctor remi deferendi ad imperatorem, quando, modo volu*p*e illi fuerit, episcopum poterat deligere, qui Gregorio jus diceret, quin eo in judicio vel minimum sibi arrogaret Romanus pontifex? Quapropter videat Caietanus, ecquo jure suspectam venditarit Leontii narrationem, quam crambem recoquit, quoties res in sententiam suam non cedunt. Utrum hoc probandum, judicent subactæ doctrinæ capita: ego magni viri manibus æterno studio addictus, quæ e re mea sunt, exsequar.

**XXXVII.** Postquam tam multa dixerim vindican-*dæ* Gregorii ætati, quid adhuc superest, nisi ut mantissam dem, quo tantupi negotium conficiatur? Age vero Sergius pontifex, perspecta Gregorii inno-*centia*, simulque sanctitate prodigiorum effectrice, illum sibi accessit, et: Quid tibi (inquit), fili, repen-

A damus pro omnibus, quæ nobis Deus per te tribuit? Ac nosti jam dimidium nostræ urbis partem, itemque episcopatum sancto ac principi apostolo, qui hic est, subjacere? Rem prorsus ita habere affirms Gregorius. At pontifex, Mecum ipse statu*i* jam, quæ peculiars nobis est, medianam urbis nostræ partem a sancto, divino, sempiternaque laude digno imperatore nostro Constantino apostolorum principi donatam, per te nunc Deo, temploque abs te adiudicando attribuere . . . inde advocati a pontifice Ecclesiæ dilecti, primoresque urbis, cumque assedissent, una cum pontifice scripsere librum, quem a synodi episcopis, cunctaque Ecclesia obsignatum beato Gregorio dedere. Hic Caietanus vitiatam lectionem incusat; non putat, non patitur pontificem tam large liberalem. B Audit Metaphrastem cum Leontio convenire; nec duobus tamen testibus penes illum fides. Et tamen, excepta suspicione, nullus illi ensis, quo testimonium jugulet. Tantum concedit, elargitam a pontifice prædiorum partem, quorum Romana Ecclesia in Sicilia potiretur. Neque pontificis modo liberalitatem coeret, sed etiam imperatoris. Cum Gregorius Roma sese Constantinopolim contulisset, admirationis fuit Justiniano Aug., ut cum ab eo petiisset locum sibi in Agrigentina urbe tribueret, ubi novum poneceret episcopale templum, quandoquidem quod supererat, sacrilegiis incestaverat Leuci*s* quidam haereticus in Laodicensi synodo proscriptus, qui, sc absente, pseudo-episcopum gesserat: Ecce, inquit, imperator, dimidiam urbis partem, quæ pia subest imperio nostro, per te Deo damus, dicamusque, uti ædem Deo fidelem, episcopumque, ubi libuerit, instaures. Inde decerni donurique Gregorio locum multasque possessiones jubet. Non hæc historica sive scripta censem Caietanus, sed oratione, hoc est ὑπερβολικῶς. Nos contra, cum nullo videamus fulcro firmari Caietani suspicionem, rem, ut plane sonat, interpretamur. Sed quod in causam venit, consideremus.

**XXXVIII.** Ait igitur Sergius pontifex dono ab sese donari Gregorium ex dimidiata Roma, quæ a Constantino Augusto apostolorum principi elargita, medianam partem. Sed quis, oro, iste Constantinus, qui donum illud obtulit? Numquid Magnus ille, qui

D Christiano populo pacis astrum affulsi? Longe abeunt hoc indicando Leontiana verba. Perpende hæc Sergii, quæ protulisse docet Leontius, imperatore nostro Constantino, tum videris, donationis auctorem Constantinum aliquem prædicandum, quo imperante et Sergius et Gregorius vixerint; qui enim nostrum dixerit imperatorem Sergius, cuius potestati nunquam fuerit obnoxius? Porro Caietanus, Leontium Gregorio ætate æqualem demonstratus, eo maxime nititur arguendo, quod imperatorem Justinianum nominans nostrum usurpet, quod nemo damnarit. Jurisconsulti Ulpianum suum ad Antonini Caraçalæ referunt tempora, quod in l. **32** De donationibus inter virum et uxorem, nostrum dicat illum imperatorem: Imperator noster Anton-

*nus Aug. ante excessum Saceri patris sui, oratione in senatu habita, sicut auctor censendi, ut aliquid ex juris rigore laxetur; neque alia incessum via in aliorum ætate definienda.* Itaque si Constantinus ille, qui Romanam Ecclesiam dimidia urbe donatam voluit, Jura dixit, cum Sergius ævo frueretur, nunquam impetraverit Caietanus, ut Gregorius Justiniani I **318** temporibus adjudicetur. Nullus ante Justinianum I Constantinus Aug., qui in res Romanas dominatus, nisi Magnus ille, Christianarum rerum præsidium: nam ad Constantinum filium quod attinet, nullum illi imperium datum in Italia, sed in Gallis, Britannia, atque Africa proconsulari. Quod si ab anno 337, quo Constantinus Magnus excessit, ad 560, ante quem Gregorio diem Romæ dictam non putat Caietanus, anni omnino intercedunt **223**, nullo pacto ascribendus Gregorius annis Justiniani I, sub quo neque ipse, neque Romanus pontifex dixisse poterant, imp. Cæs. Constantino Magno quondam paruisse. Quod si ad Justiniani II tempora differamus Gregorium, statim occurret Constantinus Aug. Justiniani pater, piissimus vere, Ecclesiæque bono natus, quem imperantem coluerint et Sergius, et Gregorius. Ille igitur Constantinus primus omnium dedit, donavitque B. Petro apostolo dimidium Romæ, hoc est τῶν ἀριστέων συνηθεῶν, sive Canonis, quem repræsentaret Romanus populus, unde sumptus sufficerent, queis Ecclesia erat opus, non secus atque deinde Justinianus F. Agrigentiuæ Ecclesiæ, quo novum et templum, et episcopi aedes exstruerent, dimidiæ Agrigenti partem dedit, in qua, super tributa, que populus penderet, nil demum intelligas, nam datum adeo imperii jus suspicari non licet, cum una eademque civitas duobus parere dominis plane monstrousum, neque donum donatum seu Romano, seu Agrigentino episcopo, sed Petro et Deo, ut Ecclesiæ impensis consuleretur; quod diserte in Agrigentina donatione significatum, neque secius de Romana affirmandum.

**XXXIX.** Atque hic gratulari mihi licet litteratorum civitati, singulari ornatae beneficio ab Leontio nostro, cui gratiae eo nomine sane quam miræ habendæ. Quotus enim quisque est, qui nesciat, quas dividias excitavit Constantini Aug. donatio, qua aucta fertur Romana Ecclesia? Sunt qui illam hypobolimæam sugillent, sunt qui ut germanissimam Constantini scripturam amplexentur, sunt qui depravatum legitimum opus dictent, sed iis, qui subditivam illam volunt, nondum compertum equo e fonte fabula illa eruperit. Tandem vero aliquando faciem hisce tenebris depellendis prætulit Leontius noster testimonio, quod auro contra pretiosius, quodque frustra Caietanus sollicitat. Ex eo intelligimus, Romanam Ecclesiam a Constantino Pogonato donatam dimidio canonis, quem populus Romanus in fiscum Cæsareum inferebat. Sed enim, cum temporis processu Cæsarum potentia in Italia, atque ipsa urbe labefactata rueret, non mihi dubium, quin

A Romani pontifices pedetentim principale jus invaserint: cumque certum illud, Constantium quemdam Cæsarem dimidium Romæ apostolicæ Ecclesia tribuisse, inde bella arrepta occasio novam cedendi donationem, cuius auctor non Constantinus Pogonatus, sed Magnus perhibetur, qui non consuetudinum dimidium, in quo dimidia Roma significata, dederit, sed omnem plane urbem cum jure gladii: neque Romam tantum, sed, ut magnificenter donatio appareret, provincias non paucas, quibus alia insuper supplementi loco addita, ut Romani pontificis principatus æquis conditionibus illustraretur. Quare ad cætera, quæ Constantininam profligent donationem cuius non una prostant exemplaria, testimonium Leontii accedat, quod non B modo impudentissimi impostoris fraudem detegit, sed ecquo e semine monstrum illud natum, quo tot sæcula ob oculos hominum versatur.

XL. Hæc cum ita sint, quid restat amplius, ut effecta viribus dicatur Caietani opinio de Gregorio Agrigentinorum episcopo Justiniano I compare? Tam multa cum illam oppugnent, contra omnia conspirent ad declarandum, vitam Gregorium produxisse sub Justiniano II, quis tam insane obfirmato sit animo, qui in Cajetani verba nihilominus juret? Nemo unus ex vetustis scriptoribus Gregorium ad Justiniani I tempora rejecit, Nicephorus Callisto excepto, lib. xvii, cap. 27 *H. E.* At quis iste Nicephorus? Saeculi xiv scriptor, qui tot sphalma commisit in ecclesiasticis rebus enarrandis, ut nonnisi cum tædio ab acris judicii viris ejus Historia legatur. Ausim igitur Leontianam idem in discrimen vocare tam lubrico testimonio, quod tot alia cœpugnant? Præter Epitomasten Gregorianæ vitæ, et Menologium Basilianicum, ab Leontio sunt Simeon Metaphrastes, Menologium Græcum a Gulielmo Sirleto Latine versum, Nicetas monachus Studita, quos tamen Caietanus septentriæ suæ auctores laudare non veretur. Hæc cincimur; feremus, an cum Terentiano Simone dicamus (in Andr. act. v, sc. 5):

*Ita prædicat? ingentem confidentiam!*

XLI. Metaphrastes tam liquido, quam lux ipsa, scripsit, interfuisse Gregorium magnæ synodo Constantinopolitanæ, quæ convenit Monothelitis orco devovendis, potissimum vero Cyro, Sergio, Pyrrho, Paulo Monothelitarum primipilis; simulque vitam egisse Justiniano Aug. imperante. Quid hoc est, nisi nobiscum sentire Metaphrastem? sed enim illum ratus Cajetanus ad suas adductum iri rationes, modo contaminatam diceret narrationem de synodo adversus Monothelitas coacta. Ecque (malum) calamitas ista, qua effictum pressus cum Leontius, tum Metaphrastes? Corruptus Leontius Commentarius, ubi percensetur Gregorius inter theologos cooptatus, qui summo in consensu Monothelitas prosciberent; depravata hoc ipso in loco Gregorii vita, quam Metaphrastes concinnavit. Mira res, cui non credant, nisi qui fuerint e gente

Meneni. Sed, ut hæc omittantur, satis superque A docet Metaphrastes Gregorium nostrum in eam synodum **319** convenisse, in qua res acta contra Monothelitas: nam ait ab ea absuisse cum Romæ, tum Sardiniae episcopos, quippe morbo implicitos: et Romanum quidem legatum misse, qui sui personam obiret. Hæc non caſtunt, niſi in synodum vi oecumenicam; nam quod v. attinet, neque legati a pontifice missi, qui synodo præſent, neque hic Romæ conſidebat, sed ipsa in urbe regia, quod a nobis demonstratum. Qua re improbum opus desudat Cajetanus, cum Metaphrastem in partes suas protrahere pertinet.

**XLI.** Neque candidius fatum expertus, cum suppetias advoeat a Græco Menologio Sirletano, e quo non video, quid emunget, quod ad suam faciat cauſam. Ex eo hæc recitat, que ſcilicet leguntur ad 23 Novembris: *Commemoratio sancti Gregorii episcopi Agrigentini. Hic fuit sub imperio Justiniani ex urbe Agrigento, piis atque hospitalitatis et eleemosynarum studiosissimis parentibus ortus. Annos natuſ decem et octo desiderio venerandi sancta loca Hierosolymam petiit, ibique a sancto Macario diaconus factus reversus est Byzantium; postea Romam renit, ubi episcopus Agrigentinus creatus est, quo munere præclare functus, multis editis miraculis, in ſumma ſenectute migravit ad Dominum. Hoccine magnum illud testimonium, quo tantopere gestiat Cajetanus? eone nomine velo dignum habitum Menologium aliud, Basilii Aug. editum jussu, ubi C diſertim indicat vixiſſe Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto? perinde vero ac, quia Sirletanum Menologium Justinianum nominavit nulla cognomenti accessione, idei co configendum ad Justinianum I, excluso penitus Justiniano II. Sed cognoscere, quæ comminiscatur, uti suam, quoquo modo poſſit, ſententiam tutetur. Videt eodem in Sirle- tano Menologio ad 19 Decembris mentiouem fieri de sancto Gregorio Agrigentino, atque hinc statuit duos Gregorios Agrigentinorum episcopos, unum, hoc est Leontianum, qui vixerit Justiniano I Aug., eique arrogat elogium, quod ad 23 Novembris in Sirletano Menologio legitur; alterum Justiniani II regno vindicat, quem meminisse idem Menologium putat ad 19 Decembris; quo discriminē neglecto factum ait, ut priōri partim imputata ſint, que unius secundi propria, atque ex duobus unus coaſuerit Gregorius. Argute ſatis, ſed vere nihil. Si Menologium Sirletanum ad 19 Decembris vel minimum innueret de ejus, quem laudat, Gregorii ætate, eſſet unde nobis gratularemur de comperta ejus Gregorii ætate, quin tamē Leontianum a Justiniani II temporibus dimoveremus. Porro, Gregorio nostro praivisse ſive unum, ſive plures Gregorios Agrigentinorum sidera, docet cum historia translationis beatæ Agrippinæ ab eodem Cajetano exhibita t. I Vitarum SS. Siculorum, quæ nobis ſuppediat sub Valeriano, et Gallieno Augg. Gregorium quendam Agrigentinorum episcopum, tum Leontius*

noster, qui de Gregorio Roma appulſo Panormum cum Felice episcopo, a quo Agrigentino in throno locaretur, ſcribens hæc inquit: *Igitur in proprio episcopio commorantur, cui ab sancto Gregorio nomen erat, quod certe olim Agrigentinæ Ecclesiæ fuerat, Libertinum appellatum. Agrigentinense episcopium Panormi poſitum, quemadmodum Libertinum antea dictum à Libertino episcopo Agrigentino: um primo, ita Gregoriani nomen subinde excepiſſe a Gregorio quodam ejusce civitatis episcopo non immērito aucepari licet. Huncceine celebret Sirletanum Menologium ad 19 Decembris, an illum de quo laudata Agrippinæ historia, si quidem alius ab eo, quem obiter nominat Leontius, an alium quemvis, modo non nostrum, cujus notitia interierit? Allingat Cajetanus sub Justiniano I quotquot voluerit Gregorios Agrigentinæ Ecclesiæ episcopos, dum Leontianum a Justiniani II ætate non ſollicitet, ſi ſartam tectam velit Leontianæ Historie fidem. Atque hæc locum obtinent, ſi quidem Cajetano deimus Gregorium, cujus Menologium Sirleti meminit ad 19 Decembris, alium ab eo eſſe, cujus res per ſumma capita 23 Novembris percenſentur. Quid si unus idemque fuerit? quoties in Menologiis occurrit cum Græcis, tum Latinis, ut de uno sanctitatis fama illustri homine bis terve in anno mentio fiat? Si Gregorius, qui tantumdem indicatur 19 Decembris, ab eo diſſert, cujus vita præcise describitur 23 Novembris, cur illaudatus omittitur? oportebat ſane et hujus res gestas leviter attingere. Quapropter ſi ne unco quidem raptari queat Sirletanum Menologium ſuſtinctorū Cajetani cauſa, ſi et iſtūc Basiliano recentius, nullum enim illo antiquius, quis tam insubidae mentis ſit, qui intelligat, eadem Sirletanum dixiſſe, atque Basiliandum Menologium, proindeque noſtras in partes venire, a Cajetanis abſcedere?*

**XLIII.** Venio tandem ad Nicetam. Hic ſi immo- rer, male tempus ludam: cum enim ille prodat (lib. *Contra Latinos* t. VI *Antiqq. lect.* Henr. Canisii) Gregorium Constantinopolitanæ synodo interſuiſſe, imp. Cæs. Constantino Pogonato, pontifice vero Maximo Agathone, non poſſumus meliori ad- vocatione cauſæ noſtræ jura defendere. Cajetanus D pro ſe ſtantem dictitat Nicetam, quia de eo locu- tum Gregorio certat, qui alius ab Leontiano. Ve- rum enimvero Leontius non alium nobis laudat Gregorium, niſi qui vitam duxerit ſummo huma- narum rerum Byzantii præpoſito Constantino Po- gonato, ejusque F. Justiniano II regni conſorte, ſacrorum vero Romæ antiſtite Agathone; ut ipſiſi- ſimus sit Nicetæ Gregorius, atque Leontii, huncque duplicare juxta ſit, atque nova intermundia Epicureis aggerere. Sed deſinat aliquando Cajeta- nus quoniam gladio **320** nequii, volſellis pugnare, conari deſinat revocare Gregorium ad Justiniani I ætatem, quod strenue oppugnat Leontius, e cuius commentario, quidquid de tanto episcopo novit posteritas, velut aqua e fonte, diuinanavit.

Janique opus exegi, quod tantum veritatis ergo suscepit, non quo minimum de Cajetani fama detrahatur. Quae in medium produxi firmissima, tutissima omnia, unde conficiatur Gregorium Justiniano II cum Constantino patre imperante Agrigentinorum episcopum ab Agathone P. M. inauguratum, eodem Aug. sceptrum solo obtinente, Petrique in cathedra sedente Sergio calumnia vindicatum Romana in synodo, simulque a pontifice donatum dimidio Canonis Romani populi, quem maximo apostolorum

A Petro, conditæque ab ipso Ecclesiæ Constantiæ Aug. Pogonatus piissima liberalitate sacrum voluit. Inde intelligent Agrigentini, quod et tantus sibi obtingerit episcopus, quod et Ecclesia sua tam ampli, illustrisque munere aucta, acceptum referendam Panormitanis, viris et sanctitate et pontificatu maximo clarissimis, quibus in obsequentiis animi monumentum collata gratiarum symbola laudum obeliscum ponant.

ANNO DOMINI DCCXCI.

# ANONYMUS BECUCCIANUS.

## NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XII, p. 11.)

Dominicus Becuccius præpositus Ecclesiæ sancti Felicis ad Imam, ex Bibliotheca Gabrielis Richardii edidit Florentiæ anno 1768 ex quadam ms. (a) libellum auctore incerto, cui titulus est *Dogmata orthodoxa*, etc. Scriptor ejus nuspian comparat. Gallandius noster in suis adversariis *Anonymum Damascenum* scripsit. Becuccius V.C. putat monachum suisse (pag. 16), his ductus argumentis: primo quia teste Mabilionio, monachorum erat hinc inde a Patribus quædam decerpere, quæ alienis operibus subjungebant, ne ullæ in fine pagellæ vacarent in codicibus. Secundo quia Joannem Damascenum *sanceti Patris nostri* appellatione allegat, quem constat in sanctæ Sabæ Laura monachi vitam gessisse. Hæc quanti sint, quisque facile intelligat. Visum mihi est a nomine editoris *Anonymum Becuccianum* appellare. Facile autem crediderim esse pium aliquem laicum, qui pro liberis suis religiose educandis brevem illam catechesin planamque conscriperit, sive manualem librum vel Eu-chiridum, ut veteres loqui solebant. Sub finem enim ait: *Ego quidem, filii mei dilecti, exposui vobis hæc sancta dogmata..... ut pro certo habeatis, quod is qui genui vos ita credebat*, etc. Quod ergo sanctum Joannem Damascenum *sanceti Patris nostri* appellatione donaverit, id ex consuetudine est, qua sic Græci omnes sanctos etiam non monachos, aut certi instituti quod nos profiteamur, vocare pie et religiose consueverunt. Cum porro multis sit auctor noster in tradendo dogmate de cultu imaginum, liquet eum post synodum Nicœnam II vixisse. Quare nec ante annum 791 illum ponendum censimus. De revelatione Gregorii Thaumaturgi, vide quæ in eo scripsit Gallandius (b).

(a) Signatur K. I. estque chartaceus, quem saeculi xv.  
Becuccius describit in pref. pag. 14, ac videtur (b) *Bibl. tom. III, pag. 447, et proleg. pag. xxvi.*

**ΔΟΓΜΑΤΑ ΟΡΘΟΔΟΞΑ**  
**ΑΠΕΡ ΕΞΕΘΕΝΤΟ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΑΠΟΣΤΟΛΟΙ**  
**ΚΑΙ ΠΑΝΤΕΣ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΠΑΤΕΡΕΣ, ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΙ.**

**DOGMATA ORTHODOXA**  
**QUAE EXPOSUERUNT SANCTI APOSTOLI**  
**OMNESQUE SS. PATRES, ATQUE OECUMENICI DOCTORES.**

(GALLAND, *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 377.)

Πιστεύομεν, καθὼς ἐδαπτείσθημεν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἄγιον Πνεῦμα, τὸν ἔνα Θεόν. Εἰ γάρ καὶ Θεὸς δὲ Πατήρ, καὶ Θεὸς δὲ Υἱός, καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο τρεῖς Θεοί, ἀλλὰ μία θεότης τρισυπόστατος. Ἐπὶ γάρ τῆς ἄγιας Τριάδος ὅμοιογούμεν μίαν φύσιν, μίαν ὑπερούσιον οὐσίαν, μίαν μορφὴν, μίαν βασιλείαν, μίαν ἰκουσίαν, μίαν θεότησιν, καὶ μίαν ἐνέργειαν, ἐν κράτος, καὶ ἐν ἔξαλμα τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἀκίνητον, δι' ἀκίνητας δὲ τὰ πάντα τῷ θείῳ αὐτοῦ προστάγματι κινοῦν, πάντων προνοητικόν· διὰ πάντων διήκουσαν τὴν ὑπέρθεον θεότητα, καὶ πᾶσι κατὰ τὸ συμφέρον οἰκονομούσαν, εἰ καὶ διγνωστα ἡμῖν εἰσι. Τρεῖς δὲ αὐτῆς ὁμοιογούμεν τέλος ἄγιας ὑποστάσεις, τρία πρόσωπα, ήτοι τρία ἄντομα, οὐκ ἀλλο καὶ ἀλλο τὴν φύσιν, ἀλλο δὲ μᾶλλον καὶ ἀλλο τὴν ὑπόστασιν, οὐ φύσει διεχέρωνται ἀλλήλων, ιδιότηται δὲ μᾶλλον. "Ιδιον γάρ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, ίδιον δὲ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητόν, καὶ ίδιον τοῦ ἄγιου Πνεύματος τὸ ἐκπορευτόν. Οὐ τοῦ Πατρὸς ἐκστάντος εἰς Υἱὸν, οὐδὲ δὲ Υἱὸς γέγονε τοῦ Θεοῦ πατήρ, ή μήτηρ, οὐδὲ τὸ δύον Πνεῦμα γέγονε Πατήρ, ή Υἱός· ἀλλ' ἡγ. καὶ ἔστι, καὶ ἔσται δὲ Πατήρ, Πατήρ, καὶ δὲ Υἱός, Υἱός, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, Πνεῦμα ἄγιον· Καὶ προσκυνούμεν, καὶ ὁμοιογούντες δοξάζομεν τὴν μακριέτεν καὶ ὑπέρθεον θεότηταν Πατρί καὶ Υἱῷ καὶ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι· καὶ τὰς τρεῖς τρύτας ὑποστάσεις ἐν μιᾷ θεότητι, καὶ οὗτα διὰ τὴν μοναρχίαν Ιουδαῖοι λαζαρίζουμεν, οὗτα διὰ τὴν ἀφθονίαν τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἐλληνίζουμεν. Οὐ λέγομεν δὲ ἐπὶ τῶν ἀγίων τῆς θεότητος ὑποστάσεων μεῖζον, ή ἐλαττόν, ή ὑποχρέων· ἀλλὰ συνάναρχα ταῦτα δοξάζομεν καὶ σύνθρονα καὶ συναδῖσι· ἀνελλιπές γάρ τὸ θεῖον καὶ πάτης ἐπέκεινα φύσεως καὶ χρόνου.

Πιστεύομεν δὲ, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθη ἐκ

(1) Confer. Basil. epist. LXXVII. Theophyl. in cap. x. I. Jan.

(2) Ἔξαλμα, est eruptio, vis, impetus, seu per-

Credimus, quemadmodum baptizati (1) sumus in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, unum Deum. Quanquam enim Deus est Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus, non tamen idcirco tres Dii sunt, sed una divinitas, tres habens personas. In sancta enim Trinitate constemur unam naturam, unam suprasubstantialem essentiam, unam formam, unum regnum, unam potestatem, unam voluntatem atque unam operationem, unum imperium unamque trium personarum immobilem quidem exaltationem (2), per immobilitatem autem omnia divino ipsis imperio moventem, omnibus providentem: per omnia secundum utilitatem administrantem, etsi haec sint nobis incognita. Verum tres constemur ipsis sanctas hypostases, tres personas, sive tria individua: non aliud et aliud secundum naturam, sed aliud potius (3) et aliud secundum hypostasin: non natura, magis vero proprietatibus inter se differentia. Etenim proprium Patris est esse ingenitum, proprium Filiū esse genitum, et est proprium Spiritus sancti esse procedens. Non Patre transeunte in Filiū, nec Filiū fuit Dei pater aut mater; neque Spiritus sanctus fuit Pater aut Filius: sed erat, et est, et erit Pater, Pater; Filius, Filius; Spiritus sanctus, Spiritus sanctus. Et adoramus et confitemus glorificamus beatam et divinissimam deitatem in Patre, et Filiō, et Spiritu sancto, et tres has personas in una Divinitate, neque per monarchiam (4) cum Judeis, neque per trium personarum pluralitatem cum Græcis (5) sentimus. Non dicimus autem in sanctis hujus Divinitatis personis majus, aut minus, aut eubditum; sed omnes ipsas principio temporis carentes, uno in throno sedentes et coeteras glorificamus: indeficiens enim Divinitas est, et supra omnem naturam et tempus.

Credimus autem quod Dei Filius genitus fuit a

(3) Potius penetrantem.

(4) H. e. singularitatem, quae nempe trinitati opponitur.

(5) Vertendum erat idololatria, gentilibus.

Ut igitur stent, quæ Constantinus prodit, omnino affirmandum, Cyprios exsili sui, cuius epocha init anno 648, annos 32 censemibus, præpositum Joannem Cypri archiepiscopum Hellesponto provinciæ, in qua αὐτοκεφαλας jura exerceret, idque vero ex auctoritate concilii vi œcumени anni 680 quinquennio post, anno scilicet 685 patrios lares revisisse imp. Justiniani opera, qui eam ad rem oratores miserit ad Habdimelech, quibus feliciter admodum exiit legatio. Quapropter (ut in viam redeam ( si passus Constantinopolitanus pontifex e patriarchia sua divelli maximam Hellesponti provinciam, in qua Joannes archiepiscopalem gereret magistratum, quidni, antequam mactus illa fuerit, extincto Sardicæ episcopo, ea sibi Ecclesia credetur, ubi archiepiscopum ageret, eoque magis, quod tum temporis Justinianæ I exarchia a Roma patriarchia defecerat, atque Constantinopolitanæ adjudicata, ut mox dicam? Hæc locum non habent œcumenicæ v synodi temporibus; cum Cypro nulla importata a Barbaris calamitas, mansuetoque Constantinopolitani imperatoris sceptro obediret. Quid igitur restat, ut plane affirmemus, Gregorium synodo vi œcumenicæ interfuisse, in qua Monotheitarum hæresis proscripta, atque orco devoti Sergius, Pyrrhus, Paulus, Petrus Constantinopolitanus, Cyrus Alexandrinus, Theodorus Faranitanus episcopi Monotheitarum capita, quorum aliquot diserte nominat, cum Leontius, tum Metaphrastes, et epitomistes Vitæ: ut frustra sit Caetanus, qui hoc ipsum, quod ad causam suam non conduceret, in suspicionem vocarat?

**XXVIII.** Sed ecce, inquit Caetanus, adhuc fulcrum superest, quo sententia fulciatur de Gregorii Vita sub Justiniano I Aug. procula, quatenus in eodem Leontii Commentario tam manifeste legitur, illum sub eo Justiniano vixisse, quo imperante magna synodus habita Constantinopoli, quod de uno Justiniano I affirmari possit, sub quo peracta v synodus œcumonica; nam vi convenit, cuin rerum Constantinopoli potiretur Constantinus Pogonatus. Scilicet hoc magnus ille Achilles argumentorum, quo Caetanus vel mille Hectoras prostertere condidit. Quid igitur agam? Christe Deus, fidem tuam, Christe Deus, ago tibi gratias, supra quam dioc queat, maxima amarum numen sentio tuum, quo perfusus Caetani vero nullo omnino diluam negotio. Evolvamus Leontii Historiam, illudque expendamus, ecquando **312** imperatoris nomen primo prodiderit, ut tandem illud pateat, quam improbe Caetanus ex eo contenderit, Gregorium nostrum duxisse ævum sub Justiniano I. Sane imperatorem primo laudat Leontius, tacito tamen nomine, cum scribit: *Inde post aliquot dies per Constantinum petiti (Gregorius) ab archiepiscopo, ut ipsum fausta precatus dimitteret: is vero Gregorium accersitum rogat, expectare velit aliquantulum: inimicum ho- tiniem in medio tritici catholicæ Ecclesie seminasse zizania: mandasse piissimum imperatorem, ut colle-*

**A** gæ episcopi præsto essent ad radicibus cœli. nda, quæ exsisterant zizania. Insuper cum hæc mos addit, præterito insuper Augusti nomine: Ita multæ Constantinopoli beatus vir edidit cum ad dicendum, tum ad laudandum compositas orationes, ut vel ad piissimi imperatoris nostri aures fama perraderet. Hactenus ea de Gregorio narrat Leonius, quæ ante concilium gesta; nam statim excipit: *Inde post multos dies adsunt episcopi Alexandrinus, Antiochenus, Orientales omnes: Romanus vero, quippe gravi morbo detentus, libellum mittit propria manu conscriptum. Sed aliquando tandem imperatoris nomen prodit, cum ea exsequitur, quæ post synodum acta: Confecta porro (inquiens) sacrosancta synodo Gregorio omnes gratulari.... al præter ceteros incredibile*

**B** cepit ex homine desiderium piissimus imperator no- ster Justinianus, senatusque universus. Ex hoc quod Caetanus putat, eumdem hunc imperatorem fuisse qui Gregorio gratulatus, atque illum qui ei concilium jussit, et de Gregorii virtute famam excepit, ut inde conficiat, Justiniano I Constantinopoli imperante eadem in urbe diversatum Gre- gorium, eoque interfuisse synodo v œcumenicæ, nullo modo probandus. Si Justiniani Aug. nomen protulisset Leontius, cum vel synodum indixisse, vel famam inaudisse Gregorii memorat, certe quidem esset, cur merito sanctissimum hominem ad Justiniani I tempora revocaret: sed enim quod illud usurpat in rerum narratione, quæ magnam syno- dum consecutæ, libere dicimus, sœdissimo viu laborare egregii viri opinionem. Porro illud constat ex Theophane accuratissimo Græcaria rerum scri- ptore, Justinianum II a patre Constantino Pogono Augustum renuntiatum, ea dignitate ejectis Hera- clio et Tiberio fratribus, anno imperii sui 15, quod initio anno 668, mense Julio. Cum igitur mense Julio anni 680 Constantinus Aug. regni sui annum 13 inchoavit, eodem anno desinente, vel novo 681 in imperii consortium ascitus Justinianus F. a patre, hoc est, nouium synodo confecta. Huc et illud accedit, datum Joanni Cypri archi- episcopo Hellespontum provinciam vi i synodo, auctore Justiniano Rhinotmeto, quod diserte tra- ditum a Constantino Porphyrogenneta capite 47

**D** De adm. imp. a nobis ante integre producto: Εγένετο οἰχονόμα πάρα τοῦ βασιλέως Ἰουστίνου ἐν τῇ ἀγίᾳ Επηρ εὐνόδῳ. Inde fit Justinianum, antequam synodus dimitteretur, jam Augustali ornatum dignitate, in cuius gratiam Constantia Cypri, Justinianæ sive Justinianopolis novæ nœctæ nomen eadem in synodo. Negat hoc Nicephorus lib. xvii. cap. 28 H. E., qui ab Justiniano I nomen illud partum scribit honoris ergo Theodoræ uxoris, quam domo Cypriam perhibet. Verum non ea viri auto- ritas, ut vel ingratia assensum a me extorqueat. Ait ille, Constantia, quod Theodoræ Aug. cunus præbuerit, idem usovenisse, atque Achridi Justi- niani Aug. patriæ, archiepiscopalí scilicet affectionem dignitatem ab Justiniano I, quod manifeste falsam;

cum longo ante tempore Constantiae metropolita aucto<sup>ρ</sup>εφαλος archiepiscopus audierit, quod a nobis demonstratum. Si lapsus in via tam plana, quid mirum, ubi saltem? Neque desunt indicia, que Nicephori hallucinationem delegant. Enimvero tres numerantur Justinianæ: Achris, quæ I., Cyprus, sive Constantia, quæ II., Carthago, quæ III., eoque ordine a Georgio Codino percensentur: Πρώτη Ἰουστινιανὴ Ἀχρις. δευτέρα ἡ Κύπρος, καὶ τρίτη ἡ Καρχηδόν. Achridem, et Carthaginem ab Justiniano I. novum obtinuisse nomen patet ex ejus novel. xi, collat. 2, n. 6, tum ex lib. 1, c. *De offic. præf. præf. Afr.* Lis igitur de una Constantia. Atqui cum hæc ordine dicatur 2, cum a Patribus vi synodi nova appellatur Justiniana can. 39, ὥστε τὴν νέαν Ἰουστινιανού πόλιν τὸ δικαιον ἔχειν τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ut *nova Justiniana jus habeat Constantinopolis*, non immerito hinc consicio, Justinianam dictam Constantiam ab Justiniano II. non I. Si enim a I. haud novam illam vocassent concilii Patres, quando eam ordine sequebatur Carthago, quæ vere nova, siquidem Constantia ab Justiniano I. denominata. Quod igitur synodi vi Patres Constantiam dicant νέην Ἰουστινιανού πόλιν argumentum est, novum illud suisce nomen, quo tum donata Constantia, eamque idcirco secundam dictam Justinianam, quæ revera temporis respectu tertia, quia patria Augusti, quo nomine præponenda sufficit Carthagini, incolumi manente Achridi Justinianæ I. nomenclatura, quia Justiniani I. patria. Non solum igitur, quod Justinianus II. a synodi vi Patribus voluerit dandam Cypri archiepiscopo Hellespontum provinciam cum aucto<sup>ρ</sup>εφαλίας jure ostendit, eo tum tempore jam Augustum salutatum illum, sed etiā quod ab iisdem Patribus νέη Ἰουστινιανού πόλις usurpetur Constantia, cum nova urbibus nomina ab Augustis imponerentur. Proin cum in Anastasiana Agathonis vita legimus: *Ita discidio sublato* (loquitur vero de rebus in synodo Trullana, hoc est vi ecumenica gestis) *civilique inter Christianos bello composito, Joannes episcopus Portuensis die Paschate, coram principe 313 ac Patriarcha in Ecclesia beatæ Sophie missam latine celebrat omnibus acclamantibus piissimorumque laudes prædicantibus; hosce Augustos omnino interpretere Constantinum patrem, et Justinianum filium, qui a patre imperii collega renuntiatus, in privatam vitam abacuis Heraclio et Tiberio fratribus. Quare quod Caietanæ sententiæ firmissimum erat fundimentum, plane corruit, cum Justinianus, quem præcipue nominat Leontius et Metaphrastes, non magnus ille habendus, sub quo ecumenicum v concilium coactum, sed Constantini Pogonati F., quo in regni consortium a patre recens vocato magna synodus vi confecta.*

**XXIX.** Quanquam plura non desiderantur, quo liqueat omnibus, Gregorium sub Justiniano II Constantini patris collega vi synodo oecumenicae interfuisse, eoque omnino explodendam Caietani opinio-

nem ad Justiniani I tempora elevantis, operæ tamen  
preium facturum me duco, si reliqua, quæ Caie-  
tano opposui, mihi non æque adversa ostenderim.  
Atque omnium primum characterem illum seriae vii,  
quo insignis dies 11 Septembris, cum Gregorius  
Roma redux in Agrigentinorum emporium appulit,  
causæ nostræ momentum addere non leve, dete-  
gam; eamque ob causam novum instituam Cano-  
nem ab anno 682, in quo primus absolvitur Gre-  
gorii pontificatus annus, ad 711, qui ultimus  
Justiniani II Ang., in eoque statuam, quæ propo-  
sito nostro conducant.

An. Chr.

682. Desinit Agatho P. M. die 19 Januarii caruitque Romana, Ecclesia successore annum 1, m. 7, d. 5. (Anast. Biblioth. in Agath., auctor Chron. Fossænovæ, quanquam erret in emortuali anno designando, alii.)

683. Leo II Siculus P. M. creature die 10 Aug., qui pontificatum gessit m. 10, d. 18. (Anast. in Leon.)

684. Leo II obit 28 Junii, cui succedit post inter pontificum mensium 3, d. 18, Benedictus II.  
(Ibid.)

**685. Moritur Benedictus II 15 Martii, eique suslicitor Joannes V, 25 Julii.**

686. Decedit Joannes V, 15 Aug. Compósito  
partium dissidio pontificatum init Conon Siculus  
21 Octobris

687. Vixit Conon usque ad 22 Septembris, ex-  
stinctoque schismate P. M. renuntiatur Sergius  
Panormitanus 18 Decembbris.

**688.** . . . . . . . . . . .  
**689.** . . . . . . . . . .

690. . . . . . . . . . . . . . .

<sup>691.</sup> Mense Octobri Romani navigat Gregorius

**stupri delatus, P. Max. judicium subiturus, quam ingressus Novembri mense, ibique statim in carceres conjicitur a Sergio.**

692.

693. . . . . . . . . . . . . . . .

**694. 20 Aprilis, hoc est postridie Paschatis,**  
concilio sistitur **Gregorius**, cognitaque causa inno-  
cens indicatur, inde abit Constantinopolim.

**695.** Peragit Pascha Constantinopoli; hinc Romanus discedit, quo pervenit 20 Julii. Tandem ad ecclesiam suam proficiscitur, adpellit ad Acragantem flumen 10 Septembri, postridie abit in Agrigentinorum emporium, quod attigit eadem met die, seria vii.

Hoc anno Justinianus II Aug. regno pellitur ab  
Leontio, mense Julio. (Theoph.)

696. *Journal of the American Mathematical Society*

697

<sup>698</sup> Absimarus Tiberius Aug., exactio Leontio.

(Idem.)

**699**

**500**

701. Sergius P. Max. e vivis exedit 29 Octobris  
eique subrogatur Joannes VI

702. . . . .  
 703. . . . .  
 704. . . . .  
 705. Joannes VI fato fungitur 7 Januarii, cui  
 Kal. Martii succedit Joannes VII.  
 Justinianus II iterum regnat.  
 706. . . . .  
 707 Joannes VII mortem obit 17 Octobris : die  
 sequenti successor eligitur Sisinnus, qui hominem  
 exuit 16 Novembris; tum 23 Decembris Constanti-  
 nus P. M. salutatur.  
 708. . . . .  
 709. . . . .  
 710. Constantinus pontifex migrat Constanti-  
 nopolim.

711. Idem Romani regreditur 24 Octobris. Huius anni exitu, vel sequentis initio Justinianus Aug. occiditur.

XXX. Nunc in memoriam revocetur, quod antea diximus, Gregorium menses admodum 5 supra annos 2 Romæ a pontifice detentum carceribus ob delatum stupri ejus nomen. Certe quidem, cum a Gregorio seiscitatum fuerit ab episcopis Cyzici, et Corinthi, qui Romæ aderant a Constantinopolitano missi patriarcha juri dicundo in Gregorii ipsius causa, quot annos in ergastulo transegisset, fatetur ille annos 2, menses 4. Sed tum tamen e Sicilia delatores nondum advenerant, qui una cum Gregorio in judicium vocandi. At cum dies tandem et Gregorio, et accusatoribus, et mulierculæ, quacum confictum consuevisse, dicta, dicta vero postridie Paschatis, impurissima illa mulier, quæ malo dæmone distracta paulo ante quam Gregorius Agrigento solveret Romam perducendus, quæque eo ipso die, quo et Gregorius, et delatores, et ipsa adeo concilio **314** adstitere, fassa tandem calumniam, Gregorii precibus Deo solutis dæmone liberatur, planum omnibus fecit, se annos 2, menses 6, tetro genio correptam, quo tam perditæ imposturæ pœnas lueret. Age igitur, si furiis agitata femina annos 2, menses 6, si capti illis paulo antequam Gregorius Romam navigaret, exime mensem unum ex sex, qui satis admodum sit maritimo itineri consciendo, apparetque, Gregorium mancipatum Romæ carceribus annos 2, menses 5. Atque isthuc est, quod nostra in causa maneat necesse, eoque evidens constat, characterem illum feriæ vii, in quam incidit 11 Septembris dies, quo Gregorius ad Agrigentinorum emporium pervenit, in unum annum 695 concurrere, quem frustra in Caietani Chronologismo perquisivimus.

XXXI. Porro Gregorius carceribus addictus Romæ mansit sub uno, quod ante vidimus, pontifice annos 2, menses 5. Ex conciliis sententia innocens judicatus postridie Paschatis, Constantinopolim paulo post proficiscitur, ubi Pascha celebrat, indeque regnante adhuc Justiniano II Romam abit, quo pervenit 20 Julii, atque hinc in Siciliam solvens Agrigentinorum subit emporium 11 Septembris,

A ita ut annos prope 4 procul ab Ecclesia sua exegerit. Hæc ex Leontii Historia. Jam ab anno 682 ad 711, qui ultimus Justiniani II annus, 11 Septembris dies in ferianæ vii incurrit anno 689 cyclo solis 26, anno 695 cyclo solis 4, anno 700 cyclo solis 9, anno 706 cyclo solis 15. Atqui anno 689 Gregorii redditus ad Ecclesiam suam adjudicari nequit; si enim reversus Agrigentum anno 689, indidem igitur discessit anno 685 exeunte, simulque judicium de eo institutum postridie Paschatis anni 688. At enim a præcipite an. 685 ad 688 tres numerantur pontifices, Joannes V, Conon; Sergius; cum tamen sub uno duntaxat Gregorius et carceribus occlusus, et calunnia tandem vindicatus. Neque annus 700 ad causam nostram facit: quo enim anno Constantinopoli Romani redit Gregorius, rerum potiebatur Justinianus II, cum tamen ab anno 698 ad 705 Absimarus Tiberius Constantinopoli imperaret. Contumax itidem est annus 706, ex eo enim fieret in judicium vocatum Gregorium anno 705 ab Joanne VII, qui pontifex audierat paucos ante dies, hoc est Kal. Martii, cum ex Leontio discamus, pontificem illum, qui judex in concilio præfuit, in quo Gregorii causa dijudicata, non alium ab eo suisce, qui in custodias concrevit. Restat igitur annus 695, qui nullis inticatus ambagibus. Ab 18 Decembris anni 687 ad 29 Octobris anni 700 Romanum gesserat pontificatum Sergius, simulque ad mensem Julium anni 695 in Constantinopolitanos res dominatus Justinianus II, unde intelligis, quam nullis impeditus sit difficultatibus Chronologismus noster. Patet enim exacta omnia sub uno pontifice Sergio, vereque Constantinopoli adhuc imperasse Justinianum II, cum inde Gregorius recessit, Romam petiturus. Nam si regressus Romam 21 Julii, Constantinopoli profectus est mense minimum Junio, cum tamen Justinianus imperio pulsus ab Leontio mense Julio! En igitur pro nobis unus stantem characterem illum feriæ vii cum 11 Septembris concurrentis, qui, uti demonstravimus, in Justiniani I annis Caietani sententia nunquam suffragatus.

XXXII. At, inquires, si anno 695 Constantinopoli digressus Gregorius dimidia Agrigentini parte donatus ab imp. Justiniano II, unde sumptus supereterent novo templo, episcopique domui adificantis, equa illa Augusta, quæ viri simulata liberalitatem, et sua addidit Gregorio munera, scilicet amplissima? Hic certe hæreo, cum nie destitutus historia. Memoratur quidem tum temporis Augusta Anastasia, sed quæ tamen Justiniani mater, non uxor. Perhibetur etiam Justiniani conjux Augusta Theodora, Chagani Chazariæ soror, sed eam duxit anno 703, cum regno exsularet, 6 annum Constantinopoli regnante Absimaro Tiberio, coronavitque una cum Tiberio F. anno 705, quo imperio restitutus (Theoph. in Chronogr.) sumptis cum de Leontio, tum de Absimaro suppliciis, sane quam horrendis. Quid igitur? nunquid in eandem in-

gressi nassam, atque Caetanus? Sed vide, quam facile elabamur, quod Caetano non contigit. Quis sibi suadeat, Justinianum hunc ab anno 685, quo solus regnare coepit exstincto patre Constantino, et quidem natu jam grandem, ad 695, quo regio exutus imperio a Leontio, nullum iniisse conjugium, exspectasse tandem exsilium, quo tamen copularetur? Sed enim cum Justinianus I Theodora viduatus, annum augebat 66, vixit enim annos 82, regnavit 58, menses 7, dies 10, erepta sibi fato Theodora anno regni sui 22, ut ea in aetate vero propius non sit, nuptias renovasse. Quare ut historicorum silentium de nova post Theodo:an Augusta Justiniani I savet viduitati, in qua, sublata sibi Theodora, ad mortem usque manserit, ita nullum nobis facessit negotium, quominus putemus, non unicam, non primam Justiniano II nuptiam Theodoram, neque hunc cælibem vitam duxisse ad annum usque 703, quo ætatis numerabat 34, quippe, cum solus regnare coepit, 16 natus annos erat. (Theoph. ibid.)

XXXIII. Quid nunc tandem de Corinthio episcopo, qui Constantinopolitani patriarchæ, hoc est Callinici legatus Romæ judex assedit in Gregorii causa? Notum illud, Romanæ patriarchiae tres singulari jure paruisse exarchos in Oriente, Corinthium, Thessalonensem, 315 atque Justinianam I, cuius quidem exarchia ex parte Thessalonicensis coaluit, idque ex Justiniani I, quod ante ostendimus, auctoritate. Sed Romani episcopi in Justinianæ exarchiam jura desiere, pessumdata a Bulgaris Ecclesia, qui eas occuparunt regiones: cum vero anno 861 religio in Bulgaria restituta Michaelis regis opera, reclamante frustra Romano patriarcha, subdita Bulgarorum Ecclesia Constantinopolitano archiepiscopo, eaque de re decretum scriptum anno 859 in synodo VIII oecumenica, Constantinopolitana vn, obnitenibus licet Romani pontificis legatis. Tandem vero sub Basilio II Porphyrogeneta, Achridis, sive Justinianæ lexarchus αὐτοχέφαλος audiit, ita ut nulli parceret patriarchæ, uti discimus ex Nili Doxopatrii notitia patriarchatum, quam edidit Stephanus Moynius in sylloge variorum opusculorum. Thessalonensem, et Corinthiam exarchiam, quemadmodum et Siciliam, et Calabriam, e Romana patriarchia avulsas vulgo volunt ab Leone Aug. Isaurico, quo injuriam ulcisceretur a Gregorio II Romano episcopo sibi illatam, cuius opera Italianam ab eo defecisse traditum. Sed longe ante hæc tempora laudatus modo Nilus factum isthuc scribit, de Constantinopolitano patriarcha disserens, cuius hæc recito Latio donata: Rursus ex Occidentali diaœsi duo exarchi simili-  
ter, reliquis metropolitanis subjectis, multo præstantiores se subjecerunt, Thessalonicensis nempe, et Corinthius, quos secuti sunt metropolitanæ reliqui, et archiepiscopi, qui sub illis erant.... Sicilia præterea, et Calabria se Constantinopolitano supposuerunt, et sancta Severina, quæ et Nicopolis dicitur.... An-

A nexte itaque Siciliæ, Calabriæ, sanctaque Severinæ sedes throno Constantinopolitano a Romano avulsæ, cum Barbari deprehenso papa Romam spolium factam in proprios usus converterunt, quemadmodum et Creta sub Romano cum esset, Constantinopolitana facta est. Nihilominus pontifex viles quasdam patentes, et episcopatus nonnullos in Sicilia, et Calabriæ habere deprehendit; metropoles enim, et urbes in eadem illustriores ac digniores Constantinopolitanus possidebat usque ad Francorum adventum. Sic etiam in Longobardia (hoc est, transyberina) et Apulia, et in omnibus iis regionibns maximas metropoles ante possidebat Constantinopolitanus, reliquas Romanus, ut regiones illæ per partes possiderentur; namque melodus ac poeta dominus Marcus a Constantinopolitano missus fuisse comperitur. Cum autem universæ Longobardia ducatus, quæ vetas Hellas erat, sub imperatore erat Constantinopolitano, papa vero separatus sub aliis gentibus vivebat, propterea patriarcha Ecclesiæ obtinebat; nam Brundisi et Tarentum a Constantinopolitano sacerdotes accievabant, idque nullum latet. Cum vero Franci hunc ducatum occuparunt, tunc Romanus in omnibus hisce ecclesiis ordinationes tenuit; in iis enim regionibus, quas Constantinopolitanus imperator obtinebat, vel postea a barbaris gentibus recuperabat, jure patriarcha Constantinopolitanus ordinationes habebat, cum Roma modis omnibus a Constantinopoli alienata aliis sese submisisset. Papam vero partes alias antea in Sicilia obtinuisse, manifestum fit ex Vita sancti Gregorii Agrigentinorum urbis, quæ nunc Gregentium dicitur, episcopi: in ea siquidem scriptum est papam sanctum Gregorium Agrigentinorum episcopum ordinasse; sed eo tempore Roma nondum penitus separata erat a Constantinopoli. Tenebat itaque multos ab hinc annos Constantinopolitanus ex parte et Siciliam, et Calabriam, et papa paucula quædam, quemadmodum et in Longobardia, usque ad separationem; tunc enim separatus est ab his regionibus papa usque ad Francorum adventum. Haud sum gravatus tam mula afferre, quia non pauca in iis animadversione dignissima.

XXXIV. Principio falsi arguuntur, qui Romanæ patriarchiæ distractionem ab Leonis Isauri temporibus repetunt, cum multo antequam Roma penitus a Constantinopolitano imperatore defecisset, jam illud usuvenisse doceat Nilus; neque tamen illa defecerit, nisi sub Leone Isauro anno 726, quo ducem, cui rerum summa credita, sibi senatus populusque elegit, quamquam post in officium iterum redacta, donec anno 774 Constantino Copronymo Aug. regium imperium prorsus excusserit, in pontificis sui jura sese dedens (V. Pag. ad an. 796 et 799); quin aperte Nilus testatur, accessisse Siciliam, Calabriam, Cretam Constantinopolitano patriarchæ, cum Barbari deprehenso papa Romam spolium factam in proprios usus converterunt; itidemque scribit in Longo-

hardia transtiberina, Apuliaque principes Ecclesiæ Constantinopolitano episcopo adhæsisse, Romano Barbaris maxime obnoxio, hæcque in ea convenient tempora, quæ Leonem Isaurum præcesserint, cum scilicet Longobardi reges Italiam, atque ipsam adeo Romani ærumnis cumularunt. Certe anno 658, cum Paulus metropolita Cretæ, quæ Thessalonicensis exarchiæ portio, irritam habuerit Joannis Loppensis sua in provincia episcopi provocationem ad Vitalianum pàpam, quid hoc est, nisi in Vitaliano patriarchæ sui personam haud agnoveris? Adeone rerum imperitum, vel insanum nobis illum singamus, quem vel fugerit, quod et Cæsareis, et ecclesiasticis cautum legibus, licere episcopo a metropolitæ judicio ad patriarchicum tribunal appellare, vel, cum illud probe nosset, prohibuerit tamen legitimum judiciorum cursum? Si hæc non demus, assurmandum tandem, Joannem Loppensem episcopum non ideo ad Vitalianum appellasse, quod in eo sui patriarcham, sed quod universæ Christianorum **316** Ecclesiæ caput profiteretur; intercessisse Paulum appellationi, quia raro ad Romanum pontificem provocatum ab iis episcopis, quali subessent patriarchæ, qui turbæ exortæ; quando invidiosæ semper appellations ad Romanum episcopum; adeo ut ne ipsi quidem Afri illas siveriunt; et tamen eorum Ecclesia Romane patriarchæ contributa; quia primis Ecclesiæ sœculis, perinde se gesserunt Carthaginenses episcopi Africanæ Ecclesiæ exarchi, atque suis in diœcesibus Alexandrinæ, Antiochenæ, Ephesini, Cassarienses, Heraclenses, quando nullum imperium supra exarchicū majus: neque tandem subjectos sese Romano patriarchæ sensere, nisi ex auctoritate Justiniani I Aug., qui novellam edidit constitutionem **123**, qua Romanae patriarchiæ jura in universas Occidentis Ecclesiæ, in quarum censum reposita Africana, diffusa, quemadmodum par fatum antea tulerant Miana, Pontica, Thracica Ecclesia, quarum exarchi Constantinopolitano patriarchæ cervices subdidere, qui ipsorum jura adoptavit, cum prius merus foret suffragator episcopus Europe provinciæ metropolitæ, hoc est Heraclensis episcopi, qui simul exarchus Thraciæ diœceseos ex Europa, Thracia, Haemimonte, Rhodope, Mæsia II, Scythia provinciis compactæ, eoque nomine jus Constantinopolitanum patriarcham ordinandi perpetuo mansit in Heraclensi episcopo, qui honoris ergo dictus προέδρος τῶν ὑπερτελεων. Quare concludimus anno 658 Cretam provinciam, quæ una ex 6 unde constata Thessalonicensis exarchia, distractam a Romani patriarchæ jurisdictione, eoque exemplo divinare possumus, an æque tum temporis defecerint Constantinopolitanu[m] patriarchæ provinciæ reliquæ ejusce exarchiæ, hoc est Macedonia I, Thessalia, Epirus vetus, Epirus nova, et Macedonia salutaris pars, tum adeo Achaia, quæ quondam pars Thessalonicensis, sive Illyriciane diœceseos; subinde vero singularis audit exarchia, cui præcerat Co-

rinthius episcopus. Quid, quod secessionem illam Gregorii nostri tempestate, quem Leoni Isauro prævisse nemo dubitat, factam jam Nilus demonstrat, quo scribe[n]te notissima exempla omnia, quæ nobis, amissis temporum injuria monumentis, plane obscura; adeo ut ne Hydruntini ipsi, qui Ecclesiæ suæ res cum Ferdinandu[m] Ughello communicarunt, aliquid subodorati de Marco episcopo, enque omisso ab Ughello?

**XXXV.** Deinde ex eo, quod Nilus, ut ostendat aliquot in Sicilia Ecclesiæ superstitiones quæ Romano pontifici parerent, Gregorii Agrigentinorum episcopi producat inaugurationem a Romana patriarcha peractam, novum elicimus argumentum, quo ipsius ætatem, contra quam Cajetanus sentiat.

**B** constabiliamus. Nemo mihi negaverit, Gregorii Magni tempore Siciliæ universæ Ecclesiæ uni Romano patriarchæ obtuperasse, quod ex ipsius epistolis constat. Atqui Gregorius pontificatum maximum ingressus anno 590, ab Justiniani I excessu 25. Si igitur Gregorius Agrigentinus sub Justiniano Aug. vixit, et eo quidem Justiniano quo rerum Constantinopolitanarum cōmino Sicilia partim Constantinopolitano, partim Romano subdita patriarchæ, si sub Justiniano I nulla omnino Siciliæ Ecclesia a Romani pontificis jure avulsa, quis non intelligat, unius Justiniani II ætati vindicandum? Quod si vero Justiniano II Aug., et in Sicilia, et in Longobardia transtyberina, et alibi, dimicata Romani patriarchæ jura, quæ sibi Constantinopolitanus arrogari, quidni æque fateamur idem factum in Thessalonicensi et Corinthiaca potissimum exarchia, quando Leontius certissimus scriptor nobis prodit, Corinthium episcopum e conventu suis Constantiopolitanu[m] sub Callinico patriarcha, a quo legati sui munere Romam missus, ut de Gregorii crimine, cuius insimulatus, judicaret?

**XXXVI.** Evidem si aliquid hoc loco conjecturandum, non male dixerim, defectionem illam Ecclesiæ Illyrici, Achaiæ, Siciliæ, Calabriæ ad Constantinopolitanum patriarcham, factam sub Heraclio Constante II, et Pyrrho Constantinopolitanu[m] episcopo, Monothelitarum signifero, cuius quod Εὐθέσιον et τύπον anathematismis devovisset Martinus papa, anno 649, in Naxum insulam primo asportatus, inde Constantinopolim, ubi injuria omnibus cumulatus in Chersonesum tandem exsultabat, sic Constante Aug. jubente, qui Pyrrhi partes hereticæ tuebatur. Tam scelestè igitur animati cum fuissent in Martinum cum imp. Constanti, tum Pyrrhus patriarcha, quidni ad ceteras, quibus ille affectus, injurias illud accesserit, ad defectionem excitatas Siciliæ, Calabriæ, Achaiæ, Illyricique Ecclesiæ? Ecce Martinus ipse post damnatam ethesin, et typum Pyrrhi, Joannem Philadelphia episcopum vicarium suum in Oriente renuntiat, quid hoc est, nisi evidentissimum argumentum, descivisse ab eo, et Thessalonicensem, et Corinthium exarchas, quibus perpetuo injunctus

Romani patriarchæ in Oriente vicariatus, alesque A dubiam eorum episcoporum, qui iis parerent, qui- que adhuc aperte non rebellasset, sicut fuisse, ut id tandem munus demandandum fuerit provin- ciæ episcopo extra eas exarchias posito; erat enim Philadelphie episcopus e synodo Lydiæ provinciæ, quæ Constantinopolitanae patriarchiæ contributa. Haec cum ita sint, desinat Caietanus dicam dicere Leontio, quod anxiū animi Pontificem, quid rerum gereret, uti manifesta sibi fieret Gregorii in- nocentia; haec consuluisse dicat Marcum abbatem, qui quondam Hierosolyma Gregorium deduxerat: *Audi me, domine, tuique servi consilium accipe: neque enim de homine nos ferre judicium possumus, nisi archiepiscopi Constantinopolitani, itemque pii-*

**317** *imperatoris accende consilio . . . Pro- batur pontifici consilium, quare litteras ad piissimum imperatorem nostrum Justinianum, sanctissimumque archiepiscopum Constantinopolitanum accurate scribit, advocansque duos episcopos, qui cum sancto Gre- gorio in concilio (h. e. Constantinopolitano) una fuerant, datis quæ ad iter usui fuerant, Constanti- nopolim dimittunt. Non haec concoxit Caietanus; Quid enim (inquit) Romano pontifici cum imperatore Orientis et patriarcha Constantinopolitano, in iis, quæ ad judicia spectarent, cum episcopis, et præcipue sedi Romanæ subjectis, quales fuisse episcopos Sici- lie certum est eo tempore? Atqui quod certum præ- dicat Caietanus, hoc ipsum est quod plane nega- mus, si quidem ad Justiniani II tempora respiciamus. Tunc enimvero omnis ferme Siculorum Ecclesia Constantinopolitani episcopi auctoritati obsequens, licetque Agrigentina Romanas adhuc partes tueretur, tamen nescimus quæ fœdera ab utroque patriarcha saucta, unde jurium fines circumscripti. Neque illud verum, quod tantopere exaggerat Caietanus in episcoporum judiciis nihil imperatoribus tributum: imo vero minimum quantum iis tributum, ut licuerit, et episcopos delegare, qui causas cognoscerent, et appellantes audire, iisque consulere. (V. Euseb. E. II. lib. x, cap. 5; Marcam, De conc. sac. et imp. lib. vii, cap. 9.) Nonne hoc satis, ut cordate sese gessisse Marcum abbatem cum Romano pontifice dicamus, qui auctor rem deferendi ad imperatorem, quando, modo voluē illi fuerit, episcopum poterat deligere, qui Gregorio jus diceret, quin eo in judicio vel minimum sibi arrogaret Romanus pontifex? Quapropter videat Caietanus, ecquo jure suspectam venditarit Leontii narrationem, quam crambem recoquit, quoties res in sententiam suam non ce- dunt. Utrum hoc probandum, judicent subactæ do-ctrinæ capita: ego magui viri manibus æterno stu- dio addictus, quæ e re mea sunt, exsequar.*

**XXXVII.** Postquam tam multa dixerim vindican- dæ Gregorii ætati, quid adhuc superest, nisi ut mantissam dem, quo tantupi negotium conficiatur? Age vero Sergius pontifex, perspecta Gregorii in- nocentia, simulque sanctitate prodigiorum effectrice, illum sibi accessit, et: *Quid tibi (inquit), fili, repen-*

*damus pro omnibus, quæ nobis Deus per te tribuit?* Ac nosti jam dimidium nostræ urbis partem, itemque episcopatum sancto ac principi apostolo, qui hic est, subjacere? Rem prorsus ita habere affirmat Gregorius. At pontifex, Mecum ipse statui jam, quæ peculiariis nobis est, medium urbis nostræ partem a sancto, divino, sempiternaque laude digno imperatore nostro Constantino apostolorum principi donatam, per te nunc Deo, temploque abs te ædificando atri- buere . . . inde advocati a pontifice Ecclesiæ dilecti, primoresque urbis, cumque assedissent, una cum pontifice scripsero librum, quem a synodi episcopis, cunctaque Ecclesia obsignatum beato Gregorio dedere. Hic Caietanus vitiatam lectionem incusat; non putat, non patitur pontificem tam large liberalem. **B** Audit Metaphrastem cum Leontio convenire; nec duobus tamen testibus penit illum fides. Et tamen, excepta suspicione, nullus illi ensis, quo testimonium jugulet. Tantum concedit, elargitam a pontifice prædiorum partem, quorum Romana Ecclesia in Sicilia potiretur. Neque pontifex modo liberali- tatem coeret, sed etiam imperatoris. Cum Gregorius Roma sese Constantinopolim contulisset, co admirationis fuit Justiniano Aug., ut cum ab eo petiisset locum sibi in Agrigentina urbe tribueret, ubi novum poneret episcopale templum, quandoquidem quod supererat, sacrilegiis incestaverat Leu- cius quidam haereticus in Laodicensi synodo pro- scriptus, qui, se absente, pseudo-episcopum ges- serat: *Ecce, inquit, imperator, dimidiā urbī partem, quæ pia subest imperio nostro, per te Deo damus, dicamusque, uti ædem Deo fidelem, episcopiumque, ubi libuerit, instaures. Inde decerni donarique Gregorio locum multasque possessiones jubet.* Non haec historica sive scripta censem Caietanus, sed or- torie, hoc est ὑπερβολικῶς. Nos contra, cum nullo videamus fulcro firmari Caietani suspicionem, rem, ut plane sonat, interpretamur. Sed quod in causam venit, consideremus.

**XXXVIII.** Ait igitur Sergius pontifex dono ab sese donari Gregorium ex dimidiata Roma, quæ a Con- stantino Augusto apostolorum principi elargita, median partem. Sed quis, oro, iste Constantinus, qui donum illud obtulit? Numquid Magnus ille, qui Christiano populo pacis astrum affulit? Longe abeunt hoc indicando Leontiana verba. Perpende haec Sergii, quæ protulisse docet Leontius, imperatore nostro Constantino, tum videris, donationis auctorem Constantiū aliqueni prædicandum, quo imperante et Sergius et Gregorius vixerint; qui enim nostrum dixerit imperatorem Sergius, cuius potestati nunquam fuerit obnoxius? Porro Caietanus, Leontium Gregorio æqualem demonstraturus, eo maxime nititur arguendo, quod impera- torem Justinianum nominans nostrum usurpet, quod nemo damnarit. Jurisconsulti Ulpianum suum, ad Antonini Caracallæ referunt tempora, quod in l. 32 De donationibus inter virum et uxorem, nostrum dicat illum imperatorem: *Imperator noster Anton-*

nus Aug. ante excessum Saceri patris sui, oratione in senatu habita, fuit auctor censendi, ut aliquid ex juris rigore laxetur; neque alia incessum via in aliorum ætate definienda. Itaque si Constantinus ille, qui Romanam Ecclesiam dimidia urbe donatam voluit, jura dixit, cum Sergius ævo frueretur, nunquam impetraverit Caietanus, ut Gregorius Justiniani I **318** temporibus adjudicetur. Nullus ante Justinianum I Constantinus Aug., qui in res Romanas dominatus, nisi Magnus ille, Christianarum rerum præsidium: nam ad Constantimum filium quod attinet, nullum illi imperium datum in Italia, sed in Galliis, Britannia, atque Africa proconsulari. Quod si ab anno 337, quo Constantinus Magnus excessit, ad 560, ante quem Gregorio diem Romæ dictam non putat Caietanus, anni omnino intercedunt **223**, nullo pacto ascribendus Gregorius annis Justiniani I, sub quo neque ipse, neque Romanus pontifex dixisse poterant, imp. Cæs. Constantino Magno quondam paruisse. Quod si ad Justiniani II tempora differamus Gregorium, statim occurret Constantinus Aug. Justiniani pater, piissimus vere, Ecclesiæque bono natus, quem imperantem coluerint et Sergius, et Gregorius. Illic igitur Constantinus primus omnium dedit, donavitque B. Petro apostolo dimidium Romæ, hoc est τὸν ἀριστέων συνθεῶν, sive Canonis, quem repræsentaret Romanus populus, unde sumptus sufficerent, queis Ecclesia erat opus, non secus atque deinde Justinianus F. Agrigentinæ Ecclesiæ, quo novum et templum, et episcopi ædes exstruerentur, dimidiæ Agrigenti partem dedit, in qua, super tributa, que populus penderet, nil demum intelligas, nam datum adeo imperii jus suspicari non licet, cum una eademque civitas duobus parere dominis plane monstruosum, neque donum donatum seu Romano, seu Agrigentino episcopo, sed Petro et Deo, ut Ecclesiæ impensis consuleretur; quod diserte in Agrigentina donatione significatum, neque secius de Romana affirmandum.

**XXXIX.** Atque hic gratulari mihi licet litteratorum civitati, singulare ornatae beneficio ab Leontio nostro, cui gratiae eo nomine sane quam miræ habendæ. Quotus enim quisque est, qui nesciat, quas dividias excitarit Constantini Aug. donatio, qua aucta fertur Romana Ecclesia? Sunt qui illam hypoboliæam sugilleant, sunt qui ut germanissimam Constantini scripturam amplexentur, sunt qui depravatum legitimum opus dictinent, sed iis, qui subditivam illam volunt, nondum compertum ecquo e fonte fabula illa eruperit. Tandem vero aliquando faciem hisce tenebris depellendis prætulit Leontius noster testimonio, quod auro contra pretiosius, quodque frustra Caietanus sollicitat. Ex eo intelligimus, Romanam Ecclesiam a Constantino Pogonato donatam dimidio canonis, quem populus Romanus in fiscum Cæsareum inferebat. Sed enim, cum temporis processu Cæsarum potentia in Italia, atque ipsa urbe labefactata fueret, non mihi dubium, quin

Romani pontifices pedetentim principale jus invaserint: cumque certum illud, Constantinum quendam Cæsarem dimidium Romæ apostolicæ Ecclesie tribuisse, inde bella arrepta occasio novam endendi donationem, cuius auctor non Constantinus Pogonatus, sed Magnus perhiberetur, qui non consuetudinem dimidium, in quo dimidia Roma significata, dederit, sed omnem plane urbem cum jure gladii: neque Romam tantum, sed, ut magnificenter donatio appareret, provincias non pauas, quibus alia insuper supplementi loco addita, ut Romani pontificis principatus æquis conditionibus illustraretur. Quare ad cætera, quæ Constantiniæam profligent donationem cujus non una prostant exemplaria, testimonium Leontii accedat, quod non modo impudentissimi impostoris fraudem detegit, sed ecquo e semine monstrum illud natum, quod tot sæcula ob oculos hominum versatur.

**XL.** Hæc cum ita sint, quid restat amplius, ut effecta viribus dicatur Caietani opinio de Gregorio Agrigentinorum episcopo Justiniano I compare? Tam multa cum illam oppugnant, contra omnia conspirent ad declarandum, vitam Gregorium produxisse sub Justiniano II, quis tam insane obfirmato sit animo, qui in Cajetani verba nihilominus juret? Nemo unus ex vetustis scriptoribus Gregorium ad Justiniani I tempora rejecit, Nicephorus Callisto excepto, lib. xvii, cap. 27 *H. E.* At quis iste Nicephorus? Sæculi xiv scriptor, qui tot spalmaria commisit in ecclesiasticis rebus enarrandis, ut nonnisi cum tædio ab acris judicii viris ejus Historia legatur. Ausin igitur Leontianam fidem in discrimen vocare tam lubrico testimonio, quod tot alia cœppugnant? Præter Epitomasten Gregorianæ vite, et Menologium Basilianni, ab Leontio sunt Simeon Metaphrastes, Menologium Græcum a Guilielmo Sylveto Latine versum, Nicetas monachus Studita, quos tamen Caietanus septentriæ suæ autores laudare non veretur. Hæc cuncte σύστομα; feremus, an cum Terentiano Simone dicamus (in *Andr. act. v, sc. 3:*):

*Ita prædicat? ingentem confidentiam!*

**XLI.** Metaphrastes tam liquido, quam lux ipsa, scripsit, interfuisse Gregorium magnæ synodo Constantinopolitanæ, quæ convenit Monothelitis orco devovendis, potissimum vero Cyro, Sergio, Pyrrho, Paulo Monothelitarum primipilis; simulque vitam egisse Justiniano Aug. imperante. Quid hoc est, nisi nobiscum sentire Metaphrastem? sed enim illum ratus Caietanus ad suas adductum iri rationes, modo contaminatam diceret narrationem de synodo adversus Monothelitas coacta. Ecque (malum) calamitas ista, qua effictum pressus cum Leontius, tum Metaphrastes? Corruptus Leontii Commentarius, ubi percensetur Gregorius inter theologos cooptatus, qui summo in consensu Monothelitas proserberent; depravata hoc ipso in loco Gregorii vita, quam Metaphrastes concinnavit. Mira res, cui non credant, nisi qui fuerint e gente

Meneni. Sed, ut hæc omittantur, satis superque A docet Metaphrastes Gregorium nostrum in eam synodum 319 convenisse, in qua res acta contra Monothelitas: nam ait ab ea absuisse cum Romæ, tum Sardiniae episcopos, quippe morbo implicitos: et Romanum quidem legatum misse, qui sui personam obiret. Ilæc non cœlunt, nisi in synodum vi oecumenicam; nam quod v attinet, neque legati a pontifice missi, qui synodo præsenterent, neque hic Romæ considehat, sed ipsa in urbe regia, quod a nobis demonstratum. Quia re improbum opus desudat Cajetanus, cum Metaphrastem in partes suas protrahere pertinet.

XLII. Neque candidius fatum expertus, cum suppetias advocat a Graeco Menologio Sirletano, e quo non video, quid emunget, quod ad suam faciat causam. Ex eo hæc recitat, que scilicet leguntur ad 23 Novembris: *Commemoratio sancti Gregorii episcopi Agrigentini. Hic fuit sub imperio Justiniani ex urbe Agrigento, piis atque hospitalitatibus et eleemosynarum studiosissimis parentibus ortus. Annos natu- tis decem et octo desiderio venerandi sancta loca Hierosolymam petiit, ibique a sancto Macario diaconus factus reversus est Byzantium; postea Romam renit, ubi episcopus Agrigentinus creatus est, quo munere præclare functus, multis editis miraculis, in summa senectute migravit ad Dominum. Hocce magnum illud testimonium, quo tantopere gestat Cajetanus? eone nomine cælo dignum habitum Menologium aliud, Basili Aug. editum jussu, ubi disertim indicat vixisse Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto? perinde vero ac, quia Sirletanum Menologium Justinianum nominavit nulla cognomenti accessione, idecirco configiendum ad Justinianum I, excluso penitus Justiniano II. Sed cognoscere, quæ comminiscatur, uti suam, quoquo modo possit, sententiam tutetur. Videt eodem in Sirle- tano Menologio ad 19 Decembris mentionem fieri de sancto Gregorio Agrigentino, atque hinc statuit duos Gregorios Agrigentinorum episcopos, unum, hoc est Leontianum, qui vixerit Justiniano I Aug., eique arrogat elogium, quod ad 23 Novembris in Sirletano Menologio legitur; alterum Justiniani II regno vindicat, quem meminisse idem Menologium putat ad 19 Decembris; quo discrimine neglecto factum ait, ut priori partim imputata sint, quæ unius secundi propria, atque ex duobus unus coa- luerit Gregorius. Argute satis, sed vere nihil. Si Menologium Sirletanum ad 19 Decembris vel minimum inuueret de ejus, quem laudat, Gregorii ætate, esset unde nobis gratularemur de coniuncta ejus Gregorii ætate, quin tamen Leontianum a Justiniani II temporibus dimoveremus. Porro, Gregorio nostro prævisse sive unum, sive plures Gregorios Agrigentinorum sidera, docet cum historia translationis beatæ Agrippinæ ab eodem Cajetano exhibita t. I Vitarum SS. Siculorum, quæ nobis suppediat sub Valeriano, et Gallieno Augg. Gregorium quendam Agrigentinorum episcopum, tum Leontius*

noster, qui de Gregorio Roma appulso Panormi in cùm Felice episcopo, a quo Agrigentino in throno locaretur, scribens hæc inquit: *Igitur in proprio episcopio commorantur, cui ab sancto Gregorio nomen erat, quod certe olim Agrigentia Ecclesiæ fuerat, Libertinum appellatum. Agrigentinense episcopium Panormi positum, quemadmodum Liberitium antea dictum à Libertino episcopo Agrigentino: um primo, ita Gregoriani nomen subinde exceptis a Gregorio quadam ejusce civitatis episcopo non immixto aucepari licet. Huncine celebrat Sirletanum Menologium ad 19 Decembris, an illum de quo laudata Agrippinæ historia, si quidem alias ab eo, quem obiter nominat Leontius, an alium quemvis, modo non nostrum, cuius notitia interierit? Allingat Cajetanus sub Justiniano I quotquot voluerit Gregorios Agrigentinum Ecclesiæ episcopos, dum Leontianum a Justiniani II ætate non sollicitet, si sartam tectam velit Leontianæ Historiæ idem. Atque hæc locum obtinent, si quidem Cajetano deimus Gregorium, cuius Menologium Sirleti meminit ad 19 Decembris, alium ab eo esse, cuius res per summa capita 23 Novembris percensemur. Quid si unus idemque fuerit? quoties in Menologiis occurrit cum Græcis, tum Latinis, ut de uno sanctitatis fama illustri homine bis terve in anno mentio fiat? Si Gregorius, qui tantundem indicatur 19 Decembris, ab eo differt, cuius vita præcise describitur 23 Novembris, cur illaudatus omittitur? oportebat sane et hujus res gestas leviter attingere. Quapropter si ne uno quidem raptari queat Sirletanum Menologium sustinenda Cajetani causæ, si et isthuc Basiliiano recentius, nullum enim illo antiquius, quis tam insubida mentis sit, quia intelligat, eadem Sirletanum dixisse, atque Basiliatum Menologium, proindeque nostras in partes venire, a Cajetani abscedere?*

XLIII. Venio tandem ad Nicetam. Hic si immo- rer, male tempus ludam: cum enim ille prodat (lib. *Contra Latinos* t. VI *Antiqq. lect.* Henr. Canisii) Gregorium Constantinopolitanæ synodo interfuisse, imp. Cæs. Constantino Pogonato, pontifice vero Maximo Agathone, non possumus meliori ad- vocatione causæ nostræ jura defendere. Cajetanus D pro se stantem dictitat Nicetam, quia de eo locutum Gregorio certat, qui alias ab Leontiano. Ve- rum enimvero Leontius non alium nobis laudat Gregorium, nisi qui vitam duxerit summo huma- narum rerum Byzantii præposito Constantino Po- gonato, ejusque F. Justiniano II regni consorte, sacrorum vero Romæ antistite Agathone; ut ipsi- simus sit Nicetæ Gregorius, atque Leontii, huncque duplicare juxta sit, atque nova intermundia Epicureis aggerere. Sed desinat aliquando Cajeta- nus quoniam gladio 320 nequilt, volsellis pugnare, conari desinat revocare Gregorium ad Justiniani I ætatem, quod strenue oppugnat Leontius, e cujus commentario, quidquid de tanto episcopo novit posteritas, velut aqua e fonte, dimanavit.

Janique opus exegi, quod tantum veritatis ergo suscepit, non quo minimum de Cajetani fama detrahatur. Quae in medium produxi firmissima, tutissima omnia, unde consilicatur Gregorium Justiniano II cum Constantino patre imperante Agrigentinorum episcopum ab Agathone P. M. inauguratum, eodem Aug. sceptrum solo obtinente, Petrique in cathedra sedente Sergio calumnia vindicatum Romana in synodo, simulque a pontifice donatum dimidio Canonis Romani populi, quem maximo apostolorum

A Petro, conditæque ab ipso Ecclesiæ Constantius Aug. Pogonatus piissima liberalitate sacrum voluit. Inde intelligent Agrigentini, quod et tantus sibi obtigerit episcopus, quod et Ecclesia sua tam amplio, illustrisque munere aucta, acceptum referendum Panormitanis, viris et sanctitate et pontificatu maximo clarissimis, quibus in obsequentis animi monumentum collata gratiarum symbola laudum obeliscum ponant.

ANNO DOMINI DCCXCI.

# ANONYMUS BECUCCIANUS.

## NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XII, p. 11.)

Dominicus Becuccius præpositus Ecclesiæ sancti Felicis ad Imam, ex Bibliotheca Gabrieли Richardii edidit Florenti anno 1768 ex quodam ms. (a) libellum auctore incerto, cui titulus est *Dogmata orthodoxa*, etc. Scriptor ejus nuspianam comparet. Gallandius noster in suis adversariis *Anonymum Damascenum* scripseral. Becuccius V.C. putat monachum fuisse (pag. 16), his ductus argumentis: primo quia teste Mabillonio, monachorum erat hinc inde a Patribus quædam decerpere, quæ alienis operibus subjungebant, ne ullæ in fine pagellæ vacarent in codicibus. Secundo quia Joannem Damascenum *sancti Patris nostri* appellatio allegat, quem constat in sanctæ Sabæ Laura monachi vitam gessisse. Hæc quanti sint, quisque facile intelligat. Visum mihi est a nomine editoris *Anonymum Becuccianum* appellare. Facile autem crediderim esse pium aliquem laicum, qui pro liberis suis religiose educandis brevem illam catechesin planamque conscripserit, sive manualem librum vel Enchiridium, ut veteres loqui solebant. Sub finem enim ait: *Ego quidem, filii mei dilecti, exponui vobis hæc sancta dogmata..... ut pro certo habeatis, quod is qui genui vos ita credebat*, etc. Quod ergo sanctum Joannem Damascenum *sancti Patris nostri* appellazione donaverit, id ex consuetudine est, qua sic Græci omnes sanctos etiam non monachos, aut certi instituti quod nos profiteamur, vocare pie et religiose consueverunt. Cum porro multus sit auctor noster in tradendo dogmate de cultu imaginum, liquet eum post synodum Nicenam II vixisse. Quare nec ante annum 791 illum ponendum censuimus. De revelatione Gregorii Thaumaturgi, vide quæ in eo scripsit Gallandius (b).

(a) Signatur K. I. estque chartaceus, quem Becuccius describit in pref. pag. 14, ac videtur

sæculi xv.

(b) *Bibl. tom. III, pag. 417, et proleg. pag. xxvi.*

**ΔΟΓΜΑΤΑ ΟΡΘΟΔΟΞΑ**  
**ΑΠΕΡ ΕΞΕΘΕΝΤΟ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΑΠΟΣΤΟΛΟΙ**  
**ΚΑΙ ΠΑΝΤΕΣ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΠΑΤΕΡΕΣ, ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΙ.**

**DOGMATA ORTHODOXA**  
**QUAE EXPOSUERUNT SANCTI APOSTOLI**  
**OMNESQUE SS. PATRES, ATQUE OECUMENICI DOCTORES.**

(GALLAND, *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 377.)

Πιστεύομεν, καθὼς ἐδαπτείθημεν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἄγιον Πνεῦμα, τὸν ἔνα Θεόν. Εἰ γάρ καὶ Θεὸς δὲ Πατήρ, καὶ Θεὸς δὲ Υἱός, καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο τρεῖς Θεοί, ἀλλὰ μία θεότης τρισυπόστατος. Ἐπὶ γάρ τῆς ἄγιας Τριάδος δύολογοῦμεν μίαν φύσιν, μίαν ὑπερούσιον οὐσίαν, μίαν μορφὴν, μίαν βασικείαν, μίαν ἔχουσαν, μίαν θελήσιν, καὶ μίαν ἐνέργειαν, ἐν κράτος, καὶ ἐν ἔξαλμα τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἀκίνητον, δι' ἀκίνησας δὲ τὰ πάντα τῷ θειῷ αὐτοῦ προστάγματι κινοῦν, πάντων προνοητικόν· διὸ πάντων διήκουσαν τὴν ὑπέρθεον θεότητα, καὶ πᾶσι κατὰ τὸ συμφέρον οἰκονομοῦσαν, εἰ καὶ ἀγνωστα ἡμῖν εἰσι. Τρεῖς δὲ αὐτῆς ὁμολογοῦμεν τὰς ἄγιας ὑποστάσεις, τρία τρέψαπα, ἢτοι τρία ἀπόμα, οὐκ ἀλλο καὶ ἀλλο τὴν φύσιν, διλοὶ δὲ μᾶλλον καὶ διλοὶ τὴν ὑπόστασιν, οὐ φύσεις· διεψέρνοντα ἀλλήλων, ιδιότησι δὲ μᾶλλον. Ἰδίον γὰρ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγένητον, ἰδίον δὲ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητὸν, καὶ ἰδίον τοῦ ἄγιου Πνεύματος τὸ ἐκπορευτόν. Οὐ τοῦ Πατρὸς ἐκστάντος εἰς Υἱόν, οὐδὲ δὲ Υἱὸς γέγονε τοῦ Θεοῦ πατήρ, ή μήτηρ, οὐδὲ τὸ διγένον Πνεῦμα γέγονε Πατήρ, ή Υἱός· ἀλλ' ἡν, καὶ Εστι, καὶ Εστάτι δὲ Πατήρ, Πατήρ, καὶ δὲ Υἱός, Υἱός, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, Πνεῦμα ἄγιον· Καὶ προσκυνοῦμεν, καὶ δύολογοῦντες διέξασμεν τὴν μακριάν καὶ ὑπέρθεον θεότητα ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἐν ἄγιῳ Πνεύματι· καὶ τὰς τρεῖς ταύτας ὑποστάσεις· ἐν μιᾷ θεότητι, καὶ οὔτε διὰ τὴν μοναρχίαν Ιουδαιότερεν, οὔτε διὰ τὴν ἀρθρίαν τῶν τριῶν ὑποστάσεων· ἐλληνιζομεν. Οὐ λέγομεν δὲ ἐπὶ τῶν διηλώτης θεότητος ὑποστάσεων μεῖζον, ή Ελαττόν, ή ὑπογέρον· ἀλλὰ συνάναρχα ταῦτα διέξασμεν καὶ σύνθρονα καὶ συναττίαν· ἀνελλιπές γάρ τὸ θεῖον καὶ πάτητης ἐπέκεινα φύσεως καὶ χρόνου.

Πιστεύομεν δὲ, διτι δὲ Υἱός τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθη ἐκ

(1) Conser. Basil. epist. LXXVII. Theophyl. in cap. x. 3. v. 1.

(2) Ἔξαλμα, est eruptio, vis, impetus, seu pericitissima mobilitas.

Credimus, quemadmodum baptizati (1) sumus in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, unum Deum. Quanquam enim Deus est Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus, non tamen idcirco tres Dii sunt, sed una divinitas, tres habens personas. In sancta enim Trinitate constemur unam naturam, unam supersonabilem essentiam, unam formam, unum regnum, unam potestatem, unam voluntatem atque unam operationem, unum imperium unamque trium personarum immobilem quidem exaltationem (2), per immobilitatem autem omnia divino ipsius imperio moventem, omnibus providentem: per omnia secundum utilitatem administrantem, etsi haec sint nobis incognita. Verum tres constitutimur ipsius sanctas hypostases, tres personas, sive tria individua: non aliud et aliud secundum naturam, sed aliud potius (3) et aliud secundum hypostasin: non natura, magis vero proprietatibus inter se differentia. Etenim proprium Patris est esse ingenitum, proprium Filiū esse genitum, et est proprium Spiritus sancti esse procedens. Non Pater transeunte in Filium, nec Filius fuit Dei pater aut mater; neque Spiritus sanctus fuit Pater aut Filius: sed erat, et est, et erit Pater, Pater; Filius, Filius; Spiritus sanctus, Spiritus sanctus. Et adoramus et constentes glorificamus beatam et divinissimam deitatem in Patre, et Filio, et Spiritu sancto, et tres has personas in una Divinitate, neque per monarchiam (4) cum Iudeis, neque per trium personarum pluralitatem cum Græcis (5) sentimus. Non dicimus autem in sanctis hujus Divinitatis personis majus, aut minus, aut subditum; sed omnes ipsas principio temporis carentes, uno in throno sedentes et coeternas glorificamus: indeficiens enim Divinitas est, et supra omnem naturam et tempus.

Credimus autem quod Dei Filius genitus fuit a

(3) Potius penetrantem.

(4) H. e. singularitatem, quae nempe trinitati opponitur.

(5) Vertendum erat idolatria, gentilibus.

Patre ante omnia saecula absque matre, sine corruptione atque passione, et per ipsum omnia facta sunt. Ultimis vero temporibus voluntate Patris, et cooperatione Spiritus sancti descendit Filius et Verbum Dei, et incarnatus est ex sancta Deipara, semperque virgine Maria, non mutatus in divinitate, neque emicentius humanæ naturæ assumptionem: sed Deus existens perfectus, factus est perfectus homo, intellectualis et animatus; non deferens carnem (6) e cœlo, ut impii quidam hæretici dictarunt, neque tanquam per tubum exiens ex sancta Deipara; sed ab intemerata eam accepit Deipara, et ex ipsa natus est servans eamdem Virginem etiam post partum, matris quidem expers antea, patre vero carentes postea; unde duas ipsius generationes consternur. Unum quoque ipsum dicimus Deum et hominem, non autem duas ejusdem esse hypostases prædicamus, velut impius effutire ausus est Nestorius cum asseclis; sed unam ipsius dicimus hypostasin etiam post incarnationem. Sancta enim ejusdem caro in ipsius Verbi Dei subsistit hypostasi; et hanc hypostasin habuit et habet; quare confitemur unum et ipsum Deum et hominem Dominum nostrum Jesum Christum. Ipse enim est ungens et est unctus: ungens quidem, ut Deus; unctus vero, ut homo. Christus (7) enim vocatus fuit in altera ejusdem generatione, non autem, ut Origeniani dictitant, ante saecula. Dicimus autem et consternur eum dupliciti natura, scilicet perfectum Deum perfectumque hominem, passibilem quidem quoad humanitatem, impassibilem vero quoad divinitatem; esurisse, et sitiisse, et comedisse, et bibisse, et laborasse, et dormivisse sponte et secundum naturæ legem. Et tanquam Deus divina fecit et gloria: aquam veritatem in vinum, oculos cæco aperuit, mortuos ad vitam revocavit, siccis pedibus super mare ambulavit, et cætera. Ut homo vero humana patravit. Duas ergo voluntates ipsius statuimus, duasque operationes, divinam atque humanaam: et cum duas audieris in Domino voluntates, ne existimes esse inter se pugnantes ac contrarias; verum ea volens faciebat humana natura, quæ divina ejus voluit voluntas: quæcumque enim volebat, poterat, ac faciebat; non enim alterius indigebat. Sponte autem passus est, flagellatus, consputus et crucifixus, lancea in latere vulneratus, unde sanguis et aqua exiit, salutis conciliatrix, et velut homo mortuus est. Ut Deus vero surrexit sua ipsius voluntate, excitans, qui a saeculo dormierant, non omnes, sed dignos. Quadragesima autem diebus una conversatus est cum sanctis discipulis suis post resurrectionem, et convescens cum eis assumptus est in cælum una cum immaculato suo et principe viventium corpore, videntibus sanctis ipsis discipulis. Credimus vero eundem rursus venturum cum incomparabili gloria, ut ju-

A τοῦ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἀρχέστως καὶ ἀπαθῶς, χωρὶς μητρὸς, καὶ δὲ αὐτοῦ τὰ πάντα ἐγίνετο. Καὶ ἐπὶ ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων εἰδοκίζει τοῦ Πατρὸς καὶ συνεργείᾳ τοῦ ἄγιου Πνεύματος κατέβεν ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐσαρκώθη τῆς ἀγίας θεοτόκου καὶ ἀεὶ Παρθένου Μαρίας, οὐ τραπεῖς τῇ θεότητι, οὐδὲ φαντάσας τὴν οἰκουμέναν· ἀλλὰ Θεὸς ὃν τέλεος, γέγονε τέλεος ἀνθρώπος, ἐν νοοῦ, καὶ ἔμψυχος· οὐ κατενεγκὼν τὴν σύρα τῆς οὐρανοῦ, ὡς οὗτοι Εφησάν τινες τῶν αἱρετικῶν, καὶ ὡς διὰ σωλήνος διελθόν ἀπὸ τῆς ἀγίας θεοτόκου· ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἀχράντου θεοτόκου ταύτην ἀνέλθει, καὶ ἐγεννήθη ἐξ αὐτῆς, φυλάκις ταύτην Παρθένον καὶ μετὰ γέννησιν, ἀμφιτρῷ μὲν τὸ πρότερον, ἀπότρωρ δὲ τὸ δεύτερον. "Οὐθεν δύο αὐτοῦ τὰς γεννήσις B διολογοῦμεν. Ἰωα καὶ τὸν αὐτὸν φαμεν Θεὸν καὶ ἀνθρώπον. Οὐ δύο δὲ αὐτοῦ λέγομεν τὰς ὑποστάσεις, ὡς δ ἀσεβῆς ἐτόλμησεν εἰπεῖν Νεστόριος, καὶ οἱ οἱ αὐτῷ· ἀλλὰ μίαν αὐτοῦ λέγομεν τὴν ὑπόστασιν καὶ μετὰ σάρκωσιν. Ἡ γάρ ἀγία αὐτοῦ σάρκη ἐν τῇ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπέστη ὑποστάσει, καὶ ταύτην ἐσχε καὶ ἔχει ὑπόστασιν· διθεν διμολογοῦμεν ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἀνθρώπον, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ χρίων καὶ ὁ χρισμένος· χρίων μὲν ὡς Θεός, χρισμένος δὲ ὡς ἀνθρώπος. Χριστὸς δὲ τὰς ἐκλήθη ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ γεννήσει, καὶ οὐκ ὡς Ποιηγενιασταῖς λέγουσι, πρὸ τῶν αἰώνων. Λήγουεν δὲ καὶ διμολογοῦμεν αὐτὸν διπλοῦν τῇ φύσει, θεῖν τέλεον καὶ ἀνθρώπον τέλειον, παθητὸν μὲν τῇ ἀνθρωπότητι, ἀπαθῆ δὲ τῇ θεότητι· πεινάσαι τε καὶ διψάσαι, καὶ φαγεῖν, καὶ πιεῖν, καὶ κοπίσαι, καὶ ὑπνῶσαι ἐκουσίως καὶ νόμῳ φύσεως. Καὶ ὡς μὲν Θεὸς ἐπραττε τὰ θεῖα καὶ ἐνδοξα, τὸ ποιῆσαι τὸ ὑπόροιον, καὶ τὸ δημιατῶσαι τυφλὸν, καὶ ἀναστῆσαι τὸν νεκρὸν, καὶ πεῖσενται ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἀρχῆς ποστ, καὶ τὸ λοιπά· ὡς ἀνθρώπος δὲ ἐπραττε τὰ ἀνθρώπινα. Δύο δὲ αὐτοῦ δοξάζομεν τὰς θείας, καὶ τὰς ἐνεργειας, θείαν καὶ ἀνθρωπίνην. Θελήματα δὲ δύο ἀκούσας ἐπὶ τοῦ Κυρίου, μή μαχόμενα, μηδὲ ἐναντιούμενα ἀλλήλοις· νοεῖ. Ἀλλὰ ταύτα θέλουσα ἐπραττεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἀπέρ τὴ θεῖα αὐτοῦ ήθελε θέλησις· ὅσα γάρ ήθελεν, τὸ δύνατο καὶ ἐπειτε· οὐ γάρ ἐδέστο ἐτέρου. "Ἐπαθε δὲ ἐκουσίως, ἐφραγγελώθη, ἐνεπτύσθη, καὶ ἐταυρώθη. ἐκεντήθη λόγη τῇ τὴν πλευρὰν, ἐπήγασε τε ἐξ αὐτῆς ἀλις καὶ ὑδωρ, σωτηρίας πρόξενον, καὶ ἀπέθανεν, ὡς ἀνθρώπος. Ής δὲ Θεὸς ἀνέστη αὐτεκουσίως, ἀναστῆσες τοὺς ἀν' αἰώνος κεκομημένους, οὐ πάντας, ἀλλὰ τοὺς ἀξιους. Ἐπὶ ήμέραις δὲ τεσσαράκοντα συνεστράφη τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς, μετὰ τὴν ἐν νεκρῶν αὐτοῦ ἀνάστασιν, συναυλιεύμενος αὐτοῖς, καὶ ἀνελήφθη εἰς οὐρανοὺς μετὰ τοῦ ἀχράντου καὶ ζωοχικοῦ αὐτοῦ σώματος, δρώντων τῶν ἀγίων αἰώνων μαθητῶν. Πιστεύομεν δὲ πάλιν ἐλθεῖν αὐτὸν μετὰ δόξης ἀσυγχρίτου κρίνας πάντας ὡς Θεός, καὶ ἐποδούναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Προσκυνοῦμεν

(6) De hoc errore Valentini vide sis Epiphli hær. 31 et Damascen.

(7) Ex Damasco lib. iv Orthod. fidei, cap. 6,

p. 588. Consule Suicerum in Lex. vers. Xxiis. Et Basilium lib. v Contra Eunomium, tom. II, pag. 117.

δε αὐτοῦ τὰ τίμια καὶ ἄγια πάθη, δι' ὧν τὴν τιμὴν  
μητρὸς, δοξάζοντες αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ εὐ-  
λογημένον τὸ κράτος καὶ βασιλείαν αὐτοῦ εἰ; τοὺς  
εἰλώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

‘Ομολογοῦμεν καὶ ἐν βάπτισμα εἰς ἀρεσιν ἀμαρτιῶν. Ἀμήν.

‘Ομολογοῦμεν δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ ζωὴν τὸ μέλλοντος αἰώνος.

Ἴστεον, ὅτι ἀχώριστος ἔμεινεν ἡ θεότης τοῦ Λδ-  
γου τῆς ἀγίας αὐτοῦ στρκός, καὶ ἐν καιρῷ τοῦ πά-  
θους, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ, καὶ ἐν τῷ τάφῳ ἣν μετὰ  
τοῦ σώματος, καὶ ἐν τῷ ἄδη μετὰ τῆς ἀγίας αὐτοῦ  
ψυχῆς, καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ  
Πιεύματος, καὶ πανταχοῦ ὡς Θεός καὶ Θεοῦ Γίδε,  
τῆς θεότητος αὐτοῦ ἀπαθούς μεινάσης. Καὶ ἐθέωσε  
τὴν αὐτοῦ σάρκα ἀσυγχύτως καὶ ἀφύρτω;, δ αὐτὸς  
περιγραπτὸς καὶ ἀπεργράπτος.

Ἐκθετίς Θεολογίας, ἢν ἐμυῆθι δὲ θαυματουργὸς Γρηγόριος παρὰ τῆς δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀεὶ Παρθένου Μαρίας, καὶ τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου καὶ εὐαγγελιστοῦ.

Εἰς Θεός, Πατήρ Λόγου ζώντος, σορτίας ὑψεστώσης, καὶ δυνάμεως, καὶ χαρακτῆρος ἀΐδου· τέλειος τελείου γεννήτωρ, Πατήρ Υἱοῦ μονογενοῦς. Εἰς Κύριος, μόνος ἐκ μόνου, Θεὸς [ἴξ] Θεοῦ. Χαρακτήρ καὶ εἰκὼν Θεότητος, Λόγος ἐνεργής, Σοφία τῆς τῶν ἔλων συστάσεως περίεικτική, καὶ δύναμις τῆς ὅλης κτίσεως ποιητική. Υἱὸς ἀληθινὸς ἀληθοῦν Πατρός· ἀδρατος ἀδράτου, καὶ ἄρδιτος ἀρδάρτου, ἀθάνατος ἀθανάτου, καὶ ἀΐδιος ἀΐδου. "Ἐν Πνεύμα διγιον, ἐκ Θεοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχον, καὶ διὰ Υἱοῦ πεφύνος, δηλαδὴ τοι; ἀνθρώποις, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τελείου τελεία, ζωὴ ζώντων αἵτια· ἀγιότης ἀγιασμοῦ χορηγός. Ἐν φρανεροῦται Θεὸς δὲ Πατήρ, διπὲν πάντων καὶ ἐν πᾶσι· καὶ Θεὸς δὲ Υἱός, διπὲν πάντων. Τριάδις τελεία, δόξῃ, καὶ ἀΐδιότητι, καὶ βασιλείᾳ, μή μεριζομένη, μηδὲ ἀπαλλοτριουμένη. Οὗτε οὖν κτιστόν τι, ή δοῦλον ἐν τῇ Τριάδι, οὐδὲ ἐπείσακτον, ὡς πρότερον μὲν οὐκ ὑπάρχον, ὑπτερον δὲ ἐπεισεσλύθων. Οὗτε γάρ ἐνέλιπέ ποτε δὲ Υἱὸς Πατρί, οὗτε τῷ Υἱῷ Πνεύμα. Οὗτε τὴν ἔχθη μονάς εἰς δυάδα (8), ή δυάς ει; Τριάδα· ἀλλ' ἀτρεπτος, καὶ ἀναλλοιωτος, ή αὐτὴ Τριάδα.

**unquam Filius Patri : neque Filio Spiritus sanctus :**  
**dualitas in Trinitate ; sed immutabilis et invariab**

Ἴστεον, διτὶ φύσις, καὶ μορφὴ, καὶ οὐσία, ἐν καὶ ταῦτόν ἔστιν. Ὑπόστασις δὲ καὶ πρώσωπον καὶ ἀτομον, καὶ γαρακτήρ. ἐν καὶ ταῦτόν εἰσι.

Τὴν δὲ ἀγλαὰ Μαρίαν τὴν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν  
Χριστὸν γεννήσασαν πρωταρχοῦμεν καὶ σεβόμεθα,

(8) Hæc verba, οὗτα τὴν ἔκθη μονὰς εἰς δυάδα, quæ sunt in Codice, desunt apud Labeum loco excitato.

(9) Confer. Tertull. lib. *De praescript.* Marcio plures indulgebat baptismos.

(10) Valentiniani carnis resurrectionem negabant.  
Damascen. hær. 31. Vid. et hær. 34, 36.

(11) Titulus sic habet in codice Richardiano;

**A**dicet tanquam Deus omnes, et reddat unicuique  
juxta opera sua. Adoramus vero pretiosam ejusdem  
et sanctam passionem, per quam nos affecit honore,  
glorificantes resurrectionem ejusdem, benedictum  
imperium et regnum in sæcula sæculorum. Amen.

**Confitemur etiam unum baptisma.(9) in remissione peccatorum. Amen.**

**Confitemur resurrectionem mortuorum (10), et  
vitam futuri saeculi.**

Sciendum est, quod inseparabilis mansit divinitas  
Verbi a sancta illius carne, etiam tempore passio-  
nis, et in morte, et in sepulcro erat cum corpore,  
et in inferis una cum sancta ipsius anima, et in celo  
una cum Patre, et Spiritu sancto, et ubique ut  
Deus, et Dei Filius, permanente impassibili sola  
ejusdem divinitate; deificavitque suam carnem  
inconfuse, et non immistim, ipse circumscriptus,  
et incircumspectus.

**Expositio (11) Theologiae, quam edocuit sicut  
Gregorius Thaumaturgus a domina nostra Deipara  
semperque Virgine Maria, et sancto Joanne Theologo  
et evangelista.**

(12) **Unus Deus, Pater Verbi viventis, sapientia subsistentis et potentiaz et characteris sempiterni : perfectus perfecti genitor, Pater Filii unigeniti. Unus Dominus, solus ex solo, Deus de Deo. Character et imago Deitatis, Verbum efflax. Sapientia constitutionis rerum universarum comprehensiva : et virtus atque potentia universæ creaturæ effectiva. Filius verus veri Patris ; invisibilis, ejus qui est invisibilis ; et incorruptibilis, corruptioni non obnoxii ; ac immortalis, mortis prorsus nescii ; et sempiternus, sempiterni. Unusque Spiritus sanctus ex Deo existentiam habens ; et qui per Filium apparuit, scilicet hominibus, imago Filii perfecti perfecta, vita viventium causa, sanctitas sanctificationis suppeditatrix, in quo manifestatur Deus Pater, qui super omnia est, et in omnibus : et Deus Filius, qui per omnia est. Trinitas perfecta, quæ gloria, et æternitate, ac regno, atque imperio non dividitur, atque abalienatur. Non igitur creatum quid, aut servum in Trinitate, neque superinductum aliquid, et adventitium, quasi prius non existens, posterius vero adveniens. Non ergo desuit neque aucta est unquam unitas in dualitate, aut eadem semper manet Trinitas.**

D **Sciendum**, quod natura, forma, et essentia unum et idem est : hypostasis, persona, individuum, et character unum et idem sunt.

**Sanctam vero Mariam, quæ genuit Dominum nostrum Jesum Christum adoramus et colimus.**

sed in *Concilii Labbei tom. I.* pag. 863. legitur :  
"Ἐκθετις πλοτεως κατὰ ἀποκάλυψιν Γρηγορίου ἐπι-  
σκόπου Νεοχαισαρεας. Expositio fidei iuxta revela-  
tionem Gregorii episcopi Neocæsareæ.

(12) Vide Fabricium, *Bibl. Gr.* tom. V, pag. 249.  
Versionem hujus apocalypsis dedit Bucuccius ex  
Ger. Vossio.

sicuti Dei matrem, ipsamque Deiparam manifeste prædicamus. Quicunque enim sanctam Deiparam Mariam matrem Domini nostri Iesu Christi, Deiparam non constitetur, anathema sit, et vehementiori et laboriosiori ultione damnatus sit: propterea quod contempsit solam honorandam, gloriostorem Cherubim, magnificientioremque Seraphim, omnium rerum creatarum dominam. Pretiosam etiam et viviscaam crucem adoramus; in ipsa enim crucifixus est Deus noster, ipsamque sanctificavit: siquidem eam deosculantes lumine et sanctificatione adimpleremur. Sanctos vero angelos, videlicet omnes celestes virtutes veneramur tanquam domesticos, servos, famulos, et ministros Dei, veluti per ipsos muro septi ac defensi, habentes eosdem praesides et custodes. Insuper adoramus et colimus sanctum Joannem Christi præcursorum, sanctosque apostolos, prophetas, martyres, venerabiles patriarchas, et doctores, sanctos, et justos, tanquam sinceros servos et amicos Dei nostri. Adoramus etiam sanctam imaginem Domini Iesu Christi, non ipsam Deum existimantes, sed tanquam imaginem ejusdem Christi et Dei nostri; scientes, quod imaginis honor refunditur in prototypum. Adoramus vero et veneramur sanctam imaginem immaculatae Deiparæ, et ex ipsa recipimus sanctificationem et varias cum anima, tum corporis curationes. Adoramus autem etiam sacras imagines sanctorum angelorum, omniumque sanctorum.

Sacrum vero donum, quod nos Christiani participamus, non est figura corporis et sanguinis Dei nostri Iesu Christi; sed illud idem est sanctum corpus, et pretiosus sanguis Domini; unde, qui ejusdem digne participes sunt, sanctitate et gloria Filii Dei adimplentur.

Orthodoxi vero sacerdotes, velut angelos Dei veneramur. Sanctas insuper martyrum atque omnium sanctorum reliquias, tanquam eosdem sanctos veneramur et colimus: etsi enim ossa nulla esse videntur, attamen remedia effundunt. Ita ergo credo: ita mea fert opinio: ita enim accepi a meis majoribus, et a beatis et sanctis generalibus magistris. Credo igitur quaecunque a sanctis apostolis prædicta sunt, et a magno Basilio, Gregorio Theologo, Leone papa Romæ, Athanasio, Cyrillo Alexandrino, Gregorio Nysseno, beatissimo Joanne Chrysostomo, et sancto Patre nostro Joanne monacho Damasceno, et a reliquis theologis. Eos autem, qui eorum dogmatis fidem non habent, excommunico, tanquam impios et Dei inimicos. Etenim benedico quibus benedixerunt, et maledico quibus illi maledixerunt.

Ceterum ego quidem, ulli mei dilecti, hæc sancta dogmata vobis exposui, quæ ex multis libris collegi; quæque compendiose explicui, ut eadem quotidie perlegatis, et ut ex his fermentur corda vestra in vera et orthodoxa fide; pro certo et comperto

A ώς Θεού μητέρα, καὶ Θεοτόκον αὐτήν τρανῶς ἀναγράφουμεν. "Ος τις γάρ την ἄγιαν Θεοτόκον Μαρίαν τὴν μητέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Θεοτόκον οὐχ ὅμολογεῖ, ἔχει τὸ ἀνάθεμα, καὶ ἐν τῇ σφραγίδερᾳ καὶ ἐπιπονωτέρῃ κολάσει καταδικασθεῖ. ἀν' ὧν ἡθέτησε τὴν μόνην τετιμημένην, τὴν ἀνδράτεραν τῶν Χερουσθιμ, καὶ τειμωτέραν τῶν Σεραφιμ, τὴν δέσποιναν πάντων ποιημάτων. Τὸν δὲ τίμιον καὶ ζωογοιὸν σταυρὸν προσκυνοῦμεν· ἐν αὐτῷ γάρ ἐσταυρώθη ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ τίγλασεν αὐτὸν· καὶ οἱ ἀσπαζόμενοι αὐτὸν φωτισμοῦ καὶ ἀγιασμοῦ πληρούμεθα. Τοὺς δὲ ἄγιους ἀγγέλους, ἥγουν πάσας τὰς οὐρανοὺς δυνάμεις, προσκυνοῦμεν, ώς οἰκείους, δούλους καὶ θεράποντας καὶ ὑπηρέτας τοῦ Θεοῦ, ώς δι' αὐτῶν τειχίζομενοι καὶ φρουρούμενοι, ἔχοντες B αὐτοὺς προστάτας καὶ φύλακας. Προσκυνοῦμεν δὲ καὶ τιμῶμεν τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν πρόδρομον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοὺς ἄγιους ἀποστόλους, προφήτας τε καὶ μάρτυρας καὶ τοὺς ἀνθρίμους πατριάρχας καὶ διδασκάλους, δούλους καὶ δικαίους, ώς γνησίους δούλους καὶ φύλους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Προσκυνοῦμεν δὲ καὶ τὴν ἄγιαν εἰκόνα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ θεοποιούμενοι ταύτην, ἀλλ' ώς αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν εἰκόνα, γινώσκοντες, ὅτι ἡ τοῦ εἰκόνος τιμὴ εἰς τὸ πρωτότυπον διαβιβάζεται. Προσκυνοῦμεν δὲ καὶ ἀσπαζόμεθα τὴν ἄγιαν εἰκόνα τῆς ἀχράντου Θεοτόκου, καὶ ἐξ αὐτῆς λαμβάνομεν ἀγισμὸν καὶ λάσεις ποιείλας ψυχικῶν καὶ σωματικῶν. Προσκυνοῦμεν δὲ καὶ τὰς ἄγιας εἰκόνας τῶν τε ἀγίων ἀγγέλων, καὶ πάντων τῶν ἀγίων.

C • Η δὲ ἄγια δωρεὰ, ἡς μεταλαμβάνομεν αἱ Χριστινοὶ, οὐκ ἀντίτυπός ἐστι τοῦ σώματος καὶ αἰγαίων τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' αὐτὸν ἔκεινό ἐστι τὸ ἄγιον σώμα, καὶ τίμιον αἴμα τοῦ Κυρίου· διὸν καὶ οἱ μεταλαμβάνοντες τούτου αἴγια, ἀγιασμοῦ καὶ διέξησης τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πληροῦνται.

D Τοὺς δὲ ὄρθιούς ἴερεῖς, ώς ἀγγέλους Θεοῦ τιμῶμεν. Τὰ δὲ ἄγια τῶν μαρτύρων καὶ πάντων τῶν ἀγίων λεψίαν, ώς αὐτοὺς τοὺς ἀγίους τιμῶμεν καὶ σεβόμεθα. Εἰ γάρ καὶ ὅστε γυμνά δοκεῖ εἶναι, τόλι ἐκθλύσσουτιν λάμπατα. Οὕτως γάρ ἐγώ πιστεύω, οὐτως δοξάζω· οὕτως γάρ παρέλασον ἀπὸ τῶν προγόνων μου, καὶ ἀπὸ τῶν μακαρίων καὶ ἀγίων καὶ οἰκουμενικῶν διδασκάλων. Πιστεύω μὲν οὖν τὰ πάρα τῶν ἀγίων ἀποστόλων κηρυχθέντα, καὶ τοῦ μεγάλου Βαττείου, τοῦ ἐγκεκριθέντος Θεολογίας Γρηγορίου, Λέοντος πάπα Ῥώμης, Ἀθανασίου, Κυρίλλου Ἀλεξανδρίας, Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, Ἰωάννου τοῦ τριακορίστου Χρυσοστόμου, καὶ τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρέσι τοῦ Ἰωάννου μοναχοῦ τοῦ Δαμασκηνοῦ, καὶ τῶν λοιπῶν θεολόγων. Τοὺς δὲ μὴ πιστεύοντας τοῖς διγμασί τούτιν, ἀναθεματίζω, ώς ἀσεβεῖς καὶ ἐχθρούς τοῦ Θεοῦ· εὐλογῶ γάρ οὓς τὴν τηλογησαν, καὶ καταρώμενοίς καταράσσων.

E Καὶ ἐγώ μὲν, τέκνα μου ἀγαπητά, ἐξεθέμην ὅμη τὰ ἄγια ταῦτα δόγματα, ἀναλεξάμενος ταῦτα ἀπὸ πολλῶν βιβλίων· ἀ τίνα καὶ ἐν ἐπιτόμῳ ἐξεθέμην. ώς ἀναγνώσκητε ταῦτα καθεκάτην, καὶ ἐκ τούτων στερεωθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι· εἰς τὴν ὄρθιούν αἱ

ταῖν καὶ ἀληθινήν· ἔχοντες πλήρωφοιταν, ὡς δὲ γεν-  
νῆσας ὑμᾶς οὕτως ἐπίστευε. Καὶ ἐν τούτοις ἦν ἡ ἀλη-  
τή; μου, οὐ μόνον ἐν τῷ νῦν αἰώνι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ  
μέλλοντι, ἐπότεν δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς; δὲ  
ἀληθινός; Θεὸς Ἐλθη ἐν ἀπειρῷ δέξῃ χρῖναι τὸν κόσμον,  
καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, παριστα-  
μένιν αὐτῷ ἐν φόβῳ καὶ τρόμῳ τῶν ὑπερχοσμάτων  
δυνάμεων, τὸν δὲ ἄρχοντα τοῦ σκότους καὶ τὰ ὑπὸ αὐ-  
τὸν ἀποστατικὰ πνεύματα, ταρτάρον καὶ αἰωνίῳ κο-  
λάσι παραδοῦναι σὺν τῷ Ἀντιχριστῷ.

## ΟΡΟΣ ΠΙΣΤΕΩΣ ΟΡΘΟΔΟΞΙΑΣ.

Πιστεύω εἰς Πατέρα, καὶ Γίδην, καὶ Δικιον Πνεύμα,  
Τριάδα δμούσιον, μίαν θεότητα, μίαν δύναμιν, μίαν  
ἔξουσίαν, μίαν θέλησιν, μίαν ἐνέργειαν, τοιτέστιν  
ἴνα θεὸν ἐν τριάντα γνωριζόμενας ὑποστάσεσι, νοεραῖς,  
τελείαις, καθ' αὐτὰς ὑφεστώσαις, ἀριθμῷ διαιρε-  
ταῖς, καὶ οὐ διαιρεταῖς θεότητι, ἐν γάρ ἐν τρισὶ τῇ θεότησι,  
καὶ τὰ τρία ἐν, τὰ ἐν οἷς τῇ θεότητι. Ὁμολο-  
γῶ δὲ καὶ πιστεύω τὸν ἔνα τῆς ἀγίας καὶ δμούσιου  
Τριάδος τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν  
μονογενῆ τοῦ θεοῦ Γίδην, πρωτιωνίως μὲν ἐκ τοῦ Πα-  
τρὸς γεννηθέντα ἀχρόνως, καὶ ἀσωμάτως, ἐπ' ἑσχά-  
των δὲ τῶν ἡμερῶν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν  
σωτηρίαν σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἀγίου, καὶ Μα-  
ρίας τῆς Παρθένου καὶ ἀληθῶς θεοτόκου, σαρκὶ ἐμ-  
ψυχομένῃ ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερῇ, γενόμενον ἀνθρώπω-  
πον κατὰ πάντα καθ' δμοιότητα χωρὶς ἀμαρτίας.  
τελείον ἐν θεότητι καὶ τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν ἀνθρωπό-  
τητι· δμούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ  
δμούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἐκ δύο φύ-  
σεων καὶ ἐν δυοῖς ταῖς φύσεσι γνωριζόμενας ἀσυγχύ-  
τως, ἀτρέπτως, ἀδιαιρέτως.

## ΕΚΘΕΣΙΣ ΠΙΣΤΕΩΣ ΕΝ ΣΥΝΤΟΜΩ.

Ἐρώτ. Πόσας φύσεις δμολογεῖς ἐπὶ τῆς ἀγίας  
καὶ ἐμούσιου καὶ ἀκτίτου Τριάδος:

Ἀπόκ. Μίαν φύσιν δμολογῶ.

Ἐρώτ. Πόσας οὐσίας;

Ἀπόκ. Μίαν οὐσίαν.

Ἐρώτ. Πόσας μορφῶν;

Ἀπόκ. Μίαν μορφήν.

Ἐρώτ. Πόσα θελήματα;

Ἀπόκ. Ἐν θέλημα.

Ἐρώτ. Πόσας ὑποστάσεις, ἢ πρόσωπα;

Ἀπόκ. Τρεῖς ὑποστάσεις δμολογῶ, Πατρὸς, Γίδη  
καὶ Πνεύματος.

Ἐρώτ. Τίς ἐκ τῆς ἀγίας Τριάδος ἐνηνθρώπη-  
σει;

Ἀπόκ. Ο Γίδης καὶ Λόγος.

Ἐρώτ. Πόσας φύσεις δμολογεῖς ἐπὶ τοῦ Γίδηο τοῦ  
θεοῦ τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος;

(13) Plausibiliter hinc inferas a parente aliquo pro liberis suis factam hanc collectionem.

(14) Delic. Erudit. tom. I, pag. 283 Confer Fa-  
tig. I. c.

(15) Γνώρισμα etiam apud Basil. epist. XLIII dis-

A habentes, quod et ille qui (13) vos genuit, sic cre-  
dit. In his proposito spes mea, non solum in prae-  
sentis saeculo, sed et in futuro; quando Dominus  
noster Jesus Christus verus Deus venerit cum  
immensa gloria judicaturus mundum, et redditurus  
unicuique secundum opera sua; astantibus illi in  
timore et tremore superioribus virtutibus, principi-  
pem vero tenebrarum, et qui sub ipso sunt rebel-  
les spiritus in tartara et sempiternam ultiōnem tra-  
diturus una cum Antichristo.

## DEFINITIO FIDEI CATHOLICÆ.

*Ex Lat. versione Viri Cl. Jo. Lamii (14).*

Credo in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum,  
Trinitatem consubstantialem, unam divinitatem,  
unam virtutem, unam potentiam, unam voluntatem,  
unam actionem, hoc est, unum Deum in tribus  
indicatis (15) personis, intellectualibus, perfectis,  
secundum seipras existentibus, numero distinctis,  
sed non distinctis divinitate: una enim in tribus  
divinitas, et haec tria unum, in quibus quæcunque  
sunt, divinitas est. Confiteor vero, et credo unum  
ex sancta et consubstantiali Trinitate Dominum  
nostrum Iesum Christum, unigenitum Dei Filiu, ante  
saecula quidem ex Patre genitum intemporaliter  
et incorporaliter; ultimis vero diebus propter  
nos, et propter nostram salutem incarnatum de  
Spiritu sancto ex Maria virgine et vere Deipara,  
carne animata anima rationali et intellectuali, et  
factum hominem per omnia secundum similitu-  
dinem, excepto peccato; perfectum in divinitate,  
et perfectum eundem in humanitate; consubstan-  
tiale Patri secundum divinitatem, et consubstan-  
tiale nobis secundum humanitatem: ex duabus  
naturis, et in duabus naturis indicatis (16), incon-  
fusce, inconvertibiliter, indivisibiliter (17)

## COMPENDIARIA FIDEI EXPOSITIO.

Inter. Quot naturas consideris in sancta et con-  
substantiali et increata Trinitate?

Resp. Unam naturam confiteor.

Inter. Quot substantias?

Resp. Unam substantiam.

Inter. Quot formas?

Resp. Unam formam.

D Inter. Quot voluntates?

Resp. Unam voluntatem.

Inter. Quot hypostases, seu personas?

Resp. Tres hypostases confiteor, Patris, Filii, et  
Spiritus sancti.

Inter. Quisnam ex sancta Trinitate homo factus  
est?

Resp. Filius et Verbum.

Inter. Quot naturas consideris in Dei Filio, qui  
propter nos factus est homo?

tinctionem personarum in Deo, notionem, aut pro-  
prietatem significat. Μονο διαιρεταῖς αλισ βέτε.

(16) Disinctis.

(17) Hactenus versio Lamii.

*Resp.* Duas naturas confiteor. Dei et hominis.

*Inter.* Quot substantias?

*Resp.* Duas substantias confiteor. Filium consubstantialem Patri secundum divinitatem, consubstantialem vero nobis secundum humanitatem.

*Inter.* Quot voluntates?

*Resp.* Duas voluntates, "divinam atque humanaam."

*Inter.* Quot operationes?

*Resp.* Duas operationes confiteor.

*Inter.* Quot hypostases?

*Resp.* Unam hypostasin Verbi Dei.

*Inter.* Quot generationes?

*Resp.* Duas generationes confiteor, alteram ante saecula ex Patre intemporaliter et incorporaliter, tanquam ex sole lucem, emicantem ex Patre.

A 'Απόκ. Δύο φύσεις δύμολογῶ, θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος.

'Ερώτ. Πόσας οὐσίας;

'Απόκ. Δύο οὐσίας δύμολογῶ, δύμοιςι τὸν Γῆν τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ δύμασιν ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα.

'Ερώτ. Πόσα θελήματα;

'Απόκ. Δύο θελήματα, θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος.

'Ερώτ. Πόσας ἐνέργειας;

'Απόκ. Δύο ἐνέργειας δύμολογῶ.

'Ερώτ. Πόσας ὑποστάσεις;

'Απόκ. Μίαν ὑποστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου

'Ερώτ. Πόσας γεννήσεις;

B 'Απόκ. Δύο γεννήσεις δύμολογῶ, τὴν προαιώνιον ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀχρόνως καὶ ἀσωμάτως ἐκλάμψαν τὸ Πατρὸς, ὡς ἐξ ἡλίου τὸ φῶς (18).

(18) Cætera desunt : ac lege ἐκλάμψαν.

ANNO CONTROVERSO.

# PANTALEON

## CONSTANTINOPOLITANUS DIACONUS.

### NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca* ed. HARLES, t. XI, p. 445.)

¶ Pantaleon Græcus, atque magnæ ecclesiæ CPol. diaconus et chartophylax, inde Λατινόφρων atque Dominicanorum ordini se ascribens a. 1252 (a), CPoli in ædibus fratrum Prædicatorum composuit libellum, Calecæ a quibusdam perperam tributum *De Græcorum erroribus*, quem Latine vulgavit Petrus Stevartius depromptum ex Bavaria bibliotheca, et sine nomine auctoris edidit in Auctario suo, Ingolstadt. 1616, 4, p. 555; unde reçusum habes in tom. XXVI *Patrum* Lugd. p. 467-471. Pantaleonem esse auctorem, notavit Comberfisius Praef. ad Auctarium novissimum, cui quare non assentiar causam nullam video. Unde etiam apparet, falli Margarinum de la Bigne, cui Pantaleo ad saeculum VIII, nec minus Iodocum Coccium, a quo ad a. 850 rejicitur (b). Cætera Pantaleonis scripta sunt :

(a) Fabricium, qui affirmit Pantaleonem a. 1252 se ascripsisse Dominicanorum ordini, errare, nec falli Margarinum de la Bigne, aut Iodocum Coccium, a Fabricio culpatos, Bandin. in Cat. codd. Gr. bibl. Laurent. 1, pag. 503, auctoritate cod. Laur. 9, plut. n, ineunte saeculo XI conscripti (qui continet Pantaleonis *Narratione maximorum miraculorum SS. archangelorum*, n. 5, ap. Fabr.), et sive aliis cod. plutei 4 ejusdem ferme vetustatis, motus affirmat. Idem iuricat Mingarell. in Cat. codd. Gr. Nanian. pag. 47, de co. 38, qui partem *Orat. in exaltatione S. Crucis* continet, et spec. ix exaratus est. — De Pantaleone, copf. Gav. diss. 4, ad *Hist. litter. SS. eccl.* vol. II, pag. 459, ed Basil. cui ætas Pantal. parum certa est, et Oudin. in *Comm. de SS. eccl.* tom. III, p. 229 sq. ad a. 1250. Mingarell. in Ind. ad Cat. cod. 1. Gr. Nan. Pantaleonem presbyterum monasterii Byzantinor. (uti diserte vocatur in cod. Nan. 73 n. 13; 151, n. 54,

Nan. 63, 30, et alii), ut alii quoque fecerunt, distinguit. Sed Oudin. l. c. p. 230, cum Franc. Combefisio in *Apparatu*, s. auctoribus recensitis ante *Bibl. SS. Patrum concionatorum*, voc. *Pantaleon*, secus sentit, arbitrans, ab eodem Pantaleone partim presbytero, partim diacono, alias atque alias orationes et homiliae suisse conscriptas. HARL.

(b) Alius junior Pantaleon Ligarides, sive Ligridus, Græcus et ipse, cuius epistolam ad Alla iunctit Nic. Comnenus p. 244, prænot. *Mystagog.* ubi virum doctum et orthodoxum vocat; hec pag. 246, non almodum æquum Latinis. Ejus *Apolog.* pro Arcadio adversus Barlaamum proditi Rom. 1657, 4. Alius Pantaleo, logotheta, ad quem Thodori Studite Epistolæ. FABR. V. Montfanc. *Bibl. Coislin.* pag. 523 et 525. — Pantaleon Nicomed. Martyr. V. supra vol. X, p. 503, ejus certamen in cod. Mediolan. Bill. Ambros. V. Mon. Sac. Bill.

2. Homilia Els τὰ ἅγια φῶτα, *In sacra lumina*, incipit : Τὴς πανηγύρεως χάριν; exstat Graeca et Latine in *Micropresbyterio*, p. 537, Basil. 1550, fol., et in *Orthodoxographis* utrisque a. 1555 et 1569, et in *Auctario Ducæano Bibl. Patrum*, tomo II, Paris. 1624, et in *Bibl. Patrum Morelliana*, tom. XII, atque Latine in cæteris Bibl. Patrum editionibus. [Conf. bibl. Leidens. Catal. p. 62, de edit. HARL.]

3. In *exaltationem S. Crucis*, incipit : Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν δὲ κτίσις ἀγάλλεται. Graece et Latine ex tribus cod. edita a Gretsero tom. II, *De Cruce*, pag. 1233, et not. pag. 2717, Ingolstadi. 1616 fol.; et Latine in *Bibl. concionatoria Combesii*, atque in *Bibl. Patrum*, tom. XII, edit. Lugd. p. 747. Graece obvia etiam hæc homilia in tomo VII, Chrysostomi editionis Saviliæ p. 661; Etonæ 1612, fol. FABR. V. supra, vol. VIII, p. 512 et vol. X, p. 247 mss.; Venetiis in cod. Nanian. 38; pars tantum orat. in codd. 73, n. 13, et 104, n. 54. V. Cat. codd. Gr. Nan. p. 47, 149, et 315. — Taurin. in codd. 135, fol. 28. V. Cat. codd. Taur. Gr. p. 231. — Florent. in bibl. Laurent. cod. 4, n. 7, plur. 4. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 520. — Vindobon. in cod. Ces. 40, n. 3. V. Lambec. VIII, p. 822. — Secundum Cat. mss. Angliae etc. vol. I, Oxon. in bibl. Bodlei, n. 294, cod. Oliv. Cronwel. 115, n. 28, *De intentione crucis sub Constantino et Helena*, Augustis; — n. 2500, in codd. Bodl. In *exaltat. S. Crucis*, — n. 3383, in cod. Seldèn. 53, 9. *Laudatio S. Crucis*. — Mosquæ in cod. synod. 271, n. 3, V. Matthæi not. codd. Gr. Mosq. p. 169. Paris. in quatuor codd. bibl. publ. HARL.

4. In *transfigurationem Jesu Christi* homiliæ duæ. Prior incipit : Οἱ μὲν εὐ εἰδότες ἀθελεῖν, altera : Αὔγες μὲν ἐωθινοῦ φωτὸς προηγούμενοι. Utramque Graece et Latine primus vulgavit Combesius in *Auctario novo Bibl. Patrum* tom. I, p. 1760, 1768, Paris. 1648, fol. Deinde Latine ex versione Combesiana, tom. XII *Bibl. Patrum* Lugd., p. 748, 749. Posteriorem, quam elegantiorem Combesius et fortasse alterius scriptoris esse judicat, mss. quædam tribuunt Cyrillo. FABR. Paris. in Bibl. publ. cod. 1197, n. 8, utraque oratio. — In cod. Mazar. 73, tribuitur altera Cyrillo Alexandr. V. Montfauc. *Bibl. biblioth.* mss. p. 1317 A. HARL.

5. Pantaleonis, diaconi et chartophylacis magnæ ecclesiæ *Narratio de miraculis sancti Michaelis*, latine edita a Lipomanno et Surio 29 Sept. Graece exstat in variis Bibliothecis, et citatur a Meursio, Cangioque in glossariis, meminit et Allatius, *De Simeonibus* [p. 99, et 103]. Incipit : Μεγάλαι τε καὶ πολλαὶ καὶ ποικίλαι καὶ τῆς ἀσωμάτου. FABR. V. supra vol. X, p. 199, et de alia, p. 200. Allat. *De Simeon. scriptis*, p. 103, cit. aliam, ἔγχώμιον εἰς τὸν — Μιχαὴλ. inc. Ὁ τῶν ἀγίων πνευμάτων Κύριος· et Gr. exstat in cod. Gr. Paris. 800, notante Oudin. I. c. p. 230; ex Phil. Labbei, *Bibl. Nova* mss. ex Regis mss. part. I, p. 75: s. secund. Cat. mss. Paris. vol. II, in cod. 274, 2, ac Mosquæ in cod. 202, 1. (V. Matthæi Notit. cit. p. 127.) It. Florent. in bibl. Laurent. cod. 21 plur. 9, n. 4; sed incip. Ὁ τῶν ἀσθενῶν πνευμάτων Κύριος. (Latine ap. Lipomanum et Surium d. 29, Sept.), n. 5 autem altera, cuius init. Μεγάλαι καὶ πολλαὶ καὶ ποικίλαι· quæ etiam exstat ibid. in cod. 9, n. 9, plur. 11; et in cod. 4, n. 12, plur. 4. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 425, 503 ac 520. — Taurini, in cod. Beg. 70, fol. 240. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 166. — Romæ, in *Bibl. Patrum S. Basili*, cod. 10, *De miraculis archangelorum*. V. Montfauc. Diar. Ital. p. 213, et *Bibl. biblioth.* mss. p. 195 D, et p. 700 E. In cod. bibl. Sforzianæ, *De mirao. Michaelis*. — Paris. in septem codd. bibl. publ. et in cod. 1519, n. 9. Pantal. *Historia miraculorum Gabrielis archangeli*, opera patratorum. — Mosquæ in cod. synod. 171, n. 8. V. Matthæi, Not. cit. p. 103. HARL.

6. *Orationes sive homiliae panegyricæ per totum annum in 12 mensium dies Dominicos et festos* mss. fuerunt CPeli apud Jacobum Marmoretum, principem, ut ex ejus Catalogo mss. apud Possevinum appendice ad *Apparatum*, p. 48, jam notavit Caveus. FABRIC. Sermones, Romæ in bibl. Vatic. V. Montfauc. *Bibl. biblioth.* mss. p. 154. C. HARL.

*biblioth.* mss., p. 502 E. — Florent. in bibl. monasterii Annuntiatæ. V. Montfauc. *Diarium Ital.* p. 372. — Pantal. Vercelleus, medicus. V. infra in *Elencho medic. Vett.* vol. XIII, p. 357. — Henricus Pantal. Basileensis, theologus, medicus et hi- storicus, nat. 1522, mortuus 1595; de quo plura scripsit Saxius in *Onom. lit.* part. III, p. 260 seq. Duo errores, ab eo in opere *De illustribus viris Germaniæ* commissos notat Lambec. Comment. p. 67, § 55 et p. 80, § 40. HARL.

## NOTITIA ALTERA.

(COMBZF. *Biblioth. Concionat.* t. I, p. 33.)

Pantaleon Presbyter Monasterii Byzantinorum, quem Margarinus et Colon. ponunt vii saeculo, Coceius a. 850, mihi incertæ ætatis, scripsit Sermonem in festum Exaltationis sanctæ crucis, quem Gretz, primus edidit, ex quo et repræsento ad eum diem. Isue idem Pantaleon diaconus et chartophylax Magnæ ecclesiæ, cuius variis sermones partim mihi, partim aliis editi, partimque non editi? Ita velle videntur Gretz., Possevinius, Margar. et alii. Mihi ipse non facile persuadeam. Proclive nimis, duos ejus nominis

CP. vixisse, sic officiis et rationibus distinctos. Diaconi exstant, in sancta lumina (id est, de Christo domino et Joanne, in festo Epiphaniorum), in Dominicam Transfigurationem, Sermones duo, quos primum produxi in Auctario ex Reg. cod.; sed postea adverbi in codice Em. card. Maz. alterum tribui Cirillo, jamque stylo non satis convenire, alterumque altero elegantiorum monueram. Laudatio sancti Michaelis Archangeli, apud Lipomanum et Sarium, cui et narratio de miraculis ejusdem annexatur. Ait Possevinus, exstare illius CP. festivos Sermones ac Homiliae in dies festos et Dominicas totius anni: penes quem fides. Leo Allatus nulla alia quam quae recensui (imo nec omnia) in Romanis canticis invenit.

## ORATIONES.

### I.

*Pantaleontis magnæ Dei Ecclesiæ Diaconi, de lumina sanctis (id est, de Domino Christo et sancto Joanne ejus præcursori) Sermo.*

(DUCÆUS, *Suppl. ad bibliothecam Patrum.* t. II, p. 442.)

Quæ festi hujus est gratia, nihil puto sermonis eam splendore indigere. Omni quippe orationis elegancia quæ in præsentiarum tractamus pulchriora sunt; nec sermo ullus tam venustus atque nostra haec per se est panegyris. Quid etenim possit præsente nostra solemnitate esse splendidius, ad quam et cœlestia ad celebrandum regna convenient, ad quæ regis desuper animus quoque accessit, in qua et terricolarum rex, abscondito diademate cum populo conversatur; in quo dominus est universi, Christus ad captivum ducendum Satanam delapsus, tecta per humanam speciem divinitatis sue majestate, cum populo Judaico cohabitaret, et baptismi se usui submittit, cum ipse sit baptizantis baptismus? Et sit, sicut foris appetet, hominum unus. Regum est secutus consuetudinem, qui dum præla insidiatur, deposita regia majestate, militari se habitu amiciunt; sic universi quoque rex Christus ad venandum Satanam accedens, et ad conflictum feram incitans, abscondita quæ a congressu bestiam deterret, divinitatem sua (aud enim si quidem cognovisset, accessisset) infirmam ostendit humanitatis naturam, per quam quasi cum imbecillo et captu facili congressura, in laqueum incidet. Sed hoc dissimulandi studium haud Joannem latuit, Spiritus ei gratia absconditam in carne divinitatem monstrante. Vide igitur qualiter a Ieum exclamat: « Mibi, inquit, opus est ut a te baptizer, et tu venis ad me? » Etsi, inquit, Ios lateas, mihi tamen factus es cognitus, novi tuam, o Domine, dissimulationem: cognosco qui intra te absconditus est, quoniam tuam cognovi majestatem, dum in utero adhuc matris gestarer. Magnum mihi foret solvere corrigiam calceamentorum tuorum, et tu mandas ut dexteram meam capiti tuo admoveam? Tui ego veni adventus præco, non carnis tuæ, quæ sine labe et macula est, sanctificator. Non ego ex iis sum qui tuam

### A.

*Pantaleontos diaconou τῆς τοῦ Θεοῦ μεγάλης Εκκλησίας, ἀρχος εἰς τὰ ἄγια φέτα.*

### A'.

Τὴν τῆς πανηγύρεως χάριν, τῆς ἀπὸ τῶν λόγων δῆμητος λαμπρότητος. Πανδῆς γὰρ καὶ λόγων τὰ παρόντα καλλίω, καὶ λόγος οὐδὲς οὐτος ὡραῖος, ὃς αὐτῇ καθ' ἐκυθῆν τὴν πανήγυριν. Τί γὰρ ἀν εἰς τῆς παρούσης ἑορτῆς ὡραῖτερον; Εἰς τὴν τὰ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὰ τῆς γῆς ἑορτάζουσαν βασιλεῖαν; Εἰς τὴν καὶ ἀνωθεν βασιλέως θυμόδες ἐπεδήμησεν; εἰς τὴν καὶ τῶν ἐπιγείων δι βασιλεὺς, καὶ δι τῶν διων δεσπότης; Χριστὸς εἰς θήραν τοῦ διαβόλου παραγενόμενος, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ σκέπασι; ἀξιώματα, τοῖς τῶν Ιουδαίων συνασπλιζεται δῆμος, καὶ τὴν τοῦ βαπτίσματος ὑποκρίνεται χρέαν, αὐτὸς ἐν τοῦ βαπτίζοντος βάπτισμα καὶ γίνεται, κατὰ τὸ φαινόμενον, τῶν ἀνθρώπων εἰς. Καὶ γὰρ βασιλεὺς ἐπέγενος, τὴν τίνικα ἀν θήραν ἀπίλων, ἵντι τὴν βασιλείαν ἀξίας στρατιωτικὸν περιτίθεσθαι σχῆμα. Οὗτος καὶ δι τῶν διων βασιλεὺς Χριστὸς, εἰς θήραν τοῦ διαβόλου παραγενόμενος, καὶ τὸ θηρόν τρόποι μοδοὶ ἐρεθίζων, χρύψας τὴν ἀπρόσιτον τῷ θηρῷ θεότητα (οὐ γὰρ ἀν εἰπερ ἔγνω, προσῆλοε), τὴν ἐγέρωτον δείκνυσι τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν, ή δι εὐλήπτικον προσελθόν περιπέσῃ τῇ θήρᾳ. Ἀλλ ἡ τοι προστοιχεώς τὸν Ιωάννην οὐ διδάσθη τέχη, τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος αὐτῷ τὴν κεχρυμμένην τοι σαρκὶ δείκνυσης θεότητα. Ὁρα γοῦν οἷς αὐτῷ ἀναβαθμῷ ἐγένετο τοι ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθεῖν καὶ σὺ ἐρχῃ πρόδι; με; Καὶ τούτους λανθάνεις, ιροὶ φησι, γέγονας γνώριμος, οἰδές τους τὴν πρεσβοτίαν, Δέσποτα. Γνωρίζω τὸν ἔνδον κεχρυμμένον, ἔγων τοῦ τὴν ἀξίαν ἐν μήτρᾳ βασταζόμενος εἴτι, μέρις μοι καὶ τὸ λύτροι τὸν ἴμαντα τὸν ὑποδημάτων τοῦ σοῦ· εἰ δὲ καὶ τῇ κεφαλῇ προσάγειν τὴν δεξιὰν ἐπιστάσθη τῆς σῆς ἥλθον παρουσίας ἐτομαστής, οὐκ ἀπιστήτης τῆς ἀναμπατήτου σαρκός. Οὐκ εἰμι τὸν τὴν σὴν ἀγνοοῦντων ἀξίαν· ἐκ τῆς μητρόφυτης γαστρός σε μέλουσαν τίκτειν θεατάμενος, ἔκραζον· « Πόθεν με τοῦτο, ίντι Ελθῃ τῇ Μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρόδι; με; »

\* Matth. iii, 14.

λιμνής παραγέγοντες αἱρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου· κάγω τὴν σὴν μετὰ τὸν κόσμον διωρεῖν ἀναμέ. Ἀγώ χρείαν ἔχω ὑπὲρ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με; Πρὸς τὸν πηλὸν ὁ χρυσός; πρὸς τὸν λύχνον ὁ ἥλιος; πρὸς τὸν σπινθῆρα τὸ φῶς, ἡ πηγὴ πρὸς τὸν πιεῖν ἐπειγόμενον; πρὸς τὸν ἐκ σπιριτοῦ, ὁ ἐκ Παρθένου τεχθεῖς; ἀρκεῖ μοι τὸ καλεῖσθαι σὺν πρόδρομον, προσκυνῶ τὴν εἰς τοῦτο διακονίαν. Τί οὖν καὶ νίπτειν βάζῃ τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος; τί οὖν ὁ Δεσπότης Χριστός; «Ἄφες ἄρτι. Οὗτῳ γάρ πρέποντος ἡμῖν ἐστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.» «Ἄφες ἄρτι, ἐπιεικεῖας μοι νῦν, οὐ δοξολογίας δ καὶ ρός, ἀνθρωπίνης πολιτείας, οὐ Δεσποτικῆς αὐθεντίας. Παρεγενόμητον γάρ δι' ὑμᾶς Ἰωάννη, ἐτέχθη ἐκ γαστρὸς ἀνθρωπίνης· γαλακτοτροφίας μετέσχον· τὴν ἔβριθρην κατὰ σώματος νόμον· τὴν τῶν νομίμων φυλακὴν ἀπεπλήρωσα. Οὐδέν μοι τῶν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως παρελείψθη πολιτευμάτων. Δέξομαι καὶ νῦν ὡς ἀνθρωπίου βάπτισμα. Πραχθῆτω πάντα περ' ἔμοι τὰ τῆς τοῦ σώματος; ἀκλόνουθα φύσεως· μή μάθῃ δι' ὧν λέγη διάδοσος τὴν κεκρυμμένην μοι θείητα, μή φοβηθείτο τὸ μυστήριον, καὶ φύγῃ τὴν πρᾶ; ἐμὲ συμβολήν, καὶ κερδάνη δραπετεύεσσαν τὴν ἡ-ταν. Αἴτες ἄρτι· δύψει μου μικρὸν ὑστερον, Ἰωάννη, τὴν δόξαν. Οὐψει με τῆς τῶν δαιμόνων νικηθῆν περατάξεως· δύψει τὴν τοῦ δόου παρ' ἔροῦ σκυλευμένην τραστείαν. Οὐψει με ἀγγέλων οὐρανίων διξαζεμένων δῆμοις· δύψει με τῆς οἰκουμένης κριτήν προκαθήμενον· δύψει με παρὰ παντὸς λατρευδμενον Εθνους· δύψει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων πρᾶς τὴν ἔμήν συγκεκυφάς προσκύνησιν. «Ἄφες ἄρτι, οὗτῳ γάρ πρέποντος ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.» Τούτων πρὸς τὸν Ἰωάννην παρὰ Χριστοῦ λαλουμένων, καὶ πρὸς αὐτὸν παρ' ἐκείνου, οἱ τῶν Ἰουδαίων ἀκροσταταὶ παρεστήκεισαν δῆμοι, καὶ καθ' ἑαυτοὺς σιωπῇ δηπόδρουν. Θαυμαστὸν τὸ γνήσιον, ἐκπλήξεως τὸ φαινόμενον δίξιον· δι Φαρισαίους βιπτίζων, παρὰ τούτους βαπτισθῆναι παρακλεῖ· δι Σαδδουκαίους φρίκτος, πρὸς τὴν τούτου νῦν ξετρέχει συγκεκυφώς θεωρίαν. Ό νηστευτής παρὰ τῷ μή νηστεύοντος ζητεῖ εὐλογίας. Ό τριχινή κεχρυφένος ἐσθῆτης, τῆς παρὰ τοῦ μηδὲν τοιούτον ἐπιφερομένου ἱετῆς καθάρτεως. Ό τοι; τῶν μελισσῶν κατὰ τὴν Ἔρημον πόνοις καὶ τοῖς τῶν βιτανῶν συντρεπριμένος ἐκ βρέφους ἀκρίσματος· τὴν τούτου νῦν διαγωτέρων δειλιδί πολιτείαν. Ποίον ἀρά τῆς τούτου πρὸς τούτον ὑπεροχῆς τὸ διάφορον; τις ἀρά φήσος; τῷ Θεῷ περὶ τούτου, μεταξὺ τῆς τοιούτης ἀπορίας ἐξ οὐρανῶν διαθοδέται φωνή. Ζητεῖτε, φησοι, καθ' ἑαυτοὺς τὸν βαπτισμόν την δύναμιν, μάστετε τῷ ζητούμενου παρ' ὑμῖν τὴν οὐσίαν, γνῶτε Ἰωάννου καὶ τούτου πηλίκον τὸ διάφορον. «Οὐδέτο; ἐστιν δι Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν φωνῇ καθάρτεως.» Εντεῦθεν Ἰωάννης, οὐ κατὰ τὸν ναὸν ποιεῖται τὸ βάπτισμα, οὐ κατ' οἶκον, ὡς ἐκάστω βαπτίζοντει σύνθετος· ἀλλ' ἐν ἔργοις καὶ ὑπαίθρῳ ποταμῷ, ἵνα πάντες ἀκούοντες ἐκ τῆς ἐξ οὐρανῶν κατὰ τὸν ἀέρα φωνῆς, τὸν παρ-

A ignorat eminentiam: nam ex materno utero qua parente esses nasciturus, conspicatus exclamavi: « Unde hoc mihi ut veniat Mater Domini mei ad me? » Agnus tu accessisti, qui tollas noxam mundi. Et ego una cum mundo tuum exspectans donum, opus habeo ut a te baptizer; tu vero ad me venis, ad lutum, aurum? ad lychnum, sol? ad scintillam, fax? Fons ad sitientem? ad natum ex semine, qui ex Virgine natus est? Satis est mihi tuum me vocari præcursorēm, ob quod sane ipsum adoro ministerium. Quid igitur ad lavandum se quoque compellit justitia Sol? Quid ergo Dominus Christus? « Omitte nunc, inquit, sic enim decet nos, ut compleamus omnem justitiam. » Omitte nunc, mansuetudinis mihi nunc, non glorificationis tempus est, humano vivendi more, non imperiali potestate. Adveni enim propter vos, o Joannes, natus ex utero humano, laete nutritus, pro corporis lege auctus, statutorum observantiam executus sum. Nulla mihi humanæ conditionis prætermissa civilitas est: quare nunc quoque ceu homo baptismā suscipio. Perage ea mecum omnia quæ corporis naturæ convenientia. Ne discat, per quæ dicat diabolus absconditam meam divinitatem, ne mysterium metuens, congressum meum fugiat, atque aversam a se stragem lucretur. Omitte nunc, videbis meā paulo post, o Joannes, gloriam; videbis meā dæmoniacē phalangis victorem; videbis Satanā a me regnum exsoliatum; videbis me ab angelica cœlesti turba laudibus celebrari; videbis me terrestris orbis judicem præsidentem; videbis me ab omnibus coli gentibus; videbis omne genu cœlestium, terrestrium et infernorum ad adorandum me flecti. « Omitte nunc, sic enim nos decet ut compleamus omnem justitiam. » Hec Christo et Joanne inter se colloquentibus, Iudeorum audientium astitit turba, qui attoniti de facto hoc admirabili dubitalant. Stapore videbatur dignum. Qui enim Phariseos baptizabat, ab hoc rogat baptizari; qui Sadduceis erat formidabilis, ad illius nunc aspectum assurgit, flectens genua; jejunio clarus, ab eo qui non jejunavit, benedictionem quærerit; qui veste ex pilis contexta erat tectus, ab eo qui ejusmodi nihil secum assert, purgationem supplex petit; qui apum in deserto laboribus et herbarum radicibus ac locustis a puero nutritus, hujus nunc tanquam sanctiorem constitutionem formidat. Quod ergo excellentiae inter illos discrimen est? quale de illo Deus fert suffragium? Interea dum omnes sic stupore sunt correpti, e cœlis ebucciantis auditor vox: Inquire, inquit, apud se quisque, baptizati virtutem, discite potentiam ejus, qui apud vos essentiam quesivit. Cognoscite quantum sit inter Joannem et hunc discrimen. « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacitum est. » Hinc quoque Joannes non in templo baptizat, nec in demo-

<sup>1</sup> Lue. i, 45. <sup>2</sup> Matth. iii, 15. <sup>3</sup> Matth. iii, 17.

aliquis, quemadmodum aliorum unusquisque consuevit; sed apud desertum et dio expositum flumen, quo audientes omnes ex cœlesti illa per aërem auditæ voce præsentem hunc discerent: magnum videlicet magnæ illius panegyris choragum, Dominum dominantium, et Regem regum ac humanitatis omnis fontem. Jugum enim tuum suave est, o Rex humanissime, et onus tuum leve, ut deceat quoque haec ad nos Domini verba exclamare: « Tollite jugum meum super vos, jugum enim meum suave est, et onus ineum leve est; discite a me, quoniam mitis sum ». Nec constitutionum onere nos gravat, non jugo opprimimur, non metu torquemur. Verum timuimus quidem, at liberi nunc a metu, non veluti santes et damnati servitutis jugum toleramus; sed voluptati magis quam oneri nobis est. Sis igitur nobis multiplicatos servatus in annos; diuturnitatis longitudini tu superaddas; fias senex; tu populum quem sortitus es, dirigas. Dicat ad te quoque Deus: Regnum eorum qui ex te nascentur, propagando, augelio te vehementer nimis, et ponam te in gentes, et reges ex te prodibunt. In Christo Iesu Domino nostro, cui sit omnis gloria, honor lorum. Amen.

## II.

*Pantaleonis sanctæ Dei Magnæ ecclesiæ diaconi, in gloriosissimam Domini ac Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi Transfigurationem Oratio I.*

Ii quidem, qui probe ad certamen comparati existunt, spectatorum delectantur plausibus, spe que præmiorum ad congruam ipsis victoriam animis acvuntur: sed et ii, qui Dei dona consequi cupiunt, quique spei sanctis quæsitæ participatiō nem sicutiunt, avide, pietatis ergo in Christum, certamina amplexantur, emerenturque probatam vitam; non ignaviam absque mercede præferunt; necve effeminatai diligunt timiditatem: quin, virili pectore, tentationem omnem, ac persecutio num incursus, parvi plane pendunt; divitiisque reputant, ut pro ea quid patientur. Meminerunt enim beati Pauli in haec verba scribentis: « Non sunt condignæ passiones hujus temporis, ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis ». Vide igitur, quibus et modo, provide admodum, usus sit ad sanctorum apostolorum commodum atque ædificationem, Dominus Jesus Christus. Dixerat siquidem ad eos: « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam: qui autem perdidit animam suam propter me, salvam faciet illum ». Salubris ea quidem admonitio, ac sanctis congrua; quæque supernam conciliet gloria, ac requiem jucundam præstet. Non enim vacat mercede, ut quis pro Christo pati eligat: adeoque æternæ gloriæ participes efficit. Cæterum cum necedum discipuli virtutem ex alto accepissent »,

<sup>3</sup> Matth. xi, 29, 50. <sup>6</sup> Rom. viii, 18. <sup>7</sup> Luc. ii, 23-25. <sup>8</sup> Luc. xxvi, 49.

A ñonta διδάσκωνται. Μεγάλης ἄρα μέγαν χορευτὴ πανηγύρεως, Δεσπότην δεσποτικῆς, βασιλικῆς Βα πλέα, φιλανθρώπου φιλάνθρωπον. Ο γάρ ζυγὸς του χρηστὸς, ὡς φιλάνθρωπος Βασιλεῦ καὶ τὸ φορτίον του ἐλεφρὸν, ὡς πρέπειν πρὸς ἡμᾶς καὶ τοῖς δε σπότου βοῶν· « Ἀρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ ὑμῖς. Ο γάρ ζυγὸς μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλεφρὸν εστι. Μάθετε ἀπὸ ἐμοῦ ὅτι πρᾶδες εἰμι. » Καὶ οἱ βαρεῖ τῷ προστάγματι, οὐ ζυγῷ δαμαζόμεθα, οὐδὲ ὑπερόχηφ κατακλωμέθα φόβῳ, ἀλλὰ δεδοκίμαν μὲν, ἐλευθέρων δὲ φόβῳ, οὐ καταδίκων, ἐλκομενὴν τῆς δουλείας ζυγὸν, ἀλλ᾽ ἥδμενοι μᾶλλον ἢ βρυ νόμενοι. Εἶτης τούνυν ἡμῖν πολυελίκοις αὐθιμ νος ἔτεσιν· ἐπιδοίης πρὸς μῆκος πολυετας. Γένοις πρεσβύτης· δν ἐπιστεύθης λαὸν ἥνοχοῖς. Επικαὶ πρὸς σὲ δὲ θεός, τὴν τῶν εἰς σὺν τικο μένων βασιλείαν κηρύττων, Αὔξανὼ σε σφύρι σφορῶν, καὶ θήσω σε εἰς θηνη, καὶ βασικεῖ ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ τῷ μὲν, ὃ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προτεντρία, νῦν, καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

et veneratio nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

## B.

*Pantaleonτος διακόνου τοῦ Θεοῦ Μεγάλης εκκλησίας· εἰς τὴν ὑπερέβδοξον Μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Λόγος Α'.*

Οἱ μὲν εὖ εἰδότες ἀθλεῖν, τοῖς τῶν θειωμένων ἤ δονται κρήτοις· καὶ ταῖς τῶν βραβείων ἐλπιν ἀκονοῦνται πρὸς τὴν αὐτοῖς πρέπουσαν γένην· οἱ δὲ γε τῶν θειῶν χαρισμάτων ἐπιτυχεῖν γλιγόμενοι, καὶ τῆς τοῖς ἀγίοις εὐτρεπισμένης ἐπίσκεψης ἐψόντες τὴν μέθεξιν, τοὺς δὲ πέρη τῆς εἰς Χριστὸν εὐτείσις ἀγάνας, προσείνται μὲν ἀσμένως· τῇ εὐδόκιμῳ δὲ κατορθοῦσι ζωὴν, οὐ τὸν διμισθὸν προτιμῶντες δικον, οὐτε μὴν τὴν δινανδρὸν ἀγοπῶντες δειλαν κατανδριζόμενοι δὲ μᾶλλον παντὸς πειρασμοῦ· καὶ τὰς τῶν διωγμῶν ἐφόδους δὲίκου παντελῶς ἔχοντες λόγου, καὶ πλοῦτον γέγονται τὸ πατέσι ὑπὲρ αὐτοῦ. Διαμέμνηται γάρ τοῦ μακαρίου γρά φοντος Παύλου· δτε· « Οὐκέ δέξια τὰ παθήματα τοῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυψθῆνεις εἰς ἡμᾶς ». « Αθρει τοιγαροῦν δι' οὐδὲ, οἰκονομοῦ παγκαλεῖ κεχρησμένον καὶ νῦν τὸν Κύριον τῷ μὲν Ιησοῦν Χριστὸν εἰς· διητον καὶ οἰκοδημὴν τῶν ἀγίων ἀποστόλων. « Εφτι μὲν γάρ πρὸς αὐτούς· « Εἰ τις δεῖται διπέσω μου ἀκολουθεῖν, ἀπεργνάσσω ἐκπέντε, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καθ' ἡμέραν, καὶ ἀκολουθέστω μοι. » Ος γάρ θέλει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀστεῖ ἀπολέσει αὐτήν. « Ος δὲ ἀπολέσει τὴν ψυχὴν εἰς τοῦ ἐνεκεν ἐμοῦ, εὐρήσει αὐτήν. » Καὶ οιωνοῦ μὲν τὸ παράγελμα· καὶ πρέπον ἀγίοις· καὶ τοῖς ἀνωτάτω πρόδεσνον δόξῃς, καὶ τῆς εἰς λόγον δικον διας ἐμποιητικόν. Τὸ γάρ τὸ πακέντινον ἐλέσθαι αὐτὸς Χριστὸν, οὐκ ἀμισθὸν· μᾶλλον δὲ τῆς αἰώνου δικον περιποιεῖ τὴν μέθεξιν. Πλὴν οὖπω εἰ τὴν ἐξ ἡμῶν

ένναμιν ἐσχηκτας· τοὺς μαθητὰς, εἰκὸς ἡν τάχα που καὶ ἀνθρωπίνας περιπεσεῖν ἀσθενεῖς· καὶ τι τοιούτον καθ' ἑαυτοὺς ἐννενοχότας εἰπεῖν. Πῶς ἀρνήσεται τις ἑαυτόν· οὐ πῶς ἀπολέσας τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, εὑρήσει πάλιν αὐτὴν; Τί δὲ τοὺς τοῦτο παθοῦσι τὸ Ισοσταλοῦν ἔσται χάρισμα; ἵνα τοίνυν τῶν τοιούτων αὐτοὺς ἀποστήσῃ καὶ λογισμῶν καὶ φρημάτων· καὶ οἵον μεταχαλκευσῆ πρὸς εὐανδρεῖαν, τῆς θεοθρομήντης αὐτοῖς εὐκλείας ἐπιθυμίαν ἐντεκών· « Λέγω ὑμῖν, φησίν, εἰσὶ τινες τῶν ὧδε ἔστηκτων, οἵ τινες οἱ μὴ γενέσονται θανάτου, ἔως ἂν ἰῶσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Ἄρα γε εἰς τοσοῦτον αὐτοῖς ἐκταθῆσται, φησί, τὸ τῆς ζωῆς μέτρον, ὡστε καὶ εἰς ἐκείνους φθάσαι τοὺς χρόνους, καθ' οὓς ἐπὶ συντελεῖ τῶν αἰώνων ἕξ οὐρανοῦ κατελθῶν, διποκαταστῆσαι τοῖς ἀγίοις, τὴν ήτοι μαστένην αὐτοῖς βασιλεῖαν; ἀλλ' ἡν μὲν καὶ τοῦτο ἐφικεῖν αὐτῷ· πάντα γάρ δύναται, καὶ οὐδὲν ἀμήχανον ἥ ἀνήνυπτον τοῖς αὐτοῖς πανθενεοτάτοις νεύμασι. Βασιλεῖαν δὲ Θεοῦ φησιν αὐτὴν τὴν θέαν τῆς ὁδῆς, ἐν ᾧ καὶ αὐτὸς διψήσται καὶ ἐκείνῳ καιροῦ, καθ' ὃν ἀν ἐπιλάμψῃ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς· « Ἡζει γάρ ἐν δόξῃ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· καὶ οὐχ ἐν γε μᾶλλον σμικροπρεπεῖ τῇ καθ' ἡμᾶς. Πῶς οὖν ἄρα θεωροὺς ἐποιεῖ τοὺς θαύματος; τοὺς λαβόντας τὴν ὑπόσχεσιν; « Ανεισιν εἰς τὸ δρός· τρεῖς ἀπ' αὐτῶν τοὺς ἐπιλέκτους ἔχων· εἶτα μεταπλάττεται πρὸς ἑξαρετόν τινα καὶ θεοπρεπῆ λαμπρότητα· ὡστε καὶ τὸν ἱματισμὸν αὐτοῦ, τῇ τοῦ φωτὸς προσβολῇ διαλάμψαι δοκεῖν· εἴτα· Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας περιστηκότες τὸν Ἰησοῦν, προσελάλουν ἀλλήλοις τὴν ἔξοδον αὐτοῦ, ἥν μελλει πληροῦν, φησίν, ἐν Ἱερουσαλήμ. » Τούτεστι, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, καὶ τὸ σωτήριον πάθος τὸ ἐν τῷ τιμῷ σταυρῷ. Καὶ γάρ ἔστιν ἀληθὲς, ὅτι ὁ διὰ Μωσέως νόμος, καὶ ὁ τῶν ἀγίων προφητῶν λόγος, τὸ Χριστοῦ μυστήριον προανέδειξεν· ὁ μὲν ἐν τούτοις καὶ σκιαῖς· μονονούχη καθάπερ ἐν πίνακι καταγράφων αὐτό· οἱ δὲ, πολυτρόπως προηγορεύστε· ὡς καὶ δρθῆσται κατὰ καιροὺς ἐν εἰδεῖς τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ ὅτι τῆς ἀπάντων ἔνεκα σωτηρίας καὶ ζωῆς, οὐ παραιτήσεται τὸ παθεῖν τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον. Οὐκοῦν ἡ Μωσέως καὶ Ἡλίας παράστασις, καὶ ὁ προσλαλεῖν ἀλλήλοις αὐτούς, οἰκονομία τις ἡν, ὁ μᾶλλον καταδεικνύουσα δορυφορούμενον ὑπὸ νόμου τοι προφητῶν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τοι καὶ νόμου καὶ προφητῶν δεσπότην προκαταδειχνύτα περὶ αὐτῶν· δι' ὃν ἀλλήλοις συνῳδὸν προεκήνειν. Οὐ γάρ ἀσύμβατα τοῖς διὰ τοῦ νόμου τὰ τῶν προφητῶν· καὶ τοῦτο ἔστιν οἷμα τὸ, ἀλλήλοις προσλεῖν Μωσέα τὸν ἱερώτατον, καὶ τῶν προφητῶν ινάριεστον. Ἡλίας δὲ οὐτος ἡν. « Εστι δὲ καὶ δῆλο ἐννοῦται· ἐπειδὴ οἱ δῆλοι ἐλεγον· οἱ μὲν, Ἡλίαν· δὲ· Ἱερεμίαν· οἱ δὲ ἔνα τῶν προφητῶν, τοὺς κορφίσους ἀγεις, ἵνα κάντεῦθεν τὸ μέσον ἰῶσι τῶν ίλων καὶ τοῦ δεσπότου. Μετὰ ταύτην δὲ καὶ ἐτέλειν ἔστιν εἰπεῖν· ἐπειδὴ γάρ συνεχῶς ἐν-

A par forte erat ut etiam aliquid humanæ imbecillitatis incurrerent, atque ejusmodi quidpiam ipsi apud se cogitantes, dicerent. Quo se modo quis abnegaverit? Aut quomodo animam suam perdendo, iterum eam inventurus est? Quid vero hocce passis, æqualis ad præmium erit muneris? Ut ergo tales eorum et cogitationes et verba compescat, velutique æneos ad virile robur transferat, dandæ ipsis gloriæ cupiditatem, animis eorum ingenerans: « Dico vobis, inquit, sunt aliqui hic stantes, qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei ». Ergone, inquit, usque adeo producenda illis est vita mensura, ut et ad ea deveniant tempora, quando in consummatione sæculorum, de cœlo descendens, paratum sanctis regnum repositurus est? Plane et hoc illi pervium erat: nam potest omnia; nec aliquid est, quod potentissimo nutu conflere nequeat<sup>10</sup>. Verum, regnum Dei, ipsam dicit gloriæ visionem, in qua et ipse per id tempus aspectandus erat, cum iis illuxisset, qui essent in terra. « Est enim venturus in gloria Dei et Patris<sup>11</sup>; » non jam amplius in vilitate nobis propria. Quo igitur modo spectatores facit miraculi eos, ad quos promissio facta erat? « Ascendit in montem<sup>12</sup>, » tres ex illis præcipios secum habens; ac tum in eximium quemdam ac supra hominem splendorem transformatur; ut etiam vestimenta ejus luminis appulsi lucere viderentur: sicque « Moyses et Elias stantes cum Jesu, invicem conferebant; dicentes exitum ejus, quem, inquit, completurus erat in Jerusalem<sup>13</sup>. » Hoc est, dispensatio in carne sacramentum, salubremque in pretiosa Cruce passionem. Sane enim præmonstravit Christi sacramentum, tum lex per Mosen data, tum sanctorum prophetarum sermo: illa quidem, velut sere in tabella in figuris umbrisque depingens: hi autem, multis modis fore prænuntiantes, ut quandoque in humana visibilis specie appareret, nec pro omnium salute et vita in ligno crucis mori detrectaret. Illæ ergo Mosis Eliæque præsentia, mutuaque fabulatio, dispensatio quædam erat: id apertius significans; nimirum muniri Dominum Iesum Christum, lego ac prophetis; velut quibus olim legis Dominus et prophetarum, designatus esset, per ea quæ ultraque invicem consona in eum prædixissent. Nec enim a legis scitis prophetarum dissident oracula. Hocque significatum arbitror, quod sacratissimus Moses, Eliasque prophetarum præclarissimus, invicem colloquerentur. Potest etiam aliud quidpiam intelligi. Quoniam enim turbæ dicebant, hi quidem Eliam esse; illi Jeremiām<sup>14</sup>; alii unum ex prophetis: idecirco apostolici ordinis capita, summosque principes ducit, ut inde noverint quid inter servos dominumque intersit. Ad hæc quoque aliam rationem nobis afferre licet. Quia

<sup>10</sup> Luc. ix, 27. <sup>11</sup> Luc. i, 37. <sup>12</sup> Matth. xvi, 27. <sup>13</sup> Luc. ix, 28. <sup>14</sup> ibid. 30, 31. <sup>15</sup> Matth. xvi,

enim continue criminabantur ut legis transgres-  
sorem, ac blasphemum ipsum censebant, tanquam  
Patris sibi arrogaret indebitam gloriam, dicebant-  
que : « Non est hic a Deo, quia Sabbathum non cu-  
stodit »<sup>16</sup>. Et iterum : « De bono opere non lapida-  
mus te, sed de blasphemia ; quia tu homo cuius-  
sis, facis te ipsum Deum »<sup>17</sup> : ut ostenderet utrum-  
que crimen invidiae esse, ac se neutri horum esse  
obnoxium ; nec vero legis prævaricationem esse,  
quod gerebatur ; autem arrogationem indebitæ glo-  
riæ, quod scipsum Patri æqualem diceret, eos in  
medium producit qui claramissent in utroque. Et  
enim Moses dedit legem : eratque ut Judæi cogitarent  
fore, ut is haudquaquam in prævaricatore remis-  
sior esset ; nedium ut ejus hosti, qui legem po-  
suisset, obsequio adesset. Elias vero zelatus est  
pro Dei gloria <sup>18</sup>, neque et ipse astitisset obaudis-  
setque, si ille Deo adversatus esset, seque ipsum  
Deum Patri æqualem, quod non erat, diceret : id-  
que indebitè ficeret. Possumus etiam causam  
aliam dictis addere. Quam porro ? Nempe ut disce-  
rent mortis pariter ac vita potestatem habere,  
inque superna ac inferna dominio pollere : id-  
circo tum viventem in medium producit, tum eum  
qui vivis excessisset. Nec vero nisi erant, sed  
« loquabantur excessum »<sup>19</sup>, quem completurus  
erat in Jerusalem : hoc est, passionem et  
crucem et resurrectionem. At beati quidem disci-  
puli velut Christo precibus vacante, paululum  
dormitarunt<sup>20</sup>. Provide enim implebantur huma-  
na. Exinde excitati, sic venerabilem mirantque ac  
novam mutationem aspectant. Forte autem ratus  
divinus Petrus, adesse tempus regni Dei, lubens  
eligit moras in monte, atque ut sicut tria taberna-  
cula ; nesciens quid diceret<sup>21</sup> : « non enim erat  
tempus consummationis sæculi ; ac neque præsentis  
temporis est, ut sancti bona eis in spe posita hacte-  
nus recipiant. Ait enim Paulus : « Qui transforma-  
bit corpus humilitatis nostræ, ut conforme reddat  
corpori suo glorioso »<sup>22</sup> : nempe Christus. Cum  
ergo dispensatio hactenus inciperet, nec rebus ad-  
huc exhibitis ad terminum deducta esset ; haud  
par erat ut Christus, qui ex dilectione in mundum,  
venisset pro ipso mori, abnueret, atque a proposito  
desisteret. Humanam enim naturam salvam fecit, tum  
pro ea patiens carne, tum per resurrectionem ex mor-  
tuis, mortem abholens. Nesciebat itaque Petrus, quid  
diceret. Excepta vero mirabili ac ineffabili apparitio-  
ne Christi gloriæ ; aliud quoque utile, necessa-  
riumque ad fidem in ipsum firmandam, nedium di-  
scipulis, sed et nobis ipsis exhibitum est. De cœlo  
enim ex nube demissa est vox Patris dicentis<sup>23</sup> : « Hic  
est Filius meus dilectus in quo mihi complacui ;  
ipsum audite. Et dum, inquit, fieret vox, inventus  
est solus Jesus »<sup>24</sup>. Quid ad hæc ait Judæus dura-  
cervice, refractarius ille, inobediensque, et corde  
insuasibili ? Eu præsente Mose, præcipit Pater san-

A εκάλουν αὐτῷ τὸ παρεβούνεσιν τὸν νόμον, καὶ φί-  
σημον αὐτὸν εἶναι ἐνδυμίζον, ὡς σφετερίζουμεν  
δέξιν οὐ προσήκουσαν αὐτῷ, τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ  
Ἑλέγον : « Οὗτος οὐκέτι εἰν Ἐθοῦ, διὰ τὸ Σιδηνῶν  
οὐ τηρεῖ. » Καὶ πάλιν : « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λι-  
θάζομέν σε. ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ διὰ ἀνθρω-  
πος ὧν, ποιεῖς ἐκυρῶν Θεόν. » Ἰνα δειχθῆ ὅτι βι-  
σκανίας ἀμφότερος τὰ ἐγχλήματα, καὶ ἐκατέρων τοι-  
των ἔστιν ἀνεύθυνος. καὶ οὐτὲ νόμου παράβασις εἰπεῖ  
τὸ γινόμενον, οὐτὲ δόξης σφετερισμὸς τῆς οὐ προ-  
τούσῃς τὸ λέγειν ἐκυρῶν τὸν τῷ Πατρὶ τοὺς ἐν  
ἐκκατέρῳ λαμψάντας τούτων εἰς μέσον ἄγει· καὶ γὰρ  
Μωϋσῆς τὸν νόμον ἐδώκει· καὶ ἥδηντο λογισθεῖ  
οἱ Ἰουδαῖοι, διὰ οὓς ἂν περιεῖστε τὸν παραβάντον  
αὐτὸν· καὶ τῷ τεθεικότι πολέμιον ἐθεράπευσεν ἦν;  
καὶ Ἡλίας δὲ ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐκῆλετο· καὶ  
οὐχ ἄν εἰ ἀντίθεος ἦν, καὶ Θεὸν ἐκυρῶν ἐλέγει ἴη-  
τῷ Πατρὶ, μὴ ὧν ὅπερ ἐλεγει, μηδὲ προστάθει  
τούτο ποιῶν· παρέστη καὶ αὐτὸς καὶ ὑπῆκοτο.  
« Εστι δὲ καὶ ἐπέραν αἰτιῶν εἰπεῖν μετὰ τῶν εἰρη-  
νων· ποίαν ἔη ταῦτην; Ἰνα μάθωσιν διὰ καὶ θανά-  
του καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχει, καὶ τῶν δυον καὶ τῶν  
κάτω κρατεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν ἔντεινται καὶ τὸν τε-  
λευτηκότα εἰς μέσον ἄγει. Καὶ γὰρ γινόμενοι, εἰ  
ἔστιν· « ἀλλὰ ἐλάλουν τὴν ἔξοδον ἢν ἐμεῖλε τοῖ-  
ροῦν ἐν Ἱερουσαλήμ. » Τουτέστι τὸ πάθος, καὶ τὸ  
σταυρὸν, καὶ τὴν ἀνάστασιν. « Ἀλλ᾽ οἱ μὲν μακάρες  
μαθηταὶ βραχὺ πας ἀπονυστάζουσιν, ὡς τῇ πρα-  
ευχῇ σχολάζοντας τοῦ Χριστοῦ. Ἐπιτρέποντο γὰρ  
οικονομικῶς τὰ ἀνθρώπινα· εἴτα διαγραφοργήσαντο,  
Θεωροὶ γίνονται τῆς οὖτω σεπτῆς καὶ παρέκτινη  
μεταβολῆς. Οἰηθεὶς δὲ ἵσως ὁ θερέπετος Πέτρος ἐν  
τάχῃ που καὶ ἐνέστηκεν δικαιόδοξος τῆς φασιλεῖς τοῦ  
Θεοῦ, ἀποδέχεται μὲν τὰς ἐν τῷ δρεινού τοις  
« Σκηνὰς δὲ τρεῖς δεῖν γενέσθαι: φησιν, οὐν εἴδεις;  
δέ λέγει. » Οὐ γάρ ἦν καιρὸς τῆς συντελείας τοῦ  
αἰώνου· οὐδὲ μήν τοῦ παρόντος χρόνου, τοι λαβεῖ  
τοὺς ἀγίους τῆς ἐπιγεγελμάνης αὐτοῦ, ἐπίδην τοῦ  
μέθεξιν. « Ο γάρ Παῦλος; φησιν· « Ός μετασημα-  
τίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰ; τὸ γέ-  
νεθλαι αὐτὸν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δέξιας αὐτοῦ. »  
Χριστὸς δηλονότι. Οὐσῆς οὖν ἐν ἀρχαῖς ἐτίθε-  
κενοι μίας, καὶ οὖπω πεπερασμένης, πῶς ἡ εἰδη-  
καταλήγει: Χριστὸν, τῆς εἰς τὸν κόσμον ἀγάπης, τοι  
ἀποφοιτήσαντα, τοῦ παθεῖν ἐθέλειν ὑπὲρ αὐτοῦ. Σύ-  
σωκε γάρ τὴν ὑπὲρ οὐρανὸν, καὶ αὐτὸν υπομεῖνει:  
κατὰ σάρκα θάνατον, καὶ διὰ τῆς ἐκ νεκρών αναστά-  
σεως καταργήσας αὐτὸν ; οὐκ δεῖται τοι γαροῦν ἐπί-  
τρος ὅπερ ἔφη. Πλὴν πρὸς τὴν παράδειν καὶ ἀπε-  
ρήτῳ οὐέτε τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, πέπραται τοῦ  
τετερον, χρήσιμον τε καὶ ἀναγκαῖον, εἰς βεβαιώσην  
τῆς ἐπ’ αὐτῷ πίστεως· καὶ οὐχὶ μόνος τοῖς μαθη-  
ταῖς ἀλλὰ γάρ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς. « Εκ νεφελῶν τοῦ  
δικαιοῦτος· οὐντος ἐστι διὸ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός; τοῦ  
εὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε. Καὶ ἐν τῷ γενέθλιο, τῇ  
τὴν φωνὴν, εὑρέθη Ἰησοῦς μόνος. » Τι πρᾶξις

<sup>16</sup> Joan. ix, 16. <sup>17</sup> Joan. x, 33. <sup>18</sup> III Reg.xxi, 40. <sup>19</sup> Luc. ix, 31. <sup>20</sup> ibid. 32. <sup>21</sup> ibid. 33.

<sup>22</sup> Phil. iii, 21. <sup>23</sup> Matth. xviii, 5. <sup>24</sup> Luc. ix, 36.

φησιν δ σκληροτράχηλος· Ιευδαῖος· δ δυσάγωγος, καὶ ἀπειθές, καὶ ἀνουθήτητον ἔχων τὴν καρδίαν; ίσον παρόντος Μωσέως δ Πατήρ ἐντέλεται τοῖς ἄγιοις ἀποστόλοις ἀκούειν αὐτοῦ· ἀλλ' εἶπερ ἦν Θελητὸν αὐτῷ ταῖς Μωσέως ἀκολουθεῖν αὐτοὺς ἐντολαῖς, ἕφη δὲ ἡ πειθεσθε τῷ Μωσεῖ· τηρείτε τὸν νόμον. Νυνὶ δὲ οὔδε τοῦτο φησι δ Θεὸς καὶ Πατῆρ· ἀλλ' ἐστῶτος, Μωσέως καὶ τοῦ προφήτου αὐτοῦ Ἡλίᾳ, αὐτοῦ μᾶλλον αὐτοὺς ἀκούειν ἐκπιάττει· οὐαὶ μηδὲ συκοφαντῆται παρὰ τινῶν ἡ ἀλήθεια· λεγόντων διτι Μωσέως μᾶλλον αὐτοὺς ἀκούειν προτετάχειν δ Πατῆρ, καὶ οὐ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἀναγκαῖως οὖν δ εὐαγγελιστῆς ἐπεστημένατο λέγων· διτι ἐν τῷ γενέσθαι τὴν φωνὴν, εὑρέθη Ἰησοῦς μόνος. Οὐκοῦν διτι τοῖς ἄγιοις ἀποστόλοις δ Θεὸς καὶ Πατῆρ ὁς ἐκ νεφελῶν ἀναῳθεν ἐνετέλετο λέγων· «Ἀκούετε αὐτὸν», Μωσῆς μὲν ἀπῆν· Ἡλίας δὲ οὐ περῆν, μόνος δὲ ἦν δ Χριστός. Αὐτοῦ τοιχαροῦν ἀκούειν προστέταχε. Καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς τέλος νόμου καὶ προφητῶν. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς τῶν Ἰουδαίων δῆμοις προσερχόντας λέγων· «Ἐι πιστεύετε Μωσεῖ, ἐπιστεύσατε δὲ καὶ ἐμοὶ. Περὶ γάρ ἐμοῦ ἔκεινος ἔγραψεν.» Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὴν διὰ τοῦ πανόρφου Μωσέως ἀτιμάζοντες ἐντολὴν, καὶ τὸν διὰ τῶν ἀγίων προφητῶν ἀθετοῦντες λόγον μέχρι παντὸς μεμενήκασι, δικαίων; ἀπηλλοτριῶθησαν· καὶ τὸν τῆς πατράσιν αὐτῶν ἐπιγγελμένων ἔξεωθησαν ἀγαθῶν. «Ὕπακοι γάρ ὑπὲρ Θυσίαν ἀγαθὴ· καὶ ἡ ἐπακρόσις ὑπὲρστέαράρων,» καθὼς τέγραπται. Καὶ τὰ μὲν τῶν Ἰουδαίων ἐν τούτοις· ἡμῖν δὲ τοῖς ἐπεγνωκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, πάντα πάντως ὑπάρχει τὰ ἀγαθά· δι' αὐτοῦ τε καὶ παρ' αὐτοῦ τὸν Χριστοῦ· δι' οὖν, καὶ μεθ' οὗ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα καὶ κράτος σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τὸν αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

## Γ.

Εἰς τὴν ὑπερένδοξον μεταμόρφωσιν τοῦ Κιρύλου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ημῶν Ιησοῦ Χριστοῦ λόγος Β'.

Αὐτὸς· μὲν ἐωθινοῦ φωτὸς προηγούμενος, ἀπελαύνει τῶν βλεφάρων τὸν ὑπνον, καὶ τὸ περιόρθρον τῆς θυμέρας τὸ λυκανύγες ἐφελκύσμενον, διαλύει τὰς τῶν ὁνείρων σκιάς· μαρτυρεῖ δὲ τῇ τοῦ ἡροῦ παρουσίᾳ πᾶς δρυς δστις ἐστὶν ὄφειδες, πρὸ τῆς πτήσεως ἐριζάνων τοῖς πρέμνοις. Τῇ γάρ τῶν οἰκείων ἀνακινήσει πτερῶν, συνεκτιναξάμενος τὴν σιγὴν τῇ ἀπὸ τοῦ ὑπνου χαυνότητι, ἐν τῷ δρθρῷ τὴν ἀκτίνα προβλέπει. Καὶ τοὺς ἔτι καθεύδοντας, διὰ τῆς οἰκείας ἐγείρει φωνῆς. Τὸν αὐτὸν τρόπον τοῦ ἐνσγγελικοῦ φωτὸς· τὸν τῆς οἰκουμενικῆς Ἐκκλησίας περιλάμψαντος οἰκον· ὑποχωρείτω μὲν ὡσπερ νῦν ἡ τῆς δρθυμίας ἀχλύς· πᾶσα δὲ σπουδὴ ματαίσθητος, καθάπερ ὄνείρῳ παγεῖσα διαλυέσθω σκηνῇ· ἐκ δὲ τῶν ὑψηλοτάτων τοῦ βῆματος πρέμνων κελαδεῖταισιν αἱ θεόπνευστοι τῶν διδασκάλων ὄφει, τῇ τοῦ ἐπουρανίου μαρτυροῦσαι παρουσίᾳ φωτός· Ἀλλὰ τοῖς μὲν δρυσιν διστημός ἡ φωνὴ, διεγείρουσα τοὺς νυ-Θρούς πρὸς ἐγρήγορσιν· ἐν δὲ τοῖς διδασκάλοις ἐπίστριμος ἡ τοῦ Παύλου φωνή· «Ἡ νῦν, βοῶσα, προέκοψεν· ἡ δὲ ἡμέρα ἡγγίκει.» Ποιεῖ προέκοψε νῦν,

A etis apostolis, ut eum audiant: ac siquidem volueret, ut Mosi praecepta sequerentur, dixisset utique, ut Mosi obtemperarent, ut servarent legem. Jam vero haudquaquam id Deus et Pater dicit, sed astantibus Mose, Eliaque ejus propheta, ut illum potius audiant, præcipit. Ut ne autem veritas apud nonnullos calumniam patiatur, dicantque jussisse Patrem ut Mosen potius, non omnium nostrum Salvatorem Christum, audirent: ideo signanter evangelistæ dicentem suit, dum vox fieret, inventum esse Jesum solum. Cum igitur Deus et Pater, velut ex nubibus, desuper apostolis sanctis præcipere, dicens: «Ipsum audite, » aberat Moses, Elias non erat; Jesus autem erat solus: ergo præcepit ut ipsum audirent. Etenim ipse fuis et B legis et prophetarum <sup>24</sup>. Propterea etiam populis Iudeorum locutus est, dicens: «Si crederitis Mosis, mihi utique crederetis: de me enim ille scripsit <sup>25</sup>. » Quia vero obstinate Mosis præceptum aspernati sunt, dictumque per sanctos prophetas sermonem nihil ac extrellum usque fecerunt, merito abdicati sunt, atque a bonis quorum patres reprimissio em acceperant, depulsi, sicut enim scriptum est: «Obauditio super sacrificium bonum, et obedientia super adipicem agnorum <sup>26</sup>. » Et sic quidem Iudaica habent. Nobis vero, qui ejus agnoscimus apparitionem, erunt plane omnia bona: et per ipsum Christum, et ab ipso, per quem, et cum quo Deo Patri cum Spiritu sancto, gloria et imperium, in saecula saeculorum. Amen.

## III.

In gloriosissimam Domini et Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi transfigurationem oratio II.

Matutini luxinis primus splendor sonnum palpebris abigit, productumque dici matutinum crepusculum somniiorum dissolvit umbras, auroræ vero adventum, canora omnis avis a stipitibus ramisque ante volatum pendula, testatum facit. Una enī: cum inducta somno mollitie, pennarum quassatione decusso silentio, matutinum radium excipit, voce que obstrepeute, adhuc dormientibus somnum adimit. Sic plane, Ecclesiæ universalis domo, evangelici luminis illustrata fulgoribus, abscedat quidem ceu nox quædam, ignavæ caligo: ac vero haud secus ac tabernaculum fixum in somnis, inane omne stultumque studium dispellatur; divinitusque inspirata magistrorum cantilenæ de altissimis resonent suggestus ramis, ac cœlestis luminis testentur adventum. At avibus quidem missa vox, quanquam non distincta, pigros ad vigiliam excitat; in magistris autem, certa est ac distincta Pauli vox illa clamans, «Nox præcessit; dies autem appropinquavit <sup>27</sup>. » Quæ nox illa præcessit, o tu Ecclesiæ magister; quæve appropinquavit dies? Ergo

<sup>24</sup> Rom. x, 4. <sup>25</sup> Joan. v, 46. <sup>26</sup> I Reg. xv, 22.

<sup>27</sup> Rom. xiii, 12.

caliginosioris temporis detenti comodis, velut ex nocte, diurno lumini propinquamus? Enimvero, si quidem mutatio temporum, malorum effecit mutationem, quod quidem appropinquavit tempus, præterito melius evasit, humanæ vero naturæ nihil laudis accessit, cum ipsa nihil ex alia in aliâ demutata sit. Apage, inquit. Scientiæ ego illustrationem, non temporis lapsum edissero: ac velut diurno sepultus somno, pigros exsuscito.

ώ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλε, ποία δὲ ἡγγίκεν ἡμέρα; Ἀρα νυκτὸς ζωφωδεστέραις κατεχόμενοι εὐετηρίαις τισιν, ὡς ἐκ νυκτὸς ἡμεριῶν φωτὶ προσπελάζομεν; ἀλλ' εἰ ἄρα τὸν καιρῶν ἐναλλαγὴν ἀπειργάσατο, δο μὲν προσεγγίσας χρόνος τοῦ παρωχηκότος βελτίων γεγένηται, οὐδεὶς δὲ τῆς ἀνθρωπίνης προσγέγονεν ἐπαίνος φύσιών· ἀφ' ἑτέρου μὴ μεταβληθείσῃς εἰς ἑτερον. Ἀπαγέ φησιν· οὐ χρόνου μετάπτωσιν· ἀλλὰ γνώσεως ἔλλαμψιν διαγορεύω ἐγώ· καὶ ὡς ἐπὶ πολὺ καθεύδοντας τοὺς φρεσύμους ἐψυπνίξω.

Αὐτὸν γάρ καὶ νῦν ἡμεν· καὶ νῦν τὸν Χριστὸν ἐνδυσάμενοι, τῇ προστηρόᾳ τῆς ἡμέρας ἀρμόζομεν. Ἡμεν γάρ ποτε σκότος· νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. Ἐύλογητὸς εἰ, Χριστὲ, δι' ὃν δινθρωπος προστηρόρευται φῶς. Ἐύλογητὸς εἰ, Χριστὲ, δι' ὃν ἀνθρωπίνη φύσις ἐδάνεισεν ἔνδυμα Θεῷ, καὶ Θεοῦ φύσις ἀνθρωπότητος οὐσίᾳ περιέθηκε πρόσωπον. Ἐύλογητὸς εἰ, Χριστὲ, δι' ὃν σδέννυται κόλασις, αἰδούμενη τὴν τοῦ δικαστοῦ πρὸ; τοὺς καταδίκους συγγένειαν. Ἐύλογητὸς εἰ, Χριστέ· σὺ γάρ ὁν τὸ Φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὑπεισελθὼν τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λύκον, κατελίτανας μὲν τῷ τοῦ Πνεύματος ἐλαῖψη τὴν θρυαλλίδα τῆς φύσεως, ἐφάψας τῷ τῆς πνευματικῇ, ἀπαυγάσματι δόξης· δι' ἀνθρωπίνου δὲ σκεύους· τὴν κτίσιν ἐψήσιας, ταύτην ἐκλάμψας τὴν λαμπάδα μικρὸν, ἢν οὐ Πέτρος, οὐκ Ἰάκωβος, οὐκ Ἰωαννης ἰδεῖν ὅφθαλμοις ἀνθρωπίνοις ἐτόλμησαν· ἀλλὰ πρηνεῖς πεισόντες οἱ τῶν μαθητῶν ἀχρέμονες, ὡμολόγησαν τοῦ φωτὸς τὸ ἀπρόσιτον. Τούτους γάρ ἀκρατὲς λαβὼν διεσπότης τῆς οὐρανίου φωνῆς, τῇ λαμπτήδοι τῇ οἰκείᾳς δόξης ἡρεμαίως ὑπεκκαλύπτων τὴν ἐνούσαν θεστήτα, πιστὸς ἔχει ηδούλετο μήρτυρας· διπας τῇ ἀκοῇ τὸν ὄφθαλμον λαβόντες συνήγορον, μὴ παύσαντο μεγάλη βιωντες φωνῇ διὰ οἰκουμένης ἀπάσης· «Ο ἡν ἀπαρχής· δ ἀκτηχόμεν· δ ἐωράκαμεν τοῖς ὄφθαλμοῖς ἡμῶν.»

Αλλ' εὐκαίρως τῆς ιστορίας μεσολαβηθείστης ἐφ λόγῳ, ἀναγκαιὸν διὰ τῆς ἐξηγήσεως συναναδῆναι τοῖς τῶν μαθητῶν κορυφαίοις, Ἡσαΐτ τῷ μεγαλοφώνῳ πεισθέντας· «Δεῦτε, λέγοντε, ἀναδῶμεν εἰς τὸ δρός Κυρίου.» Ἄναδῶμεν δὲ μὴ σὺν ἕρωτι, μηδὲ σὺν ἀσθματι, πρὸς τὸ δαναντες τοὺς ἡμετέρους κατεπείγοντες πόδας· ἀλλὰ σχολάζουσαν τὴν διάνοιαν πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ὑποδοχὴν ἐπαγόμενοι· καὶ πρῶτον μὲν, τὰς θείας ἀναπτύξαμεν δέλτοις· εἶτα πρὸς τὸ ιερὸν ἀτενίσαντες Γράμμα, τὸν ἀποκείμενον φηλαρφήσομεν πλοῦτον.

«Παραλαμβάνει, φησίν, ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνάγει αὐτοὺς εἰς δρός ὑψηλὸν κατ' ἴδιαν, καὶ μετεμορφώθη ἐμπροσθεν αὐτῶν.» Καὶ εἰ δοκεῖ πρῶτον σκοτήσωμεν τίνος ἔνεκεν τούτους τοὺς τρεῖς μόνους παραλαβὼν, τοὺς λοιποὺς τῶν ἀποστόλων ἀφίει. Πολὺν δὲ ἀποκάλυψις ἐποίει τὸν φόβον, συντρεχόντων προφητῶν ἀφράτων· φωτιζούσης νεφέλης· ἐσθῆτας ἀστραπτούσης· τῆς ἐκ τοῦ προσώπου λαμπτέοντος.

« Assumit, inquit, Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus: et ducit illos in montem excelsum seorsum: et transfiguratus est ante eos. » Primum autem si lobet, cur tribus istis tantum assumptis, apostolos reliquos dimittat, videamus. Erat revelatio quaer multum incuteret timorem; prophetis clanculum concurrentibus, colluente nube, fulgurante habitu, vultus splendore jubar utrumque plurimum superante, clamante de nube

<sup>29</sup> Ephes. v, 9. <sup>30</sup> I Joan. i, 4. <sup>31</sup> Isa. ii, 3. <sup>32</sup> Matth. xvii, 1.

ὑπερνικώσης ἐκάτερον φέγγος· βωάσης ἐκ τοῦ νέου ποιού τῆς πατρικῆς φωνῆς, καὶ τῷ Μονογενεῖ τὴν εὐδοκιμηθεῖσαν μαρτυρόσης υἱότητα. "Οπως οὖν μή τῇ ταραχῇ τῶν πολλῶν ἔκπτυστον πρὸς καιροῦ τὸ μυστήριον γένηται, τούτους μόνους παραλαμβάνει· οὓς καὶ θερμοτέρους ἐραστὰς ἔχειν ἡ πίστας· οἵς καὶ τὸ ἔχειν μηδέσαι παρῆγετο, καὶ μέχρι τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως μηδενὶ τὴν φοβερὰν ἔκείνην ὄρασιν ἐξαγορεύσαι· οὓς καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἐσομένην διπτασίαν παρέλαβεν, ἐπειδὴ σφόδρα τῷ πρὸς αὐτὸν διακεχυμένοι πόθῳ, δεινῶς ἥδυμους, διαλεγομένους καὶ προλέγοντος τὰ περὶ τοῦ πάθους ἀκούοντες.

Πρόσσης οὖν πᾶς δυσφορεῖ πρὸς τὴν τούτων ἐξήγησιν δὲ Πέτρος. Ός γάρ ήκουσεν διτὶ δεῖ. αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα ἀνελθεῖν, καὶ πολλὰ παθεῖν ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων καὶ Γραμματέων τοῦ λαοῦ, καὶ ἀποκτενθῆναι, εὐθὺς κεντάται τὸν λογισμὸν· καὶ ἀπὸ πολλῆς διατάσσεως ἐπιπηδῆς τοὺς λεχθεῖσι, καὶ τολμηρότερον τοῦ διδασκάλου καθάπτεται. « Προσλαβόμενος γάρ αὐτοῦ, φησιν, ἤρετο ἐπιτιμᾶν αὐτῷ· Ἰλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. » Εἶδες μαθητοῦ τὴν περὶ τὸν διδάσκαλον διάπυρον ἀγάπην; εἶδες διάθεσιν πρὸς τὰ τοῦ ἀγαπωμένου λυπηρά; τὰ τῆς παρῆρσίας ὑπὲρ τούτου μόνου μὴ φυλάξαντα μέτρα. « Ἡρέτῳ ἐπιτιμᾶν αὐτῷ, καὶ λέγειν· Ἰλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. » Τί οὖν δεσπότης; Ός ἐπιβλαδοῦς ἔκεινης καθάπτεται τῆς φειδοῦς. Οὐ γάρ βούλομαι φιλεῖσθαι, φησιν, ἐπὶ τῶν ἀγαπῶντων με βλάψῃ. Τὸ δέ μην πάθος, οἰκουμενικοῦ πάθους ἰσαῖς; γίνεται. Τί παρενοχλεῖς φυτευομένῳ σταυρῷ, τὸν ἐσδέμενον ἐξ αὐτοῦ καρπὸν ἀγνοῶν; Τί κωλύεις σφαγὴν ἔκνευρίζουσαν θάνατον, τὴν περὶ τὸν κόσμον ἀγάπην τοῦ Θεοῦ ἀγνοῶν; ἀγαπᾶς ὡς ἀθρωπός, Πέτρε. « Έα σπαρῆναι τὸν κόκκον, καὶ πρὸς τὸν θερισμὸν εὐτρεπίζου. Ταῦτα λέγων ἐπεισεις μὲν τὸν μαθητὴν μὴ τοιαύτας αἰτήσεις τῷ διδασκάλῳ προσφέρειν· οὐ μὴν καὶ τὴν τοῦ θανάτου λύπην, διὰ τὸ σφοδρὸν τῆς περὶ αὐτὸν ἀγάπης, τῆς ἔκεινου δανοίας ἐξέβαλεν. « Οπως οὖν διὰ τῆς οὐκ εἰς μακρὸν ἀναστάσεως τὴν περὶ τοῦ πάθους λάθῃ παράκλησιν, αὐτὸν τε καὶ τοὺς παραπλησίας ἀγαπῶντας παραλαβὼν, διὰ τῆς φοβερᾶς ἔκεινης ὁπτασίας τὸ δυνατὸν τῆς ἐν αὐτῷ πιστοῦται θεότητος. « Μετεμορφώθη γάρ, φησιν, ἔμπροσθεν αὐτῶν· καὶ ἐλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς δὲ λιον. »

« Καὶ ίδοὺ ὁ φθῆσαν αὐτοὶς Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας μετ' αὐτοῦ συλλαλοῦντες. » Ἐχαλίνωσεν δὲ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίος τὴν νεφέλην τοῦ σώματος, καὶ ἡ ἀκτὶς τῆς θεότητος τοὺς θεάτρας περιήτραψε. Νεφέλη γάρ τοῦ ἀօράτου τὸ δρώμενον ἐνδυμα. Οἰδεν τὸ οὗτο σαφῶς· τὴν γάρ ἐπ' Αἴγυπτον τοῦ Σωτῆρος θεωρῶν ἐνδημίαν ποτέ· « ίδού, φησι, Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, καὶ ἔξει εἰς Αἴγυπτον. Καὶ ίδοὺ φθῆ αὐτοὶς Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας μετ' αὐτοῦ συλλαλοῦντες. » Τῆς γάρ θεότητος αὐτοῦ ζῆσαν ἀγριώτεσσοι πάντοτε. Διατί δὲ καὶ ὑπὲρ πάντα

A voce paterna, Unigenitumque, contestante Filium, in quo complaceret. Ne ergo plurium turbatione sacramentum, ante tempus inconsultius promeretur, hos tantum assumit, quos etiam serventiores novaverat habere amatores: quibus quoque silentium indixit, ac ne cuiquam terribilem illam visionem publicarent, ante ipsius resurrectionem ex mortuis, injunxit. Sed et ideo futuræ visionis spectatores adhibuit, quod vehementi in eum effusi desiderio, tristi admodum mœstoque animo, disserente de sua passione, eamque prædicentem, audirent.

Perspicere igitur quam Petrus hujuscemodi narrationem moleste ferret. Ut enim audivit ascensum Jerosolymam, multaque a principibus sacerdotum, et senioribus, et Scribis populi passurum, atque occidendum, statim animo pungitur, exque multa affectione dictis insilit, ac liberius Magistrum carpit. « Assumens enim eum, inquit, cœpit increpare illum, dicens: Absit a te, Domine, non erit tibi hoc <sup>22</sup>. » Vidistin' accensam discipuli in Magistrum dilectionem? Vidistin' ut dilecti tristibus afficeretur? ut in hoc tantum justos excederet libertatis modos. « Cœpit increpare illum, et dicere: Absit a te, Domine, non erit tibi hoc. » Quid ergo Dominus? Velut perniciosa impensisore ejusmodi curam perstringit. Non enim, inquit, volo amari, cum damno diligentium. Mea mors orbis totius medetur morti. Quid molestus es plantanda cruci, qui futurum ex ipsa fructum ignoras? Quid Dei erga mundum dilectionem nesciens, necem prohibes, qua mors enervabitur? Diligis, Petre, sicut homo. Sine spargi grauium, teque ad messem compara. Iis quidem suasit discipulo, ut ne Magistro hujuscemodi preces porrigeret; haud tamen mortis tristitiam ob impensisorem in ipsum dilectionem, animo depulit. Ut igitur ex resurrectione, quæ non admodum differenda esset, solamen aliquod pro passione perciperet, assumptio illo, ac iis qui proximi dilectione essent, terribili illa visione ejus, quæ erat in ipso, divinitatis, potentiam astruit. « Transfiguratus enim, inquit, est ante eos: et splenduit facies ejus sicut sol, vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix <sup>23</sup>. »

D

« Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias, cum eo loquentes <sup>24</sup>. » Sol justitiae corporis compressit nubem, radiusque divinitatis spectatores circumfusit. Nubes enim, ejus quod nou subest oculis, subjectum oculis indumentum erat. Novit hoc perspicue Isaías; futurum enim quandoque in Aegyptum contuens Salvatoris adventum: « Ecce Dominus, inquit, sedet super nubem levem, et veniet in Aegyptum <sup>25</sup>. » — « Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias, cum eo loquentes. » Nusquam enim ab ejus divinitate sejuncti erant. Quorsum vero Moyses

<sup>22</sup> Matth. xvi, 23. <sup>23</sup> Matth. xvii, 2. <sup>24</sup> ibid. 3.

<sup>25</sup> Isa. xix, 1.

et Elias, præ universo prophetarum choro? Nimirum, quod Elias vivis accenseretur; Moyses autem esset mortuus. Idecero, ambobus representatis, vivorum se et mortuorum Dominum discipulis ostendit: eo perspicue argumento astantes docens, habere se potestatem vitæ et mortis. At neque ita sedatus est Petri timor: necdum enim divini Spiritus operatione adamantinum robur acceperat. Adhuc vincebat imbecillis natura, cum divini Spiritus virtutem, palam sequens declararit fiducia, quemadmodum ait beatus Paulus: « Ut eminentia sit virtutis Dei, et non ex nobis »<sup>26</sup>. Quid ergo Petrus adhuc pavens? « Domine, bonum est nos hic esse, si vis: faciamus tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum. » Ubi mortis consilium revocare nequivisset, molitur vel iter in Jerusalem retardare: non clare dicens quod animo constitutum esset, sed qua moras in monte suadet, id agitans, ut ne inde discederet: ac non dicens quidem apertius quod cupiebat, agens tamen iis verbis quod studio optabat. « Domine, bonum est nos hic esse, » quam Jerosolymis. « Si vis, faciamus hic tria tabernacula »<sup>27</sup>. Veritus secundam increpationem, illud speciose sermoni interposuit: « Si vis, faciamus hic tria tabernacula. » Melius est ut hic faciamus tria tabernacula; noui ut Jerosolymam abiens, unum illic facias, quod te maneat sepulcrum. Plane exsuperantem apostoli timiditatem! Ita habeat. Hortaris Dominum, beate Petre, ut illuc maneat? Quid etiam Eliam ac Mosen pariter tabernacula figere rogas? Eliam, inquit. Si nobis hic manentibus multitudo Iudaorum irruerit, novit Eliæ lingua ignem de celo deducere; scit virga Mosis flammam grandini contubernalem ex aere trahere. Hæc Petro cogitante, adest divinitus, quo ea castigetur cogitatio. « Hic est, inquit, Filius meus dilectus »<sup>28</sup>. Quid, Petre, trepidas? Quid vero etiam belli socios adversus Iudeos provocas? « Hic est Filius meus dilectus. » Habent universi prophetae per Unigeniti virtutem, ut possint, si quid potuerunt habere. « Ipsum audite, » nihil curiosius ex propria mente exquirentes. « In ipso enim bene complacui: » novitque meam ipse perspicue voluntatem. Ipsi gloria una, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula saeculorum. Amen (I).

## IV.

*Pantaleonis Diaconi et Cartophylacis magnæ Ecclesiæ, Encomium in maximum et gloriissimum Nichæleum caelestis militiæ principem.*

(Combergs. Biblioth. Concionat., t. VI, p. 229.)

Materiæ expertium spirituum Dominus, et qui in omnem carnem obtinet potestatem et administrationem; qui etiam nostram formavit essentialiam: quin etiam universum mundum qui cadit sub aspe-

<sup>26</sup> II Cor. iv, 7. <sup>27</sup> Matth. xvi, 4. <sup>28</sup> ibid. 5.

(I) Sint forte duæ hæ orationes duorum auctorum: ac secunda, priori videatur elegantior. Pantaleon priuæ auctor vixit diu post Theodoræ im-

A tñn προφητῶν τὸν χορὸν Μωῦσῆς καὶ Ἡλίας; Ιερῷ δ μὲν Ἡλίας συνηρθόμητο τοῖς ζῶσιν· δὲ δὲ Μωῦσῆς επεθνήκει τούτου χάριν διὰ τῆς ἐκατέρων παραστῆσεως, τῶν ζώντων καὶ νεκρῶν τνεγάντεν εὐεῖς Κύριον· σαφῶς διὰ τούτων τοὺς παρόντας διάσταν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ζωῆς καὶ θανάτου έξουσιαν ἤχον Ἀλλ' οὐδὲ οὗτος ἐπαύετο τῆς δειλίας ὁ Πέτρος οὐκαν γάρ ἦν τὴν τοῦ θείου Πνεύματος ἀδαμαντοῦ; ἐνεργεῖται. Οὐ π' ἀσθενοῦς τέως ἐνικάτῳ τῆς φύσεως, τῇ μετὰ ταῦτα πεποιθήσει δεινόν τον θείον Πνεύματος δύναμιν, καθὼς δ μαζάριος Παῦλος: ἦρτιν. « Ινα τὸ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως τοῦ θεοῦ, καὶ μὴ ἔξ ήμων. » Τί οὖν εἰς δειλίων ὁ Πέτρος: ἥρτι; « Κύριε, καλόν ἐστιν τὸ μῆδος ὧδε εἶναι· εἰ θέλεις, ποιήσωμεν τρεῖς σκηνάς· » σοι μίαν, καὶ Μωῦση μίαν, καὶ Ἡλία μίαν. » Ἐπειδὴ τὸ πάθος ἀπορίας οὐκ ἰσχυσε, τὴν ἐπὶ τὰ Ιεροσόλυμα ὅλην ὑπερθέσθαι τεχνάζεται· οὐ λέγων προφανῶς διπερ θέλειν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ὧδε εἶναι, τὸ ἐκεῖ μὴ ἀπείλειν μνηστευδόμενος· καὶ μὴ λέγων μὲν σαφῶς ἢ θρυλῶς πραγματευδόμενος δὲ δι: ὃν ἔλεγεν, δὲ ἐποιήσει. « Κύριε, καλόν ἐστιν τὸ μῆδος ὧδε εἶναι, » ήτοι Ιεροσόλυμα. « Εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνάς. » Φοβοῦθεις μὴ πάλιν ἐπιτιμηθῆναι, παρενθάλει πιθεῖς τῷ λόγῳ τό· « Εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνάς. » Βέλτιον ὧδε ποιήσαι τρεῖς σκηνάς, καὶ μὴ ἀπελθόντα ἐκεῖ, τὸν ἔνα τὸν προσδοκώμενον τύφον. Αληθῶς ὑπερβολὴ τῆς τοῦ Ἀποστόλου δειλίας: « Εστω τῷ Δεσπότῃ ἐκεῖ παραίνεις μένειν, ὡμάχει: Πέτρε· τί καὶ τὸν Ἡλίαν καὶ Μωῦσία παρακαλεῖς συσκηνοῦσθαι; Ναὶ, φησίν· ἔτιν ἐνταῦθα μενίναι ἥμων τὸ Ιουδαϊκὸν πλῆθος ἐπέλθοι, ἢ Ἡλίου γίγνεται πῦρ ἔξ οὐρανοῦ καταφέρειν ἐπιστέπει· τὸ Μωῦσις βάθος ἔξ ἀέρος ἐλκειν δεδίδακται χαλιξίς· ὥριδετον φόλγα. Ταῦτα ἐνθυμουμένου Ηέτου, επί τοις θεοῖς τῆς ἐνθυμήσεως ἐλεγχός· « Ούτος γρ. η: σιν, δὲ Υἱός μου δὲ ἀγαπητός· » τί δειλίας, ὁ Πέτρος τί δὲ καὶ προσερθίῃ κατὰ Ιουδαίων συμβάσις; « Ούτος ἐστιν δὲ Υἱός μου δὲ ἀγαπητός· » Ηέτος προφῆτης διὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δυνάμεως τὸ δύνασθαι ἔχει ὅπερ ἔχει δεδύνηται· « Αὐτοῦ ἀκούεις· » μηδὲν ἔξ οἰκείας περιεργαζόμενοι γνῶμης· « Εἰ αὐτῷ γάρ εὑδόκησα, » καὶ αὐτὸς σαφῶς τὸ ἐμὸν εἰσιταί θέλημα. Αὐτῷ η διέξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ctum constituit, eumque continet et conservat propter hominem, ex iis quæ non sunt, ad hoc ut res sent produxit universa; is est solus qui naturæ propriæ, et primo dux est omnium, eorumque co-

## NOTÆ.

perium, ut colligitur ex iis, quæ ipse babel de miraculis sancti Michaelis apud Surium.

ram gerit, et eis providet; et qui cuiuslibet quod dicitur et intelligitur bonum, est efficiens, impertiens, suppeditans et prima causa. Secundo autem nobis constituit divinos angelos et archangelos, qui curam gererent et praesentem generi hominum propter bonitatem naturalem: ut suppeditarent hominibus divinos nuntios et dona, et componerent et dirigerent eorum vitam ad ea quae sunt meliora. Et ex divinis quidem et infinitis angelis, alias quidem unumquemque unicuique praesesse fidelium, et eum regere jussit Dominus, ut dicit in divinis Evangelii: « Videte ne despiciatis unum ex his parvis, quoniam angeli eorum perpetuo aspiciunt faciem Patris mei qui est in cœlis ». Similiter autem hanc quoque confirmat sententiam divinus propheta David, dicens: « Ne des in commotionem pedem tuum, et non dormitabit qui te custodit » angelus.

Alios autem, ut alienas et ignotas gentes regerent, ut qui omnia administret, constituit pro numero gentium, ut unus angelus totam gentem gubernaret: quomodo etiam scriptum est in cantico Mosaico: « Quando dividebat Altissimus gentes, ut dispersit filios Adami: statuit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei ». Summo autem benedictum, et undique exaudiendum, omnique ex parte venerandum militiae principem Michaelem, meliorum et divinitus inspiratorum et simillimorum hominum esse praesidem, et eorum salutis curam gerere voluit: quomodo ipse universorum Deus dixit Mosi sacerorum interpreti: « Wade ad Pharaonem regem Aegypti, et educes populum meum filios Israel ex Aegypto: et mittam angelum meum ante faciem tuam, ut deducat populum in terram tibi promissam, quam juravi patribus vestris ». Quin etiam propheta Daniel in visione angelii, audivit eum dicentem: « Princeps seu praeses angelus regni Persarum restituit mihi ne revocaretur populus Israel ex captivitate Babylonis: nec est ullus qui eos tecum tueatur, nisi Michael princeps vester ». Hoc autem ipsum sic quoque David aperte significat: « Castramabitur angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos ». Quis enim tam strenuus fidelium propaginator insigniter apparuit, Veteris et Novi Testamenti intercessor illuminationum; semper castra locans in circuitu fidelium, et nos redimens a telis Belial, et omnium inimicorum nostrorum qui sub aspectu cadunt et non cadunt, ut Michael, dulcis revera res et nomen?

Michael, qui plane est plenus pietate archangelica; qui propter eam quae convenit in Dominum reverentiam, pietatem et gratia animi virtutem infusabilem, et quae mutari non potest stabilitatem prope thronum assistit Dominicum horrendum et Terribilem, cum Cherubin qui multos habent occu-

A los <sup>19</sup>, et cum Seraphin qui habent sex alas <sup>20</sup>, et primum locum obtinent inter mille millia, et decies mille myriades angelorum ordinum: et proxime, et citra ullum stuporem canit ter sanctum et admirabilem hymnum, invehens in rebellum et scelestissimum Satanam <sup>21</sup>, qui tanquam fulgor e cœlo in terram fuit dejectus cum immundis et malis ejus spiritibus. Michael, qui est maxima et clarissima stella angelici decoris et pulchritudinis, et qui claras reddit ac manifestas oinnes diaboli insidias, qui Adam e paradiso ejectum fraude dæmonis iniusti bonorum, texit, traduxit, et direxit, et eum terram ligone docuit fodere, seminareque et metere, et ad reliqua, quae utilitatem afferebant, instituit: et ut cum benedictione et convenienti gratiarum actione, cum sudore pane vesceretur effecit; ut qui ex injuria ei contigerat lapsus, per laboriosam et Deo gratam vivendi rationem rursus corrigeretur. Michael, qui est verus et sincerus Dei assessor, et dicit ordines virtutum coelestium; et est sapiens gubernator eorum qui in Deum crediderunt. Qui pii patriarchæ Abraham, etsi non videbatur, prohibuit gladium <sup>22</sup>, ne tangeret Deo gratum ejus filium Isäac, postquam **230** apparuisset omni ex parte absolutum et Deo gratum patriarchæ propositum: et in eo benedixit omnes gentes, utpote ex quo secundum carnem esset germinatus Christus verus Deus et Servator noster. Michael, fax clarissima immaterialis et inaccessæ lucis, et divinos duxit angelorum ordinum. Qui legislatori Mosi oves pascenti in monte Chorin apparet totus in medio rubi <sup>23</sup>, eum urebat sine ulla læsione, et non comburebat omnino, signa sanctissimæ Dominae non træ Dei parentis significans. Michael, qui divino nutu primas partes obtinet inter ignis ministros: et terram obit, implens voluntatem Dei omnipotentem; qui a ratione alienum vatis Balaam prohibuit impetum terribili suo adventu <sup>24</sup>: quem etiam cum vidisset asina et timuisset, rationis participe voce senem amentem correxit. Michael, angelorum duxor longe maximus et excellentissimus minister divinæ legis quae data fuit in monte Sina; qui cum famuli Dei Mosis animam accepisset, obscurum et exitiosum diabolum de ejus corpore cum ipso ausum verba conferre, cessare fecit et cito evanescere <sup>25</sup>.

Michael, qui si id interpreteris, dicitur Dei dux et exercitus, et fortissimus pugnator et propugnator eorum qui spem collocant in Domino: et flammæ romphææ quae scindit machinationes adversariorum, tam eorum qui sub intelligentiam, quam eorum qui in cadunt sub sensum; qui Iesu Nave armie dirigenti contra adversarios visus est stricto gladio, et eum terruit hoc alieno et terribili spectaculo, et hortatus est ut manum consercret, et concideret inimicos Dei hostes <sup>26</sup>. Michael, omnium suprema

<sup>19</sup> Matib. xviii, 10. <sup>20</sup> Psal. cxx, 4. <sup>21</sup> Deut. xxxii, 8. <sup>22</sup> Exod. iii, 10; xxii, 20. <sup>23</sup> Dan. x, 23. <sup>24</sup> Psal. xxxiii, 8. <sup>25</sup> Ezech. i, 18. <sup>26</sup> Isa. vi, 3. <sup>27</sup> Lue. x, 18. <sup>28</sup> Gen. xxii, 12. <sup>29</sup> Exod. xxi, 2. <sup>30</sup> Num. xxii, 23. <sup>31</sup> Judæ 9. <sup>32</sup> Josue v, 13.

ignemque ferens lampas divinitatis, quæ est principium lucis, unicaque et trina et subtilis naturæ constitutio : qui terræ fines obit celeriter, et pie iis quibus vult Deus muta figura appetet. Qui ad Gedeonem solaris instar radii venit, et ab ipso tanquam divinus et cœlestis angelus fuit adoratus : et ignea virga tanquam holocaustum consumpsit cibum quem obtulerat; et eum cum trecentis solum impotentibus corroboravit adversus maxime impiam et infinitam Madianitarum multitudinem <sup>53</sup>. Michael, maxime perspicuum purissimumque, et ab omni macula alienum speculum ineffabilis et immensæ pulchritudinis divini et fontani radii et splendoris; et acutum telum potentis et magni regis Dei. Qui prophetæ Nathan apparuit resplendentem tenens lanceam, et ei animum addidit ad arguendum Dei parentem David, propter lapsum qui acciderat : et cito ut bonorum amicus recessit, quando, « Peccavi Domino <sup>54</sup> », ex profundo cordis a David rege audiit.

Michael purum et capax receptaculum beatissimæ lucis effusionis, et divinæ illuminationis, et acutissimus et perniciissimus gladius in eos qui blasphemant Dominum. Qui centum et quinquaginta quinque millia execranti et impii Sennacherib regis Assyriorum in uno momento noctu morte affecit : et ab ejus tyrannide liberavit pium regem Ezechiam cum civitate Ierusalem <sup>55</sup>. Michael, qui est lucidus et candens Spiritus, multosque habens oculos et potentissimus, et ab omni materiali apparitione remotus, et nullam omuino admittens corruptionem; qui una cum Azaria et reliquis symbolice ascendit in fornacem : et tres maxime pios pueros illatos conservavit : et divina specie conspectus a rege Nabuchodonosor, eum magna affecit admiratione <sup>56</sup>. Michael, qui versatur in cœlis, et ætherem ambit tanquam perux fulgur; et universam quæ est sub cœlo terram uno momento pervadit, piosque qui affligitur addit, recreat et consolatur; qui prophetam Danieliem in lacum per injuriam conjectum celeriter conservavit, et sævorum leonum ora refrenavit; et Habacum rapuit, et ad eum cum cibo parato a Palæstina adduxit Babylonem et eum rursus repente in suum locum restituit <sup>57</sup>. Michael qui est magnus princeps angelorum exercituum et ordinum archangelorum, beatissimæque et immense legionis incorporeorum; et qui fuit veteris Israel rector illo tempore, recens autem electi a Christo cognominati Israelis dux validissimus, et custos tutissimus, et doctor Dei præceptorum. Qui Persarum præsidem angelum resistentem, ne a Babylone liberarentur captivi Israelite, repulit tanquam adversarium : et captivos qui septuaginta annos mi-

<sup>53</sup> Judic. vi, 12, 21. <sup>54</sup> II Reg. xii, 13. <sup>55</sup> Dan. iii, 49. <sup>56</sup> Dan. xii, 31 seqq. <sup>57</sup> Dan. x, 13 seqq. <sup>58</sup> Joan. v, 4. <sup>59</sup> Jac. 1, 17. <sup>60</sup> Matth. xviii, 10; Luc. xv, 52.

<sup>52</sup> Miracula in archippo templi Cerifero facta, cum reliquis hic insinuat, seu quæ angelo tribuuntur in Scriptura, pluribus idem Pantaleon, et Metaphrastes de miraculis in regione Chonensi a

A sere habitu fuerant, in regionem patriam restituit, propter assiduam cum vehementi jejuno et multis lacrymis divini Danielis prophetæ pro eis ad Deum precationem <sup>61</sup>. Michael, qui est a Deo constitutus assessor mysticæ Trinitatis, mystaque illuminator et initiator supernæ hierarchiæ, et Veteris quod præteriit Testamenti, et Novæ nostræ electæ Christi hæreditatis. Qui probaticaæ piscinæ quo annis aquas sanctificabat in figuram divini baptismatis : et ei qui primus in eam descendebat, statim prebebat curationem, quoquæ morbo teneretur <sup>62</sup>. Michael qui est speciosum et maxime decorum, et quod non occidit luminare totius orbis terræ qui est sub cœlo. Ignea et manu non constructa columna sanctæ et apostolice Ecclesiæ : auri speciem præ se ferentes et ad columnam usque magnitudine pertingentes scalæ, per quas descendit omnis datio bona, et omne donum perfectum <sup>63</sup>, quid mittitur a beneficio et bonorum largitrici natura, ad viros bonos et honesti amatores in terra, qui in columna ignis apparuit sanctissimo archippo, et fidelissimo ministro hujus archangelicæ et venerandæ domus, quando sceleratus populus conabatur ipsum sanctum cum templo obruere aquis fluvialibus, et divina et archangelica virtute, aquas quæ insolenter movebantur, per virgam cito in petra effudi et transmisit (2).

Michael, qui perpetuo aspicit faciem Patris nostri qui est in cœlis, et lætatur, imo vero collatatur cum Domino universorum propter inventionem eorum qui perierant : et propter unum peccatorem qui ducitur poenitentia, diem festum agit cum omnibus cœlestibus potestatibus <sup>64</sup>. Qui tuba illa terribili et ingenti voce canenti est caniturus : et fundamenta terræ, et quæ sunt sub terra, est moturus, quando veniet finis consummationis; et surgere facit et congregabit mortuos omnes qui sunt a seculo, in ictu oculi, ad judicium generale, et ad accipientiam vitæ remunerationem <sup>65</sup>, ut serat **231** unusquisque ea quæ fecit per corpus, sive bonum, sive malum <sup>66</sup>.

Cum hunc ergo suscipiendum et maximum patrionum potentemque defensorem, libere et confideanter loquentem intercessorem apud omnium regem Deum, divinum militiæ principem habeamus Michaelem, o chari Patres, fratres, et a Deo collecte cœtus, pie ipsum semper omnes ut revera purissimum, in mundis cordibus semper magnifice extollamus, verbiaque letitiæ et spiritalis exultationis, ut decet archangulum, honorificis verbis et laudibus hodie prosequamur : amoreque et desiderio ei offeramus, et veneremur, qui ardenter concurredimus ad sacrum ejus festum in venerandum ejus templum, quod est pii nominis, ut affatum collegamus perennes ejus et salutares gratias et de-

<sup>61</sup> IV Reg. xix, 35. <sup>62</sup> Dan. iii, 49. <sup>63</sup> Dan. xii, 31. <sup>64</sup> Matth. xxiv, 3 seqq.; I Cor. xv, 51. <sup>65</sup> I Cor. v, 10.

<sup>66</sup> Michael factis, quæ sunt pervia apud Lipomanum, ut et Græca in libris manu exaratis, ex quibus ejus Latina lucem accepere, et notator miraculi aquarum tempus imperium Michaelis et Theodore.

sensiones intercessionis. Est enim liberalis et munificus Dei magnus ille dux exercitus, cum divinissimo et coarchangelo suo Gabriele, benedicens, corroborans, gratia implens, laetificans et ornans, ac decorans corda fidelium, ut qui sit sanctis omnibus potentior. Universam enim quæ est sub sole creatam naturam ad lucem ducit. Omnes autem ejus laudatores eximie a variis eripit necessitatibus, et eos qui in omni loco pie eum invocaverunt, a periculis tam quæ videntur, quam quæ cadunt sub intelligentia, liberat. Fidelium et Orthodoxorum populorum Ecclesias liberat. Romanorum custodit rempublicam Christi amanteam. Imperatorem armat adversus Barbaros, Christianos reddit victores, hostes inimicos persequitur, ab hominum calumniis servos suos conservat; ab eorum qui persequuntur molestiis pios liberat; ab ingentibus

## E.

*Πανταλέοντος πρεσβυτέρου μονῆς τῶν Βυζαντίων εἰς τὴν ὑψηλότερην τοῦ τιμοῦ καὶ ζωοκούσιον σταυροῦ.*

Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν δὲ κτίσις ἀγάλλεται. Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ἐστάτει τὰ Εθνη. Μᾶλλον δὲ τὸν λόγον ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀγάγωμεν. Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν δὲ κτίσις ἀνακαίνιζεται. Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν δὲ Ἀδάμ ἀναπλάττεται. Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ἐκ πλευρᾶς τῇ μήτῃ τῶν ζώντων παραγίνεται, βοηθὸς δυντως, οὐκέτι πειθούλος γενομένη κατὰ τὸ πρότερον, ἀντὶ ξύλου τῆς γνώσεως τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἀπορυγώσα, ἀντὶ τῆς παρακοῆς ὑπακοῆς ἔκτελούσα, ἀντὶ τῆς κατάρας, τὴν εὐλογίαν ἀντιλαμβάνουσα. Ἀντὶ τοῦ, εἰς Ἐν λύπαις τέξει, εἰ τὴν ἐν χαρῷ πολυτεχνίᾳ κομιζομένη. Ἀντὶ τῆς φθορᾶς τὴν ἀφθαρσίαν νοσφιζομένη. Ἀλλὰ τῆς αὐτῆς τῶν ζώντων δὲ μήτηρ; καὶ τῆς ξύλου καρπεύεται τῆς ζωῆς ἀλληλὴ δὲ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, καὶ τὸ ξύλον δὲ σταυρὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ καλοῦ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίου; Τοῦτο νῦν ὑψοῦται, καὶ διάβολος καθαρίζεται, τοῦτο νῦν ἀναδείκνυται καὶ παραδειγματίζεται τῆς κακίας δὲ ἀρχῶν καὶ στηλίτευονται διάβολοις, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας φυγαδεύονται στίφη, καὶ σκυλεύεται θάνατος, καὶ δημεύεται δὲ ζῆς, καὶ τῆς ἀμαρτίας δὲ σύμπτωσις. <sup>a</sup> Gen. iii. 16.

## VARIA LECTIONES.

• Πάλιν — ἀνακαί. C. V. om. <sup>b</sup> τὴν εὐλογίαν desunt in C. V. <sup>c</sup> ἀντὶ νοσφιζομένη desunt in C. V. <sup>d</sup> Σ. V. καὶ τὸ ξύλον, δ καρπεύεται. <sup>e</sup> τοῦ Θεοῦ C. V. om. <sup>f</sup> C. V. πολιτεύονται, corrigit Brunellus πολιτεύονται.

## NOTÆ.

(3) In codice Graeco 308 apud Nanios asservato D. sacerdoti. Nam monachus Pantaleonis sermonis titulus et initium : Tit. Πανταλεονίς διακόνου καὶ χαροφύλακος τῆς Μεγάλης θεοκλησίας διηγησίς θαυμάτων τοῦ παμμεγίστου δραχαρτέλου Μιχαήλ. Inc.: Μεγάλαι αἱ πολλαὶ καὶ ποικίλαι τῆς άσωμάτου καὶ μεγαλοπρεποῦς ἀρχαγγελικῆς σου ἀρετῆς καὶ ἀξίας ἐννοιαῖς καὶ δωρεαῖς τε καὶ χάριτοις, παναστίμε Μιχαήλ ἀρχιστράτηγες καὶ ταλατία καὶ τῷ διτοι μετέωρος· καὶ πολυειδῆς τῆς πτυχευτρεποῦς ἀνθοῦ σου μορφῆς καὶ ζωῆς τῇ καταστάσις. [Cod. Nan. pag. 521.]

(4) Morūc, verbi Monasterii Byzantinorum Pre-

A maris fluctibus eos qui ipsum invocant, eripit; fertilitates fructuum terræ suppeditat: eos, qui in tenebris versantur, dicit: eos defendit quibus sit injuria: consolatur eos qui sunt pusillanimes, ægrotos visitat, fidejubet pro peccatoribus, dæmonum impetus propulsat, vitiorum flammam restinguat, ad sanctitatem nos præstandam inducit: et omnes qui sanctum et venerandum ejus festum sive et desiderio alacriter celebrant, ex omni difficultate et noxio occursu liberat, et dat salutarem gratiam princeps Dei militiae: ad petitionem semper utilēm deducit, et ad viam penitentiae, et eis peccatorum procurat remissionem, et in justorum stationem connumerat in regno cœlorum; gratia Dei clementissimi: Cui gloria et potentia cum Patre omnipotente, et sanctissimo et bono ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum (3) Amen.

## V.

*Oratio Pantaleonis presbyteri monasterii (4) Byzantinorum in Exaltationem venerandæ et vivificæ crucis (5).*

Rursus exaltatur crux, rursus creatura exultat. Rursus exaltatur crux, rursus festum diem agunt gentes. Quin sermone ab initio repetito dicamus. Rursus exaltatur crux, rursus creatura renovatur, rursus Adamus resurgit. Rursus exaltatur crux, rursus ex latere mater viventium adest, auxiliatrix vere, non insidiatrix, ut prius, loco ligni scientiam lignum vitae deerrens, loco inobedientiae obedientiam præstans, loco maledictionis benedictionem percipiens; loco ejus, « In dolore paries », multitudinem soholis cum gaudio reportans; loco corruptionis immortallitatem referens. Sed quæ hæc mater viventium? Et quænam alia fructum de ligno vite capit, quam Dei Ecclesia, quod lignum crux Dei est, eximii Ecclesiæ sponsi. Hoc nunc exaltatur, et diabolus revertitur. Illoc nunc demonstratur, et traducitur improbitatis princeps, et publice notantur et infamantur dæmones, et spirituales scelerum turmæ fugantur, spoliatur mors, publicatur infernus, suasorque peccati non amplius suggestionibus incitat matrem omnium, sed supra pectus serpit, observans quidem calcaneum; sed

<sup>a</sup> Gen. iii. 16.  
<sup>b</sup> Tit. Πανταλεονίς διακόνου καὶ χαροφύλακος τῆς Μεγάλης θεοκλησίας διηγησίς θαυμάτων τοῦ παμμεγίστου δραχαρτέλου Μιχαήλ. Inc.: Μεγάλαι αἱ πολλαὶ καὶ ποικίλαι τῆς άσωμάτου καὶ μεγαλοπρεποῦς ἀρχαγγελικῆς σου ἀρετῆς καὶ ἀξίας ἐννοιαῖς καὶ δωρεαῖς τε καὶ χάριτοις, παναστίμε Μιχαήλ ἀρχιστράτηγες καὶ ταλατία καὶ τῷ διτοι μετέωρος· καὶ πολυειδῆς τῆς πτυχευτρεποῦς ἀνθοῦ σου μορφῆς καὶ ζωῆς τῇ καταστάσις. [Cod. Nan. pag. 521.]

(5) Habui duo Pantaleonis exemplaria; alterum a Margunio, alterum postea ex Bibliotheca Vaticana nactus sum, quod a Marguniano in nouum discrepat.

**contritus capite terram comedit, terram damnatam, ut spinas et tribulos submittat.**

Aspicit autem eam, quam prius deceperat, ligno  
vitæ cum voluptate fruentem, se vero priorè male-  
dictione obstrictum, videt se in calcaneum quidem  
potestatem habere, contractis omnibus per crucem  
capitibus. Aspicit assistentem a dextris ut reginam,  
quæ prius damnationi obnoxia fuerat, quæque  
foliis sicutilis nuditatem texerat, « In vestitu de-  
aurato circumdatam varietate, » propriamque tur-  
pitudinem et deformitatem deflet. Videt regali  
ceptro firmatam, et ad ipsum coelum elevatam,  
euumque casum deplorat. Videt liberos suos magna  
et elata voce convocantem ad adorationem crucis,  
horretque obsequendi studium, et alacritatem ad-  
miratur, et multitudinem obstupescit. « Ecce enim,  
inquit, Parthi, et Medi, et Elamitæ, ut in Actibus B  
scriptum est, et qui habitant Mesopotamiam, Ju-  
daeam et Cappadociam, Pontum et Asiam, et partes  
Libyæ quæ sunt circa Cyreneum, Cretes, et Arabes,  
et Indi », et exterae nationes, quas sol conspicit,  
relictis propriis erroribus, Crucifixo cum propheta  
acclamant : « Salvum fac populum tuum, Domine, et  
benedic haereditati tua ». Hæc et Isaïas prævi-  
dens, « Signum levabit in nationes, » magna voce  
elamavit, et congregabit perditos, et dispersos Iuda  
colliget a quatuor plagis, et pascetur lupus cum  
agno, et pardalis cum haedo requiescat », et vitu-  
lus et leo et taurus simul pascentur in floriferio  
Ecclesiæ prato, in vere spirituali et intelligibili  
paradiso, ubi mordens et sibilans serpens nullus  
reperitur, non Eva, quæ verbis decepta, verbisque  
virum decipiens, persuadeat gustare lignum vitæ,  
jam antea malis consiliis auctoris omnis mali per-  
suasa, ubi nullus flammeus gladius, aditum in-  
trare volentibus terrificâ specie intercludens, tan-  
tum autem hic inveniuntur lignum vitæ, et Virgo  
suum sponsum sine corruptione pariens, eique  
despondens omnes illos qui hujus desponsationis  
desiderio tenentur. Imo hic etiam est fons ille qua-  
drifariam divisus, omnem nostram aridam ri-  
gans ». Vere enim arida, et sine humore, et omni-  
nis spiritualis pinguedinis expers a peccato effœcia  
est nostra natura, parumque absuit quin semper  
habitaret in inferno, et corruptione, nisi lignum  
vitæ fronduisse, nisi paradisum aperuisset, nisi  
Evangeliorum fontem reclusisset, et fluvio ba-  
ptismi draconem submersisset.

Sed adeste, adoremus crucem. Adeste colligamus

<sup>44</sup> Act. II, 9, 10. <sup>45</sup> Psal. xxvii, 9. <sup>46</sup> Isa. xi, 12, 13. <sup>47</sup> Gen. II, 10.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>48</sup> C. V. τῆς τρυφῆς. <sup>49</sup> C. V. ἀκοήν. <sup>50</sup> C. V. ἀποθυμάζει. <sup>51</sup> C. V. καὶ παμφυλίαν. <sup>52</sup> C. V. δικαιομένως τοῦ Ισραὴλ. <sup>53</sup> C. V. καὶ δῆ βδοσκονται. <sup>54</sup> C. V. mendose λιμένα. <sup>55</sup> C. V. νέον παράδ. <sup>56</sup> C. V. νυμφεύουσα τούτου τοῖς τῇ; αὐτοῦ κοινωνίας ἐφιεμένοις. <sup>57</sup> C. V. καταρδεύουσα.

καρπολογήσωμεν τὸ ἔχον τὸ « παρὰ τὰς διεξόδους τῶν » ἐκ πλευρᾶς « ὑδάτων ἐστώς, δὲ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσεις ἡ ἐν καιρῷ αὐτοῦ. » Ὁ σταυρὸς γάρ δένδρον ἐστὶν ἀθανασίας, φυτὸν ἀφθαρτίας, βίζα δικαιοσύνης, σωφροσύνης βλάστημα, παρθενίας ἄνθος· σταυρὸς, ἀνδρείας ὅπλον, ἁγκρατείας στήριγμα, θεμέλιος πίστεως, εὔσεβειας ὑποβάθρος, θεογνωσίας φωτισμὸς, καὶ πολὺ πρότερον ἀνατροπὴ κατάρας, ἀποφάσεως λύσις, ἐξορίας ἀνάκλησις, αἰχμαλώτων λύτρωσις, πλανωμένων ἐπιστροφὴ, πιττόντων ἀναστασίας, σωζομένων δύναμις, προκοπὴ δικαίων, παρθρῆτία δούλων<sup>9</sup>, προφῆτῶν ἀγαλλιάματα, κήρυγμα καὶ τρόπαιον ἀποστόλων<sup>10</sup> σταυρὸς, βραβεῖον εἰρήνης οὐρανοῦ καὶ γῆς, μᾶλλον δὲ οὐρανίων καὶ ἐπιγείων ὁμόνοια, κτίσεως<sup>11</sup> ἀγιασμὸς, ἐκορταζόντων πανήγυρις, ἀρραβών υἱοθεσίας, βασιλείας οὐρανῶν κληρονομία, καὶ τὸ δὴ θειότερον, ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς περὶ ἡμᾶς σύμβολον μέγιστον, ἔνδειξίς τε τῆς τοῦ Υἱοῦ μέχρι θανάτου θειωτέρας ὑπακοῆς καὶ σοφίας τοῦ Πνεύματος. « Οὐτως γάρ ἡγάπησεν δὲ Θεὸς τὸν κόσμον, φησὶν, ὅστε τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ἐδώκεν, ἵνα ἀπαςθάνατον πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀποληται, ἀλλ᾽ ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Ὁ δὲ Υἱὸς εὐπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἐδώκεν ἡμῖν τῆς κατὰ τὸ θανάτον νίκης τὸ τρόπαιον. Ἱνα σὺν αὐτῷ διὰ τῆς σοφίας τοῦ Πνεύματος προκαθιστάντες ἀρχές τε καὶ ἔξουσίας, κειρωσώμεθα τὸν Ἐχθρὸν, καὶ δήσωμεν τὸν ἴσχυρὸν, καὶ διαρπάσωμεν αὐτοῦ τὰ σκύλα, καὶ λοιπὸν ἀφόδως ἐργασώμεθα τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ<sup>12</sup>, καὶ τὸν θησαυρὸν ἀνορύζωμεν τοῦ ἀγροῦ, καὶ πολύτιμον ἐμπορευσμέθα μαργαρίτην, ἐμπρέπειν τῇ σφραγὶδι μέλλοντα τοῦ σταυροῦ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κτίσεως<sup>13</sup>.

Τότε γάρ « φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ. » Τότε, πότε; δέτε « αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, » δέτε μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ δὲ μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς ἐλεύσεται κρίνας ζῶντας καὶ νεκρούς. Τότε γάρ οἱ τῷ σημείῳ διαπρέποντες τῷ βασιλικῷ, καὶ τὸν πολιτισμὸν ἐν ἑαυτοῖς κτησάμενοι μαργαρίτην, καὶ τὸ κατ᾽ εἰκόνα καὶ ὅμοιωσιν καλῶς διασώσαντες, ἐν νεφέλαις εἰς οὐρανὸν ἀρπαγήσονται. Κύριος γάρ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ συγνάουσι « τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων » ἀπὸ ἀκρου οὐρανοῦ ἔως ἀκρου αὐτοῦ<sup>14</sup>. Ταῦτα δὲ ἐναγγελίστηκε Ματθαῖος περὶ τῆς ἐσομένης τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου δευτέρας καὶ ἐλεύσεως καὶ τοῦ προηγουμένου φησί. Τὸ δὲ νῦν τελούμενον, τύπος ἐστὶ τοῦ μέλλοντος ἐναργῆς. Ἰδοὺ γάρ ὑψοῦται σταυρὸς ἐπὶ γῆς, καὶ πᾶσαι αἱ πατρίαι τῶν ἑθῶν, καὶ γένος ἀνθρώπων, ἡλικία τε πᾶσα τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ κατεσφραγίσμένη δοξάζει τὸν τόπον, οὐκ ἐστησαν οἱ πόδες τοῦ Κυρίου Ἀμήν.

<sup>9</sup> Psal. 1, 3. <sup>10</sup> Joan. iii, 16. <sup>11</sup> Philipp. ii, 8. <sup>12</sup> Matth. xxiv, 50. <sup>13</sup> ibid. 29. <sup>14</sup> Matth. xxiv, 31. <sup>15</sup> Matth. xxv, 31 seqq.

#### VARIÆ LECTIONES.

¶ C. V. δέδωκεν. <sup>1</sup> C. V. μαρτύρων. <sup>2</sup> C. V. κτίσεως; ἀπάσης. <sup>3</sup> τοῦ Θεοῦ Des. in C. V. <sup>4</sup> C. V. γερετίους, κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κτίσεως, in die judicii. <sup>5</sup> C. V. ἀπὸ ἀκρων οὐρανῶν ἔως ἀκρων αἴτων. <sup>6</sup> C. V. adgit πάλιν.

A fructus ligni, quod « plantatum est secus exitus aquarum » ex latere, « quod fructum suum dabit in tempore sun<sup>16</sup>. » Nam crux arbor immortalitatis est, planta incorruptionis, radix justitiae, germen temperantiae, virginitatis Ios. Crux armatura fortitudinis, continentiae fulcrum, fundamentum fidei, pietatis sustentaculum, cognitionis divinæ illuminatio, et longe antea maledictionis eversio, solutio latæ sententiæ, exsilio decreti revocatio, captivorum liberatio, seductorum reversio, cadentium resurrectio, eorum qui salvantur virtus, profectus justorum, libertas sanctorum, prophetarum exultatio, præconium et tropæum apostolorum, crux bravium pacis cœli et terræ, vel potius cœlestium et terrestrium concordia, creaturæ sanctificatio, festum celebrantium panegyris, pignus adoptionis filiorum, hæreditas regni cœlorum, et quod divinius, dilectionis Dei et Patris erga nos signum maximum, demonstratio et probatio divinæ obedientiæ Filii usque ad mortem, et sapientiae spiritus. « Sic enim Deus dilexit mundum, » inquit, « ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in illum non pereat, sed habeat vitam æternam<sup>17</sup>. » Filius vero « obediens factus, usque ad mortem, in mortem autem crucis<sup>18</sup>, » dedit nobis trophyum victoriae contra mortem, ut cum ipso per sapientiam spiritus principatus et potestates destruentes, hostem nobis subiiciamus, forteisque ligemus, et diripiamus spolia ejus, et de cætero sine timore operemur paradisum Dei, thesaurumque agni esiodiamus, et pretiosam merecemur margaritam, quæ signum crucis decoret, in die illa creationis et reparationis.

Tunc enim, « parebit signum Filii hominis in cœlo<sup>19</sup>. » Tunc, quando? Quando « virtutes cœlorum commovebuntur<sup>20</sup>; » quando cum angelis suis unigenitus Filius Patris veniet judicare vivos et mortuos. Tunc enim, qui regio signo insigniti sunt, pretiosamque margaritam possident, idque quod secundum imaginem et similitudinem Dei est, integro custodierunt, in nubibus in cœlum rapientur. Domipus enim mittet angelos suos cum tuba, voce sonora, et congregabunt « electos ejus a quatuor ventis<sup>21</sup>, » ab extremo cœli usque ad extreum. Hæc evangelista Matthæus de secundo Filii hominis adventu, et cruce, quæ eum antecedet, memorie prodidit<sup>22</sup>. Quod vero nunc agitur, manifestus futuri typus est. Ecce enim exaltatur crux in terra, et omnes familiæ gentium, et genus hominum, omnisque ætas signo crucis consignata glorificant locum, ubi steterunt pedes Domini nostri. Ipsi gloria in sœcula sœculorum. Amen.

D ήμῶν, αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ταῦτα δὲ ἐναγγελίστηκε Ματθαῖος de secundo Filii hominis adventu, et cruce, quæ eum antecedet, memorie prodidit<sup>23</sup>. Quod vero nunc agitur, manifestus futuri typus est. Ecce enim exaltatur crux in terra, et omnes familiæ gentium, et genus hominum, omnisque ætas signo crucis consignata glorificant locum, ubi steterunt pedes Domini nostri. Ipsi gloria in sœcula sœculorum. Amen.

ANNO INCERTO.

# ADRIANUS.

## NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. X, p. 687.)

Adriani *Isagoge in Scripturam sacram*, Εἰσαγωγὴ τῆς Γραφῆς, libellus utilis et lectu dignus de locutionibus sacrorum scriptorum, quem primus e ms. Augustano Græce vulgavit David Hœschelius, Augustæ Vindel. 1602, 4, deinde Joannes Pearsonius præfigi curavit tomo octavo Criticorum sacrorum, ipsius auspiciis excusorum, Lond. 1660, fol., atque ab eo tempore Amstelodami et Francofurti prelis iterum subjectorum. Latine verit notisque illustravit post Aloys. Loll. in ejus opusc. Bellunæ 1550 fol. amicus noster Christophorus Woltereck, Glückstadiensis, cuius lucubrationem istam ms. prelo paratam evolvi ante plures annos, alque opto ut in lucem prodeat (a). Adrianum hunc laudat Cassiodorus cap. 10 *Institutionum diuinarum*, suspicorque illum ipsum esse Adrianum monachum, ad quem est S. Nili epistola 60, libri n edit. Allatianæ ubi eum laudat a diligenti sacrarum Scripturarum lectione. Andronicum vocat Turrianus, perperam, qui Adrianus etiam appellatur in membranis bibliothecæ Joanneæ Hamburgensis, in quibus exstat ante opuscula duo Hieronymi, Græci theologi, quæ exhibui superiore volumine, c. 24. Hoc Adriani opusculum Latina versione donatum edere voluit pridem Conradus Rittershusius, uti argumenta duodecim prophetarum (Hesychio Hierosol. auctore), quæ cum Adriano Hœschelius Græce vulgaverat, ultraque lingua edidit ad calcem assis fatidici, sive duodecim prophetarum a Thuano et Rittershusio metaphrasi Latina donatorum, Ambergæ, 1614, 8, p. 290 seq.

## EPISTOLA NUNCUPATORIA.

N. V. MARQUARDO FREHERO ELECT. PALAT. CONSILIARIO,  
DAVID HOESCHELIUS AUGUSTANUS S. P. D.

Redit ad te, vir eximie, Adrianus tuus, neque is absque fenore, ut arbitramur. Non enim solum cum alio ms. codice, quem e Boica bibliotheca nob. et magnificus Dominus Jo. Georgius Herwardus ab Henburg. M. Velsco ampliss. Reip. Aug. Duumviro misit, tuum contulimus, verum loca etiam Scripturæ accurate ad marginem exprimi studuimus. Bene vale, V. C. et hanc Philologicæ opellam æqui bonique consule.

Augustæ Vind. d. X Kal. Septembr.  
A. S. N. M DCII.

(a) At licet in Actis erudit. 1709, p. 432, legas, sub prelo jam tunc fuisse Lipsiæ, tamen necdum prodijit. FABR. [Conf. quæ scripsi in Introd. in *Hist. L. Gr.* II, 2, p. 283. HARL.] — Nullum locum profert ex librī apocryphis, ut observat Jo. Cosinus in *Historia canonis S. Scripturaræ*, edita

Anglice, Londini, 1672, 4, p. 149, ubi refert ad an. 769: *For if Photius read him, he was at least so ancient, if he lived act. in the age before. Fallitur itaque Alph. Ciacconius, qui in Biblioth. univers. ms. hunc Adrianum cum Andronicō Commodo, longe juniore, confundit.*

# ΑΔΡΙΑΝΟΥ

## ΕΙΣΑΓΩΓΗ ΕΙΣ ΤΑΣ ΘΕΙΑΣ ΓΡΑΦΑΣ (1).

# ADRIANI

## ISAGOGE AD SACRAS SCRIPTURAS.

JOANN. PEARSONIUS, *Critic. Sacr. t. VIII*, p. 11.

Τοῦ Ἑβραϊκοῦ χαρακτῆρος ιδιωμάτων ἔστιν εἰδὴ τρία· ὧν τὸ μὲν ἐπὶ τῆς διανοίας εὑροι τις ἀν, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς λέξεως, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς συνθέσεως.

Ἀρχὴ τῶν ἐπὶ τῆς διανοίας.

Τὸ μὲν οὖν ἐπὶ τῆς διανοίας ἔστι, τὸ ἀπὸ τῶν ἡμεν προσόντων τοῦ Θεοῦ σχηματίζειν τὰς ἐνεργειάς, ἣ τοι ἐπὶ καλῷ, ἢ ἐπὶ κακῷ γινομένας· φημὶ δὴ, ἢ ἀπὸ μελῶν, ἢ ἀπὸ αἰσθήσεων, ἢ ἀπὸ κινήσεων ψυχικῶν [ἢ ἀπὸ κινήσεων σωματικῶν, ἢ ἀπὸ παθῶν ψυχικῶν]. ἢ ἀπὸ παθῶν σωματικῶν, ἢ ἀπὸ διαθέσεων, [ἢ ἀπὸ κοινῶν δοξῶν, ἢ ἀπὸ ἀξιωμάτων,] ἢ ἀπὸ ἐπιτηδευμάτων, ἢ ἀπὸ τόπων, ἢ ἀπὸ στολισμῶν, ἢ ἀπὸ θῶν, ἢ ἀπὸ σχημάτων, ἢ ἀπὸ διου τοῦ ζώου.

α'. "Οπως ἀπὸ μελῶν· ἀπὸ μὲν μελῶν, ὡς τὸ · Τὰ βλέφαρα αὐτοῦ ἔκειται τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· , καὶ τὸ, « Οὐφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαιούς » καὶ, « Στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα» καὶ τὸ, « Ἄγαθής μοι δὲ νόμος τοῦ στόματός σου» καὶ τὸ, « Ή μήντις ἔξελευσεται ἐκ τοῦ στόματός μου δικαιούνη» καὶ, « Πρόσωπον Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακά» καὶ, « Ἔπαρον τὰς χειράς σου ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν. » Τὴν δεξιὰν, ἐπὶ τῶν κρειττόνων οἶδεν ὄντας εἰναῖς, ὡς τιμιωτέραν· οἴον τὸ, « Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν» καὶ τὸ, « Προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πάδες αὐτοῦ» καὶ δια τούτοις παραπλήσια· τούτων δὲ, τὰ μὲν ἐπὶ σωτηρίᾳ, τὰ δὲ ἐπὶ τιμωρίᾳ προσδάλεται.

β'. "Οπως ἀπὸ αἰσθήσεων· ὡς τὸ, « Ἐπέβλεψεν ἐξ οὐρανοῦ δὲ Κύριος, εἶδε πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων» καὶ τὸ, « Φωνῇ μοι πρὸς Κύριον ἐκέχραξα, καὶ ἐπήκουσέ μου» καὶ, « Κύριος εἰσακούσεται μου» καὶ, « Νοσφράνθη Κύριος ὅσμην εὐωδίας» καὶ, « Ἐξαπόστειλον τὴν χειρά σου» καὶ, « Αἴφας τῶν δυτέων αὐτοῦ» καὶ, « Χειρ Κυρίου ἡ δύσκαμένη μου» καὶ, « Οὐ ἀπέδμενος τῶν δρέων, καὶ καπνίζονται» καὶ, « Ψηλαφήσω πᾶσαν τὴν ἀδικίαν τῆς γῆς ἐκελνης» καὶ τὸ, « Μή φάγωμαι κρέα ταύρων» καὶ δὲ Σωτήρ, « Ἐγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν τὴν ὑμεῖς οὐκ οἰδατε» καὶ, « Ἐμὸν βρῶμά ἔστιν, ἵνα

DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(1) Ἐσαγωγὴ εἰς τ. θ. Γραφίς. Photius, Ἀνεγνώσθη Ἀδριανοῦ Εἰσαγωγὴ τῆς Γραφῆς· χρήσιμος τοι; εἰσαγωμένοις; ἡ βιβλίος.

perspicientiam, hyperbolice volatum vocat, scilicet : « Ascendit super cherubim et volavit. » (Psalm. xxxii, 13; iii, 5; iv, 4; Gen. viii, 21; Psalm. cxliii, 7; Job ii, 5, 19, 21; Psalm. ciii, 32; Zach. iii, 9; Psalm. xlvi, 15; Joan. xv, 32, 34; Psalm. xviii, 11.)

3. A motibus spiritualibus, sicut : « Calcavi eos in furore meo et conculeavi eos in ira mea; » et, « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. » (Isa. lxiii, 3; Psalm. vi, 2.)

4. A motibus corporalibus, ut, « Exsurget Deus, et dissipentur inimici ejus; » et, « Exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti; » et, « Exspecta me in die resurrectionis meæ; » et, « Audivit Adam Deum deambularem. » (Psalm. lxvii, 2; vii, 7; Soph. iii, 8; Gen. iii, 8.)

5. A passionibus animæ, velut : « Me pœnitit, ait Deus, quod fecerim hominem. » Et, « Tentavit Deus Abraham. » Et, « Oblitus es legum Dei tui, et ego obliviscar filiorum tuorum. » Et, « Nunc cognovi quod times Deum; » et, « Scrutabor Jerusalem in lucernam; » et, « Adam, ubi es? » et, « Nolite contristare Spiritum sanctum; » et similia. (Gen. vi, 7; xxii, 1; Osee. iv, 6; Gen. xxii, 12; Soph. i, 12; Gen. iii, 9; Eph. iv, 30.)

6. A passionibus corporalibus, sicut : « Exsurge, quare obdormis, Domine? » et, « Excitatus est tanquam dormiens Dominus. » Et, « Non dormibit neque dormiet qui custodit Israel; » et similia. (Psalm. xlvi, 23; lxxvii, 65; cxx, 4.)

7. A dispositionibus, sicut : « Nonne frater erat Esau Jacob? » et, « Dilexi Jacob, Esau autem odio habui? » Et, « Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob. » Et, « Zelatus sum Jerusalem et Sion zelo magno. » (Malach. i, 2, 3; Psalm. lxxxvi, 2; Zach. viii, 2.)

8. A communibus dictiis, sicut : « Sponsabo te mihi in semipaternum; » et, « Sponsabo te mihi in justitia et in judicio. » Et, « Ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus; » et, « Et dedi ei libellum repudii; » et, « Factus sum Israeli pater et Ephraim primogenitus meus est; » et, « Ipse invocabit me, Pater meus es tu, et ego primogenitum ponam eum; » et, « Filius primogenitus meus; » et similia. (Osee ii, 2, 19; Jerem. iii, 8; xxxi, 9; Psalm. lxxxviii, 27, 28.)

9. A dignitatibus, sicut : « Dominus regnavit, exsultet terra; » et, « Qui sedes super Cherubim, manifestare. » Et, « Sedisti super thronum qui iudicas justitiam. » (Psalm. xcvi, 1; lxxix, 2; ix, 5.)

10. Ab agendi rationibus, sicut : « Qui tegis

DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(2) *Katéthlata aútouc ἐν τῇ δργῇ μου. Katéthlata aútouc ὡς γῆν, Isa. lxiii, tam edit. quam n.s. Aug., sed illud Hebreo vicinus. Quam lectio- nis varietatem non in hoc solum Adriani libello, verum et apud alios sacros scriptores reperio, velut Prov. xxvii, 6: Ἀξιοπιστέρα ἔστι τραύματα φίλου. ή ἀκούστα φιλήματα ἔχθρον, pro quo Chrysost.: Ἀξιοπιστέρα ἔστι τραύματα φίλων ὑπέρ ἀκούστα φιλήματα ἔχθρων. Eccles. vii, 15:*

γ'. « Άπο κινήσεων ψυχικῶν ὡς τδ, « Κατεκτησα αὐτοὺς ἐν τῷ θυμῷ μου, καὶ κατέβασα αὐτοὺς ἐν τῇ δργῇ μου (2). » καὶ τδ, « Κύριος μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγκῃς με, μηδὲ τῇ δργῇ σου πατέεσθης με. »

δ'. « Άπο κινήσεων σωματικῶν ὡς τδ, « Ἀναστήτω ὁ Θεός καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἔχθροι αὐτοῦ; » καὶ, « Ἐξεγέρθητι, Κύριε ὁ Θεός μου, ἐν προσάγματι φίλων σου. » καὶ, « Ὑπόμεινό με εἰς ἡμέραν ἀναστάσεώς μου. » καὶ, « Ἡκουσεν Ἀδάμ τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος. »

ε'. « Άπο παθῶν ψυχικῶν ὡς τδ, « Μετεμελθήτη, φροσὺν ὁ Θεός, διτι ἐποίησα τὸν ἀνθρώπον. » καὶ, « Ἐπειράζεν ὁ Θεός τὸν Ἀδραάμ. » καὶ, « Ἐπελάθη τὸν νόμον Θεοῦ σου, κάχγω ἐπιλήσσομαι τέκνων σου. » καὶ, « Νῦν ἔγνων διτι φοβή σὺ τὸν Θεόν. » καὶ, « Εξερευνήσω τὴν Ἱερουσαλήμ μετὰ λύχνου. » καὶ, « Ἀδάμ, ποῦ εἶ? » καὶ, « Μή λυπήσεις τὸ πνεῦμα τὸ ἄγιον. » καὶ τὰ δύοις.

ζ'. « Άπο παθῶν σωματικῶν ὡς τδ, « Ἐξεγέρθητι, ίνα τι ὑπνοῖς, Κύριε; » καὶ, « Ἐξεγέρθη ὡς ὁ ὑπνῶν Κύριος. » καὶ, « Οὐ μή ὑπνῷση οὐδὲ νυστάξῃ ἐφιάλσσων τὸν Ἰσραὴλ. » καὶ τὰ δύοις.

η'. « Άπο διαθέσεων ὡς τδ, « Οὐκ ἀδελφὸς ἦν Ἡσαῦ τοῦ Ἰακὼβ; » καὶ, « Ἡγάπησα τὸν Ἰακὼβ, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίστας. » καὶ, « Ἄγαπε Κύρων τὰς πύλας Σιών ὑπὲρ πάντα τὰ σκηνώματα Ἰακὼβ. » καὶ, « Ἐξῆλωσα τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν Σιών ἔγκλον μέγαν. »

η'. « Άπο κοινῶν δοξῶν ὡς τδ, « Μνηστεύομαι σὲ ἐμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα. » καὶ, « Μνηστεύομαι σὲ ἐν κρίσει καὶ ἐν δικαιοσύνῃ. » καὶ, « Αὐτὴ οὐ τυνη μου, καὶ ἔγω οὐχ ἀνήρ αὐτῆς. » καὶ τδ, « Καὶ ἐδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου. » καὶ, « Ἐγενόμην τῷ Ἰσραὴλ εἰς πατέρα. » καὶ, « Ἐφραὶμ πρωτότοκος μεί ἐστι. » καὶ, « Λύτρος ἐπικαλέσεται με, Πατέρα μου εἰς σὺ, κάχγω πρωτότοκον θήσομαι αὐτὸν. » καὶ, « Υἱὸς πρωτότοκος μου Ἰσραὴλ. » καὶ τὰ δύοις.

θ'. « Άπο ἀξιωμάτων ὡς τδ, « Ο Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » καὶ τδ, « Ο καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουσμῶν ἐμφάνηθι. » καὶ, « Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου ὁ κρίνων δικαιοσύνην. »

ι'. « Άπο ἐπιτηδευμάτων ὡς τδ, « Ο στεγάσων

Ἐν τῷ μέρᾳ ἀγαθωσύνης αὐτοῦ ζῆθι ἐν ἀγαθῷ· πρὸ quo Greg. Nyss. ἐν τῷ μέρᾳ εὐφροσύνης ἀμύνοντος κακῶν. Idem alibi, ἐν τῷ μέρᾳ εορτῆς Nicetas, In die festi atque laetitiae tristium rerum memoria effluit. Jonch i, 11, διτι ἡ θάλασσα ἐπορεύετο, πρὸ quo codex August. ἐπορεύετο, i. e. ut Theophylactus explicat, φοβερὸν τὴν θάλασσαν ἀποφεύγει, ἀπε τῶν κυμάτων ἀλλίως καὶ τῷ πλοϊῷ προσαραστημένων.

νέασι τὰ ὑπερφύκ αὐτοῦ· · καὶ τὸ, «Ἐπλασε τὸν  
δινθρωπὸν» · καὶ, «Ἐνεψύσθησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐ-  
τοῦ πνοήν ζωῆς» · καὶ τὸ, «Ἀνέβη ἐμψυσῶν εἰς  
πρόσωπον σου» · ἀντὶ τοῦ, «Φυσήμαστι διασκεδάζων  
ὑπ' ὅψιν σου τοὺς ὑπεναντίους» · ἵνα εἴπῃ, οὗτω  
ἡδίως καὶ ἀθρώας· τὸ γάρ, ἐμψυσῶν, σκορπίξων,  
οἱ ἔξω ἄφιλοισσόφησαν. Καὶ, «Ίδοις ἐν τῇ χειρὶ μου  
ἔξωγράφησα τὰ τείχη σου, πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ» ·  
καὶ, «Φραγμὸν περιέθηκα, καὶ ἔχαράκωσα, καὶ  
ἐφύτευσά σε ἀμπελὸν Σωρῆχ, καὶ ώκοδόμησα πύργον  
ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ προλήγινον ὥρυξα ἐν αὐτῇ» · καὶ,  
«Τίδοις ἐγὼ φράσσω τὴν ὁδὸν αὐτῆς ἐν σκόλοψι, καὶ  
ἀνοικοδομήσω τάς τρίβους αὐτῆς, καὶ οὐ μὴ εὑρῇ τὴν  
ὁδὸν αὐτῆς» · καὶ, «Ἐκπετάσω τὸ δίκτυόν μου ἐπ'  
αὐτόν» · καὶ, «Πεσοῦνται ἐν ἀμφιβλήστρῳ αὐτοῦ οἱ  
ἄμαρτωλοι» · καὶ διὰ δροια.

ια'. Ἀπὸ τόπων· ως τό, «Τύφωμειται ἐπὶ τοὺς οὐρανούς; δὲ Θεός» καὶ, «Ἀνέβης εἰς ὑψός, ἡχηταί πάντες αἱχμαλώσιαν» · καὶ, «Ἐκλινεῖς οὐρανούς, καὶ κατέβῃ» · καὶ, «Ἔγγις Κύριος τοῖς ἀπικαλουμένοις αὐτὸν» · καὶ, «Ἔνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν;» καὶ, «Ἴδοὺ Κύριος καθήται ἐπὶ νεφέλης κούφης» · καὶ, «Ἴδοὺ Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ» · καὶ, «Ἐπιβῆσται ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τῆς γῆς.»

**ιβ'. Ἀπὸ στολισμῶν·** ὡς τὸ, **«Ἐνεδύσαστο Κύριος δύναμιν, καὶ περιέχωσατ»** καὶ, **«Περίζωσαι τὴν ρομφαῖαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου»** καὶ, **«Περιεξω- σμένος· ἐν δυναστείᾳ»** καὶ, **«Πειριβάλλομενος φῶς ὡς ιμάτιον»** καὶ, **«Τίς οὖντος ὁ παραγενόμενος; ἔξι Ἐδώμ;** ἐρύθημα ιματίων αὐτοῦ ἐκ Βοιωτῶν· οὗτος ὥραλος ἐν στολῇ αὐτοῦ.

ιγ'. Ἀπὸ θεῶν· ὡς τὸ, «Ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐγενήθη τοτεραγμένος»· καὶ, «Ἔνα τί, Κύριε ἀπωθεῖς τὴν ψυχὴν μου, ἀποστρέψεις τὸ πρόσωπόν σου»· καὶ, «Μή ἐκκλινῆς ἐν δρυῇ ἀπὸ τοῦ δούλου σου»· καὶ, «Μή ἀποβρήψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου»· καὶ, «Ἐγὼ δὲ εἰπὼν ἐν τῇ ἑκστάσει μου· Ἀπέρριμμα· ἀπὸ προσώπου τοῦ ὀφθαλμῶν σου·· ἀπερρίσθι τοι τὸν ὀφθαλμόν· καὶ λυπούμενος, πρὸς οὓς διαιτέρωνται, καὶ ἐπιδείκνυνται.

ιδ'. Ἀπὸ σχημάτων· ὡς τὸ, « Ἰνα τί ἀποστρέψεις τὴν χειρά σου, καὶ τὴν δεξιάν σου; » ἐκ μεταφορᾶς τῶν πυρακαλουμένων καὶ εἰς τούπισι τὰς χειράς ἀποστρεψόντων· καὶ, « Οτι ἀρώ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χειρά μου, καὶ ὁμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου. » καὶ τὰ δύοια.

ιε'. Ἀπὸ δὲ ὅλου τοῦ ζώου· ἀπὸ δὲ τοῦ ζώου  
κατὰ διαιρέσιν, νῦν μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς, νῦν δὲ ἀπὸ  
τῆς σαρκός· ὡς τὸ, «Σάρκη μου ἐξ αὐτῶν», περὶ  
τῷ Ὀμηρῷ. Ἀπὸ δὲ ψυχῆς· ὡς, «Τάξ νεομηρίας καὶ  
τὰ Σάββατα ὑμῶν μιτεῖ ἡ ψυχὴ μου»· καὶ ταῦτα  
μὲν ὑποδείγματος χάριν πρᾶς ἐντελεστέρων τῶν  
ἰδίωμάτων αἰτιολογίας παράστασιν λελέξεται.

Ἐπίλυσις τῶν δηθεισῶν διαιρέσεων.

α', β'. Τὸ τοίνυν ἀλάθητον τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως,  
«Οὐρθαλμοὺς οἰδει καὶ βλέψαρα καὶ δρασιν καλεῖν».

Aquis superiora ejus; » et, « Plasmavit hominem; » et, « Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitae; » et, « Ascendit qui exsufflet coram te, » loco illius dictionis : « Flatibus dissipans ante conspectum tuum hostes, » ut dicat, adeo faciliter et multipliciter; namque *exsufflans* pro *dissipans* pagani philosophantes admirerunt. Et, « Ecce in manibus meis descripsi muros tuos, » ad Jerusalem. Et, « Sepem circumposui et circumsepivi, et plantavi te vineam Sorech, et ædificavi turrim in medio ejus et torcular fodi in ea. » Et, « Ecce ego sepio vineam tuam spinis et redæfisicabo semitas ejus et semitas suas non inveniet; » et, « Extendam rete meum super eum; » et, « Cadent in reticulo ejus peccatores; » et quæcunque similia.

### B (*Psal. ciii, 3, et alibi.*)

11. A locis : ut « Elevare super cœlos, Deus ; » et, « Ascendisti in altum, cepisti captivitatem ; » et, « Inclinavit cœlos et descendit ; » et, « Prope est Dominus invocantibus eum ; » et, « Ut quid, Domine, recessisti longe ? » Et, « Ecce Dominus sedet super nubem levem ; » et, « Ecce Dominus egreditur ex loco suo ; » et, « Ascendet super excelsa terræ. (Psal. lvi, 6 ; lxvii, 19 ; xvii, 10 ; cxli, 18 ; ix, 22 ; Isa. xix, 1 ; Mich. 1, 3.)

**12.** Ab indumentis, sicut : Indutus est Dominus fortitudinem et præcinxit se ; et, Accingere gladio tuo super femur tuum. Et, Accinctus potentia ; et, Amictus lumine sicut vestimento ; et, **C** Quis est iste qui venit de Edom ? Rubrum induimentum ejus de Bosor, iste formosus in stola sua. (Psal. xcii, 1; xliv, 4; lxiv, 7; ciii, 2; Isa. lxiii, 1.)

13. A moribus : « Avertisti faciem tuam et sanctus sum conturbatus ; » et, « Ut quid, Domine, repellas animam meam, avertis faciem tuam ? » et, « Ne declines in ira a servo tuo ; » et, « Ne projectas me a facie tua ; » et, « Ego autem dixi in excessu meo : Projectus sum a facie oculorum tuorum. » Qualia irati et afflicti ad eos cum quibus discordes sunt, et sensa sua pandunt. (Psalm. xxix, 8; lxxxvii, 15; xxvi, 9; l, 15; xxx, 23.)

**14.** A facie, sicut : « Ut quid avertis manum tuam  
et dexteram tuam ? » per metaphoram assumptam  
**D** ab his qui consolantur et postea manus avertunt.  
Et, « Levabo ad cœlum manum meam, et jurabo per  
dexteram meam ; » et similia. (*Psal. LXXXI, 11 ;*  
*Deut. xxxii, 40.*)

15. A toto animali; a toto animali modo diviso,  
nunc ab anima, nunc a carne, sicut: « Caro mea  
ex ipsis, » apud Osee. Ab anima sicut, « Neome-  
nias et Sabbatho vestra odivit anima mea; » et ista  
exempli gratia dicta erunt ut completius idioma-  
tum ratio reddatur. (Osee xiv, 14 (?); Isa, 1, 14.)

## *Explicatio dictarum divisionum.*

**1, 2.** Quod ergo latere non potest Dei cognitionis,  
oculos novit et *palpebras* et *risionem* vocare.

super bonum quidem ; sicut : « Oculi Domini super justos ; » super malum autem : « Oculi ejus super gentes respiciunt. » (Psal. xxxiii, 16; lxxv, 7.)

3. Misericordiam ejus aures et auditum ; et quod indicat voluntatem ejus, loquela et os ; et ab eo quod a nobis per os et verbum noscuntur quae in mente cogitantur, inde et mandationem ejus nostram vocat ad ea quae vult alacritatem ; ex eo quod in nobis per gustus sensationem naturalis esurie fiat expletio.

4. Quod acceptam habeat benevolentiam nostram erga ipsum, orationem.

5. Ex operibus manifestationem ejus rultum vocat, sicut cum super nos sit per hæc manifestatio, tum super bonum, tum super malum, ut : « Vultus Domini super facientes mala. » (Psal. xxxiii, 17.)

6. Efficaciam energiæ ejus, manus vocat sicut a nobis utilia quæque per manum energiam diriguntur, sive super bonum, sive super malum, sicut, « Emitte manum tuam de alto ; » et, « Leva manus tuas in superbias eorum in finem. » (Psal. cxliii, 7; lxxiii, 3.)

7. Dexteram super solos justos, tanquam honoriarem partem appellare consuevit.

8. Et diligentiam majorem in agendo contactum vocat ; festinationem ad egentium auxilium pedes et incessum vocat, sicut « Inclinavit coelos et descendit ; » et, « Audivit Adam Dicum deambulantem in paradyso. » (Psal. xvii, 10; Gen. iii, 8.)

9. Attamen et sæpe per totum servat schematis continuationem, sicut in psalmo describit Deum tanquam descendenter, mox clamantem, deinde tela mittentem ; idem et facere consuevit et de hominibus, sicut : « Eripe animam meam de medio leonum, » et quæ sequuntur ; sint autem hæc de membris et de sensibus. (Psal. xvii, 11; Ezech. ix, 1; Psal. lvi, 5.)

10. Consilii Dei oppositionem adversus malitiam, iram et furorem nominat, ab eo quod nobis in odio accidit propter contraria, sicut : « Ex tunc ira tua, » pro, « Ab initio et semper, » contrarium esse consuevisti malo ; et, « Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt : » sint autem hæc de spiritualibus motibus. (Psal. lxxv, 8; lxxviii, 6.)

11. Voluntatem in servorum auxilium, adversariorum vero punitionem Surgere et somno excutit vocat, sicut « Exsurge, Domine, adjuva nos. » Sint autem hæc de motibus corporalibus. (Psal. xliii, 26.)

12. Tentationem Dei vocat, provocationem servorum ejus ad opus benevolentiam manifestans, ut illustriores et honorabiliores manifestentur et altis admirationi sint, ut : « Tentavit Deus Abraham. » (Gen. xxii, 1.)

13. Consuetæ protectionis ejus moram, oblio-

A Επὶ μὲν καλῷ ὡς τὸ, « Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους ; » ἐπὶ δὲ κακῷ, « Οἱ ὄφθαλμοὶ αὐτῶν ἐπὶ τὰ Εθνη ἐπιδέπουσιν. »

γ'. Τὸ δὲ ἔξιλεωτικὸν αὐτοῦ, ἀτα καὶ ἀκοή τὸ δὲ ἑνδεικτικὸν τῆς βουλήσεως αὐτοῦ, λαλάτη καὶ στόρμα · ἀπὸ δὲ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ τούτους καὶ λόγων γνωρίζεσθαι τὰ κατὰ γνώμην φρονήματα, ιτεῦθεν καὶ βρώσιν αὐτοῦ τὴν ἡμετέραν καλεῖ τόπος δ βούλεται συνδρομήν · ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ τῆς γευστικῆς αἰσθήσεως τῆς φυσικῆς ἐνδειας ἐγγίνεσθι κόρον.

δ'. Τὸ δὲ ἀποδεκτικὸν τῆς εἰς αὐτὸν ἥμαν εὐνοίας, δυσφρηστι.

ε'. Τὴν δὲ ἐπὶ πραγμάτων ἐνδεξεῖν αὐτοῦ, πρόσωπον καλεῖ, ὡς ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ τούτου γνεσθαι τὴν ἐμφάνσιαν · εἴτε ἐπὶ καλῷ, εἴτε ἐπὶ κακῷ ὡς, « Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιῶντας κακά. »

ζ'. Τὸ ἀνυστικὸν τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, χεῖρας διομάζει, ὡς τῶν παρ' ἡμῖν τὰ μάλιστα χρειώδη εἰς τῆς τῶν χειρῶν ἐνεργείας κατορθούσθαι, εἴτε ἐπὶ καλῷ, εἴτε ἐπὶ κακῷ ὡς τὸ, « Ἐξαπόστειλον τὴν χειρά σου ἐξ ὑψους ; » καὶ, « Ἐπαρον τὰς χειράς σου ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν εἰς τέλος. »

ζ'. Τὴν μέντοι δεξιάν ἐπὶ μόνων τῶν αἰσθῶν, ὡς ἀπὸ τιμιωτέρου τοῦ μέρους, ἐκφωνεῖν ξοικεῖν.

η'. Καὶ τὸ δι' ἀκριβείας αὐτοῦ εἰς πρακτικὴν επιτακτικότερον, γηλάσησιν καλεῖ · τὴν δὲ πρὸς τιμουρίαν τῶν δεομένων ρόπην, πόδας καὶ βδόσιν διομάζει · ὡς τὸ, « Καὶ ἐκλινεν οὐρανοὺς, καὶ κατέβην ; » καὶ, « Ἡκουστεν Ἀδάμ τοῦ Θεού περιπατούτος ἐν τῷ παραδεισῷ. »

θ'. Μέντοι γε καὶ σῶζει πολλάκις τοῦ σχηματισμοῦ δι' ὅλου τὴν ἀκολουθίαν · ὡς ἐν τῷ φαλμῷ διαγράφει τὸν Θεὸν ὡς καταβάντα, εἴτα κράματα, εἴτα πέμψαντα βέλη · τὸ αὐτὸν δὲ ποιεῖν οἶδε καὶ ἐπιθράπων · ὡς τὸ, « Ἐρέβουσα τὴν ψυχήν μου ἐκ μίσου σκύμνων ; » καὶ τὰ ἔχης · εἰη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ τῶν μελῶν καὶ τῶν αἰσθήσεων.

ι'. Τὴν πρὸς τὴν κακίαν ἐναντιότητα τῆς τοῦ Θεοῦ βουλῆς θυμὸρ καὶ ὀργὴρ διομάζει, ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν τὴν ἀπέκθειαν πρὸς τάνατονα συμβάλλειν · ὡς τὸ, « Ἀπὸ τότε ἡ ὄργη σου. » ἀντὶ, « Ἐξ ἀρχῆς καὶ αἰεὶ ἐναντίως πέφυκας ἔχειν πρὸς τὸ κακόν· καὶ, « Ἐγχεον τὴν ὄργην σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ γινώσκοντά σε ; » εἰη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ κινήσεων ψυχῆκων.

ιβ'. Πειράν τοῦ Θεοῦ καλεῖ, τὴν εἰς Εργον τῆς τῶν οἰκείων αὐτοῦ ἐννοίας Ἑκκλησιν, πρὸς τὸ λαμπρότερον ; καὶ ἐπισηματέουσας αὐτοὺς κατασῆσαι καὶ περιβλεπτούσους ; ὡς τὸ, « Ὁ Θεὸς ἐπείραξε τὸν Ἀβραάμ. »

ιγ'. Τὴν τῆς συνήθους αὐτοῦ προστασίας ἀνα-

λὴν. ἀλήθην δὲ ομάδεις· ὡς τὸ, «Ἐπιλανθάνη τῆς πτωχείας ἡμῶν.»

ἰδί. Τὴν τῆς προθέσεως εἰς ἔργον ἔκβασιν, πληρυφορίαν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώστως ἀποκαλεῖ, ὡς [τὸ] παρ' ἡμῖν ἀξιοπιστότερα τῶν λόγων τὰ πράγματα, ὡς τὸ, «Καταδάς οὖν. δύκομαι· εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρός με συντελοῦνται· εἰ δὲ μή, ἵνα γνῶ·» καὶ τὸ, «Νῦν ἔγνων δτι φθεῇ σὺ τὸν Θεόν.»

ἰε'. Τὸ διφυκτὸν τοῦ Θεοῦ δίκης, δρευραγ καλεῖ· ὡς τὸ, «Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἔκεινῃ, ἐξερευνήσω τὴν Ἱερουσαλήμ μετὰ λύχνου.» Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ παθῶν ψυχικῶν. —

ἰς'. Τὴν τῆς κατὰ τῶν ἐκθρῶν (3) αὐτοῦ ἀμύνης ὑπέρθεσιν, τὴν τε πρὸς τοὺς οἰκείους ἐπίκουρον βραδυτῆτα, ρυσταγμὸν καὶ ὄπρον καὶ καρηδαρᾶς ἀποκαλεῖ· ὡς τὸ, «Ἐξεγέρθητι, ἵνα τὶ ὑπνοῖς, Κύρε;» καὶ, «Οὐ μὴ νυστάξῃ αὐδὴ ὑπνώσῃ ὁ φυλάσσων τὸν Ἰσραὴλ.» Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ παθῶν σωματικῶν.

ἰε'. Τὴν καταθύμιον τῷ Θεῷ πολιτείαν ἡμῶν ἀγάπην αὐτοῦ μάλα γε εἰκότως δύνομάζει.

ἰη'. Μίσος δὲ, τὸ τὴν ἐναντίαν τῆς αὐτοῦ βαδίζειν βουλήσεως.

ἰθ'. Καὶ ζῆ.ιον, τὸ τοὺς οἰκείους τιμωρεῖν· ὡς τὸ, «Ἐξτήλωσε Κύριος τὴν γῆν αὐτοῦ.» Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ διαθέσεων.

ἰχ'. Τὴν τῆς Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν τῆς Σαμαρείας πρὸς τὸν Θεόν οἰκείωσιν, μητσεταρ τοῦ Θεοῦ καλεῖ, διὰ τὸ θηλυκῶς κατὰ μετωνυμίαν ἀπὸ τῶν πόλεων τοὺς οἰκήτορας δύνομάζειν, ἐκ μεταφορᾶς τῶν γυναικῶν· ὡς τὸ, «Μνητεύσομαι σε ἐμαυτῷ εἰς τὸν αἰώνα.»

ἰα'. Ήσπερ καὶ τὴν πρὸς τὰ εἴδωλα οἰκείωσιν ποιεῖσθαις ἀποκαλεῖ· δι' ἣν καὶ βιβλίον ἀποστασίου εἰς τὰς χείρας λαμβάνει Ἱερουσαλήμ.

ἰβ'. Οὐδὲν ἥττον καὶ τῇ τοῦ Πατρὸς προσηγορίᾳ τὸ πρὸς αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ κῦνος ἐμφανεῖ, καὶ τῇ τοῦ Ηπρωτότοκου. Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ κοινῶν δοξῶν.

ἰγ'. Τὸ χράτος καὶ τὴν δίκην τοῦ Θεοῦ κάθιστιν (4) αὐτοῦ καὶ θρόνον δύνομάζει, ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν τοὺς τὴν τοῦ χρίνειν τε καὶ κολάζειν ἔχοντας ἔκουσαν, ἐπὶ θρόνων καθημένους ποιεῖσθαι τὴν ἑξέτασιν· ὡς τὸ, «Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου ὁ χρίνων δικαιούντης·» καὶ, «Ο Θεὸς κάθηται ἐπὶ θρόνου ἀγίου αὐτοῦ·» καὶ, «Ο θρόνος σου, ο Θεός, εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος·» καὶ, «Ο καθημένος ἐπὶ τῶν χερουβίμ.» Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ ἀξιωμάτων.

ἰδ'. Τὴν δημιουργικὴν αὐτοῦ ἐνέργειαν, ποτὲ μὲν διὰ προστάγματος, ὡς ἐπὶ τῶν λοιπῶν· ποτὲ δὲ δι' αὐτούργιας, ὥσπερ ἐφ' ἡμῶν παρίστησι καὶ ζωγραφεῖν τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ φράττειν τὴν ὁδὸν,

#### DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(3) Verba illi mss. transposita, τὴν κατὰ τῆς τῶν ἐκθρῶν.

(4) Pro κάθισται legitur in mss. καθίστησιν.

Mira utriusque codicis depravatio, ex sensu verisimilitudine orta: nam serpens ille antiquus

A nem nominat, sicut: «Oblivisceris inopie ostreæ.» (Psal. xlvi, 24.)

14. Consilii exsecutionem in opus, perfectam Dei cognitionem vocat, tanquam quæ opera a nobis melius verbis fideli convenientia, sicut, «Descendam et videbo utrum clamorem qui venit ad me opere compleverint, an non est ita, ut sciam;» et, «Nunc cognovi quod times Deum.» (Gen. xviii, 21; xxii, 12.)

15. Quod vitari Dei justitia nequeat, scrutari vocat, sicut, «Et erit in tempore illo, scrutabor Jerusalem in lucernis.» Sint hæc de passionibus spiritualibus. (Soph. i, 12.)

16. Ipsius in vindicta contra hostes cunctationi, in auxiliandis servis moram, somnum et soporem, et capitis gravedinem vocat; sicut, «Exsurge, quare obdormis, Domine?» et, «Non dormitabit neque dormiet qui custodit Israel.» Sint hæc de passionibus corporalibus. (Psal. xlvi, 23; cxx, 4.)

17. Gratam Deo agendi rationem nostri, amorem ejus valde convenienter vocat.

18. Odium ejus, contrarium ejus voluntatis incedere.

19. Et zelum, servos punire, sicut, «Zelatus est Dominus terram ejus.» Sint hæc de affectibus. (Joel ii, 18.)

20. Jerusalem et Samaria erga Deum amicitiam, sponsalia Dei vocat, in feminina enuntiatione juxta nominis analogiam cum urbium habitatoribus ex mulierum metaphora, sicut, «Sponsabo te mihi in sempiternum.» (Osee ii, 19.)

21. Sicut et erga idola servitium adulterium vocat per quod et libellum repudii in manus accipit Jerusalem.

22. Nec minus et in invocatione Patris honorem Dei ad ipsos manifestat, et in invocatione Primogeniti; sint hæc de communi gloria.

23. Potentiam et justitiam Dei sessionem ejus et thronum vocat, ex eo quod apud nos hi qui judicandi et puniendi jure fruuntur super thronos sedentes jus exercant, sicut, «Sedisti super thronum qui judicas justitiam;» et, «Deus sedet super sedem sanctam suam;» et, «Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi;» et, «Qui sedes super Cherubim,» sint hæc de dignitatibus. (Psal. ix, 5; xlvi, 9; xliv, 8; lxxix, 2.)

24. Creatricem ejus energiam, sive per jussiōnem sicut de reliquis, sive per ipsam operationem, sicut pro nobis exprimit; et describere Jerusalem, et circumdare viam, et laqueum reteque ad per-

in Adamum hostiliter impetum fecit: sed ex Gen. xlvi, 17, leg. ἐγενήθη (sic et Procopius ms. at Romana editio, et quædam aliæ, γενηθήτω) τῷ Δὲν δρις ἐφ' ὁδοῦ.

versorum capturam mittere dicitur; sint hæc de **A** καὶ δίκτυον καὶ ἀμφιβληστρον πρὸς τὴν τῶν φαύλων σύλληψιν τίθεσθαι λέγεται· εἰη δὲ ἀν ταῦτα ἀπὸ της τηδευμάτων.

**25.** In victoria et tropæorum formatione ejus protectionem erga bellantes, appropinquare, surgere et exaltari vocat; sicut, « Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde. » (*Psal. xxxiii, 19.*)

**26.** Longinquitatem, protectionis in bello moram, sicut: « Ut quid, Domine, recessisti longe? » Sint hæc de locis. (*Psal. ix, 22.*)

**27.** Cum in aliquo loco auxiliator apparet, manifestationem ejus indumentum vocat, sicut, « Dominus regnavit, decorum indutus est; » et, « Amictus lumine sicut vestimento. » Sint hæc de indumentis. (*Psal. xcii, 4.*)

**28.** Quod animæ deprecationes non admittat Deus, bene rejectionem nominat eo quod a malis jactetur quæ preces ut liberetur adhibet, sicut: « Ut quid repellis animam meam? » Sint hæc de usibus. (*Psal. lxxxvii, 15.*)

**29.** Benevolentia ejus dilationem, manuum arensionem, dicit: sicut « Ut quid avertis manum tuam et dexteram tuam? » Sint hæc de specie. (*Psal. lxxix, 11.*)

**50.** Animam et carnem Dei dicit, quando non ab habitu aut energia circa ipsum dat sermonem, sed de ipso particuliariorem, sicut: « Sana animam meam, » loco dicendi, *me*; et, « Caro mea requiescat in spe, » loco dicendi *ego*. Firmum et stabile regnum ejus paratum dicit, sicut: « Parata sedes tua ex tunc, a seculo tu es, » loco dicendi: « Ab initio stabile, immutabile; » et, « Justitia et iudicium præparatio sedis tuæ; » et, « In cœlis præparabitur veritas tua; » et regnasse dicit Deum cum, hostium dominator, amicos excitat sicut, « Dominus regnavit, irascatur populi et exsultet terra. » Et ista prout de Deo disserere licebat incepimus nihil ultra in cogitatu habentes; et de studiis circa intelligentiam in istis. (*Psal. xl, 5; xv, 9; xcii, 2; lxxxviii, 15; lxxxviii, 3; xcvi, 1; xcvi, 1.*)

#### *Quæ de stylo, sic.*

**1.** Loco actionis aut fruitionis rei dicere tum *audiri*, tum *vidi*, tum *nosse*. Et sit *audiuisse* sicut: « Auditui meo dabis gaudium et lætitiam, » pro facies *mihi*; sit *vidisse*, sicut: « Ad videndum in bonitate electorum tuorum, » loco dicendi: *Ad fruendum consequente in nos bonitate tua*; sit et *nosse*, sicut, « Notas mihi fecisti vias, » loco dicendi: *Vita frui me fecisti*. (*Psal. L, 10; cv, 5; xv, 11.*)

**2.** *Doce pro ostende*, sicut: « Doce me quia tu es Deus salvator meus. » (*Psal. xxiv, 5.*)

**3.** Locutus est, de Deo, sæpe pro manifestavit, sicut: « Deus locutus est in sancto suo. » (*Psal. lxi, 8.*)

**4.** *Semel*, de immutabili, sicut, « Semel locutus est Deus, » et, « Semel juravi. » (*Psal. lx, 12; lxxxviii, 30.*)

**κε'.** Τὴν ἐπὶ νίκῃ καὶ τροπαῖον συστάσει συμμέλιαν αὐτοῦ ἐγγύητρα τε καὶ ἀράληψίν καὶ ὑψοσιν καλεῖ· ὡς τὸ, « Ἐγγὺς Κύριος τοῖς συνετεριμένοις τῇ καρδίᾳ. »

**κε'.** Μαχρότητα δὲ, τὴν τῆς συμμαχίας ἀναβοήτην ὡς τὸ, « Ἰν τι, Κύριε, ἀφέστηκες μαχρότεν; » Εἴη δὲ ἀν ταῦτα ἀπὸ τόπων.

**κζ'.** Τὴν ἐπὶ φύερ ἀν φαίνοντο βορβών τρόπῳ διάπειραν, ἐσθῆτα αὐτοῦ ὄντες, ἐκ τοῦ παρ τοῖν ὡς τὸ, « Ὁ Κύριος ἐβασίλευεν, εὑρέπειαν ἐνδέσσατο. » καὶ τὸ, « Περιβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον. » Εἴη δὲ ἀν ταῦτα ἀπὸ στολισμῶν.

**κη'.** Τὴν ἀναβοήτην τῆς ψυχῆς ἵκεστας προσείσθαι τὸν Θεὸν, εἰκότων ἀπόρθητον ὄντες, διὰ τὸ τοῖς κακοῖς αὐτὴν ἐνστρέψεσθαι, ήτις πάλιν ἀπαλλάσσεται παρακαλεῖ· ὡς τὸ, « Ἰν τι ἀπωθεῖς τὴν ψυχὴν μου; » Εἴη δὲ ἀν ταῦτα ἀπὸ ἔθων.

**κθ'.** Τὴν ἀναβοήτην τῆς εὐμενεῖας αὐτοῦ, γειρῶν ἀποστροφὴν, λέγει· ὡς τὸ, « Ἰν τι ἀποστρέψεις τὴν γειρά σου, καὶ τὴν δεξιάν σου; » Εἴη δὲ ἀν ταῦτα ἀπὸ σχημάτων.

**κι'.** Ψυχὴν μέντοι καὶ σάρκα τοῦ Θεοῦ λέγει, ὅταν μή ἀπὸ σχέσεως ἢ ἀπὸ ἐνεργειας τὸν περ αὐτοῦ ποιεῖται λόγον, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ ἰδιώτερον ὡς τὸ, « Ἰασαι τὴν ψυχὴν μου, » ἀντὶ τοῦ, « Ἐμέ· » καὶ, « Ἡ σάρκη μου κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι: » ἀντὶ τοῦ, « Ἐγώ. » Τὸ βέβαιον τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ ἐδραίον, ἐγοιμορ ἐκφωνεῖ· ὡς τὸ, « Ἐτοιμος δὲ θρόνος σου ἀπό τότε· » ἀντὶ τοῦ, « Ἄπ' ἀρχῆς ἐδραίος, ἀμετακίνητος· » καὶ, « Δικαιοσύνη καὶ κρίμα ἐτο μασθεῖται ἡ ἀλήθεια σου· » καὶ, « Ἐν τοῖς ὀρανοῖς ἐτο μασθεῖται ἡ ἀλήθεια σου· » καὶ βασιλεῦσαι λέγει τὸν Θεὸν, δια τῶν ἐχθρῶν κρατήσας, τοὺς διόσις ἐγείρει· ὡς τὸ, « Ὁ Κύριος ἐβασίλευεν, ὀργίζεσθωσαν λαοί, καὶ ἀγαλλίασθω ἡ γῆ. » Καὶ δὴ ταῦτα, καθὼς ἦν περ Θεοῦ φιλοσοφεῖν, ὑπεστησάμεθα, μηδὲν τι πεισατέρω φρονεν ἔχοντες· καὶ περὶ μὲν τῶν ἐπὶ τῆς διανοίας ἐπιτηδευμάτων ἐν τούτοις.

Tὰ δὲ ἐπὶ τῆς λέξεως οὕτως.

**α'.** Τὸ ἀντὶ τῆς πρᾶξεως ἥτοι τῆς ἀπὸλαύσεως τοῦ πράγματος λέγειν ποτὲ μὲν τὸ ἀκοῦσαι, ποτὲ δὲ τὸ ἰδεῖν, ποτὲ δὲ τὸ γνῶται. Τὸ μὲν οὖν ἀκοῦσαι· ὡς τὸ, « Ἀκουτεῖς μοι ἀγαλλιασιν, καὶ εὐφροσύνην· » ἀντὶ τοῦ, « Πράξεις μοι. » Τὸ δὲ ἰδεῖν· ὡς τὸ, « Τοῦ ἰδεῖν τὴν χρητότητι τῶν ἐκλεκτῶν σου· » ἀντὶ τοῦ, « Ἀπολαύσαι τῆς ἐπομένης περὶ ἡμᾶς σου χρητότητος· » Τὸ δὲ γνῶται· ὡς τὸ, « Ἐγνώρισάς μοι δόδον· » ἀντὶ τοῦ, « Ἀπολαύσαι με τῆς ζωῆς πεποίηκας. »

**β'.** Τὸ δίδαξον, ἀντὶ τοῦ, παράσχου· ὡς τὸ, « Καὶ δίδαξόν με διτε σὺ εἰ δ Θεὸς δ Σωτὴρ μου. »

**γ'.** Τὸ ἀλληλεγον, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ πολλάχις, ἀντὶ τοῦ, ἀπερήγατο· ὡς τὸ, « Ὁ Θεὸς ἀλληλεγον τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ. »

**δ'.** Τὸ ἀπαξ, ἐπὶ τοῦ ἀμεταβλήτου· ὡς τὸ, « Ἀπειδιλησεν δ Θεός· » καὶ, « Ἀπαξ ὄμοσα. »

ε'. Τὸ κατ' ἀνταπόκρισιν περὶ τοῦ παντὸς λαοῦ, Α τὴν κοινὴν εὐπραγίαν σημαίνει· ὡς τὸ· «Οὐάς, Κύριε, σῶσον δῆ, ωά Κύριε, εὐδόσων δή· εὐλογημένος δὲ ἐρχόμενος ἐν δόνῳ ματι Κυρίου. » Ω; ἐκάστου τῶν ἐκ τοῦ λαοῦ λέγοντος· φέρε πιστεύπτει καὶ τὸ, «Εὐλογήκαμεν ὑμᾶς· εὖ οἰκου Κυρίου. »

ζ'. Τὸ μὴ ἐπὶ τόπου μόνον τὸ ἐκεῖ λέγειν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πράξεων· ὡς τὸ, «Ἐξεῖ δόδες ἦν δεῖξαν αὐτῷ τὸ σωτηρίον μου, τοутάσιν εἰς τὴν θυσίαν ἐπὶ τιμωρίας·» καὶ ω· τὸ, «Ἐξεῖ ἔπειρον πάντες οἱ ἐργάζομενοι τὴν ἀνομίαν. »

ζ'. Πολλαχοῦ δικαιοσύνην τὸ εἰτε ἐφ' ἑαυτοῦ λέγεις τοῦ ἀνθρώπου, μή τὴν ἐκ τοῦ βίου ἀρετὴν ἑαυτοῦ μαρτυροῦντα· εἰτε δὴ καὶ τὴν ἐφ' ἐτέρων ὅμοιων· ὡς τὸ, «Εἰσάκουσον, Κύριε, δικαιοσύνην μου·» καὶ δοσα τοιαῦτα· ὡς ἀπολαύοντος δικαίως τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας, ἢ καὶ τοῦ Θεοῦ ὡς δικαίως παρέχοντος.

η'. Τὸ διηγαπῆρ λέγεις πολλαχοῦ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ κατ' ἐπιτασίν· ὡς τὸ, «Ἄγαπε ἐλεημοσύνην καὶ χρίσιν δὲ Κύριος·» καὶ, «Οὐαὶ Κύριος ἀγαπᾷ χρίσιν·» καὶ, «Δικαιοσύνην ἡγάπησεν·» ἀντὶ [τοῦ], «Μετὰ τοῦ δικαίως χρίνειν ἐσπούδακεν·» καὶ τὸ, «Ἴδοις γέρα ἀλήθειαν ἡγάπησας. »

θ'. Πολλάκις τὰς παραβολὰς μεταφορικῶς φράζεις, ἐπὶ τῷ μείζονα τοῦ λεγομένου παραστῆσαι τὴν ἔμφασιν· ὡς τὸ, «Τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατ' ἀνατολάς·» ἐκ πρώτης τε καὶ ἀρχῆς εἰπεῖν, ἐκ μεταφορᾶς τοῦ τὴν ἀνατολὴν εἶγαν ἀρχήν τῆς ἡμέρας· καὶ τὸ, «Ἀπὸ ὑψους ἡμερῶν οὐ φοβηθήσομαι·» κανταῦθα γάρ τὸ, ἀπὸ ὑψους, ἀντὶ τοῦ, Δικαιοσύνης καὶ ἔχαρχῆς· καὶ, «Ἡ συναγωγὴ τῶν ταύρων,» ἀντὶ τοῦ, «παμμεγεθῶν. »

ι'. Τὴν ὡς συλλαβὴν διχῶς λέγεις· ἥτοι κατὰ παραβολὴν, ἢ βεβαίωσιν· κατὰ μὲν παραβολὴν· ὡς τὴ, «Θοῦ αὐτοὺς ὡς τροχὸν, ὡς καλάμην·» κατὰ δὲ βεβαίωσιν· ὡς τὸ, «Ὦς ἀγαθὸς δὲ Θεός τῷ Ἰσραὴλ·» ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Σφόδρα ἀγαθός· καὶ τὸ, «Ἐγενήθημεν ὡσεὶ παρακεκλημένοι·» καὶ, «Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς·» ἀντὶ τοῦ, ἀληθοῦν.

ια'. Σημαίνεις τινὰ ὃν βούλεται καὶ ἀπὸ τῶν προσδοτῶν· οἷον ὡς τὸ, «Παροικήσουσι· καὶ κατακρύψουσιν·» ἵνα εἴπῃ, Συνάγονται καὶ ἐνεδρεύουσιν, Διὰ ποτέ τῶν εἰς ἔτερον ἀπίστατα τόπον ἐκεῖσε πάντως παροικεῖν, τῶν οἰκείων ἐκδημοῦντα.

ιβ'. Λέγεις τὸ κρύψαι καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ αὐτὸν φυλάξαι· ὡς τὸ, «Κατακρύψεις αὐτοὺς ἐν ἀποκρύφῳ τοῦ προσώπου σου·» ἀντὶ τοῦ, φυλάξεις· καὶ τὸ, «Ἐκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ·» καὶ τὸ, «Ω; ποιὸν τὸ πλήθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε, ἡς ἐκρυψας; τοὶς φοβουμένοις σε·» ἵνα εἴπῃ, «Ὕν φυλάσσεις τοῖς φοβουμένοις σε·» καὶ, «Τῶν κεχρυμμένων σου·» ὡσανεῖ, «Τῶν παρὰ σου φυλαττομένων·» καὶ ἐφ' ἡμῶν· ὡς τὸ, «Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐκρυψα τὰ λόγια σου. »

ιγ'. Λέγεις καὶ κοιμᾶσθαι ἐφ' ἡμῶν τὸ καταπαίσθαι· ὡς τὸ, «Ἐκν κοιμηθῆτε ἀνὰ μέσον τῶν κλή-

A 5. Quoddam juxta responsum à cuncto populo, communem beneficentiam significat, sicut: «O Domine, salvum fac, o Domine, bene incede; benedictus qui venit in nomine Domini,» quasi unusquisque a populo dixerit: cui superaddit: «Et benediximus vobis de domo Domini.» (Psal. cxviii, 25, 26.)

6. Non solum de loco *ibi* dicere, sed et de actionibus, sicut: «Ilic iter quo ostendam illi salutare meum,» id est, in sacrificium; de pena autem, sicut, «Ibi ceciderunt qui operantur iniuriam.» (Psal. xlvi, 23; xxxv, 43.)

B 7. Sæpe justitiam sive de seipso dicit homine, non quam virtutem e vita ipsius testatur, sive ex aliorum vita similiter, sicut: «Exaudi, Domine, B justitiam meam,» et quæcumque talia; quasi ipsa ob justitiam fruente auxilio a Deo, aut et Deo tanquam justo se attendente. (Psal. xvi, 1.)

8. Amare dicit sæpe de Deo per extensionem, sicut: «Diligit misericordiam et judicium Dominus,» et, «Quia Dominus diligit justitiam,» et «Justitiam dilexisti.» (Psal. xxxii, 5; xliv, 8.)

C 9. Sæpe metaphorice parabolæ dicit ut majorem dieta producent figuratam vim, sicut, «Deo qui ascendit super cœlum cœli ad orientem,» a prima et ab initio dicens, a metaphorâ sumptuâ ab oriente quod est dici initium. Et, «Ab altitudine diei non timabo,» ibi enim, ab altitudine ponitur pro ex alto et ab initio. Et, «Congregatio laevorum,» pro «valde magnorum.» (Psal. lxvii, 34; lv, 4; lxvii, 31.)

10. Bis syllabam ὡς dicit: tum per parabolam, tum per confirmationem. Per parabolam, sicut: «Pone illos ut rotam, ut stipulam;» per confirmationem, sicut: «Quam bonus Israel Deus,» pro dictione Valde bonus: et, «Facti sumus tanquam consolati;» et, «Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre,» pro veri. (Psal. lxxxiii, 14; lxxii, 1; cxxv, 1; Joan. 1, 14.)

11. Designat quemdam de quibus vult et de praesentibus talem, ut: «Inhabitabunt et abscondent;» ut dicat: Congregantur et insidias parant, de his in aliud obuenient locum, illic penitus habitare de propriis peregrinantem. (Psal. lv, 6.)

12. Dicit abscondisse et de Deo ipsum servavisse, sicut, «Abscondes eos in abscondito facie ita,» pro servabis. Et, «Abscondit me in tabernaculo suo;» Et, «Quam magna multitudo dulcedinis tua, Domine, quam abscondisti timentibus te;» ut dicat: Quam servas timentibus te; et, «Absconditorum tuorum,» quasi, A te custoditorum. Et de nobis: «In corde meo abscondi eloquia tua.» (Psal. xxx, 21; xxvi, 5; xxx, 20; cxviii, 11.)

13. Dicit et dormire de nobis pro cessare, sicut: «Si dormiatis inter me iros clerós,» et, «In pace

in idipsum dormiam et requiescam. » (*Psal. lxvii*, A ρων· καὶ, « Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸν αὐτὸν κοιμηθήσομαι, καὶ ὑπνώσω. »)

14. Sinum sæpe et de inseparabili dicit: « Redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum; » pro, Inseparabilem illis affer multipliceim pœnam; et, « Quod continuisti in sinu meo multarum gentium; » et, « Oratio mea in sinu meo iconvertetur; » et, « De medio sinu tuo in finem; » et, « Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit. » (*Psal. lxxviii*, 12; *lxxxviii*, 51; *xxxiv*, 13; *lxxiii*, 11. *Joan. i*, 18.)

15. Mendacium vocat quod non firmum, aut et mendacem, sicut: « Omnis homo menda. » (*Psal. cxv*, 41.)

16. Sit coagimentatio misericordia Dei cum veritate, id propter harum securitatem et infallibilem facit, sicut: « Misericordia et veritas obviaverunt sibi; » et, « Misericordia tua et veritas tua semper suscipiant me; » et, « Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo; » et, « Misericordiam et veritatem ejus quis requiret? » (*Psal. lxxxiv*, 11; *xxxix*, 12; *lxxxviii*, 9; *lx*, 8.)

17. Lavare manus, loco dictionis, non in quodam negotio rem habere; siquidem id legis est apud veteres; sicut, « Lavabo inter innocentes manus meas; » et, « Manus suas lavabit in sanguine peccatoris; » pro, Innocentem seipsum hujus rei pœnae ostendet; sic et Pilatus fecit. (*Psal. xxv*, 6; *lvii*, 11; *Math. xxvii*, 24.)

18. Similitudinem dicit sæpe loco rei, sicut: « Assimilabor descendantibus in lacum, » pro descendam. (*Psal. xxvii*, 1.)

19. Cœlum sæpe cœlos vocal, sicut, « Laudate Dominum de cœlis. » (*Psal. cxlviii*, 1.)

20. Parabolæ sine ὡς, sicut, sæpe dicit; sicut: « Eduxit me de lacu misericordie; » et, « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem; » et, « Transivimus per ignem et aquam; » et, « Ascendunt montes; » et, « Catulus leonis Iuda; » et, « Faciens est Adaim coluber in via; » et, « Sicut lupus pascetur lupus cum agno; » et, « Egredietur virga de radice Jesse; » et, « Ecce ego præparabo lapidem tuum carbunculum; » et, « Equi amatores; » et, « Quia ignis comedit speciosa deserti; » et, « Lignum vitæ est; » et, « Spinæ nascantur in manu temulenti; » et, « Conversus sum in ærumnâ dum mihi constitutur spina; » et, « Bibebant de spirituali consequente eos petra, petra autem erat Christus. » Et, « Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. » (*Psal. xxix*, 3; *lvi*, 4; *lxv*, 12; *ciii*, 8; *Gen. xlvi*, 9, etc.)

21. A membris actionem manifestat; sicut: « Iniquitas calcanei mei circumdabit me, » loco, actionis meæ; et, « Supplantavit me jam, » pro, Fraude mea cepit. Et, « Confundamus eorum linguas, »

1288  
A ρων· καὶ, « Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸν αὐτὸν κοιμηθήσομαι, καὶ ὑπνώσω. »

ιδ'. Τὸν κόλπον πολλαχοῦ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀγωρίστου λέγει· ὡς τὸ, « Ἀπόδος τοῖς γείτοις τὴν ἡμῶν ἐπαπλαστὸν εἰς τὸν κόλπον αὐτῶν » ἀντὶ τοῦ, « Ἀχώριστον αὐτοῖς παράσχου τὴν πελυπλαστὸν σου τιμωρίαν » καὶ, « Οὐκ ὑπέσχου ἐν τῷ κόλπῳ μου πολλῶν ἔθνῶν » καὶ, « Ἡ προσευχὴ μου εἰς κόλπον μου ἀποστραφῆσται. » καὶ, « Ἐκ μέσου τοῦ κόλπου σου εἰς τέλος » καὶ, « Ο μονογενῆς Υἱὸς δῶν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγγίσατο. »

ιε'. Ψεύδος· καλεῖ τὸ ἀδέβαιον, ἢ καὶ φεύστην· ὡς τὸ, « Πᾶς ἀνθρώπος φεύστης. »

ιζ'. Τὸ τῷ ἐλέψιον Θεοῦ τὴν ἀλήθειαν ἐπισυνάπτειν, B διὰ τὸ ἀσφαλὲς αὐτῶν καὶ ἀδιάπτωτον τοῦτο ποιεῖ· ὡς τὸ, « Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν. » καὶ, « Τὸ Ἐλέος σου καὶ ἡ ἀλήθειά σου διὰ παντὸς ἀντιλάβοντό μου » καὶ, « Δινατὸς εἰ, Κύριε, καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλῳ σου. » καὶ, « Ἐλεος καὶ ἀλήθεια αὐτοῦ τίς ἐκζητήσει; »

ιζ'. Τὸ, Νίψασθαι τὰς χειράς, ἐπὶ τοῦ Μῆ κοινωνῆσαι τινος πράγματος· ἐπειδὴ τοῦτο νεομοθέτηται τοὺς παλαιοὺς· ὡς τὸ, « Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χειράς μου. » καὶ, « Τὰς χειράς αὐτοῦ νίψεται τῷ αἴματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ. » ἀντὶ τοῦ, « Ἀθῶν ἐντὸν τῆς ἐκείνου τιμωρίας ἀποδεῖξει. » οὗτος καὶ Πιλάτος ἐποίησε.

ιη'. Τὴν δμοιότητα λέγει πολλάκις ἀντὶ τοῦ πράγματος· ὡς τὸ, « Καὶ δμοιωθήσομαι τοῖς καταβενούσιν εἰς λάκκον. » ἀντὶ τοῦ, Καταβήσομαι.

ιθ'. Τὸν οὐρανὸν πολλάκις οὐρανὸν καλεῖ· ὡς τὸ, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν. »

ιχ'. Τὰς περαβολὰς ἀνευ τοῦ ὡς λέγει πολλάκις· ὡς τὸ, « Καὶ ἀνήγαγε με ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας. » καὶ, « Ο ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον. » καὶ, « Διήθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὑδατος. » καὶ, « Ἀναβαίνουσιν δρηγοῦς· καὶ, « Σκύμνος λέοντος ἱούδα. » καὶ, « Ἐγενήθη (5) τῷ Ἀδέμῳ δυτὶς ἐφόδου. » καὶ, « Συμβοσκηθήσεται λύκος μετ' ἄρνος. » καὶ, « Ἐξελέγεται βάρδος ἐκ τῆς βίζης Ἰεσσαὶ. » καὶ, « Ἰδού ἐγὼ ἐτοιμάζω τὸν λίθον σου ἀνθρακα. » καὶ, « Ἰπποι θηλυμανεῖς. » καὶ, « Οὐτε πῦρ ἀνάλωσε τὰ ὄφατα τῆς ἐρήμου. » καὶ, « Ξύλον ζωῆς ἔστι. » καὶ, « Ακανθαὶ φύονται ἐν χειρὶ μεθύσου. » καὶ, « Ἐστραφηγον εἰς ταλαιπωρίαν ἐν τῷ ἐμπαγῆναι μοι ἀκανθαν. » καὶ, « Ἐπινοον ἐπενυματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας. » ἢ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » καὶ, « Πιετομολ ἐκ τῆς κοιλαῖς αὐτοῦ φεύσουσιν ὑδατος ζῶτος. »

ικα'. Απὸ μέλους τὴν πρᾶξιν ἐμφαίνει· οἷον, « Πιάνομία τῆς πτέρνης μου κυκλώσει με» ἀντὶ τοῦ, Τῇ πρᾶξις μου. » καὶ, « Αὐτοὶ τὴν πτέρναν μου ἀλάζουσι. » καὶ, « Ἐπτέρνισέ με δηῃ. » ἀντὶ τοῦ,

#### DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(5) Ἐπτέρνισέ με. Πτερνιστῆς inde dictus: is enim Hebreis διαλαβε, inquit Philo.

· εξηρχούσιούργησε · καὶ τό · « Σύγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας · ἀντὶ τοῦ, τὰς φωνάς · καὶ · « Προσέθηκε μοι ὡτεῖον · ἀντὶ τοῦ, ὑπακοήν · καὶ · « Ἡ γλώσσα τῶν αυγῶν σου · ἀντὶ τοῦ, η λάγυς · καὶ τὸ, « Γλώσσαν ἣν οὐκ ἔγνω ἤκουσεν. »

κβ'. Τὴν δόδον πολλάκις ἀντὶ πράξεως λέγει· ὡς τὸ, « Μακάριοι οἱ ἀμωμοί ἐν δόῳ, οἱ πορευόμενοι · καὶ, « Ἐκρυψαν ἵερες δόδον · ἵνα εἰπῃ, τὴν ἔχουσαν πρᾶξιν · καὶ, « Τάξατε τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὰς δόδους ὑμῶν · καὶ, « Ἰνα τί ἐπλάνησας ἡμᾶς ἀπὸ τῆς δόδου σου; · καὶ, « Αἱ δόδοι σου καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησάν σοι ταῦτα · καὶ, « Ὁπως ἔαν τινας εὑρῃ τῆς δόδου ὄντας · καὶ, « Ός ταῦτην τὴν δόδον ἐδιώξα · καὶ, « Κατὰ τὴν δόδον ἣν λέγουσιν αἴρεσιν, οὐτω λατρεύειν. »

κγ'. Τὴν ὑπομονὴν πολλάκις ἀντὶ τῆς προσδοκίας λέγει, ή καὶ τὸ ὑπομέτρον ἀντὶ τοῦ προσδοκῆν· ὡς τὸ, « Καὶ νῦν τίς ἡ ὑπομονὴ μου; οὐχὶ Κύριος; · ἵνα εἰπῃ, « Ἡ προσδοκία μου καὶ ἡ ἐλπίς · καὶ τὸ παρὰ Ἱερεμίᾳ, « Ὅπομονή Ἰσραὴλ, Κύρος · καὶ, « Ὑπέμεινα συλλυπούμενον · καὶ, « Ὅπομεινον τὸν Κύριον · καὶ, « Ὑπόμεινόν με, λέγει Κύριος · καὶ, « Ὑπομεινάντων αὐτῶν φῶς. »

κδ'. Τὰ ἀνατία πολλάκις ὡς αἴτια λέγει· ὡς τὸ, « Ὁπως ἀν βαφῇ δ ποὺς σου ἐν αἴματι · ἀντὶ τοῦ, « Ἀνάγκη πάσα · καὶ τὸ, « Σοὶ μόνῳ ἤμαρτον · καὶ, « Ὁπως ἀν γνωσθῇ ἡ δικαιοσύνη τοῦ Κυρίου, · καὶ, « Ὁπως ἀν γνωσθῇ ἡ δικαιοσύνη τοῦ Κυρίου, · καὶ, « Ἔγω εἰς κρίμα εἰς τὸν κόσμον ἥλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι · καὶ τὸ, « Νόμος δὲ παρεστῆθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα · καὶ, « Ἰνα πᾶν στόμα φραγῇ · καὶ, « Ἰνα μὴ ἀ ἀν θέλητε ταῦτα ποιῆτε. »

κε'. Τὴν πρᾶξιν ἀπὸ κοινωνίας σημαίνει· ὡς τὸ, « Καὶ μετὰ παρανομούντων οὐ μὴ εἰσέλθω · ἀντὶ τοῦ, « Οὐ μὴ παρανομήσω · καὶ, « Μακάριος ἀνήρ οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν · ἀντὶ τοῦ, « Οὐκ ἡ τέβησε · καὶ, « Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ πατέζοντων · καὶ, « Εἰς βουλὴν αὐτῶν μὴ εἰσέλθω ἡ ψυχή μου. »

κζ'. Τὸν ὅρκον ἐπὶ τοῦ βεβαίου λέγει· ὡς τὸ, « Ωμοσα Δαυὶδ τῷ δούλῳ μου · καὶ, « Ωμοσε Κύριος τῷ Δαυὶδ ἀλήθειαν · καὶ, « Κατ' ἐμαυτοῦ ὥμοσα, λέγει Κύριος · καὶ, « Ωμονει Κύριος κατὰ τῆς ὑπερφανίας Ἰακώβ. »

κζ'. Τὴν διάθεσιν πολλάκις ἀπὸ βημάτων δειχνύει· ὡς τὸ, « Εἶπον, Τίς δικεῖται αὐτούς; · ἀντὶ τοῦ, « Οὐτως ἐπραττο ἀπαντα · ὡσανει οὐκ ὄντος τινὸς τοῦ ἐφορῶντος · καὶ, « Εἶπε γάρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ξεστι Θεός · καὶ, « Εἶπον, Δεῦτε καὶ ἐξολοθρεύσωμεν αὐτούς ἐξ θηνούς · καὶ, « Κληρονομήσωμεν ἔχοντος τὸ ἀγιαστήριον τοῦ Θεοῦ · καὶ, « Εἶπον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν αἱ συγγένειαι αὐτῶν ἐπὶ τὸ αὐτό · ,

A pro, loquelas. Et : « Apposuit nihili autem, » loco dictionis auditum ; et : « Linguiam canum tuorum » pro, potionem ; et : « Lingua quā non noverat audivit. » (Psal. xlvi, 5; Gen. xxvii, 36; Isa. L, 4; Psal. lxvii, 24; lxxx, 6.)

22. Viam sēpe loco actionis dicit: « Beati im-maculati in via, qui ambulant. » Et : « Absconde-runt sacerdotes viam, » ut dicat eorum actionem; Et : « Ponite corda vestra super vias vestras; » et : « Quare errare nos fecisti de viis tuis; » et : « Viae tuæ et cogitationes tuae fecerunt hæc tibi; » et : « Ut si quos invenisset hujus viæ vivos; » et : « Qui hanc viam persecutus sum; » et, « Secundum viam quam dicunt hæresim, sic deservio. » (Psal. cxviii, 1; cxli, 4; Osee vi, 9; Agg. 1, 5; Isa. B lxiii, 17; Jerem. iv, 18; Act. ix, 2; xxii, 4, xxiv, 14.)

23. Exspectationem sēpe loco spei dicit, aut, ex-spectare pro sperare, sicut: « Et nunc quæ est ex-spectatio mea, nonne Dominus? » ut dicat, « Spes mea et confidencia; » et apud Jeremiam: « Exspec-tatio Israel, Domine; » et : « Suscitai quij simul contristaretur; » et, « Exspecta Dominum; » et, « Exspecta me, dicit Dominus; » et, « Exspectantium eorum lucem. » (Psal. xxxviii, 8; Jerem. xiv, 8; Psal. lxviii, 25; xxvi, 20, 36, 54; Soph. iii, 8; Isa. lix, 9.)

24. Quæ causæ non sunt rerum sēpe quasi causæ essent dicit, sicut: « Ut intinguatur pes tuus in sanguine, » pro, « necessitas omnis; » et, « Tibi soli peccavi, » et, « Ut ostendam in te virtutem meam; » et, « Ut cognita sit justitia Domini; » et, « In judicium ego in hunc mundum veni ut qui non vident videant; » et, « Lex subintravit ut abundaret delictum; » et, « Ut omne os obstrua-tur; » et, « Ut non quæcumque vultis, illa facia-tis. » (Psal. lxvii, 24; L, 6; Rom. ix, 17; Mich. vi, 5; Joan. ix, 39; Rom. v, 20; iii, 19; Gal. v, 17.)

25. Actionem per societatem significat, sicut: « Et cum iniqua gerentibus non introibo, » pro, « Non legem transgrediar; » et, « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum; » pro, « Non impie egit; » et, « Non sedi in concilio ludentium; » et, « In consilium eorum non veniat anima mea. » D (Psal. xxv, 4; 1, 1; Jerem. xv, 17; Gen. xlix, 6.)

26. Jusjurandum de firmo dicit, sicut: « Juravi David servo meo; » et, « Juravit Dominus David ve-ritatem; » et, « Per memetipsum juravi, dicit Do-minus; » et, « Juravit Dominus in superbiam Jacob. » (Psal. lxxxviii, 4; cxxxi, 11; Gen. xxii, 16; Amos viii, 17.)

27. Dispositionem sēpē per verba ostendit, sicut: « Dixerunt: Quis videbit eos? » pro, « Sie cuncta faciebant tanquam si nemo esset qui videret; » et, « Dixit enim in corde suo, Non est Deus; » et, « Dixerunt: Venite et disperdainus eos de gente; » et, « Hæreditate possideamus sanctuarium Dei; » et, « Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul; » et, « Dixistis, In quo despeximus? » Et, « Dixisti,

Ego sum et non est altera ; » et, « Tu vero dixisti in corde tuo ; » et, « Ego dixi in abundantia mea, Non movebor in aeternum ; » et, « Qui dixerit fratri suo Raca aut Fatue, reus erit consilio et gemitus ignis ; » opinionem quae in anima est ostendit coercens, pro : « Tali contra proximum arrogantia utens ut nullius sermonis illum dignum habeat. » (*Psalm. lxxiiii, 6; xiii, 1; lii, 1; lxxxiiii, 5; lxxxiiii, 13; lxxviii, 8; Mal. i, 6; Isa. xlvi, 10; Soph. ii, 15; Isa. xiv, 13; Psalm. xxix, 7; Matth. v, 22.*)

28. *Malum* et etiam *malitiam* s<sup>e</sup>p<sup>e</sup>e loco p<sup>re</sup>cep<sup>t</sup>a dicit, sicut : « Misit in eos iram indignationis suae, » et, « Ego faciens pacem et creans malum, » ut dicat, « pacem habere sinens et bellum permittens ; » et, « Appone eis mala, Domine ; » et, « Descendit malum a Domino ; » et, « Male tractavit Sara Agar ancillam suam ; » et, « Male tractabunt sementulum ; » pro, « Mala pati parabunt. » Et, « H<sup>ab</sup>ereditatem tuam malis affligerunt ; » et, « Convertens super malitiis, » pro, « Super negligenterum p<sup>re</sup>ponis ; » et, « Non est malum in civitatibus ; » et, « Sufficiendi malitia sua, » loco dicendi quia per diem occupatio decem millium fatigationum et laborum hominibus occasionem assert. (*Psalm. lxxiiii, 49; Isa. xlvi, 7; Isa. xxvi, 15; Mich. i, 12; Gen. xvi, 6; xv, 13; Psalm. xciii, 5; Joel. ii, 13; Amos iii, 6; Matth. vi, 34.*)

29. S<sup>e</sup>p<sup>e</sup>e calicem loco p<sup>re</sup>cen<sup>t</sup>e adhibet, sicut : « Ignis et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum ; » et : « Ecce tuli de manu tua calicem casus ; » et : « Calicem sororis tuae bibes ; » et Dominus, « Calicem bibiturus sum. » (*Psalm. x, 7; Isa. li, 17, 22; Ezech. xxiii, 32; Matth. xx, 22.*)

30. Nomen a Domino pro proprium habere dicit, sicut : « Cognoscant quia nomen tibi Dominus, » ut dicat, Tu es Dominus ; et, « Ecce nomen Domini venit de longinqu<sup>o</sup>, » pro *Dominus*. (*Psalm. lxxxiiii, 49; Isa. xxx, 27.*)

31. P<sup>re</sup>cas a Domino transfigurat metaphorice in ignem, et gladium et t<sup>u</sup>ta, sicut : « Sagittae tuae acutae, potens. » (*Psalm. cxix, 4.*)

32. Numerum *septem* ad abundantiam dicit : deinde ad perfectum numerum, sicut : « Septies in die, » pro *s<sup>e</sup>p<sup>e</sup>e*, et : « Redde vicinis nostris septuplum ; » et, « Firmavit columnas septem. » (*Psalm. cxviii, 164; lxxxviii, 12; Proverb. ix, 1.*)

33. De Deo s<sup>e</sup>p<sup>e</sup>e tractat quasi faciei immutationem faciens, sicut : « Justitia tua sicut montes Dei ; » et, « Sagittae tuae acutae, potens [populi sub te cadent] in corda inimicorum [mei] regis, » id est, Tui potentis regis ; et, « Ad imaginem Dei creavit hominem ; » et, « Pluit Deus super Sodomam ignem et sulphur a Domino ; » et, « Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino ; » et, « Iesus qui praedestinatus est Filius Dei ex resurrectione mortuorum, Iesu Christi Domini nostri. » (*Psalm. xxxv, 7; xliv, 6; Gen. i, 27; xix, 24; II Tim. i, 18; Rom. i, 4.*)

A καὶ, « Εἰπατε, Ἐν τίνι ἐφαύλισαμεν; » καὶ, « Σὺ δὲ εἶπας, Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστιν ἀτέρα. » καὶ, « Σὺ δὲ εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου. » καὶ, « Ἐγώ δὲ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου. Οὐ μή σαλευθῶ εἰς τὸν αἰώνα. » καὶ, « Ό λέγων τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Πάχχα, ή Μωάζ, ξυνοχός ἔσται τῷ συνεδρίῳ, καὶ τῇ γεένῃ τοῦ πυρός, τὴν οἱραν τὴν κατὰ φυχὴν δηλοῖ κολάζων. » ἀντὶ τοῦ, « Τοσαύτη κατὰ τοῦ πέλας ὑπεροψίᾳ κεχρημένος ἡς μηδὲ τοῦ τυχόντος αὐτὸν δέξιον ἥγεισθαι λόγου. »

B καὶ<sup>r</sup>. Τὸ κακόν, ἦτοι τὴν κακάτ<sup>r</sup>, πολλαχοῦ ἀντὶ τιμωρίας λέγει· ὡς τὸ, « Ἐξαπέστειλεν εἰς αὐτοὺς δργήν θυμοῦ αὐτοῦ. » καὶ, « Ἐγώ ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακά· » ἵνα εἰπῇ, εἰρηνεύειν ἐῶν, καὶ πολεμεῖσθαι συγχωρῶν· καὶ, « Πρόσθες αὐτοῖς κακά, Κύριε· » καὶ, « Κατέβη κακά παρὰ Κυρίου· » καὶ, « Ἐκάκωσε δὲ Σάρρα· Ἀγαρ τὴν παιδίσκην αὐτῆς· » καὶ, « Κακώσουσιν αὐτό· » ἀντὶ τοῦ, « Κακοπαθήσαι παρασκευάστωσι· » καὶ, « Τὴν κληρονομίαν του ἐκάκωσαν· » γαὶ, « Μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακίαις· » ἀντὶ τοῦ, « Ταῖς ὑπὲρ τῶν πλημμελημάτων τιμωρίαις· » καὶ, « Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλεσι· » καὶ, « Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς· » ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, διτὶ ἡ ἐπ' αὐτῆς ἐργασία μυρίων κόπων καὶ πόνων τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχει πρόξενος.

x<sup>th</sup>. Ποτήριον πολλαχοῦ ἐπὶ τιμωρίας λαμβάνει· ὡς τὸ, « Πύρ, καὶ θεῖον, καὶ πνεῦμα καταγέδος. » ἡ μερίς τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ· » καὶ, « Ἰδού εἰληφτα της χειρός σου τὸ ποτήριον τῆς πτώσεως· » καὶ, « Τὸ ποτήριον τῆς ἀδελφῆς σου πίεσαι· » καὶ δὲ Κύριος, « Ποτήριον μέλλω πίνειν. »

λ<sup>h</sup>. Τὸ δύομα τὸ ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ἀντὶ τοῦ δύον ἔχειν λέγει· ὡς τὸ, « Γνώτωσαν ὅτι δύομά σοι Κύριος· » ἵνα εἰπῇ, « Σὺ εἰ Κύριος· » καὶ, « Ἰδού τὸ δύομα Κυρίου διὰ χρόνου ἐρχεται πολλοῦ· » ἀντὶ δὲ Κύριος.

λ<sup>a</sup>. Τὰς τοῦ Θεοῦ τιμωρίας σχηματίζει μεταφορικῶς εἰς τὸ πῦρ, καὶ ξίφος, καὶ βέλη· ὡς τὸ, « Τὰ βέλη σου ἡκονημένα, δύνατε, [λαὸν ὑποκάτω σου πεσοῦνται].

D οὐν ἐπὶ τελεουτὴν ἀριθμοῦ· ὡς τὸ, « Ἐπτάκις τῆς ἡμέρας· » ἀντὶ τοῦ, πολλάκις, καὶ « Ἀπόδεις τετελεσθεῖσαν τὴν ἡμέραν ἐπιταπλασίονα· » καὶ « Ὑπῆριτε στύλους ἐπτά. »

λ<sup>g</sup>. Ήπει τοῦ Θεοῦ πολλάκις διαλέγεται, ὡς περ ἐναλλαγήν προσώπου ποιουμένη· ὡς τὸ, « Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς δρη Θεοῦ· » καὶ, « Τὰ βέλη σου ἡκονημένα, δύνατε, [λαὸν ὑποκάτω σου πεσοῦνται], ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν [μου] τοῦ βασιλέως· » τουτέστι· Τοῦ σοῦ δύνατον βασιλέως· » καὶ, « Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησε τὸν ἀνθρώπον· » καὶ, « Ἐδρεῖεν δὲ θεὸς εἰς Σύδομα πῦρ καὶ θεῖον παρὰ Κυρίου· » καὶ, « Δώῃ αὐτῷ Κύριος εἰδεῖν Ελεος παρὰ Κυρίου· » καὶ, « Τοῦ δριεύσαντος γίου Θεοῦ ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἱησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. »

λδ'. Τὸ πρῶτον, ἐπὶ ταχυτήτος ἐκλαμβάνει πολλάκις· ὡς τὸ, « Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεός τὸ πρός πρῶτον πρῶτον· » καὶ τὸ, « Πρῶτον, πρῶτον, δώσει τὸ κρίμα αὐτοῦ· τούτους εἶται, Ἐκ τοῦ παραυτίκα· καὶ, Ὡς δρόθρον· τούτους εἶται, Ἀθρόνον.

λε'. Τὴν χαρὰν ἥτοι ζωὴν φῶς λέγει πολλάκις, καὶ τὴν λύπην ἥτοι τὸν θάνατον σκότος· ἀπὸ [τοῦ] τοὺς μὲν [ἐν] εὐθυμίᾳ διάγοντας προθελεπτικωτέρους πυντεῖναι ἐν τοῖς πράγμασι, τοὺς δὲ ἐν ἀθυμίᾳ καθεστῶτας μηδὲ τὰ ἐν ποσὶ καθορδὸν δύνασθαι· καὶ τῶν μὲν ζωντων εἶναι τὸ βλέπειν τὸ φῶς, τοὺς δὲ ἀποθησοντας ἐν σκότει διατελεῖν· τὴν μὲν οὖν χαρὰν, ἥζωὴν [λέγει] φῶς· ὡς τὸ, « Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ· » καὶ, « Ὁ Θεός μου, φωτεῖς τὸ σκότος μου· » ἀντὶ τοῦ, « Τὴν λύπην μου εἰς χαρὰν μετασκευάσεις· » καὶ τὸ, « Ἐσται τὸ φῶς τῆς σείρηνος ὡς τὸ φῶς τοῦ ἡλίου· » καὶ « Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· » καὶ, « Ἐὰν πορευθῶ ἐν σκότει, Κύριος φωτεῖς μοι· », τουτέστι, Τούνωντίον, ἐμοῦ συμφορὴν καὶ θλῖψιν ὄφορωμένου, χαρά τις; καὶ εὐωχίᾳ ἐκ παραδόξου συνήγνητης· τὴν δὲ λύπην καὶ θάνατον, σκότος· ὡς τὸ, « Καὶ εἴπα, Ἀρά σκότος καταπατήσει με· » καὶ τὸ, « Νῦν φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου· » καὶ, « Φόδος καὶ τρόμος ἡλθεν ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐκάλυψε με σκότος· » καὶ, « Ἐθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου. »

λζ'. Συντέλεισαν τῶν στοιχείων δρίζεται ἐπὶ τῶν ἀμαυρουμένων καὶ καθορδὸν μὴ συγχωρουμένων· ὡς τὸ, « Ὁ ἡλιός καὶ ἡ σελήνη συσκοτάσουσι, καὶ οἱ ἀστέρες οὐ δώσουσι» (6) τὸ φέγγος αὐτῶν· » καὶ, « Κύριος δώσει φῶνήν ἀπὸ προσώπου δυνάμεως αὐτοῦ, διὰ τολλή ἔστι σφέδρα ἡ παρεμβολὴ αὐτοῦ. »

λζ'. Τὴν ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ, ὡς πρᾶξιν αὐτοῦ λέγει· ἐπειδὴ κωλύσαι δυνάμενος, τούτο οὐ ποιεῖ· ὡς τὸ, « Μή ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας· » καὶ, « Μή ἐκκλίνῃς ἐν δργῇ ἀπὸ τοῦ δούλου σου· » καὶ, « Ἐξέκλινάς τὰς τρίδους ἡμῶν ἀπὸ τῆς δόδυστου· » καὶ, « Ἰδοὺ ἐγὼ πλανῶ αὐτήν, περὶ τῆς Ιερουσαλήμ· » καὶ, « Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου; ἐσκλήρυνας τὰς καρδίας ἡμῶν τοῦ μὴ φοβεῖσθαι σε· » καὶ, « Σκληρύνων σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραὼ καὶ τῶν θεραπόνων αὐτοῦ· » καὶ, « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Ηδός εἰς ἀδόκιμον νοῦν. »

λη'. Τὸ δυνατόν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς πράξεως πολλάκις λέγει· ὡς τὸ, « Ὁ ἐπιθέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν· » καὶ, « Ὁ ἀπειλῶν τῇ θαλάσσῃ, καὶ ἔργοντας αὐτὴν, καὶ πάντας τοὺς ποταμούς ἔκερημῶν· » καὶ, « [Κατὰ πόδας αὐτοῦ] ἐστη καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ· ἐπέδειψε, καὶ ἐτάχη θύνη. »

λθ'. Πολλαχοῦ τὴν σάρκα λέγει, ἥτοι ἐπ' αὐτῆς τῆς φύσεως· ὡς τὸ, « Ἐθεντό τὰς σάρκας τῶν δούλων σου τοῖς θηροῖς τῆς γῆς· ἥ ἐπὶ φαυλότητος· » ὡς τὸ, « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀν-

DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(6) Οὐ δώσουσι Lib. editi, δώσουσι.

A 34. Mane de rapiditate sāpe assumit, sicut: « Adjuvabit eam Deus mane diluculo; » et, « Mane, mane, judicium suum dabit, » id est, confessim; et, Diluculo, id est, statim. (Psal. lxx, 6; Soph. iii, 5.)

B 35. Lætitiam autem vitam lumen sāpe dicit, et afflictionem; mortem, tenebras; ex eo quod hi qui in lætitia degunt perspicaciores quodam modo sint in negotiis, isti vero qui in animi demissione stant nec quae obvia sunt respicere possint; et quod viventium sit lumen videre, dum morientes in tenebris consummantur; lætitiam ergo aut vitam, [sic!] luinen, sicut, « Lux orta est justo, » et, « Deus meus, illuminabis tenebras meas, » pro afflictionem meam in lætitiam mutari parabis; » et: « Erit lux lunæ sicut lux solis; » et, « Illuminare, illuminare, Jerusalem; » et, « Cum incessero tenebris, Dominus lux mea est, » id est, « E contrario me in calamitatibus et infortuniis apparente, lætitia quædam, et convivium ex adverso obviavit.

Afflictionem et mortem, tenebras, sicut, « Et dixi: Forsitan tenebras concubebunt me; » et, « Nox illuminatio in deliciis meis; » et, « Timor et tremor venerunt super me et contexerunt me tenebras; » et, « Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis et in umbra mortis. » (Psal. xcvi, 11; xvii, 29; Isa. xxx, 26; lx, 4; Mich. vii, 8; Ps. cxxxviii, 11; liv, 6; lxxxviii, 7.)

36. Finem elementorum definit per obscurata et ea quibus viderem non datur, sicut: « Sol et luna obtenebrati sunt et stellæ retraxerunt splendorem suum, » et: « Dominus dedit vocem suam antefaciem potentiae suæ, quia multa sunt nimis casta ejus. » (Jel. iii, 15; ii, 41.)

D 37. In hominum malis permissionem a Deo tranquam actionem ejus dicit, cum impidire valens, illud non facit, sicut: « Ne declines cor meum in verba malitiae; » et, « Ne declines in ira a servitu tuo; » et, « Declinasti semitas nostras a via tua; » et, « Ecce ego errare facio eam, » de Jerusalem; et, « Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis? Indurasti cor nostrum ne timeremus te; » et, « Indurans induravi cor Pharaonis et servorum ejus; » et, « Tradidit illos Deus in reprobum sensum. » (Psal. cal, 4; xxvi, 9; xlvi, 19; Isa. i, 17; x. 4; xiv, 4, 17; Rom. i, 28.)

38. Quod Deo possibile est per actionem sāpe dicit, sicut: « Qui respicit terram et facit eam tremere; » et, « Increpans mare et exsiccans illud et omnia flumina ad desertum deducens; » et, « [Ante pedes ejus] stetit et agitata est terra, asperxit et dissolutæ sunt gentes. » (Psal. ciii, 32; Nahum i, 4; Habac. iii, 5, 6.)

39. Sāpe carnem dixit vel de ipsa natura, sicut: « Posuerunt carnes sanctorum tuorum bestiis terræ; » vel de vilitate, sicut: « Non permanebit in aeternum Spiritus meus in homine quia caro est; »

et de morti obnoxietate, sicut: « Et recordatus est quia caro sunt, spiritus vadens; » et, « Omnis caro senum; » et Apostolus: « Etenim si cognovimus secundum carnem Christum, » ut dicat, mortalem; et, « In diebus carnis suæ; » et, « Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt; » et, « Quod autem nunc vivo in carne, in sile vivo; » de cognitione vero, sicut Osee: « Caro mea ex ipsis; » et, « Ecce os tuum et caro tua sunius heri et nudius tertius; » et, « Fratres mei vos; » et, « Nonne os meum et caro mea es? » ad Amasam; « Et si quomodo ad simulandum provocem carnem meam. » (Psal. lxxviii, 2; Gen. vi, 3; Psal. lxxvii, 39; Isa. 48, 6; II Cor. v, 16; Hebr. v, 7; I Cor. xv, 2; xix, 12, 13; Rom. xi, 14.)

40. Filium pro homo dicit: « Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis? » pro homo; et, « Fili hominis; » pro homo; et, « Catus leonis, » pro leo; et, « Sicut ovis ad occisionem ductus est; » et, « Quasi agnus coram tendente se obmutescet. » (Psal. viii, 5; Ezech. ii, 6; Nahum ii, 11; Isa. lxxi, 7.)

41. Sæpe utitur spiritus nomine, tum pro consilio, tum pro charismate, tum pro angelo, tum pro anima, tum pro voce, tum pro aere, pro consilio Dei; sicut: « Fecistis consilium et non per spiritum meum; » pro consilium. Et, « Convertet spiritum suum, » pro consilium. Et, de nobis, sicut: « Spiritum rectum innova in visceribus; » idest, consilium; et, « Non est creditus cum Deo spiritus ejus, » nempe consilium. Et, « In spiritu fornicationis erraverunt; » et, « Ephraim malus spiritus; » et, « Quia non inventus est spiritus alius in eo; » et, « Nunc ecce alligatus ego spiritu vado in Jerusalem; » et Dominus: « Beati pauperes spiritu. » Et pro charismate, sicut: « Et spiritu principali confirma me; » et, « Spiritus sapientiae et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiae et pietatis, spiritus timoris Dei replebit eum; » et: « Duplex fiat spiritus tuus in me; » et Apostolus spiritum charisma sæpe dicit, sicut: « Spiritum nolite extinguere. » Et pro angelo, sicut: « Et ingressus est in me spiritus et levavit me, et assumpsit me. » Pro anima, sicut: « Exhibit spiritus ejus et revertetur in terram suam. » Et pro voce sicut: « Verbo Domini cœli firmati sunt et spiritu oris ejus omnis virtus eorum; » et Apostolus: « Orabo spiritu, orabo et mente. » Pro aere, sicut: « In spiritu vehementi conteres naves Tharsis; » et, « Emisisti spiritum tuum et operuit ens mare; » et, « A quatuor spiritibus veniat. » (Isa. xxx, 1; Psal. l, 12; lxxvii, 8; Osee vi, 12; xii, 1; Num. xiv, 24; Act. xx, 22; Matth. v, 3; Psal. l, 14; Isa. ii, 2; IV Reg. ii, 9; I Thess. v, 19; Ezech. ii, 24, iii, 2; 14; Psal. clxv, 3; xxxii, 6; I Cor. xiv, 15; Psal. xlvi, 8; Exod. xxv, 10; Ezech. xxxvii, 9.)

Αθρώποις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα; καὶ ἐπὶ θητηρίος; » ὡς τὸ, « Καὶ ἐμνήσθη ὅτι σάρξ εἰσι, πνεῦμα πορευόμενον; » καὶ, « Πᾶσα σάρξ χόρτος; » καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Εἰ γὰρ καὶ ἐγνώκαμεν καὶ σάρκα Χριστόν· » ἵνα εἴπῃ, θυητόν· καὶ, « Ἐν τοῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· » καὶ, « Σάρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρωνυμήσουσι· » καὶ, « Οὐδὲν ζῶ ἐν σάρκι, ἐν πλοτεῖ ζῶ· » ἐπὶ συγγενεῖς δέ ὡς παρὰ τῷ Θανάτῳ, « Σάρξ μου ἐξ αὐτῶν· » καὶ, « Ἰδού δόστι σου καὶ σάρκες σου ἡμεῖς; χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν· » καὶ, « Ἀδελφοί μου ὑμεῖς· » καὶ, « Οὐχὶ δόστοιν μου καὶ σάρξ μου σύ; » πρὸς τὴν Ἄμεσα· καὶ, « Εἰ πῶς παραζηλώσω μου τὴν σάρκα. » Cor. xv, 58; Galat. ii, 28; Osee. ix, 12; II Reg. v, 2; xix, 12, 13; Rom. xi, 14.)

μ'. Τὸν γένιον ἀντὶ τοῦ ἀνθρωπος λέγει· « Τί ἔστιν ἀνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ; » ή γένιος ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ, ἀνθρωπος· καὶ, « Τίτι ἀνθρώπου· » ἀντὶ τοῦ, ἀνθρωπε· καὶ, « Σκύμνος λέοντος· » ἀντὶ τοῦ, λέωρ· καὶ, « Ήμές πρόδρατον ἐπὶ σφαγῇ ἤμην, » καὶ, « Ή; δύμης ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄρων. »

μα'. Πολλαχῶς χειρίται τῇ τοῦ Πνεύματος προσηγορίᾳ, ήτοι ἐπὶ προαιρέσεως, ή ἐπὶ χαροπάτως, ή ἐπὶ ἀγγέλου, ή ἐπὶ ψυχῆς, ή ἐπὶ φωνῆς, ή ἐπὶ ἀέρος· ἐπὶ μὲν προαιρέσεως τοῦ Θεοῦ· ὡς τὸ, « Εποιήσατε συνθήκας, οὐ διὰ τοῦ πνεύματός μου· » ἀντὶ, προαιρέσεως· καὶ τὸ, « Μεταβαλεῖ τὸ πνεύμα αὐτοῦ· » ἀντὶ, προαιρέσιν· τῆς δὲ ἐφ' ἡμῶν· ὡς τὸ, « Καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνιον ἐν τοῖς ἔγκατοις· » τούτοις· προαιρέσιν· καὶ, « Οὐκ ἐπιστώθη μετὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεύμα αὐτῆς· » ἥγουν, ή προαιρέσιν· καὶ, « Πνεῦμα πορνείας ἐπιλανθήσαν· » καὶ, « Εφερεὶ πονηρὸν πνεῦμα· » καὶ, « Οτι μὴ εὑρεθῇ πνεῦμα ἔτερον ἐν αὐτῷ· » καὶ, « Νῦν δεδεμένος τῷ πνεύματι πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ· » καὶ ὁ Κύριος, « Μικάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· » ἐπὶ δὲ χαροπάτος· ὡς τὸ, « Καὶ πνεῦματι ἡγεμονικῷ στήριξι με· » καὶ, « Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτὸν· » καὶ, « Διασές ἐλθέτω τὸ πνεῦμά σου ἐπ' ἐμέ· » καὶ ὁ Ἀπόστολος Πνεῦμα τὸ χάρισμα πολλαχοῦ φησιν· οἷον, « Τὸ πνεῦμα μὴ σθέννυτε· » ἐπὶ δὲ ἀγγέλου· ὡς τὸ, « Καὶ ἤδην ἐπ' ἐμὲ πνεῦμα, καὶ ἀνέσιε με, καὶ ἐξῆρεν· » ἐπὶ δὲ ψυχῆς· ὡς τὸ, « Εἴξελεύσται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἐπιστρέψει εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ· » ἐπὶ δὲ φωνῆς· ὡς τὸ, « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οἰκεῖοι ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόρατος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν· » καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Προεύξομαι τῷ πνεύματι, προτεύξομαι δὲ καὶ τῷ νότῳ· » ἐπὶ δὲ ἀέρος· ὡς τὸ, « Ἐν πνεύματι βιατῶ συντρίψεις πλοία Θαρσεῖς· » καὶ, « Ἀπέστειλας τὸ πνεῦμά σου, ἐκάλυψεν αὐτοὺς θάλασσα· » καὶ, « Ἐξ τῶν τεττάρων πνευμάτων ἐλθέτω. »

μβ'. Τὸ δῶς πολλαχοῦ (7) οὐκ ἐπὶ χρόνου λέγει, Α ἀλλ' ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος· ὡς τὸ, « Καὶ ἐν τῇ σκη̄ τῶν πτερύγων σου ἐλπίω ἔως οὗ παρέλθῃ ἡ ἀνομία. » Οὐ γάρ μετὰ τούτο τῆς πρὸς θεὸν ἐλπίδος ἔμελλεν ἀπαλλάξεσθαι· καὶ, « Ἔως ἂν θῶ τοὺς ἔχθρούς σους ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » καὶ, « Ἐγώ εἰμι ἔως ἂν καταγράψητε. » Καὶ, « Ἐκχήτησατε τὸν Κύριον ἔως τοῦ ἐλθεῖν ὑμέν τενήματα δικαιοσύνης. » καὶ, « Οὐ προσέθετο Σαμουὴλ ἰδεῖν τὸν Σαούλ ἔως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ. » καὶ τὸ, « Ἰδοὺ ἐγώ μετ' ὑμῶν εἰμι πάτας τὰς ἡμέρας, ἔως τῆς συντελείας τοῦ αἰώνος. » καὶ, « Οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν, ἔως οὐ ἐτεκε τὸν οὐδὲν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον. »

μγ'. Τῇ τῶν χρόνων ἐναλλαγῇ κέχρηται συνεχῶς μέλλοντι μὲν ἀντὶ παρεληλυθότος· ὡς τὸ, « Δούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου. » ἀντὶ τοῦ, « Εἰσιντα· » καὶ, « Ἐν ποταμῷ διελεύσονται ποδί· » ἀντὶ τοῦ, « Διελιθορ. » καὶ, « Ή; Χειλιδῶν οὕτω φωνήσω. » Καὶ παρεληλυθότι ἀντὶ μέλλοντος· ὡς τὸ, « Ἐγὼ πρὸς τὸν θεὸν ἐκέρχαξα, καὶ δὲ Κύριος εἰσήκουε μου. » ἀντὶ τοῦ, « εἰσακούσεται μου. » καὶ, « Τότε ἐσπευσαν ἡγεμόνες Ἐδώμ. » Καὶ μέλλοντι ἀντὶ ἐνεστώτος· ὡς τὸ, « Παροικήσουσι καὶ καταχρύψουσιν. » ἀντὶ τοῦ, « παρεικοῦσι. » καὶ, « Φθέγγονται καὶ λαλήσουσιν. »

μδ'. Τὸν αἰώνα τριχῶς λέγει· ἡτοι τὸν τῆς ζωῆς ἐκάστου χρόνου, ἢ τὴν τοῦ χρόνου καθόλου παρέκτασιν, ἢ εἰδηνεκές τε καὶ ἀτελεύτητον· ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ τῆς καθ' ἐκάστου ζωῆς χρόνου· ὡς τὸ, « Καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰώνα, καὶ ζήσεται εἰς τέλος. » καὶ, « Ἐδωκας αὐτῷ μακρότητα ἡμερῶν εἰς αἰώνα αἰώνος. » καὶ, « Εἰς τὸν αἰώνα ἐξομολογήσομαι σοι· διχρις ἀν δῶ καὶ εἰμί. » καὶ, « Οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰώνα δὲ κατοικῶν Ἱερουσαλήμ. » καὶ, « Δουλεύσει σοι εἰς τὸν αἰώνα. » καὶ, « Οὐ μὴ νίψῃς τοὺς πόδας μου εἰς τὸν αἰώνα. » καὶ, « Οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰώνα. » καὶ, « Οὐ μὴ διψήσῃ εἰς τὸν αἰώνα. »

Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ χρόνου καθόλου παρεκτάσεως· ὡς τὸ, « Εἰσελεύσεται ἔως γενεδὲ πατέρων αὐτοῦ, ἔως αἰώνος οὐκ δύσται φῶς. » ἀντὶ τοῦ, « Ἀχρις ἀν δι παροῦσα μένη κατάστασις· οὐ γάρ ἐπ' ἀναρέσει τῆς ἀναστάσεως ἀπεράντως ἐφθέγξατο. » καὶ, « Οὐειδος αἰώνιον ἐδωκεν αὐτοῖς· ἐπὶ τῶν ἀλλοφύλων, ἵνα εἴπῃ χρόνον, ὥστε καὶ ὅπο τῶν αἵθις αἰσχύστων μνημόνευεσθαι. » καὶ τὸ, « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ξεται δίκαιος. » καὶ, « Ἰσραὴλ σώζεται ὑπὸ Κυροῦ σωτηρίαν αἰώνιον. » καὶ, « Οὐδὲ μὴ ἐντραπῶσιν ἔως (8) τοῦ αἰώνος ἐν δρει· Σιών, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰώνα. » Ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ πολὺν χρόνον. Καὶ, « Ιουδαία εἰς τὸν αἰώνα κατοικισθήσεται. »

#### DAVID. HOGESCHELII NOTÆ.

(7) Τὸ « Ἔως πολλαχοῦ, » τὸ « Ἔως οὐ πάντως ἀντιδιαιρεῖται τῷ μέλλοντι· ἀλλὰ τὸ μέχρι μὲν τοῦδε τῆθισι, τὸ μετὰ τούτο δὲ οὐκ ἀνανταῖ, Naz. O. ai. II De Fulio. Similia vide apud Basil. M. Hom. in Nat. Christi, p. 233, et apud Isidor. Pelus.

42. Donec sāpe non dē tempore dicit, sed de eadem re, sicut: « Et in umbrā alarum tuarum sperabo, donec transeat iniqūitas; » non enim post hoc a spe in Deum immutari debuit; et, « Donec ponam inimicostuos se bellum pedum tuorum. » Et, « Ego ipse, donec senescatis. » Et, « Quærite Dominum donec veniant vobis genimina justitiae; » et, « Non proposuit Samuel videre Saul usque ad diem mortis suaz; » et, « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sacerdotalis; » et, « Non cognoscet eam donec peperit filium. » (Psal. LVI, 2; cix, 1; Isa. LXVI, 4; Osee x, 12; I Reg. xv, 35; Matth. xxviii, 20; i, 24.)

43. Temporum immutatione continuo utitur: futurō quidem pro præterito, sicut: « Lavabo per singulas noctes lectum meum, » pro lati. Et, « In lumine pertransibunt pede, » pro pertransierunt. Et, « Sicut pullus hirundinis sic clamabo; » et præterito pro futurō, sicut: « Ego autem ad Deum clamavi, et Dominus exaudiuit me, » pro et audiebat me. Et, « Tunc conturbati sunt principes Edom. » Et futurō loco præsentis, sicut: « Inhabitabunt et abscondent, » pro inhabitant; et, « Effabuntur et loquentur. » (Psal. IV, 7; LXXV, 6; Isa. XXXVIII, 14; Psal. LIV, 17; Exod. XV, 45; Psal. LV, 7; XCIII, 4.)

44. Perpetuitatem triplici modo dicit, tum temporis cuiusque vitæ, tum temporis totius extensionem, tum continuum et infinitum; itaque de tempore cuiusque vitæ, sicut: « Et laboravit in æternum et vivet adhuc in finem. » Et, « Tribuisti ei longitudinem dierum in sacerdotalis sacerdoti; » et, « In æternum confitebor tibi, dum vivo et sum. » Et, « Non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem; » et, « Serviet tibi usque in æternum, » et, « Non lavabis mihi pedes in æternum. » Et, « Non manducabo carnem in æternum. » « Non sitiens in æternum. » (Psal. XLVIII, 9; XX, 5; XXIX, 13; III, 6; CXXVI, 1; Deut. XV, 17; Joan. XIII, 8; I Cor. VIII, 13; Joan. IV, 13.)

De temporis totius extensione, sicut: « Introibit usque in progenies patrum suorum, et usque in æternum non videbit lumen, » pro, Quandiu manserit rerum ordo præsens; non enim de abrogatione resurrectionis in infinitum locutus est; et, « Opprobrium semipernum dedit illis, » de alienigenis, ut dicat diurnum, ita ut et a posteriorum infamissimis memoria servetur; et, « In memoria æterna erit justus; » et, « Israel salvatus est in Domino salute æterna; » et, « Non confundant usque in æternum in monte Sion ex hoc nunc et in æternum, » pro in multum tempus. Et, « Iudea in æternum salvabitur. » (Psal. XLVIII, 20; LXXVII, 66; III, 7; Isa. XLV, 17; Joel III, 30.)

De continuo et infinito, sicut : « Sedes tua, Deus, in saeculum saeculi; » et, « In eternum, Domine, verbum tuum permanet in celo; » et, « Dominus in eternum permanet, cuius regnum sempiternum. » Et Dominus dicit : « Centuplum accipiet nunc in hoc saeculo, et in futuro vitam eternam possidebit. » Et, « Hæc est autem vita eterna; » et, « Ego vitam eternam dabo eis. » (Psal. xliv, 7; cxviii, 89; Dan. vii, 27; Matth. xix, 29; Joan. xvii, 3; x, 28.)

Opitata imperative dicit, sicut : « Deleantur de libro viventium, » pro deleantur et non scribantur. Et, « In magnitudine brachii tui sunt immobiles quasi lapis, » pro fiant; et « Sublevabis de corruptione vitam meam. » (Psal. lxviii, 29; Exod. xv, 16; Jonas ii, 7.)

#### *Initium dictiorum in compositione.*

Propria beati David sint hæc; secundum ellipsis, sicut : « Sed aut tanquam pulvis quem proiecitur ventus a facie terræ, » deest erit; et aiens, aut dicens, aut dicunt aut quid simile. Et quidem pro voce aiens, sicut : « Ad Dominum cum tribularer clamavi (aiens), Quæ utilitas in sanguine meo? » Mutatum est autem tempus; et, « De profundis clamavi ad te, Domine (aiens), Domine, eripe animam meam; » de verbo dicens, sicut : « Cantabo et psallam Domino (dicens); » non enim est in psalmis alternatio personæ; de voce dixisti, sicut : « cum accepero tempus, ego justitias judicabo; » et, « Intellectum tibi dabo et instruam te; » de voce dicentes, ut : « Adversus Dominum et adversus Christum ejus (dicentes); » de dicunt, sicut : « Nolite loqui adversus Deum iniuitatem, » pro dicunt; « Neque a desertis montibus. » (Psal. cxix, 1; cxxix, 4; xxix, 40; cxxix, 1; vi, 4; ciii, 33; lxxiv, 3; xxii, 8; xii, 2; lxxiv, 6; lxxiv, 7.)

Repetitione aliis verbis ubique utitur, sicut : « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea. » Et, « Ego dormivi et soporatus sum; » et, « Terrigenæ et filii hominum; » et, « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis; » et, « Factus est mihi Dominus in refugium et Deus meus in adjutorium spei meæ; » et, « Dominus locutus est et vocavit terram; » et, « Effabuntur et loquentur; » et, « Verba mea auribus percipe, Domine. » (Psal. l, 7; iii, 6; xlvii, 3; ciii, 4; xciii, 22; xciii, 4; v, 1.)

Tricliciter idem sæpe secundum inversionem quandam, sicut : Vides, pro quia vides, et, « Tuum hoc brachium, » pro hoc tuum. (Psal. lxxxviii, 14.)

Et longiori modo inversionem facit, sicut : « In reliquiis tuis preparabis vultum eorum, » pro in reliquiis eorum; sicut apud lyricos inveniuntur talia. (Psal. xx, 13.)

Hyperbatis et transpositionibus utitur, sicut et Dum superbit impius, incenditur pauper, quo-

« Επὶ δὲ τοῦ διηγεκοῦ τε καὶ ἀτελευτήσου· ὡς τὸ, « Οὐ θρόνος σου, οὐ θεός, εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος· » καὶ, « Εἰς τὸν αἰώνα, Κύριε, οὐ λόγος σου διαμένει τῷ οὐρανῷ· » καὶ, « Κύριος εἰς τὸν αἰώνα μήτι, καὶ τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ βασιλείᾳ αἰώνιος· » καὶ οὐ Κύριος φησιν, « Ἐκαπνεαπλασίονα λήψεται ἐν τῷ νῦν αἰώνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσεται· » καὶ, « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ· » καὶ, « Ἔγὼ ζωὴν αἰώνιον δώσω αὐτοῖς. »

Τὰ εὔχεται προστακτικῶς λέγεται· ὡς τὸ, « Τέλειφθῆσαν ἐκ βίδουζ ζώντων· » ἀντὶ τοῦ, « ἔξαυγεσίον καὶ μὴ ἀγγραφεῖσιν· » καὶ, « Μεγίθει βραχινός σου ἀποικιθήσαν· » ἀντὶ τοῦ, « ἀποικιθεῖσιν καὶ, « Ἀνεβαίη ἐκ φθορᾶς ἡ ζωὴ μου. »

B

#### *Ἀρχὴ τῶν ἐπὶ τῆς συνθέσεως.*

Ιδια τοῦ μακαρίου Δαυΐδ εἶη δα τάῦτα· καὶ Λεοντίν· ὡς τὸ, « Ἄλλῃ τῇ ὥστε χυνῆς, δι τέκτου δινεμος ἀπὸ προσώπου τῆς τῆς· » λεπταὶ τὸ διται· καὶ τὸ, εἰκὼν, η λέπτων. « Η εἰκας, η λέπτων, η τι τοιοῦτον· καὶ τὸ μὲν εἰκὼν, ὡς τὸ, Πρὸς Κύριον ἐν τῷ θιλεσθαὶ με ἐκέραξα εἰπών, « Τίς ὄφεις ἐν τῷ ἀλματὶ μου; ἐνήλλαχται δὲ ὁ χρόνος· » καὶ, « Ἐκ βαθέων ἐκέραξε σοι, Κύριε, » εἰπών, « Κύριε, ρύσαι τὴν ψυχὴν μου· » τὸ δὲ λέπτων· ὡς τὸ, « Ἅσω καὶ φαλῶ τῷ Κυρίῳ, λέγων· » οὐ γάρ ἐστιν ἐν τοῖς φαλμοῖς ἐναλλαγὴ προσώπου· τὸ δὲ εἰκας· ὡς τὸ, « Οταν λάβω καιρὸν, ἐγὼ εὑθύτετας κρινῶ· » καὶ, « Συνετιῶ σε καὶ συμβιβῶ σε· » ἐπὶ δὲ τοῦ λεγοτεσ· ὡς τὸ, « Κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, λέγοντες· » ἐπὶ δὲ τοῦ λέπτων· ὡς τὸ, « Καὶ μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ Θεού ἀδικιαν· » ἀντὶ τοῦ, λέπτουσιν· Οὐδαμῶς ἀπὸ δρῆμαν δρῶν.

C

Τῇ ταυτολογίᾳ κέχρηται πανταχοῦ· ὡς τὸ, « Ήσαὶ γάρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἀμαρτίαις τιθησάε με τὴ μήτηρ μου· » καὶ, « Ἔγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὑπνωσα· » καὶ, « Γηγενεῖς καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων· » καὶ, « Ο ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· » καὶ, « Βγίνετό μοι, Κύριος, εἰς καταφυγὴν, καὶ οὐ θεός μου εἰς βοηθὸν ἐλπίδος μου· » καὶ, « Κύριος ἐλάπησε, καὶ τιθησεις τὴν γῆν· » καὶ, « Φθάγκονται καὶ λαλήσουσι· » καὶ, « Τὰ ρήματά μου ἐνώπισαι, Κύριε. »

D

Τριχῶς τὸ αὐτὸν πολλάκις κατὰ ἀντιστροφὴν τινῶς τὸ, βλέπεται, ἀντὶ τοῦ, « Οὐτε βλέπεται· » καὶ, « Διὰ δι βραχίων, » ἀντὶ τοῦ, « Ο σός. »

Καὶ διὰ μακροτέρου τὴν ἀντιστροφὴν ποιεῖται· ὡς τὸ, « Ἐν τοῖς περιλοποίοις σου ἐτοιμάσσεις τὸ πρόωπον αὐτῶν· » ἀντὶ τοῦ, « Ἐν τοῖς περιλοποίοις αὐτῶν· » ὡς καὶ παρὰ τοῖς λυρικοῖς εύρισκονται τοι αὐτα.

« Υπερβατοῖς καὶ ὑπερθέτεσι κέχρηται· ὡς τὸ, « Ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ἐμπυριζεῖται

ἢ πτωχός. διτε ἐπανεῖται ὁ ἀμαρτωλός· » παρεγκειται· μένον τοῦ συλλαβάρορται· καὶ, « Οτις ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἑβαρύνθη ἐπ' ἐμῷ ἡ χείρ σου, ἐν τῷ ἐμπαγῆναι μοι ἄκανθαν· » τὸ γάρ, « Ἐστράφην εἰς ταλαιπωρίαν, τῷ ἀπὸ τοῦ κράζειν με δλην τὴν ἡμέραν, εἰς ἔρης ἀποδίδοται· » καὶ τὸ, « Τὰ βέλη σου ἥκοντικένα, δυνατέ· » παρεγκειμένου τοῦ λαοῦ.

Κατ' ἐπίτασιν τὸ αὐτὸν λέγει· ὡς τὸ, « Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος· » καὶ, « Ὅποιμένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον. » Καὶ, « Ἡ μήν εὐλογῶν εὐλογήσω σε..»

Τὸ ίδον κατὰ περισσείαν πολλάκις λέγει· ὡς τὸ, « Ίδον γάρ ἀλήθειαν ἡγάπησας· » — « Ίδον ἡ Ιαρθάνης ἐν γαστρὶ ἔξει. » Καὶ τὸ πλήρη, οὐδὲν δλως συμβαλλόμενον· ὡς τὸ, « Πλήρη μάτην ταράσσεται. » Καὶ τὸ σύν· ὡς τὸ, « Κύριος ἔκειται σὺν τὸν δικαίου καὶ σὺν τὸν ἀσεβῆ· » καὶ, « Σὺν τὸν δικαίου καὶ σὺν τὸν ἀσεβῆ κρινεῖ ὁ Θεός. » Καὶ τὸ γάρ· ὡς τὸ, « Φωνὴν ἐδωκαν αἱ νεφέλαι, καὶ γάρ τὰ βέλη σου διπορεύονται· » καὶ, « Καὶ γάρ ἀπειθούντας τοῦ κατασκηνῶσαι· » καὶ, « Οτις γάρ ἀδελφός μου εἰ. » Καὶ δὴ καὶ τὴν τοῦ γε, ἢν μάλιστα παρὰ μὲν τοῖς πλειστοῖς αὐτῶν οὐ σπανιάκις ἔστιν εὑρεῖν· ἔξαιρετας δὲ παρά τε τῇ τῶν Βασιλεῶν βίβλῳ, καὶ τῷ Σολομῶντι· δὲ μὲν τοις μακάριος Δαυΐδ τῇ ἐν ἀντὶ τῆς Σὺν κέρχηται· ὡς τὸ, « Καὶ μετατίθεσθαι δρη ἐν καρδίαις θαλασσῶν· » καὶ, « Ἐν δλοκαυτώμασιν, ἀντὶ, Σὺν δλοκαυτώμασιν· » καὶ, « Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτό· » καὶ, « Ἐγώ δὲ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην· » καὶ, « Ἀνέβη ὁ Θεός ἐν ἀλαλαγμῷ· » καὶ, « Φωνὴ, Κυρίου, ἐν Ιερού, φωνὴ Κυρίου ἐν μεγαλοπρεπείᾳ. » Οὐ σπουδαῖοι οὖν τὰς ἀφορμὰς ἐντεῦθεν δανεισάμενοι, δόθην τινα καὶ πύλην τῇ φιλομαθίᾳ εὐρήσουσι πρᾶ; τὴν τῆς Ιερᾶς; Γραφῆς ἐδηγηθῆναι διάνοιαν.

*Eisī θὲ καὶ τρόποι αὐτῆς γενικώτεροι οὔτοι.*

Κατὰ μεταφορὰν, κατὰ παραβολὴν, κατὰ σύνχροσιν, κατὰ συνεδοχὴν, κατὰ ὑπόδειγμα, κατὰ μετανυμίαν, κατὰ ἀντίφρασιν, κατὰ περίφρασιν, κατὰ ἀνακεφαλατώσιν εἰτε οὖν ἐπανάληψιν, κατὰ ἀπόχρησιν, κατὰ προσωποποίησιν, κατὰ σχηματισμὸν, κατὰ ἀλληγορίαν, κατὰ ὑπερβολὴν, κατ' ἐπιτιθασμὸν, κατὰ εἰρωνείαν, κατὰ σαρκασμὸν, κατὰ αἰνιγμα, κατὰ ἀπειλὴν, κατὰ ἀπόφρασιν, κατὰ ἀποσιώπησιν, κατὰ πχραίνεσιν, παρεκτὸς ἀηλοντί τῶν ιδιωμάτων αὐτῆς.

*κακ., secundum explicationem, secundum reticentiam, secundum idiomatibus ipsius.*

Κατὰ μὲν μεταφορὰν, δταν τὰ ἐτέροις ἡ κατὰ πρᾶξιν ἡ κατὰ φύσιν ἐνδέντα εἰς ἕτερα μεταφέρει· οἷον εἰς ἡμέρας τε καὶ τὸν Θεόν· ὡς τὸ, « Κύριος ποτμαίνει με· » καὶ, « Ποιμανεῖν ἱακὼν τὸν δοῦλον αὐτοῦ· » καὶ, « Μή βόσκωσιν οἱ ποιμένες ἑαυτούς· » καὶ, « Διεσπάρῃ τὰ πρόβατά μου, διὰ τὸ μή εἶναι ποιμένας· » καὶ, « Δεῦτε δπίσω μου, καὶ ποιήσω δμᾶς ἀλειτές ἀνθρώπων. » Δικτυα γάρ πολλάκις καὶ ἀμφιθέτορα τὰς χειρώσεις τῆς τοῦ Θεοῦ δίκης λέγει· οἷον, « Ἐκπετάσω τὸ δίκτυόν μου ἐπ' αὐτόν· » καὶ Κατακλυσμὸς δὲ τὴν ἔρημιαν τῶν πολεμίων

A niam landatur peccator; interposita phrasit comprehendantur. Et, « Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua dum configitur spina: » niam, « conversus sum in ærumna, » evidenter separatis datur a « Dum clamarem tota die; » et, « sagittæ tuæ acutæ, potens, » interposito phrasit populi. (Psal. ix, 23, 24; xxxi, 4, 3; xliv, 7.)

Per extensionem idein dicit, sicut: « Castigans castigavit me Dominus, » et, « Expectans expectavi Dominum, » et, « Benedicens benedicat tibi. » (Psal. cxvii, 48; xxix, 2; Gen. xxii, 17.)

Ecce per pleonasmum s̄rē dicit, ut: « Ecce enim veritatem dilexisti; — Ecce virgo in utero habebit. » Et attamen non omnino servientem, sicut: « Attamen frustra conturbatur. » Et cum, si cut: « Dominus interrogat cum justum et impium; » et, « Cum justum et impium judicabit Deus. » Etenim, sicut: « Vocem dederunt nubes; etenim sagittæ tuæ transeunt. » Et, « Etenim non credentes inhabitare; » et, « Quia enim frater meus es. » Et verbum illius certe, quam præsertim apud illorum plures non raro invenire est, in primis in Regum libro et Salomone. Beatus David propositione in pro cum utilit, sicut, « Transferentur montes in cor maris; » et, « In haulocautomatibus; » pro « Cum holocaustinibus; » et, « In pace in idipsum. » Et, « In innocentia mea ingressus sum. » Et, « Ascendit Deus in jubilo; » et, « Vox Domini in magnificencia. » Itaque studiosi elocutiones inde assumentes viam quamdam et ostium invenient in scientie amore ad dirigendum in sacrae Scripturæ intelligentia. (Psal. l, 8; Matth. i, 25; Psal. xxviii, 7; x, 6; Eccl. iii, 17; Psal. lxxvi, 48; lxxvii, 19; Gen. xxix, 15; Psal. xlvi, 2; iv, 9; xxv, 1; xlvi, 6; xxviii, 4.)

*Sunt et Tropi ejus generalissimi isti.*

Secundum metaphoram, secundum parabolam, secundum comparationem, secundum synecdochen, secundum exemplum, secundum metonymiam, secundum antiphrasim, secundum periphrasim, secundum recapitulationem, aut reditum ad initium, secundum abusum, secundum prosopopœiam, secundum figuratam orationem, secundum allegoriam, secundum hyperbole, secundum objurgationem, secundum ironiam, secundum aculeatum dictum, secundum ænigma, secundum mihi, secundum explicationem, secundum reticentiam, secundum correctionem, exceptis videlicet

Secundum metaphoram, cum quæ sive in praxi sive in natura aliorum sunt, hæc ad alia transferi, verbi gratia erga nos et erga Deum, sicut: « Dominus pascit me; » et, « Pascere Jacob servum suum; » et, « Nec pascant amplius pastores semetipsos; » et, « Dispersæ sunt oves ince eo quod non esset pastor; » et, « Venite post me et faciam vos fieri piscatores hominum. » Retia enim et verricula s̄rē dominationes Dei justitiae dici, sicut: « Extendam rete meum super eum; » et, « Inundationem et desolationem bellatorum exponit.

sicut : « Dominus diluvium inhabitare facit ; » ut dicat Assyrios et multitudinem, et, « Protector noster aspice Deus ; » et, « Sub umbra alarum tuarum protege me, » et, « Expansus alas suas, assumpsit eos, » et perseverat in oratione figurata. (*Psalm. xxii, 3, 1; LXXXVII, 71; Ezech. xxxiv, 8, 10; xxxiv, 5; Matth. iv, 19; Ezech. xii, 13; Psalm. xxviii, 9; Amos ix, 6; Psalm. LXXXIII, 10; xvi, 8; Deut. xxxii, 11.*)

Secundum parabolam, sicut : « Vigilavi et factus sum sicut passer, » et, « Sicut ovis. » (*Psalm. ci, 8; Isa. LIII, 7.*)

Secundum comparationem, verbi gratia, præsentia antiquis ex similibus vult assimilare baptismatis gratiam, mari Rubro ; et divinorum mysteriorum participationem, manna et aqua e petra. **B** (*1 Cor. x, 3.*)

Secundum synecdochen cum ex parte totum extendit, sicut : « Animam meam convertit, » ut dicat me. Et, « Insuper et caro mea requiescat in spe, » pro ego ; et, « Ex utero ante luciferum genui te, » pro, « ante omnem creationem. » (*Psalm. xxii, 5; xv, 9; cix, 3.*)

Secundum exemplum, quando quæ facienda sunt per similia quædam exponuntur, sicut : « Cognovit bos possessorem suum » et, « Milvus in celo cognovit tempus suum ; » et, « Homo erat pater familiæ ; » et, « Hominis cuiusdam divitis. » (*Isa. i, 5; Jerem. viii, 7; Matth. xxi, 33; Luc. xii, 16.*)

Secundum metonymiam quando vel a circumstantibus circumdata, vel pro habitationem præbentibus habitantia nominat ; et a circumstantibus circumdata, sicut : « Et calix meus inebrians quam præclarus ; » et, « Ululate, naves Tyri ; » et, « Callicem sororis tuæ bibes. » Ab habitationem præbentibus habitantia, sicut : « Advocabit cœlum desursum ; » et, « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas ; » et, « Latentur insulæ multæ. » (*Psalm. xxii, 6; Isa. xxiii, 1; Ezech. xxiii, 32; Psalm. xlvi, 4; Matth. xxiii, 37; Psalm. xcvi, 1.*)

Secundum antiphrasim, quando per contrarium ostendit, verbi gratia : « Nisi in faciem benedixerit tibi, » pro blasphemaverit. Et, « Benedixit Deum et regem, » pro contumeliose, male dixit ; et, « Quia celebratus est rex ; » et, « Benedictus sit homo ille. » (*Job i, 11; ii, 5; III Reg. xxi, 10; Jerem. xx, 16.*)

Secundum periphrasim, quando de iis quæ paucis verbis exprimi possunt, pluribus res exponunt : sicut : « Ecce alienigenæ et Tyrus et populus Æthiopum hi fuerunt illuc. » (*Psalm. LXXXVI, 4.*)

Secundum recapitulationem aut redditum ad initium quando quæ per plura varie narrantur, propter difficultatem quæ oritur a digressionum in-

A ἀποφαντεῖ· ὡς τὸ, « Κύριος τὸν κατακλυσμὸν κατεικεῖ· » καὶ, « Οὐ προσκαλούμενος τὸ ὄντων τῆς θαλάσσης· » ἵνα εἴπῃ τοὺς Ἀσσυρίους καὶ τὸ κλῆθος· καὶ, « Ἐπεραστικὰ ἥμῶν θεόδ θεός· » καὶ, « Ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπάσεις με· » καὶ, « Διεἰς τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐδέξατο αὐτούς· » καὶ ἐναπομένει τῷ σχηματισμῷ.

Κατὰ δὲ παραβολὴν · ὡς τὸ, « Ἡγρύπνησα, καὶ γενόμην ὡς στρουθίον, » καὶ, « Ής πρόδοτον. »

Κατὰ σύγκρισιν, οἷον τὰ παρόντα τοῖς πελαῖς ἢ τῶν ὁμοίων ἐθέλει εἰκάζειν · τὴν τοῦ βαπτισματος χάριν, τῇ Ἐρυθρῇ θαλάσσῃ · καὶ τὴν τῶν θεών μυστηρίων μετάληψιν, τῇ τε τοῦ μάννα καὶ τῷ ἐπέτρας ὑδατί.

Κατὰ συγεκδοχὴν, ὅταν ἀπὸ μέρους τὸ ὄντων δημιοῦ ὡς τὸ, « Τὴν ψυχὴν μου ἐπέστρεψεν· » ἵνα εἴπῃ ἔμετος · καὶ, « Ἔτι δὲ καὶ, ἡ σάρξ μου κατασκηνώσει ἐπ’ ἐλπίδι· » ἀντὶ τοῦ, ἔχω · καὶ, « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννησά σε· » ἀντὶ, « πρὸ πάσης τῆς κτίσεως. »

Κατὰ ὑπόδειγμα, ὅταν τὰ πρακτέα δὲ' ὁμοίων τινῶν ὑποτίθεται · οἷον, « Ἔγω βοῦς τὸν κτησάμβον· » καὶ, « Ἡ δούλα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔγων τὸν καρὸν αὐτῆς· » καὶ, « Ἀνθρώπος τις οἰκοδεσπότης· » καὶ, « Ἀνθρώπου τινὸς πλουσίου. »

**C** Κατὰ μετωνυμίαν, ὅταν ἡ ἀπὸ τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα, ἡ ἀπὸ τῶν οἰκούντων τὰ οἰκούμενα μετονομάζει· καὶ ἀπὸ μὲν τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα · ὡς τὸ, « Καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον μὲν οὐκέτιστον· » καὶ, « Όλολύζετε, πλοῖα Καρχηδόνας· » καὶ · Τὸ ποτήριον τῆς ἀδελφῆς σου πίεσας· » ἀπὸ δὲ τῶν οἰκούντων τὰ οἰκούμενα · ὡς τὸ, « Προσκάλεσται τὸν οὐρανὸν ἄνω· » καὶ, « Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτενούσα τοὺς προφήτας· » καὶ, « Ἀγαλλιασθε, νῆσοι πολλαῖ· »

Κατὰ ἀντίφρασιν (9), ὅταν δι' ἐναντίου τὸ ἐκτὸν δηλοῖ · οἷον, « Εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσω· » ἀντὶ τοῦ, βλασφημήσει · καὶ, « Εὐλόγησε θεόντοις βασιλέᾳ · » ἀντὶ τοῦ, ὑβρισει, ἐκάκωσε· καὶ, « Οτι δεδέξασται δι βασιλεύς · » καὶ, « Εὐφραντομενος ἐστω δ ἄνθρωπος ἐκεῖνος. »

Κατὰ περίφρασιν, ὅταν τοῖς δι' ὀλίγων ἔχοντος δυναμένοις τὴν διὰ πλείστων φράσιν περιτίθεσιν · οἷον, « Καὶ ίδοι ἀλλόφυλοι, καὶ Τύρος, καὶ λαὶ τῶν Αἰθιόπων, οὗτοι ἐγεννήθησαν ἐκεῖ. »

Κατὰ ἀναχεφαλάτων εἰτ' οὖν ἐπανάληψιν, ἐτα τὰ διὰ πλείστων ποικίλως εἰσηγηθέντα, διὰ τὴν ἀπὸ τῆς τῶν παρεκβάσεων ἀνωμαλίας δυσχέρειαν ἐν-

#### DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(9) *Kat' ἀντίφρασιν.* Exempla plura suppedita D. August. lib. *Contra mendacium*, ad Consensuum, cap. 10.

διλίγοις αὐθις διεξέρχεται· ὡς δὲ Μωάης φησιν, « Αὕτη ἡ βίθος γενέσεως οὐρανοῦ τε καὶ γῆς. » Τοιαῦτα καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις, καὶ ἐν τῷ Ἀποστόλῳ.

Κατὰ ἀπόλυτον, ὅταν τῇ ἑτέρων προσηγορίᾳ καὶ ἐν ἑτέροις καταχρήσται· [οἷον] ὡς τὸ, « Φύλαξόν με, Κύριε, ὡς κάρην ἀφθαλμοῦ» καὶ, «Ἐν σοι τοὺς ἔγχρούς ἡμῶν κερατιούμενούς» καὶ, «Οὐ στεγάζων ἐν δύσαις τὰ ὑπερώψα αὐτούν» καὶ, «Ως δρυθρος χυθήσεται ἐπὶ τὰ δρη λαδὸς πολὺς καὶ ισχυρός» τοπερ τῆς ἀκρίδος λέγων.

Κατὰ προσωποποίαν δταν τοῖς τῶν ἀψύχων, ἐντοτε εἰς καὶ ἀνυποστάτων, πρᾶσσαπά τε καὶ λόγους ὑποτίθεται· ἐπὶ μὲν ἀψύχων· ὡς τὸ, «Ἐπάρθητε πύλας αἰώνιοι» καὶ, «Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται» καὶ, «Πορευόμενα ἐπορεύθη τὰ ἔυλα» καὶ, «Ἐπὶ δὲ τῶν ἀνυποστάτων· ὡς τὸ «Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεσβλήσαν» καὶ, «Ἐκάλεσε τὴν δίκην ἐν πυρὶ Κύριος» καὶ, «Ἐφρίψε τὸν λίθον εἰς τὸ στόμα τῆς ἀνομίας» καὶ, «Εἴπεν ἡ σοφία, Κύριος ἔκτισε με» καὶ, «Ἐγὼ ἡμῖνη ἢ προσέχαιρε καθ' ἡμέραν» καὶ, «Φροδόμησεν ἕαυτῇ οἰκον.» ετ., «Ἄδιλος τοι σύμμαχος μου.» (Psal. xxiii, 7; xviii, 2; Judic. ix, 8; lxxxiv, 11; Amos vii, 4; Zach. v, 8; Prov. viii, 12, 22, 30.)

Κατὰ σχηματισμὸν, δταν τὰ αὐτὰ σχηματοποιῆται πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων ὑφήγησιν· ὡς τὸ, «Παρέστη ἡ βασιλίσσα ἐκ δεξιῶν σου» καὶ, «Ποταμοὶ κροτήσουσι χειρὶ ἐπὶ τὸ αὐτό» καὶ, «Οἱ μασθοὶ σου ἀνωρθίσθαν, καὶ ἡ θρίξ σου ἀνέτειλε· σὺ δὲ ἱσθα γυμνὴ καὶ ἀσχημονοῦσα» μασθοὺς· καταχρηστικῶς τὰ δρη λέγουσα, ἀπὸ τοῦ σχῆματος τρίχα δὲ, τὴν τῆς γῆς εὐφορίαν· κατασκευάζει δὲ καὶ ἀπὸ πραγμάτων σχηματισμὸν, ὡς ἐν τῇ κατὰ τὸν μακάριον Ἰωάννῳ ποθέσει· οἷον τὸ, «Παραστῆναι τὸν διάβολον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.»

Κατὰ ἀλληγορίαν, δταν τὰ ἀπειρα πλήθη συνεχῶς· Ἰδατα λέγη, καὶ τὴν τούτων ἐφόδον κατακλυσμὸν· καὶ τὸ, «Ἔσται ὡς τὸ ἔυλον τὸν πεφυτευμένον» καὶ ὁ Ἀπόστολος τὴν «Ἄγαρ ἀλληγορεῖ.

Καθ' ὑπερβολὴν (10), δταν εἰς πολλὰ μείζοντι κέχγηται τῷ τῆς ὑφῆγῆσεως μεγέθει παρὰ τὰ γινόμενα ἡ προσόντα, ἡ ἐνδεχόμενα· ὡς τὸ, «Ἀναβαίνουσιν ἔως τῶν οὐρανῶν· περὶ τῶν ναυτιλομένων» καὶ, «Πλὴν δὲ θεός συνθλάσει κεφαλὰς ἔχθρῶν αὐτοῦ» καὶ, «Λούσω καθ' ἔκαστην νύκτα τὴν κλίνην μου» καὶ, «Τὰ δρη ἐσκίρτησαν ὥστε κριοῖ» καὶ, «Τὰ ἔυλα τοῦ ἄγρου ἐπικροτήσει τοῖς κλάδοις» καὶ, «Εὔκοπώτερὸν ἔστι κάμηλον» καὶ περὶ τῆς ἀκρίδος, «Οτι ἔθνος ἀνέδη ἐπὶ τὴν γῆν μου ισχυρὸν, οἱ ἐδόντες αὐτοῦ ἐδόντες λέοντος» καὶ, «Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἀμαρτώλοι ἀπὸ μήτρας» καὶ, «Μή γνώτω ἡ ἀριστερά σου τί ποιεῖ ἡ δεξιά σου» καὶ, «Εἰ δὲ φθαλμὸς δὲ δεξιὰς σκανδαλίζει σε, ἔξεις αὐτῶν» καὶ, «Ἐὰν ὑμεῖς σιωπήσητε, οἱ λίθοι κεκρά-

A aequalitate, per pancia iterum exponuntur, sicut Moysis dicit: «Hic liber generationis cœli et terræ.» Talia et in libris Regum, et in Apostolo. (Gen. ii, 4.)

Secundum abusum cum aliorum nomen et in aliis adhibet [verbi gratia]: «Custodi me, Domine, ut pupillam oculi;» et, «In te inimicos nostros ventilabimus cornu;» et, «Qui legis aquis superiore ejus;» et, «Quasi mane expandetur super montes populus multus et fortis,» de locustis loquens. (Psal. xvi, 8; xlvi, 6; ci, 3; Joel ii, 2.)

Secundum prosopopœiam quando quibusdam ex inanimatis, quandoque et ex iis quæ per excogitandi vim tantum existunt, personam et verba supponit; de inanimatis, sicut: «Elevamini, portæ æternales;» et, «Cœli enarrant;» et, «Eunties ierunt ligna.» De iis quæ per excogitandi vim tantum existunt, sicut: «Justitia et pax osculatæ sunt;» et, «Vocabat judicium ad ignem Dominus;» et, «Misit lapidem in os impietatis.» Et, «Dixit sapientia: Dominus possedit me;» et, «Ego eram cui delectabatur per singulos dies;» et, «Ædificavit sibi domum.» (Psal. xxiii, 7; xviii, 2; Judic. ix, 8; lxxxiv, 11; Amos vii, 4; Zach. v, 8; Prov. viii, 12, 22, 30.)

Secundum figuratam orationem, quando eadem figurat præter rerum narrationem, sicut: «Astitit regina a dextris tuis;» et, «Flumina pudent manu de eodem;» et, «Ubera tua intumuerunt, et pilus tuus germinavit; et eras nuda et confusione plena: ubera per catachresim montes dicit, a forma, pilum vero fertilitatem terræ: et parat a rebus figuratam orationem, sicut in argumento de beato Job, nempe, «Astitisse Satan coram Domino.» (Psal. xliv, 10; xcvi, 8; Ezech. xvi, 7; Job 1, 6.)

Secundum allegoriam, quando infinitas multitudines perpetuo aquas vocat, et horum transitum inundationem; et, «Erit sicut lignum quod plantatum est.» Et Apostolus Agar per allegoriam citat. (Psal. i, 3; Galut. iv, 24.)

Secundum hyperbolēn quando in multis majori utitur præ narrationis gravitate pro factis sive excedentibus, sive possibilibus; sicut: «Ascendunt usque ad cœlos, de navigantibus;» et, «Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum;» et, «Lavabo per singulas noctes lectum meum;» et, «Montes exsultaverunt ut arietes;» et, «Ligna regionis plaudent ramis;» et, «Facilius est camelum;» et de locusta, «Quia gens accendit super terram meam, fortis, dentes ejus ut dentes leonis;» et, «Alienati sunt peccatores a vulva.» Et, «Nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua;» et, «Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum;» et, «Si vos tacueritis, lapides clamabunt;» et, «Iota unum aut unus apex;» et, «Cælum et

#### DAVID. HOESCHELL NOTÆ.

(10) Καθ' ὑπερβολήν. De hac agit idem Aug. exposit. cap. ult. Evang. Joan.

terra transibunt. » (*Psal. civ, 26; lxvii, 22; vi, 7; A ἔονται · καὶ, οἱ μὲν κυραῖαι · καὶ, εχοῦντες; Isa. lv, 12; Matth. xix, 24; Joel. i, 16; Οἱ σύραντοι καὶ ή γῆ παρελεύσονται.*) *Psal. lvi, 5; Matth. vi, 3; Matth. v, 29; Luc. xix, 40; Matth. v, 18; xiv, 35.*)

Secundum objurgationem, quando de inimicorum dedecore dicit: « Euge, euge, viderunt oculi nostri; » et, « Sume citharam, circui, bene cane; etenim naves non amplius veniunt e Tyro; civitas speciosa et grata et duces unguenta. In Domino non est confusa; » et, « Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit. » (*Psal. xxxiv, 21; Isa. xxiii, 16 et 10; Nahum iii, 4; Soph. iii, 3; Matth. xxvi, 68.*)

Secundum ironiam, quando vilitatem per laudes irridet, sicut: « Congregate illi sanctos ejus. » Et, « Vitis frondosa Jerusalem, » et, « Ubi est habitaculum Ieronimi et catulus leonis? » et, « Aspides et progenies aspidum ad Aegyptios accurrebant; » et, « Infernus subter annuit in occursum adventus tui; » et, « Vulneratus es sicut; » et, « Detracta est ad inferos superbia tua, subter te sternent putredinem. » (*Psal. xlvi, 5; Osee x, 1; Nahum ii, 11; Isa. xxx, 6; xiv, 9, 10, 11.*)

Secundum aculeatum dictum, quando præ nimia vilitate laudare vult, sicut: « Ego autem sum vermis et non homo; » et, « Avem persequeris, rex? » « Pulicem unum et canem mortuum, » et similia. (*Psal. xxi, 7; I Reg. xxiv, 15.*)

Secundum ænigma, quando disconvenienter historiam exponit, sicut: « Argentum vestrum scoria misum; negotiatores tui vinum aqua miscuerunt; » et, « Die omni volucris, cunctisque bestiis agri; » et, « Mitute falcam quoniam adsuit messis; » et, « Jam securis ad radicem arborum posita est. » (*Isa. i, 22; Ezech. xxxix, 17; Joel iii, 13; Luc. iii, 9.*)

Secundum minas, quando minatur jussu Dei, sicut: « Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit; » et, « Facite fructum dignum pœnitentiae; » et, « Ibi erit fletus et stridor dentium. » (*Psal. vii, 13; Matth. iii, 8; xxii, 13.*)

Secundum explicationem, quando absque causa speciali bovorum et malorum eventum definit, causitatem et redditum.

Secundum reticentiam, quando renovationem a Deo ostendit, sicut: « Et erit Jerusalem sancta, et alieni non transibunt per eam amplius; » distinctionem: « Nisi forte transgressi fuerint, tacuit; » et, « Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto; » distinctionem, ex sanguine reservavit. (*Joel ii, 17; Joan. iii, 5.*)

Secundum correctionem, quando cuncta pariter Scripturæ sacræ sive per verba, sive per facta in eandem convenire visa sunt.

Scripturæ sacræ species duæ sunt, prophetica

Κατ' ἐπιτωθασμὸν, δταν ἐπὶ ταῖς τῶν ἑχθρὸν αἰτσύναις λέγη. « Εἶγε, εὐγε, εἰδὼν οἱ ὀφελοὶ ἡμῶν · καὶ, « Λάβε κιθάραν, βέμβευσον, καλὸς κιθάρισον. Καὶ γὰρ πλοῖα οὐκ ἔρχονται ἐκ Καρχηδόνος. Πόλις καλὴ (11) καὶ ἐπίχαρις, ἥγουμέν φαρμάκων. Ἐπὶ τῷ Κυριῷ οὐκ ἐπεποιθεῖ · καὶ, « Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστὲ, τίς ἔστιν ὁ παῖσας σε; »

Κατὰ εἰρινεῖαν, δταν τὴν εὔτελειαν δι' ἐπαίνων σκώπητ· οἵς τδ, « Συναγάγετε αὐτῷ τοὺς δούλους αὐτοῦ · καὶ, « Ἀμπελος ἐνκληματοῦσα Τερουσαλήμ · καὶ, « Ποῦ ἔστι τὸ κατοικητήριον τῶν λεόντων, καὶ σύμνος λέοντος; · καὶ, « Ἀσπίδες καλέγοντας ἀστίδων Αἴγυντοις προσέδραμον · καὶ, « Οἱ ἄδης κάταθεν ἐπικράνθησαντήσας εοι · καὶ, « Ἐάλως ὄσπερ · καὶ, « Κατέδη εἰς ἄδην ἡ ὄξη σου · ὑποκάτω σου στρώσουσι σῆψιν. »

Κατὰ σαρκασμὸν, δταν διὰ τῆς δγαν εὔτελεις ἐπαίνενται θέλοι· ως τδ, « Ἐγώ είμι σκύλης, καὶ οὐκ ἄνθρωπος · καὶ, « Ὁπίσω τίνος διάκεις, διστολῆς; · δπίσω ἐνδις φύλλου, καὶ δπίσω κυνῆς τεθηκότος · καὶ δσα δμοια. »

Κατὰ αἰνιγμα, δταν ἀτυμφώνως ὑποείθεται τὸ διήγημα· οἷον, « Τὸ ἀργύριον ὑμῶν ἀδόκιμον, οἱ κάπτηλοι σου μίσγουσι τὸν οἶνον ὑδατε · · καὶ, « Εἴπον παντὶ δρνέψ καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις; · καὶ, « Ἐξαποστελλατε δρέπανα, ἵτι παρέστηκεν ὁ τρυγητός · καὶ, « Ίδοις ἡ ἀξίνη ὑπὸ τὴν φίλαν τῶν δένδρων κεῖται. »

Κατὰ ἀπειλὴν, δταν ἀπειλῇ διὰ τοῦ θεοῦ· οἷς τδ, « Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν δομφαῖαν αὐτοῦ στιλβώσετε · καὶ, « Ποιήσατε καρπὸν δξιον τῆς μετανοίας · καὶ, « Ἐκεὶ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν δδόντων. »

Κατὰ ἀπόφασιν, δταν αὐτοτελῆ τὴν τῶν ἀγαθῶν καὶ τὴν τῶν κακῶν ἐπαγωγὴν ὅριζεται, τὴν τοιχαλωσαν καὶ τὴν ἐπάνοδον.

Κατὰ ἀποσιώπησιν, δταν ἀνακαλνίσιν δηλοὶ τρόποι θεοῦ· ως τδ, « Καὶ ἔσται Ἱερουσαλὴμ ἀγέλη, καὶ ἀλλογενῆς οὐ διελεύσεται δι' αὐτῆς οὐκέτι · διατρεψιν τὴν « Εἰ μὴ που παρανομήσειν, ἀποώητησε · καὶ, « Ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ ἐξ ὑδατος καὶ πνεύματος · τὴν δι' αἰματος ἐταμεύσατο. »

Κατὰ παραίνεσιν, δταν πάντα δμοῦ τὰ τῆς θεπνεύστου Γραφῆς, είτε διὰ λόγων, είτε διὰ πραγμάτων, εἰς ταύτην συντελεῖν ἔοικεν εἰκότως.

Ἐλέθη μέντοι τῆς θείας; Γραφῆς ἔστι δύο, προφη-

#### DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(11) Ηόλις καὶ, πόρνη καὶ, libri editi, ibid. l. xxix. Pro διώκεται, iidein ἐκπορεύῃ.

τικὸν καὶ ιστορικὸν· ἐκ τριῶν δὲ ὅμως χρόνων ἐν ἔκαστον αὐτῶν συνέστηκε, παρφηχότος, ἐνεστῶτος, καὶ μέλλοντος· παρφηχότος μὲν, ὡς ἡ τοῦ Μωσέως περὶ τοῦ παντὸς συστάσεως· ἐνεστῶτος δὲ, ὡς ἡ τοῦ μακεριωτάτου Ἐλεσαίου πρὸς τὸν Γιεζῆ περὶ τοῦ δοθέντος αὐτῷ χρυσοῦ· μέλλοντος δὲ, ὡς ἡ τῶν προφητῶν, τὰ περὶ τῶν Ἐβραιῶν καὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ἣν διὰ τέ λόγων καὶ διπτασιῶν καὶ ἐργῶν παρειληφασεν· καὶ διὰ λόγων μὲν· ὡς τὸ, « Ἰδού ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσω τῷ οἰκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἰκῳ Ἰουδά διαθήκην κατήν· » διὰ διπτασιῶν δὲ, ὡς τὸ, « Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἑκάτεροι Κυρίους· » καὶ, « Ἀναστήσονται οἱ νεκροί· » καὶ, « Ἐθεώρουν ἥως ὅτου θρόνοι ἐτέθησαν· » καὶ, « Ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν ὁς Γίδης ἀνθρώπου ἔρχεμενος· » διὰ ἔργων δὲ, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀδραὰμ, « Λάβε μοι δάμαλιν τριετίουσαν· » καὶ αἰγα τριετίουσαν καὶ χριδὸν τριετίουσα, καὶ τρυγόνα, καὶ περιστεράν, » καὶ τὰ ἔξης· καὶ, « Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν δὲν ἡγάπησας, τὸν Ἰσαάκ. »

Τούτων δὲ οὕτως ἔχόντων, προσήκει προηγουμένως ταῖς τῶν ἥσεων ὑποθέσεσι τὴν διάνοιαν ἐφιστᾶν τοὺς μαθητεύοντας, εἴθ' οὕτως αὐτοῖς τὴν κατὰ λέξιν ἐρμηνείαν οἰκείως ταύτην προσάγειν· ὡς δὲ, θεανολας μὴ προῦπαρχούστες, ἡ διὰ τῶν λόγων πλάζοιτο σύστασις· καθάπερ γάρ ἐπὶ τῶν τὰ σκάφη πηδαλίουχούντων, εἰ μή πού τις αὐτοῖς ὠρισμένος τοῦ σκοποῦ προκέοιτο τόπος, εἰς δὲ διπτασαν τὴν τῶν οἰάκων ἁστὴν εὐθύνειν μέλλοιεν, πάντι τῷ πνεύματι τὴν ἑαυτῶν τέχνην διαφέρως ἐμπιστεύειν συνέλαυνόμενοι, δι' οὗτού φέρονται τοῦ πελάγους, ὡς ὅρμῳ τῇ ἀλῇ προσφεύγοντες· οὕτως δρα καὶ ἐπὶ τῶν τῆς διδασκαλίας ἐξηγήσεων ἐξ ἀνάγκης συμβήσεται, ἐπειδὴν μὴ καθυποκειμένης τινὸς πραγματείας προσδόλαιο· πῶς γάρ οὐκ ἀν εἰς τῶν ἀποτατέων, τὰς μὲν ῥάψιδας, πλάσματα καὶ οὐκ ἀληθῆ πράγματα περιεχόσας, οὐκ ἔνεστιν ἐπέρως εἰσηγήσασθαι τοὺς ἐπιστήμονας, μὴ πρότερον τὴν ἑκάστης αὐτῶν ὑποθέσιν εἰς γνῶσιν ἐνεγκαμένους· ὡς δὲν πρὸς ταύτην εἰκότως, καὶ μὴ πρὸς ἀνέμους τὴν τῶν λόγων χρῆσιν ἐκφέροιεν· τὰ δὲ τῆς θεατῶν ἡμῶν ὑποθημοσύνης ἀνυποστάτοις τισὶ στραχασμοῖς ὑποδάλλοιμεν, εἰκαίας αὐτοῖς καὶ ἀσυναρτήτους τὰς ἐρμηνείας ἐπιφέρειν οὐ δυσωπούμενοι· διόπερ, δὲν τρόπον τοῖς εἰς διγνωστὸν πάντη στελλομένοις χώραν χρή μέλλον τοὺς ἐν πειρᾳ ταύτης τυγχάνοντας πρὸ γε πάντων τὴν ἀπάγουσαν ἀτραπὸν καταμηνύειν, δι' ἡς πορεύοντο, οὕτω τε αὐτὸν τὰ κατὰ τούς την αὐτοῖς γνωρίζειν σημεῖα, οἷς ἔξακολουθούντες μηδαμῶς τῆς εὐθείας ἀποτεχάλλοιντο· τὸν αὐτὸν δὲν τις καὶ ἐπὶ τῶν παιδεύειν ἐπαγγελλομένων δρίσαιτο, προηγουμένως μὲν τὴν τῶν πραγμάτων αὐτοὺς ὑποθέσιν, γνωρίμην χρῆναι καθιστᾶν τοῖς παιδεύομένοις εἰς ἣν ἀναγκαῖως ἔχοιεν τὴν τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἐπιδούναι ροπῆν· εἰτα τὴν τῶν γραφικῶν ἰδιωμάτων εἰδησιν, τὴν τε τῶν σχημάτων διάγνωσιν, καὶ τὴν τῶν τρόπων διάχρισιν· οὐκ ἔκιστα δὲ τὴν τῆς κατὰ τὴν λέξιν ἐρμηνείας σαφῆνειν, οἷα δὴ ταῦτα σημεῖα τῆς ὁδοὶ πορίσας προσευπόδειξην γειτεῖν· δι'

A pars et historica; tribus autem temporibus horum quodcumque constat, præterito, præsenti, futuro. Præterito quidem, sicut liber Moysis de universi constitutione; præsenti, sicut beatissimi Elisei liber ad Giesi de dato ipsi auro; futuro, sicut Scriptura prophetarum, de Hebreorum et Christi præsentia, quam per verba et mirabilia et opera suscepimus; per verba, sicut: « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et feriam domui Israel et domui Iuda secundus novum; » per mirabilia, sicut, « Et facta est super me manus Domini; » et, « Resurgent mortui; » et, « Aspiciebam donec throni possit sunt; » et, « Ecce cum nubibus quasi Filius hominis veniebat; » per opera, sicut de Abraham, « Sume mihi vaccam triquenam et capram trimam, et arietem annorum trium et turturum et columbam, » et quæ sequuntur; et, « Tolle filium tuum unigenitum quem diligis Isaac. » (IV Reg. v, 19; Jerem. xxxi, 51; Ezech. iii, 22; I Thess. iv, 16; Dan. vii, 9; Gen. xv, 9; xxii, 1.)

His ita se habentibus, ad verborum argumenta intellectum decet applicare discentes, deinde sic ipsis interpretationem secundum stylum convenienter afferre: ita ut intelligentia non præcedente, de verbis collatio varie tractaret. Quemadmodum enim de iis qui navis gubernaculum tenent, nisi quis ipsis specialis via terminus proponatur, at quem totam gubernaculi vim motricem dirigere debeant, omni vento eorum artem varie considerantes per totum seruntur mare, sicut portui peregrinationi sese dantes: sic ergo de disciplinæ auditione necessario eveniet, si quidem non pensum quoddam statutum proponatur: accommodo enim non esset stultissimorum, in dramata fallaciis et commentis a veritate alienis referta nefas est aliter introducere peritos, nisi prius unumquodque horum argumentum ad notitiam inducant, ita ut ad illam convenienter et non in ventum verborum usum proferant; verba autem divinæ institutionis nostræ in incomposita quædam injicere stomacha, temerarias illis et male coeuntes interpretationes afferre non erubescentes. Itaque quemadmodum iis qui in ignotam omnino vadunt regionem, oportet potius eos qui hujus experientiam habent præ omnibus viam illuc ducentem indicare, qua transmeaverunt; sic etiam ad viam signa ipsis ostendere quorum ope gradientes nunquam a recta via declinet: ita et qui alias docere profitentur statuant, in primis quidem rerum argumentum notum reddere se debere discipulis, quibus rebus necessariis habent ipsorum ingenii acumen applicare; deinde idiomatum Scripture cognitionem, figurarum notitiam, troporum distinctionem, nec minus secundum stylum interpretationis elucubrationem similitiaque viae indicia proponere, per que tutum et certum illis proponat ad destinatum. Et nimirum perspicuum est quod iis qui volare, sed non per vias gradii volunt, vana et inutilis sit metarum indicatio. Oportet autem omnino animosos esse in disciplina:

quam sicut filum ducens extensem contextus si quis ad accuratae cogitationis transitum retinet aptum, neutiquam ab eo quod decet desicit; et sane vocum intelligentia, quasi corporis ordo aestimanda, meditatio vero quasi figurarum quae circa corpus sunt ordo; quorum prius a longe summatis ostendendum, posterius per membra et compositiones accuratius et proprius inspicere, nihil ultra corpus excogitantes. Adhuc et sit illud assuetis notum quomodo verborum prophetiarum illa quidem exquisita prosa dicuntur, sicut Isaiae et Jeremiæ scripta, et si quis alias secundum eos erat; hæc vero cum modulatione in carmine, sicut Psalmorum beati David verba, et apud Moysen Exodus et Deuteronomium: quæ metrica et non cum rhythmo dicta ex alto et donata forte non sunt prophetia; sicut reliqua carminum esse accidit sicut libros Iob et Salomonis.

καριού Δαυΐδ, καὶ ἡ παρὰ τῷ Μωϋεῖ ἐπὶ τε τῆς Ἐβραιῶν Δαυΐδου καὶ παραδοθέντα, οὐκ δὲ στιχηρῶν εἶναι συμβαίνει ὡς τοῦ Ἰών, καὶ Σολομῶντος.

Télos σὺν Θεῷ.

**A** ὃν τὸ τέλος καὶ βέβαιον αὐτοῖς ὑπάρχοι πρὸ; ν προκείμενον· δήλου γε δυντος, ὡς τοῖς Ἱερασθεὶς μὲν, ἀλλὰ μὴ δι' ὅδου βαίνειν προθεμένοις, περιττὴ καὶ ὀσύμβολος ἡ τῶν σημείων ὑπόδειξις· χρὴ δέ γε μάλιστα γενναῖως ἔχεσθαι καθόλου τῆς ἀκολουθίας· ἢν καθάπερ σπαρτίον ἐκταθέν τῆς ἐπιδουλῆς, εἰς τὴν τῆς ἀκριβοῦς διανοίας περαλωσιν ἐμμελεστερον δὲν τις διαχρατῶν, οὐκ δινάμαρτοιον πρέποντος· καὶ δὴ τὴν μὲν τῶν φρεάτων διάνοιαν, ἐν σώματος τάξει θετέον· τὴν δὲ θεωρίαν, ἐν σχήματος τοῦ περὶ τὸ σῶμα. Τὸ μὲν γάρ καὶ πόρφυρον ἀθρόον ἔστιν ἐπιδεῖξαι, τὸ δὲ, διά τε μελῶν καὶ συνθέσεων ἀκριβέστερον παραστῆσαι, μηδὲν περιτέρῳ φανταζομένους τοῦ σώματος· ἔτι μὴν κάκειν γνώριμον τοῖς οἰκείοις ἔστω, ὡς τὰ τῆς προφητείας, **B** τὰ μὲν λογάδην εἰρηται, ὡς τὰ Ἡσαίου καὶ Ἱερεμίου, καὶ εἰ τις ἔτερος κατ' ἐκείνους ἐγένετο· ἢ δὲ μετ' ψόδης ἐν μέτρῳ, ὡς ἡ τῶν Ψαλμῶν τοῦ μαρτυρίου Δαυΐδου καὶ τοῦ Δευτερονομίου· δοσα δὲ ἐμμετρεῖν τὰ τοιαῦτα· οἴτα περ οὖν τὰ λοιπά τῶν στιχηρῶν εἶναι συμβαίνει ὡς τοῦ Ἰών, καὶ Σολομῶντος.

Finis cum Dico.

ANNO DOMINI DCCLXXXVII.

# EPIPHANIUS

## CATANENSIS DIACONUS.

### NOTITIA.

(CAVE, *Script. ecclesiast. Historia litteraria*, p. 422.)

Epiphanius, Catanensis in Sicilia diaconus, claruit anno 787, quo Thomae Sardorum archiepiscopi vicem tenens, synodo Nicænæ XI, interfuit. Exstat *Sermo laudatorius* salis prolixus in eadem synodo habitus (1).

(1) Vid. Mongitor. *Biblioth. Siculam* pag. 184. EDIT. PATR.

## ΛΟΓΟΣ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΟΣ

ΤΗ ΑΓΙΑ ΠΡΟΣΦΩΝΗΕΙΣ ΣΥΝΟΔΩ  
ΠΑΡΑ ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΚΑΤΑΝΑΣ ΤΗΣ ΣΙΚΕΛΩΝ ΕΠΑΡΧΙΑΣ,  
ΚΑΙ ΤΟΠΟΤΗΡΗΤΟΥ ΘΩΜΑ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΑΡΔΩΝ ΝΗΣΟΥ.

## SERMO LAUDATORIUS

SANCTÆ PRONUNTIATUS SYNODO  
AB EPIPHANIO DIACONO ECCLESIE CATANÆ SICULORUM PROVINCIAE,  
AC LOCI SERVATORE THOMÆ ARCHIEPISCOPI SARDORUM INSULÆ.

(MANSI, Concil. t. XIII, p. 441.)

Ο μακέριος προφήτης Ἰσαίας θεέως καταλαμπό-  
μενος Πνεύματι, τὴν διὰ Χριστοῦ γεγενημένην τῶν  
ἔθνων ἀπολύτρωσιν εὐ μάλα προσανθεωρήσας, καὶ  
τῶν δι' αὐτοῦ σεσωσμένων τὴν πληθὺν οὐκ τηνο-  
κώς προσπεψώνηκέ που ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ  
τοῖς κατὰ καιρούς τῶν λεπών λαχοῦσι ποιεινάν έπι-  
στατεῖν τοιάδε· «Πορεύεσθε διὰ τῶν πυλῶν μου, καὶ  
θύοποιήσατε τῷ λαῷ μου· καὶ τοὺς λίθους ἐκ τῆς  
ὅδου διαβρήψατε.» Τίνες δ' ἀν νοοῖντο αἱ πύλαι, ή  
τῆς θεοπεύστου· «Φραφῆς καὶ τῶν ἄγιων προφητῶν  
οἱ λόγοι; οὐδὲ ὥσπερ τινὰς νοητὰς ἀναπτύσσοντες πύ-  
λας τῇ ἀρμηνίᾳ οἱ τῶν λογικῶν θρεμμάτων ποιεί-  
νες, οὗτως αὐτὰ ἐπὶ τὴν εὐρείαν τε καὶ ἀληθινὴν  
ἀπωφέρουσι Θύραν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν,  
τὴν δυτικὰς πρὸς τὸν Πατέρα γινόμενον ἡμῖν Θύραν·  
καθὼς αὐτός· πού φησιν, «Ἐγώ εἰμι ή Θύρα.» Αἴθοι δὲ  
πάλιν οἱ ἐν τῇ δῷ προσριπτούμενοι τὰ ἔξ αἰρετικῆς  
τυχὸν συμμορίας ἀν εἰεν σκάνδαλα, & καθάπερ τινὲς  
λίθοι τῇ ἡμετέρᾳ τῆς πίστεως παρατιθέμενα τρίβω,  
τοὺς πρὸς τὴν δυτικὰς οὖσαν ὅδον ἴέναι· θέλοντας δυσ-  
σεδῶς προσκόπτειν παρασκευάζει· τὸ δόσον ἐφ' ἑαυτοῖς  
τὴν ὅδον αὐτοῖς ἀποκλείειν σπουδάζοντες· δόδες δὲ πά-  
λιν δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ταῦτη ἀν νοοῖτο,  
καθὼς φησιν αὐτός· διτε· «Ἐγώ εἰμι ή ζωή, καὶ ή δόδες.»  
Οὓς τινας δὴ αἰρετικούς λίθους οἱ τῶν λεπέων έπι-  
στήμονες προσφυῶς τε καὶ μάλιστα εὐτέχως σὺν ἁδηγίᾳ  
τοῦ Πνεύματος τῆς ἡμετέρας ὁδοῦ, ἥτοι τοῦ τῆς πί-  
στεως ἀποκαθαίροντες λόγους, πέμπουσι μὲν αὐτοὺς  
πρὸς τὰς τῶν ριψάντων κεφαλάς· εὐκολὸν δὲ οὕτω  
καὶ τετρυμένων τοῖς ὑπὸ χειρὰ λαοῖς τὴν εἰς τὴν  
ὅδον ιοῦσαν τρίβον ἀπεργάζονται· ὡς δύνασθαι φρο-  
νεῖν τε καὶ λέγειν· «Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς; στρουθίον  
ἐρρύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων· ή παγίς  
συνετρίβη, καὶ ἡμεῖς ἐρρύσθημεν.» Ή βοήθεια ἡμῶν  
ἐν δύμασι· Κύριοι.» Ιδού τοιγαροῦν ἡ θεία τῶν  
λεπέων ὄμηγυρις ἀκόλουθα τῶν θείων ἐντολῶν, παρ-  
εγουσα ἐνταῦθα συνέδραμε τὸ σεπτὸν τῆς οἰκουμενᾶς

A Beatus propheta Isaias divino accepto Spiritu  
factam gentium per Christum redemptionem valde  
bene prævidens, et eorum qui per ipsum salvandi  
erant multitudinem non ignorans, ut ex persona  
Dei alicubi pronuntiavit his qui per singula  
tempora sacrorum sortiuntur præposituram ovi-  
lum, hæc: « Ambulate per portas meas, et ducite  
populum meum, et lapides a via projicite ». Quæ-  
nam intelliguntur portæ, nisi divinitus inspiratæ  
Scripturæ, sanctorumque prophetarum verba? Quæ  
nimirum quasi quasdam intellectuales portas ra-  
tionabilium pastores pecudunt interpretando ape-  
rientes, sic eas ad latum et verum adducunt ostium,  
videñcet Dominum nostrum Jesum Christum, qui  
vere ad Patrem nobis factus est ostium, quemadmo-  
dum ipse ait, quia « ego sum ostium ». Porro  
lapides qui in via projecti sunt, scandala forte sunt  
hæreticæ factionis, quæ veluti quidam lapides fidei  
nostræ semitæ apposita, eos qui ad Christum qui  
vera est via, properare volunt, impie impedire  
procurant, quantum in se est, iter eis salutis  
claudere festinantes. Rursusque via hæc Dominus  
utique noster Jesus Christus conjicitur, sicut ipse  
ait: quia « ego sum vita et via ». Hæreticorum  
ergo scandalis, ac si quibusdam lapidibus, sacer-  
dotum peritissimi, ingeniose satis et artificiose  
ductore Spiritu a via nostra, id est fidei ratione  
purgatis, non solum hos contra capita eorum qui  
illos jocerant, mittunt, verum etiam hoc modo  
semitam quæ ducit ad viam [f. vitam], subje-  
ctis plebibus facilem et tritam efficiunt; ita ut  
possint sapere ac dicere: « Anima nostra sicut  
passer erecta est de laquo venantium. Laqueus  
contritus est, et nos liberati stinuimus. Adjutorium  
nostrum in nomine Domini ». En igitur divinus  
sacerdotum conventus Dominicorum mandatorum  
sequax, huc ac venerabile dispensationis Christi

<sup>1</sup> Isa. LXII, 10. <sup>2</sup> Joan. x, 7. <sup>3</sup> Joan. xix, 6.

<sup>4</sup> Psal. CXXIII, 7, 8.

mysterium paternis doctrinis ordinandum et enucleandum concurrit. Non quasi hoc ipsius primum pleibus prædicaverint, cum ante octingentos serue annos in orbe toto fuerit prædictatum: sed quod tantum salutare consilium, quod per eum consummatum est, divinæ Scripturæ interpretationibus lucidissime populis adaperuerunt, et hereticos ab ipso [patris allisos Spiritu, seu stereora valde congrue reputaverint] petris allisos spiritus seu stercore [stercori, vel ceu stercore], valde congruere putaverint. Noverunt enim propheticam vocem sibi quasi ex persona Dei etiam in hoc clamantem: « Sacerdotes, audite, et contestamini domui Israel »: haud dubium quin spirituali. Quibus et nos quoque concurrentes, utpote quod in ipsis est pariter sentientes, splendido huic choro congratulamur, et præ desiderio mentis pennam moventes, quod possibile est ei conferre sataginus, et verbis tempus decentibus præsens celebrare, ac præconiorum hoc floribus coronare studemus spectaculum: nihil euim prohibet: licet ad id perfecte præ inopia fortassis et infirmitate sensus perlungore nequeamus, que tamen nobis sunt possibilia conferre maturamus. Sæpe namque parvus calculus magnis commissus lapidibus, quantum in se fuit, his immobilitatem se constulisse simulavit.

Quis autem noster sit sermo, in medium proferatur, a divinis vobis trapezitis benignitate multa discutiendus, et divinitus inspirata Scriptura probandus. [A verbis Domini, quæ citantur a vetustis Patribus, nec sunt apud evangelistas: *Estate probi trapezita:*] O sacratissima statio, sursum atque deorsum hominem ad imagineum Dei factum ad re-stitudinem iteralo salvare; et raditum ad originalem pulchritudinem, quæ per incuriam sublata est, rursus per curam ei mereamini [mercamini]. Hoc enim sive observationes legalium mandatorum, sive relationes hominum, qui more historiae bene aliterve in saeculo conversati sunt, sive sacra psal-morum eloquia, sive proverbiales doctrinæ moralium nobis narrantes philosophiam, per multam sollicitudinem exposuerunt. Sed impossibile erat facile lapsam peccatoque submissam naturam nostram in se antiquissimam, ex qua cecidit in Adam, recipere dignitatem. Quæ videlicet potius eguit alia quadam robusta et inexpugnabili meliori virtute, quæ illam ex infirmito ulcerum sibi turgentium proposito sanaret, et ad robustiorem valetudinem cum quodam liberali augmento reduceret. Hoc igitur cum sciret divino Spiritu motus prophetarum chorus, alibi aliterque talium ei bonorum nuntia protulit, in suo tempore unusquisque prædicens consempternum et consubstantialem Dei Patris Filium et Verbum divitiis bonitatis suæ ad nostram extremitatem prosectum, nostram perfecte induisse naturam, et hanc invizibili et qui sine materia est, igne divinitatis sue in antiquitate reformasse. Alius quidem innuptam conceptionem et immaculatum ac virginalem partum prædicans:

\* Amos iii, 15.

A Christo ταῖς πατρικαῖς διδασκαλίαις διατριβοῦ μυστήριον· οὐχ ὡς ἐν πρύταις αὐτὸς τοῦτο τοῖς λαοῖς κηρυττόντων· διο περ δικτακοῖσιν ἑταῖροις τοῖς λαοῖς ἀναπασῶντων, καὶ τοὺς προστιθέμενας αὐτῷ αἱρετικοῖς τῷ πνεύματι ἀποσκυβαλίζοντων λίθους. Καὶ μάλα γε εἰπότως. « Ισαῖα γάρ τὴν προφητειὴν φωνὴν αὐτοὺς ἐξ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τούτῳ βοῶσαν. Οἱ Ιερεῖς ἀκούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ οἴκῳ Ιερατὴν·» δῆλον δὲ διτι τῷ πνευματικῷ. Οἵ δι τοιμεῖς συνδεδραμηκότες ὡς καὶ αὐτοῖς συμφρονντες τῇ φαιδρῷ ταύτῃ γαννύμεθα χορείᾳ· καὶ ὡς τὸ διονύσιον τῆς διανοίας περὸν ἀνακινούμενοι, τὰ κατὰ δύναμιν αὐτῷ συνεισθάλλειν προμημούμεθα· καὶ τοῖς τῷ καιρῷ πρέπουσι λόγοις τὸ παρὸν τούτῳ συγκρητησαὶ θέατρον, καὶ τοῖς τῶν ἔγχωμάσιν ἀνθεσσιν αὐτὸν στεφανώσατε· οὐδὲν γάρ κωλύει, εἰ καὶ τοῦ λιαν ὑπετελοῦν διὰ πεντακάσιων καὶ νοδος ἀσθενεῖς οὐκ ἐγκνούμεθα· τὰ δέ γε ἡμῖν ἐφικτὰ συνεισηγόται. Πολλάκις γάρ δὲ μικρὰ φηρίς μεγάλοις ὑποδημίαις λίθοις, τὸ οὖσαν ἐπὶ αὐτῇ, τὸ ἀσθλευτὸν τούτους προστιθέσατο.

C Τίς τοίνυν ἔστιν δὲ ήμέτερος; λόγος ἐν μέσῳ προτερον, τοῖς θείοις ἡμῖν τραπεζίταις οὖν εὐμενεῖς πολλὴ ἐν κιμάδμενος. Σκοπὸς τῇ θεοπενεύστῳ Γραφῇ, ὁ Ιερώτατον σύστημα, ἀνώ τε ἄκατον τὸν καὶ εἰκόνα Θεοῦ γεγενημένον ἀνθρώπον, εἰς τὸ εἶδος ἀντισώσασθαι. Καὶ τὴν εἰς τὸ ἀρχέγονον καθόλος ἀντιφοίτησιν, διὰ διπροσεξίας ἀγήγραται· πάλιν δὲ ἐπιμελεῖς αὐτὸς πραγματεύασθαι. Τοῦτο αἱ τε περιφυλακαὶ τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων, αἱ τε ὡς ἐν Ιστορίαις τρόπῳ τῶν εὗ δὲ ἐπέρως τῷ βίῳ συμπολιτευαμένων ἀνθρώπων ὑφηγήσεις· αἱ τε φαλκικοὶ λεπολογίαι, αἱ τε παροιμιώδεις διδασκαλίαι τὴν ἡμέραν τὴν ἡμέραν πεπηγούμεναι φιλοσοφίαν διὰ πολλῆς φροτίδος τεθείσαις. 'Αλλ' οὐχ οἰα τε γέροντες αὐτὴν ἔστιν ἡ εὐδιάσθος ἡμῶν καὶ τῇ ἀμφιτρίᾳ ὑπελόειν φύσις εἰς τὸ ἐξ οὐπέρ πεπτωκεν ἐν Ἀδάμ ἀρχήτατον ἀνακομίσασθαι ἀξιωμα. Αεδέηται δὲ πάλιν διλῆτης τινὸς εὐθενοῦς καὶ ἀκαταμαχήτου κριτικοῦ δυνάμεως, ητίς αὐτὴν τῶν ἐξ ἀσθενοῦς προστέκεις ἐμψυχεῖσῶν αὐτῇ κηλίδων ἔξιστοια, καὶ πρὸς τὸ βομβαλεύερον μετά τινος φυλοτέμου προσθήσεις, ἀνυπονοσήσεις. Τοῦτο τοιχαροῦν εἰδούσα δὲ θεὰ τε καὶ πνευματοχίνητος τῶν προφητῶν χορείᾳ, ἀλλοι διὰ ποὺ τῶν τοιούτων αὐτῇ ἀγάπων τὰς ἀγάπεις γέρουσαν ἐν τοῖς ἔστιν ἔκαστος καιροῖς διηγόρεις τὸ συνανδίον καὶ ὄμοούσιον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Ὁν καὶ Λόγου, περιουσίᾳ ἀγαθότητος εἰς τὴν ἡμέραν ἐσχατιάν ἀφιχθέντα τὴν ἡμῶν τελείαν ἀμφιττάνη φύσιν, καὶ ταύτην τῷ ἀδικῷ καὶ ἀσράτῳ πορ τῇ αὐτοῦ θεότητός εἰς· τὸ ἀρχαῖον ἀναγκαῖωσι. 'Αλλοι μὲν τῇ ἀνύμφευτον σύλληψιν, καὶ τὴν ἀμφέποντα παρθενικὸν τοκετὸν ἀνακηρύξσων ἔτεροι, τὴν τῆς ἐπικρατησάσης ἀπὸ τῆς ἐν Ἀδάμ παραβάσεως.

καὶ μέχρι τοῦ νόμου σατανικῆς πλημμυμείας ἀδυνα-  
μίαν παντελῆ ὀλόθρευσιν τε καὶ μείωσιν. "Ἄλλος τέ·  
αὐτοῦ τοῦ Σατανᾶ μετὰ καὶ τῶν συναποστατησάντων  
αὐτῷ δαιμόνων ὀλεθρίαν ὑπόπτωσιν ἀπὸ προσώπου  
τοῦ φανησμένου Θεοῦ, καὶ τὴν τῶν λελυτρωμένων  
ἡμῶν ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς πραχθησομένων διψιλεστά-  
των ἀγαθῶν ἀναφαίρετον εὐχαριστίαν, τῷ λυτρωσα-  
μένῳ κομισθησομένην. "Ἐπερος τὸ ἔκούσιον τοῦ σαρ-  
κωθέντος Θεοῦ πάθος, καὶ τὴν εἰς ἄδυτον, καὶ  
αὐθίς τὴν ἐξ ἄδου εὔσθενή ἀνακοινίην, μετὰ τῶν  
τοῖς ἀφύκτοις ἔκεινου δεσμοῖς κατεχομένων ψυχῶν.  
"Ἄλλος τὴν ἀφ' ἡμῶν πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς αὐτοῦ  
Πατέρα ἐνδοξὸν ἀναφοιτησιν, καὶ τὴν ἀμφὶ τὰ ὁρία  
τοῦ πατρὸς ἕρεσιν. "Ἐπερος τὴν ἐξ οὐρανοῦ κατα-  
πτᾶσαν ἡμῖν τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύσασιν ἀρθοντον τοῦ  
Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὴν εἰς πάντα τὰ ἔθνη  
τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ταχυτάτην περιόδον,  
καὶ τὴν ἐντεῦθεν γεγενημένην τῶν ἀνὰ τὴν εἰκου-  
μένην εἰδώλων παντελῆ ὀλόθρευσιν, διὰ τῆς πρώτου  
ἐναὶ μόνον ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν καθαρᾶς ἀνανεύ-  
σεως, καὶ τῆς ἀνενδότου καὶ διηνεκοῦς πρέδης ὅλων  
ἀναστησομένης αὐτῷ κατὰ πάσης τῆς; γῆς νοερᾶς τε  
καὶ πνευματικῆς λατρείας· ἀτίνα πάντα τοῖς ἑα-  
τῶν καιροῖς τῇ ἀληθείᾳ συνεπεράνθησαν, καὶ τέλος  
εὐχελεῖστατον ἐδέξαντο. "Ακουσον τοιγαροῦν τοῦ Παύ-  
λου μεγαλοφύνως ἐμβοῶτος, καὶ τὴν ἀληθείαν τού-  
τοις ἐπιτφραγίζοντος· « Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ,  
ἐδικαώθη ἐν πνεύματι, ὀφθῇ ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν  
θύνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, δινεῆθη ἐν δόξῃ. »  
« Ή τῆς τοῦ διδάσκαλου μεγαληγορίας! Θεὸς, φησὶν,  
ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, τὸ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἴτιον,  
ἡ ἀνέκλειπτος δωρεά, διαυγέστατος πλούτος, ἡ  
ἀδέντως τῶν ἀναφαίρετων χαρισμάτων πῆγή, ἡ  
ἀκόρεστος τῶν πειρώνων τροφή, δὲ ἐξ οὐρανοῦ  
ζωοποίος ἀρτος, τὸ ἀέναον τῶν διψώντων ρεῖθρον,  
ἐξ οὐ διπήσῃ εἰς τὸν αἰώνα. Οὕτος  
ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ· ἀλλὰ καὶ τῷ κόσμῳ, φησὶν,  
ἐπιστεύθη. »

Πῶς ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ; εἰπὲ, ὡς μακαριώτατε  
Ἡκούλε, μύησον καὶ ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀρρήτων ἔκεινων  
ψωνῶν, ὃν ἐν τοῖς ἀφύκτοις τεῦ παραδείσου ἐμυή-  
θης· πρόστηθις καὶ νῦν τοῦ κηρύγματος, οὐ ἐπιστεύ-  
θης εἰς πάντα τὰ έθνη κηρύξαι, καὶ ἀπόστολος γε-  
νίσθαις. Πήγασον τῇ παρούσῃ Ἐκκλησίᾳ τὸν τῆς  
ἀληθείας λόγον, καὶ σέντον τὰς νοητὰς τῶν αἱρετιζόν-  
των ὄψεις· ὡς ποτε Ἐλύμα τοῦ μάγου. Τράνωσον  
μετὰ παρρήσιας τὸ τῆς οἰκουμονίας μυστήριον. Λα-  
λεῖς γάρ καὶ μετὰ θάνατον, φωνῆς ὑψηλότερον, καὶ  
ἐνεργεῖς τῷ πνεύματι δύσα καὶ βούλει. Καὶ, φησὶν δὲ  
διδάσκαλος, « Εμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἀγίων  
ἔσθι η̄ χάρις αὗτη ἐν τοῖς θύνεσιν εὐαγγελίσασθαις  
τὸν ἀνεξιχνίαστον πλούτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι  
πάντας τοῖς η̄ οἰκονομίᾳ τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκ-  
τυρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα  
κτίσαντι. » Τοιγάρτοι ἀκούσατε· « Ἐπιστεύθη, εἰ-

A alias vero potentatum [f. potentatum] oī. nūmodum, extermīnūm, et immiñtionēm prævaricationis quæ obtinuit ab Adam, et in Adam facta est usque ad legem, atque diabolici simul delicti. Alius autem ejusdem Satanae ac dæmonum, qui cum eo apostatae facti sunt, exitiale ruinam a facie apparetis Dei, atque incomparabilem gratiarum actionem redemptori afferendam a nobis qui redempti sumus, super largissimis bonis quæ in nobis patrata sunt. Ast aliis voluntariam incarnationi Dei passionem, et in infernum descensionem, et rursum ex inferno validum redditum cum animabus, quæ inevitabilibus illis [forte, illic hard.] vinculis tenebantur. Alius vero gloriosum a nobis ad Patrem, qui in cœlis est, regressum, et ad Patris B dexteram sessionem: alius autem descendente m de cœlo nobis collatum, qui in illum credimus sine invidia, Spiritus adventum; et in omnes gentes evangeliæ prædicationis circuitum velocissimum: et quod hinc factum est per orbem terrarum idolorum omnimodum extermīnūm, per mundam reversionem ad unum et solum verum Deum nostrum effectam, atque imprætermissem et jugem latrām, quæ illi a nobis per universam terram intelligibili et spiritualiter exhibetur. Quæ omnia veritate temporibus suis terminata sunt, et finem gloriosissimum suscepereunt. Audi igitur Paulum magna voce claman tem, et veritatem istam corroborentem: « Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria ». O magni doctoris affectum [affatum]! Deus, inquit, manifestatus est in carne, quod est omnium bonorum causa, indesciens donatio, sufficientissimæ divitiae, perennis non auferendorum charismatum fons, insatiabilis esurientium esca, vivis sic de cœlo panis, jugis sitientium rivos, ex quo qui biberit, non sitiens in aeternum ». His manifestatus est in carne: sed et mundo, ait, creditus est.

Quomodo creditus est in mundo? dic, beate Paule; imbue et nos ex arcanis illis vocibus, quibus in abditis paradisi imbutus es; imbue etiam nunc prædicatione, cujus creditus es in omnes gentes D præparator et apostolus fieri. Infunde præsenti Ecclesiæ veritatis verbum, extingue spiritales haereticorum visus, ut quondam Elymae magi: ex prime cum fiducia dispensationis mysterium. Loqueris enim etiam post mortem voces excellentius, et operaris in spiritu quæcunque vis. Etiam inquit doctor: « Mihi minimo omnium sanctorum data est gratia hæc in gentibus, evangelizandi videlicet investigabiles divitias Christi, et illuminandi omnes, ac docendi, quæ sit dispensatio mysterii absconditi a sæculis a Domino, qui omnia creavit ». Quapropter audite: « Creditus est, dixit, in mundo, reconcilians omnia in senetipso, et pacificans per

\* 1 Timoth. iii, 16. \* Joan. iv, 15. \* Act. xiii, 8.

\* Ephes. iii, 8, 9.

sanguinem crucis suæ, sive quæ in terra, sive quæ in cœlis sunt <sup>10</sup>. » O sublimem hanc prædicacionem! O inenarrabilem istam misericordiam! Unigenitus Filius Dei omnia in seipso reconcilians pacificavit per sanguinem crucis suæ. Et quomodo quidam post tantam ineffabilem reconciliationem nos fieri priorum seditionis inimicorum affirmant? Quomodo post unius et solius veri Dei agnitionem adorare idola Christianos dicere ausi sunt? Præsertim cum propheta omnimodam horum communionem quodammodo clamet, et dicat: « In die illa apparebit Dominus, et exterminabit deos gentium terræ: et adorabit eum unusquisque de loco suo, omnes insulae gentium <sup>11</sup>. » Ecce subversionem idolorum, et Deo celebrandam adorationem ab unoquoque de loco suo audivimus. Quomodo igitur nos qui hoc agimus, idolatriam exercere accusamur? Quis autem et omnino posset in antiquitatem idolorum errorem renovare super terram? Si enim nequissimi dæmones qui per hæc placentur, hoc facere possunt, quomodo non destructur totum dispensationis mysterium, sancta manifeste clamante Scriptura: « Quia percussit inimicos suos in posteriora <sup>12</sup>? » In quo innuitur, quia Christus etiam opprobrium sempiternum dedit eis. Qui enim potest aliquid operari, non inter mortuos, sed inter viventes adhuc procul dubio constituitur. Quomodo autem et ipse proprios confortans discipulos, et ad omnes vel qualescumque difficultates viriliter subeundas adhortans, veritatem dicet, cum asserat: « Condidite, ego vici mundum <sup>13</sup>? » Si enim quod hic vicesse se reputavit, hoc illi valuerunt rursus per rebellionem auferre, non utique tale quid victoria nominabitur, nec inter fortia facta connumerabitur. Nam quomodo Victoria erit, si liberator [liberatos] in finem minime lucrisciat, sed similibus ab his qui prius superati fuerant, luctaminibus redigatur [redigantur]? verum nec similibus, sed fortioribus? Nam possidere quid et perdere, plus mihi, quam non acquisitum non possidere, in rationem imbecillitatis reputabitur? Porro ubi putas idolorum status [stratus]? qui hoc dicentes posuistis, aiunt. Etsi in antiquis dæmonicorum templorum sedibus, nondum hoc Christianis in causam criminis irrogabitur. Videamus enim reliquias in quibusdam locis priscorum dæmonicorum templorum a veteribus derelictas, ad pompa, ut reor, eorum qui in his immolaverunt; vel etiam ad memoriam, quod nos redempti sumus, et in gratiarum actiones ducentem per visibiles infirmasque formationes: ex quibus Christianorum abominabiles factæ sunt culturæ, a quibus per Christum erecti sumus, nisi in Christianissimis hæc, inquit, ecclesiis nostris invenirentur.

<sup>10</sup> Coloss. i, 20.<sup>11</sup> Zach. ii, 11.<sup>12</sup> Psal. lxxvii, 66.<sup>13</sup> Joan. xvi, 33.

A πον, ἐν κάσμῳ, ἀποκαταλάξας τὰ πάντα εἰς ἑαυτὸν καὶ εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ ἀλματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, είτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς είτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Οὐ τοῦ ὑψηλοῦ τούτου χηρύγματος! ὡς τῆς ἀνεκδηγήσης ταύτης φιλανθρωπίας. Ο μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα εἰς ἑαυτὸν ἀποκαταλάξας εἰρηνοποίησε διὰ τοῦ ἀλματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ· καὶ πῶς τινες μετὰ τὴν τοσαύτην ἀνέκφραστον καταλαγήν, ὑπὸ χειρὸς τῶν πάλαι στασιαστῶν ἔχθρων ἡμᾶς γενέσθαι δισχυρίζονται; πῶς μετὰ τὴν εἰς Ἑνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεὸν ἐπίγνωσιν εἰδώλους τοὺς Χριστιανοὺς προσκυνήσαι εἰπεῖν τετομῆσαι; καίτοι τοῦ προφήτου τὴν παντελῆ τούτων ἔχμελον, ὥσπερ ἀναβοῶντος καὶ λέγοντος· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπιφανήσεται Κύριος, καὶ ἔξολοθρεύσει τοὺς θεοὺς τῶν ἑθνῶν τῆς γῆς» καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἔκαστος; ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ πάσαις αἱ νῆσοι τῶν ἑθνῶν. » Ἀκούεις τὴν ἡλίκην τῶν πολλῶν θεῶν καταστροφήν, καὶ τὴν ἐξ ἀπάστης τῆς γῆς ἔκαστον ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ τῷ Θεῷ ἀποτελοῦντα προστάτον; πῶς τοίνυν οἱ τοῦτο πράττοντες εἰδωλολατρεῖν αἰτιμεθα; τίς δὲ δλῶς καὶ ἴσχυστεν εἰς τὸ ἀρχαῖον τὴν τῶν εἰδώλων πλάνην ἐπὶ γῆς ἐπανακατενίσαι; εἰ μὲν γάρ οἱ διὰ τούτων θεραπευόμενοι πονηρότατοι δαμονες τούτο ποιῆσαι δέδυνται, πῶς οὐκ ἀνατραπήσαι δόλον τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, τῆς ἀγίας διαφήμην βρώσης Γραφῆς· « Ότι ἐπάταξε τὸν ἔχθρον αὐτοῦ εἰς τὸ δύσων; » Δῆλον δὲ διὰ Χριστὸς καὶ διειδος αἰώνιον ἔδωκεν αὐτοῖς. Πάντως γάρ διὰ δυνάμενός τι ἐνεργεῖν οὐκέτι ἐν τοῖς τεθνεῶσιν, ἀλλὰ ἐν τοῖς ζῶσιν ἔτι κατατέτακται. Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς τοις ιδίοις ἐπιθαρρύνων μαθητὰς καὶ πρὸς πᾶν οἰκον τῶν δυσχερῶν ἀνδρικῶν λέναι παραχειεύμενος ἐπαληθεύσεις λέγων· « Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκητα τὸν κόσμον. » Εἰ γάρ οὓς νικήσαις ἐκεῖνος ἐπήγγελται τόπο ἐκεῖνοι ισχυσαν, διὰ τῆς ὡν ἀφηρέθησαν ἀντανακρήσεως, οὐδὲ ἐν τῷ τοιούτῳ ὄντοςασθήσεται νίκη, οὐδὲ ἐν ταῖς εἰς ἀνδρείαν ἀριστείας κατατετάκται. Πῶς γάρ νίκη ἡ τοὺς λυτρωθέντας εἰς τέλος μὴ ἀποκερδήσασα, ἀλλὰ τοῖς ὄμοιοις ὑπὸ τῶν πρότερον ἡττημένων ὑποθληθεῖσα παλαίσμασι; κατειγούσεις οὐδὲ τοῖς ὄμοιοις πολλοῦ γε καὶ δεῖ; τὸ γάρ κτησασθα τι καὶ ἀπολέσαι πλέον ἐμοιγε τοῦ, τὸ ἀφηρημένων ἀντικαταστησέν, εἰς ἀνανδρείας κατηγορηθήσεται λόγον. Ποῦ δὲ καὶ ἄρα τὰς τῶν εἰδώλων στάσεις; οἱ τούτο λέγοντες τεθεδόθα φασιν. Εἰ μὲν ἐν τοῖς ἀρχαῖοις τῶν διαμενικῶν τεμενῶν ἰδρύμασιν οὐπω τοῦτο τὰς Χριστιανοῖς εἰς λόγον ἐγκλήματος προστρίθεται. Όρῶμεν γάρ λειψανά που ἐνιαχοῦ τῶν πάλαι εἴσαι λικῶν τεμενῶν πάρα τῶν παλαιῶν ἐγκαταλειμμάτων, πρὸς θριαμβον, οἵματι που, τῶν ἐν τουτοις ἐπιθυσάντων· καὶ μέντοι καὶ πρὸς μνήμην ἡμῶν τῶν λελυτρωμένων εἰς εὐχαριστίαν ἡμᾶς ἐνάγουσαν διὰ τῶν δρωμένων ἔξιτηλων μορφωμάτων· ἐκ τούτων τὸ Χριστιανῶν γένος βδελυκτῶν σεβασμάτων διὰ Χριστοῦ ἐκλελύτρωται· εἰ δὲ δὴ ἐν ταῖς Χριστιανῶν κατατάσις ἡμῶν ἐκκλησίαις ταῦτα φασιν εὑρίσκεται.

Ὦ τῆς ἐντεύθεν ἀποκίας! ὡς τῆς παγχάκου Α  
βλασφημίας! Πώς γάρ ἔνθα Χριστὸς κεφαλὴ καὶ θε-  
μέλιος ἔστι, κατὰ τὸν σοφώτατὸν Παῦλον, τούτῳ γενέ-  
σθαι δεδύνηται; Ἐψεύσθημεν δυτῶς Χριστιανοὶ τῆς  
ἀλπίδος· πεφενακίσμεθα δὲ καὶ ταῖς τῶν κηρύκων  
φωναῖς, οὐ γε θεὸν ἡμῖν τῆς τῶν δαιμόνων πλεον-  
εῖας ἡμᾶς ἀπαλλάττοντα ἐπιδεδημηκέναι τῷ βίῳ κε-  
κηρύχσας. Πώς δὲ δὲλως τοῦτο καὶ ἰσχυσαν; Ἀρα γάρ,  
ἐρυμπηνὸν δὲν τοὺς οὐτῷ φρονοῦντας, ὡς τοῦτο τῆς κε-  
φαλῆς ἡμῶν παραχωρούσης γεγένηται, η̄ τυχὸν θε-  
λούσης μὲν μὴ γίνεσθαι, μὴ δυναμένης δὲ ἐπαμύναι;  
καὶ πᾶς οὐκ ἐπέκεινα τοῦτο γε πάσις βλασφημίας;  
Εἰ γάρ ἔστιν ἀλήθης δὲ λεπτώτατὸς Παῦλος Χριστὸν  
Θεὸν δύναμιν καὶ θεὸν σοφίαν δύναμίζων τὸν Υἱὸν,  
πῶς ἀρά καὶ ἰσχυσε τὴν τοῦ Πατρὸς ἀκαταμάχητον  
δύναμιν τε καὶ σοφίαν, τὴν πᾶσι τὸ εἶναι δοῦναν τῶν  
δυτῶν κατευμεγεθῆσαι τι; Δῆλον γάρ ὅτι εἰ τοῦτο  
ταύτῃ συμβέδηκεν, οὐδὲ τὸν οὐ ἔστι ταῦτα τῶν τοιού-  
των κατηγορημάτων ἐκώθησουσι. Πώς γάρ θεὸς  
πτυντοκράτωρ δύνατός τε καὶ ἰσχυρὸς δὲ Πατήρ ἔτι λέ-  
γοιτο, τῆς ἴδιας ὥσπερ ἀφηρημένους δυνάμεως, καὶ  
ὑπὸ χείρα τῶν σφῶν ἔχθρῶν γεγενημένους; πῶς δὲ  
καὶ δὲλως παρακεχώρηκε τὴν τῷ δῖκῳ αὐτοῦ αἴματι  
ἀρμοσθεῖσαν αὐτῷ Ἐκκλησίαν τοῖς ἀγροῖς οὐτῷ καὶ  
ἀφίοικτήρμοις καταδουλωθῆναι πνεύμασι; Καίτοι  
τοῦ Ὑμνογράφου λέγοντος· «Οτι κατὰ τὸ Ψόφος τοῦ  
οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταλώσεις Κύριος τὸ Ελεός;  
αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοδουμένους αὐτόν.» Εἰ γάρ ἐπὶ  
τοῦτο σεσάρκωται, ὥστε τῆς τούτων ἡμᾶς ἀπαλλάξαι  
χειρὸς, κατὰ τὰς προφητεῖας προαναρρήσεις· ἀπ-  
τλλάγμεθα δὲ, ὡς φασι, πρὸς βραχὺ· τίς δηνητὶς τῆς  
πρὸς βραχὺ, οὐκ οὖσῃς μὲν, δοκούσῃς δὲ ἐλευθε-  
ρίας; Οὐ γάρ τοι χαρᾶς, ἀλλὰ πλείσιον; καὶ δυσχερε-  
στέρας δουλείας πρόξενον ἡμῖν γέγονε, τοσοῦτον τοὺς  
καθ' ἡμῶν ἔχθρούς ἀγριωτέρους παρατείνασσαν,  
ὅσον ἐκείνοις ἡμεῖς ἀπαλλαγέντες φύμεθα κατεκαγ-  
χάζομεν. Ποῦ δὴ οὖν τὸ διηγενὲς αὐτοῦ Ελεός ἔτι σώ-  
ζεισθαι ἄν, διπερ κατὰ τὸ ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸ οὐράνιον  
ὕψος διάμετρον κραταῖσται ἐφ' ἡμᾶς ἐπιγγείλατο, δ  
δῆλοι τὸ ἀπεριόριστον; πῶς δὲ καὶ τὰς ἀνομίας, ἡμῶν  
κατὰ τὸ τῆς ἀνατολῆς ἐπὶ τὸ δυτικὸν κλίμα διάστημα  
ἀφ' ἡμῶν γαχρύναι λέγεται, διπερ τὴν παντελὴ ἀπο-  
λύτωριν σημαίνει, εἰ ἔτι τοσαύταις ἐνεχόμεθα πλά-  
ναις; Καὶ γοῦν δρῶμεν τοὺς τῶν λατῶν ἐπιστήμονας,  
οὐ ἐπειδάν τινα τῶν ἀσθενῶν τὸ σῶμα διακειμένων  
τοῖς ἐκ τῆς τέχνης ἀκριβασμοῖς ἐπαμύναντες εἰς  
ὑγείαν ἐπανάξωσιν, οὐχ ὅπως μὲν αὐτὸν τοῦ παρόν-  
τος ἀπαλλάξωις πάθους, τὴν ἁυτῶν εἰσφέρουσι τε-  
χνικὴν ἐμπειρίαν, ἀλλὰ γε καὶ τὴν ἔξῆς τοῦ βίου  
περιόδον ἀσφαλεστέραν αὐτῷ διά τινων προφυλακτι-  
κῶν βοηθημάτων πραγματεύονται· ὡς ἀν μὴ τοῖς  
αὐτοῖς τύχον ἐξ ἀπειρίας ὀχληροῖς πάλιν συνενε-  
χθείη. Εἰ δὲ δὴ πάλιν ἀλήθες ἔστιν, ὥσπερ οὖν καὶ  
δίδεικται, ὅτι τὴν ἡμετέραν δὲ μονογενῆς τοῦ θεοῦ καὶ  
Πατρὸς Υἱὸς πεφύρεκε φύσιν, δῆλον ὅτι τῶν οἰκείων  
αὐτὴν πεπλούτηκεν ἀγαθῶν, καὶ τῶν τοῦ Ηνεύματος  
ἔξιρέτων ἐνέπλησε θησαυρῶν· ὡς μηκέτι ταῦτην  
εἰς τὸ ἔξῆς δευτέρας ἐπιδέσθαι τινος βοηθείας,

O pravitatem quæ hinc efficitur! o pessimam blasphemiam! Quomodo enim, ubi Christus caput et fundamentum est, secundum sapientissimum Paulum <sup>14</sup>, hoc fieri poterit? Fraudati vere sumus spe nos Christiani: decepti sumus etiam prædicatorum vocibus, qui etiam Deum nobis a dæmoniorum superstitione nos liberaturum in mundum venisse prædicaverunt. Quomodo etiam hoc penitus dicere potuerunt? Nam interrogaverunt [s. interrogemus] eos qui sic sapiunt, utrum hoc capite nostro permittente factum sit, an forte volente quidem ne fieret, non valente tamē auxiliari: et quomodo subsequenter hoc non sit totius blasphemiae. Si enim verax est sacratissimus Paulus, dum Christum Filium Dei, virtutem et Dei sapientiam nominat <sup>15</sup>, quomodo, queso, valuit Patris inexiguumabilem virtutem et sapientiam, quæ omnibus esse tribuit, quidquam eorum quæ sunt exsuperare? Perspicuum enim est, quia si istud huic accidit, nec id quod non est hæc, a talibus accusationibus pellent. Quomodo enim Deus omnipotens, potens et fortis Pater adhuc dicatur, si quæ sua sublata sunt virtute, subtilitate inimicis sunt effecta? Vel quo pacto Filius indulxit in Ecclesiam, quam proprio sanguine suo sibi despontavit, immanibus taliter et immisericordibus rursus deseruire spiritibus? præsertim cum Hymnographus dicat: «Quia secundum altitudinem cœli a terra confirmavit Dominus misericordiam suam super timentes eum <sup>16</sup>.» Si enim C in hoc Incarnatus est, ut de eorum nos manu liberaret secundum propheticas prolocutiones: liberati autem sumus, ut aiunt, ad modicum: non fuit, sed putata est. Non enim gladii [gaudii], sed abundantioris et difficilioris servitutis nobis facies est causa, tanto inimicos nostros ferociores construens, quanto illos nos liberati, ut opinamur, irrisimus. Ubi autem continua misericordia conservatur, quam secundum altitudinem cœlestem a terra immensa [immensam] super nos confirmasse se re-promisit, quod indicat infinitum? Vel quonodo iniquitates nostras elongasse a nobis dicitur, quantum distat ab oriente usque ad occidentalem plagam, quod omnimodam redemptionem signat, si alihuc eisdem implicamur erroribus? Et certe videmus medicorum peritissimos, cum aliquem infirmo corpore jacentem artis sue diligentissime ajuverint, et ad sanitatem reduxerint, non cum mox a præsenti liberaverint passione, subtrahere artis experientiam, sed certe [s. certæ Hard.] vitæ circumatum cautorem ei per quædam auxilia præsumire, valentia sollicitum operari: quatenus non eisdem forte per imperitiam iterum molestiis opprimatur. Ast rursus si verum est, quemadmodum et comprobatum est, quia nostram unigenitus Dei et Patris Filius induit naturam: manifestum est, quod propriis eam bonis ditaverit, et præcipuis Spiritus donis repleverit, ne de cætero sæculi [secundi] cuiusquam egret auxilio, semel ab eo robore qui hanc assum-

<sup>14</sup> I Cor. iii, 11. <sup>15</sup> I Cor. i, 24. <sup>16</sup> Psal. cii, 11.

psit accepto. Hoc enim, reor, et beatus evangelista insinuat, cum tempore baptismatis omnium nostrum Salvatoris Christi se vidisse dicit Spiritum sanctum de cœlis descendenter et manentem super eum<sup>17</sup>; significans eum naturam de cætero sine adjectione [abjectione] ditasse.

Etenim non egebat ille qui per omnia Patri est coæqualis, Spiritus de cœlis adventu, quantum ad propriæ naturæ pertinet rationem. Nunquidnam in se augmentum sanctitatis acquireret, qui paternos in semel ipso fert characteres, et Spiritus consubstantialitate nullatenus commutatur? Sed nostram in se præfigurabat gratiam: quoniam eo quo in Adam sumus privati, per ipsum et in ipso sumus iterum locupletati, et naturæ antiqua dignitas rediit. Si igitur Spiritus gratia super eum descendens mansisse legitur; et hoc quidem non est rejiciendum, naturam scilicet deinceps conservasse Verbum; apparuit, quia profecto hujusmodi gratia in omne genus pertransiit. Quomodo ergo prohibetur [perhibent], nos veraciter ignorantia peccasse, et quasi honorem qui erga Deum est exercendus, idolis exhibuisse? Nam hujusmodi quidem per Christum gratia sumus ditati. His dicendum est qui omnia præsumunt. Porro si confessi fuerint, hæc nos quæ super verbum sunt bona, per Christum meruisse, sed post hoc prioribus denuo submissos esse erroribus: infirmata est ergo secundum ipsos gratia quæ per Spiritum data est, ne sufficienter usque in finem cum his qui semel hanc sortiti sunt, permaneret. Et quid ita sapere magis impium vel infelicius? Vel quomodo is qui per omnia justus est, et cunctis vivificam præbel virtutem, omnium videlicet inspecto atque omnipotens Patris Spiritus, natura sua deficiet, et mensuris infirmitatis succumbet? Aut quomodo illud quod dicitur: «Vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi<sup>18</sup>, » verum salutaris fatebitur vox, si re-promissionum ejus res per opera in finem processisse non cernitur? Etenim talibus tunc secum existentibus sanctis apostolis tam repromissionem donavit. Quomodo enim usque ad consummationem hi in carne permanerunt, qui etiam modicum post regressum ejus ad cœlos in vita manentes, communè naturæ functi sunt lege, vitam morte deserentes? Verum in nos hujusmodi Evangeliorum munus pertransit: qui videlicet eorum prædicationi submissi sumus, et Christum qui cum eis conversatus est, nobiscum existentem in spiritu et per totam vitam habemus. Expedit igitur in his plorare hæreticorum errorem, qui hæc taliter contempserunt, qui tam manifestis dogmatibus objurgantur, et tam Deo decibiles irritas promissiones Ecclesiæ catholicæ faciunt, his impie derogantes. Nullatenus enim hæc a' tradita sibi commuta est sive: mansit autem sicut virgo casta, sicut scriptum

**A**παξ τὸ εὐσθενὲς παρὰ τοῦ ταύτην ἀνεῳχότος λε-  
δουσαν. Τοῦτο γάρ, οἷμαι, καὶ δι μακάριο; εὐγελι-  
στῆς αἰνίττεται· ἐν τῷ καιρῷ τοῦ βαπτίσματος; τοῦ  
πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ἰδεῖν λέγων ἡ  
Πνεῦμα τὸ ἄγιον ἐξ οὐρανῶν καταβὰν, καὶ μένον ἐπ'  
αὐτόν· διπερ τοῦ ἀναπόδηλητον αὐτὸν τὴν φύσιν εἰς τὸ  
ἔξις καταπλουτεῖν ἔμφασιν ἔχει.

Καὶ γάρ τοι οὐκ ἔδειτο δι κατὰ πάντα τῷ Πετρὶ<sup>19</sup> λεστάσιος τῆς τοῦ Πνεύματος ἐξ οὐρανῶν ἐπιφορή-  
σεως· ὅσον γε εἰς τὸν τῆς ἴδιας φύσεως λόγον. Τι  
γάρ ἀν αὐτῷ προσθήκην ἀγιότητος ἐμποιήσῃ τῷ τοὺς  
πατρικοὺς ἐν ἑαυτῷ φέροντι χαρακτῆρας, καὶ τῇ τοῦ  
Πνεύματος δόμουσιστητει μηδαμῶς παραλλάσσοντι;  
Ἀλλὰ τὸν ἡμετέραν ἐν ἑαυτῷ προδιεζωγράψει χάριν·  
διτι τε δὲν Ἀδάμ ἀφηρήμεθα, δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐ-  
τῷ πάλιν πεπλρυτήκαμεν, καὶ τῇ φύσει τὸ ἀρχαῖον

**B**ἐπανῆλθεν ἀξιώματα. Εἰ τοίνυν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις;  
ἐπ' αὐτὸν πεπλαπτάσα μεμενηκέναι λέγεται· τοῦτο δὲ  
τὸ ἀναπόδηλητον ἀεὶ τὴν φύσιν εἰς τὸ ἔξις διασκέψειν δι-  
λόγος ἀποδέδειχε· δῆλον δτις ἡ τοιαύτη χάρις εἰς ἀλλον  
διαβαίνει τὸ γένος. Πῶς οὖν φασι γῆμας ἀγνοίς  
τάληθος; ἡμαρτηκέναι, καὶ προφάσει δῆθεν τῆς εἰς  
Θεὸν τιμῆς εἰδώλοις πάλιν προσκεκυνηκέναι; Εἰ μὲν  
γάρ οὐπω οὔτω διὰ Χριστοῦ τὴν τοιαύτην πεπλο-  
τήκαμεν χάριν· ἔστι τοῦτο λέγειν τοῖς τὰ πάντα  
τοιμῶσιν. Εἰ δὲ δὴ δύολογήσουσι τούτων μὲν γῆμας  
τῶν ὑπὲρ λόγον ἀγαθῶν ἡξιωσθαι διὰ Χριστοῦ· μετὰ  
τοῦτο δὲ γῆμας ταῖς προτέραις ἀνθυπενεγένηται πλά-  
ναις· τιθένησε λοιπὸν κατ' αὐτοὺς ἡ δοθεῖσα τοῦ  
Πνεύματος χάρις, τοῦ μὴ διαρκῶς μέχρι τέλους τοῦ  
διπακ αὐτοῖς μεταλελογύχοσι παραμεῖναι. Καὶ τί τοῦ  
οὔτως φρονεῖν δυσσεβέστερον, ἢ ἀθλιώτερον; πῶς  
γάρ τὸ διὰ πάντων δῆκον καὶ πᾶσι τὴν ζωογόνην  
παρέχον δύναμιν, τὸ παντεπίσκοπον καὶ παντούνα-  
μον τοῦ Πατρὸς; Πνεῦμα τῆς ἴδιας ἐκταῖται φύσεως,  
καὶ τοῖς τῆς ἀσθενείας ὑποκείσται μέτροις; πῶς δὲ  
καὶ τὸ ἔσεσθαι μεθ' ἡμῶν πάσας τὰς ἡμέρας ἑως  
τῆς συντελείας τοῦ αἰώνος, ἢ σωτήριος ἐπαλθέσῃ  
φωνή, εἰ τὸ τῶν ἴδιων ὑποσχέσεων χρῆμα δὲ ἔργων  
εἰς πέρας ἐκβεβήδε; οὐχ ὁρᾶται; Καὶ γάρ τοι οὐ τοῖς  
τότε αὐτῷ συνοῦσιν ἀγίοις ἀποστόλοις τὴν τοιαύτην  
ἐπαγγελίαν δεδώρηται. Πῶς γάρ εἰς τῆς τῆς συντελείας  
οὗτοι σαρκὶ μεμένηκασι· οὐ γέ μικρὸν μετὰ τὴν εἰς  
οὐρανοὺς αὐτοῦ ἀναφοίτησιν τῷ βίῳ παραμείναντες;  
**D**Τῷ κοινῷ τῆς φύσεως ἐλειτούργησαν νόμῳ, ζωὴν φό-  
θανάτῳ ἀπολιπόντες; Ἀλλά γε εἰς τῆς γῆμας ἡ τοιαύτη  
τῶν Εὐαγγελίων δωρεὰ διαβαίνει τοὺς τὸ αἰώνιον ὑπ-  
ελθόντας κήρυγμα, καὶ τὸν μετ' αὐτῶν ἀνατεράφετε  
Χριστὸν συνόντα γῆμιν ἐν πνεύματι διὰ παντὸς τοῦ  
βίου ἔχοντας. Ἔξεστι τοιγαροῦν ἐν τούτοις τὴν τῶν  
οὔτω πεφρονηκότων αἱρετικῶν ἀποδακρύσαι πλάνην·  
ὅτι τοῖς οὔτω ἐναργέσι διαμάχονται δόγμασι, καὶ ταῖς  
οὔτω θεοπρεπεῖς ἀθετοῦσιν ἐπαγγελίας τῆς καθολικῆς·  
Ἐκκλησίας δυσσεβῶς καταγορεύοντες. Οὐδάμος γάρ  
αὐτῇ ἐκ τῆς παραδοθείσης αὐτῇ μετακείνηται πί-  
στεως· μεμένηκε δὲ ὡσπερ περιθένος ἀγήνη, κατὰ τὸ  
γεγραμμένον, τοῦ ἑαυτῆς νυμφίου τὸν ἀρρένων

<sup>17</sup> Joan. i, 52    <sup>18</sup> Matth. xxviii, 20.

δασύλον διασώσασα, ἡτοι τὴν διαθεσαν ἐπ' αὐτήν τοῦ Πνεύματος χάριν. Τοιγάρτοι καὶ δι θεος Δαβὶδ πολλαῖς πρότερον γενεαῖς τὸ πρός τὴν πίστιν αὐτῆς ἔδραιον ἀνακηρύττων ἔλεγεν· « Οὐ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθῆσεται· » καὶ πάλιν· « Εστερέωσε τὴν οἰκουμένην ἡτις οὐ σαλευθῆσεται· » ταῖς σατανικαῖς δηλοντί πολιορκουμένη μηχαναῖς. « Αν γάρ τινες τὸ στέρεωμα τοῦ εἰς αὐτήν διαδοθέντος εὐαγγελικοῦ κηρύγματος τῶν πάλαι ή τῶν νῦν αἱρετικῶν κατασείσαι τεθελήκασιν, ἐκείνοις μὲν τὸ μελετήθεν εἰς ἔργον ἐκβέβηκε.

Ταύτη δὲ μόνη τὸ ἀσάλευτον εἰς αἰώνα τετήρηται, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ φῆσαντος ἀπαγγελίαν· « Εἰ ἐπιλήστεται γυνὴ τοῦ πατέλου αὐτῆς, ή τοῦ μὴ ἔλεισται τὰ ἔγχοντα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλήστεται ταῦτα γυνὴ, ἀλλ' ἔγω οὐκ ἐπιλήσσομαι σου, λέγει Κύριος. » Ἐάσαντες τοιγαροῦν τὰς ἐν τούτοις αὐτῶν τῶν λόγων στροφάς, καὶ μαρκάταις ταῖς φυλαρημοσύναις αὐτῶν χαίρειν εἰπόντες, ταῖς τῶν ἀγίων Πατέρων ἀνθυπόνοστήσαμεν δόξαις. Θεὸν τοιγαροῦν ἀπαντεῖς ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ τῷ βίῳ ἐπιδεδημηκότα, τῆς τῶν εἰδώλων πολυτρόπου πλάνης ἡμᾶς τὴν θευθρόκανει δεδείχασιν· οὗτως αἱ προφητικαὶ προαγορεύσεις τεθεσπίκασιν, οὗτως ἡ ἀποστολικὴ χάρις ἐτράνωσε. Ταύτην ἡμεῖς τὴν διδασκαλίαν οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας ἀνθρωπίνης λόγοις, ἀλλ' ἐν διδαχτοῖς Πνεύματος, ὡς γέγραπται, ἐδειαώθημεν. Οὐ γάρ ἡμᾶς αἱ τῶν λόγων κομψεῖαι οὗτως ἔχειν πεπείκασιν· « Ἐλλήνων γάρ τοῦτο· ἀλλ' ἡ τῶν συμπερασμάτων αὐτῶν ἀλήθεια. Ποῦ γάρ ἔτι τὸ τῶν δαιμονιῶν δλέθριον στίφος; ποῦ αἱ διάκενοι καὶ βδελυραὶ τῶν εἰδώλων τελεταί; ποῦ αἱ τῶν φευδωνύμων θεῶν ἐπισφαλεῖς καὶ ψυχοζθόροι μαντεταί; ποῦ αἱ βαχχεῖαι τῆς Ἀφροδίτης, καὶ τὰ δργια τῆς Δημήτρας, καὶ τῆς Ἀρτέμιδος αἱ ξενοκτοναί; ποῦ αἱ τοῦ Διονύσου παράφοροι ἑορταί, μετὰ τῆς ἀθέσμου ἀνδρομανίας, καὶ ἡ τοῦ λεγομένου Μίθρου ἔνδικος μύστις; ποῦ αἱ ὑπόγειοι, καὶ ὑπέργειοι, καὶ δέριοι ἀνθρωποτονίαι τῶν λεγομένων θεῶν οὕτως ἐπιτερπομένων; οὐχὶ πάντα τῇ ἐπιδημίᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ὄλλυντο, καὶ τέλος πᾶν βάθηλον ἐδέξαντο; οὐχὶ τὰ ἐν κάλλει δομῆσεν ποτε ἐκπεποιημένα αὐτῶν τεμένη νῦν ἡρίσται, καὶ εἰς γῆν καταβένθηται, αὐτοκρατορικοῖς παραχελεύμασι τούτῳ αὐτῶν πεπονθώτων; Οὐχὶ ἐκ τῆς ἀπάντων Χριστιανῶν καρδίας αἱ τούτων μνεῖαι ἐξηφανίσθησαν, καὶ τὸ τῆς προρχητείας αὐτοῖς πράγμασι περατωμένον ὄραται, τὸ « Ἐπλήσθη πᾶσα ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὅνωρ πολὺ κατακαλύπτον θαλάσσας; » Προσκυνήσαμεν τοίνυν τὸν ἐπιφανέντα Κύριον, καὶ τῆς τούτων ἡμᾶς λελυτρώσθται παγχάλεπου πλάνης. « Υμνήσαμεν αὐτοῦ τὸ ἀπεριβίστον τῆς φιλανθρωπίας· κηρύξαμεν ἐν τῷ τῆς ἡμετέρας Ἐκκλησίας ὑψηλοτάτῳ δρει τὴν φρικτὴν καὶ ἀνέχφραστον αὐτοῦ τῆς οἰκουμείας συγκατάστιν· ὑψώσαμεν τὰς φωνάς ἐν Ισραήλ, καὶ μὴ φεισώμεθα τὴν μεγαλοπρέπειαν τῆς δόξης αὐτοῦ, δηλαδὴ

A est<sup>19</sup>, Christi sponsi sui arrham inviolabilem servans, id est, datum in se Spiritus gratiam. Cujus rei gratia et divinus David multis prius gentibus immobilitatem fieri [sic!] ab illa exhibet prædicans asserebat: « Deus in medio ejus non commovebitur; etenim [et iterum] firmavit orbem terræ, qui non commovetur<sup>20</sup>; » diabolis videlicet impugnatus machinamentis. Nam etsi firmamentum evangeliæ prædicationis quæ in eam data est, quidam antiquorum vel instantium hæreticorum concutere voluerunt, illis tamen quod meditati sunt, in opus reputatum est.

Huic autem soli immobilitas in æternum servata est iuxta reprobationem illius qui non mentitur, dicens: « Si oblita fuerit mulier pueri sui, B ut non misereatur sobolis ventris sui? quod si et oblita fuerit hujus mulier, sed ego non obliviscar tui, dicit Dominus<sup>21</sup>. » Dimissis itaque sermonum eorum tortionibus, quibus in his usi sunt, et a longe garris sermo-cinationibus ipsorum ave dicto, sanctorum Patrum saporis<sup>22</sup> delectemur opinienibus. Deum igitur omnes nobis in humana forma in mundum proiectum a multimodo nos idolorum errore liberasse monstraverunt: sic propheticæ prolocutiones promulgaverunt, sic apostolica gratia explanavit. Hac nos doctrina non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione Spiritus, sicut scriptum est, certificati sumus. Non enim nos sermonum suasiones sic habere fecerunt; paganorum enim est hoc; sed ipsarum rerum quæ confirmatae [consummatæ] sunt, veritas. Nam ubi est perniciosa dæmoniorum acies? ubi inanes et execranda idolorum immolationes? ubi falsi nominis deorum deceptoriae animarumque corruptrices divinationes? Ubi debacchationes Veneris, et sacra mysteria Cereris atque Dianæ hospiticia? Ubi Dionysii [pro Dionysi]. HARD., vesanæ festivitates cum illicita virorum vesania, et nuncupati Mithrä justa imbutio? Ubi subitus terram et supra terram facta et aeria homicidia vocatorum deorum taliter delestantium? Nonne omnia unigeniti Filii Dei adventu perierunt, et suum profanissimum suscepunt? Nonne pulchre quondam dedicata corum templia, nunc imperatoriis elisa jussis et ad terram prostrata sunt? Nonne memoriae ipsorum ab omnium corde Christianorum dispergerunt, et illud prophetiae ipsis rebus factum aspicitur, videlet: « Repleta est terra cognoscendi Dominum, quasi aqua multa quæ operit mare<sup>23</sup>? Adoremus igitur Dominum qui apparuit, et ab hoc nos saevissimo liberavit errore. Hymnum dicamus ipsius infinitæ misericordiæ, prædicemus Ecclesiæ nostræ altissimo monte horribilem et ineffabilem dispensationis ejus condescensum [consensum]. Exaltemus voces in fortitudine, et ne parcamus magnificientiam majestatis ejus incomprehensibili-

<sup>19</sup> II Cor. xi, 2. <sup>20</sup> Psal. xlvi, 6; xcvi, 10. <sup>21</sup> Isa. xlix, 15. <sup>22</sup> f. sapidis. V. c. Jolyi nihil mutat, neque vero necesse fuit cum saporis adjective dicitur non secus ac sapidis. <sup>23</sup> Isa. xi, 9.

lem, scilicet affectum quem erga nos exhibuit, enarrantes. Dicamus ad eum et nos cum propheta: «Quis Deus sicut tu, auferens iniquitates, et occultans peccata residuis haereditatis tuæ<sup>14</sup>?» Præterea chorus ducamus cum præsenti sacro commercio, ave illi affati tanquam gaudii bravium tribuentes. Gaude igitur, sacratissimum collegium divini ac sacrae conventus. Gaude, sanctorum Patrum sanctissimi propugnatores. Gaude, sine mendacio congregatio, in cuius medio Deus inambulat, sicut scriptum est<sup>15</sup>. Gaude, concilium spirituali apparitione refertum: ex qua qui illustratur, non offendet ad lapidem haereticae falsæque locutionis spiritales animæ pedes. Gaude, speculator divinarum indagationum; quem qui modeste sequitur, a minitante rhombphaea eruitur. Gaude, semper floride paradise, in cuius medio vitæ lignum plantatum est, per quadripartitum Evangeliorum laticem aspersum. Gaude, aurea ignitaque columna, novum Dei Israel, lucidis dogmatum doctrinis ab Ægyptiaca manu, id est haeretizantium errore liberans, et ad terram reprobationis Patrum orthodoxyæ deducens. Audacter in ostensione veritatis et fiducialiter age. Revelata facie gloriam sacræ et catholicae Ecclesiæ prædica. Supra petram stabilis conversationis versatiles quorundam mentes doctrinis confirmata.

εὐμεταφρόους τῶν τινων διανοίας ταῖς διδασκαλίαις ὑποστηρίξων.

Tuque præcipue, o sanctorum Patrum concors et sacratissime prece, atque instantis nostri cœtus exarchæ, qui sublimem nobis per Christum thronum adornas, magni et primi Pastoris diligenterissimum speculum, Spiritus mundissimum habitaculum, rectissima orthodoxorum dogmatum ponderatio, politaque in Christo conversationis habite regula, nominatissima lucerna, et septem candelabrorum luminibus tota fulgidissima. Resplendere fac nobis tanquam ex invisibili candelabro sacræ cathedræ evidentissimorum verborum perspicuitates. Distribue autem et esurientibus vivis sicum divini magisterii panem, et nutri populum in extranea terra vagum effectum haeretici incolatus.

Efficere nobis novus Josephi frumenti dator, et ambiguitates scripturalium explanans ænigmatum, opimis nos et spiritualibus interpretationibus nutri. Eleva oculos tuos, et vide super te collectos alios tuos, qui luporum congressionibus dispersi sunt. Plenum tibi esse omne sacratissimum hoc divino decreto templum conspicitur. Crebro mentis tuæ saltu bestiarum præoccupa impetus, et hos præveniens sapientia tua exclude. Semper ovili tuo tranquillitatem concilia. Præmuni autem hoc frequentibus ac bene sonantibus ad Deum emissis orationibus, ut tibi in multitudinem augeatur secundum reprobationes quæ sunt in Abraham instar astrorum numeri factæ. Gaude vero et tu, Nicaënum inclita urbs, inter metro-

A τὴν περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ ἀκατάληπτον ἐκδιηγουμένη στοργήν. Εἴπωμεν μετὰ τοῦ προφήτου καὶ της πρὸς αὐτὸν· «Τίς Θεὸς ὁσπερ σύ, ἔξαιρων ἀνομίας, καὶ ἀποκρύπτων ἀμαρτίας τοὺς καταλόποις; τῆς κληρονομίας σου;» Συγχορεύσωμεν δὲ καὶ τῇ παρούσῃ λερῷ πανηγύρει, τῷ, Χαῖρε, αὐτῇ προσφεγγόμενοι, ὡς τῆς χαρᾶς βραβευτήριον. Χαῖροις τοῖνυν, ὡς λεπτατεῖς σύλλογε θείας καὶ λεπτατικῆς ὅμηρύρεως. Χαῖροις, ἀγίων Πατέρων ἀγιώτατε πρόμαχοι. Χαῖροις, χορεῖα πνευματικῆς δρᾶσουχας ἀνάλαες, ἐξ ἣς ὁ καταλαμπόμενος οὐ προσκόψει πρὸς λίθον αἱρετικῆς φευδοδοξίας τῶν νοητοὺς τῆς ψυχῆς πόδας. Χαῖροις, ὁ σκοπὸς τῶν θείων δηλώσεων, ὃς ὁ εὐρύθιμος ἐπόμενος τῆς ἀπειλούσης δρομάς εἰκρύεται. Χαῖροις, δεινῶλας παράδεισος, ἐν ᾧ τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τῷ ἔνδον περιτεντοι, διὰ τῆς τετραστόμου τῶν Εὐαγγελίων νοήσεως ἀρδευόμενον. Χαῖροις, χριστοπύρσευτε στύλος, ὁ τὸν νέον τοῦ Θεοῦ Ἱερατὴ ταῖς φωταφάσεις τῶν δογμάτων διδασκαλίας τῆς Αιγυπτιακῆς χειρὸς ἀπιλάξεως, τῆς τῶν αἱρετικῶν περιπλανήσεως, καὶ πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τῇ τῶν Πατέρων δρθοδόξῃ καθοδηγήσας. Εὐτόλμως ἐπὶ τῇ ἀναδείξει τῆς ἀληθείας παρήγειασθητοι. Ἄνακεναλυμμένων προσώπων τὴν δόξαν τῆς λερᾶς καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας: κηρύξον, ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς στερεᾶς ὅμελογίας τᾶς

C Σύ τε κατ' ἔξαιρετον, ὡς λεπτατα τοποθετηθεῖσα, παράδεισος, ἐν μέσῳ τοῦ περιτεντοῦ περιοχῆς ἀναδείξεις τῶν μετάρριτον ἡμῖν διὰ Χριστοῦ κατατεκνάων θρόνου, τὸ τοῦ μεγάλου καὶ πρώτου Ποιμένος ἀπειλεστατον ἐσοπτρον, τὸ τοῦ Πνεύματος καθαρώσατον ἐνδιατημα, ἡ εὐθυτάτη τῶν δρθοδόξων δογμάτων στάθμη, ὁ ἀπεξεσμένος τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας κανὼν, ὁ περιώνυμος καὶ ἐπιταφώτου λυγίας ὀλολαμπρέστατος λύχνος· πύρσεις ἡμῖν ὡς ἐξ δέπτων λυγίας τῆς λερᾶς καθέδρας τῶν φανωτάτων λόγων τᾶς διαινειας. Διάθρυπτε δὲ καὶ τοῖς πεινῶσι τὸν ζωτικώτατον τῆς θείας διδασκαλίας δρόν· καὶ θρήψον λαὸν ἐν ἔνεη γῇ, ἀλήτην γεγενημένον τῆς αἱρετικῆς ἀποικεσίας.

D Γενοῦ ἡμῖν νέος Ἰωσήφ σιτοδετης; ταῖς ἀπορίαις τῶν Γραφικῶν αἰνιγμάτων ταῖς εὐπορίστοις ἀπετύξεις τῶν πνευματικῶν ἐρμηνειῶν ἡμᾶς ἐκρήφων. Ἀρον κύκλῳ τοὺς ὄρθιαλμούς σου, καὶ τοῖς ἐπειδή σε συνηγμένα τὰ τέκνα σου, ἀ ταῖς τῶν λύκων ἀρδοῖς διεσκόρπιστο· πλήρης σοι πᾶς; ὁ λεπτατας οὗτος τοῦ θείου συντάγματος νεώς δράται. Πυκνῷ σου τῆς διαινοίας ἀλματι τὰς τῶν θηρῶν προλάμβανε ἐφόδους, καὶ ταύτας τῇ σῇ σοφίᾳ προσκοκλείσων. Ἀεί σου τῇ ποιμνῇ τὸ διτάραχον προξενεῖ. Προσοχύρου γε τοῦτο, καὶ ταῖς πυκναῖς τῶν εὐήχων εἰς θεὸν προσευχῶν σου ἐπάλξειν· ἵνα σοι εἰς πλήθος ἐπιδοῃ κατά τὰς ἐν τῷ Ἀβραὰμ ἐπαγγελτας; τοῖς διτρων χοροῖς παραπλησίως. Χαῖροις δὲ καὶ σι, Νικατῶν περίκλυτον δῖτυ, τὸ δὲ μητροπλεῖστον περι-

<sup>14</sup> Mich. vii, 18. <sup>15</sup> Psal. c, 2.

πυστον δνομα, τῆς Βιθυνῶν ἐπαρχίας τὸ εὐκλεέστατον ἀκροθίνιον· ἡ πρότερον μὲν ταῖς τῶν ἄγιων ὁκτωκαΐδεκα καὶ τριακοσίων θεοφόρων Πατέρων ἔχειν ἀγιασθεῖσα, νῦν δὲ τοῖς τούτων διαδόχοις τριῶν ἔκατοντάδων σὺν πέντε δεκάσιν ἀριθμὸν ἐκπληροῦσιν· εὐλαβῶν τε μοναχῶν οὐκ εὐαριθμήτων πλήθει, ταῖς αὐταῖς τῶν εὐλογιῶν περικυκλουμένη χάρισιν. Ἐν σοὶ γάρ τῇδε ὅρθοδοξον πίστεως ὁ θεμέλιος ὑπὸ τεινος Σατανικῆς δυστροπίας σεισθῆναι κινδυνεύων ἐδρασίων ἀκλόνητον εἰληφεν. Ἐν σοὶ τὸν ἄγριον ἐκεῖνον καὶ ἀτίθαστον θῆρα "Ἄρειον ὁ θεῖος ἐκεῖνος τῶν Πατέρων χορὸς τὴν Ἱερὰ τῶν Γραφῶν ἐψυλώσαντες λίνα ἐξώγηρσαν, καὶ τοῖς φοβεροῖς κατηχόντισαν ἀναθέμασι· κάντευθεν τὸν Υἱὸν τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς δμοσύσιον τῷ γεγενηκότι πᾶσα φύσις ἀνθρώπων θεολογεῖν ἐκμεμαθήκαμεν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τὸ παρὸν Ἱερώτατον σύνταγμα τῆς Ισαρθρου ταύτης χορείας δυάς εὐσεβῶν βασιλέων ἐν σοὶ συγχροτηθῆναι τελέσπικεν, Εἰρήνη νέα Ἐλένη σὺν οὐρῷ γηνήσιψ νέψ Κωνσταντίνῳ, οὓς ἡ ἐν σοὶ τοῦ Πινεύματος χάρις τοῖς τότε καὶ νῦν ἄγιοις ἐπιλάμψασα Πατράσι, φυλάξιοι διψιλέσι χρόνοις ἀτάραχον αὐτοῖς τὸ κράτος δωρουμένη, καὶ τῶν ἐχθρῶν τὰ φῦλα πρὸ ποδῶν καταστρώσι· ὡς ἀν τημὲν ἡ τῶν ἀγαθῶν μή διαλίποις χορηγία.

eis imperium, hostiunique nationes ante pedes prostrata.

Χαίροις τοῖνυν, ὡς μητροπόλεων περιόδους κάλλος, ἐν τούτοις, δις: ἐν σοὶ τὸ πρώτον ἡμέν τῶν ἀγαθῶν ἀνέψου, ἐν σοὶ δὴ καὶ τὸ τέλος, οὐχ ὡς πρὸς ἀξίαν πρὸς ἀριθμὸν δὲ ήτις ἐστὶ τῶν σεπτοτάτων εἰκόνων τῆς καθολικῆς ἡμῶν Ἐκκλησίας ἡ ἀρχαῖς παράδοσις, ἐν τοῖς ίδιοις ἀποκατασταθεῖσα δόροις. Νῦν δυτικῶς εὐφανεύεται δὲ οὐρανὸς, καὶ αἱ νεφέλαι δικαιοιούντη ἀποτάξουσι· καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λέλυται τῇ ἐνώσει τῆς διαστάσεως παραχωρησάσης, καὶ εἰς μίας ὁμοφροσύνης σύμπνοιαν ἡ τετράξ τῆς οἰκουμένης συνήγεται. Νῦν αἱ πολλαὶ τῶν διαφόρων; ὑποτυρέντων εἰς ἐν συνεληγόνθαις δόξαι· καὶ σύμφωνος ὑμνος ἀπὸ περάτων γῆς ἔως περάτων τῷ Θεῷ ἀναπέμπεται. Χαίροις τοιγαροῦν, καὶ σκίρτα ἐπὶ τούτοις καὶ σὺ, Ἐκκλησία καθολική, ἡ ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ χόρευε ἀγαλλιωμένη ἐπὶ τῇ τῶν υἱῶν σου ἐπανελεύσει· ἀπέθου τὸ τῆς διαλύσεως ράκος, καὶ ἐνδυσαι τὸν δλόχηρον τῆς ὁρθοδόξου ἐνώσεως χιτῶνα. Οὐκέτι τεθῆση δινείδος τοῖς γείτοισι σου, μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ σου λαοῖς. Οὐκέτι φοβηθῆση ἐξουδενώσεις ἀθέων καὶ ἀμυητῶν ἀνθρώπων, Ἐβραίων δὴ λέγω καὶ Ἀγαρηνῶν· ὡς δὴ σοὶ μή τοῦ τελείου τῆς πίστεως ταῖς ἀποστολικαῖς παραδοθέντος διδασκαλίαις. Οὐκέτι τὴν ἐκ τοῦ ἐνδε Θεοῦ ἀγαφοῖτησιν διὰ τὴν πρὸς τοὺς αὐτοῦ φίλους πρεπωδεστάτην τιμήν τοῖς τῶν εἰδώλων τεμένεσι ἐν ἑσψ καταλογισθήσῃ, διὰ τὴν ἐν σοὶ τῶν Ἱερωτάτων καὶ σεπτῶν ἄγιων εἰκόνων ἀναστήλωσιν.

Πρέπον γάρ σοι ὡς τῷ βασιλεῖ τῶν αἰώνων Υἱῷ καὶ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ νυμφευθείσῃ, τὴν τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας ἀνθρώπομορφον εἰκόνα διὰ γραφῆς;

A poles opinatissimum nomen, Bithyniensium provinciae glorioissimæ primitæ: quæ prius quidem sanctorum decem et octo trecentorumque deiforum Patrum vestigiis sanctificata es, nunq; autem horum successorum æque trecentorum cum quinque decadibus numerum compleantium, ac reverendorum monachorum qui pene innumerabili sunt multitudinis, eisdem benedictionibus [benedictionum] circumdata es gratiis. In te quippe orthodoxæ [orthodoxæ fidei] fundamentum a quadam Salanica subversione concussum pereclitatum [periclitatum, forte deest sed non], stabilimentum sine perturbatione percepit. In te feram illam et immitem bestiam, Arium scilicet, divinus ille Patrum chorus sacris Scripturarum expansis captavit retibus, et terribilibus anathematibus percudit, et hinc Filium Dei et Patris, Dominum et consubstantialem gignenti, omnis natura hominum prædicare didicimus et idcirco præsens sacramentum compactum hujus numerosi conventus dualitas piorum imperatorum consolidans colligi sauxit, Irene videlicet nova Helena cum filio proprio Constantino novo, quos in te Spiritus gratia, quæ tunc et nunc sanctis illuxit Patribus, conservet per largissima tempora, imperturbabile donans prosternat, quatenus nobis honorum copia non deficiat.

B C Gaudet itaque in his, o metropoleon inclita species; quoniam in te nobis et primo bonorum exordium, et nunc finis exortus est, venerabilium nimirum imaginum catholice Ecclesiae prisca traditio in suis terminis restituta. Nunc vero levatur cœlum, et nubes stillant justitiam. Nunc medius paries macerie dissolutus est unitione dissensionis concessa, et in unius assensionis conspirationem quaternitas orbis terræ collecta est. Nunc multæ quæ in diversa trahebant, convenerunt opiniones, et consonus hymnus a finibus terræ usque ad fines terræ Deo dirigitur. Gaudet igitur tripudians super his et tu, catholica Ecclesia, in toto terrarum orbe diffusa. Duc choros exultans super filiorum tuorum conventu: depone divisonis pannos, et induere integra orthodoxæ tunica unitatis. Jam non poneri opprobrium inimicis tuis, subsannatio et derisio populis qui in circuitu tuo sunt. Non jam timebis contemptus hominum, Hebræorum scilicet et Agarenorum, qui sine Deo et sacra initiatione consistunt, quasi tibi non fuerit perfectio fidei doctrinis apostolicis tradita. Jam non ab haereticorum ore criminaberis, quasi recesseris ab uno Deo propter decentissimum honorem erga ipsius amicos exhibitum. Jam non reputaberis idolorum similis templis propter sacratissimarum in te imaginum erectionem effectam.

Decet enim te tanquam regi sacerdotum Filio et Verbo Dei nuptam, in carne ipsius dispensationis humanam formam habentem anthropomorphou

imaginem per picturam ferre, ut innotescat quod regia sponsa sis. Decet enim Dei genitricis Matris Christi qui te despontavit, imaginem tuis sacratissimis parietibus factam in pictura et musivorum opere [in pictura facta ex musivorum opere]: quatenus gratia quae tibi per banc illuxit, tacita prædicatione communiter cunctis populis prædicetur. Nisi enim ex hac incarnaretur, quomodo tam specioso sponso tu spirituali copula jungereris? Decet enim te et omnium sanctorum apostolorum, et prophetarum, confessorum, patriarcharum, et sanctorum Patrum, [ascetarum, solitariam vitam degentium] studiosorum [in cod. Jol. id est confessorum] quoque ac martyrum, et totius pii collegii formatas imagines interius in picturarum confectionibus ferre: quatenus ipsa perfectionem orientis qui te ab alto circumfulsit, omni visione ostentes. Aliis quidem tuam quodammodo prænuntiantibus vocationem, et prophetiis suis sponso quasi quibusdam dotibus antea despontantibus. Aliis vero evangelicum tibi ministrantibus verbum, et per universam terram dispersa rationabilia tibi oviilia colligentibus. Aliis autem suis quasi sudoribus per eamdem in dogmatibus diligentiam incorruptibilitatem gregibus tuis mercantibus. Porro aliis sanguinibus suis erga te sinceram affectionem etiam usque ad mortem conservantibus, et hoc modo certitudinem in te veritatis demonstrantibus. Quibus cum denis milibus cœlestium angelorum coronam ferens, et amplissime prædicans, enuntia virtutes ejus qui de tenebris te idolatrici erroris vocavit in admirabile lumen suum, id est, in se ac Patrem qui sine initio est, atque in consempiternum et consubstantialem Spiritum suum, in unam scilicet quæ est super omnem principatum, naturam, fidem et confessionem. Cui gloria et imperium nunc et in universa sæcula sæculorum. Amen.

**A** φέρειν, ίνα γνωρίζῃ βασιλικὴ ὑπάρχουσα νόμη. Πρέπει σοι τῆς τοῦ νυμφευσαμένου σε Χριστοῦ θεοῦ μήτορος καὶ Ἀειπαρθένου Μητρὸς ἐμμονούσιρψ γραφῇ τὴν εἰκάνα σοὶς πανιέροις τοῖχοις φέρειν· ως δὲ ἡ διὰ ταύτης σοὶ ἀναλάμψασα χάρις σιγῶντι κηρύγματι κοινῶς τοῖς λαοῖς διαγγέληται. Εἰ μὴ γὰρ ἔχει ταύτης σεσάρχωτο, πῶς σὺ τῷ τοιούτῳ ὥρᾳ νυμφιῷ ἐν πνευματικῇ συναφείς προσεπέλασας; Πρέπει σοι καὶ τῶν πάντων ἀγίων ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν, πατραρχῶν, καὶ δοκιμῶν Πατέρων, ἀσκητῶν τε μαρτύρων, καὶ παντὸς εὐεργέτους αὐλόγου τὰς εἰκόνας ἐνδὸν ταῖς γραφικαῖς κατασκευαῖς ἐντυπουμένας φέρειν, ως δὲν σοι τὸ τέλειον τῆς ἐν Φώκους σε περιλαμψάσης ἀνατολῆς, πάσῃ τῇ θεῖᾳ καταστάσει μένη. Τῶν μὲν τὴν σήν, ὥσπερ προαναφωνούντων λεπάνη πρόστιλτον, καὶ τοῖς τοῦ νυμφεοῦ σε προμησευμένων προικόψις ταῖς προεργασίαις· τῶν δὲ τῷ εὐαγγελικῷ σοὶ διαχρονύντων λόγῳ, καὶ τὰ πανταχοῦ γῆς ἐπορπισμένα σοὶ ἐπισυναγόντων λογικὰ ποιμνία· τῶν δὲ τοῖς ιδίοις, ὥσπερ Ιερώπῃ, διὰ τῆς ἐν δόγμασι ταυτομολόγου συμπωλας τὸ ἀδιάφραγκτον τοῖς σοὶς ποιμνίοις πραγματευμένων· τῶν δὲ τοῖς ἑαυτῶν αἱμαστοῖς πρὸς σὲ γνήσιον καὶ μέρι θανάτου διαφυλαξάντων, καὶ ταύτη τὸ βέβαιον τῆς ἐν σοὶ ἐπιδεικνυμένων ἀληθείας· οἷς σὺν μυράσιν ἐπουρανίων ἀγγέλων στεφανηφόρος πομπεύουσα, ἐξάγγελλε τὰς ἀρετὰς τοῦ ἐκ σκότους σε τῆς εἰδούσατο τολάνης καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· λέγω δὴ τὴν εἰς αὐτὸν τε καὶ τὸν διαργὸν αὐτοῦ Πατέρα, καὶ τὸ συναπόντον καὶ δόμοούσιον αὐτοῦ Πνεῦμα· τὴν μίαν ὑπεραρχικὴν φύσιν, πίστιν, καὶ δόμολογίαν, ἣ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ εἰς τὰς σύμπαντας αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

**C**

ANNO INCERTO.

# PACHOMIUS MONACHUS.

## ΠΑΧΟΜΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

### ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΚ ΤΩΝ ΘΕΙΩΝ ΓΡΑΦΩΝ ΩΦΕΛΕΙΑΣ·

ΚΑΙ ΟΤΙ ΟΥΚ ΑΙΤΙΟΙ ΟΙ ΤΑΥΤΑΣ ΣΥΓΓΡΑΨΑΜΕΝΟΙ ΤΗΣ ΑΣΑΦΕΙΑΣ· ΆΛΛΑ Η ΗΜΕΤΕΡΑ  
ΑΜΑΘΙΑ ΚΑΙ ΑΜΕΛΕΙΑ· ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΩΝ.

## PACHOMII MONACHI\*

### DE DIVINARUM SCRIPTURARUM UTILITATE

QUARUM NON TRIBUENDA ILLIS QUI SCRIPSERUNT OBSCURITAS, SED IGNORANTIA ET NEGLIGENTIA  
NOSTRÆ. ITEM DE DOCENTIBUS.

(Cod. NAN. p. 261.)

Ωσπερ οἱ τῶν Ιατρῶν παιδεῖς χειρουργεῖν τινα μέλλοντες, πάθει δεινῷ συνεχόμενον, οὐκ εὐθὺς ξυρὸν καὶ καυστῆρας καὶ ἐμπλαστρα ἐπάγουσιν· εἰ μὴ σκέψωνται διὸν ἔσχε τὸ πάθος τὰς ἀρχὰς· τούτου δ' ἐγνωσμένου, βοηθήμασι χρῶνται, καταποτίσις, φλεbotomίας, λουτροῖς, διατάξις· καὶ οὕτω τοῦ πλεονάζοντος χυμοῦ συσταλέντος, λοιπὸν καὶ τοῖς ἀπουλωτικοῖς χρῶνται φαρμάκοις εἰς θαυματάρχας ἡμᾶς αὐτοὺς δρῶν διαφόροις ἀποτίσις περιπεσόντας, οἷον ἀσεβείας, ἀνομίας, ἀδικίας, ἀταξίας, καὶ τοῖς τοιούτοις, οὐκ ἡδουλήθην τέως περὶ ἄνδεις ἔχαστον. Ήμῖν ἐπάγειν τὸν Ελεγχον, μήπως εἰς κενὸν διαχέω τοὺς λόγους· τῆς πρωταιτίου ἀμαρτίας δίκην τῆς μυθικῆς θύρας ἐτέρας ἀναφούσης κεφαλάς· ἀλλ' ἐξαγγεῖλας διὸν δέσμος τῶν κακῶν· τοῦτο δ' ἀποδειχθέντος, πρὸς ὅτα δοκῶ λέγειν ἀκουονταν.

Άλλὰ τίς ἡ αἰτία τῆς διαμαρτίας τοῦ καλοῦ; πολλαὶ μὲν καὶ διάφοροι· μία δὲ πάντων μήτηρ, ἡ δύνοια· αὐτῆς γάρ καταχρατούσης ἐν τῇ ψυχῇ, οὐδὲν ἀν γένοιτο ποτε ἀγαθὸν ἐν αὐτῇ· σκότος γάρ ἐστι νοητόν· ής ἐναντίον ἡ γνῶσις φῶς ἐστι· θεῖον δώρον τοῖς εὐγνώμοσι. Γνῶσιν δὲ τὴν ἀληθῆ λέγω, οὐ τὴν κοσμικήν. Αὕτη γάρ ἐστιν δέ τοι ἀληθῆ λέγω, οὐ τὴν ἀληθινήν φαίνει ἀν τις εἶναι ταύτην τῆς ἀληθίους καὶ μή θιαπιτούσης, καὶ οἷον θεραπαινίδα· Εστι δὲ ἀληθῆς γνῶσις, ἡ διὰ τῶν θείων καὶ ἀγίων Γραφῶν χορηγουμένη τοῖς δλοψύχωσι, καὶ μετά τοις φόρον ἐν εἰλικρινεῖ διανοίᾳ, μή μέντοι πειραστικῶς, μηδὲ ἐμπαθῶς τε καὶ κακοθήως ἐρευνῶσιν.

A Ut chirurgi gravi morbo affectum curaturi, non cito scalprum, cauteria et emplastra inducunt, nisi unde fuerit morbi principium consideraverint, hoc autem cognito, medicamentis utuntur, potionibus, phlebotomiis, balneis, sicque repressa humorum redundantia, postremo pharmaca cicatricem inducentia applicant, ut redeat sanitas: ita et ego, nos ipsos videns varios in errores prolapsos, scilicet sine pietate, sine lege, sine justitia, sine regula et aliis hujuscet naturæ rationibus viventes, nolui a primis de unoquoque errore vobis infligere vituperium, ne fortassis in vacuum verba effundam, siquidem primarium peccatum, hydræ in fabulis decantatae instar, semper nova reproducit capita, sed unde malorum examen eruperit, enumiare. Quo demonstrato, contido me ad aures audientes locuturum.

B Sed quænam longe ab honesto divertendi causa fuit? Multæ quidem sunt ac diversæ: Una autem cæterarum mater ignorantia, qua ut primum mens fuerit occupata nihil boni concipiet. Nox enim intellectualis ignorantia est, lux contra scientia, divinum sapientibus donum (concessum): veram dico scientiam, non mundanam, quæ in multis quandoque errat atque veræ et non disfluentis scientiæ imago et quasi ancilla haberi posset: vera autem scientia per divinas sacrasque Scripturas illos ducentes qui eas tota anima, cum divino timore, in simplici intellectu, neque contentiose neque ardentius aut malignius perscrutantur. Illæ enim in auxi-

\* Cum auctor iste vel ipsi Fabricio ignotus suis videatur, nonnulla visuū est ex præsenti codice hic exscribere, quæ lectoribus Græcae linguae peritis fore non dubito

lium datæ sunt hominibus: idcirco lex per Moysem, Deus, o miraculum! super terram cum corpore, crux, apostolorum martyrumque prædicatio, Patrum, quos divinus sufflabat Spiritus, concilia, pia morum ratio ac regula. Vere istarum scientia vita est, ignorantia autem mors; atque, ut homo corruptus perditusque, si cujusdam pii filium velit avertire et sibi conciliare, non cito quæ sunt suumet ipsius laudat, sciens ea ab adolescentem bona patris doctrina imbuto non fore admittenda, sed primum quæ sunt patris vellicat quasi nihil puer, desiris vero senibus convenientia, sieque dociliorem arripiens suum in abyssum præcipitat: ita et diabolus, quippe qui diverso Christianos per tyrannos, per heresiarchas et per scipsum aggressus est. Intelligentes enim se undique litteris divinis victum, illas orthodoxis aut rapuit, aut negligere persuasit, ut sic hereticis vinci faciles forent, et existimantes se orthodoxos nihil ab heterodoxis differrent. Quod et fecit.

τοις ὡσὶ τοῖς αἱρετικοῖς· καὶ δοκουντες εἶναι δρθέδοξοι, μηδὲν διαφέρειν τῶν ἀλόγων· δ καὶ ποίησεν.

Verum enim vero particulatum, ut dixi, hic expondere errores supervacuum, nisi prius sacras Scripturas omnimodi in nobis boni fontes esse ostenderim. Qua autem de re incipiam velitis dicere? De charitate? De communitate? an de alia qualibet virtute? Ego quidem censco primo loco de communis vita institutione dicendum, qua ratione constet et quid boni ex ea veniat, dein de vita communis administratione rationeque, et de aliis quibusdam apud nos, quanquam necessariis, neglectis.

Magnopere enim prodest nobis talis institutio scientia comite, in charitatem spiritualem et concordiam inducens, quippe ista sit vita absque periculo, salus certa, vitæque institutum consentaneum, concors et sicut inter angelos coordinatum, antiquum scilicet hominum quos vocaverat Christus felixque vita genus, futuræ imago et initium restaurationis, in qua neque invidia, neque discordia, neque gloriæ aviditas, aut plus habendi ambitio salutem consecutis, longe amotis perturbationibus quæ animum contra naturam exagitant, in qua nihil nisi honestum et decens, quod divino Davidi et veritati aroma sacrum, rorique spiritualem nominare placet, neconon chorus harmonicus, cuius in medio stat, ut nuntiatum est, coryphaeus et choregus Christus omnis boni fons.

Unde igitur ista omnia possumus indicare, nisi ex divinis Scripturis, ut et qui ante nos (vixerint) divini Patres? Antiquam esse talem disciplinam, Christique servis convenire, Actus apostolorum demonstrant. Dicitur enim illuc: Multitudini credentium cor unum, anima una, et nihil honorum ullus proprium sibi dicebat, sed cuncta inter eos communia. Vides quomodo (constabat) communis vita non magis corporalis quam spiritualis; cum vero inter nos magis ex corporalibus (constet), quam ex spiritualibus, alii aliis invidemus; afflito et in-

αὐτάς· αὗται γὰρ εἰς βοήθειαν ἐδιθησαν τὰς αὐθάποις. Διὰ τοῦτο νόμος διὰ Μωάβος· διὰ τοῦτο, βιβαλ, Θεὸς ἐπὶ γῆς μετὰ σώματος· διὰ τοῦτο σταύρος· διὰ τοῦτο ἀπόστολων χήρυγμα καὶ μαρτύρων· διὰ τοῦτο θεοπειῶν Πατέρων σύνοδος· διὰ τοῦτο τούτων εὐεργήσις πολιτεία καὶ εὐνομία. "Οντως· τῇ τούτων γνῶσις, ζωὴ· θάνατος δὲ τῇ διγνοιᾳ· καὶ ὅπερ τις φθορές καὶ λυμένων δινθρωπος ἐπάνω βούλησθε ἀποθυμολησαὶ τινὰ παῖδας πατρὸς εὐεσθοῦς, καὶ ἔστιν οἰκεῖσι, οὐκ εὐθὺς ἐπανείν τὰ ἑαυτοῦ· καὶ γὰρ οὐδὲν δι τοῦ παρεδίξεται δι νευκλας· ἔχων ἐν τῷ ταῦτῃ τὰς ἀγαθὰς τοῦ πατρὸς παραγγελίας· ἀλλὰ πρῶτος διαβάλλει τὰ τοῦ πατρὸς ὡς· οὐδὲν δυντα πρὸς αὐτὸν, χρονολήροις δὲ μᾶλλον οἰκεῖα, καὶ οὐτως αὐτὸν πειθύνον λαβών, κατάγει εἰς τὸ οἰκεῖον βάραθρον· οὔτω καὶ διάδηλος· ἐπειλαγέται γὰρ διαρρόως παρετάξατο τοῖς Χριστιανοῖς. διὰ τυράννων, δι' αἰρεσιαρχῶν, καὶ δι' ἑαυτοῦ· γνων δὲ αὐτὸν ἡ ττημένον πάντοθεν διὰ τῶν θείων Γραφῶν, ταύτας ἀφεῖλε τῶν δρθοδόξων καὶ παροργὴν αὐτὰς τούτους ἐπεισεν· Ιν' οὕτως εὐγέρων, μηδὲν διαφέρειν τῶν ἀλόγων· δ καὶ πεισθεῖσας·

B Αλλὰ τὸ κατὰ μέρος, ὡς ἔψην, ἐνταῦθα διηγεῖσθαι τὰς ἀτοπίας, περιττόν· εἰ μὴ ἀποδεῖξωμεν πρῶτον αἰτίους εἶναι τὰς ἀγίας Γραφὰς παντὸς την τμῆμ ἀγαθοῦ. Ἀλλὰ τὶ βούλεσθε πρῶτος ἥμα; εἰπεῖν; περὶ ἀγάπης; περὶ κοινωνίας; ή περὶ τινὸς ἀλλῆς ἀρετῆς; Ἐγωγε οἷμαι πρῶτον δέοντεν περὶ κοινωνιακῆς καταστάσεως· καὶ οὕτως ἐν συσταῖται· καὶ τὶ τὸ ἐκ ταύτης ἀποδημένον ἀγαθὸν· Εἴται περὶ τῆς ἐν κοινῷ πολιτείας τε καὶ διαγωγῆς καὶ ἑτέρων δὴ τινῶν ἀναγκαῖων, ἀμελουμένων παρήμων.

Καὶ γὰρ πολὺ τι συμβάλλεται ἥμεν ἡ τοιαύτη κατάστασις μετὰ γνώσσως ἀποδαίνουσα· εἰς ἀγάπην πνευματικὴν καὶ δρμοῖσιν ἀγούσα. Ἀκίνηνος γέρεστι ζωὴ· ἀσφαλῆς σωτηρία· δρμογάμων καὶ σύμπνους καὶ συντεταγμένη ὡς ἐν ἀγγέλοις διαγωγῇ· ἀρχαῖα τῶν ἀπὸ Χριστοῦ καλουμένων καὶ εἰδαιμονιοτικῇ· εἰκὼν καὶ ἀπαρχῇ τῆς μελλουσῆς ἀποκαταστάσεως· καθ' ἣν, οὐ φύρονος, οὐκ Ερις, οὐ φύλαξην θεοῦ, οὐ πλεονεκτικὸς ἐν τοῖς σωζομένοις ἐσται ερπιός· μακράν τῶν παρὸς φύσιν ἀπελτλαμένων παθῶν τὸ μόνον ἐν ἄπασι καλόν τε καὶ τερπνόν· ὡς τῷ τε θείῳ Δαιδῶλῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοχεῖ· δ καὶ μύρον λεπτὸν δονομάζει, καὶ δρόσον πνευματικὸν· ἡ ἐναρμόνιος διόρθωσις· ης μέσος ἐστίκεια κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν κορυφαῖος καὶ χορηγὸς δι Χριστὸς, ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀπὸ τῶν πηγῆς.

D Πόθεν οὖν ταῦτα πάντα ἔχομεν ἀποδεῖξαι, εἰ μὴ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, ὡς· καὶ οἱ πρὸ ἥμῶν θεῖαι Πατέρες; καὶ διτὸς ἀρχαῖα ἐστὶν τῇ τοιαύτῃ πολιτείᾳ καὶ Χριστοῦ δούλοις ἀρμόζουσα, αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων δηλοῦσι· φέρεται γὰρ ἐκεῖσε. Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία· καὶ οὐδὲ εἰς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ ἐλεγεν ιδίον εἰναι· ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ἀπαντα κοινά. Ὁρᾶς δὲπως δ κοινωνίας βίος οὐ σωματικὸς μᾶλλον ή πνευματικός· ἀλλ' ἦμεν ἐν τοῖς σωματικοῖς μᾶλλον ἡ κοινωνία· οὐ τοσοῦτον δὲ ἐν τοῖς πνευματικοῖς· ἀλλήλους γάρ

φθονούμεν· παρορώμεν ήν θλίψει καὶ ἀσθενεῖ· φιλονικουμένεν ἐν τοῖς ἔργοις. Πῶς οὖν ταῦτα κοινωνοῦ θίου; οὐδὲ γάρ σῶμα στασάζει καθ' αὐτό· οὐ λέγει δὲ ἀντίχειρ δάκτυλος τῷ ἐλάσσονι· Πλεῖόν σου κοπῶ· οὐδὲ τὸ ὑγιὲς μέλος μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται τὸ ἀσθενὲς, ἀλλὰ μᾶλλον θεραπεύει καὶ συναντιλαμβάνεται· φῆσι γάρ πρὸς Ῥωμαίους δὲ Ἀπόστολος· «(1)Καθάπερ ἐννέα τῷ μέλη πολλὰ ἔχομεν· τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτήν ἔχει πρᾶξιν, οὕτως οἱ πολλοὶ ἐν σῶμά ἔσμεν ἐν Χριστῷ· δὲ καθεὶς ἀλλήλων μέλτο·» Καὶ πάλιν· «Οφελόμεν ήμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν· καὶ μήτε ταυτοῖς ἀρέσκειν· ἔκαστος γάρ τιμῶν τῷ πλήσιον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομήν· καὶ γάρ καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἔαυτῷ ἡρεσεν.» Ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· «Οἱ δινειδίτηροι τῶν δινειδίζοντων ἐπέπεσσον ἐπ' ἐμέ. Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους· καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ἡμᾶς.» Καὶ πρὸς Κορινθίους· «Ἀπρόσκοποι γίνεσθε καὶ ιoudaloiς· καὶ Ἐλλήσις καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ· καθὼς κάγω πάντα πεποιησάμενοι, μηδὲ τῶν τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν ποιῶν, ἵνα σωθῶσι.» Καὶ πρὸς Γαλάτας· «Ἄδελφοι, ἐὰν καὶ προσληφθῆ ἀνθρώπος ἐν τινὶ πτραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιούτον ἐν πνεύματι προστήτος· σκοπῶν μή τινι σὺ πειρωθῆς· ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε· καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ.» Καὶ διάκωνος· «Οπου δέητος καὶ ἐρίθεια, ἐκεῖ ἀκαταστασία καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα.» Λελθάμεν οὖν ἐν τίνι συνεληγόθαμεν· οὐ κοινοβίαται γενόμενον· ἀλλὰ ίδιορυθμοί καὶ πραγματευταί. «Οταν γάρ δὲ Ισχυρὸς καὶ εὑρώστος οὐ κοινωνεῖ τῷ πάσχοντι καὶ ἀσθενοῦντι, διακονῶν ἐν τοῖς ἀναγκαῖοις, ἀλλὰ μετὰ παρθρίσις λέγει· Κοπιάτως ὡς ἔγω· θειέτω τὰ αὐτὰ, πῶς οὐκ ἀσπλαγχνία, καὶ ἀναλγησία, καὶ διαίρεσις τοῦ πνευματικοῦ καὶ κοινοῦ βίου;

Πνευματική γάρ ἀγάπη ἔστι, τὸ τιθέναι τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ εἰ δέει. «Οταν οὖν οὐδὲ τῷ σώματι ὑπερκοπιῶμεν, κοινόνοις ἔχομεν, οὐαὶ τοῦ Χριστοῦ ἐντολαὶ ἐν ἡμῖν πληρῶνται, ή ίνα πειρονῶνται; μέντοι λοιπὸν ἰδίως· μή κιθέδηλους τὸν ἀγγελικὸν βίον· μή κατηγρέει Χριστοῦ ἀλέγων. Οὐχ ἐσμένως ὁ Χριστός, ίνα κατορθῶμεν τὰς ἀρετὰς ὡς αὐτὸς ἐπλήρους· ἕστιν διπολικῶν αὐτοῦ. Φησὶ γάρ διπόστολος Ἰωάννης· «Οἱ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, διφείλει καθὼς ἔκεινος περιεπάτησε, καὶ αὐτὸς οὐτως περιπατεῖν.» Καὶ πάλιν· «Πᾶς δι μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἔστι· καὶ οἰδατε ὅτι πᾶς ἀνθρωποκτόνος οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον ἐν αὐτῷ μένουσαν· ἐν τούτῳ γέγνωκαμεν τὴν ἀγάπην· ὅτι ἔκεινος· ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκε· καὶ ἡμεῖς διφείλομεν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τὰς ψυχὰς τιθέναι.» Καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· «Εἰ οὖν ἐγὼ ἐνιψά ωμοὺς τοὺς οὐδέδας, ὁ Κύριος καὶ διδάσκαλος, καὶ οὐ μείς διφείλετε ἐλλήγων νίπτειν τοὺς πόδας. Ὅπδειγμα γάρ ἐνωκτὸμεν, ίνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα ωμὸν, καὶ οὐ μείς ποιη-

**A** firmos despicientes, in operibus altercantes. Quare ista in vita communis? Non enim corpus contra se dissentit; non pollex minori digito dicit: Plusquam tu desatigor; neque membrum sanum ægrum odit, huic potius, nedum fugiat, succurrens ac serviens. Dicit ad Romanos (scribens) Apostolus: « Sicut in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eundem actum habent, ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra<sup>1</sup>. Debemus nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere, et non nobis placere. Unusquisque nostrum proximo suo placeat in bonum ad ædificationem. Etenim Christus noui sibi placuit; sed, sicut scriptum est: Improperia improperantium ceciderunt super me. Propter quod suscipe invicem, sicut et Christus suscepit vos<sup>2</sup>. » Et ad Corinthios: « Sine offensione estote Iudeis, et gentibus, et Ecclesiæ Dei, sicut et ego per omnis in omnibus placere studeo, non querens quod nihil utile est, sed quod multis, ut salvi fiant<sup>3</sup>. » Et ad Galatas: « Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui estis spirituales, hujusmodi insti-tuite in spiritu lenitatis, considerans te ipsum, ne et tu tenteris. Alter alterius onera portate, et sic ad-implebitis legem Christi<sup>4</sup>. » Et Jacobus: « Ubi zelotypia et disceptatio, ibi destructio et quodcumque malum<sup>5</sup>. » Nos fugit in qua (conditione) con-venimus, non cœnobitæ facti, sed quisque pro se satagitantes. Quando enim robustus et validus nihil sese ægro et invalido communicat, in necessitatibus serviens, (nimia) vero cum libertate dicit: Fatiscat ut ego, vescatur ut ego: quomodo non essent du-ritia et immisericordia, communisque vitæ ac spi-ritualis dissolutio?

Spiritualis enim charitas est vitam pro fratre, si  
necessitas adsit, ponere. Quando igitur corpore  
non defatigamur, utrumne cœnobium tenemus, ut  
Christi mandata in nobis adimpleantur, an ut con-  
temnantur? Cæterum privatus permancas: ne vitam  
angelicam corrumpas, ne Christum redarguas, di-  
cens: Non sumus Christo similes, qui virtutes re-  
sistamus, ut et ipse perfecit, te ab illo separans.  
**D**icit enim Joannes apostolus: « Qui se in Christo  
permanere affirmat, illum oportet ambulare sicut  
et Christus ambulavit<sup>6</sup>. » Et iterum: « Quicunque  
fratrem suum odit, homicida est; et scitote quod  
nullus homicida vitam æternam in se habet. In hoc  
charitatem cognovimus, quod Christus pro nobis  
animam suam posuit. Et nos pro fratribus animas  
nostras ponere debemus<sup>7</sup>. » Ipse Christus: « Si  
igitur vobis pedes lavi ego Dominus et Magister,  
debetis et vos vobis invicem pedes lavare, quippe  
exemplum dedi vobis, ut, sicut ego feci vobis, ita  
et vos faciatis<sup>8</sup>. » Et iterum: « Mandatum novum

<sup>2</sup> Rom. xii, 4, 5. <sup>3</sup> Rom. xv, 7  
• I Joan. ii, 6. <sup>4</sup> I Joan. iii 15.

<sup>a</sup> I Cor. x, 32, 35.   <sup>b</sup> Galat. vi, 1, 2.   <sup>c</sup> Jac. iii, 16.  
n. xiii, 14, 15.

(1) In margine : σχόλιον. Οὐ γὰρ εἶπεν ἐν σῶμα, ἀλλ' ἡ χερὸίς καὶ ἡ ψυχὴ μία.

dedi vobis, ut vos invicem diligatis : ut ego dilexi A vos, ita et vos invicem diligatis. In hoc cognoscent omnes vos meos esse discipulos, quod charitatem alii erga alios exerceatis<sup>9</sup>. Ne igitur falso Christum incuses, cum propter te homo natus sit; neque diabolum pro Christo magistrum accipias. Ne cœnobiale typum et regulam ostentes malæ voluntatis et duritiae cordis auxilium, quæ nos acceperimus ut nobis invicem subveniamus. Quod sequitur historiæ intellige: magna cum potentia apostoli de resurrectione Domini Jesu testimonium perhibuerunt, gratiaque magna super eos venit; nullus enim ex eis inopia premebatur. Videsne unde potentiam gratianque prædicatio habuerit? Ex eo quod omnes credentes in abundantia vivebant. Quomodo hoc (fuerit) historia addit. Quotquot terrarum et domorum possessores erant, vendebant et venditæ rei pretiū allatum ante pedes apostolorum deponebant. Quod unicuique, prout opus erat, distribuebatur, neque omnibus tantumdem afferentibus, neque portione æqua omnibus data, sed quantum quisque habebat, quantum et cuique opus.

De oratione et psalmodia jam dicendum est. De oratione. Martyres, prophetæ et apostoli orabant, qui nobis orationem tradiderunt; nos autem in necessitatibus oratione utimur; sed perfectius ipse Christus qui non solum opere, in deserta decedens et seorsum orans, nos docet, sed etiam verbis quomodo orationem perficiamus, et in ea non deficiamus, proponitque in exemplum amicos filiosque petentes et accipientes, atque viduam precibus instantem, donec jus violatum restitutum fuerit. Et multa talia. De psalmodiæ hymnorumque spiritualium, et quæ in mundo sunt cantilenarum utilitate videre est. Si cantoribus mundi proceres præbent præmia, multo Deus liberalior: testes (sunt), ex sacra Scriptura, sive digni Moyses, David, Salomon, et quotquot alii hymnos in honorem Dei cantarunt. A quibus quomodo sigillati aut in choro canitur, discendum, et non modo de psalmodia, sed et de cæteris templi ministeriis. Etenim Levitas alios in aliud officium disposuerunt, et in psalmodia diversos choros instituerunt, alternatim canentes, ut vice quadam labor levaretur, et non cessaret. Præterea angeli apud Isaiam pulchrum Ecclesiæ ordinem significant, non hi hymnientes, illi autem silentes, sed alter ad alterum, quasi alter alterius adjutorio in cantu indigeat; imo nobis metra psalmodiæ suggestentes, circa Deum cum metu et tremore stantes, non huc et illuc aspicientes aut gradientes, ut nos (qui) in templo Dei exagitamus.

τῷ ὑμνῷ· καὶ μέτρα ἡμῖν ὑποδεικνύντες τῆς ψαλμῳδίας· κύκλῳ ἐστῶτες περὶ τὸν θεῖον θρόνον μετ-

τε. » Καὶ πάλιν· « Ἐντολὴν καινὴν διδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους· καθὼς ἡγάπητα ὑμᾶς. Ἡν καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους· ἐν τούτῳ γνώσονται τὰς τες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἔστε, ἐξ ἀγάπην ἣντις ἐν ἀλλήλοις. » Μή οὖν καταψεύδου Χριστοῦ, ἵνα δινθρωπος γέγονε διὰ σέ· μηδὲ μαθητὴς γίνοι τῷ διαβόλῳ, ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ· μηδὲ τὸν κοινωνικὸν τύπον τε καὶ κανόνα προβάλλου σύμμαχον τῆς σῆς κακοδουλίας τε καὶ ἀσπλαγχνίας· δικερε εἰς ἐπικυρίαν ἀλλήλων ἐλάδομεν· καὶ σύνες τὸ ἀκόλουθον τῆς ιστορίας· καὶ δυνάμεις μεγάλῃ ἀπεδίδουν οἱ ἀπόστολοι τὸ μαρτύριον τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ· χάρις τε μεγάλη ἦν ἐπὶ πάντας αὐτούς· οὐδὲ γέρε ἐνδεής τις ἦν ἐν αὐτοῖς. Ὁρᾶς διθεν ἐγέγει τὴν δύναμιν τε καὶ χάριν τὸ κύρυγμα; «Ἐκ τοῦ τούς πιστεύοντας ὄπαντας εἶναι ἀνενδεεῖς. Πῶς δὲ τοῦτο, ἐπάγει· δοι γάρ κτήτορες χωρίων ἢ οἰκιών ὑπῆρχον, πωλοῦντες ἐφερον τάς τιμάς τῶν πιπρασκομένων, καὶ ἐτίθουν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων· διεδίδοτο δὲ ἐκάστῳ καθ' ὅτι ἔν τις χρεῖαν εἶχεν. Οὐδὲ τέσσερας πάντες εἰς τὸ μέσον ἔβαλλον· οὐδὲ τέλον δημοιώς ἐδίδοτο· ἀλλ' ὅπερ ἐκαστος εἶχε, καὶ καθ' ὃ χρεῖαν εἶχεν.

«Ἐχόμενον οὖν ἔστιν εἰπεῖν περὶ εὐχῆς καὶ φιλῳδίας· καὶ περὶ μὲν εὐχῆς, μάρτυρες, προφῆται καὶ ἀπόστολοι εὐχόμενοι· οἱ καὶ ταύτην εἰς ἡμᾶς παραδόντες· καὶ ὑμεῖς αὐτοὶ ἐν πειραστάσει ταύτην χρήμανοι· μᾶλλον δὲ αὐτὸς δ Χριστὸς, οὐ μόνον δι ἐργῶν διδάσκων ἡμᾶς, ἀναχωρῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις, καὶ κατιδίλιαν εὐχόμενος, ἀλλὰ καὶ διὰ λόγων, ὡς δει ταῦτην τελεῖν, καὶ μὴ ἐκκακεῖν· παράγων εἰς ὑπόδειγμα φίλους καὶ υἱοὺς αἰτοῦντας· καὶ λαμβάνοντας· καὶ που καὶ χήραν ἀδικουμένην καὶ μὴ ἀφισταμένην τῆς αἰτήσεως, ὥστε ἐκδικηθῆναι, καὶ πολλὰ τιμῆτα. Περὶ δὲ φιλῳδίας καὶ ὑμνῶν πνευματικῶν, καὶ ἐκ τῆς κοσμικῆς φύσης συνιδεῖν ἔστιν αὐτῶν τὸ ὥριλιμον. Εἰ γάρ τοις ἔδουσιν αὐτοῖς οἱ ἐν κόσμῳ δροντες παρέγουσα μισθοίους, πολλῷ μᾶλλον δ θεῖς φιλοδωρος δῶν· πλὴν μάρτυρες κάκη τῆς Γραφῆς ἀξιχρεψ, Μωϋσῆς, καὶ Δαυΐδ, καὶ Σολομῶν, καὶ ἔτι δοι γῆσαν φύδας τῷ Κυρίῳ. Πῶς δει ἴδως καὶ πώς μετὰ ταλήθους, ἐξ αὐτῶν ἔστι μαθεῖν· καὶ οὐ μόνον περὶ φιλῳδίας, ἀλλὰ καὶ τῆς λοιπῆς τοῦ νοῦ ὑπηρεσίας· τοὺς γάρ Λευίτας διετάξαντο· τοὺς μὲν εἰς τὴν δικαιοσύνην, τοὺς δὲ εἰς τὴν δικαιοσύνην· καὶ μὴ ἀκηδίζεν. Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ ἀγγελοι παρὰ τῷ Ἡσαΐᾳ τὴν εὐταξίαν ἡμῖν ὑπομάνουσι τῆς Ἐκκλησίας· οὐ πάντες δημοι· οὐδὲ μὲν χράζοντες τὸν ὑμνον, οἱ δὲ οὐ· ἀλλ' ἔτερος πρὸς τὸν ἔτερον (2)· ώσανεὶ ἔτερος τοῦ ἔτερου διέμενος τὸν

\* Ioan. xiii, 35.

(2) In margine scholium hoc additum: διὰ τὸ εἰπεῖν ἐνικινός μὲν, ἔτερος; πρὸς τὸν ἔτερον· πληθυντι-

καὶ μέτρα ἡμῖν ὑποδεικνύντες τῆς ψαλμῳδίας· κύκλῳ ἐστῶτες περὶ τὸν θεῖον θρόνον μετ-

δίους; καὶ θάμβους (3), μή ἐνθεν κάκειθεν ὀρῶντες η̄ μεταβαῖνοντες (4), ὡς ἡμεῖς ἀταχτοῦμεν ἐν τῷ θεῖῳ τεμένει.

Ἄλλ' εὖτος; ἀποδιδόντες ἡμῶν τὰς εὐχάς τῷ Κυ- A ρίῳ, μηδὲ τοῦ ἑργοχείρου δεῖ ἀμελεῖν· δι' οὐ εὔπο- ρησαιμεν τὴν ἀναγκαῖαν τροφήν τε καὶ σκέπην, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τινὰ προφάσει τῆς εὐχῆς ή̄ τῆς ἀρ- γίας. Μή δὲ τὸν ἀδελφὸν παριδεῖν κάμνοντα, καὶ τῆς ἐξ ἡμῶν δεδρμενὸν βοηθείας· κρείσσον γάρ καταλι- πεῖν μικρὰν ἀρετὴν, η̄ καταλῦσαι μεγάλην ἐντολὴν Δεσποτικήν. Ἐν γάρ τῷ πληροῦσθαι τὴν ἐντολὴν, καὶ η̄ τῆς προαιρέσεως εὐγνωμοσύνῃ συμπληροῦσθαι πέφυκεν· οὐ τὸ ἀνάπαλιν· διὸ καὶ ἀποκλείεται η̄ τοῦ νυμφῶν εἰσοδος τοῖς ἀδιακρίτως μετερχομένοις τὰς ἀρετάς. Γέγραπται γάρ ἐν τῇ τῶν Βασιλεῶν πρώτῃ· «Οὐ θέλει Κύριος δλοκαυτώσεις καὶ θυσίας, ὡς τὸ ἀκούσαις τῆς φωνῆς αὐτοῦ· | Ιδοὺ γάρ ἀκοή ἀγαθὴ ὑπὲρ θυσίαν· καὶ ἀκράσις ὑπὲρ στέαρ ἀρνῶν. Καθὼ δὴ καὶ δὲ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἐβραιοὺς φησι· | Τῆς δὲ εὐποίιας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλαθάνεσθε· τοιαύταις γάρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. | Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους αὐθις· | Οἱ κλέπτων μηκέτι κλε- πτέτω, μᾶλλον δὲ κοπιάτω, ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς χερσὶν· | Ινα ἔχη μεταδίδων τῷ χρείαν ἔχοντι.. | Κλοπὴν δὲ ἀν ἔγωγε καλέσαιμι καὶ τὴν ὁπωδήποτε μετὰ δόλου τῶν χρημάτων συλλογήν· ὡς δταν πο- ρευόμενοι πρὸς πλουσίους καὶ πένητας, δωρόμεθα ψευδῆ πενίαν τε καὶ πτωχείαν· καὶ νῦν ἀναλύματα καὶ ἀνθημάτων· κειμηλίων τε καὶ ἀγαλμάτων κατασκευάς· λερῶν ἐνδυμάτων ἔνδειαν, καὶ ιστοριῶν ἀφανισμόν· | Ινα πάντα ἔχωμεν μετ' εὐπορίας, ἀπερ ὃδε κοσμικοὶ διτες εἶχομεν· ἐντεῦθεν ἡμῶν πάντα εὐπορούντων, δλοι ἀποροῦσι καὶ δδύρονται· καὶ η̄ ἀρετὴ ἡμῶν ματαία καθίσταται, Ινα μὴ λέγω βλάβης πρόδεινος.

Πρὸς τούτοις καὶ περὶ ἐκλογῆς ἡγουμένου ληπτέον· καὶ ὅποιον είναι χρή τὸν ἐτέροις καθηγούμενον μήτι τοπεράπαν ἐκ κοιλίας ἐστῶν ἀποφαίνοντες· ἀλλ' ὅσον ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, η̄ τῶν Πατέρων ἐμάθο- μεν· δεὶ δὲ καὶ τοῦτον μετὰ παρακλήσεως, μὴ μέν- τοι μετὰ βίας ἐφέλκειν ἐπὶ τὴν ἡγουμενίαν· ἀλλ' οὐδὲ εὐχόλως ἀνευ δοκιμασίας δέχεσθαι· ἀλλὰ μετὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἰκεσίας ἐκλέγειν ἔνα τῆς συνοδίας· ὥσπερ οἱ τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολοι τὸν Ματθίαν· ὥσ- περ τὸν Βαρνάβαν καὶ Παῦλον· ὥσπερ τοὺς ἐπτά διακόνους· τὸν γάρ ἀφ' ἐστοῦ ζητοῦντα τινὰ ἀξίαν, ἀποστρέψθαι δεῖ· ὡς δὲ Πέτρος τὸν Σιμώνα· η̄ νου- θετεῖν εἰπερ οἰκεῖος· ὡς δὲ Κύριος ἡμῶν τοὺς ιεροὺς Ζεbedαιού. Εἰ γάρ κοσμικοὶ βασιλεῖς τοὺς ἀφ' ἐσ- τῶν τι ζητοῦντας ἀξίωμα ἀντάρτας λογίζονται, πόσω μᾶλλον δὲ Θεός; Φησι γάρ ἐν τῇ πρὸς Ἐβραιοὺς δὲ Παῦλος· | Πᾶς ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμε- νος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν. | Καὶ μετ' ὀλίγα· | Οὐχ ἐστῶ τις λαμβάνει τὴν τι-

Dum vero sic Domino vota reddimus, non debe- mus laborem manuum negligere, quo escam ne- cessariam et vestimentum comparemus, neminemque sub prætextu orationis aut segnitiei gravemus. Nequaquam fratrem derelinquamus nostro auxilio indigentem: melius enim minorem virtutem omit- tere, quam unum ex magnis Domini mandatis vio- lare, in quo adimplendo meritum perficit delibe- rata voluntas, dum contra clauditur lecti nuptialis introitus illis qui sine discretione virtutes exer- cent. Scriptum est in primo Regum libro: «Non tam amat Deus holocausta et sacrificia, quam vocis ejus auditionem<sup>10</sup>:» ecce auditio bona super sacrificium, et aurum attentio super agnorum pinguedinem. Itaque Apostolus in Epistola ad Hebreos scribit: «Ne obliviscamini bene agere, et fratribus con- sentire: talibus enim in sacrificiis sibi Deus com- placet<sup>11</sup>;» et in Epistola ad Ephesios: «Fur non jam suretur, potius vero labore, bonum mani- bus operans, ut habeat unde inopi subveniat<sup>12</sup>.» Furtum ego vocarem istam qualibet ratione dolo- sam bonorum comparationem, scilicet ut, cum di- vites pauperes aggressi, inopiam nostram et pau- pertatem deploramus, temporum (arguentis) im- pensas et oblationum, suppellectilis et statuarum acquisitionem, sacrorum indumentorum penuriam historiarumque deletionem, ut omnia facile obti- neamus quæ, dum in mundo versaremur, non ha- bebamus, et cum obtineamus, alii non obtinent et gemunt, virtute nostra ad vanum redacta, ut ne dicam, exitiosa facta.

Nunc de hegumeni (abbatis) electione dicendum, et qualē esse debeat, qui cæteris præponitur: qui nullo modo de proprio nostro judicio indican- dus, sed secundum quod ex sacris Scripturis aut ex Patribus didicimus. Ille vero per suasionem, non per vim, adducendus, ut præsit, nec facile sine probatione accipiendus, sed, postquam Deum pre- cati fuerimus, ex nostra congregatione eligendus, sicut a Christi apostolis Matthias, Barnabas, Paulus et septem diaconi. Ille qui ex se ambit dignitatem recusandus est, ut Simon a Petro; aut, si fuerit e fa- miliaribus, admonendus ut a Domino nostro filii Ze- bedei. Si enim reges mundi eos qui ex se dignitatem ambiunt quasi rebellantes existimant, quanto magis Deus? Dicit Paulus in Epistola ad Hebreos: «Omnis potuisse ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum<sup>13</sup>;» et paulo post: «Non quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron. Sic et Chri-

<sup>10</sup> I Reg. xv, 22. <sup>11</sup> Hebr. XIII, 16. <sup>12</sup> Ephes. IV, 28. <sup>13</sup> Hebr. v, 1.

(3) Scholium in marg. Τὸ γάρ ταῖς πτέρυξι κεκα- λύπθαι τὴν εὐλάβειαν δηλοῖ.

(4) Scholium: Τοῦτο εἰργται, περὶ τῶν ἐξ ἀκηδίας προφάσεις δῆθεν κάρφους του ἐν τῷ ἑδάφει, η̄ τυνος ἐτέρου μὴ κατεπείγοντος κινουμένων ἐκ τοῦ τόπου

αὐτῶν· οὐ μή περὶ τοῦ κανονάρχου· οὗτος γάρ, εἴς δὲν, ἐν μεγίστῃ Ἐκκλησίᾳ οὐ δύναται ἐν ἑκατέρῳις κανοναρχεῖν τοῖς χοροῖς, εἰ μὴ μεταβῆ· ἐπει διατίθενται δύναται, οὐ μόνον περιττὴ η̄ μεταβασίς, ἀλλὰ καὶ δχληρὸν καὶ ἀπρεπές.

stus non semetipsum glorificavit ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te<sup>14</sup>. » Oportet illum probatum esse in omni re, ita ut fratibus anima et corpore serviat, cum idcirco eligatur, ut dicit propheta : « Pastores non seipsos, sed oves, pascunt<sup>15</sup>; » quod siest, si intellectu, qui ex magna scientia longevitatemque nascitur, est ornatus. Ille non sibi complacereat, ut dictum est, sicuti theologo Gregorio videtur, postquam contra Maximum (invectus est) dicenti : « Quibus est communis spiritus, illis communis passio; quibus autem pati commune, illis credere commune; quod enim homo ipse non passus est, alteri non credet; qui autem passus est, ille ad compassionem promptior : (quod nisi fuerit) invisibilis passionis testis cæcus (esset), alienæ faciei proprium sibi speculum. »

Qui enim non sic probati sunt, superbientes, in diaboli probationem retiaque incident, leges novas invenientes, priscas abrogantes, omnia, ut oculis propriis placet, facientes, unde eversionis autores sunt, et divisionum, eademque patiuntur quæ olim Roboam. Fratrum jugum aggravant, quos ne digito quidem tangunt; subjectis non, sicut sancti prisci, compatiuntur, plenum purumque obsequium exigentes, ipsi nemini unquam reddentes, ignorantes quod, si omnes natura dociles et consentanei essent, nihil illis præposito opus esset. Illos fugit Moyses pro populo precans, Dominoque dicens : « Si illis peccatum dimittas, dimitte; sin contra, me ex libro abole in quo scripsisti<sup>16</sup>; » et David, qui e tribus sibi nuntiatis pœnis propter censem populi factum, neque famem neque bellum voluit eligere, ne ipse ut rex istis servatus non periret cum populo, sed pestem elegit pariter omnes aggressuram, et ad Dominum clamans, dum ab angelo inflictum videret populum : « Ecce ego peccavi; veniat in me manus tua et in domum meam: istæ oves quid secere? Vertatur manus tua contra me, et contra domum patris mei<sup>17</sup>. » Illos fugit Christus ad eos qui ipsum comprehendebant dicens : « Si me queritis, dimittite istos abire<sup>18</sup>; » scilicet discipulos. Magis autem delignantur infirmos et irrident dicentes : « Agrotet, nihil illius refert ad sanitatem restitui. Quis unquam sanctus sic locutus est, aut non potius infirmo cum misericordia serviit? Isti sunt ex superbia torto judicio. Indignam judican sub monastica regula viventis curationem, dummodo ipsi bene valeant, verum animalibus potiori jure convenientem. Etsi enim neque animalium mala patientur, neque vocem audiant, morbum ex recubatione, tactu aspectuque augurantur, medicamentaque congruam proferunt, neque iopæ, neque reges, neque ullum sanctorum recordantes, qui infirmis succurrerunt.

Etiam; ex tñs xataxliæs; ex tñs aþyis; ex tñs ñyis; xataxliæs; ex tñs aþyis; ex tñs ñyis;

A μήν· ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Καθάπερ καὶ Ἀαρὼν, οὗτος καὶ ὁ Χριστός· οὓς ἐκαὶ τὸ δίδυστο γενηθῆναι ἀρχιερέα· ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτὸν· « Μής μου εἰ σύ· ἔγώ σήμερον γεγένηντα σε. » Δεῖ δὲ καὶ πεπειραμένον εἶναι κατὰ πάντα, ὡς τε θεραπεύει τοὺς ἀδελφοὺς ψυχῇ τε καὶ σώματι· ἐπεὶ καὶ ἡ τοῦτο ἐκλέγεται. Καὶ γάρ, ὡς φησιν ὁ προφῆτης, « Οἱ ποιμένες οὐκέτι ἐκαὶ τὸ βόσκουσιν, ἀλλὰ τὰ προβάτα. » Τοῦτο δὲ γένοιτο ἄν, εἰπερ συνέσῃ τῇ ίκι πολυμαθίᾳς καὶ πολυετίᾳς κοσμείτο. Καὶ μὴ ἐντῷ ἀρέσκειν, ὡς εἰρηται· καθὰ δὴ καὶ τῷ Θεολόγῳ Γρηγορίῳ δοκεῖ λέγοντι μετὰ τὰ κατὰ Μάξιμον· « Ἡν κοινὸν τὸ πνεῦμα, κοινὸν τὸ πάθος· οἵς δὲ τὸ πάσχειν ισον, ισον καὶ τὸ πιστεύειν· διὸ γάρ μήτις πάπονθεν, οὐδὲ ἀντέρει πιστεύεσιν. » Οὐ δὲ πατέν, εἰς συγκατάθεσιν ἐτοιμάζετος· μάρτυς ἀδράτος ἀδράτου πίθους, μορφῆς ἀλλοτρίας οἰκείων ἵστρων. »

Οἱ γάρ μὴ οὕτω κριθέντες, τυφωθέντες, εἰς κρίτην καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου ἐμπίπτουσι· νόμους ἔτερους ἔκεινται καὶ τοὺς παλαιοὺς ἀθετοῦντες· ζετοῦτα κατὰ τὸ ἀρεστὸν ἐν διφθαλμοῖς αὐτῶν ποιοῦντες· διὸ καὶ ἀκαταστασίας αἴτιοι γίνονται· καὶ σχισμάτων καὶ τὰ δμοια πάσχουσι τῷ πάλαι· Φοβούμενοι βαρύνοντες· τὸν ζυγὸν τῶν ἀδελφῶν, τῷ δὲ δακτύλῳ αὐτῶν μὴ ἀπτόμενοι· μὴ δὲ συμπάσχοντες τοῖς ὑποτασσόμενοις ὡς οἱ πάλαι ἄγιοι· μάρτυν δὲ τὴν ὑποταγὴν ἴρτουσι καθαράν· αὐτοὶ μηδέποτε τοῦτο ἐτέρους ἀποδύσαντες· μὴ γινώσκοντες, διτεὶ εἰς οὕτως ήσαν ἀπαντεῖς πειθήνοις καὶ διογνώμονες, οὐδὲ ἐδέντο προεστώτος. Οὐδὲ ἀκούουσι Μωϋσέως ὑπὲρ τῶν συφυλετῶν δεομένου καὶ λέγοντος πρὸς Κύριον· « Εἰ μὲν ἀρῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν αὐτῶν, ἀφε;· εἰ δὲ μὴ, ἔξαλειψόν με ἐκ τῆς βίβλου ής Ἑγράφας. » Οὐδὲ γε τοῦ Δαυΐδ· διτεὶ· τριῶν αὐτῷ προτεινομένων τιμωριῶν διτεὶ τὸ ἀριθμῆται τὸν λαὸν, οὐκ ἥθελπεν οὔτε λιμὸν, οὔτε διωγμὸν προοχρίται· Ινα μὴ αὐτὸς ὡς βιασιλεὺς τούτων διασωθεῖς, οὐ συναπαλεσθῇ τῷ λαῷ· ἀλλὰ τὸν θάνατον ἔξελέξατο, δμοίων τοῖς πάντας ἐπερχόμενον. Ἀμέλει καὶ πρὸς Κύριον εἶπεν ἐν τῷ ίδειν αὐτὸν ἔγγελον τὸν τύπτοντα ἐν τῷ λαῷ· « Ποὺ ἔγώ διδίκχησα· καὶ ἔγώ δ ποιμή ἔχακοποίησο· καὶ οὗτοι τὰ πρόβατα τί ἐποίησαν; » Γενέσθω δὴ ἡ χεὶρ σου ἐν ἐμοὶ καὶ ἐν τῷ οἰκῳ τοῦ πατρὸς μου· « οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος πρὸς τοὺς συλληφθέντας· « Εἰ οὖν ἐμὲ ζητεῖτε, ἀφετε τούτους ὑπάγετεν, δηλονότι τοὺς μαθητάς. Μᾶλλον δὲ καὶ κατετιμένουσι πολλάκις τῶν ἀσθενῶν, καὶ ἐπιχαίρουσι τούτοις, Κακωθήτω, λέγοντες, οὐ συμφέρει αὐτῷ ἔφθαμένον εἶναι. Τίς ἄγιος εἶπε τοῦτο ποτε· καὶ οὐ μᾶλλον ἥλέσθε καὶ θεράπευσε; γίνονται δὲ καὶ ἕν περοφύλας καὶ στρεβολόγοι· καὶ ἀναξίαν κρίγουνται λατρεῖαν τῷ μοναδικῷ πολιτευμάνῳ, ἐν ὃν αὐτοὶ ὑγιεῖς εἰσι· τοῖς ἀλόγοις ταύτην μᾶλλον θεοὺς εἶναι νομίζοντες· καὶ γάρ αὐτοὶ τὰ τῶν αἰόγων μὴ πάσχοντες, μήτε φωνὴν αὐτῶν ἀκούοντες, στοχάζοντας τὴν νόσον, καὶ τὴν θεραπείαν

<sup>14</sup> Hebr. v, 4, 5. <sup>15</sup> Ezech. xxxiv, 2. <sup>16</sup> Exod. xxix, 32. <sup>17</sup> II Reg. xxiv, 17. <sup>18</sup> Joan. xviii, 8.

κατάληλον αὐτοῖς προφέρουσιν· οὔτε ἀναργύρους, οὔτε βασιλείου, οὔτε τινὰ τῶν ἀγίων ὅλου εἰς νοῦν λαμβάνοντες, τοῖς ἀσθενοῦσιν ἐπικουροῦντα.

“Οὐπερ δὲ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τούτοις οὐ μέλει, Α οὗτα δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ψυχικῶν. Ἀδοκιμάστως ἀποκείρουσι τοὺς προσερχομένους· εἴτα ἔσπειρουσιν εἰς μυρίας ἀνοδίας· ἐν βουκολίοις καὶ αἰπολίοις καὶ τοιμίοις καὶ μύλωσι, καὶ τοῖς ὄμοιοις, ἀπερ αὐτοὶ καὶ οἱ τούτοις συμφράδμονες ἐφέυρον εἰς καταστροφὴν τῶν ψυχῶν αὐτῶν. Καὶ πεπλήρωται ἐπ’ αὐτοῖς τὸ τοῦ Κυρίου πρόδη τούς Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖος εἰρημένον· « Ὄτι περιάγουσι τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ἥραν, ποιῆσι ἔνα προστήλυτον, καὶ διαν γένηται, ποιοῦσιν αὐτὸν οὐδὲν γεέννης, διπλότερον αὐτῶν. » Ἐ' ἄλλ' οὗτα μὲν ταῦτα. Τί δὲ ἔτι λείπεται εἰπεῖν; Εἰπωμεν ἀκμήν περὶ ἔξομολογήσεως καὶ μετανοίας· πόθεν δὲ καὶ ταῦτα ἔχομεν πιστώσασθαι; « Ξε τῆς ἀγίας Γραφῆς πάντως· καὶ εἰς μέσον ἀγάγωμεν τὸν πάλαι Λάμπεχ· ἐπει καὶ διὰ τοῦτο μέρχις αὐτοῦ ἡ γενεαλογία· ὅπως διὰ τοῦ Κάιν οὗτος σωφρονισθεὶς· μετανοῶν, ἁστοῦ τραῦμα ἡγεῖται τὸν φόνον. Πολλαπλασιάζει γάρ ἁστοῦ τὴν τιμωρίαν τοῦ προκάτορος· καὶ φησιν· « Ὄτι ἐπτάκις ἐκδεικνήται ἐκ Κάιν· ἐξ δὲ Λάμπεχ ἐδομηκοντάκις ἐπτά. » Ήτοι παρὰ μὲν τοῦ Κάιν ὡς μεγάλα ἀμαρτήσαντος, ἐπτάκις ἐξεδικήθη ὁ φόνος· ἐξ διοῦ δὲ ὡς καταπολὺ μειζόνως, ἐδομηκοντάκις ἐπτά ἐκδικηθεσται· ἐτι δὲ τὸν Δαυΐδη ἐλεγχόμενον ὑπὸ τοῦ Νάδαν· τὸν Ἀχαδό, ὑπὸ Ἡλίου· τὸν Μανασῆ ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος· τοὺς Νινεύιτας· τὸν Πέτρον. Οἰτινες ἡλεήθησαν διὰ μετανοίας· ὡσπερ τούναντίον, οἱ μὴ μετανοήσαντες. « Ότι δὲ τῇ μετανοίᾳ καὶ ἔξομολογήσει καὶ τούς καρπούς αὐτῶν ἐπεσθιει δεῖ, μάθοιμεν δὲν καὶ ἀπὸ τῶν εἰρημένων· μᾶλλον δὲ ἐκ τοῦ νῦν φθησομένου εὐαγγελικοῦ φῆτού περὶ τοῦ Ἰωάννου· « Τότε, φησιν, ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν πᾶσα Ἱεροσολυμα καὶ πᾶσα Ἰουδαία, καὶ πᾶσα ἡ περίχωρος τοῦ Ἱεροδάνου· καὶ ἐβαπτίζοντο ἐν τῷ Ἱεροδάνῃ ὅπ' αὐτοῦ· ἔξομολογούμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. Ἰδών δὲ πολλοὺς τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων ἐρχομένους ἐπὶ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς· Γεννήματα ἔχιδνων τις ὑπέδειξεν ὑμῖν ψυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης δργῆς· ποιήσατε οὖν καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας· καὶ μὴ δόξητε λέγειν ἐν ἁυτοῖς, Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀδράμ. » Ταῦτα ἐκ πολλῶν χάριν παραδείγματος προύθεμην, ὡς καταρχὰς εἰρήκειν, ἵνα γνῶτε ὡς ἡ θεία Γραφή ἡστιν ἡ φωτίζουσα ἡμᾶς. Καὶ διὰ τοῦτο ἀγαπᾶν δεῖ τὰς Ἱερᾶς βίβλους· καὶ ἀσπά- Β ζεσθαι, καὶ κτασθαι, καὶ συνεχῶς ἀναπτύσσειν, καὶ τὰ ἐν αὐταῖς ἀκριβῶς διέρχεσθαι, καὶ ἐν τῷ νῷ ἀποτίθεσθαι· ἵν διαν δέη ἔχωμεν αὐτὰ εἰς βοήθειαν. Εἰ γάρ ὁ Χριστὸς καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ ταῦτας χρῶνται, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς ἀσθενεῖς χράσθαι δεῖ.

‘Αλλά φησιν· ‘Ἀναγινώσκων, οὐ συνίμητο πέρ αναγινώσκω. Μῆτις Αἰθίοψ εἰ, εἰπέ μοι· ἢ ‘Αραψότι εὐ γιώσκεις τὴν τῶν Γραικῶν διάλεκτον; τίνα γάρ διατολῶν ἔχει· εἰ Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐδὲν Δαυΐδ, οὐδὲν Ἀδράμ; οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σχολιὸν οὐδὲ στραγγαλιῶδες κατὰ τὸν Παξομιαστήν· πάντα εὐθέα ἐστι τοῖς νοοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὐρισκούσι γνῶσιν· οὐ γάρ εὐληπτοτέρως εἰπεῖν τοῦτο

A Ut nullam corporis curam habent, sic nullam animam. Accedentes ad se sine probatione tendunt, perque mille loca invia amovent, (scilicet) ad bonum, caprarum, oviumque pascua, ad molendina, aliaque similia ab ipsis et ipsorum consciis in perditionem animalium inventa. Et adimpletur in eis verbum Domini ad Scribas et Phariseos: « Mare et terras percurritis ad unum proselytam quærendum, quem, cum invenistis, eslicitis gebennæ filium, duplo quam vos». Sed ita res se habent. Quid dictu nunc reliquum? Continuo de confessione et pœnitentia loquamur. Unde nobis de istis fides venit? Ex sacra Scriptura omnino. In medium inducamus antiquum Lamech, cum in tali causa usque ad eum genealogia (repetatur), quomodo Caini exemplo ad sapientiam revocatus, factusque pœnitens, vulnus a se inflictum homicidium existimans, debitam sibi poenam multiplicat proavi, dicens: « Quia poena e Caino septies exacta, e Lamech septuagesies septies exigetur»; Cainus quidem, qui magnopere peccavit, homicida septies punitus fuit; ego autem, qui multo magis, septuagesies septies. (Inducamus) et Davidem a Nathanae reprehensem, Achab ab Elia, Manasseū a propria conscientia, Ninivitas, Petrum, qui pœnitentia misericordiam, impœnitentibus negatam sunt consecuti. Pœnitentiae vero et confessioni suos succedere fructus discemus ex modo dictis, sed planius ex nunc citando evangelico de Joanne verbo: « Tum, dicitur, venerunt ad eum omnis Jerusalem, omnis Iudea, omnesque circa Jordauem habitantes, et ab eo in Jordane baptizabantur, confitentes peccata sua. Videns autem multis Pharisæos et Sadduceos qui ad baptismum venerant, dixit illis: Viperarum soboles, quis vos docuit a futura ira fugere? Facite ergo dignos fructus pœnitentiae, neque superbiatis dicentes: Patrem habemus Abram». Ista ex multis exempli causa protuli, sicut a principio dixeram, ut sciatis sacram Scripturam esse nobis in lucem, ideoque diligendos, amplectendos, acquirendos sacros libros, corumque verba accurate legenda atque in mente reponenda, ut ea, cum opus fuerit, in auxilio habeamus. Si enim libris sacris Christus et discipuli utuntur, multo magis nolis insirmis est utendum.

C Σed (forte) aliquis dixerit: Legens, quæ lego non intelligo. Utrumne Aethiops es, an Arabs, qui Græcorum dialectum ignores? Quamnam præbent difficultatem (verba): « Liber generationis Iesu Christi, filii David, filii Abraham»? Nihil apud auctorem Proverbiorum tortum aut implicatum; omnia intelligentibus plana, rectaque sensum invenientibus; nemo lucidius posset dicere. Etenim

<sup>19</sup> Matth. xxiii, 15. <sup>20</sup> Gen. iv, 24. <sup>21</sup> Matth. iii, 9. <sup>22</sup> Matth. 4, 4.

si tibi dicam genealogiam significari his verbis: *Liber generationis*, mihi reponis: *Quid est genealogia?* Hoc est quasi interroges quid sit ἀρτος (*panis*), mihi autem respondenti: *Ἄρτος est ψωμίσιν*, denuo dices: *Quid est ψωμίσιν?* Illud verbum unde ortum conaremur explicare, ut ferunt olim regi Αἰθιοπούμ speculatores Cambysi. Pariter si mihi dicenti Davidem Christi proavum esse, et Abrahamum Davidis, respondeas: *Quis est hic? quis est ille? quando? ubi? quali genere? quae non possunt in eodem tempore explicari, historia histrionam præcedente, longumque conatum desiderant. Non ista dicuntur; sed: alia Scripturæ dialectus est, et illius obscuritatis auctores sunt qui illam scripserunt. Non isti, ut dicas, auctores sunt, sed negligentia nostra, ex eo quod nolumus propriam linguam discere. Suscipe quod tibi dico: Græcorum dialectus una primum omnibus erat, non discrepans, id est, communis. Sed post tribuum dispersionem, separatio discrepantiam quamdam attulit, et eo majorem quo distantioribus temporibus migratum sit. Prima in origine (erant) Iones, Αἴολες, Dorii et Attici, quorum alii intra Peloponnesum, alii extra habitabant, Doris autem orientalem, Ionibus occidentalem, Αἰοlibus quæ circa Corinthiacum sinum tenentibus, quod Achaiam vocant, Atticis vero Atheniensibusque Attibidem, quæ pars Helladis est. Postea Αἴολες in Asiam inferiorem migrarunt, Dorii in insulas, quod et Attici. Quæ communilitatis cessatio unam dialectum in quatuor divulxit, communis dialecto servata, sed ita ut in multis differret. Inde quinque dialecti nobis a poetis historiæque scriptoribus traditæ, dialectus quidam ab initio communis; Ionica autem, Attica, Dorica et Αἰοlica, e quibus antiquior valentiorque videtur Ionica, non solum quia ea usi sunt antiqui poetæ, quales Sibylla, Orpheus, Homerius, Hesiodus, aliquie, sed quia eadē apud recentiores valet, sicut Attica apud oratores, quales Gorgias, Αἰσchines, Demosthenes et cæteri. Hæ nunc dialecti communicationibus immutatae, factæque sunt omnino temporis cursu barbaræ; unde Scripturæ inter nos ignorantia, quibus communis dialectus artisque usus simul perdita. Unde in ipsa ista regione, licet de quadam antiqua Scripturæ traditione e consentiamus, alii aliam habemus, quod quoruindam rusticitatis causa conabor explicare.*

*κοινὴν διάλεκτον μετὰ τοῦ τεχνικοῦ. Οὐθὲν ἔστιν ἰδεῖν, ἐν τῇδε μὲν τῇ χώρᾳ κατὰ τὴν πάλαι πειράσματι ἀποδεῖξται.*

Φρέαρ (pruteum) quidam Achæi dicunt ὄρωρυγμένην πηγὴν (*effossam scaturiginem*), et lēnēta καὶ κακκάδην (*lebetem et ollam*), καλκῆν χύτραν (*σπειρικήν scutram*), quæ a Macedonibus ignorantur, ut quendam Macedonum ab Achæis, qualia στιβὴ (*pruina*), κόνυζα (*sera cunila*), et μυρτή (*myrtus*). Cretes autem multa talia, propriez commercium latinizantes, ignorant, scilicet στενωπὸν (*anquastam viam*), βύκτην (*vicum*), atque inter oleia δαῦκον (*serum*

A δυνήσεται τις· εἰ γάρ εἴπω σοι· Τὴν γενεalogian τοῦτο δηλοῦ· τὸ Βίδλος γενέσεως, ἀνθυπενέγκεις μν:

Καὶ τις· ἔστι γενεalogia; ὥσπερ ἀν εἰ ἡρώης; Τὶς

ἔστιν δρτος; ἐμοῦ δὲ εἰπόντος· Τὸ κοινᾶς φωτὸς,

εἶπες ἄν· Τὶς ψωμίον; καὶ τοῦτο ἐπειρώμεθα ἀποδεῖξαι, θεον γίνεται· ὡς ποτὲ φασι τοὺς κατασκόντας

Καρδίουσον τῷ βασιλεῖ Αἰθιόπων, ὡσαύτως ἀν εἴπω σοι· διὰ Δαυΐδ μὲν ἦν πρόγονος Χριστοῦ· Ἀδραμ

δὲ, τοῦ Δαυΐδ, εἰποις ἄν· Τὶς ἔστιν οὗτος; καὶ τις

ἔστιν ἔκεινος; καὶ πότε; καὶ ποῦ; καὶ ποταπό; ἀπερ

ἀδύνατον δμοῦ ἀφηγήσασθαι, διὰ τὸ ιστοριαν ιστο-

ρίας ἔχεσθαι, καὶ πειρας δέεσθαι ταῦτα πολῆς. Οὐ,

φησιν. 'Αλλ' ἀλλή ἡ διάλεκτος τῆς Γραφῆς, καὶ ταῦ-

της αἵτιος τῆς ἀσφαλίας, οἱ ταῦτην συγγραψάμενοι.

'Αλλ' οὐκ αἵτιος οὗτοι, ὡς φήσι· ἢ δὲ ἡμετέρα ἀμείβει,

B τῷ μηθέλειν μανθάνειν τὴν ἴδιαν φωνὴν καὶ οὐκ; δὲ λέγω σοι· ἡ τῶν Ἐλήμων διάλεκτος, ἡ αἵτιος πᾶσιν ἦν ἔκρηχης; μηδὲν διαφέρουσα, ήγουν ἡ κοινὴ ἐπει δὲ διεσπάρησαν κατὰ φυλὰς, τὸ ἀκοινόντον, καὶ τινα διένειν ἦνεγκε· καὶ τοσούσῳ μᾶλλον, διηρ

καὶ μετανάσται κατὰ διαφόρους καρποὺς ἔγνωνται. Πρῶτον μὲν γάρ 'Ιωνές τε καὶ Αἰολεῖς καὶ Δωρεῖς καὶ 'Αττικοὶ οἱ μὲν αὐτῶν, ἐν Πελοπονησῷ ὕστον, οἱ δὲ, ἐκτὸς ταύτης· καὶ Δωρεῖς μὲν, τὰ πρὸς ἀντολὰς (vel ἀνατολὴν) Πελοπονησού, 'Ιωνές δὲ, τὰ πρὸς δυσμάς, Αἰολεῖς δὲ, περὶ τὸν Κορινθιακὸν κόλπον, δὲ καὶ 'Αχατα λέγεται. Μεθ' οὖς 'Αττικοὶ οἱ καὶ Ἀθηναῖοι, κατὰ τὴν 'Αθηδία, μέρος τῆς Ἐλάδος. Μετὰ δὲ ταῦτα 'Ιωνές τε καὶ Αἰολεῖς μετώπησαν εἰς 'Ασίαν τὴν κάτω· Δωρεῖς δὲ καὶ εἰς τὰς νήσους ταυτὰ δὴ καὶ 'Αττικοὶ πεπόνθασιν. ΕἾ δὲ οὐνόποτε τὸ ἀνεπίμικτον, τὴν μίαν διάλεκτον διαιρεθῆναι εἰς τέσσαρας· τὴν κοινὴν μὲν, καὶ οὕτω κρατοῦντες· ἐν πλείστοις δὲ διαφέρομενοι· καὶ οὕτω πέντε διάλεκτοι παρὰ τοὺς ποιηταῖς καὶ συγγραφεῦσιν ἔξεδόθην· αὐτὴ τε ἡ καταρχάς, ήγουν ἡ κοινὴ, καὶ τὰς 'Αθηναῖς, Δωρεῖς, Αἰολίς· διαφέρουσαι κατά τινα τῆς κοινῆς ὅντας ἀρχαιοτέρα τε καὶ ἐπικρατεστέρα οὐκέτε τῶν 'Ιωνῶν· οὐ μόνον δὲ παρὰ τῶν πολαῖων ποιητῶν φέρεται· οἶον Σιδύλλης καὶ Ορρέως, Οὐρίων πατέρας Ησιόδου, καὶ τῶν τοιούτων, ἀλλ' ὅτι καὶ παρὰ τῶν νέων αὐτὴ ἐπικρατεῖ· ὥσπερ ἡ Ἀτθίς, ἡ οὐράνιη φήτορων· οἶον Γοργίου, Αἰσχίνου, Δημοσθένους, καὶ τῶν λοιπῶν. Νῦν δὲ αἱ τοιαῦται διάλεκτοι τὸλμωταὶ θησαυροὶ εἰσι· καὶ παντελῶς ἔξεβαρβαρύθησαν τῷ ρέοντι τοῦ χρόνου. 'Οθεν καὶ τὸ αἴτιον τῆς ἀγνοίας·

D τῆς καθ' ἡμᾶς Γραφῆς, ἀπολεσάντων ἡμῶν καὶ τὴν ταῖτινα κατατίθενται· λατινικάς λέγοντες διὰ τὴν τούτων ἀγνοίαν, ἡτοι τὸν στενωπὸν, τὴν ρύμην· καὶ ἐν λαγήνοις· δαῦκον, χρόκον, βούγλωσσον, μαχαδονῆγον, σάκυχον. Καὶ τὸν λένητα κατοίκοντας βαρβαρόσαντες,

λαβέντες λέγουσιν. Ὁμοίως καὶ ἐν ἑτέροις. Ἐστὶ δὲ οὐν δύμες ἂ τῶν δνομάτων καὶ Ἐλληνικώτερον ἑκ-  
φέρουσιν ὑπὲρ τοὺς ἐν ταῖς δῆλαις χώραις· οἶον, ἕρ-  
φον, αἴγα, κολοιδν, κορυδαλὸν, στρύχον, βρυσ-  
νίαν. Ὁμοίως καὶ τινα φήματα ἀπερ οὐκ οἰδασιν ἐν  
ἑτέραις χώραις· Ἄλλα τινὰ εἰς δῆλον νοῦν πι-  
ποντα· οἶον ἀδημονεῖν, εἰρωνεύεσθαι· καὶ οἱ ἐν ταῖς  
ἡμετέραις χώραις, οὐκ οἰδασι διαφορὰν πηγῆς καὶ  
κρουνοῦ· ἀλλ᾽ ἀπαντα βρύσιν καλοῦσιν· οἱ δὲ ἐν Κε-  
φαληνίᾳ, ἔσθ' ὅπου καὶ πηγὴν. Καὶ οἱ ἐν Σωζοπόλει  
τῇ κατὰ Πόντον, κρουνόν που· καὶ οἱ ἐν Ἀδριανού-  
πολει ἵκρια λέγουσι τινα ἐπιμήκη ἔյλα. Στάθαρα δὲ  
ἄντα τοῦ σταυρούς ἐν Μακεδονίᾳ, τὰ ἐν τοῖς φραγ-  
μοῖς. Διατόνια δὲ οἱ Ζαχύνθιοι τὰ πλαγίων τούτων  
τιθέμενα ἐπιμήκη. Καὶ οἱ μὲν ἡμέτεροι ἀντὶ τοῦ  
ἀνάστα, σηκώθητι λέγουσιν· οἰοντει, κουφίσθητι· οἱ  
δὲ Κύπριοι, ἐλλειπτικῶς, ἄνα· καὶ οἱ Κερκυραῖοι  
ἡμοίως τὸ ἔξης, ἄστα. Πασάτως Κύπριοι καὶ Κρή-  
τες γραφικῶς λέγουσι τὸ χαμαλ καὶ ἀριστερά· ἔτε-  
ροι δὲ βαρβαρικώτερον ταῦτα λέγουσι· καὶ ἀντὶ τοῦ  
χαμαλ κάτω λέγουσι· τὸ δὲ κάτω, σχέσιν ἔχει πρὸς  
τὸ ἄνω. Καὶ οἱ κατὰ τὴν Ἀπουλίαν καὶ Σικελίαν  
τινὰ κατὰ τὸν νόμον τῆς Γραφῆς προφέρουσιν· οἶον  
ἐκλασε τὸν ἄρτον, καὶ ἀρτί παραγέγονα.

Καὶ Καρπάθιοι ἡμην λέγουσιν, ἀντὶ τοῦ ὑπῆρχον-  
ώς δὲ Ἀρταχήσιοι καὶ Κυζικηνοὶ ἐδάρθηνα λέγου-  
σιν· διπερ οἱ κατὰ τὴν ἡμετέραν διάλεκτον ἐδάρθη-  
κα λέγουσιν· οἱ δὲ Πόντιοι, ἐδάρθην. Ὁμοίως καὶ  
λεπάδας δστρεά τινα καὶ βραγχία τὰ τοῦ ἰχθύος·  
ώσπερ δῆτα καὶ Ἐλλησπόντιοι. Εὑρηται δὲ ταῦτα οὐ-  
τα καὶ παρὰ ποιηταῖς τε· καὶ φιλοσόφοις. Οἱ δὲ  
πλείους ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς χώρᾳ σύρε λέγουσιν, ἀντὶ<sup>C</sup>  
τοῦ ὑπαγε· ἔστι δὲ ἐλλειπτικὸν, ἀντὶ τοῦ σύρε τοὺς  
πόδας· ή ἔλκε τὴν δόδον (5). Τινὲς τὸ ἄνω καὶ ἔσω  
κατὰ τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν ἐπὶ τῶν ἀρστιώντων  
βρῶν λέγουσι· μὴ ἐπιστάμενοι τοῦτο ἐξ ἀμαθίας ἐν  
ἑτέροις χρεσθαι· νομίζοντες, δτι τοῖς βουσι τοῦτο  
ἴδιον, οἱ βοῶν ἀλογώτεροι. Ἄλλα καὶ παρὰ γυναῖξιν  
ἔστι τινὰ ἐκφερόμενα σχετικαστικά ἐπιρρήματα κατὰ  
τοὺς παλαιούς· οἶον τὸ ιού· τὸ αἰσοί. Ὁμοίως καὶ  
παρὰ Λεσβίοις τὸ ἀκτηλητικὸν δν, ή ποιητικῶς  
προφέρεται, καὶ τὸ τέως χρονικόν. Ἐπαρώμενοι δὲ  
ποτε ἀλλήλους, καρκίνος λέγουσι, κατὰ ἐπικράτησιν  
παλαιάν· οὐκ οἰδασι δὲ, διόπερ τοῦτο λέγουσιν. Ἐστι  
δὲ τοῦτο παρ' Ιατροῖς, πάθος τι συμβαίνον πολλάκις  
ἐν τοῖς τῶν γυναικῶν μαζοῖς· καὶ δὲ παρ' ἡμῖν κά-  
θετος· καὶ τὸ μὲν κοινὸν οὐκ οἰδασι· τὸ δὲ πάγκοι-  
νον τέως γιγάντων οὐδέγως· καθά δὴ καὶ ίππον·  
ώς δῆπου καὶ οἱ ἐν τῇ ἡμεταπήδονάριον μὲν γιγά-  
ντοις, δοκὸν δὲ ἥκιστα· καίτοι δομοιον τοῦτο ώς εἰ-  
ποι τις ξύλον καὶ ξυλάριον· καὶ νησάριον οἰδασι τὴν  
λειμναίαν δρενιν, νῆσσαν δὲ οὐδέλλως· καὶ παρίπτον  
συνθέτας καὶ παραγώγως· εἰτουν παρασυνθέτως γι-  
γάντων οὐδέν· οὐ μήν δὲ καὶ ίππον· ἀλλ' ἀλογον· ἀλο-  
γον δὲ, οὐ μόνον ίππος· ἀλλὰ καὶ βοῦς καὶ δηνος· καὶ  
οσα λόγον οὐκ ἔχουσι.

A παυσιτι, κρόκον (crocum), βούγλωσσον (buglossam),  
μακεδονήσιον [?] et σάψυχον [?] Λέβητα, paululum  
barbarizantes, λαβέντες dicunt; attamen nomina quæ-  
dam magis Hellenice quam alii exprimunt, qualia  
Ἑρίφος (herodus), αἴξ (capra), κολοιδς (graculus), κο-  
ρυδαλῆς (galerita), στρύχον (strychnus), βρυσωνίχ  
(sera cucurbita), aliaque alias ignorata; sed quæ-  
dam alia in aliū sensum avertunt, quælia ἀδημο-  
νεῖν (desperare) et εἰρωνεύεσθαι (cavillari). Nostra  
in regione nesciunt quomodo πηγὴ a κρυνῷ (sa-  
lientē unda) differat, fontesque omnes βρύσιν νο-  
cant. Quidam e Cephalonicis πηγὴν retinent, et  
κρουνὸν qui Sozopolitani juxta Pontum habitant.  
Adrianopolitanī ἵκρια dicunt longas trabes; Mac-  
dones autem στάθαρα pro σταυροῖ (vallorum) qui in  
sepibus adhibentur, et Zacynthi διατόνια vallos qui  
in transversum. Nostri pro ἀνάστα (sta) dicunt ση-  
κώθητι aut κονφισθητι, Cypri elliptice ἄνα, Coreyrii  
autem ἄστα. Cypri et Cretes χαμαλ (humus) et ἀρι-  
στερά (sinistra) scribunt, quæ alii magis barbarice,  
et pro χαμαλ, κάτω (deorsum), referente κάτω ad  
ἄνω (sursum). Apuli Siculique quædam ad regulam  
scripturæ proferunt, qualia ἔκλασσε τὸν ἄρτον (fre-  
git panem), δρετο παραγέγονα (nunc adsum).

Carpalii ἡμην pro ὑπῆρχον (eram). Artacesii  
Cysicenique ἐδάρθηνα dicunt pro dialecti nostræ  
verbo ἐδάρθηκα (dormiri); Ponti incolæ ἐδάρθην,  
qui et λεπάδας vocant ostreas quasdam et piscium  
branchias, sicut et qui circa Hellespontum versan-  
tur. Ista verba in poetis neconon in philosophis repe-  
rias. Sæpius in nostra regione pro ὑπαγε (discede)  
audias, σύρε (trahe), elliptice pro σύρε τοὺς πόδας  
(trahe pedes), aut ἐλκε τὴν δόδον (corripe iter). Qui-  
dam ex antiquo usu ἄνω et ἔσω clamant, Loves in-  
crepando arantes, nescientes hæc verba in aliū  
sensum accipi, solumque bobus convenientia du-  
centes, ipsi bobus rudiores. Mulieres autem ex  
antiquitate lamentabiles habent exclamations,  
quales ιοὺ, αἴσοι (eheu). Pariter et Lesbii. Verbum  
δὲ, quod ad terrorem injiciendum in usu est poe-  
tice ἡ profertur. Verbo τέως temporalis est sensus,  
qui invicem imprecantur, prævalente antiqua con-  
suetudine, nescientes autem quare, clamant καρ-  
κίνον (cancerem), quod apud medicos quidam mor-  
bus mammas mulierum invadens, et apud nos κά-  
θετος vocatur. Verbum κοινὸν (commune) ignorant,  
πάγκοιν autem jamdudum sine causa in usu ha-  
bentes. Pariter qui Pontum incolunt ἡλάριον καρ-  
φίον noscunt, sed non ἡλον (clarum). Cypri ιππά-  
ριν, non ἵππον (equum), sicut et nos; δοκάριον,  
non δοκόν (trabem); similiter autem ξύλον (liguum)  
et ξυλάριον dicerent. Νησάριον (anatem), non aut-  
em νῆσσαν, vocant palustrem avem. Παρίπτον ex  
compositione derivationeque habent, non tamen ἵπ-  
πον, sed ἀλογον (animal); ἀλογον autem non solum  
equum, sed etiam bovem, asinum, et omnia quæ  
ratione parent animalia significat.

(5) Scholium in margine: Τῷ σύρειν ἀντὶ τοῦ ἀπέρχεσθαι, καὶ Θεόχριτος κέχρηται.

Ψιλοῦν (*radere*) et ἔξυλοῦν (*ligno purgare*) dicunt, quod alii ἐλοχοπείν (*extricare*); sed neque hi neque illi sciunt quid sit ψιλὸν, quid sit ὄλη, et ἔλος, ex quibus originem habent verba apud ipsos usurpata. Incolae Athionis, cum ἀπαξ (*semel*) adverbium quantitatis habeant, et hi multique alii δις (*bis*), ut cum dicunt bis in hora, si tamen eadem in Biblia reperiant, non intelligunt. Cyprii ex similitudine τῶν; cæteri τάχα (*fortasse*) dicunt. Quidam in insulis στοχασμὸν (*conjecturam*) noscunt, cæteri ignorant. Alii vocativum adverbium ὃ habent, alii autem Ε. Alii pro βλέπειν (*aspicere*) τηρεῖν, alii θεωρεῖν, quæ in aliud sensum veniunt etsi quadam cognatione juncta. Alii κυτάζειν a κυπτάζειν (*morari*). Cyprii quidem participia in usu habent, alii autem raro, et non recte. Alii verba ἴδωμα (*dialectus*) et ποσῶς (*quadam quantitate*) proferunt, alii ἰδιον (*proprium*), alii ποσὸν, ignorantes tamen ποιὸν (*quadam qualitate*), et quomodo ποιὸν (*qua qualitate*) ποιὸν indefinito sensu sicut et πόσον (*qua quantitate*) ποιόν. Zacyuthii peculiariter σκοπὸν (*scopum*) vocare amant quamdam apud illos σκοπιάν (*speculam*); Methymniī λειμῶνα (*pratum in aquosum*) omne λιβάδιον (*pratum rivo irrigatum*). Ventorum nomina melius noscunt Pontici, sed οὐχ ἔχω (*non habeo*) dicunt, alii autem δὲν ἔχω. Cretes ἵντα θές pro τῇ θέλεις; (*quid vis?*) alii τῇ λέκτῃ pro τῇ λέγεις (*quid dicas?*). Quæ verba per abstractionem, seu ἀροφopen et syncopen syllabarum talia sunt. Certe δὲν ab Attico οὐδὲν trahitur. Pro τοῦ, οὐ dicunt, pro τῇ ἔνι τῷ (*quid hoc est!*) et τῇ ἔνι τὰ (*quid haec sunt!*), τύτῳ et τίντᾳ, sicut apud Leshios; unde apud Cretes aliosque segnes ἵντα.

Nullum fere sacræ Scripturæ verbum, quod non per totum orbem in usu habeatur. Sin autem quædam non habeantur, non est mirandum. Multa enim in oblivionem aut adulterationem venerunt propter negligentiam, aut barbarorum immisitionem, ut in brevibus dictis verbis monstratum. Quot autem volatilium, serpentium, quadrupedum, plantarum, piscium zoophytarum, celorum, aliorumque animalium, quæ in orbe sunt, nomina ignoramus! Quomodo illa, si in Scriptura inveniāmus, intelligeremus? Sua unicuique rerum creatarum specie a principio nomina imposita ac determinata suere, secundum usum, adjumentum, aut varias virtutes. Dicitur Adamus omnes pecudes, omnes cœli volucres, omnesque terræ bestias non minibus vocasse, sicut et Solomon astrorum positus, plantarum graminumque naturas. Interdum autem qui longe in agris habitant magis Hellenice techniqueque quam qui urbes, propter simplicitatem loquuntur: oppidanī enim ex vana gloria stylum tentantes in speciosiorem mutare, corrumpunt, paganosque et agrestes cavillantur et subsannant, siveque alienigenas irrident, ut gens gentem, urbs urbem, ex eo quod non verba eadem loquuntur, quod affirmant nescientes. Ita res sunt ex ignorantia, ut dictum est. Deus in principio, ut demon-

A Καὶ φιλοῦν λέγουσι τὸν ἀγρὸν καὶ ἔξυλον· διπερ ἀλλαχοῦ ἐλοχοπείν· ἀλλ᾽ οὐτε οὔτοι, οὐτε ἑκεῖνοι γνώσκουσι τί ἔστι ψιλὸν, καὶ τί ὄλη, καὶ τί ἔλος· τούτους γάρ τὰ παρ' αὐτοῖς βῆματα. Οὐμοίως καὶ Ἀθωνῖται· τὸ ἀπαξ ἐπίρρημα ποσότητος· καὶ δὲ λέγουσι καὶ οὗτοι καὶ οἱ πλεῖστοι· ὡς δὲν λέγουσι· δις· τὴν ὥραν· διν δ' ἀκούσωσι τοῦτο ἐν βιβλίῳ, οἱ συνιοῦσι· καὶ οἱ μὲν Κύπριοι ἐπὶ εἰκασμῷ, τοὺς λέγουσιν· οἱ δὲ λοιποὶ, τάχα· καὶ τινες ἐν ταῖς νήσοις τὸν στοχασμὸν γνιώσκουσιν· ἔτεροι δὲ οὐδὲποτε. Καὶ ἀλλοι μὲν τὸ ὅλη κλητικὸν ἐπίρρημα, ἀλλοι δὲ ἀντὶ τούτου, τὸ Ε. Καὶ ἀλλοι ἀντὶ τοῦ βλέπειν, τηρεῖν λέγουσιν, ἀλλοι θεωρεῖν· διπερ εἰς ἀλλον νοῦν ἐρχονται, εἰ καὶ τινα οἰκειότητα ἔχουσιν· ἀλλοι, κυτάζειν, ἵνας ἀπὸ τοῦ κυπτάζειν· καὶ οἱ μὲν Κυθήριοι τὰς μετοχὰς ἔχουσιν ἐν συνγριθεῖ, ἀλλοι δὲ στανίως, καὶ οὐχ ὡς δεῖ· καὶ ἀλλοι τὸ ἴδωμα ποσῶς ἀναφέρουσιν· ἀλλοι τὸ ἰδιον, καὶ ἀλλοι τὸ ποσόν· μη γνιώσκοντες δὲ τὸ ποιόν· καίτοι ὡσπερ τὸ ποιόν ἀστιστούμενον γίνεται ποιόν, οὕτω καὶ τὸ πόσον, ποσόν. Ζακύνθιοι δὲ φιλοῦσιν ἴδως καλεῖν σκοπὸν, τινὰ ταράττοντες σκοπιάν. Καὶ Μηθυμναῖοι, λειμῶνα, λιβάδιον τι. Ἀνέμων δ' ὀνδύματα κρειττόνως οἴδασι Πόντιοι. Οὔτε οὐχ ἔχω λέγουσιν· διπερ ἔτεροι δὲν ἔχω. Καὶ Κρήτες· ἵντα θές· ἀντὶ τοῦ τῇ θέλεις· καὶ τί λές ἔτεροι· ἀντὶ τοῦ τῇ λέγεις. Ἀπερ κατὰ ἀφαίρεσιν, ἢ ἀποκόπην τε καὶ συγκοπὴν τῶν συλλαβῶν οὕτω φέρεται· ητοις ἀπὸ τοῦ οὐδὲν Ἀττικοῦ δὲν, ἀντὶ τοῦ, οὐ· καὶ ἀπὸ τοῦ τῇ ἔνι τῷ, καὶ τί ἔνι τὰ, τίντα, καὶ τίντα, ὡς παρὰ Λεσβίοις. Ἐξ οὐ παρὰ Κρητοῖς καὶ ἀλλοι φρούριοις, τῷ ἕντα.

B C Καὶ σχεδὸν, οὐδὲν τῆς Γραφῆς βῆμα, διπερ μὴ ἐν τῇ οἰκουμένῃ φέρεται. Εἰ δὲ καὶ τινα οὐ φέρεται, οὐδὲν θαυμαστόν· πολλὰ γάρ ἐν λήθῃ καὶ ἀλλοισει γεγόνασιν, ἐξ ἀμελείας καὶ τῆς ἐπιμιξίας τῶν βαρύτηρων· ὡς ἐν τοῖς ήδη βῆμασι βραχέσι βῆμασιν ἀποδέδεικται· πόσα γάρ ὀνδύματα πετειῶν, ἐρεπτῶν, τετραπόδων, φυτῶν, ίχθύων, ζωūφιῶν τε καὶ κνωᾶλων, καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ οὐκ οἰδαμεν! Πῶς οὖν ἀκούσαντες ἐν τῇ Γραφῇ ταῦτα νοήσωμεν; καὶ γάρ καταρχής τὰ ὀνδύματα ἐτέθησαν τε καὶ διαρθρίσθησαν ἐκάστῳ εἰδεῖς τῶν κτισμάτων· διὰ τὴν χρῆσιν καὶ ώφελειαν τὴν ἐξ αὐτῶν, καὶ τὰς διαφόρους ἐνεργειας. Ἐκάλεσε γάρ, φησιν, Ἀδάμ ὀνδύματα τὰ ποιός κτήνεσι, καὶ πᾶσι τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς. Ἀλλὰ καὶ Σαλομὼν οἶδεν διστέρων θέσεις, καὶ φυτῶν φύσεις καὶ βατανόν. "Ἐστι δ' οὗτος καὶ οἱ τγλοῦ τῶν ἀγρῶν οἰκοῦντες· Ελληνικάτερόν τε καὶ τεχνικάτερόν τε διστύχων ἐξ ἀπλότητος· οἱ γάρ κατὰ τὰς πολεῖς, ή κενοδοξίας, εἰς τὸ εὐσχημονέστερον βουλδέμενοι μεγαγεῖν τὰς λέξεις, μᾶλλον φθείρουσι· καὶ τούς καρμήτας; καὶ ἀγροίκους ἀλόγως σκώπτουσι καὶ μικρούς θίζουσι, δομοίως καὶ τοῖς ἀλλοδαποῖς· ἐπιγελῶσι, καὶ ξύνοσι, ξύνεις ἐτέρῳ, καὶ πόλις, πόλει, ὅτι οὐ ταῦτα λαλοῦσι· μη εἰδότες ἀδιαβατοῦντας. Ταῦτα δὲ ταχιγνωστιν ἐξ ἀμαθίας ὡς εἰρηται. 'Ο γάρ θεὸς ἐ-

αρχῆς τελείας καὶ τεχνικῆς διένειμε τὰς διάλεκτους ἀν τοῖς θέντεσιν, ὡς δέδειται. Μετὰ δὲ ταῦτα, οὕτω κατεστάθησαν· οὐ μόνον γάρ ἡ ἡμετέρα διάλεκτος οὕτως ἡλέτωται καὶ ἡλοίωται, ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν ἔθνων. Καὶ τούτων μὲν, μᾶλλον ἡλέτωται· ἡλοίωται δὲ μᾶλλον ἡ ἡμετέρα, διὸ τὴν διασπορὰν τὴν γενομένην εἰς διαφόρους τόπους.

Τὰ γάρ λοιπά ἔθνη οὐκ εἰπον οὕτως ἐξηπλωμένα εἰς διαφόρους ἐπαρχίας τε καὶ πατράς· διθεν καὶ ἡ γραφή παρ' αὐτοῖς ἀπλουστέρα· ἀλλ' οὐχὶ καὶ ποιεῖται καὶ διφύλακτη ἐν ταῖς λέξεσι· διὸ τὸ στενὸν τῆς γλώσσης· ὅπερ συνέδη αὐτοῖς διὰ τὸ τῶν χωρῶν ἀνεπιτήδειον. Οὐδεμία δὲ ἡ ἐντεῦθεν βλάβη, κανὸν ἐκ τῆς μερικῆς εἰπῆς ἐναλλαγῆς, κανὸν ἐκ τῆς γενομένης καθόλου ἐπὶ τῇ; πυρηζοποιίας. Ωσπερ γάρ διὰ τῶν διαφέρων αὐτοῦ ποιημάτων διάλεκτος ὁ Θεός, οὕτω δὴ καὶ ἐκ τῶν διαφέρων διάλεκτων· καὶ γάρ τὸ πολὺ: ροπον, τῶν τρεπτῶν λόγον. Εἰ δὲ τις ἐρει, διτι διὰ τὸ διάφορον τῆς γλώσσας, αἱ διλεπάλληλοι μάχαις καὶ οἱ πόλεμοι, ψεῦδος· ἐρει δῆποιθεν· οὐκ εἰδὼς τῶν Ἑλήνων τοὺς ἐμφύλιους; πολέμους, ὠσαύτως καὶ τῶν βαρβάρων· μᾶλλον δὲ διὰ τὸ διαφέρειν ἥρας; κατὰ τὴν διάλεκτον, ἐκαστος ἐν τοῖς ὅροις μένει τοῖς ἰδοις, μισῶν τὴν ἀλλοδαπήν. Πᾶν οὖν ἀγαθὸν ἐκ Θεού, ὡς περ τὸ ἐναντίον ἐκ τοῦ ἀντικειμένου. Οὐκοῦν μανθάνειν γρῆ τὴν λίσταν διάλεκτον καὶ μὴ διηγηθεῖν· καὶ μέμφεσθαι τῶν συγγραφέων, ἐπειπέρ οὐκ ἡνὶ διλῶς γράψειν, εἰ μὴ κατὰ τὴν ἀρχαλαν διάλεκτον. Καὶ γάρ εἰπερ, ὡς οἱ ἀκμαθεῖς νομίζουσιν, ἐξέδωκαν τὸ Εὐαγγέλιον καὶ τάλλα, κατὰ τὴν ἐκάστης χώρας καὶ πόλεως διάλεκτον, ὥστε νοεῖν αὐτὰ ἀπανταῖς, τὸ ἐν Εὐαγγέλιον, κατὰ ἐναλλαγὴν τῶν διάλεκτων, γέγονεν ἀν ἐκατόν· εἴτα μετὰ χρόνου τινὸς τῶν διάλεκτων μεταβαλλομένων, ἔχοντας καὶ τὰ Εὐαγγέλια μεταβάλλεσθαι· καὶ μὴ διχεσθαι τόπον ἐκ τοπου Εὐαγγέλιον, εἰ μὴ διαγραφεῖ ἄπερ ἐγγεγραμμένα ἐν αὐτῷ καθ' ἑτέραν διάλεκτον· καὶ οὕτως εἰς μυρία εἰδη τμηθῆναι τὴν Γραφήν, μᾶλλον δὲ ἀφανισθῆναι.

Καὶ τοὺς Ἑνι, φησὶ, μαθεῖν με· Δυνατὸν· ὡς ἐμαθεῖς παρὰ τοὺς εἰδότος ἀναγνώσκειν, οὕτω δὴ καὶ τὸ γνώσκειν· καὶ γάρ ἀναγνωρισμός; τι; ἐστιν ἡ ἀνάγνωσις· Ἄλλα χρόνου, φησὶ, δύομα; ἀλλὰ δαπάνης. Τί οὖν; ἐν παιδίας βέλτιον ἀναλλοκεῖται τὸν χρόνον, ἐν μεθαῖς, ἐν αἰσχρολογίαις καὶ ἀργολογίαις; τὸ ὑπνοῖς, ἐν ὁροχήτραις, ἐν θεάτροις; Τί δὲ καὶ τὰ χρήματα; ἐν τῷ καταχωνυνέον τῷ δαπανᾷ ἐν κώμοις, ἐν βρώμασι περιττοῖς, ἐν λικαῖοις, ἐν τοῖχοις, ἐν ἵπποις καὶ κυνίσιν; Ἀπόδος τι μέρος καὶ τῇ ψυχῇ· οὐ λέγω εστι· Δές ἀπαντά τὸ βίον τῷ διδασκάλῳ· δέ; τὸ δικατον· μᾶλλον ποιλοστὸν τι τούτου. Οσον ἀν δαπανῆσῃ, ἐν ἐματίῳ νυμφικῷ, τοσοῦτον ἐν ψυχικῷ· οὐ γάρ πέντες ἀπαντάς· οὐκέτι ἐμ-οροι· οὐ βοηθεῖται καὶ ὀντιλάται·, ηνα λέγωμεν. Οὐ δυνάμεθα, ποιλῶν ἐμποδῶν δυτῶν· μη γάρ νῦν ἐπληρώνθη τὸ πτωχεῖα; ἐξηρχῆς εὑθας ἡν. Οὐκ ἔκαννης ὁ Δαμασκηνὸς παρ' αἰχμαλώτῳ διδασκάλῳ ἐψοῖται; οὐ περά μονῇ φύει παρὰ τῶν βαρβάρων ἐμπρησθεῖσῃ; οὐ βάρβαρος καὶ δισποδος; τὴν χώραν κατεῖχον; Πόθεν εἴρει τοσαῦτα βαθεῖα τῆς ἔκω καὶ τῆς καθ' ἡμδ; συζησε, ὃν μεριητας; ἐν τοῖς αὐτοῖς συγγράψεις; Ή δηλον, διτι

A stratum est, dialectos cum arte perfectas inter nationes distribuit: dialectique sic constitutae. Non solum nostra diminuta et immutata fuit; sed etiam reliquarum nationum dialectus, quae magis diminuta, nostra autem magis immutata, quia diversos in locos suimus dispersi.

Reliquæ gentes non in tot provincias patrias que divisæ sunt, unde apud eas simplicior scriptura, nec in lectionibus propter strictam linguam abundantanter varia, quod illis ex locorum incommodeitate evenit. Nullum inde dampnum, quando etiam seu peculiarem alieni, seu universam post turris adificationem mutationem intenderes. Ut enim Deus diversis ipsis operibus glorificatur, ita et diversis dialectis. Diversitas rebus mutabilibus propria est. Erraret sane qui frequentia bella et diversitate linguarum gigni diceret, non videns Barbaros haud secus ac Graecos civilia bella invadere. Nos autem stabilius propter dialecti differentiam intra montes permanemus, externos in odio habentes. Omne bonum a Deo, sicut contrarium (malum) ab adversante (diabolo); ergo propriam dialectum discere est, et non parvi facere, ne dum scriptores arguamus, cum illis necesse esset non scribere nisi in antiqua dialecto. Si enim, ut volunt indocti, tradita fuissent Evangelium aliquique (sacri libri), in uniuscujusque regionis et urbis dialecto, ita ut omnes intelligerent, Evangelia centum ex uno dialectorum differentia evassisent, dein post aliud tempus, mutatis dialectis, mutanda fuisse et Evangelia, nullaque regio ab alia Evangelium non accepisset, si ea quæ continet in extranca lingua scripta fuissent; unde Scripturarum in decem millia formarum scissio, promptiorque destructio. C

Sed, inquiunt, quomodo discernimus? Poteris: ut a scientie legere didicisti, ita et cognosces; lectio enim est quasi recognitio. Sed tempus deest, deest pecunia. Quid igitur? Num melius est tempus perdere in nugis, in ebrietatibus, in obscenis aut inanimis seruonibus, in somno, in choreis, in theatris? Ad quid autem pecunia? num effundenda consumendaque in festis, in exquisitis cibis, in vestibus, in sediliis, in equis et canibus? Quamdam partem concede animis. Non jubet te totam vitam magistro tradere: trade decimam partem, aut aliquam minorem. Quantum in veste nuptiali impenereres, tantum in spirituali impende. Non sinius enim omnes pauperes, aut viatores, bani aut asinorum ductores, ut propter impedimenta denegemus. Non aggravata est in nos paupertas, sicut in principio. Nonne Joannes Damascenus e magistro captivo edidicit? Nonne in mansione a Barbaris incensa vita degebat, Barbaris infidaque regionem tenentibus? Unde tot libros invente extraneam nostramque sapientiam exponentes, quorum in scriptis suis meinint? Manifestum est

litterarum studium tunc flagrans, nunc contra nullum. Discite ex antiqua lege sacerdotes et Levitas legi servientes, scilicet templo et litteris, omnia e fratribus necessaria obtinentes sine ulla difficultate per decimas, primos animalium partus, primitias, sacrificia donaque. Nunc omnia in contrarium versa. Qui litteris student in vili statu jacent; quicunque vero circulator et versipellis in sublime evehit, divitiasque undique in vanum thesaurizat. Nullum philosophiae addictum videre vult, illum iuiquitatis sua exprobrationem existimans, bujuscemodi autem viros nugatores dicit, tumultuosos, Indociles, insanos, quia non ipsius deliramentis obsequantur. Non satis est illis ambulare in tenebris, sed et alios ambulare cogunt. Si forte quis hegumenus sana mente reperiatur, qui velit quemdam majori scientia ornatum quiescere, in hoc praeter omnia omnes scandalizantur, illum aggrediuntur temerariis judiciis, oderunt, perturbant, dicentes: Cur ista? In quo iste nobis melior est, qui sic in dignitate babeatur? Talis et talis est. Seipso obliviousuntur, ut illius vitam totam perscrutentur; mendas vel minimas ut phantasmatum speculantur, illique quasi difficili hostiique insidiantur. Nonnunquam aperie illum incusantes omnia miscent, ut e dignitate evertant, posteaque irident dicentes: Vides illum e domicilio destitutum, quia talis et talis tuit, quo enim abierit, nullum illic ei erit domicilium. Alius vero hegumenus non dicet: Utinam isti requiem dare possim! sed cum ira: Utinam babeam in vinculis, in remigio, in carcere! si illum in potestate haberem, in statu permanere docorem. Eheu duritia et inhumanitas!

δύσαται μὴ μεταβάνειν. Φεῦ τῆς ἀποτομᾶς καὶ ἀπανθρωπίας!

Quis talia audiens non erit tristis? Ideo viles et misera sorte sunt qui videntur partes rationis sequi. Sed quibusdam in monasteriis mutilati accipiuntur curanturque, et in mutilatum, cum sit unus, auxiliarum collatio sit; magistrum vero, cum unus quoque sit, illiusque erga multos propter scientiam utilitatem nequaquam curant, et quidem, cum nullum labore aut molestia afficiat, nulla vindicta persecuntur; altamen quasi in apologiam proterve dicunt: Scimus omnes hæresiarchas D grammaticos rhatoresque fuisse. Sed istud intellige, o animalium prudentissimum, cum in numero istorum adjunctus sis: quinam erant qui hæresiarchis obsecuti sunt, et qui illos redarguendo dejeerunt? Quorummam sunt commentaria e quibus quod dicas hausisti? Quinam sunt qui quotidie Christum abjurant et Mohametho adhærent? Quinam potius ille ipse? Quamnam doctrinam et sapientiam sortitus, ut talis tantaque hæreos auctor factus sit? Utrum melius bonos ne esse ac miseros, an miseros et atheos, sicut quedam gentium quae in extremis terra paribus jacent, barbaræ, stolidæ litterarumque insætae? Si pulchra res ignorantia sit, eur sane disqas? Si enim pulchrum sit ea que se-

πολλή ἡ σπουδὴ παρὰ τοῖς κατ' ἑκαῖνοι τοῖς λόγοις· ἀλλὰ οὐχὶ νῦν. Κατάμαυρε ἐκ τοῦ τι-  
λαῖου νόμου, δπως οἱ ἵερες καὶ οἱ Δευτῖαι, ὑπρέ-  
ται: δυτες τοῦ νόμου, ήτοι τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ, ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν μετ' εὐπορίας εἶχον ἀπασαν ἡ-  
δρειαν· ἔν τε τῶν δεκατῶν δηλαδή, ἐκ τῶν πρω-  
τόκων, ἐκ τῶν ἀπαρχῶν, ἐκ τῶν θυσιῶν, ἐκ τῶν δι-  
ρων. Ἐνταῦθα δὲ τούναντίον ἀπαντᾷ γίνεται. Οἱ μὲν  
λόγου μετέχοντες, ἐπιτήκασι κάτω, πάντων ἀπορή-  
τες· δοσι δ' ἄγυρταις καὶ δουλοπρεπεῖς, εἰς θρόνον  
ἀνάγονται· καὶ χρήματα πάντοτεν ἀποθησαντί· οὐτε  
εἰς έπονον οὐδέποτεν θελουστιν ίδειν φιλοσοφίαν·  
ελεγχον τύπον νομίζοντες τῆς ἀντων ἀνομίας· λη-  
ρους ἀποκαλοῦσι τοὺς τοιούτους, ἀκατατάτους, ἀν-  
υποτάκτους, ἀλιγοφύγους, διτὶ τούτοις οὐχ ὑποτά-  
σσονται ἐν ταῖς μωρίαις αὐτῶν. Οὐκ ἀρέται;  
περιπατεῖν ἐν σκότῳ, ἀλλὰ καὶ ἔτερους βιάζονται.  
Εἰ δέ πού τις καὶ τῶν ἡγουμένων εὑρεθεὶ τύρω-  
μαν· καὶ προσθυμεῖται ἀναπαυσάσι τινα τὸν μᾶλιν  
εἰδότα, πάντες σκανδαλίζονται ἐπὶ τούτο μᾶλιν ἢ  
ἐπὶ ἀλλῷ τι· χρίνουσι, φθυνοῦσι, συγχέονται· Ιντὶ  
τούτο; λέγοντες· τί ούτος ἤμων ὑπερέχει; διτὶ οὐτε  
ἀξιούνται; τοιούτος ἔστι καὶ τιούτος. Τὰ ἐπονέ-  
θρέντες ἔπιπτα, μόνον τὰ τούτου περιεργάζονται,  
τὰ αὐτοῦ φαντάζονται ἐλαττώματα, ἐνεργείουσιν ὃς  
δύσχρηστον αὐτοῖς καὶ ἐναντίον· Εἰσθ' δέτε καὶ ἐν-  
ώπιον αὐτοῦ κατηγοροῦσι, καὶ πάντα ποιοῦσι, μήδε  
αὐτὸν ἀνάστατον ποιήσουσιν. Είται ἐπιγελῶς λέγο-  
τε;· Ὁρᾶ; τὸν ἀκατοίκητον; οὐτω διά τὸ οὖτις αὐτὸν  
τοιούτον καὶ τοιούτον, διπούτερον ἀπέλθῃ, οὐ κα-  
τοικήσαι ἔχει. Καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν αὐτῶν τινα· Εἴθε  
ἡδυνάμην αὐτὸν ἀναπαύσαι· φησι μετ' ἐμβριτήμε-  
το;· Εἴθε εἶχον αὐτὸν ἐν σιδήροις, ἐν κόπῃ, ἐν  
εἰρχτῇ! εἰπερ ἔξουσίαζον αὐτοῦ, εἶχον διτὶ αὐτὸν τα-

Τίς οὐ μελαγχολήσει ἀκούων ταῦτα; Αἰδὲ ταῦτα δῆ-  
γοι καὶ κακοὶ εἰσιν οἱ δοκοῦντες μετέχειν λόγου.  
Ἄλλα καὶ τινα τῶν μοναστηρίων λελαθμένην;  
λαμπάνουσι καὶ νοσοκομοῦσι· καίτοι ἐνθὲ δύτον τοῦ  
λελαθμένου, εἰς ἐνα διαβαίνει καὶ ἡ ὥσπελεια. Τοῦ  
δὲ διδασκάλου ἐνδέ μὲν ἔντος, εἰς πολλοὺς δὲ διαβε-  
νούστες τῆς ὥσπελειας διά τῆς διδασκαλίας, οὐ κρίνο-  
ται· καὶ ταῦτα οὐδένα πόνον ἢ δχίον παρέχοντο; τοῖς  
συμπαροῦσιν· οὐδεμίαν ζημίαν· ἀλλὰ καὶ οὐν ἀπ-  
λοι, οὐν[ται] ὑδρίζοντες· Οἰδαμεν, φασιν, διτὶ πάντες;  
αἰρεσιάρχαι γραμματεῖοι καὶ βήτορες ἔσσιν. Άλλα  
καὶ τοῦτο σύνεται, ὡς ἀλόγων πορώτατες, ἐπει τοῦ  
μέρει τούτων προστίθη· Τίνες ἡσαν οἱ πειθόμενοι  
τοῖς αἰρεσιάρχαις; καὶ τίνες οἱ ἐν λόγοις κατεδι-  
λοντες; τίνων τὰ ὑπομνήματα, δι' ὧν ταῦτα γνω-  
σκεις; δ φήσις; τίνες δὲ καὶ οἱ καθ' ἑκάστην ἔκμη-  
μενοι· Χριστὸν, καὶ τῷ Μωάμεθ προσκολλώμενοι;  
Μίλλον δὲ οὗτος αὐτὸς ποιάς παιδεύειν; καὶ σ-  
φίας μετείληγεν, διτὶ τοιαύτης καὶ τηλικαύτης αἱρ-  
σεως; γέγονεν ἀρχηγός; Τι δὲ κρίσαντο; εἶναι κακοὶ;  
καὶ κακοὺς, ἢ ἔπιπτας κακοὺς καὶ άθεους; διτὶ  
ἔθην περὶ που τὰ ἔσχατα τῆς γῆς· βάρβαρα κομισ-  
καὶ ἀλογα, καὶ γραμμάτων ἀδελφονα. Εἰ καὶν ἡ  
ἀμαθία, τι καὶ δῶς γράμματα μενθάνεις; Εἰ τι-

εδ μή γινώσκειν τὰ διὰ τούτων λεγόμενα, καὶ δέν τὸ μῆ μανθάνειν δλῶς, καλλιστον· τοῦ γάρ κακοῦ μᾶλλον ἀπέχεσθαι ἀσφαλέστερον. Καὶ εἰ τοῦτο οὐτες ἔχει, πῶς οὐκ ἀδικοῦ σε χρινῶ, διτι πολλάκις χρίνεις μεμφόμενος Κολχοὺς καὶ Ἀδασγοὺς, διτι οὐ γραψίζουσιν, ἀλλόγλωσσοι ὄντες· ὥσπερ δὲ εἰ ἐμέμφου καὶ Ἐλληνιστάς, διτι οὐ βαρβαρίζουσιν. Ἀλλὰ τίνι σε παρεικάτω, εἰ μή πιθηξί, καὶ δρνέοις τισὶν, καὶ ἀνθρώπων ἥθος τε καὶ φωνὴν μιμοῦνται, οὐκ οἰδασθε δὲ τὰ δρώμενα; Διὸ καὶ ἀλίσκονται πολλάκις ὑπὸ τῶν πανούργων, τοῖς ἰδίοις μιμήμασι. Καὶ γάρ καὶ αὐτὸς τρέμματα μὲν μανθάνεις· οὐκ οἴδας δὲ διατί· θέντες καὶ γράφων καὶ ἀναγινώσκων, ἀλίσκη ἀμαρτάνων ὑπὸ τῶν τυχόντων· ἵνα μή εἰπω, ὑπὸ σεαυτοῦ. Ποιήσον γραφάς ἰδίας, ἐπει τὰς παταίς ἀθετεῖς, ἔχεις θεάσκαλον τὸν Καρτάνον· ὡς καὶ ἔχεις.

Πολλάκις δὲ καὶ μυκτηρίζουσι τοὺς γραμματικοὺς, διδάσκοντας τοὺς παῖδες τὰς κλίσεις τῶν ὁνομάτων τε καὶ ῥημάτων· Τί τοῦτο; λέγοντες· Ἐλλα γράμματα; Να· ἀλλα γράμματα· ἐπει καὶ δλὸ τὸ ἀλλόγως γνωρίζειν· καὶ δλὸ τὸ σὺν ἐπιστήμῃ γινώσκειν αὐτά. Οὐ γάρ τοσούτον θαυμάζομεν τὸν εἰδότα βοτάνην ἀπλῶς, ὡς τὸν εἰδότα καὶ τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς· οὐδὲ τὸν σαλπίζοντα ἀδλῶς, ἀλλὰ τὸν εὐτήμως, ἀποδεχόμενα. Εἰπέ μοι, εἰ πατίδιον, ή δλὸς τις τῶν μή γινώσκοντων γράμματα, εἰπὲ σοι· Τί ἔστι τὸ δλῆρα διερ ποι· λέγεις· καὶ τὸ βῆτα; Σένα γάρ μοι ξοκεῖ τὰ δνόματα. Τί εἶχες ἀποχριθῆναι; εἰ μή ὅτι οὐκ ἔστι κατρός νῦν περ τούτων· πειθόου δὲ μόνον ἀκούων. Οὗτον δὲ νοεῖν καὶ ἐπὶ πάσῃς τέχνης, προσελθεῖν δὲ τῷ ἐπιστάτῃ· καὶ πειθόμενον, καταβραχὺ μανθάνειν· ἐκν προσέλθης γραμματικῷ, δεῖξαι σοι ἔχει, δὲ τὸ οὐ πάντοτε λέγομεν, Παῦλος· δταν δέη τι περὶ τούτου εἰπεῖν· ἀλλὰ καὶ Παῦλον, καὶ Παύλῳ καὶ Παῦλον. Οἶον ἐν ἑποδείγματι· «Οὐ δὲ Παῦλος εἴπε πρὸς αὐτούς· καὶ πάλιν· «Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοὺς τοῦ Παύλου· καὶ ἐν ἐτέρῳ· «Εἶπε Κύριος δι· δράματος· ἐν νυκτὶ τῷ Παύλῳ· καὶ πάλιν· «Ἐπαύσαντο τύπτοντες τὸν Παῦλον· καὶ εἰ Θάρσει, Παύλε.» Τοιαύτη διαφορὰ καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς δνόμασιν· ὥσπερ δὲ καὶ ἐν τοῖς ῥήμασιν· οἶον· «Ἄμην, ἀμήν λέγω ὑμῖν· καὶ ἐν ἐτέρῳ· «Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ, διτι ηνοιξέ σου τοὺς δρθαλμούς;» Καὶ ἐν ἐτέρῳ εὐαγγελιεῖται· «Πώς λέγουσι τὸν Χριστὸν οὐδὲν Δαυὶδ εἶναι; καὶ αὐτὸς Δαυὶδ λέγει ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν.

Οὐ μόνον δὲ τοὺς γραμματικοὺς μυκτηρίζουσιν ἐνιστοῦται, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλους· ἐν τε τῷ λέγειν καὶ γράψειν. Οὖτοι γάρ οἰδεν ή πονηρία, μῆδε καθ' αὐτήν συμφωνεῖν. Οἶλον τι λέγω· συκῆ τὸ φυτόν, καὶ σικάζεται λεπτικὴν ἐργαλεῖον. Χλευαδίουσιν οὖν καὶ διασύρουσι τὰ δνόματα διὰ τὴν παρήκησιν· μή γινώσκοντες τὴν τῶν στοιχείων διαφοράν. Οὗτως οὖν διατελεῖμενοι, καὶ τοῦ Θεοῦ καταλαζονεύσονται ποτε· λέγοντας πρὸς Ἀβραάμ· «Οὐκέτι κληθήσεται τὸ δνομάσιον Ἀβραάμ· ἀλλ' Ἀβραάμ ἔσται τὸ δνομάσιον, διτι πετέρα πολλῶν ἑτοῖν τέθεικα σε.» Καὶ περὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· «Οὐ κληθήσεται τὸ δνομάσιον αὐτῆς·

<sup>21</sup> Gen. xxii, 5. <sup>22</sup> ibid. 15.

A runti ignorare, sane non discere pūcherrimum: malo enim procul abscedere tutius. Si res ita fuit, quomodo te non dicere iniquum, qui Colchos et Abasgos arguas et judices, quod lingua Græcam alienam habentes, non loquantur, quasi Græcos argueres, quod non barbaram loquantur. Sed cui te comparem, nisi similiis, aut avibus quibusdam, qui hominis habitum et vocem imitantur, actus vero ignorantes, a vafris per ipsas imitationes capiuntur? Sic tu litteras discis, nesciens autem quo, dum legis scribisque, a primo quoque, ne dicam a te ipso, decepis eris. Compone novas scripturas, cum in contemptu habeas antiquas; magistrum advocta Cartanum, quem jam habes.

## B

Sæpe grammaticos cavillantur pueros nominum et verborum declinationes docentes. Cur dicunt: Aliasne litteras (sc. addendas scitis)? Merito alias litteras (expetunt); nam aliud est nomina et verba insulse scire, aliud scite noscere. Non tantum enim qui plantas noscit, quantum qui illarum species viisque miramur, nec tantum tuba imperite canentem, quantum qui perspicue. Die mihi, si puer aut unus ex iis qui litteras ignorant te interroget: quid est ἀλφα quod pronuntias, et quid βῆτα, quorum nomina mihi videntur inaudita? Quid respondentium haberes, nisi non adesse tempus de talibus (loquendi), et solummodo esse confidendum ex audiui? Sic sentiendum est in omni arte. Adeundus tibi vir doctus; et, cum illi fidem haberis, paulatim disces. Si grammaticum adieris, ab eo tibi erit descendum cur, de Paulo loquentes non semper Paulus, sed nunc Pauli, nunc Paulo, nunc Paulum dicimus, ut in exemplis sequentibus: «Paulis dixit eis;» et alias: «Pauli eos Athenis accipientis;» — «Dixit Dominus per visionem nocturnam Paulο;» — «Paulum verberare cesserunt;» — «Euge, Paulie!» Eadem diversitas in ceteris nominibus est, sicut et in verbis, exempli gratia: «Amen, amen dico vobis;» — «Quai dicis de illo, quod illo oculos tibi aperuit?» Apud alium evangelistam: «Quomodo dicit Christum Davidis filium esse?» et ipse David in libro Psalmorum dicit.

Non modo grammaticos aliquando, sed seipso invicem cavillantur, cum de legendo aut de scribendo agitur. Sic enim novit malitia, ne sibi quidem constare. Si fortassis dicam: συκῆ (ficus) est arbor, σικύα (cucurbitula) autem chirurgicum instrumentum, de nominibus propter consonantiam contemptum rident, elementorum discrepantiam ignorantes. Ea mente Deum ipsum vanè conimentorant dicentem ad Abramum: «Non jam vocaberis Abram, sed Abraam, quia te patrem multarum gentium posui<sup>21</sup>;» et de uxore: «Non jam vocabitur Sarā, sed Sarra<sup>22</sup>.» In quo enim viden-

tur illis differre inter se alio aut alio modo scripta A Σάρα, ὅλλα Σάρρα. Τί γὰρ διαφέρει κατ' αὐτοὺς, οὗτως ἢ οὕτως γραφόμενα τὰ ὄντα;

De talibus disseruimus, ab insipientissimis coacti, potius autem illorum vanitatem miserantes. Sed Dominus noster Jesus Christus, Dei Patris Verbum, potestas et sapientia, illos tanto errore, contentiosa mente, imprudentia, superbisque cogitationibus liberet, nobis autem exitum in difficultibus donet, ut, postquam in pace, pietate et sanctitate præsentem vitam degenerimus, ad vitam vere in eō beatam transeamus, cui gloria et omnium adoratio cum Patre divinoque ejus Spiritu, nunc, et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Ταῦτα οὖν ἡμεῖς διεξήλθομεν ἀναγκαῖμενοι ὑπὸ τῶν ἀλογίστων· μᾶλλον δὲ, ἐλεούντες αὐτοὺς τῆς κουφητος. Οὐ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησούς Χριστὸν, ὁ Λόγος καὶ ἡ δύναμις καὶ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, αὐτοὺς μὲν ἔξιδιτο τῇς τοιαύτης πλάνης καὶ ἐρεγγελίας, ἀνατιθησας τε καὶ οἴκησε· τὸν δὲ διηγητὸν τὴν ἀπόρων· ἵνα ἐν ἡσυχίᾳ καὶ εὔτεστείᾳ καὶ σεμνότητι διαγαγόντες τὸν περίντα βίον, ἀνταλλαξώμενα τὴν δυτικήν πακαρίαν ἐν αὐτῷ ζωήν· ἥδη δέξα καὶ ἡ παρά πάντων προτάνητις σὺν Πατρὶ καὶ τῷ Θεῷ αὐτοῦ Πνεύματι· νῦν καὶ δέλ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Nonnulla alia ex eodem codice hic subjungo ad Cartanum quendam Corecyraeum, stolidum atque obscurum impostorem spectantia.*

## ΠΕΡΙ ΚΑΡΤΑΝΙΤΩΝ ΑΙΠΕΤΙΚΩΝ.

## DE CARTANITIS HÆRETICIS.

Cartanite sunt et Joanniciani. Qui, licet Constantiopolitanae sedi videantur addicti, scripta tamen Joanniciani Cartani, alii claram, alii aperte admittunt, ex quo cognoscere habent. Ille e Corcyra erupit, pleraque, tum iam dudum extinctarum, tum recenter inventarum hæresium dogmata agitavit.

Deum gratiam vocat; qui ex materia in principio creata, densa, informi instabilique, hominem et ceteras creaturas in forma fixerit, quatuor elementis dominantibus. De præcellentia autem eiuscumque elementi, docet animale elementum esse nigrum, alterum cœruleum, illud majus et vehementer, hoc autem minus et mansuetum. Semper ab eo, pro creatione, appellatio generationis nativitatisque sumitur, unde similia Creatori creaturas declarat. Hominem animamque ex nihilo Deum fecisse in alio capitulo præsumit, ad quod dilucidandum dicit, Virginem ad verbum angelii concepisse Deum, illumque Deum simul ac hominem, nihil operante natura, genuisse, siveque hominem aeternum sine principio, sine fine. Expulso a Deo pravos angelos in abyssum procidisse, et super eos in superbie peccatum per novem dies totidemque noctes pluisse, quod in sacris Libris scriptum affirmat. Separalam a tenebris lucem ex dimidio, et certe a pravis angelis bonos angelos. Ratiocinari omne animal, verbi gratia, formicam. Omnem materiam, scilicet arbores, petras, plantas, aquam, ignem et terram, mistam ac transplantatam augeri, cum ita sit de animalibus. Adamum, ex qualibet sententia, in celo creatum fuisse, et, ex altera,

B Kartanites oī καὶ Ιωαννικιανοί· οὗτοι τῷ έρόντῳ μὲν Κωνσταντινουπόλεως δοκούσιν ὑποκείθει· δέχονται δὲ οἱ μὲν λαθρίως, οἱ δὲ καὶ φανερῶς τὰ τοῦ Ιωαννικίου τοῦ Καρτάνου συγγράμματα. Ἐξ οὗ καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἔσχον. Οὓς ἐκ Κερκύρας μὲν ὥρμητο· ἐδογμάτισε δὲ πλείστα τῶν τε προδιεζύθρομένων αἰρέσεων, καὶ τῶν μηδέπω ἐξευρημένων.

Kai γὰρ τὸν Θεὸν χάριν διοράζει· φησι δὲ τὸν Θεὸν καταρχῆς πεποιηκέναι ὑλὴν τινὰ παχειαν μὲν, ἀτύπωτον δὲ καὶ διστατον, ἐξ ἣς ἀνθρώπον καὶ τὰ λοιπὰ ἐδημιουργήσεν ἐν τύπῳ· τοῖς τέσσαρις στοχεῖοις χρωτόμενοι· κατὰ δὲ τὴν πλειν ἐπικράτειαν ἐκάστου στοιχείου, τὸ μὲν τῶν ζώων εἶναι μέλιν· τὸ δὲ λευκὸν, καὶ τὸ μὲν μείζον, τὸ δὲ ἐλαττον, καὶ τὸ μὲν θυμῷδες, τὸ δὲ πρδὸν. Πανταχοῦ δὲ ἀντὶ ἐδημιουργίας τὴν προστηρούσαν γεννήσεως καὶ ἐκπορεύσεως λαμβάνει· κάντευθεν δομοια τῷ ποιησαντι εἴναι τὰ ποιήματα ἀποφαντεῖται. Ἀνθρωπὸν τε καὶ ψυχὴν ἐξ οὐδενὸς ἐν ἐπέριῳ κεφαλαίῳ φησι τὸν Θεὸν πεποιηκέναι· πῶς δὲ τούτο, διαταφηνίζων, φησιν· διτι διτ τοῦ ἀγγελικοῦ λόγου συνέλαβε τὸν Θεὸν ἡ Παρθένος· καὶ ἐποίησε τούτον τὸν Θεὸν, καὶ ἀνθρώπον, ἔργου φύσεως ἀνευ. Καὶ τούτον εἴναι ἐκείνον τὸν αἰώνιον καὶ ἀναρχὸν καὶ ἀτελείωτον ἀνθρώπον. Ἔπι φησιν, διτι διωχθέντες ὑπὸ Θεοῦ οἱ ἀμαρτήσαντες ἥγειοι, ἥλιον εἰς τὴν ἀναστοσον· ἐφ' οἷς καὶ Ἐβραῖοι διτ τὴν αὐτῶν αὐθάδειαν ἡμερώνυκτα ἐννέα. Καὶ τούτῳ, φησιν, ἐστὶν δὲ λέγεις ἡ Γραφὴ· Καὶ διεχώρεισεν δὲ Θεὸς ἀναμέσων τοῦ φωτὸς· καὶ ἀναμέσουν τοῦ στότους· ἦτοι τοὺς καλούς ἀγγέλους ἀπὸ τῶν κακῶν. Ἔτι φησιν, διτι διὸν διπαν συλλογίζεται, καὶ τὸ παράδειγμα, ἐκ τοῦ μύρμηχος. Πλέον δὲ πρᾶγμα, φησι

δένδρα, πέτραι, λάχανα, θώρακες, πύρ, γῆ, μιγνόμενα *A versus Aegyptum, in Damasco campo, posita et translatum in Indiam, ubi paradisus.* τησὶ κατά τινας ἐν τῷ οὐρανῷ πλεσθῆναι τὸν Ἀδάμ, καθ' ἑτέρους δὲ φησιν, εἰς τὰ μέρη Αἰγύπτου, ἐν τῷ πεδίῳ τῆς Δαμασκοῦ, κακεῖθεν μεταπεθῆναι εἰς τὴν Ἰνδίαν, ὅπου καὶ ὁ παράδεισος.

"Ετι φησίν, διτι διάδοχος γέγονεν δρις Σωνίανθρώπου πρόσωπον, καὶ οὗτως ἡπάτησε τοὺς προπτέρας, καὶ ὅτι ὕσπερ διάδοχος γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ ἡπάτησε τὴν Εβαν, οὗτως καὶ διθές γέγονεν ἀνθρώπος ἐκ γυναικείας μήτρας, καὶ ξωσεν τὴν θηλαστικήν ἀπαντας. "Ετι φησίν, διτι μετὰ τὴν ἐκ τοῦ παραδείσου ἔξοπλαν βουλθήνεται οἱ πρωτόπλαστοι ὑπὲρ τῆς ίδιας ἀμαρτίας νηστεῦσαι, ἐπειράτησαν δὲ τὸν διαβόλον ἐρωτηθεῖς δὲ διάδοχος ὑπὸ τοῦ Ἀδάμ τὸν χάριν πειράζει αὐτοὺς, ἀπελογήσατο. "Οτι σοῦ πλασθέντος ὑπὸ Θεοῦ, προσετάχθησαν παρ' αὐτοῦ ἀπαντεῖς οἱ διγγελοι μετὰ τοῦ Μιχαὴλ, Ἑμπροσθέν σου στῆναι εἰς προσευχὴν καὶ προσκυνήσας σε ὡς εἰκίνα αὐτοῦ, δ καὶ ἐποίησαν προσταχθέντος δὲ κάροι τοῦτο ποιῆσαι μετὰ τῶν σὺν ἐμοὶ, καὶ μὴ ποιήσαντος, ἀλλὰ τούναντον ζητήσαντος τὴν παρὰ σοῦ προσκύνησιν ἐπει καὶ πρότερος σου ἐγενήθην· καὶ δύοις γενέσθαι Θεῷ καυχησάμενος, ἐδιέψυχθην παρὰ Θεοῦ διὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ἐκ προσώπου τῆς γῆς, εἰς τὸν ἄδην. "Ετι φησίν· διτι ἀποσταλεῖς δι Μιχαὴλ μετὰ δρματος; δὲ δινέμου, οὐ οἱ τροχοὶ πύριναι, Ελασθε τὸν Ἀδάμ ἐπ' αὐτοῦ εἰς τὸν περάδεισον, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, οὐ τὸ πρόσωπον λίγην ἀντίπτετο.

"Ετι φησίν, διτι τῷ Χριστῷ γεννηθέντι κατῆλθεν οὐρανόθεν ἱμάτιον· καὶ τοῦτο, φησίν, ἐστιν διλέγεις δι εὐχαγγελιστῆς χιτῶνας ἄρδευσον. 'Ἐφ' οὐν καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις; Επεισεν. "Ετι φησίν, διτι ἐστῶ τοῦ φαινομένου οὐρανοῦ εἰσιν αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, καὶ αἱ φυγαὶ τῶν δικαίων· εἰς τὸν ἀρανῆ δὲ, μόνον εἰσελθεῖν τὸν Χριστόν. "Ετι φησίν, διτι ἐκ τινῶν βιβλίων τῶν ἐν τῷ δεσποτάτῳ τῆς Ρωμανίας παρὰ τινῶν περιηλαγμένων, ἐχήντων τὰς γενεαλογίας ἀπάντων, Ελασθον οἱ εὐαγγελισταὶ τὴν γενεαλογίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. "Ετι φησίν, διτι διγγελος εἰπε πρὸς τὴν Παρθένον· Γίνωσκε διτι τὸ ἄγιον Πνεύμασ οὐνι μετὰ σοῦ, καὶ αὐτὸν σφραγιθεσται ἐν σοὶ, καὶ γενήσεται ἀνθρώπος, καὶ καλέσεις αὐτὸν Ἐμμανουὴλ· καὶ σύνει τὸ γένος τῶν Χριστιανῶν ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ διαβόλου· καὶ διτι δῆλη ἡ ἀγία Τριάδες έστρωθή. διεὶς τὸ δύοις τῶν τριῶν καὶ ἀγώριστον. "Ετι φησίν, διτι οἱ ἐξ ἀνατολῆς ἐνθάδες Μάγοι εἰς προσκύνησιν τοῦ Χριστοῦ, δ μὲν οἰστάντο (sic) αὐτὸν ὡς νῆπιον ἐνιαυτοῦ. δ δὲ ὡς διδρος τριακοντατῇ, δ δὲ ὡς γέροντα πεπλακαμένον. Καὶ διτι Ετι πτελίον ὄν δι Κύριος σημεῖα ἐποίησε· νεκρὸν γάρ ἀνέστητε, καὶ ἐπάνω τῶν ἀκτίνων ἐπωγένετο τοῦ ἥλιου, καὶ ἐπει τοῦ ἱματίου θώρακαςφέρε τῇ μήτρῃ, καὶ ἔγιον τανύτας, μείζον ἐποίησε χρείας εὐτῆς, καὶ στρουθίος ἐμψυχα ἐκ πηλοῦ κατετεύχεσσεν. Ἀλλὰ τίς διτι ἔκαστα τὰ τοῦ Καρτάνου καταλέγοι βλάσφημα; σχεδὸν γάρ οὐδὲν δρθόν δι τῇ λασπλανεῖ αὐτοῦ βίστην φέρεται.

#### ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΩΝ ΚΑΡΤΑΝΙΤΩΝ ΑΙΡΕΣΕΩΣ.

"Ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις ἀνεφάνη καὶ ἡ τῶν Καρτανιτῶν πολυκέφαλος αἵρεσις. Καρτάνος γάρ τις Καρχυροῖς, τὸ σχῆμα μοναχὸς, τὴν ἀξίαν δῆθεν. Ιερεὺς, διτι ἐμπορίαν εἰς Ἀκαληταν σταλλόμενος, κάντενιν εἰς αἰτχρουργίας ἐμπεσὼν, ἐνεδίητο εἰς φυ-

*Diabolum serpentis formam cum humano vultu induisse, nos trotsque proavos decepisse; et ut diabolus. Eva decipienda causa, homo factus fuerit, sic Deum ex muliere hominem factum, ut nos salvaret. Primos homines, paradiiso perditos, jejunare propter ipsorum culpam volentes, a diabolo tentatos; interrogatumque diabolum ab Adamo quare eos tentaret, respondisse: Quia Deus, postquam te creasset, omnes angelos simulque Michaelum jussit coram te, qui ipsius imago es, precantes et adorantes stare, quod fecerunt. Ego vero cum meis idem jussus negavi, immo vero me, ante te natum, similemque Deo quoque esse gloriantem, a te adorandum expostulavi; sed, jubente Deo, longe a facie terrae angelii in infernum dejecerunt me. Michaelum cum curru ex ventis conato, igneis rotis, missum, in cœlum Adamum rapuisse coram Deo, cuius facies splendidissima plenaria fulgebat.*

*C Christo nascenti missum fuisse et cœlo vestimentum, quod ipsius evangelista tunicam inconsutilem memorat, et in illud potentiam Dei decidisse. Intra visibilem cœli partem cœlestes habitare protestates animasque sanctorum, in invisibilem vero solum Christianum penetravisse. Præterea docet evangelistas ex quibusdam libris Romæ asservatis, omniumque genealogiam describentibus, Christi Filii Dei genealogiamcepisse. Dixisse Mariam angelum: Scito Spiritum sanctum ex te incarnationum, et illum hominem naturum vocabis Emmanuel, qui Christianum genus e manibus diaboli salvabit. Ad hæc Trinitatem totam incarnata fuisse, quia tres similes sunt et inseparabiles. Magorum, qui ad adorandum ab Oriente venerant, ab uno Iesum infantem primi anni visum, ab alio triginta annorum visum, ab alio senissimum. Christianum, dum puer esset, miracula edidisse, scilicet mortuum quemadmodum suscitavisse, super radios solis spatium percurrisse, matri suæ aquam in vestimento repositam attulisse, trabem extendisse, longioraque ad necessitatatem effecisse, aves viventes ex luto fixisse. Sed quis singula Cartani blasphemia expromeret? Nihil sere sanum in libro ejus vulgato reperias.*

#### DE CARTANITARUM HÆRESI.

Nostris in temporibus multiceps Cartanitarum hæresis apparuit. Cartanus e Corcyra oriundus, conditione monachus, dignitate quidem sacerdos, cum commerci causa Aquileiam navigasset, ibique in dedecora lapsus esset, in carcere con-

jectus est. Postquam diu in eo mansisset, nihil habens unde exitum pararet, apocryphas biblias nactus, quibus Severiani Audianique contra sancti Epiphanius sententiam uterantur, nugasque a Manicheis, ut Domini carnalitatem ad libidinem suam demonstrarent, repertas, multasque alias hereticas controversias, jamjam ex quo P̄t̄res docuerant exsoletas, plura imo addens quae a spiritu malo edidicerat, novam quamdam barbaro insuetoque stylo Bibl̄am composuit. In qua plerique obscura, quanquam ipse ex eo glorietur quod luciditatem intenderit, meritoque dici possit illam simpliciori stylo indoctos ad abyssum vehementissima propulsione acturam, ut qui, divinas Scripturas ignorantes, istiusmodi bibliae tota attentione incumbant. Talem sic digestam et chalcographia multis exemplaribus editam, perniciosa ex se pestem dispersit per insulas et continentem, et quamcunque per regionem ubi lingua Græca in usu. Quae usque ad nos pervenit, primum uno exemplari, quod ad pontificem cuius ditionem Cartanus agitabat, mittere statuimus, secundo tertioque ejusdem typi exemplaribus pariterque luto et igne dignis, thesauri instar ab illis quos perdiderant servatis. Illam putridam aperioremque mentis eorum manifestationem breviter percurrimus; ei intelligentes quanta in ea pestis esset, quantum in nobis fuit, divulgandam curavimus. Itaque istius Bibliae execrandas haereses, et quolquon Cartanus de Scriptura divina ejusque interpretibus in parte libri ab illo scripta mentitus fuerit, quasi in capitulo disposuimus, verbosam illius barbariem carentes, mendaciaque temperata confutatione redargentes, illorum gratia, qui penitus Ecclesia dogmata ignorant.

ρων, καὶ ἀνατρέποντες αὐτὰ, διὰ μετρίων ἀντιρρητικῶν δογμάτων.

*Nefarii Cartani haereses fallacesque ineptiae, et earum confutatio.*

1° Cartanum Joauni Damasceno ascripsisse canones quos quisque a Metrophane in honorem Trinitatis scit suis compositos.

2° Deum a Cartano gratiam vocari, quod nusquam scriptum, quia non conveniens.

3° Contra Platonem, etc.

Cod. cccv I. Pag. 4. Grammatica docti monachi Pachomii Rusani, cuius nullum opus Fabricins usq̄nam memorat, quamvis vol. 10 Bibl. Grec. pag. 440 Pachomii Abbatis Hieromonachi meminerit, quem ab hoc alium suisse crediderim, nisi unus idemque modo Catholicus fuerit, modo schismatis. Altalii tamē notus hic noster aliquantum fuit, ut patet ex lib. iii De str. Eccl. consens. cap. 3 et viro cl. Amadou pag. 51, Praef. in Pepanum, (Cod. Nan., p. 511.)

*Pachomii monachi prologus in grammaticam,*

Profecto laboriosum est genus humanum, semperque novi quid addiscere ac possidere studet, uti Ecclesiastes ait<sup>1</sup>. Quod quemadmodum ubique,

<sup>1</sup> Eccl. iv, 8.

λαχήν, χρόνον δὲ συχνὸν ἐν αὐτῇ διαμείνει· καὶ μὴ ξών δὲ τι καὶ δράσσειν εἰς ἀπολλαγήν, ἀποκρύψει τινὶ βιδίοις ἐντυχών, οἷς ἔχρωντο ποτὲ κατὰ τὸν ἄγιον Ἐπιφάνιον, Σεβνητανοὶ καὶ Αὐδιανοὶ ἀλλὰ καὶ τοῖς παιδίοις & Μανῆσαις συνέταξαν, ἵνε τὸν κατὰ φαντασίαν εἶναι τὴν τοῦ Κυρίου σάρκαν ἀποφήνωται· καὶ ἔτεροις πλείστοις αἱρετικοῖς λογοθρόνοις, ηδη ἐξήτηλοις γενομένοις διὰ τῆς τῶν Πατέρων διδασκαλίας· ἐξ ἐκτοῦ τε πλείστα ἀπερ τὸν πνεῦμα ἀδίδαξεν ἐξευρίσκον, συνέταξε βιδίον τινὰ κανήν· καὶ τὴν φράσιν βάρβαρον καὶ ἀσυνήθη· καὶ ταπολλὰ διστρῆ· εἰ καὶ αὐτὸς ταῦτην διεσφράγισεν ὡς φρύνεται οὕτως· ἐπετήδευσε· πλὴν δὲ τοῖς ἀπαιδεύτοις, ἀπλουστέρᾳ τε αὐτῇ μᾶλλον, καὶ εἰς βέθυνον κατάγειν καριωτάτη, ὡς μὴ εἰδότι τὰς θείας Γραφὰς, κάντενούθεν ἀπασαν αὐτῶν τὴν ἔρεσιν ἐν αὐτῇ ἐκδοῦσιν· οὕτω τε αὐτήν κατασκευάζεις, καὶ διὰ τῆς χαλκογραφίας μυριοπλασίας, σχεδὸν τοῖς πλείστοις ὀλεθρον αὐτόματον ἐνεσπειρεν· δοὺς τε ἐν νῆσοις, καὶ δοὺς ἐν ἡπειρῷ, τῇ Ἑλλάδι χρωμάτοις φωνῇ· ήτις καὶ μέχρις τῆμῶν ἐφθασε, μήτε πρῶτον, ὅθεν καὶ διενοήθημεν ἐπιστεῖλαι τῷ ἐν Ἰαπωνίᾳ διηγεῖν ὁ Καρπάνος ἀρχιερεῖ· τοῦ ὡς λυμανία παραφυλάττηται· ἐπειδὴ καὶ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ τηνεύχομεν, τοῦ αὐτοῦ τύπου, καὶ τοῦ αὐτοῦ βορδόνων καὶ τοῦ πυρὸς ἀξίζ, φυλαττούμενη παρὰ τῶν περὶ αὐτῆς ἐκαλούτων ὡς τι κειμήσιον, μᾶλλον δὲ σπένδει καὶ ἀφανιζειν τῆς ἐκαυτῶν ψυχῆς· συντέμως ταῦτη διελθόντες, καὶ γνώντες δεῖγμα ἐναποκειμένην ἔχει τὴν βλάσην, οὐκ ἀνεσχόμεθα δούν· τὴν κατ' ἐμὲ μὴ ἀσθετοῦ θεῖναι. Διὸ καὶ ἐκ τῆσδε τῆς βιδίου τὰς μισερήτας αἱρέσεις, καὶ δοσα φευδῆ κατά τε τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τῶν ταῦτης ὑποφρητῶν ἐν τοῖς ἐπινοίεσσιν αὐτῷ κεφαλαιοῖς Ἑγράφειν, ὕδε ὡς ἐν κεφαλαιῳ ἔθμεια, ἐκρεύοντες τὸ αὐτοῦ πολύλογον καὶ βάρβαρον, καὶ τούτο διὰ τοὺς πάντη ἀπέιρων

Αἱ τοῦ καταράτου Καρπάνου αἱρέσεις καὶ φύσιαι, καὶ ἡ τούτων ἀνατροπή.

α'. Ὁτι τοὺς τριαδικοὺς κανόνας τῷ δαμασκηῷ Ιωάννῃ ἐπιγράφει, οὓς Μητροφάνη είδειν πάντες συντεταχένται.

β'. Ὁτι γάρις τὸν Θεὸν ὀνομάζει· ἔγραψον δὲ τοῦτο, ἐπειδὴ καὶ ἀνοίκειον.

γ'. Ὁτι κατὰ Πλάτωνα, x. τ. λ.

μετὰ πάντων συνέθη καπὶ τοῖς γραμματικοῖς κατὰ διαφόρους καρούς, διάφορα ἐκδεδωκεῖ συγγράμματα τῆς κατ' αὐτοὺς τέχνης τε καὶ ἐπιστήμης. Οὐδὲν δὲ ἡ βραχὺ διενηγόχθα τῇ διανοῇ· εἰ μὴ τῇ συνθέσει, συστολῇ τε καὶ παρατάσσει. Ἀλλὰ μέχρι μὲν κυροῦ Μανουὴλ τοῦ Μοσχοπούλου καὶ ἡμῖν κατὰ τὴν θρησκείαν δικοδέξου τὰ τῶν παλαιῶν ἐπεκράτει· οἶλον, Διευσύσιον τοῦ Θράκης τέχνη· Θεοδοσίου γραμματικοῦ Ἀλεξανδρίων, περὶ κλίσεως ὀνομάτων τε καὶ φημάτων. περὶ πνευμάτων· Σωφρονίου πατριάρχου περὶ δρθογραφίας· ἔτι Ἰωάννου γραμματικοῦ τοῦ Χάρακος· καὶ Τιμοθέου τοῦ Χάρακος κανόνες· Σωφρονίου πατριάρχου περὶ προθέσεων· Σεργείου ἀναγνώστου Ἐμεσοῦν, εἰς τὰ Αἰλίου Ἡρωδιανοῦ· Θεοδωρίτου περὶ πνευμάτων τῶν ὅκτεν στοιχείων ἐξ Ἡρωδιανοῦ πρὸς Πατρίκιον· Ἡρωδιανοῦ περὶ χρόνων, περὶ σχημάτων καὶ διλῶν· Ἰωάννου γραμματικοῦ Ἀλεξανδρίων τονικῶν παραγγελμάτων ἐν ἐπιτομῇ· Μιχαὴλ μοναχοῦ καὶ Συγκέλλου περὶ συντάξεως· καὶ ἔτέρων δὴ τινῶν Ἐλλήνων καὶ Χριστιανῶν· ὃν τὰ συγγράμματα, τὰ μὲν ὄμοι, τὰ δὲ καὶ ἐκορδόνην καὶ ἀνὰ μέρης εὑρομενούς χειρογράφως· τοῖς Ἀπολλύνου δὲ μόνοις ἐνετύχομεν χαλκογραφεῖσιν, εἰτ' οὖν τυπογραφεῖσιν.

Οἱ δὲ βρθεῖς κυρῆς Μανουὴλ τὰ πάντα καλῶς σκοπήσας· ἐστὶ δέ τας καὶ παρ' αὐτοῦ τίνα ἐκευράμενος, δύο τινὰ βιβλία. ὡς δρᾶται, ἐξθετο, τὰ λεγόμενα ἐκριθῆσαν καὶ τὰ σχέδη, ταφέστατα δυτα καὶ ποικίλα, καὶ τοῖς εἰσαγωγικοῖς πολλὴν παρέχοντα τὴν ὀρθότερην· καὶ μέχρι τοῦ νῦν κρατοῦσι παρὰ τοῖς φιλοκαθέσταν. Ἀλλ' ἐπεὶ περὶ τὴν τῶν Ῥωμαίων βασιλεία ταῖς συχναῖς τυραννίσι καὶ ποιητικοῖς ἁέλω καὶ φρούριος ἐγένετο, δοσοὶ τῶν λογίων ἐσώθησαν, τὴν ἐνεγκαμένην ἀφέντας, τὴν ἀλλοδαπήν ἥρετισαντο τε καὶ φηκῆσαν σὺν αὐτοῖς βιβλίοις· οἷος ἦν καὶ κυρῆς Μανουὴλ ὁ Χρυσολούρας (deleta Δημήτριος ὁ Χαλκονδύλης) Θεόδωρος ὁ Γαζῆς, Κωνσταντῖνος ὁ Λάσκαρος· τὴν Ιταλίαν τῆς Θράκης ἀνταλλαξάμενοι. Ενθεν τοις καὶ διὰ φιλοτιμίαν, ἢ δύστυχον καὶ τοῦ τόπου φαρδερότερα, ή οὐκ οἰδεὶς ὅπως παραχινηθέντες. Οἱ μὲν Χρυσολούρας τοῖς παλαιοτέροις ἐξεκολουθῶν, σύντομόν τι βιβλίον ἐξέδωκεν, διλγά τινὰ φροντίσας περὶ ὄρεσμῶν καὶ κανόνων τῆς γραμματικῆς, μεγάλα δὲ συμβάλλων τοῖς ἔτι γάλακτος δεομένοις· ὁ δὲ κυρῖς Θεόδωρος πλίτετο φιλοπονησάμενος· καὶ αὐτὸς κατέπιν βαίνων τοῖς πρὸ αὐτοῦ, ἐν τέσσαρες βιβλίοις τὴν ἀπασαν πραγματείαν ἐξέδωκε· τοῦ πρώτου μὲν περιέχοντος, διτα κοινὰ τοῖς πᾶσι γραμματικοῖς καὶ εἰς ἀποστηθισμὸν ἀναγκαῖα· τοῦ δευτέρου δὲ, τοὺς κανόνας ὄνομάτων τε καὶ φημάτων. Τινὲς δὲ τοὺς τοῦ Μοσχοπούλου κανόνας ἐν βοραῖης κατέστησαν,

A ita in grammaticis quoque accedit, qui diversis temporibus diversos de sua arte et scientia libros in lucem emiserunt. Ac sensu quidem parum differunt: discrimin nonnisi in compositione, restrictione, extensione reperitur. Jam vero usque ad Domnum Manuelem Moschopulum, qui eamdem nobiscum religione amplectebatur, veterum opera valuerunt, exempli gratia, Dionysii Thracis ars; Theodosii grammatici Alexandrini liber de declinatione nominum ac verborum, et de spiritibus; Sophronii patriarchae, de orthographia, item Joannis grammatici Chararis et Timothei Tharacis regulæ; Sophronii patriarchæ, de præpositionibus; Sergii Lectoris Emeseni commentarius in *Ælium Hero-dianum*; Theodoreti, de spiritibus octo litterarum B ex Herodiano ad Patricium; Herodiani, de temporibus, de schematibus, etc.; Joannis grammatici Alexandrini epitome regularum accentum spectantium; Michaelis monachi et Syncelli, de syntaxi, et aliorum quorumdam paganorum et Christianorum, quorum libri partim collecti, partim dispersi et excerpti nobis occurrerunt calamo exarati: solummodo Apollonii opera typis excusa fuerunt.

C Jam vero, omnibus bene disquisitis et quibusdam de suo hic illic adjectis, Domnus Manuel supra laudatus duos libros qui adhuc videntur, composuit sub hoc titulo: *Quæstiones et schedæ*. Qui libri cum perbene sint digesti ac varii, ita ut institutoribus magnam utilitatem suppeditent, etiamnum apud litterarum studiosos auctoritatem habent. Quoniam autem imperium Romanorum crebris invasionibus depresso ac pene extinctum est, quotquot viri docti superstites fuere, patria relicta, alienam petierunt terram ibique cum libris asportatis habitaverunt, et quorum numero sunt Domnus Manuel Chrysoluras (deleta sunt verba: Demetrios Chalcondyles), Theodorus Gazes, Constantinus Lascaris, qui ex Italia transmigrare in Thraciam, ubi aut honoris studio, aut rebus adversis locisque barbarie aut nescio quibus causis permoti varios libros composuerunt. Nimirum Chrysoluras, veterum vestigia premens, epitomen fecit in qua, præceptis regulisque grammaticæ sere neglectis, difficiliora proposuit iis qui lacte adhuc indigerent. Porro Domnus Theodorus in quatuor libris summa cum diligentia conscriptis et ad veterum exempla adornatis totam complexus est grammaticam: quorum in primo exposuit quæ omnibus grammaticis communia sint, et ad recte loquendum pertineant; in secundo dedit regulas nomen et verbum concernebentes; in tertio de prosodia et orthographia tractavit; in quarto denique synaxis adjectis.

D Postea in tribus libris Constantinus, eamdem materiam explicare aggressus, in primo pariter disseruit de iis quæ ad introductionem spectant, in secundo de syntaxi, in tertio denique de regulis, ad nomina verbaque pertinentibus. Jam vero aliis

Μετὰ τοῦτον δὲ Κωνσταντίνος ἐν τρισι βιβλίοις· τοῦ πρώτου ὀσταύτως περιέχοντος, διτα τοῖς εἰσαγωγικοῖς ἀναγκαιότατα, μεθ' δὲ περὶ συντάξεως, εἰτα περὶ κανόνων ὄνομάτων τε καὶ φημάτων. Τινὲς δὲ τοὺς τοῦ Μοσχοπούλου κανόνας ἐν βοραῖης κατέστησαν,

Moschopuli regulas epitomaverunt, alii Chrysolorae succinctam editionem, omissis regulis, adornaverunt, eo fortassis sine ut ne discipuli in scribendi ac loquendi studio impedirentur. Toto cœlo autem hi inter se distant. Nonnulli enim adeo brevitali studuerunt, ut etiam multa utilia neglexerint, in quorum numero est Theodorus qui in brevissima epitome quam plurima complecti sibi proposuit. Constantinus e contrario in tertio libro admodum prolixè regulas quidem exposuit, sed de declinatione diversa, de litteris initialibus et finalibus ne verbum quidem dixit: quo factum est ut alia grammatica alia indigeat. Præterea etiam de declinatione et constructione ac de aliis quibusdam capitibus differunt: denique, ut verbo dicam, haec grammaticam tractandi ratio multam discipulis creavit confusione, cum alii alia addiscerent, siquidem singuli libri ad institutionem hanc sufficerent, ita ut discipulus omnes sibi procurare cogeretur. Quare, omnibus grammaticis coactis, unum volumen per varios libros digestum elaborare constitueram, eo quidem modo, ut de promplis ex unoquoque iis quæ apta viderentur, illos derem, neque tamen aliquid omitterem.

Sed destitu ab hoc conatu, veritus ne, dum aliena componerem et sic quasi ornatu me induerem, cum labore simul risum incurrerem, ad instar graculi in fabulis decantati. Hac de causa talcm laborem omittendum existimavi. Quæ autem a recentioribus, ut dixi, succincte et nova ratione dicta sunt, ea ego quoque secundum ordinem, magna adhibita diligentia, in hoc libro composui: partim quidem, quæ omnibus grammaticis sunt communia, ut supra diximus, ut discipuli facile haec comprehendant: partim sistema grammaticæ et reliquarum orationis partium, ad modum scholiorum et regularum, ut studiosorum captui expositio nostra accommodata et facilis esset intellectu: deinde Domini Matthei Camariotæ grammaticam, quæ in epitome continet Moschopuli grammaticam et alia quædam, quasi totius artis primitias: tuq; disserui de tropis poeticis, necnon de metris et dialecticis, quas grammaticæ partes et instrumenta esse constat. Similiter explicuimus reliqua, quorum recentiores grammatici aut nullam omnino injecerunt mentionem, aut quæ minus lucide nimisque succincte tractarunt. Jam vero, si quidem, præter vitam ac sanitatem, otium nobis ac firmam voluntatem Dominus largiri voluerit, ad difficultates quæ tironibus enarr solent, enucleandas nos accingemus, sperantes fore ut opus egregium ac bona frugis in lucem emittamus. Cæterum moneo discipulos, ne reliqua negligant, verbi gratia, tertium librum Lascaris, et tertium quartumque librum Theodoreti, et ut lexicon sibi conparent, ante omnia illuia Barino confectum, quod imprimis ad orthographiam, etymologiam et historiam addicendam utilissimum est, prætereaque multa egregia continet: quibus si quis cum grano salis ac diligenter operari navaverit, multum inde utilitas percipiet atque in dies proficiet.

A ἕτεροι δὲ καὶ τὴν τοῦ Χρυσολούρου συνέτεμον ἐβέλντες τοὺς κανόνας· Ιωάς διὸ τὸ μῆτρον τοὺς ἀρχαρίους ἐν τῷ μεταγράφειν καὶ ἀποτιθῆναι μέσον δὲ τούτων καὶ πολλή ἡ διαφορά. Οἱ μὲν γὰρ τοσοῦτον τῇ συντομᾳ ἔχρησαντο, ὡς καὶ πολλὰ τῶν χρησιμών παραλιπεῖν· οἶδός ἐστιν δὲ Θεόδωρος, πλεῖστα θελήσας ἐν βραχέσι περιλαβεῖν· δὲ δὲ Κωνσταντῖνος ἐν τῷ τρίτῳ βιβλίῳ εἰς πλάτος τὰ τῶν κανόνων συνθεῖς, οὐλεῖ περὶ κλίσεως διαφόρου, περὶ ἀρκτικῶν μέντοι στοιχείων τῇ τελεκῶν, ὑπνησεν επειν· ὥστε δέεσθαι ἔτεραν γραμματικὴν ἔτρες. Διαφέρουσι δὲ καὶ περὶ κλίσεως τε καὶ συνγύρας καὶ τινῶν ἔτερων κεφαλαίων, καὶ συνελόντα φάσαι, ἢ τοιαύτη φιλοτονία. αἵτις γέγονε συγχύσεως τοῖς μανθανόντιν, δλλων δλλα μανθανόντιν, ὡς μη ἐφρούντος ἐκάστου τῶν βιβλίων ἐν τῷ μανθάνειν· ἢ τοῦ μανθάνοντος τὰ πάντα βιβλία πορτέεσθαι. Ἔνθι τοις καὶ παρακινηθεῖς, ἐθουλήθην τοὺς ἀπαντας; γραμματικὸς συναγαγών, ἐν πτυχίον ἐν διαφόροις βιβλίοις ἐξυράναι· παρεμβαλὼν δὲ λογοτείται δὲ τοῖς εἰς ἕτερον, καὶ οὕτω τὰ πολύπτυχα εἰς ἐν πτυχίῳ συστεῖται, μηδενὸς λειπομένου.

voluminosos libros in unum volumen comprehensos.

Αλλ' ἐπειγέθην τῆς δρμῆς, δεδιώς πρὸς τῷ πάφῳ μή καὶ γέλωται δηλήσειν ὡς δι μυθεύμενος; ηλιός, τὰ διλότρια συνερμόζων καὶ δηθεν καλλωπιζόμενος· διδοῦδε μὲν τοῦ ἐγχειρήματος ἐπαυτάμην. Ἀπειρὸν δὲ τοῖς νεωτέροις ὡς Ἐφην ἐκαίνοτομῆθη κατὰ συντομίαν, ταῦτα κάγω καθεξῆς μετὰ μείζονος ἐπιμελεῖας ἐνταῦθα συνέτεκτα· Ιδίως; μὲν, δοσα κονίῃ γραφῇ παρὰ πᾶσι τοῖς γραμματικοῖς, ὡς εἰρηται ἐν εὐκάλως ἔχοιεν ἀποτηθῆσιν ταῦτα οἱ εἰσαγόμενοι· Ιδίως δὲ τινα τεχνολογίαν τῶν γραμμάτων, καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ λόγου μερῶν, τρόπον σχολίων τε καὶ κανόνων· ἵν' εὐληπτα καὶ χωρητικά ὁστε τῷ τούτων νοι τὰ λεγόμενα. Μεθ' δὲ τὴν τοῦ κυρεῶν Μαζεύσιον τοῦ Καμαριώτου γραμματικὴν, ἐν συντόμῳ τὴν τοῦ Μασχοπούλου καὶ ἕτερη ἄττα περιλαμβάνουσαν ὡς ἀπαρχάς τινα; τῆς δῆλης ἐπιστήμης. Είτα περὶ τρόπων ποιητικῶν, μέτρων τε καὶ διαλέκτων· δὲ καὶ μέρη τῆς γραμματικῆς εἰσι καὶ δργανα διηπουθεν. Ιωάς δὲ καὶ ἕτερα ὡν οὐκ ἐμνήσθησαν οἱ νέοι τῶν γραμμάτων, ἢ καὶ ἀμυδρῶς δηλθούν καὶ συντετριμένων, καὶ ἐντεῦθεν δυσχοίλιαν παρέχοντα τοις εἰσαγωγικοῖς προσθήσομεν· εἴπερ ήσυχοιν ἡμῖν χορηγήσεις Κύριος καὶ βουλήν βελτίων, πρὸς τῇ ζωῇ καὶ ὑγείᾳ· καὶ κρείττον τε καὶ θαυμαστὸν παρέχομεν τὸ σύνταγμα. Πρὸς τούτοις παρεγγυῶμεν τοῖς μανθανόντιν, μιδὲ λοιπῶν ἀμελεῖν, οἷον τοῦ τε τρίτου βιβλίου τοῦ Λασκάρεως, καὶ Θεόδωρου, αὐτοῦ τε τοῦ τρίτου καὶ τετάρτου, εἰτα καὶ λεξικόν τι κεκτήσθαι, καὶ μάλιστα τὸ τοῦ Βαρινοῦ· πάνω συμβάλλον εἰς τις δρθογραφίαι, ἐτυμολογίαν τε καὶ ιστορίαν, καὶ δλλα πολλὰ χρηστά τε καὶ θαυμαστά. Ταῦτα γὰρ εἰ τις ἐπιστρέψει, καὶ πρὸς τὰ πρόσω ποπτήν.

# PHILOTHEUS MONACHUS.

Col. xciv. fol. 93 a. Tit. — Ἀσκητικὰ τοῦ δούλου Πατρὸς ἡμῶν Φιλόθεου μοναχοῦ μορῆς τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς βάτου (1) — id est, Ascelica sancti Patris nostri Philothei, monachi monasterii sanctissimae Deiparæ Bati, seu rubi.

Incipit : Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, Χριστὸν ἐνδεδύμεθα, δηλούντες ἐξ ἡμέρας καὶ ὥρας τοῦ θείου θαπτίσματος. Ἐξαπέστηλεν δὲ θεός. φησί, τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἐν ταῖς χαρδίαις ἡμῶν χράζον· Ἄξεδε δὲ Πατήρ, καὶ αὐτὸς, φησί, τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, δις: ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ, εἰ δὲ τέκνα καὶ κληρονόμοι: κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγχληρονόμοι δὲ Χριστοῦ. Εἰ τοίνυν, ἐπιφρασκεῖ ἀ θεοφάντωρ: Χριστὸν ἐνεδυσάμεθα ἐκ βαπτίσματος, καὶ Χριστὸς Τησοῦς οἰκεῖ ἐν ἡμῖν, καὶ ἀρχαῖνα Πνεύματος ἀγίου τῆς μελλούστης αἰώνιου ζωῆς: ἐλάδομεν, καὶ οἴκος, ὡς ἐψη, τῆς προσκυνητῆς καὶ φύλα: Τριάδος γεγόναμεν· τί δὲ ήμᾶς ποιῆσαι; καὶ πῶς ἐν φύρῳ καὶ τρίμῳ τὴν ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθαι, ἵνα μή ἀντὶ οίκου Θεοῦ, οἵκος διαβόλου πάλιν γινώμεθα; Τί δὲ ἄλλο, ή μιμητικῶ; ἐν βίῳ Χριστῷ ἀκολουθεῖν; Τί οὖν εἴπωμεν; διτὶ τὸν θρησκευτὸν Χριστοῦ πορεύεσθαι μέλλοντα, ἀναγωρῆσαι καὶ ἀποτάξθαι δεῖ τῷ κόσμῳ τούτῳ. Ἰδοὺ προειλήφατε τοῦτο ποιῆσαι. Ἀλλὰ εἴπωμεν, διτὶ ἔνσος τῆς ἑαυτοῦ πατρόδος καὶ φίλων καὶ γονέων ὅρθεῖς γενέσθαι τις δὲ ἀ Χριστὸν; Ἰδοὺ καὶ τοῦτο ἔκστος ἡμῶν πεποίηκεν· ἀλλὰ ταῖς προσευχαῖς προσκαρπερεῖς ὑμᾶς ὑπομνήσωμεν, καὶ ἐν Γραφαῖς ἀγίαις ἐγγυανέζεσθαι; Ἰδοὺ χάριτι Χριστοῦ δὲ ἀσκήσεως αὐταῖς ἐνδιατρίβεται· καὶ τῇ φιλαδελφίᾳ καὶ ὑπακοῇ τῷ Χριστῷ, διαδρόμῳ ὡς αὐτῷ καλῶς γε ἐν ταπεινώσει ὑπακούοντες· καὶ ὑποτατέθμενοι.

Ἄλλὰ πρὸς τοῖς ἀλλοις ἡμῶν ἐν Χριστῷ ἀνδραγαθοῖς, δεῖ καὶ τῇ κακίᾳ ἐν λογισμοῖς πονηρίᾳ: καὶ αἰσχρίτητος, μή συνδύαζειν ἐν τῷ χρυπτῷ. Ἔτειν οὖν νοητὰς πόλεμο: ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τοῦ αἰτιθεοῦ χαλεπώτερος, δι τοῖς τῇς ὑποταγῆς ὑμῶν ἀθλοῖς καὶ προσκιρέσσως αἴμασι: καὶ αὐτὸν κατερθώσετε, ὡς φωτιστῆρες φανήσετε λόγον ζωῆς: ἔχοντες, ἀνύστετες τὸ τῇς συνειδήσεως μαρτύριον. Οὐσπερ γάρ ἐπὶ τῶν λατρικῶν φαραύκων, εἰοι μέν τινα προσφέτω; τὸ σῶμα ὑπερέδοντα, ἔτερα δὲ πολλάκις μέχρι τέλους θύμεσις εὐνυμερίς αὐτῷ γνιμενα, οὕτω γε χρῆ νοεῖν καὶ ἐπὶ τῶν κατ' εὐσέβειαν ἀσκητικῶν σπουδασμάτων, τῶν τε κατὰ τοῦν χρυπτῶν ἐπιτελουμένων, καὶ ἐν σύμματι· καὶ μει., φησί, τις ἐργάτης τὸν δι' ὁ λόγος ἐπ' ἐλπὶς εἰπε, δεῖ τὸν τῇς εὐσέβειας ἐργάτην τρέχειν· καὶ κατὰ σκολὴν διώκεται ἐν νῦν τοῦ τελείων τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην ἐν καρδίᾳ ὡσπερ μαργαρίτην ἢ λίθον τίμιον θησαυρίσατ· καὶ χρὴ πάντα προσέσται:

Quicunque in Christum baptizati sumus, secundum divinum Apostolum, Christum induimus, scilicet a die et hora divini baptismatis. Misit Deus, inquit, Spiritum Filii sui in corda nostra clamantem: Abba, Pater. Et ipse Spiritus, inquit, testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei. Si autem filii et heredes; heredes quidecum Dei, coheredes antem Christi. Si igitur, ut dixit Dei praeceps, Christum induimus per Baptismum, et Christus Jesus in nobis inhabitat, et a Spiritu sancto futore ac eternae vitae pignora acceptimus, et habitaculum effecti sumus adorandae et sancte Trinitatis, quid facere debemus? et quomodo in metu et tremore salutem nostram operari, ne pro domo Dei, domus diaboli efficiamur? B Quid autem aliud, nisi in vita nostra Christum sequi ac imitari? Quid igitur diceimus? Quia qui Christum sequi vult, hunc mundum relinquere debet et ei renuntiare. Ecce hujusmodi est conversatio vestra. Nonne dicemus quia propter Christum relinquere oportet patriam, propinquos et amicos? Ecce hoc etiam unusquisque nostrum fecit. Memorabimusne de perseverantia in oratione, de exercitatione in Scripturis sacris? Ecce per gratiam Christi his in cumbitis et conversamini. Charitatem fraternalm et Christo subjectionem exercetis, in humilitate que prædictas virtutes sequitur, obedientes et subjecti.

C Sed cum aliis nostris in Christo præclare gestis, cavenium est ne secreto malitiam cogitationum pravarum aut turpium misceamus. Est igitur in nobis ipsis bellum spirituale et sensuale quidem gravius, quod ubi vos obedientiæ certaminibus et animo vel ad vitam sacrificandam parato ad bonum finem perduxeritis, lucribitis ut luminaria, habentes verbum vitæ, impetrantes conscientiæ testimoniū. Quemadmodum enim medicorum remedia alia quidem corpus sustentant, alia autem sœpe ad finem usque bonam ei valetudinem conservant, ita etiam statuendum est de asceticis pietatis exercitationibus, sive ad intimos animi recessus, sive ad corpus spectent. Et profecto asceticus quidam mihi dixit, quemadmodum Scriptura sacra nos sperare jubet, ita etiam pietatis cultorem currero debere, ita quidem ut ejus animo perpetuo scopus observetur, Dei memoriam uti margaritam vel la-

(1) Cod. Nan. p. 183.

pidem pretiosum in corde profundo desligere : nec **A** (sic) καὶ σῶμα καὶ τῆς παρούσης καταφρονεῖ, ἵνα μήτις corporis curam omittere præsentemque vitam contemnere, ac Deum solum in mente habere. Ubi enim Deus, secundum divinum Chrysostomum, animo nostro infelix est, omnia mala ausu- Θεὸν ἐν καρδίᾳ κτησώμεθα μόνον. Ἀρχεῖ γάρ, ἐφ' ὁ θεῖος Χρυσόστομος, ἡ κατὰ νοῦν θεοπτία, ἀπόλετη τοὺς πονηρούς· πάσῃ οὖν δυνάμει δρεπίσουσιν οἱ νομι- τῶν; ἀγωνίζόμενοι, ἐργασίας πνευματικάς ἐξ αὐτῶν θεῖων Γραφῶν ἐκλέγεσθαι, etc. intentione studere debent, ut, Scripturæ sacrae lectione adjuti, ad vitam spiritualem magis magis que accedant.

Hæc velut specimen attuli, quia necdum editum est hoc opus, de quo vide Lamberium IV, pag. 45; V, pag. 69, et Labbeum pag. 95 Bibliothecæ novæ mss. Absolvitur fol. 99 b sic: Οἱ τὸν χρυσὸν ἀνορτοῦντες.

Fol. 99 b. Tit. Τοῦ αὐτοῦ, id est, *Eiudæm*. Incipit: Τὴν χάριν καὶ τὸν ἀρβαθέλα τοῦ ἄγιου Πνεύματος οἱ πιστοὶ ἐλάδομεν ἀπὸ τοῦ ἄγιου βαπτίσματος ἡμῶν ἔκστος. Καὶ ἔκτοτε ἐνοίκον αὐτὸν ἔχομεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος· Οὐκ οἶδατε, etc. Absolvitur fol. 113, sic: Εἰς τοὺς ἀπεράντους εἰώνες τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Fol. 113 a. Tit. Τοῦ αὐτοῦ. Incipit: Σοὶ τῷ Δεσπότῃ ἡμῶν ταῦτα τὰ νοήματα κείται εὑμενέσιν (sic) ταπεινοῖς· ἀνθίστασθαι δὲ ὑψηλόρροσιν ἐμποδίζειν τούσδε τρέχειν μεθ' ὑπερηφανίας. Absolvitur fol. 115 b sic: Χάρις, δόξα εἰς τοὺς σύμπαντας αἰώνας. Ἀμήν.

Fol. 113 b. Tit. Τοῦ αὐτοῦ· διτὶ τῇ τῇς καρδίαις φυλακῇ, συμφυλάσσονται καὶ αἱ θεῖαι τοῦ Χριστοῦ λυτρα. Incipit: Ο Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ἡ τοῦ ἀιδίου Πατρὸς σοφία καὶ δύναμις φησιν· Ο ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. Absolvitur fol. 123 a sic: Φ ή δόξα εἰς τοὺς εἰώνες Ἀμήν.

ANNO DOMINI DCCCVI.

## S. TARASIUS, CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

### NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. xi.)

Photii avunculus magnus fuit Tarasius sedemque Constantinopolitanam obtinuit ab anno 784 ad 806. Ejus vitam ab Ignatio Nicæno metropolita conscriptam Latine legas apud Bollandianos (1). Patrem habuit Georgium præfectum urbis, matrem Encrateiam. Habita sub illo est Synodus Nicæna II; ejus scripta in tomis Conciliorum occurruunt sere universa. Nos epistolam ejus ad Hadrianum papam contra simoniacam labem exhibemus, quæ exstat in jure Græco Romano (2). Nos vero eam à Pandectis Beveregii sumpsimus (3), cui tamen nostram adjecimus versionem.

### NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. XI, p. 183.)

Tarasius, Photii magnus avunculus, patriarcha CPol. ab an. 784 ad 806, sub quo habitum

(1) Die 25 Febrar.

(2) Pag. 190.

(3) Tom. II, par. I, p. 184.

concilium u Nicænum an. 787, pro cultu imaginum. Vitam ejus descriptis Ignatius (a) d scipulus, et Suida teste ex diacono CPol. metropolita Nicæus, quæ Græce ms. in bibl. Cæsarea, teste Lambecio VIII, pag. 92 (b), Latine exstat apud Lipomannum, Surium et Bollanum tom. III. m. Febr. 25. Incipit: Μέλλων ἀπειρον μαγίστρον. Scripta Tarasii, quæ habemus edita, omnia actis jam dictis synodi u inserta sunt tomo III, edit. Binianæ, Labbei VII et Haruin. IV. Sunt autem hæc:

*Apologeticus ad populum*, qua die patriarchatum an. 784 est ingressus, act. 1, tomo IV Harduin. p. 23. Incipit: Οἱ τῆς ἀμωμήτου ἡμῶν πίστεως. FABR. In Mansi *Ampliss. concil. collectione*, tom. XII, p. 983. Add. WALCH. historiam, etc. l. cit. p. 446 seqq. HARL.

*Epiſtola ad Constantinum imp. et Irenem*. Act. 7, p. 471. Incipit: Δοξάζεται τῇ τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ Χριſτός. FABR. In Mansi Collect. cit. tom. XIII, p. 399 seqq. V. WALCH. l. c. p. 444 seqq. et 459. HARL.

*Epiſtola II, ad Adrianum I papam*. Act. 8, p. 508 et 512. Prior incipit: Ἡρχει μὲν ἡ σωτηριώδης οἰκουμενία (c). Posterior (d) contra Simoniam, subjunctis testimonis Scripturæ sacrae, canonum apostol., synodi Chalced. et sexies CPol., Basilii, Gennadii CPol. et auctoris Vitæ Chrysostomi. Incipit: Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, εὐαγγελιῶν, etc.

*Epiſtola encyclica ad patriarchas orientales*, Hierosolymitanum, Antiochenum et Alex. Act. 9, pag. 130. Incipit: Πολλαῖς καὶ μεγάλαις προνοίαις, cum Orientalium responsione, pag.

(a) Idem Ignatius scripsit *Vitam Nicephori patriarchæ* CPol. quæ exstat in *Actis Sanctor. 13 Mart.* tom. II. Græce p. 704; et Latine pag. 294. De aliis ejus scriptis dixi lib. II. § 8 (vol. I. p. 635 seq. nov. ed. et lib. V. cap. 4. pag. 45.) (vol. VII. pag. 45 et 603). Add. Cave, *Hist. laud.* II. p. 6. ad a. 810. HARL.

(b) Sive p. 196 seq. ed. Kollar. in cod. II. n. 55, et Kollar. p. 197 in not. A, monet eam vitam Græco sermone conscriptam esse adhuc ineditam, retractataque ea, quæ scripserat in nota B, ad Lambec. VI. part. I. pag. 109, de cod. cesar. XIV. n. 2, in quo est fragmentum ex Vita Tarasii, ab Ignatio composita, et Kollar. memoria lapsu adnotarat, vitam idam Græce et Lat. legi in Act. SS. ad 15 m. Martii. — In cod. Coisl. 34 epistole synodi Nicænae ad Alexandrinam eccles. præcedunt inter alia vota pro patriarchis, imperatoribus et abbatis, sacrarum imaginum vindicibus; et inter orthodoxos ac sanctissimos episcopos nominatur Tarasius. V. Montfaucon. in *Bibl. Coisl.* p. 86, et (ubi illa epistola Gr. ac Lat. publicata est), pag. 99 et 100, coll. Mansio in *Collect. consilior. ampliss.* tom. XII. pag. 991 seqq. — De Tarasio conf. Pagii Crit. Baron. ad a. 784, n. II. pag. 163 seq. et a. 806, n. I. p. 403 seq. tom. XIII. — Cave, *Hist. litt. SS. eccl.* I. pag. 640, ad a. 785. — Oudin. *Comment. de SS. eccl.* I. p. 1920 seqq. ad a. 785. Saxii *Onom. lit.* II. p. 92. — Le Quien *Orient. christ.* I. pag. 259 seq. — Schroeckh. *Hist. eccl. christ.* tom. XX. pag. 570 seqq., in primis Walch. theol. Götting. in *Historia hæresium*, etc.; tom. X, in periodo tertio controversie de cultu imagin. p. 419 seqq. 439, 455, 492 seqq. § 8, p. 509 seqq. § 43, 3, p. 530 seqq., 553 seqq. 544, 551, 563 seqq., 566 seqq., 580, 584, et sæpius. HARL.

(c) In cod. Coisl. 37 in Niconis collectione locorum S. Scripturæ, Patrum et scriptorum ecclesiast. etiam ex Tarasii epist. ad Adrian. papam loca sunt desumpta, et in cod. 564, fol. 339, est epist. ad eundem, quæ vero incipit: Οἱ γερόβεται ὑπεράται ὑπερέχουσιν. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. III et 564. — Vindobonæ in cod. Cæsar. 251 fragmentum illius epistolæ in locis communibus asceticis, etc. V. Lambec. comment. 5, p. 527; Kollar. et ibid. in cod. 48, n. 4, Frægmin. ex altera epist. de Simonia, inter varia canonica vett. Patrum fragmenta, teste Lamb. VI. part. I. p. 129 seq. — Ibid. in cod. 45, n. 10, et cod. 45, n. 40, in *Actis concilii Nicæni* II. a. 787, eadem altera Tarasii ep.

V. Lambec. VIII. p. 872 seqq. et 929. — Monac. in cod. Bavari. 68, fol. 80, eadem altera epist. 5, cel. Hardt in Aretui Brætægen, etc. a. 1804, part. IV, pag. 16 seqq. qui partim notat, quæ desunt in hoc coll. et exstant in edit. ap. Leunclav. a Fabric. in nota cit. et in *Actis concil.* ap. Harduin. tom. IV, pag. 511, partim ex cod. supplet multa, quæ ibi non habentur. — Taurini in col. Reg. 105, fol. 183. V. Cat. miss. Gr. Taur. pag. 196. — De aliis codd. v. ad notam sequentem. — Exstant ille II epp. in Mansi *Collectione*, etc. tom. XIII, p. 457 seqq. p. 721 seqq. conf. Walch. l. c. p. 445, 454 seq. et 460 seq. HARL.

(d) Hec exstat etiam in jure Græco Rom. lib. III. pag. 190. FABR. Item in Guil. Beveregii synodico et Pandectis canonum, etc. Oxon. 1672 fol. tom. II. part. I. Conf. infra, vol. XI, p. 57, ed. vet. et Jo. Fabricium in historia bibliothecæ Fabr. part. II. p. 536 et 537. — Codd. in quibus hæc epist. legitur, exceptis iis, qui in superiori nota sunt jam laudati, hi sere sunt: Paris, in bibl. publ. codd. 4247, n. 3, et 1369, n. 4. — Oxon. in codd. Barocc. 158. — Ib. inter canones synodi Nicænae, etc. (uti in plurimis mss.) codd. 185 atque 205. — In cod. 38 collegii Etonens. s. n. 1856. Cat. codd. Anglie, etc. tom. II. — In cod. 71, Th. Gale s. n. 5905, Cat. dicti. — in cod. 42, 28, Jo. Mori, s. n. 9198, cit. cat. — Dublini in col. coll. S. Trinitatis 137, II. s. n. 277, Cat. cit. vol. II. part. II. — Florentiae in col. bibl. Laurent. II. n. 27, plut. 5. — XL, n. 10, plut. 5. — VIII. n. 28, plut. 10. V. Bandini Cat. codd. Gr. Laurent. tom. I. p. 4, 71, 398, 468 et 478. — In eod. tomo, p. 100. Tarasii locus ex illa epistola citatur in exposit. saceror. præceptorum, in cod. 5, n. 2, plut. 6, ex quo cod. Bandin. pag. 92 seqq. indicem argumentorum præfixum, pleniorum, quam qui in codd. Taurin. et Coisl. reperitur, Gr. evulgavit. — Idem Bandin. ibid. in tom. IV, pag. 324, recensendo cod. 8, plut. 86, animadvertisit, inter Excerpta theolog. de Spiritu sancto ex variis Patribus, n. 20, esse etiam loc. ex Tarasii epistola πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς. — Taurini in bibl. Reg. cod. 405, fol. 183, est fragmentum epist. ad episcopos insulae Siciliae: inc.: Οἱ τοῦ θεοῦ σορῶς, etc. V. Cat. codd. gr. Taurin. pag. 196 et 162. — Secundum Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* I. pag. 196 E. Romæ, in cod. Bibl. Patrum S. Basilii; — p. 504 E. Mediolani in cod. bibl. Ambros. *Tarasii oratio*: — pag. 1351 C, epist. 2 ad Adrian. in cod. monastorii S. Trinitatis proximi CPolin. HARL.

136. *Incipit: Τοῖς παντὶ ρῶ; καὶ ἐν θεῖ; ἐπιπνοίᾳ; ὑπαγορευθεῖς; λιθέλλοις; τῆς ὀμοτέρας; ἐντευχής;* ἀποστολὴν; τε καὶ πατρικῆς ἀγιωσύνης. **FABR.** V. *Mansi Collection.* cit. tom. XII, p. 1119 seqq. et illorum *Responsio* ib. p. 1125 seqq. et *Walch.* I. mem. p. 455 seqq. Sed illorum *responsionein* esse supposititiam judicarunt probaruntque *Frid.* *Spanheim.* in *Historia imaginum restituta*, sect. C, p. 372 seq. *Lugd. Bat.* 1696, 8; **WALCH.** I. c. p. 551 seqq. et *Schrebeck* I. mem. tom. XX, p. 572. **HARL.**

*Epistola ad Joannem presb. et hegumenum, Act. VIII, pag. 520. Incipit: Ὁ ἐκ θείων υμάτων τοῦ θείου Πιεσμάτος.* **FABR.** In *Mansi Collect.* t. VIII, pag. 471 seqq. **V.** *Walch.* I. c. p. 461 seq. **HA** I.

*Homilia*, necdum, quo l. sciam, edita in *S. Mariæ trimulæ præsentationem in templo*, cuius initium: Φαῖδρὰ καὶ παράδος; ἡ παροῦσα πανήγυρις, ms. in variis bibliothecis, ut regia, teste *Labbeo* p. 80, et *Coislina* apud *Montfaucon*. p. 212. Meminit etiam *Alatus de Simeonibus* p. 113. **FABR.** *Oxon.* in cod. *Barocc.* 174, et in cod. 40. *Thom.* *Gale*, sive n. 5874, *Cat. MSS. Angliae*, etc. vol. II. Enimvero *Oudin.* I. c. tom. I, pag. 1922, negat, *Tarasium*, cuius aetate nullus adhuc festus dies *Præsentationis B. Mariæ* fuisse, illius homilia esse parentem; sed eam tribuendam esse suspicatur, vel *Georgio, Nicomedie archiepiscopo*, vel *Germano*, vel *Tarasio, patricio urbisque præfeto, Photii, P. C Politani, germano fratri*, cuius aetate apud *Græcos* festum illum diem incepisse videri, ex homilia *Georgii Nicomed.* an. 880, de illo festo die, colligit *Oudin.* **HARL.**

## COMMENTARIUS PRÆVIUS

### DE S. TARASIO PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANO.

(Act. Sanct. Mart. t. III, p. 572.)

#### § 1 Tempus Patriarchatus sancti Tarasii. Vita scripta. Cultus sacer.

1. Quemadmodum sancta Christi Ecclesia tunc potissimum cum variis hæreseon agitata procellis, a nefariis hominibus opprimenda videbatur, vehementius a sanctis doctoribus fortiusque propugnata ac defensa, majore et rerum gestarum splendore ement, et virtutum heroicarum gloria elucens triumphevit; ita saeculo post Christum natum octavo, dum adversus sanctas imagines impium atque sceleratum susceptum esset bellum, non desuerunt illustres pugiles, qui pro veritate defendenda corpora sua vitamque officerent, fusoque sanguine cultum sacrarum imaginum stabilirent. Hoc sacrum bellum ab aliis cœptum, feliciter suo tempore conferit sanctus Tarasius Ecclesie Constantinopolitanae patriarcha. In qua urbe Leo Isauricus imperator, a Judeo instigatus, dejecta per satellites suos Salvatoris imagine, scelestum ilid bellum circa annum Christi 726 auspiciatus est, ac deinde flagito accrescente edictum ferale contra venerandas imagines tulit, in locum sanctissimi patriarchæ Germani (enī dies 12 Maii sacer est) Anastasio quodam substituto. Impio parenti, atque hæreses hujus architecto successit impuriore scelere contaminata sotiles, Constantius Copronymus, qui coacto etiam impiorum hominum conciliabulo sacras imagines damnari curavit. Huic deinde successit Leo filius, et ipse paternæ aiteque hæres implita-

A tis. Eadem Iconomachorum rabie exarserunt, qui dein sub hisce imperatoribus occuparunt patriarchalem Constantinopoli sedem: Constantinus II ac Nicetas, cui vita exuto successit Paulus, qui infra in Actis n. 6 post relictam sedem, ingemiscit, et Terper manus et atramentum a se inscriptam heresi assensionem. Ordinatus fuit Paulus patriarcha mense Februario, secunda jejuniorum hebdomada, die Dominico, anno 780, quo eodem anno, 8 Septembbris Leone imperatore extineto, imperavit Constantinus filius cum Irene matre. Ab his sanctus Tarasius, qui administrata ante consulari dignitate, eis primus scriba ab arcans operam dedit, in patriarcham electus, eorum desiderio noluit assensum præbere, nisi stipulatus de oecumenica synodo cogenda, in qua proscripta Iconomachorum heresi, sacrarum imaginum restitueretur cultus. De hæresi eadem resumenta scc. Ch. ix ac tandem debellata, egimus 4 Febr. in *Vita sancti Nicolai Studitiæ*, ac pleniū 11 Febr. ad *sancitæ Theodore Augustiæ Vitam*.

B 2. Factus est ergo patriarcha sanctissimus vir Tarasius, ipso die Christi natali, vii Kal. Jan. anno 5 imperii Constantini et Ireneos, indicit. 8 anno Christi 781 ad finem labente, ut nobis auctores sunt *Theophanes* infra citandus, *Celensis*, aliquie, et *Viginti* cumdem et duos annos pontificalem decorasse cathedralm, et Acta ejus infra n. 47 referunt. Desuat ei annorum numero menses decem.

Nam et Theophanes, in tabulis præpositis annos sedis 21 numerat, et ad ann. 4 imperii Nicephori ista tradit: « Hoc anno, mense Febr. die 25, indict. 14, Tarasius sanctissimus Patriarcha Constantinopolitanus gloriose diem clausit extremum, et elatum est corpus ejus ad Funes Ponti, et in monasterio, quod ipse construxerat, quarta feria primæ jejuniorum hebdomadis sepultum. Et mense Aprili, die duodecima, magna sancti Paschæ Dominica consecratus est eæctissimus patriarcha Nicephorus. » Haec ibi, quæ omnia præclare convenient in anno Christi 806 quo anni patriarchatus ejus 22 alter solum mensis fluebat: idemque erat imperii Nicephori annus quartus, qui nimirum eodem teste Theophane, « tyrannidem adversus Irenem piissimam concitatavit die 31 Octobr., indict. undecima, » tum scilicet coepit, anno Christi 802. Jam vero dicto anno 806 cyclo solis 3, luna 9, littera Dominicali D, Pascha celebratum fuit 12 Aprilis, quo die sanctus Nicephorus, de quo 13 Martii agemus, consecratus fuit patriarchæ Tarasii successor, et dies Cinerum, seu, ut supra dicitur, « quarta feria primæ jejuniorum hebdomadæ, » incidit in 25 Febr. cum, ut Acta infra n. 52 habent, « mensis Februarius quintum teneret diem cum quintuplo quaternione » seu viginti diebus: qui dies sacro ejus cultu permanxit illustris. Anastasius in histor. scribit, « xii Kalendas Martias obiisse, » quo die nullis prorsus fastis reperimus nomen ejus inscriptum. Ex alio Theoph. loco facilius intelligitur Cedrenus, interpunctione aliqua, quæ in typos omnes, etiam regios, irreperserat, hac ratione emendata: « Año 4 Tarasius sanctissimus Constantinopolis patriarcha, honeste vitam clausit: sepultusque est in monasterio, quod ipse extruxerat in angustiis, quarta die prime septimanæ jejuniorum. Et magna Dominica Nicephorus secretarius creatur sanctissimus patriarcha, etc. » Est autem « quarta dies primæ septimanæ jejuniorum, » nobis dies Cinerum: et « magna Dominica » in qua solemnitas Paschalis peragitur. Haec ad Nicephor. 4 dies ad Tarasium spectat: utraque inconcurre hactenus erat ad Nicephor. relata. Zonar. diem obitus ita consignat: « Patriarcha, inquit, Tarasio prima jejuniorum hebdomade defuncto, Græce τὸν βλομέτηλλαχθός, et inclitus Nicephorus a secretis Dominica Paschatis communis suffragio patriarcha est electus. »

3. Ignatium discipulum, adeoque temporibus suis æqualem, nactus est a morte Tarasius viæ suæ scriptorem. Quantus vir ille fuerit, suggest Suidas his verbis: « Ignatius diaconus et vasorum custos Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ, dein factus Nicænæ metropolitanus, grammaticus, scripsit Vitas Tarasii et Nicephori sanctorum et beatorum patriarcharum, Epitymbios, Elegos, Epistolæ, lambbos in Thomam Antarten, et alia multa. » De dignitate Scyrophylacis seu custodis vasorum quæ tantum œconomia, et magno sacellario, seu sacel-

A lario, cedebat, consulendus est Georgius Cuper, de officiis Magnæ ecclesiæ, Notationibus Gretseri et Goari illustratus. Interfuit 7 œcumene synodo, Nicæa habita, Hypatius Nicæa Bithyniensium episcopus, cui num Ignatius proxime successerit, non liquet. Testatur ipse infra n. 56 se in flore juventutis ab sancto Tarasio exercitatum fuisse in trimetris, tetrametris, trochaicis ac anapasticis ac heroicis; et sacras ejus conciones celeri se calamo excepisse, easque optimis scriptoribus in codicem retulisse; et n. 48, se morienti adfuisse Tarasio indicat; et n. 4, prædatur se cum pura et sincera veritate in lucem edere, quæ viderit oculis, auribus hanciterit, et ipsa noverit experientia. Hanc sancti Tarasii Vitam ab Ignatio scriptam ad 25 Febr. suis operibus inseruit Metaphr. quam Latine factam a Gentiano Herveto ediderunt Aloysius Lipom. et Laurent. Sur. ad eundem 25 Febr. cum hac inscriptione: « Ignatii monachi, que fit singulatim expositione vite et miraculorum S. P. N. Tarasii archiepiscopi Constantinopolitanæ. » Verum si Suidas fides adhibenda, a vita monastica evocatus, tum erat diaconus et vasorum custos, aut potius metropolitanus Nicænus. Vitam eamdem danus more nostro in capita et numeros distinctam, nos-  
tisque illustratam.

4. Colitur dicto 25 Febr. in Græcor. Menol. a Genebrardo edito, aliisque Horolog. « Tarasius archiepiscopus Constantinopolitanus. » In altero Menol. a Canisio vulgato haec leg. ntur: « Sancti Tarasii archiepiscopi Constantinopolitanæ urbis, qui auctore Adriano Romano pontifice in secunda Nicæna synodo egregiam navavit operam, ad concomitantiam illorum heresim, qui sanctarum imaginum cultum impugnabant. » Synaxarium ms. Menæi Tiliani apud Franciscum Combefis pro Actis sextæ Synodi c. i, § 6, hoc eum encomio celebrat: « Memoria sanctissimi Patris nostri Tarasii archiepiscopi Constantinopolitanæ. Docuit is adorandas esse venerabiles imagines, ejusque opera regale imperium ac Romanorum potestas ad apostolorum atque œcumenicorum conciliorum venerandas traditiones postliminio reddit: sanctaque Ecclesia patriarchis omnibus unita est. » Eadem referuotur in excusis Menæis; additurque: « Cum ergo et religiose vixisset, et apud imperatorem in magna veneratione esset, et cœnobium trans fretum ædificasset, multitudinemque monachorum in eo constituisset, pauperibus quoque subvenisset, Ecclesiamque duos et viginti annos et menses duos præclare administrasset, in pace vitam finivit, in suo, quod fundarat, monasterio sepultus. Quod ad corporis habitum attinet, simillimus erat Gregorio Theologo, præter canitatem (neque enim adeo totus incauerat) et oculum minus serenum, quem magis latenter habebat. Dies illius festus peragitur in magna et sanctissima Ecclesia, » que scilicet Sophice cognominatur. Eadem leguntur apud Maximum Cytheræum in Vitis Sanctorum et in novo

Anthologio Græcorum auctoritate Clementis VIII probato. Ecclesiam eum tantum rexisse annos unum et viginti, ac menses duos supra diximus. Diem obitus 25 Febr. Menæœ in propositis his versibus docent :

Ἄκλυστος δρμος Ταράσιον λεμβάνει  
Κόσμου ταραχῆς καὶ ζάλης σεσωσαένον,  
Εἰκάδις ἐκ ταράχου Ταράσιος ἔπειτα πέμπτη.

*Tranquillus portus Tarasium capit  
E mundi tumultu et procœlā servatum.  
Vicesima namque quinta ex turbine volat Tara-*

*sius.*

Eadem vicesima quinta Febr. diem ejus natalem a Græcis consignatum haberi observat ante memoratus Combesis. Galesin. citatis antiquis Ecclesiæ Constantinopolitanæ tabulis et Græcorum Eulogio eumdem refert. In Græcia sancti Tarasii episcopi et confessoris. Molanus in auctario ad Usuardum ex Græcorum Menologio. « Die vicesima quinta, inquit, sancti Patris Tarasii archiepiscopi Constantinopolis. » Eadem habentur in *Martyrologio Germanico*. Luculento magis encomio refertur in *Martyrologio Romano*. « Constantinopoli sancti Tarasii episcopi, et eruditione et pietate insignis, ad quem exstat Adriani papæ primi epistola pro defensione sacrarum imaginum. » Addit Baronius in Notationibus : « Obiisse eum humanæ vitæ diem multis pro fide catholica laboribus exantatis : » et in Aunalibus ad annum 806, n. 4, scribit eum « sanctitate clarum 25 mensis Februar. mortuum esse. » Græcorum Menæis iterum memoria ejusdem Tarasii et sancti Cæsarii habetur 9 Martii, uti hoc diem dictum ad *Vitam sancti Cæsarii*, pag. 496, n. 4. At die 7 Maii inscriptum Florario sanctorum nomen sancti Tarasii Constantiopolitanæ episcopi. In *Vita sancti Platonis* 16 Decemb. obitus sancti Tarasii meminit sanctus Theodorus Studita, et « divinum virum » appellat. Illustra sunt quæ 21 Febr. retulimus in *Vita sancti Georgii episcopi Amastreni* pag. 273, n. 18 et 19, quæ ibidem legi possunt.

§ II. *Varia in electione patriarchali discussa. Nonne universalis patriarchæ rejectum.*

5. Quæ circa electionem sancti Tarasii in patriarcham Constantinopolitanum peracta sunt, licet tñstra in Actis utcumque explicentur; eadem tamen ex imperatorum, pontificis Romani, ipsius Tarasii, uliorumque rescriptis testimoniisque (paulo enucleatis duximus esse proponenda. Ac primo imperatores Constantinus et Irene Patribus in synodo Nicæna II congregatis rescripto suo actioni primæ inserto (Σάκραν Patres appellant, majestatem imperatoriam venerantes) indicant a se adhibitam industriam conatunque in promovendo ad patriarchalem dignitatem Tarasio : et post abdicationem successoris Pauli enarratam hæc subjiciunt : « Consilium nobiscum consiliati sumus, quidnam deberet fieri. Et deliberavimus in consilio nostro, quod cum ordinatus foret patriarcha, quæ dicta fuerint, mox

A perciperent sinein. Accessentes ergo viros ecclesiasticorum negotiorum expertos, et Christum Deum nostrum invokeantes, et consilium cum eis facientes. quianam dignus esset prowahl ad sacerdotii cathedram hujus Deo conservanda regia civitatis. Et omnibus unius animi, unusquisque consilii facit, in Tarasium, qui nunc in pontificali presidet dignitate, dabatur decrelum. Hunc itaque advocantes, ea quæ dicta sunt et decreta, super eo pronuntiavimus, qui nequaquam annuere voluit, neque consensus his, quæ decreta fuerant, effici postula'at. Cumque nos eum, quamobrem obedire minime patetetur, percentati suissemus ; primo quidem respondit excusans se, et super se jugum sacerdotii dicens. Nos autem intelligentes quod excusationem quædam faceret proponens non obediebam, nequaquam discessimus ab eo, sed permansimus persuadere illi conantes, quod susciperet summum sacerdotii dignitatem. Ipse itaque videns instantiam nostram, causam renuntiationis annuuiabat : Quoniam video, inquit, et conspicio Ecclesiam, quæ super petram, Christum scilicet Deum nostrum, fundata est, scissam nunc et disruptam, et non aliud atque aliud loquentes, et eos qui ex Oriente unius nebiscum fidei sunt Christianos, aliter ; et concordantes his eos qui ex Occidente constituent; nosque alienatos ab illis universis, et per singulos dies ab omnibus anathematizatos agnoscere. Et quia synodus universalem posco fieri, dom vicarii tam a papa Romano, quam ab Orientis principibus sacerdotum inveniuntur. Hæc nos innocentes in præsencia sacerdotum et glorioissimorum principum nostrorum, et totius Christo amabilis populi nostri, qui tunc hic aderant, virum eduximus : et in præsencia eorum, quidquid nobis responderet, et ipsis affatus est. At vero universi illi hæc audierat, libenter acceperunt, postulantes pacificum et pius imperium nostrum, ut fieret universalis syndodus. »

6. Quæ apud populum dixerit Tarasius, et potissimum quod summum illius sacerdotii jugum, giveonus grave, invitus acceptarit, præclare narrat potissimum ex Theophane Anastasius, ubi hæc populo proponit Tarasius : « Nunc, o viri, qui Deum timitis, et semper hunc in cordibus vestris habetis, quicunque Christi vocatione, veri videlicet Dei nostri nominamini Christiani, aio, audite brevis sermonis ab exiguitate ac humilitate nostra rationem. Ego quidem quidquid pliis imperatoribus nostris, et per omnia orthodoxis responderem, et in conspectu vestro orationis meæ apologia respondebam tunc deprimor ad consentiendum huic electioni, et vereor a facie Dei currere taliter, et quomodolibet circumspectus, ut non terribili damnationi succumbam. Si enim divinus Paulus apostolus qui Dei voces audivit, coelumque habuit erudiens se, et paratus inspecto effectus est, audivitque arcana verba, et portavit nomen Dei coram gentibus et regibus, dixit : Ne forte, cuius alii prædicaverint, ipse re-

**probus** officiar (I Cor. vii, 27); quomodo ego, qui **A** in mundo conversatus, et cum laicis connumeratus, in imperatoriis administrationibus militavi, sic absque judicatione atque circumspectione possum insilire ad sacerdotii magnitudinem? Horrendum conamen ad exiguitatem meam et temerarium studium. Causa vero timoris et refutationis meæ hæc est. Aspicio et video Ecclesiam, quæ supra petram, Christum Dominum nostrum, fundata est, scissam nunc et divisam, et nos alia atque aliter loquentes, et aliter eos Christianos, qui in Oriente unius nobiscum fidei sunt, sed et his concordantes Occidentales: nos ab omnibus illis alienatos, et a se per singulos dies anathematizatos. Dira poena est anathema, procul a Deo emitit, et a regno cœlorum expellit, dicens in tenebras exteriores. Nescit Ecclesie lex vel terminos sectam sive contentionem, sed sicut novit confiteri unum Deum, unum baptismum, unam fidem, ita et concordiam unam in omni ecclesiastico negotio. Nihil enim est in conspectu Dei tam acceptum atque placabile, quam ut unum simus, et una efficiatur catholica Ecclesia, quemadmodum in sincerae nostræ fidei symbolo confitemur. Et petimus nos, fratres, ut reor, et vos, quoniam ecclio timorem vos Dei habere, a piissimis et orthodoxis imperatoriis nostris synodum universalem colligi, ut efficiamur et nos, qui unius Dei sumus, unum: et qui Trinitatis cultores exsistimus uniti, et unanimis et collegæ: et qui capitum nostri Christi sumus, efficiamur corpus unum compactum atque connexum: et qui sancti Spiritus sumus, efficiamur non contra invicem, sed pro invicem: et qui veritatis exsistimus, efficiamur id ipsum sapientes atque dicentes, et non sit in nobis certamen sive dissensio, ut pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, miniat nos. Et si quidem jussarent orthodoxæ propugnatores, imperatores videlicet nostri, postulationi meæ annuere, consentio et ego. Sin autem, impossibile est mihi hoc facere, ne subjiciar anathemati, et inveniar condemnatus in die Domini nostri et justissimi Judicis, ubi neque imperator, neque sacerdos, neque principes, neque hominum multitudo poterit cripere me. Et quidquid placuerit vobis, fratres, date apologiae meæ uno verbo assertionis vestræ redditæ petitioni meæ responsum. Et libenter audierunt omnes, quæ dicta sunt, consensum præbentes, ut fieret synodus... Itaque VIII Kalend. Januar. octavæ indict. consecratus est almus Pater noster Tarasius patriarcha Constantinopolitanus qui missis Romam synodicis suis et libello fidei suæ receptus est ab Adriano papa. Hæc apud Anastasium Theophanes. Verum eæ ad pontificem Romanum litteræ perierunt, quas ex ejusdem pontificis responso arbitramur, paucis sub finem mutatis, similes aliis litteris, quæ existant Actione 3 synodi 7 cum hac inscriptione:

7. Exemplar litterarum, quæ missæ sunt ad summos sacerdotes et sacerdotes Antiochiae, Alexandriæ, et sanctæ civitatis a Tarasio sanctissimo et

beatissimo patriarcha Constantinopoleos. Multa et magna providentia Dominus Deus hominum vitas regens, et protrahens, atque proventum vite uniuscujusque consulte deducens (sine ipso namque factum est nihil, quia et capilli capitum nostri numerati sunt ei), et me in laicorum ordine usque nunc connumeratum, et imperialibus ministeriis deputatum, nescio, quibus judicis ipse fecit, in cathe drau pontificalem evexit, bortatu valido a veritatis propugnatoribus, piissimis videlicet ac orthodoxis imperatoriis nostris atque sanctissimis episcopis seu clericis in me violenter effecto, cui succumbens annui, et obedientiæ fructum his carpendum commisi. Et rogo vos sanctissimos, ut tanquam patres me pusillanimem baculo potentiae, id est, paternis vestris magisteriis fulciatis: et veluti fratres puris orationibus vestris nos cum armatura Dei contra versutias antiqui hostis adjutatis, atque fluctibus invicem surgentibus vacillantem gubernetis, quatenus pertingam ad portum voluntatis Christi Dei nostri.... Nunc autem ad aliam intentionem dicendi progredior. Quia enim prisca quædam, et, ut verius fateamur, apostolica traditio in omnibus Ecclesiis inolevit, ut hi, qui ad pontificium provehuntur, præcedentibus se in eodem ordine qualiter se habeant, quæ sue fidei sunt, exponendo commendent; visum est et mibi hoc sectanti me vobis inclinare, et liquido confessionem pronuntiare, quemadmodum a tubis sancti Spiritus, quarum sonus in omnem terram exivit, et in fines terræ verba, et ab earum alumnis atque asseculis, sacratissimis videlicet Patribus nostris educatus, ex ipsis mollibus ungulis didici. Credo in unum Deum..... Expetens etiam intercessiones sanctissimæ et intemeratae Dominae nostræ Dei Genitricis et semper Virginis Mariæ, sanctorumque angelorum, et sanctorum et gloriissimorum apostolorum, prophetarum, martyrum, confessorum et doctorum; salutans et venerabiles iconas eorum, et omnem hereticam abominans contentionem..... Recipio etiam sanctas et universales sex synodos, et earum divina dogmata pariter et doctrinas tanquam quæ divina inspiratione nobis tradita fuerunt. Omitto reliqua cum eorumdem Patriarcharum ad sanctum Tarasium responso. Sufficiat pars aliqua epistolæ Adriani papæ, qua illi respondet, quam citat etiam Nicolaus I papa epist. 6 ad Photium. Exstat ea actione 2 syuodi VII, etiam Græce translatæ cum hoc titulo:

8. « Dilecto Fratri Tarasio patriarchæ Adrianus episcopus servus servorum Dei. Pastorali cura... consideravimus vestræ dilectæ sanctitati sacra affari concordia, et subtiliter verbum manifestare. In synodicis confessionia vestræ fidei, quæ apostolicae sedi nostræ directa sunt super Leonem reverendum presbyterum vestrum, invenimus in eis initio primæ paginæ reverentiam vestram ex laico ordine et imperatoria administratione ad sacra gradus sublimata esse fastigium, et vehementer in his

**anima nostra mirata est. Et nisi vestram sinceram et orthodoxam fidem in prædictis synodis sacri Symboli secundum ritum sanctorum sex universaliū synodorum, et de venerabilibus imaginibus bene se invenissemus habere, nullatenus auderemus hujusmodi obaudire synodica. Sed quantum cor nostrum tristabatur de inepta veteri ex nobis distantia, tanto confessionem et rectam fidem vestram anima nostra invenimus latata est. Invenimus autem in predicia synodica epistola sanctitatis vestre post plenitudinem fidei, et confessionem saeculi Symboli, et de sacris ac venerabilibus characteribus miraculum laude ac veneratione dignissimum contineri. » Ac pluribus interpositis addit: « Porro post confessionem fidei vestre notum factum est nobis, quod vestra venerabilis sanctitas postulaverit ab orthodoxis ac zelatoribus ac propagandatoribus veritatis, piissimis videlicet imperiis oribus nostris, qui ad gloriam Dei faci sunt, quo fieret universalis synodus, et repromiserint coram omni Christiano populo suo, supplicationi pie annuentes, synodumque in regia urbe fieri defnientes. Nos autem quemadmodum et in ipsorum divina continebatur iussione, dilectos nobis et approbatos atque prudentes sacerdotes pro statu sanctorum imaginum, ut prisco illis in partibus ordine constituantur, cum magno desiderio et maximo gudio destinavimus. Sed vestra sanctitas eisdem piissimis imperatoribus et triumphatoribus alacriter suggerat, ut in primis pseudosylogus ille, qui sine apostolica sede inordinate et insyllogisice factus est adversus venerabilium Patrum traditionem contra divinas imagines, anathemat zetur presentibus apocriariis nostris. » Demum sic concludit: « Dilectos nostros Petrum scilicet archipresbyterum sanctæ nostræ Romanae Ecclesiæ et Petrum monachum et presbyterum atque abbatem, qui missi sunt a nobis ad vestigia tranquillissimorum et piorum imperatorum, rogamus proper amorem sancti Petri apostolorum principis et propter nos, omni benigna susceptione ac humanitate dignos apud vos judicandos pariter et habendos; quatenus et in hoc magnas referre gratias valeamus. Deus omnipotens dilectionem vestram, si stabiliter permanserit, conservare annuet; et fructum, qui tibi creditus est, super mensuram abundantiaræ faciat abundare, atque in sempiterna transire gaudia faciat. Deus te incolument servet, dilectissime Frater. »**

9. Haec Adrianus Papa secundum ea, quæ habentur in synodo vii, ab Anastasio Latine versa, et majorem fidem merentur, quam quæ in alia ante vulgaritate editione legebantur, ubi titulus talis est: *Dilecto Fratri Tarasio generali patriarchæ: ubi a Græculo quopiam appositum verbum generali. Ita universalis patriarchæ nomen eidem a nonnullis episcopis actioni secundæ synodi septimæ subscriptibus attributum est: uti Anast. ante hanc synodum ad Joannem VIII papam præfatur. In eo*

A sane, inquit, quo frequenter Universalem Græci patriarcham suum inconvenienter appellant, apostolatus vester adulacioni veniam det, sepe prælatis suis non sine reprehensione placere studentum. Verum cum apud Constantinopolim positus, frequenter Græcos super hoc vocabulo reprehenderem, et fastus vel arrogantiæ redargueret; asserabant, quod non ideo œcumenicum, quem multi universalem interpretati sunt, dicerent patriarcham, quod universi orbis teneat presulatum, sed quod cuidam parti præsit orbis, quæ a Christianis inhabitatur. Nam quod Græci œcumenen vocant, a Latinis non solum orbis, a cujus universitate universalis appellatur, verum etiam habitatio vel locus habitabilis nuncupatur. » Haec Anastasius. Verum cum Adrianus papa in sua ad Imperatorem Constantimum et Irenem matrem epistola, queratur male ab eis nomen universalis patriarchæ sancto Tarasio attributum; optime colligimus cum tunc ejusmodi titulum honoris Tarasio non contulisse. Exstat ea epistola Actione secunda ejusdem synodi septimæ, in cuius posteriore parte ita scribit: « Mirati sumus, quod in vestris imperialibus jussis pro patriarcha regiae urbis, scilicet Tarasio, directis universalis ibidem eum reperimus exaratum, sed utrum per imperitiam, aut schismæ vel heresim iniquorum scriptum est, ignoramus. Sed deinceps suademus vestræ clementissimæ imperialique potentia, ut minime in suarum exarationum serie universalis describatur: quia contra sanctorum Patrum traditionem decreta esse videtur. In secundo enim ordine, si non per sanctæ nostræ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ auctoritatem (sicut in omnibus patet) nunquam valuit nomen habere, quod nimis, si universalis super prælatam sibi sanctam Romanam Ecclesiam, quæ est caput omnium Dei ecclesiarum, describatur, tanquam sanctorum synodorum rebellem atque hereticum appellare se certum est. Quia, si universalis est, etiam Ecclesiæ nostræ sedis primatum habere dignoscitur, quod ridiculum omnibus fidelibus Christianis appareat, quia in toto orbe terrarum ab ipso redemptore mundi beato Petro apostolo principiatus ac potestas data est, et per eumdem apostolum (cujus vel immeriti vices gerimus) sancta, catholica et apostolica Romana Ecclesia usque hactenus et in ævum tenet principatum ac potestatis auctoritatem: quatenus, quod non credimus, si quispiam cum universalem nuncupaverit, vel assensum præbuerit, sciat se orthodoxæ fidei esse alienum, et nostræ sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ rebellem. Ipse enim Tarasius regiae urbis patriarcha misit nobis synodicam, priscam adimplens consuetudinem, quam suscipientes et liquidius indagantes, et de confessione tam rectæ fidelijus, quam dogmatum sanctorum sex synodorum et venerandarum imaginum ovantes, nimis iterum turbati ac conturbati sumus, quia ex laicorum ordine et imperialibus obsequiis deputatos, repeate

patriarchatus culmen adeptus est, et apocaligus contra sanctorum canonum censuram factus est, patriarcha..... Et nisi per ejus filium concursum pro sanctorum imaginum erectione, in ejus consecratione assensum omnimodo tribuere nequivimus. » Subscribitur data vii Kal. Novembr., indec. 9, scilicet anno 785.

10. Quam procul ab omni fastu et titulorum ambitione absuerit sanctus Tarasius, modesta ejus subscriptio synodi semper post vicarios Adriani Papæ, licet episcopi non essent, facta, satis docet. Ita Actioni quartæ ita subscripsit: « Tarasius misericordia Dei episc. Constantinopoleos novæ Romæ, confirmans sic se habere veritatem, omnia, quæ superius efferuntur, libenter admittens, his subscripti. » Iterum Actione septima: « Tarasius misericordia Dei episcop. Constantinopoleos novæ

Romæ, paterna dogmata sequens et traditionem catholicæ Ecclesiæ definiens subscripti. » In epistolis vero ad imperatores, Adrianum Papam, aliosque se indignum episcopum appellat. Habentur cæ epistolæ sub finem ejusdem synodi Nicænae

11. Exstat illustre testimonium sancti Tarasii in Prologo ad sancti Dorothei Archimandritæ Institutiones asceticas ab orthodoxo ac religioso scriptore, forsitan Studita monacho, scripto his verbis: « Sanctos illos viros Mærcum, Isaiam, Barsanuphiūm, Dorotheum et Hesychium... per examen sanctissimi patriarchæ Tarasii, jam pridem summo sacerdotio fungentis, nec non aliorum sive dignorum hominum, tam indigenarum quam orientalium, testimonio probatos, ex paterna traditione amplectior. » Reliqua hujus testimonii edidimus supra ad *Vitam sancti Dosithei* 23 Febr. pag. 381, n. 1.

## SANCTI TARASII CONSTANTINOPOLITANI

### VITA

AUCTORE IGNATIO EPISCOPO.

(E Græco Latine redditæ a Gentiano Herveto. *Act. Sanct.*, Febr. t. III, p. 576.)

#### PROLOGUS.

1. Naturnus per ingentem maris magnitudinem incliti Patris et vita inaccessa præstantis, vereor de adversos ventorum flatus linguae agrestis et vastorum fluctuum obscuritatis excitem, salumque et tempestate mihi procurem animæ naufragii. Talis enim est inscitiae temeritas, quæ orationem effundit tanquam paleam, ad nihil quod sit opportunum conducibilem, et affert damnum ei, quod oportet fieri et est utile, et in naufragium incidit multiloquii, quod fieri non potest, ut omnino effugiat peccatum, ut est Salomonis et divina admonitio (*Prov.* x, 19). Hoc meum reprimit ingenium et terret cogitationem, et refrenat orationem, et divinarum viri dotum profundum intueri properantem retardat. Sed cum altum longi temporis silentium res ejus tegens esset multorum auribus damnum allaturum, ut quæ teneantur desiderio audiendi res optimas et præstantissimas, quæ ab illo in vita gestæ sunt, ut quæ sint plenæ utilitate animæ; age, valere jubens omnem dubitationem, pauca quædam de ipso, quæ dignatus sum videre oculis, et quæ accepi auribus, et quæ ipsa uovi experientia, et in mea humili et egena scio manere memoria, cum pura et sincera veritate in lucem edere, si Deus concedat, jam conabor. Nam etsi non possim dicere pro dignitate, non ideo universum deseram: sed quia nolo abscondere talentum, sicut ille malus et piger servus, ideo quod Deo gratum est prom-

pio et alaci animo offerre pro viribus, etsi non potero debitum solvere cum senore, in eo quidem certe, quod sortem exerceam, et procurem, ut ei nihil detrahatur, ero aliqua ex parte accipiendi (*Math.* xxiii, 25).

#### CAPUT PRIMUM.

*Probitas parentum sancti Tarasii. Hujus pia educatione, consulularis dignitas.*

2. Illic ergo sacrosanctus et magnus Tarasius, qui Christi mansuetudinem et humilitatem ab infante usque ad senectutem imitatus pulchre expressit, in cuius, sicut prius dixi, virtutum mare mie, ut natarem, demisi, quisnam esset et unde, et ex qua patria et parentibus ortus sit, arduum fuerit, illos etiam qui ex scientia sciunt ample et magnifice dicere, non solum mihi, cuius est plane humilis et abjecta oratio, tantam præclari generis ab alto repetere magnitudinem, et a majoribus deductam ejus stirpem recensere, qui gloriari non vult ejusmodi laudibus, neque fluentibus divitiis cor apponere, convenienter divino Psalmographo, unquam est meditatus (*Psalm. lxi, 1 seqq.*). Hoc unum autem possumus dicere, quod omni auctoritate et maxima excellentia apud eos, qui per id tempus imperabant, Georgius ejus pater et rei nomen conveniens sortita mater ejus Encratia (1), propter summam justitiam primas partes obtinuerunt, ex Patriciorum serie derivati, appellari Patricii (2). Quorum pater quidem cum ascendisset ad altitudi-

(1) Aliis *Encratea*, Græce Ἐγκράτεια, continentis, et infra dicitur.

PATROL. GR. XCVIII.

44

nem tribunalis judicialis, integreque et incorrupte A nemini; latam autem ab eo sententiam vel invitum comprobat, ut qui a criminibus absolutas conservat mulierculas. Et Georgii quidem constantiae et justitiae pars hic sita sit.

3. Accusatae fuerant cedem fecisse lacentium infantium, per foramen domorum vel portis etiam clausis subeuntes, et ex improviso infantes interficienes. Quæ etiam trahebantur in judicium ab iis, qui credebat fabulis, et nolebant Christi Dei nostri sequi doctrinam, quæ simulacris et phantasmatisbus nequaquam decipitur. Est enim apud Græcos (5) in fabulis semina (4) quædam, Gello nomine, quæ dicitur, cum immatura morte vitam abrupisset, quibusdam spectris accessisse ad recentes natos infantes, et eos interfecisse. Hujus fabulæ improbo pelleci ac decepti spiritu, qui ea dicebant probabiliter, conantur etiam ad mulierculas transferre hoc execrandum scelus, et eis ascribere in spiritum conversis causam eorum, qui moriebantur ante tempus. O stuporem, o cordis oculorum cætitatem! Si corpus longitudine profunditateque et latitudine compactum ac constipatum, in spiritum dissolutum procedit, et hæc facere conceditur; Christus ergo (qui est ipsa veritas, dicens: «Spiritus carnem et ossa non habet,» {Joan. xiv, 6; Luc. xxiv, 39}) reputatus est phantasma ab iis qui hæc asserunt. Quin etiam Christus quoque, qui veram carnem accepit, et spiritum carnem et ossa non habere vere affirmavit discipulis, nulla re circumscribetur, quæ obstet, quo minus sit phantasia. Sic ergo censens et citra dubitationem judicans Georgius, seminas absolvit a criminibus. Qui tunc autem (5) rerum potiebatur (valde enim defendebat phantasiam) cum sensisset sic judicasse Georgium, jussit eum ad se adduci. A quo evidenter edocitus de vero exitu latæ a sententiæ, eum quidem cecidit per summam igno-

tatis et præfecturæ. Ita synodus septima a sancto Tarasio celebrata est et presente et audiente primo loco inter gloriosissimos et magnificentissimos principes Petronia laudatissimo exconsule patricio (Ἄρτον θάταν Πατρίκιον) et comite Deo conservandi imperialis officii: »uti sub initium singularum actionum ejusdem synodi repetitur. Ita Adrianus papa in epistola synodica ad Constantinum imperatorem et Irenen matrem, quæ actione 2 ejusdem synodi habetur, vocat Carolum Magnum, «Regem Francorum et Langobardorum, ac Patricium Romanorum.» Imo ipsis patriarchis pares fuisse Patricios eo tempore, testis nobis est Walafridus Strabo, qui sub filio et nepotibus Caroli Magni floruit: «Comparetur, inquit cap. 31 *De Rebus Eccles.*, Papa Romanus Augustus et Cæsaribus: Patriarchæ vero Patriciis, qui primi post Cæsares in imperio suis videntur.»

B miniam; latam autem ab eo sententiam vel invitum comprobat, ut qui a criminibus absolutas conservat mulierculas. Et Georgii quidem constantiae et justitiae pars hic sita sit.

4. Mater vero clara pietate, et id, quod ipsa appellabatur, cernens proficere in filio, venerandum reddit suum filium et vere templum continentem. Et cum æqualibus quidem suis et improbis docens eum nullam habere consuetudinem, inire amicitiam cum iis, qui amant decus virtutis, suadebat, et eis conjungi jure charitatis spiritualis. Quamobrem ingressus per universam virtutem, erat apud omnes reverendus, ut etiam consulari dignitate fuerit honestatus: et electus sit primus scriba arcanorum imperatoris: et in aula imperatoria luciferi instar resplenderuit: ut qui divinas quidem disciplinas abunde esset complexus, et ex externa eruditio collegisset, quæ sunt præstantissima. Illas quidem meditans ad ascensum virtutis, et plantatus secus decursus aquarum (*Psal. 1,3*) divinæ cognitionis, ut ratiocinales fructus proferret in tempore: harum autem utilitatem per attentionem et cautionem in animo recondens obsignavit, per quas posset corrigere, quod est pravum et barbarum: et linguae suæ imponere legem accurate loquendi. Cum sic de cætero per ulrasque laudem esset assecutus, et totum se Deo dicasset per pietatem et puram conscientiam, venit ad habitum spiritualis perfectionis, et mundi munera obiens in mundo habitu, se a niundana removit ambitione, et spiritui adaptans animam, vas sacrum elicitor electione melioris, etiam ante sacerdotium, et pastor pecudum rationis compotum, qui pascebatur adhuc, prænuntiabatur: et sparsabatur fore ut suscipiet universam omnium præfectorum, ut lucida lucerna jam accensa, igne virtutum mundum illustrans universum, et omnem hæreticam dispellens cæliguem, et lucem procurans rectæ fidei.

## CAPUT II.

*Sanctus Tarasius ad patriarchatum Constantinopolitanum destinatus a Paulo decessore.*

5. Nec populum sua spes sesellit, ut qui mot acceperit id, quod desiderabat. Paulus (6) eniū,

D

(3) Lesbios potissimum.

(4) Virgo alii dicitur.

(5) Constantinus Copronymus, cuius nomen silet, ne Georgio maculam afferat, quod impio illi ac scelesto imperatori servierit substitutus judex. Imperavit Copronymus ab anno 741 ad annum 775, prius tamen Augusti titulum adcepit, patris collega.

(6) Theophanes de Paulo anno Leonis imperatoris 5, Christi 780, Indict. 3, ista scribit: «Mortuo 6 Februarij die Dominico Niceta Constantinopoleo episcopo, Paulus honorabilis lector, genere Cyprius, verbo ac actu coruscans, post plurimam, propter hæresim, qua tenebatur excusationem, vim mulier passus consecratur patriarcha Constantinopolitanus secunda jejuniorum (*seu Quadragesima*) Deinuca.»

quem Cypria natum exceperit Salamis, (7) sancte (8) et integre clavum regens sacerdotii, cum nefaria adhuc vigeret hæresis, quæ accusat Christianos : eorum, inquam, qui abolent imaginem Christi veri Dei nostri carnis susceptionis, et ejus, quæ eum vere et proprie peperit Dei Matris, et incorporearum, ut visæ sunt, potestatum ; et jam omnes sancti oppugnatores (9) hæresis a brevi et cedula hac vita excessissent, et traducti essent ad eorum, quæ in vita gesserant, quæ sit illic, discretionem ; et serpentinae doctrinæ virus etiam post exitum evomuissent ex Ecclesia; ægre ferebat et animo angebatur Paulus, cum non haberet, qui ei opem ferret, et manu præberet ad rectæ fidei correctionem, propterea quod omnes adhærerent hæresi, eamque confiterentur et assentirentur. Capit itaque consilium dignum sua prudentia. Nam cum incidisset in morbum, qui ei mortem erat allatus, et deducturus ad longævam quæ illic est, resolutionem, se clam (10) subducit e sole : et cum venisset ad Flori (11) monasterium, in numerum monachorum se retulit, mutato amictu. Postquam autem notum fuit, quo se demisisset pontifex, idque jam pervenisset ad aures eorum, qui per id tempus rerum potiebantur (Irene autem et Constantinus ejus filius primas potentiae partes tunc pulchre obtinebant), ii, quod res accidisset nova et insolita, animo non parum conturbati, statuerunt venire ad dictum monasterium. Postquam vero agnoverunt pontificem subiisse habitum humilitatis, ira repleti et metu rogaverunt eum, qui se ad tantam dederat audaciam, quænam fuisse causa pontificis fugæ et tonsuræ, reputantes num nihil esset facturus gravem imperatoris indignationem. Paulus autem miti ac placida oratione (talis enim erat, si ullus alius) iram leniens imperatoriam, persuasit ut irasci desisterent : et aperuit causam, quæ eum ad hoc deduxerat, hoc modo verba faciens :

6. Me, o imperatores, et moribus et improviso mortis adventus coagit hoc facere, multo autem magis ad id impulit Ecclesiæ deformitas, quæ laborat hæresi, et ex diurna mala opinione tantum

(7) Aliis *Salamina*, in Notitia Græcorum episcopatum facta anno 882 Constantia, metropolis Cyprī.

(8) In Chronologia Nicephori : « Paulus Cyprius Diaconus, orthodoxus et Confessor. » A Zonara etiam dicitur « lector orthodoxus. »

(9) Aliqui referuntur a Theophane supra, sanctus Theophanes martyrii palam consecutus, Papias, Strategius, Jacobus Protospatarius, Leo, Thomas, omnes aulici Leonis imperatoris, quem perperam Baronius Leonem Armenum scribit in Notis ad 4 Decemb., quo die sacra eorum memoria quotannis recolitur.

(10) Die 31 Augusti, indict. 7, anno imperii Constantini et Irenes quarto. Ita Theophanes, qui hæc pluribus narrat. Est is annus 784.

(11) Subscrispsit sequenti Synodo Nicæna Ἰαρπών τὸν μενον τῶν Φλώρων.

A accipit dolorem, ut ei inhaeserit vibex immedicabilis : et (12) ter jam per manus et atramentum inscripta hæresi assensio. Neque enim mihi licuit effugere retia malæ opinionis : sed accidit, ut et lingua et manu in ea implicarer. Quod etiam me magis angit, ut quod exedat sensus animi, video omnes orbis terrarum partes, quæ in vestra manu tanquam in statera appenduntur, fidei immobilem conservantes trutinam, et in recta permanentes doctrinæ et exsultantes, ab Ecclesia nostra longe dissidere, et tanquam a Christi grege alienas oves repellere. Et ideo recuso esse pastor cœtus hæretici, et statui potius habitare sepulcrum, quam esse obnoxius anathematibus sacræ quaternionis (13), sediu[m] apostolicarum. Sed cum sceptri potentiam in vestras manus Deus tradiderit, et imperiale cum geratis Christianissimi gregis, qui est sub sole, ne despiciatis tristitiam matris vestræ Ecclesiæ, sed studete, ut ea rursus veterem recipiat pulchritudinem. Ne patiamini abominandam hæresim nunc quoque tanquam suem ex querceto, ut dicitur, vastare ac perdere vineam vestræ imperatoria et fidelis agriculturæ, et a transeunte viam non trita et aspera, mala opinione turpiter eam pervadi. Est vobis scientissimus agricola, qui aluerit botrum veræ confessionis, et eum expresserit in divina torcularia unius et solius Ecclesiæ, et cum implerit cratrem sapientiæ, paraverit fidelissimo populo poculum rectæ sententiæ. Et quemnam hunc innuis? ei dixerunt imperatores. Tarasium mea significat oratio, qui est prius a secretis divini vestri imperii. Illum scio, et quicunque recte sapit, Ecclesiam esse opportune suscepturum, et virga quidem rationis participe hæresum nugas esse exacturum : docendi autem et pastorali baculo introducturum et foras educturum ad stabula et mandras veritatis, gregem divinissimum. Cum auribus imperatoriis sic seminasset orationem, et eam effecisset genitalem, et quæ jam fructum tulerat in centuplum, gravitate morbi oppressus, ad tabernacula dissolutionem, per mortem confidenter festinabat, ædificationem a Deo per incorruptionem, ut dicam apostolice, sortitus (14).

D (12) In rescripto imperatorum Constantini et Irenæ actione 4 synodi Nicæna, quæ illud σάρπι appellat, Paulus inducitur dixisse : « Eo quod cum hujusmodi viris conversatus fuerim et computatus. » Imo secundum Theophanem, « Patricii et senatus primores dixerunt ei : Quare subscrisisti, cum consecrareis non te consecratum Iconam? »

(13) Romanæ scilicet, et quæ hinc colliguntur huic adhæsisse contra Iconoclastas, Alexandrinæ, Antiochenæ et Hierosolymitanæ. Hoc anathema Iconoclastis minutus est Gregorius II, infixit Gregorius III, ut ex Anastasio in horum Vita, Zonara de Leone Armeno, aliisque constat. Quod anathema num reliqui dictarum Ecclesiarum amplexi sint patriarchæ, hinc liquet.

(14) Ex nunc, inquit Theophanes, cœpit dici et disputari super sanctis imaginibus sermo ab omnibus cum fiducia.

## CAPUT III.

*Sancti Tarasii electio et consecratio patriarchalis.*

7. Et sic quidem se gessit Paulus : imperatores autem in pastoris electione mentem habentes occupatam, et Pauli sermone stimulati, in Tarasium aperte desigunt oculos : et eum, Deo volente, ut viduato gregi præcesset, communī consensu sapienter eligunt. Eis assentiebatur, quidquid erat optimum et præstantissimum e sacro senatu, divinus plane coetus : ut qui omnino scirent virum in omnibus præfulgere, et dignum, cui demandaretur dignitas pastoralis. Quidquid autem erat promiscuum circumforaneum, et lucernam redolebat hæreticam, Patris sanctitatem, etiam ante sacram ab eo acceptam vestem, ut ad arguendum vehementissimam et acutissimam, suspectam habens securim, nolebat assentiri communib⁹ suffragiis, non volens ab antiqua sua resipiscere sententia. et malebat involvi cœno limi hæreses, quam potari vivido fluento puri et imperturbati fontis doctrinæ Tarasii. Sed vicit id, quod justum erat : et admissum est, quod pro pietate ferebatur, decretum. Jubent itaque imperatores statim coram sisti Tarasium, ut, quæ Deo videbantur et legibus ecclesiasticis, jura in eo confirmarent. Ille vero aderat cum pia et honesta specie, et quas a Deo habebat, gratis circumdatus : apud quem honestis et egregiis agentes sermonibus, et tanquam jam cum Patre, de eo quod erat postea constituendum, consilium ineuntes, usi sunt verbis ejusmodi :

8. Non putamus latere tuam prudentiam, quod præteritis temporibus Ecclesiam, invasit vertigo hæreticæ caliginis, quæ nibilo tolerabilius eam operuit, quam nova plaga Ægyptiaca, tenebræ, inquam, palpabiles, et usque in hodiernum diem cancri more serpit per gregem : et per universum fere mundum in animam commovit tempestatem. Sed, quoniam Deus ineffabili nutu eam produxit, ejus ductores, qui non juste justum persecuti stauerant, justo iudicio ab imperio exemit et a vita, et tanquam lampadem prælucentem nostram accendit potentiam, ut malæ opinionis abigamus tenebras, et faciamus exoriri solem cognitionis ; ecce te evocamus defensorem et propugnacrem, et ad hoc certamen adjutorem, ut qui sciamus te pulchre posse armari ad rectam tuendam sententiam, et structa ex divinitus inspiratis Scripturis acie, pro ea configere et te præclare gerere. Ne ergo terga vertas ob ea, quæ pie a nobis proponuntur, qui mundanis opibus et copiis studemus procurare pacis utilitatem : quin etiam pedibus et manibus opem ferre, et omnem mouere lapidem, ut dicitur in Proverbiis, ut inveniatur quod queritur, et ap-

(15) Hæc est pseudosynodus Constantinopoli in palatio Hieriæ ab imperatore Constantino Copronymo congregata, anno imperii 43, Indictione 7, Christi 754, habitaque a quarto Idus Februarias, ad sextum Idus Augustas : nullo præsente ex ca-

Aprehendatur quod desideratur. Tempus est ergo, ut contextetur præclara et valde optanda Ecclesie tunica, quam scidit pestis hæresis. Nunc appropinquat dies insignis et salutaris, in quo Christus cœsare faciens fremitum erroris simulacrorum, annuit copiosis suis miserationibus, ut ejus veneranda erigeretur statua, quod attinet ad humanitatem. Transiens ergo ad septum sacerdotii, cum adversus hæresim decertaveris, cane victorie canticum adversus inimicos. A Deo præmium et coronam accepturus, egressere.

9. Tarasius autem imperatoris allocutione obstupefactus, et tanquam a cœlesti aliquo sono attonitus, respondit in hanc sententiam ad ea, quæ dicta fuerant : Tempestate quidem, quæ in fidem et universum commune vehemonter irruit, et usque ad fundamenta Ecclesiam periculis agitat fluctibus, et animæ naufragium multis conciliavit, nulla est auris, quæ non acceperit, etiam si pauci effugerint vim procellæ. Hunc vero sedare turbinem, et nocturnæ pugnæ luna non lucente hanc pacare procellam, majus est, quam ut ullæ vires id queant præstare. Quis enim, quæ tam nefarie invaluit, consuetudinem, et naturæ vim accepit, et mundum prope modum jurejurando adegit adversus divinam potestatem, converterit, et fecerit discere quod est melius, nisi Deus aspicerit et defenderit vestram divinam potestatem? Ecclesia, que impietatis tyrannde olim fuit exuta veteris decoris pulchritudine, lacerisque pannis diu esse induta sustinuit propter patria et imbecilla dogmata hæresis, nunc a Deo vobis ornatur piis varietatibus. Per vos ergo renoventur mandata apostolorum, per quæ refusis splendor veræ fidei. Respirant sacrarum synodorum pura decreta, quæ evangelicis servantur traditionibus, nec sustinent in æternum ullo modo posse surripi. Aperiantur vestibula paternorum dogmatum, et Christi pecudum in eis greges transcant, et tanquam ex divino paradiso confiteantur doctrinam rectæ confessionis. Per Caiphacum (15) enim concilium facta est abortio fetus hæresis. Per œcumenicam synodum nascantur filii Ecclesie, et ad mensuram ætatis Christi incrementum accipiunt. Nam si hoc lactum fuerit, et antiqua ac prima amictus dignitate fuerit decorata, et veræ opinionis pius dogma Lucifer vestro studio eam illustraverit, habebit omnes fideles in eadem sententia convenientes, et suas animas profundentes, ut ea stabiliter fundata, conservetur supra firmam petram fidei.

10. Cum hæc coram imperatore animæ utilia declarasset mysteria, ipse eum rogat, ut eum quoque de his disserentem audiat communis cœtas populi. Nam hoc caput rectæ fidei serebat turba

tholicis sedibus, Romana scilicet, Antiochenæ, Alexandrina, Hierosolymitana : in ea cultus sacramentum imaginum damnatus est. Legendi Theophanes, Nicephorus in Briario historiæ, aliique.

militaris, ut cui non videretur esse admittendas et A adorandas venerandas imagines. Nutu ergo Ecclesiæ hoc facere incitatus, cum fuisse in inclito Magnauræ (16) palatio, universa confluente civitate et sacerdotali multitudine, se quidem excusavit, validis demonstrans rationibus, qualis esset sacerdotii professio et dignitas, et ad quantam altitudinem et magnitudinem evehat eum, qui vult ad hoc procedere : seque non esse idoneum ad id suscipiendum, ut qui jam olim fuerit implicatus in mundi dignitatibus, et in hujus vitæ turbis et sollicitudinibus plurimum involutus, et mysticum hunc statum nondum gustaverit. Eum enim, qui ad hanc vocationem et hunc gradum properat, illotis, ut dicitur, manibus cito ad id insilire, et quæ non tangi possunt, tangere non est tutum : sed eum, qui est educatus in iis, quæ ad hoc ferunt, justificationibus, et directus evangelicis et apostolicis, ut par est, vivisq; doctrinis, ad discernendum viam rectam et incurvam : ut illa quidein pastoriter deducat ad meliora ; hanc autem declinet et viet, convenienter divinæ admonitioni, ut quæ procul ferat a Deo et ejus constitutionibus. His fretum, traduci oportet ad magnitudinem. Me autem, ut scit Deus, ad hoc suscipiendum monasterium invitum coegerunt imperatores, cum hoc mihi nunquam venisset in mentem, neque de hac unquam rectione cogitasse. Tanquam electo ergo Dei populo et gregi meam communico conscientiam, ut, si me huic maximo muneri volueritis C alligare, et me hujus jugum subire statueritis, traditioni œcumenicæ fiduci vos quoque ipsos inclinetis, et ne vos sequi pigate Patres, qui hac via sunt ingressi, et sex (17) sanctis œcumenicis syndolis, et iis, quæ pie ab ipsis sunt decreta, consentire ne recusetis. Ad supernam enim hereditatem transmittunt eos, qui ipsis parent, et sunt auctores magna et immortalis remunerationis.

11. Ejus itaque admonitiones tanquam angelici voces admittit populus, et polliciti se instar ovium secuturos ducentem pastoraliter, se, ut Deo et ei videtur, in omnibus parituros affirmabant. Tunc de cætero inspiratione (18) principalis et divini Spiritus, conspirante etiam consilio imperatoris, limi mundani mulata dignitate, et tonsa coma rite clerici, honestoque et venerando alio sumpto amictu, divinis et spiritualibus invocationibus, sicut Aaron et Phinees, suscepit unctionem honoris sacerdotalis, et ascendit ad altitudinem cathedræ pastoralis, luci lucem adjungens, et virtutem augens virtutibus, et modum superantibus profectibus datum, *sacratissimum talentum multiplicans.*

(16) Luitprandus lib. VI, *De rebus imperatorum et regum*, cap. 2, ait dici e quasi magnam aulam p loco à posita, esequæ miræ magnitudinis ac pulchritudinis : et pluribus situm ornatumque describit. Fuisse in Hebdonio suburbio olim a Theodosio juniore urbi inclusu, docet Gilling lib. IV *Topographia Constantinopolis* cap. 4, additique ab

VITA. CAPUT IV.  
Sancti Tarasii exercitatio virtutum erga se, clerum, pauperes, monachos.

12. Continentiam enim tanquam Encrateæ filius, et qui eam jam pridem abunde exercuerat, usque adeo sibi paravit ex eo, quod esset paucis contentus, ut esset ejus victus a rebus supervacaneis omnino alienus, et non luxurians usque ad satietatem. Vitæ autem suæ habenas ita moderabatur, et animi perturbationum tumultus ita reprimebat, ut esset omnibus divinissimum exemplar proficuum, cui nunquam persuaderi poterat, ut moveatur ad appetitum voluptatis. Cum autem ad divinarum Scripturarum meditationem sibi domesticam ascivisset vigiliam, somnum ut membra solvens et B inutile amandabat mancipium : et cum usus exigebat, rursus jubebat adesse. Quis enim eum in lecto recumbentem, aut mollibus stragulis unquam vidit involutum ? Quis tunicam et zonam super cubile dimittentem unquam accepit et præparavit, ut esset elegantior et concinnior ? Quis ex ejus pedibus unquam detraxit calceos, et alligata spongia, ut mos est, lœvigavit et poliit ? Sed ipse erat sibi, ut dicitur, balnearior, et inserviebat sibi ad usum corporis : in hoc quoque Christum magistrum divino zelo imitans, dixit : « Non veni ut mihi ministraretur, sed ut ministrarem (Matth. xx, 28) : exemplum humilitatis præbens suis discipulis.

13. Habebat autem precationem, quæ mentem sublimem ad cœlos evehebat, et soli Deo reddebat familiarein, et conjungebat incorporeis, et expellebat omnem tentationem, convenienter Domini eloquio. Nullum enim erat tempus, quo non habebat solum eum genu flectentem et surgentem, et manus ad cœlos extollentem, et superne accipientem a Deo illuminationem. Humilitatem vero, ut quæ ei a puero fuerat familiaris, ita est complexus, ut non solum ea in ipso conspiceretur, et ex ea laudem assequeretur : sed etiam transiret ad alios, qui exemplo suo informabantur. Multis enim ex iis, qui erant relati in numerum clericorum, qui suos lumbos zonis cingebant aureis, et ornati erant variis et pretiosis vestibus sericeis, aurum quidem ademit ; fecit autem succingere lumbos cingulis D contextis ex pilis caprarum. Iis vero, qui toti corpori ex iisdem filis purpureas vestes habebant contextas, excogitat tunicas remotas a curiositate nimia et deliciis, ut quæ essent vestitus honestus, et convenienter iis, qui Deo servire statuerunt, et profissentur humilitatem. Ex quo quid evenit ? Ut tolleretur quidem, quidquid damni ex eo nascebatur ; honoraretur autem frugalitas, ut thesaurus.

aliquibus ita dici, quod Anastasius istuc perierit magna aura tempestatum extinctus.

(17) Haec sunt Nicena I, Constantinopolitana I, Ephesina, Chalcedonensis, Constantinopolitana II et III.

(18) Hanc indicant, quæ in eo cluxerunt signa viri apostolici.

quispiam pretiosissimus. Castitate in vero, et quæ cum ea simul dicit, temperantiam, ut quæ sanctificationem conciliarent, appellavit sorores: per quas, quæ carnem invadit, sordidam et adulterinam exterminans cogitationem et ignominiae affectiones depopulans, a Deo fuit redimitus victrice corona imparabilitatis.

14. Commiserationem autem et ditissimam in pauperes misericordiam tam hilariter, ut ille dixit, impertit, ut superaret omnes, qui suppeditabant pauperibus, et fieret novus Joseph, dans frumentum e gentibus. Suæ enim mensæ obsonia in frusta comminuens, ad accipiendos eos, qui esuriebant, in dies eis parabat convivium. Abunde autem hujus rei sunt testes usque in hodiernum diem, definita receptacula eorum causa, qui hospitio accipiebantur, et pauperum nostrorum fratrum. Quintetiam mansuram pecuniaæ dationem aliis pie attribuit, in pugillaribus nomen uniuscujusque significans. Quotidianam autem distributionem, quam manu sua propria in manus pauperum immittebat, quis ratiocinator dimensus fuerit Diophantus (19), aut multiplicans numerarit Nicomachus (20), quæ erat arena copiosior, et egenorum ventres reficiebat? Jejunio vero, quod est ante Christi passionem, magnam erogare largitionem in diversis locis et coenaculis, his, qui magna premebantur inopia, ipse ex cogitavit usque ad Christi lucem afferentis festum festorum Resurrectionem. Et otio et tempore longo mihi opus fuerit, ut per ordinem collocem accusitus invitatorum hospitum et proselytorum, claudorumque et cæcorum et mutilorum ordinata se quens consequentiam, et posteris dem exemplum munifici ac liberalis institui.

15. Tempus autem hyemis, quod erat acerimum, niveque et gelu et glacie terræ vinciebat intestina, et iis, qui in ipsa erant, imponebat instar collaris, frigescientem eamque gravissimam molestiam, quomodo in eos, qui horrebant, et lapidis pannis erant obsiti, et solum pudenda contegebant, usus machinationibus soventis recreationis, propulsavit? Tunicae enim, penulas, et præterea tegumenta ex crassissimis lanceis filis et staminibus concocta, et vellere denso gravia, magno auri pondere emeus, et iis, qui sub dio misere affligebantur, distribuens, arcebat gravem molestiam frigoris. In salutari autem prius dicto die reverendæ Christi Resurrectionis, post divinæ synaxis et communionis peractum mysterium, adhuc sacris vestibus candidatus, ad veteris basilicæ jam dirutum locum, qui

A vocabatur Estia (21), veniebat. Illic enim parat e gentibus maximum, quo acciperentur, epulum. Quos cum fecisset recumbere, incipiebat ipse ministrare, vinum effundens ex cratero, et potum eis distribuens. Deinde cum hoc munus obiisset, ibat in domum suam patriarchicam, non aliquorum hinnorum, ut dicit fabula, medullis se nutriens, neque mensa Sybaritica (22) excipiens, nec quæ ventrem titillant et impinguant bellariis, sed frugalibus obsoniis, et quæ non spectabant ad delicias, se reliquias. Quis ad tantam humilitatem altitudinem memoratur suis erectus ex iis, qui unquam fuerunt? Quis demissionem Christi sic est imitatus (Philipp. II, 7), qui paterni sinus non exinanit magnitudine, nostræ paupertatis subiit speciem, et B ministrando docens ad cœlum evolare, fecit considerare cum paterna majestate?

16. Hic ipse, qui nunc laudatur, etiam in mediis jactaretur tumultibus, non solum amavit quietem et silentium, sed aliis quoque ea assiduam suppeditavit, eos a mundo abducens et Deo reddens familiares, et virtutis efficiens filios, ut hujus sanctæ virtutis et operationis genitor et productor. Hujus autem rei fidem facit omnino, ex hæreditate eorum, quæ ad ipsum lege dotis ex bonis paternis redibant ædificatum monasterium (23) in sinistra parte Bospori Thracii. In quo cum arborum rationis participum plantasset generosa germina, pinguecebant fluentis exercitationis, et augelantur copiosis condimentis abstinuerat, ea fecit Christi agriculturam, tricesimum et sexagesimum et centesimum virtutum fructum fideliter producentia in sanctitate et justitia. Ex quibus multi ab ipso sunt vocali ad dignitatem pastoralem, et, ut per erat, ornarunt possessionem sacerdotii: fueruntque columnæ immobiles fidei catholicæ. Quod quidem ostendit tenebrosa inundatio hæresis, adversus quam fortiter pugnantes, et nubem subeuntes militorum periculorum in persecutionibus et afflictionibus, et sub dio perpessionibus, ad splendorem superni luminis, eam fuderunt ac dissolverunt: in qua etiam suum cognitum reddidere magistrum, tanquam semper lucentem Luciferum. Et hec quidem postea.

#### CAPUT V.

*Synodus vii OEcumenica Nicæa habita. Imagines restituta.*

17. Ipse autem perfectis virtutibus usus est ad satietatem, cum meatem suam actione prius excessisset, ut ascenderet ad contemplationem, et ejus

urbe, si navifrajiciatur, circiter 33 stadiis; si signis interjectus pedibus aut equo circumveatur, septuaginta. Forsan ob bella frequentiora, ut populi religioni obsecundaretur, ea statio in urbe constituta fuit.

(22) Sybaritæ in magna Græcia luxu habebant minimum dediti.

(23) In eo sepultus fuit, ut infra dicitur num. 3.

(19) Hujus exstat Arithmetica et Algebra.

(20) Nicomachus Gerasenus scripsit de arithmeticâ, geometriâ, harmonia, etc.

(21) Scribit Sozomenus lib. II, cap. 2, Ἐπτάν a tempore Constantini in maximo honore a peregrinis et civibus habitam fuisse; et Michaelium etiam dici ob sancti archangeli apparitiones. Sed is locus in Bosporo Thracico situs, navigantibus ex Ponto Constantinopolim ad dextram apparet, et absit ab

fluisse capax receptaculum, concinne animum adhibebat iis, quæ ad rectam fidem pertinent, et ut, quæ Deo volente visa fuerant, et imperatoribus promissa erant, ad effectum venirent, contendebat. Hoc autem erat, ut OEcumenica procederet synodus: et ab eo, quod justum est, minime aberraret Ecclesia. Jussu (24) ergo imperatorum, omnes pontifices ex unaquaque regione et civitate proficiscuntur in civitatem regiam, et jam edicto conventu in inclyto (25) templo divinorum apostolorum, et jam (26) sedentibus episcopis in sedibus propositis, ecce quoddam examen vesparum, virorum, inquam, qui erant animis leoninis, ex exercitu (27) Constantini, qui olim imperii sceptra non pie administrarat, exsurgens veluti ex quibusdam alveis male opinionis, accedit ad dictam ædem sacram, bellicis armis eam obstructurum. Qui cum venerandæ ædis atrii appropinquassent, incondita voce locum replerunt, dicentes non esse ferendum insinuare et transgredi ea, quæ olim visa fuerant Constantino. Non enim permittimus, aiebant, illius arrogari dogmata, et prædicari esse statuendas imagines. Quod si quis hoc incepit, et ante nostros oculos viderimus abrogari (28) synodum, quæ fuit ab ipso congregata, sanguine sacerdotum terram reddemus purpuream. Ilæc dicebant, et in portas irrumpentes, volebant eos, qui (29) erant intus, interficere.

18. Tunc nutu imperiorum potestatis sessionem relinquunt pontifices. Imperatores autem in eos, qui res novaverant, cum ira frementes, cito venerunt in suum palatum, eorum insolentiam et insurrectionem et eversionem universi reputantes.

(24) Quas hac super re imperatores ad Adriannum papam miserunt Romanæ litteras, lector reperiet eidem concilio præfixas.

(25) Exstructum id a Constantino Magno, eumque in illo sepultum fuisse tradit lib. IV Vitæ ejus cap. 58, 59 et 60. Casui obnoxium pulchrius a Justiniano reædificatum fuisse docet Procopius.

(26) Anno 6 imperii Constantini et Irenæ, die 17 Augusti, nona Indict., anno 786, cœpere sanctas Scripturas relegere et objicere invicem, imperatoribus e cœtum aspicientibus. Ita Theophanes.

(27) Constantini Copronymi anno 775, Indict. 14, die 14 Septemb. extincti: a quo tempore necrum undecim anni integre elapsi erant.

(28) Pseudosynodum anno 754 habitam fuisse ante diximus.

(29) Theophanes, tam ipsum patriarcham, scilicet Tarasium, quam orthodoxos episcopos et archimandritas. Ad ea alludentes Graeci in Tropario de sancto Tarasio canunt: Υπὲ τὸ ζῆσατ, τὸ θῦξε, Πατέρο, προθέμενος, τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰχόνα ἀναστήλωσθαι προστάττεις, καὶ πάντων τῶν ἀγίων. Potiorem vita mortem habens, o Pater, Christi omniumque sanctorum imaginem erigi præcipis. Eadem pluribus narrantur ante actionem primam synodi Nicænae II.

(30) Hæc pluribus Theophanes ad annum imperii septimum, mensem Septembrem, et indictionis decimæ initium refert, ergo ad annum 786.

(31) Nicæna prima synodus sub Constantino

A Tarasius vero ad sacram aram accedens, timoris nullum signum præ se ferens, incruentum incipit sacrificium, et mystica communione peracta, domum revertitur: ubi vacabat prioribus laboribus, nempe in sacra Scriptura et in demonstrationibus faciendis ex Patrum eloquii: rursusque statuebat necesse esse congregari synodum, ne communio hæretica in pejus prosiceret (30). Imperatores vero cum eos, qui illam seditiosam fecerant conspirationem, et insultaverant in gloriam eorum imperatoriam, zona exutos a militari dignitate exauktorasse, et ab omni armorum auxilio desertos et nudos effecissent, jubent unumquemque eorum ignominia notatum, redire in patriam. Non enim, aiebant, sustinet Deus tales parentes seditionis, habere defensores et propugnatores ejus, quod ex eo reluet, palati.

B 19. Hæc cum Deo volente sapienter statuissent, et aliquod tempus intercedere bonum esse existimat, pulchro rursus mandato edicunt, ut in præclaram Bithyniæ metropolim simul conveniret coetus sacerdotum et pontificum: Nicænam, inquam, in qua (31) Trinitatis, quæ est ejusdem essentia et expers omnis materiæ, adversus Arii et suorum. rabiem acutissimus gladius fuit fabricatus: in qua Trinitas hypostaseon individua divisione, et divisa. unione theologice refusit. Et cum sanctissima clas. sis dicto citius in dictam venissent civitatem, Tarasius quoque venit ex urbe regia, ex (32) apostolicis sedibus secum assumens eximios quolibet et præstantissimos: nempe ab Adriano quidem Papa Romano Petrum (33) primum presbyterum, et Petrum monachum et (34) præfectum; (35) ab apostolica.

Magni habita an. 325, cui intersuere 318 episcopi.

(32) Siquidem eos qui ex Romanæ sedis et Orientalium persona venerant, non dimiserat imperator. Ita Theophanes.

(33) Graece τὸν πρεσβύτερον synodus appellat. Anastasius alterque interpres sere archipresbyterum vocat, subinde protopresbyterum. Idem Anastasius in historia Theophanis, vice-dominiun.

(34) Graece ἡγούμενον τῆς κατὰ τὴν Τόμην εὐαγγεῖλον μονῆς τοῦ ἀγίου Σάββα. Abbatem Aucta. Latina vocant venerabilis monasterii sanctæ Sabbæ Roma siti.

D 20. (35) Nomina horum trium patriarcharum in Menœis et Menologio Græcorum a Canisio editis referuntur ad 10 Octobr., ut infra dicetur. Erant ipsi tum sub Saracenis, sive Arabibus, sed ob pacem utrinque factam, poterant faciliter eorum delegati Constantinopolim navigare. Principi eorum Moysi (qui a Gregorio Elmacinio Musa Alhadis appellatur) vita functo successerat Aaron sive Albugiafar Haron Rasiidus, anno 5 imperii Constantini et Irenæ, Christi 785, quem post imperium 23 annorum mortuum esse anno Nicephori imperatoris 7, Christi 808 tradit Theophanes. Ilujus frater Abdalla cum circa annum Christi 796 esset constitutus gubernator Ægypti, ad eum misit patriarcham Alexandrinum, qui sumptis medicamentis Ægyptiacis profectus Bagdanum cuidam pueræ principi charæ tum morbis afflictae sanitatem reddidit. Unde hic diploma edidit, quo templo omnia Orthodoxorum, quæ Jacobitæ occupaverant, iis restitui mandavit.

autem dioecesi, a Politiano, inquam, sacratissimo papa Alexandrino, (36) Thomam monachum et presbyterum . et a (37) Theodoreto patriarcha Antiocheno, et ab (38) Elia principe pastorum Aeliae (39) Joannem monachum presbyterum et syncelium : adducens etiam secum quosdam ex iis, qui gerebant magistratus, pietate claros et gratia doctrinæ et facundiæ : inter quos fuit etiam (40) Nicephorus, qui erat a secretis imperatoris : qui cum vixisset in sanctitate, et esset ornatus divinis virtutibus et doctrina ac dicendi scientia, Byzantii sedis patriarchalis suscepit honorem post Tarasii sanctam consummationem, et quicunque erant venerandi et eximii (41) monachi, qui movebantur zelo discipline et regulæ ecclesiastice , et contendebant

(36) Quæ pluribus narrat Elmacinus lib. II historiæ Saracenicae c. 6. Anastasius in Historia addit fuisse « virum zelatorem et religiosissimum, qui et Thessaloniciæ, magnæ civitatis, quæ est in Illyrico, factus archiepiscopus efflornuit. » Esse eam quidem in Macedonia, sed sedem præfecti prætorio Illyrici, et primatis Vicarii sanctæ Sedis per universum Illyricum, tradit Carolus a Sancto-Paulo, lib. VIII Geographie sacrae.

(37) Baronius ad annum 787 num. 2 citatis hisce verbis, in margine annotat Theodorum, ratus forsitan, adhuc superfluisse Theodorum Antiochenum, qui eodem sedebat tempore, quo Cosmas Alexandriæ, et Theodorus alter Hierosolymis, de quibus in epistola ad sanctum Tarasium actione 3 synodi 7, hæc scribunt hi summi Orientis sacerdotes : « Conspicimus exemplar synodorum Theodori sancte memorie Patris nostri et patriarchæ Hierosolymorum subjiciendum his, quæ scripta sunt a nobis. Hunc autem libellum secundum solitum Ecclesie ritum idem sanctæ recordationis scripsit beatis et alii termini sanctissimis patriarchis, Cosma scilicet Alexandriæ ac Theodoro Antiochiae Theopoleos ; qui et reciproca synodica eorum, dum adhuc viveret, recepisse dignoscitur. » Ab his « communi sententia singulis in sua civitate alterum Cosman Epiphanius in Syria episcopum sacris adversarium imaginibus anathematizauit fuisse anno Constantini Copronymi 13, » Christi 763, tradit Theophanes : qui Theodorum datum fuisse Antiochenus patriarcham refert anno ejusdem Copronymi 11, Christi 751, ut alium ab eo hunc Theodoretum potius arbitremur servata antiqua lectione cum Menologio et Menæis Græcorum.

(38) In citata ante epistola summorum sacerdotum Orientis ad sanctum Tarasium dicitur « exsul factus, qui ad regendum thronum fratris Domini sortitus est Jacobi, » cujus partes alii duo substituti supplaverunt.

(39) Theophanes vocat « Joannem magnum atque famosum verbo et opere sanctitatis partipem, qui et syncellus Antiocheni patriarchæ fuit. » Sumini sacerdotes Orientis in epistola ad sanctum Tarasium vorant « Deo amabiles fratres Joannem et Thomam zelo divino orthodoxæ fidei adunatos, atque duorum sanctorum et magnorum patriarcharum syncellos. » Initio cuiusque actionis dicuntur, « reverendissimi presbyteri monachi, et vicarii apostolicarum sedium orientalis dioecesos. » Et tamen Thomas quam Joannes subscriptis « locum retinens trium apostolicarum sedium Alexandriae, Antiochiae et Hierosolymorum. » De syncellis infra agemus.

(40) Colitur sanctus Nicephorus 13 Martii.

(41) Reperiuntur nominatim actioni quartæ subscriptissim centum et triginta, omnes fere hegumeni monasteriorum, quæ etiam ibidem exprimuntur.

A semper sequi synodalem accurationem , prosecuti sunt Nicæam.

20. Die autem præstituto (is vero erat, in quo [42] Thecla aperuit stadium certaminibus seminarum martyrum ) unusquisque episcopus in sacerdotali gradu et habitu, sedebat in sua sede. Primus autem loqui incipit Tarasius, et sermonis (43) ostium aperit synodo. Deinde imperatorio et divino edito (44) audientibus omnibus recitato, quod de recta et sincera fide magna voce acclamavit, post quod fuerunt etiam vocales (45) apostolicarum sedium ad eos, qui rerum potiebantur, responsiones, ordine canonice consequentiæ, synodo resonantes, et omnes sanæ assentiri doctrinæ, et ut unusquisque suam diceret opinionem, et quam de hac sana

B

Inter quos tamen non reperitur sanctus Theophanes, quem Acta a nobis ad 12 Martii illustranda referunt ad hanc « Nicæa Synodus secundam cum aliis Patribus vocatum esse. »

(42) Die 24 Septemb. quo Græci colunt sanctam Theclam, non pridie quo Latini. Consentient verba Actionis primæ sub initium, ubi convenisse dicuntur « VIII Kalend. Octobris, Indictione xi, anno 8 imperii Constantini et Irene, » id est anno Christi 787. Theophanes μηνὶ Ὀκτωβρίᾳ, mense Octobri, die 11, Græce apud Franciscum Combesum in Historia Monothelitarum, pro Actis 6 synodi, cap. 1, § 3, « Ἐγένετο ἡ πρώτη συνέλευσις καὶ καθέδρα τῶν ἐπιστοχόων ἐν τῇ καθολικῇ ἀγίᾳ Σοφίᾳ τῆς Νικαζαρίας, μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ταῦτα, Ἰνδικτιῶνος ταῦτα. Facta est prima conventio ac sessio episcoporum in ecclesia catholica Sophia Nicæa, mense Octobri, die 11, Indictione xi. » Eodem die 11 Octobris (verba sunt Menologii Græcorum a Canisio editi) commemoratio sanctorum Patrum, qui secundo iu urbem regiam convenerunt in synodo oecumenica, quæ septima dicitur, habita sub Adriano Romano pontifice, regnante Constantino imperatore et Irene matre, Tarasio archiepiscopo Constantinopolitano. Politiano Alexandriæ, Theodoreto Antiochiae, et Elia Hierosolymorum. Fuerunt autem sancti Patres illi numero trecenti sexaginta septem, qui convenerunt adversus sanctorum imaginum oppugnatores, qui omnem hæresim et eorum autores damnarunt, decernentes, ut quicunque sanctas imagines non colit alienus sit ab orthodoxa fide. His et aliis constitutionibus firmatis in suam quisque Ecclesiam redierunt : quorum intercessionibus Deus misereatur nostri. Leguntur eadem lere in Menæis Græcorum, sed feruntur adfuisse episcopi numero trecenti sexaginta quinque, Græce verbis integre expressis τριακόσιοι ἑξήκοντα κάτεται. Praeterea in eis memoria synodi recolitur Dominica proxima post 11 Octobris, ad quem diem illud etiam observavit Molanus in auctario Usuardi. In numero episcoporum non exacte autores consentiunt : alii ultra trecentos solum quinquaginta numerant, Photius autem septuaginta septem; in actione quarta nomina circiter trecentorum triginta exprimitur.

(43) Ita actione 1 episcopi Siciliæ petiverunt, et synodus annuit, ut « sancius Tarasius proœmium faceret, ostium verbo aperiret, et quæ congrua sunt pronuntiaret. » Græce προστιμάσσεισθεν Ταράσιον, καὶ ούραν τῶν λόγων ἀνοῖξαι καὶ προκατάργοντα προσφωνῆσαι τὰ εἰχότα. Quæ Auctor inde descripit, qui et diei incepit synodi satis meminierat.

(44) Τὴν εὐσεβῆ σάκρην vocat synodus, eamque recitat.

(45) Actione 2 recitantur epistole Adriani pape ad imperatores et sanctum Tarasium. Actione 3

fide haberet sententiam et voluntatem aperiret, adhortantes. Acclamavit sacrosanctus cœtus, ita esse, et se ita sentire de venerandarum (46) imaginum antiqua effictione / et adoratione, multis libris Patrum allatis et synodalibus decretis, verisque adductis sententiis et demonstrationibus, et diligenti persecutione impressis in auribus omnium. Id autem non semel nec bis, sed ad septimam usque sessionem et auditio[n]em toto die conspectum est fieri : quomodo etiam Acta scriptis manda[t], per divinam consequentiam et ordinem indicant. Tandem cum Tarasius, et pius qui cum eo erat cœtus collectus Patrum, venerandum decretum litterarum tutis monumentis mandasset, et ut id salvum et integrum maneret, precatus esset, et ut Patres, qui primam adversus furiosum Arium victoriā erant consecuti, adjutores haberent, et eorum, quæ recta decreta fuerant, custodes, Deum invocassent, et vanæ inanisque hujus sententia (47) auctores, et omnis hæresis inventores, ab atrio ecclesiastico per anathema separassent, in urbem regiam delata orthodoxa dogmata conservarunt. Quos summa benevolentia exceperunt imperatores.

21. (48) Erecta itaque cathedra ipsorum imperatorum, et totius a Deo electæ synodi, in jam dictæ Magnauræ insigni æde, et novo decreto recitato, cum aures imperatoria divinus implesset Spiritus (audiebant enim eos in unum convenisse concentum auxilio ejus, qui omnia continet, et in unam consensisse sententiam), admirati sunt accurationem : et esse doctrinam divinæ inspirationis, quæ ab eis decreta fuerant, sapienter judicantes, et penna et manu imperatoria ea optime comprobant et confirmant : et non vilibus donis synodum prosecuti, unumquemque mittunt in suam civitatem et ad greges rationis participes.

## CAPUT VI.

*Profligata a sancto Tarasio hæresis et simonia : immunitas Ecclesiæ propugnata.*

22. Tarasius autem et apostolicarum sedium

epistola sancti Tarasii ad patriarchas sedium orientalium, et eorum responsum.

(46) Ilæc omnia potissimum actione 4 sunt gesta.

(47) Actione 5, qua et tres patriarchæ Constantinopolitanus Anastasius, Constantinus et Nicetas anathemati subjecti sunt.

(48) Mense Novembri, ait Theophanes.

(49) Hic zelus magnam Tarasio peperit invidiam, qua calumniam passus est, quasi pecuniarium cum labore Simoniacam fecisset ordinationem ; quod verum non fuisse tradit Theoforus Studia in epistola ad Stephanum lectorem apud Baronium, ad an. 787 num. 59, licet fateatur in suspicionem ea de re fuisse adductum apud Monachos. « Ut ergo ad rem veniam, inquit, quidnam fuit, quod dissentire nos fecit a Tarasio ? Fides ? Atqui palam quidem orthodoxus erat, sacras synodos sequebatur, et cum aliis patriarchis consentiebat, et maximum antea pro fide certamen sustinuerat. Eorumne causa, qui ab hæresi redierant, suscep[ti]o[n]is ? At non ab illo hæc primum inventa; cum a sanctis Patribus trivici

A Mystæ eximii, cum ad sacrosanctæ Ecclesiæ venissent præfecturas, et divinis doctrinis populum instruxissent ac corroborassent, iis, qui in clerum cooptati fuerant aut episcopatum tenebant, nullum ante synodum, aut in synodo, aut post synodum crimen intendunt de priori mala opinione, neque eos, qui ordinati fuerant ab hæreticis, a pascuis segregant Ecclesiasticis. Sed synodalem et paternam sequentes dispensationem, eos quidem, qui ad piam transfugerant sententiam, manibus suis complexi sunt tanquam fratres et collegas in munere pontificatus : eos vero, qui in re aliqua claudicaverant, et in iis, quæ ad fidem pertinent, perversis aspexerant oculis, et deinde a lapsu resipuerant, et libellis comprehendendam abrogarant opinionem, iisdem amplectentes visceribus, collocabant in suis sedibus : et in pacifico statu et tranquillitate nullis agitata fluctibus, conservarunt Ecclesiam orbis terræ.

B 23. Et in iis quidem, quæ ad gloriosam fidem pertinent, sic magnus affectus Tarasius, ad eam recte et aperte explicandam, et ad eos, qui vacillabant et utrisque pedibus claudicabant, ut recto pedo incederent, persuadendos, magnum suscepit certamen et immensum laborem : quotidie quidem eos, qui accedebant, honestis monitis inducens : et si quos videbat corde perversos, eos dirigebat verborum congressionibus, eosque legibus colligans veritatis, adducebat Ecclesiæ sacras (49) hostias. Ostendebat autem nullam omnino habere consensionem aut convenientiam, prout videbatur fidei accusatoribus, idolorum abominationes cum piis ei divinis figuris venerandarum imaginum. Nam illorum quidem, aiebat ille, productio simul inquinata cum primis exemplaribus, efficit plena omni turpitudine, harum vero cum sint veneranda prima exemplaria, necessario etiam simul veneranda apparent, quæ ex illis producuntur. Et sunt illa quidem inventa gentilis falsæ religionis, efficta ex eo, quod nusquam est : hæ autem, quæ a Christiana recte sunt sanctitate, ex eo quod est, ad id quod est, efformatae, habent consequentem exemplaris archetypi sanctitatem.

C modo suscepti fuerint... An ordinatio per pocunias, quæ in depositionem necessario incurrit ? Nec id prorsus verum est. » Interim, ut post alia addit, « zelotæ, qui tum erant, t[em]p[or]e exacti, et Tarasio se conjunverant, et cum eo consentiebant, et subito post synodum discessionem fecerunt ob suscep[ti]onem, ut ipsis visum est, pecuniarium ordinationem et alias quasdam quæstiones. » Verum, ut præmisera[ti], « opera duximus pretium pacis studio cum eo concordiam retinere... Et ubi quod offendit suspicio est, melius est assentiri, quam pertinacem esse. Nec vero ipsi vos de conscientia vestra deducimus : nec vos rursum id exigite, ut nos de non manifestata nobis cognitione; quandoquidem et persona et tempus et experientia conciliare solet eos, qui de eisdem rebus non eadem sentiunt. » Denum sub fine testatur perseverasse Tarasii cum Romana Ecclesia communionem. « Manifestum est, inquit, cum Romanorum Antistite Tarasii temporibus sacrificasse Apocrisiarios hinc missos et illius fortasse cum Orientalibus. »

24. Cum enim invenisset Ecclesiam præstigiatoris et circulatoris in morem affectam et errantem in montibus hæresis, et sustinentem famam et sitim, non panis et aquæ, sed famam audiendi verbi Domini, eam alens in pascuis quietis, et deducens ad semitas justitiae, gregem fecit pinguisimum, salutaribus pinguefactum actionibus, et dulci lacte fidei acrem hæretici fermenti amaritudinem expuente, et effectum novam conspersionem. Et prium quidem (50) Simoniæ crumenæ scindens vinculum, quo sanctus Spiritus donum venale proponitur, statuit, ut sacerdotum gratis flerent creationes et ordinationes : ex atrio ecclesiastico omne in pecuniariam expellens consuetudinem, et quidquid erat asperum ejiciens, rectas facit semitas fidei, gregem multis provocans sermonibus, et ascendens in sacra-tissimum ambonem, parabat mensam doctrinæ, ex divinitus inspiratis Scripturis venans obsonia, ad alendas animas utilia. Quin etiam sparsim colligens cantica Davidica, per perspicuitatem et evidenterem rerum distinctionem, clare aperiebat ea, quæ intellegebantur : adeo ut essent veluti in conspectu iis, qui erant lecturi, et recta iis qui inveniunt cognitionem.

25. Quod autem propemodum prætermisi, et quod memoriam effugiens non erat enuntiandum, et erat celaturum curam divini Patris, quam gerebat in eos, qui laborabant, qua ipse eos levabat, et cuius, ut opinor, fuit ipse primus opifex, cum in hunc locum venerim, tanquam condimentum aliquod et mel dulce admiscens reliquo corpori orationis, viscera clementiae et misericordiae statui inserere in cordibus eorum, qui sunt benigni et clementes. Nam aliquando quidam ex iis, qui gerebant magistratus, splendore et gloria et divitiis insignis, qui etiam, ut (51) ensem imperatorum gestaret, honorem erat adeptus, pro magno pecuniae pondere luens poenas,

(50) Sincerum ejus animum, quo hujusmodi crimen penitus evellere studuit, indicat conscripta ad Adrianum Papam epistola, quæ sub finem septimæ synodi existat Græco-Latina ex interpretatione Anastasii Bibliothecarii. In ea post citata sacræ Scripturæ, Patrum et Conciliorum testimonia, ita perorat : « Sic nos doceo, vir sacratissime, sequi divinam Scripturam, et evangelica, apostolica, canonica, et paterna præcepta. Obedimus enim verbis oris vestri. Super excusa concende : exalta in fortitudine vocem tuam : abi in latitudine, prædicta cum fiducia, ut auferatur et in abolitionem veniat impositio manus, que per pecunias fit, » etc. Nam ut sub initium scribit, « Fraterna et summo sacerdotio decorata sanctitas vestra, jure ac secundum Dei voluntatem, pontificalem ordinans pietatem, opinatissimam habet gloriam. » Græce, Ὡ οὖν ἀδελφικὴ ὑμῶν ἀρχεποπῆς ἄγιωστον ἐνθέσμως καὶ κατὰ Θεού βούλησιν πρωτανεύουσα τὴν ἱεραρχίκην ἀγισταῖν, διαβόητον ἔχει τὴν δόξαν. Eadem ita Græce leguntur et apud Theodorum Balsamonem inter sanctorum Patrum Epistolas Canonicas, ab eo post Canones Apostolorum et Conciliorum editas, et tomo I Juris Græco-Romani a Joanne Leunclavio collecti, lib. III, qui primus est Decretorum synodalium ab Ennimum Bonefido ante Latine redditus : ex cuius versione partem hujus epistole edidit Baronius an. 787, num. 61 et 62, sed ante num. 60 inventus

A cum graves et acerbæ de eo haberentur quæstiones, neque ei quidquam daretur laxamenti, sed afflictione et cruciatu omni ex parte urgeretur, deturbabatur in profundum desperationis præ animi ægritudine. Is cum noctem observasset intempestam, eos latens, quorum custodiae fuerat creditus, ad templi divinum se contulit refugium. Cum autem fuisse intra adyta, venerandæ mensæ mordicus apprehensis cornibus, ea tenebat cum magno tremore et timore. Cum ergo eum cognovissent ausfigisse, metu ne idem subirent supplicium, velocibus pedibus venerunt ad divinum templum, et eum aspicientes mensam divinam apprehendisse, circumdant adyti ambitum, tempore cibi sumendi reo aperientes ingressum, non dantes locum, ut posset uti reliquis necessariis : sed sperabant fore ut eum proderet necessitas, et eum vel nolentem expelleret. Adhibebant itaque majorem custodiam. Prohibent enim omnino ingressum ad aram, ut nemo cum sermone impertiret, aut ad eos, qui erant extra, aliquod verbum ab eo transmitteretur.

26. Cum hæc igitur venissent ad aures Pastoris, eum repleverunt maxima animi ægritudine, ut qui videret contemptum divinorum sacramentorum movere ad indignationem bonorum daticem Dei benignitatem. Sed videte a misericordi Patre suppeditatum tunc ei auxilium, et admiramini prudentialiam. Eo enim tempore, quo oportebat cibum sumere eum, qui affligebatur, sacra ueste se induens, proficiscicebatur ad adytum : et per dexteram portam ingrediens, quæ ad reficiendum virum erant necessaria, suppeditabat, abunde ex se afferens : et deinde abibat, eum relinquens. Si quando autem venter, cui negari non potest, eum cogeret facere, quæ sunt requisita naturæ, ex alto rursus descendens, et eum ad secessum deducens et exspectans, et eum postea manu capiens, restituebat

C in Theodorum Balsamonem, quasi is acerbissimus Romanæ Ecclesiæ hostis hanc iniusta Simoniæ nota contemptibilem redire voluerit ; cuius injuriae rens videtur Bonefidius aliusve ita interpretatus verba Græca supra relata : « Fraterna ergo vestra sacerdotalis sanctitas, quæ non jure, nec ex Dei voluntate pontificale munus administrat, magna laborat infamia, » quæ illius iudicii interpres translationem ita corrigit Leunclavius : « Fraterna ergo vestra sacerdotalis sanctitas, quæ legitime ac secundum Dei voluntatem pontificalem consecrationem administrat, percelebrem habet gloriam. » Gentianus Heretus Balsamonis interpres ita hæc habet : « Fraterna ergo vestra sacerdotalis sanctitas, quæ legitime atque ex Dei voluntate pontificale munus administrat, percelebrem habet gloriam. » Hæc pluribus deducenda duximus, ut suspicio Baronii tollatur, de hac epistola nomine Tarasii dicta.

D (51) Theophanes Indict. 13, anno imperii Constantini et Ireneos 10, Christi 790, in Augusta, inquit, comprehensos homines imperatoris, onnes diris verberibus cæsos et tonsos una cum Joanne Protopathario et bajulo ipsius, cui Picridius cognomenum, ad remotos imperii fines usque in Siciliam relegavit exsules. » De hoc Joanne intelligenda hæc arbitratur Baronius anno 789 ubi hanc historiam reficit num. 5, 4 et 5

tribunali. Idque non semel et bis in die faciebat, sed quoties evocatus erat ad hoc ministerium ab eo, qui graviter periclitabatur.

27. Hanc insatiabilem divini viri demissionem admirantes milites, et fieri non posse cogitantes, ut qui supplex erat, caperetur, quandiu justi manus eum regeret, improbum in eum struunt consilium, quod superabat omnem fraudem et astutiam. Clam enim per alium adytum collocant insidias, ut quando ex sacris adytis ovem pastor traheret naturae servientem, eam instar luporum raperent: quod etiam factum est. Nam cum sanctus viri, ut solebat, curam gereret, et ad requisita naturae eum duceret, ii, qui secure latebant in insidiis, per aliam portam irrumpentes, eum rapiunt, et ad regiam per vim trahunt. Postquam autem scelerata infeliciū machinationem in eum adornatam cognovit pastor sanctissimus, ira et dolore arreptus, nulla utens dilatione, ad (52) Eleutherii aulam regiam (illic enim tunc forte contigit degere imperatricem) accedit. Cum ii vero Patris adventum sensissent, et ejus præsentiam in ipsos futuram zelo plenam et instar acuti gladii suspicarentur, eum siverunt extra regiam, ne sermone quidem dignati. Ille autem videns suum adventum nihil sibi profuisse, ecclesiastice poenæ vinculis omnes communiter alligat, pronuntians indignos communione Christi sacramentorum, si ullo gravi damno allicerent eum, qui confugerat supplex ad Ecclesiam. Cum hæc ergo tanquam ex apostolica auctoritate libere dixisset, est reversus. Illi autem magistri linis astricti, cum non possent effugere sacra retia poenæ ecclesiastice, de reo quidem non amplius habuere questionem tormentis, sed verborum solis examinationibus, de quibus agebatur pecuniis, trulinam exinanientes, tanquam innocentem eum absolvunt. Talis erat in omnes vir divinus, divina vindicans ac defendens, et pro gregis ovibus periculum adiens.

## CAPUT VII.

*Sanctus Tarasius fortiter Imperatori resistit, legittimam conjugem repudiare, et cubiculariam ducere volenti.*

28. Cum autem et leges accurate teneret, et in omni genere canonice rectitudinis esset exercitatus, quæ universo communi incidebant lites, judicabat, et acutissima cogebat prolata sententia eos inter se convenire: non pauperis, qui in ius vocabatur, flexus misericordia: neque quidquam

(52) Palatium Eleutherii Irenem Augustam aedificasse, in eaque et multas pecunias abscondisse, et a filio Constantino solo regnante collocatum esse mense Decembri, Indict. 14, anno Christi 790 tradit Theophanes. Eamdem imperatricem iterum declaratan. Indict. 15, die 15 Januarii, anni Chr. 795, idem asserit Theophanes.

(53) Indictione 14, mense Septembri annus Constantini solius regnantis coepit numerari, ergo anno Chr. 790. Legendus de ea rerum apud Constantino-

## VITA.

A personæ divitis gratificans: sed in omnibus juris indeclinabilem servans distributionem, non dabat locum iis, qui volebant proximo facere injuriam. Sed forte legum quidem rectam et nusquam propendentem conservavit trulinam, despectus autem jura, quæ præclare statuuntur a canonibus? Minime: sed cum sciret legum severitatem canonice auctoritatis in multis esse sororem et consortem, ut prudens judex banc cum illa contemperat, et ostendit esse legitimam canonum accrutationem in iis, quæ canonice corriguntur; legum vero rectitudinem in iis, quæ legitime aguntur, canonicam ob-signationem. Quod autem non prodiderit hoc Dei et divinum præceptum, sed ex æquo canonem servaverit et legem, non est obscurus testis, quem est consequenter adductura oratio.

B 29. Dictus fuit (53) imperator Constantinus juvenis, desidente matre Irene a conjuncta cum illo rectione imperii, et solus tenebat clavum administrationis. Qui cum esset alioqui bonus, non omnino autem firmiter tenebat, quæ ad puram et sinceram fidem pertinent, et quod juniorum mentibus saepe solet usuvenire, elatus vana persuasione, quod sibi videbatur, existimabat justus scriptis legibus. Is aggreditur infirmare leges, et quod a Domino dictum est in Evangelii, patrocinio utens suæ potentiae: et cum statuisset a sua (54) coniuge facere divortium, et (55) aliam in animo haberet extollere ad imperii altitudinem, juvenis adornat facinus indignum sua potestate. Id autem fuit mortiferæ insidiæ, a coniuge imperatrice ei parata. Affirmabat autem id esse venenum, quod cum potu haustum, mortem siuul attrahebat. Quod quidem conabatur probare et cuiilibet persuadere, ut putabat. Putabat enim fieri non posse, ut fides sibi non haberetur, cum esset imperator, et verba faceret apud eos, qui subjecti erant ejus imperio. Nullus vero persuadebatur, nisi qui gratificans imperatori, propter gloriam in annum inducebat justo ius adimere.

C 30. Postquam autem excitata fama hoc transmisit usque ad atria Ecclesie, et nefaria actio pervenit usque ad aures pontificis, id eum reddidit valde dubium et perplexum; dum apud se cogitat, quomodo se armaret adversus hanc decertationem, et in ipsum imperatorem, rei bellicæ peritissimum et fortissimum pugnatorem, ex pharetra et arcu telum jacularetur, jam olim honoratus sacerdotali horum omnium nuditate. Cum haec apud se magnus mente versaret Tarasius, et pararet se ad congregendum cum imperatore, et decertandum armis sacerdotali-

D politanos perturbatione Theophanes.

(54) Primo desponderat Rotrudim filiam Caroli Magni ex Hildegarde prima ejus uxore, ut dictum in hujus Vita 28 Januar. cap. 6. Ea tamen minime duxit, sibi junxerat puellam ex Armeniacis, nomine Mariam ab Annia, et consummaverunt nuptias mense Novembri, inductione 12, id est anno 788. Haec fore Theophanes, Itanc cœpit paulatim odio habere ac velle repudiare.

(55) Thiodoten cubiculariam.

bus, ecce quidam ex iis, qui gerebant magistratus, ab imperatore instructus, renuntians quod factum ac comparatum inaniter dicebatur veneficium, accessit ad gnomonem castitatis: cumque id quam potuisset accuratissime et subtilissime contexisset, omnia esse verissima, et quæ nullam admittant calumniam, affirmabat: et ut consentiret, ut imperator posset venire ad secundum contractum matrimonii, instabat. Ille cum dixisset, exspectabat ut de iis responsum acciperet. Cui, cum ex imo suspirasset et lacrymabiliter subrisisset, sanctus respondit: Si haec, ut tu dixisti, cogitavit imperator, et carnem divina lege conglutinatam, et quæ una cum ipso facta est, statuit excindere, nescio, quemadmodum feret gravissimum, quod in eum a gentibus inferendum est, probrum, aut quemadmodum ejus potestas gregem coget ad temperantiam, et fornicationem puniet et adulterium, cum ipse sit tam turpium convictus flagitorum. Nam etiamsi dederimus fide digna esse, quæ a te adducuntur, et esset mulieris evidens maleficium, sic etiam oporteret id cavere propter reverentiam vocis Domini, quæ dicit: Qui dimittit uxorem suam, præterquam propter fornicationem, mœchatur (*Math. v. 32*). Quemnam autem imperio excellentiorem sibi societate matrimonii voluit conjungere, quæ ad tantum processit flagitium? Sed hoc ideo prælexitur, ut honorabiles nuptiæ et torus immaculatus violetur: introducatur vero dedecus fornicationis, et germanum semen fiat adulterinum, et alienet id, quod est cognatum, introductio furtivo et turpi concubitu. Hanc ergo a nobis et iis, qui sunt nostri similes, accipe responsum, et aperi iis, qui miserunt. Non enim cedemus iis, quæ a te jactantur. Mortem potius et gravia subibimus supplicia, quam in rebus ejusmodi ei ullo modo velimus inservire. Audiat imperator nos huic improbabili consilio non esse parituros.

31. His verbis cœlestibus attonitus is, qui imperatoriis serviebat responsis, vultu tegens tristitiam, venit quam citissime ad eum, qui miserat, eorum, quæ ille sperabat, nihil quod ei esset cordi, omnino afferens. Postquam autem sacrosancti pastoris constantiam vidit imperator queru esse firmorem, quæ ab impetu ventorum non concutitur, in admiratione habuit, quod factum fuerat, timens, ne incliti Patris mens inflexibilis nullo strepitu terretur. Rursus ergo mittens, jubet adesse sanctum, credens, si coram adfuisset, fore ut se submitteret potestatis austeritati. Cum ergo venisset in regiam et ad ipsum imperatorem, et cum eo de more consisset, habens secum senem illum (*56*) Joannem, quem, cum in synodali versaretur expositione, admonuit oratio fuisse legatum diocesis orientalis; multisque salutaribus admonitionibus apud imperatorem esset usus princeps pastorum, et non persuasisset: erat enī, ut est in proverbio, hydram scindere, eum a lapsu liberare, qui jam suis instar vo-

A latabatur in fornicatione. Impulsus enim ab impudentia, his verbis usus est ad pontificem:

32. Ego quidem id, quod jam pridem mihi accedit, ad vestram retuli sanctitatem. Nihil enim te volui celare, affectionem ac benevolentiam patris in te indicans. Porro autem nunc quoque per eam linguam imperatoriam, statui clarius agere meam causam. Meo enim imperio insidiantem, quæ non ex Deo mihi unita fuerat, adjutricem, cum lex aperte jubeat; quin ab ea possim divertere, nemo contradicet. Nam cum sint manifesta crimina, aut mors eam excipiet, aut, quod est benignius, per totam vitam ager pœnitentiam. Non enim ad quempiam ex vulgo erat transitur, quod ab ea adoratum erat, scelus: sed ad germanum conjugem, et fidelissimum imperatorem, et gentibus terribilem, et ad universum orbem terræ pervasurum erat maleficium. Quo quid esse potuerit periculosius et magis horribile? adeo ut ipsa deinceps possit ad nullam confugere defensionem. Est enim privata oīni oratione, et quæ ipsam commendare possint, probationibus, ut quæ argumentorum, quæ evitari non possunt, habeat contra se veritatem ad perfectam condemnationem. De cetero autem vocat tempus, ut ipsa letiferæ potionis venena aperiam: ut cum vestra sancta viderit paternitas sceleris magnitudinem, id certum habens et exploratum, non amplius dubitet, neque ullam expectet moram aut temporis dilationem, sed quamprimum eam jugis subjiciat canonicis, et persuadeat ei vitam eligere quietam ac monasticam, si velit eam manere inter vivos. Nam cum hoc maleficium sit mihi positum ante oculos, fieri non potest, ut cum ea amplius servem jura conjugii, aut amice amplius cum ea conjungar et fœdus ineam. Nocentem enim, ut dicit proverbium, Deus quoque perseguitur. Innuit ergo, et allata sunt vasa vitrea cum liquore turbido curiose composito ad falsam accusationem: quæ ante faciem ejus et magni Patris statuerunt, qui afferebant, quibus dicebat, conjugem vel mortem ei esse machinatam, vel mentis emotionem.

33. Videns ergo magnus Tarasius iis, qui nequam conveniebant, nexibus captum imperatorem. D et falsi labyrinthis involutum, ut evadere non possit, labi in peccati periculum, sacerrimum telum infligit in ejus corde, sic dicens: Ne moveas, o imperator, arma surda adversus Dei leges, neque propter harum transgressionem, clanculum contra milites. Est enim imperatoriae potestatis indicium, omnia cum libera facere conscientia, et nihil tectum ac dissimulatum mente agitare adversus eum, qui dedit coronam, et maxime evertendo divinum ejus mandatum et voluntatem. Neminem enim latet nullum interessisse scelus ad ea, quæ nunc nefarie struuntur adversus imperatricem, et quæ cum volunt subjicere maleficorum veneficiis, et affirmant eam machinatam esse mortem majestati tuæ incom-

(56) Num. 19 dicitur syncellus.

parabilem. Quis enim, ut prius dixi, glorians specie A juventutis comparari potuerit cum tua pulchritudine, ut a fraude inescata tibi venenum præberet muliercula, et se ab ea, quæ est in te, abduceret amicitia et germano ardore? Quisnam appareret majori glorians excellentia, quam vestri imperii (57) quadruplici purpura? Quem oculis et nutibus pellentum summæ vestræ præluit dignitati? Quis contra adversarios in tot præliis se tam præclare gessit supra vestram plus quam Davidicam fortitudinem, ut ab ipsa amaretur plus quam tua imperatoria dominatio? Non est, non est ita. Fuerunt hæc inventa et exegitata, ut prætenderentur ad omne vitium: proposita, ut labem inurant sceptrum imperii, parabolam in gentibus, et motionem capitis in populis vos ponere graviter urgentia. Propterea legitima jura vestræ conjugalis et imperatoriae unionis non audemus dissolvere, Dei legislatoris timentes sententiam: neque verbis, quæ spectant ad accusandum tuam conjugem, credere sustinemus, etiamsi mille mortibus et tormentis subjecti fuerimus, ut qui sciamus diuturna inflammatione teneri tuam affectionem in mulierculam illam fornicatricem. Quin etiam hoc quoque notum facimus coram Deo in primis honorandæ tuæ purpuræ, quod intra cancellos incurvæ mensæ, in qua sacrificium magnæ hostia Christi venerabiliter peragitur, non sinemus amplius nobiscum vestram ingredi potentiam, ne nos quoque audiamus, quod in execrationibus jam olim dicitur ad sacerdotes: Calcare atrium meum non adjicietis. Hæc Tarasius, qui primi Pastoris Christi oves regebat spiritualiter, cum coram imperatore pronuntiasset cum cordis contritione, orationem conclusit silentio.

34. Prædictus autem Joannes, cum ipse quoque ad imperatorem multis esset usus admonitionibus, sustinuit maximos fluctus ignominiae ab iis, qui prætvræ dignitate gloriabantur et honore patriciatus: qui etiam minabantur se ensim adaciuros per intestina senis, ut qui imperatorię potestati verba expueret contraria, et non cito acquiesceret voluntati imperatoris. Cum autem firmam et stabilem manere utriusque sententiam, imperator his verbis sensisset et minis, servente ira incensus, et sciens se non posse contra hæc dicere, jussit eos a se expelli, victores sine vibicibus, et martyres, quod ad se attinet, proclamans corona redimios. Quid hoc abest a Joannis miraculo? Ille enim He-

(57) Quartus in sua familia consequenter imperabat, post patrem Leonem, avum Constantium Copronymum et proavum Leonem Isauricum.

(58) Coegit eam, inquit Theophanes, ut monacha fieret: quia cum infelix, totundit, indict. 3, mense Januario, anno imperii 5, Christi 795.

(59) Michael monachus in *Vita sancti Theodori Studitiæ*, ait: repertum esse presbyterum quemdam, Joseph nomine, gradu vero œconomum Ecclesiæ, qui plus illo (Tarasio) sapiens, divinaque omnia contemnens, illicitarum nuptiarum, quod minime debuit, lenonem se præstitit initiatoremque et conciliatorem conjugij, obsequenter se per omnia imperatori præbens, vir fide servus æque ac voluntate.

A rodem, qui post mortem fratris ejus sponsæ insano amore tenebatur, arguit (*Matth. xiv*, 3); hic autem, cum adhuc esset superstes uxoris imperatoris, et cum ea ornata esset imperii diademata, et deinde expulsa esset, non ferendum esse ratus quod factum fuerat, sicut convenienter *Psalmographo*, ad matutinum acutissima reprehensio, etiamsi cribro, ut dicitur, hauserit, et acinum inflarit, cum saucia esset et perflueret mens imperatoris (*Psal. c*, 8).

B 35. Etenim cum statim eam, quæ sibi matrimonii jure conjuncta erat, a se amandasset, et ab imperatoria aula alienasset, et (58) privato habitu et loco eam circumscriptisset, a tempestate et caliginoso illo salo, quod subierat animo, destitit, per separationem a germano suo membro. Cum vero volvaretur in cœno introducti illius concubitus, et maxima vi ei allata, crebro pontificem incitasset, ut ejus vertici conixeret coronam tenebrosi illius et occulti contractus, non sicut quod volebat assecutus. De cætero autem huc obibat, querens (59) sacerdotem, qui coronam conixeret, ut turpem illum celebraret hymenæum.

#### CAPUT VIII.

*Sancti Tarasii patientia in adversis: ammonitio ad clericum de frenando illicito sensuum appetitu.*

36. Et de imperatoris quidem in instrmando præcepto recusatione, et divini Patris forti ac generosa constantia hactenus. Neque enim fas est res illius ulterius mandare monumentis litterarum, quæ iis, qui audiunt, nullam afferunt utilitatem. Hoc autem oportet commemorare, quod a tempore illius lapsus imperator magnum oppressit Tarasium multis temptationibus, ei adhibens custodes, qui nomine quidem usi sunt (60) syncellorum, moribus vero longe aberant a pietate. Quos nisi assumpsisset, et nisi per eorum oculos transiisset, non liberabat cuiquam ad divinum et sapientem pastorum principem accedere, et ea quæ videbantur eloqui. Taceo, quantam imperator ostenderet crudelitatem in eos, qui illi appropinquabant, et eum observabant germana servitute, plagiis afficiens et condemnans exsiliis nulla justa de causa, studens eum dejicere a cura rerum divinarum, et tentans eum afficere tristitia. Ille autem forti ac constanti excelsaque et infracto animo ea, quæ accidebant tanquam quæ erant utilia reputans, graves illos præfectos, tanquam Ægyptiacos operum exactores,

D Et sic secundum Theophanem et Augusto mense coronavit imperator Theodosien cubiculariam in Augustain, et desponsavit eam inique. Dein anno imperii sui sexto, mense Septembri, imperator Constantinus cum Theodote nuptias in palatio Sancti Mammantis celebravit. Is erat annus Christi 795, Indict. 4 copta. Quo non animadverso tertiam inductionem hic legi debere ratus est Baroniūs num. 41. Ita idem Theophanes ad annum imperii Constantini et Irenes septimum mense Septembri adjungit initium inductionis decimæ, et primo anno imperii Constantini solius mensem Septembrem cum inductione decima quarta statuit.

(60) Syncelli proprie domus cellæque patriarcha-

sustinuit, et in omni tentatione et labore se (61) **A** talis, ut rationis particeps attingeret alimento et probum esse ostendit, adamantina Jobi ratiocinatione tanquam armis munitus, et illius inexpugnabilem imitatus patientiam, adeo ut ignave verbum insipientiae et labris suis nunquam emitteret. Neque enim habebat humilem et abjectum animum vir ille justus in iis, quæ accidebant, sed virtutibus sublimem et excelsum, et pontificalibus canonibus et legibus pulchre erectum, et plane expertem omnis limosæ nequitiae.

37. Divino etiam sermone nutritus, et omnem sensum irrigans nitidis et sacrosancte scatentibus fluentis, docebat habere oculum videntem omnem rectitudinem, et declinare theatram oninem ostentationem, eum coercendo, ne circa res externas vagaretur. Multos itaque ex iis, qui erant in sacris, qui equorum certaminibus mirandum in modum delectabantur, repressit, et ut se domi continerent, cum hæc fierent, sibique et divinis Scripturis attenderent, admonuit : et ut nullam turpem et ab honestate alienam auditionem omnino admitterent; Davidicis vero fidibus portam aperirent, et iis magis delectarentur, ut quæ graves sermones et animæ utiles continerent, quam indecoris et in honestis canticis, quæ canuntur cum tympanis et tibiis, persuasit. Omnem autem rerum suavium odoratum, qui mortem attrahit, admittere dehortabatur : eum vero, qui conservabat suaveolentiam apostolicam, festinante ad odorem unguentorum Christi, maxime attrahere adhortabatur, et vociferari illud sponsæ, quod in Canticō cantorum ad sponsum præclare canitur : « Sauciata charitate ego, et curram ad odorem unguentorum tuorum (Cant. 1, 3). » Aversabatur autem mortuas et maleolentes non sanæ doctrinæ abortiones, ut quæ essent causæ tetri odoris malæ opinionis, hoc enim ante alia omnia præcipiebat, declinare asperas vias hæresum : simul vero ferri citra errorem cum sulci axibus ecclesiasticis, congruenter divinæ admonitioni proverbii. Tactum autem, qui est necessario minister gustus, cohibebat frenis legis spiri-

rum consortes sunt, convictus eorum participes, secretorum consclii; individui in rebus omnibus socii, directores et consiliarii, κελλία etiam conclave episcoporum dicebantur, imo et imperatorum. Ita apud Codinum, cap. 5 *De officiis Constantinopolitanis*, num. 30, Πρὸ τοῦ τὸν βασιλέα τοῦ κελλῶν αὐτοῦ ἔξελθεν, ὁ Πρωτοβεστιάριτης εὑρέχεται τῷ τῷ τρικλινῷ. *Priusquam imperator ex suo concilii exeat, Protorestiarites in triclinio versatur.* Sæpe syncelli plures erant: quod etiam nomen occupabant, etsi in Patriarchio non habitarent, modo patriarchatum expererent, aut sedem aliquam metropolitanam: ita Romanus Argyrus apud Cedrenum tres syncellos fecit metropolitas: cum quibus de superiori loco occupando contendebant syncelli. De eis plura legi possunt apud Gretserum et Goarem in Notationibus ad caput 20 Codini.

(61) Michael in *Vita sancti Theodori Studitiæ* ait: « Tarasium non habuisse tum ulciscendi auctores facultatem, temporis injuria, quæ vellet agere non permittente: imo debuiisse de summo jure nonnulli remittere, vesano imperatore minante se majorum exemplo sacrarum imaginum hostem fore, nisi quod animo conceperat, peragere sineretur: et laudat et sapiens consilium, et alta mente, qualis eis

est rationis particeps attingeret alimento et cibos salutares, et perpetuum animæ preberet epulum: ex quo accedit concoquens distributio enrum, quæ intro aggregantur immaterialiter: et excenit omnis superfluitas male habitudinis, quæ dissolvit locum animæ.

38. Sed quis in his tam se recte gessit, aut melius castigavit eorum repugnantias, quam pura et reverenda Tarasii conscientia? Quis eo in divinis fuit frequentius occupatus? Nunquam enim dedit otium auribus, quando vocabat tempus preicationis: sed ipse semper sua sponte prompte accedens, Deo abunde offerebat primitias divinorum hymnorū, tanquam fructum oblationes: et neque cum retardabat aut emolliebat socordia, nec quacunque accessisset multitudo curarum publicarum, absrabebatur a precibus: sed cum suo tempore nunquam decesset precibus, rerum externarum turbam suscipiebat. Sic in divinis mysteriis initiatus, et sic pulchre sacra peragens mysteria, vir unus cognoscitur ex iis, qui post gratiam, et ex iis, qui in gratia et ante gratiam resulserunt in Ecclesia.

#### CAPUT IX.

*Comparatio sancti Tarasii cum confessoribus et martyribus. Utilitas sacrarum imaginum, contra Iconoclastas.*

39. Et ut nobis certa via et ratione procedat oratio, et regula collationis procedat immobiliter, et vestigio ordinem accipiat coimparatio. Etenim eos, qui in sanctitate et actione et contemplatione pulchre sunt educati, et qui erant propemodum carnis expertes et sanguinis nihil amplius quam se habere sinebat, nisi quod seorsum in spe habitarunt, et in solitudine et solos scipios exercuere: aut quod cognoscantur etiam servasse pauciores: reliqua autem virtutis privilegia, partim quidem ab eis sunt neglecta, partim vero longe ab eis absuerunt. Martyrum autem eximiam et incomparabilem fortitudinem, et generosissimam phalangem, quæ ad sanguinem usque restitit peccato, corporaque et ani-

fuit, dignum. » Verum sanctus Plato Sacudionis abbas apud Theophanem, abscidit se a communione Tarasii patriarchæ, quod imperatorem in communionem recepisset. » Tunc, ut scribit Baronius, num. 46, « gravis angustia premebat animum patriarchæ, cum reveretur nimis exasperatum imperatoris, et ab Ecclesia renovendo, eum faceret fidei catholice desertorem: adhuc recentia Ecclesiæ vulnera, et vix obducta erant per concilium ejus opera celebratum Nicææ adversus iconoclastas: adhuc vigebant hostes Ecclesiæ: erat ipse adolescentis animo mobilis et instabilis, et hereticorum parentum mala propago, perfaciliisque ut levi flatu in hæresim præceps impelleretur: hec, inquam, et alia hujusmodi mentis consilio versans Tarasius, sic errore redarguere voluit imperatorem, ut tamē eum, licet ea pœna dignum, polluerit ab Ecclesia separare. » Haec Baronius, qui per hæreticos parentes non intelligit matrem irem, sed patrem, avum, proavum. Atque ita Tarasius, teste sancto Theodoro Studita, post obitum imperatoris se apud Platонem purgans, cum eo est communione conjunctus. Coluntur sanctus Plato 4 Aprilis, sanctus Theodorus Studita 12 Novembris.

mas propter Deum prodegit, non ad tribunal se sistens tyrannicum, in stadiumque et arenam decertaturus prodiens est imitatus, et erexit trophæum veritatis: sed eos, qui hæc et his majora sustinuerunt, desiderans, et miris extollens laudibus, et coronans veluti quibusdam victoriam significantibus verborum diadematisbus, et eorum salutares ad Deum reverens intercessiones, et vocans ad auxilium paratam scripturam et librum, se sua sponte offerentem in sacris templis, honorifice de scriptis eorum certaminibus, posuit: ut iis, qui viderent, aperiret vestibula compunctionis, et athletas induceret, eorum zelo accensos, ut similem, si tempus vocaret, beatam arriperent decertationem. Res enim ejusmodi scit conciliare oculus, qui est bonum argumentum consecutus, et auditum præcedere. Ipse enim secundum honorem post visum est adeptus, et cum oculus absque expositione eorum, quæ sunt subjecta, figuræ accipiat evidentes, auditus semper secundum locum tenet, ut dixit quidam sapiens.

40. Quis enim coloribus expressum videns eum, qui decertat, et ignem despiciem, et nube flagellorum circumdatum, et in his Creatori confidenter spiritum emittem, non calidis circumfunditur lacrymis, et suspiriis ac gemitis compungitur? Quis eum, qui se exuit ad gravia cruciatuum et suppliciorum genera, et postremo tortus fuit, aspiciens, non cordis contritione pectus tundens recedit? Quis eum videns, qui pro Christo se tradidit lictoribus, compedibus manicisque et fidibus constringi, et deinde fortiter exspirare in suppliciis intolerandis, non admiratur patientiam, invictamque excelsi animi virtutem et fidem? Quis eum specians, qui, ne aliquod verbum emitteret indignum pietate, et in lateribus et in dorso laniatur, non emollescit commiseratione? Quis non impletur admiratione, et qualitur timore, quando videt eum, qui pro fide patitur, omnia membra sua distribuentem; dum scinditur, et ad Dei sacrificium et ablationem ea secrevit, quæ usque ad musculos femoraque et talos et tarsos dividuntur immisericorditer, non admiratur laboriosissimam in decertando patientiam? Quis eum aspiciens, qui leonibus objicitur devorandus, et dentibus eorum molendus, et veluti cœlestis panis mensæ cœlesti conspergitur, non est intelligentia particeps illius martyrici spiritualis convivii? Quis eum contemplans, qui acerba catena propter Deum exagitatus, et in altum sublatus, et loris ac stutinis vibices habet extensas, et tandem gladio mortem subit, non seipsum omnino cordis contrahens contritionibus, convertitur ad gratam Dei glorificationem? Quis eum videns, qui rectus in ligno vincitur, et cuius exinanuntur intestina frequentibus ictibus flagellorum, et qui diuturnam illam sustinet in ligno perpessionem, et sine visceribus ingrediens, funebrem quamdam saltat saltationem, non divino telo in corde sauciatur, tabernaculumque et templum pietatis effici-

A tur? Quis eum videns, cui caput tyrannica propter Christum fuit amputatum sententia, et qui omne genus fluctibus seorsum fertur a reliqua cymbia corporis, et nutu divini auxilii ea unita et per mare tanquam per aridam recto itinere ingredientia, etiamsi duritie cor habeat fluctuans, non statim venit ad portum tranquillitatis spiritualis? Quis eum, cuius unguis arundinibus acutis perforantur, et qui in bullientem picis lebetem præceps immergitur et rursus emergit, et gladio hostiliter consummatur, aspiciens, non manus ad Deum sustulit, et non optavit deinde talem experiri cruciatum? Quis eos, qui gelu hiberno et aeris algore concrescunt, et nudi decertant, attente considerans; et qui crucrum sustinent fractiones, et cum ardentes carbones B naturæ robore effugerint, in fluviorum fluenta mittuntur eorum reliquiae, non desideravit eos habere patronos, et precibus attrahere eorum acrem et dignam defensionem?

41. Hæc autem videris fieri non solum in masculis, sed etiam in feminis, quæ paribus decertant certaminibus, et equuleorum et rotarum et cæterorum tormentorum nullam ducunt rationem. Quis enim hæc fieri aspiciens in mollissima natura, si veluti litteras attendens, legat colores, non mulierem abjiciat timiditatem, et fiducia indutus, non autem temeraria audacia, et ad Deum funebrem canat laudationem, et aperte pronuntiet beatam hanc invictam fortitudinem? Quis videns immaturorum puerorum ælatem in asperrimis doloribus tanquam in aquis innatantem, et tanquam lac coagulatum, emulsum ex uberibus fidei, et omnia genus tormenti et supplicii simul ferentem propter Christum, non conjecterit hoc esse opus divini auxillii, quod et mulierem imbecillitatem virtute virili fecit robustorem, et impuberem ac puerilem imperfectionem ostendit spiritu ac sensu esse multam in senilem vetustatem? Quis Theclam et Stephanum, qui primi post Christum athleticam portam aperuerunt martyribus, hunc quidem videns lapidibus appetitum, et occisorum per precum intercessionem apud Deum curam gerentem; illam vero et ferarum saevitiam despiciem, propriæ suæ non sicut in Christum, quem desiderabat, charitatem, non statim discit non male precari inimicis, sed tanquam benefactoribus eis gratiam referre, et adversus omnem belluinam et amentem decertare hæresim?

42. Sed transeo ad Deum meum et Dominum, qui martyr est appellatus, et fuit posteris dispensator victoriarum: quem in ligno cernens clavis affixum, et spongia aceto et felle potatum, et latere lancea punctum, et ex eo vivifica fluenta emittentem, horreo et a me discedo, honoroque ejus investigabilem et stupendam sui demissionem, ejusque admiror summæ malorum tolerantiarum pelagus. Etenim propter clementiarum magnitudinem, et ineffabilem misericordiarum bonitatem, cum accepisset carnem ejusdem, cuius nostra, essentia, nequa-

quam se esse Deum insiciatus, verbo quidem veritatis, a verbi ministris atramento colorato, ut licet, annuntiatur : re vera autem coloribus ab ipsis et eorum asseclis circumscribitur et depingitur, non crassæ materiæ commiscentibus simplicitatem et formæ vacuitatem : neque enim circumciditur, nec subit affectionem : sed quod sua natura cerni potest et contrectari, quamoptime depingentibus et circumscribentibus. Quamobrem tota anima, corde et cogitatione, quæ sunt ab eis decreta, tuentes et amplectentes, et qui ex Deo sunt mentis nostræ gressus ab eo apertissime habentes dilatatos, magno studio contendimus ad excipiendam, et ut fas est, adorandam Christi imaginem et ejus permissionem, et ad nos exhibendos dignos sanctis, qui fuerunt a sæculo. Quomodo ergo non ex his bonus efficitur aliquis, etiamsi cor habeat sententia lapideum ? Quis non reveretur coloratam picturam, quæ fert exempla pietatis, per quæ doceri possunt veteres res gestæ, mundi ortus, legisque et prophetarum, senemque et antiquam efficere cogitationem ? Per quam accedit meditari divina et magna gratiæ miracula, quæ ad Dei gloriam inducunt spectatores, qui omnia fecit in sapientia, et suos servos per suam in ipsos benevolentiam, maximis extulit honoribus (*Psal. ciii*, 24) : et propterea aperte voluit eos depingi ac describi, et eorum memoriam esse perpetuam in nostris cordibus. Quodnam ex his unquam damnum ad animam redierit ? Quisnam autem non potius ex iis accepit utilitatem ? Quis ex crebra ac diligenti eorum consideratione non perpetuam comparavit memoriam salutis conciliatricem ?

43. Dic mihi enim, qui infamis et ignominiosæ partis ordinem laudas, o hæretice ; neque enim dicisti honorare quod est dignum honore ; qui idolis et venerandis imaginibus lubenter eamdem tribuis ignominiam, quando profani et sancti scies differentiam, et iis, quæ ex illis deducuntur, tribues id quod convenit ? Est enim proprium legis et eruditionis, sancta discernere a profanis, et immunda a mundis : quomodo rursus est iniquitatis et inscitiae, quæ inter se pugnant, simul cogere, permiscendo et confundendo omnia. Si enim Jovem cum Servatore comparans, in eo quod venerabiliter exprimatur effigies, hoc affiras sine omni distinctione : numquid contumeliam et dedecus, quod Jovi, qui falso dicitur, tribuis, sanctæ quoque Christi formæ inures ? Audivi enim te inania quædam hujusmodi adducere ac blaterare, et iis, qui a Christi vocantur nomine, et Trinitatis gloriæ cultum, honorem et solam latræ adorationem invisibiliter et canunt et tribuunt, intentare crimen idolatriæ, et maligne miscere quæ non possunt inter se convenire. Non das differentiam imaginis Christi et simulacri Jovis ? Non honoras Christum, quod

(62) Ita apud Nicephorum sancti Tarasii successorem in Catalogo episcoporum Byzantii, prius Andreas apostolus præco Byzantii fuit Evangelii; exstruxit ædem, in qua precibus piis imploraretur

sit ejus exemplar venerandum, et Jovem abominaris, propter execrandam ejus libidinem atque petulantiam ? Non Christum Deum pronuntias, ob sanctitatem ejus incomparabilem, et quæ expressa est per materiam ab antiquis honoratam, Deum et hominem referentis imaginis admittis similitudinem ; fabulosum autem illum parricidam, et ejus, quæ a divinitate excidit, effigiem transmittis in profundum, in qua ipse patris sui, quæ abscederat, verenda est jaculatus ? Næ tu Christum Servatorem habeas propitium, qui materiali sanctorum expressa delectatur effigie, odio autem habet Satanæ et improborum ejus satellitum abominationes : qui cum vident Christi et ejus servorum erellas imagines, evertuntur, ingemiscunt et deflent, et adversus eos, qui hæc lubenter faciunt, strident dentibus, et pulverem excitant calamitatum. His encormiorum verbis excitans Tarasius, et in tabulis honorifice insculpens ab eis pro Christo suscepta certamina et pericula, eorum insistebat vestigiis, etiamsi manserit sine vibicibus, non autem eos a tergo sequebatur.

#### CAPUT X. Comparatio sancti Tarasii cum apostolis et patriarchis.

44. Videamus vero, an etiam contenderit cum iis qui erant in gratia. Nam cum Verbi discipuli, mentis in Magistrum immunabilitatem, per divinam ostenderent confessionem, ipse quoque eam servavit integrum et inviolabilem a materno utero, et factis ipsum verum Deum prædicens, qui ex Maria in ultimis temporibus, et ex Patre ante sæcula est genitus, æqualem Patri, quod attinet ad ejusdem gloriæ virtutem divinitatis. Sic cum Philippo et Thoma decretum protulit, Dominum et Deum Christum dicens, non palpatis quæ clavis confixæ fuerant, manibus, neque quæsis, quæ per lanceam factæ erant, punctionibus (*Ioan. xx*, 27). Quamobrem beatum quoque finem aperte accepit per fidem et fervente confessionem. Sic Zebedai filium secutus est, qui appellatus fuit filius tonitru (*Marc. iii*, 17) : propterea quod aperte nemi nisi in principio Verbum esse, et apud Deum esse : et erudiens efficit alios spiritu apostolicos, propterea quod evangelistarum divinitus inspiratum instrumentum, ut quorum voce mundi salus resonet, in Ecclesiis, quæ erant ubique terrarum, coloribus expressum materialibus, convenienter divinæ et paternæ traditioni jusserit : ut mens compuncta per evangelicam sacramque effigiem et sanctitatem ad Deum, qui hæc eis inspiravit, multiformam honorem transmiseret, et efficeretur receptaculum venerandarum auditionum. Andreas vero, qui fuit vocatus primus ex apostolis (*Ioan. i*, 40), adeo fuit propinquus et conjunctus germano vite instituto, ut (62) habendas ejusdem pastoralis cathe-

Dens, ultra regionem Argyropoli, et ordinavit episcopum urbis illius Stachyn, cuius meminit Apostolus in epistola ad Romanos, cap. xvi, 9.

dæ, post tot sæcula, sed numero valde multiplicatæ acceperit, et ad metam coelestis cursus gregem per virtutem deduxerit, et victoriae eis causa fuerit contra adversarios. Panlo autem fuit colligatus in eo, quod in docendo primas partes obtinuerit. Totum enim mundum verbi nexib; inclusum intra decreta ecclesiastica, sapienter effect; populum Deo acquisitum et regale sacerdotium. Petrum vero, quod multorum patrum summus sit appellatus, et quod ei creditum fuerit ligare et solvere, quæcumque sunt vinculo digna et solutione, abunde expressit. Cum Precursore convenienter quidem ei, qui ab ipso fuit prædictus, et dixit majorem Joanne non surrexisse inter natos mulierum (*Math. xi, 11*), non audendum est eum in multis conferre, nisi solum in acri et præfracta libertate reprehendendi, zeloque qui reprimi non poterat, affirmandum est non procul absuisse Tarasium.

45. Ut autem eum quoque videoas merito sequi eos, qui floruerunt ante gratiam, hinc scies. Cum divinitus moto cœtu prophetarum conspiravit divino spiritu inspiratus: quandoquidem illi quidem populo, qui duce Mose per mare Rubrum super fuerat a dura servitute liberatus, et ab insano cultu idolorum admirabiliter transierat, post divinum illum Dei contemplatorem, salutares portus divinitus adfuerunt, prophetæ ancoras relaxantes, et validis pietatis alligantes rudentibus, et citra errorem deducentes ad terram Dei cognitionis. Hic autem Ecclesiam, quæ non secus ac cymba in mari agitabatur fluctibus, et veniebat in periculum, ne faceret jacturam eorum, quos vehebat, propterea quod decesset peritus gubernator, qui resisteret fluctibus, sanæ fidei clavo regens, in portu collocat: et eos, qui erant in ea, conservatos, idolica et vana, quam in lingua habebant adversus sacras imagines, ablaç;a opinione, synodalibus paternisque et rectis circumvallavit decretis. Cum sacrosancto autem psalte David concurrit in innocentia, et cum eo diligens decorum domus Domini, non dedit somnum oculis et palpebris dormitionem, et requiem temporibus, donec seipsum exemplar Domino et tabernaculum Deo Jacob, sicut ille, exhibuit. Zelo innotus cum Phinees, hæresim et ejus amatores tanquam veræ fornicationis introductores et dogmatum adulterinorum genitores, confudit. Aaronis superavit sacerdotium. Non enim tintinnabula et mala punica, et lapides pectoris et superhumeralis, neque mitra, et cidaris, et talaris, et auri lamina, hunc sicut illum amiciebat ritu sacerdotis, neque sacrificium per sanguinem lauorum et hircorum, ejus et populi expiabat ignorantias: sed moderatus amictus cum spiritu paupertatis, eum reddebat splendidum, et legali holocausto erant sacratiora, quæ ab eo offerebantur: ut qui agnum, qui tollit mundi peccatum, Christum sacrificaret sacris invocationibus et fidelium distribueret manibus, et omnes aspergeret

(63) Non completos, et supra dictum.

A pretioso illo sanguine, quem ostendens, dabat ad debitorum animæ solutionem.

46. Moesum autem expressit in eo, quod esset militis, et in nullum ostenderit vestigium odii et malevolentiae, etiamsi furiosi et malevoli, Patris Tarasii dicendi libertatem, quæ ad insipientium spectabat correctionem, iram et odium esse male conjecterint. Gustavus Jobi tentationes, etiamsi non in rebus similibus. Cum Jacob ut gratiae Israëli, et appellatus mens, quæ Deum videbat, simul purgatus sanctificatur anima et cogitatione. Similis cum Isaac fuit fidei sanctificatus, etiamsi non a patre, sed ipse corpus in holocaustum offerens: cumque suisset victimæ et sacrificus, in odorem suavitatis obtulit pulcherrimum Deo sacrificium. Cum Abraham, eo quod fuerit pater spiritualis multarum tribuum et populorum, et crediderit, et ei, qui eum fecerat, pure servierit, divinarum promissionum fructum est consecutus. Sed quid ejus virtutum transitio mare Atlanticum? Imponamus ergo rebus conclusionem, et ex procœdio finem efficiamus, et ne promissio non stare arguamur, plus quam par sit producentes orationem.

#### CAPUT XI.

*Sancti Tarasii senectus, morbus, abitus, sepultura.*

47. Post plurima enim certamina, et profundum doctrinæ infinitum, et vita honestæ puritatem, et veræ fidei confessionem, et ratione prædicti gregis ad ea, quæ sunt præstantiora et divina, ejus mortis deductionem, et in alendis pauperibus copiosam suppeditationem, et assiduam sanctis rebus datam operam, et in pastorali munere diuturnam moram (viginti enim et duos (63) annos pontificalem decoravit cathedram), ingruens morbus, et valde gravem ei dolorem afferens, non persuasit, ut oblivisceretur perpetui et divini officii. Nam et morbo et senio laborans, nequaquam satiabatur sacrosancti mysterii celebrationem, sed intenso ad Deum amore ardens, et morbi nullam dicens rationem, pectore innitens mensæ ligneæ, quæ ponebatur ante aram divinam, sancta peragebat. O fidem et sapientem in rebus divinis diligentiam! o interminatum in Deum amorem! Non enim curam gerebat corporis, ut cum rerum diviarum eum cepisset satietas, mysteria divina interrumpere, sed laboribus corroboratus, et cum Paulo clamans: Cum infirmor, tunc potens sum (*II Cor. xii, 10*), acriter vacabat divino cultui.

48. Invaluit ergo morbus, et cum de cætero cessare faciens a divinorum operatione, ei paravit lectum infirmitatis, quod utinam non fecisset ante oculos eorum, qui eum nunquam in lecto conspexerant. Tunc, tunc fit miraculum novum et terribile, quod nos, qui aderamus, admiratione implevit et timore, videntes eum veluti in extasi, et luctantem cum adversariis, qui non cadunt sub aspercum. Non enim adversus carnem et sanguinem erat ei certamen, sed adversus principatus, adversus

potestates, adversus spiritalia nequitiae. (*Ephes. vi, 12.*) Tanquam enim verba faciens cum aliquibus, qui eum examinabant, et actæ vitæ rationem ab eo exigebant, ita causam suam agebat. Quamobrem multis videbatur esse reus debendi, et ratione reddere exactionis, erat vero justum judicium superni auxiliū omnem vitæ maculam eluere, et nullum illinc ferre delictum : appellari autem lucis participem, et simul obire cœlestibus materiæ expertibus potestatis. Nam quandiu quidem habuit linguam iis, qui audiebant, sensa aperte explicantem, verbis resistebat, et prompta dabat responsa ad ea quæ objiciebantur, dicens se nullius eorum esse sibi conciūm, quorum eum accusare voluerant. O nulli culpe affinem eum Deo conjunctionem ! Non potuerunt maligni inimici eum vel parva in re deprehendere obnoxium, vel abominandis suis sceleribus ei aliquid affingere, sed eos redegit ad omnem consilii inopiam, per generalem et terribilem inficiationem, ut nec in eum quidem possent ullam causam in speciem dicere probabilem. Quando autem lingue obtorpiuit instrumentum, nec se verbis poterat defendere, labro, et manu, et nutu eos evertiebat, et non cessabat eos expellere. Videbatur enim nobis tanquam in inimicos ferociter fremere, et eos cum ira repellere, donec sensus cœperunt connovere.

49. Tunc enim tranquillissimo habitu, vespertinas laudes celebrante Ecclesia, et clamante : Inclina, Domine, et exaudi me, ipse pelliceum hunc exiit amictum : et relicta vinculis carneis, venit ad lumenosa atria cœlestium, et habitat in ineffabilis letitia, quæ percipitur intelligentia, ex ea, quæ hic est, improbitate in anima nullum signum inferens. Nam cum hic ageret, virtutibus morte afficerat mortale hoc tabernaculum, erubescerat enim diuidia ex parte naturam habere immortalē (64). Mortuus tamen est, existimo autem simul quoque cum eo virtutes esse mortuas, nisi forte fallor, insigni audacia magnū quid et terrible eloquens.

50. Universa vero civitas, inconsolabili luctu et lacrymis eum non cessabat deflere, tanquam suum patronum et defensorem. Qui autem fideliter tunc sceptrā administrabat (is vero erat (65) Nicephorus), non cessabat dolore cruciari. Procidens enim supra pectus gloriōsi corporis, et ipsum tegens purpura, funebrem faciebat lamentationem, eum vocans pastorem, Patrem, imperii adjutorem, Luciferum, qui nunquam occidit, reip. ducem ad ea, quæ sunt meliora, et divinum magistrum, exercitus inexpugnabile propugnaculum, inimicorum sua ad Deum intercessione strenuum profligatorem. Quid denique non faciens, quid non dicens, orbis terræ damnum reputans pastoris jacturam ? Quæ autem in potestatis et honoribus maximum splendorem

obtinebat, Patris, tanquam qui contineri posset, cupiens prohibere decessum, lacrymis fœdata, acerbeque eum revocans et amplectens, et tanquam quæ multorum bonorum pateretur amissionem, perinde atque rivis, rigabatur lacrymis.

51. Ecclesiæ autem lætitia desflebat utilissimum suum procuratorem, agricolam, plantatorem, eum, qui omniū etati incrementum dederat ad virtutem, qui nulli maculae obnoxium conservarat sacerdotium, qui omnem rugam malæ opinionis a divinis atriis abstenserat, qui pro veritate sermones, tanquam pretiosi lapides, in Ecclesiæ inflixerat diademata, qui erat incorruptus antistes, qui ad manuum impositionem donis allici non poterat, qui Simoniæ magiæ aurum adulterinum esse ostenderat, qui erat apostolorum successor in virtute, qui considebat et conversabatur cum patriarchis et Patribus, quicunq; electis consentiebat synodis, qui omnia factus est omnibus, ut aliquos omnino salvos faceret (*I Cor. ix, 22.*), convenienter magno et divino apostolo. Monachorum autem cœtus religiosissimus in eum, ut probum suum excitatorem, et summum ducem ad abstinentiam, ostendens tristitiam, et hymnos contexens lacrymis, prosequebatur ad patres, qui prius resulserant in exercitatione, patrem qui erat continentia propugnaculum inexpugnabile. Qui erant egeni, suum suppeditatorem : qui orbi oculum : qui claudi, pedem : qui nudi, vestem : qui hospites, exceptorem : qui in vinculis, visitationem : viduæ, defensorem : orphani, adjutorem. Omnis conditio et omnis ætas confluens instar fluminis, lectum tangens, et saero illo spectaculo fratrie contendens. Et nisi imperator populi tumultum et impetum militari manu cito repressisset, muti venissent in mortis periculum, dum trudont et vicissim truduntur, et laudabile ostendunt desiderium in eum, qui desiderabatur.

52. Sepelitur ergo gloriæ plenum inclytum corpus sanctorum virorum manibus, qui lembis et lirib; latum mare terram solidam effecerant, dum transirent ad monasterium ab eo ædificatum in Bosporo Byzantino, in venerando templo omnium martyrum, qui pro Christo sanguinem effuderunt, cum mensis Februar. (66) quintum teneret diem cum quintuplo quaternione. Eum autem longum tempus celare non poterit, est enim omni tempore excelsior. Natura enim virtutis non sustinet oblivionem : non tibi enim invidiae habebatur : sui enim memoriam facit immortalē nostris animis, et non sinit dispergi et tegi silentio.

## CAPUT XII.

*Miracula ad sepulcrum sancti Tarasii patrata.*

53. Tempus est autem, vobis, qui estis virtutis studiosi, exponendi res a Patre præclare gestas in sepulcro, quas non poterit prohibere monumen-

(64) Mortuus est anno 806.

(65) Irene fortunis omnibus exuta, imperium adaptus est anno 802, 31 Octob., indicij. 2.

(66) Is dies eo anno incidit in feriam qua. tam Cinerum.

tum. Non est enim illius monumentum : sed est ille monumentum monumenti. Multi enim ad eum accedunt, et liberantur ab iis, quæ ipsos vexabant, affectionibus. O miraculum ! etiam postquam hinc excessit, eorum, qui hic sunt, curam gerit, et ab iis, qui querunt, invenitur, et iis, qui pulsant, aperit ostium medicantis suæ visitationis. A diuturno enim sanguinis profluvio graviter quondam agitatae quædam mulierculæ, et magnos subeuntes fluctus et tempestates, cum in medicamenta maximum partem suarum facultatum consumpsissent, et non potuerint invenire mali tranquillitatem, evangelicam illam profluvio sanguinis laborantem unitatæ mulierem (*Merc. v. 25*) præ laudabili imprudentia (non licet enim mulieri tangere monasterium, cum id inclitus Pater olim constituisse), muliebri astu optime usæ, virili ueste tegentes pudorem semi-neum, et præ se ferentes speciem eunuchorum, clam configuiunt ad egregii hujus gubernatoris capsam, quæ nullis agitat fluctibus : et cum ex lampade, quæ in ea lucet, oleum hausissent, citissime appellunt in portum curationis. Quin etiam vir quidam, cui alter ex oculis lema cæcutiens, cum suisset prope divinam thecam, et salutaris unctionis auxilio esset usus, lemax non ita multo post eluit, et a Deo visum aperte recepit. Alterius quoque manus, quæ allatrabat corpori, et longo tempore manserat in assiduo motu operatione mali dæmonis, sola invocatione sacrosancti corporis, et unctione olei illius thecæ, que facit miracula, etiamsi procul abesset, repressa est manus ab illa rabie, et redditæ fuit sana sicut altera.

54. Multis quoque aliis, qui vexabantur a malis spiritibus, inventus fuit pater medicus. Et dæmonum quidem expulit operationes : eos autem, qui tormenta sustinebant, allevavit voluntate et ope Omnipotentis. Quin etiam quosdam, qui ab adversa potestate spectris fuerant obstupesci, et qui surdos et mutos eos reddebat, torporem sustinuerant et deinde ad divini viri sepulcrum side manserant, per utilem et salutarem lucentis olei unctionem, Deus visitavit, et liberatis a spectri vertigine, dedit ut auditu rursus et lingua sane agerent, quæ ad ea pertinent. Quin etiam quæ ab inflammatione graveriter cruciabantur, et laborantibus dolores afferebant intolerabiles, divina invocatione olei thecæ, quod purgat ac mundat, assecuta sunt doloris relaxationem.

(67) Nicophoro imperatore anno 811, Julii 25, Indict. 4 extinto, post regimen Stauracii paucoru[m] mensium, successit Michael Cœpalates, 2 Octob. imperator salutatus, quo imperium relinquente capessivit Leo Armenus anno 813, Ind. 6, fer. 2, die 11 Jul.

(68) Sancto Nicophoro patriarcha pulso, Constantinopolitanum creavit antistitem Theodotum, quo usus hortatore in sacras imagines et monachos atrociter bacchatus est.

(69) Cedrenus : « Perturbabat et alia hand modice visio, Tarasium patriarcham nobilem illum jam-

55. Jam vero etiam adversus hæreticos, postquam hinc excessisset, divinum zelum ardenter ostendit. (67) Leo omni adhuc imperioriae gloriæ sceptra administrans, et (68) Iconomachorum hæresim nefarie amplectens, cum ei appropinquaret vitæ finis, quo erat gladio serendus, ut ipse adhuc superstes sua voce declaravit, (69) vidit beatum Tarasium in somnis ad eum accedere, et cum gravi ira jubere cuidam, (70) Michaeli nomine, ut ensim in eum adigeret. Ille vero jussui morem gerens, gladio transegit imperatorem. Hinc autem Leo multus in hoc fuit, eum qui in somnis ipsum sauciaverat, Michaelem omnino conans invenire in sancti monasterio. Quonobrem cum quosdam ex iis, qui in ipso erant, monachis ad se jussisset adduei, carcerebus et tormentis eos subjecit, nocturnum ejus interfectorum per eos sibi esse indicandum tremens : quem etiam, ut eversorem imperii, esse extrema passurum. Illoc enim ei persuasit vel invito, quod factum erat, narrare monachis : a quibus cum nos quoque miraculum, tanquam maturum fructum decerpserimus, venimus ad vos fideles, afferentes craterem lætitiae. Non enim præterierat tempus sex dierum, cum Michael suscepit sceptra imperii, et eum interficit. Ita Deus etiam post mortem clarificat suos famulos, et eos dolet, qui nolunt ipsum pie colere.

56. Sed me tempus deficiet narrantem præclaris et divini Patris magna miracula, quæ tanquam in prato roseæ, ubique nascentur, et hortantur, ut seramur ad uniuscujusque electionem. Nos autem cum non habeamus linguam, quæ possit metiri ac referre, quæcumque a Beato facta sunt miracula, hactenus cœptum orationis cursum perficientes, malumus ad silentium transire, statuentes a pericolo remotam requiem plus lucri afferre, quam si vincamus cum periculo. Prompti enim et alacris animi insatiabilitas sepe arrogantiæ solet conciliare. Tu vero veneranda basis sacerdotii, ne mea temeritatis reprehendas vomitum, qui audacissime, sed rudi et incondito sermone, tam magnas referam narrationes : sed intensam meam benevolentiam ac fidem tanquam parvum munus oblatum reputans, concede verbis locum, ut accipiantur et quiescant. Non enim obliviscar utilitatis tuæ in me doctrinæ, nec ferventis mei in te ministerii mediocritatis : cum illius quidem deliciis me expleverim in flore juventutis, et a te fuerim initiatu[m] in iis, quæ sunt

dudum mortuum, Michaelem quendam nominatim exhortari, ut in Leoneni impetu ficeret, letalique ictus terheret. » Zonaras. « Est et diuis Tarasius, ex hac æramnosa vita nuper translatus, cuidam in somnis visus, qui Michaelem quendam in clamaret, eumque ad invadendum et occidendum Leonem hortaretur. »

(70) Michael Balbus, quem læse majestatis reum in carcere detinebat Leo Armenus, ipsum nocte Natalis Domini inter sacra ipsa trucidavit anno Chr. 820.

optima et præstantissimæ trinomis, tetrametris, trochaicis, et anapæsticis ac heroicis : hoc autem obierim in sacris, quæ a te concinne quotidie habita sunt, orationibus, ad animarum adjudicationem, et augmentum universæ venerandæ Ecclesiæ : quas celeri calamo et atramento notis excipiens, et optimis tradens scriptoribus studium adhibui, ut artificiosæ referrentur in codicem. Sunt eae vero r̄jusmodi, ut per eas omnibus proponatur pius purusque cultus ac fides : publica autem notetur ignoratio somnium hæreticorum. Si enim tui obliviscar, excidam a Dei memoria : et nisi tui meminero, lapidibus projiciar in profundum : et lingua, ut dicit divinus Psalmographus, adhæreat faucibus (*Psal. cxxxvi, 6*) ; hoc est enim mihi omnium debitorum pretiosissimum, tui semper habere in corde monumentum.

57. De cetero autem æquum est, ut ad te convertamus orationem, o Dei serve, quicumque es, qui me nolentem incitasti ad hoc certamen, et cogisti aggredi ea, quæ vires superant. Tibi mea accepta sit obedientia, et meæ orationis aspiciens

A humilitatem et inornatam dictionem, ne me accuses negligenter. Non enim divino Patri aliiquid dignum attulimus, aut potius prope accedere ad dignitatem harum, quæ prope sunt, virtutum. Res enim omnem dicendi facultatem superant, adeo ut omnes laudatores ex æquo non assequantur oratione eum, qui ipsi debotur, honorem. Ego autem, qui omnium longissime absum ab eo laudando pro meritis, propone promptam et alacrem voluntatem, ut accipiatur, ut qui et labore dicendi inopia, senioque et morbo frangar. Tu vero mercedem ac remunerationem a Deo acceperis, intercessorem, defensorem et propugnátorem, et tuæ spei adimplórem, quem ex Deo dilexisti, habens Tarasium. Qui et suis ad Deum intercessionibus affatim et secure præbeat, B quæ sunt usui ad hanc caducam vitam, et præstet, ut tuæ vitæ ita illic reddas rationem, ut reus non peragaris. Quod tecum detur omnibus consequi, qui pure ac sincere in Deum speraverant, ejus gratia et copiosis miserationibus, intercedente in temerata et casta Dei Genitrix et cœlestibus et omnibus sanctis. Amen.

## S. TARASII PATRIARCHÆ APOLOGETICUS AD POPULUM.

(MANSI, Concil. collect. t. XII, p. 985.)

*Apologeticus ad populum a Tarasio a secretis compendio dictus dia qua intimaverunt imperantes Irene et Constantinus populis, ut fieret patriarcha : qui et promotus est in inductione octava, anno a creatione mundi 6295.*

Immaculatæ fidel nostræ, id est Christianoru[m], custodes, et eorum quæ in gloriam Dei sunt amulatores, fideles imperatores nostri, tanquam omnium in beneplacitum ejus, et in commodum nostrum, Christianorum videlicet curam facientes, et maxime nunc ecclesiastica negotia diligenter et sollicite considerantes, quo summus sacerdos in hac regia urbe sua constitueretur, in suæ pietatis animum me assumpserunt, et ut manifestum mihi redideretur quod consiliati sunt, præceperunt. Cum ego hoc me indignum esse pronuntiarem, et nullam condescensionem sacerdem (utpote qui jugum hujus sarcinæ portare et susserre non possem), jusserunt me adduci ante faciem vestram, pro eo quod et hujus consilii participes electi sitis : et nunc viri Dominuni timentes, et eum semper in cordibus vestris habentes, vos aio, qui Christi vocatione, veri, videlicet Dei nostri, nominamini Christiani : audite brevis sermonis ab exiguitate ac humilitate nostra rationem. Ego quidem quidquid pliissimum imperatoribus nostris et per omnia orthodoxis responderim, etiam in conspectu vestro rationis mere

C Ἀπολογητικὸς πρὸς τὸν λαὸν σχεδιασθεὶς ἐπειδὴ ημέρᾳ, ἥ διδήλωσαν εἰ βασιλεύοντες τοὺς λαοὺς τοῦ γερέσθαι πάτριφρον, παρὰ Ταρασίου τοῦ καὶ προχειρισθέτος εἰς ἡδικηῶν ὄγδοην, θεοὺς ἀπὸ κοιτεως κόσμου γένεται.

D Οι τῆς ἀμωμῆτου ἡμῶν πίστεως τῶν Χριστιανῶν φύλακες, καὶ ζῆλωταὶ τῶν εἰς δόξαν Θεοῦ γινομένων πιστοὶ βασιλεῖς ἡμῶν, ὡς πάντων εἰς ἀρέσκειν αὐτοῦ, καὶ εἰς συμφέρον ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν τὴν φροντίδα ποιούμενοι, μάλιστα δὲ τῶν ἔκκλησιστῶν καὶ νῦν ἐπιμελῶς διαμεριμνήσαντες, καὶ διανοηθέντες τοῦ ἀρχιερέα προχειρισθῆναι ἐν ταύτῃ τῇ βασιλείᾳ αὐτῶν πόλει, ἐπὶ τῷ εὐσεβῇ αὐτῶν νῦν με ἀνέλαβον, καὶ φανερῶς μοι ἔξειπεν τὸ βεβούμενόν αὐτοῖς ἐκέλευσαν. Ἐμοῦ δὲ πρὸς τοῦτο ἀνέξιον ἐμαυτὸν εἶναι ἀποφῆναμένου, καὶ μηδεμίαν συγκατάθεσιν ποιησαμένου, ὡς τὸν ζυγὸν τοῦ φορτίου μὴ δυναμένου βαστάσαι ή ὑπενεγκεῖν, ἐκέλευσάν μι προσαγάγαν κατὰ πρόσωπον ὅμιλον, διότι καὶ σύμψηφοι γεγόνατε τῇ βουλῇ ταῦτῃ. Καὶ νῦν εὖ, ἀνδρεῖς φοδούμενοι τὸν Θεόν, καὶ ἔχοντες αὐτὸν ἀεὶ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, οἱ τῇ Χριστοῦ κλήσεις τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν δονομαζόμενοι, Χριστιανοὶ λέγω, ἀκούσατε βροχὸν λόγον ἀπολογίας παρὰ τῆς ἡμερας εὐτελεῖα; καὶ οὐθεστήτος. Ήγέρε, μὲν εἰ τοῖς εὐτελέσιν ἡμῶν βασιλεῦσι καὶ κατὰ πάντα ὅρθοδοξοῖς ἀπελογησάμην, καὶ ἐνώπιον ὑμῶν προστιθο-

γοῦμαι· ὅτι φόβῳ συνέχομαι καταθέσθαι ἐπὶ τῇ ψήφῳ ταύτῃ, καὶ εὐλαβοῦμαι ἀπὸ περούπου τοῦ Θεοῦ προσδραμεῖν οὕτως εὐκάλως, καὶ ὡς ἔτυχεν ἀπερισκέπτως, ἵνα μὴ ὑποπέσω φυσερῷ καταχρίματι. Εἰ γάρ δὲ θεοῦ φωνῶν ἀκροατάμενος, οὐρανὸν τε ἀστηράκους παιδευτῆριν, καὶ παραδεῖσον θεωρός γενόμενος, ἀκούστας τε δρόητα φίμωτα, καὶ βαστάσας τὸ δυνομα τοῦ Θεοῦ ἐκώπιον ἔθνῶν καὶ βασιλέων, Παῦλος δὲ θεοῖς ἀπόστολος Κορινθίοις γράψων Ελεγεῖ· «Μή πως ἀλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι· πῶς ἄγῳ δὲ τῷ κόσμῳ συνανατρεψθέμενος, καὶ μετὰ λαϊκῶν ἡριθμημάνος, καὶ στρατευμάτος ἐν ταῖς βασιλικαῖς ὑπηρεσίαις, οὗτοι χωρὶς ἀνακρίσεως; καὶ προσκέφεως δύναμαι επαπῆδσαι εἰς τὸ τῆς ἱερωσύνης μέγεθος; Φθερόμενος τὸ ἔγχειρημα πρὸς τὴν ἐμὴν σμικρότητα, θρασὺς τὸ ἐπιτήδευμα· ἡ δὲ αἵτια μάλιστα τοῦ φόβου καὶ τῆς ἐμῆς παραιτησεώς ἐστιν αὕτη· ὅρῳ καὶ βλέπω τὴν ἐπὶ τὴν πέτραν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν τεθεμελιωμένην Ἐκκλησίαν αὐτοῦ διεσχισμένην νῦν καὶ διηρημένην, καὶ ἡμᾶς ἀλλοτε ἔλλως λαλοῦντας, καὶ τοὺς ἀνατολῆς δύμοπίστους ἡμῶν Χριστιανούς ἐτέρως· καὶ συμφωνοῦντας μὲν αὐτοῖς τοὺς τῆς δύσεως, ἤλλοτριωμένους δὲ ἡμᾶς ἐκείνων ἀπάντων, καὶ καθ' ἔκάστην· ὑπὲρ αὐτῶν ἀναθεματιζούμενος. Δεινόν ἐστι τὸ ἀνάθεμα, πόρθω τοῦ Θεοῦ βάλλει, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀκούει, ἀπάγον εἰς τὸ σκότος τὸ ἔξωτερον.

Οὐκ οἶδεν δὲ τῇς Ἐκκλησίας νόμος καὶ δρος ἔριν δὴ φιλονεικίαν, ἀλλ' ὥσπερ οἴδεν δομολογεῖν εὔσεβῶς ἐν βάπτισμα, μίαν πίστειν, οὗτα καὶ συμφωνίαν μίαν ἐπὶ παντὸς ἐκκλησιαστικοῦ πράγματος. Οὐδὲν γάρ οὖτως ἐστιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ εὐαπόδεκτον καὶ εὐδρεστον, ὡς τὸ ἐνωθῆσαι τῇδες, καὶ γενέσθαι μίαν καθολικὴν Ἐκκλησίαν, καθά καὶ ἐν τῷ συμβιδῷ τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως ὁμολογοῦμεν. Καὶ αἰτοῦμαι, ἀδελφοί· οἵμαι δὲ καὶ ὑμεῖς, ἐπειδὴ γινώσκω τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἔχειν ὑμᾶς· παρὰ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ ὀρθοδόξων βασιλέων ἡμῶν, σύνοδον οἰκουμενικὴν συναθροεῦθναι, ἵνα γεννώμεθα οἱ τοῦ ἐνδέ Θεοῦ ἐν· καὶ οἱ τῆς Τριάδος, ἡνωμένοις καὶ δόμψυχοι καὶ δρόπτιμοι. Οἱ τῆς κεφαλῆς ἡμῶν Χριστοῦ, εὑρίσκων ἐν συναρμολογούμενον καὶ συμβιδάζομενον· οἱ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, οὐ κατ' ἀλλήλων, ἀλλὰ τὸν ἀλλήλους· οἱ τῆς ἀληθείας, τὸ αὐτὸ φρονοῦντες καὶ λέγοντες, καὶ μή δὲ ἔρις καὶ διχοστασία ἐν ἡμῖν· ὅπως δὲ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ δὲ περέρχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσῃ πάντας τῇδες. Καὶ εἰ μὲν οὐντε κελεύουσιν οἱ τῆς δικούδοξίας πρόδραμοι θεσιλεῖς ἡμῶν ἐπὶ τῇ ἐμῇ εὐλόγῳ φατήσει ἐπινεῦσαι, συγκατατίθημι κάγὼ καὶ τὴν κελεύσιν αὐτῶν ἀκπληρῶν, καὶ ὑμῶν τὴν φήσιον ἀσπάζομαι. Εἰ δὲ μή τε, ἀδυνάτως ἔχω τοῦτο ποιῆσαι, ήτα μὴ ὀποδηθῶ τῷ ἀνάθεματι, καὶ εὐρεῖσθαι καταδεικασμένος ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ χριστοῦ τῶν διώλων καὶ τῆς δικαιούσης· ἔνθα οὔτε βασιλεῖς, οὔτε ἱερεῖς, οὔτε ἄρχοντες, οὔτε πλήθης ἀνθρώπων δύναται μὲ εἶξεσθαι. Καὶ εἰ τοις ἄρχοστον καὶ ἀρεστὸν ὑμῖν, ἀδελφοί, δότε τῆς ἐμῆς ἀπολογίας, φράσας δὲ μᾶλλον αἰτήσεως τὴν ἀπόχρισιν. Ἀσμένως δὲ ἡρούσαντο

A apologia respondeo. Timore deprimor ad consentiendum huic electioni, et revereor a facie Dei curere latiter et quomodolibet in circumspecte, ut non terribili damnationi suceumbam. Si enim Paulus divinus apostolus, qui Dei voces audivit, cœlumque habuit correptorem [Gr. scolam correptionem], et paradisi inspector effectus est, audivitque arcana verba, et portavit nomen Dei in conspectu nationum et regum, Corinthiis scribens dicebat: «Ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus officiar<sup>1</sup>:» quomodo ego qui in mundo conversatus, et cum laicis connumeratus, imperatoriis ministrationsibus militavi, sic absque dijudicatione atque circumspecione possum insilire ad sacerdotii magnitudinem? Horrendum conamen ad exiguitatem meam et temerarium studium: causa vero timoris, et niq̄e refutationis hæc est. Aspicio enim et video Ecclesiam, quæ super petram Christum Deum nostrum fundata est, scissam nunc et divisa, et nos alias atque aliter loquentes, et aliter eos Christianos qui in Oriente unius nobiscum sunt fidei; sed et his concordantes Occidentales, et nos ab omnibus illis alienatos, et a se per singulos dies anathematizatos habere. Dira poena est anathema, procul a Deo eiūsmodi, et o regnū cœlorum persequitur, et ducit in tenetras exteriores.

C Nescit Ecclesia lex vel terminus sectam sive contentionem; sed sicut novit cohisteri unum baptisma, unam fidem, ita et concordiam unam in omni ecclesiastico negotio. Nihil enim est in conspectu Dei tam acceptum atque placabile, quam ut unum simus, et una efficiamur Ecclesia catholica, quemadmodum in sincerae nostre fidei symbolo constemur. Et peccatum nos, fratres, ut reor et vos, quoniam scio vos timorem Dei habere, a piissimis et orthodoxis imperatoribus nostris synodum universalem colligi, ut efficiamur nos, qui unius Dei sumus, unum; et qui Trinitatis cultores existimus, unti et unanimis, et coherentes; et qui caput nostri Christi sumus, efficiamur corpus unum, compactum atque coniunctum. Ut qui sancti Spiritus sumus, efficiantur non contra invicem, sed pro invicem: et qui veritatis existimus, efficiamur idipem sa-  
D bientes atque dicentes, et non sit in nobis certamen sive dissensio: ut pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, muuiat omnes nos: et si quidem jusserint orthodoxis propagatores, imperatores videlicet nostri, postulationi meæ justæ annuere, consentio et ego, et iussionem eorum implebo: sin autem, impossibile mihi est hoc facere, ne subjiciar anathemati, et inveniar condemnatus in die Domini nostri et justi Iudicis: ubi neque imperator [imperatores], neque sacerdos [sacerdotes], neque princeps [principes], neque bonum multitudine poterit eripere me: et quidquid placuerit vobis, fratres, date apologetice meæ, imo vero petitioni meæ responsum. (1) Et libenter audierunt omnes quæ

<sup>1</sup> Cor. ix, 27.

(1) Quæ sequuntur deinceps verba sunt Anastasi Bibliothecarii. Hard.

dicta sunt, consensum præbentes, ut fieret synodus. Quidam autem perperat ex insipientibus disserbant. At vero qui a secretis, rorsum ad populum disputans respondebat, quia dominus Leo imperator subvertit imagines; et quando synodus facta est, subversas illas invenit: et quod propter imperatoriam manum subversæ sunt, iterum quæstionem habet idem capitulum; quoniam antiquam consuetudinem in Ecclesia traditam præsumperunt, sicut eis libitum fuit, exterminare, sed veritas Dei non est alligata. Promotus autem scripsit synodicas litteras patriarchis, Romæ, Alexandriæ, Antiochiae, et sanctæ civitatis, quas invenies II et III actione cum rescriptis eorum.

A πάντες τῶν λαληθέντων, συμφωνήσαντες τοῦ γενισθαι σύνοδον. Τινὲς δὲ δλίγοι τῶν ἀφρόνων ἀνέβαλλοντο. Ὁ δὲ ἀσηκρήτης πάλιν πρὸς τὸν λαὸν διελέγει μενος ἀπεκρίνατο, ὃν ὁ κύριος Λέων ὁ βασιλεὺς κατέστρεψε τὰς εἰκόνας, καὶ ἡ σύνοδος, ὅτε ἐγένετο, κατεστραμμένας αὐτὰς εὗρε. Καὶ διότι ἀπὸ βασιλεῖς καὶ εἰρῆς κατεστράφησαν, πάλιν συζήτησαν ἔχει τὸ κεφάλαιον, δις ἀρχαὶν συνήθειαν παραδεδόμενην ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ κατεξέλμησαν, ὡς ἔδοξεν αὐτοῖς, ἀφανίσας· ἀλλ' ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ οὐ δύνεται. Προσχειρισθεὶς δὲ ἔγραψε συνοδικὰ τοῖς πατριάρχαις, Ῥώμῃ, Ἀλεξανδρείᾳ, Ἀντιοχείᾳ, καὶ τῆς ἄλιας πόλεως· ἀπερ εύρησεις ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ πράξει μετὰ καὶ τῶν ἀντιγράφων παρ' αὐτῶν.

## EJUSDEM TARASII

### EPISTOLÆ

(MANSI, loc. cit., p. 399.)

#### I.

*Piissimis et christianissimis imperatoribus nostris Constantino et Irenæ matre ejus Tarasius indignus episcopus divinitus conservandæ regiæ urbis vestræ novæ Romæ, et tota sancta synodus, quæ beneplacito quidem Dei, præceptione vero Deum amantis imperii vestri secundo convenit in hac splendida Nicæorum metropoli.*

Glorificatur Ecclesiæ caput, Christus videlicet Deus noster, optimi principes, quoniam cor vestrum quod in manu ejus custoditur, protulit verbum bonum: præcipiens scilicet erigere [Gr. *convenire*] nos in nomine ipsius, ut ecclesiasticorum dogmatum inconcussum et inimobilem ac divinum affatum firmissime teneamus. Etenim sicut caput vestrum auro et lapidibus fulgidis coronatur, ita et sensus vestri evangelicis et paternis magisteriis adornantur. Cum enim eoruim, quorum in omnem terram exivit sonus<sup>3</sup>, essetis discipuli et particeps, utiisque Christi nomine nuncupatae plebis ad pietatem ductores, veritatis stylo descripiantis sermonem, et orthodoxæ ac pietatis depinxistis characterem; et veluti luminaria præfulgida stolidibus illuxistis, et manum periclitantibus Ecclesiæ porrexisti, sana dogmata coulrmantes, et consensum eoruim quæ inter se dissonant [qui inter se dissonabant], instaurantes. Licet igitur cum fiducia dicere: Pietatis bona voluntate Dei per vos correctio stabilita est [Gr. *insigne opus stabilitum*]: et idcirco repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione: et per inscriptam vocem nostram res linguæ nostræ loquuntur.

Quid enim ecclesiasticorum negotiorum firmitatis custodia jucundius, et ad laetitiam gratius? Quia

<sup>3</sup> Psal. xviii, 5; Rom. x, 10.

#### B.

Toῖς εὐσεβεστάτοις καὶ ταληροτάτοις ἡμῶν βασιλεῦσι Κωνσταντίῳ καὶ Ερήμῃ τῇ αὐτοῖς μητρὶ Ταράσιος ἀράξιος ἐπίσκοπος τῆς θεουπόλεως καὶ βασιλίδος ὑμῶν πόλεως νέας Ῥώμης, καὶ κατὰ ἡ ἀριὰ σύνοδος ἡ κατ' εὐδοκίαν θεοῖς προστάξει δὲ τὸ φιλοχρίστου ὑμῶν βασιλεῖας συνεδθοῦσα ἐν ταύτῃ τῇ Νικαέων λαμπρῷ μητροπόλει τὸ δεύτερον.

Δοξάζεται ἡ τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, κράτιστοι βασιλεῖς, διτεπερ ἡ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ φιλαπομένη καρδία ὑμῶν ἔδινετο λόγον ἀγαθὸν, προστάξασα συναγγερέονται ἡμᾶς ἐν τῷ δινόματι αὐτοῦ, ἵνα τὴν τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐργάματων ἀκράδαντον καὶ ἀσάλευτον θειγορίαν βεβαίαν κατάσχωμεν. Καὶ γὰρ ἄντερ ἡ κεφαλὴ ὑμῶν χρυσῷ καὶ λίθοις διαυγεστάτοις ἀστεφάνωται, οὕτως οἱ νέοις ὑμῶν εὐαγγελικαῖς τε καὶ πατρικαῖς διδασκαλίαις κατακεκόσμηται. Αὐτῶν γὰρ, ὡν εἰς πάσαν τὴν γῆν ὁ φιλόγος ἐξελήσυθεν, ὡς ὄντως φορτεῖται καὶ συμμέτοχος, παντὸς δὲ τοῦ Χριστουνόμου λαοῦ δόηγος πρὸς εὐσέβειαν, τὸν τῆς ἀληθείας ἐστηλογραφήσατε λόγον. καὶ τὸν τῆς ὀρθοδοξίας καὶ εὐσεβείας διεζωγραφήσατε χαρακτῆρα, καὶ οἵα λαμπτῆρες περιφανεῖς τοῖς πιστοῖς ἀνελάμψατε, καὶ ταῖς κινδυνευσούσαις Ἐκκλησίαις χεῖρα ὥρέξατε, τὰ ὑγιῆ δόγματα κρατάντας, καὶ τὴν δομογωμοσύνην τῶν διεστώτων πρυτανεύσαντες. Ἐξὸν τοίνυν μετὰ παρθησίσας εἰπεῖν· Τὸ τῆς εὐσεβείας εὐδοκία Θεοῦ δι' ὑμῶν ἐθεναιώθη κατόρθωμα, καὶ πεπληρωταὶ χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσεως· καὶ δι' ἐγγράφου φωνῆς ἡμῶν αἱ γλῶσσαι λαλοῦσι τὰ πράγματα.

Τί γὰρ τοῦ φιλάπτεσθαι ἐκκλησιαστικῶν πρᾶγμάτων βεβαίωσιν φαιδρότερον, καὶ πρὸς εὐφρόσυ-

νην χαριέστερον; Ἐπεὶ δὲ ἀνέστησάν τινες ἄνδρες, μόρφωσιν μὲν εὐσεβείας ἔχοντες, ὅτι οἱ ερωτώντες ἀξώμα περιεσβέληντο, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἡρηγμένοι, τῶν Βαβυλωνίων ιερέων τὴν κατηγορίαν ἐπισπεσάμενοι· οὐδὲ καὶ ἡ προφητεία θριαμβεύει λέγουσα· « Ἐξῆλθεν ἀνομία ἐξ ιερέων Βαβυλῶνος. » Μᾶλλον δὲ Κατραικήν συνέδριον συστησάμενοι, γεννήτορες γεγόνασι δυσσεδῶν διδαγμάτων. Καὶ ἄρδεις καὶ πικρίας ἔχοντες στόμα, τὸ ἐπί κακοῖς ἴσχυειν δόξαν ἐλογίσαντο. Καὶ δύσφημον ἔχοντες γλώτταν, καὶ κάλαμον ὑπουργοῦντα ταύτῃ, ταῖς αὐτολέκτοις τοῦ Θεοῦ φωναῖς μαχόμενοι ἐτεραπολόγησαν, τὸ βασιλειὸν ιεράτευμα καὶ θεῖος ἄγιον, τὸν ἐνδυταμένους Χριστὸν, καὶ τῇ χάριτι αὐτοῦ ἀναστούντας ἐκ τῆς τῶν εἰδώλων πλάνης, εἰδωλολάτρας ἀποκαλέσαντες. Καὶ κακουργίας ἔχοντες γνώμην, χείρας ἀδέσμους· ἐπέδαλον, ἀφανίσαις οἱόμενοι τὴν τῶν σεπτῶν εἰκόνων ἀναζωγράφησιν. Καὶ ὅσα μὲν ἐκ ψηφίδος δυταῖς, ἐξώρυξαν· ὅσα δὲ ἐκ κηροχύτου χρωματουργίας λεάναντες τῶν σεπτῶν ναῶν τὴν εὐκοσμίαν εἰς ἀκοσμίαν μετέβαλον. Σὺν τούτοις δὲ καὶ τὰ ἐν σανίσιν εἰς μνήμην ἔντα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ τῶν ἀγίων αὐτοῦ πυρὶ περέδωκαν· καὶ ὡς ἐπος εἰπεῖν, τὰς καθ' ἡμᾶς ἐκκλησίας λυμηνάμενοι διετάραξαν. Καὶ αἱρεσιάρχαι οἱ ιεράρχαι γεγόνασι· καὶ ἀντὶ μὲν εἰρήνης ἔριν τῷ λαῷ προσεψώνησαν, ἀντὶ δὲ σίτου ζιζάνια ταῖς ἐκκλησιαστικαῖς ἀρουραῖς ἐνέσπειραν· τὸν οὖν ἐμιξεν ὑδατί, καὶ τὸν πλησίον ἐπότεισαν ἀνατροπήν θόλεράν· καὶ λύκοι Ἀραβικοὶ δύντες, δορὸν προβάτων ὑπεκρίθησαν ἐνδύσασθαι· καὶ τὴν ἀλτήσιαν παραλογίζομενοι, τὸ ψεῦδος ἐπεσπάζαντο. Ἄλλ' ὡς ἀσπίδων ἔρηξαν, καὶ Ιστὸν ἀράχνης κατὰ τὸν προφήτην ὑφαναν· καὶ διέλλων τῶν ὡῶν αὐτῶν φαγεῖν, συντρίψας οὐριὸν εὑροι, καὶ ἐν αὐτῷ βασιλίσκον Ιοῦ καὶ πνοῆς θανατηφόρου γέμοντα.

Καὶ ἐπεὶ ταῦτα οὕτω διέθεντο, καὶ τὴν ἀλτήσιαν τὸ ψεῦδος κατεβόσκετο, οὐ συνεχωρήσατε, ἡμεράτοι τε καὶ ἀνδρειότατοι ἡμῶν βασιλεῖς, ἐν τοῖς ὑμετέροις χρόνοις τὴν οὔτω λοιμώδη καὶ ψυχορθόρον πλάνην ἐνδιαμένειν· ἀλλὰ ταύτην τῇ αὔρᾳ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος τοῦ ἐν ὑμῖν οἰκοῦντος ἀρχαίσαι προεθυμήθητε, δπως εὐσταθές διαμένῃ τῇς Ἐκκλησίας τὸ σύστημα, καὶ τοῦ παντὸς ὑπηκόου τὸ σύγχριμα, καὶ τὸ βασιλειὸν ὄμῶν κατὰ τὴν ὑμετέραν ἐπωνυμίαν εἰρηνικῶς διευθύνηται· καὶ οὐκ ἀνέκτονη φορητὸν ἡγήσασθαι, τὰ μὲν ἀλλα δύμονειν ἡμᾶς καὶ συμβιβάζεσθαι, περὶ δὲ τῆς ζωῆς ἡμῶν κεφαλαίον, ἥτις τὴν εἰρήνην τῶν ἐκκλησιῶν, ἔσωτῶν ἀπορήγγυονθαί καὶ ἀποσχίζεσθαι· καὶ ταῦτα Χριστοῦ κεφαλαίον δύντος, ἡμῶν δὲ καθεξῆς μέλη καὶ ἐν σῶμα διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους δυμοδοξίας· καὶ πίστεως· Διὸ τὴν ιεράν ἡμῶν καὶ πολυάνθρωπον συναθροισθῆναι ἐκελεύσατε δυμήτυριν ἐν ταύτῃ τῇ Νικαίᾳν μητροπόλει, ἵνα τὴν τῶν ἐκκλησιῶν διάστα-

A vero insurrexerunt quidam viri, formam quidem pietatis habentes, quoniam sacerdotii dignitate circumiacenti sunt; virtutem autem ejus abnegantes, et Babylonensium sacerdotum calumniā [ accusationem ] arripientes; quos et prophetia publicat dicens: « Egressa est iniqitas a sacerdotibus Babyloniae ». Imo vero Caiphaicum concilium studentes, genitores facti sunt dogmatum impiorum: et os maledictionis et amaritudinis habentes, prævalere in malis gloriam arbitratī sunt. Insanemque linguam et calamum ministrantem huic possidentes, et voces quæ ab ipso Deo prolatæ sunt, iniquigantes, atque portentose regale sacerdotium, et gentem sanctam, et eos qui Christum induerunt, et gratia ejus ab idolorum errore salvati sunt, idololatrias vocantes. Et nequam operationis habentes votum, manus ad illicita immiserunt, demoliri opinati venerabilium picturam imaginum. Et quidem quaecunque de tessellis fuerunt facta, effoderunt: que vero ex cera fuere perfuso colorum opere, deleverunt, venerabiliumque imaginum. [Gr. templorum] decus in dedecus transtulerunt. Cum his autem et ea quæ in tabulis in memoriam Christi Dei nostri et sanctorum ejus exstiterunt, igni tradiderunt. Et ut apertius dicamus, ecclesias nostras depopulati, conturbaverunt: et facti sunt hærecon principes, qui erant principes sacerdotum; et pro pace quidem contentionem populo acclamaverunt: porro pro frumento zizania in ecclesiasticis arvis seminaverunt; vinum miscuerunt aquæ, et proximum potaverunt subversione turbulenta: et cum lupi Arabici essent, pelle ovium se simulaverunt esse indutos: et veritate parvipsa [ defraudata ]. mendacium arripuerunt: sed ova aspidum ruperrunt, et telam araneæ secundum prophetam texuerunt, et qui comedetur est, ovum eorum conterens, calefactum [putridum] inveniet, et in eius regulum esse veneno et spiritu mortifero plenum.

B Et quia hæc ita disposuerunt, et veritatem mendacium depavit, non indulsitis, mansuetissimi atque fortissimi imperatores nostri, temporibus vestris permanere tam pestilentem et animas corruptiorem errorē; sed hunc aura divini Spiritus qui in vobis habitat, exterminare procurastis: quatenus stabilis permaneat Ecclesiæ cœlus, et cunctorum subditorum collatio [ collectio ], atque imperium vestrum secundum cognomen vestrum pacifice dirigatur. Nec tolerabile vel portabile duxistis, quo minus unum [ Gr. ut in aliis quidem unum, etc. ] sentiremus, et in id ipsum convenirens, et erga vitæ nostræ capitulum, id est pacem Ecclesiarum, nemo ex nostris se discinderet et abscederet [ Gr. Eccl. essent inter nos dissidia ]; cum Christus sit caput nostrum, nos autem consequenter membra et unum corpus per mutuæ ac unius opinionis fidem. Propter quod sacram nostram et populosam congregari jussisti catervam

<sup>1</sup> Dan. xiii., 5. <sup>2</sup> Isa. lix., 5-6

in hac Nicæensium metropoli, ut Ecclesiarum dis-  
sensionem repellentes, disjuncta ad unitatem tra-  
hamus; in eam quam nuper intexuerunt ex spineis  
filii ignominiosam grossamque vestem;<sup>10</sup> id est do-  
ctrinam falsam, disrumpere et scindete, et ortho-  
doxiæ incorruptam conservare [Gr. expandere]  
tunicam studeamus. Itaque apostolicas et paternas  
traditiones sequentes, audemus autem dicere,  
conspiratione sanctissimi Spiritus consonantes,  
invicemque collecti [convenientes] universi concor-  
dantem nobis habentes traditionem Ecclesiæ catho-  
licæ, consonantiis quæ formatae sunt a sanctis sex  
universalibus conciliis concordes effecti sumus,  
anathematizamus Arii vesaniam, Macedonii rabiem,  
Apolinarii insensatum sensum, Nestorii humanam  
culturam [culturam hominis], Eutychetis et Dio-  
scori confusibilem vanitatem, et cum illis polycé-  
phalon hydram; Origenis, Didymi et Evagrii desi-  
pientes fabulationes; Sergii, et Honorii, et Cyri,  
et Pyrrhi, et asseclarum eorum unius, imo nequam  
moris voluntatem: nec non et his similem vanita-  
tem, quæ post has vane garrisit contra venerabiles  
imagines, consonanter et unanimiter ab Spiritu  
sumentes verbū, et ab eo haurientes mundam  
aquam, spongia dogmatum divinorum delevimus;  
et inventores tergiversatoriae vocum novitatis [nová-  
tricis vanitatis] ab ecclesiasticis vestibulis procul  
emisimus. Et sicut manus et pedes concorditer ani-  
mæ motibus agitantur, ita ab Spiritu accepta gra-  
tia et fortitudine, vestrique concursus pietate pari-  
ter et auxilio habito, simul acclamavimus, verita-  
temque prædicavimus: omnimodis videlicet reci-  
piendas venerabiles imagines Domini nostri Jesu  
Christi, secundum quod perfectus est homo factus;  
et quæcumque historice secundum evangelicam  
narrationem scribuntur: atque intemeratae Domini-  
næ nostræ sanctæ Dei Genitricis, sanctotunique  
angelorum (ut enim homines apparuerunt his qui  
digni facti sunt apparitione ipsorum) una cum  
omnibus sanctis: nec non et certaminum eorum  
agones figurandos decrevimus tam in tabulis et pa-  
rietibus, quam in sacris vasis et vestibus, quemad-  
modum a priscis temporibus sancta Dei catholica  
Ecclesia recepit, et in legem accepit tam a sanctis  
primisque doctrinæ nostræ magistris, quam ab  
eorum successoribus egregiisque Patribus nostris:  
et has adorandas, id est salutandas: id ipsum enim  
est utrumque: κυνέλι quippe antiqua Græca lingua,  
et salutare et osculari significat: et πρὸς preposi-  
tio augmentum quoddam significat amoris, quemad-  
modum et προσφέρω, κυρώ et προσχυρώ, κυνώ  
et προσκυνώ, quod salutationem indicat, et secun-  
dum pretensionem amicitiam: quod enim quis  
osculatur, et adorat: et quod adorat, profecto et  
osculatur; sicut testatur humana affectio, que a  
nobis ad amicos habetur, et [Gr. obviorum con-  
gressus] lectio hæc ambo perficiens. Hoc autem  
non solum apud nos, sed apud veteres in divina Scri-  
ptura scriptum reperimus.

**A** σιν ἀποστειάμενοι, τὰ διεζεγμένα πρὸς ἑνων  
ἔφελκύσωμεν, καὶ τὴν Ἑναγῆς ὄφανθεῖσαν ἐξ ἀκα-  
θίνων νημάτων συρφετώδη σινύραν, εἰσουν ψευδε-  
δασκαλίαν, διαρρέξαι καὶ διασχίσαι, καὶ τὸν τῆς  
ἔρθοδοξίας διαπλῶσαι χιτῶνα [add. ex L. σπουδ-  
σωμεν]. Καὶ δὴ ἀποστολικαῖς καὶ πατρικαῖς ἔκπο-  
λουθήσαντες παραδόσει, τολμῶ δὲ λέγειν, συ-  
πνοιά τοῦ παναγίου ὅμονοήσαντες Πνεύματος, διλή-  
λοις τε συνενεχθέντες ἀπαντες, σύμφωνον ἡμῖν  
ἔχοντες τὴν παράδοσιν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας,  
ταῖς ὑπότυπων παραδοσίαις συμφωνήσεις παρὰ τῶν ὄγκων  
ἔξι οἰκουμενικῶν συνόδων συμπεφυνήκαμεν, διαθεμ-  
τίσαντες τὴν Ἀρείου μανίαν, τὴν Μακεδονίου λύ-  
ταν, Ἀπολλιναρίου τὴν ἀνόητον φρένα, Νεστορίου  
τὴν ἀνθρωπολατρείαν, Ἐδυτικούς καὶ Διοτικού τὴν  
**B** συγχυτικὴν ματαίστητα, καὶ τὴν σὺν αὐτοῖς τοινέ-  
φαλον ὄδραν· Πριγένους, Διδύμου καὶ Εὐαγρίου  
τὰ ληρώδη μυθεύματα· Σεργίου, καὶ Ὄνωρίου, καὶ  
Κύρου, καὶ Πύρρου, καὶ τὴν σὺν [Ισ. τῶν σὺν] αὐ-  
τοῖς μονοθέλητον, μᾶλλον δὲ κακοθέλητον βούλτων·  
καὶ τὸ καινούργημα τὸ τούτοις ἐφάμιλλον, τὸ μετὰ  
ταύτας κενῶς φιλαρηθὲν κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκ-  
νῶν, συμφώνως καὶ συμψύχως παρὰ τοῦ Πνεύμα-  
τος λαβόντες λόγον, καὶ παρ' αὐτοῦ ἀριστάμενοι κα-  
θαρὸν ὄδρωρ, τῷ σπάγγῳ τῶν θείων δογμάτων τῶν  
ἐξηλεύσαμεν, καὶ τοὺς ἔφευρετες τῆς νεωτεροτοῦ  
κενοφωνίας πόρρω πού τῶν ἐκκλησιαστικῶν ερ-  
βόλων ἐβάλλομεν.

**C** Καὶ ὥστε περ γείρες καὶ πόδες συμφώνως τοῖς τῆς  
ψυχῆς ἀφηγήμασι κινοῦνται, οὕτως πάρα τοῦ  
Πνεύματος λαβόντες χάριν καὶ ισχὺν, πύργον  
ἔχοντες τοῦ κράτους ὑμῶν τὴν συμμαχίαν, τὴν ἐν-  
σέβειαν συμπεφυνήκαμεν, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπ-  
ρύξαμεν· ὥστε κατὰ πάντα ἀπόδεξθαι τὰς εἰ-  
πτὰς εἰκόνας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Τῆσού Χριστοῦ, καὶ  
τέλειος ἀνθρωπος γέγονε, καὶ δύσα ιστορικῶς καὶ  
τὴν εὐαγγελικὴν διήγησιν διαγράφονται· τῇς εἰ-  
διχράντου δεσποτίνης ἡμῶν τῆς ἀγίας Θεοτόκου, ἀγίων  
τε ἀγγέλων· ὡς ἀνθρωποι ἐνεψυχτησαν τις ἀξιός  
γενομένοις τῆς αὐτῶν ἐμφανείας· καὶ πάνταν τῶν  
ἀγίων· καὶ τοὺς ἀγωνιστικῶν αὐτῶν θύλους· ἐν το-  
**D** ονταῖς· καὶ ἐν τοῖχοις, τείροις τε σκεύεσι καὶ τοῖναι,  
καθὼς ἐκ τῶν ἀνέκαθεν χρόνων ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ  
καθολικῆ Ἐκκλησία παρέλαβε, καὶ ἐθεσμοθετήθη πε-  
ρά τε τῶν ἀγίων πρωτάρχων τῇ, ἡμῶν διδύμηιας,  
καὶ τῶν αὐτῶν διαδόχων θεσπιαίων Πατέρων ἡμῶν·  
καὶ ταύτας προσκυνεῖν, ήτοι ἀσπάζεσθαι· ταῦτην  
γάρ ἀμφότερα· κυνεῖν γάρ τῇ Ἐλλαδικῇ ἀρχαῖ  
διαλέκτῳ τὸ ἀσπάζεσθαι καὶ τὸ φιλεῖν σημαῖνε·  
καὶ τὸ τῆς πρὸς προθέσεως ἐπιτάσιν τινα δηλοὶ τῷ  
πόθου, ὥσπερ φέρω καὶ προσφέρω, κυρώ καὶ προ-  
σκυρώ, κυνώ καὶ προσκυνώ, δὲ ἐμφάνει τὸν ἀ-  
σπασμὸν καὶ τὴν κατ' ἐπέκτασιν φιλεῖν· “Ο γάρ τις  
φιλεῖ καὶ προσκυνεῖ· καὶ δὲ προσκυνεῖ, πάντως καὶ  
φιλεῖν ὡς μαρτυρεῖ ἡ ἀνθρωπίνη σχέσις ἡ περὶ  
ἡμῶν πρὸς τοὺς φίλους γινομένη, καὶ ἐντεῦξις· το-  
ῦ δύο ἀποτελοῦσα. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο παρ' ἡμῖν, διὸ  
καὶ παρὰ τοὺς πελασίας ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ ἴγιειν  
μένον εὑρίσκομεν.

Ἐν γάρ ταῖς ἱστορίαις τῶν Βασιλεῶν γέγρα-  
πται· « Καὶ Δαύιδ ἀγέστη, καὶ ἐπέδεν ἐπὶ πρόσωπον  
αὐτοῦ, καὶ πρασκύνησε τῷς τὸν Ὑενάθαν, καὶ κατ-  
ερήτησεν αὐτὸν. » Τί δὲ πάλεν ὁ Κύριος περὶ τῶν  
Φαρισαίων εὐαγγελεῖκῶς φησιν; « Ἀγαπῶσι τὰς πρω-  
τοκλητίας ἐν τοῖς δελπνοῖς, καὶ τοὺς ἀσπασμοὺς ἐν  
ταῖς ἀγοραῖς. » Δῆλον ἐνταῦθα ἀσπασμὸν τὴν προσ-  
κύνησιν λέγει. Οἱ γάρ Φαρισαῖοι ἀλλαζονικὸν φρόντι-  
μον ἔχοντες, καὶ ξαυτοὺς δικαίους εἶναι οἰκέμενοι,  
προσκυνεῖσθαι ὑπὸ πάντων ἐσπεύδον, οὐχὶ στήμα  
πρὸς στόμα φιλεῖσθαι· τοῦτο γάρ ταπεινοφροσύνης  
μᾶλλον σύμβολον, καὶ οὐ φαρισαϊκῆς οἰκείως. Πά-  
λιν δὲ καὶ Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος, καθὼς ἱστο-  
ρεῖ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν· « Ότι γενορέων  
ἡμῶν εἰς Ἱεροσόλυμα, ἀσμένιος ἀπεδέξαντο ἡμᾶς  
οἱ ἀδελφοί. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ εἰσῆγον ὁ Παῦλος σὺν ἡμῖν  
τῷρις Ἰάκωβον· πάντες τε παρεγένοντο οἱ πρεσβύ-  
τεροι. Καὶ ἀσπασάμενος αὐτούς, ἔχηγετο καθ' ἓν  
ἔκαστον ὅντας ἕτοις ὁ Θεὸς ἐν τοῖς βούεστι διὰ τῆς  
διακονίας αὐτοῦ. » Θύκοῦν κανταῦθα τὸν ἀσπασμὸν,  
τὴν πρὸς ἀλλήλοις τιμητικὴν προσκύνησιν ὁ ἀπό-  
στολικὸς νοῦς διαγράφει. Καθάπερ καὶ περὶ τοῦ  
Ἰακώβου φησι· « Προσεκύνησεν ἐπὶ τῷ ἄκρῳ, τῆς  
ράβδου ἀπὸ τοῦ. » Σύμφωνα δὲ τούτοις καὶ ὁ τῆς Θεο-  
λογίας ἐπικύνημος Γρηγόριος λέγει· Τὴν Βηθλεέμ  
τεράσθητε, καὶ τὴν φάτνην προσκύνησον. Τίς ἀρ-  
γε τῶν ὅρθιῶν ή εἰλικρινῶν νοούντων τὰ γεγραμ-  
μένα τῆς θείας Γραφῆς ἐννοήσειν, ὅτι ταῦτα  
περὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας διαγορεύονται; Εἰ  
μή που τῶν ἀνοήτων καὶ ἀμοιρῶν δυτικῶν πάσος;  
Γραφικῆς γνῶσεως καὶ πτερικῆς διδασκαλίας. Μή  
γάρ τῷ ἄκρῳ τῆς ράβδου ἐλάτερευτεν Ἰακὼν, ή τῇ  
ψάνῃ ὁ θεοίργος προστάττει Γρηγόριος λατρεύειν;  
Οὐδὲμις. Πάλιν τέ καὶ ἡμεῖς τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν  
ἀσπαζόμενοι, πάντες συμψώνως; ἄδομεν· Τὸν σταυ-  
ρὸν σου προσκυνοῦμεν, Δέσποτα, καὶ προσκυνοῦμεν  
τὴν ἀρχὴν τὴν νύξταν τὴν ζωοποιὸν πλευρὰν τῆς  
σῆς ἀγαθότητος. « Οπέρ προδῆλως ἀσπασμός; ἔστι τε  
καὶ λέγεται, ὡς δῆλοι τὸ προσφάντειν αὐτὰ τοῖς οἰ-  
κείοις ἡμῶν χειλεσιν. Εἰ δὲ καὶ πολλάκις εὑρηται  
ἡ προσκύνησις ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ τοῖς ἀστειο-  
λόγοις ἄγιοις: Πατράσιον ἡμῶν ἐπὶ τῆς ἐν πνεύματι  
λατρείας, ὡς πολύσημος οὖσα ἡ φωνὴ μίαν τῶν αὐ-  
τῆς σημανομένων ἐμφανεῖς τὴν κατὰ λατρείαν προ-  
κύνησιν. » Εἴτε γάρ προσκύνησις καὶ ἡ κατὰ τιμὴν  
καὶ πόθον καὶ φόδον· ὡς προσκυνοῦμεν ἡμεῖς τὴν  
καλλινικὸν καὶ ἡμερωτάτην ὑμῶν βασιλείαν. « Εἴτε  
ἐπέρα κατὰ φόδον μόνον· ὡς Ἰακὼν προσεκύνησε  
τὸν Ἡσαῦ. » Εἴτε καὶ κατὰ χάριν, ὡς Ἀθραδύ  
ὑπὲρ ἀγροῦ, οὐκ ἐλαθεν παρὰ τῶν υἱῶν Χετεῖς τα-  
φὴν Σάρρας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, προσεκύνησεν αὐ-  
τούς. Πάλιν δὲ προσδοκῶντες τινες ἀντιτίθεως τυχεῖν  
παρὰ τῶν ὑπερεχόντων, προσκυνοῦσιν αὐτούς, ὡς Ἰα-  
κὼν τὸν Φαραώ. « Ενθεν καὶ ἡ θεία Γραφὴ διδάσκουσα

A In historiis namque Regnorum scriptum est:  
« Et David surrexit, et ecce dicit in faciem, et adora-  
vit tertio Jonatham, et deosculatus est eum ». Quid autem Dominus de Pharisæis rursus evan-  
gelice ait? « Amant primos recubitus in eoenis, et salu-  
tationes in foro<sup>1</sup> ». Certum est quod hic salutationem  
adorationem appellat. Pharisæi quippe jactantem  
sensum habentes, seseque justos opinantes, adora-  
ri ab omnibus festinabant, non ore ad os osculari:  
hic enim est potius humilitatis, et non pharisæici  
tumoris indicium. Iterum autem Paulus divinus  
apostolus, sicut Lucas in Actibus apostolorum de-  
scribit: « Quia cum venissemus Hierosolymam, li-  
benter excepérunt nos fratres. Sequenti autem die  
introiit Paulus nobiscum ad Jacobum; omnesque  
collecti sunt seniores. Quos cum salutasset, nar-  
rabat per singula quæ fecisset Deus in gentibus per  
ministerium ipsius ». Ergo et hic salutationem  
honorariam adorationem quam invicem exhibe-  
mus, apostolicus sensus describit; quemadmodum  
et de Jacob ait: « Adoravit fastigium virge  
ejus ». Consona vero istis et Gregorius cognomen-  
to Deiloquus dicit<sup>2</sup>: « Bethlehem cole, et præsepo  
adora ». Quis, putas, eorum qui recte et sincere  
intelligunt quæ in divina Scriptura proferuntur, in-  
telligat, quod hæc de adoratione quæ in spiritu  
sit, pronuntientur? nisi forte de insensatis sit,  
vel ex his qui totius scripturalis scientiæ ac paternæ  
doctrinæ inexpertes existint. Numquidnam  
fastigio virgine servivit Jacob? aut præcepit  
Theologus Gregorius deserire? Et rursus quoque  
nos vivificam crucem salutantes consone canimus:  
Crucem tuam adoramus, Domine, et adoramus  
lanceam quæ aperuit vivificum latus tui bonitatis:  
quod certissime salutatio est et dicitur, sicut in-  
dicat illud, quod hæc propriis labiis nostris con-  
tingimus. Nam etsi multoties invenitur adoratio  
in divina Scriptura; et urbique loquentibus Patribus  
nostris pro servitute quæ est in spiritu, cum vox  
multa significet, una tamén significatione ejus tan-  
tummodo reperitur, quæ scilicet sola manifestat  
adorationem quæ est secundum latriam<sup>3</sup>. Adhuc  
autem adoratio est et ea quæ per honorem, et per  
amorem ac timerent sit: sicuti nos adoramus et  
gloriosissimum et mansuetissimum imperium ve-  
strum. Est et alia per timorem tantum, sicut Jacob  
adoravit Esau<sup>4</sup>. Et est per gratiam, sicut Abra-  
ham adoravit filios Heth pro agro quem accepit ab  
eis in sepulturam Saræ uxoris suæ<sup>5</sup>. Iterum autem  
exspectantes quidam a sublimioribus beneficium  
consequi, adorant eos, sicut Jacob Pharaoem<sup>6</sup>. Hinc enim divina Scriptura docens nos: « Domi-  
num Deum tuum adorabis, et illi soli servies<sup>7</sup>:  
adorationem (2) sine prohibitione dixit, tan-

<sup>1</sup> Reg. xx, 41. <sup>2</sup>-<sup>3</sup> Matth. xxiii, 6. <sup>4</sup> Act. xxi, 17-19. <sup>5</sup> Hebr. ii, 21. <sup>6</sup> Serm. in Natali Christi.  
<sup>7</sup> Gen. xxxiii, 3. <sup>8</sup> Gen. xxiii, 7. <sup>9</sup> Gen. xlvi, 2. <sup>10</sup> Deut. xvi, 13; Luc. iv, 18.

(1) Unum ex significatis ejus est adoratio secun-  
dum latriam.

(2) Absolute ponit, et non ad iecit, soli, ut signifi-  
cata in ita habentem, et vocem aequivocam. Porro.

quam diversas quidem significaciones, sed homonymam vocem habentem, et non *soli* addidit. Porro servies illi *soli* dixit; etenim soli Deo servitum nostrum referimus. His ergo sic comprobatis, veraciter et incunetanter esse coram Deo acceptum et beneplacitum constat, imaginales formationes dispensationis Domini nostri Iesu Christi, et interineratæ Dei Genitricis semperque virginis Mariæ, ac honorabilium angelorum, et omnium sanctorum, adorare et osculari: et quisquissic se non habuerit sed disceptaverit, vel etiam elanguerit erga venerabilium imaginum adorationem, hunc anathematizat sancta nostra et universalis synodus, quæ munera est diuina Spiritus operatione, ac paternis et ecclesiasticis traditionibus. Porro anathema nihil aliud est, quam separatio a Deo. Si enim quidam fuerint altercantes et contra ea quæ definita sunt non obedientes, in stimulos calcitrant, et suas ipsorum animas ledunt, Christum offendentes, et Ecclesie ipsius columnis delectati, impugnantes vesane pietatem, ut propter ipsorum hereticorum communicatores et consentanei et contribules per impietatem. Fratres autem et comministros nostros Deo amabiles episcopos misimus cum abbatibus et clericis, ut omnium quæ in nobis gesta sunt manifestationem denuntient dei sonis auribus vestris. Porro ad signaculum et robur eorum quæ a nobis definita sunt, quin etiam ad satisfactionem piissimi imperii vestri, subjecimus paterna testimonia ex multis pauca collecta, et claritate veritatis certitudinem illustrantia. Cæterum omnium nostrum Salvator qui vobis coimperat, quique per vos Ecclesiis pacem suam concedere voluit, per multos annos custodiat regnum vestrum cum senatu et principibus et fidissimo exercitu vestro, atque universa republika: donetque vobis victorianam. Ipse quippe ait: «Vivo ego», dicit Dominus, quia glorificantes me gloriflabor<sup>13</sup>. » Ipse est qui præcinxit vos virtute et tundet cunctos hostes, et donabit vobis omnes obedientes [Plangent hostes, et gaudebunt subditi]. Gaudete ergo, civitas; letare, nova Sion, orbis terræ speculatio [Gr. et tu civ. specula]. Nam et ibi David regnavit, et hic Davidice te ipsi [pii imperatores] custodiunt. [rurum potiuntur]. Dominus in medio tu<sup>14</sup>. Et sit nomen ejus benedictum in æcula sacerdotiorum. Amen.

μένης περιωπῆ. Κάκει γάρ Δασδίδ ἐθασλευσε, καὶ εἶη τὸ δνομα αὐτοῦ

## II.

Per cuncta sanctissimo et beatissimo fratri et comministro, domino Adriano papæ senioris Romæ, Tarasius misericordia Dei episcopus Constantiopolis novæ Romæ in Domino salutem.

Sufficeret quidem salutaris dispensatio magni Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi ad pacem, unanimitatem et concordiam omnibus Christianis. Ipse namque post ex mortuis resurrectionem apo-

λημδεσ· «Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις·» τὴν μὲν προσκύνησιν ἀπολύτως καὶ οὐ μόνῳ εἰρηκεν, ὡς διάφορα σηματιόμενα ἔχουσαν καὶ δύναμυμον οὔσαν τὴν φωνήν. Τὸ δὲ, λατρεύσεις αὐτῷ μόνῳ, εἰρηκε «καὶ γάρ μόνῳ Θεῷ τὴν λατρείαν ἡμεῖς [ἡμῶν] ἀναφέρομεν. Τούτων οὖτως ἀποδειχθέντων, δμοιογομένως καὶ ἀναμφισθῆτας ἀποδικτὸν καὶ εὐάρεστον εἴναι ἐνώπιον [add. ex Lat. εἶναι πρόδηλον ἐνώπιον.] τοῦ Θεοῦ, εἰκονικὰς ἀνατυπώσεις τῆς τε οἰκονομίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀχράντου θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν τε τιμῶν ἀγγέλων, καὶ πάντων τῶν ἀγίων, προσκυνεῖν καὶ ἀσπάζεσθαι. Καὶ εἰ τις μὴ οὖτως ἔχοι, διλ' ἀμφισθητή καὶ νοοῖ περὶ τὴν τῶν σεπτῶν εἰκόνων προσκύνησιν, τούτον

B ἀναθεματίζει τὴν ἀγίαν καὶ οἰκουμενικὴν ἡμῶν σύνοδον, δχυρωθεῖσα τῇ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ ταῖς πατρικαῖς καὶ ἐκκλησιαστικαῖς παραδόσεσσι. Καὶ τὸ ἀνάθεμα οὐδὲν ἔτερον ἔστιν, η̄ χωρίσμαδς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γάρ τινές εἰσι ζυγομαχοῦντες, πρὸς τὰ δριβέλητα μὴ πειθόμενοι, εἰς κέντρα λακτίζουσι, καὶ τὰς ἑκτῶν ἀδικούσι ψυχάς, Χριστῷ προσκρούοντες, καὶ ταῖς κατὰ τῆς Ἑκκλησίας αὐτοῦ συκοφαντίαις ἥδη μενοντοι, εὐρίσκονται πολεμοῦντες ἐμμανῶς τὴν εὐσέβειαν, ὡς τῶν πάλαι αἱρετικῶν δυτες κοινωνοὶ καὶ σύστοιχοι καὶ δρόφυλοι κατὰ τὴν ἀσθετιαν. Τοὺς δὲ διδελφοὺς καὶ συλλειτουργοὺς ἡμῶν θεοφιλεῖς ἐπιτάχουσιν ἀπεστελλαμεν σὺν ἡγουμένοις καὶ κληρικοῖς, ἵνα πάντων τῶν ἐν τοῖς πεπραγμένων τὴν δήλωσιν ἀναγγελίωσιν εἰς τὰς θεοτήτες ὑμῶν ἀκούσ. Πρὸς δὲ ἐπισφράγισιν καὶ ἐπικύρωσιν τῶν παρ' ἡμῶν δριβέλητων, καὶ μέν τοι καὶ τὴν προφορὰν τοῦ ὑμετέρου πανευσεδούς κράτους, ὑπετάξαμεν πατρικάς χρήσεις, ἐκ πολλῶν διλγασσιν αγαγόντες, τῇ λαμπρότητι τῆς ἀληθείας καταυγάζουσας τὸ βέντον. Ό δὲ πάντων ἡμῶν Σωτῆρ καὶ συμβασιλεύων ὑμέν, δι ταῖς ἐκκλησίαις δι' ὑμῶν τὴν εἰρήνην αὐτοῦ βραβεύσας εὐδοκήσας, ἐν πολλοῖς ἔτεσι φυλάττοι τὸ βαστίλειον ὑμῶν σὺν τῇ συγκλήτῳ καὶ ἅρχουσι καὶ τῷ πιστοτάτῳ ὑμῶν στρατῷ, καὶ παντὶ τῷ πολιτεύματι· καὶ δωρήσαστο ὑμέν τὴν νικήν. Λύτδος γάρ εἴπε· «Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, δι τοὺς δοξάζοντάς με δοξάζω. » Λύτδος ἔστιν ὁ περιζωνύμων ὑμᾶς δύναμιν· καὶ κάψεται πᾶν τὸ πολέμιον, χαρίσεται δὲ τὸ ὑπήκοον. Χαίρε οὖν καὶ αὐτῇ πόλει, εὐφράτου, ἡ νέα Σιών, τῇ τῆς οἰκουμένης Δαστικῶς οἱ εὐσεβεῖς βασιλεῖς πρυτανεύοντος διοίκημένον εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D B

Tῷ τὰ πάντα ἀγωνίστῳ καὶ μακαριωτάτῳ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ, κυρίῳ Ἀδριανῷ πατέρᾳ τῆς πρεσβυτέρας Ρώμης, Ταράσιος ἐλέφ Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως τέας Ρώμης ἐν Κυρίῳ γαλερεί.

«Ηρέι μὲν ἡ σωτηριώδης οἰκονομία τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πρὸς εἰρήνην διδούσι τε καὶ συμφωνίαν πάσι τοῖς Χριστιανοῖς. Λύτδος γάρ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναστάσι-

<sup>13</sup>I Reg. II, 50. <sup>14</sup>Psal. XLV, 6.

τοῖς ἀπαστόλοις αὐτοῦ ἐμφυσθας ἔφη· « Εἰρήνην τὴν ἡμῖν, ἐκήν δύῶμις ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἡμῖν ἀφῆμι ὑμῖν. » Τούνεκεν διαμαρτυρόμενος πᾶσι ἡμῖν ὁ ἀρπαγεῖς εἰς τρίτον οὐρανὸν, καὶ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθών, καὶ ἀκούσας ἀρχῆτα ρήματα, Παῦλος ὁ Θεος ἀπόστολος ἀπεφήνατο εἰπών· « Χριστὸς ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιῆσας τὰ ἀμφότερα ἔν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ διαίνεσσας, τὴν ἔχμρων ἐν τῇ σαρκὶ αὐτῷ. » Καὶ αὐτὶς θεσσαλονικεῖσι γράφων παραγγέλλει· « Ἀρά οὖν, ἀδελφοί, στήκετε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, οἵ; ἐδιάκονθες εἴτε διὰ λόγου, εἴτε διὰ ἐπιστολῆς ἡμῖν. » Ἀλλὰ ἐπειδὴ ὁ ἀρχέκακος ἔχθρος διαβόλος οὐ κατέλιπε κατὰ διαχόρους καιροὺς τὴν ἐποικοδομηθείσαν ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν Ἐκκλησίαν κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ διατηλέσιν τε καὶ διαβήσεσιν, ἐκτὸν παρειπόφρων διά τινων αὐτῷ ἐπακολούθουντων ἀνδρῶν πονηρῶν, καὶ ζεζάνια ἐπισπείρειν ἐν ταύτῃ τῇ γεωργηθείσῃ ὑπὸ τῶν σαλπίγγων τοῦ Πνεύματος ἄγιων ἀποστόλων· αὐτοὶ γάρ δύναμιν ἔξ οὗψους λαβόντες, ταύτην τῇ αὐλακὶ τῆς ἐνεργείας ἀροτριάσαντες, τροφὴν ζωῆς αἰώνιου κατέλιπον δρέπεσθαι τοῖς διὰ αὐτῶν πιστεύσασι τούτων τὴν θεηγόρουν διδοσκαλίῃ λαβόντες οἱ κατὰ καιρούς ταύτης ποιμένες καὶ φύλακες ἄγιοι Πατέρες ἡμῶν, τὰ μὲν ζεζάνια, ήτοι αἰρέσεις καὶ κανονομίας παρεισκριθείσας καὶ ἐπιστρατείας; πρόδροφίζον ἔξετεμον, καὶ τὸν ἀμπτὸν καθαρόν τῇ ἀρούρᾳ διετήρησαν. Ἡ οὖν ὑμετέρα ἀρχιεροπετεῖς ἀδελφικὴ ἀγιωσύνη τούτοις διμιήσασσα διὰ τῶν αὐτῶν θεηγόρων διδασκαλιῶν, καὶ παρ' αὐτῶν λαβόντες τὴν ἡμήντες λόγου, τὰς νυνὶ ἀκανθώδεις βλαστησάσας βοτάνας, τῇ τῶν πιστοτάτων καὶ εἰρηνοποιῶν βιστάλεων ἡμῶν συμφωνῶν ἀληθείᾳ, ἐκτίλαι τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος ἐσπεισεν, ἀποστελλασσα κατὰ τὴν ἡμῶν γραφείσαν αὐτῇ αἰτήσιν, πρὸς τὸ γενέσθαι οἰκουμενικὴν σύνοδον, ὅμωνύμους ἀνδρας τῷ πρωτάρχῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ. Ὄν παραγενομένων, οἱ τε εὐεσθεῖς καὶ γαληνότατοι ἡμῶν βασιλεῖς τούτους εὐμενῶς δεξαμένοι, πρὸς ἡμᾶς ἐκέλευσον πέμπεσθαι, διὰ αὐτῶν δεξαμένων ἡμῶν τὰ γράμματα ὑμῶν. Καὶ ἀμιλήσαντες αὐτοῖς τὰ προστήκοντα προσεκαλεσάμεθα καὶ τοὺς ἐκ τῆς ἀνατολῆς ἵεροπρεπεῖς ἀνδρας, Ἰωάννην καὶ Θωμᾶν λόγου καὶ γνώσεως μετέχοντας, καὶ εὐλαβεῖς καὶ σεμνότητι κεκοσμημένας· παρῆσαν γάρ ἐνταῦθα κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν καὶ αὐτοὶ ἐληλυθότες. Καὶ δὴ συναθροισθέντιν πάντων τῶν θεοφιλῶν ἐπισκόπων τῆς ἐνταῦθα διεικήσεως κατ' ἐπίνευσιν καὶ θείον ζῆλον τῶν πιστοτάτων καὶ εὐεσθῶν βασιλέων ἡμῶν, καθέδρας συνόδου γέγονεν. Ἀλλά τινες ἐξ ἀφρένων φρενῶν κινθήντες, ταραχήν ἐν ἐκατοῖς ποιησάμενοι, ἐξανέστησαν ἡμᾶς τῆς καθέδρας· καὶ κωλυθέντες, ἐνιαυτὸν ἔνα ἡσυχῆ διεμείναμεν. Τοῦ δὲ χρόνου παρελθόντος, αὐτὶς οἱ θεοφιλεῖς ἐπισκόποι· συναθροίζεσθαι ἐν τῇ Νικαίων λαμπρῷ μητροπόλει τῆς Βιθυνῶν ἐπαρχίας παρὰ τῶν εὐτεῦνων βασιλέων ἡμῶν ἐκελεύοντο. Καὶ δὴ ἡμεῖς συνεκδήμους ἡμῖν λαβόν-

A stolis suis iusufflans ait: « Pacem meam do vobis, pacem meam reliquo vobis<sup>15</sup>. » Cujus rei gratia contestans omnibus nobis ille qui raptus in tertium cœlum, et in paradisum ingressus audivit arcana verba, Paulus scilicet divinus apostolus asseruit dicens: « Christus est pax nostra, qui fecit utramque unum; et medium parietem maceriarum dissolvens [dissolvit]<sup>16</sup>; iniuriam in carne sua<sup>17</sup>. » Et rursus Thessalonicensibus præcipiens ait: « Itaque, fratres, state, et tenete traditiones quas didicistis sive per sermonem, sive per epistolam nostram<sup>18</sup>. » Sed quoniam inimicus qui ab initio nequam est diabolus, non dimisit per diversa tempora adilicatam supra fundamentum apostolorum et prophetarum Ecclesiam, secundum quod sibi visum est, B discindere atque disrumpere, semet inferens per quosdam se sequentes viros malos; et zizania superseminare in regione hac, quæ culta est a tubis. Spiritus, apostolis scilicet sanctis: ipsi enim virtute ex alto accepta, et hac divinae sulcis operationis proscissa, escam æternæ vite reliquerunt his qui per ipsos crediderunt, carpendum: horum deiloquam doctrinam sancti patres nostri, qui hujus pastores et custodes per singula suere tempora, suscipientes, zizania, id est hereses et novitates addititias [subreptas] atque introductas radicitus exciderunt; et messem mundam arvo conservaverunt. Vestra ergo fraterja et summo pontificio decorata sanctitas cum his per deiloquas suas doctrinas quadammodo sermocinata, et ab eis accepto veritatis verbo, spinosas herbas que nunc germinaverunt, fidelissimorum et pacificorum imperatorum veritati concordans, evellere machæra spiritus festinavit, mittens secundum scriptam sibi petitionem nostram, ad universalem synodum faciem tam æquivocos viros principis apostolorum Petri. Quibus advenientibus, pii et tranquillissimi imperatores nostri eos benigne suscipientes, ad nos jubehant mitti, per eos litteras vestras nobis suscipientibus. Et locuti cum illis quæ conveniebant, advocabimus et eos qui ab Oriente venerant sacerdotio decoratos viros, Joannem et Thomam, verbi et scientiae participes, atque reverentia et modestia perornatos: aderant enim hic et ipsi per idem tempus pervenientes. Itaque congregatis omnibus Deo atuabilibus episcopis hujus dioceseos, per nutum et divinum zelum fidelissimorum et piorum imperatorum, sessio synodi facta est. Sed quidam ex insensatis sensibus moti, turbationemque intra se facientes, exsurgere nos fecerunt et consessu: et prohibiti, anno uno taciti mansimus. At vero anno transacto, rursus Deo amabiles episcopi congregari in Nicænsum clara metropoli Bithyniensium provinciæ a piis imperatoribus nostris jussi sunt. Siquidem et nos comites nobis asciscentes Deo amabiles viros et loci servatores vestros, similiter et eos qui de Oriente venerant, perreximus ad

<sup>15</sup> Joan. xiv, 27. <sup>16</sup> II Cor. xii, 2-4. <sup>17</sup> Ephes. ii, 14. <sup>18</sup> II Thes. ii, 14.

eaudem metropolim. Qui cum omnes sedissemus, caput fecimus Christum. Jacebat enim in sancta sede Evangelium sanctum, contestans omnibus nobis sacrae viris qui conveneramus: « Judicium justum judicate<sup>10</sup>: » Judicate inter sanctam Dei Ecclesiam et novitatem quæ facta est. Et cum prælatæ primitus vestre fraternæ sanctitatis litteræ legerentur, præstolabantur omnes [Gr. communis confidebamus corona omnes], spiritualibus eduliiis tanquam in regalibus cœnis frumentis, quæ Christus per litteras suas epulantibus præparabat: et sicut oculus totum corpus, ad rectitudinis et veritatis semitam ostendebas.

ēntrupōntes, ἀπερ δ Χριστὸς διὰ τῶν σῶν γραμμάτων εὐχουμένοις εὐτέρης· καὶ ὡς δρθαλμὸς τὸ δόκιμον ὑπεδείχνεις.

Sic ergo dirupta membra in unum conveniebant; sic vera consonantia confirmabatur; sic catholica Ecclesia unitatem recipiebat. Cum quibus et earum quæ de orientali diœcesi missæ sunt nobis litteræ, lectione facta, integra paternæ traditionis pulchritudo demonstrabatur, ac vis veritatis roborabatur, propositis videlicet lectioni plurimis testimoniois Patrum. Ibis itaque gestis prædicabatur a nobis omnibus, qui beneplacito Dei congregati eramus, recta et irreprehensibilis confessio, quæ nobis missa est a vobis, et per relationem etiam piis imperatoribus nostris. Et omnes hæretica illius pravitatis hæresiarchæ, et qui eos secuti sunt, et invertibiliiter vitam suam finierunt, pari depositione [hoc est, religionis officio] damnati sunt cum his qui ante catholicæ hæretici fuerunt Ecclesiæ [in cathol. Eccl. hæreses amplexi sunt]. Qui enim in vita sua præsentes fuere, salutem suam per scriptos a se libellos confessi sunt [adhuc superstites erant, scil.] Et nequaquam dimisit Christus Deus noster, petra nimis in qua stabiliti sumus, desuper contextam per totum tunicam, id est Ecclesiam suam, quæ ab ipso et per [Gr. super necnon in rod. Jul.] ipsum adflicata est, discessam et diruptam; sed nec membra alias atque aliter sese mouentia. Quin potius una cum veteribus hæresibus etiam errorem vanæ [Gr. νονα] pravitatis eorum, qui Christianos accusantes contra venerabiles imagines rabide latravit, verbo gratiae suæ destruxit, et gladio Spiritus pupugit. Et satisfacti sumus per omnia, et per experimentum cognovimus, quia valet super omnia veritas et vincit, secundum non mentientem dicentis vocem.

Resistit autem ei universorum nullus [Gr. omnino nihil], et est robustissima, ita ut elevetur contra omnes inimicos; et eorum qui resistunt sibi, legiones dissolvit. Ecce enim, ecce labia quidem falsa loquentium cessaverunt, et caligo procacium vituperationum quievit; illuxit autem veritatis dogmatum speciositas, undique abjecta hæretica infamia. Et Ecclesia ornamentum suum sortita est, et accepit requiem ex opprimentibus se dolori-

A τες τούς τε θεοφιλεῖς ἀνδρας καὶ τοποτηρητὰς ὅμιλον, ὁσαύτως καὶ τοὺς ἐκ τῆς ἀνατολῆς ἐλλήνων, ἀφικόμεθα ἐν τῇ αὐτῇ μητροπόλει· καὶ προκαθεσθέντων [καθεσθέντων, ἀσθρωδραῖς ἀρχαῖς ἔργοις] Ἀραιοπόλειος καὶ οἱ λοιποί,] ἀπάντων ἡμῶν, κεφαλὴν ἐποιησάμεθα Χριστὸν. "Ἐκεῖτο γάρ ἐν ἀγίῳ Θρόνῳ τὸ δικαιον Εὐαγγέλιον ἐπιφωνεῖν πᾶσιν ἡμῖν τοῖς συνελθοῦσιν ἱεροργοῖς ἀνδράσις· « Κρίμα δικαιον κρίνετε· » δικάστατε τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τῇ γενομένῃ καινοτομίᾳ. Καὶ προκριθέντων ἀναγνωσθῆναι τῶν τῆς ὑμετέρας ἀγιότητος γραμμάτων, ἥμεν ἐν κοινῇ χορεψά ἀπαντες, τοῖς πνευματικοῖς ἀδέσμασιν ὡς καὶ βασιλικοῖς δείπνοις;

B Οὗτος οὖν τὰ διερθρώγτα μὲλη εἰς ἐν συνειδιάζετο· οὗτος ἡ ἀληθῆς συμφωνία ἐκρατύνετο· οὗτος ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία τὴν ἐνωστὸν ἀπελάμβανε. Μεθ' ὧν καὶ τῶν ἐκ τῆς ἀνατολῆς διοικήτων ἀποστελέντων ἡμῖν γραμμάτων ἡ ἀνάγνωσις γεγονοῦσα τὸ δικρανόν τῆς πατρικῆς παραδοσεως ἀδεικνυει κάλλος, καὶ τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις ἐκρατύνετο, προκαταρχόντων δηλοντος τῆς ἀναγνώσεως πατρικῶν γρήσων πλείστων. Τούτων οὗτως γενομένων, ὑμολογείτο παρὰ πάντων ἡμῶν τῶν εὐδοκίας Θεοῦ συναθροισθέντων ἡ ὅρθη καὶ ἀδιάλητος διμολογία, ἢτις παρ' ὧν δηλοντος ἡμῖλη, καὶ διὰ ἀναφορῆς ὑπῶν καὶ τοῖς εὐσεβεσιν ἡμῶν βασιλεύσι. Καὶ πάντες οἱ τῆς αἱρετικῆς ἐκείνης κακίας αἱρετικοί, καὶ εἰ τούτοις ἀκολουθήσαντες, [καὶ ἀδικαστρέψας τὸν φίον διπορθεῖσαντες, ὥμοιός ἀφοιώσει κατεδικάσθησαν τῶν πρὸν αἱρετισάντων ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ· Οἱ γάρ τῷ βίῳ περιόντες ὑμολόγησαν τὴν σωτηρίαν δι' Ἑγγράφων αὐτῶν λιβέλλων. Καὶ οὐδαμῶς εἶσε Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἡ πέτρα ἐν ᾧ ἐστηριγμένος ἐσμὲν, τὸν ἀναθεν ὄφαντὸν διόλου χιτῶνα, εἰσεν τὴν παρ' αὐτοῦ καὶ ἐπ' αὐτὸν οἰκοδομηθεῖται Ἐκκλησίαν αὐτοῦ διεσχισμένην καὶ διερήγημένην, καὶ τὰ μέλη διλοτε διλλωτε κινούμενα. Ἀλλὰ ταῦς παλαιαῖς αἱρέσεσι καὶ τὴν πλάνην τῆς καινῆς φυλοτρόπος τῶν Χριστιανοκατηγόρων τῶν κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων λυττηράστων, τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἀνέτρεψε, καὶ τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνευματός ἐξεκάντησε. Καὶ πεπληρωφορήμεθα κατὰ πάντα, καὶ διὰ πειρας αὐτῆς ἐγνωμεν, διτι ἰσχύει ὑπὲρ ἀπαντει ἀληθεία, καὶ νικᾷ κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ εἰπόντος φωνήν.

C 'Αντιτάσσεται δὲ αὐτῇ τὸ σύμπαν οὐδὲν, καὶ ἔστιν εὐεσθενεστάτη, ἡς ἔξαντίτασθαι παντεδειχθοῦ, καὶ τὸν ἀνθεστηκότων αὐτῇ διελύει τὰς φάλαγγας. Ιδοὺ γάρ ίδον τὰ μὲν τῶν φευδηγορησάντων ἤργητε χεῖται, καὶ πέπαυται τῶν ἐκτόπων δυσφημιῶν ἡ ἀρχή· 'Ανέλαμψε δὲ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων τὸ κάλλος, πάνταχθεν τῆς αἱρετικῆς δυσφημίας ἐκεῖνη μάνης· καὶ ἡ Ἐκκλησία τὸν δίοιν ἐκληρώσατο τὸ σμόν, καὶ ἐλασσεν ἀνάκαυσιν ἐκ τῶν συνεχόντων το-

νων. Ἐκειστος γάρ εἰσι καὶ ἀκατημάχητος, οὐ πάντας οὐ καὶ ἀπίστεις οὐ κατασχεῖται ποτε δυνήσουται, ὡς ἐκ τῆς Κυριακῆς φωνῆς ἡκούσαμεν. « Κατὰ πληρώθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλώσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσεις»· τοῦτο εἴη εὐφραίνομέν νοι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ η προκαθεξόμεθα κατὰ θεροῦ βούλησιν. Ταῦτα οὖν γεγόνασι, Χριστοῦ τοῦ ἐπὶ πάντων ἡμῶν θεοῦ εὐδοκήσαντος, διὰ τῶν ὀρθοδόξων καὶ ἀνδρειοτάτων ἡμῶν βασιλέων. Αὐτοὶ γάρ κατὰ παντὸς τόπου τὰς σεπτὰς εἰκόνας ἀνέστησαν, ἐν τε σεβασμοίς ναοῖς, καὶ ἐν ταῖς αὐλαῖς τῶν βασιλεῶν αὐτῶν. Οἶς Κύριος δὲ θεὸς τὴν ἀντίστοιτον παράσχοι, ὑψῷαν τὸ κέρας τῆς βασιλείας αὐτῶν πρός τε εἰρήνην τῶν Ἐκκλησιῶν αὐτοῦ, καὶ σωτηρίαν πάντων ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν. Εἴη τὸ δόνομα αὐτοῦ εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων.

Αμήν.

### Γ'.

**Τῷ τὰ πάντα ἀγιαστέω καὶ μακαριωτάτῳ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ, κυρίῳ Ἀδριανῷ πάπᾳ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, Ταράσιος ἀράξιος ἐπίσκοπος. Κωνσταντινούπολεως ἐπί Κυρίῳ καλέω.**

Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, εὐαγγελικῶς, ἀποστολικῶς τε καὶ πατρικῶς διδασκόμεθα ἀφιλάργυρον τρόπον ἔχειν ἐν τῇ τῆς λειψανῆς ἀγιστεῖ, καὶ μὴ χρυσοῖς εσθαι η ἀργυροῖς εσθαι η σφετεροῖς εσθαι ἐπὶ χειροτονίᾳ παντὸς λειψανῆς ἀνδρὸς, ὡς ὑποδεξίου μὲν ἐν ταῖς καθυποτεταγμέναις χρήσειν ἀπό τε γραφικῶν θεηγοριῶν καὶ πατρικῶν διδασκαλιῶν. Οἱ γὰρ ἐπίθεντες τὰς χεῖρας, ὑπηρέται τοῦ Πνεύματος, οὐχὶ πράται τοῦ Πνεύματος. Δωρεάν γάρ λαβόντες τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, δωρεάν δίδοσθαι τοῖς παραύτων μεταλαμβάνουσιν ἀπερήναντο ἐκ τῆς λειψανῆς φωνῆς ταῦτην τὴν ἐλευθερίστητα εἰληφότες. Εἰ δέ τις ἐλεγχθεὶη χρυσῷ ταῦτην ὡνησάμενος, ἀπακήρυκτον διαγορεύουσι τὸν τοιούτον τῆς λειψανῆς τάξις [ἀξίας]. Εἰ γὰρ καὶ ὄνδρας τὴν λειψανήν κεχλήρωται, ἀλλ' οὐν διαψεύδεται ὁ λόγος ἐπὶ τῷ πράγματι. Οὐδεὶς γάρ θεῷ δουλεύειν δύναται καὶ μαρμαρᾶ, ὡς εὐαγγελικῶς ἐμάθομεν. Καὶ ἐπειδή οὐδεμὲν πρόφητικῶς τοῦ θεοῦ βιώντος, « Ἱερεῖς, λαλήσατε εἰς τὴν καρδίαν λειψανῆλημ». αὐτὸς τε ἐπαπειλούντος καὶ λέγοντος· « Ο σκοπὸς ἐὰν ἵδῃ τὴν φορμαῖαν ἐρχομένην, καὶ μὴ στράνῃ τῇ σάλπιγγι, καὶ δὲ λαδὸς μὴ φυλάξῃται, καὶ ἐλθοῦσα ἡ φορμαῖα λαδὴ ἐξ αὐτῶν φυχήν, τὸ αἷμα ἐκ τῆς γειρᾶς τοῦ σκοποῦ ἐκζητήσω»· φόδον τοῦ τῆς σιωπῆς καταχρήματος ἀναγγέλλομεν τοῖς προέδροις πάσι τῶν καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησιῶν, ἵνα μετὰ περήρσιας κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον εἰπωμεν· Καθαροί ἔσμεν ἀπὸ τοῦ αἵματος τῶν παραβαίνοντων τὰς κανυνικὰς διατάξεις, καὶ πάνυγε μᾶλλον τῶν ἐπὶ χρῆμασιν η χειροτονησάντων η χειροτονηθέντων, Πέτρου τοῦ θεοῦ ἀποστόλου, οὐν καὶ τὴν καθέδραν ἐκληρώσατο η ἀδελφικὴ ὑμῶν ἀγιότης, ὡς Σίμωνα τὸν Μάγον

<sup>20</sup> Matth. xvi, 18. <sup>21</sup> Psal. cxxv, 5. <sup>22</sup> Matth. vi, 25, 26, 27.

(3) Est in libro Juris Graeco-Romani Gr. et Lat. ex alia versione. HARR.

**A**bus. Immobilis enim est et inexpugnabilis : adversus eujus fidem portæ inferi et infidelitatis prævalere non poterunt, sicut ex Dominica voce audiimus <sup>20</sup>. « Et repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione <sup>21</sup> : » et facti sumus ketantes in Ecclesia, cui presidemus secundum Dei voluntatem. Haec itaque facta sunt Christo, qui super omnia Deus noster est, volente, per orthodoxos et fortissimos imperatores nostros. Ipsi enim in omnī loco venerabiles imagines erexerunt, tam scilicet in celeberrimis templis, quam in regalibus palatiis suis. Quibus Dominus Deus vicissitudinem tribuat, exaltans cornu regni eorum tam ad pacem Ecclesiarum suarum, quam ad salutem omnium Christianorum. Et sit nomen ejus benedictum in sæculorum. Amen.

### III.

**Per omnia sanctissimo et beatissimo fratri et comministro Adriano papae senioris Romæ Tarasius indignus episcopus Constantinopoleos novæ Romæ in Domino salutem (3).**

**C**Multisarie multisque modis, evangelice simul et apostolice atque paterne docemur sine avaritia habere mores in sacerdotii sanctificatione, et non aurum, non argentum, aut aliiquid aliud usurpare super manus impositione omnis sacrati viri, quemadmodum ostendemus in ordinatis inferius testimoniis, tam ex Scripturæ divinæ assertionibus, quam ex paternis magisteriis assumptis. Qui enim manus imponunt, ministri sunt Spiritus, non venditores Spiritus; gratis quippe accipientes gratiam Spiritus, gratis his qui a se percipiunt, dare praecipiuntur, ex Dominica voce hanc libertatem [Gr. liberalitatem] adepti. Si quis autem convictus fuerit pecunia luce obtinuisse, abjectum fore ab ordine sancto promulgant hujusmodi: et licet nomine sacerdotium sortiatur, sed fallitur sermo in causa [in re]. Nemo enim servire potest Deo et manum, sicut ex Evangelio didicimus <sup>22</sup>. Quia vero prophetice audivimus Deo clamante: « Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem <sup>23</sup>; » rursusque comminante atque dicente: « Speculator si viderit gladium venientem, et non insonuerit tuba, et populus se non custodierit; et veniens gladius acceperit ex eis animam, sanguinem de manu speculatoris requiram <sup>24</sup>. » Timorem ex silentio damnationis denuntiamus præsulibus omnibus Ecclesiarum quæ apud nos sunt, ut cum fiducia secundum divinum Apostolum <sup>25</sup> dicamus: Mundi sumus a sanguine prevaricantium canonicas dispositiones, et multo magis eorum qui per pecunias manus imposuerunt vel imponunt [Gr. vel manus impositionem accepterunt]; Petro divino apostolo, cuius cathedram sortita est fraterna sanctitas vestra, hos tanquam

<sup>21</sup> Isa. xl, 2. <sup>22</sup> Ezech. xxxiii, 6. <sup>23</sup> Act.

Simonem. Magum deponente. Ilujus rei gratia non subterfugimus, quo minus annuntiemus veritatem, custodientes et tenentes quæ a sanctis et laudatissimis apostolis, et memorabilibus Patribus nostris canonice sunt prolata: et hos qui quid horum contempserint, abominamur. Igitur fraterna et summo sacerdotio decorata sanctitas vestra, jure ac secundum Dei voluntatem pontificalem ordinans pietatem [Gr. saerum hierarchicum gubernans ordinem], opinatissimam habet gloriam. Dixit enim per prophetam primus et magnus summus sacerdos Christus Deus noster: « Vivo ego, sed glorificantes me glorificabo »<sup>16</sup>. Nostri enim, vir desideriorum Spiritus, quia tolerabilius est Macedonii et eorum qui circa ipsum sunt, Spiritus impugnatorum impia haeresis. Illis enim creaturam et servum Dei ac Patris Spiritum delire fatentibus, isti sui ipsius eum, ut autem, servum efficiunt. Oannis enim dominus quod habuerit, si voluerit, venundat, sive servum, sive aliud quid eorum quæ possidet. Similiter et qui emit, dominus volens esse ejus quod emerit, per premium pecuniae illud acquirit. Ita et qui hanc iniquam actionem operantur, detrahunt Spiritui sancto, æqualiter peccantes his qui blasphemant, dicentes in Babelzebub ejicere dæmonia Christum<sup>17</sup>. Atque ut verius dicamus, Judæ comparantur traditori, qui Dei occisoribus Judæis pretio argenti Christum venundidit. Cum ergo sanctus Spiritus consubstantialis sit Christo Deo nostro, ejusdem omnino et ipsi portionis erunt, ut ostensus est. Si vero non venditur, (perspicuum enim est, quod nullo modo) non est procul dubio in eis gratia Spiritus sancti, id est, sacerdotii sanctitas. Nam quod non acceperunt, non habent. Memores ergo sint sancti Petri, ad eum qui hoc studebat ita dicentis: « Non est tibi pars, neque sors in sermone hoc »<sup>18</sup>. Sienim venundatur sacerdotii dignitas, ergo superflua est apud ipsos vita probabilis actio, et in castitate aliisque virtutibus conversatio. Superflius est secundum ipsos etiam Paulus divinus apostolus docens, oportere « episcopum irreprehensibilem esse, prudentem, ornatum, doctorem, continentem, sobrium, amplectentem eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt argere »<sup>19</sup>. Proferuntur [Evanescunt] igitur hæc omnia de venditore ac empio beneficio [sacerdotii]. Porro subjecta sanctorum testimonia alienum omnino a sacerdotio pronuntiant eum qui dederit aliquando vel accepit in aliquo tempore, sive scilicet ante manus impositionem, sive in manus impositione, sive post manus impositionem. Accipere est enim, accipere quandocunque. Sed et omnes promotiones ecclesiasticas auferunt in datione pecuniarum.

A τούτους καθελόντος. Τούτου ἔνεκεν οὐχ ὑποστέλλειν τὸν ἀγγέλλειν τὴν ἀλήθειαν, φυλάττοντες καὶ κρατοῦντες τὰ παρὰ τῶν ἀγίων καὶ πανευφῆμαν ἀποστόλων, καὶ τῶν ἀιδίμων Πατέρων ἡμῶν κανονικῶν ἐκδοθέντα· καὶ εἰ τι τούτων περεβάθη ὑπάτιων, βιδελυτόμεθα. Ἡ οὖν ἀδελφικὴ ὑμῶν ἀρχιεροπεπής ἀγιωσύνη ἐνθέσμως καὶ κατὰ Θεοῦ βούλησιν πρυτανεύουσα τὴν ἱεραρχικὴν ἀγιστείαν, διαδόητον ἔχει τὴν δόξαν. Εἰρηκε γάρ διὰ τοῦ προφήτου ὃ πρώτος καὶ μέγας ἀρχιερεὺς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν· « Ζῶ ἐγώ, ἀλλ' η τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω ». Οἶδας γάρ, ἀνερ ἐπιθυμιῶν τοῦ Πνεύματος, διὶ τι φορητότερα μᾶλλον ἔστι Μακεδονίου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν Πνευματομάχων ἡ δυσσεβῆς αἱρεσίς. Ἐκείνων γάρ κτίσμα καὶ δοῦλον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἀγίου Πνεύματος ληρῳδούτων, οὐτοὶ ἔντειν, ὡς δοκοῦσι, δοῦλον αὐτὸν ποιῶσι. Πᾶς γάρ δεσπότης ὃ τι ἀν ἔχοι, εἰ βούλοιτο, πιπράσκει, εἴτε οἰκέτην, εἴτε ἔτερον ὥν κάκτηται· ὡσαύτως καὶ ὁ ἀγοράζων, δεσπότης βούλομενος είναι τοῦ ἡγορασμένου, διὰ τιμῆς ἀργυρίου τῷτο κατάται. Οὐτως οἱ τιάτην τὴν διεσμόν πρᾶξιν ἐγχάραξμενοι, καταβιδάζουσι τὸ Ηνεῦμα τὸ ἄγιον, ένα διαρτάνοντες τοῖς βλασφημοῦσιν, ἐν Βελζεῖσούλ ἐκάλλειν τὰ δαιμονια τὸν Χριστὸν. Ἡ τόχες ἀληθεύεται πιπράσκειν, παρείκασιν ἰούδῃ τῷ προδότῃ, διὰ τοὺς θεοκτόνους, Ιουδαίους τεμῆς ἀρτυρίου Χριστὸν ἀπεμπολήσατο. Ως οὖν τὸ ἀγίου Πνεύματος δομούσιον ἔστι Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, τῇς αὐτῆς παντὶ που δηλον ἔσυνται γερίκος, ὡς ἀποδέδηκτα. Εἰ δὲ οὐ πιπράσκεται· πρδήλων γάρ οὐδεμῶς ἀναμφιλέχτως, οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς; τὸ χάρις τοῦ ἀγίου Πνεύματος, εἴτουν ἡ τῆς ἱερωσύνης ἀγιστεία. Καὶ δούλοις Ελαδον, οὐδὲ ἔχουσι. Μνησθήσαν τοῦ ἀγίου Πέτρου πρὸς τὸν τούτο ἐπιτηδεύσαντα οὐτωσι λέγοντος, « Οὐκ ἔστι σοι μερίς, οὐδὲ κλήρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ ». Εἰ γάρ ἀπεμπολεῖται ἡ τῆς ἱερωσύνης ἀξία, δρα πειριτή παρ' αὐτοῖς ἡ κατὰ τὸν βίον σεμνὴ πολιτεία, καὶ ἡ ἐν ἀγνεψῃ καὶ ἀρεταῖς ἀναστροφή. Πειριτής κατ' αὐτοὺς καὶ Παῦλος ὁ θεος ἀπόστολος διδάσκων, διεν· « τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπιλέπτον εἴναι, σώφρονα, κόσμιον, διδαχτικὸν, ἐγκρατῆ, ἀρετῶν, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ἦ καὶ παραχαλεῖν ἐν τῇ ὑγιαινόσῃ διδασκαλίᾳ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν ». Οἰχεται τοινυν ταῦτα πάντα ἐκ τοῦ πράτου καὶ ἀγοραστοῦ τῆς ἱερωσύνης· αἱ οὖν ὑποκείμεναι ἀγιστεῖται χρήσεις ἀλλότριον πάντα τῆς ἱερωσύνης ἀποφαίνονται τὸν ποτε δόντα ἦ λαβόντα ἐν οἰκδήποτε χρόνῳ, εἴτε καὶ πρὸ τῆς χειροτονίας, εἴτε καὶ ἐν τῇ χειροτονίᾳ, ἦ καὶ μετὰ τὴν χειροτονίαν. Λαβεῖν γάρ ἔστι, τὸ λαβεῖν ὀτεδήποτε. Ἀλλὰ καὶ πάσας ἐκκλησιαῖς προβολαῖς ἀφαιροῦσιν ἐπὶ τῇ τῶν χρημάτων δύσει.

<sup>16</sup> 1 Reg. ii, 30. <sup>17</sup> Luc. ii, 15. <sup>18</sup> Act. viii, 21. <sup>19</sup> 1 Tim. iii, 2; Tit. i, 8.

*Kανὼν τῶν ἀγίων ἀποστόλων κθ!*

Εἰ τις ἐπίσκοπος διὰ χρημάτων τῆς ἀξίας ταύτης ἔχεται, ή πρεσβύτερος, ή διάκονος, καθειρέσθω καὶ αὐτὸς καὶ ὁ χειροτονήσας· καὶ ἐκκοπέσθω παντάπατος· καὶ τῆς κοινωνίας, ὡς Σίμων δόμαγος ὑπὲμού Πέτρου.

*'Ἐκ τῶν Πράξεων τῶν ἀγίων ἀποστόλων.*

« Ίδον δὲ ὁ Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν γειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδοται τὸ Πίνεῦμα τὸ ἄγιον, προστήγεγχεν αὐτοῖς χρήματα, λέγων, Δότε καὶ μοι τὴν ἔχουσίαν ταύτην, ἵνα φέδαν ἐπιθῶ τὰς χειρας, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἄγιον. Πέτρος δὲ εἶπε πρὸς αὐτὸν· Τὸ ἀργύριον σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν, διὰ τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ ἐνδιμισάς διὰ χρημάτων κτασθαι. Οὐκέτι σοι μερίς, οὐδὲ κλήρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· η γάρ καρδία σου οὐκέτι εἰδεῖται ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Μετανόησον οὖν ἀπὸ τῆς κακίας σου ταύτης, καὶ δεήθητι τοῦ Κυρίου, εἰ δρα ἀφεθήσεται σοι· η ἐπίνοια τῆς καρδίας σου. Εἰς γάρ χολὴν πικρίας καὶ σύνδεσμὸν ἀδικίας ὅρῳ σε δυτα. »

*'Ἐκ τῆς τρίτης τῶν Βασιλειῶν.*

« Καὶ οὐκ ἐπέστρεψεν Ἰεροβοάμ ἀπὸ τῆς κακίας αὐτοῦ· καὶ ἐπέστρεψε, καὶ ἐποίησεν ἐκ μέρους τοῦ λαοῦ ἱερεῖς ὑψηλῶν. Ὁ βουλδμενος ἐπλήρων τὴν χειραν αὐτοῦ, καὶ ἐγίνετο ἱερεὺς εἰς τὰ ὑψηλά. Καὶ ἐγένετο τὸ ἥρμα τοῦτο εἰς ἀμαρτίαν τῷ οἰκῳ Ἰεροβοάμ, καὶ εἰς ἀφανισμὸν ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. »

*'Ἐκ τῆς δ' τῶν Βασιλειῶν, περὶ τῆς λέπρας Κιεζῆ.*

« Καὶ ἐπέστρεψε Νεεμάν πρὸς Ἐλισσαὶτε αὐτὸς καὶ πᾶσα ἡ παρεμβολὴ αὐτοῦ· καὶ ἥλθε, καὶ ἦστη ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν· Ίδον δὴ Ἑγνῶκα, ὅτι οὐκέτι Θεὸς ἐν πάσῃ τῇ γῇ, ἀλλ᾽ οὐκέτι ἐν τῷ Ιερατῇ. Καὶ νῦν λάβε τὴν εὐλογίαν παρὰ τοῦ δούλου σου. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαὶτε· Ζῆ Κύριος φέπαρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ, εἰ λήψομαι. Καὶ παρεβιάσατο αὐτὸν λαθεῖν, καὶ ἤπειθησε. » Καὶ μετ' ὅλην· « Καὶ εἶπε Γιεζῆ τὸ παιδάριον Ἐλισσαὶτε· Ίδον ἐφείσατο δὲ κύριος; μου τοῦ Νεεμάν τοῦ Σύρου, τοῦ λαθεῖν ἐκ χειρὸς αὐτοῦ ὃν ἐνήνοχε. Ζῆ Κύριος, εἰ μή δράμωμαι· δόπισα αὐτοῦ, καὶ λήψωμαι παρ' αὐτοῦ τι. Καὶ ἐδίωξε Γιεζῆ δόπισα Νεεμάν. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Καὶ εἶπε Νεεμάν· Λάβε δὴ τάλαντον ἀργυρίου. Καὶ ἔλαβε δύο τάλαντα ἀργυρίου ἐν δυσὶ θυλακοῖς, καὶ δύο ἀλασσομένας στολάς. » Καὶ μεθ' ἔτερα· « Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἐλισσαὶτε· Πόθεν Γιεζῆ; καὶ εἶπε Γιεζῆ· Οὐ πεπόρευται δὲ δοῦλός σου ἐνθα καὶ ἐνθα. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἐλισσαὶτε· Οὐχὶ, καρδία μου ἐπορεύθη μετὰ σοῦ, καὶ οἶδα, διὰ ἀπέστρεψεν δὲ ἔντηρ ἀπὸ τοῦ ἀρματος εἰς συνάντησιν σου; Καὶ νῦν ἔλαβες τὸ ἀργύριον, καὶ νῦν ἔλαβες καὶ τὰ ἴματα· καὶ λήψῃ ἐν αὐτῷ κῆπους, καὶ ἔλαῶνα, καὶ ἀπελῶνα, καὶ πρόβατα, καὶ βίας, καὶ παιδίας, καὶ παιδίσκας· καὶ η λέπρα Νεεμάν κολληθήσεται ἐν σοὶ καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου εἰς τὸν αἰώνα. Καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ προσώπου αὐτοῦ λεπεπρωμένος ὡς τὸ γυρόν. »

<sup>20</sup> Act. viii, 18-25. <sup>21</sup> III Reg. xiii, 54, 31. <sup>22</sup> IV Reg. v, 13, 16. <sup>23</sup> ibid. 20. <sup>24</sup> ibid. 23. <sup>25</sup> ibid. 25-27.

*Canon sanctorum apostolorum 29.*

Si quis episcopus, aut presbyter, aut diaconus per pecunias hanc obtinuerit dignitatem, dejiciatur et ipse et ordinator eius, et a communione modis omnibus abscondatur, sicut Simon Magus a me Petro.

*De Actibus apostolorum.*

« Cum vidisset autem Simon, quia per impositionem manus apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecuniam, dicens: Date et mihi hanc potestatem, ut cuicunque imposuero manus, accipiat spiritum sanctum. Petrus autem dixit ad eum: Pecunia tua tecum sit in perditionem, quia donum Dei existimasti pecunia possidere. Non est tibi pars, neque sors in sermone isto: cor enim tuum non est rectum coram Deo. Procullorem itaque age ab hac nequitia tua, et roga Deum, si forte remittatur tibi haec cogitatio cordis tui. In felle enim amaritudinis et obligatione iniquitatis video te esse <sup>20</sup>. »

*Ex libro tertio Regnum.*

« Non est reversus Jeroboam de via sua pessima, sed e contrario fecit de novissimis populi sacerdotes excelsorum. Quicunque volebat, implebat manum suam et siebat sacerdos excelsorum, et propter hanc causam peccavit dominus Jeroboam, et eversa est, et deleta desuper facie terrae <sup>21</sup>. »

*Ex libro quarto Regnum, de lepra Giezi.*

« Reversusque Naaman ad virum Dei cum universo comitatu suo, venit et stetit coram eo, et ait: Vere scio quod non sit Deus alius in universa terra, nisi tantum in Israël. Obsecro itaque, ut accipias benedictionem a servo tuo. At ille respondit: Vivit Dominus, ante quem sto, quia non accipiam. Cumque vim facheret, penitus non acquievit <sup>22</sup>. » Et post pauca: « Dixitque Giezi puer viri Dei: Pepercit dominus meus Naaman Syro isti, ut non acciperet ab eo quae attulit. Vivit Dominus, quia currat post eum, et accipiam ab eo aliiquid. Et secutus est Giezi post tergum Naaman <sup>23</sup>. » Et post pauca: « Et dixit Naaman: Accipe talentum argenti; et coegit eum, ligavitque duo talenta argenti in duobus saccis, et duplicita vestimenta <sup>24</sup>. » Et post alia: « Et dixit Elisæus: Unde venit Giezi? Qui respondit: Non ivit servus tuus quoquam. At ille ait: Nonne cor meum in praesenti erat, quando reversus est homo de curru suo in occursum tui? Nunc igitur accepisti argenteum, et accepisti vestes: ut emas oliveta, et vineas, et oves, et boves, et servos, et ancillas: sed lepra Naaman adhaerabit tibi et semini tuo in sempiternum. Et egressus est ab eo leprosus quasi nix <sup>25</sup>. »

*Ex sancti Basili episcopi interpretatione in Isaiam<sup>36</sup>.*

Legem dedit in adjutorium, ut dicant; non sicut hoc de quo non licet dare munera<sup>37</sup>. Hæc vero lex non est sicut verbum hoc quod est in ventriloquo: non enim ad deceptionem excogitata est, sicut illa, sed magistra est veritatis: et illi quidem in argento divinat. Hoc enim est quod derideatur, quia et argentum eis tribuunt mercede<sup>38</sup>, fallacie hi qui decipiuntur. Illoc autem verbum, id est legis, non est tale, ut munera dent pro eo. Nemo enim gratiam Dei venundat: «Gratis, inquit, accepistis, gratis date<sup>39</sup>». Vides, qualiter indignatus Petrus sit contra Simonem, pecunias pro Spiritus sancti gratia offerentem? Pecunia tua, inquit, tecum sit in perditionem, quia existimasti donum Dei per pecuniam possidere<sup>40</sup>: Non est ergo Evangelii sermo, sicut verba quæ venduntur a ventriloquis. Quid enim dabit quisquam dignum pro eis in contemplationem? Audi David hæsitantem atque dicentem: «Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi<sup>41</sup>?» Non possunt ergo munera dari de hoc condigna gratiæ, quæ ab ipso es. Unum est donum dignum, custodia videlicet ejus quod donatum est. Qui dedit tibi thesaurum, non pretium repetit dati, sed custodiā dignam ejus quod datum est.

*Ejusdem ex epistola ad episcopos destinata qui sub ipso erant, ut non manus imponerent per pecunias.*

Existimant se non peccare, quia non pariter cum manus impositione munus accipiunt. Accipere autem est, quandocunque accipiatur. Rogo ergo, ut hanc oblationem, imo vero terrenum commodum [inductionem in gehennam] deponatis, et ne manus talibus contaminantes acceptationibus, vosmetipos indignos faciatis celebrandi sancta mysteria.

#### *De vita sancti Joannis Augeri Oria.*

Accessit ille qui longæ nobis erat disputationis auctor, ad episcopos omnes. Eusebius videlicet accusator sex reliquorum episcoporum et postulans ut suscipieretur in communionem. Contradicunt quidam episcoporum, non oportere illum in [ut] calumniatorem admitti. In his supplicavit dicens: Quoniam huius [lis] majorem partem per duos annos examinavit [examinata est], et dilatio [causa] ad testes effecta est, deprecor vestram Deo amabilitatem, ut mihi ab eo testes [Gr. ut a me testes] hodie tribuantur. Nam si et Antonius episcopus mortuus est, qui accepto auro promovit; sed manent qui dederunt et ordinati sunt. Sanxit presens concilium, ut requiratur negotium: inchoatur causa ex lectione monumentorum quæ primitus gesta sunt. Ingressi sunt testes: ingressi sunt et sex qui dederunt et ordinati sunt: in initio nega-

Nόμον έδωκεν εις βοήθειαν, ἵνα εἴπωσιν, οὐχ ώς τὸ βῆμα τοῦτο, περὶ οὐκ οὐκ ἔστι δῶρα δοῦναι περὶ αὐτοῦ. Οὗτος δὲ ὁ νόμος οὐκ ἔστιν ὡς τὸ βῆμα τοῦτο τὸν ἐγγάστριμόν οὐ γάρ πρὸς ἀπάτην ἐπινεγρταί, ὥσπερ ἔκεινα, ἀλλὰ ἀληθείας ἔστι διδάσκαλος. Κάκενοι μὲν ἐπ' ἀργυρίῳ μαντεύονται τοῦτο γάρ ἔστι τὸ καταγέλαστον, ὅτι ἀργυρίου αὐτοῖς τελοῦσι μισθὸν τοῦ φεύδους οἱ ἀπατώμενοι. Τοῦτο δὲ τὸ βῆμα, τουτέστι τοῦ νόμου, οὐκ ἔστι τοιοῦτον, ὃς τε δῶρα δοῦναι περὶ αὐτοῦ. Οὐδέτες γάρ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἀποδίδοται, «Δωρεάν, φησίν, ἐλάβετε, δωρεάν δότε». Ι. Όρδες πᾶς τρανάκτησε Πέτρος ἐπὶ τῷ Σιμωνι τραγύριον ὑπὲρ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος πρασκομίσαντες; Ι. Τὸ ἀργυρίον<sup>42</sup> σου, φησί, σὺν σοι εἴη εἰς ἀπάλειαν, ὅτι ἐνόμισας τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ διὰ χρημάτων κτᾶσθαι. Ι. Οὐκ ἔστιν οὖν δοῦλος τοῦ Εὐαγγελίου λόγος ὡς τὰ πωλούμενα ρήματα τῶν ἐγγαστριμύνων. Τί γάρ ἂν τις δοῦλος διξειν αὐτῶν ἀντάλλαγμα; «Ἄκουε τοῦ Δικιδίου ποροῦντος καὶ λέγοντος: «Τί ἀνταπόδωσα τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὡν ἀνταπέδωκε μοι;» Ι. Οὐκ ἔστιν οὖν δῶρα δοῦναι περὶ τούτου ἀντάξια τῆς ἀπ' αὐτοῦ χάριτος. Ι. Εν δώρον δῖετον, ή φυλακή τοῦ δωρηθέντος. Ι. Ο δούλος σοι τὸν θησαυρὸν, οὐχὶ τιμὴν ἀπαιτεῖ τοῦ δοθέντος, ἀλλὰ φυλακήν ἀξίαν τοῦ δεδομένου.

*Toῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς πρὸς εὐδέλφους*  
ἐνεπέλεπτον, ὡστε μὴ χειροτοτεῖν ἐπιχρήμασιν.

Νομίζουσι μὴ ἀμαρτάνειν, τῷ μὴ ἄμα προσλαμβάνειν, ἀλλὰ μετὰ τὴν χειροτονίαν λαμβάνειν. Λαβεῖν δέ ἔστιν ὀτεδῆποτε τὸ λαβεῖν. Παρακελῶ οὖν, ταύτην τὴν πρόσθιδον, μᾶλλον δὲ τὴν προσαγωγὴν τὴν ἐπὶ γένενται ἀπόλεσθε, καὶ μὴ τὰς χειρας μολύνοντες τοιούτοις λήμμασιν, ἐχαντεὶς ἀναξίους ποιήσατε τοῦ ἐπιτελεῖν ἄγια μυστήρια.

*'Εκ τοῦ βίου τοῦ ἀγίου Ιωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.*

Προσῆλθεν δὲ τῆς μακρηγορίας ἡμῖν αἵτιος τοῖς ἐπισκόποις πᾶσιν Εὐσέδενιος δὲ κατήγορος τῶν ἐξ λοιπῶν ἐπισκόπων, ἀξιῶν δεχθῆναι εἰς κοινωνίαν. Προσαντιλέγεται τινες τῶν ἐπισκόπων, μὴ δεῖν αὐτὸν δεχθῆναι ὡς ευκοφάντην. Επὶ τοῖτοις ἴκέτευε λέγων: «Ἐπειδὴ δὲ οὐκέτι πλείστον μέρος ἐπὶ ἔτη δύο ἐβασανίσθη, εἰς μάρτυρας δὲ γεγένηται ἡ ὑπόθεσις [ὑπέρθεσις], δέομαι τῆς ὑμετέρας Θεοφιλίας, σφιμερον ταρ̄ αὐτὰ δοῦναί με τοὺς μάρτυρας. Εἰ γάρ καὶ Ἀντωνίνος τέτελεύτηκεν δὲ πίστοις, ὁ λαὸν τὰ χρυσάν καὶ χειροτονήσας, ἀλλὰ οὐν γιγνένουσιν οἱ δεδωκότες καὶ χειροτονήσαντες. Εὐεκάνεν δὲ παροῦσα σύνυδος ζητηθῆναι τὸ πρᾶγμα. Αρχεταὶ δὲ ὑπόθεσις ἐξ ἀναγνώσματος τῶν πρώτων πραγμάτων ὑπομνημάτων. Εἰσῆλθον οἱ μάρτυρες, εἰσῆλθον καὶ οἱ ἐξ τῶν δεδωκότων καὶ χειροτονήσαντων. Εγένετο δὲ τῶν μαρτύρων.

<sup>36</sup> In cap. viii, post medium. <sup>37</sup> Isa. viii, 30, ex Græco. <sup>38</sup> Matth. x, 8. <sup>39</sup> Act. viii, 27. <sup>40</sup> Isa. cxv, 12.

τῶν μὲν λαῖκῶν, τῶν δὲ πρεσβυτέρων, οἵς ἔδοξαν τεθάρηκέναι· τινῶν δὲ καὶ γυναικῶν, καὶ τὰ εἰδῆ τῶν ἐνεχύρων λεγόντων, τοὺς τόπους, καὶ τοὺς καιροὺς, καὶ τὴν ποστήτα, οὐ πάνυ καλῶς αὐτῶν διακειμένης τῆς συνειδήσεως, αὐθαίρετοι δικαιολογοῦσι δίχα πολλῆς ἀνάγκης· διτὶ δεδώκαμεν, δικαιολογοῦμεν, καὶ γεγόναμεν τοιαύτην νομίσαντες ἀκολουθίαν εἶναι. Ἰνα δόξωμεν τῆς βουλῆς τῆς δημοσίας ἐλευθεροῦσθαι. Καὶ νῦν δεδμεθα, εἰ μὲν ἔστιν δῖσιν ἡμᾶς εἶναι ἐν τῇ λειτουργίᾳ τῆς ἐκκλησίας· ἐπει τὸν γρυπὸν δεδώκαμεν, ἵνα λάθωμεν. Τοὺς γάρ γυναικῶν ἡμῶν δεδώκαμεν τινα σκευήν. Ἱωάννης πρὸς ταῦτα ὑπέσχετο τῇ συνόδῳ, διτὶ Τοῦ μὲν βουλευτηρίου ἐγὼ αὐτοὺς σὺν Θεῷ ἀπαλλάσσω, ἀξιώσας τὸν βρασιέτα· ὑμεῖς δὲ προστάξατε αὐτοὺς λαθεῖν δὲ δεδώκασι παρὰ τῶν Ἀντωνίνου κληρονόμων. Προσέταξεν ἡ σύνοδος, τὸ μὲν χρυσὸν αὐτοὺς λαθεῖν παρὰ τῶν κληρονόμων Ἀντωνίνου, κοινωνεῖν δὲ ἕνδον τοῦ θυσιαστηρίου, εἶναι δὲ ἀπὸ τούτων μῆτρας τούτων συγχωρηθέντων, Εθος γένεται Ίωσαΐακον ἢ Αἰγύπτιον τοῦ πωλεῖν καὶ ἀγοράζειν τὴν ἱερωτύνην. Φασὶ γάρ τὸν λυμεῖνα καὶ φευδώνυμον πατριάρχην τῶν Ἰουδαίων κατ' ἕτος ἀμελεῖν, ή καὶ περὶ ἕτος τοὺς ἀρχισυναγάγους, ἐπὶ συλλαγῇ τοῦ ἀργυρίου· δόμοις καὶ τὸν ζηλωτὴν τούτου τῶν Αἰγύπτιων πατριάρχην· ἵνα πληρωθῇ τὸ προφητεύον· «Οἱ ιερεῖς; αὐτῆς μετὰ δώρων ἀπεκρίνοντο, καὶ οἱ προφῆται αὐτῆς μετὰ ἀργυρίου ἐμαντεύοντο.»

Ὕπα τῶν καρθωρῶν τῶν ἔξακοσιων τριάκοντα δύοντων Πατέρων τῶν ἐν Χαλκηδόνι συνελθόντων, καὶ ὡρὰ δεύτερος.

Εἴ τις ἐπίσκοπος; ἐπὶ χρήμασι χειροτονίαν ποιήσει, καὶ εἰς πράσιν καταγάγῃ τὴν ἀπρατον γάριν, καὶ χειροτονήσῃ ἐπὶ χρήμασιν ἐπίσκοπον, ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ πρεσβύτερον, καὶ διάκονον, ἢ ἐπερόν τινα τῶν ἐν τῷ κλήρῳ καταρθμουμένων, ἢ προδάιλοιτο ἐπὶ χρήμασιν οἰκονόμον, ἢ ἔκδικον, καὶ παραμονάριον, ἢ ὅλως τινὰ τοῦ κανόνος, δι' αἰσχροκέρδειαν οἰκεῖαν, ὁ τοῦτο ἐπιχειρήσας, ἐλεγχθεὶς καὶ νόμινευέτω περὶ τὸν οἰκεῖον βαθμὸν· καὶ δικαιοσύνην τοῦ χειροτονούμενος, μηδὲν ἐκ τῆς κατ' ἐμπορίαν ὠφελεῖσθω χειροτονίας ἢ προδολῆς, ἀλλ' ἔστω ἀλλοτριοῖς τῆς ἀξίας ἢ τοῦ φροντίσματος, οὐπερ ἐπὶ χρήμασιν ἐτυχεν, εἰ δέ τις καὶ μεστεύων φανεῖται τοῖς οὖτοις αἰλούροις καὶ ἀθεμίτοις λήμμασι, καὶ οὔτοις εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, τοῦ οἰκείου ἐκπιπέται βαθμοῦ· εἰ δὲ λαῖκος ἢ μονάχων, ἀναθεματιζέσθω.

Ἐν τῆς ἐκκλησίου ἐπιστολῆς Γενναδίου τοῦ ἀριωτάτου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντίου πόλεως, καὶ τῆς σὺν αὐτῷ συνόδου.

Ἐστοι τοῖν καὶ ἔστιν ἀποκέρυκτος, καὶ πάσης ιερατικῆς ἀξίας τε καὶ λειτουργίας ἀλλότριος, καὶ τῇ κατάρᾳ τοῦ ἀναθέματος ὑποκείμενος, ὃ τε κτῖσθαι ταῦτην τὴν ἱερωτύνην διὰ χρημάτων οἰλούμενος, καὶ διὰ ταῦτην παρέχειν ἐπὶ χρήμασιν ὑποσχονούμενος, εἴτε κληρικός, εἴτε λαῖκος εἴη· καὶ ἐλέγχοιτο, καὶν

**B**rant. Cumque permanerent testes tam laici quam presbyteri, quibus visum fuerat fidenter [Gr. visi fuerant considerare] esse credendum; quædam autem et mulieres: etiam species pignorum præfati, et loca, et tempora, et quantitatem; non admodum bene conscientia sua disposita, ultronei consistentur absque multa necessitate. Quia dedimus, confitemur, et facti sumus, talem existimantes consequentiam [consuetudinem] esse, ut videremur a curia publica liberari. Et nunc obsecramus, ut si qui dīm justum est nos esse in ministerio ecclesie simus: sin autem, saltem aurum quod dedimus, recipiamus: nam uxorum nostrarum quædam dedimus vasa. Joannes ad hæc reprimetbat concilio, quia a curia quidem ego eos cum Deo liberabo, postulans imperatorem: vos autem præcipite accipere illos quod dederunt, ab heredibus Antonini. Præcepit synodus aurum quidem eos recipere ab heredibus Antonini, communicare autem intra altare, et esse privatos sacerdotio: ne istis indulgentiam consecutis, consuetudo fieret Judaica vel Aegyptia vendendi sacerdotium, vel emendi. Aīunt enim pestilentem et falsidicūm patriarcham Judæorum per singulos annos vel infra, archisynagogos per vices constituere causa colligendæ pecunias: similiter et æmulatorem hujus, Aegyptiorum scilicet patriarcham; ut inpleatur illud propheticum: «Sacerdotes ejus cum munib[us] respondebant, et prophetæ illius cum argento divinabant<sup>41</sup>.»

*Ex canonibus sexcentorum triginta sanctorum Patrum, qui Chalcedone convenerunt, regula secunda.*

Si quis episcopus per pecunias fecerit ordinationem, et sub pretio redigerit gratiam quæ non potest vendi, ordinaveritque per pecuniam episcopum, vel chorepiscopum, vel presbyterum, aut diaconum, vel quemlibet ex his qui connumerantur in clero; aut promoverit per pecunias dispensatorem, aut defensorem, vel mansionarium, aut quemquam qui subjectus est regulæ, pro sui turpissimi luci commodo: is quem hoc attentasse probatum fuerit, proprii gradus periculo subjicitur: et qui ordinatus est, nihil ex hac ordinatione aut promotione, quæ per negotiationem facta est, proficiat, sed sit alienus ea dignitate et sollicitudine, quam pecuniis quæsivit. Si quis vero mediator tam turpibus et nefandis datis vel acceptis extiterit, si quidem clericus fuerit, proprio gradu decidat, si vero laicus aut monachus, anathematizetur.

*Ex synodica epistola Gennadii sanctissimi archiepiscopi Constantinopoleos, et synodi quæ cum eo erat.*

Sit igitur, et est abjectus, et ab omni sacerdotali dignitate atque officio alienus, et maledictioni anathematis subditus, tam qui possidere hoc sacerdotium per pecunias opinatur, quam si pri pœnitere id propter pecunias pollicetur, sive clericus, sive laicus sit: sive convictus, sive non fuerit

<sup>41</sup> Milt. iii. 41.

convictus hoc facere : non est enim possibile convenire inconvenientia, neque cum Deo concordare mammona, vel eos qui huic servient, servire Deo <sup>43</sup>. Dominica est etiam sententia hæc quæ incunctanter esserit non posse Deo servire et mammonæ <sup>44</sup>. Ex canonibus sanctæ sextæ synodi regula vicesima secunda <sup>45</sup>.

Eos qui per pecunias ordinati sunt, sive episcopi, sive quicunque clerici, et non secundum probationem et vitæ optionem, deponi præcipimus : sed et illos qui hos ordinasse noscuntur. Audiamus hæc omnia, et auribus percipiamus, non soli summi sacerdotes et sacerdotes et qui in clero connumerantur, sed et omnes qui orbem habitamus terrarum. Oportet enim abundantius nos intendere his quæ audiuntur, ne forte defluamus : « Quia non corruptibiliis argento et auro redempti sumus de vana nostra traditionis paternæ conversatione, sed pretioso sanguine agni immaculati et incontaminati Jesu Christi <sup>46</sup>. » Sic nos doceto, vir sacratissime, sequi divinam Scripturam, et evangelica, apostolica, canonica, et paterna præcepta. Obedimus enim verbis oris vestri. « Super excelsa concende, exalta in fortitudine vocem tuam <sup>47</sup> : » abi in latitudine, prædicta cum fiducia, ut auferatur et in abolitionem veniat impositio manus quæ per pecunias sit : neconon et quidquid hanc propter avaritiam, injustitiam et acquisitionem, turpis luci gratia sequitur. Hac enim una cum his quæ cum illa convenient, a populo acquisitionis qui nomine Christi censur, et gratis consecutus est redemptionem, ablata, omnia contagia quæ nequitiam sequuntur, radicibus amputabuntur, et sacerdotes ut palma floribunt, Christi odorem his qui salvi sunt inspirantes, et Ecclesiæ triumphale carmen canentes : Abstulit Dominus injusticias tuas ex te. Quin et eos qui carpunt dulcedine repletas, et multiplicantes illos in terra pingui <sup>48</sup>, longævæ, inquam, illius vitæ ac incorruptibilis bæredes monstrantes.

#### IV.

*Deo coletissimo <sup>49</sup> comministro domino Joanni presbtero et hegumeno seu anachoretæ <sup>50</sup>, Tarassis indignus episcopus Constantinopoleos novæ Romæ in Domino salutem.*

Qui ex fluentis divini Spiritus irrigatus, et inspiratione hujus est illustratus, David ille scilicet inter reges propheta et inter prophetas rex, laudans dicebat : « Initio cognovi de testimonii tuis, quoniam in æternum fundasti ea <sup>51</sup>. » Sine mendacio itaque his qui intellectum habent, est hymnus hæc, et firma his qui concinunt eam. Ait enim inspector Dei Moyses de omni divinae Scripturæ affatu : « In illis non est addere, et ab illis non est auferre <sup>52</sup>. »

<sup>43</sup> Matth. vi, 24. <sup>44</sup> ibid. <sup>45</sup> Ad oram c. Jolyani. Hi canones non apud Latinos, sed apud quosdam Græcos inveniuntur, sicut alia nonnulla. <sup>46</sup> I Petr. i, 18, 19. <sup>47</sup> Isa xl, 9. <sup>48</sup> Senecta uberi. — Videatur leguisse Anast. ἐν γῇ aut χώρᾳ <sup>49</sup> In Greco : « Dei coletissimo ac reverendissimo. » HARD. <sup>50</sup> Gr. τὴν αναχορητὴν, curarum scilicet mundanarum contemptori. <sup>51</sup> Psal. cxviii, 152. <sup>52</sup> Deut. iv, 2; xii, 52

A μή ἐλέγχοιτο τοῦτο ποιεῖν. Οὐ γάρ οὖν τε συμβαθῆναι ποτε τὰ ἀσύμβατα, οὐδὲ θεῷ συμφωνῆσαι τὸν μαρμωνᾶν, ἢ τοὺς τούτῳ δουλεύοντας; δολεῦσαι θεῷ. Δεσποτικὴ αὐτῇ ἐστὶν ἀπόφασις ὁναρφλεκτος, οὐ δύνασθαι θεῷ δουλεύειν καὶ μαρμωνᾶν. «Ἐκ τῶν καρδίων τῆς ἀγίας ἔκτης συνέσδου ταῦτα κρίσις.

Τοὺς ἑταῖρους χειροτονουμένους, εἰτε ἐπισκόπους, ἢ οἰουσδήποτε καληρικοὺς, καὶ οὐ κατὰ δοκιμασίαν καὶ τοῦ βίου αἰρεσιν, καθαιρεῖσθαι προστάσιμεν· ἀλλὰ καὶ τοὺς χειροτονήσαντας. Ἀκούσωμεν ταῦτα πάντα, καὶ ἐνωτισμέθα, οὐ μόνον ἀρχιερεῖς καὶ εἰρηνικοὶ, καὶ οἱ τῷ κλήρῳ κατηρηθμημένοι, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Δεὶ γὰρ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν τοῖς ἀκούσθετοις, μή ποτε παραρρύωμεν· «Οτι οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ τῷ χρυσῷ τὴν γηγεράσθημεν ἐκ τῆς ματαίας πατροπαραδίτου ἀναστροφῆς, ἀλλὰ τιμίῳ αἷματι Ἀρμοῦ ὅμιλου καὶ ἀσπίλου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Οὐτως ἡμᾶς διδαξον, δινερ ιερώτατε, ἔπειτας τοῖς Γραψικοῖς καὶ εὐαγγελικοῖς, ἀποστολικοῖς, κανονικοῖς τε καὶ Πατρικοῖς παραγγέλμασι. Πειθόμεθα γάρ τοῖς βρέματος τοῦ στόματος ὅμιλον· «Ἐπι τῶν ὑψηλῶν ἀνάστηθε, ὅμιλον ἐν λογύι τὴν φωνὴν σου· » πορεύθητε ἐν πλευρᾷ· κήρυξον μετὰ παρθησίας, ὅπως ἐξαρθῇ καὶ εἰς ἀφανισμὸν οἰχήσηται τῇ διὰ χρημάτων χειροθεσίᾳ, καὶ πᾶν εἴτε τεύτῃ διὰ φιλαργυρίων, ἀδικίαν τε καὶ ἐμπορίων αἰσχροκερδῶς παρέπεται. Τεύτης γάρ μετὰ τῶν συστοιχούντων αὐτῇ ἐξιρουμένης ἐκ τοῦ περιουσίου λαζοῦ, τοῦ τῷ θνόματι τοῦ Χριστοῦ κεκλημένου, καὶ δωρεάν τυχόντος τῆς ἀπολυτρώσεως, πάντα τὰ τῇ κακίᾳ συνεπόμενα μιάσματα πρόδριζον συνεκτημήσονται, καὶ οἱ εἱρηνικοὶ ἀνθήσουσι, Χριστοῦ εὐνόδιαν τοῖς σωζομένοις ἐμπνέοντες, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπινικίως προσάρδοντες. Πειρεῖτε Κύριος ἐκ σου τὰ ἀδικήματά σου. «Εἰ τε καὶ τοὺς δρεπομένους γλυκάζοντες, πληθύνοντές τε αὐτούς ἐν γῆρᾳ πλούτῳ, τῆς μακραίας [μακραινοῦς] ἐκείνης, λέγω, καὶ ἀκηράτου ζωῆς κληρονόμους ἀναδεικνύοντες.

#### Δ'.

Τῷ θεοτεοστάτῳ καὶ εὐλαβεστάτῳ συλλειτουργῷ, κυρίῳ Ιωάνῃ πρεσβυτέρῳ καὶ ηγουμένῳ καὶ διαχορηγῇ τῶν κοσμικῶν φροντίδων, Ταράσιος Κωνσταντίου πόλεως γένεας Ρώμης.

«Ο ἐκ θείων ναμάτων τοῦ θείου Πνεύματος ἀρδευθεὶς, καὶ τῇ ἐμπνεύσει τούτου καταμαγαθεῖς, Δασιδ, δ ἐν βασιλείᾳ προφῆτης καὶ ἐν προφῆταις βασιλεύς, ὅμιλον Ελεγε· «Καταρχάς ἔγων ἐκ τῶν μαρτυρίων σου, στείλει τὸν αἰῶνα ἐθεμελίωσα; αὐτά. » Ἀψευδῆς τοῖς νοῦν ἔχουσιν ἡ ὄμνυφδια αὖτι, καὶ βεβαία τοῖς αὐτήν ἔδουσιν. «Ἐφη γάρ καὶ δ ὑεπτῆς Μωϋσῆς περὶ πάστες Γραψικῆς θεητορίας [θεολογίας]. » Επ' αὐτοῖς οὐκ ἐστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἐστὶν ἀφελεῖν. »

Οἱ οὖν ἐρευνητικῶς, καὶ οὐ παροδευτικῶς πᾶσι Α τοῖς Γραφικοῖς καὶ Πατρικοῖς διδάγμασιν ἐγκύπτοντες, καὶ τῇ ἀναγνώσει τούτων προσέχοντες, καὶ τὸν νοῦν ἔστων τῇ εὐσεβείᾳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ προσπηγνύντες, καὶ οὐ πρὸς τὸ ίδιον θέλημα τοῦτο φέροντες, φωτίζονται θαυματώς; ἀπὸ δρέων αἰώνιων, καταυγαζόμενοι ὑπὸ τῶν εὐαγγελικῶν καὶ ἀποστολικῶν ἐνταλμάτων. Ὅρη γάρ ταῦτα φυλακψδὸς δνομάζει, διτὶ ἐναύτοις ἐμμελετῶντες καὶ ὁδεύοντες, πρὸς τὰ οὐράνια ἐπιβιβλούμενοι. Αἰώνια δὲ, διτὶ οὐ πρόσφατα, οὐδὲ πρόσκαιρα, ἀλλὰ πρὸ καταβολῆς κάσμου λελάηνται, εἰ καὶ ἐπὶ ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐκπεφύνηνται παρὰ τῶν κηρύκων τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος. Ἡμεῖς οὖν, ἀνερ ἐπιθυμιῶν, τῶν τοῦ Πνεύματος, ὡς τῷ Θεῷ οἱς ἐκ νεότητος γινώσκοντες ἀνακείμενον, τῆς καρδίας ἡμῶν ὀλίγα B τινὰ κινήματά τε καὶ βουλεύματα πρὸς ψυχικὴν εὐθυμίαν ἀντιτίθεμεθα. Τὰ γὰρ πλείονα σιωπῇ τιμάσθω.

Πάντως ἐνηχήθη ὑμῖν περὶ τῆς συνέδου τῆς γενομένης εὐδοκίᾳ Θεοῦ ἐν τῇ Νικαίᾳ τῶν πόλει· εἰς δὲ τὴν σύνοδον ἡμεῖς τε καὶ ιερομύσται ἀνδρες τοποτηρηταὶ τοῦ τε πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, καὶ τῶν τῆς ἀνατολῆς ἀγιωτάτων ἀρχιερέων συνήλθομεν, καὶ θεοφιλεῖς ἐπίσκοποι πλείστοι κατὰ πρόσταξιν τῶν εὐεσθῶν φασιλέων ἡμῶν. Ὁσαύτως καὶ εὐλαβεῖς ἀρχιμανδρῖται καὶ ἥγονοι μενοι, καὶ πληθὺς μοναχῶν. Καὶ δὴ πολλῶν μεταξὺν ἡμῶν λαληθέντων, τὸ ἀληθὲς καὶ ἀρεστὸν τῷ Θεῷ ἐκρίθη. Καὶ κατάτην ἀρχαλανθετοθείαν τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν ἡ Ἐκκλησία ἀπέλαβε τὴν τῶν εἰκόνων ἀναζωγράφησίν τε καὶ στρατολογιαφίαν, πρὸς ἀναγωγὴν καὶ ὑπόμνησιν τοῦ καθοῦ ἡμᾶς νοῦς, καὶ μετοχήν τινος ἀγιασμοῦ. Εἴ τι γὰρ τὸ ἄγιον Εὐαγγέλιον διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἐνσημαίνει ἡμῖν, τὸ αὐτὸν καὶ αἱ εἰκόνες· καὶ εἰ τι αἱ μαρτυρίαι καὶ βίβλοι διηγοῦνται περὶ τῶν παθημάτων τῶν μαρτύρων, ὅμοιως· καὶ αἱ εἰκόνες· καὶ ταύτας ἀσπαζόμεθα ὡς ἐκτυπώματα τῶν πρωτοτύπων ὅντα, καὶ οὐδὲν ἔτερον πρόδηλον πιστεύοντες εἰς Ἑνα Θεὸν ἐν Τριάδι ἀνυμούμενον, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύοντες. Ἐξαιτούμεθα δὲ καὶ τὰς πρεσβείας τῆς ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἀγίας Θεοτόκου, ἡγίων τε ἀγγέλων, καὶ πάντων τῶν ἀγίων καὶ ὁσίων Πατέρων ἡμῶν. Τούτων οὖτες δόντων, ἐνεκάρεσσι τῇ συνέδῳ τὸ πλέον μέρος τῶν εὐλαβῶν μοναχῶν. Καὶ ἡμεῖς δὲ προειρώσκομεν τὴν Ἑγκλησιν ταύτην· διτὶ οἱ πλείονες τῶν ἐπιτεκόπων χρήμασιν ὧνήσαντο τὴν θεραστήν· καὶ κανένα μαρτυρίας ἡμετέρας περιπειρώμεθα, καὶ τειραίς, τούτων συσφιγγώμεθα, ἐφ' αἵς θλεως ἡμῖν γένοιτο Κύρος· ἀλλ' οὐν τὸν εὐαγγελικῶν ἐνταλμάτων καὶ κανονικῶν διατάξεων τὴν γνῶσιν εἰλήφαμεν, καὶ ἐν καθαρῷ συνειδότι, καὶ ἀπιῇ καρδίᾳ, καὶ ἀφιλαργύρῳ τρόπῳ, καὶ ἐν συνειδήσει ἀνεπτερωμένῃ πρὸς τὸν Θεόν, τῇ κανονικῇ καὶ εὐαγγελικῇ διατάξει κατὰ πάντα ἐπεσθαι εὐχόμεθα· καὶ καθό, καμέν έστων καὶ ὑπεκλιναμέν δουλοῦσθαι τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς πατρικοῖς παραγγέλμασιν·

Qui erga scrutabiliter et non transitorie omnibus sacris Scripturis et paternis doctrinis incumbunt, et lectioni horum intendunt, et mentem suam pietati et veritati insigunt, et non ad propriam hanc voluntatem referunt, illuminantur mirabiliter a montibus æternis, illustrati ab evangelicis et apostolicis præceptis. Montes enim haec Psalmista nominat<sup>11</sup>, quoniam in his meditantes et inambulantes, ad coelestia pertransimus. Æternos autem, quia non recentia nec temporalia, sed ab origine mundi prædicta sunt [Gr. ante mundi constitutionem dicta sunt]; quanquam novissimis temporibus prolata sint a prædicatoribus evangelicæ prædicationis. Nos ergo, vir desideriorum, eorum videlicet quæ sunt Spiritus, Deo te a juventute cognoscentes deditum, pacem cordis nostri motus et voluntates ad animi alacritatem commendamus: plura quippe silentio honorentur.

Utique auditum est a vobis de synodo quæ facta est beneplacito Dei in Nicænium urbe: ad quam videlicet synodum nos et sacrati viri et loci servatores tam papæ senioris Romæ, quam Orientis sanctissimorum principum sacerdotum convenimus; nec non et Deo amabiles episcopi plurimi secundum præceptionem piorum imperatorum nostrorum. Similiter et reverendi archimandritæ et hegumeni, et multitudo monachorum. Cumque multa inter nos dicentur, quod verum et placitum est Deo, sanctum est; et secundum priscam legislationem sanctorum Patrum nostrorum Ecclesia recepit imaginum picturam et titulos, ad superiorē sensum [elevationem animi] et memoria mentis nostræ, ac participationem ejusdem sanctificationis. Quidquid enim sanctum Evangelium per lectionem insinuat nobis, id ipsum et imagines: et quidquid gestorum libri de passionibus martyrum narrant, similiter et imagines: et has salutamus tanquam formas primitivorum, et nihil aliud: profecto in unum Deum in Trinitate laudandum credentes, et ipsi soli servientes. Exstitimus etiam intercessiones intemeratae Dominae nostre sanctæ Dei Genitricis, sanctorumque angelorum, et omnium sanctorum Patrum nostrorum. His ita se habentibus, questa est synodo pars major reverendorum monachorum [episcoporum]. Sed et nos præscivimus querelam istam, quia plures episcoporum pecuniis obtinuerunt sacerdotium: et licet peccatis nostris obcaecemur [impli- cemur], et horum restibus constringamur, inquit us proptius nobis sit Deus: attamen evangelicorum mandatorum et canonicarum præceptionum cognitionem percipimus, et in munda conscientia, et simplici corde, et in more sine avaritia, et imperturbabili ad Deum habito, canonicum [Gr. conscientia alacriter erigente se ad Deum, can.] per omnia sequi optamus præceptum: et

<sup>11</sup> Psal. lxxv, 5.

comprehendimus [submisimus] nosmetipos, inclinavimus ad serviendum evangelicis atque apostolicis et paternis dispositionibus : decertantes ut hi qui sacerdotium sortiti sunt, sic degant et vivant et conversentur, sed et omnes qui Christi nomine vocitantur. At si quidam non acquieverint praecipitis istis, communicator talium qui dicuntur quidem, non autem sunt sacerdotes, esse non patior, sed alienus ab horum sum portione : et mihi quidem protestari haec non pigrum, ipsis autem tutum. Divini ergo canones dantem vel accipientem in ordinatione sacerdotii, deponunt, et persecuntur [expellunt] a sacerdotali dignitate. Inspector Dei Moyses, ut dixi, clamat : « In illis, inquiens, non est addendum, et ab eis non est auferendum ». Similiter et hymnographus David psallit, et nos cum illo : « Ab initio cognovi de testimoniis tuis, quia in aeternum fundasti ea ». Et quis ad haec resistendi idoneus? nisi forte infatuatur sensu, et divinis velit illudere. Jam enim fundata sunt testimonia Dei, et radicata sunt in Ecclesia ejus : licet quidam temporaliter non obedientes, minime custodiant ea. Illa ergo in aeternum manent; et beati qui scrutantur ea, ei his obediunt : et vae qui non obediunt.

Omnis ergo episcopus, vel presbyter, aut diaconus convictus, quod per pecunias manus impositionem dederit vel acceperit, a sacerdotio decidit. Fortassis autem dicunt aliqui, quia poenitentiam agimus pro peccato, et Deus ignoscit illud. Ita et ego dico, quia et omnes agentes poenitentiam Deus suscipit, et indulget per poenitentiam peccata quae jam patrata sunt. Novi enim et David adulterio depresso et homicidio, sed acta poenitentia receptum, et divino testimonio approbatum : « Invenci David, inquit, filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas »; et sancta David propheticē testimonium habentia : perspicuum ergo est per poenitentiam eum suis correctum [Gr. persp. ubi is poeniten. correctus est]. Sed iterum novi audisse illum a Deo : « Non tu aedificabis mihi domum, quia vir sanguinum es ». Novi Manassem per confessionem ab impietate dimissum. Novi et meretrices et publicanos receptos per poenitentiam : verum nullum ex his in sacerdotii dignitate numeratum; nisi forte id ante baptismum commiserit. Novi et monachos aliquot, cum in mundo essent, omni libidine conspucatos; cum autem solitarie viverent, tanquam faces in orbe resplenduisse : nullum tamen ex his in sacerdotem ordinatum<sup>55</sup>. Quod si autem id semel atque iterum factum est, non tamen confessim legem in Ecclesia prescribit. Scimus sanctam [almam] Mariam [Ægyptiacam] prius meretricem suisce, postea factam continentem [fornicariam, rursus autem pudicam] : non tamen inter-

A ἀγωνιζόμενοι: καὶ τοὺς, τὴν ἱερωτύνην κληρωσαμένους οὐτῷς ἀναστρέψεσθαι καὶ φίον γε πολιτεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς τῷ Χριστῷ ὄνόματι κεκλημένους. Εἰ δὲ τινες ἀπειθοῦσι τοῖς ἐντάλμασι τούτοις, κοινωνὸς τῶν τοιούτων λεγομένων Ἱερέων, οὓς διάντας εἶναι οὐχ ἀνέχομαι· ἀλλὰ ἀλλότριος τῆς τούτων εἰπὶ μερίδος. Καὶ ἐμοὶ διαμαρτύρασθαι ταῦτα οὐκ ὀκνηρὸν, αὐτοῖς δὲ ἀσφαλές. Οἱ οὖν θεῖοι κανόνες τὸ δέντρα ἥ λαβόντα ἐπὶ χειροτονίᾳ Ἱερωτύνης καθαροῦσι: καὶ ἀποδιώκουσι τῆς Ἱερατικῆς ἀγιότητος. Ὁ Θεόπτης Μωϋσῆς, ὡς ἔφθην εἰπών, βοᾷ· « Ἐπ’ αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθένται, καὶ ἀπ’ αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν ». Ὡσαύτως καὶ ὁ ὑμνογράφος Δασιδίς φύλλει, καὶ τῆμεις σὺν αὐτῷ· « Καταρχὰς Ἑγγων ἐκ τῶν μαρτυρίων σου, διτὶ εἰς τὸν αἰώνα ἐθεμελίωσας αὐτά ». Καὶ τίς Ικανὸς πρὸς ταῦτα ἀντιτεῖναι; εἰ μή που μωραίνῃ τὴν διάνοιαν, καὶ παιζεῖν ἐθέλῃ τὰ θεῖα; « Ήδη γάρ τεθεμελίωσαι τὰ μαρτύρια τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ Θεός συγχωρεῖ αὐτήν. Ναὶ καὶ ἦγω λέγω, ὅτι πᾶσαν μετάνοιαν ὁ Θεός προσθέτει, καὶ συγχωρεῖ διὰ μετανοίας τὰ προγεγονότα ἀμαρτήματα. Οἶδα γάρ καὶ Δασιδίς μοιχείᾳ συσχεθέντα καὶ φύνῳ, ἀλλὰ μετανοήσαντα, δεχθέντα καὶ μαρτυρούσαντα· « Εὗρον Δασιδίς τὸν τοῦ Ἱεσαί ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, δις ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου» καὶ τὰ δισια Δασιδίς προφητικῶς μαρτυρούμενα. ενδήλιον διὰ μετανοίας τούτου διορθωσαμένου. Ἀλλὰ πάλιν οἶδα ἀκούσαντα αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ· « Οἱ σὺν οἰκοδομήσεις μοι οἰκον, ὅτι ἀνήρ αἰμάτων εἰ... ». Οἶδα Μανασσῆν δι’ ἔξαγορεύσεως ἀφεθέντα τῆς ἀσεβείας. Οἶδα καὶ πόρνας καὶ τελώνας δεχθέντας διὰ μετανοίας, οὐδέ τινα δὲ τούτων εἰς Ἱερωτύνην ἀριθμήσαντα, εἰ μή που πρὸ τοῦ βαπτίσματος τούτο πέπραχεν. Οιδά τινας μοναχούς, ὅτε μὲν ἐν τῷ κόσμῳ ἤσαν, πορνείᾳ συσχεθέντας· μονάσαντες δὲ, ὡς φωτιήρας ἐν τῷ κόσμῳ λάμψαντας διὰ τοῦ ἀποκτητικοῦ βίου· οὐδένα δὲ εἰς Ἱερωτύνην ἐπιβάντα. Εἰ δὲ καὶ σπάνιον γέγονεν, οὐ νόμος Ἐκκλησίας τούτο. Τὴν δισια Μαρίαν πόρνην τὸ πρότερον ἴσμεν. Αὔθις δὲ σώφρονα, οὐ μήδε εἰς τὰς διακόνους καταλεγείσαν, ἀγίαν δὲ καὶ ἔξηρημένην παντὸς πονηροῦ πράγματος. Καὶ τί ταῦτα λέγω, τὸν ἀληθῆ λόγον ἐπιστάμενος; παρὰ τῶν θείων ἀποστόλων μυθεῖς, καὶ παρὰ τῶν αὐτοῖς ἀκολουθησάντων ἀγίων Πατέρων ἡμῶν, πεπαρθῆσαμένως βώ-

B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z Πᾶς οὖν ἐπίσκοπος, ἢ πρεσβύτερος, ἢ διάκονος ἐλεγχθεὶς ἐπὶ χρήμασι τὴν χειροτονίαν ἥ διὸς ἥ λαβίων, τὴν Ἱερωτύνης ἐκπίπτει. « Ισως » ἐτινες λέγουσιν, ὅτι Μετανοοῦμεν ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας, καὶ ὁ Θεός συγχωρεῖ αὐτήν. Ναὶ καὶ ἦγω λέγω, ὅτι πᾶσαν μετάνοιαν ὁ Θεός προσθέτει, καὶ συγχωρεῖ διὰ μετανοίας τὰ προγεγονότα ἀμαρτήματα. Οἶδα γάρ καὶ Δασιδίς μοιχείᾳ συσχεθέντα καὶ φύνῳ, ἀλλὰ μετανοήσαντα, δεχθέντα καὶ μαρτυρούσαντα· « Εὗρον Δασιδίς τὸν τοῦ Ἱεσαί ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, δις ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου» καὶ τὰ δισια Δασιδίς προφητικῶς μαρτυρούμενα. ενδήλιον διὰ μετανοίας τούτου διορθωσαμένου. Ἀλλὰ πάλιν οἶδα ἀκούσαντα αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ· « Οἱ σὺν οἰκοδομήσεις μοι οἰκον, ὅτι ἀνήρ αἰμάτων εἰ... ». Οἶδα Μανασσῆν δι’ ἔξαγορεύσεως ἀφεθέντα τῆς ἀσεβείας. Οἶδα καὶ πόρνας καὶ τελώνας δεχθέντας διὰ μετανοίας, οὐδέ τινα δὲ τούτων εἰς Ἱερωτύνην ἀριθμήσαντα, εἰ μή που πρὸ τοῦ βαπτίσματος τούτο πέπραχεν. Οιδά τινας μοναχούς, ὅτε μὲν ἐν τῷ κόσμῳ ἤσαν, πορνείᾳ συσχεθέντας· μονάσαντες δὲ, ὡς φωτιήρας ἐν τῷ κόσμῳ λάμψαντας διὰ τοῦ ἀποκτητικοῦ βίου· οὐδένα δὲ εἰς Ἱερωτύνην ἐπιβάντα. Εἰ δὲ καὶ σπάνιον γέγονεν, οὐ νόμος Ἐκκλησίας τούτο. Τὴν δισια Μαρίαν πόρνην τὸ πρότερον ἴσμεν. Αὔθις δὲ σώφρονα, οὐ μήδε εἰς τὰς διακόνους καταλεγείσαν, ἀγίαν δὲ καὶ ἔξηρημένην παντὸς πονηροῦ πράγματος. Καὶ τί ταῦτα λέγω, τὸν ἀληθῆ λόγον ἐπιστάμενος; παρὰ τῶν θείων ἀποστόλων μυθεῖς, καὶ παρὰ τῶν αὐτοῖς ἀκολουθησάντων ἀγίων Πατέρων ἡμῶν, πεπαρθῆσαμένως βώ-

<sup>55</sup> Deut. iv, 2; xii, 32. <sup>56</sup> Psal. cxxxviii, 152. <sup>57</sup> Psal. lxviii, 21. <sup>58</sup> II Reg. xvi, 8. <sup>59</sup> Fornicationes delentes, effectos autem monachos sicut luminaria in mundo per studiosam vitam lucentes.

Οὐαὶ ἐπὶ χρήμασι χειροτονηθεῖς ἐπίσκοπος, οὐ διάκονος, ἀλλάτριος ἐστι τῆς ἱερωσύνης. Οὐδὲ γάρ τοῦ θεοῦ Πνεύματος χάρις πιπράκεται. Καταφαίκν τὸ ἐπίτιθεμα, Σμωνιακὸν τὸ ἡγείρημα, ἀλλάτριον τῆς ἱερατικῆς ἀγιστείας. Καὶ ἐπὶ πορνείᾳ εἰ ληφθῇ ποτέ τις μετὰ τὸ βίπτισμα, εἰς ἵερασύνην οὐ προσεδέχθῃ· θεοὶ κανόνες τοῦτο διαγορεύουσιν. Ἀλλ' εἰ καὶ τις εἰσῆχθη εἰς τὴν ἵερασύνην τοιοῦτόν τι πράξας, γνωσθεῖς ἔξεβληθη. Πάντα δὲ ἄνδρα τῇ μετανοίᾳ προσκαρτεροῦντα ἐπὶ ἀμυρτήμασι, τῇ ἀγαθότητα καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ θεοῦ γινώσκων, οἶδα λυτροῦσθαι τῆς ἀμαρτίας, καθὼς καὶ ἀνωτέρω ἀποδέδωκαμεν. Καὶ ἀναλεματίζω Ναυάτον καὶ τοὺς τούτου τὴν δυσσεβῆ αἴρεσιν ἐπισπωμένους, ὡς ἀλετοῦντας τὴν μετάνοιαν, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ θεοῦ μὴ προσεμένους. Ὅταντας δὲ καὶ τὸν ἀπόστολον ἵερεύς ἀνεπληγτος ὑφελεῖται εἶναι, δὲ ἐπὶ χρήμασι χειροτονήσας τινά, οὐ χειροτονηθεῖς ἐπ' αὐτοῖς. ἀλλάτριος ἐστιν ἵερασύνης, ὡς πάντες οἶδαμεν οἱ τῆς Ἐκκλησίας τρόφιμοι, ἐκ κανονικῶν μαθημάτων παιδευθέντες. Οὐκοῦν καλὴ καὶ ἀγαθὴ ἡ μετάνοια, καὶ πρὸς θεὸν ἀνάγει, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων λυτροῦται. Καύτος γάρ ἐγὼ χρήζω ἐλέους· οἶδα γάρ τὴν τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίαν, διτὸν πάντα τὴν προτερόγράμμενον ἀποδέχεται. Ἔφη γάρ διὰ τοῦ προφήτου· «Λέγε σὺ τὰς ἀμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς.» Καὶ, «Ἐπίτη, ἐκχρισθεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀμαρτίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήκεις τὴν ἀσθείαν τῆς καρδίας μου.» Καὶ, «Τὴν περ ταύτης προσεύξεται πρὸς σὲ πᾶς δοῖς ἐν κακῷ εὐθέτω.» Καὶ τὸν πορνεύσαντα Κορίνθιον οἶδα προσεχθέντα παρὰ τῷ θεῷ ἀποστόλῳ Παύλῳ, οὐ μήν δὲ εἰς ἵερασύνην ἀναβιβαθέντα. Εἰ γάρ πατήρ ἀποδημήσαντος υἱοῦ, καὶ τοῦτον ἀθετήσαντος, αὐτοὶ δὲ ἐπανερχομένους, προσαλμάνεται διὰ τὴν φυσικὴν στοργὴν πότῳ μᾶλλον δι πατήρ πάντων ἡ ίδια θεὸς πάντα μετανοοῦντα καὶ προσδέχεται καὶ ἀγκαλίζεται ὡς φιλάνθρωπος; οὐ γάρ οὐδεὶς τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιτερέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Καθὼς καὶ ἡ κούρτασμεν ἐξ αὐτῆς τῆς Κυριακῆς ζωῆς εὐαγγελικῶς πιρασθολήν διηγουμένης περὶ τοῦ ἀσώτως, τὸν διὸν ζήσαντος, διτὸν μετανοήσαντος αὐτοῦ, παρὰ τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς ἀπεδέχθη. Χαίρει γάρ ἐπὶ παντὶ ἀμαρτωλῷ μετανοοῦντι. Μέγα δὲ πλούτος ἡ μετάνοια, μεγάλη σωτηρίας ὁδὸς, περιδιένος οὐρανῶν βασιλείας, ἀφθάρτου ζωῆς ὁδηγὸς, μαρτυρικῶν ἀθλήσεων πάρισσας, πρὸς θεὸν ὁδηγούσα, καὶ σὺν θεῷ εἶναι ποιοῦσα, τοῦ ἀνθρώπινου γένους βαστηρία, πιπτόντων ἀνάστασις. Μα-

A diacenas relata est. Quorū vero hæc dico? cum veritatis sermonem cognoscam<sup>68</sup>, et cum qui a divinis apostolis initiatus est, audacter clamantem [i divinis apostolis et sanctis Patribus nostris electus audacter clam.] videam: Quod quicunque per pecuniam ordinatus est episcopus, aut presbyter, aut diaconus, alienus est a sacerdotali dignitate: nou enim divini Spiritus gratia venditur. Caiphaicum hoc studium est, Simoniacæ hæc machinatio, et aliena a sacerdotali sanctificatione<sup>69</sup>. In scortatione aut adulterio si quispiam post baptismū fuerit deprehensus, divini canones illum ad sacerdotium non admittunt: quin etiam si quispiam promotus ad sacerdotium [Gr. prom. est ad sacerdotium qui tale], tale aliquid fecerit, confessim ejicitur. Omnis igitur vir qui in pœnitentia perdurat, per bonitatem et mansuetudinem Dei veniam peccatorum suorum obtinet<sup>70</sup>, quemadmodum etiam in superioribus demonstravimus. Novatum autem, et ejus impiæ hæresis assecas anathematizo, utpote qui injurias sit adversus pœnitentiam, et mansuetudinem Dei elevet. Quare ejus opinionis sum, ut confitear recipiendum episcopum per pecunias ordinatum, modo pœnitent: bonus enim Deus est in omnibus, et viscera ejus aperta sunt super omnem hominem pœnitentem, quem etiam in regnum suum inducit. Sed quoniam, iuxta divinum Apostolum<sup>71</sup>, episcopus inculpabilis [irreprehensibilis] esse debet: qui propter pecunias aliquem ordinat, aut ab aliis ordinatur, alienus est a sacerdotali dignitate, ut omnes novimus quicunque Ecclesiæ alumni sumus. Ergo bona et laudabilis pœnitentia quæ a Deum dicit, et a peccatis liberat. Et ego quoque misericordia indigo: novi enim Dei mansuetudinem, qui omnem ad se venientem recipit. Dixit enim per prophetam: «Tu primus dic peccata tua, ut justificeris<sup>72</sup>.» Et: «Dixi: Eloquar iniquitatem meam coram Domino, et tu renisisti impietatem cordis mei<sup>73</sup>.» Et: «Pro ea orabit ad te omnis, sanctus in tempore opportuno<sup>74</sup>.» Nam si pater, filio peregre existente, et rem impie et iuique agente, redcuntem iterum ad se naturali amore prosequitur: quanto magis Deus omnium nostrorum D Pater, omnem pœnitentem suscipiet in ulnis suis, cum sit singulariter misericors? Non enim mortem petit peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat<sup>75</sup>. Quemadmodum etiam in Evangelio ab ipsa Domini voce<sup>76</sup> per parabolam de prodigo, et postea pœnitente, instructi sumus, a Patre cœlesti recepto in cœlis [in cœlis redundant]. Gaudet enim super omnem hominem agentem pœnitentiam. Pœnitentia iōsignis est armatura, magna salutis via, hospitiū regni cœlorum dispensatrix<sup>77</sup>, incorrupti-

<sup>68</sup> Can. 30. <sup>69</sup> Can. apost. 36. <sup>70</sup> Can. 23. <sup>71</sup> ibid. 6. Gr. addit. «Et Corinthium qui fornicatus est, novi a divino apostolo Paulo receptum, non tamen evectum ad sacerdotium.» <sup>72</sup> Ezech. xviii et xxxiii. <sup>73</sup> Luc. xv, 11 seqq. <sup>74</sup> Gr. regni cœl. conciliatrix: in c. Joliano dicitur: Reconciliatio regni cœl.

<sup>75</sup> I Tim. ii, 2. <sup>76</sup> Isa. xl, 26. <sup>77</sup> Psal. ii, 5.

Digitized by Google | Распознавание текста  
ABK/FR

Nihil viæ dux, martyricorum certaminum æquiparatio, ad Deum viam indicans, et cùm ipso nos esse faciens; humani generis baculus, cadentium et lapsorum surrectio. Beati qui hanc amplectuntur, et huic adhærent. Qui hanc exercent, cum angelis vitam æqualem ducunt, ab omni malo declinant, et bonum faciunt. Pœnitentia est coalumna et familiaris dilectionis [collectanea et cohabitatrix charitatis], eleemosynæ, jejunii, abstinentie, temperantiae, probitatis, honestatis, mansuetudinis [Gr. *addit.* orationis]: et ut verum uno verbo dicam, hæc omnia pollet pœnitentia [Gr. *bæc* omnia est pœnit.]. Si quis autem hanc contaminat et contemnit, non inter servatos, sed inter perditos numerandus est, quorum vermis non moritur, et ignis non extinguitur <sup>48</sup>. A quibus liberemur, digni habiti promissis bonis misericordia et miserationibus Christi Dei nostri. Hæc a nobis prædictantur, vir sanctissime, si forte fuerint, qui nos quoque infamare voluerint. Novimus enim te singularem admonitionem <sup>49</sup> et cultorem evangelicarum et apostolicarum, canonicarumque jussionum. Quamobrem audacius quoque ad te ista scribimus, cupimusque ut ea monachis, et ascetis, virisque omnibus religiosis [Gr. *virisque sacerularibus*], cum quibus tibi commercium est, significias: et ut in orationibus tu's cœlipetis nostri memor sis [Gr. *addit.* si vero etiam libuerit, ostendas], obnixe regamus, quo ex circumstantibus nos undique malis tandem aliquando liberemur. Urgent enim et intus et extra insultationes, a quibus misericordia Dei sumus liberati, et post hac quoque nos evasuros confidimus. Quamobrem iterum alque iterum dicimus: Ora, precare, o amice vir Dei et noster, imo potius Pater: scimus enim quod affectu eo erga nos affectus es, quo pater erga liberos suos. Deus patris, qui et remota et propinqua ad se convocat, vitam nostram in pace conservet, et omnes illos qui eum colunt et admirantur, nomenque illius invocant, salvos faciat intercessione et precibus Dominæ nostræ sanctæ Dei Genitricis, et omnium sanctorum. Amen. Omnes fratres qui ad vos pervenerint, nostro nomine salutes velim, ut et ipsi vobiscum pro nobis oreant.

Jesus Christus Deus Dei Filius.

#### V.

*Exemplar litterarum quæ missæ sunt ad summos sacerdotes et sacerdotes Antiochiae, Alexandriæ, et sanctæ civitatis, a Tarasio sanctissimo et beatissimo<sup>50</sup> patriarcha Constantinopolitano.*

(MANSI, Concil. Collect. t. XII, p. 1119.)

Multa et magna providentia Dominus Deus hominum vitas regens et protrahens, atque provenitum vitæ uniuscuiusque consulte deducens. (sine ipso namque factum est nihil <sup>51</sup>, quia et capilli capitum nostri numerati sunt ei <sup>52</sup>), et me in laicorum ordine usque nunc connumeratum, et imperialibus ministeriis deputatum, nescio quibus iudicis (ipse

<sup>48</sup> Marc. ix, 43. <sup>49</sup> Gr. receptaculum, et in c. Juliano. <sup>50</sup> In Gr. additur, universalis. II. <sup>51</sup> Joan. vi, 3. <sup>52</sup> Matth. x, 50.

κάριοι οἱ ταῦτην ἀσπαζόμενοι. Οἱ ταῦτη προέχοντες μετὰ ἀγγέλων συνδιαιτῶνται· οἱ ταῦτη ἀσκοῦντες ἐκκλίνουσιν ἀπὸ παντὸς κακοῦ, καὶ ποιῶσιν ἄγαδον. Μετάνοια σύν τροφὸς καὶ ὑμδοῖκος ἀπάτης, ἀλεημοσύνης, προσευχῆς, νηστείας, ἐγκρατείας, σωφροσύνης, ταπεινοφροσύνης, χρηστότητος, ἀγαθωτύνης, ἐπιεικείας, καὶ τῶν τούτοις ἀκόλουθων. Τὸν ἀληθὸς εἰπεῖν, ταῦτα μετάνοια. Καὶ εἰ τις ταῦτη ἀθετεῖ, ἐν τοῖς σωζόμενοις οὐκέτι εστιν, ἀλλὰ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, ἐν οἷς δὲ σκώληξ οὐ τελευτᾷ, τὸ πῦρ οὐ σβέννυται. Ὄντων διαθετημένεν, ἀξιωθῆσόμενοι τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἔλεος καὶ οἰκτιρμοῖς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· καὶ ταῦτα ἡδη παρ' ἡμῶν κτήριονται, ιερώτατε δινεροί, εἰ καὶ τινες θέλουσι λιδορεῖν ἡμᾶς· ἡμεῖς οὖν οἰδαμένοι σε δοχεῖν εἰναι τῶν εὐαγγελικῶν καὶ ἀποστολικῶν καὶ κανονικῶν διταγμάτων. Τούτους καὶ προσανθέμενά σοι ταῦτα διὰ τοῦτο τοῦ ὑφους, καὶ παρακαλοῦμεν, ἐφ' οὓς πεπληρωθήσαται, ἀνδράσιν εὐλαβεῖσι, μοναχοῖς τε καὶ βιωτοῖς, ταῦτα προσανθέσθαι· εἰ δὲ ἀρεστόν σοι εστιν, καὶ ὑποδεικνύναται. Αἰτούμεθα δὲ ἐν ταῖς οὐρανοποροῖς σου εὐχαῖς μιμήσασθαι ἡμῶν, διπάς διαθέμεν ἐκ τῶν κύκλῳ συνεπιθεμένων κακῶν. Εἰπεῖν γάρ καὶ ἔστωθεν καὶ ἔξιθεν ἐπαναστάσεις, ἐξ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐρύθασθαι μεν, καὶ διαθήναι τηπίζομεν, καὶ ἀπὸ τοῦ παρόντος, φυλαττομένης τῆς φυλῆς ἡμῶν ἀπερατώτου. Οὐδέποτε γέρες ἐπὶ Κύριον, καὶ κατηγαζύνθη. Λέγομεν οὖν καὶ πάλιν· Εἴνχος ἡμῶν, ἀνερ φύλος Θεοῦ καὶ ἡμέτερε, ἀλλὰ καὶ πάτερ· οἰδαμεν γάρ, διτι στοργῇ τέκνου πρὸς ἡμᾶς διάκεισαι. Κοινὸς θεὸς τῆς εἰρήνης, δὲ τὰ μαρτύρια καὶ τὰ ἁγγὺς εἰς ἐστὸν προσκαλεσάμενος, ἐν εἰρήνῃ τὴν ζωὴν διατηρήσαι πάντων ἡμῶν τῷ δύναματι αὐτοῦ κεκλημένων, πρεσβείταις καὶ εὐχαῖς τῆς ἀχρόντου Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἀγίας Θεοτόκου, καὶ πάντων ἀγίων αὐτοῦ. Ἀμήν. Πᾶσι δὲ τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς καταναντῶν εἰς ὑμᾶς, ὡς ἐξ ἡμῶν προαγορεύσοις, ἵνα καὶ αὐτοὶ μεθ' ὑμῶν εἴνωνται ἡμῖν.

Τῆτοις Χριστὸς θεὸς θεοῦ γένεσι.

#### E'

"Ισορ τρόμμασιν ἀποσταλεῖσι πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ λερεῖς Ἀρτιοχείας, καὶ Ἀλεξανδρείας· καὶ τῆς ἀριας πόλεως, παρὰ Ταραστον τοῦ ἀγιωτάτου καὶ μακαριωτάτου οἰκονομερικού πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως.

Πολλαῖς καὶ μεγάλαις προνοίαις Κύριος ὁ θεὸς τοὺς τῶν ἀνθρώπων βίους διευθύνων τε καὶ διεκάγων, καὶ τὴν ἔκβασιν τῆς ἐκάστου ζωῆς κηδεμονικῶς δθηγῶν· χωρὶς γάρ αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲν, διτι αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς ἡμῶν ἡριθμημέναι εἰσὶν αὐτῷ· καὶ μὲν ἐν τῷ τῶν λατικῶν τάγματι ἔισι τοῦ νῦν ἡριθμημένον, καὶ ταῖς βασιλικαῖς ὑπηρεσίαις ἐντε-

τριγμένον, εύκο οίδα οίς κρίμασιν· αύτός γινώσκει· εἰ; θώκον ἀρχιερατικὸν ἀνεβίβασε, προτροπῆς βιάλας τορὶ τῆς ἀληθείας προμάχων εὐσεβεστάτων καὶ δρόμοδῶν βασιλέων ἡμῶν, καὶ ἀγιωτάτων ἐπισκόπων τε καὶ ἀληρικῶν, εἰς ἐμὲ γενομένης. Διὸ ἀναγκαῖταικαὶ ὑποκύψας ὑπένευσα, καὶ τὸν τῆς ὑπακοῆς καρπὸν δρέψασθαι τούτοις ἀπέδωκα. Καὶ παρακαλῶ τοὺς πανγέρους ὅμαδες, ὡς μὲν πατέρας μικροφυχοῦντα βακτηρίᾳ δυνάμεως, ταῖς πατρικαῖς ὑμῶν διδασκαλίαις ὑποστηρίξαι· ὡς δὲ ἀδελφοὺς ταῖς καθαρίζεις ὑμῶν εὐχαῖς βοηθεῖν ἡμῖν, τῇ τοῦ Θεοῦ πανοπλίᾳ. πρὸς τὰς μεθοδίας τοῦ Ἀντικειμένου, καὶ κύμασιν ἀλλεπαλλήλοις ἐνθαλαττεύοντά με διακυνηρηθῆναι, διπος καθορμίσαιμι ἐπὶ λιμένα θελήματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. "Εστι γάρ, ἔστιν δυντας ἐν τοῖς καθ' ὅμαδες πόλεμος τις ἀσθέρος, λόγοι βάλλοντές τε καὶ βαλλόμενοι. Ἄλλα τρόπαιον νικητήριον ἔχομεν τὴν μὴ νικωμένην ἀλήθειαν. Εἰτά τε καὶ καταιγίδων σφροδῶν εἰσπνεούσων συναπτιστάς ὁμάδες λαβόμενοι, τὴν τούτων μικρὸν ὑπενέγκαντες ζάλην, εὐρήσομεν αὐταῖς Χριστὸν ἐπιτιμῶντα, καὶ γαληνῶς τὸν βίον ἡμῖν ἐπεξάγοντα. Καὶ τούτων μὲν ἀρκούντως ἐν προσιμοίοις ἡμῖν εἰρημένων, ἐν τοῖς ἔντος σαρῶς ἡ ἀκριβῆς περὶ αὐτῶν γνῶσις διαγγελθῆσεται. Νῦν δὲ ἐφ' ἔτερον σκοπὸν λέξεων ἔρχομαι. Ἐπειδὴ γάρ ἀρχαί τις, τάληθες δὲ φράσαι, ἀποστολικὴ παράδοσις ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις διῆγε, πρὸς λεπράχιαν ἀγομένους τοῖς πρὸ αὐτῶν τὰς λεπράχιας ἐγχειρίζουσιν, ὡς ἂν ἔχοι τὰ τῆς αὐτῶν πίστεως ἀνατίθεσθαι. ἔδοξε καὶ μοι τούτοις ἐπομένῳ ὑποκλίναι ἐμπατῶν ὑμῖν, καὶ ἀρδήλως τὴν κατ' ἐμὲ δμολογίαν ἔξαγορεύειν, καθὼς ὑπὸ τῶν σαλπίγγων τοῦ Πνεύματος· ὃν δὲ φύγγος εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἤηλθε, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ βήματα· καὶ παρὰ τῶν αὐτῶν θερεμάτων τε καὶ προσβλημάτων θείων Πατέρων ἡμῶν ἐξ ἀπαλῶν ὄνυχῶν ἀνατραφεὶς μεμάθηκα.

Πιστεύω εἰς ἔνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἔνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀχρόνως καὶ αἰδίως. Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, τὸν Κύριον καὶ ζωοποιὸν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐκπορευμένον, καὶ αὐτὸν θεὸν τὸν τε καὶ γνωρίζομενον· Τριάδα δύμοσύσιον, δύμότιμὸν τε καὶ δύμόθρονον, αἰδίον, ἀκτιστον, τῶν πάντων κτισμάτων δημιουργόν· μίαν διρρήν, μίαν θεότητα καὶ κυριότητα, μίαν βασιλείαν καὶ δύναμιν καὶ ἔξουσίαν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν, ἀδιαιρέτως διαιρουμένην, καὶ ἡνωμένην διαιρετῶς· μή ἐξ ἀτελῶν τριῶν ἐν τι τέλειον, ἀλλ' ἐκ τριῶν τελείων ἐν ὑπερτελές καὶ προτελέον, ὡς δὲ μέγας ἔρη Διονύσιος. "Ωστε κατὰ μὲν τὴν ἰδιότητα τῶν προσώπων τρία τὰ προσκυνούμενα, κατὰ δὲ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως εἰς θεὸς πάντων ποιητῆς ὄρατῶν τε καὶ διοράτων, πάντων προνοητῆς· Ὁμολογῶ δὲ καὶ τὴν διεὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπ' ἐσχάτων τῶν τιμερῶν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ ἐνδοῦ τῆς ἀγίας Τριάδος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, Κυρίου δὲ ἡμῶν Ἰησοῦ

**A** scit) in cathedralm pontificalem evexit, hortari valido a veritatis propugnatoribus, piissimis vide-licet ac orthodoxis imperatoribus nostris, atque sanctissimis episcopis, seu clericis, in me violenter effecto: cui succumbens annui, et obedientiae fructum bis carpendum commisi. Et rogo vos sacratissimos, ut tanquam patres me pusillanimem baculo potentiae, id est, paternis vestris magisteriis fulciatis, et veluti fratres puris orationibus vestris nos cum armatura Dei contra versutias antiqui hostis adjuvetis, atque fluctibus invieem surgentibus vacillantem gubernetis, quatenus pertingam ad portum voluntatis Christi Dei nostri. Est enim prorsus [est] apud nos quoddam prælium sine ferro, dum sermones jaciant et jaciantur. Sed triumphale

**B** habemus trophæum, veritatem quoque non vincitur. Deinde quoque et procellis vehementibus inspirantibus, in auxilium vobis assumptis, harum pauxillum quid sufferentes æstum, Christum has increpantem invenimus, et vitam tranquille per omnia transigemus. Et his quidem sufficienter in praefatione nostra præmissis, in cæteris evidenter horum cognitio denuntiabitur. Nunc autem ad aliam intentionem dicendi [dicendo] progredior. Quia enim prisca quædam, et ut verius fateamur, apostolica traditio in omnibus Ecclesiis inolevit, ut hi qui ad pontificium provehuntur, præcedentibus se in eodem ordine, qualiter se habent quæ sunt fideli sunt, exponendo commendent: Visum est et mihi hoc sectanti, me vobis inclinare, et liquido confessione pronuntiare, quemadmodum a tubis sancti Spiritus (quarum sonus in omnem terram exivit, et in fines terræ verba<sup>73</sup>) et ab earum alumnis atque asseclis, sacratissimis videlicet Patribus nostris educatus, ex ipsis mollibus ungulis didici.

**C** Credo in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Dominum Iesum Christum Filium Dei et Deum nostrum, natum ex Patre sine tempore coæternum: et in Spiritum sanctum, Dominum et vivificantem, ex Patre per Filium procedentem, et eundem Deum esse et cognosci: Trinitatem unius substantiæ, unius honoris et sedis, sempiternam et increatam, omnium creaturarum conditricem: unum principium, unam deitatem et dominacionem, unum imperium, potentatum et potestatem in tribus subsistentiis, individue quidem divisam, et divide unitam: non ex imperfectis tribus unum aliquid perfectum: sed ex tribus perfectis unum superperfectum et plusquam perfectum<sup>74</sup>, uti magnus locutus est Dionysius. Itaque secundum proprietatem personarum tria quidem adoranda; at vero secundum communem naturæ rationem unus Deus omnium factor visibilium et invisibilium, omnium provisor. Confiteor autem factam propter salutem nostram in novissimis diebus secundum carnem

<sup>73</sup> Psal. xiiii, 5; Rom. x, 8. <sup>74</sup> Locus obscurus, et caute legendus.

nativitatem unius sanctæ Trinitatis, Filii scilicet Dei et Domini nostri Iesu Christi, ex veraciter sancta Dei genitrice semperque Virgine Maria: consubstantialem quidem factum nobis modis omnibus absque peccato, non autem desinenter esse quod erat; sed duabus naturis inconfuse manentibus, una cum consistentibus in se duabus voluntatibus et operationibus: crucifixum pro nobis carne, et sepultum, et resurrexisse, in cœlosque ascendisse, et venturum judicare vivos et mortuos. Insuper spero resurrectionem mortuorum, et singularum gestorum redditionem [Gr. addit. æternam], honorum scilicet, et his contrariorum. Expetens etiam intercessiones sanctissimæ et intemeratae Domini nostræ Dei Genitricis et semper Virginis Mariae, sanctorumque angelorum, et sanctorum et glorioissimorum apostolorum, prophetarum, martyrum, confessorum, et magistrorum [doctorum]: salutans et venerabiles iconas eorum, et omnem hæreticam abominans contentionem, neconon et eorum ductores atque primores, Simeonem videlicet, Marcionem, Manetem, Paulum quoque Samosatenum, et Sabellium Libyum, eorumque dogmata

Recipio etiam sanctas et universales sex synodos, et carum divina dogmata pariter et doctrinas, tanquam quæ divina inspiratione nobis tradita fuerint. Et cum prima quidem homousion et una cum Patre sine initio Filium esse credens, anathematizo impium Arium, Aetium, Eunomium, Eudoxium, et Demophilum: post hos 'et eos qui jure dicuntur Dissimiles et Semiariani, atque omnem coquinuafam eorum catervam. Cum secunda vero Deum esse Spiritum sanctum et vivificatorem constitens, abjicio Macedonium et omnes qui unius cum illo sunt sensus, cum his autem et Deo perorsum Apollinarium, qui insensate despuit [Gr. qui sine mente opinatus est.] Cum tertia autem unum Dominum Iesum Christum verum Deum nostrum ex Patre genitom, eundemque in novissimiis diebus propter salutem nostram incarnatum ex sancta Dei Genitrice semperque virgine Maria, prædicans, hominis cultorem Nestorium, et bigam quæ circa ipsum est, Diodorum ait ac Theodorum, neconon et eorum prodigiosam fabulam prædicantes, et in Christo personalem dualitatem formantes, procul a confessione mea repello. Præterea cum quarta ex duabus naturis et in duabus naturis unum sanctæ Trinitatis Christum Deum nostrum carne venisse sentiens, anathematizo Eutychetem, Dioscorum, et totam ipsorum sine capite multitudinem, una cum divinitus fulminando Severo, et infando Juliano Halicarnasseo, qui fabulose Dominum nostrum incorruptum corpus suscepisse perhibuit. Denique in quinta, quæ sicut macharia spiritus in superficie quodammodo ex prioribus temporibus navigantes iniquas rescidit hæreses, et inventores patefecit earum, Origenem videlicet, et Didimum, et Evagrium; ita et ego has, utpote portentosas hæreticorum fabulationes, repello. Porro per sextam sicut ex duabus naturis Christum, ex quibus

A Xristou καὶ Θεοῦ, ἐκ τῆς ἀληθῶς ἀγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας· οὐσιωθέντος μὲν τῷ δικιώματι χωρὶς ἀμαρτίας, μή ἐχοτάντος δὲ οὔπερ ἣν, καὶ ὡς τῶν δύο φύσεων ἀσυγχύτων μεμενηκούν μετὰ καὶ τῶν ἐν αὐταῖς δύο θελημάτων τε καὶ ἐνεργειῶν· σταυρωθέντος τε ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, καὶ ταρφέντος, καὶ ἀναστάντος, εἰς οὐρανούς τε ἀνεληύθοτος, καὶ ἤβοντος χρήναι ζῶντας καὶ νεκρούς· Επὶ τούτοις δὲ προσδοκῶν ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ ἔκάτου τῶν πραχθέντων αἰωνίαν ἀντίδοσιν ἀγαθῶν τε καὶ τῶν ἐναντίων. Ἐξαιτοῦμαι δὲ καὶ τὰς πρεσβεῖς τῆς τε παναγίας ἀχράντου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν τε ἀγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἀγίων ἐνδέξιων ἐποστόλων, προφητῶν, μαρτύρων, ὅμολογητῶν τε καὶ διδασκάλων. Καὶ ἀσπάζομαι τὰς σεπτάς αὐτῶν εἰκόνας. Καὶ πᾶσαν αἱρετικὴν ἐρεσχελίαν βούλεσσαμαι, καὶ τοὺς αὐτῶν ἥττοράς τε καὶ προβολέας, λέγω δὴ Σιμωνα, Μαρκίωνα, Μάνεντα, Πλάτωνα τὸν Σαμοσατέα, καὶ Σαβέλλιον τὸν Λίθινον, καὶ τὰ αὐτῶν ἐναγῆ δόγματα.

B Recipio etiam sanctas et universales sex synodos, et carum divina dogmata pariter et doctrinas, tanquam quæ divina inspiratione nobis tradita fuerint. Et cum prima quidem homousion et una cum Patre sine initio Filium esse credens, anathematizo impium Arium, Aetium, Eunomium, Eudoxium, et Demophilum: post hos 'et eos qui jure dicuntur Dissimiles et Semiariani, atque omnem coquinuafam eorum catervam. Cum secunda vero Deum esse Spiritum sanctum et vivificatorem constitens, abjicio Macedonium et omnes qui unius cum illo sunt sensus, cum his autem et Deo perorsum Apollinarium, qui insensate despuit [Gr. qui sine mente opinatus est.] Cum tertia autem unum Dominum Iesum Christum verum Deum nostrum ex Patre genitom, eundemque in novissimiis diebus propter salutem nostram incarnatum ex sancta Dei Genitrice semperque virgine Maria, prædicans, hominis cultorem Nestorium, et bigam quæ circa ipsum est, Diodorum ait ac Theodorum, neconon et eorum prodigiosam fabulam prædicantes, et in Christo personalem dualitatem formantes, procul a confessione mea repello. Præterea cum quarta ex duabus naturis et in duabus naturis unum sanctæ Trinitatis Christum Deum nostrum carne venisse sentiens, anathematizo Eutychetem, Dioscorum, et totam ipsorum sine capite multitudinem, una cum divinitus fulminando Severo, et infando Juliano Halicarnasseo, qui fabulose Dominum nostrum incorruptum corpus suscepisse perhibuit. Denique in quinta, quæ sicut macharia spiritus in superficie quodammodo ex prioribus temporibus navigantes iniquas rescidit hæreses, et inventores patefecit earum, Origenem videlicet, et Didimum, et Evagrium; ita et ego has, utpote portentosas hæreticorum fabulationes, repello. Porro per sextam sicut ex duabus naturis Christum, ex quibus

C Αποδέχομαι δὲ καὶ τὰς ἀγίας καὶ οἰκουμενικής ἐξ συνόδους, καὶ τὰ αὐτῶν θεῖα δόγματά τε καὶ διδάγματα, ὡς θεῖα ἐμπνεύσεις ἡμῖν παραδόθεντα. Καὶ τῆς μὲν πρώτης δόμοσύτιον καὶ συνάντροχον εἶναι κηρυκτούστης τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἀναθεματίζω τὸν δυσεσθή "Ἄρειον, Ἄετιον, Εὐδόξιον, Δημόριον· μεθ' οὓς καὶ τοὺς ἐνδίκως λεγομένους Ἀνομοδούς τε καὶ Ἡμιαρείους, καὶ πᾶσαν τὴν μεμισμένην ἐμψυχίαν αὐτῶν. Τῆς δὲ δευτέρας, Θεονείκαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίον, τὸ Κύριον καὶ ζωποιούν, ἀπεδάλιομαι Μακεδόνιον καὶ πάντας τοὺς διμόρφους αὐτῷ. Σὺν τούτοις δὲ καὶ τὸν θεοτυγῆ Ἀπολινάριον, τὸν ἀνοῖτως φρονήσαντα. Τῆς δὲ τρίτης, ἐν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, αὐτὸν τε ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα εἰ τῆς ἀγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τὸν ἀνθρωπολάτρην Νεστόριον καὶ τὴν ἀμφ' αὐτῶν ἔνυπροιδα, φημὶ δὴ Διόδωρόν τε καὶ Θεόδωρον, καὶ τοὺς τὴν αὐτῶν τερατομούσθιαν πρεσβεύσαντας, ὡς ικαναντας ἐπὶ Χριστοῦ τὴν προσωπικὴν δυάδαν, πόρῳ τῆς ἐμῆς ὄμολογίας ἐκδιώκω· τῆς δὲ τετάρτης, ἐκ δύο φύσεων εἴναι τὸν ἐναγῆ τῆς ἀγίας Τριάδος;

D Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν σαρκὶ ἐπιδημήσαντα, ἀνθεματίζω Εὐτυχέα, Διδοκορόν, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκινητοῦν αὐτῶν πληθὺν, μετὰ καὶ Σεβῆρου τοῦ Θετλάτου, καὶ τοῦ ἀθεμίτου Ιουλιανού τοῦ Ἀλικαρνασσέως, τοῦ μιθευσαμένου ἀγβαρτον σῶμα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀναλαβέσθαι. Τῆς δὲ πέμπτης, ὡς ἡ τοῦ Πνεύματος μάχαιρα τὰς ἐξ ἀνωθεν τῶν χρόνων ἐπιπολαζούσας ἀθέμονος αἱρέσεις ἐξέτεμε, καὶ τοὺς ἐφευρετὰς αὐτῶν θερισμένουσαν, Προγένην, Διόδυμόν τε καὶ Εὐάγριον, κάγω ἐξωθοῦμαι ὡς αἱρετικῶν τερετισμάτων [ἄλι. τερτιευμάτων] μηθεύματα. Τῆς δὲ ξετης, ὡς περ ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν, ἐξ ὧν ἐστιν, οὕτως καὶ τὰς δύο φύσεις τοις θελημάτεις τε καὶ ἐνεργείας ἐν ἐκτιέρᾳ φύσει

πεπίστευκα, ἀνθρωπίνη τε καὶ θεῖα. Καὶ ὑπεράλλω τῷ ἀνθέματι Κύρον, Σέργιον, Ὀὐνάριον, Πύρβρον, Ηλύον, καὶ πάντας τοὺς ὄμοδεξίους αὐτοῖς, καὶ τὰς αὐτῶν δόγματα, ὡς Σοδομινὴν ἀμπελὸν καὶ Γομορᾶτην κληματίδα ἔχουσαν βότρυν πικρίας μεμίσκηα. Τῆς δὲ αὐτῆς ἀγίας ἔκτης συνέδου, μετὰ πάντων τῶν ἐνθέσμων καὶ θειώδων ἐκφωνήθεντων δογμάτων παρ' αὐτῇς, καὶ τοὺς ἐκδιδέντας κανόνας ἀποδέχομαι, ἐν οἷς ἐμφέρεται· ἐν τισι τῶν σεπτῶν εἰκόνων γραφαῖς ἀμνὸς δακτύλῳ τοῦ προδρόμου δεικνύμενος ἐγχαράττεται, δεὶς εἰς τύπον παρελήφθη τῆς χάριτος, τὸν ἀλτηθινὸν ἥμιν διὰ νόμου πρεποφαίνων ἀμνὸν Χριστὸν τὸν Θεόν ἥμῶν. Τοὺς οὖν παλαιόὺς τύπους καὶ τὰς σκιάς, ὡς τῆς ἀληθείας σύμβολά τε καὶ προγράμματα, τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένους κατασπαζόμενοι, τὴν χάριν προτιμῶμεν καὶ τὴν ἀληθείαν, ὡς πλήρωμα νόμου ταύτην ὑποδεξάμενοι· ὡς δὲ οὕτη τὸ τέλειον καὶ ἐν ταῖς χρωματουργίαις ἐν ταῖς πάντινοι δύεστιν ὑπογράφηται, τὸν τοὺς αἱρόντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κάσμου ἀμνὸν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἥμων καταναγκαστεῖς, καὶ πρὸς μνήμην τῆς ἐν στρικτοῖς τελείαις, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου Θεούτου χειραγωγούμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως. Τὰ δὲ περιττὰ θρυλλήματά τε καὶ βατταρίσματα μετὰ ταῦτα ἀδρούια; ἐκφωνήθέντα, ὡς παρ' ὑμῖν μὴ ἀποδέχονται, μηδὲ κατὰ θείαν χάριν λαληθέντα, ἀδέεστα τιγρώματα. Καὶ χάρειν τούτοις εἰπόντες, καὶ ἐκποδῶν ποιητάμενοι, διεξαννύμεθα τὰς διστάσας ἥμῶν τῆς διανοίας ἐν δληθείᾳ, καὶ διανιστάμεθα ἀμά τοι; εὐσεβέστι προμάχοις τῆς ἀληθείας πιστοῖς βασιλεύσιν ἥμῶν πρὸς ἑνωτινὴς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας· οὓς καὶ οὐνοδον γενέσθαι οἰκουμενικὴν ἡτοσάμεθα ἐπὶ παρουσίᾳ παντὸς τοῦ φιλοχρίστου αὐτῶν λαοῦ· καὶ τῇ ἡμετέρᾳ αἰτήσεις εὐτεῦδως ἐπένευσαν· διθεν ὑμᾶς; τοὺς ἐποικοδομηθέντας ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, διτος ἀκρογωνικίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ταῦθας ἐν τοῖς πρόδημοι εἰργαταῖς, συμμάχους καὶ συνοπαδίους καὶ συνασπιστὰς λαβόμενοι, επεποθήσιν τοιαύτην ἔχομεν τὴν πρὸς Θεόν· οὐκ διτεὶς ικανοὶ ἐσμεν ἀφ' ἐξυτῶν λεγίσασθαι τι ὡς ἔξι ἑαυτῶν, ἀλλ' τῇ ικανότης ἥμων ἔχ τοῦ Θεοῦ ἐστιν. »Οὐτὶ τὰ διερχώγότα μέλη καὶ ἀπογενθέντα εἰς ἓν τῶν συναρμολογούμενον καὶ συνιδιαζόμενον τὴν αἵρησιν ποιήσεται, ἐν οἷς κεφαλὴ ἐστιν ὁ Χριστός. Καὶ μηκέτι εἴη διεσκορπισμένα.

Καὶ λοιπὸν αἰτοῦμαι τὴν ὑμετέραν ἀγιότητα, ἔως τῶν δύο τοποτηρητῶν ἀποστεῖλαι μετὰ θεηγόρου γραμματίου ὑμῶν, καὶ εἰ τὶ ἔστιν ὑμῖν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐνηγρύμενον περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης, φανερώσατε ἥμιν· ὡς ὅφειλόντων καὶ τῶν τοποτηρητῶν ὑμῶν, καὶ τῶν γραμμάτων ὑμῶν συνοδεικῶς ἐπὶ πέμπτη, τῶν μὲν λαλήσαι, τῶν δὲ ἀναγνωσθῆναι, σπῶς ἐκωθῆ, τὰ διεσχισμένα. Αὐτὸν γὰρ τοῦτο καὶ παρά-

A et est, clime esse diligenter; ita et duas naturales voluntates et operationes ejus in utraque natura credidi, humana scilicet et divina Submittoque anathemati Cyrum et Sergium, Ilonorum, Pyrrhum, Paulum, et omnes consecratores eorum; dogma quoque ipsorum, ut Sodomitam vitem, et Gomorrhiticam propaginem, amaritudinis botryuem habentes, odivi. Ipsius autem sancta sextae synodi cum omnibus dogmatibus, quae legaliter ac divinitus ab ea promulgata sunt, etiam de promptis canones recipio, in quibus resertur: In quibusdam venerabilium imaginum picturis agnus digito praecursoris exaratur ostensus, qui in figura processit gratiae, verum nobis per legem demonstrans agnum, Christum videlicet Dominum nostrum. Veteres ergo figuras et umbras, utpote veritatis indicia, et precedentes characteres Ecclesiæ traditos salutantes, gratiam honore præferimus et veritatem, hanc ut legis plenitudinem admittentes. Ut ergo perfectio etiam per colorum operationes in omnium vultibus depingatur, characterem Agni Dei nostri Christi, qui tollit peccata mundi, secundum humanitatem etiam in iconis ex hoc pro veteri agno designatus depingi: per eum videlicet celstitudinem humilitatis Dei Verbi considerantes, et ad memoriam conversionis quam in carne gessit, passionis quoque ac salutaris mortis ejus adducti, atque redemptionis quae hinc est mundo effectu. Superfluas autem tumultuationes et garrulitates post hæc inconsulte promulgatas, ut apud vos minime receptas, neque per divinam gratiam dictas, irritos aestimamus: et ave istis dicentes, fugacesque facturi, accingimur lumbos mentis nostræ in veritate, et suscitamur una cum piis et fidelibus imperatoribus nostris, propugnatoribus videlicet veritatis, ad unitatem sanctæ Dei Ecclesiæ: a quibus et synodum universalen petivimus in præsentia totius eorum Deo amabilis populi, et postulationi nostræ pie annuerunt. Unde vos qui et superadiscuti estis super fundatum apostolorum et prophetarum, ipsum videlicet summum et angularem lapidem Christum Jesum<sup>78</sup>, quemadmodum in praecedentibus dictum est, concitatores et consecratores ac auxiliatores sumentes, et Confidentiam talem habemus ad Dominum: non quod sufficietes sumus cogitare aliquid a nobis, quasi a nobis, sed sufficiencia nostra ex Deo est<sup>79</sup>; quia disrupta membra et discissi in unum corpus compactum et connexum crescere faciet, in quibus caput est Christus, et ultra jam non erunt dispersa.

D De cætero rogamus sanctitatem vestram, usque ad duos [vicarios] loci servatores mittere cum dei- loqua epistola sua, et quidquid sibi fuerit divinitus super hoc negotio revelatum, nobis facere manifestum; ut secundum quod debitum est, tam loci servatores, quam litteræ vestræ synodice sive ad loquendum, sive ad legendum in omnibus inveniantur, quatenus per hoc quæ scissa sunt, uniantur:

<sup>78</sup> Ephes. ii, 20. <sup>79</sup> II Cor. iii, 4, 5.

id ipsum enim et a præsule senioris Romæ petivi-  
mus : et rogo vos fraterne, apostolicam vobis vocem  
pronuntians, tanquam Deo exhortante per nos ;  
omnia perserutantes secundum consilium vestrum  
quod in Deo patescit nobis. Scriptum est enim :  
*Labia sacerdotum custodient scientiam, et legem  
exquirant ex ore eorum*<sup>77</sup>. Certi enim sumus, quod  
semina veritatis in vobis salva custodiatis. Sed et  
pii imperatores nostri et per cuncta orthodoxæ  
veritatis firmitatem sectantur, et Domino Deo sup-  
plicare non cessant, secundum Gregorium qui a  
theologia cognomem sortitus est ; ut efficiamus  
nos, qui unius Dei exsistimus, unum ; et qui su-  
mus Trinitatis, uniti et honore patres atque una-  
nimes in cunctis inveniamur ; et qui sumus sancti  
Spiritus, non contra invicem, sed pro invicem si-  
muis ; et qui sumus veritatis, id ipsum sapientes at-  
que dicentes exhibeamur, et non sit contentio vel  
dissensio in nobis ; sed, sicut habemus unum ba-  
ptismia, unam fidem, ita et consonantiam unam in  
omni ecclesiastico negotio. Et pax Dei quæ exsu-  
perat omnem sensum, in unum nos conduceat, et  
divisa uniat, atque diuturnum vulnus sanet, et  
incolamitate fidei integros servet, et in vera con-  
fessione atque concordia stabiliat omnes, uniatque  
sanctam Ecclesiam suam, et compescat scandala  
quaæ superjacent ei intercessionibus intemeratae  
Dominæ nostræ Dei Genitricis et omnium sancto-  
rum fiat. Amen.

Petrus et Petrus Deo amabiles presbyteri, et  
locum retinentes beatissimi papæ Adriani senioris  
Romæ, dixerunt : Illiusmodi litteras sancti iunus  
papa recepit, et idcirco direxit nos cum scriptis  
quæ jam lecta sunt.

Joannes Deo amabilis presbyter, et locum reti-  
nens orientalium principum sacerdotum, dixit : Haec  
litteræ, et pietas imperii fecit nos venire huc, et  
effugere iniquorum illorum Ecclesiæ inimicorum  
manus.

Sancta synodus dixit : Deus vos bene adduxit.  
Constantinus Deo amabilis diaconus et notarius  
dixit : Præ manibus habeo memoratos quaterniones  
qui missi sunt ab Oriente ; et si jubetis, legemus.

Sanctissimo ac beatissimo domino Tarasio archiepi-  
scopo Constantinopoleos et universalis patriarchæ,  
Orientis summi sacerdotum in Domino salutem.

Sacratissimis et ex divina deitatis inspiratione li-  
bellis apostolicæ ac paternæ sanctitatis vestræ præ-  
lectis, o beatissimi, nos humiles, et eorum qui de-  
sertum incolere gestiunt ultimi, tremore pariter  
et gudio sumus detenti. Tremore quidem propter  
timorem eorum quibus ob peccata nostra servire  
decreti sumus, quique vere sunt impii et in cir-  
citu, secundum quod scriptum est, impii ambu-

A τοῦ προέδρου τῆς πρεσβυτέρας Ἐρμής ἡ τησάμεθα·  
καὶ παρακαλῶ ὑμᾶς ἀδελφικῶς, τὴν ἀποστολικὴν  
ὑμῖν προσφεγγόμενος φωνήν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακα-  
λοῦντος δι' ὑμῶν, πάντα ἐρευνῶντες κατὰ τὸν ἔνθεον  
σκοπὸν ὑμῶν, φανερώσατε ἡμῖν. Γέγραπται γάρ·  
Χειλὶ λεπέων φυλάξεται γρῶσιν, καὶ νόμος ἐκή-  
τισουσιν ἐκ στόματος αὐτῶν. Πεπεισμέθα γάρ. δι·  
τὰ σπέρματα τῆς ἀληθείας ἐν ἑαυτοῖς διατάχεται. Καὶ  
οἱ εὔσεβες δὲ ὑμῶν βασιλεῖς καὶ κατὰ πάντα δρθέν-  
τοι τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν ἐπισπῶνται, καὶ Κύριον  
τὸν Θεὸν ἱκετεύουσι κατὰ τὸν τῆς θεολογίας ἐπώνυ-  
μον Γρηγόριον, ἵνα γενώμεθα οἱ τοῦ ἔνθεος Θεοῦ ἐν,  
καὶ οἱ τῆς Τριάδος, ἡνωμένοι καὶ δρθέντοι· καὶ  
δρόψυχοι· οἱ τοῦ ἄγιου Πνεύματος, οὐ κατ' ἀλή-  
λων, ἀλλὰ σὺν ἀληλογίαις· οἱ τῆς ἀληθείας τὸ αὐτὸν  
φρονοῦντες καὶ λέγοντες, καὶ μὴ εἴη ἔρις καὶ διχο-  
στασία ἐν ἡμῖν· ἀλλ' ὥσπερ ἔχομεν ἐν βάπτισμα,  
μιαν πίστιν, οὕτως καὶ συμφωνίαν μίαν ἐπὶ παντὶς  
ἐκκλησιαστικοῦ πράγματος. Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ  
ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, εἰς ἐν συναγάγοις ἡμᾶς,  
καὶ τὰ διηρημένα ἐνώσεις, καὶ τὸ γρίνιον ἔλαχος λί-  
σταιτο, καὶ ἐν εὐρωστίᾳ πίστεως ἀκρατηρίους· καὶ  
ἀληθοῦς δρολογίας καὶ συμφωνίας στηρίζεται πάντας,  
καὶ φρουρήσεις τὴν ἀγίαν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν,  
καὶ πάσεις τὰ κατ' αὐτῆς ἐπικείμενα σκάνδαλα,  
πρεσβύτεροι τῆς ἀγράντου Δεσποίνης ὑμῶν θεοτόκου  
καὶ πάντων τῶν ἀγίων γένοιτο. Ἀμήν.

C Πέτρος καὶ Πέτρος; οἱ θεοφιλέστατοι πρεσβύτεροι,  
καὶ τὸν τόπον ἐπέχοντες τοῦ μακαριώτατοῦ πάπα  
Ἀδριανοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ἐρμής, εἰπεν· Τοιεῦται  
γράμματα δεξάμενος καὶ διάγιατος ὑμῶν πά-  
πας, τούτου ἔνεκεν ἀπέστειλεν ἡμᾶς μετὰ τῶν ἀντι-  
γράφων τῶν ἡδη ἀναγνωσθέντων.

Ιωάννης ἐ θεοφιλέστατος πρεσβύτερος. καὶ τὸν  
τόπον ἐπέχων τῶν ἀνατολικῶν ἀρχιερέων, εἰπεν·  
Ταῦτα τὰ ιερὰ γράμματα, καὶ ἡ εὐεξεῖα τῆς βασι-  
λείας παρεσκεύασεν ἡμᾶς τοῦ παραγενέσθαι ἐνταῦ-  
θα, καὶ διαψυγεῖν τῶν παρανόμων ἐκείνων καὶ ἐχ-  
θρῶν τῆς Ἐκκλησίας τὰς χεῖρας.

Ἡ ἀγία σύνοδος εἰπεν· Ὁ Θεὸς καλῶς ὑμᾶς ἡνεγκεν.  
Κωνσταντῖνος ἐ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ νοτά-  
ριος εἰπεν· Ἐπὶ χεῖρας ἔχω τὰς μηνημονευθείσας  
τετράδας τὰς ἀποσταλέσις ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, καὶ εἰ  
κελεύετε, ἀναγνώσομαι.

Τῷ ἀριστάρῳ καὶ μακαριωτάτῳ κυρίῳ καὶ δι-  
σπότῃ Ταρασσῷ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντίου-  
πόλεως, καὶ οἰκουμενικῷ πατριάρχῃ, οἱ τῆς  
Ἐφραὶ μέριστες εἰς Κύριῳ χαιρεῖται.

Τοῖς πανιέροις καὶ ἐκ θείας ἐπιπνοίας ὑπαγορευ-  
θεῖσι λιθέλοις τῆς ὑμετέρας ἐντευχηστές ἀποστο-  
λικῆς τε καὶ πατρικῆς ἀγιωτύνης μακαριώτατοι,  
ἥμεῖς οἱ ταπεινοί, καὶ τῶν τὴν ἔρημον παροικεῖν  
ἔψιεμνων ἐσχατοί, τρόμῳ καὶ χαρῇ συνεσχέθημεν.  
Τρόμῳ μὲν, διὰ τὸν φόβον τῶν οἰς δουλεύειν διὰ τὰς  
ἀμαρτίας ὑμῶν κατεχριθῆμεν, τῶν δητῶν ἀσεβῶν,  
καὶ κύκλῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, περιπατούντων,

<sup>77</sup> Malach. ii, 7.

καὶ προφάσεις καθ' ἐκάστην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, οἱέραν ἐπιζητούντων τοῦ θανατῶσαι καὶ ἀπολέσαι τῇδε· χαρῷ δὲ, διὰ τὴν ἐκλάμπουσαν ἐν ὑμῖν [ἅλλ. ἐν αὐτοῖς] ἀκτίνων δίκην τὸν τῆς δόθοδεζου πίστεως ἀκρίβειν, καὶ τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ Πατρικῶν δογμάτων διαφανεστάτην ἔχειν. Περὶ ὧν εὐκαίριας τῆς τοῦ προφήτου Ζαχαρίου καὶ τῆς τοῦ λόγου φωνῆς γεννήτορος εἰς μνήμην ψόδης ἐληλυθότες, μεγαλοφύνως βοῶμεν· «Ἐπεσκέψατο ἡμᾶς ἀνατολή παμφατής ἐξ ὑψούς», θεωρητικῆς τε καὶ θεοφορεστάτης διανοίας, τοῖς ἐν σκότει καὶ σκότῳ θανάτου, κακοτρόπου πλάνης, ἥτοι Ἀραβικῆς δυσσεβείας, καθημένους ἡμῖν, τοῦ κατευθύνναι τοὺς νοηματικοὺς ἡμῶν πόδας εἰς ὁδὸν καὶ τρίβους εἰργνήκῃ; καταστάσεως. «Τίς λαλήσει τὰς δυναστελας, Κυρίου;» συμψαλλέτω Διδόν δῆμιν δὲ θεοπάτωρ· «Ἄκουστα; ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;» διὰ τὴλέσεων δὲ Θεὸς τὸν ἀπεγνωσμένον λαὸν αὐτοῦ, καὶ τὰ διεστώτα πρὸς μίαν συνῆψε πίστεως ἀρμονίαν. «Οτι διέρεις κέρας σωτηρίας ἡμῖν, καὶ ἀναρθρώσεως ἐν οἰκῳ καὶ θεοδόχῳ ναῷ τοῦ μονογενεοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· οἵτινές ἔστε ὑμεῖς ἄγιων τοποτοι, καὶ οἱ τὰ δεύτερα κατὰ θεοσύνην καὶ τάξιν Ἐκκλησίας φέροντες ὑρῶν θεοστεφεῖς τροπαιοῦχοι καὶ θεοφήριστοι βασιλεῖς ἡμῶν καὶ δεσπόται τῆς οἰκουμένης· Ιερωσύνη γὰρ βασιλεῖς ἀγιασμός ἔστι καὶ ἀναστοχείωσις, καὶ βασιλεῖα Ιερωσύνης ἰσχὺς καὶ κρατιώμα. Περὶ ὧν σοφός τε ἀναξ καὶ ἐν βασιλεύσιν ἀγίοις ἐφη μακαριστότατος· Μέγιστον δῶρον Θεὸς ἀνθρώποις παρέσχεν Ιερωσύνην καὶ βασιλείαν· τὴν μὲν τὰ οὐράνια κατακομβοῦσαν καὶ διέπουσιν, τὴν δὲ οἰκαίζουσαν θεσμοῖς δικαίοις τὰ ἐπίγεια. Νῦν ἀληθῶς τὸ μετόπισθιν τοῦ φραγμοῦ διαλέγυται, καὶ συμφωνία κατάρχει διαφωνίας, καὶ ὑποκύπτει ἐνώσει διαιρεσίς, καὶ φροῦδος κατέστη διάστασις· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φαιδρῶς πομπεύει τῷ προσώπῳ, καὶ περέργησιστικῶς πολιτεύεται. Νῦν «Οἱ γεννθέντες ἡμεῖς διειδοῦτοι γένεσις καὶ συνομόδοις ἡμῶν, μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ ἡμῶν, καὶ τούτου πρὸς γῆν κεχηνότες, εἰς οὐρανοὺς ἐκθύμως συνανανέομεν, καὶ φάλικρῶν ἐν ἀγαλλιάσει ἀνακράσομεν·» Ἐν τούτῳ ἔγνων, διὰ τεθέληκάς με, ἐτι οὐ μὴ ἐπιχαρῇ δὲ ἔχθρός μου ἐπ' ἐμοῖς.» Κάμοι δὲ διὰ τὴν ἀκακίαν καὶ ἀπλότητα πλάνη περιτραπέντος ἀντελάσου, καὶ διασώσας με ἀνέστησας, καὶ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀποστολικῆς πίστεως τοὺς χωλύναντάς μου πέδας κατέπειξε.

Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις γράφειν ἡμᾶς συνῳδὸς παρεικεύασαν αἱ θεοχάρακτοι δέλτοι ὑμῶν, ἃς κανονικὴ κινούμενοι νόμῳ, καὶ πατροπάραδότῳ εὐταξίᾳ ποδηγούμενοι, τοῖς τοὺς ἀποστολικούς θρόνους διέπειν λαχοῦσι διὰ ξυνωρίδος ἀγίας καὶ εὐλαβοῦς καὶ θεοδηγήτου πεπόμφατε· οἵτινες ἀφικέμενοι, καὶ κατὰ Θεοῦ βούλησίν τε καὶ ἐπίνευσιν ὑπηρηκότες τοῖς

<sup>78</sup> Psal. xi, 9. <sup>79</sup> Luc. i, 78. <sup>80</sup> Psal. cv, 2. prius retinenter patriarchae, nam primum in Ecclesia locum possident sacerdotes. <sup>81</sup> Psal. xi, 12.

A lant <sup>78</sup>, » ac per singulos pene dies occasiones exquirunt, ut nos morti tradant, et perdant, gaudio vero, propter veritatem orthodoxæ fidei quæ fulget in eis solarium more radiorum, et luculentissimam explanationem apostolicorum dogmatum et paternorum. De quibus apte genitorem vocis Verbi, id est, prophetam Zachariam ad memoriam reducentes, magna voce clamamus: « Visitavit nos oriens ex alto <sup>79</sup>, » splendidius theoria et divina providentia illustratæ mentis, in tenebris et umbra mortis maligni erroris, id est, Arabice impietatis, sedentes, ad dirigendos intelligibiles pedes nostros in viam et semitas paciferæ constitutionis. « Quis loquetur potentias Domini <sup>80</sup>? » nobiscum psallat David pater Dei; « Aut auditas faciet omnes laudes B ejus <sup>81</sup>? » quoniam misertus est Deus desperati populi sui, et distantia ad unam fidei collegit harmoniam. « Et erexit cornu salutis nobis <sup>82</sup>, » et directionis in domo, et dominum recipiente templo unigeniti Filii sui, Domini videlicet Dei ac Salvatoris nostri Jesu Christi: quod estis vos sanctissimi <sup>83</sup>, atque hi qui partes secundas Ecclesiæ portant per legem et ordinem Ecclesiæ nostræ, triumphatores scilicet ac divinitus redimili seu decreti principes nostri et domini terrarum orbis. Sacerdotium enim imperii sanctificatio est et constitutio, et imperium sacerdotii fortitudo et firmamentum: de quibus sapiens quidam princeps et in sanctis regibus beatissimus ait: Maximum donum Deus hominibus praestitit, sacerdotium et imperium: illud quidem adornans et regens celestia, hoc vero gubernans legibus justis terrestria. Nunc veraciter medius maceriarum paries solitus est, et concordia discordiarum principatur, et incurvatur unitati divisio, et fuga lapsa disparuit dissonantia: et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, jucundo vultu triumphat, et fiducialiter conversatur. Nunc nos « qui facti fueramus opprobrium vicinis et afflinibus nostris, subsannatio et deriso his qui in circuitu nostro sunt <sup>84</sup>, » ac per hoc ad terram præ confusione prospicientes, ad cœlos unanimi alacritate suspicimus, et psallentes in exultatione proclamamus: « In hoc cognovi, quoniam voluisti me, quia non gaudebit inimicus meus super me <sup>85</sup>. » Me autem propter innocentiam et simplicitatem errois [errore] titubantem suscepisti, et salvum me faciens erexit, et super petram apostolicæ fidei claudicantes pedes meos infixisti.

D

Hæc et his concinentia scribere nos fecerunt divinitus exarata volumina vestra, quæ canonica moti lege, et paternæ traditionis disciplina docti, his qui apostolicarum sedium moderamen sortiti sunt, per reverandas et a Deo directas bigas misitistis: qui pervenientes, et per Dei voluntatem ac nutrum occurrentes Dei cultoribus fratribus nostris,

<sup>78</sup> ibid. <sup>79</sup> Luc. i, 69. <sup>80</sup> Anast. verb., « Quia

primas retinenter patriarchae, nam primum in Ecclesia locum possident sacerdotes. <sup>81</sup> Psal. LXXXVIII, 4.

172

ipsum enim et a præsule senioris Romæ petivi-  
mus : et rogo vos fraterne, apostolicam vobis vocem  
pronuntians, tanquam Deo exhortantem  
omnia perscrutantes secundum cor  
quod in Deo patescatis nobis. Se-  
*Labia* sacerdotum custodiens se  
exquirunt ex ore eorum <sup>17</sup>. Certi  
semina veritatis in vobis salvi-  
pii imperatores nostri et  
veritatis firmitatem sectatores  
plicare non cessant, sed  
theologia cognomem  
nos, qui unius Dei sumus  
Trinitatis, ur-  
nimes in cunctis  
Spiritum, non cre-  
mus ; et qui si  
que dicentes  
dissensio in  
pismia, ut  
omni eccl.  
perat o  
divisa  
incolu  
fessio  
sancto  
que  
De  
ri

*severare secretum  
erant dicenda, et in hunc modum quidquid ad eam  
telam pertinet exaggerantes, revelaverunt nobis  
omnem rei quae sibi acciderat, circumstantiam.  
Stupefacti autem et compuncti corde, lacrymisque  
perfusi ferventibus super hujusmodi narrationis  
miraculo [inopinato] et gloria tantæ rerum mu-  
tationis, stetimus ad orationem, veluti pecca-  
tores, cum timore ac tremore, et ei qui facit  
omnia, et transfert ad id quod melius est,  
decentem laudem referentes, petivimus omnime  
benignitatem ejus, quo in minimis nobis fieret  
medius, et per Spiritum sanctum illucesceret lux  
scientiae in cordibus nostris, atque communis uti-  
litatis consilii donaret virtutem, cogitationesque  
bonas ad determinationem optimi vestri propositi:  
quod fecit, cum esset benignus atque misericors.  
Irramimus igitur, sanctissimi, contaminatae*

Consideravimus igitur, sanctissimi, contumaciam  
nationis cognoscentes contra nos infestationem, re-  
tinere hos qui missi sunt, et prohibere appropriare  
hunc ad quos destinati sunt: ducentes hos in me-  
dium nostrum, et admonentes plurimum, ne indu-  
cerent turbationem, imo, ut specialius dicamus, exi-  
tium quiescentibus, et Dei gratia pacificatis Eccle-  
sias, vel populo miserabiliter jugo servitutis afficto,  
et importabilium illatione tributorum oppresso.  
At illi haec moleste ferentes, dicebant, quia in hoc  
destinati sumus, ut tradamus nostras in mortem  
animas pro Ecclesia, et propositum sanctissimi pa-  
triarchae ac piissimorum imperatorum perducamus

<sup>17</sup> prov. II, 11. <sup>17</sup> Gr. addit. «maxime horribili», quod etiam epitheton legitur in ms. Jolyano.

Συνεδομεν τοιγαρούν, ἀγιώτατοι, τοῦ μεαροῦ γινώσκωντες θίνους τὴν ὡς ἡμῖν ἀπέχθειαν, ἐπισχεῖν τοὺς ἀποσταλέντας, καὶ κωλύσαι προσεγγίσαι τοῖς πρὸς οὓς ἀπεστάλησαν, ἀγαρύντες αὐτοὺς μέσον ἡμῶν, καὶ νουθετήσαντες πλεῖστα μὴ ἐπαγγεῖν τάραχον, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν διεθρόν οἰκείων τερπονήρων μούσαις καὶ Θεοῦ χάριτι εἰρηνευούσαις Ἐκκλησίαις, καὶ λαῷ ταλαιπωροῦντι δουλείας ζυγῷ, καὶ δυσεκτίων φόρων πιεζομένῳ ἐπαγωγῇ· οἱ δὲ διεστανασχετοῦντες Ἑλεγον, ὡς εἰς τοῦτο ἀπεστάλημεν, παραδοῦνται τὰς ἑαυτῶν Εἰς Θάνατον ψυχής ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὴν πρόθεσιν τοῦ ἀγιωτάτου πατρού ἀγένου καὶ τῶν εὑτεῖῶν βασιλέων εἰς πέρας ἀγαρύντες.

τὸν εἰς τὰς ἡμετέρας καὶ μόνον ψυχὰς, ἔηται οὐδὲ αὐτοὺς, συνηντεῖτο δὲ κίνδυνος, εἶχεν ἀνθρώπων τὸ βέβαιον· ἐπειδὴ δὲ κατὰ κοινοῦ τοῦ ἀκλησίας προέρχεται σώματος, πολλὰ ἔσται ὅντες, μᾶλλον δὲ πολὺν οὐκ ἔσται βλάσφημος, κατίσαι εἰδομήν ἐπίσαθρον, καὶ στερβόν θεμελίου χηρεύουσιν; καὶ πῶς, ἔλεγον, ήτις ποιώ προσώπῳ πρὸς τοὺς ἀποσταλκότας ἡμᾶς ἐπανήσομεν, ἐπιφερόμενοι μηδὲν τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῖς ἐλπίζομένων; Πρὸς ταῦτα τὸ πορηκότες ἡμεῖς γινώσκοντες τε τὸν Θεοφίλον ἀδελφὸν ἡμῶν Ἰωάννην καὶ Θωμᾶν ζήλῳ θείῳ τῆς ὑρθοδόξου κακοσημημένους πίστεως, δύο ἄγίων καὶ μεγάλων πατριαρχῶν ὁμοψύχους συγχέλους γενομένους, οὓς μήτην ἀλλὰ καὶ τῆς ἀγιοποιοῦ ἡσυχίας ἔντειν; ἔραστες, ἔφημεν πρὸς αὐτούς· Ἱδε καὶρός, ἀδελφῷ πρόσφορος σωτηρίας, καὶ ἡσυχίας μᾶλλον ὑψηλής· πορεύεσθε σὺν τοῖς ἀνδράσι τούτοις, καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογίαν ἀναδέξασθε. Καὶ διηγήσασθε ζώσῃ φωνῇ, διειδὼν γραμμάτων γνωρίσαι τοὺς δεσπότας ἡμῶν παρέλκοντας ἡγούμενα.

Οὐδέποτε, διὰ τοῦ βραχυτάτης κατηγορίας ἐξηρίστης γέγονεν ἀπὸ δισχιλίων σημείων δὲ τὸν θρόνον λαχών διέπειν τοῦ ἀδελφοθέου Ἰακώβου. Ὁπηνίκα δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον πληρώσητε, καὶ τὴν χρατοῦσαν ἀποστολικὴν παράδοσιν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ ταῖς κατ' Ἀγύπτον καὶ Συρίαν τοῖς δεσπόταις ἡμῶν γνωρίσητε, τηνὶς καῦτα τὸ ποθούμενον ὑμῖν ἀσπάσασθε. Καὶ πῶς ἡμεῖς, ἀπεκρίναντο, ἰδιῶται καὶ ἀγνῶτες ὄντες, καὶ πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἀσθενῶς καὶ ἀμαθῶς ἔχοντες, κατατολμήσομεν χρήματος; τὴν ἡμετέραν ὑπερβάλλοντος δύναμιν; Ἄλλ' ὁ δὲ εὔτελῶν καὶ ἰδιωτῶν, ἀντέρχεται, ἐνεργήσας, τῶν ἄγίων ἀποστόλων, φημι, καὶ δι' αὐτῶν ζωγρήσας, τὴν οἰκουμένην πᾶσαν πρὸς ὑπακοήν τοῦ λόγου τῆς αὐτοῦ οἰκουμένης, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν δυνατεῖς ἔστι δοῦναι ὑμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ὑμῶν, πρὸς τὸ ἀναπληρῶσαι τὸν σκοπὸν καὶ φρόνημα τῶν μήτε γραμμάτων δυναμένων ἀνέξασθαι, μηδὲ ἀν τολμώντων γράψαι ήτις γρύζαι τι περὶ τῶν τοιούτων. Οἱ δὲ θεοφιλεῖς ὄντες, καὶ ὑπακοῆς υἱοὶ πεφηγότες, ἐπειτὴν τῷ λόγῳ ἡμῶν, καὶ εἰξαν τῇ παρακλήσει. Οὓς μετ' ἔκτενούς προπεπομφότες εὐχήσ, καὶ χαρὸν οὐ τὴν τυχοῦσαν τοῖς ἀποσταλεῖσι προεξηνῆτες, οὕτω διεσπάσθημεν ἀπὸ ἀλιτήλων μετὰ πολλῆς δακρύων χύσεως. Ἄλλ, ὡς ἀγιώτατοι καὶ μακαριώτατοι, ὡς πρέποντες ἔσται τῇ πατρικῇ δεσποτείᾳ ὑμῶν, ἀσμένως τοὺς ἀδελφούς; ἡμῶν ὑποδέξασθε, καὶ τοῖς δεσπόταις τῆς οἰκουμένης ἀτεργοῖς συστολῆς καὶ ἀνθρωπίνου φόνου παραστήσατε. Ἐξετε γάρ αὐτοὺς ἐπισταμένους ἀκριβῶς; τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τὴν ὁμονογήτην τε καὶ σύμφωνον ὁρθοδόξην· οἵτινες τὰς ἀγίας καὶ οἰκουμενικὰς ἐξ συνδόους ὁμοφώνως ἀηριστούσιν, ἐτέρχεν πρὸς ταῦταις, ήν καὶ ἐνδόμην τινὲς θρυλλοῦσιν, οὓς προσιέμενοι, ἀλλὰ πάμπαν ἀποσταλόμενοι, ὡς ἐπὶ καθαιρέσει τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ διδασκαλικῶν παραδίσεων συναθροισθεῖσαν, καὶ τῶν θείων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀναιρέσει καὶ ἐξ-

in finem. Sed si in vestras tantummodo animas, diximus ad eos, cohauiretur <sup>88</sup> periculum, habeat et forte sermo vester aliquam firmitatem. At vero quia contra commune corpus procedit Ecclesiae, qualis erit protectus? imo qualis non erit laesio, adficiuntur construere super putredinem, et firmo fundamento privatum? et quomodo, inquit, vel qua facie ad eos qui nos miserunt, redibimus, nihil eorum quae secundum votum suum sperabant, omnino ferentes? Ad haec deficiente nos, scientesque Deo amabiles fratres nostros, Joannem scilicet et Thomam, zelō divino orthodoxe fidei adorantes, atque duorum sanctorum et magnorum patriarcharum syncellos, quin et sanctificandos [sanctissimi] silentii amatores, diximus ad eos: Ecce tempus, fratres, acceptum salutis, et silentio excellentius. Ite cum viris istis, et pro eis apologiam assumite; et enarrate viva voce, quae per litteras intimare dominis nostris supra vires esse conjicimus.

Nostis enim qualiter per pusillam accusationem exsul factus sit a bis millibus signorum ille qui ad regendum thronum fratris Domini sortitus est Jacobi. Cum autem opus Dei adimpleveritis, et apostolicam traditionem quae tenetur in Ecclesiis per Aegyptum et Syriam, dominis nostris cognitam feceritis, tunc quod a vobis desideratur, amplectimini. Et quomodo nos, responderunt, idiotæ cum simus et inexpertes [Gr. ignoti], et ad tantam causam infirmi et indocti, presumemus arripere negotium quod virutem nostram exsuperat? Sed Christus Deus noster, qui per vilissimos et idiotas, et vestigio diximus, cooperatus est, sanctos, inquam, apostolos, et per eos orbem terrarum captavit <sup>89</sup> ad obedientiam verbi dispensationis suæ, potens est dare vobis sermonem in apertione oris vestri, ad supplendum intentionem et sensum eorum qui neque litteras quiverunt suscipere, neque ausi sunt scribere, vel super talibus quolibet modo mutare. Qui cum Dei essent amatores, obedientiae filii apparentes, obedierunt verbo nostro, et acqueuerunt hortationi: quos cum prolixa promittentes oratione, et gaudium non qualemunque his qui missi sunt, conciliantes, taliter divulsi sumus ab invicem cum multa lacrymarum effusione. Verum, o sanctissimi et beatissimi, ut decet paternam dominationem vestram, benigne fratres nostros suscipe, et dominis orbis absque subtractione vel timore hominum presentate: habebitis enim eos scientes liquido trium apostolicarum sedium concinuentem et concordantem orthodoxiam: qui sanctas et universales sex synodos voce consona prædicant, aliam ad has, quam et septimam quidam susurrando nuncupant, nullatenus admittentes, in modo omnibus repletentes, nimis ut dudum in apostolicarum et magisterialium traditionum depositionem, atque sacrarum ac venerabilium imaginum interemptio-

<sup>88</sup> Sic etiam in Græco, sed forte melius, cooriretur. HARD. <sup>89</sup> Sic etiam in Græco, sed tamen forte melius, captivavit. HARD.

nem et abolitionem, collectam. Vos autem, sanctissimi divino illustrati zelo, consentaneos quoque habentes divinitus conservandos dominos, qui justo decreto Dei in vobis imperare præordinati sunt, simul etiam et a Deo protegendum et muniendum senatum prævalete et viriliter agite, et confortetur cor vestrum <sup>90</sup>, omnem inobedientiam apostolice ulciscentes, et ad Christi obedientiam coaptantes.

Illiud autem tanquam necessarium penes pontificalem apicem vestrum commonendum ducimus; ut si beneplacito cunctorum regis, Christi videlicet Dei nostri, et eorum qui cum eo regnare meruerunt, Dei scilicet amicorum et triumphatorum dominorum nostrorum, volueritis celebrare synodum: ne molestia vobis appareat trium apostolicarum sedium aliorum patriarcharum, et sanctissimorum episcoporum, qui sub ipsis degunt, absentia, non ex proprio eorum accideat proposito, sed ex lenitium seu dominantium illis terribilibus minis et mortiferis poenis. Hoc autem subtilius est considerandum etiam ab ipsa sacra et universalis sexta synodo, in qua nullus eorum qui per idem tempus in his partibus episcopi erant, convenisse repertus est propter obscenorum obtinentium. Sed nullum ex hoc sanctæ adhæsit synodo præjudicium: neque vires habuit prohibiti aliqua statuendi et manifesta faciendi recta dogmata pietatis, præcipue cum sanctissimus et apostolicus papa Romanus concordaverit, et in ea inventus sit per apocrisiarios suos. Et nunc, sanctissimi, hoc cum auxilio Dei similiter fiat. Nam sicut tunc illius fides in orbis terræ personuit fines, ita et synodi quæ nunc per gratiam Dei congreganda est per interventionem vestram, et ejus qui moderatur apostolorum principis sedem, prædicabitur in omni loco qui sub sole est; vide licet quæ tyrannice destructa sunt, erigens, et in antiquam et apostolicam reformans traditionem. Porro ad munitionem humilium litterarum nostrorum, satisfactionemque beatitudinis dominationis vestræ, atque victorum et triumphatorum imperatorum nostrorum, conspeximus etiam exemplar Synodicorum Theodori sanctæ memoriarum Patris nostri et patriarchæ Hierosolymorum subjiciendum his quæ scripta sunt a nobis. Ilunc autem libellum secundum solitum Ecclesiæ ritum, idem sanctæ recordationis scripsit beatis et alii termini sanctissimis patriarchis, Cosmæ scilicet Alexandriæ, ac Theodoro Antiochiæ Theopoleos; qui et reciproca Synodica eorum, dum adhuc viveret, recipisse dignoscitur. Incolumes vos pro nobis orantes Dominus conservet, sanctissimi et divinitus honora i.

<sup>90</sup> Cor. xvi, 13.

A αλεῖψει ὑμεῖς; δὲ, ἀγιώτατοι, πεπυρευμένοι οἱ ἡλιψ ὑπάρχοντες, σύμφωνάς τε τοὺς δικαιόψ ψῆφοι Θεοῦ βασιλεύειν ὑμῶν προχριθέντας θεοζυλάκους; δεσπότας ἔχοντες, ἀμα δὲ καὶ τὴν θεοσκεπή καὶ θεοτεχίστον σύγκλητον, Ισχύσατε καὶ ἀνδρίζεσθε, καὶ κρατατούσθω ἡ κάρδια ὑμῶν, πᾶσαν παρακοὴν ἀποστολικῶς διεκδικοῦντες, καὶ εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ ὑπακοὴν μεθαρμόζοντες. .

Ἐκεῖνο δὲ ὑπομιμνήσκομεν, ὡς ἀναγκαῖον τὴν ιεραρχικὴν ὑμῶν κορυφὴν, εἴργε εὐδοκίᾳ τοῦ παυβασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὸν αὐτῷ συμβασιλεύειν ἀξιωμένων θεοσεβεστάτων καὶ τροπαιούχων δεσποτῶν ἡμῶν, βουληθείτε συγκροτῆσαι σύνοδον, μή ἐπαχθῆσθαι ὑμῖν φανεῖται τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τῶν ἀγιωτάτων πατριαρχῶν, καὶ τῶν ὑπ’ αὐτοὺς ὁσιωτάτων ἐπισκόπων ἡ ἀπόλετης. Οὐ γάρ ἐξ οἰκείας αὐτῶν τὸ ἐμποδὼν προθέσεως, ἀλλὰ τῆς τῶν κρατούντων καὶ κυριεύσοντων αὐτῶν φρικωδεστάτης ἐπαπειλήσεως καὶ θανατηφόρου ἐπιτιμήσεως. Τοῦτο δὲ ἔστιν ἀκριβέστερον συνιδεῖν καὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας καὶ οἰκουμενικῆς ἔκτης συνάδου, ἐν ᾧ οὐδεὶς τῶν κατὰ τὸν καρδιὸν ἐκείνον ἐν τούτῳς ἐκποτούντων τοῖς μέρεσι συναγθεὶς εὑρηται διὰ τὴν τῶν μιαρῶν ἐπικράτειαν. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκ τούτου τῇ ἀγίᾳ συνάδῳ πρόκριμα συνεπλάκη, οὐδὲ αὖ παρωμάτησε κώλυσις τις συστήσασθαι, καὶ κατάδηλος πάσι ποιήσαι τὰ δρῦτὰ τῆς εὐεελεᾶς δίγματα· μάλιστα τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα Πόμπης συμφωνήσαντος αὐτῇ καὶ συνευρεύστος διὰ τῶν οἰκείων ἀποκριτικῶν. Καὶ ἀρτίως, ἀγιώτατοι, τοῦτο γένοιτο σὺν Θεῷ. Καὶ δν τρόπον τηνικαῦτα ἔκεινη; ἡ πίστις εἰς τὰ τῆς οἰκουμένης ἔξιχηται πέρατα, οὕτω καὶ τῆς υνὸν ἀθροισθησομένη; Χριστοῦ χριτοῦ συνόδου διὰ μεσιτείας ὑμῶν καὶ τοῦ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον τοῦ κορυφαίου διέποντος, κηρυχθήσεται ἐν ὅλῃ τῇ ὑφ' ἡλιψ· δηλαδὴ τὰ τυραννικῶς καταστρέφεντα ἀνορθούσης, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαθιστώσης κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν. Πρὸς δὲ ὁχύρωσιν τῶν μετρίων ἡμῶν γραμμάτων, πληροφορίαν τε τῆς ὁμετέρας δισποτικῆς πακαριστήτος, καὶ τῶν νικητῶν καὶ τροπαιούχων ἡμῶν βασιλέων, συνέδομεν καὶ τὸ ίσον τῆς συναδικῆς θεοδώρου τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ πατριάρχου Ἱερουσαλύμων ὑποτάξαι τοῖς ὑφ' ἡμῶν γραφεῖσι. Τοῦτο δὲ τὸν λίθελον κατὰ τὸν συνήθη θεσμὸν τῆς Ἐκκλησίας διέπος ἐν ἀγίᾳ τῇ λήξει γεγράφηκε τοῖς μακαρίοις καὶ ἐν ὁσιᾳ τῇ λήξει ἀγιωτάτοις πατριάρχαις. Κοσμᾶς, φαμὲν, τῷ Ἀλεξανδρείας, καὶ θεοδώρῳ τῷ Ἀντιοχείας θεουπόλεως, δὲ καὶ τὰ ἀντισυνοδικὰ αὐτῶν ἐπὶ ζῶν ἐδίξατο. Ἐρήμωμένους ὑμᾶς καὶ ἡμῖν εὐχομένους δὲ Κύριος διαφυλάξειεν, ἀγιώτατοι καὶ θεοτίμοις.

C.

Ἄδελφοῖς καὶ συλλειτουργοῖς πᾶσι τοῖς ὁσιωτάτοις ἐπισκόποις τῆς φιλοχρότου Σικελῶν, Ταράσιος ἐλέφ Θεούν ἐπίσκοπος Κωνσταντίουν πόλεως τέας Ῥώμης.

Οἱ τοῖς θείοις σοφῶς ἐμμελετῶντες λόγοις, καὶ ἐρευνητικῶς, καὶ οὐ παροδευτικῶς ἐν αὐτοῖς ἔγκυπτοντες, καὶ τὸν νοῦν αὐτῶν τῇ εὐσεβείᾳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ προσπηγνύντες, φωτίζονται πῶς θαυμαστῶς ἀπὸ δρέων αἰώνιων, ἐξ ἀποστολικῶν προφητικῶν τε, φημι, καὶ πατρικῶν διδαγμάτων, καὶ τῇ αἰγλῇ τιλαγήσεως προορῶνται τὸν κύριον ἐνώπιον αὐτοῦ διαπνευτός, καὶ διὰ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς πρὸς θεωρίαν ἀνάγονται· εἰςτά τε καὶ τὴν δογματικὴν διδασκαλίαν ταύταις ἀναμιγνύντες, σφᾶς τε αὐτοὺς· καὶ τοὺς δλλους πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐκπαιδεύοντες, τὸ ξήρος τοῦ βίου φυθμίζουσι, καὶ τῶν γῆινων ὑπερανθεσηκάτες, τὰ ἄνω φρονοῦσι, καὶ ὥσπερ τὸ διαφανὲς ὑδωρ ἐκμάσσεται τῶν εἰσερόντων τὰς δύεις καὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον καὶ τῶν οὐρανῶν τὸ κύτη, οὕτω καὶ αὐτὸν νέες καθαροί, νῦν καθαρῷ προσμιγνύμενοι, οἴλον τι ἐκμαγείον καὶ κάτοπτρον γίνονται τῆς θείας ὀλέης, ὡς ὁ Κύριος ἔφη· «Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεόν ἔψονται»· καὶ ἀξίως θῦται καὶ λερεῖς καὶ μυστηπόλοι ἐκλέγονται τοῦ λαοῦ προκαθεζόμενοι, ὅτι καὶ περὶ αὐτῶν εἰρηται· «Οἶσαν εἰσὶ δύο οἱ τρεῖς συνηγμένοι: ἐπὶ τῷ ὄνδρι μού, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.» Ἀνδρες οὖν ἐπιθυμιῶν τῶν τοῦ πνεύματος, ἀκούομεν ὅτι τὸν κανονικὸν θεοτὸν φυλάττοντες συναθροίζεσθε καθ' ἐκαστὸν χρόνον ἐπὶ τὸ διακρίνειν τὰ παρατυγχάνοντα ἐκκλησιαστικὰ κεφάλαια ἐπὶ πάσῃ τῇ ἐπαρχίᾳ ὑμῶν, καὶ πάντως ἐπικαλεῖσθε τὸν Κύριον, ἵνα τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος καταπέμπων ὑμῖν, δῷ ἐκάστῳ ύμῶν λόγον συνέσσεις, λόγον θείας βουλῆς, λόγον φυλακῆς ἐντολῶν Θεοῦ, λόγον τηρήσεως κανονικῶν διδαγμάτων ταῖς κοσμικαῖς φροντίσεις ταῖς ἐναντιουμέναις; τοῖς προστάγμασι τοῦ Θεοῦ χαίρειν λέγοντες, πνευματικῶς πνευματικὰ συγχρίνετε, μὴ προκρίναντες τὰ ἀνθρώπινα τῶν πνευματικῶν· τούτῳ γὰρ ἀνθρωπίνης χάριτος ἔργον, οὐ τῆς τοῦ Πνεύματος· τι δέ εἰσι τὰ πνευματικά; εὐαγγελικαὶ ἀποφάσεις, ἀποστολικαὶ διαταγαὶ, τὰ τῶν θείων κανόνων διατάγματα· ἐκτὸς γὰρ τούτων, κρίσις ἐκκλησιαστικὴ λοιδορίας οὐδὲν ἔχει πλέον.

Διὸ καὶ η ἀγία σύνοδος, ἡ κατὰ Θεοῦ χάριν καὶ εὐδοκίαν συναθροισθεῖσα ἐν Νικαίᾳ ἐν τοῖς χρονίς ἡμῶν, εἰς ἣν καὶ οἱ πλείους ὑμῶν εὑρέθητε, μετὰ τὸ δρίσαι κρατεῖσθαι τὴν ἀρχαίαν περάδοσιν τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἀποδέχεσθαι τὰς δεπτὰς καὶ ἀγίας εἰκόνας, καὶ ἀναθέματι παραπέμπουσα τοὺς αἱρεσιώτας, οὓς Χριστιανοκατηγόρους καὶ Εἰκονοκλάστας ἡ ἀλήθεια ὡνόμασεν, ἀπεφήνατο· καὶ αὐτοὶ ἐπισταθεὶς πάντα τὰ κανονικὰ διατάγματα ἀπαρατρώτως ἀναμφιδόλως φυλάττεοσθαι καὶ κρατεῖσθαι ἀμείωτα παρὰ πάντων ὑμῶν λερέων καὶ μο-

<sup>21</sup> Matth. xviii; 20.

(1) Vide dicta breviter a nobis in parte Græca p. 163. Insuper de Tarasio Nicēphorūm part. lat. p. 5, cuius laudabilem actum ibi memoratum inique re-

A Fratribus et communis omnibus sanctissimis et Christi amantibus episcopis Siculorum, Tarasius Dei miseratione episcopus Constantinopoleos novae Romæ (1).

B Qui divina sapienter meditantur oracula, curiose que illa, non perfuntorie, considerant, suamque mentem in pietate ac veritate desigunt, ita illuminantur mirabiliter ex montibus aeternis, ex apostolico, inquam, et propheticō Patrumque magisterio, ac splendore radiorum ejus Dominum coram velu i semper spectant, et per activam virtutem ad contemplationem deducuntur. Deinde his dogmaticam quoque admiscentes doctrinam semetipsos atque alios ad veritatem erudiunt, vita mores componunt, et supra res terrenas elati, cœlestia quærunt, cœlestia sapiunt: ac veluti aqua limpida purgat lavantium oculos, et ipsius solis sphæram et cœlorum concava, sic et istæ puræ mentes, puræ menti commixtæ, expressum veluti simulacrum speculumque flunt gloriæ divinæ, ut ait Dominus: «Beati in mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt:», meritoque sacrificuli et sacerdotes et mystæ ad populi præsulatum eliguntur, quia de his dictum fuit: «Ubi sunt duo vel tres collecti in nomine meo, ibi sum in medio eorum»<sup>21</sup>. O viri itaque desideriorum spiritus, audivimus vos canonicæ legi obsequentes congregari solere singulis annis ob dijudicandum de occurrentibus in universa vestra provincia ecclesiasticis negotiis; et quod apprime Dominum invocatis, C ut Spiritus gratiam in vos immittens, det vestrum unicuique doctrinam intelligentiæ, doctrinam divinæ voluntatis, doctrinam custodiæ mandatorum Dei, doctrinam observantiae canonum: et quod denique mundanis curis, quæ divinis præceptis adversantur, vale dicentes, spiritualiter spiritualia judicatis, humana spiritualibus non anteponentes: id enim humanæ gratiæ officium est, non illius quam Spiritus dat. Quænam autem sunt spiritualia? evangelica nempe præcepta, apostolicæ constitutiones, sacerorum canonum ordinationes. Absque his enim ecclesiasticum judicium a maledicti natura non differt.

Quapropter sancta etiam synodus, Dei gratia ac beneplacito Nicææ nostra ætate congregata, cui plerique etiam vestrum interfuistis, postquam definitivam conservandam esse veterem sanctæ Dei catholicæ Ecclesiæ traditionem, de venerabilibus sanctis que imaginibus recipiendis, anathemati subjiciendos esse hæreticos, quos Christianocategoras (Christianorum accusatores) et Iconoclastas verus sermo nominat, decrevit. Cuncta autem constituta inviolabiliter et firme custodiri nostis, integrumque apud nos omnes sacerdotes ac monachos atque laicos

prehendit auctor librorum Carolinorum lib. iii, 2. Laborant tamen aliqua obscuritate vel corruptela hæc fragmenta.

vim illorum conservari, quemadmodum perspicue docent synodorum ejus librorum scriptura. Cuncta enim ex fontibus Israelis hausta fuere, nihilque praeter hos proclamavit aut omisit: namque synodi hujus doctrina neque incrementum patitur neque detrimentum: scriptum est enim, ne quid ei adjiciatur, aut auferatur. Evidem ut in regum etiam nummis, si quid de typo circumcidatur, totus numerus inutilis efficitur; ita etiam si quis vel minimum de sacris canonibus subvertat, rei universae corruptelam insert. Sic nimur qui additamentum divinæ Scripturæ aut saeculis canonibus aut Patrum magisterio moluntur, veritatem extinguere exploratum est; et ipsorum lingua sonitum falsa locutio subsequitur. Ergo mementote Dei dicentis: Cum omnia recte feceris, salvaberis. Vosque adeo in vestra Dei nutu congregata synodo, veritate adhaerentes, dilatate os Spirituque complete, ex Evangelii norma, ex apostolorum et canonum atque Patrum decernite etc.

**Πνεύματος πληρώσατε, εὐαγγελικῶς τε καὶ ἀποστολικῶς.**  
*Sequuntur in Tarasii epistola nonnullæ ecclesiasticæ regulæ, seu canones et præcepta, quæ describere non hujus est loci.*

A ναχῶν καὶ λαῖκῶν, ὡς τρανῶς διαχορεύουσιν εἰ σημειώσεις τῶν συνοδικῶν αὐτῆς βίβλων· κατὰ πάντα γάρ ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Ἰσραὴλ ἡρύσατο, καὶ οὐδὲν περαιτέρω τούτων ἐκπεφύνηκεν οὔτε ἀνέλιπεν· τὰ γάρ τούτων διδάγματα οὔτε προσθήκην οὔτε θρεπτινὴν ἐπιδέχεται· γέγραπται γάρ, Ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφεῖται· καὶ γάρ ἐν τοῖς βασιλέων νομίσμασι μικρὸν τι τοῦ χαρακτῆρός τις περιεχόμενος, διὸν τὸ νόμισμα κίνδητον εἰργάσατο· οὕτως καὶ διὸ ἐλάχιστον τῶν θείων κανόνων ἀνατρέπων, τῷ παντὶ λυμαίνεται· οὕτως; οἱ προσθήκην ἐννοούμενοι ἔν τε τῇ θεῖᾳ Γραψῇ, ἢ τοῖς θείοις κανόσιν, ἢ τοῖς Πατρικοῖς παραγγέλμασιν, εὐρίσκονται περαχαράττοντες τὴν ἀλήθειαν· καὶ μετὰ τοῦ φθου τῆς γίνωστης αὐτῶν, συναγωνίζεται ἡ ψευδο-Βηγορία· τοιγαροῦν μνήσθε τοῦ Θεοῦ λέγοντας, Ὄτε πάντα κατορθώσεις, τότε σωθήσῃ· αὐτὸς ἐν τῇ διὰ τὸν Κύριον συναθροιζομένῃ συνέδιψ ὑμῶν, τὴν ἀλήθειαν ἐπισπόμενοι, πάντων τῶν προσταγμάτων τὴν φυλακὴν διατηροῦντες, πλατύνατε τὸ στόμα, καὶ

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

**ΤΑΡΑΣΙΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ  
ΛΟΓΟΣ**

ΕΙΣ ΤΑ ΕΙΣΟΔΙΑ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

**TARASII ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI  
ORATIO**

IN SS. DEI MATREM IN TEMPLUM DEDUCTAM.

Εὐλόγησον.

Α'. Φαιδρὰ καὶ παράδοξος ἡ παροῦσα πανήγυρις, καὶ τῶν φιλεορτῶν τὸν πόθον πρὸς ὑμνικόδιαν ἐγένετο, ἡ τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου ἐν τῷ ναῷ πρόσδος· σήμερον γάρ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ κοινὴν ἔστρηγεν ἐκτελούντες, ἀμφότεροι τὸν Δημοψυργὸν δοξολογοῦσι· τὸν ἐκ βροτείας φύσεως τὴν θεότητα κόρην ἔχειξάμενον εἰς ἑαυτοῦ κατασκήνωσιν.

Σήμερον τοῦ πρὸ πάντων αἰώνων προορισθέντος μυστηρίου καὶ ἐπ' ἐσχάτων φανεροῦσθαι μέλλοντος, εὑτερεπίζεται οἰκητήριον. Σήμερον ἡ ἐξ ἐπαγγελίας τεχθεῖστα ἐξ Ἰωακείμου καὶ "Αννῆς προσφέρεται ὑπ' αὐτῶν, τίμιον δύορον, τῷ μετέπειτα ἐξ αὐτῆς τεχθῆναι εὐδοκήσαντι. Σήμερον τὸ τῆς χαρᾶς προσώπιον ἐν τῷ ναῷ εἰσάγεται τριετίζουσα, καὶ παρθένοι ταύτης μετὰ λαμπάδων προπορεύονται. Σήμερον ἡ λύσις τῆς στειρωτικῆς κατάρας, δῶρον εἰς τὰ "Ἄγια τῶν ἀγίων προσάγεται. Σήμερον τῶν προφητῶν τὸ κηρυγμα, ὃπο τοῦ ἀρχιερέως καὶ προφήτου Ζαχαρίου εἰς τὰ ἀδύτα ἀνέρχεται· ἐνθα αὐτὸς ἀπέκ τοῦ ἐνιαυτοῦ μετ' εὐλαβεῖς εἰσήρχετο, αὗτῇ φαιδρῶς μετὰ ἀδείζες τημέρας καὶ νυκτὸς ἐκαθέζετο.

Β'. Τίς οὐκ ἐκπλαγῇ πρὸς τὸ παράδοξον πρᾶγμα; τίς οὐκ ἐκπλήττεται ἐπὶ τῷ παραδέξῳ θαύματι; τίς οὐκ ἐκπλαγῇ, βλέπων ἐν τῷ ιερῷ παρεδρεύουσαν τὴν τοῖς ιερεῦσι γεγονούσιν ἀπόρσιτον Μαρίαν τὴν ἀμιλάντον; Τοῦτο τῆς πρὸς ἡμᾶς συναφείας προσώπιον· τοῦτο τῇ τῶν ἀγγέλων μετὰ ἀνθρώπων συμμίξεως προχάραγμα· τοῦτο τῆς ἡμῶν ἀνακαινίσεως ἐκσφράγισμα· τοῦτο τοῦ ἀκανθοφόρου βίου ἡμῶν καὶ τῆς ἀποφάσεως τῆς προτέρας, τοῦ, Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐπ τοῖς ἔργοις σου, ἀκάρθας καὶ τριβόλωνς ἀραιελεῖ σοι· καὶ τοῦ, Ἐρ Ιδράντι τοῦ προσώπου σου φραγῇ τὸν ἄρτον σου, ἡ μετάλλαξις· τοῦτο τοῦ, Πληθύνω τὰς λύκας σου καὶ τοὺς στεραγμούς

<sup>1</sup> Gen. iii, 17. <sup>2</sup> ibid. 49.

(1) Sterilitatem non Joachimi et Annæ tantum, sed et humanæ quoque naturæ quæ ad Mariam usque nullum fructum nisi maledictum protulit.

nativitatem unius sanctæ Trinitatis, Filii scilicet A Dei et Domini nostri Jesu Christi, ex veraciter sancta Dei genitrice semperque Virgine Maria: consubstantialem quidem factum nobis modis omnibus absque peccato, non autem desinente esse quod erat; sed duabus naturis inconfuse manentibus, una cum consistentibus in se duabus voluntatibus et operationibus: crucifixum pro nobis carne, et sepultum, et resurrexisse, in celosque ascensisse, et venturum judicare vivos et mortuos. Insuper spero resurrectionem mortuorum, et singularum gestorum redditionem [Gr. addit æternam], bonorum scilicet, et his contrariorum. Expetens etiam intercessiones sanctissimæ et intemeratae Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper Virginis Mariae, sanctorumque angelorum, et sanctorum et glorioissimorum apostolorum, prophetarum, martyrum, confessorum, et magistrorum [doctorum]: salutans et venerabiles iconas eorum, et omnem hæreticam abominans contentionem, neconon et eorum ductores atque primores, Simeonem videlicet et Sabellium Libyum, eorumque dogmata

Recipio etiam sanctas et universales sex synodos, et earum divina dogmata pariter et doctrinas, tanquam quæ divina inspiratione nobis tradita fuerint. Et cum prima quidem homousion et una cum Patre sine initio Filium esse credens, anathematizo impium Arium, Aetium, Eunomium, Eudoxium, et Demophilum: post hos et eos qui jure dicuntur Dissimiles et Semiariani, atque omnem coquinatam eorum catervam. Cum secunda vero C Deum esse Spiritum sanctum et vivificatorem constitens, abjicio Macedonium et omnes qui unius cum illo sunt sensus, cum his autem et Deo personum Apollinarium, qui insensate desipuit [Gr. qui sine mente opinatus est.] Cum tertia autem unum Dominum Jesum Christum verum Deum nostrum ex Patre genitum, eundemque in novissimis diebus propter salutem nostram incarnatum ex sancta Dei Genitrice semperque virgine Maria, prædicans, hominis cultorem Nestorium, et bigam quæ circa ipsum est, Diodorum ait ac Theodorum, neconon et eorum prodigiosam fabulam prædicantes, et in Christo personalem dualitatem formantes, procul a confessione mea repello. Præterea cum quarta ex duabus naturis et in duabus naturis unum sanctæ Trinitatis Christum Deum nostrum carne venisse sentiens, anathematizo Eutychetem, Dioscorum, et totam ipsorum sine capite multitudinem, una cum divinitus fulminando Severo, et infando Juliano Halicarnasseo, qui fabulose Dominum nostrum incorruptum corpus suscepisse perhibuit. Denique in quinta, quæ sicut machæna spiritus in superficie quodammodo ex prioribus temporibus navigantes iniquas rescidit hæreses, et inventores patescere earum, Origenem videlicet, et Didymum, et Evagrium; ita et ego has, utpote portentosas hæreticorum fabulationes, repello. Porro per sextam sicut ex duabus naturis Christum, ex quibus

A Xριστοῦ καὶ Θεοῦ, ἐκ τῆς ἀληθῶς ἀγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας· οὐσιωθέντος μὲν τῷν δικιῶς χωρὶς ἀμαρτίας, μὴ ἐκστάντος δὲ σύπερ ἣν, καὶ ὡς τῶν δύο φύσεων ἀσυγχύτων μεμενηκιῶν μετὰ καὶ τῶν ἐν αὐταῖς δύο θελημάτων τε καὶ ἐνεργειῶν· σταυρωθέντος τε ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, καὶ ταρφέντος, καὶ ἀναστάντος, εἰς οὐρανούς τε ἀνεληπθότος, καὶ ἥσοντος κρίναις ζῶντας καὶ νεκρούτεροι· ἐπὶ τούτοις δὲ προσδοκῶ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ ἔκαστου τῶν πραχθέντων αἰώνιαν ἀνείδοσιν ἀγαθῶν τε καὶ τῶν ἁναντίων. Ἐξαιτοῦμαι δὲ καὶ τὰς πρεσβείας τῆς τε παναγίας ἀχρόντου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν τε ἀγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἀγίων ἐνδεξῶν ἀποστόλων, προφητῶν, μαρτύρων, ὅμολογητῶν τε καὶ διδασκάλων. Καὶ ἀσπάζομαι τὰς σεπτάς αὐτῶν εἰκόνας. Καὶ πᾶσαν αἱρετικὴν ἐρευγελίαν βελτίσσωμαι, καὶ τοὺς αὐτῶν ἡγήτοράς τε καὶ προσελέτας, λέγω δὴ Σίμωνα, Μαρκίωνα, Μάνεντα, Παχύλον τε τὸν Σαμοσατέα, καὶ Σαβέλλιον τὸν Λίθιν, καὶ τὰ αὐτῶν ἐναγῆ δόγματα.

B Marcionem, Manetem, Paulum quoque Samoisefaria.

'Αποδέχομαι δὲ καὶ τὰς ἀγίας καὶ οἰκουμενικὰς ἔξι συνόδους, καὶ τὰ αὐτῶν θεῖα δόγματά τε καὶ διδάχματα, ὡς θεῖα ἐμπνεύσει ἡμῖν παραδοθέντα. Καὶ τῆς μὲν πρώτης ὅμοούσιον καὶ συνάντροχον εἶναι κτηρυτούσης τῷ Πατρὶ τὸν Χίλιον, ἀναθεματίζω τὸν δυστεσθή 'Αρσιον, 'Αέτιον, Εὐδόξιον, Δημόριον· μεθ' οὓς καὶ τοὺς ἐνδικῶς λεγομένους Ἄνομούσιος τε καὶ Ἡμιαρείους, καὶ πᾶσαν τὴν μεμιασμένην ἡμίγυριν αὐτῶν. Τῇς δὲ δευτέρας, Θεονείναι τὸ Πιενύμα τὸ διγιόν, τὸ Κύριον καὶ ζωαποιούν, διπλάσιοις Μακεδόνιον καὶ πάντας τοὺς ὄμβρονας αὐτῷ. Σὺν τούτοις δὲ καὶ τὸν θεοτυπήγη 'Απολινάριον, τὸν ἀνότιτας φρονήσαντα. Τῇς δὲ τρίτης, ἐντὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, αὐτὸν τε ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα ἐκ τῆς ἀγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τὸν ἀνθρωπολάτρην Νεστόριον καὶ τὴν ἀμφ' αὐτὸν ἔνυποιδα, φημι δὴ Διόδωρόν τε καὶ Θεόδωρον, καὶ τοὺς τὴν αὐτῶν τερατομυθίαν πρεσβεύσαντας, ὡς αἱρεταῖς ἐπὶ Χριστοῦ τὴν προσωπικὴν διάδικτην πόρφρω τῆς ἐμῆς ὄμολογίας ἐκδιώκω· τῆς δὲ τετάρτης, ἐκ δύο φύσεων εἶναι τὸν ἐνα τὴς ἀγίας Τριάδος Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν σαρκὶ ἐπιδημήσαντα, ἐνεργειτίῳ Εὐτυχέᾳ, Διόσκορον, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκινητὸν αὐτῶν πλήθην, μετὰ καὶ Σεβήρου τὸν Θετλάτου, καὶ τοῦ ἀθεμίτου Ἰουλιανοῦ τοῦ Ἀλικαρνασσέως, τοῦ μυθευσαμένου ἀψιθαρτὸν σῶμα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀναλαβέσθαι. Τῇς δὲ πέμπτης, ὡς ἡ τὸν Πιενύματος μάγαιρα τὰς ἔξι ἀνωθεν τῶν χρόνων ἐπιπολαζούσας ἀθέτους αἱρέσεις ἐστέμε, καὶ τοὺς ἐφευρετὰς αὐτῶν ἐθριάμβευσεν. Θρηγένην, Διόδυμόν τε καὶ Εὐάγριον, κάγὼ ἐξεωθέντας αἱρετικῶν τερετισμάτων [Ἄλλ. τερετισμάτων] μυθεύματα. Τῇς δὲ ἕκτης, ὥσπερ ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν, ἔξι ἄντες τοὺς καὶ τὰς δύο φύσεις οὓς θελήσεις τε καὶ ἐνεργειας ἐν ἐκτιέρᾳ φύσει

πεπίστευκα, ἀνθρωπίνη τε καὶ θεῖα. Καὶ ὑπεράλλῳ τῷ ἀνθρέματι Κύρον, Σέργιον, Ὄνώριον, Πύρρον, Ηλίου, καὶ πάντας τοὺς ὄμοδόξους αὐτοῖς, καὶ τὰ αἰῶνα δόγματα, ὡς Σοδομίνην ἀμπελὸν καὶ Γομόρρηνην ἀληματίδα ἔχουσαν βότρυν πικρίας μεμίσκηα. Τῆς δὲ αὐτῆς ἀγίας ἔκτης συνέδου, μετὰ πάντων τῶν ἐνθέσμων; καὶ θειαδῶς ἐκφωνηθέντων δογμάτων παρ' αὐτής, καὶ τοὺς ἐκδοθέντας κανόνας ἀποδέχομαι, ἐν οἷς ἐμφέρεται· ἐν τισι τῶν σεπτῶν εἰκόνων γραφαῖς ἀμνὸς δακτύλῳ τοῦ προδρόμου δεικνύμενος ἐγχαράττεται, δες εἰς τύπον παρελήφθη τῆς χάριτος, τὸν ἀλτηθίνην ἡμῖν διὰ νόμου προϋποφαίνων ἀμνὸν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Τοὺς οὖν παλαιοὺς τύπους καὶ τὰς σκιάς, ὡς τῆς ἀληθείας σύμβολά τε καὶ προχαράγματα, τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένους κατασπαζόμενοι, τὴν χάριν προτιμῶμεν καὶ τὴν ἀληθειαν, ὡς πλήρωμα νόμου ταύτην ὑποδεξάμενοι· ὡς ἂν οὖν τὸ τέλειον καὶ ἐν ταῖς χρωματουργίαις ἐν ταῖς πάντων δῆθειν ὑπογράψηται, τὸν τοῦ αἰροντος τὴν ἀμφατίαν τοῦ καθηματουργοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν κατανοοῦντες, καὶ πρὸς μνήμην τῆς ἐν στρκῇ πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου Ουνάτου χειραγωγούμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως. Τὰ δὲ περιττὰ θρυλήματά τε καὶ βατταρίματα μετὰ ταῦτα ἀδεύλων; ἐκφωνηθέντα, ὡς παρ' ὑμῖν μηδὲ ἀποδεχόμενος, μηδὲ κατὰ Θεῖαν χάριν λαληθέντα, ἀδέξια ἡγούματι. Καὶ χαίρειν τούτοις εἰπόντες, καὶ ἐκποδῶν ποιησάμενοι, διαταννύμεθα τὰς ὁσφύας τημῶν τῆς διανοίας ἐν ἀληθείᾳ, καὶ διανιστάμεθα ἅμα τοῖς εὐεεδέσι προμήχοις τῆς ἀληθείας πιστοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν πρὸς ἔνων τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας· οὓς καὶ σύνοδον γενέσθαι οἰκουμενικὴν ἥτισάμεθα ἐπὶ παρουσίᾳ παντὸς τοῦ φιλοχρίστου αὐτῶν λαοῦ· καὶ τῇ ἡμετέρᾳ αἰτήσει εὐτελῶς ἐπένευσαν· θθεν ὑμᾶς· τοὺς «ἐποικοδομηθέντας ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, δυτος ἀκρογωνιάλου αὐτοῦ Ἱησοῦ Χριστοῦ,» καθὼς ἐν τοις πρόσθιν εἰρηται, συμμάχους καὶ συνοπαδόντας καὶ συναπιστάς λαζόμενοι, «πεποιθησιν τοιαύτην ἔχομεν τὴν πρὸς Θεόν· οὐχ διτε ίκανοι ἐσμεν ἀφ' ἐντῶν λογίσασθαι τις ὡς ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλ' ἡ ίκανότης τημῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἔστιν.» «Οτι τὰ διερβωγάτα μέλη καὶ ἀπογιγνέντα τε εἰκένωμα συναρμολογούμενον καὶ συνινθάσθμενον τὴν αὐξήσιν ποιεῖται, ἐν οἷς κεφαλὴ ἔστιν ὁ Χριστός. Καὶ μηκέτι εἴη διεσκορπισμένα.

Καὶ λοιπὸν αἰτοῦμαι τὴν ὑμετέραν ἀγιότητα, ζῶ; τῶν δύο τοποτηρητῶν ἀποστεῖλαι μετὰ θεηγόρους γραμματέους ὑμῶν, καὶ εἰ τὶ ἔστιν ὑμῖν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἔστιν.» «Οτι τὰ διερβωγάτα μέλη καὶ ἀπογιγνέντα τε εἰκένωμα συναρμολογούμενον καὶ συνινθάσθμενον τὴν αὐξήσιν ποιεῖται, ἐν οἷς κεφαλὴ ἔστιν ὁ Χριστός. Καὶ μηκέτι εἴη διεσκορπισμένα.

<sup>78</sup> Ephes. ii, 20. <sup>79</sup> II Cor. iii, 1, 5.

A et est, etiam esse dileceram; ita et duas naturales voluntates et operationes ejus in utraque natura credidi, humana scilicet et divina Submittoque anathemati Cyrilum et Sergium, Honorium, Pyrrhum, Paulum, et omnes consecratores eorum; dogma quoque ipsorum, ut Sodomitacm vite, et Gonorrhiticam propaginem, amaritudinis botryonem habentes, odivi. Ipsius autem sancte sextae synodi cum omnibus dogmatibus, quae legaliter ac divinitus ab ea promulgata sunt, etiam de promptis canones recipio, in quibus refertur: In quibusdam venerabilium imaginum picturis agnus digito præcursoris exaratur ostensus, qui in figura præcessit gratia, verum nobis per legem demonstrans agnum, Christum videlicet Dominum nostrum. Veteres ergo figuræ et umbras, utpote veritatis indicia, et præcedentes characteres Ecclesiæ traditos salutantes, gratiam honore præferimus et veritatem, hanc ut legis plenitudinem admittentes. Ut ergo perfectio etiam per colorum operationes in omnium vultibus depingatur, characterem Agni Dei nostri Christi, qui tollit peccata mundi, secundum humanitatem etiam in iconis ex hoc pro veteri agno destinatus depingi: per eum videlicet celsitudinem humiliatis Dei Verbi considerantes, et ad memoriam conversationis quam in carne gessit, passionis quoque ac salutaris mortis ejus adducti, atque redemptiois quæ hic est mundo effecta. Superfluas autem tumultuationes et garrulitates post hæc inconsulte promulgatas, ut apud vos minime receptas, neque per divinam gratiam dictas, irritas aestimamus: et ave istis dicentes, fugacesque facturi, accingimus lumbos mentis nostræ in veritate, et suscitamus una cum piis et fidelibus imperatoribus nostris, propagatoribus videlicet veritatis, ad unitatem sanet. Dei Ecclesiæ: a quibus et synodum universalem petivimus in præsentia totius eorum Deo amabilis populi, et postulationi nostræ pie annuerunt. Unde vos qui et superædificati estis super fundatum apostolorum et prophetarum, ipsum videlicet summum et angularem lapidem Christum Jesum<sup>78</sup>, quemadmodum in præcedentibus dictum est, concitatores et consecratores ac auxiliatores sumentes, et confidentiam talem habemus ad Dominum: non quod sufficietes sumus cogitare aliquid a nobis, quasi a nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est<sup>79</sup>; quia disrupta membra et discessa in unum corpus compactum et connexum crescere faciet, in quibus caput est Christus, et ultra jam non erunt dispersa.

D De cætero rogamus sanctitatem vestram, usque ad duos [vicarios] loci servatores mittere cum deiloqua epistola sua, et quidquid sibi fuerit divinitus super hoc negotio revelatum, nobis facere manifestum; ut secundum quod debitum est, tamen loci servatores, quam litteræ vestræ synodicæ sive ad loquendum, sive ad legendum in omnibus inveniantur, quatenus per hoc quæ scissa sunt, uniantur:

id ipsum enim et a præsule senioris Romæ petivimus : et rogo vos fraterne, apostolicam vobis vocem pronuntians, tanquam Deo exhortante per nos ; omnia perscrutantes secundum consilium vestrum quod in Deo patescere nobis. Scriptum est enim : *Labia sacerdotum custodient scientiam, et legem exquirunt ex ore eorum*<sup>77</sup>. Certi enim sumus, quod semina veritatis in vobis salva custodiatis. Sed et pii imperatores nostri et per cuncta orthodoxæ veritatis firmitatem sectantur, et Domino Deo supplicare non cessant, secundum Gregorium qui a theologia cognomen sortitus est ; ut eliciamus nos, qui unius Dei existimus, unum ; et qui sumus Trinitatis, uniti et honore parés atque unanimis in cunctis inveniamur ; et qui sumus sancti Spiritus, non contra invicem, sed pro invicem sumus ; et qui sumus veritatis, id ipsum sapientes atque dicentes exhibeamur, et non sit contentio vel dissensio in nobis ; sed, sicut habemus unum baptisma, unam fidem, ita et consonantiam unam in omni ecclesiastico negotio. Et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, in unum nos conducat, et divisa unitat, atque diuturnum vulnus sanet, et incolamitate fidei integros servet, et in vera confessione atque concordia stabiliat omnes, unitaque sanctam Ecclesiam suam, et compescat scandalata quæ superjacent ei intercessionibus interemerat Dominice nostræ Dei Genitricis et omnium sanctorum fiat. Amen.

Petrus et Petrus Deo amabiles presbyteri, et locum retinentes beatissimi papæ Adriani senioris Romæ, dixerunt : Hujusmodi litteras sanctissimum papa recepit, et idcirco direxit nos cum rescriptis quae jam lecta sunt.

Joannes Deo amabilis presbyter, et locum retinens orientalium principum sacerdotum, dixit : Hæ litteræ, et pietas imperii fecit nos venire huc, et effugere iniquorum illorum Ecclesiæ inimicorum manus.

Sancta synodus dixit : Deus vos bene adduxit.

Constantinus Deo amabilis diaconus et notarius dixit : Præ manibus habeo memoratos quaterniones qui missi sunt ab Oriente ; et si jubetis, legemus.

Sanctissimo ac beatissimo domino Tarasio archiepiscopo Constantinopoleos et universalis patriarchæ, Orientis summi sacerdotes in Domino salutem.

Sacratissimis et ex divina deitatis inspiratione libellis apostolicæ ac paternæ sanctitatis vestræ prælectis, o beatissimi, nos humiles, et eorum qui desertum incolere gestiunt ultimi, tremore pariter et gudio sumus detenti. Tremore quidem propter timorem eorum quibus ob peccata nostra servire decreti sumus, quique vere sunt impii et in circuitu, secundum quod scriptum est, impii ambu-

A τοῦ προέδρου τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἡ τεσάμεθα· καὶ παραχαλῶ ὑμᾶς; ἀδελφικῶς, τὴν ἀποστολικὴν ὑμῖν προσφεγγόμενος φωνήν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλῶντος δι' ὑμῶν, πάντα ἐρευνῶντες κατὰ τὸν ἔνθεον σκοπὸν ὑμῶν, φανερώσατε ἡμῖν. Γέγραπται γάρ· Χειλὶ λεπέων φυλάξεται γνῶσις, καὶ τόμος ἐκητῆσοντο εἰς στόματος αὐτῶν. Πεπειλμέθα γάρ, διτε τὰ σπέρματα τῆς ἀληθείας ἐν ἑαυτοῖς; διατάσσετε. Καὶ οἱ εὐεξεῖς δὲ ὑμῶν φασίλεις καὶ κατὰ πάντα δρθέδοξοι τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν ἐπισπώνται, καὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἰκετεύονται κατὰ τὸν τῆς θεολογίας ἐπώνυμον Γρηγόριον, ἵνα γενώμεθα οἱ τοῦ ἐνὸς Θεοῦ ἐν, καὶ οἱ τῆς Τριάδος, ἡνωμένοι καὶ δύμτιμοι καὶ δραῦσκοι· οἱ τοῦ ἄγιου Πνεύματος, οὓς κατ' ἀλλήλων, ἀλλὰ σὺν ἀλλήλοις· οἱ τῆς ἀληθείας τὸ αὐτὸν φρονοῦντες καὶ λέγοντες, καὶ μὴ εἴη Ἑρίς καὶ διχοστασία ἐν ἡμῖν· ἀλλ' ὥσπερ ἔχομεν ἐν βάπτισμα, μίαν πίστιν, οὐτως καὶ συμφωνίαν μίαν ἐπὶ παντὸς ἐκκλησιαστικοῦ πράγματος. Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, εἰς ἐν συναγάγοι τῷας, καὶ τὰ διηγημένα ἐνώσειε, καὶ τὸ χρήνον ἔλκος λάσσαιτο, καὶ ἐν εὐρωτίᾳ πίστεως ἀκρατινοῦς καὶ ἀλτροῦς δρμολογίας καὶ συμφωνίας στηρίξειε πάντας, καὶ φρουρήσει τὴν ἀγίαν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν, καὶ πάντεις τὰ κατ' αὐτῆς ἐπικείμενα σκάνδαλα, πρεσβεῖας τῆς ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ πάντων τῶν ἁγίων γένοιτο. Ἀμήν.

C Πέτρος καὶ Πέτρος, οἱ θεοφιλέστατοι πρεσβύτεροι, καὶ τὸν τόπον ἐπέχοντες τοῦ μακαριωτάτου πάπα Ἀδριανοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, εἶπον· Τοιούτα γράμματα δεξάμενος καὶ διγιατατος ἡμῶν πάπας, τούτου ἐνεκεν ἀπέστειλεν τῷας μετὰ τῶν ἀντιγράφων τῶν ἡδη ἀναγνωσθέντων.

Ιωάννης ὁ θεοφιλέστατος πρεσβύτερος. καὶ τὸν τέπιον ἐπέχων τῶν ἀνατολικῶν ἀρχιερέων, εἶπεν· Ταῦτα τὰ ιερὰ γράμματα, καὶ ἡ εὐεξεία τῆς βασιλείας παρεκείνασεν τῷας μετά τοῦ παραγενέσθαι ἐνταῦθα, καὶ διαφυγεῖν τῶν παρανόμων ἐκείνων καὶ ἔθρων τῆς Ἐκκλησίας τὰς χειρας.

Ἡ ἀγία σύνοδος εἶπεν· Ὁ Θεὸς καλῶς ὑμᾶς ἤνεγκεν.

Κωνσταντῖνος ὁ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ νοτάριος εἶπεν· Ἐπὶ χειρας ἔχω τὰς μημονευθείας τετράδας τὰς ἀποσταλέσας ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, καὶ εἰ κελεύετε, ἀναγνώσομαι.

Tῷ ἀριστάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ κυρίῳ καὶ δεσπότῃ Ταραστῷ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντιούπολεως, καὶ οἰκουμενικῷ πατριάρχῃ, οἱ τῆς Ἐφέσου ἀρχιερεῖς ἐν Κυρίῳ χαρεῖσι.

Τοῖς πανιέροις καὶ ἐκ θελας ἐπιπνοας ὑπαγορεύοις λιθέλλοις τῆς ὑμετέρας ἐντευχηστες ἀποστολικῆς τε καὶ πατρικῆς ἀγιωτύνης μακαριώτατοι, ἡμεῖς οἱ ταπεινοὶ, καὶ τῶν τὴν Ἐρημον παροικεῖν ἐφιεμένων ἐσχατοι, τρόμῳ καὶ χαρῇ συνεσχέθημεν. Τρόμῳ μὲν, διὸ τὸν φόβον τῶν οἰς δουλεύειν διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν κατεχόθημεν, τῶν δυτικῶν ἀσεβῶν, καὶ κύκλῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, περιπατούντων,

<sup>77</sup> Malach. ii, 7.

καὶ προφάσεις καθ' ἐκάστην, ὡς ἔποι; εἰπεῖν,  
ἡμέραν ἐπιζήτουντων τοῦ θανατῶντος καὶ ἀπολέσαι  
ἡμᾶς· χαρῷ δὲ, διὰ τὴν ἐκλάμπουσαν ἐν ὑμῖν [Ἄλλ.  
ἐν αὐτοῖς] ἀκτίνων δίκην ἡλιακῶν τῆς ὄρθοδόξου  
πίστεως ἀκρίβειαν, καὶ τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ  
Πατρικῶν δογμάτων διαφανεστάτην ἐξάπλωσιν. Περὶ  
ῶν εὐκαίρως τῆς τοῦ προφήτου Ζαχαρίου καὶ τῆς  
τοῦ λόγου φωνῆς γεννήτορος εἰς μνήμην φόδης ἐλη-  
λυθότες, μεγαλοφύνων βοῶμεν· «Ἐπεσκέψατο ἡμᾶς  
ἀνατολή παμφαῆς ἐξ ὑψους» θεωρητικῆς τε καὶ  
θεοφρονεστάτης διανοίας, τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ  
θανάτου, κακοτρόπου πλάνης, ἥτοι Ἀραβικῆς δυσ-  
εξείλας, καθημένοις ἡμῖν, τοῦ κατευθύναι τοὺς νοη-  
ματικοὺς ἡμῶν πόδας εἰς ὁδὸν καὶ τρίβους εἰργυ-  
κῆς καταστάσεως. «Τις λαλήσει τὰς διναστελας Κυ-  
ρίου;» συμψιλλέτω Δασιδίος ἡμῖν ὁ θεοπάτωρ· «Ἀ-  
κουστά; ποιήσει πάσας τὰς αἰνέστεις αὐτοῦ;» οἱ  
τὴλέσσεν δὲ Θεὸς τὸν ἀπεγνωσμένον λαὸν αὐτοῦ, καὶ  
τὰς διεστῶτα πρὸς μίαν συνῆψε πίστεως ἀρμονίαν.  
«Οτις ἤγειρε κέρχεις σωτηρίας ἡμῖν» καὶ ἀνορθώ-  
σεως ἐν οἰκῳ καὶ θεοδόχῳ ναῷ τοῦ μονογενοῦς Γενοῦ  
αὐτοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰη-  
σοῦ Χριστοῦ· οἵτινές ἔστε ὑμεῖς ἀγιώτατοι, καὶ οἱ  
τὰ δεύτερα κατὰ θεσμὸν καὶ τάξιν Ἐκκλησίας φέ-  
ροντες ὑψῶν θεοστεφεῖς τροπαιοῦχοι καὶ θεοφήρο-  
στοι βασιλεῖς ἡμῶν καὶ δεσπόταις τῆς οἰκουμένης·  
Ιερωσύνη γάρ βασιλείας ἀγιασμὸς ἔστι καὶ ἀναστο-  
χείωσις, καὶ βασιλεία ιερωσύνης Ισχὺς καὶ κρα-  
ταίωμα. Περὶ ὧν σοφός τε διανακρίνει καὶ ἐν βασιλεῦσιν  
ἄγιοις Ἔφη μακαριστότατος· Μέγιστον δῷρον Θεὸς  
ἀνθρώποις παρέσχεν ιερωσύνην καὶ βασιλείαν·  
τὴν μὲν τὰ οὐράνια κατακομοῦσαν καὶ διέπου-  
σιν, τὴν δὲ οἰκιζούσαν θεσμοῖς δικαίοις τὰ ἐπίγεια.  
Νῦν ἀληθῶς τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ διαιέ-  
λυται, καὶ συμφωνία κατέρχει διαφυνίτις, καὶ  
ὑποκύπτει ἐνώσει διαιρεσίς καὶ φρούδος κατέστη  
διάστασις· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπέρέχουσα  
πάντα νοῦν, φαιδρῶς πομπεύει τῷ προσώπῳ, καὶ  
περέσηστικῶς πολιτεύεται. Νῦν «Οι γεννθέντες  
ἥμεις διείδος τοῖς γείτοις καὶ συνομόροις ἡμῶν,  
μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ ἡμῶν,» κάκ  
τούτου πρὸς γῆν κεχηγότες, εἰς οὐρανοὺς ἐκθύμως  
συνανανεύομεν, καὶ ψαλμικῶς ἐν ἀγαλλιάσει ἀνα-  
κρέαζομεν· «Ἐν τούτῳ ἔγνων, ὅτι τεθέληκάς με,  
ὅτι οὐ μὴ ἐπιχαρῇ δὲ ἔχθρός μου ἐπ' ἐμοῖ·» Κάμοῦ  
δὲ διὰ τὴν ἀκαχίαν καὶ ἀπλότητα πλάνη περιτρα-  
πέντος ἀντελάσου, καὶ διασώσας με ἀνέστησας, καὶ  
ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀποστολικῆς πίστεως τοὺς χω-  
λίναντάς μου πόδας κατέπηγξε.

Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις γράφειν ἡμᾶς συνῳδὴ παρ-  
εικεύασσαν αἱ θεοχάρακτοι δέλτοι ὑμῶν, ἃς κανο-  
νικὴ κινούμενοι νόμῳ, καὶ πατροπάραδοτε εὐταξίᾳ  
ποδηγούμενοι, τοῖς τοὺς ἀποστολικοὺς Θρήνους δι-  
έπειν λαχοῦσι διὰ ἔνωντος ἀγίας καὶ εὐλαβοῦς καὶ  
θεοδηγήτου πεπόμφατε· οἵτινες ἀφικέμενοι, καὶ  
κατὰ Θεοῦ βούλησίν τε καὶ ἐπίνευσιν ὑπηρηκότες τοῖς

<sup>78</sup> Psal. xi. 9. <sup>79</sup> Lue. i. 78. <sup>80</sup> Psal. cv. 2. primas retinent patriarchae, nam primum in Eccles.  
<sup>81</sup> Psal. xl. 12.

A lant <sup>78</sup>, » ac per singulos pene dies occasiones exquirunt, ut nos morti tradant, et perdant, gaudio vero, propter veritatem orthodoxæ fidei quæ fulget in eis solarium more radiorum, et luculentissimam explanationem apostolicorum dogmatum et paternoruni. De quibus apte genitorem vocis Verbi, id est, prophetam Zachariam ad memoriam reducentes, magna voce clamamus: « Visitavit nos oriens ex alto <sup>79</sup>, » splendidius theoria et divina providentia illustratæ mentis, in tenebris et umbra mortis maligni erroris, id est, Arabicæ impietatis, sedentes, ad dirigidos intelligibiles pedes nostros in viam et semitas paciferæ constitutionis. « Quis loquetur potentias Domini <sup>80</sup>? » nobiscum psallat David pater Dei; « Aut auditas faciet omnes laudes ejus <sup>81</sup>? » quoniam misertus est Deus desperati populi sui, et distantia ad unam fidei collegit harmoniam. « Et erexit cornu salutis nobis <sup>82</sup>, » et directionis in domo, et dominum recipiente templo unigeniti Filii sui, Domini videlicet Dei ac Salvatoris nostri Iesu Christi: quod estis vos sanctissimi <sup>83</sup>, atque hi qui partes secundas Ecclesiæ portant per legem et ordinem Ecclesie nostræ, triumphatores scilicet ac divinitus redimiti seu decreti principes nostri et domini terrarum orbis. Sacerdotium enim imperii sanctificatio est et constitutio, et imperium sacerdotii fortitudo et firmamentum: de quibus sapiens quidam princeps et in sanctis regibus beatissimus ait: Maximum donum Deus hominibus præstithit, sacerdotium et imperium: illud quidem adornans et regens cœlestia, hoc vero gubernans legibus justis terrestria. Nunc veraciter melius maceriae paries solitus est, et concordia discordiæ principatur, et incurvatur unitati divisio, et fuga lapsa disparuit dissonantia: et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, jucundo vultu triumphat, et fiducialiter conversatur. Nunc nos « qui facti fueramus opprobrium vicinis et affinibus nostris, subsannatio et deriso his qui in circuitu nostro sunt <sup>84</sup>, » ac per hoc ad terram præconfusione prospicientes, ad cœlos unanimi alacritate suspicimus, et psallentes in exultatione proclamamus: « In hoc cognovi, quoniam voluisti me, quia non gaudebit inimicus meus super me <sup>85</sup>. » Me autem propter innocentiam et simplicitatem erroris [errore] titubantem suscepisti, et salvum me faciens erexisti, et super petram apostolicæ fidei claudicantes pedes meos infixisti.

Hæc et his concinentia scribere nos fecerunt di-  
vinitus exarata volumina vestra, quæ canonica  
moti lege, et paternæ traditionis disciplina docti,  
his qui apostolicarum sedium moderamen sortiti  
sunt, per reverendas et a Deo directas bigas misi-  
stis: qui pervenientes, et per Dei voluntatem ac  
nuntium occurrentes Dei cultoribus fratribus nostris,

<sup>81</sup> ibid. <sup>82</sup> Luc. 1, 69. <sup>83</sup> Anast. verb., « Quia  
sia locum possident sacerdotes. » <sup>84</sup> Psal. Lxxviii, 4.

viris sanctis, qui dederunt animas suas pro Ecclesiastum correctione; et recogniti ex veteri et antiqua conversatione, valde gavisi sunt: et maxime reperientes ambos in uno loco degentes, et modum Deo placitum persequentes. Et sese revelantes, o tenderunt eis orthodoxyæ vestrae Deo decentes et dignos admiratione libellos, referentes per ordinem Deo placite sanctitatis vestrae mentis, et pium Deo conservatorum dominorum nostrorum consilium, et communis omnium salutis exspectationem, et circa Deum sine confusione spem. At illi quasi unam animam in duobus corporibus habentes, et unum, secundum Apostolum, sapientes, et a divino agitati Spiritu, secreto pariter et intelligenter fratres contingentes et occultantes propter formidinem inimicorum crucis, quæ hinc inde disposita fuerat, non ausi sunt, cum essent sapientes, vel credere visionem ipsorum, vel cause operari decursum: præsertim cum in timore res haberetur, et quam maxime crebrescens consilium et diligens circumspiciendi tractatus exigeretur. Consilium enim bonum custodiet, inquit, te; cogitatio vere bona servabit te <sup>86</sup>. » Et ecce dum lateret eos qui se sub tuitione custodiæ [quos in suæ tuitionis custodiam] posuerunt, concurrerunt usque ad nos: et in idipsum congregantes silenter, humilitatem nostram primo quidem adjuramentum vincientes <sup>87</sup>, nos servare secreto ac sine propalatione, quæ ab eis erant dicenda, et in hunc modum quidquid ad cautelam pertinet exaggerantes, revelaverunt nobis oannem rei quæ sibi acciderat, circumstantiam. Stupefacti autem et compuncti corde, lacrymisque perfusi seruentibus super hujusmodi narrationis miraculo [inopinato] et gloria tanta rerum mutationis, stetimus ad orationem, veluti peccatores, cum timore ac tremore, et ei qui facit omnia, et transfert ad id quod melius est, decentem laudem referentes, petivimus omnime benignitatem ejus, quo in minimis nobis fieret medius, et per Spiritum sanctum illucesceret lux scientie in cordibus nostris, atque communis utilitatis consilii donaret virtutem, cogitationesque bonas ad determinationem optimi vestri propositi: quod et fecit, cum esset benignus atque misericors.

Consideravimus igitur, sanctissimi, contaminatae nationis cognoscentes contra nos infestationem, retinere hos qui missi sunt, et prohibere appropriare his ad quos destinati sunt: ducentes hos in medium nostrum, et alimonentes plurimum, ne inducerent turbationem, imo, ut specialius dicamus, extitum quiescentibus, et Dei gratia pacificatis Ecclesiæ, vel populo miserabiliter jugo servitulis affictio, et importabili illatione tributorum oppresso. At illi haec moleste ferentes, dicebant, quia in hoc destinati sumus, ut tradamus nostras in mortem animas pro Ecclesia, et propositum sanctissimi patriarchæ ac piissimorum imperatorum perducamus

A εὐτενεστάτοις ἀδελφοῖς ἡμῶν ἀνδράσιν ὅγειοις καὶ δεδωκόσι τὰς φυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν διορθώσεως, ἀναγνωρισθέντες ἐκ πτλαιδεῖς καὶ ἀρχαῖς ἀναστροφῆς, λίαν ἔχαρησαν καὶ μάλιστα εὐρηκότες ἀμφιώ τὸν ἐν ἑνὶ διατρίβοντας τόπῳ, καὶ τὸν θεοφυλάκτων δεσποτῶν ἡμῶν τὴν εὐδουλίαν, καὶ τῆς κοινῆς τῶν διών σωτηρίας τὴν προσδοκίαν, καὶ πρὸς Θεὸν ἀκαταίσχυντον ἐλπίδα. Οἱ δὲ ὡς περ μίαν ψυχὴν ἐν δυσὶ σώμασιν ἔχοντες, καὶ τὸ ἐν ἀποστολικῷ φρονοῦντες, καὶ ὑπὸ τοῦ θείου κινούμενοι Πνεύματος, μυστικῶς δῆμα καὶ συνετῶς τὺς ἀδελφοὺς περιστελλαντές τε καὶ καταχρύσαντες διὰ τὸ περιστοιχοῦν δέος τῶν ἔχθρῶν τοῦ σταυροῦ, οὐ κατεθάρησαν, καὶ περ σοφοὶ δύτες; ή καταπιστεῦσαι τῆς σφῶν αὐτῶν θεωρίας, ή τῆς ὑποθέσεως ἐνεργῆσαι τὴν διέξοδον, δεδεμένης καὶ μάλιστα διεσμιλευμένης; καὶ πεπυκνωμένης βουλῆς τε καὶ σάκεψεως. « Βουλὴ γάρ, φησι, καὶ λόγος φυλάξει σε, Εννοιαὶ δὲ ἀγαθὴ τηρήσει σε. » Καὶ δὴ λαθόντες οὓς ἐν ἀτραπελεια παραφύλακτης ἀπέθεντο, ἔδραμον ὡς ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸν ἡθροικότες ἀψοφῆται τὴν ἡμετέραν ταπείνωσιν, πρῶτον μὲν καταχρίσει φρικωδεστάτῃ συνδῆσαντες ἡμᾶς, φυλάξαι ἀνεγαγόρευτα τὰ πρὸς αὐτῶν λεχθῆσμενα, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἔστοις ἐπισεσωρευκότες τὸ ἀσφαλὲς, ἀπεκάλυψαν ἡμῖν πάσαν τὴν περιπέτειαν· καταπλαγέντες δὲ καὶ κατανυγέντες τὴν καρδίαν, δάκρυσι τε συσχεθέντες θερμοὶ; ἐπὶ τῷ τοιούτῳ τῆς διηγήσεως θαύματι, καὶ τῷ παραδέξῳ τῆς τοιαύτης μεταβολῆς, ἐστημεν εἰς προσεύχην ὡς ἀμαρτιώιο μετὰ φύσου καὶ τρόμου· καὶ τῷ ποιῶντι πάντα καὶ μετασκευάζοντι πρὸς τὸ βέλτιον προσαγηούτες τὴν πρέπουσαν αἰνεσιν, ἥτταί μεθα τὴν αὐτοῦ ἔκτενῶς ἀγαθότητα τῶν ἐλαχίστων ἡμῶν γενέσθαι ἐν μέσῳ, καὶ διὰ Πνεύματος ἀγίου ἐπιλάμψαι φῶς γνώσεως ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, καὶ κοινωφελοῦς βουλῆς χαρίσασθαι δύναμιν, καὶ ἐννοιαὶ ἀγαθὰς πρὸς περαίωσιν τῆς ἀρίστης ὑμῶν προθέσεως· δὲ δὴ καὶ ἐποίησεν ἀγαθὸς ὁν καὶ φιλάνθρωπος.

Συνείδομεν τοιγαροῦν, ἀγιώτατοι, τοῦ μιαροῦ γνώσκοντες Εἴδους τὴν ὡς ἡμᾶς ἀπέκθειαν, ἐπισχεῖν τοὺς ἀποσταλέντας, καὶ κωλῦσαι προσεγγίσαι τοῖς πρὸς οὓς ἀποστάλησαν, ἀγαγόντες αὐτοὺς μέσον ἡμῶν, καὶ νουθετήσαντες πλεῖστα μὴ ἐπαγαγεῖν τάραχον, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν δλεθρον οἰκεῖοτερον ἡρμούσιαις καὶ θεοῦ χάριτι εἰρηνευούσιαις Ἐκκλησίαις, καὶ λαῷ ταλαιπωροῦντι δουλείας ζυγῷ, καὶ δυσεκίτων φόρων πιεζομένων ἐπαγωγῇ· οἱ δὲ δισανασχετοῦντες ἐλεγον, ὡς εἰς τοῦτο ἀπεστάλημεν, παραδοῦναι τὰς ἑαυτῶν Εἰς θάνατον ψυχὰς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὴν προθέσιν τοῦ ἀγιωτάτου πατριάρχου καὶ τῶν εὐτενῶν βατιλέων εἰς πέρας ἀγαγεῖν.

<sup>86</sup> Prov. ii, 11. <sup>87</sup> Gr. αἰδίτι, et maxime horribili, quod etiam epitheton legitur in ms. Jolyeano.

'Αλλ' εἰ μὲν εἰς τὰς ἡμετέρας καὶ μόνον ψυχής, ἔγη-  
μεν πρὸς αὐτοὺς, συνηγείτο ὁ κίνδυνος, εἶχεν ἀν  
ὁ λόγος ὑμῶν τὸ βέβαιον· ἐπεὶ δὲ κατὰ κοινὸν τοῦ  
τῆς Ἐκκλησίας προέρχεται σώματος, πολλά ἔσται ὅνη-  
σις; μᾶλλον δὲ ποιὸν οὐκ ἔσται βλάβος, κτίσας οἰ-  
κοδομήν ἐπίσταθρον, καὶ στερβοῦ θεμελίου χηρεύον-  
σαν; καὶ πῶς, Ἐλεγον, ή ποίψ προσώπῳ πρὸς τοὺς  
ἀπεσταλότας ἡμας ἐπανήξουμεν, ἐπιτέρομενοι μη-  
δὲν τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῖς ἐλπίζομένων; Πρὸς  
ταῦτα ἡ πορηχτεῖς ἡμεῖς γινώσκοντές τε τοὺς θεοφίλες  
ἀδελφούς ἡμῶν Ἰωάννην καὶ Θωμᾶν ζῆλῷ θείῳ τῆς  
ὅρθοδοξίου κακοσμημένους π!στεως, δύο ἄγίων καὶ  
μεγάλων πατριαρχῶν διαμούχους συγχέλλους γενο-  
μένους, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς ἀγιοποιοῦ θυσίας Ἑγ-  
τας ἐραστές, ἔφημεν πρὸς αὐτούς· "Ιδε καὶ οἱδες, ἀδελ-  
φοι πρόσφορος σωτηρίας, καὶ θυσίας μᾶλλον ὑψη-  
λέτερος πορεύεσθε σὸν τοῖς ἀνδράσι τούτοις, καὶ  
τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογίαν ἀναδέξασθε. Καὶ διηγή-  
σασθε ζώσῃ φωνῇ, διὰ δικαιομάτων γνωρίσαι τοῖς  
δεσπόταις ἡμῶν παρέλκονταν ἥγούμεθα.

Οὐδέτε, διτις διὰ βραχυτάτης κατηγορίας ἐξηρι-  
στος γέγονεν ἀπὸ δισκιλίων σημείων ὁ τὸν θρόνον  
λαχών διέπειν τοῦ ἀδελφοθέου Ἰακώβου. Ὁπρηλά  
δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον πληρῶσθε, καὶ τὴν κρατοῦσαν  
ἀποστολικὴν παράδοσιν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ  
ταῖς κατ' Ἀγύπτον καὶ Συρίαν τοῖς δεσπόταις ἡμῶν  
γνωρίσητε, τηγικαῦτα τὸ ποθούμενον ὑμῖν ἀσπά-  
σασθε. Καὶ πῶς ἡμεῖς, ἀπεκρίναντο, ιδῶται καὶ  
ἀγνῶτες δυτες, καὶ πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἀσθενῶν καὶ  
ἀμαθῶν ἔχοντες, κατατολμήσομεν χρήματος τὴν  
ἡμετέραν ὑπερβάλλοντος δύναμιν; Ἄλλ' ὁ δὲ εὐτελῶν  
καὶ ιδιωτῶν, ἀντέφημεν, ἐνεργήσας, τῶν ἄγίων ἀπο-  
στόλων, φημι, καὶ δι' αὐτῶν ζωγρήσας τὴν οἰκουμέ-  
νην πᾶσαν πρὸς ὑπακοὴν τοῦ λόγου τῆς αὐτοῦ οἰκο-  
νομίας. Χριστὸς δὲ θεὸς ἡμῶν δυνατός ἐστι δοῦναι  
ὑμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ὑμῶν, πρὸς τὸ  
ἀναπληρώσαι τὸν εποκὸν καὶ φρόνημα τῶν μῆτε  
γράμματα δυναμένων δέξασθαι, μηδ' αὖ τολμώντων  
γράψαι ή γρύζαι τι περὶ τῶν τοιούτων. Οἱ δὲ θεο-  
φίλεις δυτες, καὶ ὑπακοῆς οἱοὶ πεφόντες, ἐπειδὴ θη-  
σαν τῷ λόγῳ ἡμῶν, καὶ εἴξαν τῇ παρακλήσει. Οὓς  
μετ' ἔκτενούς προσπεπομφότες εὐήγης, καὶ χαράν οὐ  
τὴν τυχοῦσαν τοῖς ἀποσταλεῖσι προεξεντάχτες, οὗτω  
διεσπάσθημεν ἀπ' ἀλλήλων μετὰ πολλῆς δακρύων  
χύσεως. Ἄλλ, ὡς ἀγιώτατοι καὶ μακαριώτατοι, ὡς  
πρέποντος ἐστι τῇ πατρικῇ δεσποτείᾳ ὑμῶν, ἀσμένιοι  
τοὺς ἀδελφούς τηλῶν ὑποδέξασθε, καὶ τοῖς δεσπόταις  
τῆς οἰκουμένης ἀτερ συστολῆς καὶ ἀνθρωπίνου φό-  
ρου παραστήσατε. "Εἶστε γάρ αὐτοὺς ἐπισταμένους  
ἀκριῶς τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τὴν δμο-  
νοντικήν τε καὶ σύμφωνον ὁρθοδοξίαν· οἵτινες τὰς  
ἄγιας καὶ οἰκουμενικὰς ἔξι συνόδους διμορφῶνται κη-  
ρύττουσιν, ἐπέρχαν πρὸς ταῦτας, ἢν καὶ ἔδομτην  
τινὲς θρυλούσιν, οὐ προσιέμενοι, ἀλλὰ πάμπαν ἀπο-  
βελλόμενοι, ὡς ἐπὶ καθαιρέσαι τὸν ἀποστολικῶν τε  
καὶ διδασκαλικῶν παραδόσεων συναθροισθεῖσαν, καὶ  
τῶν θείων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀνατρέσαι καὶ ἐξ-

A in finem. Sed si in vestras tantummodo animas,  
diximus ad eos, cohaeriretur <sup>εἰ</sup> periculum, habeat et  
forte sermo vester aliquam firmitatem. At vero quia  
contra commune corpus procedit Ecclesiae, qualis  
erit protectus? imo qualis non erit læsio, ædificium  
construere super putredinem, et firmo fundamento  
privatum? et quomodo, inquiunt, vel qua facie ad  
eos qui nos miserunt, redibimus, nihil eorum quæ  
secundum votum suum sperabant, omnino ferentes?  
Ad hæc desicientes nos, scientesque Deo amabiles  
fratres nostros, Joannem scilicet et Thomam, zelō  
divino orthodoxæ fidei adornatos, atque duorum  
sanctorum et magnorum patriarcharum syncellos,  
quoniam et sanctificandos [sanctissimi] silentii amatores,  
diximus ad eos: Ecce tempus, fratres, acceptum  
B salutis, et silentio excellentius. Ite cum viris istis,  
et pro eis apologiam assumite; et enarrate viva voce,  
quæ per litteras intimare dominis nostris supra vires  
esse conjicimus.

Nostis enim qualiter per pusillam accusationem  
exsul factus sit a bis millibus signorum ille qui ad  
regendum thronum fratris Domini sortitus est Ja-  
cobii. Cum autem opus Dei adimpleveritis, et apo-  
stolicam traditionem quæ tenetur in Ecclesiis per  
Ægyptum et Syriam, dominis nostris cognitam fe-  
ceritis, tunc quod a vobis desideratur, amplecti-  
mini. Et quomodo nos, responderunt, idiotæ cum  
simus et inexpertes [Gr. ignotij], et ad tantam cau-  
sam infirmi et indocti, præsumemus arripere ne-  
gotium quod virutem nostram exsuperat? Sed Christus  
Deus noster, qui per vilissimos et idiotas, e  
vestigio diximus, cooperatus est, sanctos, inquam,  
apostolos, et per eos orbem terrarum captivavit <sup>εἰ</sup>  
ad obedientiam verbi dispensationis suæ, potens  
est dare vobis sermonem in apertione oris vestri,  
ad supplendum intentionem et sensum eorum qui  
neque litteras quiverunt suscipere, neque ausi sunt  
scribere, vel super talibus quolibet modo mutare.  
Qui cum Dei essent amatores, obedientiae filii ap-  
parentes, obedierunt verbo nostro, et acqueverunt  
hortationi: quos cum prolixa promittentes oratione,  
et gaudib[us] non qualecumque his qui missi sunt,  
conciliantes, taliter divulsi sumus ab invicem cum  
multa lacrymarum effusione. Veruni, o sanctissimi  
et beatissimi, ut decet paternam dominationem ve-  
stram, benigne fratres nostros suscipite, et dominis  
orbis absque subtractione vel timore hominum pre-  
sentate: habebitis enim eos scientes liquido trium  
apostolicarum sedium concinente et concordan-  
tem orthodoxiam: qui sanctas et universales sex  
synodos voce consona prædicant, aliam ad has,  
quam et septimam quidam susurrando nuncupant,  
nullatenus admittentes, imo modis omnibus re-  
spuentes, nimur ut dudum in apostolicarum et  
magisterialium traditionum depositionem, atque  
sacerdarum ac venerabilium imaginum interemptio-

<sup>εἰ</sup> Sic etiam in Græco, sed forte melius, cooriretur. ΗΛΔ. <sup>εἰ</sup> Sic etiam in Græco, sed tamen forte  
melius, captivavit. ΗΛΔ.

nem et abolitionem, collectam. Vos autem, sanctissimi divino illustrati zelo, consentaneos quoque habentes divinitus conservandos dominos, qui justo decreto Dei in vobis imperare praesordinali sunt, simul etiam et a Deo protegendum et muniendum senatum praevalete et viriliter agite, et confortetur cor vestrum <sup>so</sup>, omnem inobedientiam apostolice ulciscentes, et ad Christi obedientiam captantes.

Illiud autem laiquam necessarium penes pontificalem apicem vestrum commonendum ducimus; ut si beneplacito cunctorum regis, Christi videlicet Dei nostri, et eorum qui cum eo regnare meruerunt, Dei scilicet amicorum et triumphatorum dominorum nostrorum, volueritis celebrare synodum: ne molesta vobis appareat trium apostolicarum sedium almorum patriarcharum, et sanctissimorum episcoporum, qui sub ipsis degunt, absentia, non ex proprio eorum accidente proposito, sed ex tenentium seu dominantium illis terribilibus minis et mortiferis pœnis. Hoc autem subtilius est considerandum etiam ab ipsa sacra et universalis sexta synodo, in qua nullus eorum qui per idem tempus in his partibus episcopi erant, convenisse repertus est propter obscenorum obtinentiam. Sed nullum ex hoc sanctæ adhæsit synodo præjudicium: neque vires habuit prohibitiō aliqua statuendi et manifesta faciendi recta dogmata pietatis, præcipue cum sanctissimus et apostolicus papa Romanus concordaverit, et in ea inventus sit per apocrisiarios suos. Et nunc, sanctissimi, hoc cum auxilio Dei similiter fiat. Nam sicut tunc illius fides in orbis terræ personuit fines, ita et synodi quæ nunc per gratiam Dei congreganda est per interventionem vestram, et ejus qui moderatur apostolorum principis sedem, prædicabitur in omni loco qui sub sole est; vide licet quæ tyrannice destructa sunt, erigens, et in antiquam et apostolicam reformans traditionem. Porro ad munitionem humilium litterarum nostrorum, satisfactionemque beatitudinis dominationis vestræ, atque victorum et triumphatorum imperatorum nostrorum, conspeximus etiam exemplar Synodorum Theodori sanctæ memoriae Patris nostri et patriarchæ Hierosolymorum subjiciendum his quæ scripta sunt a nobis. Hunc autem libellum secundum solitum Ecclesiæ ritum, idem sanctæ recordationis seripsit beatis et alii termini sanctissimis patriarchis, Cosmæ scilicet Alexandriæ, ac Theodoro Antiochiae Theopoleos; qui et reciproca Synodia eorum, dum adhuc viveret, recipisse dignoscitur. Incolumes vos pro nobis orantes Dominus conservet, sanctissimi et divinitus honora*i.*

<sup>so</sup> 1 Cor. xvi, 15.

A αλειψει· ίμει; δὲ, ἀγιώτατοι, πεπυρσευένοι θεῖ· ζήλῳ ὑπάρχοντες, σύμφρονάς τε τοὺς δικαίας φήμη Θεοῦ βασιλεύειν ὑμῶν προκριθέντας θεοφυλάκους δεσπότας ἔχοντες, ἅμα δὲ καὶ τὴν θεοσκεπή καὶ θεοτεχιστὸν σύγκλητον, ισχύσατε καὶ ἀνδρίζεσθε, καὶ κραταιόσθω ἡ καρδία ὑμῶν, πᾶσαν παρακοὴν ἀποστολικῶς διεκδικοῦντες, καὶ εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ ὑπακοὴν μεθαρμόζοντες. .

B 'Εκεῖνο δὲ ὑπομιμνήσκομεν, ὡς ἀναγκαῖον τὴν Ιεραρχικὴν ὑμῶν κορυφὴν, εἰγε εὐδοκίᾳ τοῦ παραστατικῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τῶν αὐτῷ συμβασιλεύειν ἀξιωμένων θεοεσβεστάτων καὶ τροπαιούχων δεσποτῶν ἡμῶν, βουληθείτε συγχροτῆσαι σύνοδον, μή ἐπαχθῆς ὑμῖν φανεῖται τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τῶν ἀγιωτάτων πατριαρχῶν, καὶ τῶν ὅπ' αὐτοὺς ὁσιωτάτων ἐπισκόπων ἡ ἀπόλειψις. Οὐ γάρ ἐξ οἰκείας αὐτῶν τὸ ἐμποδὼν προθέσεως, ἀλλὰ τῆς τῶν κρατούντων καὶ κυριευόντων αὐτῶν φρικωδεστάτης ἐπαπειλήσεως καὶ θανατηφόρου ἐπιτιμήσεως. Τοῦτο δὲ ἔστιν ἀκριβέστερον συνιδεῖν καὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας καὶ οἰκουμενικῆς ἐκτῆς συνόδου, ἐν ᾧ οὐδὲς τῶν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἐν τούτοις ἐπισκοπούντων τοῖς μέρεσι συναχθεῖς εὑρηται διὰ τὴν τῶν μιαρῶν ἐπικράτειν. 'Αλλ' οὐδὲ ἐκ τούτου τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ πρόκριμα συνεπλάκη, οὐδὲ αὐτὸν παρωμάρτησε κάλυπτεις τις συστήσασθαι, καὶ κατόρθω πᾶσι ποιῆσαι τὰ δρῦθα τῆς εὔσεβειας διγμάτα· μάλιστα τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα Ρώμης συμφωνήσαντος αὐτῇ καὶ συνευρεθέντος διὰ τῶν οἰκείων ἀποκριστέρων. Καὶ ἀρτίως, ἀγιώτατοι, τοῦτο γένοιτο σὺν Θεῷ. Καὶ διὰ τρόπου τηνικαῦτα ἐκείνη; ή πέστις εἰς τὰ τῆς οἰκουμένης ἔβηχται πέρατα, οὐτως καὶ τῆς νυνὶ ἀθροισθομένης Χριστοῦ χάριτος συνόδου διὰ μεσιτείας ὑμῶν καὶ τοῦ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον τοῦ κορυφαίου διέποντος, κηρυχθήσεται ἐν δόῃ τῇ ὑφ' ἡλίῳ· δηλαδὴ τὰ τυραννικῶς καταστραφέντα ἀνορθούσης, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαθιστώσης κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν. Πρὸς δὲ ὄχυρωσιν τῶν μετρίων ἡμῶν γραμμάτων, πληροφορίαιν τε τῆς ὑμετέρας δεσποτικῆς παχαριότητος, καὶ τῶν νικητῶν καὶ τροπαιούχων ἡμῶν βασιλέων, συνειδομεν καὶ τὸ Ισον τῆς συνοδικῆς θεοδώρου τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων ὑποτάξαι τοῖς ὑφ' ἡμῶν γραφεῖσι. Τούτον δὲ τὸν λιθελλὸν κατὰ τὸν συνήθη θεσμὸν τῆς Ἐκκλησίας διατάξειν ἀγίᾳ τῇ λήξει γεγράψηκε τοῖς μακαρίοις καὶ ἐν ὄσιᾳ τῇ λήξει ἀγιωτάτοις πατριάρχαις, Κοσμῷ, φαμὲν, τῷ Ἀλεξανδρεῖας, καὶ Θεοδώρῳ τῷ Ἀντιοχείας Θεουπόλεως, δέ καὶ τὰ ἀντισυνοδικὰ αὐτῶν ἐτιζῷν ἐδέξατο. Ἐρθρωμένους διμᾶς καὶ ἡμῖν εὐχομένους δὲ Κύριος διαφυλάξειεν, ἀγιώτατοι καὶ θεοτίμοις.

C.

Ἄδελφοῖς καὶ συλλειτουργοῖς πᾶσι τοῖς ὁμιλά-  
τοις ἐπισκόποις τῆς φιλοχροστού Σικελῶν·  
Ταράνιος ἐλέω Θεού ἐπισκόπος Κωνσταντίνου-  
πόλεως τέλαις Ῥώμης.

Οἱ τοῖς θείοις σοφῶς ἐμμελετῶντες λόγοις, καὶ  
ἐρευνητικῶς, καὶ οὐ παροδευτικῶς ἐν αὐτοῖς ἐκκύ-  
πτοντες, καὶ τὸν νοῦν αὐτῶν τῇ εὐσεβείᾳ καὶ τῇ ἀλη-  
θείᾳ προσπηγνύντες, φωτίζονται πως θαυμαστῶς  
ἀπὸ δρέων αἰώνιων, ἐξ ἀποστολικῶν προφητειῶν τε,  
φημι, καὶ πατρικῶν διδαγμάτων, καὶ τῇ αἰγλῇ τιλ-  
αυγήσεως προορῶνται τὸν κύριον ἐνώπιον αὐτοῦ  
διαπαντός, καὶ διὰ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς πρὸς θεω-  
ρίαν ἀνάγονται· εἰτά τε καὶ τὴν δογματικὴν διδα-  
σκαλίαν ταύταις ἀναμιγνύντες, σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ  
τοὺς ἄλλους πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἔκπαιδεύοντες, τὸ  
ἡῖος τοῦ βίου ρυθμίζουσι, καὶ τῶν γηγενῶν ὑπεραν-  
θεντικότες, τὰ ἄνω φρονοῦσι, καὶ ὡσπερ τὸ διαφα-  
νὲς ὑδωρ ἐκμάσσεται τῶν εἰσερεντῶν τὰς δψεις καὶ  
αὐτοῦ τοῦ ἥλιου τὸν κύκλον καὶ τῶν οὐρανῶν τὰ κύ-  
τη, οὕτω καὶ αὐτοὶ νέες καθαροὶ, νοῦ καθαρῷ προ-  
μιγνύμενοι, οἴλον τι ἐκμαργεῖον καὶ κάτοπτρον γίγνον-  
ται τῆς θείας διδητικῆς ὁ Κύριος ἔφη· «Μακάριοι οἱ  
καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν δύνονται», καὶ  
ἄξιοι θύται καὶ ιερεῖς καὶ μυστηπόλοι ἐκλέγονται  
τοῦ λαοῦ προκαθεξθεῖμενοι, ὅτι καὶ περὶ αὐτῶν εἰρη-  
ται· «Οπου εἰσὶ δύο οἱ τρεῖς συνηγμένοι· ἐπὶ τῷ ὄν-  
ματι μου, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.» Λαζαρεῖς οὖν  
τοιχιθυμιῶν τῶν τοῦ πνεύματος, ἀκούομεν ὅτι τὸν  
κανονικὸν θεσμὸν φυλάττοντες συναθροίζεσθε καθ'  
ἐκαστον χρόνον ἐπὶ τὸ διακρίνειν τὰ παρατυχόντα  
ἐκκλησιαστικὰ κεφάλαια ἐπὶ πάσῃ τῇ ἐπαρχίᾳ ὑμῶν,  
καὶ πάντως ἐπικαλεῖσθε τὸν Κύριον, ἵνα τὴν χάριν  
τοῦ Πνεύματος καταπέμπων ὑμῖν, δῷ ἐκάστῳ ὑμῶν  
λόγον συνέσεως, λόγον θείας βουλῆς, λόγον φυλακῆς  
ἐντολῶν Θεοῦ, λόγον τηρήσεως κανονικῶν διδαγμά-  
των ταῖς κοσμίκαις φροντίσαι ταῖς ἐναντιουμέναις  
τοῖς προστάγμασι τοῦ Θεοῦ χαρεῖν λέγοντες, πνευ-  
ματικῶς πνευματικὰ συγχρίνετε, μή προκρίναντες  
τὰ ἀνθρώπινα τῶν πνευματικῶν· τούτο γάρ ἀνθρω-  
πίνης χάριτος ἔργον, οὐ τῆς τοῦ Πνεύματος· τι δέ  
εἰσι τὰ πνευματικά; εὐαγγελίκατι ὀποφέσεις, ἀπο-  
στολικαὶ διαταγαὶ, τὰ τῶν θείων κανόνων διατά-  
γματα· ἐκτὸς γάρ τούτων, κρίσις ἐκκλησιαστικὴ λοι-  
δορίας οὐδὲν ἔχει πλέον.

Διὸ καὶ ἡ ἀγλα σύνοδος, ἡ κατὰ Θεοῦ χάριν καὶ  
εὐδοκίαν συναθροισθεῖσα ἐν Νικαίᾳ ἐν τοῖς χρόνοις  
ἡμῶν, εἰς ἣν καὶ οἱ πλείους ὑμῶν εὐρέθητε, μετὰ  
τὸ δρέπαι κρατεῖσθαι τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν τῆς  
ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἀποδέχεσθαι  
τὰς δεπτὰς καὶ ἀγίας εἰκόνας, καὶ ἀναθέματι παρα-  
πέμπουσα τοὺς αἱρεσιώτας, οὓς Χριστιανοκατηγόρους  
καὶ Εἰκονοκλάστας ἡ ἀλήθεια ὀνόμασεν, ἀπεφήνατο·  
καὶ αὐτοὶ ἐπιστεύοντες πάντα τὰ κανονικὰ διατάγματα  
ἀπαρατρώτως ἀναμφιδόλως φυλάττεσθαι καὶ κρα-  
τεῖσθαι ἀμείωτα παρὰ πάντων ὑμῶν ιερέων καὶ μο-

<sup>21</sup> Matth. xviii, 20.

(1) Vide dicta breviter a nobis in parte Graeca p. 163. Insper de Tarasio Nicophorū part. lat. p. 5, cuius laudabilem actum ibi memoratum inique re-

A

Fratribus et comministris omnibus sanctissimis et  
Christi amantibus episcopis Siculorum, Tarasius  
Dei miseratione episcopus Constantinopoleos novus  
Romæ (1).

Qui divina sapienter meditantur oracula, curiose-  
que illa, non perfuntorie, considerant, suamque  
mentem in pietate ac veritate desigunt, it illumin-  
tantur mirabiliter ex montibus aeternis, ex aposto-  
lico, inquam, et propheticō Patrumque magisterio,  
ac splendore radiorum ejus Dominum coram velu i  
semp̄ spectant, et per activam virtutem ad con-  
templationem deducuntur. Deinde his dogmaticam  
quoque admissentes doctrinam semetipsos atque  
alios ad veritatem erudiunt, vite mores componunt,

B Et supra res terrenas elati, cœlestia quærunt, cœ-  
lestia sapiunt: ac veluti aqua limpida purgat lavan-  
tium oculos, et ipsius solis sphæram et cœlorum  
concava, sic et istæ puræ mentes, puræ menti com-  
mīstæ, expressum veluti simulacrum speculumque  
fiunt gloriæ divinæ, ut ait Dominus: «Beati inundo  
corde, quoniam ipsi Deum videbunt:» meritoque  
sacrificuli et sacerdotes et mystæ ad populi præsu-  
latum eliguntur, quia de his dictum fuit: «Ubi sunt  
duo vel tres collecti in nomine meo, ibi sum in me-  
dio eorum»<sup>21</sup>. O viri itaque desideriorum spiritus,  
audivimus vos canonicæ legi obsequentes congre-  
gari solere singulis annis ob dijudicandum de oc-  
currentibus in universa vestra provincia ecclesiasti-  
cis negotiis; et quod apprime Dominum invocatis,

C C ut Spiritus gratiam in vos immittens, det vestrū  
unicuique doctrinam intelligentiæ, doctrinam divi-  
næ voluntatis, doctrinam custodiæ mandatorum  
Dei, doctrinam observantiæ canonum: et quod de-  
niue mundanis curis, quæ divinis præceptis ad-  
versantur, vale dicentes, spiritualiter spiritualia judi-  
catis, humana spiritualibus non anteponentes: id  
enim humanæ gratiæ officium est, non illius quam  
Spiritus dat. Quænam autem sunt spiritualia? evan-  
gelica nempe præcepta, apostolicæ constitutiones,  
sacerorum canonum ordinationes. Absque his enim  
ecclesiasticum iudicium a maledicti natura nou-  
differt.

D

Quapropter sancta etiam synodus, Dei gratia ac  
beneplacito Nicæa nostra ætate congregata, cui pli-  
rique etiam vestrū interfuistis, postquam definiuit  
conservandam esse veterem sanctæ Dei catholicæ  
Ecclesiæ traditionem, de venerabilibus sanctis quo  
imaginibus recipiendis, anathemati subjiciendos  
esse hæreticos, quos Christianocategoras (Christia-  
norū accusatores) et Iconoclastas verus sermo  
nominat, decrevit. Cuncta autem constituta invio-  
labiliter et firme custodiri nostis, integrumque apud  
nos omnes sacerdotes ac monachos atque laicos

prehendit auctor librorum Carolinorum lib. iii, 2.  
Laborant tamen aliqua obscuritate vel corruptela  
hæc fragmenta.

vim illorum conservari, quemadmodum perspicue docent synodorum ejus librorum scripturæ. Cuncta enim ex fontibus Israelis hausta fuere, nihilque præter hos proclamavit aut omisit: namque synodi hujus doctrina neque incrementum patitur neque detrimentum: scriptum est enim, ne quid ei adjiciatur, aut auferatur. Evidem ut in regum etiam nummis, si quid de typo circumcidatur, totus numerus inutilis efficitur; ita etiam si quis vel minimum de sacris canonibus subvertat, rei universæ corruptelam insert. Sic nimis qui additamentum divinæ Scripturæ aut sacris canonibus aut Patrum magisterio moliuntur, veritatem extinguere exploratum est; et ipsorum linguae sonitum falsa locutio subsequitur. Ergo mementote Dei dicentis: Cum omnia recte feceris, salvaberis. Vosque adeo in vestra Dei nutu congregata synodo, veritate adhaerentes, dilatate os Spirituque complete, ex Evangelii norma, ex apostolorum et canonum atque Patrum decernite etc.

Πνεύματος πληρώσατε, εὐαγγελικῶς τε καὶ ἀποστολικῶς.

*Sequuntur in Tarasii epistola nonnullæ ecclesiasticæ regulæ, seu canones et præcepta, quæ describere non hujus est loci.*

A ναχῶν καὶ λαῖκῶν, ὡς τρανῶς διαγορεύουσιν αἱ σημειώσεις τῶν συνοδικῶν αὐτῆς βίβλων· κατὰ πάντα γάρ ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Ἰσραὴλ ἡρύσατο, καὶ οὐδὲν περαιτέρω τούτων ἔκπεφύνηκεν οὔτε ἀνέλιπεν· τὰ γάρ τούτων διδάγματα οὔτε προσθήκην οὔτε θεσσιν ἐπιδέχεται· γέγραπται γάρ, Ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφειεῖν· καὶ γάρ ἐν τοῖς βασιλέων νομίσμασι μικρόν τι τὸ χαρακτῆρός τις περιεψας, δὲν τὸ νόμισμα κιβῶτιλον εἰργάσατο· οὐτως καὶ δὲ ἐλάχιστον τῶν θείων κανόνων ἀνατρέπων, τῷ παντὶ λυμαίνεται· οὖτως οἱ προσθήκην ἐννοοῦμενοι ἔν τε τῇ θείᾳ Γραφῇ, ἢ τοῖς θείοις κανόσιν, ἢ τοῖς Πατρικοῖς παραγγέλμασιν, εὐρίσκονται παραχαράττοντες τὴν ἀλήθειαν· καὶ μετὰ τοῦ ψόφου τῆς γλώττης αὐτῶν, συναγωνίζεται ἡ φύεσθησαν· τοιγαροῦν μνήσθητε τοῦ Θεοῦ λέγοντος,

B "Οτε πάντα κτυπορύθωσεις, τότε σωθήσῃ· αὐτοὶ ἐν τῇ διὰ τὸν Κύριον συναθροιζομένῃ συνέδω ύμῶν, τὴν ἀλήθειαν ἐπισπύμενοι, πάντων τῶν προσταχμάτων τὴν φυλακὴν διατηροῦντες, πλατύνατε τὸ στόμα, καὶ

τοῦ γοροίᾳ· τοιγαροῦν μνήσθητε τοῦ Θεοῦ λέγοντος,

### MONITUM IN SEQUENTEM HOMILIAM.

Homiliam in Præsentationem Deiparæ cui titulus: Εἰ; τὰ εἰσόδια τῆς ὑπεραγίας; Θεοτόκου, et cuius initium: Φαιδρὰ καὶ παράδοξος ἡ παρούσα πανήγυρις, Tarasio Constantinopolitano patriarchæ tribuere solent, ne minimo quidem injecto dubio, historiæ litterariæ scriptores, fide ms. Biblioth. Coislin. CCXII. [MONTFAUC. Biblioth. Bibliothecar. p. 501.] Marcellius vero in suis ad Kalendarium Ecclesiæ Constantinopolitanæ commentarijs affirmat, forte subdubitando, Orationem Tarasii habendam non videri, et duplicitem suæ sententiæ rationem assert, neinpe vocem ὑπεραγίαν quæ in titulo reperitur a sæculo tantum decimo usurpari cœpisse, et Deiparæ in templum ingredientis solemnitatem tempore Tarasii nondum in Constantinopolitanæ Ecclesia celebrari consuevisse, ut constat ex silentio Kalendarii quod certissime ad sæculum octavum pertinet.

Levissimi momenti esse difficultatem quæ ex voce ὑπεραγία in titulo sumitur, nemo non videt. Aliud enim de sermonibus ipsis, aliud de sermonum inscriptionibus judicium ferendum quis insiciatur? Cum prorsus incertum sit quandonam ipsi sermonis auctori, quando alteri sint tribuendæ. Esto quod titulus non alii quam ipsi orationis auctori tribui oporteat, neque exinde certo concludi potest homiliam prefatam non esse S. Tarasii. Hæc enim vox ὑπεραγία reperitur in inscriptionibus homiliarum quæ auctoriibus Tarasio cœxis vel antiquioribus tribuuntur (1). Ergo pari jure vel istæ orationes auctoriibus quorum nomina circumferuntur abjudicandæ sunt, vel usum vocis ὑπεραγία sæculo decimo vetustiorem esse admissendum quod aliunde constat ex Josephi Hymnographi canone in quo legimus: *O sanctissima, labis emnis expers, ὑπεραγία, παράμωμε* (2), et ex Triodio S. Sophronii Hierosolymitani (3). Nec pluris valet argumentum ex Constantinopolitanæ Kalendarii silentio de festo Præsentationis Deiparæ, cum ipso Marcellio auctore unum pro certo haberri potest Kalendarium illud neque ante annum 741, neque post annum 787 fuisse conscriptum. Quonam jure ex illo monumento inferri potest Deiparæ in templum ingredientis solemnitatem nondum in Constantinopolitanæ Ecclesia celebrari consuevisse, vivente Tarasio qui supremum diem obiit anno 806? Ergo nulla elicetur ratio decretoria propter quam homilia, quam subjiciamus, magno Tarasio sit abjudicanda. Communem e contra de auctore hujus homiliæ sententiam confirmant stylus et ea quæ in ipsa oratione contra Iconomachos dicuntur.

(1) Vid. oration. in Deiparæ natalem diem quam sub nomine Damasceni vulgavit Michael Lequien, t. II, p. 849, sed Theodoro Studitæ restiuentam monet Ang. Mai. Biblioth. nov. t. II, par. II, p. 54 not.; Damasceni oration. in Deiparæ annuntiationem Opp. t. II, p. 835; ejusdem oration. in B. Virginis diem natalitium Opp. t. II, pag. 841;

Modesti Hierosolymitani homiliam in Deiparæ Dorationem, Aug. Giacomettus, Romæ 1760; Andreæ Cretensis homilias plures, hujus Patrologiaæ Græcæ t. XCVIII, p. 801, 820, 861, 881, 1072, etc.

(2) Paraclet. ton. obliqu. II ad matutin. Feria VI, od. III.

(3) Spicileg. Rom. t. IV, p. 186.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

**ΤΑΡΑΣΙΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ  
ΛΟΓΟΣ**

ΕΙΣ ΤΑ ΕΙΣΟΔΙΑ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

**TARASII ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI  
ORATIO**

IN SS. DEI MATREM IN TEMPLUM DEDUCTAM.

Εὐλόγησον.

Α'. Φαιδρὰ καὶ παράδοξος ἡ παροῦσα πανήγυρις, καὶ τῶν φιλεορτῶν τὸν πόθον πρὸς ὑμνικόλαν ἔγειρουσα, ἡ τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου ἐν τῷ ναῷ πρόσδος· σῆμερον γάρ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ κοινὴν ἐκτήνη ἐκτελοῦντες, ἀμφοτεροὶ τὸν Δημοσυργὸν δοξολογοῦσι· τὸν ἐκ βροτείας φύσεως τὴν θεόπαιδα κόρην ἐκλεξάμενον εἰς ἑαυτοῦ κατασκήνωσιν.

Σῆμερον τοῦ πρὸς πάντων αἰώνων προορισθέντος μυστηρίου καὶ ἐπ' ἐσχάτων φανεροῦσθαι μᾶλλοντος, εὐτερεπίζεται οἰκητήριον. Σῆμερον ἡ ἐξ ἐπαγγελίας τεχθεῖται ἐξ Ἰωακεὶμ· καὶ "Ἄννης προσφέρεται ὑπ' αὐτῶν, τίμιον δύρον, τῷ μετέπειτα ἐξ αὐτῆς τεχθῆναι εἰδοκήσαντι. Σῆμερον τὸ τῆς χαρᾶς προσώπιον ἐν τῷ ναῷ εἰσάγεται τριετίουσα, καὶ παρθένοι ταύτης μετὰ λαμπάδων προπορεύονται. Σῆμερον ἡ λύσις τῆς στειρωτικῆς κατάρας, δῶρον εἰς τὰ "Ἄγια τῶν ἀγίων προσάγεται. Σῆμερον τῶν προφητῶν τὸ κηρυγμα, ὃπο τοῦ ἀρχιερέως καὶ προφήτου Ζαχαρίου εἰς τὰ ἀδυτα ἀνέρχεται· ἐνθα αὐτὸς ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μετ' εὐλαβείας εἰσήρχετο, αὗτη φαιδρῶς μετὰ ἀδείες τῆμέρας καὶ νυκτὸς ἐκαθέζετο.

Β'. Τίς οὐκ ἐκπλαγῇ πρὸς τὸ παράδοξον πρᾶγμα; τίς οὐκ ἐκπλήττεται ἐπὶ τῷ παραδέξψ θαύματι; τίς οὐκ ἐκπλαγῇ, βλέπων ἐν τῷ ιερῷ παρεδρεύουσαν τὴν τοῖς λερεῦσι γεγονούσιν ἀπρόσιτον Μαρίαν τὴν ἀμίαντον; Τοῦτο τῆς πρὸς ἡμᾶς συναφείας προσώπιον· τοῦτο τῆς τῶν ἀγγέλων μετὰ ἀνθρώπων συμμίξεως προχάραγμα· τοῦτο τῆς ἡμῶν ἀνακαίσεως ἐκσφράγισμα· τοῦτο τοῦ ἀκανθοφόρου βίου ἡμῶν καὶ τῆς ἀποφάσεως τῆς προτέρας, τοῦ, Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐπ' τοῖς ἔργοις σου, ἀκάρθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· καὶ τοῦ, Ἐρ Ιδρώτι τοῦ προσώπου σου γαγῆ τὸν ἀρτον σου, ἡ μετάλλαξις· τοῦτο τοῦ, Πληθύνω τὰς λύκας σου καὶ τοὺς στεραγμούς

A

Benedic.

I. Læta atque admirabilis hodierna celebritas, quæ studiosos cultores festorum dierum excitat ad hymnos concinendos, perpetuam Virginem Deique Matrem in templum progredientem prosequitur. Etenim hodie cœlum et terra communem agitant solemnitatem, et conjunctim laudent rerum Opificem, qui e stirpe mortalium pueram, quæ Dei est filia, ad sui habitaculum delegit.

Hodie sacramenti ante omnia sœcula præparati cujus ad extrema tempora reservabatur manifestatio, apparatur domicilium. Hodie ex promissione geniti, Joachimi et Annæ filia, ab iisdem pretiosum munus illi offertur, qui postea dignabitur ab ea generari. Hodie primordium laetitiae adducitur in templum trimula, quam virgines cum lampadibus deducunt. Hodie in Sancta sanctorum ceu donum ea infertur, quæ sterilitatis maledictionem abstulit (1). Hodie a prophetis prædicata, sacerdote ac propheta Zacharia comitante, in sanctiores templi recessus ascendit; et quem locum semel ille quotannis cum metu adibat, in eo puerilla ista hilari cum securitate diu noctuque considebat.

II. Quis rei novitatem non obstupescat? quis non suspiciat inuisitatum prodigium? Quis non percellatur admiratione, cum videat iminaculatam Mariam in sacris adyliis assidentem vel ipsis sacerdotibus factam inaccessam? Hoc initium est divinæ nois-cum conjunctionis. Hæc prima sunt lineamenta futurae inter angelos hominesque societatis. Hæc expressa effigies nostræ instaurationalis. Hæc nostra vita spinas serentis atque illius permutatio et sententiae olim latæ: *Maledicta terra in operibus tuis. spinas et tribulos submittet tibi* <sup>1</sup>; et illius: *In sudore vultus tui vesceris pane* <sup>2</sup>. Hæc est certa redemptio ab inflicita illa poena: *Multiplicabo dolore,*

<sup>1</sup> Gen. iii, 17. <sup>2</sup> ibid. 19.

(1) Sterilitatem non Joachimi et Annæ tantum, sed et humanæ quoque naturæ quæ ad Mariam usque nullum fructum nisi maledictum protulit.

*tuos et gemitus tuos*<sup>3</sup>; et ab illa: *In dolore paries filios*<sup>4</sup>. Agamus itaque, fideles, festum diem omni honore dignissimum, clarissimamque solemnitatem, quæ divinis radiis splendescens, intelligibiliusque accensa luminibus ac mysticis fulgoribus emicans, æcanas Dei cognitiones mortalibus coruscat, atque unam in tribus personis divinitatem, omnipotentiam Patris, et Filii, et Spiritus sancti declarat.

Quare omnibus hisce argumentis in summam collectis, accommodate dicendi principium a Virgini deductione in templum pro viribus describenda faciamus, ac deinde legis implementum et editos gratiæ fructus oratione prosequamur. Ipsi enim Sancta sanctorum, immaculatus Verbi thalamus, virginea virga florens, arca sanctificationis, mons sanctus, tabernaculum Dei capax, incombustus rubus, flammivolum Dei currus, columba impolluta, amplissima Verbi sedes, nubes a Deo illuminata, variegata regina e semine David prognata, in sui habitationem a Davidis Creatore ac Deo servata fuerat.

III. Joachimus itaque e duodecim Israelis tribubus homo dives idemque justus, sua in Dei honorum munera deferebat. Sed cum semine infecundus ac liberorum expers esset, sacerdotes e templo Domini ejus dona contumeliose rejecerunt hisce verbis: *Haudquaque ista Deo offerre tibi fas est, quippe qui nulla sobole auctus fueris in Israele*. At ille oculis vultuque præ tristitia demissis excessit e templo Domini, morore oppressus; tum solus in monte ad supplicandum Deum conversus, contrito corde ægroque animo sic clamabat: Tu, Domine, cordium inspector, et rerum omnium tum visibilium tum invisibilium conditor, qui *cælum extendisti sicut pellēm*<sup>5</sup>, qui solem verbo tuo creasti ad illuminandum diem, et lunam cum stellis, ut faciem præberet nocti<sup>6</sup>, qui nebulis madelieri aerem jussisti, qui flamina ventorum quasi claustris conclusisti, qui mare frenasti arenis, ipsumque omni piscium genere, quæmadmodum terram quoque brutis animalibus et feris et alitibus, ditasti, et escam omnibus pro tua voluntate ac nutu suppeditas, qui in terræ superficie herbas producis, et omnes arbores sua quasque pulchritudine exornas, exaudi me, o misericors, et mihi sobolem largire. Pignus propagandæ stirpis da mihi, ut obstruantur labia dolosa, quæ iniquitatem loquuntur adversus justum superbe atque insolenter<sup>7</sup>.

Hæc hominis justi verba, hæc progenitoris oblationes, tales Joachimi ex penito animi dolore gemitus.

IV. Quid vero etiam Anna? quippe juvat ejus quoque dictorum mentionem facere. Illa enim, quæ concors vixerat una cum viro, et flore æstatis amissis jam vergebat in senium, in perpetua jacuerat sterilitate. Cæterum cum et iam muliebria desiissent,

A σον· καὶ τοῦ, Ἐν λύταις τέχη τέκνα, βεβαῖα ἀπολύτρωσις. Ταῦτην οἱ πιστοὶ ἔστραμψεν τὴν πάντιμον ἐστήν, τὴν λαμπρὰν πανήγυριν, τὴν θείας ἀποτελέσθουσαν μαρμαρυγάς, τὴν νοηταῖς λαμπαδουχουμένην φωταυγίας, τὴν μυστικὰς ἀγλαῖς ζομένην φωτόδοσίας, τὴν μυστικὰς περιαστράπτουσαν τῷ κόσμῳ θεογνωσίας, τὴν ἐν τρισὶ προσώποις μίζων θεότητα, Πατρὸς, καὶ Μίου, καὶ Πνεύματος, διδάξασαν παντοκρατορίαν.

Διὸ ταῦτας τὰς ὑποθέσεις ἀνακεφαλιώσαντες, καὶ ἀρχὴν λαβόντες τῷ λόγῳ προσῆκουσαν τῆς Παρθένου τὴν ἐν τῷ νῷ προσαγωγὴν, ὅσον εἶδον τε διαγράψαμεν, καὶ τὴν τοῦ νόμου ἐκπλήρωσιν τε καὶ καρποδοσίαν ὑπαγορεύσωμεν· αὐτῇ γὰρ ἡ τῶν ἀγίων Ἄγια, ἡ ἀκηλεῖτος τοῦ Λόγου παστίς, τὸ παρθενικὸν B ἀπάνθισμα, ἡ κινητὸς τοῦ ἀγιάσματος, τὸ δρός τὸ ἄγιον, ἡ θεοχώρητος σκηνὴ, ἡ ἀκατάφλεκτος βάτος, τὸ πυρίμορφον δρμα τοῦ Θεοῦ, ἡ πειστερὰ ἡ ἀμβλυντος, τὸ εὑρύχωρον τοῦ Λόγου χωρίον, ἡ θεόφωνη; νεφέλη, ἡ πεποικιλμένη βροτίσσα ἐκ σπέρματος Δαυΐδ καταγομένη τῷ τοῦ Δαυΐδ κτίστῃ καὶ Θεῷ ἐτετήρητο εἰς ἐαυτοῦ κατοίκησιν.

Γ'. Ήνωκείμ γὰρ ἐν τῇ διωδεκαφύλῳ τοῦ Ἱερᾶ πλούσιος ὃν καὶ δίκαιος· προσέφερε τὰ δῶρα εἰπού πρὸς τὸν Θεόν. Μή ἔχοντος δὲ σκέρμα αὐτοῦ, ἀλλ' ἔτος ἀπαιδος, ἀπεσκοράξαν ταῦτα οἱ λεπεῖς; ἐκ ναοῦ Κυρίου, λέγοντες· Οὐκ δέξετε τοις χροσερεγκεῖταις τὰ τῷ Θεῷ, καθότι σκέρμα οὐκ ἔχοισθας ἐν τῷ Ἱερῷ· καὶ σκυθρωπάσας αὐτὸς, κατῆλθεν τε C ναοῦ Κυρίου, λύπη συνεχόμενος· καὶ ἐν τῷ δρεῖ καταμόνας τὸν Θεὸν λιτανεύσας, μετὰ συντετριμένης καρδίας, καὶ κατωδύνου ψυχῆς, ἐνδα λέγων· Σὺ, Κύριε, καρδιογνῶστα, δὲ τῶν δρατῶν τε καὶ δοράτων κτίστης, δὲ τὸν οὐρανὸν τατύσας ὥστε δέρβιον, δὲ τὸν ἥλιον εἰς φαύσιν τῆς ἡμέρας προστάξας γενέσθαι καὶ τὴν σελήνην εἰς διδουχίαν τῆς νυκτὸς μετὰ τῶν ἀστέρων ποιήσας· δὲ τοῖς νέφεσι τὸν ἀέρα βρέχειν κελεύσας, καὶ τῶν ἀνέμων τὰς πνοὰς θησαυρίσας· δὲ τὴν θάλασσαν χαλινώσας τῇ φάμμῳ καὶ ταῦτην γένους· ἰχθύων πληρώσας, καὶ τὴν ἡπειρὸν ἀλέγων καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ ταῦτα πρέφων βουλήσεις καὶ προστάξεις· δὲ τῷ προσώπῳ τῆς γῆς χόρτον ἔξαντελλων, καὶ πάσι δένδροις τὰ βίαια καλλωπίσας, ἐπάκουοντα μου, ενσπλαγχνεῖς, καὶ δώρησαί μοι τέκνον, χάρισαί μοι καρπογονίας ἐνέχυρον, δπως ἐμφραγῇ χειλη τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ τοὺς δικαίους ἀροματαρίας ἐν παρηγραφῇ καὶ ἔξουσιον.

Ταῦτα τοῦ δικαίου τὰ ρήματα· αὗται τοῦ προκτοροῦ αἱ παρακλήσεις· ταῦτοι τοῦ Ήνωκείμ ἐκ κατωδύνου ψυχῆς οἱ στεναγμοί.

Δ'. Τί δὲ καὶ τῇ Ἀννᾳ; καλὸν γὰρ καὶ αὐτῆς τῶν ρήμάτων ἀπομνημονεῦσα. Αὕτη γὰρ τῷ ἀνδρὶ σύμφωνος συμβιτεύσασα, καὶ τὸ τῆς νεότητος ἀνθρώποις γῆρας ἀλλάσσασα, στέφα διέμεινε πάντα τὸν χρόνον αὐτῆς· λοιπὸν καὶ τὰ τῶν γυναικῶν ἀναπτερύ-

<sup>3</sup> Gen. iii, 16. <sup>4</sup> ibid. <sup>5</sup> Psal. ciii, 2. <sup>6</sup> Gen. i, 16. <sup>7</sup> Psal. xix, 18, 19.

σασα, φυσικῇ διαθέσεις ἀτεκνος ἐγνωρίζετο. "Οὐεν τὴν ἀναχώρησιν τοῦ συζύγου θεωρήσασα, ὡς τρυγῶν φιλέρημος, ἐν τῷ αὐτῆς παραδεῖσι εὐχαῖς ἵκετηροις τὸν ποιητὴν καὶ πλάστην ἀνακαλούμενη, ἔλεγεν· "Ο Κύριε Σαβαὼθ, δικαιόμενος ἐπὶ τῶν Χερουσίμ, καὶ δοξαζόμενος ὑπὸ τῶν Σεραφίμ· ὁ μυριάσι μυριάδων ἀγγέλων δορυφορούμενος, καὶ χιλιάσι χιλιάδων στρατῶν δοξολογούμενος καὶ προσκυνούμενος· ὁ τὸν Ἀδάμ πλάσας τῇ χειρὶ σου, καὶ αὐτῷ ζωὴν ἐνθεὶς τῇ ζωηφόρῳ σου προστάξει καὶ ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ ἀνοικοδομήσας γυναῖκα· ὁ τῇ σοφῇ σου εὔδοκίῃ ποιήσας αὐτῷ βοηθόν κατ' αὐτὸν, καὶ εἰς ἐν τοὺς δύο συνάκλας· "Εσσορται οἱ δύο, εἰπών, εἰς σάρκα μlar· ὁ τῷ Ἀβραὰμ, τῷ σῷ θεράποντι καὶ πατριάρχῃ, δωρητάμενος υἱὸν τὸν Ἰσαάκ, μετὰ γῆρας καὶ μετὰ τὴν στείρωσιν τῆς Σάρφας, καὶ ποιήσας αὐτὸν πολλῶν ἰθνῶν πατέρα· ὁ τῇ δύωνυμῳ καὶ ὁμοφύλῳ μοι· "Αννη̄ χαρισάμενος τὸν κάλλιστον παῖδα καὶ ἱερὸν Σαμουὴλ, ὡς θεόδοτον εὐχῆς νίδν, καὶ τοῦ ψεύδους καὶ μίσους θριαμβον· ἐπιδεὶς ἐξ ἀγίου σου κατοικητηρίου, "Ὕψιστε, καὶ ἀνοιξόν μοι τὴν μήτραν πρὸς παιδογονίαν· διώξον μου τὴν λύτην τῆς στείρωσεως, καὶ διάρρηξόν μου τὰ δεσμά τῆς ἀτεκνίας, δπως τὸ γεννηθόμενον ἐκ τῆς δούλης σου βλάστημα, εἰτε ἀρσεν, εἴτε θῆλυ, δῶρον προσέξω σοι, ὡς θυμίαμα εὐῶδες, ὡς καθαρὰν προσφορὰν, ὡς τίμιον δῶρον, ὡς ἱερὸν ἀνάθημα, ὡς θεῖον κατοικητηρίου, ὡς ἀμλαντον ἀμνάδα, ὡς πρωτότοκον ἀμνόν, ὡς νέον Ἰσαάκ.

rium, velut divinam ad inhabitandum ἕδεμ, velut velut novum Isaacum.

E'. Οὐτα τοίνυν ἀμφοτέροις ἐπικαλούμενοις ὥφθη αὐτοῖς ἄγγελος Κυρίου, τῆς παναγίας τὴν σύλληψιν εὐαγγελιζόμενος, λέγων· Εἰσήκουσεν ὑμῶν δὲ Υψιστος τῆς δεήσεως, καὶ ἐν ὅλῃ ψ χρόνῳ τέξεσθε θυγατέρα, τὴν ἐκ πασῶν γενεῶν μακαρίαν, ἐκλεγεγμένην εἰς Θεοῦ κατοικητηρίον. Ταῦτα τοῦ ἄγγέλου περιχαρῶς εὐαγγελιζόμενος, κατήλθε μὲν Ἰωακεὶμ ἐκ τοῦ δρους μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης χαρδίας· γόνιμος δὲ παρ' ἐλπίδᾳ ἡ ἀκαρπος ἀνεδείχθη τῆς Ἀννης γαστήρ, ἐκ θελήματος σαρκὸς καὶ ἐκ θελήματος ἀνδρός, καὶ τὸν καὶρὸν τῆς ἐννεαμηνίατας σύντισεως γνωρίσασα, ἔτεκε τὴν πανάχραντον Παρθένον καὶ θεούκον Μαρίαν, τὴν τοῦ κόσμου πρόδεινον σωτηρίας.

Γ'. Καὶ μηδεὶς τῶν τῆς Ἐκκλησίας τροφίμων τούτον εἰσδέκεται τὸν λόγον, ὑποθάλλοντα, ὡς ἐπαμηνίατα ἡ Παρθένος ἐτέχθη. Καὶ γάρ πολλοὺς τῶν ἀφρόνων ταῦτα φιλονεκοῦντας ἀκήκοα, οὓς ἐγὼ τῶν ἀπίστων χείρους εἶναι δοκῶ. Ταῦτα γάρ αἰρετικῶν εἰσιν ἐφευρήματα· ταῦτα τῆς Ἐκκλησίας ἀντίθετα, τῶν ὀρθοδόξων ἀλλοτρία· ἡ γάρ Παρθένος καὶ θεοπαῖς Μαρία τέλειον τὸν χρόνον τῶν ἐννέα μηνῶν ἐν τῇ τῆς Ἀννης κοιλίᾳ ἐξετέλεσεν, ὡς ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνη δηλοῖ· ἀλλὰ τῶν ἀφρόνων τὰ στόματα μηδένα μῶμον πρὸς τὴν ἀμωμον εύρειν δυνάμενα, τοῦ-

\* Dan. iii, 55. \* Dan. vii, 10. \* Gen. ii, 18. \*\*

(2) Supplenda hic negatio videtur.

(3) Vide quanta sedulitate SS. Patres omni modo peccati maculam quæ animam inficit, sed

A dignoscebat exors concipiendi fœtus conditione ipsa naturæ. Itaque mariti animadverso in devium locum secessu, tanquam turtur appetens solitudinis in horto suo supplicibus precationibus artifice renum atque effectorem ita obsecrabat: O Domine exercitum, qui sedes super Cherubim<sup>8</sup>, quem glorificant Seraphim, cui parent ad ministerium angelorum decies millies centena millia, quem millia millium<sup>9</sup> agminum collaudant et venerantur, qui Adamum tua manu finxisti, ipsique vitam jussu tuo vivisico indidisti, et ex ejus latere mulierem ædificasti, qui pro tua sapienti ordinatione adjutorium sibi simile<sup>10</sup> ipsi fecisti, et duos in unum copulasti, Erunt, inquieti, duo in carnem unam<sup>11</sup>, qui Abrahamo servò tuo et patriarchæ dedisti filium illum Isaacum post senectutem ac sterilitatem Saræ, eumdeinde esse effecisti patrem multarum gentium, qui Annæ cognomini ei tribuli meæ pulcherrimum et sacrum puerum donasti Samuelem, veluti filium in supplicationum gratiam divinitus concessum ac veluti triumphum de mendacio odioque reportatum; intuere, o Altissime, de tabernaculo sancto tuo<sup>12</sup>, aperi ad conceptum sobolis uterum meum, excute a me infecunditatis mœrorem, et abrumpe vincula meæ sterilitatis, ut natum ex me famula tua fructum, sive filiolus ille fuerit sive filiola, munus tibi offeram, velut sacrificium in odore in suavitatis, velut oblationem mundam, velut donum pretiosum, velut sancte dedicatum dona agnorum immaculatam, velut agnum primogenitum,

B C V. Utrisque igitur sic precantibus astitit angelus Domini, qui sanctissime Mariæ conceptum nuntiavit, inquietus: Altissimus exaudiuit preces vestras, ac brevi filiam gignetis, beatam illam, quæ ex omnibus generationibus in Dei habitationem electa est. Ubi hunc angelus edidit lætissime nuntium, Joachimus mirificis gaudiis gestiens descendit de monte, Anna vero uterum, qui sterilis fuerat, fecundum experta est (2) ex voluntate carnis et ex voluntate viri; tum cognita post novem menses maturitate partus, genuit intemeratam Virginem et Dei Matrem Mariam salutis mortalium conciliatricem.

D VI. Jam sententiam illam spuriam, quæ perhibet septimo mense post conceptum suisse Virginem genitam, nemo in Ecclesia innutritus probaverit. Multos enim fatuos audivi de hac re contendentes, quos ego judico infidelibus deterioribus, cum hereticorum propria sint ejusmodi inventa. Ilæc Ecclesiæ adversa sunt, a recte sentientibus plane aliena. Virgo enim ac Dei filia Maria matrem novem mensium spatium in alvo matris absolvit, ut postulat humana natura. Verum stultorum ora, quæ nullam labem in illibata (3) potuerint invenire, sententiam

Gen. iii, 24. \*\* Baruch. ii, 16.

et naturalis defectus suspicionem a beata Virgine propulsandam existimat.

hanc Scripturæ affinxerunt a vero rectoque sensu longissime abhorrentem. Sed nec quispiam e simplicioribus illam animo imbibat; quod enim ad prudentiores spectat, existimo eos ne passuros quidem, ut vel ipsis auribus tale quiddam hauriant; quia Scripturæ verba studiose legentes eam divinis sensibus interpretantur, et si quando in ipsa zizaniam ab inimicis disseminata reperient, ut filii Ecclesiæ penitus extirpant.

VII. Sed nunc ad propositum revertamur, narrationis seriem, atque ea quæ ad nativitatem spectant, percurrentes atque explicantes. Cum enim prænuntiata exitum perspicue habuissent, et immaculata pueræ ac Dei filia (4) a justis Joachimo et Anna fuisse progenita, hi serio operam posuere, ut liberarent promissi fidem. Igitur licebat videre piam Annam exultantem, ac gestientem, et Virginem hisce verbis festivissime compellantem: *Quis dixisset, filia, ex me te proditurani, quæ beata monstrata es in generationes generationum? Quis te inter meas ulnas aspiciens lac sugentem, non illum laudaverit, qui te dedit mihi secunditatis et prolis experti? Quis intuens hæc ubera lacte, quod nunquam emiserant, jam redundantia, non eum magnifice efferauit, qui e duro silice aquæ scatebras sicuti populo elicuit?* Sed veni, filia, ad eum qui te mihi elargitus est. Veni, arca sanctificationis, ad misericordiæ Dominum. Veni, porta divinæ vitae, veni, thalamus Verbi, ad templum Domini. Intra in gaudium Domini, tu mundi gaudium et exultatio. Fruere ejus pulchritudine, quem non ita multo post humana forma indutum paries. Ego vero beata sum, quæ talis filie mater prædicor. Congratulamini mihi, tribus Israelis, quoniam post sterilitatem mater sum ejus effecta, quæ mater Altissimi constituetur. Exsurgite, virgines ferentes lampades, et præte immaculatam Virginem, et Dei filiam. Cantate ei in laude, psallite ipsi in cithara, acclamate illi cum cantico spirituali, psalterio decachordo eam magnificate. Tu quoque, David Dei progenitor, pueram lauda profectam de stirpe tua, et magniloquum hymnum effe, sic inquiens<sup>13</sup>: *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupisces rex decorum tuum.*

VIII. Cum hæc aliaque horum similia Anna gratiæ cognominis dixisset, pretiosum illum Trinitatis thesaurum, tres annos natam Virginem Deique matrem in templum Domini latabunda deduxit, et cum Joachimo hymnos in gratiarum actionem effundens, convocatoque virginum cœtu gestantium faces, aditum qui dicit ad Sancta sanctorum occupavit. Atque ibi Zachariam, quippe qui ei propheta erat et sacerdos et consanguineus et minister legitimi testamenti, venerandum illud conju-

<sup>13</sup> Psal. XLIV, 41, 42.

(4) Cuiunque ecclesiastica Græcorum officia persolventi constabit communem esse omnium Orientis Ecclesiarum morem, beatam Virginem absolute et autonomatice vocare θεόπατρις *Filiam Dei*.

A τον τὸν λόγον τῇ Γραψῆ περιέθηκαν, πόρφω τῆς ἀληθείας; καὶ τοῦ ὄρθου πίποντα. Καὶ μηδὲς καταδηξηται τῶν ἀφελεστέρων· τοὺς γάρ εὐφρονοῦντας πέπεισμαι μηδὲ μέχρις ἀκοῶν πότε τὸ βῆμα τοῦτο ὑπεισελθεῖν, ὅτι τὰ τῆς Γραψῆς ἐπιμελῶς ἀναγινοσκούτες, νοήσεσι θείας ταύτην ἐφερμηνεύουσι. Καὶ δταν ἐν αὐτῇ ζιζάνιον εὑρωσιν ἐκ τῶν ἔχθρων σπερμένον, ὡς τέκνα τῆς Ἐκκλησίας τελείως ἔκκαπτουσιν.

Z'. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, τὸν εἰρμὸν τῆς διηγήσεως καὶ τῆς γεννήσεως διεδέύοντες καὶ ἔτηγρούμενοι· τῶν γάρ βρημάτων διὰ πραγμάτων εἰς τούμφαντες ἐλθέντων, καὶ τῆς ἀμώμου καὶ θεόπατρος κόρης, ἐν τῶν δικαίων ἰωακεὶμ καὶ Ἀνῆς γεγεννημένης, καὶ τὰς ὑποσχέσεις αὐτῶν ἐκπληρώσαι εἰσπουδακότων, ἢν ἰδεῖν τὴν θεόφρονα Ἀνναν ἀγαλλιώμενην καὶ σκιρτῶσαν καὶ χαριέντως πρὸς τὴν Παρθένον λέγουσαν· Τίς ἐλεγεν ἐξ ἐμοῦ σε, θύγατερ, προελθεῖν τὴν ἐν γενεαῖς γενεῶν μακαρίαν ἀποδειχθεῖσαν; Τίς ἐν τοῖς κόλποις μοι θεωρῶν σε γαλουχουμένην, μὴ δοξάσει τὸν σὲ μοι χαρισάμενον τῇ στείρᾳ καὶ ἀτέκνῳ; Τίς τοὺς μαστοὺς τοὺς μήπω γάλα βλύσαντας ὀρῶν ἡδη πηγάζοντας, μὴ μεγαλυνεῖ τὸν ἐξ ἀκροτόμου πέτρας βλύσαντα τὰ ὄντα τῷ διψῶντι λαῶ; Ἀλλὰ δεῦρο, θύγατερ, πρὸς τὸν σὲ μοι παρασχόντα· δεῦρο, πύλη τῆς θείας ζωῆς· δεῦρο, παστάς τοῦ Λόγου, πρὸς τὸν ναὸν Κυρίου. Εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου, ἡ τοῦ κόσμου χαρὴ καὶ ἀγαλλίασις· ἀπόλαυσον τούτου τῆς ὥραιότητος ὀνπερ μετὰ μικρὸν τέξεις ὡς ἀνθρώπον· μακαρία εἰμι, ὅτι τοιαύτης θυγατρὸς μήτηρ ἀνηγρέυμαι· συγχάρητέ μοι, φυλαὶ τοῦ Ἱερατῆλ, ὅτι μετὰ στείρωσιν μήτηρ ἀναδέειγμα: (5), ἥτις ἀναδειχθεῖσαι μήτηρ τοῦ Ὑψίστου. Ἐξάρξατε, παρθένοι λαμπεδόφοροι, καὶ προπορεύεσθε ἐμπροσθεν τῆς ἀμιάντου Παρθένου καὶ θεόπατρος· ἀστατε αὐτῇ ἐν αἰνέσι· ψάλτατε αὐτῇ ἐν κιθάρῃ· ἀλαλάζατε αὐτῇ μετ' ψῆφος πνευματικῆς· μεγαλύνατε ἐν ψαλτηρίῳ δεκαχόρδῳ. Δαυτὸς, αἰνεσον, θεοπάτορ, τὴν ἐκ φυλᾶς σου ἀναδειχθεῖσαν κόρην, ὑμνολογῶν, μεγαλογῶν μεγαλοφῶν;, καὶ λέγων· *"Ακουσον, θύγατερ, καὶ ἵδε, καὶ κλήρον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει διαστιλεὺς τοῦ κάλλιον σου.*

D

H'. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια ἡ χαριτώνυμος Ἀννα λέξασα, τὸ τῆς Τριάδος κειμήλιον, χαίρουσα τῇ σαρκὶ τριετίζουσαν τὴν Παρθένον καὶ θεοτόκον εἰς τὸν ναὸν Κυρίου προέπεμψε, καὶ σὺν τῷ Ἰωακεὶμ ὥδες εὐχαριστηρίους ἀναπέμπουσα, καὶ δῆμον τῶν παρθένων λαμπαδηφοροῦντα συγκαλεσμένη, κατέλαβε τὰ τῶν ἀγίων Ἀγία· καὶ τὸν Ζαχαρίαν χαρμονικοῖς χελεύσι, καὶ ἀγαλλιάσει στόματος; ἀπε προφήτην καὶ λεπέα καὶ συγγενῆ καὶ λειτουργὸν τῆς νομικῆς διαθήκης, προτεκαλείτο ἡ τιμὴ ἔνωρις

(5) Supplendum videtur ταύτης αὐτοῦ aliud ejusmodi, v. g. μήτηρ ἀναδέειγμα (τῆς ἀμώμου καὶ θεόπατρος κόρης), ἥτις.

τὸν γεννητόρων, βοῶσκ· Δέχου τὴν σεμνήν, τὴν ἀμέλαντον· δέχου, ιερεῦ, τὴν ἀκηλίδωτον παστάδα τοῦ Λόγου· δέχου, προφῆτα, τὸ θυμιατήριον τοῦ ἀλλού φωτός· δέχου, δίκαιε, τὸ πυρίμορφον ἄρμα τοῦ Ὑψίστου· δέχου, ἀμεμπτε, τὴν ὥραιαν ἀμπελὸν, ητὶς βλαστήσει τὸν ἀείζων βότρυν· εἰσάγαγε αὐτὴν εἰς τὰ ἐνδότατα τοῦ νκοῦ Κυρίου· πρόσφερε αὐτὴν εἰς τόπον ἀγίασματος, δικαστηρίαστο δῆτος· εἰς ἑαυτοῦ κατασκήνωσιν· ἀνάγαγε ταύτην εἰς τὰ δόμιτα, τὸν ἀδρατὸν ἐν κοιλᾳ βαστάζειν ἐπειγόμενην· μακάρισσον αἰτήν τὴν μαχαρίους πάντας βροτοὺς ἀναδειξαν· μεγάλουν ταύτην, τὴν τῶν μεγαλουργιῶν Θεοῦ ἀναδειχθεῖσαν βίβλον θεόγραφον· ἀνάλαβε ταύτην, τῆς ἐκ τῆς προμήτορος Εὗας κατάρας ἡμᾶς ἀπαλλάξαν· ἀπασσαὶ ταύτην, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν φιλανθρωπίας ἡμᾶς συνδῆσαν, καὶ τὴν ἔχθραν τοῦ δρεως τῷ αὐτῆς τόκῳ καθελοῦσαν· ἀγκάλισαι αὐτὴν, τὴν ἐξ ἀγκαλῶν τοῦ δρεως ἡμᾶς ἀφρατάσαν· προφήτευσον περὶ ταύτην, τὴν τῶν προφητῶν ἀναδειχθεῖσαν πλήρωσιν, καὶ τῆς ἐπαγγελίας Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἀνακεφαλαίωσιν· τὴν τράπεζαν τοῦ Θεοῦ ἀρτου, τὸν οἶνον τὸν εὐφρόσυνον, τὴν τροφὴν τὴν ἀδάπανον, τὴν περιστερὲν τὴν ἀκεραίαν, τὸν οὐρανὸν τὸν ἔμψυχον, τὴν πολύφωτον λυχνίαν, τὴν πολυῦμηντον νῦμφην, τὴν πολύάινον μητέρα, τὴν θεοπότιστον ἐλαίν, τὸ θεῖον δημητραῖς τοῦ Ὑψίστου οἰκονομίας, τὴν σκηνὴν τὴν ἀγίαν, τὴν λυχνίαν τὴν θεοχάλκευτον, τὴν ἀμνάδα τὴν λογικήν, τὸ ἱλαστήριον τοῦ Θεοῦ, τὸ κειμήλιον τὸ ἔνδοξον, τὴν σάλπιγγα τὴν εὔηχον, τὸ πτον δρος· καὶ επειρωμένον, τὸν θεῖον πόκον, τὴν θεόδρυτον νεφέλην, τὴν πόλιν τὴν ἐντιμον, τὸ νοστὸν καταπέτασμα, τὸν θεολάζευτον λύχνον, τὴν κλίμακα δι' ἣς δὲ Κτιστῆς τοι; βροτοὶς δοφθήσεται, τὴν κλίνην τὴν ἀγίαν, τὸ δοχεῖον τῆς χρηστότητος, τὴν τῶν θαυμάτων ἄδυσσον, τὴν πηγὴν τῶν ἀγαθῶν, τὸν ἀσυλον πλούτον, τὴν πολύώνυμον καὶ πολυποίκιλον καὶ αἰειπαρθένον Θεοτόκον. Ταύτην εἰσάγαγε εἰς τὰ Ἀγία τῶν ἀγίων, ταύτην προσάγαγε τῷ βασιλεῖ, ὡς δῶρον πολύτιμον, ταύτην αἰνεσον ὡς βασιλίδα τῆς κτίσεως, ταύτην εὐτέρεπτον, ὡς παλάτιον τοῦ παντάνακτος, ταύτην ὑμνολόγησον, τὴν πασῶν τῶν παρθένων φύλακα ἀσυλον· ταύτην κατασκήνωσον εἰς ναὸν χειροποίητον τὴν γενομένην ναὸν ἔμψυχον τοῦ Λόγου πάντα τεκτηναμένου.

Θ'. Αὗται τοῦ Ἰωακεὶμ καὶ τῆς Ἀννῆς αἱ χαρμονικαὶ δοξολογίαι· αὗται τῆς εὐχαριστίας αἱ ὑμνολογικαὶ θεηγορίαι· αὗται πρὸς τὸν προφήτην Ζαχαρίαν αἱ παρθησιστικαὶ μαρτυρίαι· οὗτον δὲ ιερεὺς ὡς προφήτης Θεοῦ, καὶ τὰ τῶν ἀγίων Ἀγιστῶν ἐν μεθέξει Θεοῦ καθελών, δρῶν τῆς Παρθένου τοῦ ὅμματος τὴν καλλονήν, τοῦ προσώπου τὸ ὥραιον, τῆς γλώττης τὴν αἰνεσιν, τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, τοῦ θίου τὸ ἀμεμπτον, τῶν ποδῶν τὸ βάσισμα, τὴν καταστολὴν τοῦ ἡθους, τοῦ σχήματος τὴν εὐπρέπειαν, Ηπειράματος ἀγίου πλησθεῖς, ἐξειθόησεν· Ὡς κόρη ἀμιαντος· ὡς παρθένε ἀμόλυντος· ὡς εὐαντις πάγκαλος· ὡς γυναικῶν ἀγλάζειρα· ὡς θυγατέριων καὶ νήπιων·

A gum par letantibus labiis atque oris exultatione appellabat clamans: Accipe, o Zacharia, sanctam immaculatam; accipe, sacerdos, intemeratum Verbi thalamum; accipe, o propheta, thuribulum lucis ab omni materia secretæ; accipe, o juste, ignitum currum Altissimi. Accipe, o inculpate, floridam vitem, quæ raciem aeternæ vitae efficeret; intromitte illam in intimos recessus templi Domini; infer illam in locum sanctuarii, quod Altissimus in sui domicilium secrevit; inducito hanc in sanctissima penetralia, quæ mox in utero eum portabit, qui oculis cerni non potest; beatam ipsam prædicta, quæ beatos efficit omnes mortales; magnifice hanc lauda, quæ prolata est velut divinitus conscriptus liber magnalium Dei. Excipe hanc, B quæ a maledicto in primam parentem Ewanim immisso nos liberat; complectere hanc, quæ nos cum Deo charitate colligavit, et inimicitiam serpentis fraude inductam suo partu abstulit; implica istam brachiis, quæ nos ab implexu serpentis abstrahit. De hac vaticinare, quæ propheticorum vaticiniorum implementum, divinarumque promissionum compendium in se exhibet. Ipsa mensa divini panis, vinum exhilarans, cibus gratuitus, columba libibata, cœlum animatum, lampas valde rutila, sponsa multis hymnis celebrata, mater multis laudibus ornata, oliva divinitus irrigata, divinum vehiculum dispensationis Altissimi, tabernaculum sanctum, candelabrum a Deo fabrefactum, agna rationalis, propitiatorium Dei, vas inestimabile, thesaurus honoris eius, tuba suaviter sonans, mons pinguis et coagulatus<sup>14</sup>, divinum vellus, nubes Deo referta, urbs admiranda, aukæum spiritale, lucerna divinitus excusa, scala per quam descendens Creator inter homines videbitur, cubile sanctum, gratiae receptaculum, miraculorum abyssus, fons honorum, divitiarum copia inviolabilis, multis nominibus atque dotibus insignata et semper Virgo Dei mater. Hanc introducito in Sancta sanctorum, hanc regi asserto tanquam pretiosissimum donum, hanc lauda velut reginam universitatis rerum, hanc appara ut palatium regis universorum, hanc hymnis extolle ut tutum praesidium omnium virginum, huic sedem in templo manufacto præbe, quæ tem-

C D pluri animalium est Verbi omnium conditoris.

IX. Hæ fuerunt ab Joachimo et Anna editæ letæ prædicationes, hæ Deo redditæ cum gratiarum actione laudationes, hæ apud prophetam Zachariam datae summa cum fiducia testificationes. Quare sacerdos, ut Dei propheta, quique tenens Sancta sanctorum particeps Dei erat, intuens in Virgine aspectus pulchritudinem, vultus decorum, linguæ modestiam, animi nobilitatem, vitæ inculpatum decus, pedum incessum, mormi compositionem, decentiam habitus, afflato sancti Spiritus concepto exclamavit: O puella immaculata, o virgo impolluta, o adolescentula venustissima, o mulierum ornamentum, filiarum nitor, o mater Virgo sancta, tu

<sup>14</sup> Psal. LXXVII, 7.

benedicta inter mulieres, tu celebrata propter innocentiam, tu obsignata virginitate; tu Adami maledicti expiatio, tu debiti Eva solutio; tu Abeli pурissima oblatio, primogenitorum delectus<sup>14</sup>, immaculatum sacrificium; tu Sethi recta disciplina<sup>15</sup> (tu conceptum in utero Dei filium paries sine dolore<sup>16</sup>); tu Enos in Deum spes non pudore suffusa; tu Enoch inita gratia et in securam vitam migratio; tu Noachi arca, et secundæ regenerationis apud Deum conciliatio; tu regni et sacerdotii Melchisedechi perillustris splendor; tu Abramis firma fiducia et promissionis futuræ posteritatis obsequens fides; tu Isaaci novum sacrificium et rationale holocaustum; tu Jacobi in scalam ascensus causa, et secunditatis in duodecim tribus permanantis expressio nobilissima; tu Judæ apparuisti secundum stirpem filia; tu Josephi pudicitia, et veteris Ægypti, nimurum Synagogæ Judæorum, eversio, o immaculata; tu Jobi in temptationibus patientiæ perfectio et honorum ejus in duplum restitutio ac ditissima copia; tu Moysis ejusque Legislatoris liber divinitus concinnatus, in quo scriptum est sacramentum regenerationis, et divinis digitis insculpta in tabulis lex est tanquam in monte Sina, ubi novus Israel ab intelligibilium Ægyptiorum servitute vindicabitur, quemadmodum antiquus populus in solitudine manna et aqua de aspera petra satiatus est, *petra autem erat Christus*<sup>18</sup>; et tuo gremio proditus tanquam sponsus a thalamo<sup>19</sup>; tu Aaronis virga florescens; tu Jesum Nave filium in mediis adversariis gloriosum reddidisti; tu es Davidis filia, simbris aureis circumvestita, vario ornatu nitescens<sup>20</sup>; tu lectus Salomonis ex auro factus, quem sexaginta viri fortissimi circumdant<sup>21</sup>, musicas voces divinarum Scripturarum in Deo tuba canentes; ascensio es assumptionis Eliæ, et intelligibilis Jezabelis exitium. Tu Elisæi duplicitis pallii benedictio, qua ille divisit Ruentia Jordani et sic cœcis pedibus transiit, et aquam sale medicatam ad bibendum aptam reddidit; tu Jonæ in ceti ventre incolumentis, et Ninivitarum ad meliora consilia conversio ac benigna venia.

καὶ τὸῦ ὄδωροῦ ἀλατεῖ θεραπεύσας, πότιμον ἀνέδειξε· συγχώρησις, καὶ συγχώρησις ἀφθονος.

Tu es prophetarum speculum, et rerum ab ipsis prænuntiatarum exitus. Te enim Ezechiel vaticinans appellavit portam clausam, per quam nemo hominum unquam transibit nisi Dominus Deus solus, et portam clausam conservabit<sup>22</sup>; te Isaias ille in primis grandiloquus prænuntiat virgam Jesse, ex qua flos Christus orietur, et fructibus vitorum extirpatis radicibus plantas divinæ cognitionis in agro inseret<sup>23</sup>; te Jeremias præmonstravit inquiens: *Ecce dies venient, dicit Dominus, et siriam domui Israel et domui Judæ fædus novum quod constitui cum patribus eorum*<sup>24</sup>; ita signifi-

A ὡ μῆτερ Παρθένες ἀγία, σὺ. εὐλογημένη ἐν γυναιξὶ· σὺ δεδοξασμένη τῇ ἀγνεῖᾳ· σὺ ἐσφραγισμένη τῇ παρθενίᾳ· σὺ τοῦ Ἀδὰμ τῆς κατάρας ἢ λύσις· σὺ τῆς Εἵνας τοῦ ὀφλήματος ἢ πλήρωσις· σὺ τοῦ Ἀδεΐας καθαρωτάτῃ προσφορά, καὶ πρωτοτόκων πρόθεσες ἄκακος; Θυσία· σὺ τοῦ Σῆθος ἡ κατακύρωσις· [σὺ τὸν Σίδην τοῦ Θεοῦ ἐν γαστρὶ βαστάσασα, ὡδινῆτες ἀπόνως·] σὺ τοῦ Ἐνών ἐν Θεῷ ἐπλήξασας ἀκαταίσχυτος· σὺ τοῦ Ἐνών ἡ εὐαρέστησις, καὶ πρὸς τὸν θεουλὸν βίον μετάστασις· σὺ τοῦ Νώε ἡ κιβωτὸς, καὶ τῆς δευτέρας παλιγγενεσίας ἡ πρόδη Θεὸν εἰκείωσις· σὺ τοῦ Μελχισεδέκ τῆς βασιλείας καὶ λερατείας ἀγλάσιμα πάμφωτον· σὺ τοῦ Ἀβραὰμ ἡ πίστωσις, καὶ τῆς ἐπαγγελίας καὶ τεκνογονίας ὑπήκοος πειθαρχησίας· σὺ τοῦ Ἰσαὰκ καινὴ θυσία, καὶ τὸ λογικὸν ὀλοκαύτωμα· σὺ τοῦ Ἰακὼβ τῆς ἐν κλίμακι ἀνόδου αἰτίᾳ, τῆς δωδεκαφύλου τεκνογονίας ἐκσφράγισμα μέγιστον· σὺ τοῦ Ἰούδα πέρηνας ἡ κατάγενος θυγάτηρ· σὺ τοῦ Ἰωσήφ ἡ σωφροσύνη, καὶ τῆς παλαιᾶς Αἴγυπτίας, ἥγουν τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, καθαρίσεις, ἀχραντες· σὺ τοῦ Ἰωλή τῇ ἐν πειρασμοῖς ὑπομονητικῇ ἀνακεφαλαίσις, καὶ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ διπλῆ διάδοσις καὶ πλουτοποιὸς ὑπαρχίας· σὺ τοῦ Μωάσεως καὶ νομοθέτου θεότευκτος βίολος, ἐν ᾧ τὸ τῆς παλιγγενεσίας μυστήριον ἐγράψῃ, καὶ δακτύλοις θεοῖς ἐν πλαξὶν ἐνομοθετήθῃ, ὡς ἐν Σιναϊκῷ τῷ δρει, ἐν ῥῷ περ Ἰσραὴλ ὁ ἀρτιφενής ἐκ δουλείας Αἴγυπτίων τῶν νοητῶν ἐλευθερωθῆσται, ὡς ὁ πρὸν ἐν τῇ ἑρήμῳ λαδὲς, τοῦ μάννα ἐπλήσθη, καὶ τοῦ ὄντας ἐκ πέτρας ἀκροτόμου· Ζ δέ πέρια ήρη ὁ Χριστὸς, δι μέλλων ἐκ τῆς κοιλίας σου πρόερχεσθαι, ὡς ἐκ παστοῦ ρυμψίος· σὺ τοῦ Ἀαρὼν ἡ φάδος ἡ βλαστήσασα· σὺ τὸν τοῦ Ναοῦ Ἱεροῦν ἐν μέσῳ τῶν ὑπεναντίων ἐδόξισας· σὺ εἰ τοῦ Ἰωνᾶ ἡ θυγάτηρ, ἡ κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιθεσθημένη, πεποικιλμένη· σὺ τοῦ Σολομώντος ἡ καίνη ἡ χρυσότευκτος, ἡ περ περ δυνατοὶ ἐξήκοντα κυκλοῦσι, τῶν θεοτεύκτων Γραφῶν τὰς ἐν Θεῷ μουσικὰς φωνὰς σαλπίζοντες· σὺ τῆς Ἡλίου ἀναζήψεως δινοδος, καὶ τῆς νοητῆς Ἱεζαὲλ καθαρίσεις πέφηνται· σὺ τοῦ Ἐλισσαοῦ τῆς διπλῆς μηλωτῆς ἡ εὐλογία, ἡ τῷ Ἰορδάνεια βεβίθρα τεμών διέβη ἀκαταλόστικη· σὺ τοῦ Ἰωνᾶς ἡ ἐν τῷ κήτει διάσωσις, καὶ τῶν Νινευῖτῶν μετανόησις, καὶ συγχώρησις ἀφθονος.

D Σὺ εἰ τῶν προφητῶν ἡ διόπτρα, καὶ τῶν φημάτων αὐτῶν ἡ ἐμπλήρωσις· σὲ γάρ Ἱεζεχιὴλ προγγόρευσε πύλην κεχλεισμένην, ἐν ᾧ οὐδὲις ἀνθρώπων διοδεύσει ποτὲ, εἰ μὴ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος, καὶ τὸν πύλην κεχλεισμένην διαφυλάξει· σὲ Ἡσαΐας ὁ μεγαλοφωνότατος φάδον τοῦ Ἱεσσαὶ προγράψει, ἐξ οὗ τὸ ἄνθος Χριστὸς ἐλεύσεται, καὶ τὰ φυτὰ τῆς κακίας πρόρριζον ἐκτεμών, τῆς θεογνωσίας φυτεύσει τὴν δρουργίαν· σὲ Ἱερεμίας προεκήρυξε λέγων· Ἰδού οἱ μέτραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἰκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἰκῳ Ἰουδαίᾳ θήκην κατηνήν, ἡρδιεθέμην τοῖς πατράσιαιντῶν· τῆς τοῦ Υἱοῦ

<sup>14</sup> Conf. Gen. iv, 4. <sup>15</sup> Gen. iv, 25, et Eccli. xliv. <sup>16</sup> Uncis inclusa sunt verba, quæ seriem ora iōnis videntur interrumpere. <sup>17</sup> I Cor. xv, 4. <sup>18</sup> Psal. xvm, 6. <sup>19</sup> Psal. xliv, 14. <sup>20</sup> Cant. iii, 7.

<sup>21</sup> Ezech. xliv, 1-3. <sup>22</sup> I a. vi, 1. <sup>23</sup> Je. em. secund. LXX, cap. xlvi, 51, 52.

εσο γεννήσεως τὴν παρουσίαν σημαίνων, καὶ τὸν ἐξ οὐκέτι λαλῶν καλῶν εἰς προσκύνησιν μέχρι περάτων τῆς γῆς· σὲ καὶ ὁ τῶν ἐπιθυμῶν ἀνὴρ Δανιὴλ ἀνεκήρυξεν δρός μέγα, ἐξ οὗ Χριστὸς ὁ ἀκρογνωνιαῖος λίθος ἀποτυμηθήσεται, καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ πολυμόρφου θεοῦ δλέζει καὶ ἐκλικήσει· σὲ οἱ ἐν Βαβυλῶνι τρεῖς παιδεῖς τύπον ἔχοντες, καὶ τοῦ Υἱοῦ σου τὴν ἐπιθυμίαν κατανοήσαντες, τὴν κάμινον τὴν ἐπιταπλασίως καυθεῖσαν διῆλθον ἀδλαβεῖς, καὶ ὡς ἐν θαλάμῳ χαίροντες μέσον ἔχόρευον· σὲ Ἀβδακούμ Θαιμάνδρος ὀνομάζει, ἐξ οὗ βασιλέως σκῆπτρα κρατιῶς ἀνατέταλκεν, ἐνῷ σκηνῷ μάτα Αἰθιόπων πτοηθήσονται· καὶ σκηνῇ γῆς Μαδιάν· σὲ δοξάζω τὴν ἀμπλάντον ἀμνάδα· σὲ ὑμνῶ τὴν κεχαριτωμένην· σὲ ἀνυμνῶ τὴν ἐκ πασῶν τῶν γενεῶν ἀναδειχθεῖσαν Θεοῦ νύμφην· σὲ ἀναμέλπω τὴν νέον οὐρανὸν μέλλουσαν ἀναδειχθῆναι· σὲ προσάγω ὡς κειμῆλον καθαρὸν ἐν τῷ ναῷ Κυρίου· σὲ μεγαλύνω τὴν νέαν διαθήκην, ἐν ἡπερ ὁ Μεσσίας Χριστὸς ἐγγραφεῖς, τὸ μὲν γράμμα καταπάσει τοῦ νόμου, τῆς δὲ χάριτος τὴν κλῆσιν ἐξανατελεῖ· διὰ τοῦ βαπτισμάτος· καὶ τῆς μὲν περιτομῆς τὴν σκιὰν διακέψει, τοῦ δὲ Πνεύματος τὴν παρουσίαν τοῖς ἐν γῇ καταπέμψει.

I'. Τούτοις τοῖς λεστὶς λόγοις ὁ προφήτης τὴν Μαρίαν κατακοσμήσας, ἀναβιδάσας αὐτὴν εἰς τὸ θυσιαστήριον, Κυρίῳ τῷ Θεῷ περιέθετο. "Οὐθεν αἱ γεννήτορες Ἰωακεὶμ καὶ Ἀννα ἐν χαρῇ καρδίᾳ ἐκ τοῦ ναοῦ ὑπέστρεψαν, θαυμάζοντες τῆς Παρθένου τὴν σύνεσιν καὶ τὸ πρᾶον καὶ ἡπίον. Ὑπερβάσας τοίνυν αὐτῇ τὰ τῶν νηπίων φελλίσματα, τῷ παντοκράτορι καταμόνας ἀλάτρευε, καὶ τροφὴν οὐρανόθεν δεχομένη δι' ἄγγελου τὴν τῶν ἀνθρώπων βρῶσιν ἐδεδεῦξατο, καὶ τῷ ναῷ καθεκάστην προσεδρέύουσα, τὸ κοσμικὸν σχῆμα ὡς ἀράχνης ἵστην ἐλογίσατο· καὶ τοῦ οὐρανίου ὅλου ἐπιτυχοῦσα, τὸν ἐπίγειον πλοῦτον ἤρησατο· καὶ χαρὰν τὴν τῶν ἀγγέλων καθεκάστην θεωροῦσα, τῶν τοῦ βίου φροντίδων ἀνωτέρα ἐδείκνυτο, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον ἀσνάως ὀρύσσα, τῶν πονηρῶν πνευμάτων τὰς φάλαγγας ὀράτως ἀπῆλαυνε.

IA'. Τί γάρ ἐπερτατεν τὴν Παρθένον εἰς τὰ Ἀγια τῶν ἀγίων περιπολοῦσα; Τροφὴν ἀγγέλων δι' ἄγγελον εἰσεδέχετο· καὶ ὡς περιστερὰ ἀκέρατα τὴν παρθενίαν τηροῦσα, τὸν τοῦ ναοῦ καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς Δημιουργὸν μετ' εὐχαριστίας ἐν παρθένσι καρδίας λιτα-  
νεύουσα, ἐλεγεν· Ἄσω σοι, παντόκρατορ ὑψίστε, δις ἀφείλεις τὸν ὀνειδισμὸν τῆς προμήτορός μου Εἴσας· καὶ διὰ τὴν σὴν διφασιον εὐσπλαγχνίαν τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν μέλλεις καταπέμψαι ἐπὶ γῆς, ὥστε τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι· διὸ κατοικητήριον αὐτοῦ γενήσομαι καθαρὸν καὶ ἀμίαντον.

"Οπου γάρ η ἀμαρτία ἐπιλεδρασσεν, ὑπερεπερίσσευσσεν η κάρις. Διὰ γυναικὸς τὸν θάνατον ἐκερδήσαμεν· διὰ γυναικὸς πάλιν ἀνακαίνασει τὰ σύμπαντα· διὰ τοῦ δφεως τῆς πικρᾶς γεύσεως; δεδέγμεθα τὴν βρῶσιν· δι' αὐτοῦ δὲ πάλιν τὴν βρῶσιν τῆς ἀθα-

A cans adventum ortumque Filii tui, et populum gentium vocans ad Deum adorandum inde usque a finibus terræ; te etiam Daniel vir desideriorum<sup>25</sup> proclamavit montem ingentem<sup>26</sup>, e quo Christus lapis angularis abscedet, et simulacrum multiformis serpentis ruina atque exitio dissipabit; te pueri tres Babylonis figura adumbrantes, et exspectationem Filii tui animo intuiti, fornaceum septenis incendiis auctam perambularunt illæsi, et in medio igne quasi in thalamo lati gestiebant; te Habacuc Theman montem appellat<sup>27</sup>, ex quo regis sceptra potenter exorta sunt, in quo trepidatione percelluntur tabernacula Æthiopum, et tentoria terræ Madian. Te honoro agnai immaculatum, te prædicto gratia plenam, te effero e cunctis generationibus designatam Dei sponsam, te cano, quæ mox novum cœlum cognosceris; te adduco tanquam thesaurum pretiosissimum in templum Domini; te extollo Novum Testamentum, in quo Messias Christus inscriptus, hinc litteræ legalium finem impónet, inde vocationis gratiæ initium faciet, per baptismum; hinc umbram perrumpet circumcisio, inde præsentiam Spiritus terrigenis desursum largietur.

X. Postquam propheta sanctissimis hisce laudibus Mariam cumulavit, eam ad summos altaris gradus deductam Domino Deo obtulit. Quamobrem genitores Joachimus et Anna lati animo e templo regressi sunt, Virginis intelligentiam et mansuetitudinem et benignitatem admirantes. Ipsa porro infantium prætergressa balbutiem, colebat Omnipotentem, et nutrimentum e cœlo per angelum accipiens aversabatur vulgarem cibum, et in templo quotidie assidua res mundi caducas velut aranei telam reputabat, et cœli opes assecuta terrenas divitias respuebat, et gaudium angelorum quotidie contemplans, hujus vitæ curis superiorem se monstrabat, et sanctum Spiritum perpetuo intuens, malorum spirituum agmina invisibiliter disiciebat.

XI. Quid enim agebat Virgo degens in sanctissimis templi adytis? Angelorum cibum ab angelo accipiebat, et immaculatae columbae similis virginitatem servans, templi et cœli terræque opifici (5)<sup>28</sup>, cum gratiarum actione et effusissimo animi affectu ita supplicabat: Laudabo te, omnipotens Altissime, qui primæ genitricis meæ Evæ abstulisti opprobrium, et propter ineffabilem misericordiam tuam missurus es in terram Filium tuum unigenitum, ut cum hominibus conversetur. Quare habitatio ipsius sicut pura et immaculata.

Et sane, ubi abundavit delictum, superabundavit gratia<sup>29</sup>. Per mulierem mortem lucratī sumus, per mulierem universa ipse rursus instaurabit: per serpentem cibum accepimus amari saporis, per ipsius vero rursum vescemur cibo immortalitatis.

<sup>25</sup> Dan. x, 11. <sup>26</sup> ibid. ii, 34, 35. <sup>27</sup> Quod Vulgatus interpres (Habac. iii, 3) habet, Deus ab Astro veniet, LXX versio reddidit ὁ Θεὸς ἐκ Θαιμάνδρης. <sup>28</sup> Rom. v, 20.

(5) Textus hic mendosus videtur.

Prima parens Eva Cainum in lucem edidit invidice et nequitiae principem; unigenitus Filius tuus erit primogenitus vitæ ac resurrectionis. O inauditum prodigium! o admirandam novitatem! o sapientiam nullis verbis coequandam!

XII. Quo igitur nomine Mariam appellabimus? Num cœlum? et sane cœli terræque effectorem suo utero conclusit. An solem? ipsa enim septies sole splendidior emens, justitia Solem concepit. An lumen? etenim incomparabili pulchritudine emicans, Christum omni pulchritudine decorum peperit. An umbrem? etenim eum, qui nubibus vestitur, suis ulti- nis gestavit. An candelabrum? etenim in tenebris et umbra mortis sedentibus lux resuluit. An thronum? etenim eum qui in paterno throno invisibilis agnat, in Spiritu sancto circumscriptum suo utero recepit. An margaritam? etenim multo pretiosissimam margaritam mortalibus comparavit. An paraclitum? etenim Edem iis, qui damnati erant, adaperiens, in regnum eos inducit perpetuo duraturum. Au montem? ei enim, quo jubente montes sumi- gant<sup>19</sup> continendo non fuit angusta. An terram? etenim eum, cuius nutu terra concultitur, sine dolore utero gestavit. An mensam? etenim eum, qui nobis suppeditat alimento, lacte materno enutravit. An mare? eum enim, qui aquas in unum locum congregavit, suis labiis osculavit.

XIII. Ecquis igitur non percellatur stupore? Ecquis admiratione desixtus non tenetur? Quis summa cum reverentia non colat mysterii magnitudinem? Nam si opera ante gratiam patrata ejusmodi sunt, quæ mentis vim atque omnem cogitationem excedant; quis tandem poterit edita post gratiam enarrare? Si illustria sunt, quæ ad umbram pertinent et ad legem antiquatam, quanta demum videbuntur, quæ subsecuta sunt Spiritus manifestationem?

Pudor occupet hæreticorum filios, qui buccis impis et veneno infectis conantur Virginem calumniari. Gloriosa enim Maria ad honorem evencta Genitricis Dei, quem cum secundum humanam formam concepisset et gestasset, præter naturæ ordinem Deum pariter et hominem peperit. Hujus venerandam effigiem, propter eumdem honorantes, amplectimur; imo illius quoque, utpote quæ Mater existit ejus, qui secundum carnem nobiscum conversatus est, imaginem cultu relativo veneramur, non quidem materiæ venerationem (id quod absit) adhibentes, sed honorem referentes ad exemplar, ut divina fide perceperimus. Non enim formam divinitatis, ut vos cœci et improbi dictitatis, objiciimus oculis, sed ex nobis assumptam a Salvatore carnem, qua ille nobiscum sine sui mutatione vixit, ac primogenitam e mortuis redivivam formis effigientes, prædicamus. Propter ipsum autem, qui carnem assumpsit, etiam genitricis, ut omnino immaculatæ (6), effigiem eo cultu, quo decet, honoramus,

A vasias χρωτασθησόμεθα· ή προμήτωρ Εῦχ Κάτι τε τοκε, φθόνου καὶ κακίας ἀρχηγὸν· ὁ μονογενῆς οὐν Υἱὸς, ζωῆς καὶ ἀναστάσεως γενῆσεται πρωτότοκος. Ήλι τοῦ παραδόξου θαύματος! ὡ τῆς καινῆς ἐκπλήξεως! ὡ τῆς ἀφράστου σοφίας!

IB'. Τι οὖν καλέσομεν τὴν Μαρίαν; οὐρανὸν; καὶ γάρ τὸν οὐρανὸν καὶ γῆς ποιητὴν ἐν μήτρᾳ ἔχωρησεν· ἡλιον; οὐτῇ γάρ τοῦ ἡλίου ἑπταπλασίως φωτεινότερα ὑπάρχουσα, τὸν ἡλιον τῆς δικαιοσύνης ὑπεδέξατο· σελήνην; αὕτῃ γάρ τὸν κάλλος ἀσύγχροτον ἔχουσα, τὸν ὥραλον κάλλει Χριστὸν ἀπεκύνετε· νεψέλητην; καὶ γάρ τὸν ἐπὶ νεφελῶν ἐποχούμενον ταῖς ἀγάλαῖς ἔβαστας· λυχνίαν; καὶ γάρ τὸ φῶς τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις ἐξέλαμψε· θρόνον; καὶ γάρ τὸν ἐν θρόνῳ τῷ πατρικῷ ἀσφάτων βασιλεύοντα, ἐν Πνεύματι ἀγίᾳ χορηγὸν ὑπεδέξατο· μαργαρίτην; καὶ γάρ τὸν πολύτιμον μαργαρίτην τῷ βροτοῖς ἐθησαύρισε· παράδεισον; καὶ γάρ τὴν Τάκη τοῖς κατακρήτοις ἀνοίξατα, πρὸς βασιλείσκην εἰσάγει τὴν ἀεὶ διαμένουσαν· ἡρος; καὶ γάρ τὸν τὰ δημοποιοῦντα καπτίζεσθαι ἀστενοχωρήτως ἔχωρητην· γῆν; καὶ γάρ τὸν τὴν γῆν ποιοῦντα τρέμειν ἀνωδύνως ἔβαστας· τράπεζαν; καὶ γάρ τὸν τὴν τροφὴν τῆς μητρὸς χορηγοῦντα μητροπρεπῶς ἔθρεψε γάλακτος· θάλασσαν; καὶ γάρ τὸν συνάγοντα τὰ ὄντα εἰς ἐνίστητα μλαν, τοῖς χειλεσιν αὐτῆς ἡσπάσατο.

II'. Τίς οὐκ ἐκπλαγῇ: τίς οὐ θαυμάσει; τίς οὐ δαχάσει τοῦ μυστηρίου τὸ μέγεθος; εἰ γάρ τὸ πρὸ τῆς χάριτος γεγενημένα τοιωτα, νοῦν ὑπερβαίνοντα καὶ διάγοναν, τὰ μετὰ τῆς χάριτος παραδειχέντα τὶς ἐρημηνεῦσαι δύναται; εἰ καὶ τῆς σκιᾶς καὶ τοῦ παλίσιοντος ἔνδοξα, τὰ μετέπειτα τοῦ Πνεύματος ἐμφανεῖσθέντος ποία.

Αἰσχυνέσθωσαν αἱρετικῶν παιδεῖς, οἱ τὴν Παρθένον βλασφήμῳ στόματι καὶ ιοδόλῳ συκοφαντεῖν ἐπιγειροῦντες· ή γάρ ἔνδοξος Μαρία, Θεοτόκος ἀναδειχεῖται, καὶ μορφώσει ἀνθρωπίνη ἀνθροπίσαται, ἔτεκεν ὑπερφυῶς Θεὸν ὅμοιον καὶ ἀνθρωπῶτον· τούτον τὸν τίμιον χαρακτῆρα σχετικῶς ἀσπαζόμεθα· ναὶ μήν καὶ ταῦτης τὴν μέρφωσιν, ὡς Μητρὸς γενομένης τοῦ σωματικῶς τὴν ὅμιλησαντος, προσκυνοῦμεν, οὐ δὴ τῇ ὅλῃ τὴν προσκύνησιν, ἀπαγε, προσάγοντες· ἀλλὰ πρὸς τὸ πρωτότυπον τὴν τιμὴν ἀναπέμποντες, θεῖκῶς πεπιστεύκαμεν· οὐ γάρ θεότητος μορφὴν, καθὼς ὑμεῖς τυφλοὶ καὶ παράνομοι φάσκετε, ἴστοροῦμεν· ἀλλὰ τὴν ἐξ ἡμῶν προσληφθεῖσαν τῷ Σωτῆρι σάρκα, δι' ἡς ἡμῖν ἀτρέπτως ὡμέλησε, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστᾶσαν πρωτότοκον ἀνατυποῦντες, κηρύττομεν· δι' αὐτὸν δὲ τὸν προσειλέγοτα, καὶ τῆς τεκούσης, ὡς πινάγοντο, τὴν εἰκόνα, κατὰ τὸ προσῆκον, αερόμεθα· ἀγία γάρ την ἀντη, ὡς τὸν μόνον ἄγιον ἀρχῆτων ἀποκυήσασα. Εἰ γάρ ὁ Θεὸς τῷ λαδροῖς ἐνεγκείν προσέταξε δάμαλιν τριτίσουσαν, καὶ αἴγα τριετέρου

<sup>19</sup> Psal. cii, 52.

(6) Nota rationem Diparam colendi non a dignitate ipsius, sed ab innocentia et puritate desumptam.

ταν πρὸς καθαρισμὸν τῶν ψυχῶν, πῶς ἡ Πικρόνη; ἡ Απορία στροφεῖσα ἀπὸ κτίσεως κόσμου, καὶ ἐκ πασῶν γενεῶν προσεκλεγέσσα εἰς κατοικητήριον ἀμόλυντον καὶ προσενεχεῖσα εἰς ναὸν ἄγιον τῷ παντοκράτορι, οὐχὶ τιμία καὶ καθαρὰ καὶ ἀμόλυντος καθέστηκε, καὶ προσφορὰ ἀμώμος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως;

· ilium, et omnipotenti oblata in templo sancto, non honore digna et pura et impolluta exstat, et oblatione immaculata humanæ naturæ (8).

**I<sup>U</sup>V.** Ω̄ Ιουδαίων Συναγωγὴ, οἱ τὴν ἐκ φυλῆς τῆς διμετέρας ἐκλαμψάσαν Παρθένον μὴ δεξάμενον Θεοτόκον, ἀλλὰ καὶ λοιδοροῦντες ἀναξίως καὶ ἀσελγέσι χείλεσι, καὶ τῷ φύσιν κινούμενοι, καταλαλοῦντες αὐτῆς ἀδίκιαν καὶ ἀνομίαν· πῶς τὸν δῖδιν τὸν Ηλατῆρας Γίδην, ἐξ αὐτῆς ἐπ' ἐσχάτων μετὰ σαρκὸς γεννηθέντα, οὐχ ὑπεδέξασθε; καὶ οὐ μόνον ταύτης τῆς δόξης, ἀλλὰ καὶ τοῦ γεννηθέντος; ἀμοιροὶ καθεστήκατε, οὐχὶ τοῦ παραγενομένου πάντως ὅμιν φθονήσαντος, ἀλλὰ τῇ ὑμετέρᾳ κακίᾳ ἐξοκείλαντες, καὶ τῇ πονηρίᾳ τῆς ὑμῶν ματαίσθητος ὑπομείναντες ἀρρώστως, τῆς δόξης ἀμφοτέρων ἐκπεπώκατε· διὸ ὥς ὅντες διχρηστοὶ καὶ πρότερον καὶ μετέπειτα, τὰ τῆς βασκανίας ὑμῶν ἐγχειρήματα, παντὶ τῷ κόσμῳ φάνερά καθεστήκατε, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Σωτῆρος, τὸν δὲ ὑμᾶς ἐμφανὶς ὅμενον· Άμην, ἀμήν λέγω ὑμῖν, εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε ἀν· ἐκεῖρος γάρ περὶ ἐμοῦ ἐλάλησε, τὴν δὲ ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖτε. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Μή δοκεῖτε διτὶ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἐστιν δὲ κατηγορῶν ὑμῶν Μωσῆς, εἰς δὲ ὑμεῖς ἡλπίκατε· Εἰ γάρ ἐπιστεύσατε Μωσεῖ, ἐπιστεύσατε δὲ ἐμοὶ· περὶ γάρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε. Καὶ μετέπειτα· Εἰ οὐκ ἡλθορ καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίων οὐκ εἶχορ, τὴν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν.

**I<sup>E</sup>V.** Ήμεῖς δὲ, ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ, ξύνος ἄγιον, περιούσιον ἀθροισμα, στίφος ὀρθοδόξων, οἰοὶ τῆς κολυμβήθρας, τέκνα τῆς χάριτος, οἱ τὴν ἐν τῷ ναῷ πρόδον δορτάζοντες τῆς Παρθένου, ψυχαὶς καθαραὶς καὶ ἀρρυπάντοις χείλεσι, γλώσσαις πολυφθύγοις ἐπὶ ταύτῃ τῇ πανηγύρει μελῳδικῶς ἀλαλάξαμεν, τιμῶντες αὐτήν, ὡς τὸ εἰκόν, τὴν φαιδρὸν ἐόρτην, τὴν πρώτην πανηγυριν, τὴν ἀγγέλοις εὐφρόσυνον καὶ ἀνθρώποις ἀξέπανον· καὶ τὸ Χαῖρε τοῦ Γαβριήλ μετὰ φύσου καὶ χαρᾶς τῇ πανάγιῳ ἐκβοήσωμεν.

Χαῖρε, τοῦ Πατρὸς, ἡ εὐδοκία, δι’ ἡς εἰς τὰ πέρατα ἐγνωσθῇ θεογνωσίᾳ· χαῖρε, τοῦ Γίοῦ ἡ κατοικησία, ἡν δὲ σαρκοφόρος προελήλυθε· χαῖρε, τοῦ ἄγιου Πνεύματος· κατοικητήριον ἀρρήτον· χαῖρε, τὸν ἀσωτάτων τὸ πολυθύλλητον θαῦμα· χαῖρε, τῶν Χερουβίμ ἀγωτέρα· χαῖρε, τῶν Σεραφίμ τὸν ἐνδοξότερα.

<sup>20</sup> Joan. viii, 59 et 44. Illa verba, ille enim de me locutus est, in Evangelio nupsiam leguntur.  
<sup>21</sup> Joan. v, 45, 46. <sup>22</sup> Joan. xv, 22. <sup>23</sup> Tit. ii, 14.

(7) Exploratissimum apud Patres principium Deiparæ prærogativas a Filii prærogativis dimicandas esse.

(8) De singularissima puritate sermo est. Porro

A ipsa enim vere sancta, quæ cum, qui solus sanctus est, arcana ratione concepit (7). Et sane si Deus jussit Abrahamum afferre vitulam trimam et capellam trimam in animarum purgationem, quonodo virgo a creatione mundi prædestinata, et ex omnibus generationibus electa in impollutum dominum.

**XIV.** O Synagoga Judeorum, qui Virginem e tribu vestra effulgenter non Dei Matrem habuistis, inno vero convicia indignissime et protervis labiis ingerritis, et invidia incitati eidem injustitiam et legum contemptum exprobratis; quomodo æternum Patris Filium ab ipsa extremis temporibus secundum car-

B nem genitum haudquaque receperistis? et non modo matris, sed et filii gloriæ exsortes remansistis, non quasi ipse præsens factus vos ullo modo rejec-

“ sed quia vestra malitia eum repudiastis; et in-

probitate stultitiae vestrae pervicaciter perseverau-

tes, ab utriusque gloria excidistis! Igitur tanquam homines nequam et olim, et posthac, in totius mundi luce collocasti flagitia malevolentia vestrae, juxta Salvatoris oraculum perspicue de vobis significatum: Amen, amen dico vobis, si filii Abrahæ es-

selis, opera Abrahæ sacerdetis; ille enim de me locutus est; nunc autem ex diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere <sup>20</sup>. Et alibi rursus: Nolite putare quia ego accusatus sim vos apud Patrem: est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis. Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi: de me enim ille scripsit <sup>21</sup>. Et rursus: Si non ve-

nisssem, et locutus suissem eis, peccatum non habe-

rent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo <sup>22</sup>.

**XV.** At nos populus Dei, gens sancta, congregatio acceptabilis <sup>23</sup>, orthodoxorum acies, filii columbae, soboles gratiæ, qui festo cultu agimus deductionem Virginis in templum, puris animis, impollutis labiis, multisonis linguis in hac celebritate hymnos sua-vidicos extollamus, illustre hoc festum, principem solemnitatem angelis laetam et hominum prædicatiōne dignissimam, prouti par est, venerantes: et illud Ave Gabrielis cum reverentia et gudio sancto conclamemus:

Ave, delicium Patris, per quam ad ultimos terræ fines Dei cognitio manavit. Ave, Filii domiciliū, de qua ille carne indutus prodiit. Ave, sancti Spiritus habitaculum ineffabile. Ave, supernarum mentium celebratissima admiratio. Ave, sanctior Cherubim; ave, gloriosior Seraphim; ave, cœlo latior;

de nulla puellula trienni adeo singularis puritas prædicanda est ut κατ’ ἔξογὴν innocentia appelletur beata Virgo, nisi de immunitate a peccato originali intelligatur.

ave, sole splendidior ; ave, luna micantior. Ave, multiplex astrorum nitor; ave, levis nubes, quæ coelestem pluviam inspergis ; ave, fulgur suaviter emicans in fidelium oculos; ave, spiritale tonitru hominum auribus resonans sine strepitu; ave, aura sancta, quæ spiritus malitiæ e terra dissipasti. Ave, nobile præconium prophetarum; ave, apostolorum auditus per totum orbem sonus; ave, martyrum excellens confessio; ave, patriarcharum laudatissima prædicatio; ave, sanctorum sumnum ornementum; ave, justorum verissima voluptas; ave, virginum beatissima gloriatio; ave, regum sceptrum ac firmitas; ave, sacerdotum maximum ministerium ; ave, peccatorum invictum refugium. Ave, gloria navigantium gubernatio ; ave, cadentium erectio, o Domina. Ave, ægrotantium gratuita medicina; ave, morientium certa resurreccio; ave, causa salutis omnium mortalium. Ave, mundi gaudium inenarrabile; ave, regina pacis conciliatrix ; ave, matrem splendoris immaculatus. Ave, Verbi sedes amplissima; ave, senum tutum fulcimentum; ave, juvenum divina institutio ; ave, infantium illustris custodia; ave, mediatrix omnium qui sub cœlo sunt ; ave, totius orbis reparatio; ave, cœli terraque magnificientissima celebritas; ave, gratia plena, Dominus tecum, qui ante te, et ex te, et nobiscum. Ipsi laus cum Patre et sanctissimo et beneficio et vivifice Spiritu, nunc et semper et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

σοῦ, καὶ ἐκ σοῦ, καὶ μεθ' ἡμῶν· Ήμνος σὺν τῷ Πτερῷ, καὶ τῷ πτεραγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τὸν ἀτελευτήτους αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

**Α** Χαῖρε, οὐράνοιο πλατυτέρα· χαῖρε, τὴν λαμπροσύ-  
ρα· χαῖρε, τῆς σελήνης φωτεινοτέρα· χαῖρε, τῶν  
ἀστέρων πολυαριθμητος ἐλλαμψις· χαῖρε, νεφελή<sup>τη</sup>  
κούφη, ἡ τὸν δύμπρον τὸν οὐράνιον ἐπιρράντα· χαῖρε,  
ἀστραπή, ἡ τὰς δψεις τῶν πιστῶν ἡρέμα κατ-  
αγάδουσα· χαῖρε, βροντὴ πνευματικὴ, ἡ ἀφορτή·  
ἐνηχοῦσα τοῖς ὥστι τῶν ἀνθρώπων· χαῖρε, ἔμπνευσις  
ἄγια, ἡ τὰ πνεύματα τῆς κακίας ἐκ γῆς ἐξαφανίζα-  
σα· χαῖρε, προφητῶν τὸ περίδοξον γήρυγμα· χαῖρε,  
ἀποτόλων τὸ παγκόσμιον περιτήχημα· χαῖρε, τῶν  
μαρτύρων ἡ ὑπέρτιμος δμολογία· χαῖρε, πατριαρ-  
χῶν ἡ πολυούμνητος δοξολογία· χαῖρε, τῶν διάνων δ  
ὑπέρτατος κόσμου· χαῖρε, τῶν δικαιων ἡ ἀληφ-  
στάτη τρυφή· χαῖρε, τῶν παρθένων πανθλίων κα-  
κημα· χαῖρε, βασιλέων κραταίωσις· χαῖρε, ἀρχ-  
ιερέων λειτουργημα μέγιστον· χαῖρε, ἀμαρτωλῶν  
καταφύγιον δρῆχτον· χαῖρε, πλεόντων κυβέρνησις  
Ἐνδοξος· χαῖρε, πιπτόντων ἀνόρθωσις, δέσποινα·  
χαῖρε, νοσούντων ιατρίον δημιοθον· χαῖρε, θη-  
σκόντων βεβαία ἀνάστασις· χαῖρε, ἀφορμῇ τῆς  
πάντων σωτηρίας· χαῖρε, τοῦ κόσμου χαρά ἀνεκλά-  
λητος· χαῖρε, εἰρήνης ἡ πρόδεινος ἀναστα· χαῖρε,  
μητέρων ἀγάλαῖσμα δχραντε· χαῖρε, τοῦ Λόγου γη-  
ρίον εὐρύχωρον· χαῖρε, πρεσβυτῶν κραταί βακτη-  
ρία· χαῖρε, τῶν νέων θεία παιδαγωγία· χαῖρε,  
νηπίων λαμπρὸν περιψύλαγμα· χαῖρε, τῶν ὑπ' ὠ-  
ρανῶν πάντων ἡ μεστίς· χαῖρε, τῆς οἰκουμένης ἡ  
ἀνάκλησις· χαῖρε, οὐρανοῦ καὶ γῆς πανήγυρις Ἐνδο-  
ξος· χαῖρε, κεχαριτωμένη, δ Κύριος μετά σου, δ πρ

# INDEX ANALYTICUS

**AD SANCTI GERMANI OPERA.**

*Numeri Arabici ad columnas hujusce editionis lectorem revocant; litteræ a, b, c, d, paginarum divisiones indicant.*

A

Aaron manus Moysis sustinens, præfigurabat sponte-  
nam Christi passionem Deo et Patri oblatam, a qua  
mors perniciosa cohita fuit, 126, a.

Ablutio manuum in sacrificio Missæ quid significet, 423. c. d.

**Abraham, princeps Christi sepulturae et resurrectionis pictor, et quomodo, 279. a.**

*Acacius Melitensis, vir vere religiosus et ad omnem pietatem et tranquillitatem compositus, 63, c.*

Adamum naturaliter innocentem et cum libera voluntate creavit Deus, 143, c; illum naturaliter metuente mortem fecit, 144, b. Adami calvaria defossa in loco qui postea Calvarius est dictus, ubi Christus crucifixus, 235, a, b, c.

**Aileluiā quomodo interpretetur, et quid significet, 411,**

Altare propitiatorium, 390, a. Altare est et dicitur  
præsepe et sepulcrum Domini, *ibid.*, b.

**Ambo in templo Dei quid significet**, 391, a.  
Angeli sunt immortales, 263, a. Angeli cum timore  
Marie in templo consecratae deserviebant, victum illi  
supeditant, 303, b, c; 318, c. Angeli descendebant in  
cruce et ascendebant, dum illi Christus aligeretur, 234,  
b, c. Angelici ordines hominum amantes, ex peccatorum

penitentia festi et gaudii occasionem sumunt, 223. d.

*Anima corporis substantia est, cum et ea abeunte dissolvatur quod subsistens erat, 239. a, b. Animæ separatio a corpore morbis non omnino præcipue tribuenda, 95. c.*

**A**nna, Virginis Mariæ mater, ex tribu Aarוניתica, prophætica et regia stirpe orta est, 314, a. Deum preciar ut sterilitatis opprobrium aferat ab ea, *ibid.* b; exauditur, *ibid.* c, d. Anna diuturnam sterilitatem felici partur compensans, immenso gestiens gaudio, Mariam ad templum Domini consecrandam ducit, 294 et seqq. 900, b; 315, a, b, c.

**299.** b; **313.** a, b, c.  
Annuuntatio Dei genitricis Mariæ exsultabundo animo  
spiritualiter celebrauda, 519 et seqq Colloquium inter  
Mariam et angelum de hoc mysterio, 329 et seqq.

**Antiphonæ sunt prophetarum prædictiones prænuntiantes adventum filii Dei 402. 4**

**Apollinaris hereticus; illius circa Christi humanitatem errores.** 62. a. b.

Apostoli per nubes miraculose translati, ad Mariam Virginem morituram confluunt, 366, b, c. Sublato in

humeros feret, corpus ejus cum cantibus et luminibus honesto cultu ac reverentia ad monumentum pompa effuerunt, 367, c. d. Petrus, et Paulus cadaver inserunt in tumulo, sed, omnibus spectantibus, corpus assumptum est, nec nemo vidit quisnam rauenerit illud, 370, b. c.

Aqua baptismalis mystice nobis declarat mysticum

*Iacobum aquæ et ignis sancti Spiritus ad purgationem sororum peccati, 386, d.*

*Ariani male, ob suam credendi rationem, nonnullas sacrae Scripturae voces interpretantes, conati sunt samam sanctissimam Trinitatem fidem corrumpere, 140, b.*

*Arius, presbyter Alexandrinus, qui Martis rabiem ipso nomine innuit, 53, c; aduersus Ecclesiam assurgit; illius circa Dei Filium errores, 47, b, c, d. Cum ecclesiam ingredi conaretur ut communione particeps fieret, misserrime moritur, 53, c, d.*

*Athanasius Alexandri patriarcha religionis columen et Trinitatis propaginaculum, 98, d; ab Ariais impugnatur et omni modo vexatur, 54 et seqq.*

## B

*Baptisma quid, et qui illius effectus, 386, 387.*

*Basileus, Amasius episcopus et martyr, Arianam refellit insuam, 50, a, b.*

*Basilides et illius errores; ab apostolis eorumque discipulis profigatur, 42, b.*

*Basilus magnus Montanum et Montanistas refellit, 43, b. Eunomium impugnat et de Ecclesia buncianem expellit, 59, b.*

*Bonitas Dei per crucem in nobis diffusa, 227, a.*

## C

*Caous homicidium a diabolo eductus, injustam inviam parturiit, atque ob id a divina objurgatione condignam retulit damnationem, 150, b, c.*

*Calix, cratera el poculum quid in Missæ sacrificio denotent, 399, b.*

*Calvarie locus in Abraham figuratus, 398, c, d.*

*Cancelli in templo locum orationis designant, 391, a.*

*Carpocrates et illius errores; ab apostolis eorumque discipulis refutatur, 42, b.*

*Casula sacerdotis quid denotet, 394, d.*

*Catechumeni, scilicet non initiati, non baptizati, ad sacrificium non admittebantur, 418, b, c, d.*

*Cerinthus et illius errores; ab apostolis et eorum discipulis profigatur, 42, b.*

*Chalcedonensis synodus a Marcione imperatore convocatur; quid in ea fuerit statutum, 66, c, d; 67, a. Quomodo, imperante Leone, robur suum obtinuerit, 70, a, b.*

*Cherubicus hymnus in Missæ sacrificio quid demonstrat, 415, a, b.*

*Christiani unum Deum inaccessiblem claritate et virtute adorandum colunt, 171, a. Christiani Israelitis in Ægypto degentibus comparantur, 233, c, d. Christianorum fides et cultus et adoratio in unum est et solum Deum, 153, d. Christianorum omnium, per totum orbem sub uno jugo Evangelii servientium Deo, forma peculiarissima est fides et confessio, 167, d; 170, a, b.*

*Christicidæ non solum brutis animantibus irrationaliores, sed et rebus insensatis insensibiliore fuere, 151, c.*

*Christus exemplar se fidelibus suis proponit, ut enim imitantes, eodem pacis tenore copulentur, 153, b. In Christo duæ naturæ confiduntæ, 137 et seqq.; duæ pariter operationes, 141, c. Christus cum homo esset, tanquam Deus simul operabatur cum naturæ divina viribus, 142, b, c. Christus impassibilis simul et passibilis; passus est enim carne quam de Virginis utero sumpsit; non passus autem quatenus nihil divina natura patiebatur, 143, a. Christi humanitatis imagines efformari licet, et quare, 158, c, d. Christus in cruce moriens vitam largitus est illis qui stimulo mortis percussi fuerant, 254, b, c. Christi nativitas ex Virgine non per omnia similis nostræ habuit, nec omnino humanæ nativitatis leges subsecuta est, 239, c. Christus, duplice compositus natura, mortali et immortali: altera quidem mansit a passionibus immunis, id conservans quod per naturam erat; altera autem passionem ac mortem humano more sustinuit, 267, d; 270, a. In morte Christi naturalia commixta fuerunt illi quæ naturæ ratione excedunt, 239, d. Christi descensus ad inferos, 279 et seqq.*

*Ciborum quid, et quid significet, 393, a.*

*Columella sive thoraces separantes gradum a reliquo templo, quid demonstrant, 390, d; 391, a.*

*Communio corporis Domini in sacrificio Missæ inter fideles quid significet, 430, c, d.*

*Concha baptismatis repræsentat speluncam ubi Christus natus est, et speluncam ubi sepultus, 387, b. Concha altaris, translatio crucis. *ibid.*, c.*

*Constantinus imperator, vir insigni prædictus virtute, aduersus Arium Nicæum synodum congregat, 50, c. Quid in hac synodo actum fuerit et concitum, 51 et seqq.*

*Constantinus ab Aria presbytero baptizatus obiit, 54, b, c.*

*Constantinus Nacolæ episcopus; de cultu imaginum ad eum scribit Germanus, 162, 163.*

*Constantinus, Constantini filius et imperator, Ariauis fovet et catholicos insequitur, 54, 55.*

*Contumacia usquequa damnatur, ignoscitur vero infirmati, 94, a.*

*Corporale significat sindonem in qua involutum est Christi corpus cum e cruce desumptum est, 399, c; 414, d.*

*Corporis valetudo et firmitas arti medicæ non absurde concedi potest, sed vita hominibus a Deo dimittitur, 93, c, d.*

*Corpus Virginis Mariæ a corruptione liberum, in celos assumptum, 359 et seqq.; 347 et seqq.; 359 et seqq.; 370, c, d.*

*Cosmites quid Indicet, 390, d.*

*Crux Christi magnum contra mortalem magnitudinis suæ tropicum, in quo mundi quadrilaterie terminos circumscripti, 150, b. Crux Christi, gloria Domini, 222, d; 231, a. In crucem ascendit communis Dominus non ut uidetur mundum, sed ut clavis affigat ligno eorum qui cediderant chirographum, 223, c, d. Crux lignum obedientiæ effecta est, et nos participes facit fructus vitæ perpetuae, 226, b. Crucis beneficia, 230, c, d. Crux, fons et origo vitæ et immortalitatis, *ibid.* Crux benedictionis, non maledictionis instrumentum, 238, c; humilitatis symbolum, religionis erga Deum erector; argumentum fortitudinis et gloriationis, non confusionis, 239, a. Crux regalis lectulus nostri Salomonis, in quo Rex glorie requievit, 239, d; 242, a. Crux arbor cuius fructus manus in eternum vita, 235, c. Crux lignum vita, propter suspensum in ea immortalitatis fructum, 238, a.*

*Cyrillus Alexandrinus Nestorii errores impugnat et refellit, 62, d; 63, a. Duas in Christo asserit naturas, divinam et humanam, 158, b.*

*Cyrillus Hierosolymitanus impiam Manetis mentem patefecit, et illius doctrinam refutavit, 42, d.*

## D

*Dæmones peccatis hominum aluntur, 250, d.*

*David tragicæ decantal carmen plenum affectibus, primisque generis humani parentibus quasi funebre accinct, 233, b. David Mariæ simul et Dei progenitor, 298, c.*

*Debitor continuis canticis beneficium celebrat, 339, a.*

*Deus futurum præsentis instar spectat, et illius præsensio errori nou est obnoxia, 106, c. Deus minuator formidolosa, itemque jucunda pollicetur, ut illa a peccatis deterrete, hæc docilibus virtutem suadeant, 106, c. Dei magnitudo nequaquam vihtate curatarum rerum gloriæ sibi deteri sentit, 110, c. Deus solus judiciorum suorum æquitatem noscit, 130, b. Deo nostri omnes actus et cogitationes patent, 136, a. Deus sine initio et infinitus, in manu omnia continens, et omnis creaturæ factor, 162 a. Deus ubi est, hic omnis bonitas, omnis objectatio, omnis iucunditas, 362, a.*

*Diabolus Ecclesiam Dei lacessere semper conatur, 39, b; versutis fraudibus hominem supplantare et ecclesiastici ordinis statum perturbare gaudet, 78, a. Diabolus accedit ut amicus, et deprehendit improbus; benevolentiam simulat externa facie, et interior furens agit, 227, c.*

*Diconi, ad typum angelicarum potestatum, ut administratiori spiritus, in ministerium missi præcurrunt, 393, c.*

*Dierum pleni non illi dicuntur qui prolixam vitam spatiösimum ævum peregerunt, sed qui re ligione perfecta congruerent ætati sue splenduerunt, 119, a, b. Dierum suorum diuidim non exæquatur cur dicuntur viri sanguinarii et dotosi, *ibid.*, d.*

*Dionysius Alexandrinus Sabellii errores circa Trinitatem refellit, sed argumenta urgendo, ut assenserit Bastilius et Athanasius, quadam jecit semina, unde falso personarum differentiam impius suscitaret Arius, 46, b, c.*

*Dioscorus haereticus in concilio Chalcedonensi damnatus, in existim pellitur, 66, c.*

*Divitiae, luxus et gloriæ inmundus pompa homines plerosque seducunt; illorum instabilitas et vanitas, 90, a.*

*Dormitio vel assumptio beatae Mariæ Virginis, 359 et seqq.; 347 et seqq.; 359 et seqq.*

## E

*Ecclesia a Domino Iesu Christo plantata, et vi salis divini a diabolici erroris fetore purgata, 59, a, b. Ecclesiam haeresibus impugnari cur Deus permisit, 78, c, d. Illam Christus manuam destituit, 78, c, d. Ecclesia non erravit imaginum cultum comprobando, 150, c. Ecclesia est columna et firmamentum veritatis, 178, d. Ecclesia est templum Dei, dominus orationis; terram*

celeum, in quo super celestis Deus inhabitat, et dormiat, 385, b; domus divina, ubi mysticum vitæ sacrificium celebratur, 386, a.

Ecclesia quomodo celebranda, 374, 375.

Ephesina synodus teria; quid in ea fuerit statutum, 65, a, b. Ephesium latrocinium; quid in eo tunc acciderit, 66, a, b.

Ephraemius Antiochiae episcopus, vir magnus, qui dogmaticos commentarios theologia referitos nobis reliquit, 71, d.

Epiphanius Cyprus Montanum et Montanistas, in suo Tractatu contra haereses, refellit, 45, b.

Epistolæ lectio in sacrificio missæ quid indicet, 411, a, b.

Eudocia imperatrix, Theodosii errores primo amplexa est, sed brevi ad communionem Ecclesie rediit, 67, c, d; 70, a.

Eunomius Cyrici episcopus, Patri dissimilem Filium docebat; unde consecrati illius Anomæi vocati, 59, a, b.

Eusebius Pamphilus patronus, nugas Origenis confirmans, alios quoque errores defendit, 47, a. Arium in Nicæna synodo protegit, 51, a, b, c.

Euthymius monachus, omnium ore celebratus, Eudocia imperatricis conversionem futuram indicat, 67, c, d.

Eutyches, monachus et archimandrita, Nestorianum dogma confirmavit et alia fixit incepta; ejus haeresim Eusebius Dorylæus impugnavit, 65, d; 66, a. A synodo Chalcedonensi damnatur, 66, d; 143, a, b.

Evangelium est adventus Filii Dei quo apparuit nobis, 411, d; 414, a. Evangelia quatuor sunt et quatuor universales venti, 414, b; quatuor facies habent, ac facies eorum imaginem referunt administrationis Filii Dei, ibid. c, d; 415, a, b.

Evangelistarum nomina quomodo interpretentur, 414, b. Ezechiel altiopus, 298, d.

## F

Fasciæ quæ liberatorem Dominum involverunt, maxime venerande, 378, a, b.

Fide, non curiositate, divina Scripturarum nobis accipienda, 99, b.

Fixum quod est, id immobile maneat necesse est, alioquin quomodo esset fixum? 106, b.

## G

Genu non flectere a die Paschali usque ad Pentecosten, quid significet, 391, c.

Germanus ad Joannem episcopum Synadensem scribit de imaginum cultu, 153 et seqq. De eodem ad Constantiñum Nacolice episcopum, 153 et seqq. De eodem ad Thonam episcopum Claudiopolos, 153 et seqq.

Gradus altaris, quid, et quid significant, 390, c.

Gratia et veritas umbras præferenda, 150, d.

Gregorius Nyssenus Basili et fide et moribus frater, Eunomium supremo anathemate confudit, 59, b.

Gregorius papa ad Germanum scribit, præsertim de imaginum cultu, 147 et seqq.

Gregorius Thaumaturgus per visum a beata Virgine et Joanne evangelista de Trinitate edocet, 47, d; 50, a.

Gregorius Theologus, religionis columen et Trinitatis propagaculum, 163 et seqq.

## H

Hænorchoissa pie mota in recordatione facti in se mirari, in nomine Christi statuam æream erexit, 150, c; 186, d. Ad illius statuæ pedes, herba quedam specie nova crescebat, variorum languorum medicamentum, 187, a.

Hæretici affines quodam modo et proximi invicem sunt, et quomodo, 66, a, b.

Heraclius imperator et Sergius episcopus inter se ad Ecclesiam Dei labefactandam conspirant; illorum errores damnantur, 74, 75.

Homicide malum sibi thaurizant; Dei vero sapientia et bonitas ad patientium utilitatem illorum fraudes convertit, 151, c.

Homo primus quamvis luteus, igneorum convictor erat ministrorum; illi diversorum paradisus; illius lapsus, 227, b, c.

Humerale pontificis quid repræsentet, 394, 395.

## I

Iones Cherubim olim in tabernaculo virtutum cœlestium typum gerebant, 78, d.

Ieronoclastæ facinora omni impietate reserta non exhoruerunt; illorum persecutions, 79, a, b, c. Ieronoclastæ anathematizantur, 190, a, b.

Idolica pictura nominatur formatio eorum quæ non sunt, 151, c.

Idolorum vanitas et brevis finis; illorum adinventio, vita corruptio, 179, a, b, c, d.

Imaginum cultus semper in Ecclesia catholica viguit, et quare, 78, 79, 150, 151 et seqq.; 158 et seqq.; 154, a, b, c. Imaginis honor ad principalem transit; imaginum venerabilium causa, pietate plena est, 150, b. Imaginum factura, quæ per ceram et colores formatur, non admittitur in subversionem perfectionis quæ circa divinum efficit cultum, 158, c; sed ad amorem nostrum, quem circa sanctos habemus, demonstrandum, 159, b. Imaginum faciendarum modus in Ecclesia Christi verus quis, 159, c, d. Imaginum contemplatio ad imitanda, quæ per viros sanctos gesta sent, nos impeilit, 174, a. In imaginum cultu non lignorum et colorum adoratur mixta, sed invisibilis Deus, qui in sinu Patris ipse adorationem assumit in spiritu et veritate, 174, d. Cognitio luminariorum et odoris thymiamata quæ ante imagines saeculorum sunt, symbolice excogitata sunt ad illorum honorem quorum cum Christo requies est, et quorum honor in eum recurrat, 183, b. Per imagines varia Deus operatus est miracula, 186, a, b, c. Imagines beatae Mariae Virginisque Sozopoli Pisidiæ erat, ex depicta palma sua unguenti profundebat emanationem 186, h.

Improbitas malorum nunquam adeo convalescit, ut justorum virtuti prævaleat, 79, c.

Incensum repræsentat aromata illa quæ offerebant se peliendo Domino, 399, d.

Infirmati promptissime ignoscuntur, contumacia usqueaque damnatur, 94, a.

Inuria offici non malum est simpliciter, sed juste et merito, 239, c.

Introitus Missæ quid repræsentet, 406 et seqq.

## J

Jahel nova, id est Ecclesia, novum adorat clavum qui infestum naturæ nostræ hostem peremit, 258, b.

Joachim, deterso infecunditatis opprobrio, palam per vias prolem suam ostendens gloriarundus Mariam infantem ad templum ducit consecrandam, 294 et seqq.

Joannes Baptista, in superioribus pariter ac in inferioribus præcursor Christi, 282, a.

Joannes evangelista, tonitruj filius, 42, b.

Joannes Antiochenus cum Cyrillo Alexandrino alteratur circa Nestorii errores, 63, b, c.

Joannes Colonensis presbyter haereses vires auxil, et sanum Ecclesiæ dogma vivavit, 75, a, b.

Joannes Synadensis episcopus; ad eum seribit Germanus de imaginum cultu, 155 et seqq.

Jonas tribus diebus visceribus natantis monstri pertutus, Deiqui magnum cetos direxit symbolum gerit, 293, b. Jordanis ad aquas divinas suæ apparitionis radios copit diffundere Christus, 250, c.

Joseph vir justus Mariam Virginem divina dispensatione a Dei templo, ipsiusque sacerdotibus accipit, ad serpentem malorum auctorem decipiendum, 315, d.

Josephum patriarcham inter et Christum similitudo, 233, c, d; 234, a. Josephus spectacula ad Christum expressori figura edidit, 279, a, b.

Jovianus imperator, vir sapientia et recta fide prædictus, 38, b.

Judei soli oculos habentes non vident; aures et non audiunt, 251, a. Judæi, serpentes et genimina viperæ, 252, d; 254, a. Judæi tanquam cadaverum amantes corvi, circa sepulcrum gryantes, aduersus Christum qui jacet sepulcro positus clamant, 266, a. Judæorum idolatria, 154, b, c; 167, a. Judæorum multæ myriades, veneno malitia ejecto, transtulerunt sese ad vitam virtutis consentaneam, 254, c.

Judaicæ concilia delirans, contra venerabiles infrenunt imagines, 191, c.

Judas, vim vocalem gutturis perstringens argenteis vinculis, miserabiliter laqueo prefocatur, 267, a.

Julianus imperator contra Christianos impie deservit, 58, b.

Justinianus Magnus imperator; sub ejus imperio pax Ecclesiæ redditur, 71, b.

## L

Labor voluntarius et vitæ rationibus utilis fatigatio, quam morbi causa recubitus, præoptari dignior, 216, d.

Lazarus Christi amicus, jam quadrangularis a Domino vocatus surgit, æreas mortis portas et insuperabiles jactores, velut aranearum tela, effringens, 282, c, d.

Leontius eremi monachus, jucundissimum lectu librum, cuius titulus Leontia, composuit ad dualitatem Christi naturæ asserendum, 71, a.

Lignum in paradiſo lignique fructus decerptus et commissæ acerbiores felle crueſtiones efficit, 226, a.

Litteræ præante, quarum fabule et figmenta depli-

cienda, venustatem elocutionis et artificium nos edocent, 91, a.

*Lucerna hominis lex divina*, 227, c.

## M

Macedonius haereticus; illius facinora, 53, b. Ejusdem circa sanctum Spiritum errores, 53, c, d.

Manes i liusque insania, iras et turpitudine; doctrinam dignam mercede retulit a rege ethnico qui illi viventi eum detrahi et illum ita necari jussit, 42, b, c, d. Illius scripta, 43, a.

Mauna panem eucharisticum prefigurabat 263, a. Panis celestis sepultura mysterium designabat, et incorruptionem delineabat figuram, *ibid.* b, c.

Marcellus et ejus impiates; in synodo Antiocheni refellitur, 46, a. In Sabellii dogma consensisse videtur, *ibid.* d.

Marcianus imperator, vir afflatus numine et ordini tenendo idoneus, Chalcedonensem synodum congregat, et pacem Ecclesie res ituit, 66, 67.

Marcion et illius circa Christi incarnationem errores, 43, c; in synodo Antiocheni damnatur, 46, a.

Maria triena s, certa et definita ratione hoc omni disponente ejusdem conditio pariter ac filio, in templum adducitur, 295, *et seqq.*, 510, *et seqq.* A parentibus Deo consecratur, 299, c, d. Angeli ei cum tremore deserviebant, 503, b. Maria, lucida nubes, quae spiritualem divinum rorem nobis superiustillat, 306, b. Dei paradisus amoenissimus et rationalis, *ibid.* Inauguratum et purissimum summi Regis palatum, *ibid.* c. Sanctus Dei thronus et divinum donarium, 307, a; omni laude et obsequio dignissima; Virgo generans et Mater viri nescia, *ibid.* c. Afflictorum janua et Christianorum refugium, 322, a, b, c. Maria Virgo et Dei Mater, infecundas nem impositus sterilitati, ac legalis littera umbrami gratia sui partus abegit, 291, a. Nullus locus est ubi non honor habeatur, 531, d. Mariae Deiparæ imagines efformantur, et quare, 158, d; 159, a. Mariae virginitas sicut post partum, ita et ante partum servata, 259, d. Mariae Deiparæ lacrymæ et gemitus, moriente Christo, 270, 271 *et seqq.* Mariam ut proprie et veraciter matrem Dei veri columbus et magnificamus, et omni visibili et invisibili creatura superiori arbitramur, 159, a. Mariam prefigurabat rubus inconsumptus et sua vi illesus in igne perdurans, 231, a.

Maronites haeretici, quorum existat monasterium in Syria montibus adiaticum, 82, b.

Martyres omni honore digni sunt, et invocandi, 153, d. Martyrum reliquias flammis ab haereticis traditæ, 79, c.

Medici valetudinem corporis vel presentem retiure, vel absentem revocare non semper valent, 95, c.

Mendacium ex diabolo est; qui autem prudenti consilio orationem suam conformat, id non sine Dei placito facit, 411, b.

Mensa sancta altaris est vice loci sepulturae, in quo positus est Christus, in qua proponitur verus et celestis panis, quod est mysticum et in cruentum sacrificium, 387, e; 413, c, d.

Methodius adversus Origenem, cuius impugnat errores, librum elaboravit, 47, a

Monachalis habitus est ad imitationem cultoris et quasi civis deserti Joannis Baptiste, 393, a, b.

Montani et Montanistarum varia ac multiformis doctrina et errores, a Basilio Magno et Epiphanio Cyprio refelluntur, 43, a, b.

Morbi cur a Deo nobis infligantur, 98, a.

Mors non una causa, sed multis morbis hominibus creari videtur, 93, a. Mors non aliud est quam animæ separatio a corpore, 239, c. Mors quæ non ex naturali infirmitate oritur, sed cum violentia quadam et ante diem advenit, omnibus deprecanda et aversanda mortalibus, 231, b, c.

Moyses Amalecitarum excidio demonstravit invisibilium generis humani hostium debilitatas a cruce vires, 126, a. Moysis serpens æneus, Christi typus et figura, 250, c, d. Moyses Christi figura, 279, c, d.

## N

Nacolia, Phrygiae provinciae urbecula; illius urbis episcopus imaginum cultum malitiosissime impagnavit, 78, a, b.

Natura ex actibus dignoscitur, 143, b. Natura divina sempiterna est et incomprehensibilis, et nulli similis testimonia eorum quae cernuntur, 178, a. Naturas in Christo Jesu Dei Filiò duas esse constendum, 157, c *et seqq.*

Nestorius, vir irreligious et male moratus, Antiochianus episcopus; illius circa Verbum Dei errores, 62, c, d. Inconsistem Christi vestem, id est sanam fidem ejus doctrinam,

nam, discerpere temere conatus est, 157, b. Damnatus est in synodo Ephesi indicta, 65, a, b.

Nicæna synodus a Constantino congregata, 50, c, d; Arii errores damnat, 51, a, b. Nicæni concilii Patronum fidei professio, 190 *et seqq.*; i. lorum varia subscriptiones, 191 *et seqq.*

Nicodemus et Joseph, præclarí Christi hospites, ipso Abraham illustriores, 287, b. Christum videntes nudum, misericordia moti, sindonibus alligant, ac in stabulum inducent, communī humana lege mandantes humo ac tenegentes se pulcro, 270, a.

Nicolaïtae et illorum errores; ab apostolis et eorum discipulis profligantur, 42, b.

Nicolaus sophista, haereticus, 75, b.

Novatus, Romanus presbyter, parnitentiam ab Ecclesia proscripsit, a sancto Gregorio refellitur, 50, b, c.

Novitas rerum omniō cavenda, 166, d.

Numerus denarius, numerus perfectus, 242, b.

## O

Obedientiae fructu fructus inobedientiae tollitur, 226, b.

Oblatio quæ sit in armario denotat Calvariae locum in quo aiunt silam esse calvariam primi parentis Adam, 395, b, c.

Oleum in baptimate, instar olei quo reges et sacerdotes ungebantur; illius effectus, 386, c, d.

Operaciones in Christo Dei Filio duas fuisse constendum, 141, c *et seqq.*

Opus quod in nomine Domini fit pretiosum et sanctum est, 151, c.

Oratio Dominica explicatur, 442 *et seqq.*

Ordo optimus est a Deo inchoare, et in Deo finire, 410, d.

Orientem versus precari, quid, 391, b, c.

Origenes et errores illius variis; a Methodio, Petro Alexandriae et aliis refellitur, 46, d; 47, a.

Originalis peccati effectus, quos crucis lignum feliciter reparavit, 227, d; 230, a, b, c.

Ovium pelles testes sunt insipientes primi hominis, 250, b.

## P

Paneas urbs, hæmorhoissæ patria, statuam æneam Christi possidet, 186, d; herba quædam ad i lius pedes orta, variorum languorum medicamentum est, 186, d; 187 a.

Panis propositionis sanctificatus et oblatus quid repræsentet, 395, d; 396, a. Panis animi, sermo Dei, 445, d.

Paradisum quem occulit Eva, Maria aperit, 362, d.

Patribus divinitus afflatis obsequium tribuendum, 99, c.

Paulus apostolus, qui serpens erat et genim vipe-  
raru, Christum induit per baptismam, 231, c, d.

Paulus Sainosatensis, et illius circa Christi incarnationem errores, 43, d; 46, a. In synodo Antiocheni camauatur, *ibid.*

Pax omnibus æstimanda; pacis bono nihil antefundum, 135, a, b.

Pecccatum palea est, fomes et nutrimentum ignis inex-  
stincti, 233, d. Peccato qui tenet, haud quidquam laxamenti rationem novit, quanquam lecto impositus ut recubital, quanquam manus pectori admotas ad quietem componat, 216, d. Peccati symbolum, spinae, 234, d; 266, b; peccatum vero presentissimum mortis organum, 234, d.

Petra monumenti super quam Christus ponitur, aquam scaturit immortalitatis, 262, c.

Petrus Alexandriae episcopus, Origenis errores impugnat, 47, a; anathematizat Ariuum quem recipere ad communionem negavit vel in ipso martyri procinctu, et quare, *ibid.*, b, c.

Philippicus seu Bardanes imperator (nam duplex no-  
men huic infasti nominis reguatori fuit); illius errores, 75, a, b.

Philoponus, vel potius Matæponus, Alexandrinus græcum, haereticus; illius errores, 70, d.

Photinus; illius impiates in synodo Antiocheni dam-  
natur, 46, a.

Pictura tacens per imitationem ostendit, quæ sermo  
historie per auditum commendat, 171, d.

Pleni dierum non i. dicuntur qui prolivam vitam spa-  
tio sumque ævum peregerunt, sed qui religione perfecta  
congruerent ætati suæ splenderunt, 119, a, b.

Pomeridianum tempus, quando, malo dæmonie sup-  
plantante, pari cum conjugè ruina dejectus est Adam, z. 9, a.

Præscientia, præcipua divinitatis prærogativa, et veris-  
simum supremæ potentiae indicium, 110, a.

Præsentatio beatæ Marie ad templum Domini, oræ cœte-

ris solemnitatibus præconiis celebranda, 291 et seqq.; 310 et seqq.

Presbyteri ad imitationem sunt seraphicarum potestatum, stolis vice alarum coniecti, 594, b.

Proles propriam querit ac desiderat parentem, atque parentis vicissim cum prole animat versari, 347, a, b.

Providentia Dei demonstratur in eo quod alias alio citius moriatur, 102, a, b; 110, c, d. Providentia divinae vires nulli labori obnoxiae, 127, c. Ab inscrutabili Providentia omnia nostra reguntur, 131, d.

Pythagoræ discipulorum reverentia erga magistrum et illius dicta, 99, b.

## S

Sabbatum sex dierum fatigationis liberationem promittit, estque illud laborum solutio, ac corporum jam fessorum quietes, 246, b, c. Sabbatum propter homines, *ibid.*, a. Sabbatum quo Christus sepultus est, venerationi habendum, tanquam nostra reformationis dies, 247, b.

Sabellius et illius circa Trinitatem errores, a Dionysio Alexandrino confutatur, 46, b, c.

Sacerdotes exuti zonis deambulantes cum casulis, quid significant, 594, b. Sacerdoti mystagogiam divinam inchoato a pontifice concessum tempus quid indicet, 399, 402.

Sanctorum figuratae imagines, amoris potius seu desiderii significandi gratia quam aliam ob causam ad inventas, 78, d. Sanctorum imagines venerande, et quare, 159, a, b, c; ad remembrancem illorum virtutis perutiles, 182, a. Sanctorum invocatio ad quid utilis, 162, a, b.

Sapientia vera quæ, et quæ illius studiosis commoda parit, 90, b, c; 91, a.

Scriptura sacra, vera scientia et in paradisi medio a Deo plantata, 156, b.

Semanterium quid significet, 386, b.

Semipelagianni adversus Catholicos debacchantur, 58, d.

Sermo bonorum virorum actus edocens, juvat audientes, et ad zelum initiationis invitat, 171, c.

Serpens æneus in deserto, Christi mysteria denotabat, 123, c, d.

Severus Acephalus, imo vero policeps draco, unam et Verbi et carnis naturam affirmabat, 71, c, d.

Simeon grandi annorum numerositate venerabilis, Christum in uinis portavit, 279, d; 280, a.

Simon Magus contra Ecclesiam pugnat, sed sancti Petri lingua in abyssum proicitur, 42, a.

Sol diei existit oculus, nihilominus tamen excætatur, Christo mortiente, 250, b. In obscurum cedit magna hujus domus lucerna, tuncque paterfamilias dormit, *ibid.*

Solemnitates sanctæ, quoiescumque celebrantur, eos qui ad sacra convenient, spirituali perfundunt voluptate, 291, c.

Sophronius sapientissimus Sergii et Heraclii bæresim circa Christi voluntates impugnat et refutat, 74, a, b, c.

Spiritus sanctus non est alienus a Paire 342, c.

Stephanus Heracleæ Ponti episcopus, universa pene Biblia edidicerat et ore recitabat, 74, c.

Stephanus Sionensis episcopus, ante suam ad episcopatum assumptionem, Constantinopoli detulit Græcorum ad Armenios epistolam, 153, a.

Stola sacerdotis quid representet, 394, a, b.

Stulto interroganti sapientiam sapientia reputabilis, 39, a.

Synodi auctoritate proprie œcumenica apud Catholicos polientes, quot et quæ siat, 83, b, c; quid præseruum de fide circa Christum statuerint, 85, c, d; 86, a.

## T

Tarasius, laudabilissimus, patricius et patriarcha, 155, b, c; 162, c; 187, c.

Terminus res per se definita est, quæ neque additamentum patitur neque defectum, 103, c. Terminos a Deo singulorum vitæ esse statutos, quos intrâ ut cujusque vita finiatur utrum futurum sit, credendum, 91, b.

Ternarius numerus quam eximius, quam ingenti honore dignus, et prorsus aī quilibet veritatem confirmans efficax, 295, b, c.

Theodoreus episcopus cum Cyrillo Alexandrino afferatur circa Nestorii errores, 63, b, c; in synodo Chalcedoniensi recipitur ad poenitentiam, et in numero Patrum, 66, d.

Theodosius haereticus et illius errores, 67, b, c.

Theodosius imperator, regalem adeptus potestatem, episcoporum synodum congregat, et pacem Eccl. sic reddit, 59, c, d. Adversus Cyrrillum iratus, ab Acacio Meliensi compescitur, 63, c.

Thomas, Claudiopolensis episcopus, ad eum scribit Germanus de cultu imaginum, 163 et seqq.

Thuribulum subindicit humanitatem Christi, ignis divitiatem, et fumus fragrans indicat illum bonum odorem sancti Spiritus præcedentem, 399, c; 411 d.

Tonsura capitis sacerdotis et rotunda ejus pilorum media sectio quid referant, 391, d.

Traditiones veterum ad firmandam veritatis consensionem necessarie, 91, a.

Trinitas quæ una deitas et virtus est, sola a fidelibus cunctis adoranda, 78, c, d; 86, c, d; 87, a, b.

Tunica quæ alba est, divinitatis splendore indicat, et sacerdotis splendida conversationem, 394, c.

## V

Valens imperator, vir impius et execrabilis, duobus morbis maxime implicatus, scilicet insatiable cupiditate atque blasphemia, 58, b, c.

Valentinus et illius circa Deum varii errores, 45, c, d. Valeudinus ab apice ut defluit, qui in hac vite declivitate versatur, naturæ maxime consentaneum est, 94, d.

Velum quo calix operitur, est et dicitur esse vice lapis, quo munivit Joseph monumentum quod obsequiavit tabella custodiæ, 399, c, 423, b.

Vinum et aqua, in Missa sacrificio, quid indicent, 398, b, c, d.

Vite termini cujusque an a Deo fuerint statuti, 91 et seqq. Vite conservatio non omnino medicis curatibus imputanda, nec solis morbis mors tribuenda, 95, c.

Voluntas propositumque mentis spectatur, et agentis finis vel coronam vel penam promeretur, 151, c. Voluntas in Christo divina nunquam abs naturali aberat, 144 a.

Voluptatis affectio suos amatores honorare quomodo soleat, 230, a.

## Z

Zacharias excipiendæ in templo Dei Genitricis honore dignatus gaudet, 299, b. Ilam aliquoitur, 502, 503.

Zeno episcopus fortiter stetit et decertavit pro Ecclesia adversus haereses, 75, b.

Zona quæ incorruptæ Dei Matris cassissimo corpori adhæsit, maxime veneranda, 373 et seqq. Zona quæ sacerdos præcinctus quid significet, 594, d.

## INDEX IN S. GREGORIUM AGRIGENTINUM.

*Numeri Romani numeris Romanis inter uncos inclusis respondent ac Prolegomena designant, Arribici vero ad Arabicis grandioribus typis expressos in explanatione super Ecclesiasten lectorum revocant.*

## A

Abbates Græci Monasterii S. Sabæ in urbe, XIII.

Acoluthia Græcorum, XXXI.

Adam secundus Christus, 124, 126. Adam novum induere, 271.

Adolescens, id est fide vigens, 270, 271. Voluptates de spiritali, 272. Beneficiorum Christi recordetur, 279.

Adulterarum poena apud Hebreos, 76.

Egyptii et Græci ab Ecclesiaste notati, 216. Egypti monachorum psalmodia, 80.

Æra templorum quo ævo inventa, I. XXI.

Aetius notatus, 216, 247.

Agathonis P. M. querela de exiguo doctorum numero, XII.

Agathosyne quid sonet, 149.

Agrigentina Ecclesia post Gregorium nostrum vices, CXXII, CXV.

Agrigentinum monasterium, XXXVI.  
 Agrigentum in quinque provinciis cietur, XIX.  
 Alfaranus, Tiberius, de vestibulo Vaticano, XCII.  
 Alimentorum usus bonus, 90.  
 Allegoria usus Patribus jure probatus, 8.  
 Ambones Latinorum et Græcorum, XXXII.  
*Animas* feminæ appellatio honorifica, I. XXXV.  
*Amygdalus florescens* est justorum anima, 279, 280.  
*Analepses* templum et monasterium Hierosol., XLIII.  
*Ananias* et *Sapphiræ* paena, 135.  
 Andreas Ap. monasterium ad clivum Scauri, VII. Cultus Constantiopolit., CII seqq.  
*Angelus* et *Palumbus Diaconi Agrigentum missi*, CV.  
*Anima pro capitidus*, 158.  
*Anima sub urbis obessæ imagine*, 229, 230. Et sibi et corpori imperaus, 118.  
*Animes* humana origo, 101.  
*Animes* defunctorum allevari viventium recte factis dicuntur, 58.  
*Animal liberum* siueque juris homo solus, 136.  
*Annalis* Gregorii nostri, CXI.  
*Anonus maximus* ex Aristotele, 23.  
*Anus* tempestatis quatuor coronatus, 176.  
*Anonymi* versus de Gregorio nostro, CXX.  
*Anthemium* herbæ genus, 282.  
*Antirrhiesis* pro *Interdicto*, 209.  
*Antitypa* mysteria, CVII.  
 Antonius Magnus, 108.  
*Apis et formicæ exemplum*, 15.  
*Apocalypse* titulus, 78.  
*Apoliarius* de *Ecclesiaste* loco, 121.  
*Apophasis* quid sit, 209.  
*Apostoli regula* in secundis adversisque aliorum rebus, 75.  
*Aqua* *Salvia* monasterium suburbanum, XI, XXXIII.  
*Aquarum* ad nubes redditus, 25.  
*Aquila* interpres vel inutilia reddit, 57.  
*Aquila* appellati homines ingeniosi, 247.  
*Arbitrium* homini datum, 66. Homini relictum ad bene et male vivendum, 32.  
*Archidiaconi* cura præcipua, CVIII.  
*Archontes* Agrigentini, LXV.  
*Argenti faniculus et auri flosculus*, est præsens vita, 281. *Vuaseri* de hoc et *Gregorii Neocæsariensis sententia*, 282.  
*Argenti cupiditas* nunquam expletor, 141.  
*Argentum*, cui omnes fere obediunt, 235. *Spiritale*, ibid.  
*Aristotelis* definitio de tempore, 69.  
*Asterii Amaseæ* episcopi locus, 17 seq.  
*Asterius* de Anania et Sapphira, 155.  
*Astrologia* feminæ improba comparata, 197.  
*Astrologorum* ars vana, 193, 196, etc.  
*Aures* servis perforatis apud *Hebreos*, 129.  
*Auxilia* Dei diligentiam nostram requirunt, 192.  
*Auxilio* divino opus homini ne peccet, 33.  
*Avarorum* cursus et damnatio, 111.  
*Avarus* divitias perdiunt, 106.  
*Avarus* instar inferorum, 115.  
*Aves efferent vocem*, proverbium secundum Drusium, 256. Diabolus ejusque socios interpretatur *Gregorius noster*, 257.  
*Avis laqueum* vitantis similitudo, 187.

## B

*Bachiarii* opinio de *Salomonis penitentia*, 61.  
*Balthei* exilias indicium monachi *Benedictini*, VIII.  
*Basilianorum* monachorum *Bibliotheca* apud *Messanam*, III.  
*Bastili* Seleuciensis sententia ex Proverb. libro II.  
*Basilii Magni* vita *Amphilochio* recentior, XXIII. Locus de libertate homini ad peccandum relata, 52. *Homiliae in Hexaemeron*, XLV. *Quæstiones de formica*, 247. Locus de *Trinitate*, 120.  
*Basilius* auctor *Commentarii in Isaiam* non videtur 177, 250.  
*Basilius* Raphaneæ episc. *Chrysostomi aequalis*, XLV.  
*Beatus a Davide* quis dicatur, 88.  
*Behemot* creditus Nabuchodonosor, 122.  
*Biblia sacra* sero in capita, quæ hodie numerantur, disperita sunt, 58.  
*Bibliorum* exemplaria diversa, CXXIII.  
*Brancifortis* card. episc. *Agrigentinus*, I.  
*Brotierus*, Gabriel, de codice *Gregorii nostri*, CXXII.  
*Bugatti*, Cajetani, de lectione cod. Bobiens. testimoniū, XIX.

## C

*Cælibatus præconium*, 108.

*Cajetanus*, Octavius, IV.  
*Calculatores* quid pueros docerent, XXI et XXII.  
*Calumnia* risus stultorum subsequitur, 172.  
*Calvinianorum* error rejectus, 191.  
*Canticum* et *Contica cantoricum*, 5.  
*Capitulare* *Gregorii Magni* Petro Subd. datum, LXXVI.  
*Capparis* nomine quid significetur, 279. Varii capparis parandi modi ex Plinio, ibid.  
*Cappelli*, Ludov., explicatio de pariete intermedio, 73.  
*Carmen* insipientium malum, 170.  
*Cassianus* de psalmodia monachorum, 80.  
*Castimonia laus*, 41.  
*Cedar* regio Saracenorum, 11.  
*Cella nova* monasterium urbis, VI.  
*Censorius* de anno maximo, 23.  
*Centesima* quid sit, 264.  
*Centesimus* idem ac *plurimum*, 210.  
*Charito* pater *Gregorii nostri*, XX.  
*Christi adventus* secundus, 273, 274.  
*Christus* caput nostrum, 52.  
*Chrysostomi* appellatio satis antiqua, XLIV.  
*Chrysostomi* de *Jobo* homilia, XLVIII. Locus de viventis operibus defuncto utilibus, 58. Locus de precibus, quæ opus quodlibet procedere debent, 237.  
*Cisterna* mortem designat, 282.  
*Civitas* infelix, quæ regem nacta sit consilio et prudenter juvenem, 252.  
*Clausulæ* homiliarum apud Patres, 42.  
*Cluniacenses* monachi in monast. S. Sabæ, VIII.  
*Codex Coislinianus* *OEcumenii*, 84.  
*Codex Barberinus Olympiodori*, 84.  
*Codex* *Gregorii nostri* apographus in *Bibliotheca Alba* Romæ, CXXII. *Sangermavensis*, CXXII.  
*Codices* duo *Bibliotheca urbanae Basiliianorum*, XVII.  
*Codices* *Bibliorum* insignes duo, CXXIV seq.  
*Costorum* et *terræ* vices futurae, 248.  
*Colloquiorum* quam cauta ratio esse debeat, 79.  
*Columba* in *Gregorii nostri* imaginibus, LX.  
*Columnæ* septem in sacris litteris quid sint, 46.  
*Comedendi* et bibendi modus qualis esse debeat, 62.  
*Comites* *Gregorii Magni* ævo, I. XXXIII.  
*Complecti manus suas* quis dicatur, 110.  
*Concilium* CP. II et III ubi actum, LI.  
*Concilium* Lateranense sub *Martino I.* IX.  
*Confessionis* mentio iterata, 163, 166.  
*Conjugalis* societatis regulæ, 77.  
*Consecrationis* formula in liturgiis, 64.  
*Constantia* Cypri unde nomen habuerit, LII.  
*Constantini Magni* donatio, C.  
*Constantini Charophylax*, XLVII.  
*Constituionum* *Apostolicarum* locus a *Gregorio nostro* delibatus, 62.  
*Contentiones* vehementiores inutiles, 186.  
*Contiguatio* domus reliienda, 252.  
*Contradiccio* vetandi verbum, 210.  
*Convivia* solemnia *Hebræorum*, 260.  
*Coriuthi* episcopus sub patriarcha Romano, I. XXXIV.  
*Coryphaeus* apostolorum Petrus quo sensu dictus, 155.  
*Cosmæ Indicopleustæ* de solis cursu opinio, 21.  
*Crescentius* diaconus *Agrig.*, LV seq.  
*Crucis exaltatæ* solemnia antiquæ originis, LXVII.  
*Crucis signum* dupli modo usurpatum, XLIV.  
*Crux* in fronte designata, 237.  
*Curiositas* in rebus divinis reprehensa, 133.  
*Custodes* domus *Gregorio Neocæsariensi* angeli sunt celestes, in quorum tutela orbis est, 276. *Gregorio nostro* rationales animæ facultates, 276, 277.  
*Cypriani* de Petri cathedra sententia, 249.  
*Cyrilli Alex.* locus de fato, 193. Locus de vestimentis candidis, 222.

## D

*Dæmones* muscis comparati, 234, 235.  
*Damianus* custos pueritiae *Gregorii nostri*, XI.  
*Danatzans* magister admissionis, LXXI.  
*Danielis* prophetæ liber a Septuaginta interpr. etiam totus Graece redditus, 122.  
*Dedit* idem aliquando ac *permisit*, 33.  
*Defectus* cur numerari non posse dicatur, 55.  
*Dei nomen* nunquam temere ciendum, 202. Bonitas et potentia cuique ineffabilis, 27.  
*Desultorum* certamina, 235.  
*Deus* hominem perditum requirit, 92. A theologis *patients* appellatus, 174.  
*Dextera* virtutis via, 256.  
*Diabolum* nescire quod cogitat homo, doctrina est *Patrum* Græcorum et Latinorum, 257.  
*Diaco*ni *Gregorio nostro* fidei, I. XX seq.  
*Diaco*nissæ *Agrigentine*, LXV.

Didymi lepida explicatio de Ecclesiastæ loco, 77.  
 Dierum priorum et posteriorum par ratio, 176.  
 Dies mortis cur sit natali potior, 161.  
 Dies bonitatis et dies mali, 181.  
 Dionysii Alexandrinii interpretatio quædam a Gregorio nostro rejecta, 15.  
 Dissertare de Divinitate periculum, 133.  
*Dissolvi* verbum naticum, 151.  
 Divinatio damnatur, 264.  
 Divites servis miseriores, 143.  
 Divites et principes quinam sint, 240.  
 Divitiarum studium nemini utile, 60 et 63. Incertus post mortem usus, 105.  
 Divitium infelicitas magna, 87.  
 Domus appellatur corpus hominis in Scripturis, 276.  
*Domus alienitatis*, id est sepuicum, 280.  
 Domus luctus celebratur utilius, quam domus convivii, 163.  
 Donata a Constantino Magno Ecclesiæ Romanae, C.  
 Donatus archidiaconus Eccles. Agrigentinae, XXII.

## E

Eber Deus Siculus, CVII.  
 Ecclesiistarum Sicularum vices post Gregorium nostrum, CXV.  
 Ecclesiastæ interpretes vetusti et Græci, 6 seq.  
 Ecclesiastæ et Evangelii par doctrina, 193.  
 Ecclesiastes cur dictus Salomon, 3 et 30. Quis ex Gregorio Nysseno, 4. Auctor vite bene instituende, 225. Iamdein animam hominis et jumenti negat esse, 284. Perfecte sapiens, 285. Praclare delato sibi munere docendi functus est, 286.  
 Editionis ratio, CXXIII.  
*Embolion* tempi vestibulum, XCII.  
 Epiphani libellus nec editus de testimonis divinæ inhumanationis, 5.  
 Episcopi aliquot Siculi apud Gregorium Magnum ante Gregorium nostrum accusati, LXXIX.  
 Episcopi aedes prope templum, CVII.  
 Episcoporum opera in primis vulgari præstat, I.  
 Episcoporum creandorum aetas legitima, LXVII. Causæ in concilii actæ, LXXXVIII.  
 Episcopos Gregorio nostro comes datus, LXII seq.  
 Epochæ mathematicorum, 23.  
 Erasini monasterium in urbe, LVII.  
 Erratum quid sit, 2.)z.  
 Ethnicus quoque bonum agit, 191.  
 Eucharistia ab Ecclesiaste designata, 223.  
 Euche et Proseuche quid sint, 134.  
 Eunomius notatus, 246, 247.  
 Eunuchi evangelici, 241.  
 Eupii martyris Acta, LVI.  
 Eupius archidiac. Agrig., LV et LVI.  
 Eusanius episc. Agrigent., LVI.  
 Eusebii Cæsariensis locus de hominis libertate, 66.  
 Interpretatio de boni et mali discretione, 203.  
 Eustathii Antiocheni episc. Elias, XLV.  
 Euthalius episc. Sulcens. Pauli Epistolas in versus plus imos dispertivit, 38.  
 Evangelia vita piorum dicta, 8.  
 Evangelii futuri designatio, 169.  
 Eventus justi et impii quomodo unus dicatur, 218.  
 Evodia Agrigentina meretrix, LXX, XC, XCVI.  
 Exarchus Siciliæ, LXXIV.  
 Exsilium pena calumniatorum, XCIII.

## F

Facta morientem sequuntur, 104.  
 Fantinus in Sicilia defensor, CVII.  
 Felix episcopus sine ecclesia, LXVII.  
 Feminarum colloquia vitanda, 156.  
 Fidem ut serves, omnia condonanda, 83.  
 Filii dicuntur qui Ecclesiasten audiunt, 289.  
 Formicæ descriptio, 247.  
 Formicæ et apis exemplum, 15.  
 Formula fidei nostræ saepte servanda, 133.  
 Formula consecrationis in liturgiis, 61.  
 Frans auctori perniciens infert, 241.  
 Funiculi triplicis mystica significatio, 120.  
 Funiculus apud Hebreos est portio hereditaria, et ager fune metatus, 282.

## G

Gelasii P. M. census librorum divinorum, 4.  
 Georgius episc. Agrigentinus, XIX.  
 Græca lingua apud Siculos, CXXVI, CXXVII.  
 Græci monachi Agrigentini, LXIII.  
 Græci clerici apud Latinos ad maiorem ordinem promoti et contra, XI. III.

Græcorum Acoluthia de Gregorio nostro, XXIX.  
 Græcorum interpretum usus Romæ, IX.  
 Græcorum in theatris deliberationes, 235.  
 Grammatica a Didymo mulier aliena dicta, 77.  
 Gratia divinæ auxilium homini necessarium, 53.  
 Gregoriani monachii in variis regiones missi, VII.  
 Gregorianum monasterium Græcum, dein Latinum, VII.

Gregorii nostri vita, XIX Institutio, XXI. Iter Hierosolymitanum, XXIV. Mora Carthagine, XXV. Navigatio Tripolim usque, XXVII. Commoratio Tripoli, XXVIII. Adventus Hierosolyma, XXVIII et seq. Acta inter monachos vita, ibidem. Cooptatio inter diaconos, XLII. Discessio Hierosolyma, XLV. Accessio Antiochiam et CP. XLV. Doctrina Constantiopolis perspecta, XLVIII seq. Profectio ad urbem, LV. Promotio ad pontificatum Agrigent., LXI et LX. Reditus in Siciliam, LXII. Accessio Agrigentum, LXIII. Ingressus in patriam et miracula, LXV seq. Liberalitas et vita ratio, LXIX. Vices a calumniatoribus, LXIX seq. Revocatio in Urbem, LXXVI. Traditio in custodiam, LXXX. Miracula in carcere, LXXX seq. Defensio a Marco abate, LXXXII. Absolutio in synodo, LXXXIX seq. Sacrum solenitatem in basilica Vaticana, XCVI. Miracula ad Tiberim, XCVII. Reditus Constantiopolim, CI. Honores ab Augustis, CII. Reversio Romam et Agrigentum, CV. Opera Agrigent., CII. Scripta, CVIII, CXXI. Administratio Ecclesiæ, CXXII. Mors et eulogium, CXXII seq. Annalis totius vite, CXXI.

Gregorii nostri consilium in Ecclesiaste expoñendo, 2. De gratia et libertate sententia, 32. Adolescentis laus, XI. II. Dies anniversarius, CXVIII Stylus, CXXIV.

Gregorii Nazianzeni Arcana quale opus, XLVII. Locus de Juliano Apostata, 171. Locus de excessu et defectu virtutis, 185.

Gregorii Nysseni de Ecclesiaste appellatione, 4. Interpretatio quædam a Gregorio nostro rejecta, 14. Alia interpretatio improbata, 26. Explanatio integra in Ecclesiastem a Poss.no inventa, 116. Locus contra Apollinarrem, 151. De coniugatione dominus interpretatio, 233.

Gregorius Neocæsariensis quid de Ecclesiasta titulo sentiat, 3. Auctor Metaphrasis Ecclesiaste, 121. Quid panis nomine intelligat, 253. Nullam allegoriam in Ecclesiasti semine agno cit, 266. Homiū voluntariorum pessima documenta explicat ex Ecclesiaste, 271, 272. Molentes explicat molientes, 277, 278. Quomodo explicet panem mittere super faciem aquæ, 299. Et nubes pluvia repletas et super terram effusas, 261.

Gregorius Magnus a nonnullis Græcus monachus habitus, VIII. Gregorium nostrum episcopum crevit, LIX. Ejus erga Gregorium nostrum liberalitas, C. Ejus adnotatio de quibusdam Ecclesiastæ dictis, 55.

Gregorius I Agrigentinus quo ævo vixerit, XIX.

Gregorius episc. Antioch. in synodo CP. L.

Gregorius episc. et M. Lilybaeanus, LXXII.

Grotius de auctore libri Ecclesiaste, 5.

## H

Harduini explicatio de formula consecrationis, 63.

Hegumeni monasterii Romani S. Sabæ, XIII.

Helepolis machina militaris, 190.

Herculis delubrum Agrigenti, CVI.

Hexaplorum Origenis vices scribarum incuria, 108.

Hieronymus qui sentiat de vaticinio Zacharie in Evan gelio Matthæi relatio, *Percutiam pastorem*, etc., 289. Et de multitudine librorum, quam dant nat Ecclesiastes, 290.

Et de extrema Ecclesiastæ sententia, 292.

Hierusalem cur Petri et Pauli parens, 219.

Hilarii locus ex Ecclesiaste regula, 83.

Hippolyti martyris aedes, 89.

Homeri locus in Odyssea de pistriensi muliere consentit cum Ecclesiaste, 278.

Homiliarum conclusiones quales a Patribus usurpatæ, 42.

Hominum in numero quis haberi dignus, 48.

Homo quando pecudi similes, 100. Civitatis comparatus, 190. Ab auctore Deo rectus est conditus, 200.

Honores celestes S. Gregorii nostri, CXIV.

Horæ hymnorum et psalmorum, 80.

Hydræ contritione designatur fictiis humani corporis natura, 282.

## I

Immortalitas animorum qualis sit, 102, 105.

Impiorum exitus, qualis jumentorum, 99, mors, 208.

Impius aut justus homo tantum, 97.

Impius aliquando felix ac potens, 239.

Improbi futuram vitam contemnunt, 155.

Infantum puerorum in ortu mors, 155.

Ingenio minus, quam doctrine fidendum, 242.

Inhumanatio Dei Filii, 95.

*Initium omnium recte factorum a Deo est, 53 seq.*  
*Injuste Iesu Deus auxiliator, 92.*  
*Inscriptio Gregori Magni ad S. Sabam, VIII.*  
*Inspirantes a se ipsis damnantur, 245.*  
*Instrumenta vocis appellantur *filiae curminis*, 279.*  
*Intellectus rex junior anagogice, 250. Filius liberi,*

*251.*  
*Ira potior, quam risus, 167.*  
*Ira et patientiae modus qui esse debeat, 173.*  
*Irenaei locus de Adam secundo, 125.*  
*Irenaei templum CP. geminum, LI.*  
*Isidori Clarii interpretatio, 162.*

## J

*Jacobi tres, duo apostoli, unus episcopus tantum, 98.*  
*Jejunia Graecorum, XIIX.*  
*Joannes evang. cur *Theologus* dicitur, 78, 247.*  
*Joannes iv archiep. Hierosolym., XXX.*  
*Joannes diaconus de monasterio Gregoriano, VII.*  
*Joannes Jejunator episc. CP., XLVI. Ejus decessus,*

CV.

*Joannis Nicotiae archiep. Alex. ævum, 84.*  
*Jobi libri auctor, 146.*  
*Jobi ævum, 122, 146.*  
*Josephi in Egypto prudentia, 121.*  
*Josephus Hymnographus de Gregorio nostro, XCXVII,*

CXXVII.

*Judæi veteres cur de libri Ecclesiastæ auctoritate dubitarent, 284.*

*Judæi durum et pertinax genus, 286.*  
*Judæi agri Agrigentini Christiani facti, CVII.*  
*Judæorum et gentilium vices, 240.*  
*Judæorum conspiratio adversus Christum prænuntiata,*

270.

*Judex omnium ultimus Deus, 157.*  
*Judicia hominum absurdæ, 212.*  
*Judiciorum locus terra universa, 94. In adventu Christi, 95.*  
*Judiciorum a Deo in futurum tempore reservatur, 97.*  
*Juliani martyris sacrarium Carthaginæ, XXVI.*  
*Julianus apistata ex habitu adspectu cognitus, qualis futurus esset, 171.*  
*Jusjurandum ne cui familiare sit, 203.*  
*Justi locus varia lectione designatus, 95.*  
*Justini locus de affectione et buntiis in Ecclesia, 128.*  
*Locus de Hebreis, 287.*  
*Justinianus Rhinotmetus, I.III.*  
*Justinus Siciliæ prætor, I.XXVIII.*  
*Justitiae cultores beati, 104.*

## K

*Kyris et Kyrios appellations usu diverse, XXXII.*

## L

*Larum et dextrum, 276.*  
*Lancia, Joannis, opinio de Macario archiep. Hieros., XXXI. Opinio de ure Sardensis episc., LI. Opinio de donatione Constantini, C. De Justiniano Rhinotmeto, CV. De aere Grægorii nostri dissertatione, 236 et seq.*  
*Langtonus, Steph. card., libros divinos prius, ut nunquam habemus, in capita divisi, 58.*  
*Lang. or animi morbus, 145, 147, 153.*  
*Latini, qui Graece scripsere, CXXVII.*  
*Latinum monasterium CP., XI.VI.*  
*Laura Sabatinarum in Africa, VI.*  
*Lectio divinorum librorum in Ecclesia, 128.*  
*Lectores a baptismō quidam facti, XXXVIII.*  
*Leo mortuus cani vivo pothabetur, 221.*  
*Leo episc. Cataniensis in iudicio purgans, sacram in basilica Vaticana facere jubetur, X.VI, XCVII.*  
*Leonis Magni interpretatio de Genesio loco, 241.*  
*Leontii scriptores plures, V.*  
*Leontii scriptoris vita Gregorii Agric. ætas, XII, CIX.*  
*Patria, XVI. Scriptio eius et eruditio, ibid.*  
*Leontii M. templum Tripolitanum, XXVII.*  
*Leucius hereticus in Sicilia, LXX, LXXIX, XCIX, CIII, CV.*  
*Libe alitas erga egenos neminem pauperal, 142.*  
*Libertas hominis quæ sit, 52. Ad bonum et malum homini data, 182.*  
*Libertatis abusio, 66.*  
*Libertinus domus episc. Agrig. apud Panormum, LXIII.*  
*Libri multi ne scribantur, 289, 290.*  
*Librorum dinorum sectiones olim aliæ, quam quæ hoide in uso sunt, 38.*  
*Loca Gregorii nostri insignia, CXV.*  
*Locus e sacris litteris ignotus citatur, 49.*  
*Locustæ virtus Joannis Baptiste, 279. An herba, ibid.*  
*An senioris caput, 280.*

**PATROL. GR. XCVIII.**

*Locustis assimilantur justorum animæ, 279, 280.*  
*Longævi quinam habendi sint, 212.*  
*Loricæ temp i Hierosolymitani, 73.*  
*Lucius II P. M. monasterium S. Sabæ iuniacensile sdat, VIII.*  
*Lumen, quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, 267.*

## M

*Macarius, archiep. Hierosolym., XXX.*  
*Macarius Monotheleta, episc. Anioch., XLV.*  
*Machabæorum laudationes variæ, XXV.*  
*Macedonii heresis detestata, 42.*  
*Maëlicus serpentis similis, 245.*  
*Mamaneis monasterium Constantinopoli, 154.*  
*Mandatum custodiendum, 203, 204.*  
*Marianus sub Justino jun. dux, LIV et LXXXIV.*  
*Marcionis falsatio in contextu Ecclesiastæ, 125.*  
*Mare a Deo certis omnibus coeritum, 21.*  
*Martini I. P. M. legatio, XI. De Petro coryphæ apostolorum opinio, 135.*

*Martyres ab Ecclesiaste admirati, 115, 116, e.c.*  
*Martyrologium universale Parisis editum, CXVII.*  
*Martyrologium romanum, CXIV.*  
*Martyrologium certamina sulfureum fragrantissimum, 217.*  
*Mauritii Aug. ævum hereticis adversum, LII. Liberi, LIII. Leges, CII. Tristis exitus, 154. Sepulcrum, ibid.*

*Maurus abbas S. Pancratii, IX.*  
*Ma imianus episc. Syracus. legatus P. M., LXXVIII.*  
*Mazochius quid censeat de contagione Ecclesiastæ non refecta, 253. Moleentes explicat molirices, 277. Et ex moliricia voce omen inquit captasse antiquos, 278.*

*Medicorum in curandis vulneribus ratio, 176.*  
*Memoria supremi oīei utilis est homini, 269.*

*Meno ogiorum et Ka'eduariorum testimonia de cultu Gregori nostri, CXVII et CXVIII.*

*Metaphræta Vita quando primum prodierint, XVII.*  
*Mo'entes explicant dentes, 277. A Mazochio vero et Gregorio Neocesarensi molirices, ibid.*

*Monachi a Gregorio Magno episcopi facti, VII.*  
*Monachi in concilio veteri Tateraneusi, IX.*

*Monachus comite Gregorio nostro Hierosolyma petent' divinitus dati, XXVI.*

*Monachorum psalmodia, 80. I aus.*  
*Monasteria prope Hierosolyma, XXVIII.*  
*Monasteri S. Sabæ in urbe conditor, VI.*  
*Monasterium S. Cecilia in urbe, XCVI.*  
*Montalibus, Ca'ous, arc. iep. Tolos, CXXI.*  
*Monita concilii bibliotheca Basiliæ Messanæ, IV.*  
*Mortis imminentis conditio, 207.*

*Mortis dies ubi iter ipatos, 228.*  
*Mor ui quinam mystice apelati, 107.*  
*Mortui aspectus perniciis, 163.*

*Moses theologus, 183.*  
*Mulgere lac quid in Proverbiis significet, 1.*  
*Mundus quasi viridarium a Deo factus, 140.*  
*Muscarum similitudo, 254.*

*Mysterium fidei voces in calicis consecratione ex traditione receptæ, 65.*

## N

*Naniorum codex Venetiis, CXVIII.*  
*Natalis dies pro morte us. raptus, 164.*  
*Natura homini immutabilis, 180.*  
*Nicephori Callisti testimonium de Gregorio nostro, I.III.*  
*Nicetii monachi testimonium de Gregorio nostro, LIII.*  
*Nili sententia quædam repudiata, 47. Locus de avaritia eorum, qui liberas et successorem non habent, 112.*  
*Interpretatio de ira, 168.*

*Nimium nihil esse debet, 183.*  
*Nomina primitus culque rei indita, 159. Rerum immutabilis, 161.*

*Novum nihil quomodo dicatur, 28.*  
*Nubes aquam et mari haurientes, 25. Replete pluvia et super terram effusa Spiritus sancti indicant adventum Pentecostes die, 261.*

*Nubes, id est, doctores Ecclesiæ qui imbre dimittunt virtutis, 273.*

*Nubes post pluviam, alii de defunctis. a'li de senectutis incommodis explicantur, 275. Drusius et Grotius tropi in esse pulant, ibid.*

## O

*Odericci sententia de conditore monasteri S. Sabæ, VIII.*

*Ollei usus et significatio, 162, 163.*  
*Oleum in capite quid designet, 222.*  
*Olympiodori diaconi ævum, 84.*  
*Olympiodori sententia repudiata, 118. Dein rece-*

48

pta, 119. Locus de Adam secundo, 126. De rege juniore,

250.

*Omne veniens quid sit*, 269.

*Opera, quæ ad terram pertinunt, non sunt vanitas*, 15.

*Operum divinorum magnitudo ineffabilis*, 27.

*Orcus sapientie et sensus expers*, 228.

*Ordo rerum a Gregorio nostro gestarum*, CXI.

*Ordo rerum conditiarum utilis contemplanti*, XCXI.

*Origenes de titulo Cantici cantorum*, 5. *Locum Ecclesiastæ de sermonibus sapientum aliter ac noster Gregorius legit, non aliter interpretatur*, 288, 289. Nec aliter locum de scribendis libris, 290.

*Originis peccatum expositum*, 123.

*Oris custodia qualis esse debeat*, CXXXI.

## P

*Palæstra Græcorum*, 233.

*Palumbus et Angelus diaconi Agrigentum missi*, CV.

*Panem mittere super faciem aquæ sobrietatem signifi-*  
cat, et elemosynam analogice, 234, 239.

*Panis iis qui singunt est gaudio*, 234. *Mysticus*, 235.

*Idem ac convivium, ibid.*

*Panormitana monasteria*, LXII.

*Papebrochius, Daniel, de Leontio*, IV.

*Paradisi quid essent*, 44.

*Paries intermedius a Paulo ap. memoratus*, 73.

*Partem dare septem et octo, id est præsenti atque venturo sæculo consulere*, 259, 260.

*Passararia Siciliæ vicus*, XXXVI.

*Pastor est Christus*, 288, 289. *Zorobabel secundum Grotium*, 290.

*Patientæ laus*, 174.

*Patres Graci, qui Ecclesiasten illustrarunt*, 6 seq.

*Patrimonia Ecclesie Romane in Sicilia*, C.

*Paulus apost. os aureum*, 15. *Cum ait Cupio dissolvi, quid designarit*, 151.

*Paulus Thebanus et magnus Antonius*, 108.

*Paulus Scholasticus a Gregorio Magno laudatus*, I.XXV.II.

*Pauperis conditio potior, quam divitis*, 137.

*Peccatum originaire explicatum*, 123.

*Pelagius II. P. M. S. Andreæ reliquias dedit abbatii S. Sabæ*, VI.

*Peregrinationes Hierosolymitanæ a PP. laudatæ*, XXIII.

*Petri et Pauli templum Agrigenti*, CVII.

*Petrus legatus in synode septima*, XII.

*Petrus subdiaconus legati potestate in Sicilia*, LXXIV.

*Philosophianæ regio Siciliæ*, LXXIV.

*Phintias Siciliæ oppidum*, XXXVI.

*Piscium et avium captarum similitudo*, 228.

*Plangentes per foræ*, 281.

*Pœna impiorum sepe sera*, 184.

*Pœnæ clericorum in Ecclesia*, LXXIX.

*Pœnitentia, quæ emendationem excludit, mala res*, 49.

*Possinus, Petrus, de Gregorio nostro*, CXXI, CXXII.

*Potamio episc. Agrigentinus*, XXI, XXXVI.

*Potestatem habens diabolus dicitur*, 257.

*Præsumptio spiritus quid sit*, 54.

*Praetoria vicus in agro Agrigentino*, XX.

*Precationis formula in Gregorii nostri redditu cum cantu usurpata*, CVI.

*Preces Christianorum opus inchoantium*, 237.

*Presbyteræ et presbytides*, LXV.

*Principes et divites qui sint*, 240.

*Procopii Historia arcana*, 106.

*Proditoris in bello damnis*, 234.

*Prophetarum laus ex Cyrillo Alex.*, 199.

*Protus episcopus Ancyranus*, XC.

*Providentia divinæ ratio libera*, 153.

*Providentia Dei acquiescendum*, 175.

*Prudentia virtutum regina*, 176. *Ejus laus*, 49. *Ejus magnus usus*, 121.

*Psalmodia Græcorum nocturna et matutina*, XXXI.

*Psalmodie ritus*, 80.

*Psalterium pueri ediscere soliti*, XXII.

*Puer pauper et sapiens felicior rege sene et stulto*, 121.

*Puerorum in ludo remisse discentium similitudo*, 168.

*Pulvis appellatur corpus hominis*, 283.

*Pupillæ oculorum, que vident in foraminibus*, 278

*Pythagoreorum disciplina de silentio*, 82.

## Q

*Quæstiones de Deo vitandæ*, 186.

*Quies potior, quam copia rerum*, III.

## R

*Rajatus, Franciscus, interpres vitæ Græca Gregorii*, IV.

*Raps Deus Siculus*, CVII.

*Regi ne malevideris*, 236. *Id est Christo*, 237.

*Regis dicta haud vulganda*, 202.

*Regum et dynastiarum animi a sapientibus alieni*, 227.

*Renaudotii testimonium de liturgiis*, 65.

*Reprehensio omissa multis nocet*, 209.

*Rerum conditiarum stabilis ordo*, 28.

*Resurrectio mortuorum a quibus hereticis negata*, 295.

*Ab Ecclesiaste asserta*, 292, 291. *Et in Scripturis pre-*  
*nuntiata*, 294, 295.

*Resurrectionis templum Hierosolymitanum*, XXX.

*Rex junior quomodo interpretandus*, 230.

*Ritus notatus*, 40. *Stultorum index desideria*, 170.

*Ritus Latinus in Sicilia relictus*, CXVI.

*Roma nova CP.*, V.

*Romanorum monasterium CP.* XLVI.

*Rossius, Joannes, Gregorium nostrum Latine reddere*

*aggressus*, CXVII.

*Rota nomine vitæ spatium indicatur*, 282.

## S

*Sabatæ monachi Romæ*, VI.

*Sabbatarum nullum Constantinopoli monasterium*, VI.

*Sabbatum quidam profestum non habuerunt*, XLIX.

*Sabinus presbyter Agrig.*, LV seq.

*Saculum pro cupiditate*, 89.

*Sæculum Hebreis quinquaginta annorum*, 129.

*Salamis deinde Constantia Cypri*, LII.

*Salernus, Petrus*, IV.

*Salomon et Solomon*, 3.

*Salomon a Gregorio nostro resipuisse creditus*, 45.

*Salomonis lingua tanquam Dei calamus*, 2. *Secum dis-*

*serentes prosopopeia*, 36. *Feminæ contubernales*, 200.

*Reguantis curæ*, 226.

*Saintus instans instar Gregorius noster*, XXIII, XL.

*Sapiens vel unus magnum urbis praesidium*, 229.

*Sapientes quandoque Inopia laborant*, 227.

*Sapientes qui mysterium divinæ inhumanationis pre-*

*nuntiaverunt*, 298.

*Sapientia aliis utilis esse debet*, 178.

*Sapientia Dei incomprehensibilis*, 194.

*Sapientia laudes et commoda*, 189.

*Sapientia liber Sa'omoni attributus*, 4.

*Sapientis oculi in capite ejus cur esse dicuntur*, 50.

*Sapientis increpatio bona*, 170.

*Sapientium exquirenda consilia*, 201.

*Sarai Abrahami uxor in Sarum immutata*, 254.

*Sardanius episc. quis*, I.I.

*Satanae damnatio*, 93, 96.

*Schellmacheri Epistolæ Theologicae*, 166.

*Scientiae comes dolor*, 57.

*Scripta Gregorii nostri*, CXXI.

*Scriptores qui de Gregorio nostro meminere*, CIX.

*Sectorum duces ab Ecclesiaste refutati*, 246, etc.

*Seleucus multarum urbium nomen*, ClV.

*Semanterium Græcorum*, LXXI.

*Semen spiritale*, 263, 266.

*Seminandi et metendi tempus*, 262, 263, 264. *Parabolicæ*, 263, 264.

*Septa duo templi Hierosolymitani*, 73.

*Septenariae vitæ finis*, 273, 274.

*Septuaginta interpretum exemplar*, CXXIII.

*Sergii et Bacchi MM. monasterium CP.*, XLVI.

*Sermo de Dei iudicis decretisque fugiendis*, 132.

*Sermones caute, nec cum omnibus de re quaunque*

*instituendi*, 79.

*Sermones sapientis gratia*, 244.

*Serpens diabolus*, 213.

*Serpentis caput a quo conterendum*, 244.

*Servitus cur morte deterior*, 146.

*Servus, cui dulcis somnus, quinam dicatur*, 144.

*Severitas saepe utilis*, 168.

*Siculæ Ecclesiæ metropolitam habebant P. M.*, I.VI.

*Siculorum ritus Gregorii nostri ævo Latinus*, XXII.

*Sido canionum inventrix*, 45.

*Sicutum in adversarii furore servandum*, 82.

*Silvia Gregorii Magni mater ubi habitat*, VI.

*Silvia testimoniæ et mors*, VII.

*Silvie, Gordiani et Gregorii effigies*, VII.

*Simeon Metaphrastes Leontium sere seculus*, XVI et XVII.

*Simocalla testimonium de Mauritii Aug. cæde*, 154.

*Simplicitas rectæ rationis ab hominibus confusa*, 201.

*Smithi, Joannis, opinio de quodam loco Ecclesiaste*,

283.

**Sol sensibilis solem spiritalem, id est Christum, significat,** 267, 268.  
**Solis decursus quid nos doreat,** 11.  
**Solonus gloria ob datas leges,** 233.  
**Sophronii locus de immortalitate animorum,** 102.  
**Spatharius in aula Aug., LV.**  
**Spiritus sanctus intellectum effingit sapientem ac purum,** 232.  
**Spiritus non uno sensu,** 99. Aliquando idem ac voluntas, 206.  
**Spiritus credit ad Deum, corpore in terram converso,** 243, 284.  
**Stare terra quo sensu dicatur,** 18.  
**Stichometria Biblica,** 38.  
**Struthio saepe avis quælibet,** 187.  
**Struthiocamelus bellus,** 188.  
**Stulti et prudentis comparatio,** 51.  
**Suidas de epocha caelesti,** 23.  
**Superbia Deo invisa,** 183.  
**Suppliciorum apud Hebreos quatuor genera,** 76.  
**Susauna historia a LXX interps. etiam Graece redditum,** 1, 23.  
**Sybariticæ vel Symbariticæ mensæ ferulis omnis generis iulames,** 231.  
**Symmachii locus, qui in Hexap. variat,** 108. Interpretatio ascita, 163.  
**Synapte in liturgia Græcorum,** LX.  
**Synecletica virginis documentum,** 258.  
**Synodi CP. sub Joanne IV annus ex Evagrio,** LI.  
**Synodus CP. ob Gregorium Antioch. coacta,** L.  
**Synopsis totius editionis,** II.

**T**

**Tacere præstat adversario furente,** 82.  
**Talentum Gregorio nostro datum ab Aug.,** CIV.  
**Tatius de solis orbitis,** XXIII.  
**Tempestivitas sua est rebus omnibus,** 69 seq.  
**Tempoli Hierosolymitani partes,** 75.  
**Tempulum Gregorio nostro dicatum Agrigentum,** CXVI.  
**Temporum variorum explicatio ex Hebraeorum intelligentia,** 70.  
**Terra stare quo sensu dicatur,** 18.  
**Tertullianus de Marcione,** 125.  
**Tectudo ab Ammiano descripta,** 190.  
**Theatri apud Græcos consessus,** 253.  
**Themistocles infra Solonem habendus,** 233.  
**Theodori Mopsuesteni judicium de Saiononis libris,** 3.  
**Theodorus Trimithiutorum episc., LII.**  
**Theodorus a Vitaliano P. M. episcopus factus,** XI, XII, XLIII.  
**Theodorus legatus in synodo sexta,** XII.  
**Theodote mater Gregorii nostri,** XX.  
**Theologus cur appellatus Joannes evang.,** LXXVIII.  
**Theopolis Antiochia,** XLV.

**Thuris adolendi consuetudo in sacerdotiis,** LXXXV.  
**Timor Dei adversus omnia pericula salutaria,** 187. Omnes hominem constituit, 291, 292.  
**Trabes ab Aroge duce Benevent. et Gregorio ex parte Romam missæ Basilicis integendas,** 87, 97  
**Tradidit pro permisit ab Ecclesiaste usurpatum,** 89.  
**Tribunal locis urbis,** LXXXIX.  
**Tribuni Agrigentini,** LXV.  
**Trices episcopus OEcumenius,** 84.  
**Triumviræ episcopos Agrigentinis pro Gregorio nostro præesse jussus,** LXXVII et XCIX.  
**Tripolitanum monasterium,** XXVI.  
**Tyrcanus tyraurus,** LXXII, LXXIII.

**U**

**Uncio orientalibus familiaris,** 222.  
**Urbes autonomæ,** 233.

**V**

**Valesius de LXX interpretum editione Origeniana,** CXIV.  
**Vanitatis definitio,** 8.  
**Varus navicularius hospes Gregorii nostri,** XLI.  
**Vascones in Aquitaniam usque fusi,** XCXII.  
**Vaticinia de sacrificio incruento,** 129.  
**Ventorum circulos,** 22.  
**Ver anni maximi,** 23.  
**Verba veritatis,** id est divinæ voluntatis cognitio, 287.  
**Verbum quam loque usurpatum pro facto,** 203.  
**Vestimenta candida quid designant,** 222.  
**Victus et vestimenta homini ad vitam satijs,** 157.  
**Videre pro frui,** 221.  
**Vineæ ac turres militares,** 190.  
**Vinum exhilarat viventes,** 254. **Mysticum,** 255.  
**Virgines sacerdotiales obviam episcopis,** I, XII.  
**Viri fortitudinis sunt crura pedesque nomina,** 276, vel facultates animæ intelligentis, 277.  
**Virtus fructus bona memoria,** 29. **Via media est inter vitia,** 183.  
**Virtus in medio stat,** 73.  
**Vita longa nihil male viventi proderit,** 133.  
**Vita hominum umbra,** 212. **Ex contrariis constat,** 74.  
**Vitæ pravæ nullum a morte remedium,** 225.  
**Viventis qualisque conditio potior, quam mortui,** 220, 221.  
**Vocabuli iteratio in sacris Litteris,** 10.  
**Volucris vox expiatorum gallicinum,** 280. **Et archangeli tuba resurrectionem prænuntians,** *ibid.*  
**Volutatis momentum tu peccando,** 208.  
**Volum in sacris Litteris quid dicatur,** 134.  
**Vox contendenda, cum adversarius detumuerit,** 83.  
**Vulgata Biblia apud Hieronymum,** CXXIII.

**ORDO RERUM****QUE IN HOC TOMO CONTINENTUR.**

<b>S. GERMANUS CONSTANTINOPOLITANUS</b>	
<b>PATRIARCHA.</b>	
Notitia.	9
Notitia altera.	18
Vita S. Germani auctore Godefrido Henschenio.	19
Caput primum. — Cultus sacer. Studia et virtutes in juventute.	19
Cap. II. — Res gestæ usque ad annum 720. Archiepiscopatus Cyzicus. Patriarchatus Constantinopolitanus.	22
Cap. III. — Acta cum Leone Isaurico pro cultu imaginum.	23
Cap. IV. — S. Germanus a sancto Gregorio papa II laudatur. Nomen diptychis inscriptum. Varii libri ab eo editi.	30
Ex anonymo de imagine dicta Romanus.	33
Monitum Ang. Mai de sequenti opusculo.	33
NARRATIO DE SYNODIS ET HÆRESIBUS.	51
Monitum in tractatum De vita termino.	87

<b>DE VITÆ TERMINO.</b>	90
Monitum de Epistola ad Armenios.	154
EPISTOLA GRÆCORUM AD ARMENIOS.	138
EPISTOLÆ DOGMATICÆ.	117
I. — Epistola Gregorii papæ Romani ad Germanum.	147
II. — Epistola Germani ad Joannem episcopum Synadensem.	133
III. — Epistola Germani ad Constantinum Nacoliz.	162
IV. — Epistola ejusdem ad Thomam episcopum Claudiopoleos.	163
<b>ORATIONES.</b>	232
I. — Oratio in adorationem venerandæ et vivificæ crucis tempore medii jejunii.	222
II. — Oratio in Dominici corporis sepulturam.	243
III. — Oratio in Præsentationem Dnipare I.	291
IV. — Oratio in Præsentationem Dnipare II.	510
V. — Oratio in Dei Genitricis Annuntiationem.	519
VI. — Oratio in B. Mariæ Dormitionem I.	339

VII. — Oratio in B. Marie Dormitionem II.	347	V. — Sermo de exaltatione sancte crucis <b>ADRIANUS.</b>	1266
VIII. — Oratio in B. Marie Dormitionem III.	359	Notitia. Epistola nuncupatoria.	1271
IX. — Oratio in Zonam S. Marie Virginis.	371	ISAGOGE AD SANCTAS SCRIPTURAS.	1271
CONTEMPLATIO RERUM ECCLESIASTICARUM.	343	<b>EPIPHANIUS DIACONUS CAT. NENSIS.</b>	1271
HYMNUS IN SANCTAM Dei GENITRICEM.	454	Notitia. <b>SERMO LAUDATORIUS IN SYNODO NICENAE II BAB-</b> <b>TUS.</b>	1311
<b>COSMAS HIEROSOLYMITANUS.</b>			
Notitia.	455	Notitia. <b>PACHOMIUS MONACHUS.</b>	1311
HYMNI.	459	DE DIVINARUM SCRIPTURARUM UTILITATE.	1331
I. — In Natale Domini.	459	DE CARTANITIS HÆRETICIS.	1339
II. — In Domini apparitionem.	468	PROLOGUS IN GRAMMATICAM.	1353
III. — Pro magna secunda Feria.	471	<b>PHILOTHEUS MONACHUS.</b>	1370
IV. — Pro magna tertia Feria.	474	<b>ASCETICA.</b>	1370
V. — Pro magna quarta Feria.	474	<b>S. TARASIUS PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS.</b>	1370
VI. — Pro magna quinta Feria.	475	Notitia. Notitia altera.	1371
VII. — Pro magna Para ceve.	485	Commentarius p̄evius.	1375
VIII. — Pro magno Sabbato.	486	Vita S. Tarasii auctore Ignatio episcopo.	1385
IX. — In Pentecosten.	490	Prologus.	1385
X. — In Transfigurationem Domini.	491	Caput primum. — Probitas parentum S. Tarasii. His pia educatio. Consularis dignitas.	1386
XI. — In Dominicam Pa'marum.	498	Cap. II. — S. Tarasius ad patriarchatum Constantino- poli' anum destinatur a Paulo decessore.	1388
XII. — In Exaltationem crucis.	502	Cap. III. — S. Tarasii electio et consecratio patriar- chalis.	1391
XIII. — In Occupsum Domini.	510	Cap. IV. — S. Tarasii exercitatio virtutum erga se, cle- rum, pauperes, monachos.	1394
ODÆ ALIAE XI.	514	Cap. V. — Synodus VII oecumenica Nicæa habita. Im- aginiæ restituæ.	1395
SCHOLIA IN S. GREGORIUM NAZIANZENUM.	523	Cap. VI. — Profligatio a S. Tarasio hæresis et simo- nia: immunitas Ecclesie propugnata.	1401
<b>S. GREGORIUS II AGRIGENTINUS.</b>			
Præfatio Antonii Morcelli de consilio et ordine editio- nis.	526	Cap. VII. — S. Tarasius fortiter imperatori resistit legitimum conjugem repudiare, et cubiculariam ducere volenti.	1405
Investigatio ejusdem de Leontio scriptore Vitæ S. Gre- gorii Agrigentini.	531	Cap. VIII. — S. Tarasii patientia in adversis: admo- nitio ad clerum de frenando illicito sensuum appetitu.	1410
Vita S. Gregorii Agrigentini, auctore Leontio mona- cho.	530	Cap. IX. — Comparatio S. Tarasii cum confessoribus et martyribus. Utilitas imaginum contra iconoclastas.	1412
S. Gregorii Annals.	715	Cap. X. — Comparatio S. Tarasii cum apostolis et pa- triarchis.	1416
S. Gregorii Honores coelestes.	722	Cap. XI. — S. Tarasii senectus, morbus, obitus, sepul- tura.	1418
Auctoritates veterum scriptorum.	727	Cap. XII. — Miracula ad sepulcrum S. Tarasii patra- ta.	1420
Scripta.	730	<b>APOLOGETICUS AD POPULUM.</b>	1423
EXPLANATIO SUPER ECCLESIASTEN-.	712	<b>EPISTOLE.</b>	1427
Liber I.	712	I. — Ad imperatorem Constantinum et Irenem matrem ejus.	1427
Liber II.	812	II. — Ad Adrianum papam.	1433
Liber III.	911	III. — Ad eundem Adrianum.	1442
Liber IV.	930	IV. — Ad Joannem presbyterum et anachoretam.	1451
Liber V.	976	V. — Ad sacerdotes Antiochiae et Alexandriæ.	1459
Liber VI.	1022	VI. — Summi sacerdotes Orientis ad Tarasium.	1467
Liber VII.	1059	VII. — Ad episcopos Siculorum.	1478
Liber VIII.	1082	Monitum in homiliam sequentem.	1479
Liber IX.	1135	<b>HOMILIA IN PRESENTATIONEM DEIPARÆ.</b>	1482
Liber X.	1182	Index analyticus ad opera S. Germani.	1497
APPENDIX.		Index analyticus ad opera S. Gregorii Agrigentini	1505
Dissertatio Joannis Lanceæ de ætate Gregorii Agri- gentini.	1182		
<b>ANONYMUS BECUCCIANUS.</b>			
Notitia.	1227		
DOGΜATA CATHOLICA ss. APOSTOLORUM.	1230		
<b>PANTALEON DIACONUS CONSTANTINOPOLITANUS.</b>			
Notitia Fabricii.	1239		
Notitia altera Combesii.	1212		
ORATIONES.	1213		
I. — Sermo de Luminibus sanctis.	1243		
II. — Sermo I in Transfigurationem D. N. Jesu Christi.	1247		
III. — Sermo II in Transfigurationem D. N. Jesu Christi.	1254		
IV. — Sermo in festo S. Michaelis archangeli.	1259		

FINIS TOMI NONAGESIMI OCTAVI.

5769 - 4f







3 2044 073 502 148



 THIS VOLUME  
DOES NOT CIRCULATE  
OUTSIDE THE LIBRARY







Это цифровая копия книги, хранящейся для иотомков на библиотечных полках, ирежде чем ее отсканировали сотрудники комиании Google в рамках ироекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских ирав на эту книгу истек, и она иерешла в свободный достуи. Книга иереходит в свободный достуи, если на нее не были иоданы авторские ирава или срок действия авторских ирав истек. Переход книги в свободный достуи в разных странах осуществляется ио-разному. Книги, иерешедшие в свободный достуи, это наш ключ к ирошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все иометки, иримечания и другие засиси, существующие в оригинальном издании, как наиминание о том долгом иути, который книга ирошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

### **Правила использования**

Комиания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы иеревести книги, иерешедшие в свободный достуи, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, иерешедшие в свободный достуи, иринадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, иоэтому, чтобы и в дальнейшем иредоставлять этот ресурс, мы иредиринали некоторые действия, иредотвращающие коммерческое исиользование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические заирсы.

Мы также иросим Вас о следующем.

- Не исиользуйте файлы в коммерческих целях.

Мы разработали иrogramму Поиск книг Google для всех иользователей, иоэтому исиользуйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.

- Не отиравляйте автоматические заирсы.

Не отиравляйте в систему Google автоматические заирсы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного иеревода, оптического распознавания символов или других областей, где достуи к большому количеству текста может оказаться иолезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем исиользовать материалы, иерешедшие в свободный достуи.

- Не удаляйте атрибуты Google.

В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он иозволяет иользователям узнать об этом ироекте и иомогает им найти доилнительные материалы ири иомощи иrogramмы Поиск книг Google. Не удаляйте его.

- Делайте это законно.

Независимо от того, что Вы исиользуйте, не забудьте ироверить законность своих действий, за которые Вы несете иолную ответственность. Не думайте, что если книга иерешла в свободный достуи в США, то ее на этом основании могут исиользовать читатели из других стран. Условия для иерехода книги в свободный достуи в разных странах различны, иоэтому нет единых иравил, иозволяющих определить, можно ли в определенном случае исиользовать определенную книгу. Не думайте, что если книга иоявилась в Поиске книг Google, то ее можно исиользовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских ирав может быть очень серьезным.

### **О программе Поиск книг Google**

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и иолезной. Программа Поиск книг Google иомогает иользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый иоиск и этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>